RECUEIL

DES

HISTORIENS

DES CROISADES

HISTORIENS GRECS

RECUEIL

DES

HISTORIENS

DES CROISADES

PUBLIÉ PAR LES SOINS

DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

HISTORIENS GRECS

TOME PREMIER

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXV

PRÉFACE.

Voici enfin ce volume attendu depuis si longtemps. Il nous semble convenable d'expliquer en quelques mots comment et par suite de quelles circonstances cette publication a éprouvé tant de retards. A

Le 10 janvier 1834, un illustre membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, M. Arthur Beugnot, dans son Rapport sur un projet de collection des historiens des croisades, s'exprimait ainsi : « La série qui contiendra les auteurs byzantins comprendra une partie de l'Alexiade d'Anne « Comnène, la Topographie de Jean Phocas, qui visita la Syrie et la Palestine dans la seconde moitié du XIIe siècle, et des extraits plus ou moins « étendus de Jean Cinname, de Nicétas Choniate, de Georges Acropolite et « d'autres écrivains grecs, ecclésiastiques ou profanes, qui nous ont conservé B
« des faits épars relatifs aux croisades.

« Comme dans les deux autres séries (historiens occidentaux et orientaux), « nous ferons précéder d'une préface les extraits tirés de chaque auteur toutes « les fois que nous pourrons le faire avec fruit. Les textes seront reproduits « d'après la nouvelle édition des historiens byzantins entreprise à Bonn, et « continuée avec tant de succès par les hommes habiles qui la dirigent. Notre « tâche pourra donc se borner à quelques modifications des versions latines, « et à la rédaction des notes qui, en établissant une sorte de concordance « entre les trois séries, auront pour objet principal d'éclairer l'histoire de « l'époque et la géographie; nous y joindrons le petit nombre de morceaux C
« inédits que nos recherches auront pu nous fournir. »

Le premier volume de la collection générale, qui parut en 1841, était le premier des Lois, portant le titre d'*Assises de Jérusalem;* le second paraissait en 1843. L'année suivante nous donnait Guillaume de Tyr, formant le premier volume des historiens occidentaux. Quant à la partie grecque, confiée à M. Hase, le rapport semestriel de 1840 constatait deux feuilles tirées, quatre en épreuves et deux en composition. Pendant les années qui suivirent, cette publication marcha avec une grande lenteur. Toutefois, en 1851, il y avait près de trente-six feuilles tirées. Mais alors le travail s'arrête tout à fait, et, dans

le rapport de l'année suivante, 1852, on lit : « L'auteur, distrait par d'autres A « occupations, dont l'Académie profite encore, ou empêché par la maladie, « s'est vu forcé de suspendre le cours de l'impression commencée, mais il « compte bien le reprendre incessamment et le pousser dès lors avec une acti- « vité qui ne souffrira plus d'interruption. »

Puis deux ans après, dans le rapport du premier semestre 1855 : « Un nou- « veau surcroît de fonctions dans le haut enseignement des lettres a forcé « l'illustre éditeur des auteurs grecs à suspendre pour un temps le cours de « l'impression, qu'il se propose de reprendre incessamment. »

Enfin, en 1858, M. Alexandre, qui venait d'être élu membre de l'Académie, fut adjoint comme collaborateur à M. Hase. Dès lors on avait le droit d'espé- B rer que la publication reprendrait sa marche interrompue. Malheureusement il n'en fut rien, car, dans la séance du 10 août 1860, le rapport semestriel se contente d'exprimer encore des espérances. On y disait : « Les historiens « grecs, appelés à prendre leur place dans ce vaste et multiple recueil et dans « la branche orientale, ne lui feront pas défaut, nous en avons l'assurance. Le « savant helléniste, si profondément versé dans tout ce qui concerne l'histoire « de la littérature byzantine, et dont la coopération non plus que la direction « ne saurait manquer à un tel travail, s'est prêté de la meilleure grâce à un « arrangement qui, en lui laissant le loisir nécessaire pour terminer les prolé- « gomènes étendus destinés à former la première partie du premier volume, C « permettra d'imprimer la seconde et de faire marcher parallèlement la pu- « blication du deuxième volume, dont le soin est confié au collaborateur « (M. Alexandre) si compétent que l'Académie lui a choisi dans son propre « sein, et qui a rassemblé tous les matériaux de ce volume. »

L'année 1860 s'écoula encore sans apporter aucun changement à l'état des choses. Le rapport du 11 janvier 1861, après avoir signalé les progrès des diverses autres publications, ajoutait : « Quant aux historiens grecs, notre « situation est toute différente. Il faut le reconnaître, quoi qu'il puisse en « coûter, tous les efforts de la commission des travaux littéraires, toutes les « combinaisons adoptées par l'Académie pour relever de l'espèce de paralysie D « chronique dont elle est atteinte l'impression, depuis si longtemps commencée, « de cette partie des historiens des croisades, qui ne peut cependant manquer « à l'ensemble, ont échoué jusqu'ici. La commission, qui s'en préoccupe avec « une juste et nécessaire sollicitude, mettra bientôt la compagnie en mesure « d'aviser de nouveau, l'auxiliaire sur lequel avait cru pouvoir compter l'illustre « helléniste chargé de la direction du recueil, pour la préparation du texte « du premier volume dont il s'est réservé les prolégomènes, lui ayant fait « défaut, et le collaborateur en ce moment malade et absent que l'Académie « lui a désigné dans son propre sein, pour le tome II, n'ayant rien fait con- « naître de son travail. »

Les choses en étaient là lorsque je fus adjoint à MM. Hase et Alexandre. Il

y avait peu de mois que j'avais été nommé membre de l'Académie. Je fus A
immédiatement chargé de la partie d'Anne Comnène qui concerne la première croisade, et qui devait venir à la suite des prolégomènes de M. Hase. Ce n'était pas là une affaire de peu d'importance. Il s'agissait de publier le livre X et les livres suivants de l'Alexiade et de refaire entièrement la version latine de P. Poussines, où la fantaisie se donne pleine carrière, sans tenir compte, pour ainsi dire, du texte grec, car ce travail est plutôt une paraphrase qu'une traduction.

Malheureusement l'édition de Schopen s'arrêtait et s'arrête encore précisément à ce dixième livre, les neuf premiers seulement ayant paru. Éprouvant le désir, autant qu'il était en moi, de justifier la confiance de l'Académie et B
de répondre dignement à l'honneur qu'elle venait de me faire, je me mis de suite à l'œuvre, et, peu de mois après, je livrais en manuscrit une grande partie de mon travail. Pendant qu'on imprimait cette portion j'achevai l'autre, de telle sorte que l'Imprimerie, dite alors *impériale,* eut toujours entre les mains dès ce moment autant de copie qu'il fallait pour faire avancer la publication. Depuis, en effet, elle marcha régulièrement, sauf les interruptions provenant des exigences du service administratif.

Après Anne Comnène, M. Alexandre donna les textes qui se rapportent à la seconde et à la troisième croisade, c'est-à-dire ses extraits de Jean Cinname et de Nicétas Choniate. La santé de notre savant confrère l'obligeait chaque année C
à passer les mois d'hiver dans le Midi. De là des retards inévitables qui prolongèrent d'autant la publication.

Lorsque ce travail fut terminé, je fis imprimer le texte de Nicétas, qui concerne la quatrième croisade.

Restait une dernière partie dont la préparation revenait à M. Alexandre, et qu'il s'était même réservée. Il s'agissait des *Excerpta minora,* c'est-à-dire de différents opuscules et extraits dont nous parlerons plus loin, et parmi lesquels figurait l'ouvrage de Jean Phocas sur les lieux saints. Notre confrère ne se trouvant pas prêt, et désirant d'ailleurs attendre, dans l'espérance que cette partie pourrait s'enrichir d'extraits nouveaux, il fut décidé que je commen- D
cerais immédiatement l'impression du second volume, consacré aux notes, en donnant d'abord celles de Du Cange sur Anne Comnène, augmentées de mes additions. Je me soumis à ce désir et je livrai mon travail, qui était prêt depuis longtemps.

L'impression de ces notes étant achevée, M. Alexandre se préparait à publier les siennes sur la seconde et la troisième croisade, lorsqu'il nous fut enlevé. Peu de temps après, la guerre éclatait entre la France et la Prusse. Les manuscrits de notre regretté confrère avaient été remis par la famille à notre secrétaire perpétuel, M. Guigniaut, qui, à la veille du siége de Paris, jugea prudent de les renfermer dans un lieu sûr et à l'abri de tout danger.

Dans le courant de l'année 1871 ces manuscrits furent retirés de leur ca-

chette et me furent remis pour que je les fisse imprimer après les avoir revus A
et complétés, s'il y avait lieu. Ils se composaient de quatre volumes reliés contenant les notes sur la seconde et la troisième croisade, mais rien sur le recueil projeté des *Excerpta minora*, qui devaient terminer notre premier volume. Je donnai à l'impression les notes de M. Alexandre et je m'occupai immédiatement de rédiger la partie qui manquait, le recueil des *Excerpta*, c'est-à-dire de préparer les textes grecs en les accompagnant d'une version atine.

Peu de temps après on retrouva cette portion composée de plusieurs cahiers. C'était simplement une copie faite par une main étrangère d'après les
dernières éditions. B

L'opuscule de Néophytus sur les malheurs de l'île de Chypre, prise par Richard, et les extraits du chronographe Ephræmius avaient été écrits par M. Alexandre, qui en avait préparé le texte et revu la traduction. Quant à la Chronique de Morée et au poëme grec publié à la suite par Buchon, sous le titre de Ἡ Ἅλωσις τῆς Κωνσταντινουπόλεως (la Prise de Constantinople), rien n'en était préparé. Tout était à faire, car on sait qu'il n'existe point de traduction de ces deux poëmes. Du reste, notre confrère semblait avoir prévu le moment prochain où il devait nous être enlevé. On en trouve la preuve dans la note placée en tête de ces matériaux incomplets, note que nous reproduisons textuellement : « Extraits des chronographes grecs et autres extraits re- C
« latifs aux croisades pour mettre à la fin de notre volume grec en guise de « supplément.

« (Matériaux à remettre à M. Miller, qui voudra bien les compléter, les an- « noter s'il le juge à propos, et y mettre la dernière main). »

Après avoir rappelé les diverses circonstances qui ont apporté de si longs retards à la publication de notre volume, nous croyons utile de donner la liste des ouvrages qui y sont contenus en y ajoutant quelques détails complémentaires.

« Pars prima, pag. 1-99. De rebus proxime ante primam nostrorum expe- D
« ditionem Asiaticam inter Græcos Turcasque gestis. A. 1068-1096. »

C'est ce qui forme les prolégomènes de l'ouvrage, avec une pagination à part. Dans ces prolégomènes M. Hase examine les causes qui ont amené ces expéditions lointaines. Il expose la faiblesse et la situation misérable de l'empire grec, et comme conséquence la perte de l'Asie. Il se sert, pour cette exposition, de documents inédits[1], tels que des fragments de Michel Attaliate, qui alors n'avait pas encore été publié, et d'un certain nombre d'opuscules et de lettres de Michel Psellus, tirés du manuscrit de Paris n° 1182. Chacun de ces textes est accompagné d'une version latine. C'est ainsi qu'il nous conduit au

[1] J'ai comparé le texte de ces documents avec les manuscrits qui les avaient fournis, et j'ai constaté quelques erreurs commises par le savant éditeur. On en trouvera l'indication dans l'*Errata* placé à la fin du volume.

récit d'Anne Comnène, écrivain qui a tant d'autorité et qui est si riche en renseignements de tout genre. A

« Pag. 101-154. Annotationes historicæ et philologicæ ad primam partem. »

On fera certainement une remarque, c'est que ces notes, à partir de la page 142, répondant à la page 36 du texte, deviennent de plus en plus rares. Pour avoir une idée de l'énorme disproportion qui y règne il suffit d'en comparer la première partie avec la seconde. Ainsi les trente-six premières pages du texte produisent quarante-deux pages de notes, tandis que les soixante-trois dernières n'en donnent que douze, au lieu de soixante et dix si la proportion avait été observée. Voici l'explication de cette disparate. Ainsi que nous B
l'avons dit plus haut, M. Hase s'était arrêté au milieu de sa publication. Absorbé par ses nombreuses et importantes fonctions, occupé sans cesse de travaux académiques ou particuliers, il n'avait jamais pu la reprendre. Sentant la fin de sa vie approcher, il comprit qu'il ne devait pas laisser ainsi son œuvre inachevée, et il se décida alors à rédiger ces quelques pages de notes dont nous venons de parler.

Après la mort de M. Hase tous ses papiers manuscrits furent confiés à M. Dübner. Ce dernier, en les examinant, y trouva une note autographe rédigée pour être placée à la fin de celles qui ont été publiées. Elle n'a pas été donnée par l'auteur parce qu'elle contient des promesses qui malheureuse- C
ment ne pouvaient plus se réaliser. Nous reproduisons cette note, qui renferme une des dernières pensées de notre illustre confrère, car elle paraît avoir été écrite peu de temps avant sa mort.

« Pag. 99, B. scriptorum ineditorum... Attaliatæ et Pselli.] Attaliatam quidem ineditum fuisse tunc quum hæc scribebam abhinc annos prope viginti, « at eundem interea me suasore foras datum ab amico studiosissimo eximiaque « doctrina exculto Wladimiro Brunet de Presle, supra commemoravi, p. 143. « Eratque in animo, quemadmodum ad electa ex Attaliata adque Pselli epi- « stolas annotationes hic annexui, eodem modo excerptis subsequentibus Anna « Comnena commentarium de rebus verbisque adjungere. Sed ab hoc consilio D
« me abduxit ingravescens in dies senectus. Anni multi sunt quum spopondi, « editurum me historiam Michaëlis Pselli quam e codice descriptam latineque « versam in scriniis habeo; promissionem illam ut persolvam prope acta jam « ætas decursaque admonet. Quapropter consideratius visum est, quæ e fon- « tibus græcis hauriri possunt ad illustranda bella pro sacris christianis per « Orientem suscepta, ea commendare collegis amicissimis, perfectis utraque « lingua, valetudine integra, Psello autem reservare quod reliquum mihi est « virium. Itaque hic constituo terminos annotationum. In quibus, si quando « locos vel scriptorum vel interpretum tetigi, vocesque parum intellectas ex- « planare sum conatus, vehementer hodie vereor ne quis me magis prolixe E
« quam ordinate egisse arbitretur. At tamen, ut conjectanea illa usui esse ulli

« possent, haud omnino ab re visum est indicem iis subjungere rerum et « verborum, quo si quis quærat (plerisque non erit tanti) quæ proposui de « interpretatione grammatica, de sententia scriptorum, de genere dicendi « byzantino, ea sine negotio invenire queat. Eritque is index conclusio et clau- « sula opellæ nostræ. » A

L'index annoncé par M. Hase, et qu'il n'a pas pu faire, se trouvera compris dans l'index général que nous donnerons à la fin du second volume. Quant à l'Histoire de Michel Psellus, le texte grec en a été publié récemment par M. Constantin Sathas[1].

« Pars secunda, pag. 1-204. De prima expeditione Occidentalium ad sacra « loca recuperanda. A. 1096-1118. » B

C'est l'histoire de la première croisade racontée par Anne Comnène, à partir du dixième livre de l'Alexiade. Pour constituer cette partie du texte, qui manque dans l'édition de Schopen, nous nous sommes servi du manuscrit de Leide, que Gronovius[2] avait copié sur celui de Florence, et dont nous avons pu avoir communication. Nous avons aussi mis à profit le manuscrit Coislin, dont Montfaucon a donné une collation très-inexacte[3]; quant au *Codex Tolosanus* dont s'était servi Cujas[4], et qui a disparu, il paraît qu'il ne différait point de ceux qu'on connaît. Nous n'avons donc pas à regretter cette perte. C

La bibliothèque Laurentienne de Florence possède un manuscrit très-précieux, qui passerait pour avoir été ou écrit ou revu par Anne Comnène elle-même[5]. Il aurait été important pour nous de pouvoir le consulter; malheureusement l'échange international n'existait pas encore entre la France et l'Italie; aussi, lorsque nous adressâmes notre demande au gouvernement de ce dernier pays, la communication du manuscrit nous fut-elle refusée, et, à notre grand regret, nous avons dû nous passer de ce secours. Toutefois, lors de mon second voyage en Orient, en 1864, j'ai eu soin de passer par Florence, où j'ai collationné toute la partie de l'Alexiade qui nous intéresse. Ce travail de collation m'a fourni un grand nombre d'excellentes variantes, dont plusieurs viennent justifier mes conjectures. En examinant de nouveau les leçons que nous avons laissées de côté, nous en avons même repris quelques-unes parce qu'elles se trouvent confirmées par le manuscrit de Florence. On trouvera ces différentes leçons indiquées dans les notes. Mais, comme le volume qui contient ces notes ne paraîtra que plus tard, nous avons pensé que le D

[1] Dans le quatrième volume de sa *Biblioth. Gr. Med. ævi.* Nous avons donné une analyse de ce volume dans le *Journal des Savants*, janvier 1875, p. 13-29.

[2] Voy. Schopen, præf. p. IX.

[3] *Catal. Bibl. Coislin*, p. 521 sqq. (Voy. la préf. de Schopen, p. IX.)

[4] Voy. Schopen, præf. p. XX.

[5] Bandini, *Catal. Bibl. Laur.* (græc. vol. III, col. 657) : « Codex græcus membranaceus ms. in 4° majori, « sæc. XII, omnium præstantissimus, quem vel descrip- « tum, vel approbatum ab ipsa Anna doctissimus Lan- « gius suspicatur. » Schopen (præf. p. XII) ne partage pas cette opinion.

lecteur nous saurait gré de lui fournir dès aujourd'hui les moyens de vérifier A
les améliorations fournies par le manuscrit de Florence. C'est ce qui nous a décidé à donner la collation entière à la suite de la préface. Un signe particulier indique les leçons qui nous semblent devoir être adoptées.

On sait que quelques historiens grecs ont été paraphrasés en grec vulgaire. Anne Comnène est de ce nombre. Une copie de la paraphrase de son ouvrage se trouve dans le manuscrit de Leide. Malheureusement elle est incomplète; nous avons publié la partie conservée, sous le texte grec original, de la page 63 à la page 179. Il n'est pas sans intérêt de comparer l'original avec cette traduction : on y trouvera quelquefois des erreurs singulières, qui ne font pas grand honneur à l'intelligence de l'interprète. B

« Pars tertia, pag. 207-337. De secunda tertiaque expeditionibus. »

Cette partie contient les récits de la seconde et de la troisième croisade, arrangés entièrement, ainsi que nous l'avons dit plus haut, par M. Alexandre, d'après Jean Cinname et Nicétas Choniate, dont les récits s'entremêlent tour à tour. Quelques éclaircissements historiques servent d'introduction. On y voit la situation de l'empire byzantin après la première croisade, l'affaiblissement de la puissance turque, l'accroissement de celle des Grecs, la prise par les Francs et la reprise par les Grecs, des villes de Cilicie et de Syrie, les dernières années de l'empereur Alexis et les commencements du règne de C
Jean Comnène. De temps en temps certaines additions servent à lier le récit des deux historiens lorsqu'il manque de suite. M. Alexandre donne à la fin, en quelques lignes, un aperçu très-court et très-rapide des règnes suivants jusqu'à Isaac l'Ange. Il a même un peu entamé ce dernier règne, à propos de l'expédition en Palestine de Conrad de Montferrat, beau-frère d'Isaac. A partir de cette expédition il n'y avait plus rien à dire sur les empereurs de Constantinople ni rien à extraire de Nicétas. Dès lors la tâche revenait entre mes mains, et j'ai dû passer de suite à la quatrième croisade.

« Pars quarta, pag. 341-514. A. 1191-1206. » D

Cette croisade eut lieu sous Alexis l'Ange, frère d'Isaac. Elle est racontée en détail par Nicétas Choniate, qui parle en témoin oculaire. Pour faire transition j'ai dit quelques mots sur la fin du règne d'Isaac et sur le commencement de celui de son frère Alexis. Ce court résumé de l'histoire de l'empire d'Orient, pendant une quinzaine d'années, prépare les voies à cette quatrième croisade, dirigée sur Constantinople sous prétexte de rétablir Isaac détrôné par son frère. On est conduit ainsi tout naturellement au livre III de Nicétas (De Alex. Comn. § 8), où précisément l'auteur place une espèce de petit exorde pour arriver aux faits qui vont désormais nous intéresser. C'est ainsi que nous avons dû donner toute la fin de Nicétas, qui va jusqu'à la mort de l'empereur Baudouin.

Nous avons fait pour Nicétas ce que nous avions fait pour Anne Comnène, A
c'est-à-dire nous avons publié sous le texte la paraphrase en grec vulgaire qu'on possède, mais incomplète également. Elle s'arrête à la page 482. Cette paraphrase, citée quelquefois dans l'édition de Bonn, provient du manuscrit de Munich n° 450, désigné par la lettre B, et de celui de Paris n° 3041, répondant à R. 3.

Un excellent manuscrit de la bibliothèque Laurentienne de Florence, que le gouvernement italien a bien voulu cette fois nous envoyer en communication, nous a fourni, indépendamment de quelques bonnes variantes, plusieurs additions ou rédactions différentes. Voyez entre autres les notes des pages 437,
441, 442, 454, 465, 473 et surtout p. 490 et 491. B

« Pars quinta. Excerpta minora. »

Cette partie, formant supplément, et dont nous avons parlé précédemment, comprend dix extraits ou opuscules. En voici le détail :

« I. Pag. 517. Ex Jo. Zonara. A. 1096-1099.

« II. Pag. 518. Ex Mich. Glyca. A. 1096-1104.

« III. Pag. 519-522. Ex Niceph. Gregora. A. 1096-1099.

« IV. Pag. 523-526. Ex Ephræmio Chronographo. A. 1096-1108. » C

Ces extraits donnés ici ont été publiés d'après les éditions de Bonn.

« V. Pag. 527-558. Io. Phocas. A. 1177. »

M. Alexandre avait fait faire une copie de l'édition de L. Allatius, copie sur laquelle il avait mis cette note : « *N. B.* Tout ce morceau est à revoir pour « le texte et la traduction. »

Ici je crois nécessaire d'entrer dans quelques détails afin d'expliquer comment j'ai été conduit à adopter, pour la composition de cet ouvrage, l'année
1177 au lieu de 1185, que porte l'ancienne édition. D

Je savais que M. Hase attachait une très-grande importance à l'opuscule de Jean Phocas, dont on ne connaît qu'un seul manuscrit, celui qui a servi à L. Allatius. Pour répondre au désir exprimé par M. Alexandre, et dans l'intérêt même de notre publication, j'examinai cet ouvrage avec la plus sérieuse attention. Dès la première page je me trouvai arrêté par une difficulté qui ne pouvait être résolue sans le secours du manuscrit lui-même. Je pensais bien qu'il devait être à Rome, et plusieurs fois j'avais tenté, mais vainement, de le faire chercher afin d'en obtenir une collation exacte. Toutes les promesses faites étaient restées sans résultat.

De guerre lasse j'avais passé outre, et déjà l'imprimerie était saisie de la moitié des extraits qui devaient compléter ce volume, lorsque l'idée m'est

venue de faire appel à l'obligeance du directeur de notre École archéologique A de Rome, M. Alb. Dumont. Ce jeune savant a bien voulu me prêter son concours dévoué. Il s'est adressé à un de ses élèves, M. Ch. Bayet, qui était en ce moment à Rome. J'avais indiqué la bibliothèque Vallicellana comme devant renfermer le manuscrit en question, puisque c'est là que sont conservés tous les papiers de L. Allatius. On y trouva en effet le volume indiqué. Peu de temps après je recevais le *fac-simile* de la première page. Ce *fac-simile* a une grande importance comme on va le voir. Disons d'abord un mot du manuscrit et de la manière dont une partie de cette première page a été lue par Allatius.

Ce savant raconte qu'étant à Chio il examina plusieurs manuscrits prove- B nant de divers pays. Dans le nombre se trouvait une description de la Syrie et de la Palestine par J. Phocas, écrite d'une main peu habile en caractères très-fins, et sur papier de coton. Attiré par la nouveauté du sujet il lut cet ouvrage avec le plus vif intérêt. Le style, pour le temps, lui parut élégant et soigné. L'auteur lui était d'ailleurs inconnu. Son intention était de copier le manuscrit, mais il fut obligé de retourner à Rome sans avoir pu mettre son projet à exécution. Le souvenir de Phocas ne tarda pas à lui revenir en mémoire, et en même temps un vif désir de se procurer l'opuscule en question. Lettres, prières, il n'épargna rien, *sed verba feci mortuis,* dit-il. L'année suivante, lorsque déjà il avait renoncé à toute espérance, un de ses amis, qui C revenait de Chio, lui rapporta, non pas une copie de l'ouvrage de Phocas, mais le manuscrit même qui avait été vu par Allatius, et qu'on avait arraché du volume où il se trouvait. Peu de temps après, ce savant publiait cet opuscule avec une traduction latine en tête de ses Σύμμικτα. Voyons maintenant ce qu'il dit de l'auteur.

Jean Phocas, originaire de l'île de Crète, était fils de Matthieu. Il se fit moine et mena la vie d'un ascète dans l'île de Patmos, où il mourut. Lorsqu'il était déjà d'un certain âge, il porta les armes sous Manuel Comnène, comme il le raconte lui-même. Il se maria et eut un fils dont le nom a disparu par suite de la maladresse d'un relieur qui a coupé le bord des marges du ma- D nuscrit. Plus tard, étant devenu moine, il visita les lieux saints dans l'année 1185. Ces renseignements, continue Allatius, nous sont fournis par une note écrite en rouge à la marge et ainsi conçue : Συγγραφεῖσα παρὰ Ἰωάννου ἱερέως τοῦ εὐσεβεστάτου Φωκᾶ, υἱοῦ Ματθαίου, μοναχοῦ τοῦ ἐνασκοῦντος ἐν Πάτμῳ τῇ νήσῳ, ὅπερ εἶδε[ν] τοὺς ἁγίους τόπους εἰς χιλίους ρπέ. En tête du volume: υἱὸς ἱερέως τοῦ Φωκᾶ ἐκ τῆς Κρήτης γράφω, τοὔνομα..... « Filius sacerdotis Phocæ Cretensis scribo nunc, nomine..... »

Le *fac-simile* envoyé de Rome par M. Bayet nous permet de constater plusieurs inexactitudes, qui nous étonnent de la part d'un paléographe aussi exercé et aussi habile que Léon Allatius. Qu'il y ait exactement συγραφεῖσα et non συγγραφεῖσα, cela a peu d'importance. Qu'il ait corrigé ἄεν.σκοῦντος

en ἐνασκοῦντος et νύσσῳ en νήσῳ, rien de mieux; mais ce qui suit mérite A
un examen tout particulier.

Constatons d'abord l'oubli du nom Ἰωάννου après υἱὸς dans la note placée en haut de la première page. Quant à τοὔνομα, ce mot n'est pas de la main du fils de Jean, qui a écrit le volume.

Nous avons vu que l'opuscule de Phocas avait été arraché du volume qui le contenait. Le chiffre κθ′ écrit en rouge à la fin de la première page, chiffre dont Allatius ne dit rien, indique non pas le numéro d'un quaternion, car on ne trouve pas à la suite le n° λ′, mais bien celui de l'ouvrage, qui était le vingt-neuvième de la collection comprise dans le manuscrit de Chio, c'est-à-
dire que cet ouvrage était précédé de vingt-huit autres qui ont disparu. C'est B
là une perte regrettable, d'autant plus regrettable que nous ignorons le titre de ces opuscules, dont plusieurs étaient peut-être inconnus. Qui sait même s'il n'y en avait pas d'autres après celui de Phocas?

Mais revenons à la date citée plus haut. C'est précisément cette date de 1185, εἰς χιλίους ρπέ, qui avait créé à mes yeux une véritable difficulté. Qu'au XIIe siècle Roger, roi de Sicile, ait daté ainsi ses diplômes, ce fait s'explique par l'usage suivi en Occident; mais jamais, sous les Comnènes, un Grec n'aurait adopté cette manière de compter les années. A cette époque, on se servait toujours de l'an du monde. Pour avoir une date précise, il faut retran-
cher le nombre des années qui précèdent la naissance de Jésus-Christ, c'est- C
à-dire 5,508 ans suivant les Grecs. Cette date ainsi écrite, et répondant à l'année 1185, εἰς χιλίους ρπέ, me paraissait donc impossible. Et en effet le *fac-simile* nous permet de rectifier l'erreur où est tombé Allatius, surtout si nous nous référons à cette observation de M. Bayet : « Dans le titre certaines « lettres rouges repassées au noir rendent le même caractère dans le manus- « crit : les déchiffreurs du manuscrit ont voulu ainsi se rendre compte du des- « sin des lettres. »

Le titre en rouge était donc devenu presque illisible; quelque main inexpérimentée a voulu le repasser à l'encre noire. De là quelques erreurs qui
n'existaient probablement pas dans l'origine, telles que ἐνασκοῦντος dont nous D
parlions plus haut. La copie donne ὅπερ, mais il y avait très-probablement ὥσπερ, comme lit avec raison Allatius. Le σ lié avec le π qui suit aura disparu. Après τοὺς ἁγίους τόπους l'éditeur a omis le mot ἐτῶν et une petite barre verticale surmontée d'un trait horizontal, à peu près de cette forme Ī. Cette omission est-elle volontaire? Nous n'en serions pas étonné. En effet Allatius, ne sachant comment expliquer le masculin χιλίους avec le substantif neutre ἐτῶν, aura trouvé plus simple de supprimer ce dernier mot. Seulement la construction n'en devient pas beaucoup plus claire, à moins qu'on ne sous-entende le mot λυκάβαντας, conjecture peu admissible. Peut-être a-t-il pensé que χιλίους provenait de l'erreur d'un copiste, qui, ayant trouvé le chiffre 1,000 représenté par ͵α, l'aura écrit en toutes lettres. Tout cela est bien obscur et bien

irrégulier. Remarquons, de plus, que le chiffre 100 (ρ) n'existe pas devant πέ. A
On est obligé de supposer qu'il se trouvait après χιλίους et qu'il aura disparu sous le couteau du relieur. Il ne faudra pas penser à faire dépendre ἐτῶν de ce qui précède, et à prendre le signe qui suit pour le chiffre ι (10) auquel aurait été joint un autre, θ (9) par exemple; ce qui signifierait : Jean a visité les saints lieux à l'âge de 19 (ιθ΄) ans. Une dernière inexactitude à signaler : les mots τὸ (leg. τῷ) τότε καιρῷ, « à cette époque, » mots qui terminent la note, ont été omis par Allatius.

Mais, si la date ᾳρπέ (1185) est impossible ici, eu égard au texte que nous avons sous les yeux et à l'usage adopté par les Grecs à l'époque des Comnènes, comment faut-il restituer et lire le passage en question? C'est ce que nous B
allons examiner.

Je remarque d'abord au-dessus de l'ε un signe paléographique représentant une abréviation terminée par un -ω, c'est-à-dire un datif, ϖέμπτῳ. D'où l'on est en droit de conjecturer qu'il y avait ἔτει et non ἐτῶν. Cette formule se retrouve dans une souscription du XII^e^ siècle, à la fin du manuscrit grec de Paris n° 1116 : Ἐγράφη ἡ ϖαροῦσα θεία βίβλος..... ἐν ἔτει τῷ ϛχλϐ΄, en 6632, c'est-à-dire 1124 de l'ère chrétienne. Dans notre *fac-simile*, à la ligne suivante, au-dessus de χιλι, on remarque un signe qui a été pris par Allatius pour l'abréviation ους. On pourrait supposer que ce signe rejoignait primitivement la ligne verticale placée au-dessus et formait avec elle le chiffre ϛ, qui signifie C
6,000. Il arrive en effet quelquefois que, dans l'expression d'une date, partie est exprimée en toutes lettres, partie en chiffres, suivant les caprices du calligraphe. Mais je serais plutôt tenté de croire qu'il avait écrit en toutes lettres ἑξακις, la fin de ce mot se retrouvant dans εἰς, qui précède χιλι. La syllabe εἰς serait un itacisme pour ις. Il ne faut pas se préoccuper de l'accent qui figure sur εἰς et qui semblerait indiquer le commencement d'un mot. Le copiste ne se gêne pas pour accentuer de cette manière. Ainsi, dans le *fac-simile* on trouve ϖεριάστράπτει avec l'esprit sur l'alpha, ἀ. Après les lettres χιλι il y avait probablement dans la partie coupée un omicron surmonté du ϛ, pris pour l'abréviation ους, ou en complétant ἑξακισχιλιοστῷ, puis un χ D
signifiant 600, ἑξακοσιοστῷ et enfin ϖέ, ou ὀγδοηκοστῷ ϖέμπτῳ. Cette lecture peut être justifiée d'une autre manière.

Nous avons prouvé plus haut que la date 1185 ne peut pas figurer ici. D'un autre côté il est certain que nous avons une date qui a dû être exprimée suivant l'usage grec de cette époque, c'est-à-dire en comptant les années depuis l'origine du monde. Dès lors nous avons là un petit problème arithmétique dont la solution est des plus faciles.

La date que nous cherchons se composera de deux parties, d'abord des 5508 années qui précèdent la naissance de Jésus-Christ, puis de la portion écoulée postérieurement. Nous avons vu que J. Phocas avait porté les armes sous Manuel Comnène, par conséquent entre les années 1143 et 1180. Il vivait

donc au XII^e siècle. Il faudra alors ajouter au moins 1100 à 5508; en d'autres A termes, le nombre cherché commencera par les deux chiffres 66 : et, comme il doit finir par 85, nous aurons 6685, ce qui répond à l'an 1177 de notre ère. C'est donc en 1177, et non en 1185, que Jean Phocas a visité la Palestine et la Syrie, du vivant de Manuel Comnène, puisque ce dernier n'est mort qu'en 1180.

M. Bayet, d'après quelques comparaisons qu'il a faites, émettait l'opinion qu'Allatius a très-bien lu le manuscrit. J'étais d'un avis contraire, d'après l'échantillon qu'il m'était permis de contrôler. Nous avons déjà vu la manière dont le savant éditeur a reproduit la note écrite à l'encre rouge. La page du texte nous fournissait d'autres observations, qui n'étaient pas de nature à nous B inspirer une grande confiance dans l'exactitude d'Allatius. Le manuscrit donne Ὀρρόντης au lieu d'Ὀρόντης. Qu'il fasse la correction, rien de mieux; mais pourquoi adopte-t-il partout ailleurs l'orthographe inusitée Ὀρρόντης?

On lit dans le texte imprimé *τοὺς ἀρίστους τόπους* à propos des saints lieux. J'avais été arrêté par l'expression *ἀρίστους* employée dans cette occasion. Mais le manuscrit donne aussi clairement que possible le mot consacré *ἱερούς*, les saints lieux, et non *ἀρίστους*, les excellents lieux. Ailleurs je trouve *κελαρισμοῖς*, forme inconnue, au lieu de *κελαρυσμοῖς*. Il ne s'agit pas ici d'une faute d'impression, puisque *κελαρισμοῖς* revient encore plus loin. Il y a exactement *κελαρυσμοῖς* dans l'original; l'upsilon *υ*, étant joint à la lettre suivante *σ*, prend C en effet l'apparence d'un iota, *ι*.

Comme on le voit, l'opuscule de Jean Phocas méritait d'être collationné avec la plus sérieuse attention. Seulement un pareil travail ne pouvait être entrepris que par une personne très-familière avec l'étude de la paléographie. L'écriture est extrêmement fine, chargée de ligatures et d'abréviations, en un mot très-difficile à lire; et, si un savant comme Allatius a pu, malgré son habileté, se tromper quelquefois, quelle espérance pouvait-on fonder sur un travail de collation entrepris par des yeux peu exercés?

Ces observations ayant été soumises à l'Académie, la savante compagnie a décidé qu'on ferait exécuter à Rome une reproduction photographique du D manuscrit de Phocas. C'est ce qui a eu lieu. Grâce à ce précieux secours nous avons pu établir un texte plus correct que celui d'Allatius, comme le lecteur pourra s'en assurer. Lors même qu'une nouvelle comparaison du manuscrit n'aurait produit aucune amélioration au texte de l'ancienne édition, l'Académie ne devrait pas regretter le parti qu'elle a pris, parce qu'un résultat négatif est toujours un résultat; la conscience d'un éditeur est tranquille lorsqu'il peut se dire qu'il n'a rien négligé pour améliorer son œuvre.

« VI. Pag. 559-563. Neophytus de Calamitatibus Cypri. A. 1191. »

Néophyte de Chypre, surnommé Ἔγκλειστος, naquit vers 1134. A l'âge de dix-huit ans il quitta ses parents pour entrer dans un couvent dédié à saint

Jean Chrysostome. Il se rendit ensuite en Palestine pour visiter les lieux A saints et revint dans l'île de Chypre, où il fonda un monastère sous l'invocation de la vénérable croix, Τίμιος Σταυρὸς, d'où on lui donne quelquefois le nom de Τιμιοσταυρίτης. Importuné des innombrables visites que lui attirait sa réputation de grande piété, il se réfugia dans des lieux inaccessibles, où il se construisit une cellule sous le patronage de Jean Prodrome.

D'après les mots πρότερον μοναχοῦ, qui, dans le titre de son opuscule, se trouvent accolés au nom de Néophyte, M. Const. Sathas[1] conjecture qu'il ne fait qu'un seul et même personnage avec son homonyme l'archevêque de Chypre, dont il est parlé dans la lettre du patriarche saint Germain de Constantinople, lettre adressée aux habitants de cette île et écrite en 1222 ou B 1223. Néophyte aurait alors vécu très-vieux, car, à ce moment-là, il n'aurait pas eu moins de quatre-vingt-huit ans.

L'opuscule où il raconte les malheurs qui suivirent la conquête de Chypre par Richard d'Angleterre a été publié pour la première fois par Cotelier d'après un manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, désigné par le numéro Reg. 2376. Comme les numéros ont changé, c'est sous un autre qu'il faut le chercher aujourd'hui; mais le catalogue imprimé ne peut être d'aucun secours pour cette recherche, attendu que l'indication de l'ouvrage a été oubliée dans la table alphabétique sous le nom de Neophytus, dont la Bibliothèque possède d'autres opuscules manuscrits. Nous suppléerons à cette lacune. Le C numéro Reg. 2376 correspond aujourd'hui au numéro 1335, dans la notice duquel on trouve l'article 4° ainsi conçu : « Neophyti Monachi lamentatio de « calamitatibus quas Cyprus insula experta est, cum in Richardi Angliæ Regis « anno 1191 potestatem venit. » Ce manuscrit paraît avoir été écrit au XIV^e^ siècle. Cette lamentation de Néophyte a été publiée aussi par Reinchardt[2] et en dernier lieu par M. Sathas[3], d'après un manuscrit de la bibliothèque de Saint-Marc[4], à Venise. Nous avons fait une comparaison exacte de celui de Paris et nous avons profité des variantes fournies par l'édition de M. Sathas.

« VII. Pag. 563-580. Ex Georgio Acropolita. A. 1191-1206. » D

Nous aurions pu donner toute la partie de Georges Acropolite qui concerne l'établissement du nouvel empire latin et ses luttes pour se maintenir tant bien que mal en Europe. Mais nous avons dû, comme Nicétas, nous arrêter à la mort de Baudouin, parce que toute cette histoire de l'empire latin doit être considérée comme étrangère aux croisades. Pour établir notre texte nous avons collationné le manuscrit de Paris 3041 et nous nous sommes servi des éditions antérieures.

« VIII. Pag. 581-623. Ex libro de Syria expugnata. A. 1096-1204. »

[1] *Biblioth. Gr. med. ævi*, t. II, præf. p. 123 (ρκγ).
[2] *Geschichte des Kœnigr. Cypern.* II, *Beil.* 3-7.
[3] *Bibl. Gr. med. ævi*, t. II, p. 1-4.
[4] N° DLXXV, fol. 395, 396.

Buchon a publié, en 1825, une traduction française de la chronique A
grecque anonyme de Morée, en y joignant, d'après les deux manuscrits de
Paris, le texte grec du prologue, le seul qui nous intéresse ici; et, en 1840,
il a donné pour la première fois le texte grec de cette chronique dans son
entier, accompagné de sa traduction, qu'il avait revue avec le plus grand soin.
Cinq années après, en 1845, il publiait une troisième édition de cet ouvrage,
cette fois d'après un manuscrit de la bibliothèque de Copenhague, qui offre
une rédaction toute différente. Cette rédaction lui paraît la plus exacte et la
plus complète. Les lacunes sont comblées, les transpositions de faits sont rec-
tifiées; seulement l'orthographe y est déplorable et varie d'une phrase à
l'autre. Il y manque toutefois le commencement donné par les manuscrits de B
Paris. Cette chronique de Morée semble être une traduction d'un ouvrage
original écrit en français et intitulé le Livre de la Conquête [1]. Comme nous le
disions plus haut, le prologue seul nous intéresse, en ce sens qu'il contient
une histoire des croisades. C'est ce qui nous a décidé à donner à l'extrait que
nous avons fait le titre de *Ex libro de Syria expugnata*.

Les nombreuses différences de rédaction soulèvent une question toute
naturelle. En effet, on y remarque deux tendances bien tranchées, l'une vers
le langage hellénique, l'autre vers la langue vulgaire. Dès lors on se demande
si ces deux leçons sont indépendantes l'une de l'autre, ou si celle-ci est une
correction de celle-là, en d'autres termes si la première traduction a été hel- C
lénique ou vulgaire.

Nous n'avons pas à traiter ici cette question, dont l'examen nous entraîne-
rait trop loin. Il nous suffit de l'avoir signalée à l'attention des critiques com-
pétents. Nous dirons seulement que, pour établir notre texte nous avons
cherché avant tout, dans les éléments fournis par les éditions de Buchon, à
obtenir le sens le plus clair et exprimé de la manière la moins incorrecte pos-
sible. Nous nous sommes attaché aussi à observer les règles du vers politique
vulgaire de quinze syllabes, dans lequel le poëme est écrit. Ce vers comporte
une grande licence, que n'a pas le vers politique hellénique. Ainsi plusieurs
voyelles placées les unes à la suite des autres peuvent être considérées comme D
ne formant qu'une seule syllabe, de telle sorte que, quel que soit le nombre
apparent des syllabes, elles peuvent et doivent toujours, au moyen de *la synizesis*,
être réduites à quinze. La facilité de l'élision, plus grande même que dans
l'usage hellénique, vient beaucoup en aide à ce genre de métrique. L'accent
joue aussi un grand rôle et y prend une mobilité des plus capricieuses.
Lorsque deux ou plusieurs voyelles forment une seule syllabe, il se déplace
et passe sur la dernière. Ainsi *βασιλέως*, s'il compte seulement pour trois syl-
labes, s'accentuera *βασιλεῶς*. Dans un cas analogue, *Ῥωμαίων* et *Ῥωμαίους* de-
viendront *Ῥωμαιῶν* et *Ῥωμαιούς*. C'est ainsi encore que *ἀμετρήτους*, si ce mot
forme césure, c'est-à-dire s'il occupe la place des syllabes 5-8, s'accentuera

[1] Voyez, pour tous ces détails, la préface de Buchon placée en tête de son ouvrage, *Recherches historiques*.

ἀμέτρητους. Comme dans le vers politique hellénique, l'accent, en général, est placé sur les syllabes paires, mais toujours et invariablement sur la sixième A ou la huitième, et sur la quatorzième. La césure se trouve après un mot et jamais au milieu. On ne tient pas compte de l'enclitique lorsqu'il dérangerait cette règle de l'accent. Le vers ïambique politique de douze syllabes, dans lequel la chronique d'Ephræmius est écrite, a aussi ses règles et ses licences particulières. Nous n'en parlerons pas ici, nous contentant de renvoyer le lecteur à la préface placée en tête de notre édition des poésies de Manuel Philé, et surtout à notre article sur le Recueil des poésies en grec vulgaire, article publié dans *le Journal des Savants* (1875, févr. p. 109-127), où il trouvera des renseignements suffisants sur ce genre de vers.

Nous avons dû faire, pour la chronique de Morée, une traduction latine qui B n'existait pas. Il y a tant de mots inutilement répétés dans le texte grec, qu'il devenait très-difficile de le suivre servilement. Nous avons cherché à le reproduire aussi exactement que possible, en observant et le sens et les tournures de phrases, mais en évitant les répétitions fastidieuses.

« IX. Pag. 624-646. Ex Ephræmio chronographo. A. 1189-1204. »

M. Alexandre s'était donné la peine de copier le texte grec de tout ce qui suit le vers 7186, dans la chronique d'Ephræmius; mais, comme cette partie est relative à l'empire des Français, nous avons dû l'omettre, parce qu'elle n'entrait C pas dans le plan de notre volume des croisades. C'était l'avis de M. Alexandre lui-même, comme il l'avait consigné dans une note placée en tête de cette copie.

« X. Pag. 647-661. Constantinopolis expugnata. A. 1202-1204. »

Ce poëme grec, qui provient de la bibliothèque de Saint-Marc[1], à Venise, a été publié par Buchon[2] à la suite de sa dernière édition de la chronique de Morée. Il est en vers politiques helléniques de quinze syllabes. Pour toute la partie que nous avons extraite, et qui s'arrête à la prise de Constantinople, en 1204, l'auteur, un Grec de Nicée, s'est servi du récit de Nicétas Choniate, qu'il abrége autant que possible et qu'il arrange à sa manière. Les titres placés D en tête des chapitres forment chacun un vers politique.

Nous n'avons pas eu à notre disposition le manuscrit de Venise pour en faire une collation. Mais nous avons corrigé sans hésiter plusieurs erreurs qui nous ont paru évidentes. Il n'existait pas de traduction latine; nous avons dû en faire une, comme pour la chronique de Morée. Nous regrettons toutefois que ce travail n'ait pas été entrepris par M. Alexandre, qui maniait la langue latine avec une rare habileté et une grande élégance.

Suivant le désir qu'il avait manifesté en diverses occasions, nous aurions pu augmenter le nombre de ces *Excerpta minora*, en y ajoutant des extraits iné-

[1] N° 408, fol. 155; manuscrit in-4° du xvᵉ siècle. — [2] *Recherch. histor.* etc. t. II, p. 335 et suiv.

dits, entre autres des fragments de poëmes ou même des poëmes entiers de A Théodore Prodrome; mais ces compositions contiennent plus de mots que de choses. Elles ne méritaient pas d'être traduites en latin [1], ce qui d'ailleurs aurait grossi notre volume outre mesure et sans utilité. Nous avons cru agir sagement en réservant les additions de ce genre pour les notes, où elles figureront plus naturellement.

Une dernière observation. Nous avions d'abord pensé à donner, à la fin de ce volume, les tables qui sont déjà faites; mais l'autre volume devant contenir les notes, qui se rapportent aux mêmes événements, il nous a paru qu'il serait plus normal et en même temps plus commode de ne faire que des tables générales pour les deux volumes. De cette manière le lecteur trouvera réunis B tous les renseignements qu'il pourrait désirer, sans être obligé de les chercher de divers côtés.

M. Hase ayant adopté le système des deux colonnes pour le texte grec et la traduction latine mise en regard, nous avons dû suivre ce système, bien qu'il présente des inconvénients. En effet, l'inégalité fréquente de ces deux colonnes crée des blancs qui produisent un mauvais effet au point de vue typographique. Pour diminuer autant que possible la dimension de ces espaces vides, souvent M. Alexandre et moi nous avons allongé notre traduction, un peu au détriment de la précision du latin, et quelquefois nous l'avons regretté. Le cardinal Maï était ennemi déclaré des blancs typographiques; lorsqu'ils se C produisaient à la fin d'un extrait ou d'un ouvrage, il les remplissait toujours au moyen d'une note complémentaire. En général il adoptait aussi le système des deux colonnes, mais il avait soin de les faire marcher parallèlement sans que l'une dépassât l'autre, et il maniait la langue latine avec tant de souplesse, que ses traductions ne se ressentent jamais du travail qu'il a fallu faire pour obtenir ce résultat.

En général nous avons cherché à suivre une orthographe uniforme pour certains mots latins. S'il nous est arrivé de déroger à cette règle, on ne nous en fera pas un reproche, parce que la publication de ce volume a demandé tant d'années, que notre mémoire a bien pu, dans de si longs intervalles, se D trouver quelquefois en défaut. D'ailleurs nous pourrions trouver une excuse dans l'exemple de M. Hase, dont nous n'avions pas sous les yeux, dans l'origine, le travail imprimé, et qui paraissait ne pas attacher une grande importance à cette uniformité, car, p. 3, 9, il écrit *prœliis* et, p. 25, A, *prœlio;* p. 11, C, *internuntio* et, p. 15, D, *nunciata,* etc. Nous en dirons autant des majuscules mises à certains mots. Ainsi, p. 3, 9, on lit *imperium,* et, p. 2, 4, *Imperium,* etc.

En terminant j'éprouve un double sentiment de tristesse et d'inquiétude. Je suis profondément attristé de ne pouvoir, à la fin de cette préface, mettre les initiales de MM. Hase et Alexandre. Je suis inquiet en pensant à la grande

[1] Voy. la lettre de Psellus publiée par M. Hase, proleg. p. 8, et dont il n'a pas cru devoir donner une traduction.

responsabilité qui pèse sur moi; car je suis seul pour achever l'œuvre commencée. Des trois collaborateurs celui qui reste est précisément le moins savant, le moins bien préparé, le plus insuffisant. Toutefois il a fait et il fera encore tous ses efforts pour suppléer, par le zèle et le soin, à ce qui lui manque. Dans tous les cas, il est une chose qu'on doit reconnaître, c'est qu'il a montré beaucoup de dévouement et une grande activité, car, appelé le dernier à travailler à l'œuvre commune, il a fait et édité plus des deux tiers du volume qui paraît aujourd'hui. A

Il espère donc qu'on lui tiendra compte de la situation exceptionnelle qui lui est faite, et que le lecteur, dans son indulgence, voudra bien se souvenir que notre illustre Hase lui-même n'était pas infaillible[1]. B

[1] Voy. plus haut, p. IV, not. 1, et l'*errata*, p. 663-667.

E. M.

VARIANTES LECTIONES E CODICE FLORENTINO

NOBIS SERIUS INSPECTO.

Nota. Lectiones quæ hoc signo * notantur, recipiendas putamus.

Pag.	EDITIO.	CODEX.
* 3, A.	ἐπιχειρήμασι	ἐπὶ χρήμασι.
* 4, B.	ἐβούλετο	ἠβούλετο.
5, A.	ἐπελεύσεως	ἐλεύσεως.
5, C.	γενομένης	γινομένης.
5, D.	ὁμαδόν	Ad marg. manu recentiori : κραυγὴ, θόρυβος.
* 6, C.	οἴας	οἷαν.
* 6, C.	ἀνδρῶν καὶ γυν	ἀνδρῶν τε καὶ γυν.
6, D.	Τάφον προσκ	προσκ. Τάφον.
6, D.	Βαϊμοῦνδος	Βαϊμοῦντος.
* 6, D.	ἐν αὐτῷ διερχ	ἐν τῷ διερχ.
7, B.	καρτερεῖν	καρτερῆσαι.
* 8, B.	τῶν δὲ Νορμ	τῶν δέ γε Ν.
8, B.	ζωγρείαν	ζωγρίαν.
8, B.	ἀναιρῶνται	ἀναιροῦνται.
8, C.	τῶν ἐν αὐτ	τῶν ἐνόντων ἐν αὐτ.
8, C.	τῷ Πέτρῳ	μετὰ τοῦ Πέτρου.
* 8, C.	τῆς παρὰ τήν	τῆς πρὸς τήν.
8, D.	τὸ τῶν Λ. φιλ	τὸ τῶν Λ. γένος φιλ.
8, D.	ἰλαδόν	Ad marg. recent. manu κατὰ σύστημα.
* 9, B.	εἰς τήμερον	εἰς τὴν τήμ.
* 9, D.	τοῦ κακοῦ	τοῦ τοσούτου κ.
* 10, B.	προμ. τ. ὑπ. αὐτ. γ. λαμπράν.	λαμπρὰν προμ. τὴν ὑπ. αὐτ. γεν.
10, C.	πάντων	Om.
10, C.	ἀκούσας	Add. ἐν Θεσσαλονίκῃ, quæ voces punctis distinctæ.
10, D.	λάθοιεν ληστρ	λάθοιεν αὐτὸν ληστρ.
11, A.	παραχρῆμα	παραυτίκα.
11, C.	Ἑτοίμασαι	ἑτοιμάσθητι.
11, C.	πρὸς τὸ Ἰλλ	πρὸς τὸν Ἰλλ.
* 11, D.	τινὲς περισκοποῦντες.	τινὲς τῶν περισκοπούντων.
* 12, A.	ἅτερος οὖν	ἅτερος δέ.
12, A.	μαθών	Add. καί.
12, B.	ἄνετον μέν	Hæc habet cod.
* 12, C.	ἐκ προοιμίου	ἐκ προοιμίων.
13, A.	Πρεβέντζης	Πρεβέντζας.
* 13, B.	στατήρων χρυσίων	χρυσίνων στατήρων.
* 13, C.	τὰς τοῦ	Om. τάς.
13, D.	ἐξκουσάτου	ἐξκουσσάτου.
* 14, B.	Πρεβέντζον	Πρεβέντζας.
14, B.	παρ. οὖν	παρ. γοῦν.
14, B.	μεγάλου	μεγίστου.
* 14, C.	τοῦ λόγου	Add. γενομένη.
* 14, C.	νηός	νεώς.
* 15, C.	τύχοι	τύχῃ.
15, C.	χαλκοῦν	χαλκόν.
* 16, A.	ἐπαφιεὶς	ἐπαφεὶς.
16, C.	περὶ τῶν	παρὰ τῶν.
16, C.	σώματος καὶ αἵμ	σώμ. τε καὶ αἵμ.
* 16, D.	ὀρέκτης	ὁ ῥέκτης.
16, D.	θαλάσσῃ	θαλάττῃ.
17, B.	τῶν βελῶν	Om. τῶν.
17, B.	παραχρῆμα	παρα παραχρ. (sic).
* 17, B.	ἀπὸ τῆς	ὑπὸ τῆς.
* 17, C.	ἀνενεγκών	Sic ut recte conjeceram.
* 17, C.	ἐπεί	ἐπειδή.
18, B.	ἐπιγινώσκων	γινώσκων.
19, C.	μέχρι αὐτοῦ	μέχρις αὐτοῦ.
19, C.	αὖθις ἐξ ἐκ	ἐξ ἐκ. αὖθις.
* 19, D.	κεκίνηνται	κεκίνηντο.
20, B.	ἐστερνοκτύπουν	ἐστερνοτύπουν.
20, C.	σάκος	σάκκος.
20, D.	κατὰ τῶν Λ.	Prius καὶ pro κατά.
20, D.	ἐξαγαγεῖν	ἐξενεγκεῖν.
21, A.	ἐβούλετο	συνεβούλευε.
21, A.	σήμερον	τήμερον.
21, B.	ὑπήκουον	ὑπείκοντο.
21, B.	κατεπύκνουν	Add. μᾶλλον.
21, C.	ἐκπέμπειν	πέμπειν.
* 21, D.	ἡγεμόνας	ἡγεμόνων.
22, A.	ὑπὸ δύο ἐξ ἐκ. φ. π. μέρους.	ἐξ ἐκ. μέρους ὑπὸ δύο φ. π.
22, B.	θεάσαιντο	θεάσοιντο.
22, C.	δ' ἐξ	δὲ ἐξ.
23, B.	τῆς ἡμ	τῆς αὐτῆς ἡμ.
23, C.	καὶ κυν. καὶ ἀσπ	καὶ ἀσπ. καὶ κ.
24, A.	ὀλοφυρομένων	ἀπολοφ.
24, B.	προὐτρέψατο	προετρ.
24, C.	Ἐχρῆν μέν	Om. μέν.
24, C.	κατήλθομεν	Add. πολλῆς.
25, A.	προσέβαλλον	προσέβαλον.
* 26, A.	εὐσθενής	εὐγενής.
* 27, A.	συνειλεγμένων	συνειλεγμένου.

Pag.	EDITIO.	CODEX.
27, C.	θαλάσσης.......	θαλάττης.
27, C.	Ἦσαν γάρ.......	γὰρ om.
27, D.	μεγαλόπολιν.....	Add. ἤδη.
28, A.	Βουλ. δὲ τούτ. ὁ β.	Τούτ. δὲ ὁ βασ. βουλ.
28, C.	συνελθόντων.....	συνεληλυθότων.
29, A.	τῶν τοιούτων.....	τῶν om.
29, C.	ἀναδύσασθαι.....	ἀναδήσασθαι.
29, C.	μαχησόμενον....	μαχεσόμενον.
*29, D.	τῶν Τούρκ.......	τῶν ϖολέμων τῶν Τούρκ.
30, B.	τὸν Ἄπρον......	τὸν Ἄπρων.
30, D.	ὅπη...........	ὅπου.
31, A.	καὶ ϖολ........	κἂν ϖολ.
31, A.	κατανεύσαντα....	κατανεύσοντα.
31, D.	ὠμά..........	τὰ ὠμά.
32, A.	μηδενὶ τὰ τῆς ὑπ. αὐτόν.	μηδέν τι τῆς ὑπ. αὐτῷ.
32, A.	τὰ μὲν ὠμὰ κρέα..	τὰ μέντοι ὠμ. κρέατα.
32, B.	ὡς μηδέ........	καὶ ὡς μηδ.
*33, A.	ϖαντοίων.......	ϖαντοῖον.
33, C.	Ταῦτα.........	Τοῦτο.
34, C.	Μὴ θέλων δέ.....	Μὴ θέλ. τε.
34, D.	ὅπως τε........	τε ex correct.
35, A.	Σαγγέλην.......	Ἰσαγγέλην et sic deinceps
36, A.	μανθάνῃ........	μανθάνοι.
36, A.	διεσκ. γοῦν ἵνα...	καὶ διεσκ. ἵνα.
36, A.	κατορθώσῃ......	κατορθώσοι.
36, B.	ἐὰν ἐπιτήδεια....	εἰ ἐπίτηδες.
36, B.	ἀνέλῃ..........	ἕλῃ.
37, A.	ἐς ταὐτό........	ἐς ταυτόν.
37, A.	Καὶ οὕτω........	Καὶ οὕτως.
*37, B.	δέ τι..........	δ' ἔτι.
37, B.	μέχρι καὶ δύσ....	μέχρι καταδύσ.
37, B.	κομιδῇ.........	κομιδή, ut pag. 59, A.
37, C.	ἐπαγγειλάμενον ..	ἐπαγγελλόμενον.
37, D.	τρίτην.........	τριττήν.
38, B.	τούτους ϖορρ....	ϖορρ. τούτ.
*38, C.	δεινὸς καὶ βαρύς...	βαρ. καὶ δεινός.
39, A.	ἀποστήσωνται....	ἀποστήσονται.
39, B.	ϖρὸ ϖολλοῦ.....	ϖρὸ καιροῦ.
*39, B.	ϖροσαιρουμένους..	ϖροαιρουμένου.
39, B.	λεγομένου.......	κἀλουμένου.
*39, D.	ἀλλὰ δι' ἑλεπόλεων γενναίων.	ἀλλὰ καὶ δι' ἑλεπόλεων γενναίως.
*40, A.	τειχεσιπλήκτας...	τειχεσιπλῆτας.
41, A.	ἁγίου.........	Om.
41, A.	ᾠκοδόμητο......	ᾠκοδόμηται.
*41, B.	τούτοις μέν......	οὖν add.
41, B.	τῷ τέως........	τῶ τότε.
*41, C.	τὸ οὖν.........	τὸ γοῦν.
41, C.	ἐκεῖνο.........	ἐκείνοις.
*41, D.	ϖολλαπλασίω....	ϖολλαπλασίους.
41, D.	Τατίκιον........	Τατίκιον, et sic infra.
*42, D.	οὗπερ..........	ὅνρερ.
*44, B.	Μοναστρᾶν......	Μοναστρὰν, et sic infra.
*44, B.	διατρίϐοντας τοῦ..	ἐνδιατρ. τό. Conjiciebam τό.
44, B.	ἐπονομαζόμενον ..	ὀνομαζόμενον.
44, D.	δυεῖν..........	δυαῖν.
*44, D.	Συνδόξαντός τε τούτου ϖᾶσι.	Συνδόξαντος δὲ ϖᾶσι τούτου. Corrigebam δέ.
45, A.	οὗτος σταδίους..... τῶν.	οὗτος..... σταδίους τῶν, melius indicata lacuna.
45, A.	ὢν............	ἦν.
45, B.	τῶν βαρϐ.—ϖαρακατέσχον.	Hæc omissa.
45, C.	αὐτοῦ ϖου Ῥωμ...	Prius Ῥωμ. αὐτοῦ ϖου.
*45, C.	ἀναιρεθήσεσθε....	Add. καὶ ἐπὶ κενοῖς τὴν σφῶν ἀπολέσεσθε ζωήν.
*46, B.	ἀντωπῆσαι......	Add. δέ.
46, B.	ὁρᾶν...........	ὁρῶν, ut legebam.
46, C.	διατρίϐων.......	ἐνδιατρίϐων.
*46, D.	τούτους.........	τούτοις.
47, B.	συμϐουλεύσασθε..	ξυμϐ.
47, B.	τοὺς μὴ ὠμ. μετ..	μετ. τοὺς μὴ ὠμ.
47, B.	ἀκκιζόμενος......	ἀκιζόμενος.
47, C.	δώσῃς..........	δώσεις.
48, C.	Δορυλαίου.......	Δορυλέου.
49, A.	ἥλατο..........	ἥλλατο.
49, B.	Τανισκάν.......	Τανισμάν.
49, B.	γεν. καρτερᾶς....	κρατερᾶς γεν.
49, B.	ἐνδόντος........	διδόντος.
49, C.	Κλιτζιαστράν.....	Κλιτζιασθλάν.
49, C.	ἀλκί...........	ἀλκῇ.
*49, D.	ἄλλος ἄλλοσε....	Om. ἄλλος.
*50, B.	Χοροσᾶν........	Χοροσὰν, ut infra.
*50, C.	ὑποδείξεις.......	ὑποδείξῃς.
50, C.	ἔσο σύ τε.......	ἔσο τότε.
*50, D.	Οὐδὲ δὲ μόνον....	Οὐ σὲ δὲ μόν.
51, C.	σεαυτοῦ.........	ἑαυτοῦ.
*52, A.	τοῦ νῦν.........	καὶ pro τοῦ.
52, A.	τοῖς δημ. διὰ σιδ. δίδ. ὁ θεός.	διὰ σιδ. θεὸς τοῖς δημ. δίδ.
*52, B.	μόχθος.........	μόθος.
52, C.	οὐχὶ ὑπέρ.......	οὐχ ὑπέρ.
52, D.	καταυγαζούσης...	καὶ αὐγ.
*52, D.	συνεπομένων	συνεφεπομ.
53, B.	ἀναλαϐ. ἱκανούς...	ἱκ. ἀναλαϐ.
54, B.	Καρτερώτατον....	Καρτερώτατα.
*54, C.	μὴ λάθῃ........	μηδὲ λάθῃ.
*54, C.	γενέσθαι........	ϖαραγενέσθαι.
54, D.	Ταγγριπερμῆς....	Ταγγριπερμής.
55, A.	Τζαχᾶν.........	Τζαχάν
55, C.	τὰ ϖερὶ θάλ.....	τὰ ϖαρὰ θάλ.
56, A.	συμϐαίη τὴν Σμ...	τὴν Σμ. συμϐ.
*56, A.	Δούκα..........	Δούκαν.
56, B.	ἐκ δ. τινος τὸν χάρ. ϖηξ. ἀγχοῦ τῶν τειχῶν.	ἀγχοῦ τῶν τειχῶν ἐκ διαστ. τινὸς τὸν χάρ.
*56, D.	χρυσίους........	χρυσίνους.
*57, A.	ὅλως..........	ὅλος.
*57, B.	ἦν γενναίου.....	γενν. ἦν.
*57, B.	δούκα..........	δοῦκα, ut infra.
57, C.	μελλήσας.......	μελήσας.
58, A.	ὁπλιτικόν.......	τὸ ὁπλ.
58, B.	Πολύϐοτον......	Πολυϐοτόν, ut infra.
58, B.	καταπόδας αὐτούς.	κατὰ ϖόδας τούτους.
58, C.	Καμύτζιν........	Καμύτζην.
58, C.	κατακράτος......	κατὰ κράτος.
59, C.	σπεύδων........	Add. τοὺς Τούρκους. Quæ voces punctis distinctæ.
60, A.	ϖεριστaίη.......	ϖαραστaίη.
*60, B.	διά τε τό........	De meo addideram τὸ, quod exhibet cod.
60, C.	συμφέρον.......	ξυμφέρον.
60, C.	αὐτὸν Τουρκ.....	αὐτὸν ἤδη Τ.
60, D.	εἴχοντο.........	εἵλοντο. Cf. not. 9.
61, A.	ἅπαντες εὐθύς....	εὐθ. ἅπ.
61, D.	Γαϐρᾶν.........	Γαϐράν.
61, D.	αὐτός..........	οὗτος.

Pag.	EDITIO.	CODEX.
61, D.	ἐχέτω	ἐχέσθω.
*61, D.	ὑπὸ λιμοῦ τε καί	ὑπὸ τε λ. καί.
62, A.	αὐτούς	ἑαυτούς.
*62, A.	μέχρι ἄν	μέχρις ἄν.
62, B.	μεγιστάνους	μεγιστᾶνας.
62, C.	ϖροσέφ. τῷ Π.	τῷ Π. ϖροσέφ.
63, A.	Δίδοται	Δέδοται.
*63, A.	τρισάκις	τρισσάκις.
*63, A.	ϖάντων	Add. τό.
63, C.	μόλις	μόγις.
*64, A.	καθάπερ	καθά γε.
*64, B.	διὰ μέσης	διὰ μιᾶς.
64, C.	Ἀράβων	Ἀρράβων.
64, D.	τὸν Ἰάφα	τὸ Ἰάφα.
65, B.	ζωγρείᾳ	ζωγρία.
65, C.	ἐπιπλέον	ἐπὶ ϖλέον, ut pag. 80, A.
68, B.	δὲ κατεσχέθησαν	δὲ καὶ κατ.
68, C.	αὐτούς	αὐτόν.
*69, A.	τέως	τῷ τέως.
69, B.	μελλήσας	μελήσας.
70, B.	τῆς Τριπ	Om. τῆς.
70, B.	ῥῆγα	ῥίγα.
70, C.	μεμαθήκει	μεμαθήκοι.
71, A.	οὕτω	οὕτως, ut infra B, et p. 82, B.
*71, B.	τὸν Σαγγέλην	μεταπεμψάμενος τὸν Σαγγ.
71, C.	εὐαγγέλιόν τι	εὐαγγέλιόν τε.
72, B.	ἐπ' ὀφθαλμῶν	ἐπ' ὀφθαλμοῖς.
72, B.	οὐκέτι	οὐκ ἔτι.
73, A.	Παυράκης	Παυράης.
73, C.	ἐκ μεγ. ἐξελθών	ἐκ om.
73, C.	Μετὰ ταῦτα δέ	Μετ. δὲ ταῦτα.
74, C.	ϖαρασπονδήσας τ. Ἀντιόχειαν.	ϖαρασπονδίσας τὴν Ἀντιόχ. (vox incerta). Unde fort. Ἀντιόχου, ut in H.
76, A.	Ἄρεος	Ἄρεως ex corr.
*76, C.	ϖερὶ τούτου	ϖερὶ τούτων.
78, B.	συνάρηται	συνάρεται.
78, B.	τοῖς τούτ. λόγ	τοῖς λόγ. τούτ.
78, C.	ἐνναχόσια	ἐναχόσια.
78, C.	Κορυφοῦς, τῆς Κεφ. τῆς Λευκ.	Κορυφῷ, τῆς Λευκ., τῆς Κεφ.
79, C.	ϖρούβαλετο	Sic ex corr.
80, C.	Περιχυτάνης	Περιχύτης.
81, A.	ϖροσέβαλλε	ϖροσέβαλε.
81, A.	τοῖς Πισσαίοις	ταῖς Πισσαϊκαῖς.
81, B.	ἐπεισπ. ἀθρ	ἀθρ. ἐπεισπ.
81, C.	οὐ γάρ	οὐδὲ γάρ.
82, C.	ἑαυτ. ἀφειδ	ἀφειδ. ἑαυτ.
83, A.	ϖέντε καὶ δέκα	ϖεντεκαίδεκα.
*84, A.	ᾧδέ ϖω	ᾧδέ ϖη.
*84, B.	ἐβούλετο	ἐβουλεύετο.
*85, A.	τὴν ἀρωγ	τὴν om.
*85, A.	οἰκοδομήσας	ἀνοικοδομ.
*85, A.	δυνάμεις τάς	δυνάμεις τε τάς.
85, C.	καὶ αὐτοὶ ϖαρ	ϖαρ. καὶ αὐτοί.
85, C.	θαλάττης	θαλάσσης.
85, C.	κατώτερα	κατώτικα.
*86, A.	τούτων	Add. οὖν.
*87, A.	ϖολεμῆσαι	ϖολέμους.
*87, A.	τοῦ ἔργου	καὶ ἔργου.
*87, C.	ἐδίδον	ἐδίδουν.
88, A.	ϖολιορκῆσαι	ϖολιορκεῖσθαι.
*88, C.	ἐπεισυνάξας	ἐπισάξας.
89, C.	τούτους	Hic deficit cod.
94, A.	χεῖρας	Hucusque deficit.
*94, A.	ὡς μὲν τῷ	ὡς τῷ μέν.
94, B.	δεινὰ κατὰ σοῦ	κατὰ σοῦ δεινά.
*94, C.	Ἄρεος	Ἄρεως, ut infra pag. 101, B.
*96, A.	μηνυθέντα	διαμηνυθέντα. Cf. p. 97, A.
96, A.	ϖόλεις καὶ χώρας	χώρ. καὶ ϖόλ.
96, B.	ἐπεποίητο	ἐποεῖτο.
*96, B.	τῶν ἐντ. συμπεσόντων τούτ. δεινῶν.	τὰ ἐντ. συμπεσόντα τούτοις δεινά.
*97, A.	ϖαντελῶς	ϖαντελοῦς.
*97, B.	ἀποχρώντων	ἀποχρῶντα.
98, A.	εἰς βαλ	ἐς βαλ.
98, B.	οὕτω	οὕτως.
98, B.	καὶ τὸ βουλ	καὶ ex add.
*99, C.	καθιστῶντες	ϖαριστῶντες.
100, A.	Εἰς μέν	Ἐς μέν.
101, B.	καθιστῶν	συνιστῶν.
102, A.	διαμέσου	διὰ μέσου.
102, A.	εἰς τό	ἐς τό.
*102, A.	τὰ στόματα	τῷ στόματι.
103, A.	ἔχει	ἔχοι.
104, A.	τηνικαῦτα	Add. τῷ Ἀσπιέτῃ.
*104, B.	ἀπὸ γένους	ἀπὸ τοῦ γένους.
*104, B.	κατευθύς	κατευθύ.
105, A.	ιδ', κ' ἔτ	τεσσαρεσκαιδεκάτης εἰκόστου ἔτ.
106, A.	τοῦ Εὐαγ	τοῦ ἀποστόλου Εὐαγ.
*107, A.	καὶ τὴν τοῦ	Om. τήν.
107, B.	θάλατταν	θάλασσαν, ut inf. p. 110, C. 115, B, C.
*107, C.	τοῦ υἱοῦ σεβ	τοῦ υἱοῦ τοῦ σεβ.
109, C.	τῇ μεγ. Θεοῦ	τῇ μεγ. τοῦ Θεοῦ.
110, B.	δοῦκα	δούκαν.
*110, B.	ϖρούβαλλετο	ϖρούβαλετο.
*111, A.	ἐκεῖσε	ἐκεῖθεν.
111, A.	διακειμένη	Add. τῷ ἐκεῖθεν ἱσταμένῳ καὶ ϖρὸς τὸ Ἰλλυρικὸν ἀποβλέποντι δεξιόθεν διακειμένη.
111, B.	Βρεντησίου	Ἱδροῦντος ad m. rec. manu.
*112, B.	εὐφήμης	εὐφημίας.
112, B.	κατακράτος	κατὰ κράτος.
112, C.	ὁ Βαΐμ	ὁ βάρβαρος Βαΐμ. Vox βάρβαρος punctis distincta.
113, B.	βαρβαρικόν	βαρβαρικώτερον.
114, A.	δὲ αὐθ. ϖρός	δ' αὐθ. τὸν λόγον ϖρός.
114, A.	εἰς χεῖρ. εἶχ	εἶχ. εἰς χεῖρ.
114, B.	Ὑελέας	Ὑαλέας.
*114, C.	ἐξ αὐτ. τοῦ Δυρρ.	Om. τοῦ.
115, A.	Χιμαίρας	Χιμάρας.
*115, A.	ἀπέχουσαν	ἀπεχούσης.
*115, C.	τοῦ Βαΐμ	μετὰ τοῦ Βαΐμ.
116, B.	εἰρεσίαν	ἠρεσίαν.
116, B.	συνέκλεισε	συνέκλειε.
117, A.	δὲ ἐρεσσ	δ' ἐρεσσ.
117, A.	Ἀργοναυτικός	Ἀργωναυτικός.
118, A.	ἐφήπλωσε	ὑφήπλωσε.
118, A.	εἴπερ	ἤπερ.
118, B.	ϖεριβαλλόμενος	ϖεριβαλόμενος.
*118, B.	ϖορρώτερον	ϖορρωτέρω.
*118, B.	αὐτόν	αὐτῷ.
*118, B.	δὲ ἐρημ	δὲ καὶ ἐρημ.
119, A.	ἡ Ἐπίδ	ἡ Ἐπίδ.
119, A.	δεξιώτερον	δεξιώτερος.
*119, B.	ὠνόμασται	ὠνόμαστο.

Pag.	EDITIO.	CODEX.
* 120, A.	Λιχνίτιδος	Λυχνίτιδος.
* 120, A.	Βουλγάρου	Βουλγάρων.
120, A.	ὑπορρέουσιν	ἀπορρέουσιν
121, A.	Δυρρ. ὁ δούξ	ὁ δοὺξ Δυρρ.
* 121, B.	φρονήματος	Add. ὤν.
121, B.	σκεψόμεθα	κατασκεψόμεθα.
121, C.	συνηλαύνετο	συνηλαύνοντο.
* 122, A.	εἰστήκεισαν	εἰστήκεσαν.
* 122, A.	ἐπὶ τοῦ ϖεδ. τινὰς στρατ.	τινὰς στρ. ἐπὶ τοῦ ϖεδ.
122, A.	μόνον	μόνων.
122, C.	κραδαίνειν	ἀφεῖναι.
122, C.	γένους	Add. ἦσαν.
123, C.	ἔσται	ἐστι.
124, B.	οὖν	γάρ.
124, C.	καταπλήττων	καὶ κατ.
124, C.	τοῖς	Sic cod. ut corrigebam.
125, A.	τὸ μέν	τῷ μέν.
126, A.	τὸ ϖαρ' Ὅμ.	Sic cod. ut legebam.
* 126, B.	εἶχεν αὐτῷ	εἶχ. αὐτοῖς.
127, A.	καὶ κατ' ἀλλ	καὶ om.
* 127, C.	Οὕτω μέν	Add. οὖν.
127, C.	τὰ ϖαρά	τὰ ϖερί.
* 128, A.	ϖολιορκητόν	ϖολιορκητικὸν, ut infra, pag. 129, C.
* 128, B.	καὶ ϖῇ	καὶ ϖοῦ.
128, B.	ϖετρ. τε καί τόξ. βολ.	βολ. ϖετρ. τε καὶ τόξ.
129, A.	ὑπ' ἐκείνων	ἀπ' ἐκ.
* 129, B.	ἐμβάλλεται	Add. τε.
129, C.	καὶ τὰ ϖρ. κατέφλ.	κατέφλ. καὶ τὰ ϖρ.
129, C.	ἐπεπόνητο	ϖεπόνητο.
* 130, A.	Δυρρ	τῆς ϖόλεως Δυρρ.
* 130, B.	ϖάχος	ϖλάτος.
130, B.	τῶν μελλόντων	Om. τῶν.
* 130, B.	ὅπερ	Add. καθάπερ.
131, A.	καὶ κορυφῆς	Om. καί.
132, A.	ἐς ὅσον	εἰς ὅσ.
* 132, A.	ὑπὸ τετραγ	ἀπὸ τετραγ.
* 132, C.	κενωμένου	κενουμένου.
* 133, B.	ἀποστρεφομένων	ἀποτεφρουμένων.
* 133, C.	Δεάβολιν	Διάβολιν.
134, A.	ϖροσχ. ῥᾷστα	ῥᾷστα ϖροσχ.
* 136, C.	ἐκεῖσε — ϖερὶ — ϖερὶ ἀλλ.	ἐκεῖθεν—ϖαρὰ—ϖαρ' ἀλλ.
* 137, A.	εἰσέλθῃ	εἰσέλθοι.
* 138, A.	τὴν τοῦ βασ	τὴν μετὰ τοῦ βασ.
* 141, A.	ϖάλιν	ϖάλαι.
142, A.	ἐγχειρήσεις	ἐγχειρίσεις.
* 142, C.	ϖολ. τινὶ ἐν τῷ ἀπ.	ἐν τῷ ἀπ. ϖολ. τινί.
* 142, C.	ὡς τό	ὡς ϖρὸς τό.
* 143, A.	κατήγγελον ἀλλὰ ϖόρρωθεν.	κατήγγελλον ἀλλὰ ϖόρρω ϖου.
143, B.	ἅτερος	Θάτερος.
143, C.	ἐναντίοις	ἐχθροῖς.
144, A.	ἐπήξαντο	ἐπήξατο.
* 144, C.	ἔτυχεν	ἐντύχοι.
144, C.	Καντακ	Κατακ. et sic deinceps.
144, C.	ἐγνώκεισαν	ἐγνώκεσαν.
* 145, A.	ϖροέπεμψ	ϖροεξέπεμψε.
145, B.	συντεταγμένοι	συντεταγμένως.
145, B.	οὐκ ἔτι	οὐκέτι.
* 145, C.	ἐπαμοίβειν	ἐπαμύνειν.
* 146, A.	δεινὸς	δεινῶς.
146, B.	Οὔβον καὶ ἀδ.	καὶ om.
* 146, B.	ϖαραστῆναι	ϖαραστῆσαι.
146, B.	ὑπορέοντος	ἀπορέοντος.
147, A.	ἐκ τε ἠπ	ἐκ τ' ἠπ.
147, A.	ϖανταχόθεν	ϖαντόθεν.
* 147, C.	σκοπός	σκοπούς.
148, B.	ἐν διαφόροις	ἐνδιαφ.
* 148, C.	ϖυθόμενος	ϖυθόμενον.
* 148, C.	ζωγρούς	ζωγροῦσι.
149, B.	καθ' ἕκαστον	καθέκαστον.
* 149, C.	τὴν τέμπην	τὰ τέμπη.
150, A.	τοῦ Πορφ	τοῖς Πορφ.
* 150, A.	δὲ νυκτὸς φύλακ.	δὲ φύλ. τῆς νυκτός.
* 150, B.	ϖροκειμένου	ϖροσκειμένου.
* 151, B.	ἀφθονώτερον	Add. ἐκεῖθεν.
* 151, C.	μὴ κατὰ γν	μὴ τὰ κατὰ γν.
* 152, A.	ὅπου	ὅπη, ut infra B.
152, B.	τύχῃ	τύχοι.
* 152, C.	ἐπιπεσόντος	ἐπιπνέοντος.
153, C.	ϖοιοῦντας	ϖοιούντων.
155, A.	καταπεροῦν	καταπτεροῦν. Cf. not.
* 155, B.	ἄτρεπτος	ἄτρεστος.
155, C.	καὶ γνώμῃ	καὶ ex add.
* 156, A.	ἐκλειπόντων	ἐκλἐιπόντων sic.
156, B.	καταμικρόν	κατὰ μικρόν.
* 156, C.	τούτους	τούτοις.
* 157, A.	ἀπὸ τῶν ἐγκ	ὑπὸ τῶν ἐγκ.
157, B.	ἄνω	ἄνωθεν.
158, A.	ἐν ἀληθείᾳ	ἐν ἀληθείας? Fort. ἐν ἀληθείαις.
* 158, B.	ϖρὸς ἰδίαν	ϖρὸς τὴν ἰδίαν.
* 158, B.	ταῦτα ἀκ	ταῦτ' ἀκ.
* 158, C.	γνώμης	γλώττης.
* 159, B.	ἀπήντησεν	ὑπήντησεν.
* 159, B.	οὐ σὺ μόνον	οὐ σὺ μόνος.
* 160, A.	ἀποκαλύψας	ἀποκαλύψων.
* 160, A.	εἰ δ' οὔ	εἰ δ' οὖν.
160, B.	ϖέμψω	ἐκπέμψω.
* 160, B.	ϖρὸς αὐτοῖς	ϖρὸς αὐτούς.
160, C.	ϖαρ' ὑμῶν	ἀφ' ὑμῶν.
161, A.	ἔχοντα	σχόντα.
* 163, A.	ἀνανεύσειεν	κατανεύσειεν.
163, A.	ὑποστρέψοι	ὑποστρέψῃ.
* 163, A.	εἰς τοῦτο	ϖρὸς τοῦτο.
* 163, A.	ὅρκους ἂν καὶ αὐτὸν ὑπέρ.	ὅρκους αὖθις ὑπέρ.
* 163, A.	ἀντεπεζήτουν	καὶ αὐτοὶ ἀντεπ.
163, B.	Φράγγον Ῥογέρην	Pro his verbis spatium vacuum.
163, C.	τοῦτο ἄνευ	τοῦτ' ἄνευ.
164, A.	δύο καὶ δέκα	δυοκαίδεκα.
164, A.	μεταθεῖναι	μεταθῆναι.
164, A.	φυλάττουσιν	φυλάσσουσιν.
164, B.	οἱ τὴν	οἱ om.
* 164, C.	ϖαρὰ τά	ϖερὶ τά.
165, B.	οἱ δὲ ἐπ	οἱ δ' ἐπ.
* 165, C.	ὡς βραχεῖ	ὡς ἐν βραχεῖ.
166, A.	καταμέρος	κατὰ μέρος.
166, A.	καὶ τὰς λαγόνας	καὶ τοὺς λαγ.
* 166, A.	κρατερός	καρτερός.
* 166, C.	λευκότατον	λευκότατος.
166, C.	οὐμενοῦν	οὔμενουν.
* 167, A.	ἐδεδόκει	ἐδεδώκει.
* 167, C.	ἅπαντα	ἅπασαν.

Pag.	EDITIO.	CODEX.
* 167, C.	ἀπὸ φύσεως....	ἀπὸ τῆς φύσεως.
* 168, A.	ἐξέφυρεν	ἐξέφυγεν.
* 168, B.	ἐξαρχήν.......	ἐξ ἀρχῆς.
* 168, B.	ἡμῖν..	ἡμῶν.
* 168, B.	τηρῆσαι νῦν....	τηρῆσαί σε νῦν.
* 168, C.	ἦν ὁ Βαϊμ......	ὁ om.
* 168, C.	ἔχειν τὴν τοιαύτ.	ἔχω (sic leg.) τοιαύτ.
169, A.	Βρυέννιον......	Βρυένιον.
170, A.	ϖερὶ τῶν.......	ϖερί τε τῶν.
170, A.	ϖαραλύσαντος...	ϖεριλύσαντος, ut videtur.
* 170, B.	νῦν δὲ οὖν......	νῦν δὲ αὖ.
170, B.	μόνον οὐχί.....	μονονουχί.
* 170, C.	ἐμὲ ἕλκειν	ἕλκειν ἐμέ.
170, C.	εἰς ἀεί.........	ἐσαεί.
* 171, A.	ἀλλότριον τῆς...	ἀλλότριος ἐστὶ τῆς.
* 172, A.	ἡμῶν	ὑμῶν.
172, A.	ἐπισχνούμενος ..	ὑπισχνοῦμαι.
* 173, A.	ἰστάζοιντο ἄν...	ἰστάζοιντ' ἄν.
173, B.	ἔλλειμμα	ἔλειμα.
* 173, C.	τηρεῖν.........	διατηρεῖν.
* 173, C.	μέχρι βασιλικῶν.	μέχρι τῶν βασ.
174, A.	μεγάλης.......	μείζονος.
* 174, A.	δήπουθε τοῦ Ἀδρ.	δήπουθεν (sic leg.) τοῦ Ἀνδρ.
174, A.	μέχρι.........	ἄχρι.
* 174, B.	ὑπήκοος	ἐπήκοος.
* 174, B.	ἢ νῆσον	μήτε νῆσον, melius.
174, B.	τὴν ἀν. καὶ τὴν δύσ.	τὴν ἀν. τε καὶ δύσ.
175, A.	ὑφ' ἑτέρου......	ἀφ' ἑτέρου.
* 176, A.	καὶ χωρῶν......	καὶ τῶν χωρ.
* 176, A.	ἐπερχομένας....	ϖροσερχομένας.
* 176, A.	ἢ μετά........	ἢ καὶ μετά.
* 176, A.	εἴπῃ..........	εἴποι.
176, B.	βασιλείας σου...	σου om.
* 176, C.	ἀλλὰ ἅπαν.....	ἀλλ' ἅπαν.
177, A.	τῆς ὑμ. βασ.....	τῆς βασ. τῆς ὑμ.
* 177, B.	τὴν βασιλείαν...	ϖρὸς τὴν βασ.
178, A.	γένοιτο........	γένοι.
* 178, A.	μανίαν	μανίας.
* 179, A.	καὶ χωρῶν.....	καὶ τῶν ϖόλεων καὶ χωρ.
179, A.	ἀποθανόντος....	ἀποτεθνηκότος.
179, B.	ὑπηρέταις......	ὑπηρέτοις.
179, B.	ἐμοὶ συνεπ.....	συνεπ. ἐμοί.
* 179, B.	σύνηθες	συνήθως.
180, A.	συγκροτῆσαι....	συγκροτήσειν.
180, A.	καθ' ὧν........	ἐφ' ὧν.
* 180, B.	ἑαυτῶν........	ἑαυτῷ.
* 180, B.	τούτους ϖάντας..	τοὺς τοιούτους (sic leg.) τε (del.) ϖάντ.
* 180, C.	κόπων ἡμ. καὶ ϖόνων.	ϖόνων ἡμ. καὶ κόπ., quod malim.
* 180, D.	στείλητε.......	ἀποστείλητε.
180, D.	ὡς τὰ αὐτά.....	τὰ om.
181, A.	ὑπ. αὐτὰ ϖάσης.	ὑπ' αὐτὸ ϖάσας.
181, D.	δοῦλον εἶναι....	εἶναι δοῦλον, prius.
* 182, A.	Ἀντιόχου.......	Ἀντιοχείας.
* 182, A.	Ἀντιόχου.......	Ἀντιόχειαν.
* 183, A.	ἀποδοῦναι......	ἀποδώσειν.
* 183, A.	ϖαρὰ τὴν ἀπ....	ϖερὶ τὴν ἀπ.
* 183, B.	ϖροσκεῖσθαι....	ϖροσκείσθω.
* 183, C.	ἀμφιβάλοι......	ἀμφιβάλλοι.
183, C.	Βέροια.........	Βέρροια.
* 183, D.	Τελχαμψῶν	Τελχαμψών.
* 183, D.	ταυτῶν........	ταυτί.
183, D.	Σαρσάπην......	Σαρσάπιν.

Pag.	EDITIO.	CODEX.
* 184, A.	θέματος.......	θέματα.
184, A.	Μηδὲ ταῦτα.....	Μὴ δὲ ταῦτα.
* 184, A.	Ἐδέσσης.......	τῆς Ἐδέσσης.
* 184, A.	διακοσίους......	διακοσίας.
* 184, A.	Προδεδώρηται...	Προσδεδώρηται. Fort. melius.
* 184, B.	ὑπ. αὐτὸ ϖάντ..	ὑπ' αὐτὸν (sic leg.) ἀπάντ.
* 184, B.	αὐτὸς ἐθέλ.....	ἂν αὐτὸς ἐθέλ.
184, D.	ὑμετέρου.......	ἡμετέρου.
* 184, D.	ϖρὸς τὴν βασ...	εἰς τὴν βασ.
* 184, D.	σεβαστοί τε....	σεβαστοί γε.
* 185, A.	ϖρὸς ὑμᾶς ϖαρ' ἐμοῦ.	ϖαρ' ἐμοῦ ϖρὸς ὑμᾶς.
* 185, A.	ϖαναγιώτατα ...	ϖαναγέστατα.
* 185, A.	ἐσαγήνευσαν· ταῦτα.	ἐσαγήνευσε· τοῦτο.
* 185, B.	συμπαραλαμβάνω.	συμπαραλαμβάνων.
* 185, B.	ἐκείνου........	ἐκείνην.
* 185, B.	υἱὸν κύριν......	υἱὸν om.
185, C.	εἰς ἔτι.........	εἰσέτι.
185, C.	ϖαρ' ἐμοῦ......	ὑπ' ἐμοῦ.
* 185, C.	οὕτω τοῦ στ....	καὶ οὕτω τοῦ στ.
* 186, C.	Ῥιντζάρδος	Ῥιτζάρδος.
* 186, C.	Μαλῆς.........	Μαλή.
* 186, C.	Οἱ ἐκ Δακῶν....	Οἱ ἐκ τῶν Δ.
187, A.	ἐνσεσημασμένον διὰ κιναβ.	ἐνσημασμένον διὰ κινναβ.
* 187, A.	ἔνορκος........	ἐνόρκως.
* 187, C.	ταῦτα αἰτ.......	ταῦτ' αἰτ.
187, C.	ταῖς τούτων.....	ταῖς τούτου.
187, D.	ϖρόνοιαν	ϖρονοίας.
* 188, A	ταύτ. ἀλλ. τὸν αὐτ.	τὸν αὐτ. ταύτ. ἀλλ.
* 188, B.	ὅτ' αὐτός	ὅτι αὐτός.
188, B.	δ' ἐπεπόνθει....	δέ ϖεπόνθει.
188, B.	στρατ. Ῥωμ.....	Ῥωμ. στρατ.
188, B.	δυοῖν..........	δυεῖν.
188, C.	ἀφ' ἡμῶν.......	ὑφ' ἡμῶν.
188, D.	δωρ. ἐκείν......	ἐκείν. δωρ.
189, A.	καὶ τῶν — ἀπόνασθαι.	Hæc ad marg.
189, A.	συνεργῶν αὐτοῦ.	συν. αὐτοῖς.
* 189, A.	ϖρὸς αὐτῶν....	ϖρὸς αὐτόν.
* 189, B.	χρημάτων μὲν ἀναλώκει.	χρήματα μὲν ἀνηλώκει.
189, C.	τῆς τῶν Ῥωμ....	τῶν om.
190, A.	οὐκ ἔτι........	οὐκέτι.
190, B.	ἐξ ἀπ. ἡτ. βουλ.	βουλ. ἐξ ἀπ. ἡτ.
* 190, B.	ϖερικειμένας ...	ϖαρακειμένας.
* 190, C.	βούλοιτο αὐτ. κατὰ τῆς Ἀντιοχείας.	αὐτ. βούλοιντο κατὰ τῆς Ἀντιόχου.
190, C.	καὶ αὐτίκα......	καὶ om.
191, D.	ἐκεῖσε	ἐκεῖθεν.
191, D.	ἐπιβεβηκότες....	ἀποβεβηκότες.
192, B.	ἐλογίσαντο.....	ἐλογίσατο.
* 192, C.	καὶ εἴθ' οὕτ.....	κᾆθ' οὕτ.
* 192, C.	καθάπερ	καθά γε καὶ εἴπερ.
* 193, A.	ὁ γάρ.........	ὁ μὲν γάρ.
193, B.	εἴθ' οὕτως......	εἴθ' οὕτω.
193, C.	ἐνέπεσεν.......	ἀνέπεσεν.
* 193, C.	ἀρκύων ἐντός...	ἐντὸς ἀρκύων.
193, C.	ἀφῆλαντο......	ἀφήλλοντο. Leg. ἀφήλοντο, ut in ed. pr.
194, A.	ϖίσσης.......	ϖίττης.

Pag.	EDITIO.	CODEX.
* 194, B.	μεταμελούμενοι .	μεταμελόμενοι.
194, D.	ἐκείνοις δρομ....	δρομ. ἐκείνοις.
195, B.	Προέφθη γάρ...	γὰρ om.
* 195, B.	καὶ ὡς τάς......	καὶ om.
* 195, B.	καὶ ὡς νοσ. ...	καὶ om.
195, B.	ὁ Βαλδ. τῷ Βουτ..	τῷ Βουτ. ὁ Βαλδ.
195, C.	ἐληλυθέναι σε...	σε om.
* 196, A.	καὶ μὴ λαμϐ....	καὶ om.
196, A.	σύμφωνον......	σύμφωνα.
* 196, B.	αὐτὸν ἑώρων....	αὐτὸν λέγοντι (l. λέγοντα) ἑώρων.
197, A.	Ἐδέσσης.......	Ἐδέσης.
197, A.	θαλάσσης......	θαλάτ]ης.
197, A.	Χερρόνησον....	Χερόνησον, ut inf. p. 198, D.
197, B.	Σαϊσᾶν........	Σαϊσάν.
* 197, C.	μετακαλεσάμενος.	ἀνακαλεσάμενος.
* 197, C.	Ἀτραμήτου.....	Ἀτραμύτου.
197, C.	Εἶχε μὲν οὖν....	οὖν om.
* 197, D.	πείρ. σ]ρατ. καὶ τόλμη.	τόλμ. καὶ πείρ. σ]ρατ.
* 197, D.	πανταχόθεν....	ἁπανταχόθεν.
* 198, A.	ἐπεῖδε.........	ἀπεῖδε.
198, C.	παρὰ τοῦ βασ...	περὶ τοῦ βασ., ut videtur.
* 199, A.	τοὺς ἀρχηγούς ..	τοὺς τοιούτους ἀρχ.
* 199, A.	ἐπελθών.......	ἀπελθών.
199, C.	ὡμολόγει......	ἀνωμολόγει.
199, C.	Ῥωμανίας.......	τῆς Ῥωμανίας.
* 199, D.	παραπλεῖν.....	ἀποπλεῖν.

Pag.	EDITIO.	CODEX.
199, D.	Χορασᾶν.......	Χορασάν.
200, A.	πολέμων......	πολεμίων.
200, A.	καθ' ὃν καιρόν...	καιρὸν om.
200, B.	πώποτε.......	ποτε.
200, B.	εἰς αὐτ.—νομίσοι.	ἐς αὐτὸν — νομίζοι.
200, C.	ὅλον τὸν πόδα...	τὸν om.
* 200, C.	τυχεῖν.........	τυχών.
200, C.	ἐλθεῖν.........	ἐλθών.
200, C.	Αὕτη μὲν οὖν...	οὖν om.
* 200, D.	καὶ ἐνεργ......	δὲ καὶ ἐνεργ.
200, D.	εἶδε..........	οἶδε. Cf. not. 18.
200, D.	ἐκεῖνα.........	ἐκείνων.
201, A.	ἐκ πολλῶν συνιδεῖν.	ἐκ πολλοῦ συνιδών. Legebam συνιδών.
* 201, A.	τὴν τῶν Ῥωμ....	Om. τῶν, ut infra p. 203, A.
* 201, A.	οὐδὲ πολλ.....	οὐδὲ πρὸς πολλ.
* 201, A.	τὰ παρὰ τήν....	τὰ περὶ τήν.
* 201, B.	ὑπὸ Κελτῶν....	ὑπὸ τῶν Κελτῶν.
* 202, A.	ἔθνος.........	γένος.
202, A.	δὲ ἐκείνου......	δ' ἐκείνου.
202, B.	γλῶσσαν.......	γλῶτ]αν.
202, C.	καὶ τὰς αἰτ.....	τὰς om.
202, C.	ἡμέρας μεμεν...	μεμεν. ἡμέρας.
203, C.	ὁ δὲ ἐκπλ......	ὁ δ' ἐκπλ.
203, C.	ἀμετροεπὴς ἐκολώα.	ἀμετροεπῶς, et ad m. manu recent. ἐθορύϐει.
* 203, D.	ἡ δευτέρας.....	ἡ καὶ δευτ.
203, D.	δ' ἀναπαυόμ....	δὲ διαναπαυόμενος.

SCRIPTORES GRÆCI

BELLORUM

A FRANCIS DEI SIGNA SEQUENTIBUS

IN SYRIA SUSCEPTORUM.

SCRIPTORES GRÆCI
BELLORUM
A FRANCIS DEI SIGNA SEQUENTIBUS
IN SYRIA SUSCEPTORUM.

PARS PRIMA.

DE REBUS PROXIME ANTE PRIMAM NOSTRORUM EXPEDITIONEM ASIATICAM INTER GRÆCOS TURCASQUE GESTIS.

A. 1068-1096.

I. De expeditionum sacrarum causis.

I. Inter omnes constat varias fuisse causas quibus exciti ad suscipiendam in Orientem profectionem atque bellum nostrates populi accinxerint sese, ut reciperare amissa turpiter ab Heraclio imperatore ea, in quibus ipse nasci versarique inter mortales, demum etiam obire mortem Christus voluit loca, Terramque plane Sanctam, possent. Nec minus notum atque testatum, inter causas illas fuisse unam: res Græcorum in Asia profligatas. Etenim, sæculo undecimo vergente, Turcæ Seljucidæ, duce Alparslano, quem Arabes Abulfathum, nostri homines Belfeth[a], appellabant, ex Mesopotamia Armeniaque erumpentes, per Cappadociam, quæ patet ab Euphrate, occidentem secuti solem, perbrevi tempore præliis secundis factis prope totam Asiam Minorem (ita hodie vocamus) in potestatem redegerunt suam. Erat autem tunc illa et oppidorum nobilitate, et hominum frequentia, et finium ac provinciarum amplitudine, longe melior venustiorque pars Imperii orientalis. Quin etiam *princeps supranominatus, si copiam habuisset navium, ipsam urbem regiam sibi procul omni dubio subjecisset:* juvat enim transcribere ipsa verba Willermi Tyri antistitis[b], ex cujus Historia, quamvis inquinate (ut tum erant tempora) parumque latine scripta, tamen legenti et maximus est fructus propter infinitam rerum copiam, et summa jucunditas ob ingenuitatem sinceritatemque erecti animi et ardentis. Hauserunt autem Græci has calamitates spatio annorum fere tredecim, ab a. 1068 ad a. 1081: quo tempore imperium tenuerunt Romanus IV[us] Diogenes, Michael VII[us] Ducas, Nicephorus III[us] Botaniata. His successit Alexius I[us] Comnenus. Is ostendit quidem Byzantinis lumen animi, ingenii, consilii magni: sed, obrutis in Oriente rebus et perditis, mox imparem se bello sensit. Jam enim Turcæ, victoriis efferi, ductu ausuque Solimani Cutlumusi F. vel Bithyniæ, quæ est e regione Constantinopolis, signa fidentissime felicissimeque intu-

[a] Willerm. Tyr. Hist. ed. Acad. p. 27, annot. 4.

[b] Edit. Acad. p. 29, l. 7.

lerant. Quin erat urbs ipsa in summo discrimine; idemque Solimanus a. 1083 Antiochiam, Imperii in Syria propugnaculum, redegerat in ditionem. Itaque Alexio, tam præsenti malo remedium medicinamque adhibere sedulo quærenti, totque ac tam fructuosas provincias rei publicæ ab hostibus crudelissimis ereptas merito dolenti, ubi intellexit jam nihil prospere a Græcis tentari agive posse, Alexio, inquam, inter alia illud se obtulit, ut contra tantam vim auxilium a principibus Occidentis peteret. Quippe adversis cum fluctibus colluctantes, quidquid offertur, ne hauriantur, arripiunt. Aderant illius legati supplices in concilio a. 1095 Placentiam coacto : ipseque Alexius (si modo genuina est ejus epistola) scripsit Rothberto Flandrensium comiti, *si non alia subveniendi sibi videretur* illi *occasio, saltem propter senos quorum corpora* Constantinopoli *tumulata habentur Apostolos, ne ab impiis aut incendio conflagrentur aut in voraginem demergantur, celeberrimam* esse *civitatem omnimoda opitulatione dignissimam* [a]. His precibus nuntiisque de intolerandis Christianorum per Orientem ærumnis cum principum tum maxime multitudinis mentes vehementer sunt inflammatæ : hæc magna ex parte expeditionum transmarinarum origo, bellorumque in Syria diuturnorum, ubi semel frendens Occidens momordit frenum, non minima causa hæc fuit.

[a] *Guiberti Hist. Hierosol.* ed. Bongars., t. I, p. 476, l. 25 sqq.

II.
Quo pacto irrumpentibus Turcis Asiam amiserint Græci.

II. Quapropter non putavi esse alienum officio meo, hic in primo aditu vestibuloque Voluminis, quantum suscepti operis ratio permitteret, illorum quos dixi principatuum summam seriemque breviter exponere : ita tamen ut præcipue incursiones respicerem quibus Turcæ effervescentes in Asiam lateque ad Hellespontum usque diffusi cum strage Christianorum maxima tot regionum occupaverunt dominatum. Nec me solum inducere volui loquentem. Quo enim minus multi sunt de Græcis qui illam Asiæ amissionem scriptis illustrarint suis (solent victi silentio transire detrimenta accepta), eo mihi gratius accidebat ut sub manu essent auctores inediti duo de quibus satis abundanter, ut arbitror, in Procemio demonstratum est. Alter Michael Attaliata, qui Historiam reliquit multorum eventuum et rerum variarum plenam; alter Michael Constantinus Psellus, princeps ille philosophorum, magna tunc fama, artium scientia et innumeris scriptis florens. Hujus Epistolæ (de Historia item inedita alias pluribus), quamvis interdum mirabiliter inanes, aliquam tamen rerum illis temporibus gestarum memoriam continent. Ita utrinque, ex Historia Attaliatæ dico eque Pselli Epistolis si excerpsero quæcumque clades in Asia sub Romano Diogene, Michaele Duca, Nicephoro Botaniata, Græcis illatas attingunt, ratione simul aliorum quoque historicorum habita, Nicephori Bryennii, Annæ Comnenæ, Scylitzæ, Zonaræ, videri possim si non adumbrasse omnes illorum principum actus (minime enim id ad hoc nostrum institutum pertinet), at certe, productis nonnullis qui adhuc latuerant testibus, paulo clarius indicasse quo pacto paucis ante primam nostrorum hominum expeditionem annis Græci oppidis Asiæ provinciisque prope omnibus trans Bosporum sint exuti. Quæ excerpta, quoad ejus fieri poterit, juxta seriem temporum suo quæque loco disponentur. Ita de magna illa rerum conversione in Oriente intra annos viginti facta liquidius lector poterit judicare. Etenim a. 1068 Romanus Diogenes peregre ad Euphratem prælians summa belli contentione, virtute duce, comite fortuna, si non prorsus constituit

victoriam, at repressit tamen impetus Turcarum; in Syria, in Armenia, pugnavit collatis signis, æquis viribus, pari Marte. A. 1088 adeo erant fractæ infirmatæque Græcorum opes, ut Alexius Comnenus, flagitiose imparatus a militibus, quum videret rem publicam omnibus ex partibus premi, cum Solimano Nicææ dominante pacem vel potius (dicam ut res est) pactionem servitutis faceret, ea lege ut Draco amnis, ex monte Arganthonio in sinum Astacenum influens, fines constitueret agri reique christianæ [a]. Ad hunc modum hostem intra lares suos receperunt Græci: Imperiique, tot damna, tot porro calamitates perpessi termini, in Armenia a capite ortuque Araxis, trans Euphratem in vicinia Edessæ atque Hierapolis revulsi, prope in conspectu urbis ad Propontidem sunt repositi.

[a] Anna Comnena Alex. ed. Bonn. vol. I, p. 181, l. 4.

III. Imperii Orientalis sæc. XI status.

III. Erunt fortasse qui exspectent me prolixe hic præfaturum de statu Imperii orientalis sæculo undecimo, deque Græcorum, ut tunc erant, moribus, ingenio, studiis. Sed de his omnibus multi jam egerunt quos nunc enumerari nihil attinet: alii rhetorice et ornate, alii diligenter, accurate, admirabiliter ad veritatem. Neque ego hic, ut supra monui, historici personam gero: gero editoris. Quapropter unum illud dicam: duas potissimum fuisse causas quibus primo Arabum, deinde Turcarum, creverint in Asia opes. Alteram, vim persuasionis, dissensionis impatientem. Quæ persuasio, quum molliendis conciliandisque animis valere deberet, sicut hodie valet, facta tunc est, suffragante temporum barbarie, per cæcas disputandi ambages, acerbissima inter Christianos orientales odiorum materia. Sic sunt homines: quibus conveniunt, acrius colliduntur. Erant communi arctoque vinculo, si caput cœlestis doctrinæ spectas, inter se conjuncti Nestoriani, Jacobitæ, Monothelitæ sive Maronitæ, Armenii, Coptæ, ipsi denique Græci Byzantini, ab adversariis Melchitarum nomine notati. Ejusdem Numinis cultus his omnibus; omnibus imminebant exitiosa inimicarum perpetuo gentium arma. Nec tamen infectæ odiis incensæque simultatibus mentes ad convenientem Christianis coitionem consensumque attrahi, ad mutuamque aliquando tandem pietatem, ad communem cum utilitatem tum etiam dignitatem converti, potuerunt. Ita illis accidit quod semper, ubi nimium flagrante partium studio de potestate mentis populi quodammodo videntur abiisse: dum ejusdem corporis membra contraria inter se pugnantiaque tendunt esse, ut opes ipsæ viresque rei publicæ discretæ atque dissociatæ debilitentur. Sic dissentientes labefactatosque primo Arabes in Syria, Ægypto, Africa, pessum dederunt universos, seque illorum cervicibus imposuerunt: et sæculo undecimo Europa, amissis in proximis Asiæ regionibus non unis præsidiis, Turcas sibi vicinos finitimosque, acerbum sane tunc Occidenti ac dolendum spectaculum, est contuita. Altera calamitatum illarum causa principalis (prætereo adjuvantes et proximas) fuit summa tunc apud Græcos rei militaris neglectio. Namque post Nicephorum Phocam, Joannem Zimiscem, Basilium II[um], qui belli gloria floruerunt, insecuti sunt principes ab armis fere omnes alienissimi; quorum extremus, Constantinus XIII[us] Ducas, præ cupiditate atque avaritia imminutis militum stipendiis, dimissis magna ex parte exercitibus, incidit nervos rei publicæ, vitaque functus a. 1067 prope inerme reliquit Imperium. Ipsique Græci tunc (ut vere dicam quod sentio) cærimoniis vanis, litteris, mercaturæ, omninoque pacis disciplinis quibusvis multo magis

studebant quam rei militari. Hostes contra, Mahometis sectam sequentes, flagrabant cupiditate certaminum mentisque ardore acerrimo, longe aliter quam qui easdem Asiæ partes hodie incolunt. Hi enim, gliscentibus jam ad immensum Europæ opibus mitigati, positis animis contumacibus, ad nostrum vitæ cultum cum elegantia et copia, adque artes et doctrinas nostras quodammodo videntur accessisse, vel certe accedere. Illi tunc erant (opinor) quales adhuc esse perseverant qui, eandem sectam profitentes, in Zeugitana, Numidia, Mauritania, vitam tumultuosam agunt. Apud hos (quemadmodum ipse perspicere potui, regiones illas obiens) hodieque viget idem ardor, sedatus fere atque restinctus apud cæteras nationes eidem persuasioni mancipatas. Hi enim Afri adhuc capitali a nobis dissident odio, propter alienam sacrorum rationem totiusque vitæ studia. De Numine divino vera nos sentire negant. A bello cum infidelibus (ut aiunt) vacare in turpibus habent rebus: quo in bello si quis mortem occubuerit, eum beatissime apud superos tota tempora victurum putant. Eodem modo animatos sæculo undecimo Turcas minime mirum est sine negotio evertisse Græcorum opes. Quos quidem Romanus Diogenes ad meliorem militiæ disciplinam traducere magnopere cupiens, paucos post annos obrutus atque oppressus est. Nam sumendum tempus, non minus in animorum morbis sanandis quam in corporum: neque tunc erant et studiis et virtute Græci consimiles eorum qui nostra memoria pro salute communi armis captis, ex dominatu impotentissimo afflictam patriam gloriose in libertatem vindicaverunt. Sed de hac omni re satis superque dictum. Tempus est me illos quos supra commemoravi proferre testes. Quorum alter, Michael Attaliata, in Historia, hoc pacto :

IV. Romani Diogenis initia. Cod. Coislin. n° 136, fol. 186 *recto*.

IV. *Ὅμως οὖν ἀνίσταταί τις τῶν εὐπατριδῶν, Ῥωμανὸς βεστάρχης, ᾧ τὸ ἐπίκλην Διογένης. Οὗτος γὰρ καὶ πρότερον μὲν ὁρῶν ἐκ τῆς τῶν κρατούντων αἰτίας καὶ τῶν ἐκεῖθεν ὑστερημάτων ἀναπληρούμενα τῶν ἐχθρῶν τὰ θελήματα, καὶ μεγάλους γινομένους ταῖς μικρολογίαις τῶν Ῥωμαίων, ἐποτνιᾶτο καὶ ἤσχαλλε, καὶ ἀποστασίαν μὲν ὤδινεν· οὐκ ἔρωτι μὲν ἀρχῆς*[a] *ὡς διεβεβαιοῦτο ὕστερον, καὶ ἀπολαύσει τῶν ἐξαιρέτων*[b] *αὐτῆς, ἀλλ' ὡς τὰς τύχας ἀνορθώσῃ τῶν ἤδη πεσόντων Ῥωμαίων· ὅτι μὴ κατὰ λόγον εἶχε τὰ πράγματα. Ἐμπιστευθεὶς οὖν ἐπὶ τέλει τοῦ βασιλέως τοῦ Δούκα τὴν τῆς Σαρδικῆς ἀρχὴν, ἐβουλεύσατο τοὺς Σαυρομάτας προλαβέσθαι συνεργοὺς εἰς μελετώμενον καὶ εἰς προὖπτον αὐτὸ ἀγαγεῖν. Ἐπείθοντο γὰρ ἐκεῖνοι τῷ ἀνδρὶ τούτῳ διὰ τὸ ἐκ τῆς ἀγχιθύρου στρατηγίας προεπιγιγνώσκεσθαι τοῦτον αὐτοῖς, ὁπότε τῶν περὶ τὸν Ἴστρον ἄρχων πόλεων τού-*

C D

IV. Surrexit tamen aliquis e patriciis, Romanus cui cognomen Diogeni, a veste imperatoria. Is, quum jamdudum intellexisset culpa illorum penes quos esset summa potestas obque subortam inde penuriam vota impleri hostium, eorumque amplificatas opes propter sordem Romanorum, quiritabat infensus, et defectionem moliebatur : non cupiditate dominandi, quemadmodum asseverabat ipse posterius, utque deliciis frueretur principatus, sed ut jacentium jam Romanorum fortunam erigeret; neque enim modo et ratione administratas esse res. Quare circa exitum imperii Ducæ quum commissus sibi esset Sardicæ ducatus, Sarmatas adjutores assumere consilii sicque palam agere statuit. Valebat enim apud illos istius auctoritas, propter hanc causam quod erat iis jam pridem cognitus exercitibus in vicinia ductis, tum quando oppidis ad Danubium præ-

[a] Hæc vox deest in Cod.
[b] Cod. *ἐξαιρέτως*.

τοις ἀντεπολέμησε· καὶ πεσεῖν ἐκινδύνευσεν, εἰ μὴ ἐξείλετο τοῦτον ἀκαταγωνίστῳ ῥύμῃ καὶ ῥώμῃ Νικηφόρος μάγιστρος ὁ Βοτανειάτης. Τοῦτο γὰρ ἐγὼ διὰ χειλέων τοῦ Διογένους ὁμολογούμενον ἐπυθόμην. Γενομένων δὲ γραμμάτων πρὸς ἐκείνους, ἐφ' ᾧ τελεσθῆναι καὶ τὰς συνθήκας δι' ὅρκου, τῶν συμβούλων αὐτοῦ τις τὸ γένος Ἀρμένιος, ὃς καὶ πρὸς τὸ ἔργον αὐτὸν μειζόνως ἠρέθισεν, ἐπεβουλεύσατο τούτῳ. Καὶ συμπείσας ἀποστεῖλαι τοὺς ἀμφ' αὐτὸν μηνυτὰς τῶν βεβουλευμένων, πρὸς σύμπνοιαν ἄξοντας * τῶν τε στρατηγούντων καὶ τῶν ὑπηκόων τινάς, ὡς εἶδεν αὐτὸν ἐψιλωμένον χειρός, κατεῖπεν αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐγχωρίοις ὡς εἴη μεμελετηκὼς ἀποστασίαν, μᾶλλον δὲ προδοσίαν αὐτῶν εἰς τοὺς Σαυρομάτας· καὶ πρὸς θυμὸν διερεθίσας αὐτοὺς ἐπιτίθεται τούτῳ ἀθρόον· καὶ μόνον εὑρηκὼς συλλαμβάνει καὶ εἰς τὴν βασιλεύουσαν ἄγει δεσμώτην, δίκας τοῦ τολμήματος δώσοντα. Καὶ θεὶς τοίνυν, παρὰ τῶν πρώτων τῆς συγκλήτου βουλῆς τῷ τῶν ἐπιβούλων νόμῳ ἑάλω καὶ κατεψηφίσθη θανεῖν· μὴ ἀντερείσας, ἢ ἀντιθέσεις πλασάμενος, ἢ τὴν κατηγορίαν ἀπαρνησάμενος, ἀλλ' αὐτέλεγκτος ἐκ τῆς ὁμολογίας γενόμενος. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς τῶν δικασάντων μέρος ὑπῆρχον, ἴσασιν οἱ πολλοί. Διὸ καὶ ὑπερορίᾳ ἀπεστάλη πρὸς νῆσον.

A fectus bellum contra ipsos intulit: quo bello in discrimen incidit vitæ, nisi eum insuperabili impetu ac virtute a morte eripuisset Nicephorus Botaniata magister. Quam rem ipse Diogenes confessus est me audiente. Itaque quum jam scriptæ essent ad illos litteræ, ut pacta jurejurando constringerentur, quidam ex consiliariis ejus Armenius genere, qui ad negotium aggrediendum eum majorem in modum excitaverat, ipse B huic insidias tetendit. Perpellit ut dimittat quos circa se habebat monitores consiliorum, qui ad conspirationem alliciant certos tum duces tum provinciales. Ubi hunc vidit destitutum manu, apud habitatores illius loci insimulat meditari eum deficere, quin immo ipsos prodere Sarmatis. Sic in iram eos accendit. Inde invadit hunc derepente; solum nactus corripit, vinctumque ac pœnas daturum audacis facinoris agit in ur- C bem. Ibi constitutus, a principibus Patrum conscriptorum ex lege insidiarum convictus est capitisque damnatus; quum ille interim neque obniteretur, neque exceptiones fingeret negaretve crimen, sed sua se ipse confessione argueret. Num vero egomet ipse pars judicantium fuerim, novit vulgus. Quapropter relegatione multatus inque insulam amandatus est.

Fol. 186 verso.

* Cod. ἄξοντες.

V. Quæ sequuntur, Πᾶσιν ἀνίαν ἐνθέμενος κ.τ.λ., de Romano Diogene propter rei militaris virtutem formæque dignitatem in vulgus grato, majorem partem totidem verbis leguntur apud Scylitzen ed. Bonn. p. 664, l. 9 sqq. Porro, quam improvisa fortuna, quum Eudocia Augusta, Constantini Ducæ imp. vidua, ad Romanum Diogenem animum adjecisset, is ex perditis rebus ad amplissimum statum, quin immo post paulo ad imperium pervenerit, exponit Scylitzes, ed. Bonn. p. 664, l. 17-667, l. 2, interim alios, interim Attaliatam sequens. Præteriit tamen quæ refert Attaliata de concilio circa exitum anni 1067 in palatio habito. Ibi relatione facta, in summo esse rem discrimine, cum Eudociam Augustam tum patriarcham principesque senatus una mente consensisse, quandoquidem Michael Ducas, Eudociæ filius maximus natu, propter ætatem non sufficeret ad defendendum ægrotum Imperium, evestigio eligendum esse principem ad bella gerenda

V. Romanus Diogenes imperator creatus.

adque rem publicam armis illustrandam idoneum. Id si non fiat, Constantinopolim ipsam in prædam hostibus et direptionem venturam, non esse ab ullo jam ulterius ambigendum. Inde sic Attaliata :

Cod. Coislin. n° 136, fol. 187 *recto*.

Δόξαν οὖν οὕτω, κεκράτηκεν ἡ τοιαύτη γνώμη· καὶ βασιλέως μὲν ὁ καιρὸς ἐδεῖτο ἐξ ἅπαντος, εἰ μέλλοι τὰ Ῥωμαίων μὴ ἀπολέσθαι διόλου. Ὁ δὲ τοῦ καιροῦ καὶ τῆς ἀξίας ταύτης ἐπάξιος ἐζυγομαχεῖτο, τοῦ Βοτανειάτου ἀποδήμου τυγχάνοντος εἰς τὴν τῆς Ἀντιοχείας ἀρχήν· ἕως εἰς νοῦν τινὸς τῶν τοῦ βουλευτηρίου προϊσταμένων[a] ὁ Διογένης ἀφίκετο. Μᾶλλον B *δὲ πρὸ αὐτοῦ ἡ Αὐγούστα τοῦτον ὡς αὐτίκα παρόντα καὶ γυναικὸς ἀμοιροῦντα προέκρινεν. Ἐπὰν δ' οὗτος ἐρρήθη, πάντες αὐτῷ τὴν ἀξίαν φόβῳ τοῦ μὴ φανῆναι ἀλλότριοι, ὅσοι τῇ δεσποίνῃ προσήγγιζον ἐχειροτόνουν.*

[a] Cod. προϊσταμένου.

Id ubi placuit, itum est in hanc sententiam : et tempus omnino flagitabat imperatorem ; alioquin res Romana prorsus erat peritura. Jamque controversum de eo qui esset cum tempori tum huic dignitati accommodatus : nam Botaniata procul aberat in ducatu Antiochensi : donec Diogenes in mentem venit unius de illis qui auctoritate valebant in concilio. Quin immo vel ante hunc Augusta illum delegerat, utpote qui ad manum esset orbusque uxore. Quapropter, simul ut nominatus est, qui propius accedebant Augustam, veriti ne alieni illi viderentur, eidem Diogeni omnes dignitatem detulerunt.

1068.

VI. Michaëlis Pselli Gratulatio, Romano Diogeni habita.

VI. Renuntiatus est imperator Romanus Diogenes ipsis kalendis Januariis hujus anni, summa omnium exspectatione. Etenim erant quidem inimicissimo in eum animo optimates non sane pauci iidemque vel propinquitatibus atque affinitatibus domus Augustæ fulti, vel aliunde potentes in aula: Joannes Ducas Cæsar, Constantini Ducæ imperatoris defuncti frater, homo et callidus et ad fraudem acutus : item Joannis Cæsaris filii jam adulti, Andronicus et Constantinus : Michael denique Psellus ille ipse qui scriptis permultis inclaruit, eratque tunc Michaeli Ducæ imperatori designato a studiis. Verum illi aliique complures continebant tunc quidem concepta odia, palamque prædicabant fauste evenisse rei publicæ ut præesset sibi princeps qui limitem orientalem ab excursionibus Turcarum et latrociniis tueretur. Hujus in summum locum ascensu cepisse se una cum omnibus incredibilem voluptatem : certissimam spem se habere non defore Augusti inceptis fortunam. Cui rei testimonio est illa Michaelis Pselli per eosdem dies ad Romanum Diogenem perscripta Epistola vel Oratio quam hic subjicimus : non quod abundet rebus novis factisve (nihil enim fere ibi reperies nisi verborum sonitum inanem : quapropter interpretationem latinam duximus omittendam), sed ut planius possit perspici vel acerrimos Diogenis adversarios tunc temporis aliud obscure molitos, aliud specie fictæ admirationis lætitiæque ostentasse. Scripsit enim hæc Psellus, oratione abjecta non minus quam umbratili et verbosa :

Cod. Reg. 1182, fol. 191 *recto*.

Νῦν ἡμέρα σωτηρίας· νῦν ἐλευθερία κακώσεων· νῦν τῆς νέας Ῥώμης ἰσχὺς καὶ κραταίωσις· νῦν βασιλείας πύργος ἀκλόνητος· τεῖχος ἀκράδαντον, στῦλος

A ἄσειστος, θεμέλιον ἐπὶ τῶν τοῦ Κυρίου ἐστηριγμένον χειρῶν. Νῦν ἐπεσκέψατο Κύριος τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ[a] καὶ ἔκυψεν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ εἶδε, καὶ ἀπέστειλεν ἐξ ὕψους τὸν ἄγγελον αὐτοῦ[b], καὶ ἐρρύσατο ἡμᾶς καὶ παρόντων κακῶν καὶ μελλόντων δεινῶν, καὶ συστροφῆς νεφῶν, καὶ ἐμβολῆς βελῶν. Ποῦ τὰ Περσῶν αὐχήματα νῦν; ποῦ τὰ Μήδων φρυάγματα; ποῦ ἡ τῶν Σκυθῶν ἐποπτευομένη ἐπιδρομή; ποῦ ἡ ἀλαζὼν τῶν Τούρκων ὀφρὺς καὶ ἡ ἀνυπόστατος τοῦ βαρβάρου ὁρμή; Νῦν ὥσπερ ἐπὶ ζυγοῦ ἀντίρροπα πάντα καὶ ἀντίσταθμα γέγονε, καὶ αἱ πλάστιγγες μετετέθησαν. Νῦν πάντα καινά· καὶ μετήλλακται μὲν τὰ ἐχθρῶν, μετεσχηματίσται δὲ τὰ ἡμέτερα. Νῦν τεθεάμεθα βασιλέα οὔτε τὴν κλῆσιν οὔτε τὸ σχῆμα ψευδόμενον· μέγαν ὡς γίγαντα, ὑψηλὸν τῷ βραχίονι, κραταιὸν τῇ δυνάμει, καὶ ἄοπλον φοβερὸν, καὶ ὡπλισμένον ἰσχυρόν τε καὶ ἀνυπόστατον· τὸ B μὲν εἶδος τῷ ὄντι τυραννίδος ἄξιον, τὴν δὲ καρδίαν ἀνθάμιλλον τῷ προφήτῃ Δαβίδ. Ἐν σοὶ γὰρ, θειότατε βασιλεῦ, ἀθρόα πάντα συνέδραμεν ὅσα φοβερὰ, ὅσα ἥμερα, ὅσα λαμπρὰ, ὅσα θαυμάσια. Γένος ἀσύγκριτον τὴν εὐγένειαν· πατρὶς ἡ καλλίστη τῶν πόλεων, ἐξ ἧς φύσεις γενναῖαι· καὶ ἰσχὺς ἀήττητος, καὶ κράτος κατὰ βαρβάρων ἀφόρητον· φύσις σώματος οἷαν οὐκ ἂν ἐπενέγκοι βάρβαρος θεασάμενος· φύσις ψυχῆς οἷαν ἡμεῖς ὁρῶντες γαννύμεθα· ὁρμὴ κατὰ μὲν ἐχθρῶν ἀνυπόστατος, πρὸς ἡμᾶς δὲ γαλήνιος καὶ ἥμερον ἐπιλάμπουσα. Διογενὴς τὸ φαινόμενον, θεοειδὴς τὸ κρυπτόμενον· σεμνὸς τὰ πρὸς αἴσθησιν, λαμπρὸς τὰ πρὸς νόησιν· εὐσταθὴς τὸ φρόνημα, εὐφυὴς τὸ ἐνθύμημα· τὸν νοῦν ὀξὺς, τὴν γλῶτταν ταχύς· ῥήτωρ καὶ στρατιώτης ὁμοῦ· ὢ τοῦ θαύματος. Τὰ διῃρημένα, λόγους καὶ ὅπλα, τόξα καὶ μέτρα, ῥήματα καὶ ὁρμήματα, σοφίαν καὶ C πανοπλίαν, εἰς μίαν τὴν σεαυτοῦ παραδόξως ψυχὴν συνήγαγες. Καὶ πολεμεῖς μὲν ὑψηλῷ τῷ βραχίονι, ὁμιλεῖς δὲ ἐλευθέρως καὶ στρογγύλως τῇ γλώττῃ· καὶ ἔοικας ποταμῷ ἅμα καὶ ὀχετῷ. Ὁ μὲν γὰρ νοῦς ποταμηδὸν ἐπιχεῖ τὰ νοήματα· ἡ δὲ γλῶττα ἠρέμα ἐπικλύζει τὴν ὀχετηγίαν τῶν λέξεων. Σὺ δὲ, βασιλεῦ, καὶ δημηγορήσεις ἐν στρατεύμασι, καὶ ὁρμὴν ἐπενέγκεις[c] τῷ λόγῳ καὶ συνεξορμήσεις τῷ πράγματι. Καὶ οὗ μὲν καιρὸς ἀφέσεως βελῶν, αὐτίκα τὸ τόξον ἐντενεῖς· οὗ δὲ ἀκοντίου, ἀκοντιεῖς· οὗ δὲ δόρατος, ἀγκαλισάμενος ἐρρωμενέστατα ἐμβαλεῖς τοῖς τῶν ἀντιτεταγμένων σώμασι. Καὶ οὗ μὲν χρεία λόγου, ῥητορεύσεις λαμπρῶς, οὐ τὰς Δημοσθένους δεινότητας ἁρμοσάμενος, ἀλλὰ τὰς τοῦ Πυλίου Νέστορος χάριτας ἀναψάμενος· οὗ δὲ ἀνάγκη συνασπισμοῦ καὶ συντάξεως, καὶ κατὰ μέτωπον στήσῃ καὶ ἑκατέρω τὼ κέρα· καὶ ὑπερφαλαγγίσεις καὶ περιελίξεις τὴν D φάλαγγα, καὶ ἐξαλλάξεις τοὺς λόχους, καὶ μετασχηματίσεις τὴν τάξιν, καὶ στρατηγικῷ ἐμβομβήματι καταπλήξεις τὸ βάρβαρον. Ἀλλ' ἐξάγει με καὶ πρὸς τὴν βασιλίδα ὁ λόγος, ἣν οὐ μόνον ἐγκωμιάσαι ἀλλ' οὐδὲ θαυμάσαι δεδύνημαι. Ὦ τοσοῦτον ἐνθυμηθεῖσα καλόν· ὢ τοσοῦτον ἀγαθὸν ἐννοήσασα. Ὠχύρωσας τὰς πόλεις ἡμῶν· τὰ τῶν βαρβάρων τείχη διέρρηξας. Ἐκόσμησας τὴν τῆς Ῥώμης ἀρχήν· σαυτὴν ὕψωσας· τοῖς παισὶ τὴν βασιλείαν ἐφύλαξας· δι' ἑνὸς ἐνθυμήματος καὶ μιᾶς πράξεως εἰς ταὐτὸ τὰ χρηστὰ πάντα συνήνεγκας. Ἀλλ' ὑπὸ προθυμίας τε καὶ χαρᾶς μικροῦ καὶ συνορχήσασθαι βούλομαι. Νῦν τῷ ὄντι φωστήρων σύνοδος· νῦν οὐρανὸς καὶ γῆ συνευφραίνεται, καὶ πάντα σκιρτᾷ καὶ ἀγάλλεται, καὶ ὁ καιρὸς ὡς ἀληθῶς πανηγύρεως. Ἐπεὶ δὲ καὶ συγκρίσεως δεῖ τῷ λόγῳ, παράδοξον μὲν ἐρῶ λόγον, ἀληθέστατον δέ. Σὺ μὲν, ὦ βασιλεῦ, κατὰ πάντων ἔχων τὰ νικητήρια, μόνης τῆς βασιλίδος, εἴπω δὲ καὶ δεσπότιδος, ἥττησαι· σὺ

[a] Psalm. XXXII, 12.

[b] Exod. XXIII, 20, et II Reg. XXII, 17.

Fol. 191 *verso*.

[c] Sic Codex.

δὲ, ὦ βασιλὶς, ϖάσαις ὀφθεῖσα ἀσύγκριτος, ἵνα μὴ λέγω καὶ ϖᾶσι, τὰ δευτερεῖα φέρεις, καὶ τοῦτο ἑκοῦσα, τοῦ βασιλεύοντος. Ὢ καὶ ϖάντας νικήσας, καὶ ϖάσας νικήσασα· καὶ ἀλλήλους νικῶντες, καὶ ὑπ' ἀλλήλων τὴν ἧτταν λαμβάνοντες· ὦ σὺ μὲν ἀρρένων ἄγαλμα, σὺ δὲ θηλειῶν σεμνολόγημα.

Utrum ad has ac similes assentatorum vanas venalesque voces animum attenderit nec ne Romanus Diogenes, incertum. Illud constat, reflantem patriæ fortunam et calamitates toti Asiæ imminentes attentissimo eum volutasse animo, nihilque magis exoptasse quam ut labens Imperium sustinere effervescentium Turcarum arma posset. Ad quam quidem certe rem magna diligentia consequendam dedit sese, in mediumque belli discrimen strenue se transtulit. Non pertinet ad hoc nostrum institutum singillatim persequi res gestas in prima ejus expeditione, eodem 1068 anno contra Turcas suscepta, cui expeditioni interfuit Michael Attaliata, munere judicis castrensis fungens. Ex cujus Historia hausit Scylitzes quæcumque habet de Romani Diogenis profectione ab urbe p. 667, de Neocæsareæ populatoribus in receptu ex improviso oppressis, p. 670, de mole belli, flexu autumni ex Ponto et Cappadocia per Tauri juga in Syriam translata, ubi per aliquot menses vario Marte pugnatum est, p. 672. Prætermisit tamen Scylitzes quædam de expugnatione Bambyces s. Hierapoleos in Syria Euphratensi: cujus oppidi quia magna memoria est apud scriptores latinos sæc. XII[i], illa ex Historia Attaliatæ descripta ab his Collectaneis non aliena esse duximus :

VII. Hierapolis s. Bambyce a Romano Diogene capta. Cod. Coisl. n° 136, fol. 188 *verso*.

VII. Περὶ δὲ δείλην ὀψίαν στρατοπεδευσάμενος ὁ βασιλεὺς ϖρὸ τοῦ Ἱεραπόλεως C ἄστεος, τάφρον ἐκεῖσε καὶ χάρακα κατὰ τὸ εἰθισμένον ἐπήξατο. Οὔπω δὲ τὴν ἀποσκευὴν οἱ Ῥωμαῖοι βεβαίως ταῖς σκηναῖς ἀποθέμενοι, μηδ' ἐγχρονίσαντες ταύταις, ὅσοι[a] τῆς ὑπηρεσίας ὑπῆρχον καὶ τῆς τῶν Ἀρμενίων συντάξεως, εὐθὺς τῆς ϖόλεως ὥρμησαν. Καὶ ἐπείπερ εὗρον αὐτὴν οὐ ϖάνυ διὰ τῶν ἐντὸς ἀντιμαχομένην (ἔφθησαν γὰρ οἱ Σαρακηνοὶ τῷ φόβῳ τῆς βασιλικῆς ἐπιδημίας φυγαδείαν ἑλέσθαι ϖέραν τοῦ D Εὐφράτου ϖοταμοῦ), ταχὺ βιασάμενοι τὰς ϖύλας ἐντὸς εἰσεπήδησαν, καὶ σιτίων μὲν καὶ τῆς ἄλλης διατροφῆς εἰς κόρον μετακομιδὴν ἐποιήσαντο. Ἀφθονίαν γὰρ τούτων[b] εὗρον ἐκεῖσε, καὶ οἴνου τι μέρος, καὶ τῶν εὐτελεστάτων εἰδῶν· τῶν δὲ τιμιωτέρων λαφύρων ἀπέτυχον, ϖρολαβόντων τῶν ϖολεμίων καὶ συσκευασαμένων αὐτὰ μεθ' ἑαυτῶν ἐν τῷ ἀποδρᾶναι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῆς

VII. Sub vesperum imperator castra, ante Hierapolim locata, fossa valloque pro more munivit. Necdum sarcinas rite deposuerant Romani in tentoriis, nedum quicquam his immorati, quum quotquot erant de calonibus cohortibusque Armeniacis confestim ad oppidum contendunt. Id inveniunt ab oppidanis omnino non defendi : nam jam antea Saraceni, metu imperatoris adventantis, fugam trans Euphratis ripam capesserant. Ita, celeriter refractis portis, irrumpunt in oppidum : frumenti reliquorumque cibariorum affatim in castra transferunt. Quippe et illarum rerum copiam invenerunt intus, et vini aliquantum, specierumque vilissimarum : frustrati tamen spe prædæ pretiosioris, propterea quod hostes prius convasatis rebus cum illis diffugerant. Gesta hæc sunt circa urbem amplam, quæ nullo tentato certamine capta, magnam ibi militibus facilitatem suppeditavit ad

[a] Cod. ὅσαι.

[b] Cod. τούτῳ.

μεγαλοπόλεως ἐκείνης, ἥτις ἀμαχητὶ A κρατηθεῖσα πολλὴν εὐμάρειαν δέδωκε τοῖς στρατιώταις πρὸς τὴν ἐκεῖσε διαγωγήν· πλὴν τινων πύργων ὑψηλοτάτων τριῶν ἢ τεσσάρων. Ἔνθα Σαρακηνοὶ ἀνιόντες καὶ τὴν ἄνοδον ὡς στενόπορον κατασχόντες, ἐφιλονείκησαν κατὰ τὸ πάτριον αὐτῶν νόμιμον τῆς ἰδίας προκινδυνεῦσαι θρησκείας καὶ πόλεως. Ἀλλ' οὐκ ἠδυνήθησαν μέχρι παντὸς ἀντισχεῖν. Διὰ πολλῶν γὰρ μερῶν περισχόντες αὐτοὺς οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ τόλμῃ B πολλῇ καὶ ὅπλοις ἑκηβόλοις καὶ συνασπισμῷ καταπλήξαντες, δορυκτήτους αὐτοὺς πεποιήκασιν. Ἐπὶ[a] δέ γε τῆς ἀκροπόλεως (ἔστι γὰρ ἐπίπεδος μὲν καὶ αὐτὴ καὶ τῇ πόλει ὁμόστοιχος, τείχεσι δὲ ὑψηλοτάτοις ἄγαν καὶ πύργοις ἀερίοις πεπυκνωμένη καὶ οἷον ἀνάλωτος) οὐ τοιαύτην εὗρον οἱ Ῥωμαῖοι τὴν εὐκολίαν· ἐκεῖσε γὰρ εἰσιὸν Σαρακηνῶν οὐκ εὐαρίθμητον πλῆθος ἐρρωμένως ἠμύνατο. Οὐ μὴν μέχρι πολλοῦ τὴν φυλακὴν C τῆς ἄκρας τηρεῖν ἠδυνήθησαν. Κυκλόσε γὰρ ὁ βασιλεὺς ὅπλοις καὶ μηχαναῖς αὐτοὺς κατατείνας, καὶ πετροβόλοις ὀργάνοις καὶ τόξοις ὡς νιφάσι κατακοντίσας, καὶ χώματα[b], τὴν ἅλωσιν ἐκ πολιορκίας ἐπιδειξάμενος, ὑποσπόνδους πεποίηκε. Πρεσβεύσαντες γὰρ καὶ συγγνώμης τυχεῖν αἰτησάμενοι, καὶ λύτρον τὴν ἱκετηρίαν αὐτῶν τε καὶ γυναικῶν καὶ παίδων καὶ τῆς λοιπῆς οὐσίας προθέμενοι, τὸν βασιλέα κατεδυσώπησαν, D καὶ τῶν κατὰ σκοπὸν οὐ διήμαρτον. Κυριεύσαντες δὲ καὶ τῆς ἀκροπόλεως οἱ Ῥωμαῖοι (μεσιτεύοντος τοῖς πράγμασιν ἀνδρὸς Ἀσσυρίου μὲν τὸ γένος, γέννημα τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας τυγχάνοντος, ἄκρως δ' ἐξησκημένου τήν τε Ῥωμαϊκὴν σοφίαν καὶ παίδευσιν, καὶ τὴν τῶν Σαρακηνῶν, διὰ τὸ τῆς φύσεως εὐσταλὲς καὶ μετέωρον· καὶ προσιόντος εὐμηχάνως τῇ ἀκροπόλει, καὶ τὰς πύλας Ῥωσσικοῖς ὅπλοις ἐν τῷ εἰσιέναι

victum. Altissimæ restabant tres quattuorve turres. His ascensis Saraceni, aditus angustias occupantes, more suo patrio in discrimen offerre sese pro religione et tectis certatim studebant. Nec tamen usque ad extremum potuerunt obsistere. Etenim multis partibus circumfusi Romani, hos summa militum audacia, missilibus, testudine facta conterritos in deditionem acceperunt. Circa arcem vero (est illa quoque posita plano loco, pari libra cum oppido, sed mœnibus admodum altis turribusque celsissimis firmata, adeo ut inexpugnabilis videri possit) non eandem facilitatem rei gerendæ invenerunt Romani; nam concluserat se eo Saracenorum haud exigua multitudo, fortiterque repugnabat. Quanquam ne illi quidem diu in defendenda arce potuerunt perseverare. Imperator enim armis machinisque circumquaque pressos, tormentis atque sagittarum multitudine confossos, quum præterea in ipsorum conspectu aggeres ageret quasi oppugnatione arce potiturus, pactis induciis recepit eos. Namque missis caduceatoribus veniam sibi dari petunt: supplicibus libertatem ipsorum, mulierum, liberorum, fortunasque salvas concederet. Exorato imperatore quum optata impetrassent, tali modo arce quoque potiti sunt Romani, usi internuntio viro quodam Assyrio genere, nato Antiochiæ in Syria, perfecte scientiis litterisque erudito tum græcis tum Saracenis, præstanteque ingenii tum celeritate tum altitudine. Is solerter insinuavit se in castellum : quo ubi introiit, portas arcis Russicis militibus occupavit. Nomine hic appellabatur Petrus, cognomento Libellesius : magistrorum tunc tenebat dignitatem. Ita finem oppugnationis fecerunt nostri, quum in transitu alia quoque complura oppida tum tenuia tum etiam ampliora

Fol. 189 *recto.*

[a] Cod. Ἐκεῖ.

[b] Videtur hic excidisse aliquid.

κατεσχηκότος τῆς ἀκροπόλεως· Πέτρος A
ἡ προσηγορία τουτῳὶ τῷ ἀνδρὶ, τὸ ἐπίκλην Λιϐελλήσιος· τῇ δὲ τῶν μαγίστρων ἀξίᾳ τῷ τότε τετιμημένος), οὕτω τῆς πολιορκίας ἀπέσχοντο, ἐπείπερ καὶ ἐκ παρόδου πολλὰς πόλεις ἃς μὲν βραχείας ἃς δὲ καὶ μείζους ἐκ πολέμου καὶ βίας ἀνήρπασαν. Τὸ δ' ἐντεῦθεν ἀγῶνες ὁπλιτικοὶ τὸ βασιλικὸν στρατόπεδον διεδέξαντο. Ὁ γὰρ ἀμηρᾶς τοῦ Χάλεπ συνάψας τοῖς λοιποῖς τῶν Ἀραϐιτῶν σὺν τῷ Οὐννικῷ, καὶ δύ- B
ναμιν ἁδρὰν ποιησάμενος, εἰς χεῖρας ἐλθεῖν τῷ βασιλεῖ καὶ μαχέσασθαι διεσκέπτετο.

vi belli hostibus eripuissent. Dehinc vero statariæ dimicationes excepere exercitum imperatoris. Quippe emir Chalebi, cum reliquis Arabibus Turcisque conjunctus, permagna manu facta jam deliberabat quo pacto, cominus congressus, cum Augusto acie decerneret.

VIII.
Res in agro Antiochensi gestæ.

VIII. Narrationem rerum deinceps circa Hierapolim gestarum, ubi circumclusus pæne ab Arabibus Romanus Diogenes, detrimentis acceptis jamque extremam pati fortunam paratus, tandem eruptione facta hostes propulit, totidem verbis ab Attaliata transtulit Scylitzes ed. Bonn. p. 673, B. Inde castra locata ad Azam oppidum, vergente Novembri a. 1068: perventum Tarcholam, ed. Bonn. p. 677, C. Subsequentia accuratius Attaliata, ad hunc modum:

Cod. Coisl. n° 136, fol. 190 verso.

Τότε μὲν οὖν διανυκτερεύσαντες οὐκ ἀμαχητὶ (περιεϐόμϐουν γὰρ ἔξωθεν ὑλακαῖς ἀσήμοις οἱ Ἄραϐες), τῇ ἐπαύριον C
ἄραντες εἰς τὴν Ῥωμαϊκὴν ἐπεϐάλομεν γῆν, οὕτω μὲν τυπουμένην ἐκ τῶν ὁρίων, προκατειργασμένην δὲ καὶ ἀνάστατον οὖσαν· εἰ τάχα καὶ ἀγαθότης ἦν καὶ χρήματι καλλίστῳ καὶ μεγίστῳ τῶν τε ἄλλων καὶ αὐτῶν τῶν ἐλαιῶν βρίθουσα· πλὴν εἰ μή που προϊόντες κρησφύγετά τινα εὑρισκόμεθα[a], βραχύτατά τινα συντηροῦντα τῆς χώρας ἐκείνης ἐπίμονα λείψανα. Διελθόντες οὖν τοιούτους τόπους πολλοὺς, εὐθὺ τοῦ Ἀρτὰχ D
ἐϐαδίζομεν. Τὸ δὲ τοιοῦτον κάστρον ἐστὶ στρατηγῷ μὲν ἀρχόμενον, φρουρᾷ δὲ καὶ ῥώμῃ[b] πολλῶν καὶ ἀγαθῶν ἀνδρῶν συντηρούμενον, καὶ στρατιωτῶν οὐκ ἀμοιροῦν ἐν ταῖς κατ' ἐπιδρομὴν ἐπιθέσεσι. Τὸ δὲ τοιοῦτον προαλωθὲν φρουρὰν εἶχε Σαρακηνῶν, ἀποταμιεύουσαν αὐτοῖς τὴν εἰς τὸ ἑξῆς τῶν αὐτοῦ

[a] Cod. εὑρισκόμενα.

[b] Cod. κόμῃ.

Inter hæc transacta nocte non sine dimicatione (circumfremebant castra ululatu incondito Arabes), postero die inde profecti ingressi sumus agrum Romanum, sic limitatum terminis territorialibus, vastatum vero jampridem ac destitutum incolentium fuga: erat tamen optimus copiaque lætissima atque maxima cum aliarum rerum tum vel olearum refertus. Vixque in itinere reperiebamus latebras aliquot, tenues pristinæ fortunæ reliquias etiam tunc conservantes. Hujusmodi locis compluribus peragratis, recta Artach versus ire contendimus. Id castellum est sub imperio præfecti, præsidio olim ac virtute multorum fortiumque hominum munitum, nec militibus egens contra hostium incursantium aggressiones. Tunc vero ab adversariis captum Saracenorum præsidio tenebatur, viam ipsis aperiente ad futuram partium illarum expugnatio-

καταδούλωσιν· ὅπερ ἔγγισ7α τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας τυγχάνον, μεγάλην αὐτῇ τὴν βλάϐην καὶ παντοδαπὴν ἐκ τῶν ἐναντίων ἐπιτρέφειν ἔμελλε, καὶ οἷον ἀντίπολις εἶναι καὶ ἀντίθετον καταγώγιον. Ἄρτι δὲ τοῦ βασιλέως εὐτρεπιζομένȣ πρὸς τὴν αὐτοῦ πολιορκίαν, φόϐῳ κατασεισθέντες οἱ τὴν φρουρὰν ἐμπεπισ7ευμένοι τούτου Σαρακηνοί, νυκτὸς ἐκεῖθεν ἀπέδρασαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀνακωχὴν τοῦτο τῆς ἐργολαϐείας καλῶς ἡγησάμενος, τίθησι μὲν αὐτοῦ που τὸν χάρακα, διατίθησι δὲ τὰ κατ' αὐτοὺς εὐπρεπῶς, σ7ρατηγόν τε καὶ φρουρὰν ἐπισ7ήσας, καὶ σιτήσεις ἐναποθέμενος, καὶ πάντα τὰ τῷ καιρῷ διαταξάμενος πρόσφορα.

A nem : castellum enim proxime Antiochiæ situm, magna huic civitati variaque incommoda ab adversariis erat illaturum, quasi collatum oppido oppidum hostiumque receptaculum impositum cervicibus nostris. Interim, dum imperator parat quæ ad oppugnationem pertinebant, timore perculsi Saraceni quibus custodia castelli erat credita, noctu inde profugerunt. Id Augustus terminum laborum esse recte æstimans, ibi
B castra ponit, reliqua singulari diligentia administrat : quumque præsidium cum duce in castello collocasset, cibariis eo congestis, omnia tempori opportuna disposuit.

IX. Sequentia apud Scylitzen p. 677, l. 8 : Ἐπ' αὐτοῦ τοίνυν τοῦ βασιλέως κ. τ. λ. : vi hiemis retardatum Romanum Diogenem in profligando bello, non recepisse se Antiochiam, ne urbem inopia et fame laborantem adventu tanti exercitus plane exinaniret : itineribus deviis remeasse per angustias montium et convallium abrupta, quæ Chalybonitidem Ciliciamque disterminant. Sic venisse Alexandriam ad Issum. Inde, mense Decembri a. 1068 exeunte, ascendisse elata in cœlum et ardua aspectu quoque Tauri circa Podandum juga, non sine magno exercitus detrimento, afflicti gelu asperitateque viarum. Ibi vel Attaliata in discrimen extremum venit, de quo ipse, hoc pacto :

IX. Receptus exercitus e Syria in Ciliciam.

Cod. Coisl. n° 136, fol. 191 recto.

Τότε κἀγὼ περὶ σ7ενωπὸν τοῦ Ταύρου ὄρους ἄφυκτον διέφυγον κίνδυνον. Ὁ γὰρ ἵππος εἰς ὃν ἐπωχούμην, προεσ7ενοχωρημένος ὢν ἐκ πάθους λυκοεντερικῆς λεγομένου, ὀκλάσας τι μικρὸν τοὺς ἐμπροσθίους, ἔσχε με καταϐάντα τούτου αὐτίκα διὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους· ἐν ἀρισ7ερῷ γὰρ οὐκ ἦν, διὰ τὸ κρημνὸν ἀποτέμνεσθαι μέγισ7ον. Ὡς δὲ ἀνέσ7ησα τοῦτον τῷ ῥυτῆρι νύξας, εὐθὺς διατιναξάμενος αὐτόματος δι' ἑαυτοῦ, τῷ κρημνῷ ἑαυτὸν κατηκόντισεν. Ἐγὼ δὲ μείνας ἀθῶος[a], δόξαν μὲν τῷ Θεῷ τῆς τȣ̃ κινδύνου ἐλευθερίας ἀνέπεμψα· θαῦμα δὲ τοῖς πολλοῖς προσενέσ7αξα, ὅπως οἷον ἐκ προγνώσεως θειοτέρας οὐκ ἐπέμεινα τοῖς νώτοις τοῦ ἵππου (ἦν γάρ τι

Dum ea geruntur, ipse in calle Tauri montis inevitabile pæne effugi periculum. Equus in quo ego vehebar, dudum intestinorum morbo vexatus quem lycoentericum vocant, prolapsusque aliquantulum prioribus pedibus, adduxerat me ut confestim ex illo descenderem dextrorsus : læva enim fieri non poterat,
D ob abruptum immane hians. Jam quum jacentem equum erigere vellem habenis stimulans, subito cohorrescens, præcipitem sese sua sponte in voraginem dejecit. Ego mansi incolumis. Quapropter et gratias egi Numini quod periculo me liberasset ; et miraculo fui plerisque, quod, quasi præsagitione divina usus, non remansissem in dorso equi (tantil-

[a] Cod. θεός.

μικρὸν ὀκλάσας, ὅσον ἀνασΊῆναι καὶ πάνυ ῥᾴδιον), ἀλλὰ καταβὰς ἐν τάχει οὐ συναπῆλθον τῷ κρημνῷ καὶ συνετρίβην ὡς τάχισΊα. ἵσΊαντο γὰρ πάντες θεώμενοι τὸ καινόν· ἐπεὶ τοῖς κατόπιν οὐκ ἐξῆν περαιτέρω ἰέναι, τῆς ὁδοῦ ἐκείνης ἕνα καὶ μόνον συγχωρούσης διέρχεσθαι διὰ τὸ πάνυ σΊενώτατον· ἕως ἑτέρου μοι προσαχθέντος ὑποζυγίου ἡ ἐπίβασις ἐπιγέγονεν. Ἐξιοῦσι δ' ἡμῖν εἴς τι χωρίον τῆς τοῦ Ποδανδοῦ κλεισούρας ἐκτὸς, Γυψάριον κατονομαζόμενον, φήμη τις ἐπεπόλασε, τὸν καταλελειμμένον ἐν Μελιτηνῇ σΊρατηγὸν ἐπὶ τῇ φυλακῇ τῆς Ῥωμαίων γῆς, αἰσχρῶς καὶ βουλεύσασθαι καὶ τὰ κατὰ τὸν σΊρατὸν οἰκονομῆσαι· καὶ τοσοῦτον ὅτιπερ οἱ πολέμιοι διελθόντες τὴν τοῦ Ἀμορίου πολιτείαν ἀνήρπασαν, καὶ φόνον ἀνδρῶν ἀμύθητον πεποιήκασι, καὶ πανοικεσίᾳ ταύτην ἠνδραποδίσαντο. Τῆς δὲ παρεμβολῆς αὐτῶν ἀφεθείσης ἐν τῇ τοῦ Χαλκέως τοποθεσίᾳ, αὐτὸς ἀπὸ διασΊήματος ὀλίγου συνηθροισμένην ἔχων τὴν σΊρατιὰν ἐν τῷ τοῦ Τζαμανδοῦ ὀχυρώματι, οὔτε ταύτην ἑλεῖν ἢ προσβαλεῖν παρετόλμησεν, οὔτε τῷ Ἀμορίῳ προσβοηθῆσαι· ὅτι μὴ[a] μᾶλλον οἱ Τοῦρκοι τῷ Τζαμανδῷ προσεγγίσαντες ἐν τῷ ἐπανιέναι, πολλοὺς μὲν τῶν ἐπεξιόντων Ῥωμαίων ἀνεῖλον, τοὺς δ' ἄλλους εἰς τὰ ἐρυμνότατα τοῦ κάσΊρου κατέκλεισαν.

[a] Fort. καί.

lum enim ruerat ut facillime erigi posset), citoque desiliens non simul pessum issem in præceps ubi illico essem elisus. Quippe stabant omnes spectantes rem novam : nec qui post erant valebant porro pergere, quod callis ille, propter summas angustias, vix singulis præbebat transitum ; donec altero mihi jumento adducto ascendendi dabatur facultas. Egressis inde nobis in vicum jam extra claustra Podandi situm, Gypsarium nomine, fama surrexit ducem Melitenæ, relictum limitis Romani tuendi causa, et prava esse mente et pessime bellum administrare: adeo ut hostes eum prætergressi Amorium oppidum subito oppressum ad internecionem vastassent, cæde civium infinita facta. Præterea, quum castra illorum remansissent in regione Chalcei, ipse, quanquam non magno ab illis intervallo exercitum contractum habebat in Tzamandi castello, tamen nec invadere ea castra nec propinquare illis ausus est, neque Amorio aliquam ferre opem: quin immo, ubi in reditu propius ad Tzamandum accesserunt Turcæ, e Romanis contra egressis interfecerunt multos, reliquos in munitiones intimas castelli concluserunt.

1069.

X. Roberti Crispini rebellio.

X. Quæ deinceps leguntur in Cod., *Ἀνιαθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς καὶ πλέον τι ποιῆσαι μὴ δυνηθεὶς, διὰ τὸ τοῦ χειμῶνος ἐπαχθές*, apud Scylitzen p. 678, l. 6. Idem sublegit ex Attaliata contraxitque gesta Romani Diogenis in urbem reversi exeunte Januario anni 1069, narratque quemadmodum subito exarsit intestinum bellum, desciscente Roberto Crispino, orto stirpe antiquissima Grimaldorum. Is, cum aliis Normannis Francisque missus ad tuendum contra Turcas limitem Armeniacum, rebellione facta Maurocastri sese tenebat: copias contra se coactas cum in aliis præliis fudit, tum maxime in illo:

Τελευταῖον δὲ σἰρατῷ μεγάλῳ τῶν A ἑσπερίων πέντε ταγμάτων ἐπισἰρατεύσας κατ' αὐτοῦ ἐκ τῶν Ἀρμενιακῶν θεμάτων ἐν οἷς[a] παρεχείμαζον, ὁ τὴν ἡγεμονίαν τούτων ἐπιτραπεὶς Σαμουὴλ βεσἰάρχης ὁ Ἀλουσιανὸς λεγόμενος, καὶ περὶ ὄρθρον ἐπιτεθεὶς τούτῳ ἠρεμοῦντι καὶ ἀναπαυομένῳ κατὰ τὸ εἰωθὸς, τῆς ἀνασἰασίμου ἡμέρας καὶ μεγάλης κυριακῆς ἐφισἰαμένης, ἔπραξε μὲν γενναῖον οὐδέν· ἔπαθε δὲ μᾶλλον πάνυ κακῶς. Ἐμπεσόντες γὰρ οἱ σἰρα- B τιῶται τοῖς τῶν σκηνῶν καλωδίοις καὶ συμπλακέντες αὐτοῖς, γνῶσιν τοῖς Φράγγοις τῆς ἐπιβουλῆς πεποιήκασιν. Οἱ δὲ σἰαθερῶς ἑαυτοὺς ἀνακαλεσάμενοι καὶ πρὸς ἄμυναν τραπέντες εὐθὺς, οὐ μοχθηρῶς τοὺς Ῥωμαίους τῆς παρεμβολῆς ἀπεώσαντο· ταχὺ δὲ τῶν ἵππων ἐπιβάντες ὡς εἶχεν ἕκασἰος σπουδῆς καὶ παρασκευῆς, καὶ κατόπιν ἐλάσαντες, πολλοὺς μὲν ἀνεῖλον, ἄλλους δὲ ζωγρήσαντες ἔλαβον. Τότε δὴ προκαθίσας ὁ C τῶν Λατίνων ἐξάρχων οὐκ ἄκαιρον οὐδ' ἄνευ λόγου[b] δημηγορίαν συνήγαγε· κατέγνω γὰρ τῶν Ῥωμαίων ἀσέβειαν, ὅτι ἐν τοιαύτῃ φοβερᾷ καὶ θαυμασίᾳ ἡμέρᾳ, ἥτις ἑορτῶν ἐςὶν ἑορτὴ, τὰς χεῖρας κατὰ χρισἰιανικῶν αἱμάτων ἐξώπλισαν· μὴ ἐφειμένον ὂν ἐν ταύτῃ τοῖς ὀρθοδόξοις μηδὲ κατ' ἀλλοφύλων ἐπεξιέναι, καὶ τὴν χάριν ὑβρίζειν τῆς Ἀναςάσεως. Ὅμως πράως τούτοις προσενεχθεὶς καὶ συμπαθείας ἀξιώσας ἀπέλυσε· τοὺς δὲ D τραυματίας ἐν ταῖς κώμαις ἀπέθετο, τὴν ἐπιμέλειαν αὐτῶν ἐπιτρέψας ἀπαραλόγισἰον. Ταῦτα τοῦ βασιλέως μεμαθηκότος κατήπειξαν αὐτὸν πρὸς τὴν ἔξοδον. Γενόμενος οὖν ἐν τῇ ἐπισκέψει τῶν Μελαγγείων καὶ κατὰ μικρὸν ἀθροίζων τὴν σἰρατιὰν, ὁπότε κἀμὲ πρὸς τὴν αὐτὴν λειτουργίαν μὴ θέλοντα ἐλθεῖν κατηνάγκασε, τῷ τῶν πατρικίων τετιμηκὼς ἀξιώματι, μέχρι τοῦ Δορυλαίου τὴν φορὰν ἐποιήσατο.

Ad extremum cum amplo exercitu quinque legionum occidentalium ex thematibus Armeniacis, ubi hibernabant, adversus eum venit illorum dux Samuel, cognomento Alusianus, præfectus vesti. Is primo diluculo adortus Crispinum feriatum et quiescentem, ut fieri solet instante Resurrectionis die magnaque dominica, nihil præclari gessit: immo admodum male acceptus est. Milites enim in tentoriorum funes incidentes iisque irretiti, sic insidiarum cognitionem dederunt Francis. Hi revocant se constanter, confestimque ad defensionem conversi non magno negotio Romanos a castris repellunt: illicoque in equos insilientes prout cujusque eorum aut studium erat aut armatura, nostros a tergo insecuti magnum ex his numerum occidunt, alios vivos in suam redigunt potestatem. His rebus gestis, de sella princeps Latinorum neque intempestivam neque ratione carentem concionem apud milites habuit: invectus in Romanorum impietatem, quod tam timendo mirificoque die, qui festorum sit festum, contra christianum sanguinem armassent manus: quum licitum non sit veram Christi legem sequentibus eo die vel barbaris inferre arma, neque gratiæ Resurrectionis insultare. Tamen nihilominus benigne egit cum victis: captivos misericordia dignatos libertate donavit: sauciorum in vicis depositorum acerrimam habuit curam. Hæc imperatori nunciata maturaverunt profectionem ejus ab urbe. Lustrato igitur circa Melangia exercitu pedetentim contracto, ubi me quoque eodem quo antea munere quamvis nolentem castra sequi coegit dignitate patricia ornatum, usque Dorylæum ire contendit.

Cod. Coisl. n° 136, fol. 191 verso.

[a] Cod. ἐν ᾧ.

[b] Cod. λόγον.

XI. Prælium in Cappadocia cum Turcis commissum.

XI. Dorylæi Romanus Diogenes triduum moratus, Crispinum cum paucis equitibus castra ingressum in deditionem accepit: quem tamen paulo post proditionis insimulatum exauctoravit, discinctumque ablegavit Abydum. Inde perventum Cæsaream ac Larissam in Cappadocia. Inter quod oppidum et Melitenen, fugata jam a Turcis parte præmissa exercitus, vespere alterum prælium commissum est, de quo fuse sic Attaliata:

Cod. Coisl. n° 136, fol. 192 *recto*.

Ἅμα δὲ τῷ καταλαβεῖν τὸν τῆς ϖαρεμβολῆς τόπον, καὶ τὸν βασιλέα τὴν βασιλικὴν σκηνὴν ὑπελθεῖν, μὴ τάφρου, μὴ χάρακος ϖεριστάντων, ἀλλ' ἐν ὄχλῳ τῆς τῶν σκευῶν ἀποθέσεως τοῦ στρατοῦ καθεστῶτος, ἐφάνησαν οἱ ϖολέμιοι, τὰ B *ἐρυμνότατα τῶν τόπων κατέχοντες καὶ τὰς ἀκρολοφίας αὐτάς. Οὕτω γὰρ ἔλαχεν ὁ τόπος ἐκεῖνος θέσεως, ὡς τὴν μὲν ϖεδιάδα τοὺς Ῥωμαίους κατέχειν, εἰς δὲ τοὺς ϖερικυκλοῦντας βουνοὺς ϖερικεχύσθαι τοὺς ἐναντίους, λανθάνοντας ϖρώην ἐκ τοῦ κατόπιν αὐτῶν ἀποκρύπτεσθαι. Βοῆς δὲ γενομένης, καὶ τοῦ βασιλέως μὴ ἐκδεδωκότος ἑαυτὸν εἰς ἀνάπαυσιν, ἀλλὰ τὸ ἐνυάλιον σαλπίσαι ϖροστάξαντος, ϖροήεσαν κατὰ τάξιν* C *οἱ στρατιῶται, μηδὲ τῆς οὐραγίας ἔτι καταλαβούσης διὰ τὸ σχολαίως βαδίζειν εἰς φυλακὴν καὶ διάσωσιν τῶν ἐπαγομένων τὴν ἀγοράν. Ἀρθέντων οὖν τῶν σημείων καὶ κατὰ φάλαγγας τῆς στρατιᾶς συνταχθείσης, τοῦ βασιλέως ϖροάγοντος, ϖροέκυψαν μὲν τῶν ἐναντίων ϖολλοί. Προλαβόντα δὲ τῶν ταγμάτων ἓν μὲν τῶν Λυκαόνων λεγόμενον, ἓν δὲ τῶν Ἑσπερίων ἀριθμῶν, καὶ τοῦ συνήθους θρασυτέρως κατὰ τῶν ἐναντίων* D *ἐλάσαντα, ϖρὸς φυγὴν εὐθὺς ἀπιδεῖν κατηνάγκασαν. Προβιβάζοντος δὲ τοῦ βασιλέως τὴν λοιπὴν στρατιὰν, καὶ τὸ λοιπὸν τῶν ϖολεμίων ϖλῆθος τοῖς φεύγουσι συνδιέφυγεν. Ἐπεὶ δὲ κατὰ νώτου τῶν ἐναντίων ἐλαύνοντες οἱ Ῥωμαῖοι, ϖροηγουμένου καὶ μισθοφορικοῦ τῶν Σκυθῶν, ϖαρῆλθον τοὺς μηνοειδεῖς ἐκείνους ἀγκῶνας καὶ κατόπιν ἐγένοντο, λόχος Τουρκικὸς καθήμενος ἐν ἀδήλῳ*

Itaque simul ut pervenimus in locum castris delectum, imperatore vix prætorium ingresso, necdum fossa nec vallo munientibus exercitum in deponendis sarcinis catervatim occupatum, illico sese ostenderunt hostes, insessis munitioribus locis collibusque summis. Cujus loci hæc erat natura : planitiem tenebant nostri : adversarii circumfundebantur in cingentibus nos tumulis, pone quos antea in occulto latuerant. Clamore sublato, imperator adeo non quieti se dedit, ut vel classicum cani juberet. Itaque nostri procedunt ordinatim; quanquam nondum advenerat novissimum agmen, lentius incedens propter tutelam defensionemque eorum qui supportabant commeatum. Sublatis signis quum jam manipulatim constitisset exercitus, duce usus imperatore, adversarii magno numero in conspectum dederunt sese. Occupant eos legiones duæ, altera quæ Lycaonia dicitur, altera ex numeris occidentalibus. Hæ audacius solito in hostes impressione facta, evestigio adegerunt eos ad fugam respicere. Simulque imperatore promovente universam aciem, una cum jam fusis reliqua quoque hostium multitudo sese fugæ mandavit. Nostri adversarios a tergo insequentes, præcurrentibus mercenariis Scytharum turmis, ubi juga illa arcuatim nos complexa prætervecti ultra processerunt, manus Turcarum quæ in occulto consederat, ad castra contendit: horum haud exiguus visus est numerus. Eos tamen excipiunt cohortes præsidio castris relictæ, maxi-

τῇ Ῥωμαϊκῇ παρεμβολῇ προσεπέλασεν, ἐν ἐκ ὀλίγοις ἀνδράσι παραμετρέμενος. Οὓς οἱ παραλειφθέντες εἰς φυλακὴν στρατιῶται δεξάμενοι, πρὸ πάντων δ' οἱ Φράγγοι, καὶ ἀγχεμάχως συμπλακέντες καὶ ἱκανῶς ἀνθαμιλληθέντες, ἐτρέψαντο, μηδενὸς τῶν ἱσταμένων ταγμάτων Ῥωμαϊκῶν τοῖς Φράγγοις μέχρι καὶ ἁπλῆς ὁρμῆς παραβοηθήσαντος. Ἐν τούτῳ δὲ ὑπέστρεψεν ὁ βασιλεὺς τῆς διώξεως· πρὸς ἑσπέραν γὰρ ἦν· ἐπεὶ καὶ ὁ πόλεμος περὶ δείλην ὀψίαν συνίστατο, ἠρέμα τοῦ στρατοπέδου βαδίζοντος πρότερον, καὶ περιέποντος τοὺς ἀσθενεστέρους καὶ πεζοὺς διὰ τὴν τοῦ πολέμε προσδοκίαν, ὡς παρὰ τῶν σκοπῶν ἀπηγγέλλετο.

A meque omnium Franci. Cominus ibi res geritur, donec nostri quum satis valide repugnassent, in fugam illos vertunt, nulla ex legionibus Romanis in acie stantibus opitulante Francis, vel simplici impetu. Interea dum hæc geruntur, a persequendo rediit imperator, vesperascente cœlo : nam commissum est prælium jam non clara luce, quod eo die tardius processerat exercitus, ægrorum et peditum habita ratione B propter exspectationem dimicationis, quam instare exploratores nunciaverant.

XII. Postero die quemadmodum crudeliter animadverterit Romanus Diogenes in hostes captos, vel de duce eorum sumpto supplicio, ex Attaliata narrat Scylitzes p. 681, l. 1 : Τῇ δ' ἐπαύριον δημοσίᾳ καθίσας κ. τ. λ. Scripsit quoque de hac quamvis incerta victoria Diogenes Constantinopolim, ut patet ex Michaelis Pselli epistola gratulatoria quam subdidi : est enim cum turpis assentationis tum inanis atque superlatæ illorum temporum eloquentiæ insigne documentum :

XII. De hoc prælio Mich. Pselli ad Rom. Diogenem epistola gratulatoria.

[a] Εἰ καὶ μὴ τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς, ἀλλά γε τοῖς νοητοῖς εἶδόν σε τῆς Ῥωμαϊκῆς ἐξηγούμενον φάλαγγος καὶ πρὸς τοὺς ἐναντίους μαχόμενον· καὶ σὲ μὲν θαρραλέως ἐπ' αὐτὲς χωροῦντα καὶ τῷ στρατηγικῷ καταπλήττοντα ἐμβομβήματι, τοὺς δὲ αὐτίκα πίπτοντας καὶ ἀντιστῆναι πρὸς τὴν σὴν μὴ δυναμένους D ὁρμήν. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν. Ἐγὼ γάρ σε ἐν πολλαῖς ἡμέραις σημειωσάμενος, καὶ ἀκριβῶς διαγνοὺς ὅσον τέ σοι τὸ σθένος τῶν βραχιόνων ἐςὶν, ὁποῖόν τέ σοι τὸ τῆς ψυχῆς θάρρος καὶ τὸ πρὸς τὰ δεινὰ γενναῖόν τε καὶ ἀήττητον, οὐ Τούρκοις καὶ Ἄραψιν ἀξιόμαχόν σε τίθεμαί τε καὶ ἀποφαίνομαι, ἀλλὰ καὶ τοῖς περὶ Ἀχιλλέα τε τὸν πάνυ καὶ τὸν Μακεδόνα Ἀλέξανδρον. Πλὴν τοσοῦτον ἐκεῖνοι ηὐτύχησαν ὅσον ὁ μὲν Ὅμηρον ὁ

Si non sensibilibus, at certe mentis oculis vidi te ducentem aciem Romanam cumque adversariis præliantem ; te audacter euntem ad illos imperatorio fremitu perculsos, illos illico stratos nec tuo impetui valentes obsistere. Neque id quidem mirum. Etenim in multis temporibus quum te notavi dilucideque perspexi quanta esset in te manuum fortitudo, quanta mentis confisio adque pericula generosus animus et invictus, jam non Turcas, non Arabes pares tibi adversarios duco ac prædico, sed Achillem illum illustrem et Macedonem Alexandrum. Tametsi tanto melior his fortuna data est quanto alter Homerum, alter Aristotelem, habuit laudatores, homines pollentes facundia qui parva magna efficere poterant. Tibi vero,

[a] Ex cod. Reg. 1182, fol. 191 verso, ubi inscribitur: Πρὸς τὸν αὐτὸν βασιλέα, ἐν ἐκςρατείᾳ διάγοντα.

δὲ τὸν Ἀριστοτέλην ἐπαινέτας ἐσχήκασιν, A ἄνδρας δεινοὺς τὴν γλῶτταν καὶ μεγάλα τὰ μικρὰ δυναμένους ποιεῖν. Σοὶ δὲ, τῷ μεγάλῳ καὶ βασιλεῖ καὶ στρατιώτῃ καὶ στρατηγῷ, ἡ ἐμὴ ψελλίζουσα ἀντ' ἐκείνων ἐξαρκέσει φωνή. Ἴσθι μέντοι γε, Δέσποτα καὶ Βασιλεῦ, ὡς ἐσείσθη πᾶσα ἡ πόλις τῷ μεγάλῳ σου κατορθώματι. Ἐθαύμασαν δὲ σύμπαντες ὅτι μὴ τὴν νίκην ἐκόμπασας, μηδὲ ἦρας τῷ λόγῳ τὸ τρόπαιον· εἰ καὶ μόνος ἐγὼ σάλπιγγος μεγαλοφωνοτέρως πάσαις ἀκοαῖς B τοῦτο διήχησα. Ἡ μέντοι δέσποινά μου καὶ βασιλὶς, τὸ μέγα Ῥωμαίων ὄφελος, τὸ τῆς σῆς ψυχῆς ἄγαλμα καὶ καλλώπισμα, ἐπειδὴ τοῦ μεγάλου σου κατορθώματος ἤκουσεν, ἔνθους ὑφ' ἡδονῆς γενομένη καὶ τὰ τῆς χαρᾶς εὐθὺς ἀποστάξασα δάκρυα, χεῖρας ἱκέτιδας πρὸς Θεὸν ἦρατο καὶ τὰς εἰωθυίας ὑπὲρ σοῦ φωνὰς ἀνεφθέγξατο. Αὔ[τη [a]]..... τροπαίου εἰσεληλυθότα..... [a] πάντα τὰ σὰ ἐφεξῆς ἀνερωτήσασά τε καὶ διδαχθεῖσα, C καὶ ἐθαύμασε καὶ ἐδάκρυσεν. Ἐθαύμασε μὲν γὰρ τὴν περὶ πάντα σου σταθηρότητά τε καὶ δεξιότητα, καὶ τὸ πρὸς αὐτὴν ἄρρητον φίλτρον· ἐδάκρυσε δὲ, ὅτι τοσαύτης στερεῖται ψυχῆς οἵας δὴ τυχεῖν παρὰ Θεοῦ καὶ ηὔξατο καὶ ἐπέτυχε. Διηγησάμην γὰρ αὐτῇ πρῶτα μὲν ὃν ἔχεις ὑπὲρ τῆς Ῥωμανίας ζῆλον, καὶ ὡς ἀνταλλάττῃ μυρίων θανάτων τὴν τῶν Ῥωμαϊκῶν πραγμάτων διόρθωσιν. Ἐπὶ τούτοις διηριθμησάμην καὶ τὰ D λοιπὰ τοῦ Σοῦ Κράτους πλεονεκτήματα· τὸ στερρὸν τοῦ φρονήματος, τὸ γενναῖον τῆς γνώμης, τὸ πρὸς τοὺς πόνους ἐνδελεχὲς καὶ ἀήττητον, τὴν σύνεσιν, τὴν ὀξύτητα, τὴν εὐγλωττίαν, τὸ εὔχαρι. Προσέθηκα καὶ ἣν ὀφθαλμοῖς αὐτοῖς ἔγνωκα σωφροσύνην, τὸ τῆς ζωῆς διηκριβωμένον καὶ ἐγκρατές· οὐ κοσμῶν λόγοις τὰ σὰ, ἀλλ' ὑπὸ τούτων τοὺς ἐμοὺς λόγους κοσμῶν. Ἐγὼ γὰρ, εἴτε τοῦ ἀληθοῦς εἰκαστὴς ἢ θεατὴς ἐγενό-

summo imperatori, militi, duci, pro iis hæc mea balbutiens vox sufficiet. Scito tamen, Domine et Imperator, commotam esse cunctam civitatem magna tua victoria. Sed mirati sunt omnes te non gloriatum de successu, nec verbis extulisse res feliciter gestas; quanquam unus ego clarius quam tuba ad omnium aures eas personui. At domina mea Augusta, ingens Romanorum præsidium, animæ tuæ gaudium et ornamentum, ut audivit de præclaro tuo successu, quasi lymphata præ gaudio lacrymasque illico ob lætitiam profundens, manibus supplicibus ad Deum sublatis consuetas pro te misit voces. Eadem illa..... te cum tropæo ingressum..... de rebus tuis omnibus ordine percunctata deque his certior facta, et mirata est et flevit. Mirata est tuam in omnibus cum firmitudinem tum dexteritatem, tuique erga ipsam amoris vim inenarrabilem; flevit, quod orbatur tali anima quali frui et precata est a Numine et obtinuit. Etenim ei ego enarravi primo quo arderes in patriam studio, adeo ut vel mille mortibus rei Romanæ instaurationem redimeres. Ad hæc dinumeravi item reliquas Majestatis Tuæ dotes: firmitatem animi, celsitudinem mentis, indefatigatum et invictum a laboribus robur, prudentiam, acumen, facundiam, veneres. Adjeci illam quam ipse ex visu perspexi verecundiam, vitæque tuæ cum ordinem accuratum tum continentiam, non verbis exornans virtutes tuas, sed contra his ipsis orationem illustrans meam. Nam ego, sive conjectura intuituve veritatis, sive affectu quodam erga animi tui proprietates, missis omnibus qui vulgo laudantur, te tum his quos meis vidi oculis tum illis de quibus auditu accepi, citra æmulum antepono. Dominam item Augustam omnes amoris

[a] Hic spatia vacua relicta in Cod.; quod ibi, opinor, lacerum vel detritum erat exemplar unde descriptum est nostrum.

μην, εἴτε καὶ πέπονθά τι πρὸς τὰ τῆς σῆς ψυχῆς ἰδιώματα, πάντων τῶν ἐπαινουμένων ἀφέμενος, ἀσυγκρίτως σὲ ὢν ὀφθαλμοῖς αὐτοῖς εἶδον, ὢν ἐξ ἀκοῆς οἶδα, προτίθημι. Ἡ δέ γε δέσποινά μου καὶ βασιλὶς ὅτι μὲν πᾶν μέτρον ἀγάπης πεπλήρωκεν ἐπὶ σοὶ, ἐπίσταμαι ἀκριβῶς. Τοσοῦτον δὲ αὐτῇ κἀγὼ συνετέλεσα, ὅτι ῥητορικωτέρως καὶ λαμπροτέρως τὰ σὰ διηγησάμην αὐτῇ προτερήματα. Ταῦτα καὶ τῷ ἁγιωτάτῳ πατριάρχῃ ἠχέσῃ τῇ γλώττῃ καὶ οὐρανίῳ διήγγειλα, καὶ τῇ συνόδῳ πάσῃ, καὶ τῇ συγκλήτῳ· καὶ κοινῇ καὶ καθ' ἕνα διηκρίβωκά τε καὶ διετράνωσα, μηδὲ τὴν κοινὴν καὶ δημωδεστέραν ἀκοὴν ἀμέτοχον τούτων καταλιπὼν καὶ ἀνήκοον. Ὑπεψιθύρισα ταῦτα[a] τῷ νέῳ βασιλεῖ καὶ δεσπότῃ μου, τῷ καλῷ Διογένει, παραψελλίζων αὐτῷ πρὸς τὸ οὖς τὰ τοῦ πατρὸς ἀγαθά· ἐφ' οἷς καὶ ἀνεπαισθήτως φυσικῷ τινὶ καὶ ἀρρήτῳ λόγῳ ἀνεσκίρτησέ τε καὶ προσεγέλασεν. Ἐγὼ γὰρ, θεόστεπτε Δέσποτά μου καὶ Βασιλεῦ, δύο ταῦτα ἐν τῇ ἐμῇ ψυχῇ τοῦ Σοῦ Κράτους δεξάμενος, ἀλήθειάν τε τῶν σῶν προπορευομένην χειλέων καὶ προσπάθειαν ἄρρητον ἐπ' ἐμὲ χεομένην παρὰ τῆς σῆς ἁγίας ψυχῆς, οὐ παύσομαι μέχρι παντὸς πρὸς ταῦτα διαμαχόμενος. Καὶ τῶν μὲν ἔργων τοῦ ἐνθέου Κράτους σου ἡττηθήσομαι· νικήσω δέ σε τοῖς ῥήμασι καὶ τοῖς ἀπὸ γλώττης καὶ τοῖς ἀπὸ τῆς χειρός. Ὥσπερ γὰρ σύ μ' ἐποίησας ζηλωτὸν, διὰ πάσης ἡμέρας ἐγκωμιάζων καὶ τῶν ἄλλων ἀσυγκρίτως προκρίνων, οὕτω δή σε κἀγὼ τῶν ἄλλων βασιλέων ὑψηλότερον θήσω, βιβλίον ἐξενεγκὼν ἐπὶ σοὶ, οἷόν τινα λειμῶνα γέμον ἀνθέων καὶ χάριτος. Προσεκύνησα δὲ πολλάκις ἐφ' οἷς οὐκ αὐτὸς μόνος ἀγαπᾷς τε καὶ ἐλεεῖς, ἀλλὰ καὶ τὴν δέσποιναν ὑπὲρ ἐμοῦ ἀξιοῖς (ὢ τῆς ὑπερβαλλούσης σου ἀγαθότητος)· ὁ φωστὴρ, ὁ ἄδυτος ἥλιος, πρὸς τὴν ὑπερφαῆ σελήνην. Ὑπὲρ τί-

A in te numeros complere plane scio. Qua quidem in re ei ipse quoque usui fui, quatenus magis oratorie ac splendide apud eam tuas prædicavi laudes. Easdem sanctissimo patriarchæ resonante lingua cœlitus enuntiavi, easdem synodo omni, ac senatui; ita ut et universis et singulis exponerem eas accurate et declararem, nec sinerem vel vulgares atque plebeias aures earum expertes inauditasve esse. Eadem insusur-
B rabam parvulo imperatori ac domino meo, optimo Diogeni, ad aurem ei balbutiens virtutes patris; ad quas ille insensibili quodam ac naturali secretoque motu et exsiluit et arrisit. Etenim ego, Domine atque Imperator a Deo coronate, recepi animo a Majestate Tua illa duo: veritatem qualis a tuo proficiscitur ore, et affectum inenarrabilem ex sancta tua mente ad me manantem. Cum his non cessabo colluctari perpe-
C tuo. Et actus quidem divini Culminis Tui æquare non potero; sed vincam te verbis cum fando prolatis tum manu scriptis. Nam sicut tu me suspiciendum vulgo reddidisti, toto die laudibus me exornans aliisque me anteferens quasi incomparabilem, item ego te ante alios imperatores ponam, edito de te volumine prati ritu floribus ac venustate referto. Adoravi autem sæpe-
numero quod non tu solus me diligis
D meique miserere, sed etiam pro me dominam sollicitas (o præcellentem tuam bonitatem!): tu lumen, tu sol nunquam occidens, lucidissimam lunam. Idque pro quo? Pro me, cane morticino. Denique, revertere cito, victoriarumque clausulam in futurum sepone tempus. Quando, quæso, dabis te in viam, sol fulgentissime, lux ingens veritatis? Quomodo sustines abesse a luna mundi, a qua quidem illuminatus tu es, sed quam tu illuminas splen-

Fol. 192 *recto*.

[a] Fort. ταὐτά· et sic verti.

νος; ὑπὲρ ἐμοῦ, τοῦ τεθνηκότος κυνός. A Ἐπὶ πᾶσιν, ἐπάνελθέ μοι ταχέως, τὸ τῶν τροπαίων συμπέρασμα τῷ ἐπιόντι ταμιεύσας καιρῷ. Ποῦ ποτὲ ἀπαίρεις, ὁ λαμπρότατος ἥλιος, ὁ μέγας τῆς ἀληθείας φωστήρ; πῶς δὲ καὶ καρτερεῖς τὴν τοῦ κόσμου σελήνην ἀπολιπών; ἀφ' ἧς ἐφωτίσθης, καὶ ἣν φωτίζεις λαμπρότερον. Ἢ πάντως ὁ ὑπὲρ ἡμῶν ἔρως, καὶ τὸ βούλεσθαί σε ἐλευθέραν εἶναι τὴν βασιλίδα τῶν πόλεων, μᾶλλον δὲ σύμπασαν τὴν ὑπήκοον τῆς τῶν βαρβάρων B ἐπιδρομῆς, πείθει σε καὶ σώματος καὶ ψυχῆς καὶ τῶν φιλτάτων καταφρονεῖν; Ὢ ζεούσης ψυχῆς· ὢ καρδίας ἐμπύρου· ὢ γενναίου φρονήματος. Οὐκ ἔθελξέ σου τὴν γνώμην ἡ τῆς βασιλείας τρυφὴ καὶ ἀπόλαυσις· οὐ κατέσχε σου τὴν ψυχὴν ὁ τῆς ἀρχῆς κόσμος, καὶ τὰ λοιπὰ περιβλήματα, καὶ τὸ κάλλος τοῦ διαδήματος· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τούτῳ τὴν βασιλείαν παρὰ Θεοῦ εἰληφὼς ἵνα ἡμεῖς μὲν τρυφῶμεν καὶ ἀγαλλώμεθα, σὺ δὲ C φροντίζῃς περὶ ἡμῶν πᾶσι πόνοις καὶ πάσαις μερίμναις ταλαιπωρούμενος, ὁμοῦ τε τῷ διαδήματι κατεκοσμήθης τὴν κεφαλὴν, καὶ τὴν αἰχμὴν ἠκόνησας κατ' ἐχθρῶν. Ὢ τολμήματος· ὢ φρονήματος. Οὐκ ἔμεινας τοῦ καιροῦ τὴν μεταβολήν· ἀλλὰ μέσου χειμῶνος, τοῦ ἡλίου καλυπτομένου τοῖς νέφεσι, κατηφεστάτου τοῦ ἀέρος τυγχάνοντος, ὥσπερ τις ἀδάμας πᾶσαν πληγὴν φέρειν δυνάμενος καὶ μηδεμιᾷ διαιρούμενος, ὑπὸ χειμῶνι σφο- D δρῷ καὶ ὄμβρῳ πολλῷ καὶ κρύει δεινῷ τῆς βασιλίδος ἀπαίρεις τῶν πόλεων, καὶ κατὰ τῆς τῶν ἐχθρῶν τυραννίδος χωρεῖς. Τοιοῦτον ἡμῖν ἔπρεπεν ἐξ ἀρχῆς βασιλέα λαβεῖν, οὕτω μὲν καλὸν, οὕτω δὲ γενναῖον, οὕτω πρᾶον, οὕτω τόλμης μεστόν. Ὡς ὑπερφυῆ πάντα τὰ σά· τὸ γένος, ὁ τρόπος, ὁ βίος, ὁ κόσμος τοῦ σώματος, τὸ μέγεθος τῆς ψυχῆς, ὁ πρὸς Θεὸν πόθος, ὁ σφοδρὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἔρως, ἡ εὐγενὴς γνώμη, ἡ φιλό-

didius? Vel omnino tuus erga nos amor desideriumque tuum liberari a barbarorum incursibus reginam urbium, immo potius universam subjectam tibi regionem, an hæc te inducunt ut neque corporis neque vitæ nec carissimorum rationem ullam habeas? O animum ferventem! o pectus ardens! o spiritum generosum! Non tuam ceperunt mentem luxus et deliciæ dominationis; non tuam retinuerunt animam imperii splendor, cultus reliquus, nitor diadematis; sed quasi ea lege a Deo adeptus principatum ut nos genio indulgeremus lætabundi, tu nostri curam ageres omnibus te laboribus ærumnisque omnibus conficiens, simul et insigni imperatorio exornatum tibi caput est, et cuspidem exacuisti in hostes. O facinus audax! o spiritum! Neque oppertus es mutationem temporis: sed media hieme, obtecto nubibus sole, tristissimo aere, tanquam aliquis adamas omnem ictum perferre valens neque ullo disjectus, sæva tempestate, imbre denso, frigore acerbo, proficiscere a regina urbium, vadisque obviam hostium tyrannidi. Talem oportebat nos a principio habere principem, tam pulchrum, tam generosum, indulgentem, audaciæ plenum. Ut omnia in te sorte humana augustiora! Genus, mores, vita, decor corporis, magnitudo animi, pietas erga Deum, ardens in nos amor, splendidum consilium, manus benefica, dextra abundans, fons gratiarum. O lætitiam nostram quod feliciter nacti sumus ejusmodi imperatorem! o dolorem e contra quod te, nostrum solem, tanquam in alium mundum videmus discedentem! Itaque, quoniam retinere te non possumus, at certe votis te ac lacrymis prosequamur. Validus fias contra omnes et inimicos et hostes; coronetur tibi caput de triumphis

A τιμος χείρ, ἡ ἄφθονος δεξιὰ, ἡ τῶν χαρίτων πηγή. Ἀλλ' ὢ τῆς ἡμετέρας ἡδονῆς ὅτι τοιοῦτον εὐτυχήσαμεν αὐτοκράτορα· ὢ τῆς ἀντιθέτου ὀδύνης ὅτι σε, τὸν ἡμέτερον ἥλιον, ὥσπερ εἰς ἑτέραν οἰκουμένην ὁρῶμεν μεταχωροῦντα. Καὶ, ἐπεί σε κατασχεῖν οὐ δυνάμεθα, εὐχαῖς σε καὶ δάκρυσι παραπέμπομεν[a]. Δυναμωθείης ἐπὶ πάντα ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, καὶ στεφανωθείης τὴν κεφαλὴν ἐπὶ τροπαίοις πολλοῖς. Κοσμηθείης τοῖς κατὰ τῶν βαρβάρων ἀριστεύμασι, καὶ B νίκαις δορυφορηθείης πολλαῖς. Μὴ συγκαύσαι σε ἡμέρας ὁ ἥλιος, μηδὲ ἡ σελήνη τὴν νύκτα· ἀλλά σε στύλος ὁδηγήσαι φωτός[b]. Καί σοι διαιρεθείη μὲν θάλασσα, ὑπαναχωρήσειαν δὲ ποταμοί· καὶ ἄγγελοί σε φωτὸς[c] ἐπὶ πᾶσαν γῆν παραπέμψαιεν. Ἴδοιμέν σε τροπαιοφόρον ἐπαναστρέφοντα πρὸς ἡμᾶς, στεφάνοις ἀριστείοις κατακεκοσμημένον τὴν κεφαλὴν, ὢ βασίλειον ἄγαλμα, πολιτείας ἀξιοπρεπέστατον θέαμα, τῆς ἡμε- C τέρας σελήνης φωστὴρ ἀξιώτατε.

multis. Illustris sis præclaris contra barbaros pugnis, stipatus victoriis compluribus. Non urat te sol interdiu, non luna noctu; commonstret tibi viam columna ignea. Tibi dividat se mare, retrorsum redeant flumina; in omnem regionem comitentur te angeli lucis. Videamus te redeuntem ad nos tropæa ferentem, coronis ob victorias redimitum caput, o oblectamentum Imperii, reipublicæ oculorumque gloriosa voluptas, te nostræ lunæ lumen dignissimum.

[a] Fort. παραπέμπωμεν, et sic verti.

[b] Exod. XIII, 21.

[c] II Corinth. XI, 14.

XIII. Hæc ex urbe Psellus, non minus inepte sane quam turpiter, adeo ut non sine fastidio in iis vertendis interpretis partes quomodocumque transegerimus. Sed erant in castris quoque multi qui suaderent reditum, afferrentque sic exposita a Michaele Attaliata argumenta :

XIII. Deliberatio habita de persequendo bello. Exercitus ad Euphratem promotus.

Cod. Coisl. n° 136 fol. 192 verso.

Καὶ ἡ σκῆψις, ὅπερ οἱ πολέμιοι προτρέχοντες εἰς τὰ πρόσω καὶ μηκέτι συνελθεῖν εἰς χεῖρας τοῖς Ῥωμαίοις ἰσχύοντες, ἀκατάληπτοι πάντως εἰσὶ, καὶ εἰς κενὸν ὁ δρόμος τοῖς διώκουσιν ἡμῖν περιγίνεται. Καὶ διὰ τοῦτο δέον D ἐστὶν ἀπόμοιραν περιλειφθῆναι Ῥωμαίων πρὸς ἀντιπαράταξιν ἀξιόχρεων· τὸν δὲ βασιλέα μετὰ τῆς λοιπῆς ὑποστρέψαι δυνάμεως, καὶ πρὸς τὰς οἰκίας ἕκαστον ἀποπέμψαι, κἀκεῖνον εἰσελθεῖν τὴν βασιλεύουσαν· ὡς ἂν διαναπαυθεὶς ὁ στρατὸς ἰσχυρότερος ᾖ πρὸς τὸ ἐπιὸν ἔτος, πολέμου τυχὸν γενομένου ῥαγδαιοτέρου δι' ἐπιδημίας τοῦ τῶν ἀλλοφύλων ἐξάρ-

Fingebatur causa, hostes longius profugere, nec valere amplius in manus venire Romanis; quumque omnino deprehendi non possent, nobis insequentibus irritum fore cursum. Esse igitur ex re, relinqui partem exercitus ad resistendum idoneam; imperatorem cum reliquis copiis retrogressum milites domum dimittere, ipsum reverti in urbem. Sic recreatum exercitum firmiorem fore anno proximo, ubi vehementius fortasse exarsurum sit bellum, propter adventum principis barbarorum. Itum jam erat in eam sententiam, quum subiit imperatorem recordatio

χοντος. Ἐπεὶ δὲ τουτὶ τὸ ψήφισμα ἐκυρώθη, **A** ἀνάμνησις γέγονε τῷ βασιλεῖ τῶν τοῦ στρατοπέδου κριτῶν· καὶ μετακαλεσάμενος ἡμᾶς μόνους ἐν τῷ δειλινῷ, τήν τε βουλὴν ὡς εἶχεν ἀνεκοινώσατο, καὶ γνώμην ἡμετέραν περὶ ταύτης ἐζήτησε. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι τῶν δικαστῶν, μαρτυρούσης μοι τῆς ἀληθείας αὐτῆς (οὐ γὰρ θρυπτόμενός τι λέξω, ἢ ἐξαίρων ἐμαυτὸν, ἢ σεμνόν τι καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων θηρεύων ἔπαινον· οὐδὲ γὰρ ἐμαυτῷ σύνοιδά τι ζηλωτόν τι[a] καὶ περιδέξιον, **B** οὐδ' ὑπεροχῆς τι μέτριον λείψανον· ἀγαπητὸν γὰρ εἰ καὶ τοῖς ἐσχάτοις τῶν λόγου ποσῶς[b] μετεχόντων συντάττοιμι), οὗτοι οὖν οἱ τῆς ἐμῆς τάξεως καὶ κοινωνίας ἢ ἑταιρίας, συνεπαινέται καὶ αὐτοὶ τοῖς προβεβουλευμένοις γεγόνασι· μόνος δ' αὐτὸς ἐσιώπων ἱστάμενος. Ὁ δὲ βασιλεὺς συμμετρησάμενος τὸ ἠρεμαῖον τῆς κατ' ἐμὲ παραστάσεως, λόγον ἐξηρημένως ἀπήτησέ με, καὶ τί μοι τὸ παριστάμενον περὶ τούτων ἐστίν. Αὐτὸς δὲ **C** τερατευσάμενος πρότερον, ὡς οὐδέν τι τοῦ πλήθους ἐκτὸς δυναίμην εἰπεῖν, οὐδὲ καρτερώτερος ὀφθῆναι, κἄν τι δοκιμάσω πάντως ἀποδοκιμασθήσομαι, τῆς τῶν πλειόνων ψήφου ἐπικρατούσης, ἀεὶ μετὰ πολλῆς ὁ βασιλεὺς τῆς ἐπιμονῆς καὶ τῆς ἀμεταθέτου ἐνστάσεως προετρέψατό με, τὸ κατὰ λογισμὸν ἀδεῶς ἀνειπεῖν, τὸν Θεὸν ἐπιστήσας μοι μάρτυρα. Μεταβαλὼν οὖν μὴ ἀρέσκειν μοι τὴν βουλὴν ταύτην εὐθὺς ἐκ προοιμίων ἀπήγγειλον, **D** προσθεὶς ὡς οἱ πολέμιοι οὐ παντελῆ δυσκληρίαν καὶ καταστροφὴν ἐν τῷ πολέμῳ ἐδέξαντο. Ἡ γὰρ ἑσπέρα ταχὺ καταλαβοῦσα διέσωσεν αὐτούς· καὶ τὸ ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ἀνεθῆναι τὴν δίωξιν, τὸ δέος τούτοις ἀνεκαλέσατο. Καὶ τοῦτο δῆλον ἔκ τε τοῦ μὴ καταλειφθῆναί τι τῶν λαφύρων αὐτοῦ, καὶ προεμπλακῆναι ἡμῖν παροδεύουσι, καὶ τοῦ τῶν ἑαλωκότων πλήθους, ὡς οὐκ ἦν ἐν τοῖς μάλιστα μηδὲ πρὸς τοὺς ἑκατὸν ἀποσω-

[a] Sic Cod.

[b] Cod. ποσός.

Fol. 193 recto.

A judicum exercitus. Convocamur nos soli vespere. Aperit imperator consilium, sicut erat; rogat nos sententiam. Reliqui judices, teste mihi ipsa veritate (nihil dicam fastidiosius, vel extollens me ipse vel gloriam quandam laudemque apud homines captans: probe enim scio nihil esse in me invidendum, ingenii vim nullam, excellentiæ ne tenue quidem vestigium; satisque habeo si liceat vel infimis qui doctrina aliquatenus **B** imbuti sint annumerari), illi inquam, mei ordinis, mihique consortio muneris vel familiaritate conjuncti, consilium ante captum ipsi quoque comprobaverunt. Ego solus stabam silens. Imperator, ubi intellexit quid significaret mea se præsente taciturnitas, nominatim me sententiam rogavit, quænam mihi esset his de rebus opinio. Simulavi ego primo me nihil aliud dicere posse quam reliquos, nec firmiorem videri **C** velle; quandoquidem si quid probarem id prorsus reprobaretur, vincentibus plurium suffragiis. Contra imperator magna perseverantia instantiaque indefessa adhortari, quod videretur intrepide dicerem; invocare Deum fidei testem. Tum demum commutato sermone statim a principio negavi placere mihi initum consilium; subjeci nondum internecivam calamitatem cladem- que in bello accepisse hostes: « Nam et **D** vespera, inquam, citius interveniens servavit illos; et quod per triduum abstinuimus a consectando, id a formidine eos revocavit. Liquet hoc et inde quod prædæ nihil ibi reliquerunt, et quod lacesserunt nos transeuntes; denique ex captivorum numero, qui summum ne centum quidem capitum est effectus. Unde patet vix sentire eos accisas esse copias. Nihil est clades hujusmodi illi genti, neque ejus similes frangere illam possunt; cito sese confirmant

ζον ἄνδρας· ὡς εἶναι δῆλον ὅτι τὸ στράτευμα τούτοις σχεδὸν ἀνεπαισθήτως ἠκρωτηριάσθαι· ἐπεὶ τῷ ἔθνει τούτῳ οὐδὲν ἡ τοιαύτη ἧττα, οὐδ' ὅσαι ταύτῃ παραπλήσιαι δουλῶσαι δεδύνηνται· θᾶττον γὰρ ἑαυτοὺς ἀνακαλοῦνται οἱ στρατευόμενοι, καὶ πάλιν εἰς μάχην ἀποκαθίστανται. Καὶ διὰ τοῦτο, εἴ τι καταλειφθείη μοῖρα Ῥωμαίων, ἀγεννεῖς ἐμφάσεις καὶ διαθέσεις αὐτίκα προσλήψεται, τῆς τοῦ βασιλέως καὶ τῶν λοιπῶν στρατιωτῶν ἀπορραγεῖσα συνόδου. Ἐξόχως δ' ἀναθαρρήσουσιν οἱ πολέμιοι. Καὶ ὅσῳ περ ἡ δειλία τῶν Ῥωμαίων καθίκοιτο, τοσοῦτον ἐκείνοις ἡ τόλμα προαπαντήσει, καὶ ῥᾳδίως τῶν ἡμετέρων περιγενήσονται· ἐπεὶ καὶ προεκπεφοβημένοι τυγχάνουσιν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ μόνον αὐτοὺς ὁρᾶν τοὺς πολεμίους ποιεῖ ὅτε[a] τὴν τοῦ κρατοῦντος ὁρῶσι μετ' αὐτῶν γενναιότητα. Καὶ εἴπερ ἐκείνους τρέψονται, ἄφυκτος ἡμᾶς καταλήψεται κίνδυνος. Οὐ γὰρ οὐ μελλήσουσιν οἱ Τοῦρκοι μὴ οὐχὶ καταδραμεῖν καὶ ἡμῶν καὶ νίκην διαβόητον ἀπεργάσασθαι, διακεκομμένους εὑρηκότες καὶ διεσκορπισμένους τῇ πρὸς τὰ οἰκεῖα σπουδῇ. Καὶ ἅμα τίς ἡ ἀνάγκη, ἔφην, ὦ Βασιλεῦ, ἔτι τοῦ ἔτους περὶ ἀκμὰς τοῦ θέρους ὄντος, καταλιπεῖν τοὺς ἐναντίους εἰς τὴν Ῥωμαίων, καὶ πρὸς ἀνέσεις καὶ ἀπολαύσεις ἑαυτοὺς ἐκδοῦναι; καὶ μὴ νῦν κακοπαθῆσαι ἵν' εἰς τὸ μέλλον εὐπαθῆσαι δυναίμεθα; διὰ τί δὲ καὶ μὴ ἐκ πολιορκίας αἱρήσομεν[b] τό τε ἄστυ τὸ Χλίατ καὶ τὰ ὑπὸ τούτου πολίχνια; ἵνα καὶ οἱ στρατιῶται τῆς ἐκ τῶν λαφύρων ὠφελείας πλησθῶσι καὶ προθυμότεροι γένωνται, καὶ τοῖς ἐναντίοις ἐπέλθῃ δέος· καὶ ἀντὶ πολεμίων αἱ τοιαῦται πόλεις Ῥωμαϊκὴν ἡγεμονίαν πλουτίσωσι, καὶ δυνάμεις ἐφιστάμεναι τὸ ἀντίπαλον ἰσχυρῶς ἀποκρούσωνται· καὶ ἡ τῶν Τούρκων πάροδος ἐκ διαστημάτων κατὰ μοίρας ἐρχομένων βραχείας ἀνασταλῇ, καὶ μὴ

A in bello, denuoque in aciem descendunt. Quapropter, si hic relinquitur pars exercitus, continuo speciebus immanibus terroribusque vexabitur, orbata aspectu imperatoris atque commilitonum. Hostes contra mirabiliter resument animos; quantumque Romanorum propagabitur formido, tantum illorum crescet audacia, adeo ut nullo negotio nostros sint superaturi. Jampridem enim timore perculsi sunt Romani, qui B tunc tantum conspectum adversariorum ferunt, quando principis fortitudinem secum esse vident. At, si in fugam illi consternantur, inevitabili erimus periculo. Non cunctabuntur Turcæ invadere nos quoque, victoriamque gloriosam patrabunt, nacti nos distractos ac dispersos studio domum redeundi. Denique, Auguste, inquam, quæ necessitas nos tanta premit, ut, æstate anni vix adulta, adversarios intra fines Ro- C manos relinquamus, ad remissiones et delicias conversi? Quin igitur nunc toleramus labores, ut postea indulgere genio possimus? Quin oppugnatione capimus urbem Chliat et subjecta ei castella? Sic enim et repleti emolumento prædaque milites alacriores evadent, et formido adversariis incutietur: oppida porro illa, quum hodie sint hostica, ditabunt rem Romanam, et præsidia ibi collocata naviter propulsabunt vim D belli. Arcebitur etiam transitus Turcarum, per intervalla parvisque et abruptis agminibus huc descendentium, quando jam non receptaculum ibi invenient et penus, sed locum prorsus inimicum: atque ideo iter illis per Mesopotamiam præcludetur. » Hæc quum dixissem apud imperatorem, penitus in animum ejus penetravit oratio, quasi quoddam semen in generosam ac fertilem terram; protinusque commutato consilio ulterius ire perrexit, donec Euphratem trans-

a Fort. ὅτι.

b Cod. ἐρήσομεν.

ὁρμητήριον μᾶλλον καὶ ὀψωνιασμὸν ἐν τούτοις εὑρίσκῃ, ἀλλὰ πολεμητήριον ἀτεχνῶς· καὶ ἡ διὰ τῆς Μεσοποταμίας ὁδὸς τούτοις ἀνεπίβατος γένηται. Ταῦτ' εἰπόντος μου πρὸς τὸν βασιλέα, εἰσῄει τούτῳ μέχρι βάθους ὁ λόγος, ὥσπερ τις σπόρος εἰς εὔγεω καὶ ἐρίβωλον γῆν· καὶ μεταθέμενος εὐθὺς τῆς προσωτέρω φερούσης ἥψατο, ἕως τὸν Εὐφράτην διαπεραιωθεὶς τοὺς πολεμίους εἰς τὰ σφέτερα βαδίζειν παρέπεισε. Περὶ τὰς ὄχθας γὰρ τοῦ ποταμοῦ στρατοπεδευόμενοι ἦσαν, καραδοκοῦντες τὴν τοῦ βασιλέως ἀπαναχώρησιν. Εἶχον μὲν οὖν ἐλπίδες ἅπαντας στρατηγίας μεγίστης καὶ λαφυραγωγίας, ἐκ τῆς τῶν εἰρημένων κάστρων ἁλώσεώς τε καὶ παρασπάσεως. Ἡ δ' ἐλαύνουσα τὰ Ῥωμαίων εἰς τὰ κατόπιν ἀκληρία οὐκ εἴα πέρας ἐπιτεθῆναι συνετοῦ διατάγματος. Ὡς γὰρ ὁ βασιλεὺς εὐθὺς τῆς Ῥωμανοπόλεως ἐλαύνων ἐφαίνετο, ἐξ ἧς ἡ πρὸς τὸ Χλίατ κάθοδος διὰ στενωπῶν ἐπιγίνεται, μεταστρέψας τὴν γνώμην καὶ τὰς σημαίας ἐν ἀριστερᾷ ποιησάμενος, περιπλανώμενον ἀφῆκε τὸ στρατόπεδον τὴν ὡρισμένην ἀταρπὸν ἐν δεξιᾷ προερχόμενον· ἕως φήμη καταλαβοῦσα μετήγαγεν αὐτὸ πρὸς τὴν καινοτομηθεῖσαν τῷ βασιλεῖ. Κατελθόντες οὖν ἀποτόμους τινὰς καὶ κρημνώδεις ὁδοὺς, ἐν βαθεῖ τόπῳ τὸν βασιλέα κατασκηνώσαντα εὕρομεν ἐκεῖσε, τὴν πρώτην βουλὴν ἐπὶ κακῷ τῶν Ῥωμαίων ἀκλεῶς ἀνανεωσάμενον. Διελὼν γὰρ διχῇ τὸν στρατὸν, παρέδωκε τὸ ἰσχυρότερον μέρος τῷ Φιλαρέτῳ, ἀνδρὶ στρατιωτικὴν μὲν αὐχοῦντι περιωπὴν, αἰσχροῦ δὲ βίου καὶ διαβεβλημένου τυγχάνοντος.

Fol. 193 verso.

A gressus in suos se fines recipere hostes compulit. Consederant enim ad ripam fluminis, discessum imperatoris præstolantes. Tenebat jam omnes spes expeditionis maximæ ac manubiarum ex captis partisque, quæ paulo ante posui, oppidis. At iniqua fortuna, retro agens rem Romanam, exitum habere solers consilium neutiquam permisit. Commodum enim cum exercitu ad Romanopolim apparuerat imperator, unde B descensus est per angustias Chliat versus, quum, mutata iterum sententia, signa sinistrorsus ferri jussit, deserto agmine, quod errabundum præstituto itinere dextrorsus progrediebatur; donec rumor allatus convertit illud ad novatam ab imperatore viam. Delati igitur per abscissos et præruptos calles, invenimus imperatorem in loco depresso tendentem, malaque rei Romanæ fortuna ad priorem sententiam indecorius C reversum. Nam, bipartito exercitu, firmiorem ejus partem Philareto tradidit, homini militarem scientiam jactanter profitenti, sed ob vitam turpiter actam infami. D

XIV. Detrimentum a Philareto acceptum.

XIV. Reliqua de Philareti ingenio, moribus, fortuna bellica, Scylitzes, p. 681, l. 21. Idem exscripsit de Attaliata quæ habet de castris Romani Diogenis ad Anthias positis, de Tauro superato, Euphrate haud procul a fontibus trajecto, de introitu exercitus in regionem nomine Celtzenem, ubi nuntiatum est fugisse copias fidei Philareti commissas :

Cod. Coisl. n° 136, fol. 193 verso.

Ἐν ταύτῃ οὖν ἡμέρας τινὰς αὐλισθέν-

Qua in regione quum exercitus ali-

τος τοῦ σΊρατοπέδου, φήμη τις εἰσερρύη, τὸν ὑπολειφθέντα ςρατὸν εἰς τὴν τῶν Τούρκων ἀντίςασιν, μάχῃ καὶ πολέμῳ κραταιῶς ἡτΊηθῆναι, καὶ πολλοὺς ἀπολέσθαι· τοὺς δ' ὑπολοίπους περὶ τὸν Ταῦρον διασωθῆναι τὸ ὄρος, ἔγγισΊά που τοῦ πολέμου γεγενημένου· καί που τινὰς σποράδας εἰς τὴν παρεμβολὴν εἰσιέναι, καὶ ἄλλους οὐκ ὀλίγους ἐλπίζεσθαι. Ἦν δὲ οὐ ψευδής· ὡς ἀληθίζεσθαι κἀνταῦθα τὸ Ἡσιόδειον, ὅτι

Φήμη δ' οὔτις[a] πάμπαν ἀπόλλυται, ἥντινα πολλοὶ B
Λαοὶ φημίζωσι[b]· θεός νύ τίς ἐσΊι καὶ αὐτή[c].

Προκατειργασμένοι γὰρ ὄντες τὰς ψυχὰς οἱ Ῥωμαῖοι τῷ φόβῳ τῶν Τούρκων, ὡς τοῦ βασιλέως καὶ τοῦ λοιποῦ διερράγησαν πλήθους καὶ εἰς ὁρμὰς τῶν ἐναντίων καὶ φενακισμοὺς ἐξ ἐπιδείξεων πολεμικῶν περιέσΊησαν, πτοίας πλησθέντες καὶ τὰς ψυχὰς κατασεισθέντες κατόπιν τοῦ βασιλέως ἐβάδιζον, ἀφέντες τοὺς τόπους ἐκείνους ὧν τὴν φυλακὴν ἐπετράπησαν, ἕως καταμίξειν εἰς τοὺς εἰρημένους Ἀνθίας κατήντησαν. C Ἔνθα τῶν πολεμίων φανέντων ἐξ οὐραγίας, μηδὲν εὐγενὲς καὶ ἄξιον λόγου φρονήσαντες, αἰσχρὰν τὴν φυγὴν καὶ πρὸ τοῦ ἀγωνίσματος εἵλοντο· καὶ περιχυθέντες τὸν Ταῦρον, οἱ μὲν ἐκ ποδὸς, οἱ δὲ διὰ τῶν ἵππων, ἀποσκεδασθέντες εἰς τὴν Κελτζήνην[d] κατήντησαν, τῶν πολεμίων πάσης τῆς τούτων κυριευσάντων ἀποσκευῆς, καί τινων ὀλίγων ὅσοι τῆς φυγῆς τὴν ἐπιτομωτέραν ἑαυτοῖς οὐκ D ἐπραγματεύσαντο.|

A quot jam dies consedisset, manavit rumor, copias retro relictas ut Turcis se opponerent, magno prœlio funditus esse profligatas; interiisse multos; reliquos fuga in Taurum montem, qui proxime abesset a loco pugnæ, salutem petiisse; quosdam sparsos jam intrare castra, alios haud paucos exspectari. Neque falsus erat nuntius: ut ideo hic quoque pro vero obtineret illud Hesiodium:

Nec fama interiit, quam multi spargere certant
Undique vulgantes: quædam est dea nempe vel ipsa.

Jam ante enim animo confecti Romani propter metum Turcarum, simulatque a principe reliquisque copiis abjuncti impetum adversariorum, insidias, decursiones bellicas, circa se senserunt, pleni formidine animisque conturbati, pone imperatorem iter intendunt, relictis locis quorum erat sibi commissa custodia, eo consilio ut se nobiscum in ante dictis Anthiis conjungerent. Ibi quum a novissimo agmine hostes apparuissent, nihil generosum, nihil memoratu dignum sentientes, vel ante dimicationem fœdæ sese fugæ mandant: diffusi per Taurum partim pedibus, alii equis hærentes, dispersi in Celtzenem se conjiciunt. Omnibus impedimentis hostes potiuntur; milites paucos, qui non brevissimo itinere fugam capesserant, excipiunt.

[a] Cod. ξδ' οὕτω (sic).
[b] Cod. φημίζουσι.
[c] Hesiod. Opp. et dies v. 761 sq.

Fol. 194 recto.

[d] Cod. Κελεσίνην.

XV. Ταῦθ' οὕτω συμβεβηκότα πολὺν ἐνῆκαν τῷ βασιλικῷ σΊρατοπέδῳ καὶ αὐτῷ τῷ βασιλεῖ τὸν ἐναγώνιον θόρυβον, τὸ μὲν τῇ τῶν οἰκείων ἥτΊῃ σκυθρωπάσασιν οὐ μικρῶς, τὸ δὲ καὶ τὴν τῶν ἐναντίων ἐπιφορὰν προσδοκήσασιν· ὡσὰν φυσηθέντων ἐκ τῆς παλιντρόπου ταυτησὶ νίκης, καὶ δυναμένων τῷ ὑπολελειμμένῳ πλήθει δι' ἐρήμωσιν τοῦ κρα-

XV. Hæc ita gesta ingentem anxiferamque exercitui imperatoris atque ipsi principi injecerunt sollicitudinem. Nam et clade suorum haud mediocriter perturbabantur, et exspectabant jam jamque irruituros hostes conversione victoriæ elatos, in quorum esset manu reliquum quoque exercitum firmiore sui parte destitutum aggredi prœlio.

XV.
Turcæ in Cappadociam irrumpunt cursim.

A τίστου μέρους ἐπιθέσθαι πρὸς πόλεμον. Καὶ ἦν οὐκ ἀποτρόπαιον τὸ προσδοκώμενον, καὶ γέγονεν ἂν τοῦτο, εἰ μὴ ὁ Ταῦρος τὸ ὄρος ἀπήντησε τούτοις, ὑψηλὸς ὢν κατὰ πολὺ καὶ τραχὺς, καὶ δυσδιεξόδευτος καὶ κρημνώδης, καὶ δυνάμενος στρατὸν διασκεδάσαι καὶ παραστῆσαι ἀσύντακτον, καὶ τὰς ὁπλὰς ἐπιτρίψαι τῶν ἵππων· ὅπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν προσυμβέβηκε. Καὶ ἡ τοῦ βασιλέως φήμη περιδεεῖς αὐτοὺς ἀπειργάζετο. Διὰ ταῦτα καὶ τὴν μὲν ὁρμὴν τοῖς ἐναντίοις ταυτὶ B διεκώλυσεν· ὀπισθόρμητοι δὲ γενόμενοι μεθ' ἧς ἐκράτησαν λείας ἐπὶ τὸ δυτικὸν μέρος, ἄνωθεν τῆς Μελιτηνῆς διαπεραιωθέντες τὸν Εὐφράτην, εὐθὺ τοῦ θέματος Καππαδόκων κατὰ τὸ εἰθισμένον αὐτοῖς ἀκρατῶς ἤλαυνον.

Nec averti poterat id periculum, eratque subeundum, ni illis obstitissent Tauri juga summæ tum altitudinis tum etiam asperitatis, adeoque impedita et prærupta, ut verendum iis esset ne exercitum dispersum atque inordinatum discrimini objicerent, attritis etiam equorum ungulis; quod idem nobis antea ibi acciderat. Insuper fama de imperatore timidiores eos efficiebat. Hæc igitur represserunt adversariorum quoque impetum; qui regressi cum præda parta Occidentem versus, trajecto supra Melitenem Euphrate, illico in thema Cappadociæ solito more effrænate irruperunt.

XVI. Iconium a Turcis captum. Romani Diogenis in urbem reditus.

XVI. Pervaserunt sic Turcæ usque ad thema Anatolicum in Asia cis Taurum, Iconio, civitati tunc amplissimæ atque ornatissimæ, imminentes. Romanus Diogenes interim, cum exercitu a tergo relictus circa fontes Euphratis, in judicium vocavit illos qui cum Philareta turpiter fugerant, ipsumque Philaretam. Neque illud immerito si Attaliatam audimus, opinantem et ducem et milites æque fuisse in culpa. Hæc Scylitzes, p. 683, l. 3–20.

Cod. Coisl. n° 136, fol. 194 *recto*.

Μέλλοντος οὖν τοῦ βασιλέως διὰ τοῦ καλουμένου πολιχνίου Κεράμου πρὸς τὰς ὄχθας τοῦ Εὐφράτου μέχρι Μελιτηνῆς τὸν οἰκεῖον διαβιβάζειν στρατὸν, ἀσύμφορον πάλιν τοῦτο αὐτὸς προπετευσάμενος ἐξεφώνησα· ὡς μὴ ἀναγκαῖον ὂν τῶν τοιούτων μερῶν φροντίζειν ἡμᾶς, προηρημωμένων ὄντων καὶ περιῃρημένων D πᾶσαν τὴν εὐκοσμίαν αὐτῶν, ἐκ διαφόρων ἐπιδρομῶν· ἀφ' ὧν καὶ σπάνις ὀλεθρία συναντήσει καὶ κατατήξει[a] τὸ στράτευμα. Καὶ ἅμα χρονίσει διὰ στενωπῶν τοσούτων βαδίσαι μέλλον, καθ' ἓν τῶν ὑποζυγίων ἠναγκασμένων καὶ τῶν ἀνθρώπων διέρχεσθαι. Καὶ τούτου μελήσειν, ἐξεῖπον, εἰκὸς, ὅπως ὡς τάχιστα τοῖς ἀπαθέσι καὶ ἔτι τὴν σύστασιν ἔχουσι θέμασιν ἐπιστῶμεν, κἀκεῖνα τῆς τῶν ἐναντίων διατηρήσωμεν

Constituerat imperator per oppidulum Ceramum nominatum ad ripas Euphratis Melitenem usque exercitum transducere : quod consilium minime esse salutare licentius iterum prædicavi. Non suscipiendam nobis curam regionum illarum, quæ antehac vastatæ omni jam essent orbatæ flore, propter incursiones diversas : inde exstituram gravem inopiam absumpturam exercitum. « Præterea, inquam, tardabitur agmen angustissimis faucibus insinuatum, ubi tum jumenta tum homines nisi singuli non poterunt transire. Quin potius, edixi, illud nobis est curandum ut quam citissime intactis adhuc inque pristino statu permanentibus provinciis objecti, eas ab injuria hostium tueamur. » Quæ sententia quum prævaluis-

[a] Cod. κατήξει.

λώϐης. Ταύτης οὖν τῆς γνώμης κεκρατηκυίας, διὰ τῆς Κολωνείας καὶ τῶν Ἀρμενιακῶν θεμάτων μέχρι Σεϐαστείας ὁ βασιλεὺς σὺν τῷ στρατεύματι διελήλυθεν.

A set, imperator per Coloniam themataque Armeniacorum Sebastiam usque cum exercitu iter fecit.

Fuit tamen fere irrita illa a Romano Diogene suscepta insecutio. Etenim Turcæ dum per Lycaoniam Pisidiamque infesta signa circumferunt, mortalium maxima cæde facta, pervenerat imperator cum exercitu μέχρι τῆς λεγομένης Ἡρακλέους κωμοπόλεως, ad montem Taurum : hoc oppidulum citra controversiam id est quod hodie Erekli nuncupatur. Ibi certior factus expugnato ac direpto Iconio Turcas ad mare se convertisse, ut redeuntibus iter præcluderet partem copiarum Mopsuestiam misit, quo etiam Antiochiæ ducem Chataturium (Χατατούριον[a]) cum valida manu contendere jusserat. Nec tamen ea quoque ex sententia successerunt. Nam hostes ab Armeniis Taurum habitantibus acrius pressi amiserunt quidem ibi prædam captam; sed egressi in Ciliciam, quum Romani ad Mopsuestiam castrametati occasioni defuissent, noctu iter facientes per Amanum montem in Syriam se incolumes receperunt. Id ubi resciit imperator qui ad Claudiopolim substiterat, mœrore afflictus ob rem negligentius gestam, autumno insuper adventante, Constantinopolim profectus est; partem quoque exercitus domum remisit. Hæc gesta anno 1069 habet Scylitzes, p. 683, l. 21-685, l. 4, ex Attaliata.

[a] Scylitz. p. 684, l. 3: Κατατουρίῳ.

1070.

XVII. Remanet in urbe hoc anno Romanus Diogenes. Manuel Comnenus a Turcis captus, moxque casu necopinato liberatus.

XVII. Toto hoc anno continuit se Constantinopoli Romanus Diogenes, misso in Orientem Manuele Comneno quem penes belli summa esset. Huic Manueli, fratri Alexii Comneni qui posterius imperavit, a principio pleraque prospere cesserunt. Cujus gloriæ invidens imperator, ut asseverat Zonaras, p. 280, D, ed. Reg. ipseque Scylitzes, p. 685, l. 21, qui id aliunde sumpsit (nam Attaliata minus affirmate), ut Manueli circa Cæsaream tendenti vires detraheret, in Syriam eum magnam partem exercitus ablegare jussit, auxilium laturam Hierapoli a Turcis obsessæ. Inde pernicies rei Romanæ. Manuel Comnenus imminutis copiis haud procul Sebastia cum hostibus congressus, multis ex suis interfectis fugatur; ipse eo prœlio capitur. Chonæ in Phrygia oppressæ, et funditus deletæ; Turcæ Mæandro imminentes magna manu longe lateque prædas agunt. Ea Scylitzes, p. 685, l. 7-688, l. 9. In sequentibus nonnihil ab Attaliata discrepat :

Ἡμερῶν δὲ διαγενομένων τινῶν ἑτέρα τις φήμη τὸν βασιλέα καὶ τὸ Ῥωμαϊκὸν ἀνεκτήσατο. Ἦν γάρ, ὅτι[b] ὁ τῶν Τούρκων ἡγούμενος καὶ καταπολεμήσας τὸ ἡμέτερον στράτευμα καὶ τὸν στρατηγὸν[c] ὑποχείριον ποιησάμενος, ὃν πολλῶν ταλάντων πρίασθαι οἱ τοῦ γένους αὐτοῦ

Interjectis tamen aliquot diebus imperatorem remque publicam alter nuntius refocillavit. Ferebatur præfectum Turcarum ipsum illum qui debellato nostro exercitu cepisset ducem, quem grandi pondere argenti redimere jam parabant genere proximi, illum solum

Cod. Coisl. n° 136, fol. 195 verso.

[b] Cod. ὅτε.

[c] Cod. στρατόν.

4.

παρεσκεύασαν, προσέρχεται τῷ βασιλεῖ μόνος μετὰ τοῦ σΊρατηγοῦ, φιλῶν οἰκέτης μᾶλλον εἶναι τοῦ βασιλέως ἢ σΊρατάρχης τῶν Οὔννων γνωρίζεσθαι. Καὶ ὁ λόγος εἰς ἔργον ἐκϐέϐηκεν. Ἐλήλυθε γὰρ ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τὸν εἰρημένον τοῦ σΊρατοῦ προεξάρχοντα· ὃς καὶ τῇ βασιλίδι ἐπιδεδήμηκε τὸ οἰκεῖον πλῆθος καταλιπὼν, καὶ τὴν αὐτομολίαν αἱρετισάμενος ἀπροαίρετον. Καὶ ἡ αἰτία, ὅτιπερ ὁ σουλτᾶνος ὁ τῆς Περσίας κρατῶν δυσμενῶς ἔχων πρὸς τοῦτον ὡς ἀποσΊάτην, σΊρατιὰν κατ' αὐτοῦ καὶ ἀγελάρχην ἀπέσΊειλεν· ὧν τῷ φόϐῳ κατασεισθεὶς οὐκ ἄλλως διαδρᾶναι τὸν κίνδυνον διεσκόπησεν ἢ τῷ προσφυγεῖν τῷ βασιλεῖ τῶν Ῥωμαίων. Ὃ δὴ καὶ κατὰ νοῦν αὐτῷ προκεχώρηκεν. Ὑπεδέχθη μὲν γὰρ, καὶ ἀσινὴς τῷ οἴκῳ τοῦ διασωθέντος παρ' αὐτοῦ Κουροπαλάτου προσεδέχθη. Ὁ δὲ βασιλεὺς οὐκ εὔθετος αὐτῷ κατεφάνη, μὴ κατ' ὄψιν αὐτὸν ἀγαγὼν δι' ἡμερῶν οὐκ ὀλίγων. Εἶτα τῆς συγκλήτου συνάθροισιν μετὰ τῆς συνήθους λαμπροφορίας ποιησάμενος, ὁρᾷ τοῦτον ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, περὶ τὴν τῦ ἡλίου ἐπιτολήν. Τότε δὲ πάντες οἱ συνιόντες καὶ τὸ διανοητικὸν εἴτ' οὖν αἰσθητικὸν ἰσχυρότερον ἔχοντες, ἐπὶ μεῖζον τὴν φωνὴν ἦραν καὶ τὸ πάθος ἐξῆραν ὡς τὸ εἰκός. Νέος μὲν γὰρ ἦν ὁ φανεὶς, πυγμαῖος δὲ τὴν ἡλικίαν σχεδὸν, τὴν ὄψιν Σκύθης καὶ ἄχαρις· ἐπειδὴ[a] καὶ τοῦτο τὸ γένος ἐκ Σκυθῶν καὶ τῆς ἐκείνων κακοηθείας καὶ δυσμορφίας κατάγεται. Τιμήσας δὲ τοῦτον ὁ βασιλεὺς πρόεδρον, καὶ συμϐαλέσθαι τῦτον πρὸς τὴν κατὰ τῶν Τούρκων ἐκσΊρατείαν οὐ μικρῶς οἰηθεὶς, ἐξ ἐκείνῦ διεῖπεν αὐτόν. Καὶ τὴν ἐν τῇ βασιλευούσῃ παραχειμασίαν τελέσας, κατάλογον σΊρατιωτῶν ἐπεποίητο.

A cum duce tendere ad imperatorem: malle se domesticum esse Augusti quam ductu exercituum Hunnicorum noscitari. Neque caruit rumor eventu. Nam venit adducens secum quem supra diximus copiis nostris præfuisse; relictisque suorum catervis in urbe substitit, facta quamvis involuntaria transitione. Cujus causa suberat hæc: sultanus Persiam tenens, quum esset infesto in illum ut rebellem animo, exercitum contra eum B cum præfecto gentis miserat: quorum timore perculsus non aliter se periculum effugere posse perspexit nisi transfugio ad imperatorem Romanorum. Ex sententia ei res cessit. Namque et receptus est et salvus admissus in familiam conservati ab eo Curopalatæ. Imperator minus bene erga eum animatus visus, siquidem per complures dies non admovit in conspectum. Tandem vero senatu cum sueta magnificentia convocato il- C lum vidit in Chrysotriclinio, circa solis ortum. Ibi toto conventu quicunque vel intelligendi vel sentiendi vi præstabant, sublata altius voce ut par erat celebrabant casum. Erat enim qui introducebatur juvenis, statura fere pygmæus, facie Scytha et infestivus: quippe e Scythis eorumque improbitate atque deformitate illa gens ducit originem. Hunc imperator præsidis honore affecit, magno eum usui in expeditione contra D Turcas fore arbitratus; ejus exinde curam habuit. Interimque hiemationis in urbe finem faciens, militum instituerat delectum.

[a] Cod. ἐπεὶ δέ.

1071.

XVIII. Venio nunc ad ultimam calamitosamque expeditionem Romani Diogenis. Qui ab urbe profecturus (legendum opinor infra, B, ϖαρά, non ϖερί) videtur apud potestates fecisse verba, ad quæ respondit Psellus oratione adhuc exstante, verbisque, ut solebat, superlatis, sed unde tamen suspicari possis jam tunc fuisse in urbe qui putarent non esse desperatissimam spem compositionis cum Alparslano sultano, de qua certe posterius, teste Zonara, p. 282, D, ed. Reg., mense Sextili, pridie cladis Manzicertianæ, actum est.

XVIII. Pselli ad Rom. Diog. paludatum allocutio.

Ὁ μὲν δὴ ϖερὶ[a] τῆς σῆς φιλανθρωποτάτης ψυχῆς συντακτήριος λόγος καὶ ἐξιτήριος τοιοῦτος, καὶ οὕτω θαυμάσιος· ὁ δὲ ϖαρ' ἡμῶν ϖρὸς σὲ, τὸν χρησΊότατον Δεσπότην καὶ Βασιλέα, οὕτω συγκείμενος, εὐχαῖς καὶ δάκρυσι σύμμικτος. ἈσΊράψαις ἐκ τῆς Ἑῴας[b] εἰς τὴν Ἀνατολὴν αὖθις διαβαίνων ὡς ἥλιος, ἀπείρῳ κύκλῳ, ϖλουσίῳ φωτί· καὶ καταλάμψαις μὲν καὶ τὸ ὑπήκοον, καταφλέξαις δὲ καὶ σύμπαν τὸ βάρβαρον. Ἐπὶ τούτοις κατασβέσαις μὲν ϖῦρ Βαβυλώνιον, χαλινώσαις δὲ λεόντων ὁρμάς· καὶ ϖῦρ ἐξ οὐρανοῦ ἐφελκύσαις κατὰ τῆς δυσμενοῦς φάλαγγος. Θάλασσαν διαρρήξαις, καὶ ϖοταμὸν ἀνακόψαις· καταπολεμήσαις τὸν Ἀμαλήκ. Νεφέλη μὲν ὑπὲρ κεφαλῆς ἀφέλοιτό σου τὸν καύσωνα· σΊύλος δὲ φωτὸς ὁδηγήσαι σε[c], τῆς σῆς ἀσπίδος ϖροπορευόμενος. Ἐξομαλίσαι σοι Κύριος ϖᾶν ὄρος ὑψηλὸν καὶ ἀκρότομον· καὶ ἀναπληρώσαι μέν σοι τὰς φάραγγας, τὰ δὲ σκολιὰ ϖοιήσαι εὐθύτατα. Ἀναδήσαιτό σου τὴν κεφαλὴν ἀρισΊείοις σΊεφάνοις· καὶ ἐπανέλθοις ἡμῖν μυρίαις νίκαις κατεσΊεμμένος, καὶ τροπαίοις κατηγλαϊσμένος ϖολλοῖς. Ἄγγελοί σοι συμπαρατάξαιντο, καὶ συσΊρατηγήσαι Θεὸς, καὶ τὸν νέον καταποντίσαι σοι Φαραώ. Εἰ δὲ καὶ καταλλάξαις τὰ διεσΊῶτα, καὶ τὸ τοῦ φραγμοῦ ἀφέλοις μεσότοιχον καὶ τὸ δυσμενὲς εὐμενὲς ϖοιήσαις τῷ Κράτει σου, βασιλικώτατον δὴ τοῦτο καὶ τῷ

B Hæc igitur ex benignissimo tuo animo in digressu exituque redundaverunt verba, in hunc modum admiranda : nostra ad te, optimum Dominum atque Imperatorem, oratio sic se habet, votis et lacrymis mixta. Fulgeas ab orientali littore ad Orientem denuo transiens solis instar, circulo immenso, luce larga; collustres cives tuos, exuras omnem barbariem. Sic tu exstinguas flammam Babylonicam, refrænes impetus leo-

C num; ignem cœlitus deducas in aciem adversariorum. Dirumpas mare, retro inhibeas fluenta; Amalecum debelles. Nubes supra caput tuum eximat te æstu; dux sit tibi itineris columna ignea, tuum antecedens clypeum. Complanet tibi Dominus omnem editum ac præruptum montem; expleat convalles, flexuosa reddat directissima. Redimat tibi caput triumphalibus coronis; redeas nobis innumeris exornatus victo-

D riis, tropæisque compluribus illustratus. Stent tecum in acie Angeli, in ducendo exercitu comes sit Deus, in pelagus mergens novum Pharaonem. Quod si tamen composueris dissidia, remotoque sejunctionis obice malevolum hostem benevolum Majestati Tuæ reddideris, Augusto dignissimum hoc quidem ac profecto victoriosissimum. Una denique lingua voces omnium repræsentans has ad extremum ad te fundo preces : Ne diu absis a nobis qui

Cod. Reg. 1182, fol. 210 *recto*, ubi inscribitur : Συντακτήριος ϖρὸς τὸν βασιλέα.

[a] Fort. ϖαρά · et sic verti.

[b] Sic Codex.

[c] Conf. supra p. 21, B.

ὄντι νικητικώτατον. Μιᾷ γοῦν γλώσσῃ A τὰς πάντων ὑποκρινόμενος φωνὰς τοῦτο δή σοι τελευταῖον προσφθέγγομαι· Μὴ μακρύνῃς ἐπὶ πολὺ ἀφ' ἡμῶν τῶν ποθούντων σε, ἀλλ' ἐπανακάμψαις ταχὺ, φαιδρότερος ἡμῖν μετὰ τῶν τροπαίων καὶ φαεινότερος φανησόμενος, ὦ πάντων βασιλέων ἀσυγκρίτως ὑπέρτερε τῷ ἀποκρύφῳ κάλλει καὶ τῷ μεγέθει τῆς φύσεως.

desideramus te, sed revertare cito, alacrior nobis cum tropæis ac splendidior appariturus, o tu sine ulla comparatione omnes imperatores superans tum dignitate formæ cæteros obscurante, tum magnitudine indolis.

XIX. Egreditur urbe Rom. Diogenes infaustis ominibus.

XIX. Sic omnes in spem ingressi. Sed jam in ipso imperatoris exitu funestis ominibus illam accisam esse docet Attaliata :

Cod. Coisl. n° 136, fol. 195 verso.

Καὶ διαπεραιωθεὶς ἄρτι τοῦ ἔαρος ὑπανοίγοντος, περὶ αὐτὴν τὴν ἡμέραν τῆς ἐπισήμου λεγομένης ὀρθοδοξίας, ἐν ᾗ φυλοκρινεῖν τοὺς αἱρετικοὺς ἀπὸ τῶν ὀρθοδόξων, καὶ ἀναθέματι καθυποβάλλειν τοὺς ἑτεροδόξους τῇ Ἐκκλησίᾳ νενόμισται, εἰς τὰ τῶν Ἡρείων παλάτια κατὰ τὸ ἔθος προσώρμισε, τῇ πρὸ αὐτῆς ἡμέρᾳ τὴν ἐτησίαν φιλοτιμίαν, C τὴν λεγομένην ῥόγαν, τοῖς μεγίστασι τῆς βουλῆς καταθέμενος. Διαπεραιουμένου δ' αὐτοῦ τὸν Χαλκηδόνιον πορθμὸν, περιστερά τις ποθὲν ἱπταμένη οὐ πάνυ τι λευκὴ, πρὸς τὸ μέλαν δὲ τὸ πλεῖστον αὐτῆς ὑποφαίνουσα, τὴν φέρουσαν τὸν βασιλέα νῆα ἐπήρχετο· ἕως εἰς αὐτὸν ἐκεῖνον καθεσθεῖσα χερσὶ ταῖς αὐτοῦ προσερρύη. Κἀκεῖνος ταύτην τῇ βασιλίδι ἀνέπεμψε, περὶ αὐτὰ τὰ ἀνάκτορα τῆς πόλεως παρὰ τὸ εἰωθὸς D ἐπιμεινάσῃ. Τοῦτο δὲ σύμβολον ἐδόκει μελλούσης τινὸς ἀποβάσεως· οὐκ ἰσότητος δὲ καὶ ὁμοφωνίας τοῖς τοῦτο συμβάλλουσιν ἐδίδου παράθεσιν· ἀλλ' οἱ μὲν πρὸς τὸ κρεῖττον, οἱ δὲ πρὸς τὸ χεῖρον τὴν ἔκβασιν προεσήμαινον.

Fol. 196 recto.

Transmisit fretum quum jam ver terras resolveret, ipsa prima dominica Quadragesimæ ob expiatas religiones insigni, quo die solemne habet Ecclesia hæreticos a fidelibus secernere, praveque sentientibus diras imprecari. Appulit, ut est consuetudo, ad Hereorum palatia, pridie ejus diei annua largitione, quam rogam vocant, principibus senatus facta. Trajiciente eo Chalcedonium fretum, columba alicunde advolans non admodum alba sed nigritiam majore parte corporis ostendens, navem petiit qua vehebatur imperator; denique in illo ipso subsidens ad manus ejus delapsa est. Hanc ille misit Augustæ, quæ citra morem in palatio urbano remanserat. Videbatur ea res omen futuri eventus; nec tamen dabat conjectoribus argumentum de quo idem sentirent concinerentque: nam alii secundum, alii calamitosum fore exitum prænuntiabant.

Enumerat Scylitzes, p. 689-690, ex Attaliata, alia quæ religionem injiciebant genti omnia interpretanti : mansionem Romani Diogenis Helenopoli quæ tunc vulgo Ἐλεεινόπολις vocitabatur; tabernaculum imperatoris corruens; casæ in qua quiescebat incendium, cum magna equorum rerumque pretiosarum jactura.

Sic transmisso Haly ventum in præfecturam Charsiani quæ est Cappadociæ pars prætenta Galatiæ. Ibi imperator, qui abfuerat aliquot dies, ad exercitum rediit. Sequentia pleniora apud Attaliatam :

Καὶ τὸ ἀπ' ἐκείνου ἀδιαίρετος ἦν, τῇ Καισαρέων μὴ προσμίξας τὸ σύνολον, ἕως εἰς τὴν λεγομένην Κρύαν Πηγὴν ἐνηυλίσατο. Ἔστι γὰρ ὁ τόπος οὐδενὸς τῶν χρηστῶν τὸ παράπαν ἀπολειπόμενος, τό τε τὸ[a] ὕδωρ διειδὲς ἅμα, καὶ πότιμον, καὶ ψυχρότατον· δένδρα τε συνηρεφῆ μετὰ δαψιλοῦς τῆς πόας ἐκτρέφων, καὶ B ξυλίσασθαι εὔπορος, παντοίοις τε ῥόδοις κατάκομος καὶ κρινωνιαῖς· λόφοις τε ἠρέμα πρὸς αὐτοὺς ἀνάγουσιν εὔθετος, καὶ οἷον εἰπεῖν ἀστυκώμη καὶ ἀγρόπολις, διὰ τῆς συμμιγοῦς ποριμότητος γνωριζόμενος. Ἐκεῖσε δ' ὁ βασιλεὺς ἡμέρας τινὰς στρατευσάμενος, ὡς εἶδε τὴν χώραν ἀφειδῶς κατακειρομένην ἐκ τῶν στρατιωτῶν, καὶ μᾶλλον ἐκ τοῦ μισθοφορικοῦ καὶ ἀλλογενοῦς, καὶ ἅπαν λήϊον ἐξώρως ἀποτεμνόμενον καὶ τοῖς βοσκή- C μασι λαφυραγωγούμενον, δηχθεὶς τὴν ψυχὴν ἀπηνέστερον προσηνέχθη τισὶ τῶν Νεμίτζων λεγομένων, οὓς ὁ παλαιὸς λόγος Σαυρομάτας καὶ αὐτοὺς ἐγίνωσκεν. Ἀλλ' οἵ γε θράσει καὶ θυμῷ ζέοντες καὶ ἀπονοίᾳ βαρβαρικῇ, πρὸς ἐκδίκησιν τῶν ἰδίων ἰταμῶς διανέστησαν· καὶ τῶν ἵππων περὶ τὴν τῶν ἀρίστων ἐπιβάντες ὥραν τῆς τοῦ βασιλέως σκηνῆς καὶ αὐτοῦ βασιλέως κατεξαναστῆναι συνέθεντο. Γνωσθείσης δὲ τῆς αὐτῶν ἐπιθέσεως βοή D τε περὶ τὸ στρατόπεδον γέγονε· καὶ ταχὺ διαβοηθέντος τοῦ πράγματος συνέστη μὲν ὁ βασιλεὺς καὶ διηυτρεπίσθη τὰ πρὸς τὸν πόλεμον· ἐπιβὰς δὲ τοῦ ἵππου, καὶ τὴν στρατιὰν ὡς εἰς μάχην συναρμοσάμενος, κατέπληξε τοὺς ἰδιοξένους, εἰς τὸ πεδίον εὐσυντάκτως γενόμενος. Καὶ ὑποσπόνδους αὐτοὺς ποιησάμενος, τὴν ἐσχάτην τούτοις χώραν ἐκ τῆς σωματοφυλακίας καὶ τῆς πρώην ἐγγύτητος ἀπενείματο, ἐν τούτῳ καὶ

Nec ultra discessit ab exercitu. Cæsaream omnino non attigit; denique ad Cryan Pegen, hoc est Fontem Gelidum, consedit. Regio est nulla prorsus opportunitate destituta : aqua pellucida, potabilis, frigidissima; umbrosas arbores cum herba copiosa fundit locus, abundans lignatione, omnigenis rosis lilietisque consitus, collibus leniter assurgentibus amœnus; vicus, ut ita dicam, similitudinem quandam gerens civitatis, urbs rusticana, varii commeatus ubertate nobilis. Ibi imperator aliquot dies castra metatus, vidit acerbe a militibus vastari agros, maximeque a mercenariis et alienigenis segetes omnes ante tempus succidi, pecora abigi in prædam. Ea propter stimulatus ira asperius tractavit nonnullos ex Nemitzis, quos antiquior sermo Sauromatarum nomine noscitabat. At illi fiducia, iracundia, amentia barbarica exardescentes, ad ulciscendos populares temere consurrexerunt; circa horam prandii inscensis equis vim afferre prætorio imperatoris ipsique principi constituunt. Quorum aggressione cognita clamor per castra tollitur; illicoque pervulgata re componens se imperator parat bellum. Ascendit in equum; exercitu quasi ad prœlium instructo terrorem incussit militibus externis, in campum cum acie bene ordinata descendens. Sic in fidem receptis ultimum in agmine locum attribuit, quum corporis custodes proximique sibi antea fuissent, hac sola pro tali delicto castigatione in illos usus. Inde Sebastiam, ultraque, promotis castris illinc decessit, Iberorum finibus signa inferre properans. Duæ erant viæ quæ Sebastia diverso itinere in thema Co-

Cod. Coisl. n° 136, fol. 196 verso.

[a] Sic Cod.

μόνῳ τὸ πρόστιμον αὐτοῖς τοῦ τοιούτου ἐγκλήματος ἐγκαταθέμενος. Ἐκεῖθεν δ' εἰς Σεβάστειαν καὶ τὰ πρόσω κεχωρηκὼς, ἀπῄει τὴν τῶν Ἰβήρων καταλαβεῖν ἐπειγόμενος. Ὅτε καὶ δύο ἀτραπῶν ἐκ Σεβαστείας διαιρουμένων καὶ εἰς τὸ θέμα Κολωνείας συναγουσῶν, τὴν ἐν ἀριστερᾷ πορευθῆναι θελήσας ὁ βασιλεὺς, πολλῶν πτωμάτων θέαν ἀνθρωπίνων προσέλαβεν. Ἐν ἐκείνῳ γὰρ τῷ τόπῳ συνέστη τῷ παρελθόντι ἔτει ὁ πόλεμος τοῖς τε Ῥωμαίοις καὶ τοῖς Τούρκοις, στρατηγοῦντος Μανουὴλ Κουροπαλάτου τοῦ Κομνηνοῦ, καὶ τὸ Ῥωμαϊκὸν ἡττήθη στρατόπεδον. Ἐφάνη δὲ καὶ τοῦτο τοῖς στρατοπεδευομένοις οὐκ εὔθετον θέαμα. Διελθὼν οὖν ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὴν προκειμένην ὁδὸν, κατέλαβε τὴν Θεοδοσίου πόλιν, ἐπὶ μὲν τῷ προτοῦ χρόνῳ παραμεληθεῖσαν καὶ ἀοίκητον γενομένην· διὰ τὸ ἐν τῇ πολιτείᾳ τοῦ Ἄρτζη πλησίον οὔσῃ καὶ ἐν καλῷ τῆς θέσεως ὁρωμένῃ, μεταθέσθαι τοὺς ἀνθρώπους τὴν οἴκησιν καὶ μεγάλην ἐγκαταστῆσαι χωρόπολιν, καὶ παντοίων ὠνίων, ὅσα Περσικὴ τε καὶ Ἰνδικὴ καὶ ἡ λοιπὴ Ἀσία φέρει, πλῆθος οὐκ εὐαρίθμητον φέρουσαν· πρὸ ὀλίγων δὲ χρόνων ἀνοικοδομηθεῖσαν καὶ κατοχυρωθεῖσαν, τὴν Θεοδοσίου πόλιν λέγω, τάφρῳ καὶ τείχεσι διὰ τὴν τῶν Τούρκων ἐκ τοῦ ἀνελπίστου γειτνίασιν· δι' ὧν ἐξ ἐπιδρομῆς ἡ πολιτεία τοῦ Ἄρτζη παμπληθεὶ τὴν σφαγὴν προϋπέμεινε καὶ τὴν ἅλωσιν.

Fol. 197 *recto*.

A loniæ ducebant. Harum altera, sinistrorsus, procedere ingresso imperatori magna hominum strages cecidit sub aspectum. Nam ibidem loci anno superiore commissum erat prœlium inter Romanos Turcasque, duce Manuele Comneno Curopalata, et exercitui Romano allatum detrimentum. Id quoque militibus visum est spectaculum haudquaquam faustum. Exin diem ex die præstituta via progressus Theodosiopo- B lim accessit, neglectam superiore tempore et vacuefactam. In civitatem enim Arzen, quæ prope abest quamque situ opportuno videbant esse, transtulerant sessores domicilium, magnumque effecerant oppidum rusticanum, omnigenarum mercium, quotquot Persia, India, reliqua Asia gignit, uberrima copia refertum. Instaurata tamen erat paucos ante annos, Theodosiopolim dico, fossaque et muris communita propter C Turcarum improvisam vicinitatem; a quibus Arze civitas ex incursu capta funestissimam incolis omnibus cladem pertulerat.

D

XX.
Exercitus in Armeniam promotus.

XX. Theodosiopoli Romanus Diogenes tripartito exercitu, Ursellum ex Normannis oriundum, quem Græci scriptores Ῥουσέλιον vocant, cum Francis mercenariis præmittit, obsessurum Chliat oppidum. Hunc sequi jubet partem alteram longe majorem eque fortissimis militibus constantem, duce Josepho Trachaniota magistro, ut ab incursionibus hostium tueretur agros circa Chliat, ubi se ipsum brevi affore sperabat cum tota mole belli. Hæc fere Scylitzes ex Attaliata, p. 691, l. 19–692, l. 1. Ipse Diogenes, sultanum in Persiam se recepisse ratus, retinuerat secum tertiam partem copiarum quæ sub ipsius ductu solebat esse. Ea vero cur minus firma fuerit quam reliquæ, hujus rei Attaliata rationem reddit illam :

A Καὶ γὰρ ἐν ταῖς προηγησαμέναις μάχαις οὐ τοσαύτη περιέστη τοῖς Ῥωμαίοις ἀνάγκη μετὰ τοῦ βασιλέως, ὥστε καὶ τὴν αὐτοῦ μοῖραν, τὸ λεγόμενον συνήθως ἀλλάγιον, διακινδυνεῦσαι καὶ πόλεμον ἀγωνίσασθαι. Ἀλλὰ προαρπαζόντων τὴν νίκην τῶν λοιπῶν ἀλλαγίων, ἔμενον οἱ τῷ βασιλεῖ περιαρτώμενοι λόχοι πολεμικῶν ἀγωνισμάτων ἐκτὸς, καὶ τρόπον τινὰ τῆς ἐναγωνίου μάχης ἐπιλελησμένοι καὶ συμπλοκῆς.

Neque enim superioribus prœliis tanta necessitas Romanis cum imperatore obvenerat, ut prætoriana ejus manus, quam ex consuetudine vocant allagium, periculo se committere armisque confligere cogeretur. Quapropter reliquis allagiis præripientibus victoriam, stipantes imperatorem cohortes stabant exemtæ pugnæ discrimini, oblitæ quodammodo certaminis in acie ac congressionis.

Cod. Coislin. n° 136, fol. 197 recto.

XXI. Cum his igitur cohortibus comitatensibus substiterat in itinere Romanus Diogenes, ad oppidum quod a Scylitza scribitur Ματζικιέρτ, in cod. Attaliatæ interim Μαντζικίερτ, interim Μανζικίερτ. Hodie Melezghird vocant; Arsanias amnis præfluit. Id a sultano expugnatum anno superiore, recepturum se sperabat ante adventum hostium; ideoque sine incommodo fore divisionem exercitus, præsertim quum amotæ Chliat versus copiæ in tempore revocari possent. Neque omnino improbat Attaliata hanc rationem belli, post eventum aspere a plerisque reprehensam :

XXI. Manziciert oppidum oppugnatum inque deditionem acceptum.

Οἱ δὲ πολλοὶ, ἀγνοοῦντες τὸ τῆς διαιρέσεως αἴτιον, μῶμον ἐκείνῳ προσάπτουσιν ὡς οὐκ εἰς δέον ποιησαμένῳ τὸν τοῦ στρατοῦ διαμερισμόν· τῆς δὲ ὑπὲρ ἡμᾶς αἰτίας οὐδεμίαν ἔννοιαν κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν ἐντιθέασι. Παραβαλὼν δ' ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ Μανζικίερτ, τὴν μὲν παρεμβολὴν μετὰ τῆς ὅλης παρασκευῆς ἀγχοῦ που τεθεῖναι, καὶ χάρακα θεῖναι[a] κατὰ τὸ εἰθισμένον παρεκελεύσατο. Αὐτὸς δὲ τὸ ἔκκριτον ἀναλαβὼν τοῦ στρατοῦ περιῆλθε τὸ ἄστυ, κατασκοπῶν ὅπηπερ εὐχερὲς τὰς προσβολὰς κατὰ τοῦ τείχους ποιήσασθαι καὶ τὰς ἑλεπόλεις προσαγαγεῖν. Εἶχε γὰρ ταύτας ἐκ παρασκευῆς, ξύλοις παντοίοις καὶ μεγίστοις κατωργανωμένας, καὶ φερομένας δι' ἁμαξῶν τῶν χιλίων μὴ ἀποδεουσῶν. Ἤλαυνε δὲ καὶ τῶν ἄλλων βοσκημάτων, εἰς δαπάνην τοῦ στρατοῦ, μυριομέτρους ἀγέλας. Τῶν δὲ πολεμίων ἔνδον ἀλαλαζόντων τὸ ἐνυάλιον, καὶ τὰ ξίφη παραγυμνέντων καὶ ὅπλοις ἑκηβόλοις χρωμένων, μετὰ

C Vulgus enim, ignorans causam divisionis, in vituperationem adducit eum quod inconsideratius quam par esset diduxisset exercitum : nam rationis supra nos summæ vim recusant « hebeti cognoscere corde. » Imperator, quum Manziciert venisset, castra cum omni militari instrumento in propinquo poni, vallo ex more muniri jubet. Ipse assumta lecta manu circumit oppidum, explorans qua parte opportunum esset aggredi mœnia machinasque admovere. D Nam habebat illas ex proviso secum, materie pervaria et ingenti constructas; vehebantur plaustris non minus mille. Simulque ibant, exercitui victum præbituri, reliqui pecoris innumeri greges. Hostes oppidani interim conclamare ad arma; evaginatis gladiis missilia spargere. Imperator scuto tectus ubi circumequitavit mœnia, in castra redit. At pedites Armenii, aggressi murum qui erat extra arcem, undique impetu facto protinus ea parte oppidi

Cod. Coisl. n° 136, fol. 197 verso.

[a] Cod. θῆναι.

A τῆς ἀσπίδος ὁ βασιλεὺς περιππεύσας τὸ τεῖχος, ἐπανῆλθεν εἰς τὴν παρεμβολήν. Οἱ δὲ πεζοὶ τῶν Ἀρμενίων, προσβαλόντες τῷ ἐκτὸς τῆς ἀκροπόλεως τείχει καὶ πολλὰς προσβολὰς ποιησάμενοι, αὐτοβοεὶ αἱροῦσιν αὐτὸ, τοῦ ἡλίου πρὸς δυσμὰς ἀποτρέχοντος. Ἡσθέντος δὲ τοῦ βασιλέως τῷ γεγονότι κατέλαβον ἀπὸ τῶν ἐναντίων καὶ πρέσβεις, συμπαθείας τυχεῖν ἐξαιτούμενοι καὶ τῶν ἰδίων πραγμάτων συγχώρησιν· καὶ τοιαύταις ὁμολογίαις παραδοῦναι τὴν πόλιν τῷ βα- B σιλεῖ. Συνθέμενος δὲ πρὸς τοῦτο καὶ τοὺς πρέσβεις δώροις τιμήσας, ἀπέστειλε τὸν παραληψόμενον αὐτίκα τὸ κάστρον. Fol. 198 recto. Οἱ δ' ἔνδον φρουρὰν ἐν τοιούτῳ καιρῷ εἰσδέξασθαι μὴ καταδεξάμενοι, ἵνα μή κακόν τι διὰ τῆς νυκτὸς τοῖς ἐναντίοις ἐπιτεχθῇ, ἔδοξαν ἠλογηκέναι καὶ καταψεύσασθαι τῶν σπονδῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ταχὺ σαλπίσας ὁ βασιλεὺς τὸ πολεμικὸν, ἐξῆλθε πανστρατιᾷ τῆς παρεμβολῆς καὶ τοῖς τείχεσι προσεπέλασε. C Καταπλαγέντες δὲ οἱ Τοῦρκοι καὶ πρὸς ἀπολογίας τραπόμενοι, καὶ πλείονα πίστιν τῆς ἑαυτῶν ἀπολυτρώσεως αἰτησάμενοι καὶ λαβόντες, ἐξίασι μὲν ἐκ τῆς πόλεως μετὰ τῆς οἰκείας ἀποσκευῆς, καὶ τῷ βασιλεῖ γόνυ κλίνουσιν· οὐ κεναῖς δὲ χερσὶν, ἀλλὰ πάντες ξιφήρεις καὶ τῷ βασιλεῖ γυμνῷ πανοπλίας οἱ πλείονες προσεγγίζοντες. Ὅτι δὴ αὐτὸς συμπαρὼν οὐκ ἐπῄνεσα τὴν τοῦ βασιλέως ἁπλότητα, μέσον θανατούντων D ἀνδρῶν καὶ τόλμῃ καὶ ἀπονοίᾳ συζώντων ἑαυτὸν ἀθωράκιστον καταμίξαντος[*]. Ἕτερον δέ τι συνηνέχθη, ζῆλον μὲν τοῦ βασιλέως δικαιοσύνης φαντάζον, ἄμετρον δὲ τὴν τιμωρίαν καὶ οὐκ εὐσεβῆ συντιθέμενον. Ἐγκληθεὶς γάρ τις τῶν στρατιωτῶν ὡς ὀνίσκον Τουρκικὸν ὑφελόμενος, παρήχθη μὲν κατ' ὄψιν τοῦ βασιλέως δεδεμένος. Τιμωρία δ' ἐψηφίσθη τοῦ ἁμαρτήματος ὑπερφέρουσα· οὐ γὰρ ἐν χρήμασιν ἡ ζημία διώριστο,

[*] Cod. καταμίξαντα.

A potiti sunt, præcipiti jam in occasum sole. Læto re gesta imperatore legati adversariorum superveniunt petentes ut data venia fortunæ sibi suæ concederentur; his conditionibus dedituros se oppidum principi. Is pacto ubi convenit, legatos donis honorat; mittit qui extemplo arcem traditam reciperet. Verum oppidani negantes se tali hora intro admissuros præsidium unde noctu damnum pati possent, in suspicionem venerunt B non stare conventis malaque esse fide. Ea propter imperator illico classicum cani jussit; cum omnibus copiis ex castris egressus accessit ad muros. Tum demum conterriti Turcæ excusationibus uti; quumque sanctiorem liberationis fidem et implorassent et accepissent, cum sarcinis oppido excesserunt, genua imperatori posituri: nec tamen manu vacua, sed ensiferi omnes principi dearmato frequentes admoti sunt. Neque C ipse tunc adstans comprobavi candorem imperatoris, quod hominibus appetentibus mortem inque audaciam ac desperationem projectis medium se ipse sine thorace immisceret. Inter hæc et alia accidit res declarans teneri studio justitiæ imperatorem, sed qua tamen constabat animadversum esse immodice ac citra pietatem. Miles, accusatus surripuisse asellum Turcicum, in conspectum principis vinctus adductus est. D Pœna in hunc major quam culpa constituitur, nec multa pecuniaria, sed nasi exsectio. Plurimis verbis homo supplicium deprecari; omnibus bonis cedere se velle; intercessionem invocare venerandæ imaginis celebratissimæ augustæque Deiparæ Blachernarum, quæ quasi inexsuperabile propugnaculum fideles imperatores paludatos sequi in castra solet. Nec tamen miseratio incessit principem, nec religio divinæ imaginis, ad quam si quis confugiat,

ἀλλ' ἐν ῥινὸς ἐκτομῇ. Πολλὰ δὲ παρακαλέσαντος τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πάντα τὰ ἑαυτοῦ προεμένου, καὶ προβαλλομένου μεσίτην[a] τὴν πάνσεπτον εἰκόνα τῆς πανυμνήτου δεσποίνης Θεοτόκου τῆς Βλαχερνιτίσσης, ἥτις εἰώθει τοῖς πιστοῖς βασιλεῦσιν ἐν ἐκστρατείαις ὡς ἀπροσμάχητον ὅπλον συνεκστρατεύεσθαι, οὐκ εἰσῄει οἶκτος τῷ βασιλεῖ· ἀλλ' οὐδ' αἰδὼς τῆς ἐκ τοῦ θείου εἰκονίσματος ἀσυλίας. Ὁρῶντος δ' αὐτοῦ, καὶ πάντων, καὶ αὐτῆς τῆς εἰκόνος βασταζομένης, ἀπετμήθη τὴν ῥῖνα ὁ δείλαιος κράξας μεγάλως, καὶ στενάξας τὸ βύθιον. Τότε δὴ, τότε μεγάλην ἡμῖν ἔσεσθαι ἐκ τοῦ θείου νέμεσιν προωπτευσάμην αὐτός. Ἀντεισαγαγὼν δὲ εἰς τὸ ἄστυ πλῆθος Ῥωμαϊκὸν καὶ στρατηγὸν ἐπιστήσας ἐπανῆλθεν εἰς τὴν παρεμβολὴν, παιάνοις καὶ εὐφημίαις καὶ νικητικοῖς ἐπιφωνήμασι σεμνυνόμενος. Τῇ δ' ἐπαύριον μέλλοντος αὐτοῦ συνθήμασιν ἐγγράφοις καὶ δαπάνῃ τῶν ἔνδον κατοχυρῶσαι τὸ φρέριον καὶ αὐτίκα πρὸς τὸ Χλίατ ἀναδραμεῖν, φήμη τις ἐπεφοίτησε, πολεμίους ποθὲν ἐπιτεθῆναι τοῖς εἰς λείαν ἐξιοῦσι στρατιωτῶν ὑπηρέταις, προσαπαγγέλλουσα καὶ διαταράττειν καὶ κατατρύχειν αὐτούς. Φθανούσης δὲ τὴν ἑτέραν ἑτέρας ᾠήθη ὁ βασιλεὺς ἡγεμόνα τοῦ σουλτάνου μετά τινος μερικῆς δυνάμεως ἐπιστῆναι καὶ διακλονεῖν τοὺς σποράδας τῆς Ῥωμαϊκῆς ὑπηρεσίας· καὶ ἀπέστειλεν ἐπὶ τῷ τούτους ἀποκρούσασθαι Νικηφόρον μάγιστρον τὸν Βρυέννιον μετὰ τῆς ἀρκούσης δυνάμεως. Ὃς καὶ κατὰ μέτωπον στὰς ἀκροβολισμούς τινας καὶ ἱππομαχίας οὐκ ἀκριβεῖς (κατ' ὀλίγους γὰρ ἀλλήλοις συνέπιπτον) ἐποιεῖτο. Ἐν δὲ τῇ ἀστάτῳ ταύτῃ περιφορᾷ, τῶν Τέρκων ἐκηβόλων ὄντων, πολλοὶ τῶν Ῥωμαίων ἐτραυματίσθησαν· ἔπεσον δὲ καὶ ἕτεροι. Ῥωμαλεωτέρων[b] γὰρ τῶν ἄλλων πεῖραν ἐλάβομεν Τούρκων, καὶ θρασύ-

A eum sacrosanctum esse par est. Inspectante et illo, et omnibus, et ipsa prolata imagine, amputatur nasus calamitoso summa voce clamitanti, ingenti edito gemitu. Quo eodem puncto temporis præsensi ego graves nos numini pœnas depensuros. His actis imperator, magna Romanorum manu in oppidum introducta, præfecto ibi constituto in castra redit; fausta ovantium precatione ac triumphalibus vocibus celebratur. Pos- B tero die, quum cogitaret de tabellis scriptis cibariisque præsidii quibus firmaret arcem, illico inde iter ingressurus Chliat, rumor percrebuit hostes alicunde invasisse calones nostros prædatum euntes; mox, hos perturbatos premi. Nec mora: supervenit nuntio nuntius. Imperator arbitratus ducem quempiam sultani cum parte copiarum adesse palantesque Romanorum calones insectari, ad illum repellendum misit Nicephorum C Bryennium magistrum cum manu idonea. Is in fronte constitutus certamina per equites admodum levia (nam pauci utrinque procurrebant) conserere. Qua fluctuante velitatione contra adversarios eminus pugnare doctos complures Romani vulnerati, interfecti alii. Namque firmiores tunc quam alias Turcas experti sumus, ejusmodi ut et audacius irruerent ipsi et invadentibus ex propinquitate resisterent; duxque quem supra D nominavi, metu commotus, alias copias submitti sibi ab imperatore postularet. Hic illum ignaviæ arguere (ignorabat verum), subsidio mittere neminem. Quin etiam convocato concilio orationem habuit de ratione belli, præter ipsius consuetudinem, erantque aspera ejus verba. Inter hæc sacerdos vaticinationem se Evangelii lecturum significavit. Persuasum habebant nonnulli animo, quæ tunc dicturus esset ille, ea fore impendentium rerum prænuntia; quorum in

[a] Fort. μεσῖτιν.

Fol. 198 verso.

[b] Cod. Ῥωμαλεώτεροι.

τερον προσρηγνύμενοι καὶ ἀγχεμάχοις A τοῖς ἐπερχομένοις ἀντικαθίσταντο[a]· ἕως ὁ δηλωθεὶς στρατηγὸς φόβῳ κατασεισθεὶς δύναμιν ἑτέραν παρὰ τοῦ βασιλέως ἐζήτησεν. Ὁ δὲ καταγνοὺς αὐτῷ δειλίαν (ἠγνόει γὰρ τὸ ἀληθές) προσέθετο μὲν οὐδέν· ἐκκλησίαν δὲ συστησάμενος ἐδημηγόρησε τὰ περὶ τοῦ πολέμου, παρὰ τὸ εἰωθός· ἥψατο δὲ καὶ τραχυτέρων ῥημάτων. Ἐν δὲ τῷ μέσῳ τὴν ἐπιφώνησιν ὁ ἱερεὺς τοῦ Εὐαγγελίου ἐσήμανε. Περὶ οὗ ἔθεντό τινες ἐν ταῖς καρδίαις, ὡς B ἔσται τὰ ἐπ' αὐτῷ λαληθησόμενα τῶν ἐπικειμένων πραγμάτων ἐπίβασις· εἰ δὲ τούτων καὶ αὐτὸς μέρος ἐγεγόνειν, οὐκ ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Εἶχε δὲ τὸ Εὐαγγέλιον, ἵνα τἄλλα παρῶ, τό·[b] Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν λόγον μου ἐτήρησαν, καὶ τὸν ὑμέτερον τηρήσουσιν. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα ποιήσουσιν ὑμῖν[c], ὅτι οὐκ οἴδασι τὸν πέμψαντά με.[d] Ἀλλ' ἔρχεται ὥρα, ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτείνας ὑμᾶς δόξῃ λατρείαν προσφέρειν τῷ Θεῷ. Εὐθὺς οὖν ἀγωνιᾷν οἱ C τοῦτο προσημηνάμενοι κατηρξάμεθα, καὶ ἀψευδὲς εἶναι τὸ λαληθὲν ἐπὶ τῆς σημειώσεως διεγνώκειμεν.

A numero si ego quoque fuerim, nihil attinet dicere. Evangelii verba, ut reliqua omittam, erant hujusmodi: « Si me persecuti sunt, et vos persequentur; si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt. Sed hæc omnia facient vobis, quia nesciunt eum qui misit me. Sed venit hora ut omnis qui interficit vos arbitretur obsequium se præstare Deo. » Ibi illico nos qui capiebamus omen cœpimus trepidare, veridicasque esse B voces ipsa significatione pernovimus.

[a] C. ἀντικαθίσαντο.
[b] Joann. XV, 20-21.
[c] Ed. Tischendorf. εἰς ὑμᾶς.
[d] Joann. XVI, 2.

XXII. Dimicationes circa Manziciert adversus adventantem Alparslanum.

XXII. Anceps interim trahebatur prœlium, donec Romanus Diogenes Nicephorum Basilacium magistrum, qui ducis nomine Theodosiopoli erat præpositus, cum recentibus copiis exire in aciem jussit, ac Bryennio opem ferre. Is Basilacius propulsos Turcas usque ad ipsorum castra insequitur: ibi renovata dimicatione, destitutus a Bryennio qui longe retro subsederat, confosso equo undique obrutus, multis suorum interfectis, ipse vivus in hostium pervenit potestatem. Hæc Scylitzes, p. 693, l. 22-694, l. 19, ex Attaliata, sic pergente:

Cod. Coislin. n° 136, fol. 198 verso.

Καταλαβούσης δὲ ταύτης τῆς ἀγγελίας τὸν βασιλέα καὶ τὸν στρατὸν, δειλία καὶ κινδύνων ἐλπὶς τοῖς Ῥωμαίοις ἐπέσκηψεν· ἐπεὶ καὶ οἱ τραυματίαι φοράδην ἀγόμενοι καὶ ταῖς ἐκ τῶν πληγῶν ὀδύναις ἐπιστενάζοντες ἦσαν. Ἀναγκασθεὶς δ' ὁ βασιλεὺς ἐξῆλθε μετὰ τοῦ λοιποῦ πλήθους εἰς τὴν τῶν πραττομένων θέαν καὶ ὥστε, εἴ τις αὐτῷ ἐπήει πόλεμος, ἀγω-

Is nuntius ubi imperatori exercituique est allatus, pavor atque exspectatio periculorum invasit Romanos; jamque aderant ex prœlio sublati saucii, doloribus vulnerum ingemiscentes. Inter id necessaria re coactus imperator cum reliquis copiis exiit speculatum quid rei gereretur, ea mente ut, si qua ingrueret vis belli, decerneret. Sic in tumulis

νίσασθαι. Μέχρι δ' ἑσπέρας ἐπί τινων λόφων ἑστὼς ὑψηλῶν, ἐπείπερ οὐκ εἶδέ τινα τὸν ἀντικαταστησόμενον (οἱ γὰρ Τοῦρκοι πονηρίᾳ καὶ ἐπινοίᾳ βαθυτάτῃ συζῶντες διὰ μηχανῶν τὸ πᾶν κατορθοῦσι καὶ συστολῶν ἀπηγκωνισμένων), ὑπέστρεψεν εἰς τὴν παρεμβολὴν, ἄρτι τοῦ ἡλίου τὸ ὑπὲρ γῆν ἡμισφαίριον ἀπολείποντος. Οἱ δὲ Τοῦρκοι ὥσπερ ἀπὸ μηχανῆς κατόπιν περιχυθέντες, τοῖς ἐκτὸς τῆς παρεμβολῆς Σκύθαις καὶ τοῖς πωλοῦσι τὰ ὤνια ῥαγδαίως προσέβαλον, B ὑλακαῖς ἀσήμοις καὶ τόξου βολαῖς καὶ περιππεύσεσι φόβον οὐ μικρὸν καὶ κίνδυνον αὐτοῖς ἐπιφέροντες. Ὅθεν καὶ ἠναγκάσθησαν οἱ τὴν ἔφοδον ὑφιστάμενοι ἐντὸς γενέσθαι τοῦ χάρακος. Ἀθρόοι τοίνυν ἄλλος κατ' ἄλλον ὡς ἀπὸ διωγμοῦ τὴν εἴσοδον βιαζόμενοι μεγάλης ταραχῆς τοὺς ἔνδον ἐπλήρωσαν, οἰομένους καὶ τοὺς ἐναντίους συνεισπεσεῖν, καὶ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν παρεμβολὴν μετὰ τῆς ὅλης ἀποσκευῆς γενέσθαι ἁλώσιμον. C Νὺξ γὰρ ἀσέληνος ἦν καὶ διάκρισις οὐκ ἦν τῶν φευγόντων ἢ τῶν διωκόντων, καὶ τίνες τῆς ἐναντίας μοίρας εἰσί· τὸ γὰρ τῶν Σκυθῶν μισθοφορικὸν ἐμφερὲς κατὰ πάντα τοῖς Τούρκοις ὂν, ἀμφίβολον ἐποίει τὸ νῦν ἐπικείμενον. Τότε δὴ, τότε καὶ φόβος ἐξαίσιος, καὶ λόγος ἀπαίσιος, καὶ βοὴ συμμιγὴς, καὶ ἄσημος κρότος· καὶ πάντα μετὰ [a] θορύβων καὶ κινδύνων ἐδείκνυτο· καὶ πᾶς τις θανεῖν ἐπεθύμει μᾶλλον ἢ τοιοῦτον ἰδεῖν D καιρὸν, καὶ τὸ μὴ κατιδεῖν ὡς εὐτυχὲς ἐνομίζετο, καὶ τοὺς μὴ τοιοῦτον ἰδόντας ὡς εὐτυχεῖς ἐμακάριζεν. Ἀλλ' ἐν τούτῳ πάθους τῶν Ῥωμαίων ὄντων οὐκ ἠδυνήθησαν οἱ πολέμιοι ἐντὸς τοῦ χάρακος εἰσπεσεῖν, εὐλαβούμενοι καὶ οὗτοι τὸ ἀπρόσφορον τοῦ καιροῦ, καὶ τὰς κοινὰς ἐννοίας εἰς ἑαυτοὺς ἐμπλέκοντες. Οὐ μὴν γεγόνασιν ὀπισθόρμητοι· ἀλλὰ δι' ὅλης νυκτὸς περιηχοῦντες ἦσαν ἐκτὸς δρόμοις καὶ περιδρόμοις τὴν Ῥωμαίων πα-

A quibusdam editis stetit usque ad vesperum. Ubi neminem vidit obsistentem (nam vafritiæ artificiisque abditissimis addicti Turcæ astu perque occultationes retrusas patrant omnia), in castra rediit, sole jam a nostra cœli parte discedente. Ibi Turcæ tanquam de machina a tergo circumfusi, in tendentes sub vallo Scythas atque annonæ mercatores instar torrentis invehuntur: his ululatu inconditio, sagittarum missu, circumequitando, B cum terrorem haud mediocrem tum periculum inferunt. Coguntur impressionem subeuntes intra vallum se recipere. Sic grege facto alii post alios portam irrumpunt, urgente hoste, tumultumque injiciunt ingentem militibus, ratis una cum illis intrasse hostes, ac tota jam castra cum omnibus impedimentis esse capta. Nox erat illunis, nec discerni poterant fugientes et persequentes, quique essent adversæ partis: C nam Scythæ mercenarii, Turcarum speciem in omnibus repræsentantes, erant causa quare jam ægre dignosci possent oppugnatores. Tunc vero, tunc terror immanis, voces furiales, confusus clamor, strepitus inconditus. Omnia videbantur tumultus ac periculorum plena: nec erat quisquam quin mori mallet quam ejusmodi videre tempus, adeo ut felicitatem censeret hæc non intueri, remotosque e conspectu calamitatis beatos prædicaret. D Attamen in tantis nostrorum angustiis irrumpere intra munitiones hostes non potuerunt, verentes ipsi quoque incommoda noctis, inque communem suspicionem æque adducti sunt. Nec vero abierunt retro; sed tota nocte huc illuc cursitantes circumsonabant vallum Romanorum, ingerentes extrinsecus tum sagittas tum angores, undique circumstrepentes et territantes nostros, ut omnes apertis ac vigilantibus oculis pernoctarent. Quis enim ad som-

Fol. 199 recto.

[a] Fort. μεστά.

ρεμβολήν, τόξοις καὶ σκυλμοῖς βάλλοντες, καὶ πανταχόθεν περιβομβοῦντες καὶ περιφοβοῦντες αὐτούς· ὡς ἅπαντας διανυκτερεῦσαι ἠνεῳγμένοις καὶ ἀγρύπνοις τοῖς ὄμμασι. Τίς γὰρ ἂν καὶ εἶχεν εἰς ὕπνον τραπῆναι, τοῦ κινδύνου τὴν ῥομφαίαν ἐσπασμένην μόνον οὐχὶ προδεικνύοντος; Οὐ μὴν ἀλλ' οὐδ' εἰς τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν τῆς ἱππασίας καὶ τῆς εἰς μάχην προκλήσεως ἔληξαν οἱ πολέμιοι· ἀλλὰ καὶ τὸν ἔξωθεν παραρρέοντα ποταμὸν ὑφ' ἑαυτοὺς ποιησάμενοι, δίψει παραστήσασθαι τοὺς Ῥωμαίους ἐφιλονείκουν.

A num convertere se poterat, periculo strictum mucronem tantum non prætentante? Nec postridie ejus diei destiterunt hostes procurrere equis nosque ad pugnam provocare; quin etiam insesso amni foris præterfluente, siti subigere Romanos conati sunt. B

Duobus aliis incommodis eodem tempore Romanus Diogenes affectus est. Altero, quod Ursellus de Balliolo et Josephus Trachaniota, cum magna parte copiarum ad obsidendum Chliat præmissi, ita uti supra demonstravimus, p. 32, D, quamvis ab imperatore revocati, non ad eum sed recta se in Mesopotamiam receperunt. Altero, Uzorum sive Scytharum, ut vocat Attaliata, subita defectione, quorum pars, duce Tami (*ἔξαρχον ἔχουσα Ταμὶν τινα κατονομαζόμενον*, fol. 199 *recto*), eo ipso die ad hostes transiit. Scylitzes, p. 695, l. 6. Quo facto vel qui remanserant in castris Uzi in tantam suspicionem transfugii venerunt, ut ex re esse videretur secundo eos obligare militiæ sacramento: cujus consilii seipsum Attaliata auctorem fuisse prædicat:

Cod. Coisl. n° 136, fol 199 *verso*.

Ὁ γοῦν βασιλεὺς κατὰ τὸ συγκείμενον τὴν εἰς τὸν πόλεμον παρασκευὴν ἐς τὴν αὔριον ἐξαρτύσας, τὰ κατ' αὐτὸν διετίθετο, ἔτι τῆς βασιλείου[a] σκηνῆς ἐντὸς καθιστάμενος· ὁπότε τὴν εἰς τοὺς Σκύθας ὑποψίαν περιαιρῆσαι βουλόμενος αὐτὸς ἐγὼ, ὅρκῳ κατασφαλίσασθαι τούτους τῷ βασιλεῖ συνεβούλευσα. Καὶ D δῆτα τὴν βουλὴν ἐπαποδεξάμενος, τελευτὴν τοῦ ἔργου καὶ διοριστὴν αὐτίκα με προεβάλλετο. Οὐκοῦν καὶ κατὰ τὸ πάτριον αὐτοὺς καθορκώσας, ἦ μὴν ἀνεπιβούλευτον τηρῆσαι τὴν εἰς τὸν βασιλέα πίστιν καὶ τοὺς Ῥωμαίους, οὕτως αὐτοὺς ἀκριβεῖς τῶν σπονδῶν διατέθεικα φύλακας, καί γε τῶν κατὰ σκοπὸν οὐ διήμαρτον. Οὐδεὶς γὰρ ἐκ τούτων οὐδ' ἐν αὐτῷ τῷ πολέμῳ τοῖς πολεμίοις προσετέθη.

Imperator igitur secundum præstituta apparatum pugnæ in posterum diem ordinans, quæ eo spectabant disponebat, etiamtum se prætorio tenens; quum ego ipse, suspicionem de Scythis dimovere desiderans, suaderem principi ut jurejurando illos obstringeret. Consilium approbat; præficit me ei negotio exsequendo atque instruendo. Sic ego illos patrio gentis more conjuratione adactos se utique incorruptam imperatori populoque Romano præstituros fidem, diligentes effeci pactorum conservatores, nec spes me mea frustrata est. Nam nemo de illis vel in ipso prœlio ad hostes descivit.

[a] Cod. βασιλέως.

XXIII. Nota sunt sequentia. Postridie ejus diei Romanus Diogenes cum parte copiarum longius processit, ut hostes ad certamen eliceret. Id ubi frustra tentavit, conversis signis retro ivit, insequentibus vergente jam die Turcis. Ibi extrema acie quum ad manum ventum esset, reliquus exercitus in subsidiis locatus, tum præfectorum proditione, tum (opinor) timore pugnandi, nulli omnino imperatori usui fuit, sed subita oborta formidine in fugam se conjecit. Verum hæc, quo pacto Diogenes sic primo a ducibus male vel infirme animatis, mox a majore parte militum turpiter destitutus sit, et exercitus ingentem perpessus stragem, captis castris atque ipso imperatore, hæc, inquam, Scylitzes, p. 696, l. 5–699, l. 4, paucissimis immutatis, sumpsit ab Attaliata. Omissa tamen lamentatione quæ est hujusmodi :

XXIII. Ingens exercitus Romani clades. Diogeni capto, moxque dimisso ab Alparslano, CPli abrogatur imperium.

Τί γὰρ ἐλεεινότερον τοῦ, στρατόπεδον ἅπαν βασιλικὸν φυγῇ καὶ ἥττῃ παρὰ βαρβάρων ἀπανθρώπων καὶ ἀποτόμων ἐλαύνεσθαι, καὶ τὸν βασιλέα βαρβαρικοῖς ὅπλοις ἀβοήθητον περιεστοιχίσθαι, καὶ τὰς βασιλείους σκηνὰς, καὶ τὰς ἡγεμονικὰς ἅμα καὶ στρατιωτικὰς ὑπὸ τοιούτων ἀνδρῶν κυριεύεσθαι, καὶ ἅπαν ἀνάστατον τὸ Ῥωμαϊκὸν καθορᾶσθαι, καὶ βασιλείαν ἐν ἀκαρεῖ κατανοεῖν συμπεσοῦσαν; Καὶ τὰ μὲν τοῦ λοιποῦ πλήθους C ἐν τούτοις.

Quid enim magis miserandum quam illa? omnem imperatoris exercitum fuga ac clade a barbaris immanibus et violentis propelli; ipsum principem nemine opitulante hostilibus armis velut indagine circumcludi; prætorium, ducum militumque tabernacula esse in hujusmodi hominum potestate; videre diripi omne Romanum solum; perspicere denique Imperium puncto temporis concidisse. Hæc igitur fuit reliquæ multitudinis fortuna.

Cod. Coisl. n° 136, fol. 200 *verso*.

Captus Romanus Diogenes et adductus ad Alparslanum, Turcarum sultanum, ab eo victu cæterisque rebus quam liberalissime humanissimeque est habitus : adeo ut post octo dies in libertatem vindicatus, pace facta, Theodosiopolim solutus remitteretur, comitantibus sultani legatis. Scylitzes, p. 699, l. 5–702, l. 1. Quæ res quum multis aliis necopinato accidit, tum etiam Attaliatæ :

Ταύτης οὖν τῆς φήμης αὐτήκοοι καὶ ἡμεῖς γεγονότες ἐν Τραπεζοῦντι (ἐκεῖσε γὰρ κατηνέχθημεν, διαπόντιον τὴν πο- D ρείαν ποιῆσαι σκεψάμενοι), ἀμήχανον ἅμα καὶ ἄπιστον τὸ πρᾶγμα ἡγούμεθα· καὶ διὰ τοῦτο τὴν διὰ θαλάσσης ὁδὸν ἠνύαμεν ἀμεταστρεπτεὶ, πλοιάρια τῶν ἐγχωρίων ἱκανὰ μισθωσάμενοι. Συνῆσαν γὰρ καὶ τῆς βασιλικῆς αὐλῆς ἄνδρες ἐκ τῶν πρώτων τῆς συγκλήτου βουλῆς, παραδόξως τὸν κίνδυνον συνδιαφυγόντες ἡμῖν· ἕτεροι δὲ κατεκόπησαν ἐν αὐτῷ τῷ πολέμῳ καὶ τῷ δρασμῷ. Μεθ' ὧν καὶ Λέων ἐκεῖνος ὁ ἐπὶ τῶν δεή-

Hoc igitur rumore ad nos quoque perlato Trapezuntem (eo enim eramus delapsi, mente illa ut iter mari petere contenderemus), rem similem portenti atque incredibilem duximus. Proinde retro haud respicientes confecimus maritimum cursum, conductis quantum sat esset incolarum navigiolis. Erant enim nobiscum nonnulli ex palatio viri principes senatus, æque atque nos præter spem periculo elapsi. Alii cæsi vel in ipso prœlio vel in fuga. De iis fuerunt Leo qui supplicibus præerat libellis, tum dicendi facultate tum scientia maxime

Cod. Coisl. n° 136, fol. 201 *verso*.

σεων, ἀνὴρ λόγῳ καὶ γνώσει διαφανέστατος, καὶ ὁ μάγιστρος Εὐστράτιος καὶ πρωτασηκρῆτις ὁ Χοιροσφάκτης. Ἑάλω δὲ καὶ ὁ πρωτοβέστης Βασίλειος ὁ Μαλέσης, τὰ πρῶτα φέρων τῷ βασιλεῖ, τὸ τοῦ λογοθέτου τῶν ὑδάτων ὀφφίκιον περιεζωσμένος[a], λόγῳ καὶ αὐτὸς καὶ πείρᾳ πολλῶν ὑπερκείμενος. Μέχρι μὲν οὖν τούτων ἀσύγχυτος ἡμῖν ὁ λόγος, καὶ οἷον ἀπερικτύπητος, καὶ ὁμαλώτερον βαίνων, κἂν εἰ καὶ προσάντεις εἶχε καὶ οἰκτρὰς τὰς ἐπεξηγήσεις. Τὸ δ' ἀπὸ τοῦδε τίς ἂν κατὰ μέρος τὸ πλῆθος τῶν ἐπισυμβάντων χαλεπῶν διηγήσαιτο; οὐ γὰρ πρόσαντες ἡμῖν τὸ προκείμενον μόνον ἀλλὰ καὶ λίαν ἀπρόσβατον, διὰ τὴν τῶν γενομένων ἀπηνῆ σκυθρωπότητα. Ἤλαυνε μὲν οὖν ὁ βασιλεὺς ἐξ ἑῴας πρὸς τὴν ἑσπέραν, μέχρι Κολωνείας αὐτῆς. Ἐπὰν δὲ γένοιτο ἐντὸς τοῦ Μελισσοπετρίου (κάστρον δὲ τοῦτο ἐπί τινος λόφου κείμενον), ἤρξαντο τούτῳ προσομιλεῖν τὰ δεινά. Ὁ γὰρ σύμβουλος αὐτῷ καὶ πρῶτα τῇ στρατηγίᾳ Παῦλος πρόεδρος (ὃν ἀπὸ τοῦ κατεπανικίου τῆς Ἐδέσσης μεταπεμψάμενος ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ πρὸς Πέρσας ἐλαύνειν, εὗρεν ἐν Θεοδοσιουπόλει, σχεδιάζοντα τὴν ταύτης ἀρχήν· διὰ τὸ τὸν Δοῦκα προαλωθῆναι μετὰ τοῦ βασιλέως, καὶ πάντα ἐδόκει αὐτῷ συναιρόμενον), νύκτωρ διαδρὰς τὴν βασιλίδα κατέλαβε, μαθὼν τὰ γεγενημένα κατ' αὐτὴν καὶ τὴν τῆς Αὐγούστης προαίρεσιν. Αὕτη γὰρ, ἀπογνοῦσα τὴν τοῦ βασιλέως ἀπόλυσιν, μετεπέμψατο μὲν καὶ τὸν τοῦ πρώτου ἀνδρὸς καὶ βασιλέως ὁμαίμονα Ἰωάννην τὸν Καίσαρα μετὰ δύο αὐτοῦ υἱῶν, ὧν ὁ εἷς ὁ Ἀνδρόνικος νέηλυς ἦν ἐκ τῆς στρατιᾶς καταλαβὼν ἐν φυγῇ. Διεπέμψατο δὲ καὶ δόγματα πρὸς πάσας τὰς ἐπαρχίας, μὴ ὅλως ἀπαντῆσαι τῷ Διογένει διαταττόμενα, καὶ τὴν βασιλικὴν τούτῳ προσκύνησιν προσενεγκεῖν καὶ τιμήν. Ἀλλὰ τοῦ Καίσαρος εἰσιόντος

[a] Cod. περιεζωσμένοι.

A insignis, et Eustratius Chœrosphactes, magister et primus a secretis. Captus est Basilius Maleses protovestiarius, primario apud imperatorem loco, dignitatem logothetæ aquarum adeptus, eloquentia ille quoque usuque rerum multis antecellens. Et hactenus quidem inconfusa nobis, nec tumultuosa, ut ita dicam, et æquiore loco processit oratio, molestis miserabilibusque narrationibus quamvis interpuncta. Exinde vero quis B est qui singulatim exponere multitudinem succedentium sibi calamitatum queat? nec jam ardua nobis subjecta materia est sed multo magis inaccessa, propter rerum barbaram atrocitatem. Dirigebat iter imperator ex oriente occidentem versus, usque Coloniam. At ubi Melissopetrium pervenit (castellum est colli impositum), ingruere cœperunt in illum calamitates. Consiliarius ejus primasque in expeditione agens Paulus C præses (quem ex præfectura Edessæ accersitum in militia Persica imperator postea invenit Theodosiopoli, dominatum oppidi ad se trahentem : nam persuaserat sibi, et Andronicum Ducam jam cum imperatore esse captum, et unumquemque una secum moliturum res novas), is, inquam, noctu se in fugam conjiciens in urbem regiam pervenit, certior factus de rebus ibi gestis deque Augustæ consilio. Hæc enim, D desperans de principis liberatione, prioris viri atque imperatoris fratrem arcessierat Joannem Cæsarem cum duobus ejus filiis, quorum alter Andronicus ex castris fugitivus recens redierat. Præterea in omnes provincias dimiserat edicta : his vetitum omnino occurrere Diogeni, utque imperatorem illum adoratione vel honore venerari. Verum ubi Cæsar cum duobus filiis intravit palatium seque ibi ad Augustam applicavit, consilium illud de dimovendo ac pel-

μετὰ τῶν δύο υἱέων καὶ τῇ βασιλίδι προσμίξαντος ἐν τῷ παλατίῳ, μεταςρέφεται κατ' αὐτῆς ἡ βουλὴ τῆς τȣ ἀνδρὸς ἀποκηρύξεως καὶ διώξεως. Διὸ καὶ τὸν μὲν πρῶτον υἱὸν αὐτῆς, ὃν ἐκ τῆς τȣ Δούκα συναφείας ἀπέτεκεν, αὐτοκράτορα καὶ δεσπότην ἀθρόως φημίζȣσιν, ἐν τῷ τȣ Χρυσοτρικλίνου βασιλείῳ θρόνῳ καθιδρύσαντες αὐτὸν, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐγχειρίζουσι μόναρχον. Τήν τε δέσποιναν καὶ μητέρα τȣτȣ καθαιροῦσι μετὰ σφοδρᾶς τῆς ἐπιφορᾶς· εἶτα καὶ πλοίῳ παραδόντες ὑπερόριον τίθενται, κατὰ τὸν ἑῷον πορθμὸν, ὃν Στενὸν οἱ πολῖται κατονομάζȣσιν ἐκ τῆς θέσεως, καταστήσαντες ταύτην τῷ παρ' αὐτῆς συστάντι φροντιστηρίῳ καὶ λεγομένῳ Πιπερούδῃ, μελαμφοροῦσαν ἐπαποδείξαντες καὶ κεκαρμένην τὰς τρίχας, καὶ τῷ τάγματι τῶν μοναζουσῶν καταζεύξαντες.

A lendo marito in eam ipsam est conversum. Namque filium ejus natu majorem, quem ex conjugio cum Duca pepererat, imperatorem rerumque dominum derepente renuntiant; collocant in solio augusto Chrysotriclinii; ad hunc unum summam imperii deferunt. Augustam vero matrem ejus præcipiti violentia deturbant de gradu; exin navi impositam extorrem faciunt, ultra fretum orientale, quod propter loci naturam B Stenon vocant urbani, in monasterio ab ipsa condito nomine Piperude eam constituentes. Ibi pullatam, tonso capillo, cœtui sacratarum virginum adjungunt.

Michael VII^us Ducas principatum occupat.

Fol. 202 *recto*.

XXIV. Hujus autem violentiæ si non impulsorem, approbatorem certe fuisse Michaelem Psellum putandum est. Cujus auctoritatem apud Michaelem Ducam principem hujusque tutores tunc plurimum valuisse testatur ipsius Pselli epistola, sub eodem tempore (opinor) ad Antiochiæ antistitem data :

XXIV. Pselli, tunc in aula florentis, de suo statu epistola.

Μὴ θαυμάσῃς, θεοτίμητε δέσποτά μου, εἰ μὴ συνεχῶς γράφωμεν, ἀλλ' εἰ μὴ διηνεκῶς μνημονεύωμεν. Ἔχων δὲ τὸ πλέον, μὴ ἀπαίτει τὸ ἔλαττον· ἵνα μηδὲ ἐν τούτῳ τὸ ἔλαττον ἔχοντες, ὁσάκις ἂν ἐγχωρῇ καὶ διὰ γραμμάτων τῇ θεοτιμήτῳ σου ψυχῇ ἐντυγχάνωμεν. Ἴσθι D οὖν ἡ ἁγιωτάτη καὶ μακαρία ψυχὴ ὡς πᾶν ἡμῖν ἀγαθὸν ἐπιχορηγεῖται παρὰ τοῦ φιλτάτου καὶ καλλίστου βασιλέως ἡμῶν. Εὐτυχοῦμεν δὲ οὐκ ἐν τούτῳ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὴν σοφιστικὴν ἐν τῇ φιλοσοφίᾳ συμμίξαντες, ἡγεμόνες καὶ τῆς ἐπιστήμης καὶ τῆς τέχνης πᾶσιν οἰόμεθα. Ἡ μὲν οὖν ὑπόληψις ἔτω λαμπρά· ἡ δὲ ἀλήθεια ἐλάττων πολὺ τοῦ ὑποληφθῆναι. Εἰ δ' ἀντανισάσομεν τῷ χρόνῳ τὸ πρᾶγμα ταῖς ὑπολήψεσι, τότε

Nec vero tu mirari debes, a Deo honorate præsul, me non crebro scribere; deberes, si non continue tui meminissem. Atqui habes quod caput est; ne igitur flagites minus : nempe ne hac facultate quæ infirma est in nobis, quotiescumque ejus fieri possit vel per litteras venerandam tuam mentem interpellemus. Interim illud scire volo sanctissimam tuam ac beatam animam, quævis beneficia deferri nobis a carissimo optimoque imperatore nostro. Nec solum ab hac parte sumus fortunati, sed etiam quod sophisticam cum philosophia commiscentes, ab omnibus judicamur et scientiæ et artis antistites. Tam præclara est de nobis existimatio; sed re vera facultas inferior est multo

Cod. Reg. 1182, fol. 199 *verso*.

καὶ τὸ τῆς φιλοσοφίας ἑαυτοῖς καθαρῶς A ἐπιγράψομεν ὄνομα.

opinione. Ac si unquam progrediente tempore rem cum opinione adæquare poterimus, tunc demum philosophiæ titulum manifeste nobis adscribemus.

XXV. Bellum intestinum in Asia. Alyattes captus et cæcatus.

XXV. At interim his aculeis tortuosoque genere scribendi se oblectante Psello in proclive labebatur res publica. Movebat castra Constantinopolim versus Romanus Diogenes. Contra quem Joannes Ducas Cæsar, qui propter ætatem Michaelis Ducæ Augusti in procuratione erat Imperii, misit secundum de tribus filiis, Constantinum. Scylitzes, p. 702, l. 18. Proinde, imminente jam bello civili, Constantinus quodcunque militum comparare poterat adversus Diogenem contraxit, facturus discrimen Imperii. Sed audiamus Attaliatam :

Cod. Coisl. n° 136, fol. 202 recto.

Ὃς καὶ ἄλλους τῶν ἐπαρχιῶν συλλεξάμενος, οὓς δὲ καὶ διὰ γραμμάτων βασιλικῶν ἑαυτῷ συστησάμενος, ἁδράν τινα δύναμιν ἔδοξε συναγηοχέναι· καὶ πλησίον τοῦ κρησφυγέτου τῆς Δοκείας τὸν χάρακα ἔθετο. Προσερρύησαν δὲ τῷ Διογένει τῶν Φράγγων οἱ πλείους· κἀκ τούτου ἔχειν τὸ ἰσχυρὸν προσεδόκα. Ἔκτοτε οὖν παροδικαὶ μάχαι τοῖς μέρεσι διερρήγνυντο· οὐδεμία δ' αὐτοτελὴς C τὴν ἔκβασιν ἔκρινε, συναπτομένων ἀλλήλοις κατ' ἄνδρας καὶ αὖθις ἀπαλλαττομένων τῶν ἀντιθέτων στρατιωτῶν. Ὡς δὲ πολλοὺς τῶν στρατιωτῶν Καππαδοκῶν ὁ βασιλεὺς κηρύγμασί τε καὶ γράμμασι μετεπέμψατο, ὧν ἦρχε Θεόδωρος πρόεδρος ὁ Ἀλυάττης, ἀνὴρ γένους ἐπιφανοῦς τὰ πολεμικὰ καὶ θεαθῆναι θαυμασιώτατος, μεγέθει καὶ ὄγκῳ τῶν πολλῶν διαφέρων καὶ ἱκανῶς ἐν πολλοῖς στρατευσάμενος, ἔδοξεν ὁ Διογένης D πολὺ τῶν ἐναντίων προέχειν· καὶ ταχὺ τοῦ τῆς Δοκείας ἄρας φρουρίου πρὸς τὴν τῶν Καππαδοκῶν ἤλαυνεν, ἐξ ἧσπερ αὐτὸς τὴν γένεσιν ἔσχηκεν. Ἀλλ' οἱ τῆς μοίρας τοῦ τὴν βασιλείαν ἐν Κωνσταντινουπόλει κατέχοντος, παρὰ δόξαν προσθήκην δεξάμενοι κατὰ τὴν νύκτα ἐκείνην, οὐ πολὺ τὸ ἔλαττον ἀπενέγκασθαι διεγνώκεσαν. Κατέλαβε γὰρ αὐτοὺς μεθ' ἑτέρων ἐκ τῆς βασιλίδος ἀποσταλεὶς σύμμαχος ὁ Φράγγος ἐκεῖνος

Constantinus igitur aliis per provincias congregatis, aliis adjunctis sibi per litteras principis, firmam jam manum visus est comparasse; cum hac castra ponit prope Doceam quæ adversarii erat refugium. Contra confluxerant ad Diogenem plerique Francorum; per hos sperabat se superiorem fore. Inde utrinque concursum in transitu dimicationibus, quarum nulla decretoria transegit de summa belli : nam ex oppositis castris manum conserebant viritim rursusque dirimebantur. Imperator interim edictis ac litteris accersit magnum Cappadocum numerum, quibus præerat Theodorus Alyattes præses, ex genere bellica laude claro, specieque admirabili. Nam et statura corporisque amplitudine plerisque antecellebat, et ipse multis militiis commode erat perfunctus. Sic Diogenes adversariis longe superior visus, sine mora motis Docea castris iter in Cappadociam facere cœpit, unde ipse habebat originem. At sectatores illius qui Constantinopoli tenebat imperium, ea ipsa nocte necopinato incrementum nacti, non multo se infirmiores esse intellexerunt. Namque assecutus est eos missus ex urbe imperatoria cum aliis auxiliaribus Crispinus ille Francus, quem, quum defectio ei esset crimini data, exauctoratum Diogenes e castris

Κρισπῖνος, ὃν ὁ Διογένης μὲν ἐπ' αἰτίαις A ἀποστασίας καθελὼν ἐκ τῆς στρατιᾶς ὑπερόριον εἰς Ἄβυδον ἐποιήσατο· ὁ δ' ἀντιβασιλεύσας ὕστερον Μιχαὴλ ἐκ τῆς ὑπερορίας μεταγαγὼν εὐεργεσίαις καὶ τιμαῖς κατελάμπρυνε, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἀνέρρωσεν εὔνοιαν. Οὗτος οὖν γενναιότατος κατὰ χεῖρα τελῶν καὶ ἀλκιμώτατος εἴπερ τις ἀνθρώπων δοκῶν, διὰ τὸ πεῖραν δοῦναι τῆς ἑαυτοῦ δοκιμότητος ἐκ τῶν φθασάντων αὐτοῦ ἀνδραγαθημάτων, πολλὴν ἐνέσταξε B προθυμίαν τοῖς στρατιώταις, ἐν ὥρᾳ καταλαβὼν πολεμικῆς ἐπιδόσεως. Διὰ ταῦτά τοι καὶ ἄραντος ἐκ Δοκείας τοῦ Διογένους ἐπεφάνησαν καὶ οἱ τοῦ βασιλέως, τὰς σημαίας ὑπερτεταμένας ἐκφέροντες. Ἀλλ' ὁ Ἀλυάττης τούτων κατεπαρθεὶς, πολλοὺς τῶν στρατιωτῶν συναγηοχὼς, πόλεμον τούτοις προσέμιξεν. Ἐρρωμένως δὲ ἀντιταξαμένων αὐτῶν, καὶ μᾶλλον ἐπιφημισθέντος τοῦ Κρισπίνου παρεῖναι καὶ τοῖς Φράγγοις τῇ πατρίῳ διαλεχθέν- C τος φωνῇ, πρὸς φυγὴν οἱ τοῦ Ἀλυάττου ἀτάκτως ὥρμησαν· ἀφ' ὧν τινὲς μὲν ἀκοντίοις ἀπέθανον. Ἁλοὺς δ' αὐτὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξεκόπη μετὰ σκηνικῶν σιδήρων, περιωδύνως τὰς ὁράσεις ἀποβαλών. Ὅπερ πολλὴν ἐνῆκε τοῖς στρατιώταις ἀνίαν, διὰ τὸ τοῦ ἀνδρὸς ἐπίσημον κατὰ γένος καὶ γενναιότατον.

relegarat Abydum; posthæc, orta de principatu controversia, Michael de exsilio reductum, beneficiis atque honoribus ornatum, in benevolentia erga se confirmaverat. Is Robertus Crispinus, quum et manu esset maxime fortis et bello si quis alius strenuissimus haberetur, superioribusque præclaris facinoribus dedisset virtutis documentum, is, inquam, tempore belli jam gliscentis adveniens summam alacritatem injecit militibus. Ita factum ut quum Docea moveret Diogenes, imperatorii prolatis fluitantibus vexillis item apparerent. Efferens se contra Alyattes, quod multitudinem militum coactam haberet, prœlium commisit. Fortiter repugnant adversarii; proclamat Crispinus se adesse; Francos patrio sermone cohortatur. Fol. 202 verso. Nec mora: conjiciunt se in fugam inordinatam Alyattæ milites, quorum nonnulli telis confixi ciciderunt. Ipsi capto oculi effodiuntur ferramentis quibus defiguntur tentoria. Sic acerbe luminibus orbatus est Alyattes: quod propter natalium ejus claritatem summamque ipsius fortitudinem singularem habuit apud milites invidiam.

XXVI. Hanc perpessus stragem expedivit se tamen Diogenes et cum relictis sibi copiis in Cappadociam transiit. Ibi, occupato Tyropœo, quod erat castellum cum manu munitum tum loci natura, atque, ut ait Attaliata, ἐπὶ λόφου κείμενον ὀχυροῦ, congregatis undique militibus, bellum in hiemem ducere cogitabat. Scylitzes, p. 703, l. 6.

XXVI. Rom. Diogenes victus in Ciliciam se recipit.

Ἐπεὶ δὲ παρὰ τοῦ τὴν Βύζαντος βασιλεύοντος μετεπέμφθη ὁ τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας κατεπάνω, Χατατούριος[a] ἐπονομαζόμενος, ἐξ Ἀρμενίων δ' ἕλκων τὸ γένος, καὶ προσετάγη πόλεμον τῷ Διογένει ἐπενεγκεῖν, ἀφίκετο μὲν εἰς Τυροποιὸν μετὰ πολλῆς τῆς δυνάμεως

Inter hæc ab imperatore Constantinopolim tenente dux Antiochiæ in Syria accersitur Chataturius cognomine, ab Armeniis trahens originem; is jussus bellum inferre Diogeni. Accedit ad Tyropœum Chataturius cum magna equitum peditumque multitudine. At mise-

Cod. Coisl. n° 136, fol. 202 verso.

[a] Vide supra, p. 27, B.

A ἱππέων τε καὶ πεζῶν. Κατοικτισάμενος δὲ τὸν Διογένην τῆς τύχης καὶ ἅμα χάριτας τούτῳ προσομολογεῖν εἶχεν[a], ὡς παρ' ἐκείνου τὴν ἀρχὴν τῆς Ἀντιοχείας λαβὼν, συνέθετο τούτῳ καὶ τῆς ἐκείνου μοίρας ἐγένετο· καί τινας τῶν στρατιωτῶν οἷς ἐκ βασιλέως διώριστο συνάρασθαι τούτῳ τῶν κατὰ Διογένους μόθων, τῶν ἵππων ἀποστερήσας καὶ τῆς ἄλλης ἀποσκευῆς γυμνοὺς ἐκεῖθεν ἀπήλασεν. Εἶτα μικρόν τι διαλιπὼν σὺν τῷ βασιλεῖ καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν στρατιώταις εἰς B τὴν τῶν Κιλίκων χώραν διέζευξεν, ὁμοῦ μὲν παραχειμασίαν ἐν αὐτῇ ποιησάμενος (παρήμειπτο γὰρ τὸ φθινόπωρον), ὁμοῦ δὲ δύναμιν ἑτέραν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ συλλεξάμενος καὶ τοὺς ἀπὸ τοῦ σουλτάνου πεμφθησομένους μετὰ δωρίαν τοιαύτην καταλαβεῖν. Ἔλαθον δὲ τὸ ἧττον αἱρετισάμενοι καὶ τὰ χείρω καθ' ἑαυτῶν βουλευσάμενοι. Τοῦ γὰρ τροπωσαμένου τὴν πρώτην τὸν Διογένην ἐν τῇ κατὰ τὸν Ἀλυάτην συμβολῇ τῇ C βασιλίδι ἐπαναστρέψαντος, διεσκορπίσθη ἅπαν τὸ σὺν αὐτῷ στρατιωτικὸν, ὡς τοῦ χειμῶνος ἐγγίσαντος· καὶ ἦν εὐχερὲς τοῖς ἀμφὶ τὸν Διογένην, μετὰ τοσούτου πλήθους εἰς τὴν Ῥωμαίων ἐμβαλεῖν ὅση κατὰ Πισιδίαν καὶ Ἰσαυρίαν καὶ αὐτὴν Λυκαονίαν, εἰς αὐτήν τε τῶν Παφλαγόνων καὶ Ὀνωριάδα, καὶ πάντας τῷ πλήθει βιάσασθαι γενέσθαι ὑφ' ἑαυτόν· εἶτα καὶ εἰς Βιθυνίαν εἰσδῦναι καὶ πᾶσαν ἄδειαν ἐμφράξαι τοῖς ἐκ τοῦ D Βύζαντος στρατιώτας[b] κατ' αὐτοῦ συναγεῖραι καὶ πόλεμον ἐπεγεῖραι ἄξιον λόγου καὶ πράγματος. Οἱ γὰρ τῆς ἑσπέρας στρατιῶται τὴν κατ' αὐτοῦ ἐξωμόσαντες[c] ἀπιστίαν, διὰ τὸ προκατασφαλισθῆναι ὅρκοις μὴ ἄν ποτε συμφρονῆσαι τοῖς κατ' αὐτοῦ γενησομένοις. Νῦν δὲ μὴ καλῶς βουλευσάμενος κακοῖς ἀπλέτοις καὶ περιωδύνοις περιεφθάρη[d] πράγμασιν. Ἐμβαλὼν γὰρ εἰς τὴν τῶν Κιλίκων χώραν, δυσδιοδεύτους αὐλῶνας

[a] Leg. ἔχων.

[b] Cod. στρατιώταις.

[c] Fort. ἐξωμόσαντο.

[d] In Cod. parte vocis deleta, περιε...ρη.

Fol. 203 recto.

ratus fortunæ Diogenis et simul confessam habens ei gratiam, quod ab illo ducatum Antiochiæ acceperat, pacto fœdere ad ejus partes transiit; quin etiam aliquot milites quos jusserat imperator bellum adversus Diogenem una suscipere, demtis equis ac reliquo armatu ab exercitu removit nudos. Parvo post cum imperatore suaque militia in Ciliciam castra transtulit, simul ut in hiberna ibi concederet exacto jam autumno, simul ut novis copiis in tuto collectis interim eodem tractu temporis auxilia sibi adjungeret a sultano mittenda. Sed non videbant se tenentes hoc perniciosum propositum male consulere rationibus suis. Nam regresso in urbem eo qui primo Diogenem in prœlio contra Alyatten profligaverat, dilapsus est omnis illius exercitus, utpote hieme instante; eratque in proclivi Diogenianis, cum tantis copiis erumpere in regiones Romanas quotquot per Pisidiam, Isauriam, ipsamque Lycaoniam porriguntur, atque adeo in Paphlagoniam et Honoriada, omnesque effusa multitudine vi redigere in suam potestatem : inde impressione in Bithyniam quoque facta Constantinopolitanis omnem adimere facultatem cogendi milites contra se moliendique bellum, hoc nomine vel tanta contentione dignum. Nam occidentales legiones detestabantur defectionem, jam antea devinctæ jurejurando se nunquam inceptis contra illum assensuras. Nunc vero consilio usus minus bono calamitatibus innumeris acerbisque ærumnis est percussus. Etenim Ciliciam ingressus in quam convalles transitu difficiles ex Tauri montibus pertinent, hæsit eodem loco quasi se ipse sic concludens ut prodire non quiret. Qua re hanc adversariis facultatem concessit ut possent secure manum facere, nomina in numeros referre.

ἔχουσαν ἐκ τῶν Ταύρου ὀρῶν, ἔμενε κατὰ χώραν ὥσπερ ἑαυτὸν ἐγκαθείρξας ἐπὶ τῷ[a] μένειν ἀπρόϊτον. Ἄδειαν δὲ τοῖς ἀντιτεταγμένοις παρέσχεν ἀδεῶς στρατιώτας ἀγείρειν καὶ τὸν πολεμικὸν ποιεῖσθαι κατάλογον. Ἐκπεμφθεὶς γὰρ ὁ ἕτερος τῶν υἱέων τοῦ Καίσαρος Ἀνδρόνικος πρωτοπρόεδρος, καὶ προβληθεὶς Δομέστικος τῆς Ἀνατολῆς, ἐν παρασκευῇ πάντας τοὺς στρατιώτας πεποίηκε, σιτηρέσια διανείμας αὐτοῖς καὶ κατὰ μικρὸν ἅπαντας προσοικειω- B σάμενος, συναιρομένου τοῦ Κρισπίνου.

A Interim enim ab urbe missus alter ex filiis Cæsaris, Andronicus primus præses, Domesticusque Orientis declaratus, instituebat apparatum copiarum omnium, dinumerabat stipendia, paulatim conciliabat animos singulorum. Qua in re auxilio ei fuit Crispinus.

[a] Cod. τό.

1072.

XXVII. Quæ deinde leguntur, quamvis uno tenore, ut aiunt, ab Attaliata subjuncta, ad annum sequentem pertinere arbitror.

XXVII. Romanum Diogenem debellat Andronicus Ducas. Cod. Coisl. nº 136, fol. 203 *recto*.

Καὶ οὕτω, μετὰ τὸ συστῆσαι τὴν ὅλην σύνταξιν τῶν δυνάμεων, προήει κατὰ τοῦ Διογένους, ὡς τῆς Κιλίκων ἐπιβησόμενος· καὶ τὴν συνήθη κλεισοῦ- C ραν τὴν τοῦ λεγομένου καταλιπὼν Ποδανδοῦ, διὰ τῆς τῶν Ἰσαύρων εἰς ταύτην ἐνέβαλεν, οὐ πάνυ τι ἀπεχούσης τῆς τῶν Ταρσῶν πόλεως. Δυσδιεξόδευτοι δ' ὄντες καὶ τραχεῖς καὶ ἀνάντεις καὶ λίαν στενόποροι οἱ διατειχίζοντες τῶν ὀρῶν αὐχένες τὴν Κιλικίαν, οὐ μετρίαν ἐποίουν οὐδ' εὔοδον τῷ στρατῷ τὴν εἰσέλευσιν· ὅθεν καὶ εἴ τινες τῶν τοῦ Διογένους τὰς ἀκρωρείας κατεῖχον, καὶ μᾶλλον ἑκηβόλοι καὶ τοῖς ποσὶν ἐπιβαλ- D λοντες, οὐκ ἂν ἠδυνήθη ποτὲ τὸ τοῦ Ἀνδρονίκου στρατόπεδον τὴν πορείαν διὰ τούτων ποιήσασθαι, εἰ μὴ καὶ μᾶλλον δέους ἐπειγομένου τοῖς στρατιώταις εἰς φυγὴν ὥρμησαν. Τούτου δὲ παραμεληθέντος εἰς κίνδυνον περιέστη τῷ Διογένει τὰ πράγματα. Μετὰ γὰρ τὸ κατελθεῖν εἰς τὸ πεδίον σὺν τῷ Ἀνδρονίκῳ στρατὸν, ὁ Χατατούριος ἐπελθὼν πόλεμον τούτοις συνέρραξεν. Οὐ διὰ πολλῆς δὲ γενομένης τῆς ὥρας αὐτοῦ,

Itaque, quum omnes copias in unum locum contraxisset, contra Diogenem est profectus, invasurus Ciliciam; omissisque faucibus Podandi, qua consuetum est iter, per Isauricas irrupit, quæ non longe absunt a Tarso oppido. Vallant Ciliciam juga montium tum ægre permeabilia, aspera et abrupta, tum etiam arcta admodum. Hæc neque ordinatum reddebant neque expeditum iter agminis ingressi; adeo ut, si qui ex Diogenianis occupassent cacumina, viri præsertim eminus pugnare docti ac pedibus merentes, nunquam potuisset illic iter facere Andronici exercitus, nisi ut terrore militibus incusso in fugam hi converterentur. Verum neglecta illa cautione res Diogenis in discrimen sunt adductæ. Etenim, demissa in campum acie Andronici, superveniens Chataturius prœlium commisit. Neque id ad multum duravit tempus, quod præstabant Romanæ copiæ cum numero tum virtute. Lapsus de equo Chataturius capitur pedes: adducitur ad ducem hostium nudus ac miserabilis qua præsenti for-

ὡς ἂν τῶν Ῥωμαϊκῶν δυνάμεων τῷ τε A πλήθει καὶ τῇ ἀρετῇ ὑπερεχουσῶν, πεσὼν ἐκ τοῦ ἵππου ὁ Χατατούριος πεζὸς ἑάλω καὶ τῷ στρατηγοῦντι παρέστη γυμνὸς καὶ ἐλεεινὸς τῇ παρούσῃ τύχῃ καὶ τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων κακῶν. Τῶν δ' ἄλλων συμφυγόντων εἰς τὸ τῆς Ἀδάνης κάστρον ἐν ᾧπερ ὁ Διογένης ἐκάθητο, πολιορκία τὴν τοιαύτην πόλιν ἀκριβῶς διεδέξατο. Περικαθίσαντες γὰρ αὐτὴν οἱ μετὰ τοῦ Ἀνδρονίκου Ῥωμαῖοι σπάνει τῶν ἀναγκαίων τοὺς ἔνδον B οὐκ εἰς μικρὰν τὴν ἀγωνίαν ἐνέβαλον.

tuna, qua metu instantium malorum. Reliqui in munitiones Adanæ, ubi consederat Diogenes, confugiunt. Nec mora: obsidione intenta oppidum cingitur; circumsedentes Romani partis Andronici eos qui intus erant penuria necessariorum in angustias haud exiguas adducunt.

Ad hunc modum profligato jam et pæne ad exitum adducto bello civili sollicitudine magna liberati sunt Romani Diogenis adversarii. Quos valde suspenso animo exspectasse eventum rerum constat ex epistola Michaelis Pselli, data ad illum ipsum Andronicum Ducam, Joannis Ducæ Cæsaris filium, cui permissam summam expeditionis Ciliciensis supra, p. 45, A, demonstratum est:

Pselli ad Andr. Ducam epistola gratulatoria. Cod. Reg. 1182, fol. 221 verso.

Οὐ θαυμάζω τοσοῦτον ὅτι νενίκηκας καὶ τῶν πολεμίων ἐκ περιουσίας κεκράτηκας, γενναιοτάτη, καὶ στρατηγικω- C τάτη, καὶ ἐμοὶ φιλτάτη καὶ χρυσῆ κεφαλή· ἀλλ' ὅτι καὶ οὕτω, καὶ μετὰ τοσούτου τοῦ ἀξιώματος, καὶ τῆς στρατηγικῆς ἀγχινοίας, καὶ τῆς πρὸς τοὺς πολέμους δεινότητος. Ἐπαινῶ σου τὰς ἐφόδους, καὶ τὰς προόδους, καὶ τὰ κλέμματα, καὶ τὰ πλάσματα, καὶ τὸ ἐγκάρδιον ἐνθύμημα, καὶ τὴν ἐσχηματισμένην ῥοπήν. Καὶ θαυμάζω σου τὰς ἀγῶνας, καὶ τὸν συνασπισμὸν καὶ τὴν φάλαγγα, καὶ τὰ πρὸ τῶν τροπαίων D σχήματα, τὴν πύκνωσιν, τὴν διαίρεσιν, ἑκατέρω τὼ κέρα[a]........ καὶ τῶν ἐναντίων ἢ ἐναλλὰξ ἢ ἑκατέρωθεν, ὧν τὸ μὲν κέρασιν[b], τὸ δὲ κύκλωσιν ὀνομάζουσιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί. Οὐ γὰρ συμβὰν οὕτω ἢ περιπτωτικῶς ἢ ἀπὸ τοῦ πρώτου παραστάντος καλλίνικος καὶ τροπαιοφόρος ἀνεδείχθης ἡμῖν· ἀλλ' ἀπὸ στρατηγικῶν βουλευμάτων, ἀπὸ τακτικῶν κινημάτων, ἀπὸ τάξεων καὶ διαιρέσεων, καὶ γενναίων ἀγώνων, καὶ

Fol. 222 recto.

Non tantum miror equidem vicisse te cumulateque superiorem fuisse contra adversarios, o generosissimum, peritissimum rei militaris, carissimum mihi denique atque aureum caput; sed vicisse te isto modo, tam decore, tanta sagacitate imperatoria, tanta solertia in bello gerendo. In tua laude pono aggressiones abs te factas, progressus, astus, commenta, instructum in corde consilium, motum simulatum. Item miror decertationes tuas, confertas directasque legiones, aciei ante victoriam figuras, densatos et laxatos ordines, utrumque cornu........ et hostium vel alternis vel utrinque, quorum illud cornus circumventionem, hoc inclusionem vocant earum rerum periti. Quid, quod non tu fortuito vel casu instinctuve temerario egregium te nobis victorem ac triumphatorem ostendisti; sed consiliis imperatoriis, motibus aciei, instructis diductisque ordinibus, certaminibus præclaris, quavis denique corona qua summi ducis redimiri caput possit.

[a] Hic lacuna in Cod.

[b] Fort. ὑπερκέρασιν.

οἵοις στρατηγικὴ καταστέφεται κεφαλή. Τέως δὲ ἐν μετεώρῳ πάντες ἑστήκαμεν, ἐπ' ἀμφότερον τὰς γνώμας διῃρημένοι καὶ πρὸς τὴν αὐτόθεν περιχαίνοντες[a] ἀγγελίαν. Οἱ δὲ πλείους ἡμῶν καὶ φωνῶν θειοτέρων ἀκούειν ἔδοξαν (ναί, νὴ τὴν τριπόθητόν σου καὶ μεγαλοπρεπεστάτην ψυχήν) τὸ σὸν ἐπαγγελλόμενον ὀνομαστὶ τρόπαιον καὶ κατόρθωμα. Οὕτως ἐν τοῖς ἄνω βιβλίοις ἐγγέγραψαι, ἢ μᾶλλον ἄνωθεν τῶν ἀριστείων εἴληφας τὰ ἐνδόσιμα. Καὶ σὺ μὲν οὔπω, ὅτι καὶ ἡ τοῦ ὄφεως συντέτριπται κεφαλὴ, καὶ τὸ εὐάγγελον τοῦτο κατήγγειλας κήρυγμα· τὸ δὲ ἤδη ἐκ τῶν ἄνωθεν ἡμῖν ἐξεχύθη πηγῶν. Οὐ γὰρ ἦν, τοῦ δρακοντείου διασπαρέντος ὁλκοῦ, μὴ καὶ τὴν ἀρχέκακον κεφαλὴν ἐντετρίφθαι, ἵν' ὅλος ᾖ ὁ θὴρ κατηνθρακωμένος τῷ σῷ κεραυνῷ. Καὶ ταῦτα οὐδὲ βαθὺν οὐδ' ἀόρατον, ἀλλ' ὑψηλὸν καὶ προῦπτον ὑπεισελθὼν φωλεόν· ὅλην μὲν τὴν λεβηρίδα περιδεδυμένος, βραχὺν δὲ τοῖς ὀδοῦσι κατεσπαρμένον ἔχων ἰόν. Σὺ μὲν οὖν, ὁ χρυσοῦς τὴν χεῖρα, μᾶλλον δὲ ὁ σιδηροῦς τοὺς βραχίονας, καὶ τὸ στῆθος χαλκοῦς, ὁπότε σοι βουλητὸν τὴν τελευταίαν ἀγγελίαν ἡμῖν ἐκφωνήσειας· ἐγὼ δὲ ἤδη σοι καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λόγων εὐφημίαν πλέκω, ὡς ἐπὶ τελείῳ τῷ κατορθώματι· καί σοι ἀκήρατον στέφανον ἐξ ἀττικῶν συνηρμοσμένον λειμώνων ἐπιθήσω τῇ κεφαλῇ. Ἀλλά μοι τὸν βασιλίσκον (τίνα τοῦτον φημί; τὸν ποικιλώτατον Χατατούριον), ἀλλά μοι τοῦτον, ἵνα μὴ λάθῃ διαδρὰς, καὶ τῶν ὑμετέρων ἀπολισθήσῃ χειρῶν· ὅλαις οὖν ἀπρὶξ ταῖν χεροῖν ἁλώσιμος ἔστω ὁ θήρ. Οὐ γὰρ ὁλκοῦ μέρος τοῦ ὄφεως, ἀλλ' ἰσοστάσιος τῇ τοῦ δράκοντος κεφαλῇ. Ἐπὶ πᾶσι τούτοις, πότε σου περιχυθῶ τῷ αὐχένι; καί σου ἡμαγμένην δικαίῳ αἵματι καταφιλήσω τὴν δεξιάν; καὶ ὀφθαλμοῖς ἴδω τὸ κάλλιστον θέαμα, καὶ ἐν μέσῃ τῇ πόλει κηρύξω σε

A Hactenus enim in suspenso eramus omnes, distractis in contrarias spes animis nuntium istinc venturum aucupantes. Quapropter plerique nostrum quasi quasdam divinas voces audire sibi visi sunt (næ, medius fidius, per tuam exoptatissimam ac splendidissimam animam) illum de victoria tua celsisque rebus gestis nominatim allatum nuntium. Ita tu in cœlestibus inscriptus es libris, vel potius cœlitus ad palmam B ferendam ansa tibi data est. Nec tu tamen adhuc caput quoque serpentis elisum abs te esse, hanc, inquam, lætam significationem nondum tu transmisisti; tametsi id quidem e cœlitum fontibus jam ad nos defluxit. Etenim fieri non poterat, disjecto draconis tractu, ut caput ubi origo erat mali non simul contereretur, essetque tota bestia in carbones conversa tuo fulmine. Idque non in depressam occultamve, sed in editam C atque conspicuam se subducens latebram; omnes quidem induta exuvias, exiguo tamen suffusa veneno sparsoque ex dentibus. Tu igitur, qui es aurea manu, immo vero brachiis ferreis, pectore æreo, quando tibi erit collibitum ultimam nobis promulges significationem: ego certe jam nunc lætam acclamationem verbis tibi concinno, velut consummata victoria; immortalem coronam ex atticis floralibus consertam D capiti imponam tuo. At basiliscum (quem sic appello? nimirum istum maxime versicolorem Chataturium) hunc, ne clam se ducat, de vestrisque elabatur manibus; sed ambabus manibus stricte contineatur ista fera. Non est enim ille quævis una pars de tractu serpentis; tantum habet momenti quantum ipsum draconis caput. Verum ante hæc omnia, quando circumfundar cervici tuæ? quando exosculabor dextram sanguine juste effuso tinctam? quando

[a] Cod. περιχαίροντες. Vide annotat.

εἰς ὑψηλοτάτην ϖεριωπὴν ἀναβὰς, ὥστε A μοι τὴν φωνὴν ἐπὶ ϖάντα τῆς γῆς, εἴπερ ἐνῆν, διηχηθῆναι τὰ ϖέρατα; Τί δέ μοι τὸ, μεμνῆσθαί σου, ὦ ϖάντων ἀνδρῶν συνετώτατε; Οὐδὲ γὰρ, εἰ τὸ ἐναντίον ϖροσέταξας φυλακτέον, ἔχει γενέσθαι. Ὅτι μηδὲ ἐξεπίτηδες ἡ μνήμη μηδὲ ὥσπερ ἀπὸ κελεύσματος· ἀλλὰ βλύζουσα κάτωθεν, καὶ γενναίῳ φυσήματι ὑπερβλύζουσα. Μεμνήσομαί σου καὶ εἰν Ἀΐδαο, εἴπερ τι κἀκεῖ ταῖς ψυχαῖς μνημοσύνης μέρος ἐγκαταλέλειπται. Σὺ B μὲν οὖν ϖερὶ σαυτοῦ μηδένα ϖοίκιλλε λόγον· ἀρκεῖ γάρ σοι τὸ γεγονὸς ἀντὶ ϖάσης φωνῆς. Τὸ δέ γε ϖαρ' ἐμοῦ τοσοῦτον εἰ καὶ βραχέως εἰρήσεται· ὅτι τὴν βασιλείαν Ῥωμαίων θανοῦσαν ἐψύχωσας.

oculis cernam pulcherrimum illud spectaculum, inque media urbe præconio te collaudabo ex altissimo suggestu, ut vel ad omnes usque orbis terrarum terminos vox mea, si possit, diffundatur? Quid vero illud, me memorem tui esse debere, o tu omnium hominum cordatissime? Quin immo si contrarium mihi præscripsisses observandum, fieri id non posset. Nec præmeditata nec tanquam jussu adest recordatio : scaturit ab imo, ingenuo redundans bullitu. Itaque tui reminiscar vel « sub Orco, » si modo ulla ibi memoriæ particula umbris relinquitur. Quapropter tu mihi nullam de te adorna orationem; pro omni verbo satis habeo res abs te gestas. A me vero illud quamvis breviter pronunciabitur : rei publicæ Romanæ jam emortuæ animam tu restituisti.

XXVIII. Rom. Diogenes Adanæ in deditionem venit. Excæcatur.

XXVIII. Hæc Psellus, immoderata lætitia exsultans. Sunt in manibus, et apud historicos late memorata, quæ postea obtigerunt Romano Diogeni. Hunc Adanæ conclusum in deditionem accepit Andronicus Ducas, ea conditione ut imperio deposito capillisque tonsis in monachorum ordinem reciperetur : alioquin inviolatam integritatem haberet ab adversariis. Qui dederunt fidem, sed non steterunt in fide. Namque Cotyæum quum pervenissent, in custodiam tradiderunt Diogenem. Paucis post diebus mandatum Michaelis Ducæ imperatoris affertur, effodiendos esse captivo oculos. Quam supplicii acerbitatem et Attaliata, tametsi non magnopere declamatorio genere delectari solet, tamen exagitat longa lamentatione quam a Scylitze, p. 704, prætermissam in annotationibus subjungemus : et ipse Diogenes tres sacrorum antistites, Chalcedonis, Heracleæ, Coloniæ, etiamtum præsentes, quique pactionis Adaniensis sponsores fuerant, de jurejurando tunc dato commonuit.

Cod. Coisl. n° 136, fol. 204 recto.

Οἱ δὲ, καίπερ βοηθῆσαι τούτῳ βουλόμενοι, ὅμως ἀσθενῶς ἔσχον, ἀνδρῶν ἀπηνῶν ἅμα καὶ ὠμηστῶν ἀναρπασάντων αὐτὸν καὶ ὡς ἱερεῖον ἀγόντων ἐπὶ τὸ σφάγιον· καὶ εἰς τὸ κάστρον ἐγκλείσαντες, θαμὰ ϖρὸς ϖάντας ἐπιστρεφόμενον καὶ τὴν τῶν ἀρχιερέων κατόπιν ϖαρρησίαν ἰδεῖν διηνεκῶς ἐπευχόμενον, οἰκίσκῳ τινὶ ϖαραπέμπουσι· καί τινα Ἰουδαῖον ἀμαθῆ τὰ τοιαῦτα τὴν τῶν ὀφθαλ-

Illi vero, quamvis cupientes opitulari ei, infirmiores reperti sunt, quum homines truces atque immanes abreptum eum tanquam victimam ducerent ad cædem. Inclusum in arce, identidem ad omnes respectantem orantemque ut antistites qua erant retro confidentia hanc diuturnam in se defendendo ostenderent, deducunt in cellam : alicui Judæo rudi harum rerum effossionem

μῶν αὐτοῦ διαχείρησιν ἐπιτρέπουσι. A Δήσαντες[a] αὐτὸν ἐκ τεσσάρων, καὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ πολλοὺς δι' ἀσπίδος ἐπιστηρίξαντες, φέρουσι τὸν Ἰουδαῖον, περιωδύνως ἄγαν καὶ ἀπηνῶς σιδήρῳ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ἐκταράττοντες, βρυχωμένου κάτωθεν καὶ ταύριον μυκωμένου, καὶ μηδένα τὸν οἰκτείροντα ἔχοντος. Οὐ μὴν ἅπαξ τοῦτο παθὼν ἀφείθη τῆς τιμωρίας· ἀλλὰ τριχῇ τὸν σίδηρον τοῖς τούτου κατέβαψεν ὄμμασιν ὁ τῆς θεοκτόνου τυγχάνων σειρᾶς, ἕως καὶ B πληροφορίαν δι' ὅρκου κείμενος ἔθετο, πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν ἐκχυθῆναι καὶ ἀπορρεῦσαι τῶν ἑαυτοῦ ὀφθαλμῶν. Ἐγερθεὶς οὖν, αἵματι διαβρόχους ἔχων τοὺς ὀφθαλμοὺς, θέαμα δ' οἰκτρὸν καὶ ἐλεεινὸν καὶ θρῆνον ἐπιφέρον τοῖς ὁρῶσιν ἀκάθεκτον, ἡμιθνὴς ἔκειτο, προκατειργασμένος καὶ τῇ νόσῳ, τότε δὲ τοῖς ὅλοις ἀπαγορεύων, καὶ τῆς βασιλικῆς ἐκείνης λαμπρότητος καὶ τῆς μέχρις οὐρανοῦ φθανούσης δόξης, μᾶλλον δὲ C τῆς ὑπὲρ τῶν Ῥωμαίων ἀνδραγαθίας, τοιαῦτα κομισάμενος τὰ ἐπίχειρα.

luminum committunt. Ipsi vincto ac divaricato, pectori ventrique ejus multis super scutum incumbentibus, admovent Judæum, quantumvis cruciabiliter ac sæve ferro oculos exturbantem. Fremebat ipse subter mugiebatque tauri ritu; sed qui misereretur habebat neminem. Nec semel id passus liberatus est supplicio; sed ter ferrum luminibus immersit ortus stirpe interfectrice Dei, donec jacens jurejurando asseveravit, omnem sibi effusam esse oculorum temperaturam atque effluxisse. Sublevatus igitur, stillantibus sanguine oculis, miserabilis visu flebilisque adeo ut immoderatum spectantibus moveret luctum, semimortuus jacebat: jam antea confectus morbo, tunc vero in totum omnia abdicans. Hanc pro splendore imperatorio, pro gloria cœlo tenus elata, immo vero pro virtute qua protexerat Romanos, mercedem tulit.

[a] Fort. Δήσαντες δ'.

XXIX. Pselli ad Rom. Diogen. obcæcatum epistola.

XXIX. Sic adversariorum perfidia deceptus Romanus Diogenes eadem virtute, quam quidem imperator in procinctu egregie præstiterat, eadem, inquam, virtute captivus calamitatem tulit indignissimam, adhibitamque in se crudelitatem constantia magis etiam infamavit. Scylitzes, p. 705, l. 5, ex Attaliata. Ac profecto vulgus vel in illa perdita fortuna tantum (quod splendidis ingeniis animisque fortibus nunquam fere deest), sed tantum tribuit studium perculso, ut hujus occasus et Græcis, citius dixerim universo Orienti christiano, longe acerbissimus atque luctuosissimus accideret, et ipse Psellus, qui acer ei fuerat gravisque inimicus, fateretur vel certe simularet se nuntium de eo excæcato et præter opinionem et molestissime accepisse. Quod testatur illius adhuc exstans ad Romanum Diogenem tunc scripta epistola, in hunc modum :

[a] Ἀπορῶ παντάπασι, γενναιότατε καὶ θαυμασιώτατε ἄνθρωπε, πότερον ὡς δυστυχέστατόν σε ἄνθρωπον ἀποκλαύσομαι, ἢ ὡς εὐκλεέστατον θαυμάσομαι μάρτυρα. Ὅταν μὲν γὰρ ἀποβλέψω εἰς τὰ ἐπενεχθέντα σοι λυπηρὰ, ἀριθμὸν καὶ δύναμιν ὑπερβαίνοντα, μετὰ

Plane ambigo, vir generosissime atque in primis mirifice, utrumne te tanquam unum omnium ærumnosissimum deplorem, an admirer ut martyrem gloriosissimum. Nam quotiescumque respicio ad ruinas quæ te oppresserunt, quæque et numerum et vim humanam

[a] Ex cod. Reg. 1182, fol. 207 *recto*. Ibi inscripta est : Πρὸς τὸν Διογένην, ὅτε ἐτυφλώθη.

τῶν ἀτυχεστάτων συναριθμῶ· ὅταν δὲ (A) τὴν γνώμην σου ἐνθυμηθῶ τὴν ἀναίτιον καὶ τὴν ὑπὲρ τοῦ καλοῦ προθυμίαν, μετὰ τῶν μαρτύρων συγκαταλέγω. Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὰς μυρίας κακώσεις ἔτι μείνῃς μεγαλοψυχῶν καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, ὑπὲρ τὴν τάξιν σε τίθημι τὴν μαρτυρικήν. Οὐ γὰρ οἶδα εἴ τις ἕτερος ἄνθρωπος τοσούτων ἐπειράθη κακῶν, καὶ ταῦτα ἐπὶ πᾶσιν ἀναίτιος. Τοῦτο δὲ γνῶθι παρ' ἐμοῦ, θειότατε ἄνθρωπε, ὅτι πάντα τὰ ἐν τῷ βίῳ γινόμενα τῆς (B) θείας προνοίας καὶ οἰκονομίας ἐξήρτηνται. Καὶ οὐδὲν ἀλόγιστον, οὐδὲ ἀπρονόητον· ἀλλὰ πάντα ἐποπτεύει ὁ ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς, καὶ ἀντὶ τῶν ἐνταῦθα ἐπιπόνων καὶ δυσχερῶν μεγάλας ἀντιδόσεις τοῖς ὑπομείνασι ταμιεύεται. Οἶδα μὲν γὰρ ὅτι δριμὺ τὸ στερηθῆναι φωτὸς, καὶ ταῦτα ἐπιπόνως οὕτω καὶ ἐπὶ πολλαῖς προηγησαμέναις κακώσεσιν. Ἀλλ' αὖθις ἐπίσταμαι ὅτι μέγα τὸ ἀπολαῦσαι τοῦ θείου φωτὸς, ὅπερ ἤδη (C) προητοιμάσθη σοι καὶ ὅσον οὔπω χορηγηθήσεται τῇ καρδίᾳ σου. Ἀνάψει γὰρ ὁ Θεὸς ἐν τῇ ψυχῇ σου ἀκήρατον φῶς, καὶ καταλάμψει σε ἡμέρα σωτήριος, καὶ καταυγάσει σε ἄδυτος ἥλιος. Καὶ μισήσεις μὲν τοῦτο τὸ ἡλιακὸν πῦρ· ἀγαπήσεις δὲ τὸ νοητὸν ἐκεῖνο καὶ ἀπόρρητον φῶς. Δὸς αἶνον τῷ Θεῷ ὅτι ἄνθρωπον ὄντα σε ἄγγελον εἰργάσατο, καὶ ὀμμάτων στερηθέντα σε τοῦ κρείττονος φωτὸς κατηξίωσε, καὶ ἔταξε μετὰ (D) τῶν γενναίων αὐτοῦ ἀθλητῶν· καὶ τὸ ἐπίκηρον ἀφελόμενός σε διάδημα οὐρανοπλόκῳ στεφάνῳ σε κατεκόσμησεν. Ἐνθυμήθητι τὸ μέλλον κριτήριον τοῦ Θεοῦ, ὅτι οἱ μὲν τὰ πολλὰ εὐτυχήσαντες ἐνταῦθα, ἢ παντελῶς τῆς ἐκεῖθεν δόξης ἀπελαθήσονται, ἢ τιμῆς βραχείας ἀξιωθήσονται. Σὺ δὲ ἐν δεξιᾷ σταθήσῃ τοῦ δικαστοῦ, λαμπρὸς λαμπρῶς ἐστεφανωμένος μαρτυρικῷ διαδήματι, ἀνεῳγμένοις τοῖς ὀφθαλμοῖς τὰ

(A) superant, annumero te infelicissimis; quando vero mihi in mentem venit animi tui insontis tuique in virtutem studii, in cœtu ego te colloco martyrum. Quod si post infinitas illas afflictationes arrecto adhuc manes gratoque erga Deum animo, vel supra ordinem te pono beatorum testium. Etenim haud scio an ullus alius mortalium tantas perpessus sit ærumnas, idque ex omni parte culpa carens. Illud tamen, vir (B) divinissime, a me discas velim, omnia quæ nobis obtingant in hac vita, a cœlesti proficisci providentia ac dispensatione. Nihil fit sine ratione, nihil ex improviso: omnia speculatur insomnis ille oculus, et pro iis quæ hic moleste et graviter acciderunt, magnas reservat compensationes toleranter passis. Equidem non ignoro acerbum esse orbari luminibus, idque tanto cruciatu postque tot antea acceptas calamitates. Sed (C) contra scio esse magnum frui luce divina, quæ tibi jam præparata brevi suppeditabitur cordi tuo. Nam accendet Deus in anima tua lumen æternum, collustrabit te dies salutaris, illuminabit sol nunquam occidens. Odiosus tibi erit hic solaris ignis; caram habebis illam quæ animo cernitur ineffabilem lucem. Laudem tribue Deo quod te, homo quum sis, angelum effecit, quod luminibus orbatum meliore luce donare (D) dignatus est, quod locavit inter strenuos propugnatores suos; quod denique ablato abs te caduco diademate corona in cœlo nexa te condecoravit. Traduc mentem ad futurum Dei judicium, quo, quibus pleraque prospere hic processerunt, iidem vel prorsus arcebuntur ab illa quæ ibi nos manet gloria, vel levi dignabuntur honore. Tu contra ad dextram collocabere judicis, splendidus splendide coronatus diademate martyrum, apertis oculis

θεῖα κατοπτεύων μυστήρια καὶ θεάματα. Καταφιλήσουσί σου τὰ πονήσαντα ὄμματα μάρτυρες, κατασπάσονται ἄγγελοι, θαρρούντως ἐρῶ καὶ Θεὸς αὐτός. Τὴν τοσαύτην χαρὰν ἐνθυμέμενος ἐπάναγε σεαυτὸν ἐπὶ τὸ εὐθυμότερον καὶ εὐφραίνου ἐν τοῖς παθήμασί σου, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον[a]. Ἄνθρωπος μὲν γὰρ εἰς πρόσωπον, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν ὁρῶν, μερίδα τινὰ θείαν ἐν τῇ ψυχῇ σου διέγνωκε, καὶ συμπνιγῇ τοῖς σωματικαῖς ἀκάνθαις. Τὸ μὲν σῶμα βραχὺ διέφθειρε· τὸ δὲ ἀγαθὸν σπέρμα διεφύλαξεν ἀοράτως ἀοράτοις δυνάμεσιν. Ἐπὶ πᾶσι δὲ καὶ πρὸ πάντων ὄμνυμί σοι Θεὸν ὃν ὁ ἀληθὴς πρεσβεύει λόγος, ὅτι ἀθῷος ἡ τοῦ βασιλέως ψυχὴ τοῦ σοῦ πειρασμοῦ, καὶ πάντη τοῦ γεγονότος ἀναίτιος. Ὅτε δὲ ἔδοξε κατορθῶσαι τὸ μηδεμίαν προσγενέσθαι σοι κάκωσιν, τότε σοι τὸ πειράτηριον προσέγενετο. Ἤλγησεν ἀκούσας τὴν ψυχήν, ἐστέναξε μέγα, ἐθρήνησεν, ἐκόψατο περιπαθῶς, κατήνεγκε δακρύων κρουνούς. Ηὔξατο πολλάκις ἀποθανεῖν· ηὔξατο χανεῖν αὐτῷ καὶ τὴν γῆν. Μὴ ἀπιστήσῃς μοι γράφοντι· οὐ ψευδὴς ὁ λόγος οὐδὲ πρὸς χάριν, ἀλλ' ἀληθὴς καὶ φωτὸς τηλαυγέστερος. Οὔπω παραμεμύθηται, ἀλλ' αὐτὴν ἀπολέγεται τὴν ζωήν. Ἔχεις καὶ τοῦτο ἱκανὸν παραμύθιον. Ἔχεις ὃν ἐφίλεις δεσπότην ἢ καὶ υἱόν, εἴποιμι, γνησιώτατον ἅμα καὶ φίλτατον· ἔχεις τὸν παραμυθησόμενον, τὸν ὑπὲρ σοῦ κλαύσοντα, τὸν ἀναπαύσοντα, τὸν ἀγκαλισόμενον, τὸν τιμήσοντα. Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην αἵμασιν οἰκείοις ἢ δάκρυσιν τὴν παροῦσαν χαράξαι ἐπιστολήν. Ἐπεὶ δ' οὐκ ἦν δυνατόν, ἔγραψα ὁπωσδήποτε ἔγραψα, στενάζων μέγα καὶ ὀδυρόμενος ὅτι σε πάντοθεν περιφυλάξαι σπεύδων καὶ προθυμούμενος, οὐκ ἠδυνήθην ὑπεξελεῖν τῆς ἐπενεχθείσης σοι συμφορᾶς.

A lustrans mysteria ac spectacula divina. Osculabuntur excruciatos tuos oculos martyres, suaviabuntur angeli, fidenter dicam vel Deus ipse. Ad hoc gaudium referens animum excita te ad alacriores cogitationes et « lætare in doloribus » tuis, ut cum divino apostolo loquar. Homo faciem spectat, Deus cor, ubi divinam quandam dignovit in anima tua particulam, oppressam illam quidem vepribus corporeis. Pessumdedit B corpus caducum ; generosum semen conservavit invise potestatibus non cadentibus sub aspectum. Omnino autem et ante omnia juro tibi per Deum quem vera profitetur religio, imperatoris mentem insontem esse tuæ calamitatis, prorsusque extra culpam ejus quod tibi accidit. Quum opinaretur effecisse se ut nullum tu detrimentum caperes, illo ipso tempore offensionem accepisti. Quod ubi audivit indoluit C animo, ingenti edito suspirio lamentans planxit graviter, profudit vim lacrymarum. Quid, quod sæpenumero exoptavit mori ; exoptavit vel hiscere sibi terram. Nec tu mihi fidem deroges hæc scribenti : non sunt ementita quæ dico inque gratiam tui ficta, sed vera et luce clariora. Neque dum ille invenit consolationem ; ipsi vitæ renuntiat. Habes igitur id quoque firmum solatium. Habes quem diligebas dominum vel etiam D filium, ut ita dicam, verissimum simul et amicissimum ; habes qui consolabitur, qui flebit de te, qui fovebit, qui amplectetur te, qui honorabit. Voluissem equidem vel proprio sanguine vel lacrymis hanc exarare epistolam. At quoniam id quidem non poterat, scripsi quomodocumque, gemens graviter ac lugens quod, quum studerem ac cuperem ex omni te tutari parte, tamen nequivi ab illata te eximere calamitate.

[a] Coloss. I, 24.

XXX. Romani Diogenis obitus.

XXX. Hæc Psellus. Porro quæ tunc in vulgus emanaverant de subita morte obcæcati imperatoris ex Attaliata totidem fere verbis transtulit Scylitzes, p. 704, l. 20–705, l. 3 : devectum in Proten insulam Diogenem paucis diebus calamitati suæ supervixisse, inque monasterio ab ipso ædificato sumptuose sepultum esse ab Eudocia Augusta conjuge. Inde sic Attaliata :

Cod. Coisl. n° 136, fol. 204 recto.

Ἐκείνη γὰρ αἰτησαμένη τὸν υἱὸν τὴν νῆσον ταύτην καταλαβεῖν, τούτῳ τὰ τῆς ὁσίας φιλοφρόνως ἐτέλεσε. Μνήμην δὲ καταλιπὼν τοῖς μετέπειτα τῶν τοῦ Ἰὼβ ἐκείνου δυστυχημάτων ὑπερβαίνουσαν τὴν ἀκρόασιν, τοῦτο δὲ θαυμασιώτα- B
Fol. 204 verso.
τον ἅμα καὶ γενναιότατον τοῖς ϖᾶσι διήγημα καταλέλοιπεν, ὅτι ἐπὶ τοῖς τηλικούτοις ϖειρασμοῖς καὶ ἀπαραμίλλοις κακοῖς οὐδὲν βλάσφημον ἢ μικρόψυχον ἀπεφθέγξατο· ἀλλ' εὐχαριστῶν διετέλει καὶ χρόνων ϖροσθήκην ἐπιζητῶν ἐν κακοῖς, ἵνα εὐαρεστήσῃ, φησὶ, τῷ ϖοιήσαντι, τὸν τῆς ἀσκήσεως δρόμον διανύων ἐπιπονώτερον. Ἀλλ' ὁ μὲν ἐν τοσούτοις ἀνιαροῖς τὸ ζῆν καταστρέψας, ϖολλὴν τοῖς ϖειραζομένοις ϖαρηγορίαν ἐνέστα- C
ξεν. Ὅσῳ γὰρ ἄν τις καὶ ϖειρασθείη, οὐκ ἂν τοῖς τούτου κακοῖς ϖαρισωθείη ϖοτέ.

Illa enim a filio precata ut adire liceret insulam, amantissime defuncto justa persolvit. Reliquit igitur hic posteritati memoriam, Jobi ærumnas, si qui auditu accipiant, superantem. Maxime autem mirandum simul et honorificentissimum narratu erit apud omnes illud, quod in tantis calamitatibus miseriisque unicis vocem nefariam abjectamve nullam misit ; immo vero non desiit gratias agere annorumque accessionem desiderare in cruciatibus, ut videlicet, aiebat, conciliaret sibi Creatorem, molestiorem conficiens exercitationis cursum. Et certe in hujusmodi ærumnis a vita discedens multam afflictis transmisit consolationem. Quantumvis enim calamitatibus tentetur aliquis, nunquam tamen poterit illius miserias exæquare.

XXXI. Nicephoritzæ initia et invidiosa potestas.

XXXI. Romano Diogene sic armis dejecto vitaque functo, Imperium sine controversia, anno 1072, cessit Michaeli VII°, qui propter illiberalitatem atque sordes Parapinacis cognomen ex contumelia traxit. Hic idem quum esset omnino iners et inutilis ad officia principis administranda, ex voluntate patrui Joannis Ducæ Cæsaris summa rerum tradita est tuenda Joanni metropolitæ Sidæ, quemadmodum asseverat Attaliata, sapienti, bono, forti viro. Nec tamen is diu in palatio tenuit hunc dignitatis gradum, eversus a Nicephoritza eunucho, homine malo ac turbulento. De cujus varia, modo florenti, modo afflicta, fortuna multus est Attaliata. Fuerat a secretis Constantino Ducæ imperatori, scribæ loco : ibi et aliis pericula intendens omnia miscuit, et propter odium quod erga Michaelem Nicomedem collegam susceperat, vel Eudociam Dalassenam Augustam apud principem probri insimulavit. Verum exagitatæ sunt ejus fraudes atque fallaciæ, ipseque remotus ab aula, non ita tamen ut a rebus publicis tractandis funditus ejectus, in privatorum numero haberetur :

Cod. Coisl. n° 136, fol. 204 recto.

Δοὺξ δὲ τῆς κατὰ Κοίλην Συρίαν Ἀντιοχείας ἀποδειχθεὶς, οὐδὲ τοῖς ἐκεῖσε μέρεσιν ἀπράγμονα καὶ ἀστασίαστον τὴν διαγωγὴν καταλέλοιπε, ϖροφάσεις

Declaratus enim dux Antiochiæ in Cœlesyria, neque illarum partium statum tranquillum vacuumque perturbationibus sivit permanere. Communiens

ϖολεμίων ἐκ κατασκευῆς Φρουρίων ἐπι- A
συνείρων, καὶ διανισΊῶν τοὺς Σαρακη-
νοὺς ἀντιπολίσματα συνισΊᾶν εἰς τὴν
τῆς ἄκρας ἐπίθεσιν· καὶ ϖολεμεῖν μὲν
τούτοις ἢ καταπολεμεῖν μὴ δυνάμενος,
ἀντιπολεμεῖν τοῖς Ῥωμαίοις καὶ ἀνθισΊᾶν
ϖροσοίκȣς ϖόλεις τοῖς Ῥωμαϊκοῖς ὁρίοις
ἠρέθιζεν. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς ἐγ-
χωρίοις Ἀντιοχεῦσιν ἀνενόχλητον καὶ
ἄλυπον τὴν διαγωγὴν συνετήρησε·
ϖοτὲ μὲν τὰς κτήσεις αὐτῶν ἀφαιρού-
μενος, ϖοτὲ δὲ καταβαρύνων αὐτὰς B
ἀπαιτήσεσι ϖαραλόγοις καὶ ἀπηνέσιν
ἐπιφοραῖς. Ὃς[a] τῆς ἀρχῆς ταύτης ϖαρα-
λυθεὶς καὶ μετὰ ταῦτα ϖάλιν (οἷα τὰ
τοῦ κρατοῦντος τότε ϖεριπετῆ καὶ ἀκυ-
βέρνητα ἐφευρήματα) ϖεμφθεὶς εἰς δευ-
τέραν ἡγεμονίαν, οὐκ ἐλάτΊω τῶν ϖρο-
τέρων τὴν μοχθηρίαν εἰσήνεγκε. Τοῦ δὲ
βασιλεύοντος τεθνηκότος, καὶ τῆς Αὐ-
γȣσΊης τὴν αὐτοκράτορα ϖεριελομένης
ἀρχὴν, ἔσχε τις ἐναντία τύχη τὸν ϖο-
νηρότατον τȣτον καὶ ἀδικώτατον. Βασι- C
λικὸν γὰρ δόγμα καταλαβὸν αὐτὸν εἰς
τὴν Ἀντιόχειαν, τῇ τοῦ Αἵματος φρουρᾷ
ϖαραδέδωκε. Καὶ ἦν ἔμφρȣρος ἐπὶ χρό-
νον τινὰ κατ' ἐκεῖνον τὸν χῶρον ἐν ᾧ
τὸ ϖρόσθεν ϖερίδοξος ἐγνωρίζετο, τῆς[b]
ϖροτέρας εὐετηρίας τοιαύτην δυσκλη-
ρίαν ἀνταλλαξάμενος.

castella materiam hostibus criminandi dedit, incitavitque Saracenos ad munitiones contra exstruendas unde limitem lacesserent. Ita evenit ut, quum esset infirmus ad impugnandos nedum ad debellandos illos, provocaret tamen ad arma nobis inferenda arcesque nobis opponendas Romanis finibus vicinas. Immo ne provincialibus quidem Antiochiæ permisit ut molestia atque anxietate vacaret vita; nunc ademtis eorum fortunis, nunc gravans illas indictionibus insanis acerbisque tributis. Quamobrem ab hoc munere submotus et postea iterum (ut erant illi principi mutabiles ac quasi sine gubernaculo ruentes mentis motus) in alterum ducatum missus, ibi quoque pravitatem ostendit pristina haud minorem. Interim a vita discessit princeps : Augusta administrationem sumsit Imperii, perculitque adversa quadamtenus fortuna hominem nequissimum atque improbissimum. Occupat eum Antiochiæ sacrum decretum quo in carcerem conditur cui nomen Sanguinis. Tenebatur igitur inclusus aliquandiu in hac ipsa urbe ubi antea splendore fuerat conspicuus, pristinamque felicitatem cum ejusmodi infortunio commutavit.

[a] Fort. Ὡς.

Fol. 205 *recto.*

[b] Cod. καὶ τῆς.

Mox tamen, quum Romanus Diogenes princeps fuisset electus, Nicephoritza emissus e custodia inque insulam relegatus largitionibus assecutus est ut judex Peloponnesi et Græciæ crearetur. Inde a Michaele VII° imp. Constantinopolim devocatus adeo cepit callida sua audacia adolescentulum et insulsum, ut cuncta nutu atque arbitrio illius gubernarentur. Locatus in amplissimo gradu logothetæ cursus publici, mentitis criminationibus Joannem metropolitam Sidæ, tum etiam Joannem Ducam Cæsarem, imperatoris patruum, palatio expulit. Sic tota potitus aula intolerabilem sumsit superbiam : more videlicet eorum, qui obscurissime nati nactique subito occasionem exercendæ temporariæ summæque potestatis, immodice illam atque impotenter usurpant. Cum uno tamen Michaele Psello videtur Nicephoritza egisse temperantius, si non semper, at certe initio potentiæ. Hunc enim, qui, teste Scylitza[c], Michaelem imperatorem *ludis puerilibus*, grammaticis opinor umbraticisque studiis, *ad omne opus inutilem reddiderat*, tantum abfuit ut tunc convelleret de pristino statu, ut majorem etiam illi cum principe consue-

[c] P. 706, l. 21, ed. Bonn.

tudinem faceret. De qua sua in palatio conditione quantoque opere illinc evolare cupiat, sive ex animo sive simulate memorat queriturque ipse Psellus, epistola inedita ad sacrorum antistitum nescio quem, eodem, nisi fallor, tempore scripta :

XXXII.
Altera Pselli epistola, de suo in aula statu.
Cod. Reg. 1182, fol. 199 *recto*.

XXXII. Εἰ σοὶ καὶ ϖάλιν μὴ ϖολλὴ ϖροσεδρία τοῦ ἐντυγχάνειν Θεῷ, καὶ ϖρὸς ταύτην κατάϐηθι τὴν ἐπισΊολὴν, ἢ ἐπισΊράφηθι. Καὶ ταύτην μὲν ἀνάγνωθι, τὸν δὲ φίλον γνῶθι ἀτυχοῦντα λίαν ἐν οἷς εὐτυχεῖ. Τὸ γάρτοι βασίλειον, καὶ ἡ τῶν ἀνακτόρων λαμπρότης, καὶ ταῦτα, οὐ ϖάνυ μοι τὴν ψυχὴν B καταθέλγει. Εἰμὶ γὰρ ἐν τούτοις ὥσπερ τις λίθος τῶν φαύλων τε καὶ εὐώνων τοῖς τιμιωτάτοις συνηρμοσμένος, οὐ μᾶλλον ἐκεῖθεν κοσμούμενος ἢ ὑϐριζόμενος· ἡ γὰρ ϖαράλληλος κρίσις τοῦ λευκοῦ καὶ τοῦ μέλανος ἐκεῖνο μὲν λευκότερον, θάτερον δὲ τῶν χρωμάτων μελάντερον ἢ ἐσΊι, δείκνυσιν. Ὁ μὲν γὰρ αὐτοκράτωρ καὶ ἀγχοῦ τοῦ ἑαυτοῦ βήματος ἵσΊησι καὶ τὰ ϖρῶτα χαρίζεται τῆς τιμῆς· ἀλλ' ἐμοὶ τὸ ϖροσιέναι τῷ C κοσμοκράτορι ἀπιέναι τοῦ ϖρώτου βασιλέως ἐσΊὶ, καὶ τὸ μᾶλλον ϖροσχωρεῖν ἀπόσΊασιν ἐκείνου οἴομαι ϖλείονα. Καὶ εἰ μή με τὸ φιλοσοφεῖν ἐν ταῖς βίϐλοις ϖαρεμυθεῖτο καὶ τὸ τοῖς τῶν λόγων ϖροσομιλεῖν ἐρασΊαῖς, ἀναχώρησιν ἂν τῶ καλοῦ ϖαντελῆ τὸ κατ' ἐμὲ ϖρᾶγμα ᾠήθην. Τί ϖοτ' οὖν, οὕτω κρίνων τὰ ϖράγματα, καὶ ὃ μὲν ἔχω δουλείαν οἰόμενος, ἐλευθερίας δὲ ὑπερερῶν, ἑκουσίως θητεύω τῷ βίῳ; καὶ ἀτεχνῶς ἐμαυ- D τὸν τοῖς ἐνταῦθα καταδεσμῶν ϖράγμασι δέδοικα ἐμαυτόν; καὶ οὐ ϖάνυ τὴν καθαρὰν θαρρῶ ὑπεξαγωγήν; Οὐ γὰρ ϖάντας τοὺς κατέχοντάς με μίτȣς διέρρηξα· ἀλλὰ τȣ̀ς μὲν ἴσως· οἱ δὲ μείζȣς κλωσΊῆρες οὐ καταλύονται. Καὶ φεύγοντι μὲν δοκοῦσι ϖρὸς μικρὸν ὑπεκλύεσθαι· τῇ δὲ φυγῇ ἐμμένοντα ἀντιδράΊΊονται. Διὰ ταῦτα τὴν ἐνταῦθα ϖροσεδρίαν οὐκ οἶδα εἴτε φιλοσοφῶ εἴτε ἀνέχομαι. Δοκῶ μὲν γὰρ φιλοσοφεῖν κατὰ βραχὺ τὴν

Si iterum tibi non summa conversationis cum numine est assiduitas, ad hanc quoque descende epistolam, vel retro te verte. Et hanc quidem legas, amicum autem scire te volo esse admodum miserum iis ipsis rebus quibus beatur. Etenim palatium, aulæ splendor, hæc omnia meum quidem animum minime oblectant. Sum ibi tanquam aliquis ignobilis vilisque pretii lapillus, pretiosissimis ita adaptatus ut inde in illum non tam decus quam ignominia redundet : siquidem candidi nigrique juxta se positorum comparatio colorem illum candidiorem, alterum nigriorem quam reapse est, exhibet. Imperator quidem me in propinquo sibi locat gradu summumque mihi tribuit honorem : at ego accedere ad rectorem mundi perinde habeo ac si discederem a summo rege, quoque magis me dedo illi, eo graviorem ab hoc defectionem facere mihi videor. Quin nisi me levarent et philosophiæ in libris studium et conversatio cum amatoribus litterarum, næ ego conditionem meam consummatum a virtute discidium ducerem. Quid igitur est causæ cur, sic sentiens de rebus, quandoquidem quod teneo servitutem arbitror flagroque desiderio libertatis, tamen mea sponte huic lenociner vitæ? cur penitus his me implicans negotiis vereor memetipsum? cur non omnino atque aperte hinc audeo evolare? Verum enim nondum omnes qui me irretiunt disrupi laqueos : certos quosdam fortasse ; at fortiora fila adhuc non sunt dissoluta. Quæ, fugam me instituente, videntur aliquantulum diducere sese ; si pergo fugere retinent. Proinde hac mea assi-

πέδην λεπτύνων καὶ ἠρέμα αὐτὸν ὑπεκλύων· τὸ δ' ἀληθὲς, οὐ φιλοσοφίας τὸ πρᾶγμα ἀλλὰ ψυχῆς ἐστὶν ἔκλυσις. Εἰ μὲν οὖν ἐκφύγοιμι τὰς σειρῆνας πόρρωθεν ἀποπλεύσας καὶ διελάσας, πέρας τοῦτο εὐδαιμονίας οἰήσομαι· εἰ δὲ μὴ, μέχρι τινὸς καθεδοῦμαι παραβύσας τὰ ὦτα κηρῷ, ἵνα μὴ τοῦ μέλους ἀκούω. Οὐ γὰρ ψεύδεται Ὅμηρος αἰνιττόμενος· ἀλλ' ὡς ἀληθῶς τοῖς μουσικοῖς θελγήτροις κατέχουσιν ἡμᾶς καὶ προσαπολλύουσιν.

A duitate nescio utrum philosophi ago partes anne patienter accipientis. Etenim philosophus mihi esse videor quando paulatim attenuo pedicam meque ipse sensim inde expedio : reapse tamen non philosophice sic ago sed propter animi debilitatem. Ad summam, si quando effugero sirenas, procul inde ablato trajectoque navigio, extremum id beatitudinis ducam ; sin minus, sedebo aliquandiu auribus cera obturatis, ne B audiam cantum. Neque enim mentitur Homerus obscure rem designans : sed revera musicis mulcedinibus retinent nos illæ simulque pessumdant.

Neque solum Psellum pessumdederunt palatinæ illæ, quemadmodum dicit ipse, sirenes : maxima detrimenta publicis quoque rebus importaverunt. Omnia enim tunc præpostere, inutiliter, avare administrata. Turcæ magis et magis convalescere ; Asiæ regiones multimoda clade vastare. Mittitur contra illos Isaacius Comnenus, Joannis Comneni magni domestici filius, Alexii, qui a. 1081 invasit Imperium, frater maximus natu. Sed erant jam tam infirmæ Græcorum copiæ, ut quadringenti Franci qui, duce Ursello de Balliolo, sequebantur signa, essent haud dubium robur exercitus. Hi quum Iconium pervenissent, orta cum Comneno controversia desciit Ursellus, secedensque Melitenem versus, rationibus suis suo arbitratu consuluit. Comnenus cum reliquis copiis castra ad Cæsaream locat : Turcas prope tendentes noctu invadit, sperans se necopinantes facile oppressurum. Falso. Nam paratos offendens ingentem accepit cladem. Ipse, ubi suos fugientes retinere non potest, inter confertissimos hostes dilapsus vivus capitur : post tamen aliquanto grandi pecunia a Turcis se ipse redemit. Scylitzes, p. 706, l. 12–709, l. 5.

1073.

XXXIII. Ursellus seditionem movet.

XXXIII. Profligato illo exercitu, Michael imp. alterum instruit : iis copiis Joannes Ducas Cæsar præficitur, auctore atque agente Nicephoritza, qui id rationibus suis conducere arbitrabatur. Profectus igitur cum exercitu Joannes Ducas Dorylæum pervenit ; inde ad pontem Zompi. Is Sangario flumini impositus Anatolicum thema Cappadociæ annectebat. Quo quum venisset, animadvertit ad alteram fluminis ripam consedisse Ursellum, cum firma ex Armeniaco themate adducta manu. Hunc missis legatis de concilianda pace hortatur, errans tamen, ut ait Attaliata, in illo quod homini vehementi et violento impunitatem tantum delictorum offerret, nec proponeret ut æquis conditionibus ab armis discederetur. Quapropter, quum nihil posset inter eos convenire, magis incensus quam antea uterque omnem de pace cogitationem dimittendam sibi judicavit, et bello agendum. Scylitzes, p. 709, l. 5–18.

Joannes Ducas victus et captus.
Cod. Coisl. n° 136, fol. 205 *verso*.

Ἐπεχείρει μὲν οὖν ὁ Καῖσαρ διὰ τῆς A γεφύρας περαιωθῆναι κατ' αὐτοῦ· συνεβούλευε δ' ὁ συστράτηγος (ἦν δ' οὗτος Νικηφόρος Κουροπαλάτης ὁ Βοτανειάτης, ἀνὴρ ἐξ ἐνδόξων γενόμενος καὶ προγονικὴν ἔχων τὴν στρατιωτικὴν γενναιότητα, καὶ κατὰ χέρα καὶ φρένα πάντων ὑπερφέρων καὶ ὑπερκείμενος· καὶ γένους λαμπρότητι καὶ περιουσίας ὀλβιότητι κατὰ πᾶσαν Ἀνατολὴν τυγχάνων ἐπισημότατος), μὴ διαβῆναι τὸν ποταμὸν, ἀλλὰ περιμεῖναι καὶ τὸ λοιπὸν B τοῦ στρατοῦ· καὶ ἢ καταμαλάξαι τὸν βάρβαρον ὑποσχέσεσιν ἐκ τῆς ὑπερθέσεως· ἢ περαιούμενον ἐκ τῆς γεφύρας δέξασθαι ἀπαράσκευον· ἢ μετὰ τὴν ἐπιδημίαν τοῦ ἐπιλοίπου στρατεύματος μετὰ πλείονος τούτῳ τῆς παρασκευῆς ἐπελθεῖν. Ὁ δὲ παρακούσας τῆς ἀρίστης ταυτησὶ συμβουλῆς καὶ τὸν ποταμὸν διαβὰς ἐπιπόνως διὰ τὸ τῆς γεφύρας εὐόλισθον, πολέμῳ παραυτίκα τεθορυβημένος προσέπταισε· C καὶ τὰς παρατάξεις ἀντιτάξας τοῖς ἐναντίοις, καὶ δόξας αὐτοὺς καταπονῆσαι καὶ τρέψαι, μάχῃ καρτερωτέρᾳ παρὰ δόξαν ἐνέπεσεν. Ὁ γὰρ Ῥουσέλιος μετὰ τῶν ἐπιλέκτων αὐτῷ ἐπελθὼν κατὰ κράτος τοῦτον νικᾷ καὶ ταῖς ἰδίαις χερσὶν αἰχμάλωτον τίθησι· τὸ δὲ λοιπὸν τοῦ στρατοῦ διασκεδασθὲν πρὸς φυγὴν αἰσχρῶς ὥρμησε. Καὶ οὕτω τῶν ἀγώνων ἐκράτησεν ὁ Ῥουσέλιος, τοῦ δηλωθέντος συστρατήγου ἀτρέστῳ καὶ D ἀκαταπλήκτῳ φρονήματι μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἐπανελθόντος εἰς τὴν ἰδίαν κατοικίαν καὶ ἔπαυλιν.

Fol. 206 *recto*.

Nitebatur Ducas Cæsar per pontem exercitum transducere in hostem. Contra suadere collega (is erat Nicephorus Botaniates Curopalata, vir claris parentibus natus avitaque præditus bellica virtute, tum manu tum consilio omnibus præstans atque antecellens; nec solum generis splendore sed opum etiam amplitudine per omnem Orientem apprime insignis), is, inquam, censebat non transeundum esse flumen, sed exspectandam reliquam partem copiarum. Vel demulcendum esse barbarum promissis ac prolatione; vel necdum instructum, si pontem transiret, excipiendum; vel post adventum reliqui exercitus invadendum majoribus copiis. Sprevit Ducas optimum consilium. Ægre transmisso flumine propter pontis difficultatem, ipse turbatis ordinibus evestigio offendit resistentes. Struit quidem aciem contra adversarios, sperans se obruere eos ac fugare posse, sed præter opinionem in asperius incidit certamen. Nam Ursellus cum lecta manu irruens collatis signis eum vicit, manuque propria effecit captivum : dissipatus reliquus exercitus se in fugam turpiter conjecit. Ad hunc modum Ursellus prœlio factus est superior; Ducæ collega, quem ante memoravimus, impavido minimeque perturbato animo cum sua parte copiarum ad sedes ac tecta propria se recepit.

XXXIV.
Ursellus exercitum admovet CPlim. Michaelis imp. angustiæ.

XXXIV. Hac victoria sublatus Ursellus de Balliolo Constantinopolim versus exercitum promovit: ad cujus rei famam ingens repente terror urbem invasit, Michaelisque imp. animum sic præoccupavit timor, ut desperatis rebus jam jamque affore intra mœnia Francos crederet. Scylitzes, p. 709, l. 24–710, l. 6.

Cod. Coisl. n° 136, fol. 206 *recto*.

Διὸ καὶ καθίσας εἰς τὸν βασίλειον δίφρον τοιάδε πρὸς τοὺς παρόντας μετὰ

Quapropter quum in imperatoria sella sederet, fractus pudore ad præsentes

πολλῆς τῆς κατηφείας ἐδημηγόρησεν· Ἄνδρες πολῖται καὶ ὅσοι τῆς συγκλήτου βουλῆς, σκυθρωπὴν ἀγγελίαν, καὶ οἵαν οὐδεὶς ὑπέμεινεν ἕτερος, ἄρτι καταλαβοῦσαν ἐνωτισάμενος, μικροῦ δέω θανεῖν. Ἐγὼ γάρ εἰμι ἐκεῖνος ὁ Ἰωνᾶς. Λοιπὸν ἄρατέ με καὶ βάλετε[a] εἰς τὴν θάλασσαν· διὰ γὰρ τὰς ἐμὰς πράξεις τὰ τοιαῦτα σκυθρωπὰ καὶ χαλεπὰ συναντήματα τοῖς Ῥωμαίοις ἐπισυμβαίνουσι. Καὶ ὁ μὲν λόγος μετάνοιαν τῶν κακῶς πραττομένων ᾐνίττετο· τὸ δ' ἔργον οὐκ ἦν, καὶ ἡ διόρθωσις ἐδείκνυτο οὐδαμοῦ. Ἦν γὰρ ἐκεῖνος ὁ ταῖς κακίσταις ὑποθημοσύναις ὡς ἀκυβέρνητον καταδουλούμενος ἑαυτόν. Τέως δ' οὖν προϊόντος τοῦ Ῥουσελίου πρεσβεῖαί τινες ἐκ βασιλέως πεμφθεῖσαι τούτῳ συνήντησαν, ἀξίωμα κουροπαλατικὸν ὑπισχνούμεναι καὶ δωρεὰς φιλοτίμους, εἰ[b] τὴν ἀποστασίαν ἀφεὶς ὑπόσπονδος τῷ βασιλεῖ γένηται. Ὁ δέ, μηδενὸς τῶν λεγομένων ἀνήκοος γεγονώς, τῆς πρὸς τὴν βασιλεύουσαν πορείας σπουδαιότερον εἴχετο. Εἶχε γὰρ μεθ' ἑαυτοῦ αἰχμάλωτον, ἐν τῇ τοῦ Καίσαρος τροπῇ τοῦτον προσειληφώς, Βασίλειον βέστην τὸν Μαλέσην, ἐκ τῆς τῶν Περσῶν αἰχμαλωσίας οὐκ ἐκ πολλοῦ ἐπανιόντα, τῷ Καίσαρι δὲ προσληφθέντα καὶ οἰκειωθέντα διὰ τὸ περιφανὲς τῆς τούτου φρονήσεώς τε καὶ γνώσεως. Ἀλλ' εἰ καὶ δορυάλωτον τοῦτον ὁ Ῥουσέλιος ἔλαβεν, ὅμως ἐν τιμῇ μεγίστῃ εἶχε· καὶ ὡς ἔμπρακτον ἄνδρα καὶ λογιώτατον καὶ πεῖραν αὐτοῦ δεδωκότα διὰ τῶν προτέρων ἐπιστρατεύσεων, ἐν μοίρᾳ τῶν συμβούλων ἐτίθετο· μᾶλλον δὲ πρώτιστον εἶχε, καὶ ὡς γλώσσῃ καὶ χειρὶ τῷ τοιούτῳ ἐν τοῖς πολιτικοῖς ἐκέχρητο πράγμασιν. Οὗτος τὰ πολλὰ μὲν ἐλέσθαι τὴν εἰρήνην τῷ Ῥουσελίῳ ὑπετίθει· εἰ δὲ καὶ μισῶν τὴν τυραννίδα τοῦ Μιχαήλ, ὡς καὶ πολλὴν παρ' αὐτοῦ δεξάμενος τὴν καταφορὰν (καθότι αἰχμάλωτος ὢν ἀντὶ ἐλέους βα-

A hæc pronuntiavit verba : « Quirites et quotquot adestis senatorii ordinis, allato jam auditoque tristi nuntio, qualem nemo alius sustinuit, parum abest quin emoriar. Sum ego tanquam Jonæ illius instar. Tollite me et mittite me in mare; nam propter meos actus accidunt horribiles hujusmodi et acerbi casus Romanis. » Et verba quidem significabant pœnitentiam perverse factorum ; re ipsa nulla erat, et nusquam apparebat emendatio. Ille enim, rectoris expers, perniciosissimis consiliis mancipaverat sese. Inter hæc progredienti Ursello legationes ab imperatore missæ occurrunt, dignitatem curopalatæ pollicitantess plendidasque largitiones, si, omissa defectione, in imperatoris fidem se conferret. Ille contra, nihil eorum attendens quæ dicebantur, ardentiore studio festinabat ad urbem iter. Habebat secum captivum Basilium Malesen a veste imperatoria, tunc quum male pugnatum a Cæsare esset, una cum hoc comprehensum neque ita pridem reducem ex captivitate Persica. Hunc adjunxerat sibi Cæsar inque familiaritatem receperat propter perspicuam tum prudentiam tum rerum cognitionem. Item Ursellus eum, quamvis bello captum, tamen in honore habebat maximo : ut virum impigrum, doctissimum, quique superioribus expeditionibus sui dederat documentum, inter consiliarios asciverat; immo vero in primario collocaverat loco, et tanquam lingua ac manu eo in civilibus negotiis utebatur. Hic identidem submonebat Ursellum, consuleret paci. Num vero Michaelis tyrannidem exosus, ut nimia ab eo offensus injuria (etenim dum captivitate detinetur, pro misericordia principis publicationem bonorum subierat gratuito et inhumanam liberorum spoliationem, ut erant tunc dominantium animadversiones iniquis-

[a] Cod. βάλλετε.

[b] Cod. εἰς.

Fol. 206 verso.

σιλικοῦ δήμευσιν ὑπέστη δωρεὰν καὶ τῶν ἰδίων τέκνων ἀπάνθρωπον γύμνωσιν, οἷα τὰ τῶν κρατούντων τότε παρανομώτατα κολαστήρια), ὑπεσκέλιζε τὴν τῆς εἰρήνης ἀπόβασιν, ἵνα τοὺς ἀλιτηρίους ἀμύνηται, αὐτὸς μὲν οὐκ οἶδα· λέγουσι δὲ οἱ πολλοί. Ὁ δ' ἄνθρωπος φίλος ἐμοὶ γνησιώτατος ὤν, ἐξώμνυτο τὴν τοιαύτην ὑπόθεσιν. Εἰ δὲ καὶ τυραννοκτόνος ἐπεθύμει γενέσθαι, γενναιότητος τοῦτο πάντως τεκμήριον. Ἐν τῷ μέσῳ δὲ τὴν ὁδοιπορίαν τοῦ Ῥουσελίου διηνυκότος καὶ τὰς σκηνὰς ἐν Χρυσοπόλει θεμένου καταντικρὺ τοῦ τῆς βασιλίδος πορθμοῦ, φόβος ἔσχε τὸν βασιλέα, καὶ ἡ τοῦ Βύζαντος τῇδε κἀκεῖσε διεκυμαίνετο. Τῶν ἁπανταχῇ γὰρ Φράγγων συναθροισθέντων καὶ συνελθόντων αὐτῷ, στρατὸς ἀξιόλογος τὸ τούτου στρατόπεδον ἐγνωρίζετο· ἐγγὺς γὰρ τῶν τρισχιλίων ἦσαν οἱ συνδραμόντες Φράγγοι αὐτῷ.

A simæ), sed num occulte obstiterit ne pax conficeretur, eo intendens ut se a pestibus illis vindicaret, equidem nescio: dicunt tamen vulgo. Certe idem quum amicus mihi esset sincerissimus, jurejurando negabat ea se fuisse mente. Sed tamen si vel percellere avebat tyrannos, fortis animi id utique indicium. Dum hæc geruntur, Ursellus, confecto itinere, castra ponit Chrysopoli, adversus fretum urbanum. Ibi cum imperato-
B rem invasit terror, tum ipsa nunc huc nunc illuc fluctuabat Constantinopolis. Enimvero quum Franci, undique manu facta, ad Ursellum confluxissent, magnus jam ejus exercitus habebatur: quippe erant prope ter mille numero Franci qui ad illum concurrerant.

XXXV. Turcæ in Bithynia. Ab his capti Ursellus et Joannes Ducas Cæsar.

XXXV. Nec tamen tunc quidem Michaelis VII[1] imp. opes eversæ. Nam Ursellus de Balliolo vastavit quidem igni ferroque littus orientale Bospori: transjicere Urbemque ipsam aggredi haud potuit. Interim pax frustra a Michaele petita, qui ex urbe Ursello uxorem liberosque remiserat. Scylitzes, p. 710, l. 10-16.

Cod. Coisl. nº 136, fol. 206 *verso*.

Ὁ δὲ Ῥουσέλιος ἄρας ἐκ Χρυσοπόλεως εἰς Νικομήδειαν σπουδαίως ὑπανεχώρησε. Βουλεύεται τοίνυν τοὺς στρατιώτας τῶν Ῥωμαίων ὑποποιήσασθαι, καὶ εἰς πλῆθος μέγα τὸν οἰκεῖον ἀγεῖραι στρατόν. Καὶ διὰ τοῦτο τῶν δεσμῶν ἀπολύσας τὸν

Fol. 207 *recto*.

Καίσαρα καὶ φιλανθρώποις δεξιώσεσι τὰς πρώην κακώσεις παρὰ πᾶσαν θεραπεύσας ἐλπίδα, βασιλέα Ῥωμαίων τοῦτον ἀνίστησιν, εὐφημίαις καὶ παρασήμοις τὸ κράτος αὐτῷ μεγαλοπρεπῶς συγκαταστησάμενος. Ἐπεὶ δὲ μετὰ τὴν ἀναγόρευσιν τούτου ἀγγελία τις τῶν Τούρκων αὐτοῖς ἐπῆλθε, πανστρατιᾷ τὸν λεγόμενον Σόφωνα τὸ ὄρος ὑπερβάντες ἀγχοῦ τοῦ φρουρίου τῆς Μεταβολῆς τὴν παρεμβολὴν ἐποιήσαντο. Τῶν

Itaque Ursellus, profectus Chrysopoli, propere se Nicomediam recepit. Ibi consilium iniit pellicere milites Romanos, ut magna videlicet hominum multitudine augeret exercitum. Qua-
D propter Ducam Cæsarem vinculis solutum, quum nuperarum vexationum memoriam præter omnem spem officiis studii plenis quasi delevisset, imperatorem Romanorum constituit: nec deerant dignitati faustæ acclamationes et insignia, ad speciem magnifico ornatu. Consalutato Duca ut supervenit eis nuntius de Turcis, cum omnibus copiis superato monte cui nomen est Sophon, propter Metabolen castellum castra fecerunt. Renuntiant speculatores, appa-

δὲ σκοπῶν ἀπαγγειλάντων ὡς τινες πολέμιοι οὐ πλείους τῶν πέντε ἢ ἓξ χιλιάδων αὐτοῖς ἐπεφάνησαν, εὐθὺς ὁ Ῥουσέλιος τὸ ἐνυάλιον ἀλαλάξαι προσέταττε, καὶ τὸ στρατιωτικὸν ἅπαν ἐξώπλιζε πρὸς τὸν πόλεμον. Ἦσαν δὲ πάντες οἱ τούτῳ συστρατευόμενοι Φράγγοι ἑπτακόσιοι καὶ δισχίλιοι· οὐδεὶς γὰρ ἔτι τῶν Ῥωμαίων αὐτοῖς προσερρύη, διὰ τὸ τὴν φήμην τῆς ἀναγορεύσεως τοῦ Καίσαρος ἔτι μὴ πλατυνθῆναι καὶ ἀκουσθῆναι τοῖς Ῥωμαίοις.

A ruisse sibi hostes, numero non ultra quinque vel sex millia. Extemplo Ursellus jubet conclamare ad arma ; omnem instruit pugnæ exercitum. Sequebantur omnino ejus militiam Franci bis mille septingenti : necdum iis ullus se adjunxerat Romanorum, quod nondum percrebuerat, immo ne audita quidem erat a Romanis fama de Cæsare ad imperium evecto.

B

Sic progressus promptissimus bellator Ursellus, inexplorato, quamvis contraria suadentibus Duca Cæsare ducibusque aliis, hanc Turcarum manum invadit; primo impetu pellit; multis interfectis fugientes longius persequitur. At plerique Franci exanimatis cursu equis subsequi non poterant; alii alio loco resistebant. Ne hæc quidem res Ursellum ab insequendo moratur. Itaque cum paucis equitibus, et iis labore confectis, offendit ingentem Turcarum exercitum quem amplius centum millium fuisse, ὑπὲρ τὰς ἑκατὸν χιλιάδας, ait Attaliata. Minus asseveranter Scylitzes, p. 711, l. 11.

Ὡς δὲ καὶ αὐτὸς ἐθεάθη, καὶ διέκρινε καθ' ἑαυτὸν μὴ ἀκίνδυνον εἶναι τὴν εἰς τοὐπίσω φυγὴν, ἅτε τῶν ἵππων αὐτοῦ κεκμηκότων καὶ τῶν ἐναντίων τῇ ἀπονοστήσει θάρσος λαβεῖν δυναμένων, μάχην καθ' ἑαυτὸν συρράξαι διέγνωκεν. Ὡς δὲ προέγνων οἱ πολέμιοι τὴν τῶν ἰδίων κατακοπὴν, ἐν φόβῳ καὶ κυδοιμῷ γεγονότες, μικροῦ ἐδέησαν αὐτοὶ τὴν φυγὴν προλαβεῖν· εἰ μή τινες τῶν Φράγγων τῶν ἵππων καταβάντες ἐψυχαγώγουν αὐτοὺς, τῇδε κἀκεῖσε σχολαίῳ ποδὶ D παρασύροντες. Κατανοήσαντες δὲ τούτους ἀπειρηκότας τῷ κόπῳ, ἔστησαν ἐπὶ τὸ αὐτό. Τοῦ δὲ Ῥουσελίου μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτὸν τὰ δόρατα τούτοις μετὰ σφοδρᾶς τῆς ῥύμης ἐπιστηρίξαντος, ἀντέσχον μὲν οἱ Τοῦρκοι· ἔπεσον δὲ καὶ τότε τούτων συχνοί. Περικυκλώσαντες δὲ ὀλίγους ὄντας τοὺς ἀμφὶ τὸν Ῥουσέλιον, τοσοῦτοι καὶ τηλικοῦτοι τὸ πλῆθος ὄντες οἱ Τοῦρκοι, βέλεσι συχνοτάτοις αὐτοὺς κατετίτρωσκον, τοῖς ἑκηβόλοις

C Ipse, quum jam se quoque dedisset in conspectum, reputavit secum non carere periculo retrorsum fugam, cum propter lassitudinem equorum, tum quod ipsius abitu sumere animum possent adversarii. Quapropter in manus venire constituit. Apud hostes interim, cognita jam suorum cæde, trepidatio et tumultus; nec multum abfuit quin ipsi fugam caperent; sed allectabant eos aliquot Franci, qui degressi ad pedes huc illuc reptabant lento gradu. Quos quum animadvertissent lassitudine esse confectos, substiterunt eodem loco. Jamque Ursello cum suis violento impetu incutiente illis contos, obsistunt Turcæ; cadunt tunc quoque eorum bene multi. Sed, quum pauci essent Urselli milites, circumventos eos Turcæ tot tantique numero vi telorum effusa convulnerabant, continenter eminus arcubus utentes quibus ex occulto configebant equos. Nec mora : manuum

Cod. Coisl. n° 136 fol. 207 *recto.*

Fol. 207 *verso.*

τόξοις ἀεὶ κεχρημένοι καὶ τοὺς ἵππους A ἐκ τέτων ἀσυμφανῶς κατασφάτlοντες. Καὶ διὰ πολλῶν χειρῶν καὶ βελῶν τούτες ἐν κύκλῳ περισχόντες ἀδιεξόδεύτῳ καὶ παναλκεῖ, πεζοὺς τῇ τῶν ἵππων σφαγῇ κατεσlήσαντο. Καὶ ὅτω πολλοὶ μὲν τῶν Φράγγων, μετὰ Τέρκων πλειόνων, τηνικαῦτα θανόντες κατέπεσον· ἥλω[a] δὲ ζωγρίᾳ ὅ τε Καῖσαρ καὶ ὁ Ῥουσέλιος.

[a] Cod. εἶλω.

missiliumque multitudine illos circulo inextricabili ac prævalido circumclusos equorum cæde ad pedestre redegerunt prœlium. Ita multi Francorum, cum pluribus tamen Turcis, mortem ibi occubuerunt : vivi capti sunt Cæsar et Ursellus.

XXXVI. Pselli epistolæ quinque ad Michaelem Ducam imperatorem.

XXXVI. Qui ex prœlio se receperant Franci, Metabolen se contulerunt, quo in castello et uxorem et sedem fortunarum suarum Ursellus collocaverat : Turcæ contra cum Michaele imp. egerunt de redimendo utroque captivo. Scylitzes, p. 711, l. 19-712, l. 2. Eundemque Michaelem periculo Urselliano sic præter opinionem liberatum omni illo tempore turpibus blanditiis captare non desiit Psellus, munusculis quoque ad usum mensæ missis. Cujus rei testes habemus fatuas ejus epistolas, quarum tamen aliquot, quum sint pusillæ, hic subjungam. Primam, inscriptionis expertem :

Cod. Reg. 1182, fol. 200 verso.

Πάλιν δεξιοῦμαί σε, τὸν δεσπότην μου καὶ βασιλέα, τρισὶ λευκοσκάροις. Ὁ δὲ ἀριθμὸς μυσlικὸς, καὶ θεῖον τὸ C ὄνομα. Τό τε λευκὸν τῦ ἰχθύος ἐκφαντικὸν τῆς σῆς καθαρότητος· ἀλλὰ καὶ ὁ σκάρος μόνος τῶν ἰχθύων λαλίσlατος καὶ ἔσlιν ὡσανεὶ ἰχθὺς μουσικός. Σύμβολον καὶ οὗτος τῆς σῆς εὐσlρόφου γλώτlης καὶ μουσικῆς. Σώζοι μὲν οὖν σε ἡ Τριάς· καταυγάζοι δέ σε ἡ λευκότης τῶν ἀρετῶν· εἴης δὲ καὶ τῇ γλώτlῃ τὰ θεῖα φθεγγόμενος, χρησlότατε καὶ ἐπιεικέσlατε βασιλεῦ.

Iterum te prosequor, dominum meum et Augustum, tribus albis scaris. Mysticus numerus, divinum nomen. Etenim candor piscis tuam promulgat puram mentem ; tum etiam de piscibus scarus unus est vocalissimus et musicus quodammodo. Significat igitur ille flexibilem ac litteratam locutionem tuam. Ita servet te Trinitas ; illustret te virtutum candor ; lingua denique sis divina sonaturus, optime ac mitissime Auguste.

Altera est hujusmodi :

Cod. Reg. 1182, fol. 201 recto.

Ὡς μὲν ἄρτῳ σοι ζωῆς καὶ θέσει Θεῷ τὸν ἄρτον προσάγω· τὸν δὲ οἶνον ὡς ἀληθεῖ βασιλεῖ, καὶ καρδίας σκυθρωπαζέσας εὐφραίνοντι[b]· ὡς δὲ θνητῷ τὴν ὀπώραν, διὰ τὸ φύσει εὐμάραντον. Ἀλλὰ σύ μοι μένοις ἀείζωος, κόσμε κόσμου, καὶ κράτος κράτους, καὶ λαμπρὸν βασιλείας διάδημα.

[b] Psalm. CIII, 15.

Tibi tanquam pani vitæ, tibi tanquam positione Numini panem offero ; tibi vinum tanquam vero imperatori, « lætificanti corda » contristata ; tibi tanquam mortali poma, quod natura facile marcescunt. At tu mihi maneas semper vivus : quippe es mundus mundi, robur principatus, splendida denique imperii corona.

Tertia :

Τῇ νοητῇ ἀμπέλῳ, τῷ μεγάλῳ δεσπότῃ μου, βότρυας ἀπέσΊειλα δύο, γλεύκους ἔτι μεσΊούς. Καὶ γένοιό μοι μὴ ἄμπελος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀναδενδρὰς[a] εἰς ὕψος ἠρμένη, καὶ βρύων[b] μὲν ἄνθεσι, βρύων δὲ κάλλεσι, βρύων δὲ χάρισιν.

Tibi viti intelligibili, magno domino meo, uvas misi duas, etiam nunc plenas musti. Tu vero mihi sis non solum vitis, sed vitis etiam arbustiva in altum elata, redundans floribus, ornamentis, gratiis.

Cod. Reg. 1182, fol. 206 *recto*.

[a] Ezech. XVII, 6.
[b] Sic Codex.

Quarta :

Εἴθε ἀμβροσίας εὐπόρουν, εἴθε νέκΊαρος εἴθε τινὸς ἄλλου βρώματος ἢ πόματος ἀθανάτου, Δέσποτα καὶ Βασιλεῦ· ὡς ἂν αὐτός σοι τὸ ἀθάνατον βρῶμα παρέθηκα, καὶ αὐτήν σοι τὴν ἀθάνατον πόσιν ἐκέρασα. Ἐπεὶ δὲ κέκρυπΊαι ἀφ' ἡμῶν ἡ ἀθάνατος λεγομένη πηγὴ, καὶ τὸ τῆς ζωῆς ξύλον[c], καὶ γενεὰ πορεύεται καὶ γενεὰ ἔρχεται, ἡ δὲ γῆ[d] εἰς τὸν αἰῶνα μένει, κατὰ τὸν τοῦ ἘκκλησιασΊοῦ λόγον, αὐτά σοι τῶν ἐπὶ γῆς τὰ κάλλισΊα καὶ ἀναγκαιότατα πέπομφα. Ἐκ λειμώνων ὀπώραν, ἐξ ἀμπέλου ἡδίσΊης οἶνον, ἄρτον ἐκ γενναίας αὔλακος· οἷς τοπρῶτον ἡ φύσις ἡμῶν ἀπετρέφετο. Λιτὰ πάντα, καὶ βραχέα, καὶ εὐτελῆ, καὶ βασιλείας μὲν ὕψει καὶ μεγέθει ἀπεοικότα· τῇ δὲ σῇ φύσει κατάλληλα τῇ ὄντως φιλοσόφῳ, καὶ μετρίᾳ, καὶ ἀγαθῇ, καὶ δι' ἣν πάντων κεκράτηκας. Φάγοις οὖν καὶ πίοις αὐτῶν, ὁ ἐμὸς βασιλεὺς (εἴπω τι καὶ τολμηροτέρως) καὶ ἐμὸς Θεός· καί σοι γένοιτο καὶ ἡ τροφὴ καὶ ἡ πόσις εἰς ἀνάδοσιν ὑγιείας καὶ ζωῆς πλείονος.

C

D

Utinam abundarem ambrosia, utinam nectare aliave qua esca aut potione immortalium, Domine atque Imperator; ut ipse tibi apponerem æternum ferculum, ipsam tibi ministrarem æternam potionem. At quoniam absconditus nobis est fons qui dicitur immortalitatis, et « lignum vitæ, » quandoquidem « generatio vadit et generatio venit, terra autem in sæculum » perstat, secundum verba Ecclesiastæ, hæc tibi misi quæ sunt terrenarum rerum et præstantissima et maxime necessaria. Ex viretis poma, ex vite dulcissima vinum, ex generoso sulco panem; quibus a primo natura enutrita nostra est. Humilia omnia, exigua, levia, aliena a culmine atque majestate principatus; sed consentanea tamen animo tuo revera philosophiæ amanti, civili, clementi, quo omnibus antecellis. Comedas igitur de illis ac bibas, tu qui meus es imperator, et (dicam vel audacius aliquid) meum numen; vertatque is esus ac potus in sanitatis tuæ vitæque provectioris incrementum.

Cod. Reg. 1182, fol. 219 *verso*.

[c] Genes. II, 9.
[d] Vocem γῇ in Cod. omissam supplevi ex Eccles. I, 4.

Quinta, scripta post a. 1074, quo natus est Constantinus Ducas Porphyrogeneta, Michaelis Ducæ imp. filius, memoratus in illa, p. 62, l. 11. Eam tamen a reliquis nolui sejungere, quum sit ejusdem argumenti :

Τῷ ἀητΊήτῳ καὶ ὑπερμεγέθει καὶ φοβερῷ τὴν ἠχὴν λέοντι, τῷ βασιλεῖ καὶ δεσπότῃ μου, ἰχθύας ἀφώνους ὁ

Invicto, ingenti, terrifico voce leoni, imperatori ac domino meo, pisces vocis expertes misi ego servus tuus. Tibi soli,

Cod. Reg. 1182, fol. 212 *recto*.

δοῦλός σου ϖέπομφα. Τῷ μόνῳ καὶ ἑνὶ A καὶ μονάρχῃ τέσσαρας, ἵνα τῶν τεσσάρων ἀρξῃς τῆς οἰκουμένης μερῶν. Οἱ δὲ ἰχθύες καὶ ϖοτάμιοι καὶ θαλάσσιοι, ἵνα καὶ θαλάσσης συμπάσης βασιλεύσῃς καὶ ϖοταμῶν. Ἀπὸ δὲ τῶν καθαρῶν τὸ δῶρον, ἵνα ἀναιμάκτως· καὶ λεῦκοι τὴν κλῆσιν, ἵνα καὶ ὁ λόγος ἀληθὴς ᾖ. Ὁρᾷς τὰ σύμβολα· ὁρᾷς τὰ σημεῖα σαφῆ. Καὶ φάγοι μὲν αὐτὰ λέων· συμφάγοι δὲ καὶ σκύμνος λέοντος, καὶ ϖρὸς τούτῳ ἡ λέαινα. Ἀλλ' ἑρμήνευσον τῇ δεσποίνῃ B τὸ ὄνομα, ἵνα μὴ κακίσοι τὸν λόγον, ἣν ἀντὶ ϖάντων καὶ ὑπὲρ ϖάντων ἐκτησάμην ἐγὼ καὶ εὐεργέτιν καὶ βασιλίδα (εἴπω καὶ τὸ ἀπόρρητον) καὶ ἀνεψιάν. Εἰ δὲ τολμηρὰ ἡ φωνὴ, τέμε τὴν γλῶτταν ἡ τῶν ἐμῶν λόγων τομὴ[a], ὁ μόνος μοι τὸ σ7όμα ἐμφράξας, μᾶλλον δὲ τὸ τῆς ἐμῆς καρδίας ἐμμουσότατον θέλγητρον.

uni, rectori unico quattuor, nimirum ut quattuor regas partes orbis terrarum. Sunt pisces tum fluviatiles tum marini, ut et mari universo imperes et fluviis. De puris donum, ut illa perficiantur sine sanguine; alburni vocantur, ut æque candidus sit sermo. Vides notas ; vides auguria dilucida. Comedat istos leo ; una simul comedat catulus leonis, et cum ipso leæna. At tu dominæ explana, quæso, vocem, ne quod dico in malam partem accipiat illa, quam pro omnibus et ante omnes ego et beneficam nactus sum et Augustam et (ineffabile aliquod addam) patruelem. Quod si temerarium hoc verbum, intercide mihi linguam tu orationum mearum securis, qui solus mihi intercludis vocem, vel potius es cordis mei litteratissimum oblectamentum.

[a] Plutarch. Phoc. p. 744, A; Demosth. p. 850, D.

XXXVII. Michael imperator Joannem Cæsarem captum a Turcis redimit.

XXXVII. Sic inepte ludebat Psellus, imminentibus per Asiam Turcis imperioque in his undis et tempestatibus jactato. At alumnus puerilis græculæque disciplinæ Michael, edoctus interea periculosissimi sibi belli duces, Joannem Ducam Cæsarem dico et Ursellum, captos jam atque comprehensos a Turcis teneri, id egit studiose ut quos armis debellare non potuerat, pecunia in suam ditionem redigeret. Quod negotium quemadmodum administratum confectumque sit, planius exponit Michael Attaliata :

Cod. Coisl. n° 136, fol. 207 verso.

Ἀγγελθείσης δὲ τῆς τούτων τροπῆς καὶ ἁλώσεως τῷ κρατοῦντι, ἐκκλησιάσας οὗτος ἐπὶ ϖαλατίου ϖάσῃ τῇ γερουσίᾳ ἔκπυσ7ον καὶ φανερὸν ἐποίησε D τὸ συμβάν. Τȣ̃ δὲ τιμήματος τῶν ἑαλωκότων ἐπιζητȣμένȣ ϖαρὰ τῶν Τούρκων, ἔσπευδεν ὁ βασιλεὺς δι' ἐξωνήσεως τούτȣς χειρώσασθαι. Ἐπικατέλαβε γὰρ καὶ ὁ τὰ ϖρῶτα φέρων ϖαρὰ τῷ Καίσαρι, ὡς ϖαιδείας, λόγων καὶ ϖολυπειρίας ἀντεχόμενος, Βασίλειος ϖρωτοβέσ7ης ὁ Μαλέσης, ἐλευθερωθεὶς μὲν ἐκ τῶν Τȣ́ρκων τιμῆς ἁδρᾶς ϖρὸ καιρȣ̃, ϖροσληφθεὶς δὲ τῷ Καίσαρι, σ7ρατηγῷ τοῦ ϖολέμου ἔναγχος ἀποδεδειγμένῳ· συμ-

Quorum de clade et captivitate certior factus princeps, convocata in palatium concione, universo senatui res quemadmodum gesta sit exposuit ac declaravit. Quumque pretium captivorum requireretur a Turcis, properavit imperator illos redimendo in suam redigere potestatem. Namque supervenerat qui primarium locum apud Cæsarem obtinebat ut litteris, vi dicendi usuque rerum præstans, Basilius Maleses princeps vestiariorum, ex captivitate Turcica antea liberatus grandi pecunia, denuoque captus una cum Cæsare qui nuper fuerat dux belli declaratus. Is igitur suasit im-

βουλεύων τῷ βασιλεῖ ταχέως πρίασθαι A τούτους· ἵνα μὴ οἱ Τοῦρκοι, ὥς ἐστι βεβουλευμένον αὐτοῖς, βασιλέα Ῥωμαίων τὸν Καίσαρα προχειρίσωνται, καὶ διὰ τοῦτο μεγάλης ὠφελείας παρὰ τῶν Ῥωμαϊκῶν πόλεων καὶ κωμῶν καὶ δυναστῶν ἀμαχητὶ ἐπιτεύξωνται. Τοῦτο γάρ, φησίν, ἐμεμαθήκει[a] μελετῶντας αὐτούς. Οὕτω δὲ συμβουλεύσας καλῶς, οὐδὲν τῆς τοιαύτης ἀπώνατο συμβουλῆς, εἰ μὴ καὶ μᾶλλον ἀδίκως ὑπερορίαν κατεκρίθη καὶ δήμευσιν· οἷα τὰ τοῦ δεινοῦ B καὶ πονηροῦ πολεμήτορος. Ἁδρὰν οὖν καὶ βαρυτάλαντον χρυσίου ποσότητα συστήσας ὁ βασιλεύς, τοὺς ἐξωνησομένους αὐτοὺς ἀπέστειλεν. Ἐπεὶ δὲ ἡ τοῦ Ῥουσελίου γυνή, τῷ κάστρῳ τῆς Μεταβολῆς ἐμφιλοχωροῦσα καὶ πλούτῳ ἱκανῶς ἔχουσα, προεξωνήσατο τὸν ἴδιον ἄνδρα καὶ ἀμφοτέρων τῶν ἐχθρῶν ἐλυτρώσατο, τούτου μὲν οἱ πεμφθέντες ἐκ βασιλέως ἀπέτυχον· τὸν δὲ Καίσαρα μόνον ἐξωνησάμενοι ἐπανῆγον εἰς τὴν C βασιλίδα τῶν πόλεων.

A peratori ut sine illa mora eos redimeret; ne Turcæ, quod esset iis constitutum, Ducam Cæsarem quasi imperatorem Romanorum vulgo ostentantes, ex ea re magnas utilitates apud urbes, pagos, præfectos nostros, sine sanguine caperent. « Comperi enim, » inquit, « id illos propositum habere. » Salubre profecto consilium : quæ tamen suasio nihil ei profuit, nisi quod vel magis injuste exsilio damnatus est bonorumque publica- B tione. Sic se gerebat intolerandus ac capitalis adversarius. Interim imperator confecto magno auri pondere misit qui illos redimerent. Atenim Urselli uxor, in arce Metabole commorans ac bene nummata, quum jam antea pretio dato liberasset captivitate ambobusque inimicis subduxisset maritum, hujus potiundi spe missi ab imperatore frustrati sunt : Cæsarem solum redemtum in reginam urbium reduxerunt.

[a] Sic Cod.

Sic Joannes Ducas Cæsar, qui præ metu vestitum monachicum induerat, Constantinopolim retractus est : in exsilio remansit Basilius Maleses vestiarius, de quo supra, p. 57, B, et 62, D, commemoravit Attaliata. Ad hunc enim Basilium, litteris flagitantem ut de exsilio revocaretur, scripta est, opinor, per id temporis epistola Pselli illa :

Μὴ ὑπολάβῃς, χρυσέ μου βέστα, ὅτι παρόντα μὲν ἠγάπων καὶ πάντα τρόπον σοι συνηγωνιζόμην, ἀπόντος δὲ D κατωλιγώρησα. Μᾶλλον μὲν οὖν καὶ προστέθεικα τῇ πρὸς σέ μου φιλίᾳ. Ἀλλὰ νῦν πᾶσα φίλου παρρησία ἰσχνόφωνός πως τοῖς φιλουμένοις δοκεῖ, διὰ τὴν πολλὴν τῶν πραγμάτων, ἵν' οὕτως εἴπω, ἀκρίβειαν, καὶ τὴν τοῦ φιλανθρώπου βασιλέως ἡμῶν περὶ πάντα σύνεσιν καὶ ὀξύτητα. Πλὴν ἡμεῖς τὸ ἡμέτερον ποιεῖν οὐκ ὀκνοῦμεν· καὶ οἶμαι ὡς κατὰ τὸν ἐνεστῶτα καιρὸν ἕξεις τὸ τέλος τῆς ἐπιθυμίας σου, καὶ θεάσῃ καὶ τὴν βα-

Noli putare, mi præstantissime vestiari, me te præsentem carum habuisse D tibique omni modo meam navasse operam, tui autem absentis me abjecisse curam. Quin immo cumulum addidi meæ erga te amicitiæ. Verum enimvero impræsentiarum quævis amici in sermone libertas hæsitatio esse videtur iis quos diligit, cum propter ingentem temporum, ut ita dicam, flammam, tum propter benignissimi imperatoris nostri in omni negotio solertiam et acumen. Nec tamen nos veremur nostro fungi officio ; existimoque te in præsenti con-

Cod. Reg. 1182, fol. 211 verso.

σιλεύουσαν καὶ τὸν βασιλεύοντα. Περὶ A δὲ τοῦ τὸ γράμμα ἐπιδόντος σοι εὐγνώμονος δούλου σου καὶ νοταρίου, καὶ αὖθις ἀξιοῦμεν συγχωρῆσαι τούτῳ τὴν εἰς τὴν πόλιν ὁδόν. Ἡ γάρτοι μήτηρ αὐτȣ̃ πολλάκις μὲν ἀπέθανεν, ἵν᾽ ȣ̔́τως εἴπω· τοσαυτάκις δ᾽ ἀνέζησε δι᾽ αὐτόν. Ἐπιθυμεῖ γοῦν ὁμοῦ τε τοῦτον ἰδεῖν καὶ ἀποθανεῖν. Πλὴν εἴ σοι ἄλλως δοκεῖ, γενηθήτω τὸ θέλημά σȣ[a], καὶ κρατείτω τὸ δόξαν σοι. Ἴσθι δὲ ὡς οὐκ ἐπαύσατο ὁ τοιοῦτος νοτάριος γράμματα πρός με B διαπέμπων, τὴν σὴν φιλάγαθον γνώμην διακηρύττοντα, καὶ μεγαλύνοντα τὸ πρὸς αὐτόν σου ἔλεος καὶ τὴν συμπάθειαν. Διὰ ταῦτα πρόσθες ἐπὶ τῇ εἰς αὐτόν σȣ διαθέσει, ἵν᾽ ἐπὶ πλέον τȣ̃τον ποιήσῃς εὐγνωμονέστερον.

secuturum quod desideras, visurumque et reginam urbium et rectorem rei publicæ. De benevolo tibi famulo tuo eodemque notario qui litteras reddidit, illud iterum abs te petimus ut potestatem ei facias redeundi in urbem. Etenim mater ejus sæpenumero jam mortua est, ut ita dicam; totiesque revixit per illum. Exoptat igitur et conspicere istum et puncto temporis eodem ex hac vita migrare. Si tibi tamen videbitur aliter, « fiat voluntas tua, » tua vincat sententia. Sed scire te volo eundem notarium non intermisisse mittere mihi litteras, cum prædicantes tuum honesti studiosum animum, tum tuam in ipsum clementiam atque affectionem extollentes. Quapropter addas etiam aliquid tuo erga illum sensui, ut vel amplius eum devinctum tibi reddas.

[a] Matth. vi, 10.

XXXVIII. Ursellus iterum captus à Turcis.

XXXVIII. Videtur Basilius Maleses relegatus fuisse in Asiam, cujus oras maritimas tunc quomodocumque retinebant Græci: in Cappadocia, Phrygia, Galatia, passim ac libere per æquora camporum patentium vagabantur Turcæ. Ursellus de Balliolo interim Metabole profectus cum uxore, liberis, totiusque belli instrumento, in Armeniacum thema se receperat, quod circa Halyos, Iris, Thermodontis ostia ponto Euxino prætendebatur; inerant oppida Amasea et Amisus. Ibi Ursellus de pace agens cum Turcis, quum imprudentius se perfidæ genti commisisset, apud eos epulans comprehensus est et in custodiam traditus. Erat tunc Amaseæ cum præsidis dignitate Constantinopoli missus Alexius Comnenus ipse ille qui postero tempore rerum potitus est: huic magnopere mandavit Michael imp. ut grandi pecunia a Turcis emeret hostem importunum inque omnibus consiliis præcipitem Ursellum. Quam rem, quum multum difficultatis haberet et laboris, tamen postero anno 1074 callide magis quam fortiter confecit Alexius. Scylitzes, p. 713, l. 1-714, l. 3.

Cod. Coisl. n° 136, fol. 209 verso.

Καὶ ὁ μὲν κατείχετο δεσμώτης αὐτοῖς· ὁ δὲ πρόεδρος Ἀλέξιος ἐπραγματεύετο διὰ δώρων τὴν τούτου κατάσχεσιν καὶ ἀπόληψιν, ἐν τῷ μέσῳ τοῦ βασιλέως οἰομένου εἰρηνεύειν τὰ πράγματα. Τὴν γὰρ τῶν Τούρκων ἀπηνῆ ἐπικράτειαν εἰς οὐδὲν ἐλογίζετο, δι᾽ ἀναλγησίαν καὶ μῖσος τὸ πρὸς Ῥωμαίους, ὡς ἔοικεν. Ἐν ᾧ καὶ δικάζοντα πολλάκις, ὡς εἴωθεν,

Atque Ursellus quidem vinctus ab illis asservabatur. Alexius præses donis datis id agebat ut hunc sibi traditum in sua potestate posset habere; imperator interim opinari res esse pacatas. Namque crudelem Turcarum dominatum pro nihilo putabat, propter torporem atque nominis Romani odium, ut licet augurari. Sæpe quum pro sua consue-

ἀσυμβάτους δίκας καὶ ἀπροσφυεῖς[a] βασιλεῖ, καὶ ἀνευλόγως καταδικάζοντα τοὺς ἀνθρώπους ὑποθήκαις τῶν συνηγορούντων τοῖς χείροσι, φῆμαι καταλαμβάνουσι, τοὺς Τούρκους λέγουσαι περὶ Χαλκηδόνα καὶ Χρυσόπολιν κατατρέχειν ἄρτι, πρῶτον τῇ τοιαύτῃ πλησιοχώρῳ ἐπιφοιτήσαντας γῇ, οὐδεμίαν ταραχὴν ἐνεποίουν καὶ σύγχυσιν· ἀλλ' ὡς ἀλλοτρίας χώρας πασχούσης αὐτὸς ἄφροντις ἔμενεν. Οὕτως οὖν αὐτοῦ ἔχοντος ὁ τὰ πρῶτα παρ' αὐτῷ φέρων Νικηφόρος ὁ λογοθέτης τοῦ δρόμου, τὴν εἰς τὸν βασιλέα εὔνοιαν πολλαχόθεν ἐπισεμνύνειν ἑαυτῷ σοφιζόμενος, ἔπραττε μὲν ὅσα τούτῳ βουλομένῳ ἐνῆν· ἀπετείχιζε δὲ τῆς τοῦ βασιλέως ἀγάπης τήν τε μητέρα καὶ τοὺς ὁμαίμονας καὶ τοὺς λοιποὺς συγγενεῖς, ὡς βασιλειῶντας δῆθεν, καὶ τὸ συνοῖσον αὐτῷ μὴ θέλοντας· καὶ ὅτι αὐτὸς μόνος τὸ συμφέρον αὐτῷ διασπουδάζων καθέστηκε. Δι' ὃ δὴ καὶ μεγάλως παρὰ τῷ βασιλεῖ δυνηθεὶς, αὐτὸς ἦν ὁ τὸ πᾶν διεξάγων τῆς βασιλείας, καὶ τῷ βασιλεῖ ἐπιτρέπων τὸ πραχθησόμενον, καὶ τὰς τιμὰς καὶ προνοίας οἷς ἐβούλετο χαριζόμενος, διὰ λημμάτων οὐχὶ μικρῶν. Ἦν γὰρ μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν καὶ περὶ φιλοχρηματίαν δαιμονίως σπουδάζων, καὶ κτήσεων ἀκινήτων χανδὸν ποιούμενος τὴν ἐπίκτησιν.

A tudine absurdas nec dignas imperatore causas judicaret, et immerito damnaret homines suasu eorum qui injustis patrocinabantur, si quando ibi perferebantur nuntii, Turcas jam circa Chalcedonem et Chrysopolim infesta circumferre signa, tunc primum regionem tam vicinam ingressos, hæc ei nullam formidinem injiciebant ac confusionem; sed tanquam aliena afflicta ora ipse manebat unice securus. Tali erat ingenio. B Interim qui primas apud illum tenebat Nicephorus logotheta cursus publici, id moliens ut suum in imperatorem studium varie colorare posset, exsequi quotquot in illo exsistebant voluntates; ab amore principis matrem, fratres, reliquos cognatos excludere, quasi imperium affectantes scilicet, neque addictos illius commodis; se solum perseveranter curare utilitates ejus. Quibus præstigiis magnam apud principem C potentiam consecutus, ipse erat qui omnia gubernaret in republica negotia, agenda imperatori permitteret, honores ac provisiones quibus vellet largiretur. Neque id sine magna lucri captura. Etenim præter alia vitia erat avaritiæ quoque mirifice deditus, resque immobiles hiante usquequaque studio sibi comparabat.

[a] Cod. ἀπροσφυῆ.

Turcæ Chalcedone tenus Bithyniam penetrant.

XXXIX. Neque solus Attaliata invidiose criminatur potentiam Nicephori logothetæ, promoti sub id tempus ad dignitatem protovestiarii ac præsidis. Eum omnia suis opibus obsidere Psellus item conqueritur, obscurius tamen. Attaliata (ita sunt homines) libere atque aspere de perculso, de præpotente Psellus in epistola modice, eoque timidius quod tunc (celeres fiebant in aula illa fortunæ commutationes) minus fortasse erat ipse apud volaticum ac levem imperatorem gratiosus.

XXXIX. Pselli ad judicem Charsiani epistola.

Τῷ κριτῇ Χαρσιανοῦ.

Ἔτι ἀρρωστῶν, περίβλεπτε κύριέ μου, τὴν σὴν ἐδεξάμην γραφήν. Μετὰ γὰρ τὸ ἀπαλλαγῆναι τῆς συνήθους ἀλγηδό-

Judici Charsiani.

Ægrotus etiam tunc, domine mi spectabilis, tuas accepi litteras. Namque consueto cruciatu liberatus in alias in-

Cod. Reg. 1182, fol. 205 verso.

νος ἑτέροις περιπέπ7ωκα ἀρρωσ7ήμασιν· ὧν δὴ κατ' ὀλίγον ὑπορρεόντων τὸ τῆς ἀνορεξίας μοι καὶ ἀπεψίας ἐναπομεμένηκε σύμπ7ωμα. Τρὶς γ8ν (καὶ μόλις ἀρκῶν) ἀφ' ὅτου σὺ τῶν ὧδε ἀπῆλθες, τῷ βασιλεῖ προσωμίλησα, εἰς τὸ παλάτιον ἀπελθών. Ἀλλὰ νῦν τ8 χειμῶνος καταλαβόντος θερμότερος γέγονα καὶ πρὸς τὴν πέψιν ἑτοιμότερος, καὶ πυκνότερον βαδίζειν ἐκεῖσε βεβούλευμαι. Κἂν τύχω δεξιῶν τῶν πραγμάτων, καὶ εὐμενε͂ς τῆς βασιλικῆς ἀκοῆς, τοσαῦτα ἐρῶ περὶ σοῦ ὅσα οὐδ' ἂν αὐτὸς εἰπεῖν ἐπεχείρεις. Πλὴν ἴσθι, ὡς συνεκεφαλαιώθη τὸ πᾶν τῆς τοῦ βασιλέως δυνάμεως, ὡς αὐτὸς ἔγνωκα, εἰς τὸν πρόεδρον καὶ πρωτοβεσ7ιάριον. Αὐτὸς γοῦν ἐσ7ὶν ὁ πάντα δυνάμενος, καὶ τ8ς ὑπὲρ πάντων λόγ8ς προσφέρων τῷ βασιλεῖ. Κἀγὼ οὖν, εἴ τι δυνήσομαι περὶ σοῦ, δι' αὐτ8 τ8το δυνήσομαι. Ὅθεν μηδένα τῶν ἁπάντων ἀξίου· βλαβήσῃ γὰρ ἐντεῦθεν μᾶλλον ἢ ὠφεληθήσῃ· ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν σύνθες δουλικωτάτην γραφήν. Ἐγὼ δὲ ταύτην ἐπιδοὺς καὶ ἀφορμὴν εὑρηκὼς ἐρῶ πρὸς αὐτὸν ὑπὲρ σοῦ ὁπόσα δεδύνημαι. Ἐμοὶ γὰρ τοῦτό ἐσ7ι χρέος πρὸς σὲ συγγενικόν, μὴ φείδεσθαι πρὸς τοὺς δυναμένους τῶν ὑπὲρ σοῦ ῥημάτων· τὸ δέ γε τῆς σπουδῆς ἀποτέλεσμα κεῖται ἐπὶ τῷ Θεῷ. Ἴσθι δὲ καὶ τοῦτο, ὡς νῦν πρῶτον γράμματα ἐδεξάμην παρὰ σοῦ, ἀξίωσιν δὲ παρὰ τοῦ ὀσπιτίου σου ἢ ἀποσ7ολὴν οὐδ' ἡντιναοῦν. Ἀλλ' οὐδὲ περὶ ὧν ἔγραψας πρὸς βασιλέα οἶδα· 8δὲ ὁ ἄνθρωπος αὐτὸς ὁ ἀποκομισ7ὴς τῶν γραμμάτων παρεγένετο ἢ ἐθεάθη μοι. Ἐγὼ μὲν οὖν καὶ χωρὶς τῆς τοιαύτης περιόδου τὸ ἐμὸν ὑπὲρ σοῦ ποιήσω· πλὴν ἔδει καὶ ταῦτα προσεῖναι.

A cidi valetudinc; quibus paulatim evanescentibus permansi tamen et nausea affectus et cruditate. Quapropter postquam tu es hinc profectus ter tantum (et vix ad id sufficiebant vires) imperatorem conveni, in palatium digressus. Nunc vero inita hieme et calidius est corpus factum et ad conficiendos cibos aptius, ipseque statui crebrius visitare aulam. Ibi si secundos ventos offendero, si propitias Augusti aures, tanta dicam B de te quanta ne tu ipse quidem tentares dicere. Sed scire te volo omnem imperatoriam potestatem, quemadmodum ipse perspexi, collatam esse in unum præsidem ac protovestiarium. Hic potest omnia, hic de unaquaque re sermonem apud imperatorem infert. Quin egomet ipse, si quid potero in re tua, non nisi per illum id potero. Quapropter neminem alium orato: plus inde detrimenti quam adjumenti capies; sed compone C ad illum scriptionem quam maxime humilem. Hanc ego ei tradam, atque occasionem nactus dicam apud ipsum pro te quicquid valebo. Etenim adversus te propinquum est hoc meum officium, in tua causa apud potentes non parcere verbis; sed qui sit exitus conatus mei pendet ex Deo. Illud quoque te scire volo, nunc demum me abs te accepisse litteras, rogationem autem ex domo tua vel missionem ne minimam quidem. D Quin etiam quibus de rebus scripseris ad imperatorem ignoro; neque homo qui tuas pertulit litteras adiit me aut visus omnino abs me est. Ego tamen vel sine hujusmodi accessione meum tibi præstabo officium; sed debebant ea quæ dixi esse adjuncta.

1074 — 1076.

XL. Minus accurate distinxisse videtur Attaliata res insequenti biennio gestas; quapropter nos quoque eas uno capite comprehendimus, ut quasi eodem passu

possemus illius sequi narrationem. Sunt autem ea partim aliena a proposito nostro. Velut quæ scribit Attaliata de summa inopia rei frumentariæ, ut jam plane Constantinopolis inopia et fame premeretur, Nicephoro logotheta flagellante annonam, constituto propter Rhædestum horreo. Mitto item insequentia de rebellione Nestoris qui a veste erat imperatoris, tuncque limiti ad Danubium ducis nomine præfectus : spectant enim illa ad res in Europa gestas, de quibus satis accurate Nicephorus Bryennius, Comment. p. 100-105; Zonaras, Annal. tom. II, p. 268, C, ed. Reg.; Scylitzes, p. 714, l. 22-720, l. 3. Exinde ad res Asiaticas, ubi maximum erat ab universo naufragio periculum, revertitur Attaliata :

Ursellus à Turcis Michaeli imperatori traditus.
Cod. Coislin. n° 136, fol. 211 recto.

Ἐν δὲ τῷ μέσῳ τοῦ Ῥουσελίου τοῖς Τούρκοις κατεχομένου, πολλὴν ὁ πρόεδρος Ἀλέξιος ἐποιήσατο τὴν σπουδὴν, τῷ κάστρῳ τῆς Ἀμασείας ἐνδιατρίβων, ὑπὸ τὴν ἰδίαν χεῖρα τοῦτον ποιήσασθαι. Καὶ μέντοι καὶ ταλάντων ἱκανῶν τιμησαμένων τῶν Τούρκων τὸν Ῥουσέλιον, τῇ καταβολῇ τῶν ἀπαιτουμένων ὤνιον αὐτὸν ἀπειργάσατο καὶ ὑπὸ τὴν ἰδίαν ὑπηγάγετο χεῖρα· καὶ σιδηροδέσμιον ἀποδείξας διὰ πολλῆς εἶχε καὶ ἀγρύπνου τῆς φυλακῆς. Εἶτα πέμψας γράμμα πρὸς τὸν βασιλέα καὶ παρ' ἐκείνου πάλιν δεξάμενος διὰ τῆς Ποντικῆς θαλάσσης ἐπεπορεύθη, καὶ τοῦτον εἰς τὴν βασιλεύουσαν μετὰ τῆς αὐτῆς ποδοκάκης εἰσήγαγεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς μὴ προθέμενος εἰς ὄψιν ἑαυτῷ καὶ θέαν τοῦτον ἐλθεῖν, καί τι καὶ βουλεύσασθαι βασιλικῆς ἀνεξικακίας καὶ μεγαλοφροσύνης ἐπάξιον· καὶ προθεῖναι κατ' αὐτοῦ δικαστήριον, καὶ μετὰ διάγνωσιν καταδίκῃ μὲν θανατηφόρῳ τοῦτον ὑποβαλεῖν, ἀντιστῆσαι δὲ τῷ δικαίῳ χόλῳ τὸ ἠπιώτατον καὶ φιλάνθρωπον· καὶ οὕτω φυλάξαι τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ τηλικοῦτον στρατιώτην καὶ στρατηγὸν, δυνάμενον ἐν τοῖς φλεγμαίνουσι κακοῖς τῆς Ἑῴας ἰάσασθαι πολλὰ τῶν αὐτῆς συντριμμάτων, ὥστε χάριτας ὁμολογήσαντα[a] τῆς σωτηρίας τῷ βασιλεῖ καὶ ἀνυπερβλήτους εὐχαριστίας πεποιηκότα· ὅπερ πάντως ἀνάγκη τούτῳ ποιῆσαι ἦν, λογικῷ τε ὄντι καὶ φρονήσεως οὐκ ἀμοιροῦντι στερρᾶς· λαβεῖν τὴν ἡγεμονίαν

Medio tempore quum a Turcis Ursel- B lus detineretur, Alexius præses in oppido Amasea consistens studiose operam dedit ut in manus is sibi traderetur. Taxabant Ursellum Turcæ quamvis magno auri pondere; ille tamen, persolutis quæ poscebantur, emptione obtinuit captivum inque suam redegit potestatem; catenis constrictum arcta tenebat ac vigilante custodia. Dein litteris ad imperatorem missis ab eoque acceptis per mare Ponticum ingressus iter, Ur- C sellum eadem pedica coarctatum in urbem regiam introduxit. Ibi imperator non id sibi proposuit ut illo in conspectum atque ante oculos admoto, consilium caperet augusta clementia ac magnanimitate dignum; ut constituto de illo judicio post cognitionem condemnaret quidem eum capitis, tum vero justæ simultati opponeret mansuetudinem summam et humanitatem; sicque servaret imperio Romano militem ejus- D modi ac ducem, qui in tumescentibus Orientis malis multa ejus ulcera sanare posset, immo etiam accepta ab imperatore salute prædicaret gratiam factisque inexsuperabilibus gratum animum declararet. Id enim plane illi necesse fuisset facere, ut homini gnaro nec firmæ rationis experti; susceptoque belli ductu gravatum incursionibus Orientem in libertatem vindicare, quantum quidem mens humana potest perspicere, ex rebus antea ab illo feliciter fortiterque

[a] Cod. ὁμολογήσαντας.

τοῦ πολέμου καὶ τῆς πιεζούσης ἐπιδρομῆς ἐλευθερῶσαι τὰ Ἑῷα, ὅσον γε ἥκει κατ' ἀνθρωπίνην ἔννοιαν, ἐκ τῆς τῶν προτέρων αὐτοῦ κατορθωμάτων καὶ τολμημάτων κατανοήσεως· μὴ πεποιηκὼς οὖν οὕτως ὁ βασιλεὺς, ἀλλὰ τῷ θυμῷ τὸ πλεῖον ἀπονείμας τοῦ πράγματος, ἔλαθε μεγίστης ἰσχύος καὶ εὐπραγίας ἀποστερήσας τὴν Ῥωμαίων ἀρχήν· ὡς καὶ μετὰ ταῦτα τὰ πράγματα παρεστήσαντο. Παραδοὺς αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς ξεσμοῖς ἀνηκέστοις διὰ βουνεύρων ὥς τινα δοῦλον δραπέτην αὐτὸν καθυπέβαλε· καὶ εἰς ἕνα τῶν πύργων κατακλείσας ζοφώδη καὶ ἀφιλάνθρωπον, ἀτημέλητον εἶχε καὶ σχοίνοις σιδηροῖς δέσμιον.

Fol. 211 verso.

A gestis facto judicio. At vero non ita egit princeps: iracundiæ plurimum tribuens firmissimo robore atque opportunitate rerum gerendarum Romanum imperium imprudens orbavit; quod declaravere eventus rerum qui postea acciderunt. Ursellum tortoribus traditum acerbissimis subjecit laniatibus, tanquam servulum fugitivum nervis bubulis cæsum; inde inclusum tenebricosa quadam ac tetra turri incuratum vinculisque ferreis constrictum tenuit. B

XLI. Græci bene multi ex Asia CPlim demigrant.

XLI. Missa facimus quæ jam sequuntur: fugam Nestoris e castris ad urbem positis: luem famemque Constantinopolim vexantem ob multitudinem confluentem eo ex afflictis Asiæ provinciis: res Michaelis VII[i] imperatoris in summam invidiam adductas. Nec solum tenues atque obscuri homines redundabant in urbem: potestates item quique magistratus gerebant aut injussu principis decedebant de statione aut maximum beneficium sibi datum esse judicabant si ex misero perditoque Oriente cum in pacatiora Europæ loca tum maxime Constantinopolim imperatoris voluntate traducerentur. Atque admodum credibile videtur aliquid tale tunc a Michaele Psello per litteras flagitasse judicem Paphlagoniæ, cui rescripsit Psellus hoc modo:

Pselli epistola ad judicem Paphlagoniæ.

Cod. Reg. 1182, fol. 200 verso.

Τῷ κριτῇ Παφλαγονίας.

Ὅτε σου τὴν γραφὴν ἐδεξάμην, περίβλεπτε κύριέ μου, τηνικαῦτα τῆς συνήθους ἀλγηδόνος ἐλεύθερος γεγονὼς ἑτέροις ἐξηταζόμην νοσήμασι. Πολλῶν γάρ μοι νοσημάτων καὶ συμπτωμάτων συμπεπτωκότων ἐν διαφόροις καιροῖς, οὔποτε τοιαύτης ᾐσθάνθην δυσφορίας τε καὶ κακοπαθείας. Οἱ γὰρ πρὸ μικροῦ ἐπισυμβεβηκότες μοι πόνοι οὓς καὶ αὐτὸς ἐπίστασαι, ἀρχαί μοι γεγόνασι τῶν συμβεβηκότων ἀρρωστημάτων· καὶ ὅσον τὸ μέτρον τοῦ μεγέθους ἦν τῶν προηγησαμένων, τοσοῦτον ἦν τὸ μέτρον τοῦ μήκους τῶν ἐπισυμβεβηκότων. Νῦν οὖν

Judici Paphlagoniæ.

Quo tempore tuas accepi litteras, spectabilis domine, eo ipso a consueto D liberatus cruciatu novis sum ego ægritudinibus tentatus. Etenim quum variis temporibus multi mihi acciderint morbi, nunquam tamen tam gravem sensi affectionem molestiamque tam difficilem perpessu. Nam qui paulo antea afflixerant me dolores quos tute scis ipse, iidem principium facti sunt invadentium me ægrotationum; ita ut quanta erat gravitas antecedentium, tanta esset, si metiri velis, subsequentium diuturnitas. Nunc tamen paulisper ex malis recrea-

βραχύ τι τῶν δυσχερῶν ῥαΐσας καὶ πρὸς τὸν μέγιστον ἡμῶν αὐτοκράτορα ἀφικνοῦμαι, καὶ περὶ ὧν ἐμοὶ μέλει τὰς ἐντυχίας πρὸς αὐτὸν ποιοῦμαι. Τίνος δέ μοι μέλει τοσοῦτον ὁπόσον σοῦ, τῆς φιλτάτης καὶ ἱερᾶς κεφαλῆς; Ἀλλ' ἐρῶ σοι τἀληθές· οὔπω ἀκριβῶς περὶ τῶν σῶν ἀρετῶν διείλεγμαι πρὸς τὸν αὐτοκράτορα· ἀκροβολίζομαι δὲ πόρρωθεν, ἵνα κατὰ βραχὺ τὸν ὑπέρ σου ἀγῶνα ποιήσωμαι. Καὶ θάρρει, τό γε τῆς ἀληθείας μέρος, ἐπὶ τῷ σῷ ἀληθεῖ φίλῳ Μιχαήλ. Θεμέλιον γάρ σοι φιλίας ἀληθοῦς ἀρχῆθεν καταβαλόμενος οὐκ ἐκστήσομαι τῆς οἰκοδομῆς· ἀλλ' ἀρρενωπὸν τὴν πρὸς σέ μου ἀγάπην θέμενος μαλακῶν καὶ θηλυτέρων οὐ φροντίσω φρονημάτων. Οὐ γὰρ δι' ἑτέρους ἠγάπησα σὲ, ἀλλὰ διὰ σὲ ἄλλους. Ἐλπίδας οὖν ἐπ' ἐμοὶ ἔχε ἀγαθάς· κἂν δύνωμαί τι τῷ βίῳ, σὺ πρῶτος αἰσθήσῃ τῆς ἐμῆς ἰσχύος τε καὶ δυνάμεως, ὁ κάλλιστος πάντων ἀνδρῶν καὶ φίλος ἀληθής τε καὶ ἀκριβής.

tus et accedo ad maximum imperatorem nostrum, et de iis quæ cordi mihi sunt coram cum illo confero. Quid autem tantum cordi mihi esse possit quantum tu, caput carissimum atque sanctum? Dicam tamen tibi quod verum est: nondum accurate tuis de virtutibus cum imperatore sum collocutus; tento eminus, ea mente ut brevi certamen pro te suscipiam. Atque quod ad veritatem attinet, confide amico sincero tuo Michaeli. Jeci a principio fundamenta veræ tecum necessitudinis a qua exædificanda non discedam; immo masculam efficiens meam in te pietatem nequaquam molles effeminatosque sumam sensus. Non enim propter alios dilexi te, sed propter te alios. Bonam igitur in me spem habeto; et si quid ego possum hac vita, tu primus senties auctoritatis visque meæ indicium, tu qui es optimus omnium hominum verusque amicus et consummatus.

Quam sincerus hæc scribens Psellus fuerit, incertum. Illud constat, nisi festinaverit, eum promissa haud potuisse apud Michaelem VII^um^ imperatorem efficere cujus profligata jam erat et pæne ad exitum adducta potestas. Etenim desperatio rerum ejus quum omnium et procerum et infimorum animos occupasset, insequenti anno in Europa Nicephorus Bryennius II^us^ Bulgariæ et Dyrrhachii dux, in Asia Nicephorus Botaniates, imperium invaserunt.

1077.

XLII. Circa tempus quo Nicephorus Botaniates purpuram sumpsit aliqua est inter peritissimos scriptores dissensio. De hac plura persequemur in annotatione. Illud constat, ad obtinendam potestatem Turcis auxiliaribus eum esse usum; quod ne Attaliata quidem negare audet, ceteroquin Botaniatæ laudator incensus ac verbosus adeo, ut cod. Coislin. 136 præconium novi principis majorumque ejus in sex redundet folia. Unde quæ ad res Asiaticas pertinere videbantur, excerpsimus illa: XLII. Nicephorus Botaniates suscipit imperium.

Καὶ τῆς Τούρκων ἔτι ζεούσης ἐπιφορᾶς, καὶ πολέμων πανταχόθεν ἀναρριπιζομένων σφοδρῶς, εὐθαρσῶς καὶ

Idem Turcarum ultra effervescente impetu, bellis undique vehementius exardescentibus, ipse illis resistebat ani- Cod. Coisl. n° 136, fol. 212 verso.

γενναίως ἀνθίσταται τούτοις αὐτὸς καὶ ἀνθοπλίζεται κραταιῶς, οὐχ ὅπλοις καὶ πλήθει θαρρήσας στρατιωτῶν (ἦσαν γὰρ προκατειργασμένοι πάντες καὶ καταβεβλημένοι ταῖς συνεχέσιν ἐπιδρομαῖς, καὶ σφαγαῖς, καὶ ἥτταις· οἱ δὲ καὶ δεδιότες ἔτι καὶ τούτῳ μὴ συνερχόμενοι)· ἀλλὰ τῷ θείῳ σθένει πᾶσαν ἀναθεὶς τὴν ἐλπίδα, καὶ τῷ δικαίῳ ζήλῳ τὴν δεξιὰν ὁπλίσας[a] κατὰ πασῶν τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, παρρησιάζεται τὴν ἀλήθειαν καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ κρατοῦντος· οὐχ ὡς βασιλικῶς διαγινομένου περὶ τὰ πράγματα, ἀλλ' ὡς τυραννικῶς καὶ ἀθέσμως καὶ ἀπρονοήτως χρωμένου τῇ διοικήσει τῶν ὅλων, καὶ εἰς κακὸν βάραθρον συνωθοῦντος τοὺς Αὔσονας. Ἐπεὶ γὰρ γράφων τὸ δέον πολλάκις, καὶ συμβουλεύων τῷ βασιλεῖ μεταβαλεῖν πρὸς τὸ βέλτιον, καὶ δικαιοσύνης ὅπλοις καὶ στρατιωτικοῖς μηχανήμασι καὶ δοράτων προβλήμασι καταστρατηγῆσαι τῶν ἐναντίων· οὐ μόνον οὐκ εἶχε τοῦτον καταπειθῆ καὶ ὁμόδοξον, ἀλλὰ καὶ δυσμενῶς πρὸς αὐτὸν διακείμενον καὶ μισοῦντα τοῦτον διὰ τὴν εὐσχήμονα συμβουλήν, αὐτὸς τοὺς τηλικούτους ἀγῶνας καὶ τὰ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων παλαίσματα καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν Χριστιανῶν φροντίδα μόνος ὑπέρχεταί τε καὶ ἀναδύεται· καὶ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων τὴν ἀγαθὴν προαίρεσιν καὶ τὸν ἐμφωλεύοντα τούτῳ σκοπὸν εὐσεβῆ προβαλλόμενος, ἄρχεται τοῦ τῶν Ῥωμαίων ἐκθύμως ἀντιλαμβάνεσθαι, πόρρω θέμενος τὴν τοῦ βασιλέως βαθεῖαν ταύτην ἀπόνοιαν. Οἱ δὲ συνελθόντες αὐτῷ μὴ θαρρεῖν αὐτῷ παρεγγυησάμενοι εἰ μὴ καὶ τῶν παρασήμων τῆς βασιλείας ἐπενδύσηται τὴν λαμπρότητα, ποιεῖται καὶ τοῦτο, τῆς αὐτοῦ μεγαλοφροσύνης καὶ κοινωφελοῦς ὑπακοῆς ὑπόδειγμα κράτιστον. Καὶ περιβάλλεται μὲν χλαμύδα, καὶ βύσσον, καὶ ἁλουργίδα· τὴν δ' εὐφημίαν τοῦ

[a] S. Paul. Ep. II ad Corinth. vi, 7.
Fol. 213 recto.

A mose et fortiter, strenueque contra parabat bellum; non armis fisus, non militum numero (erant enim jam confecti omnes et continuis insultibus, cædibus, cladibus, perculsi; partim quoque præ metu nondum se illi adjunxerant); sed in numinis potentia omnem spem reponens sui, justoque ardore dextram armans contra quasvis oppositas sibi copias, libere veritatem profitebatur vel adversus principem: quod in agendis B negotiis non gereret se pro imperatore, sed tyrannice, inique, improvide summam rerum administraret, inque diram voraginem detruderet Ausonios. Etenim quum scribens sæpenumero quæ oportebat, suadensque imperatori ut ad meliorem frugem conversus, tum justitiæ vi tum consiliis bellicis et armorum objectu adversarios debellaret; quum illum, inquam, non modo non obsequentem eademque animo sentien- C tem deprehenderet, sed malevolum contra in se et propter honesta illa consilia infensum sibi, tum denique tantos labores, certamina cum barbaris, curam de Christianis ipse solus subiit ac suscepit: coramque Deo et hominibus egregiam voluntatem sanctumque et hactenus abditum propositum declarans, cœpit cum animose asserere sibi rem Romanam, tum posthabere imperatoris singularem illam amentiam. Ubi vero D prorsus negaverunt ejus assectatores se in eo fiduciam ponere posse nisi splendorem insignium imperii sibi circumdaret, fecit id quoque, quod erat magnanimitatis ejus et, ita jubente re publica, obsequentiæ firmissimum documentum. Sumit paludamentum, byssinum, purpuram; faustas acclamationes tanquam princeps ab omnibus accipit. Agebatur tunc dies secundus mensis Julii, indictione prima; ubi lucidus sol æquinoctiali circulo superato orbem terrarum

κράτυς παρὰ πάντων εἰσδέχεται, δευτέραν ἄγοντος τοῦ Ἰουλίου μηνὸς τῆς πρώτης ἐπινεμήσεως· ὁπόταν ὁ ἑωσφόρος ἥλιος τὸν ἰσημερινὸν κύκλον ἐλαύνων καθαρώτερον ἅμα καὶ λαμπρότερον τὸν περίγειον κόσμον ἐργάζεται, καὶ τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἡμέραν μεγίστην καὶ χαρίεσσαν καὶ ὑπερβλύζουσαν τοῖς ἀγαθοῖς ἀποδείκνυσι, καὶ κόσμον ὅλον χαρίτων ἀρρήτων ἐμπίμπλησιν. Ἄρχεται τοιγαροῦν τῶν κοσμικῶν ἔργων ὁ νέος οὗτος δεσπότης καὶ βασιλεύς. Καὶ πρῶτον μὲν καταπλήττει τοὺς Οὔννους ἅπαντας ὅσοι τὴν Ἑῴαν κατέτρεχον, καὶ θάμβους καὶ ἀπορίας πληροῖ· καὶ ἤρξατο συρρεῖν ἐπ' αὐτὸν πλεῖστον ὅσον Τουρκικὸν πλῆθος, ἐν δουλικῷ τῷ φρονήματι. Παρῆσαν γὰρ τούτῳ αὐτόμολοι, τήν τε δουλείαν ὁμολογοῦντες, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμιλίαν καὶ τὴν αὐτοῦ θέαν εὐεργεσίαν μεγίστην εἶναι κατατιθέμενοι.

A puriorem simul ac splendidiorem reddit, hominibusque diem longissimum, lætum bonisque redundantem ostendit, referto ineffabilibus gratiis universo mundo. Tunc igitur mundana item negotia capessivit novus ille princeps atque imperator. Ac primo quidem perculit Hunnos omnes quotquot incursabant Orientem, adeo ut essent stupore pleni, consilii inopes; et cœpit confluere ad ipsum multitudo maxima Turcarum, B animatorum in eum tanquam in herum mancipia. Etenim suapte sponte aderant, profitentes servitutem, atque ejus ut collocutionem sic conspectum in amplissimi beneficii ponentes loco.

XLIII. Exin multus est Attaliata in laudanda Nicephori Botaniatæ dignitate oris, suavitate sermonis, nobilitate summa, veritate, integritate, innocentia singulari. Quam quanta fuerit se ipsum optime perspexisse affirmat alio Historiæ loco, ad hunc modum :

XLIII. Nicephori Botaniatæ laudes.

Οὐδέπω γὰρ ἀδικίαν κατενεκλήθη παρά τινος παρ' ὅλαις ταῖς αὐτȣ̃ πράξεσι. Καὶ μάρτυς αὐτὸς ὁ συγγράφων ἐγώ· ὅτι δικαστὴς διὰ χρόνων πολλῶν γενόμενος, καὶ πᾶσι, στρατιώταις καὶ πολίταις καὶ ἄρχȣσι κατά, τε τὴν βασιλεύουσαν κατά τε τὰς βασιλικὰς ἐκστρατείας δικάσας περὶ διαφόρων φάκτων καὶ ὑποθέσεων, οὐδενὶ δικαστηρίῳ τοῦτον εὗρον ἁλώσιμον, περὶ μικροῦ ἢ μεγίστου κατηγορέμενον πράγματος· ἄπαγε. Ἀλήθειαν, ἐπὶ μάρτυρι Θεῷ, καὶ ȣ̓ ψεῦδος κολακικὸν ἀποφθέγγομαι.

Nunquam enim in omnibus ejus actionibus a quoquam injustitiæ insimulatus est. Cujus rei testis sum egomet qui hæc conscripsi : namque judex per multos annos constitutus, quum unicuique, D militibus, civibus, proceribus, modo in urbe, modo in imperatorum procinctibus jus dicerem, tanta factorum ac controversiarum varietate, nullo hunc judicio irretitum vidi ego, nec de ulla re, minima maxima, delatum ejus nomen : apage. Veritatem (Deus mihi testis), non mendacium adulatorium proloquor.

Cod. Coisl. n° 136, fol. 223 *recto*.

Sed ut revertar ad præconia superiora, Attaliata Nicephorum Botaniaten prolem fuisse asseverat τοῦ τῆς ἀοιδίμου λήξεως βασιλέως, κυροῦ Νικηφόρου τοῦ Φωκᾶ, quin etiam clarissimæ Fabiorum gentis, ὥς που διὰ βίβλου τινὸς πα-

λαιᾶς ἐχειραγωγήθην ϖοτέ. Mox a laudibus Nicephori Botaniatæ (credo quia pertenue videbatur argumentum) ad celebrandos bellicos labores a Nicephoro Phoca imperatore exantlatos aberrat; hujus eximiam virtutem magnis Romanorum luctibus funeribusque subvenisse; hunc cepisse Melitenen, Tarsum, Germaniciam, Mopsucrenas, Antiochiam in Syria; eundem ad imperium Romanum Cretam insulam adjunxisse. In cujus expeditionis mentionem ubi semel incidit Attaliata, nonnulla commemorat a reliquis harum rerum scriptoribus, qui quidem ætatem tulerunt, vel prætermissa, nisi quid me fallit, vel consulto relicta. Attamen ea quantumvis exilia, hic inserenda duxi. Pertinent enim ad tempora adhuc obscura sane Cretæ: quæ insula centum quadraginta annis post, quum Occidens armatus effervesceret in Asiam, et frequentata assiduissime est a nostris hominibus Dei signa sequentibus, et interdum armis tentata; donec sæculo XIII° concussis ubique Græcorum opibus reipublicæ Venetæ vexilla erecta ibi sunt, insulaque centum olim nobilis urbibus ab una urbe in provinciam est redacta.

XLIV. Nicephori Phocæ expeditio Cretica. Cod. Coisl. n° 136, fol. 215 recto.

XLIV. Μέλλοντος αὐτοῦ διαπεραιωθῆναι σ7όλῳ βαρεῖ ϖρὸς τὴν Κρήτην κἀκεῖσε τὸν ἀπόπλουν ϖοιήσασθαι, συνῆλθον αἱ τριήρεις καὶ τὸ τῶν ὁλκάδων ϖλῆθος εἰς τὸ τῶν Φυγέλλων λεγόμενον κατατόπιον[a]· καὶ γενομένης τῆς ἐμπλωΐσεως ἐνταῦθοῖ, ἠρώτησεν ὁ Φωκᾶς, δομέσ7ικος ὢν ϖάσης Ἀνατολῆς C τηνικαῦτα καὶ τῷ τῶν μαγίσ7ρων ἀξιώματι ἔντιμος, ϖῶς ὁ τόπος ἀφ' οὗπερ ἐξορμῆσαι μέλλει κατονομάζεται. Καὶ ἐπείπερ ἐμεμαθήκει ὅτι Φύγελλα τούτῳ τὸ ὄνομα, οὐ κατεδέξατο τοῦτο ϖοιήσασθαι ὁρμητήριον· ἀλλὰ ϖέραν ἐκ ϖολλοῦ διασ7ήματος ἀκρωτήριον τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπελθὼν, ἐπύθετο ϖερὶ τούτȣ ϖοῖον τȣ̃τό ἐςι, καὶ ὅπως ϖροσαγορεύεται. Καὶ μαθὼν ὅτι Ἅγια τῷ ἀκροθινίῳ τὸ ὄνομα, τὰ μὲν ἐμϐεϐλημένα ϖάντα D τοῖς ϖλοίοις ἐν τοῖς Φυγέλλοις ϖάλιν ἀπερεύξασθαι τὰ ϖλοῖα ϖεποίηκε, τὸν δὲ σ7όλον ἅπαντα τῇ γῇ τῆς Ἁγίας ϖροσοκεῖλαι, διαταξάμενος ἐκεῖσέ τε τὴν ἐμπλωΐσιν καὶ τὴν ἐξόρμησιν τῆς ναυτικῆς δυνάμεως, συμϐόλῳ χρησ7ῷ καὶ ἀγαθῷ χρησ7ηρίῳ τῷ τόπῳ τῆς ἁγιοσύνης χρησάμενος, καὶ τὸ Φυγέλλων ὡς φυγὴν ϖροαινιτ7όμενον ἀποτιναξάμενος. Διὰ τοῦτο καὶ χρονίσας ἐν τῇ νήσῳ τῇ Νιῷ[b] λεγομένῃ μετὰ τοῦ

[a] Cod. κατόπιον.

[b] Cod. Νηῷ.

Hic quum transmissurus esset classe maxima in Cretam jamque vellet eo solvere, naves tum longæ tum vectoriarum multitudo convenerant ad constitutum locum. Is vocatur Phygella. Ibi conscensione in naves facta, Phocas, qui erat tunc domesticus totius Orientis jamque magistrorum dignitate honoratus, quæsivit quemadmodum nominaretur locus unde soluturus esset ancoras. Certior factus nuncupari Phygella, noluit inde moveri expeditionem; sed longe ultra oculis lustrans promontorium, rogavit quale id esset, et quo nomine. Audito, littus illud vocari Hagia, hoc est Sancta, jussit omnia Phygellis in naves imposita denuo exponi, universam classem terræ applicari ad Hagia, ibique et conscensionem fieri et profectionem copiarum navalium. Sic ille sacrosancto loco quasi bono omine faustoque oraculo usus est, Phygella tanquam fugam portendentia abominatus. Mox commoratus cum omni classe ad insulam quæ vocatur Ios, habebat neminem qui se duceret Cretam versus; ignorabant enim omnes iter illud, quod jam a multis retro annis non erat transvectum inde navigium Romanum. At de improviso naves duæ Carpathiæ cursu ad ipsum delatæ pate-

στόλου παντός, οὐδένα μὲν εἶχε τὸν ὁδηγήσοντα πρὸς τὴν νῆσον τὴν Κρήτην· διὰ τὸ ἀγνοεῖν πάντας τὴν ὁδὸν ἐκείνην, ἐκ τοῦ χρόνοις πολλοῖς μὴ παροδεῦσαι ἐκεῖθεν πλοῖον Ῥωμαϊκόν. Ἀοράτως δὲ νῆες[a] Καρπαθικαὶ δύο τὸν κατάπλουν ἐπ' αὐτὸν ποιησάμεναι προωδοποίησαν αὐτῷ τὴν ὁδοιπορίαν καὶ εἰς Κρήτην ἀπήγαγον, τοῦ Θεοῦ πάντως τὰ κατ' αὐτὸν διθύνοντος, ὡς εὐαρεστουμένου[b] τῇ εὐλαβείᾳ τῆς πίστεως. Καὶ ὅπως μὲν μετὰ τὸ τῇ νήσῳ προσμίξαι καὶ οἵαις ἐχρήσατο μηχαναῖς καὶ στρατηγικαῖς ἐμπειρίαις πρὸς τὴν τοῦ πλήθους καὶ τὴν τῶν ὁλκάδων διάσωσιν, μὴ ὄντος λιμένος τῇ Κρήτῃ (ἀλιμένευτος γὰρ πᾶσα ἐστί), μακρὸν ἂν εἴη διεξελθεῖν. Ὃ δὲ παραδοξότατόν ἐστι, καὶ πρὸς τὴν τοῦ ἀνδρὸς εὐσέβειαν, λέξων ἔρχομαι. Περιταφρεύσας τὰ ἴδια πλοῖα πλησίον τοῦ κάστρου τοῦ Χάνδακος (τοῦτο γάρ ἐστι τῆς Κρήτης τὸ ἰσχυρότατον καὶ ἡγεμονικώτατον φρούριον), ἐκάθητο πρὸ τῆς πόλεως ὡς ἀπὸ σταδίων τριῶν, δημηγορῶν τοῖς ὄχλοις καὶ τοῖς συστρατιώταις καὶ συνταγματάρχαις καὶ ναυάρχαις ὅσα τῷ καιρῷ καὶ τοῖς περικειμένοις ἀγωνίσμασι πρόσφορα. Ἐκ μηχανημάτων δὲ τοῖς τείχεσιν ἐπικαθημένων σφενδονηθεῖσα πέτρα μέσον τούτων μετὰ πολλοῦ τοῦ ῥοίζου κατέπεσε, μηδένα μὲν ἀδικήσασα τῶν Ῥωμαίων, φόβον δὲ καὶ ἔκπληξιν οὐ μετρίαν τοῖς ὅλοις ἐνστάξασα. Ὁ δὲ Φωκᾶς, οἰκείαις χερσὶ τὸν ἀπορριφέντα λίθον ἀνακουφίσας, καὶ δείξας τοῖς παροῦσιν ὡς εὐμεγέθης καὶ χερμαδίας ἐστί, καὶ τοσοῦτον ἀπέπτη διάστημα ὅσον οὐδενὶ τῶν πετροβόλων ὀργάνων ἐν τοῖς καταπονηθεῖσι περὶ Κιλικίαν κάστροις ἐκλακτίσαι προσγέγονε, παρηγγύησε πᾶσιν ἀνδρικώτερον διατεθῆναι καὶ συντονώτερον, ὡς εἰς ἄνδρας ἐληλακόσι Λαιστρυγόνας ἢ Κύκλωπας. Πρώτην δὲ φυλακὴν καὶ ἀνδρείαν ἀκαταγώνιστον ἔθετο καὶ

A fecere ei viam et in Cretam usque deduxerunt, continue dirigente res ejus numine, comprobante animum pietate religionis defunctum. Jam quemadmodum post appulsum ad insulam qualibusque usus sit commentis ac scientiis militaribus ad copias et onerarias conservandas, quum nulla sit tuta statio circa Cretam (est enim importuosa undique), longum verbis persequi. Unum dicere aggredior, quod et maxime mirandum B accidit, et spectat ad viri illius pietatem. Circumdatis fossa castris navalibus prope oppidum Chandacis (id est munitissimum simul ac principale Cretæ propugnaculum), sedebat quasi tribus stadiis ab urbe, pro concione exponens multitudini et commilitonibus (aderant reliqui duces classisque præfecti) quæ tempori et incumbentibus undique certaminibus erant accommodata. Inter hos igitur medios saxum tormentis per mu- C ros dispositis concitum multo cum stridore decidit, nec læsit Romanorum quemquam, terrorem tamen ac stuporem non mediocrem intulit omnibus. At Phocas propriis manibus projectum sustollens lapidem monstrat præsentibus, quam sit ingenti magnitudine impleretque pugnos; transvolasse spatium tantum quanto nullus excussus ballistis in expugnatis jam per Ciliciam oppidis emicare potuisset: cohortatus uni- D versos viriliter se gererent atque acriter, quasi venissent contra Læstrygones vel Cyclopes. Optimam tamen cautionem invictamque virtutem et statuit et tanquam firmissimam ancoram prædicavit refugium ac precationem habitam ad matrem Dei, intemeratam utique Dominam. Quapropter illico, ne minima quidem mora interposita, fanum ibi immaculatissimæ Reginæ, Deiparæ dico, ædificari jussit. Erant in navibus opifices numero plurimi, manuum multi-

[a] Cod. νῆαι.

[b] Epist. ad Hebr. XIII, 16.

Fol. 215 verso.

ἄγκυραν ἀσφαλεστάτην ὑπέδειξε τὴν A
εἰς τὴν Θεομήτορα καὶ πάναγνον Δέ-
σποιναν καταφυγὴν καὶ παράκλησιν.
Καὶ αὐτίκα, μηδὲ βραχύ τι μελλήσας,
ναὸν ἐκεῖσε τῆς παναχράντου Δεσποίνης
καὶ Θεοτόκου δομηθῆναι προσέταξε.
Καὶ πολλῶν ὄντων τεχνιτῶν ἐν τοῖς
πλοίοις καὶ χειρῶν ἐν μυριάσιν ἀριθ-
μουμένων, ναὸς ἀπηρτίσθη διὰ τριῶν
ἡμερῶν περικαλλὴς καὶ σεβάσμιος,
σφαιροειδῆ τὸν ὄροφον ἔχων, καὶ πα-
ραπτέροις κεκοσμημένος, καὶ κίοσι, καὶ B
προνάοις, καὶ κόσμῳ διηνθισμένος μαρ-
μάρων, καὶ μορφαῖς ἁγίων περιαστρά-
πτων, καὶ ὅλως ἀπηρτισμένος εἰς ὡραιό-
τητα. Καὶ προσέταξε σημῆναι τὸ ἐπα-
γωγὸν πρὸς εὐσέβειαν· καὶ καταμαθόν-
τες οἱ ἐν τῷ ἄστει τὴν τοῦ ξύλου φωνὴν,
ἐθαύμασάν τε τὸ ταχὺ καὶ σύντονον τοῦ
οἰκοδομήματος, καὶ τὸ προσφώνημα τῆς
εἰς δοξολογίαν ἀγούσης σάλπιγγος· καὶ
θορύβου πλησθέντες καὶ ταραχῆς, με-
ρίδα τὴν νῆσον τῆς Ῥωμαϊκῆς δυνάμεως C
προϋπετόπασαν ἔσεσθαι. Τούτοις τοῖς ἔρ-
γοις τῆς εὐσεβείας παρακληθεὶς ὁ Θεὸς
τὴν ὑποκρυπτομένην τῶν Σαρακηνῶν[a],
καὶ ἄρδην ἀπολέσαι μέλλουσαν αὐτὸν
σὺν τῇ στρατιᾷ, φανερὰν ἀπειργάσατο.
Ἦν γὰρ συγκείμενον τοῖς τε τοῦ Χάνδακος
Σαρακηνοῖς καὶ τοῖς τὴν χώραν οἰκοῦσι
(πολλὴ γὰρ ἡ χώρα τῆς Κρήτης, καὶ πο-
λυάνθρωπος, ἑβδοματικὸν ἡμερῶν δρό-
μον καὶ πλείω τὸ μῆκος ἔχουσα εὐζώνῳ
ἀνδρί), διὰ μιᾶς ἡμέρας ὀρθριώτερον ἀπὸ D
συνθήματος ἐπιτεθῆναι τοῖς Ῥωμαίοις,
καὶ μέσον αὐτοὺς ἐμβαλεῖν ὡς μηδὲ πυρ-
φόρον, ὃ δὴ λέγεται, πρὸς τὴν Ῥωμαίων
ἐπανελθεῖν. Καὶ ἦν τοῦτο εὐχερὲς μὲν τοῖς
ἐναντίοις καὶ κράτιστον· ἄφυκτον δὲ τοῖς
Ῥωμαίοις πρὸς ἧτταν παντελῆ καὶ κα-
τακοπήν. Ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τῶν
φοβουμένων αὐτὸν[b] Θεὸς, ἕτερον τοῦτο
παθεῖν ἀσεβῆ καὶ ἀσυλλόγιστον στρατη-
γὸν ἄξιον εἶναι ἐδίκασεν· εὐλαβῆ δὲ καὶ
δίκαιον, οἷος ἦν ὁ Φωκᾶς, οὐδαμῶς. Διὰ

[a] Deesse videtur βουλὴν, vel aliquid tale.

Fol. 216 recto.

[b] Matth. VII, 21.

A tudo infinita. Ita intra triduum perfecta est pulcherrima et religiosa ædes, tectum habens orbiculatim concameratum, ornata alis, columnis, vestibulis, variata flore marmorum, circumlucens figuris sanctorum, omni denique ex parte elaborata ad pulchritudinem. Dein signum dari jussit quo convocamur ad colendum numen. At oppidani, audito ligni crepitu, mirari simul celeritatem diligentiamque ædificationis, simul vocem
B buccinæ cientis ad glorificationem; terrore commoveri ac perturbatione; augurari insulam mox partem fore reipublicæ Romanæ. Hujusmodi pietatis actibus sollicitatum numen consilium Saracenorum clandestinum, quo erat ille cum exercitu funditus interiturus, patefecit ipsi. Convenerat inter Saracenos Chandacenses eosque qui agros habitabant (ampla enim est Cretæ regio, hominibus referta, septem dierum itinere et
C ultra in longitudinem patens viro expedito), certa die primo diluculo ex composito aggredi Romanos, eosque in medium datos sic circumplecti ut ne ignifer quidem, quomodo aiunt, in fines se nostros posset recipere. Erat hoc et facile factu adversariis et decretorium; nec poterant evadere Romani cladi internecivæ et occidioni. Verum enim vero Deus « faciens voluntatem reverentium eum, » alium ducem, impium rationisque expertem, dignum judicavit qui id
D pateretur : religiosum et justum, qualis erat Phocas, neutiquam. Quapropter duobus quibusdam Saracenis mentem injecit ut transfugerent ad Romanos hasque insidias patefacerent Phocæ. Ad quem admoti, quum rem occultam aperuissent, probabilem illi eam reddiderunt. Itaque nulla mora interposita movet castra, et noctu inde profectus exteriorem exercitum hostium etiamtum tendentium de improviso oc-

A τοῦτο καί τισι τῶν Σαρακηνῶν δύο σκοπὸν ἐντίθησιν αὐτομολῆσαι πρὸς τοὺς Ῥωμαίους καὶ τῷ Φωκᾷ καταμηνῦσαι τὴν τοιαύτην ἐπιβουλήν. Οἳ καὶ προσελθόντες αὐτῷ, καὶ τὸ ἀπόρρητον φανερώσαντες, ἐπιεικέστερον πεποιήκασι. Μηδαμῶς οὖν ὑπερθέμενος ἀνίστησι τὸ στρατόπεδον, κἀκεῖθεν ἄρας νυκτὸς ἀθρόως ἐπεισπίπτει τοῖς ἔξωθεν κατεστρατοπεδευμένοις ἔτι τυγχάνουσι· καὶ καταπλήξας αὐτοὺς τῷ ἀλαλαγμῷ καὶ τῇ ἐκτάξει τῆς στρατιᾶς καὶ ταῖς ἑκατέρωθεν B προβολαῖς, φυγεῖν ἀτάκτως ἠνάγκασε. Καὶ πολὺν φόνον αὐτῶν ἐργασάμενος, καὶ πᾶσαν τὴν πανοπλίαν αὐτῶν καὶ αὐτοὺς ἀπολωλεκώς, διέλυσεν ἅπαντα τὸν ἐκεῖθεν φόβον, καὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τῆς νήσου παρέλυσεν. Ἀγνοούντων δὲ τῶν ἐντὸς τὸ συμβεβηκὸς, πόλεμον αὐτοῖς πολιορκητικὸν εὐθὺς ἐπανέσεισεν. Οἱ δὲ τῆς βεβουλευμένης[a] αὐτοῖς φυγῆς ἀντεχόμενοι, καὶ τῶν ἐκτὸς προσδοκῶντες τὴν ἔφοδον, παρεσκευάζοντο πρὸς τὴν C ἔξοδον. Ὡς δὲ καὶ ὁ Φωκᾶς πετροβόλοις ὀργάνοις τοὺς ἐπὶ τῶν τειχῶν ἀντημύνατο, κἀκεῖνοι λίθους ἔβαλον κατ' αὐτοῦ, προστάξας αὐτὸς κεφαλὰς τῶν κατακοπέντων ἔναγχος ἀντεπέστελλεν. Οἱ δὲ ταύτας ἰδόντες καὶ τῷ παραδόξῳ καταπεπληγμένοι, ἄλλοι δὲ καὶ γνωρίσαντες συγγενῶν, ἢ φίλων καὶ ὁμογνίων, τυγχάνειν τὰ κάρηνα, καὶ τὸ πάθος μὴ ἐνεγκόντες, τὰς τρίχας κατέτιλλον καὶ τὸ θράσος εἰς θρῆνον μετέβαλλον. Εἶτα D πολλοῖς στρατηγήμασι καὶ σοφίσμασι καὶ ταύτην τὴν πόλιν παραστησάμενος ὁ Φωκᾶς, οὕτω πᾶσαν τὴν νῆσον ὑποτελῆ καὶ ὑπόφορον τοῖς Ῥωμαίοις ἀπέδειξε, καὶ Χριστιανῶν καὶ ὀρθοδόξων ἀντὶ Σαρακηνῶν πεποίηκεν οἰκητήριον. Καὶ νῦν ἐστὶν ὁ κατασκευασθεὶς παρ' ἐκείνου περικαλλὴς ναὸς, καὶ ἐπ' ὀνόματι τῆς Θεοτόκου τιμώμενος, καὶ τοῦ Μαγίστρου λεγόμενος. Καὶ αὐτὸς ὁ Φωκᾶς ἀνεστηλωμένος ἐν τούτῳ νικητὴς καὶ τροπαιοῦ-

A cupat : conterritos clamore, explicata acie, impressione utrimque facta, inordinate fugere compellit. Fit magna cædes, perdito una cum ipsis cuncto eorum militari instrumento. Ad hunc modum et omnem ab illis sedavit metum, et universas vires fregit insulæ. Inde, ignorantibus oppidanis rem gestam, bellum illis illico oppugnatorium intulit. Perstabant hi in meditata sibi fuga, et exterorum irruptionem B præstolantes ad eruptionem parabant sese. Ibi Phocas, quum murorum defensores ballistis impugnaret, illi contra in eum saxa conjicerent, imperavit ut in ipsos capita recens cæsorum remitterentur. Quibus illi visis, rei novitate perculsi, partim etiam agnoscentes cognatorum, amicorum, gentilium vultus, jam non ferebant calamitatem ; evulsisque capillis arrogantiam in luctum convertebant. Exin multis impe- C ratoriæ artis astutisque consiliis hanc quoque urbem expugnavit Phocas, et sic totam insulam vectigalem Romanis ac tributariam fecit, ut postea esset Christianorum veram fidei legem sequentium, Saracenorum loco, habitatio. Et hodie exstat adornatum ab illo pulcherrimum fanum ; sub vocabulo Deiparæ honoratur ; vocatur Magistri. Ibi ipse effictus est Phocas victor ac trium- D phator, ad documentum tum virtutis tum pietatis asserens nobis tantæ insulæ possessionem. Hunc ego ipse vidi peregrinans in Creta ; estque omnino similis superius memorato domino Nicephoro Botaniatæ Augusto, quod argumentum liquido confirmat istum ex illo esse ortum. Nisi vero propter pietatem ejus ac religionem affuisset huic divinum numen, neque navigatio in Cretam neque patefactio consiliorum ab adversariis initorum possent ullo modo locum habere ; vel re infecta rediisset, vel absumptus

[a] Cod. τὰς βεβουλευμένας.

χος, δεῖγμα τῆς ἀνδρείας αὐτοῦ καὶ εὐ- A σεβείας τῆς τηλικαύτης νήσου παρισλῶν τὴν κατάκλησιν. Καὶ εἶδον τοῦτον ἐγὼ τῇ νήσῳ ἐπιδεδημηκώς· καὶ ἔσλιν ἐμφερὴς πάντη τῷ προμνημονευθέντι βασιλεῖ κυρίῳ Νικηφόρῳ τῷ Βοτανειάτῃ, πίστεως ἀκριβοῦς σύμβολον τοῦ εἶναι τοῦτον ἐκείνου ἀπόγονον. Εἰ δὲ μὴ διὰ τὴν εὐσέβειαν αὐτοῦ καὶ εὐλάβειαν συνῆν αὐτῷ ἡ θεία ἀντίληψις, πάντως ἄπορος ἂν ἐγεγόνει καὶ ἡ πρὸς τὴν Κρήτην ὁδὸς καὶ ἡ τῶν βεβουλευμένων τοῖς ἐναντίοις B φανέρωσις· καὶ ἡ ἄπρακτος ὑπεχώρησεν, ἡ κατάβρωμα τοῖς πολεμίοις ἐγεγόνει καὶ καταπάτημα. Ἔχων δὲ δι' ἀρετῆς τὸ θεῖον συναντιλαμβανόμενον, τά τε τῶν ἐναντίων ἐμυήθη ἀπόρρητα, καὶ κατορθωμάτων καὶ αὐχημάτων ἀπήλαυσε. Τῶν δὲ λοιπῶν αὐτοῦ προτερημάτων ποιεῖσθαι κατάλογον, περιττὸν πάντως Fol. 216 *verso.* τῇ παρούσῃ γραφῇ. Πλήρης γὰρ τούτων πᾶσα γραφή τε καὶ ποίησις.

A fuisset ab hostibus et protritus. Atenim adjutorem habens Deum virtutis ergo, et adversariorum resciit arcana, et rebus præclarissime gestis gloriæ fructum cepit. Sed reliquorum ejus successuum recensum facere supervacaneum prorsus in hac scriptura. His enim omnes libri, omnia carmina sunt referta.

XLV. Nicephori Botaniatæ avus et pater.

XLV. Porro pulchre asseverat Attaliata, ab hoc Nicephoro Phoca qui postea imperium tenuit, ortum esse Nicephori Botaniatæ avum cui item nomen Nicephori. Hanc egregiam virtutem et diligentiam præstitisse Basilio II° Augusto, quum per spatium is annorum fere quadraginta (981-1019) durissimum cum Bulgaris bellum administraret. Quo eodem bello et discessisse a vita Samuelem, Bulgarorum principem, abditum insula lacus Prespæ (*σύντρομον φυγεῖν καὶ ἀποθανεῖν ἐν τῇ λιμνίᾳ νήσῳ τῆς Πρέσπας*, fol. 216 *verso*); et ipsum Nicephorum contra Bulgaros prœliantem *ἐν τῇ κλεισούρᾳ τῇ λεγομένῃ τοῦ Κλειδίου* occidisse. Hujus Nicephori filium Michaelem Botaniaten, hominem non minus frugi et mira comitate modestum quam fortem atque bellis exercitatum, quum ducis imperio oppido Thessalonicæ ab innumerabili hostium multitudine tentato præesset, cum paucis eruptione facta gloriosissimam reportasse victoriam. Maxime vero spectatam esse ac nobilitatam ejus virtutem in duabus Basilii imp. militiis Abasgicis : harum alteram adeo infirmasse opes Georgii Abasgorum principis, ut acerrimo prœlio debellatus petita illico pace vel Pancratium filium obsidem Romanis dederit; in iisque omnibus perficiendis præcipuas fuisse Michaelis Botaniatæ partes. Tum denique post longam digressionem Attaliata ad Nicephori Botaniatæ, Michaelis filii, præconium revertitur : allato de motu conatuque ejus nuntio tantam fuisse alacritatem et lætitiam cunctæ civitatis, ut ne Turcæ quidem tota Asia vias obsidentes deterrere omnium ordinum homines possent quominus ad novi imperatoris comitatum cupidissime contenderent :

XLVI. Τὸ δὲ δὴ κρεῖτ7ον καὶ λόγου **A** παντὸς ὑψηλότερον ἢ παραδοξότερον, ὅτιπερ οἱ Τοῦρκοι τῆς Ἀνατολῆς πάσης κυριεύσαντες ἤδη, τοῖς αὐτομολοῦσι πρὸς τὸν Βοτανειάτην πολίταις ἅμα καὶ ἀγροίκοις ἐμποδὼν οὐ καθίσ7αντο[a]. Ἀλλά τινὲς μὲν ἀοράτῳ δυνάμει τοὺς πολεμίους ἐλάνθανον. Οἱ δὲ πλείους ἐνέπιπ7ον μὲν αὐτοῖς· πρὸς δὲ τὸν νῦν βασιλέα μανθάνοντες κατεπείγεσθαι, συνεχώρουν αὐτοῖς καὶ ἀβλαβεῖς διετίθουν, ἀβλαβῶς καὶ φιλίως πρὸς τὴν αὐτοῦ βα- **B** σιλείαν καὶ προσηγορίαν παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ὑπόνοιαν διακείμενοι. Καὶ ἡ μὲν Κωνσ7αντινούπολις καὶ οἱ τῶν ἐκτὸς ἐπιεικέσ7εροι οὕτω κραδαινομένας εἶχον τὰς οἰκείας ψυχὰς καὶ συννενευκυίας πρὸς τὴν αὐτοῦ ἐπικράτειαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, οὐδὲν τῶν θείων κριμάτων καὶ δοξοποιῶν εἰς νοῦν βαλλόμενος, οὔτε τῶν κακίσ7ων ἀπείχετο πράξεων· καὶ μήτε τὸ τοῦ ἀνδρὸς ἀξίωμα καὶ τὴν ἐκ τῶν ἔργων ἰσχὺν καὶ τὴν ἄκραν εὐγέ- **C** νειαν αἰδούμενος ἦν, καὶ ἐννοῶν κοινωνὸν τῆς βασιλείας λαβεῖν, καὶ τοὺς θύραθεν πολεμίους κατατροπώσασθαι δι' αὐτοῦ, καὶ τοῖς ὑπηκόοις τὴν ἐλευθερίαν περιποιήσασθαι. Ἀλλὰ τῶν Τούρκων ὡς οἰκειοτάτων καὶ φιλίων ἀντιποιούμενος, διεπέμπατο πρὸς αὐτούς· καὶ δώροις ἀμέτροις καὶ παντοδαπαῖς ὑποσχέσεσι διηρεθίζετο κατ' αὐτοῦ, ὥσ7ε παντὶ σθένει καὶ μηχανῇ καταγωνίσασθαι τοῦτου καὶ ἢ μαχαίρας ἔργον ποιήσασθαι, **D** εἴτ' αἰχμάλωτον θέσθαι, καὶ ὤνιον τοῖς μισοῦσιν αὐτόν. Ἀλλ' οὐκ ἦν πρὸς Θεοῦ τὸ τηλικοῦτον ἄνδρα τοῖς κρείτ7οσιν ἔργοις κεκοσμημένον ἐπιεικῶς, τοῖς ζητοῦσιν[b] αὐτὸν ἐπιθυμίας ἀδίκου παρασχῆσαι ὑπόθεσιν. Διὰ τοῦτο καὶ ταῖς μὲν ὑποσχέσεσι τοῦ βασιλέως ἐθέλγοντο καὶ παρεκινοῦντο οἱ Τοῦρκοι· ἡ δὲ θεία ἀντίληψις ἄλλως αὐτοῖς διετίθει τὴν ἔκβασιν. Προσήρχοντο γὰρ μᾶλλον τῷ Βοτανειάτῃ, καὶ τὴν δούλωσιν ἐπηγγέλ-

XLVI. Quod vero maximum est omnemque tum orationem tum opinionem superat, Turcæ, toto jam Oriente dominantes, profugientibus ad Botaniaten urbanis simul et rusticanis impedimentum omnino nullum inferebant. Namque eorum partim, invisibili numine ducti, fallebant hostes. Plerique incidebant quidem in illos; at certiores facti ad novum Augustum festinare, data licentia incolumes eos volebant esse; adeo innoxii erant et amice erga hujus imperium ejusque salutatores præter opinionem omnium affecti. Constantinopolis igitur et provincialium optimus quisque ad hunc modum commotos habebant animos et propensos ad illius dominatum. Imperator autem, nihil de judiciis Dei, nihil de hominum opinione cogitans, ne a teterrimis quidem inceptis temperabat; neque dignitatem hujus nec potentiam rebus gestis partam veritus summamque nobilitatem, neutiquam animum induxit ut participem hunc acciperet imperii, ut per illum funderet externos hostes, ut in libertatem sic subditos vindicaret. Contra ea, Turcas tanquam familiarissimos atque amicos asserens sibi, missitabat legatos; donis infinitis, promissionibus cujusque generis in hunc incitabat, ut omni vi astuve oppressum vel ferro tollerent, vel captum a se venum traderent inimicis ejus. Atenim non placitum est numini ut tantus vir, maximis rebus gestis amplissime ornatus, persecutoribus ad satiandam nefariam libidinem materiam daret. Quocirca pollicitationibus quidem imperatoris allectabantur ac movebantur Turcæ; sed interventus cœlestis ad diversum hæc adduxit exitum. Accedebant enim potius ad Botaniaten; servitutem profitebantur; polliciti se socia arma juncturos, ad hujus se partes applicabant. Quotcunque autem ad re-

XLVI. Turcæ tota Asia dominantes. Cod. Coisl. n° 136, fol. 219 *recto*.

[a] Cod. *καθίσ7ατο*.

[b] Joh. VII, 1.

λοντο, καὶ συμμαχεῖν ὑπισχνοῦντο, καὶ τῇ μοίρᾳ τούτου συνέταττον ἑαυτούς. Ὅσοι δὲ ϖρὸς ἀντικαταστάσεις καὶ μάχας ἐτράποντο, ϖαρ' αὐτοῦ καὶ τῶν ἰδίων στρατιωτῶν ἐξόχως ἡττώμενοι, ϖολλοὺς μὲν τῶν οἰκείων ἀπέβαλον· ἄλλοι δὲ φόβῳ βληθέντες, φυγῇ τὴν σωτηρίαν αὐτῶν ἐπραγματεύοντο. Πολλοὶ δὲ τῶν Ῥωμαίων, ἀντικαταστῆναι τούτῳ θελήσαντες, αὐτοῖς φρουρίοις ἑάλωσαν. A

sistendum pugnandumque converterant sese, ab illo illiusque militibus præclare victi, multos de suis amiserunt; alii timore perculsi fuga sibi pepererunt salutem. Complures quoque Romani, obsistere huic ausi, una cum castellis capti sunt.

XLVII. Niceph. Bryennius in Occidente novis rebus studet.

XLVII. Quæ subsequuntur apud Michaelem Attaliatam, in rem suam convertit Scylitzes, p. 726, l. 20: quinto Nonas octobres, quo ipso die Nicephoro Botaniatæ Constantinopolim profecturo collocaretur tabernaculum, prima fere vigilia trans Bosporum de Oriente emicuisse ignem, qui toto collucens cœlo post præcipitem super Chrysopolim volatum circumfusus urbi, in Blachernarum palatium postremo decideret. Id vulgi suspicio tenuit significationem esse rerum futurarum, habitaque pro ostento res fuit. Inter hæc Nicephorus Bryennius, in Occidente rebus novis studens, cum exercitu satis firmo urbem versus castra movit, ut ipse imperio potiretur. Defecerunt ad eum Thessalonica, Adrianopolis. Qua in perturbatione rerum non multum abfuit quin Michael Attaliata, homo quamvis providus et consiliis (opinor) cautis abundans, in ipsam flammam belli civilis incideret. Sic enim ille, purgans se sedulo de propensa in Bryennium voluntate:

Attaliata Rhædesto elapsus. Cod. Coisl. n° 136, fol. 220 *recto*.

Ἔγωγε ὢν ἐν τῷ Ῥαιδεστῷ τηνικαῦτα ϖαρατυχὼν εἰς ἐπίσκεψιν ἐκεῖσε καταλαβὼν τῶν κτημάτων μου, τὰς μὲν γινομένας φήμας ἀκοῇ ϖαρελάμβανον. Ἠπίστουν δὲ τοῖς λεγομένοις, ὅτι διὰ ϖολλῶν ἡμερῶν ἐφημίζοντο· συμβάλλων καθ' ἑαυτὸν ὅτι, ἐπείπερ ἡ Ῥαιδεστὸς τοσοῦτον ἀπέχει διάστημα τῆς Ἀδριανουπόλεως ὅσον ταύτης ἡ μεγαλόπολις, ϖάντως D ἄν, εἰ ἀληθὲς ἐτύγχανε τὸ θρυλλούμενον, ἐμεμαθήκει ἂν ὁ βασιλεὺς τοῦτο καὶ ταχέως ἐϖοιήσατο τὴν διόρθωσιν, ϖανταχοῦ γραμμάτων βασιλικῶν ἐπιφοιτώντων ταῖς ϖόλεσι, καὶ κατὰ τοῦτο ἔμενεν ἀτρεμής· εἶτα καὶ θαρρῶν τῇ ϖίστει τῶν ἐν τῷ Ῥαιδεστῷ ϖολιτῶν, ὡς φυλαττούσῃ τοῖς βασιλεῦσι τὰ τῆς εὐγνωμοσύνης ἐνέχυρα. Ἔλαθε[a] δὲ ϖεριπεσὼν ἀπροόπτως διὰ τῶν εἰκότων συλλογισμῶν μικροῦ δεῖν μεγίστῳ τινὶ ϖα-

Eram tunc egomet forte Rhædesti possessiones meas ibi inspectans, famaque crebrescens ad meas quoque aures permanabat. Nullam tamen dictis tribuebam fidem, quod jam per complures dies eadem nuntiabantur; simul mecum ipse reputans, quandoquidem Rhædestus tanto absit intervallo Adrianopoli quanto hæc ab urbe amplissima, si non falsus esset rumor, haud dubie jam resciisse rem imperatorem subitoque saluti suæ remedio subvenisse, dimissis quoquoversus circum oppida sacris apicibus, sicque eum ab hac parte firme tenuisse suum statum. Præterea confidebam constantiæ civium Rhædestini oppidi, ut in quo etiamtum apparerent significationes devotæ erga imperatores voluntatis. Atenim ignorabam, paulum abesse quin propter has ipsas

[a] Fort. ἔλαθον· et sic verti.

ραπτώματι. Γυνὴ γάρ τις ἐν τῇ Ῥαιδεςῷ τὰ πρῶτα φέρειν κατὰ πάντων σπȣδάζουσα, συγγένειαν[a] ἐκ τȣ̃ ἀνδρὸς πρὸς τὸν Βρυέννιον τοῦτον συνάγουσα, λαθραίως πολλοὺς ὑπέσυρε τῶν Ῥαιδεστηνῶν, δώροις τούτους καὶ ὑποσχέσεσιν ὡς ἑαυτὴν μεταθέσθαι συμπείσασα, καὶ συνωμοσίαν ἐξ ἰδιοχείρων καὶ ὅρκων συστήσασθαι. Ὅτε δὲ τὸ ἔργον τῆς συνωμοσίας ἐπλήρωσε, καὶ εἰς τὸ αὔριον ἀναγορεῦσαι τὸν Βρυέννιον τὰ τῶν συναραμένων αὐτῇ διεσκέψατο, εἷς τȣ́των, χάριτας ἔκ τινων προηγησαμένων χρηστῶν ὁμολογεῖν ἔχων μοι, προσῆλθεν ἀωρὶ τῶν νυκτῶν, καὶ τὴν ἐπιβουλὴν ὑπεσήμανεν. Αὐτὸς δὲ πολλὰ δυσχεράνας, καὶ πολὺν ὀνειδισμὸν τούτων καὶ μυκτῆρα καταχεάμενος, ὡς καταπροδόντων τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν καὶ τὸ τῆς πίστεως σύμβολον, ἀνυπονοήτως μὲν αὐτὸν καὶ μετ' ἐπιεικείας ἀπεπεμψάμην. Μελετήσας δὲ παραυτίκα τὴν πόλιν ταύτην καὶ τὴν ἐπιβουλὴν ἐκφυγεῖν, ὥρμησα[b] μὲν ὡς εἶχον ἡμιόνων καὶ ἵππων καὶ ἀνθρώπων καὶ τῆς ἄλλης παρασκευῆς, ἐκ ταύτης ἀποφοιτῆσαι σπουδαίως κατὰ τὸ λεληθός. Οὐ μὴν ἠδυνήθην, διὰ τὸ προκατασφαλισθῆναι τὰς πύλας τῆς πόλεως μοχλοῖς καὶ ὁπλίταις παρὰ τῆς τοῦ Βατάτζη γυναικὸς ἣν ὁ ἀνωτέρω λόγος ἐδήλωσεν· ἕως δι' ἀπειλῶν πολλῶν καὶ μηνυμάτων κατασείσας αὐτὴν ὅτι πρὸς πόλεμον αὐτῇ συρραγήσομαι, τῆς ἡμέρας ἐπιφοιτώσης συνεχωρήθην τὴν ἔξοδον· τὸ ἄδηλον φοβηθείσης μετὰ τῶν ταύτης υἱέων τῆς τοῦ πολέμου ἐκβάσεως. Ἐξῆλθον οὖν ἐκεῖθεν καὶ τῆς εἰς τὴν βασιλίδα φερȣ́σης ἀψάμενος, πάντα τὰ ἔμπροσθεν εὗρον γαλήνης μεστὰ, καὶ τοὺς τοῦ βασιλέως στρατιώτας διεσκεδασμένους εἰς παραχειμασίαν ταῖς ἄλλαις πόλεσι, καὶ μηδένα κυδοιμὸν ὑποπτεύοντας. Σπουδαίως οὖν εἰσελθὼν εἰς τὴν βασιλεύουσαν, πρὸ τοῦ τὴν ἰδίαν οἰκίαν καταλα-

A probabiles ratiocinationes de improviso in maximam calamitatem devenirem. Erat Rhædesti mulier antecellere omnibus cupiens, perque virum cognatione cum Bryennio illo conjuncta. Hæc clam in partes attraxerat multos Rhædestinorum, qui, donis pollicitationibusque persuasi, ad ipsam se converterant. Facta conspiratio firmatur chirographis et jurejurando. Ubi complevit mulier artificium conjurationis, quum jam delibe-
B rassent rebellionis ejus socii postero die pronuntiare Bryennium imperatorem, unus de illis, gratiam mihi propter antiqua quædam officia confessam habens, adit me nocte intempesta, insidiasque significat. Ego admodum indignari; probra multa non sine irrisione illis inferre, quod simul propriam salutem simul fidem datam proderent. Occulte tamen et comiter eum a me dimisi. Sed nihilo secius evestigio fugam tum ex hoc
C oppido tum ex insidiis meditatus, prouti eram cum mulis, equis, hominibus, reliquo instrumento, festinanter et clam inde me subducere intendi. Neque tamen id quivi; nam præclusæ erant oppidi portæ repagulis atque armatis ab uxore Batatzæ illa quam supra deformavimus; donec commota ea minis multis et significationibus me ferrum cum illa collaturum, superveniente jam die facta mihi est exeundi potestas. Quippe vere-
D batur ipsa cum filiis incertum certaminis eventum. Sic inde egressus quum urbem versus iter haberem, offendi ulteriora omnia tranquillitatis plena, militesque imperatoris per alia oppida hiematum dispersos, neque ullum tumultum suspicantes. Confestim igitur ingressus urbem, antequam domum meam deverti, contuli me in palatium. Ibi cum Nicephoro logotheta in colloquium veniens, omni re gesta renuntiata suasi quæ essent huic agenda:

[a] Fort. καὶ συγγένειαν.

[b] Cod. ὥρμισα.

Fol. 220 verso.

βεῖν, παρῆλθον εἰς τὰ βασίλεια· καὶ τῷ A λογοθέτῃ Νικηφόρῳ πρὸς λόγους ἐλθὼν, πάντα τὰ συνενεχθέντα προσήγγειλα καὶ τὸ ποιητέον αὐτῷ συνεβούλευσα· καὶ ὡς ὅτι τάχιστα χρὴ τήν τε Ῥαιδεστὸν χρυσοβούλλῳ λόγῳ κατακοιμίσαι καὶ φιλανθρώποις δεξιώσεσιν οἰκειώσασθαι, καὶ τὰς ἄλλας πόλεις ὡσαύτως· καὶ τὸ στρατιωτικὸν εἰς ταὐτὸν συναθροῖσαι, καὶ παραλῦσαι τὴν τῶν πλείστων πρὸς τὸν ἀποστάτην συνάθροισιν. Ἀπῆν γὰρ ἔτι τῆς Ἀδριανουπόλεως οὐ μικρὸν ἄποθεν· ὅτε καὶ τῷ Βασιλάκῃ τῷ ἀποσταλέντι μετ' αὐτὸν δουκὶ Δυρραχίου παρατυχὼν ἐντὸς τοῦ ἄστεος τῆς Θεσσαλονίκης, περὶ τῆς ἀρχῆς ἠμφισβήτησε. B Καὶ εἴπερ δεξιῶς τοῖς πράγμασιν ὁ Βασιλάκης τῷ τότε ἐχρήσατο, κατεπολέμησεν ἂν τοῦτον ἐν ἀρχῇ τῆς ἀποστάσεως σαλεύοντα. Ὁ δὲ λογοθέτης ἐν μειδιάματι ποιούμενος τὰ παρ' ἐμοῦ τούτῳ μετὰ σπουδῆς εἰσηγούμενα, μετεωρισμοῖς τισὶ καὶ ἀναβολαῖς τὰ μηδὲ C μικρᾶς ὑπερθέσεως δεόμενα παραδέδωκεν· ἕως τοῦ πάθους φλεγμαίνοντος τὴν ἰατρείαν ἐπεχείρησε μὲν, ἔγνω δὲ μάτην παρακινῶν τὰ ἀκίνητα. Καὶ τότε πάλιν ᾐσθόμην ὡς καλῷ τὸ κακὸν ἰᾶσθαι ὀλίγοι τῶν ἐν ἡμῖν ἀνθρώπων δεδύνηνται.

quam celerrime Rhædestum misso chrysobullo hanc sedandam esse ac benigna prensatione conciliandam nobis; itidem reliqua oppida; copias in unum locum contrahendas; sic prævertendum plerorumque circa rebellem congregationi. Aberat enim tunc is ab Adrianopoli haud brevi intervallo; quod Basilacæ successori sibi in ducatu Dyrrhachiensi misso intra mœnia Thessalonicæ obvius, contenderat cum eo de principatu. Quin etiam si illo puncto temporis Basilaces commode res administraret, debellasset hunc in principio defectionis fluctuantem. Logotheta interim risus facere de iis quæ serio suadebam ipsi; in suspenso relinquere ac procrastinare quæ ne minimam quidem recipiebant dilationem; donec exæstuanti jam malo tentavit quidem adhibere medicinam, sed cognovit se frustra moliri immobilia. Et egomet ipse tunc rursus intellexi paucos esse hoc sæculo homines qui probitate malitiam sanare possent.

Inter hæc Nicephorus Bryennius Trajanopoli imperatoria ornamenta sumit: Adrianopoli, unde erat ortus, cives sacramentum dicunt, se in ejus fide perpetuo futuros. Transeunt item in partes Rhædestini, instigante uxore Batatzæ: expugnato Panio, cujus incolæ stabant a Michaele imperatore, demoliuntur horreum publicum ante Rhædestum constitutum de quo supra, p. 67, A, scripsimus: oppidum denique ipsorum portumque novis operibus muniunt. Quod turbidum tempus, quum vastarentur Michaelis Attaliatæ possessiones tum oppidanæ tum rusticæ, maximum detrimentum rei ejus familiari attulit. Reliqua usque ad exitum anni 1077 gesta Scylitzes, p. 729-730, magnam partem de Nostro excerpsit: Constantinopolim ab Joanne, Nicephori Bryennii fratre, frustra tentatam; hunc se recepisse Athyra, quo in oppidulo paulum abfuit quin paucis post diebus imprudens atque inopinans ab Alexio Comneno præside opprimeretur. Is enim, a Michaele imperatore ex urbe missus, adversus Bryennianos venit cum collega Ursello, educto jam e custodia palatinisque cohortibus præfecto. Exin tantisper ab hac quidem parte quies armorum, ingravescentibus in dies Turcis per Orientem,

cujus oppida quædam a Botaniata tenebantur, interim Nicephoro Bryennio per Macedoniam Thraciæque fines, Michaele imperatore Constantinopoli dominantibus.

1078.

XLVIII. Hoc rerum in Europa Asiaque statu flagrabat interea Constantinopolis, quemadmodum iterum ac sæpius asseverat Attaliata, incredibili quodam in Nicephorum Botaniaten studio; adeo ut jam postridie festum Epiphaniæ, id est d. VII mensis Januarii, congregata in ædem Sanctæ Sophiæ tumultuosa concio hunc Augustum prædicaret. Sed compressus tunc quidem est is motus, nec multum valuisse videtur ad corroborandum Botaniaten, cui tenues illo tempore erant opes. Etenim occupabat ille quidem in Phrygia loca montuosa nonnulla : at præda impunitateque allecti Turcæ jam tunc agros, vias, campos patentes pæne omnes infesta manu insederant, ab Euphrate usque ad ipsum Bosporum. Itaque Botaniatæ cum copiolis admodum exiguis quas circa se habebat, vix patebat iter ad urbem in factiones scissam, fuitque ejus non tanquam Augusti qui unus omnia gubernat, sed quasi principis fugitivorum periculosa ac turpis per devia profectio. De qua pluribus Zonaras, tom. II, p. 290 ed. Reg., Nicephorus Bryennius p. 118, lin. 7 – p. 119, lin. 20, ed. Bonn. Ignominiam itineris quantum potest tegit atque velat Attaliata :

XLVIII. Nicephorus Botaniates accedit Nicæam.

Cod. Coisl. n° 136, fol. 225 *recto*.

Ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν γέγραπται, τῆς Ἐρυθρᾶς τμηθείσης θαλάσσης ἀβρόχους αὐτοὺς διαπεραιωθῆναι C *διὰ ξηρᾶς, ὡς τείχους ἐκ δεξιῶν καὶ τείχους ἐξ εὐωνύμων ἱσταμένου τοῦ ὕδατος*[a], *οὕτως ἐνταῦθα τεθαυματούργηται. Ὡς γὰρ ῥεῦμα πανταχόθεν συντρέχοντες καὶ παρατειχίζοντες αὐτὸν οἱ πολέμιοι, ψαῦσαι τούτου καὶ πόλεμον θαρρῆσαι οὐκ ἀπετόλμησαν· ἐν ὁμοιώσει δὲ δορυφόρων τὰς παραπομπὰς ἐπεποίηντο. Ὅσοι δὲ πολεμήσοντες ἤλασαν, ἢ πίπτοντες οἰκτρῶς τὴν ψυχὴν ἀπεβάλοντο, ἢ τὴν ἧτταν ὡς ἐξ ἀκαταμαχήτου* D *δυνάμεως ἀνελόμενοι, οὐκέτι δευτέροις ἐπιχειρεῖν ἐδοκίμασαν. Πᾶσα δὲ πόλις ἐπερχόμενον αὐτὸν ἐν ὑψηλῷ καὶ θείῳ βραχίονι*[b] *ἀσπασίως καὶ σὺν πολλῇ τῇ εὐφημίᾳ καὶ τοῖς ἀλαλαγμοῖς ὑπεδέχετο. Μισθοφορικὸν δ' ἐκ τῆς τοῦ ἀντιθέτου βασιλέως ἀποστολῆς τῇ κατὰ Βιθυνίαν Νικαίᾳ ἐπιξενούμενον, καὶ συντηροῦν τῷ βασιλεῖ τὴν πόλιν δῆθεν ἀπερικτύπητον, πρὸ τριῶν ἡμερῶν κα-*

Etenim quemadmodum de Israelitis scriptum est, scisso Rubro mari illos non madefactos transivisse « per siccum, » quasi « muro a dextris et muro a sinistris » stante aqua, eodem modo ibi factum est prodigium. Fluctuum instar undique concurrentes huncque circumvallantes hostes, attingere tamen eum et rem prœlio committere non sunt ausi : immo stipatorum ritu fecere deductionem. Et si qui nihilominus in certamen veniebant, ii vel casu miserabili amiserunt animam, vel, tanquam ab invicta vi perpessi stragem, jam non iterum ad manum accedendum esse senserunt. Quævis interim civitas hunc adventantem « brachio excelso » ac divino amanter cumque acclamatione læta plurima ac jubilis recipiebat. Erant Nicææ Bithyniæ in statione collocati mercenarii milites missi ab adversæ partis principe : hi inde imperatori oppidum sartum tectum ab omni tumultu conservaverant. Verum triduo ante ii quoque,

[a] Exod. XIV, 22.

[b] Exod. VI, 6.

ταλιπὸν τὸ ἐπίταγμα, καὶ τῆς τοῦ πέμψαντος εὐηθείας κατορχησάμενον, μετὰ δουλικοῦ καὶ συντάγματος καὶ σχήματος ἀπήντησε τούτῳ τῷ Κοτυαείῳ προσμίξαντι· καὶ τὴν δουλείαν ὁμολογῆσαν, καὶ τὸ τῆς πίστεως τρανολογῆσαν ὑπόδειγμα, προεπορεύετο καὶ προεκινδύνευε τούτου [a] μετὰ τῶν ἰδίων ὅπλων καὶ ἵππων καὶ τῆς ἄλλης παρασκευῆς. Διὰ θαύματος δ' ἐποιεῖτο, πῶς οἱ θρασεῖς καὶ πολεμικώτατοι Τοῦρκοι τιθασσοὶ καὶ χειροήθεις γεγόνασι, καὶ τὸν δουλικὸν ζυγὸν ὑπελθεῖν κατατίθενται, καὶ περινοστοῦσι μὲν ἱππαζόμενοι, δορυφόρων δὲ τάξιν ἀποπληροῦντες εἰσί. Καὶ ταῦτα μὲν ἐθαυματουργοῦντο μέχρι Νικαίας αὐτῆς, τοῦ προσκυνουμένου σημείου ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἀρχιστρατήγου προηγουμένου πάντων καὶ προφυλακτικῶς τὰς ὁδοὺς ὑπανοίγοντος.

[a] Sic Cod.

Fol. 225 *verso*.

A aspernati commissum, stultitiam illius qui miserat insultantes, ordine atque habitu servili huic Cotyaeum accedenti obviam prodierunt; obsequium polliciti, fide solemnibus verbis obstricta, tanquam antesignani cum propriis armis, equis, reliquo apparatu, pro hoc eodem obtulerunt se periculis. Quippe mirabantur, feros ac bellicosissimos Turcas tam tractabiles evasisse, tam mansuetos, ut servile jugum studerent B subire, ut circumambularent equis vecti, ut vicem explerent satellitum. Facta hæc prodigia usque Nicæam, quum interim venerandum vexillum, principis militiæ nomine, anteiret omnibus ac primi excubitoris instar vias aperiret.

XLIX. Nicephorus Botaniates potitur Nicæa.

XLIX. Paulo post de rebus circa Nicæam, e vestigio occupatam, atque inde ad Bosporum usque a Botaniata gestis Attaliata hæc refert :

Cod. Coisl. n° 136, fol. 225 *verso*.

Καὶ γὰρ ἐπιβάντος αὐτοῦ τῆς τοιαύτης πόλεως μετὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως, καὶ τὰς βασιλικὰς εὐεργεσίας καὶ στρατηγίας σαφῶς [b] διατιθεμένου καὶ διατάττοντος, καὶ τιμαῖς περιβλέπτοις καταγεραίροντος τοὺς ἀστικούς τε καὶ ξενικούς, καὶ ὅσοι τῆς στρατιᾶς καὶ τῆς ἄλλης διαμονῆς παρετύγχανον, περὶ τὸν τῆς Νικαίας περίβολον οἱ Τοῦρκοι δουλικῶς ἐστρατοπεδεύσαντο· καὶ τὴν εἰς αὐτὸν ἐπιταχθέντες εἴσοδον τῷ στήθει τὰς χεῖρας συνέπλεκον, καὶ τὴν θέαν τούτου μεγίστην εὐεργεσίαν ἐτίθεντο· καὶ ξυμπονεῖν αὐτῷ καὶ ξυμπράττειν τὰ θυμήρη κατεπηγγέλλοντο. Διὸ καί τινες τῶν εὐπατριδῶν τῆς Περσίδος ἀδελφοὶ κατὰ σάρκα καὶ φύσιν ὑπάρχοντες, καὶ τὴν τοῦ Κουτλουμούση ἐπωνυμίαν ἐκ πατρῴας προσηγορίας ἐφέλκοντες, τῆς σουλτανικῆς δὲ μερίδος καὶ ἐξουσίας ἀντιποιούμενοι καὶ τῷ ἐθνάρχῃ τῶν

[b] Num σοφῶς?

Quam tantam urbem cum exercitu ingressus, beneficia augusta ducatusque explorate digessit ac constituit, honoribus insignibus complexus urbanos, extraneos, quotquot denique vel militiam capesserant vel alio erant statu. Tendebant interim circa Nicææ mœnia Turcæ servorum ritu; iidemque ad hunc introire jussi, implexis ante pectus mani- D bus conspectum hujus in maximi beneficii ponebant loco : se fore laborum socios, se simul executuros placita pollicebantur. Florebant nobilitate in Persia quidam genere ac natura fratres, qui cognomen Cutlumusi ex paterna appellatione traxerant. Hi, vindicata sibi dignitate ac potestate sultanica, quum obtulissent se regi Hunnorum adversarios, ideo intra Romanos se receperant fines, comparantes ibi copias, quas illi opponerent. Verum Nicææ ii quoque ad hunc

Οὔννων ἀντιτατ7όμενοι, καὶ κατὰ τοῦτο τῇ Ῥωμαίων ϖροσφοιτήσαντες γῇ, καὶ κράτος ἑαυτοῖς, ἀντίθετον ἐκείνῳ, ϖεριποιούμενοι, ϖροσῆλθον αὐτῷ κατὰ Νίκαιαν· καὶ ὅπερ ἐν ἐδενὶ βασιλεῖ τῶν Περσῶν, γένους ὄντος βασιλικοῦ, οὔτε Ῥωμαίων κατεδέξαντο ϖρᾶξαι, τοῦτο ϖρὸς αὐτὸν ϖαραδόξως ἀπέδειξαν, γόνυ τε κλίναντες, καὶ ϖροοδοποιεῖν αὐτῷ τὴν εἰς τὰ βασίλεια[a] ὁδοιπορίαν σὺν ϖολλῇ ϖεποιθήσει διασημαίνοντες. Οὓς δὴ καὶ λόγοις καὶ τρόποις εὐσυνέτοις B κοσμιωτέρους καὶ εὐνοϊκωτέρους ἀπεργασάμενος, οὕτως εἰς τὴν ἑαυτοῦ δούλωσιν καὶ ϖίσ7ιν διεθέρμανε καὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐρασ7ὰς ἀπειργάσατο, ὡς καὶ ἄλλες, ὃ δὴ λέγεται, γενέσθαι ἐξ ἄλλων, καὶ τοῖς σὺν αὐτῷ Ῥωμαίοις ὁμονοῆσαι καὶ μιᾶς γενέσθαι συμφυΐας καὶ δεσποτείας, ἐν τῇ ἑνώσει τῆς ϖίσ7εως καὶ εἰλικρινοῦς διαθέσεως. Τότε γὰρ ϖεπλήρωται τὸ ϖροφητικὸν, ὅτι Πρόβατα[b] μετὰ λύκων συμβοσκηθήσονται, καὶ ϖαρδάλεις μετὰ ἐρίφων[c]. C Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Στρατιώτας Ῥωμαίους μετ᾽ αὐτῶν ὁ Βοτανειάτης ϖαραμετρήσας καὶ μίξας, ἓν αὐτὲς ϖεποίηκε σύνταγμά τε καὶ σ7ράτευμα, καὶ εἰς τὴν ἀντιπέρας ὄχθην τῆς βασιλευέσης ἀπέσ7ειλεν. Οἳ καὶ ϖροελθόντες καὶ ϖερὶ τὴν Χαλκηδόνα καὶ Χρυσόπολιν ϖηξάμενοι τὰς σκηνὰς (ἄρτι τοῦ Μαρτίε μηνὸς τῆς ϖρώτης ἰνδικ7ιῶνος ἐν ταῖς ϖρώταις καλάνδαις τυγχάνοντος), ϖολλὴν D θυμηδίαν τοῖς ϖολίταις ἐνῆκαν, μαθοῦσιν ὅτι τε Βοτανειάτε ἀπόσ7ολοι οὗτοι καὶ σ7ρατιῶται κατέλαβον. Ἦραν γὰρ φωνὴν ἅπαντες καὶ χάριτας ἀπένεμον τῷ Θεῷ, καθότι Ῥωμαϊκὰς εἶδον δυνάμεις καὶ τοιαῦτα ϖεριπετάσματα τῷ τόπῳ τούτῳ ἐπιδημήσαντα. Χρόνος γὰρ ϖαρεληλυθεν ἱκανὸς ἀφ᾽ ὅτου Ῥωμαίους οὐκ ἔσχεν ὁ τόπος ἐκεῖνος ἐπιφανέντας τὸ σύνολον. Τούρκων γὰρ ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τοῦ Μιχαὴλ ἐγίνετο καταγώγιον,

A accesserunt; et quod nulli unquam Persarum principi, quum ipsi orti essent stirpe regia, quod nulli imperatori Romano præstare voluerant officium, id præter opinionem huic exhibuerunt. Etenim flexerunt genu, seque huic viam in palatium aperturos confidentissime spoponderunt. Quos hic verbis moribusque bene consideratis vel modestiores et benevolentiores effectos sic ad ipsius clientelam et fidem inflammavit, B adeo imperii amantes reddidit, ut, quod aiunt, ex aliis in alios mutati sentirent idem ac Romani qui cum ipso erant, mutuaque conglutinatione in unum concrescerent imperium, conjuncti fidei animique sinceri vinculis. Tunc enim impletum est illud prophetæ, « Ovis cum lupo simul pascetur, et pardus cum hædis. » Quid tum postea? Milites Romanos iisdem adnumerans atque immiscens Botaniates, unum ex illis effecit C corpus et exercitum, quem ad littus urbi regiæ oppositum direxit. Hi antecursores quum circa Chalcedonem et Chrysopolim tentoria statuissent (agebatur tunc mensis Martius primæ indictionis, sub primis calendis), maxima lætitia urbanos effecerunt, certiores factos missos illos a Botaniata milites advenisse. Sublata voce omnes gratias egerunt Numini divino, conspicientes tandem tum militiam Romanam tum etiam tento- D ria ejusmodi hoc ipso loco fixa. Namque tempus intercesserat bene longum ex quo omnino non viderat Romanos statio illa ostendentes sese. Facta erat per Michaelis tempus Turcarum deversorium, adeo ut multo Christianorum sanguine polluta vasta prorsus ab incolis et humano cultu jaceret, nec posset adiri. Tunc vero Romani imperii insignia ut primum ibi refulsere, cunctos simul Constantinopolitanos ad majorem fiduciam ac spem victoriæ erexe-

[a] Cod. τ $\overset{\lambda'}{\text{βασι}}$. Num, εἰς τὴν βασιλεύουσαν, i. e. CPlim?

[b] Cod. Πρόϐατον.

[c] Esaïas XI, 6.

Nicephorus Botaniates auxiliantibus Turcis castra ad Bosporum promovet.

Fol. 226 recto.

καὶ πολλῶν αἱμάτων Χριστιανικῶν μολυντήριον, καὶ τὸ πᾶν ἔρημος καὶ ἀοίκητος καὶ ἄβατος ἦν. Ὡς δ' ἐφάνησαν τότε τὰ τῆς Ῥωμαϊκῆς ἐπικρατείας ἐπίσημα, πάντας ὁμοῦ τοὺς Βυζαντίους εἰς θάρσος μεῖζον καὶ νίκης ἐλπίδας ἐπέστησαν. Ὅτι καὶ αἱ παράλιοι πόλεις ἅπασαι τοὺς τοῦ Βοτανειάτου πεζοὺς στρατιώτας παραγενομένους εὐθύμως ἐδέξαντο, τό τε τῶν Πυλῶν ἄστυ, καὶ τὸ ἐν Πραινέτῳ, καὶ αὐτὴ Νικομηδεία[a], ἧς ὁ στρατηγὸς πρὸ τῆς Νικαίας τῷ Βοτανειάτῃ μετὰ περιχαρείας ἀπήντησεν. Οὐδὲ τὸ ἐν Ῥουφινιανοῖς πολίχνιον, καρτερώτατον καὶ δυσμαχώτατον ὂν καὶ στόμα τῆς μεγαλοπόλεως κείμενον, φροντίδα τοῦ Μιχαὴλ διὰ τὴν πρὸς τὴν βασιλίδα ἐγγύτητα καὶ προσέχειαν ἔθετο· ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς[b] πεζοὺς αὐτῦ στρατιώτας ἐντὸς ὑπεδέξατο.

[a] Sic Codex.

[b] Fort. αὐτὸ τούς.

A runt. Itaque maritimæ civitates omnes peditatum Botaniatæ, ut accessit, studiose receperunt, Pylarum dico oppidum, Prænetum, ipsam denique Nicomediam, cujus dux ante Nicæam Botaniatæ obviam lætabundus venit. Nec Rufinianorum quidem castellum munitissimum ac difficillimum expugnatu, quod velut janua maximæ urbi adjacet, ullam Michaelis rationem propter vicinitatem et cohærentiam cum regina B urbium duxit; nam illud quoque intra mœnia accepit hujus pedestres copias.

Dum hæc in Bithynia geruntur, Michael imp. Botaniatæ ex Oriente adventum vix jam sustinens, felicior ad fortunam belli adversus Bryennium fuit. Frustra ab hoc tentata Cyzicus; nec valuit ejus frater Joannes in Thracia ultra Heracleam progredi, quam Ursellus de Balliolo cum palatina militia insederat. Mox tamen, in Asia quidem ipsaque urbe, ad unum Botaniaten inclinatæ opes :

Cod. Coisl. n° 136, fol. 226 recto.

Τὸ δ' ἀπὸ τοῦδε παρεσκευάζετο μὲν ὁ βασιλεὺς, αὐτὸν λέγω τὸν θεοπρόβλητον Βοτανειάτην, εἰς τὸ χωρεῖν πρὸς τὴν βασιλεύουσαν ἐκ Νικαίας. Πολὺ δὲ πλῆθος συρρέον ἐκ τῆς μεγαλοπόλεως πρὸς αὐτὸν ἐφοίτα καὶ διεσώζετο παρὰ τῶν Τέρκων, τὴν ἀπὸ θαλάσσης μέχρι Νικαίας νεμομένων περίχωρον. Ὡς γὰρ ἐρωτῶντες αὐτοὺς πρὸς τὸν βασιλέα ἥκειν σπουδαίως ἐμάνθανον, εὐθὺς τούτυς ὡς ὁμοδέλυς καὶ συνήθεις πρὸς τὴν ὁδοιπορίαν παρέπεμπον ταχινώτερον.

Fol. 226 verso.

Exin imperator, hunc dico divinitus electum Botaniaten, apparabat iter Nicæa ad reginam urbium. Qua ex amplissima civitate confluens ingens multitudo adque hunc commeans incolumis transducebatur a Turcis, finitima a mari usque D Nicæam tenentibus. Etenim simul ut sciscitati intelligebant illos ad imperatorem studio contendere, statim eos tanquam conservos ac familiares citato gradu in itinere comitabantur.

L. Nicephorus Botaniates Constantinopoli declaratur imperator.

L. Sic effusa trans fretum in Botaniatæ castra multitudine, interim in urbe senatus, clarissimi cives, flamines delubrorum, omniumque generum sacerdotes, IX kal. apriles in ædem Sanctæ Sophiæ congregati, magna amoris conspiratione, si Attaliatam audimus, Nicephorum Botaniaten Augustum pronuntiant. Cujus motus fautor fuisse dicitur Cosmas I[us] patriarcha Constantinopolitanus, signiferi

ac principes certo fuerunt Æmilianus patriarcha Antiochenus, Iconiique metropolita, qui effervescentibus Turcis recens in urbem confugerant. Potuisset quidem non magno negotio comprimere eorum conatus Michael imperator præsidio mercenariorum militum, quos circa se habebat. Verum ille in palatium Blachernarum abditus nec quicquam nisi abjectum atque humile cogitans, abdicata potestate cui gerendæ se imparem dudum senserat, in monasterium Studii ultro secessit. Hæc Scylitzes, p. 733, l. 14–734, l. 10, partim ipsius Attaliatæ verbis. Aulici, qui in extremis Michaelis rebus motui Botaniatæ obviam ierant, in fugam se conferunt. Ex his Nicephoritza, quum tantum non omnia tentasset ut perniciem effugeret (adeo quæ unumquemque manent, præsentire, quam vitare, facilius est), in Thracia captus inque Proten insulam transvectus inter manus tortorum carnificumque animam efflavit. Scylitzes p. 744, l. 5. Itaque in hunc potissimum inclinatio mutatorum temporum incubuit; alii alio dilapsi. Uni de illis (opinor) Constantinopoli proterritum, quum in devium quoddam oppidum abdere se vellet indeque fortasse urgente fortuna fugam extra fines Imperii meditaretur, hoc litterularum raptim et tecte scriptum ad aliquem oræ ejus præfectum dedit Michael Psellus. Ipse enim remanserat in urbe, sperans, ut erat confidentissimus, se fore apud novum imperatorem eodem loco quo fuerat apud eversum : quæ tamen eum vehementer decepit exspectatio.

Pselli Epistola pro aulico fugitivo.
Cod. Reg. 1182, fol. 237 verso.

Ἐπ' ἀδήλοις τοῖς ἐπισυμβησομένοις αὐτῷ κακοῖς τῆς σῆς ὁ πτωχὸς οὗτος C δέεται ἀντιλήψεως. Ὅθεν οὐδὲ περὶ ὡρισμένου πράγματος ἀξιῶ, ἵνα οὕτως αὐτῷ τὴν δίκην δικάσῃς, ἢ τὸν ἐπηρεάζοντα ἀποσοβήσῃς ἢ τὸν γείτονα παύσῃς κακῶς πρὸς αὐτὸν διακείμενον· ἀλλ' ἐπικουρῇς καὶ ἀντιλαμβάνῃ, ὅταν τισὶν ἀνιαροῖς οὗτος τύχῃ περιπεσών.

Contra latentes adhuc sed novas ingruituras in illum calamitates hic iste miser tuo indiget auxilio. Quapropter non de aliqua certa re te rogo, nimirum ut litem illi judices, arceas ab eo importunum, coerceas vicinum male animatum; sed ut opem feras porrigasque manum, quando quibusdam ille acerbis miseriis implicabitur.

Mitto quæ inde Attaliata rhetorice magis quam historice multa subjicit de magnificentissimo Botaniatæ introitu in urbem. Hanc eum sic accepisse ut lucem salutemque sibi restitutam accipere debuerit. Maximam fuisse omnium societatum, omnium ordinum gratulationem ac lætitiam; majores tamen Botaniatæ rerum potiti in unumquemque largitiones, tanto mirabiliores quod expilatum flamma temporis a rebusque omnibus vacuum offenderit palatium[a]. Has largitiones ut Imperio salutares vehementissime comprobat Attaliata, adeo ut earum se minime expertem fuisse facile credas. Contra queritur Bryennius, p. 128 sq., statim ab initio principatus Botaniaten insanis profusionibus publicam dilapidasse pecuniam, ærarium exhausisse. Illa duo constant : alterum, hunc et adulterasse numos, ut esset in tantos sumptus ei satis, idque, ut scriptores memoriæ prodiderunt, sic ex ipsis aureis adhuc exstantibus summa doctrina summoque judicio dilucide demonstrat Academiæ nostræ sodalis meritissimus F. de Saulcy, *Essai de classification des suites monétaires byzantines* (Divoduri, 1836, in-8°), p. 316, 320. Alterum in Turcas auxiliarios, si non urbium in Asia ac regionum quas alienarit ab Im-

[a] Fol. 228 verso.

perio, at certe pecuniæ cæterarumque rerum Botaniaten largitorem fuisse ac prodigum. Audiamus ipsum Attaliatam :

LI. Nicephori Botaniatæ largitiones in Turcas auxiliarios. Cod. Coisl. n° 136, fol. 228 *recto*.

LI. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῶν πολιτῶν, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ καὶ τῇ βασιλευέσῃ προϋπόντων στρατιωτῶν, τὰ τοιαῦτα ἑτερατεργοῦντο καὶ ξενοτρόπως ἐπράττοντο. Ἐπὶ δὲ τῆς ἐθνικῆς μερίδος ὑστέρει τὸ κατορθούμενον; Οὐμενοῦν· ἀλλ' ἐπ' ἐκείνων μᾶλλον τὰ βραβεῖα προσεπετείνοντο. Οἱ γὰρ Κουτλουμούσιοι Τοῦρκοι μετὰ πλήθους Οὐννικοῦ ἐν Χρυσοπόλει B κατασκηνούμενοι πλειόνων ἀγαθῶν, ὡς τὴν δουλικὴν στοργὴν καὶ πίστιν τηροῦντες τῷ βασιλεῖ, παραπήλαυον· καὶ οἱ προεξάρχοντες τοῦ στρατοῦ αὐτῶν (ἀμηράδας[a] οἶδε τούτους καλεῖν καὶ σελαρίους ἡ τῶν Τούρκων φωνή) τὴν βασιλίδα καταλαμβάνοντες ἐν δουλικῷ τῷ σχήματι καὶ φρονήματι, τὰς χεῖρας καὶ τοὺς κόλπους ἐξῆγον πεπλησμένας χρυσῶν καὶ ὑφασμάτων πολυτελῶν. Καὶ αὐτοῖς τοῖς Κουτλουμουσίοις καθημερινή τις ἡ C ἐκ τῶν βασιλικῶν θησαυρῶν καὶ ἀναρίθμητος ἐπίρροια ἐπεγίνετο. Καὶ διὰ τοῦτο τυμπάνων ἠχὴ καὶ εὐφημία παρὰ τοῦ φουσσάτου τῶν Τούρκων πολυειδὴς ἐκ Χρυσοπόλεως ἀνεπέμπετο· καὶ πανταχόθεν εὐφημίαι καὶ χάριτες συνεκροτοῦντο· καὶ τὴν πόλιν ἐστεφάνουν καὶ τῆς προτέρας ἀνεκλῶντο στυγνότητος· ὡς ἀνάπλασιν μιμεῖσθαι τὴν τοῦ θεοσδότου τουτουῒ βασιλέως ἐπιδημίαν, καὶ τὴν μεγαλουργίαν τῆς πράξεως. D

[a] Cod. ἀμηράδες.

Fol. 228 *verso*.

LI. Hoc modo cum erga cives tum erga milites qui jam antea cum ipso inque urbe fuerant, sunt ejusmodi prodigia mirabiliter consummata. In peregrinam autem militiam eratne segnior hujus beneficentia? Minime vero : nam in illam magis etiam præmia redundabant. Etenim Turcæ Cutlumusiani cum multitudine Hunnica ad Chrysopolim castrametati, quandoquidem servorum ritu pietatem fidemque erga imperatorem conservaverant, vel plura accipiebant commoda ; copiisque eorum præfecti (emiras illos et salaros lingua Turcica solent appellare), habitu atque animo servili ingressi urbem, exibant manus sinusque auro referti ac vestibus pretiosis. Ipsis Cutlumusis ex fisco principis singulis diebus infinita persolvebatur largitio. Eas ob res tympanorum sonitus faustæque acclamationes ex Turcarum castris multifarie a Chrysopoli audiebantur; miscebantur undique læti clamores, actiones gratiarum, redimita sertis urbe atque ex pristino emergente luctu : adeo ut rerum renovationis instar esset hujus divinitus dati imperatoris adventus, propter granditatem actionis.

Ad hunc modum Nicephorus Botaniates imperio utcumque potitus, communem Martem ac belli casum metuens, cum Bryennio Macedoniam Thraciæque partem armis obtinente legationibus iterum ac tertium missis de pace egit. Nec potuit tamen inter eos quicquam convenire. Quapropter totum sese ad impugnandum adversarium convertit Botaniates, in hac quoque militia auxilium a Turcis petens, quibus, ut transirent in Europam, vis argenti maxima data est, sicque iis ad intima Imperii commonstrata via.

LII. Nicephorus Botaniates Turcas transducit in Europam, contra Bryennium imperii competitorem. Cod. Coisl. n° 136, fol. 231 *recto*.

LII. Ἀλλ' ὁ βασιλεὺς τὰ πρὸς τὸν πόλεμον ἐξαρτύων, καὶ πάντα κατὰ λό-

LII. Imperator igitur, instruens bellum, modo et ratione quaque erat soler-

γον καὶ τρόπον συνέσεως καταρτίζων ἐν τῷ ἀσφαλεῖ, καὶ δυνάμεις Ῥωμαϊκὰς ἐκ Κρήτης συναθροίσας εἰς τὸ πρὸ τῆς πόλεως πεδίον, καὶ Τούρκους διαπεραιωσάμενος καὶ καταριθμήσας τοῖς ἑαυτοῦ στρατιώταις, οὓς ὁ πρὸ αὐτοῦ βασιλεὺς ὁ Μιχαὴλ πολλαῖς ἐπαγγελίαις καὶ δώροις ἀμέτροις οὐκ ἠδυνήθη συμπεῖσαι καὶ περαιῶσαι πρὸς τὰ ἑσπέρια (ἐπείθοντο γὰρ καὶ ὑπέκυπτον τῷ Βοτανειάτῃ μᾶλλον ἢ ἑαυτοῖς, ὡς ἕλκοντα πάντας πρὸς τὸν πόθον αὐτοῦ), ἀρχηγὸν τοῦ πολέμου προχειρίσασθαι διεσκέπτετο. Ἱκανώτατος δὲ ὢν συμβαλεῖν τὸ δέον καὶ κατανοήσασθαι ἄνθρωπον ὁ Βοτανειάτης, τὸν Νωβιλίσσιμον Ἀλέξιον τὸν Κομνηνόν, ὃς τὸν Ῥουσέλιον ἐν τῷ θέματι τῶν Ἀρμενιακῶν εὐμηχάνως ἐχειρώσατο καὶ διέσωσεν εἰς τὴν βασιλεύουσαν, ἄξιον τῆς τοιαύτης ἡγεμονίας ἔκρινε· καὶ δομέστικον τοῦτον προχειρισάμενος μετὰ τῶν αὐτοῦ δυνάμεων ἐξαπέστειλε· νέον μὲν τὴν ἡλικίαν, φρονήσει δὲ καὶ διανοίας σταθηρότητι γεραρόν, καὶ πρὸς μάχας καὶ πολέμους ἑδραῖον καὶ ἀπερικλύπητον, καὶ τῇ πρὸς τὸν βασιλεύοντα πίστει θανατηφόρους πληγὰς μὴ δειλιῶντα, καὶ ταπεινούμενον· ὃς τὰς δυνάμεις ἀνειληφὼς κατὰ τοῦ Βρυεννίου, μετὰ παρασκευῆς καὶ βουλῆς τῆς δεδομένης αὐτῷ παρὰ τοῦ βασιλέως, ἐβάδιζεν.

A tia omnia disposuit ut tuta essent. Copias Romanas ex Creta in campum qui pro urbe est, contraxit, Turcas transvectos inter proprios milites dispertitus; tametsi qui ante eum rempublicam tenuerat Michael multis pollicitationibus donisque infinitis hos eosdem Turcas adducere nunquam potuit ut in Occidentem se transjici paterentur. At Botaniatæ erant obedientes et subjecti magis quam sibimet ipsis, quod trahebat B omnes ad cupiditatem sui. Sic constitutis rebus dispicere jam cœpit quem ducem bello præficeret. Erat aptissimus Botaniates ad inveniendum quæ ex re essent adque homines pernoscendos. Quapropter Alexium Comnenum Nobilissimum, qui Ursellum in Armeniacorum themate subtili consilio captum incolumem in urbem regiam perduxerat, hunc, inquam, Alexium dignum tantæ præfecturæ judicavit; eumque domesticum declaratum cum ipsius copiis C proficisci jussit. Juvenis quidem erat Alexius ætate, at prudentia animique firmitudine senex, in prœliis bellisque inconcussus atque imperturbatus, propter fidem erga principem ne mortifera quidem vulnera pertimescens, idque cum animi demissione. Hic igitur, acceptis copiis, cum militari instrumento ac mandatis quæ imperator ei dederat, adversus Bryennium direxit iter.

Fol. 231 verso.

LIII. Nicephor. Bryennius victus et excæcatus.

LIII. Auctores sunt Anna Comnena, p. 27, l. 10, ejusque vir Nicephorus Bryennius IVus historiæ scriptor, p. 135, l. 16, Zonaras, t. II, p. 292, A, ed. Reg., Scylitzes, p. 736, l. 14–737, l. 14, convenisse cum exercitibus ambos, Alexium Comnenum dico et Nicephorum Bryennium, in loco cui nomen Καλαυρή, Καλαβρύη sive, ut legitur in cod. Coislin. No. 136a, Γαλαβρύη. Ibi commissum prœlium, diuque Marte dubio pugnatum, quum Bryenniani impetu ac multitudine, Alexii milites, si Attaliatæ accredimus, ordine atque alacritate superiores essent. Cecidere quam plurimi ex utraque parte. Ad extremum, consurgentibus ex insidiis Turcis ab Alexio ibi locatis, relictus a suis Bryennius, dum fortiter pugnat, vivus comprehenditur. Hunc cum victoriæ nuntio Alexius mittit Constantinopolim. Botaniates (sequimur enim hic potissimum Attaliatam qui ipse negotiis

* Fol. 231 verso.

gerendis interfuit ac sequentia præsens vidit : alii aliter rem narrant) certior factus omnia prospere processisse, evestigio carnifices obviam properare Bryennio jussit, ut eum, quocumque in loco offendissent, excæcarent. Effecerunt hi mandata. Postridie ejus diei oculis etiam tum sanguinolentis ad Botaniaten adductus est, dum huic adstans Attaliata recitabat orationem qua numini pro parta victoria agebantur gratiæ. Nec tamen ibi modeste se gessit et humaniter novus princeps, acerbe nimirum furiosæ temeritatis atque amentiæ accusans victum hostem : quam invectivam Attaliata (nisi tamen ipse finxit, quod velim, vel amplificavit) totidem verbis in Historiam transtulit[a]. Erat autem jam tunc, vel post Bryennium debellatum, tam perdita auctoritate Botaniates, ut his primis imperii mensibus in ipso palatio, facta a Varangis seditione, in vitæ discrimen adduceretur; de quo subito tumultu pauca habet Scylitzes, p. 738, l. 1-4, multo plura Attaliata[b]. Quantamque in contemptionem omnibus venerit idem senio confectus, mollis et umbratilis princeps, indicio esse potest subjecta Pselli epistola. Is enim, solitus modum renere nullum in laudibus fortunatorum ac potentium, videlicet ut ab illis per verniles adulationes blanditiasque flagitiosas sive numulorum aliquid exprimeret sive quo alio commodo ornaretur, idem ille nunc de se sublate atque arroganter ad summam impudentiam, de Botaniata, quod non illico satisfecerat sibi petenti, tam aspere tamque minaciter scripsit, ut intellexisse eum dicas imperium Botaniatæ non posse esse diuturnum. Epistola, inscripta in Cod., Τῷ Ψηφᾷ, videtur data rure suburbano quo secesserat Psellus, ad aliquem ex interioribus aulicis :

[a] Fol. 232 *recto*.

[b] Fol. 232 *verso* – 233 *recto*.

Pselli Epistola, plena stomachi et querelarum. Cod. Reg. 1182, fol. 238 *recto*.

Πυνθάνῃ παρ' ἡμῶν τὰ περὶ ἡμῶν, ἀδελφέ. Οὐκοῦν ἀκούοις ἂν τὰ μὲν παρὰ τῆς αὐτοκράτορος βασιλίδος, τῆς θείας ὄντως ψυχῆς, τῆς φωτοδότιδος καὶ ἀνεκλείπτου[c] τὸ φῶς σελήνης, εἰ δεῖ καὶ τοῦτο εἰπεῖν, λαμπρὰ καὶ οὐμενοῦν ὑπερβολὴν ἔχοντα εὐφημίας. Ἐπαγγελίαι, χάριτες, πάντα, προσθήκην οὐκ ἔχοντα. Τὰ δὲ παρὰ τοῦ καλλίστου δεσπότου τῆς φιλοσόφου γνώμης, τῆς καθαρᾶς συνειδήσεως· πῶς ἂν εὐφήμως συγκαλυψάμενος εἴποιμι; αὐτὸ τοῦτο, φιλόσοφα καὶ πρὸς τὸν τρίβωνα. Ἀφ' οἵων οὖν ἐλπίδων καταβεβήκαμεν· νὴ τὴν τριπόθητόν σου ψυχὴν, πρὸς ἣν οὐδὲν ἀπόρρητον ἔχω. Οὐδένα οὕτω τῶν πάντων ἠγάπησα, ἢ ἐπῄνεσα· καί τινων ἀπορρήτων πολλάκις συνεκοινώνησα· εἴπω τὸ μεῖζον, πρὸς τὸν ἐκείνου βίον τὸν ἐμὸν ἤλαυνον. Καὶ φιλοσοφοῦντι συνεφιλοσόφουν, καὶ πάντα τρόπον τῶν πραγμάτων ἀπεσπώμην, ὡς οἶσθα, καταβιαζόμενος. Καὶ ἐπειδὴ

C Sciscitare a nobis de rebus nostris, mi frater. Enimvero audisti fortasse quædam ex domina Augusta, divina prorsus anima atque luna lumen nunquam deficiens dispergente, sed audisti, si hoc quoque dicendum, magnifica quædam et quibus nihil addi potest prædicando. Promissiones, gratiæ, omnia denique, ad quæ cumulus non queat accedere. Jam vero ab optimo domino verba mentis philosophicæ, conscientiæ puræ; sed D quomodo dicam, decenter rem obtegens? illud ipsum, quæ philosophiam olent et palliolum. At quanta de spe decidimus! næ hercle per tuam optatissimam animam, quam nihil ego celo. Neminem ex omnibus adeo dilexi, neminem tantis extuli laudibus; communicavi sæpenumero arcana quædam et, dicam quod est gravissimum, ad illius vitam direxi meam. Philosophanti illi me adjungebam in contemplanda sapientia, omnique modo avertebam eum a negotiis,

[c] Cod. ἀνεκλήπτου.

τῶν ἀρχείων προέστη ὁ ἄνθρωπος, εὐθὺς ἐγὼ τὰς ὀφρῦς ἐσπακὼς ἐφρόνουν τι μεῖζον, ὡς τῶν κρειττόνων τευξόμενος. Ὅθεν τὴν πρώτην οὐδὲν ἠνωχληκὼς ἐθαύμαζον διότι μέλλοι. Ἔπειτα πλήξας εὐθὺς ἀναστομώσειν ἤλπιζον τὴν πηγήν. Ὡς δ' ἔγνων ὅτι τοῦ Μωσέως[a] ὑστέρημαι, πολλὰς προσεθέμην πληγάς. Αἰσχυνόμενος, πῶς ἂν εἴποις, ἀλλ' ὅμως ἔπληττον. Ἀλλὰ σὺ μὲν ἴσως ποταμοὺς προσδοκήσεις ἀκούσεσθαι; ἴσως δὲ καὶ τὰς ἀκοὰς ἔφραξας διὰ τὸ μὴ καταβεβροντῆσθαι; Ἄνες τὴν χεῖρα· οὐδεὶς γάρ σοι προσβαλεῖ ἦχος. Πᾶσι γὰρ ἡμεῖς ἀκατάλληλοι· οἰκονομείοις, πτωχοτροφείοις, τοῖς ἐκ τοῦ ταμείου, τοῖς ἐκ τοῦ πρυτανείου, οἱ τὰς πρώτας ἀρχὰς πάλαι παραιτησάμενοι· ὦ γῆ καὶ ἥλιε. Τῷ δὲ τοῦ παπᾶ Σαβίνῳ τριμήνῳ, φεῦ, προσηρμόσαμεν οἱ τὴν πόλιν τοῖς λόγοις κοσμήσαντες, οἱ τὴν τῆς παιδεύσεως φήμην τοῖς τῆς οἰκουμένης πέρασι παραπέμψαντες, οἱ μηδ' ὁτιοῦν εἶδος παραλελοιπότες ἀσκήσεως· οἱ τῇ φύσει μόνῃ διδασκάλῳ πρὸς πᾶσαν χρησάμενοι μάθησιν· οἱ τὰ γένη τῆς φιλοσοφίας μόνοι τῶν πάντων (λεγέσθω γάρ, καὶ τιτρωσκέσθωσαν οἱ βασκαίνοντες) ἀκριβώσαντες, τὰ τῶν Ἑλλήνων, τὰ τῶν Χαλδαίων, τὰ τῶν Αἰγυπτίων, τὰ τῶν Ἑβραίων· οἱ τὰς ἱερὰς βίβλους φιλοσόφως καὶ μετ' ἐπιστασίας ἐξηγησάμενοι μείζονος· οἱ τὰς τέχνας καταστησάμενοι καὶ τὰς μεθόδους λεπτύναντες· οἱ μηδὲν τῆς Ἰταλῶν σοφίας ἀπολειπόμενοι, μηδὲ τῆς τῶν πραγμάτων τύρβης, ἣν ἐπιστήμην οἱ πολλοί φασιν· οἱ τὸ σχεδιάζειν ἀνανεωσάμενοι, καὶ πρᾶγμα πάντη τὸν αἰῶνα ἐκλελοιπὸς τῷ βίῳ καινοτομήσαντες· οἱ διδάσκαλοι μόνοι τῶν πάντων ἐπιγραφόμενοι. Πρὸς τὸν ἀγρόν, φίλτατε, πρὸς τὸν ἀγρὸν (ἔστι γάρ μοι πρὸς ἑσπέραν βραχὺ κτησείδιον), ἐκεῖσε οὖν ἀπελθὼν καταδύσομαι. Ἐρώτησον οὖν τὸν δεσπότην μου, εἰ μὴ πάνυ προ-

A urgens quoque, ut tute scis. Quapropter simul ut iste rerum potitus est, statim ego sublato supercilio majores mihi sumebam spiritus, quasi præstantiora consecuturus. Itaque primum nulla prorsus exhibita molestia mirabar quid esset quod cunctaretur. Deinde illato ictu sperabam me illico reseraturum fontem. Postremo, ubi sensi mihi deesse Mosen, crebros congeminabam ictus. Pudore quidem suffusus supra quam dicere pos- B sis, sed tamen feriebam. At tu fortasse exspectas fluenta te auditurum? fortasse jam obturasti aures ne stupeas attonitus? Demitte manum; nullus accidet auribus tuis sonitus. Ad omnia sumus inhabiles: procurationibus, ptochotrophiis, curis ærarii, officiis curiæ, nos qui summas olim recusavimus dignitates; o terra, o sol. Infanti trimestri Sabini sacrificuli, heu, copulamur nos qui litteris exornavimus civitatem, qui usque ad C orbis terrarum terminos propagavimus famam eruditionis, qui nullum omnino intentatum reliquimus studiorum genus. Natura sola magistra usi sumus in quavis doctrina; soli ex omnibus (dicam enim, et pungantur invidi) accurate pernovimus philosophiæ varietates, Græcorum, Chaldæorum, Ægyptiorum, Hebræorum; explanavimus sacra volumina ex philosophorum sensu curaque diligentiore; constituimus artes, D subtiliores reddidimus rationes viasque docendi: nihil prætermisimus de scientia Italorum quin tractaremus, nihil de turba negotiorum, quod quidem scientiam vocat vulgus. Extemporales exercitationes instauravimus ab integro, remque prorsus obsoletam hoc sæculo reduximus in vitam; soli nos cujuslibet doctrinæ magistros sumus professi. Rus, o carissime, rus (est enim mihi sub occidente agelli paululum), eo igitur secedens abdam me. At tu, nisi habet

[a] Exod. xvii, 6.

σέχει τὸν νοῦν τοῖς πράγμασιν, εἰ καὶ ταῦτα ἡμῖν ἀκατάλληλα, ἔπαυλις ἔρημος, καὶ βουφορβίδων αὔλια, καὶ βοτήρων καταγωγαί. Πρόσθες, εἰ βούλει, καὶ ταῦτα· σοφοὶ σοφοὺς ἔσωζον, ὡς λόγος· νῦν δ' ἄλλα πάντα, καὶ ἡ πίτυς ὄχνην ἐνέγκοι. Ἐπὶ πᾶσι τοῦτο ἐπάγαγε· γένοιτό σοι ὁ τῆς ζωῆς ὅρος ἀνεξάλλακτος. Μὴ δεηθείης ἑτέρων μηδέποτε, μηδὲ θυροκοπήσαις οὖς λασιόκωφον (ὡς βαρὺ τὸ πρᾶγμα, καὶ μᾶλλον ἐμοὶ καὶ σοὶ τοῖς φιλοσοφοῦσι), μηδ' ἐντύχοις δεσπόταις ἀγνώμοσιν. Οἷον καὶ τοῦτο· Ἀλλὰ μετὰ τοῦ σχήματος πρὸς οὐρανοὺς ἀναχθείης, ἐμοῦ δὲ ἢ ἐν κρείττοσι φρόντιζε, ἢ μηδ' ἐν χείροσι. Ταῦτά μοι πρὸς τὸν δεσπότην, προσπίπτων αὐτῷ καὶ μὴ ἀνεὶς κυλινδούμενος, μέχρις ἂν τὰς ὀφρῦς ἐπινεύσῃ σοι πρὸς τὴν αἴτησιν· ἵνα μὴ δυοῖν, ὡς ὁ Θουκυδίδης φησὶ, διαμάρτωμεν [a], τοῦ τε ἀπηναισχυντηκέναι καὶ τοῦ μὴ τετυχηκέναι. Σὺ δὲ χαῖρε, τὸ τῆς ἀρχαιοπρεποῦς φύσεως λείψανον, τὸ τῆς καταψυγείσης ἀγάπης ἀκμαιότατον ζώπυρον.

[a] Thucyd. III, LIII.

dominus animum vehementer in negotiis occupatum, quære ex illo num hæc quoque sint a me aliena, villula deserta, bubulcorum tuguria, pastorum casæ. Adde, si vis, et illud : Erant saluti sapientes sapientibus, quomodo aiunt; nunc vero alia omnia, pinusque ferat pirum. Denique adjice hoc : Sit immutabilis vitæ tuæ conditio. Nec tu unquam egeas auxilio aliorum, nec pulses surdas aures (o rem acerbam, mihi præsertim ac tibi qui colimus philosophiam), nec res tibi sit cum dominis ingratis. Jam vero dic vel illud : Tu in cœlum tollare cum dignitate, mei autem vel in prospera tua fortuna probe memineris, vel minime in adversa. Hæc tu ad dominum, abjiciens te ad pedes ejus neque cessans volutari, quoad posito supercilio annuerit postulationi : nimirum, quemadmodum ait Thucydides, ne utrobique cadamus, tum impudentia tum repulsa accepta. Tu autem vale, tu in quo restant et antiquæ virtutis reliquiæ et refrigeratæ ubique benevolentiæ scintillæ vividissimæ.

Sic acerbe Psellus, securus a facilitate principis; apud imperatorem, tenacem dignitatis suæ, humilis fuisset ac supplex precatio. Non est tutum eos lædere quos perdere non potes; at conviciis minisque insequi ruituros, quid hoc turpius? quid fœdius? Sed redeo ad rerum ordinem. Eodem anno 1078 descivit in Occidente Basilacius; Patzinacæ et Comani vicina Adrianopolis vexaverunt. Verum ille, fusus captusque ab Alexio Comneno, Botaniatæ jussu lumina æque ac Bryennius amisit; Patzinacæ adventante exercitu in suos sese receperunt fines. Philaretus quoque Brachamius curopalata, qui, saltuosam Ciliciæ montanæ sive, ut tunc vocabatur, Armeniæ regionem castellisque munitam tenens, Michaeli Ducæ imperatori dicto audiens non fuerat, Botaniatæ voluntati atque numini (Attaliatam auctorem sequor) sese præsto fore spopondit.

1079.

LIV. Expeditio a Nicephoro Botaniata contra Turcas instituta.

LIV. Insequenti anno Patzinacæ, qui denuo infestis signis regionem inter Mesembriam et Adrianopolim invaserant, virtutem Botaniatæ veriti, quemadmodum scribit Attaliata, neque amplius tentandam iis in locis fortunam belli rati, donis acceptis fecerunt pacem. Multa deinde subjungit Attaliata de Botaniatæ rerum

potiti summa humanitate erga Michaelem quem imperio exutum, quum detonsis capillis in Studiense esset monasterium detrusus, post aliquanto, patriarcha reliquisque antistitibus suffragantibus, archiepiscopum Ephesi nominavit; erga hujus matrem Eudociam, a Botaniata victu cæterisque rebus multo liberalius habitam quam a Michaele filio qui eam jusserat carere urbe; erga Eudociæ filias Annam, Theodoram, Zoen, quas a fratre Augusto permanere in cœlibatu coactas Botaniata viris senatorii ordinis in matrimonium dedit; erga Constantinum Ducam denique, a fratre in exsilium ejectum, reductum a novo imperatore inque palatium receptum, cum fortunarum omnium tuta atque integra conservatione. Verum ille, adversus beneficia Botaniatæ ingratus, post aliquanto novas concitavit turbas: quo motu interpellata est, si Attaliatam audimus, expeditio ad liberandum a Turcis Orientem instituta, nec unquam ad exitum postea potuit pervenire:

Cod. Coisl. n° 136, fol. 235 verso.

Ἐπείπερ ὁ βασιλεὺς τοιούτοις ἀγωνίσμασι καὶ τροπαίοις τὰ τῆς Ἑσπέρας καλῶς διατέθεικεν, ἐνόσει δὲ τὰ τῆς Ἑῴας, καὶ ταῖς Τούρκων ἐπιδρομαῖς καὶ τῇ συνθήκῃ τῶν κοινωνησάντων Ῥωμαίων αὐτοῖς καὶ κατὰ τῶν ὁμογενῶν ἐπανισταμένων, ἐστήριξε τὸ πρόσωπον[a] καὶ πρὸς τὴν τῶν ἐκεῖσε κατάστασιν. Καὶ σκεψάμενος Ῥωμαϊκὰς δυνάμεις διαπεραιῶσαι πρὸς τὴν Ἀσίαν, φιλοτίμοις C μὲν δωρεαῖς καὶ ὀψωνίοις τὰ συνήθη πολλῷ τῷ περιόντι νικῶσι πολλοὺς τῶν στρατιωτῶν φιλοτιμησάμενος καὶ ὁπλίσας εἰς τὴν κατὰ Βιθυνίαν ἐξέπεμψε Νίκαιαν. Ἐπεὶ δ' ἐκεῖνοι πρὸς τὰ ἐνδότερα τῆς Ἀνατολῆς ἐπιστρατεύειν οὐκ εἶχον[b] εὐθαρσῶς, ὡς πλείονος τάχα παρασκευῆς ἐπιζητουμένης τοῖς πράγμασι, μετεπέμψατο καὶ ἑτέρους στρατιώτας ὁ βασιλεὺς, οὓς Ἀθανάτους ἐκάλουν· πλῆθος μὲν ὄντας οὐκ εὐαρίθμητον, D καὶ τόξον εὖ ἠσκημένους, καὶ τἄλλα πολεμικὰ διὰ πείρας ἔχειν ἐκ τῆς συνεχοῦς γυμνασίας ὑπειλημμένους, ἀταξίᾳ δὲ καὶ ἀπιστίᾳ δουλεύοντας. Τούτους φιλανθρώποις ὁμιλίαις καὶ παραγγελίαις ὁ βασιλεὺς, μᾶλλον δὲ δωρηματικαῖς εὐποιΐαις πρὸς τὸ ἐρρωμενέστερον καὶ ἰσχυρότερον καταστῆσαι σπουδάσας, εἰς Χρυσόπολιν διαπορθμευθῆναι πεποίηκε. Καὶ ἦν ἐλπὶς ἑνωθῆναι τούτους μετὰ τῶν προηγησαμένων στρατιωτῶν

Imperator ubi hujusmodi laboribus victoriisque res Occidentis recte composuit, quum contra ægrotaret Oriens, tum propter Turcarum incursiones tum Romanorum conspiratione, qui inita cum hostibus societate proprios infestabant cives, « obfirmavit faciem suam » ad pacandas illas quoque partes. Quumque constituisset legiones in Asiam transjicere, amplis donativis cibariisque consueta numero longe excedentibus multos milites copiose acceptos armato agmine emisit Nicæam, quæ est in Bithynia. Nec tamen prompto erant illi animo ad expeditionem in interiora Orientis obeundam, quod res videbatur majorem belli apparatum exposcere. Quapropter alios excivit imperator milites quos Immortales vocabant: numero plurimos, ad sagittandum bene peritos, quique reliquorum etiam belli munerum propter assiduam exercitationem usum habere existimabantur; de cætero pronos ad turbas, nec stantes in fide. Hos benignis alloquiis hortatibusque, magis etiam donativorum largitione imperator inducere conatus ut roboris ac firmitatis plus assumerent, Chrysopolim curavit transfretandos. Spes erat igitur ut horum cum antegressis numeris conjunctione magnus conficeretur exercitus, qui et potuisset

[a] Ezech. xiv, 8.

[b] Cod. εἶχεν.

καὶ εἰς πλῆθος ἀρθῆναι μέγα, καὶ τῶν Τέρκων τὴν Ἐῴαν ἐλευθερῶσαι, καὶ τὲς ταραττομένους ὑποκλινεῖς ποιῆσαι καὶ πρὸς ὑπακοὴν μεθαρμόσασθαι, καὶ καταστῆσαι τοῖς ἐκ τοῦ βασιλέως ἡγεμονικοῖς καὶ μεγαλόφροσι στρατηγήμασι τὸ τηλικοῦτον μέρος τῆς οἰκουμένης, καὶ εἰς γαλήνην καὶ νηνεμίαν περιστῆσαι καὶ ἄνεσιν. Ὁ δὲ Κωνςαντῖνος ἐναντία τούτων πάντων φρονήσας καὶ διανοησάμενος, καὶ μηδὲ τὴν θείαν δίκην εὐλαβηθεὶς εἰ[a] τοσούτων κακῶν τῷ τε κόσμῳ καὶ αὐτῷ βασιλεῖ καὶ τοῖς καλῶς βασιλευομένοις πρόξενος γένηται, καὶ μηδὲ τὴν ἀποτυχίαν ὑποπτήξας τοῦ ἐγχειρήματος, νεωτερίζει κατὰ τοῦ βασιλέως, καὶ τῆς κακίστης ἀποστασίας τοῖς στρατιώταις (ὢ τῆς ἀποπληξίας καὶ τὲ ἀνοσιουργήματος) μεταδίδωσι. Πρότερον γὰρ συμβέλοις τοῖς πονηροτάτοις ἐκ τούτων καὶ δημοανάπταις χρησάμενος, ὕστερον ἀφίσταται πρὸς αὐτὲς ἐν Χρυσοπόλει τὴν παρεμβολὴν ἔχοντας· καὶ τὸ πλῆθος ἐνσείσας βασιλέα τὲτον ἀναγορεῦσαι δι᾽ ἀποστατικῆς μεθοδείας περιεργάζεται, τοῦ λοιποῦ στίφες τῶν μὴ συγκοινωνησάντων αὐτῷ τῆς ἀθέσμου βουλῆς, τῷ παραδόξῳ τῆς ἀκοῆς διαπορηθέντος καὶ ἀμφιβόλε γενομένε. Καὶ μήτε τοῦ δεδομένου τέτοις ἀρχηγὲ παρατυχόντος ἐκεῖσε, διὰ τὸ τῇ βασιλευούσῃ ἔτι ἐπιδημεῖν, στάσις ἐμφύλιος γέγονε· καὶ ἤρξατο ἀπὸ τρίτης φυλακῆς τῆς νυκτὸς ἕως μεσημβρίας αὐτῆς. Εἶτα συμφρονησάντων τοῖς ἀποστάταις βίᾳ καὶ ὁ πειθοῖ τῶν ἀντιδοξέντων τὸ πρότερον, ἔπαθε μὲν οὐδεὶς τῶν ἐν τῇ βασιλευούσῃ καὶ τὴν ψυχὴν κατεσείσθη. Δημοτικὴν δὲ φλυαρίαν καὶ μειρακιῶδες ἄθυρμα λογισαμένου τοῦ βασιλέως τὸ γεγονός, συνήχθη πᾶσα ἡ γερεσία καὶ τῆς συγκλήτε βουλῆς τὸ ἔκκριτον τὴν πίςιν αὐτῶν ἐπιβεβαιἔντες τῷ βασιλεῖ, καὶ πληροφοροῦντες μέχρις ὀστέων καὶ μυελῶν κινδυνεύσειν ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ

Fol. 236 recto.

[a] Cod. εἰς.

A ex dominatu Turcarum in libertatem Orientem vindicare, et submissos reddere ac sub ditionem redigere tumultuantes, consiliis denique imperatoris sapientibus simul et splendidis de bello gerendo pacare tam grandem orbis Romani partem, serenitate, tranquillitate, requie ei reddita. At Constantinus his omnibus contraria sentiens animoque volutans, nec numinis justitiam veritus si orbi, imperatori ipsi, civibus denique ab illo recte administratis tot calaB mitatum causa exsisteret, nec metuens ne secus caderet cœptum, is, inquam, res novas molitur adversus Augustum, militesque scelestissimæ rebellionis (o stuporem! o facinus impium!) facit participes. Primo enim nequissimo quoque ex illis pro consiliario usus ac flabello seditionis, deinde ad eosdem Chrysopoli castra habentes subducit sese. Ibi commota multitudine seditiosis artibus conC tendit ut imperator ipse renuntiaretur. Reliquum exercitum qui non fuerat illi nefarii consilii socius, re inopinata audita, cunctatio tenuit nutantem. Quare, quum nondum ibi adesset designatus eorum dux in urbe etiamtum consistens, motus in castris civilis factus est; is perduravit a tertia noctis vigilia ad ipsum meridiem. Tum demum vi coacti, non persuasi, qui antea dissenserant rebellibus se adjunxerunt. Nec tamen quisD quam in urbe magnopere affectus est animove commotus. Namque et imperator rem pro vano popelli motu ac ludo puerili duxit; et cuncti patres principesque senatus congregati fidem suam Augusto spoponderunt, polliciti pro illo ad ossa usque et medullas subituros sese periculum, ac debellaturos omni populo excitato sacrilegos. Conglobati item sunt qui erant ætate militari, et quicumque in prætorio Augusti imperterrita alacritate avebant se in

πανδημεὶ τοὺς ἀλιτηρίους καταγωνίσεσθαι[a]. Συνήχθησαν δὲ καὶ οἱ τὴν στρατεύσιμον ἡλικίαν ἔχοντες, καὶ ὅσοι τῆς βασιλικῆς δορυφορίας ἀκατάπληκτον ἔχοντες τὴν ὁρμὴν καὶ προκινδυνεῦσαι τοῦ φιλανθρώπου βασιλέως καὶ φιλοικτίρμονος προθυμούμενοι. Ὁ δὲ τὴν ἁπάντων ἐπαινέσας προαίρεσιν, καὶ γνοὺς οἵαν εὐγνωμοσύνην ἔχει πρὸς αὐτὸν τὸ ὑπήκοον (τούτου γὰρ χάριν οἴομαι τὸν τάραχον τουτονὶ παρατολμηθῆναι, ἵνα φανερὸν τὸ παριστάμενον πᾶσι γένηται), ναυσὶ μὲν πολεμικαῖς τὸν τούτων πορθμὸν κατωχύρωσε. Μείζονι δὲ παρασκευῇ τὰ κατὰ τῶν ἀποστατῶν ἐξαρτύων, ὅμως καί τινας ἀπέστειλε πρὸς αὐτοὺς πυνθανομένους, τί βούλεται τούτοις τὸ στασιῶδες τουτὶ καὶ ἀπώμοτον. Οἱ δὲ τὴν ἄστατον παροινίαν αὐτῶν καὶ ἀδόκιμον γλωσσαλγίαν καὶ παρακεκινδυνευμένην ἀπόνοιαν ὁμολογήσαντες, συγγνώμην τε ᾔτουν λαβεῖν καὶ τῶν πεπλημμελημένων[b] συγχώρησιν, καὶ τῆς συμπαθείας ταύτης ἐνέχυρον τὴν εἰς τοὐπίσω περαίωσιν ἐπεζήτησαν· καὶ οὕτως αὐτὸν τὸν πρωταίτιον τῆς κοσμικῆς κακοπαθείας παραδοῦναι κατέθεντο. Παριδὼν οὖν ὁ βασιλεὺς τὴν τῶν ἐσφαλμένων αὐτοῖς κακοήθειαν, τῶν ἐγκλημάτων τούτους διὰ πλῆθος ἐλέους ἀπέλυσε· καὶ χειρωσάμενος τὸν ἀλάστορα δημίων αὐτὸν χερσὶν οὐ παρέδοτο, καὶ πάσης σωματικῆς τιμωρίας ἀλλότριον διετήρησε. Δικαίων δὲ ἀνδρῶν χεῖρες αὐτὸν εἰσδεξάμεναι τῆς κοσμικῆς ἰλύος ἐλευθεροῦσι δι' ἀποκάρσεως. Μεταταξάμενος δὲ πρὸς τὸν μοναδικὸν βίον καὶ φυγῇ ἐζημιώθη, νησιώτης γενόμενος καὶ μαθὼν ὅσον κακόν ἐστι τὸ πρὸς τοὺς εὐεργέτας ἢ συμπαθοῦντας ἀγνωμονεῖν. Οὗτος ἐκ πολλῶν καὶ μεγάλων ἕτερος ἆθλος τῷ βασιλεῖ κατὰ πάρεργον ἀνυσθεὶς, καὶ τὸ μὲν ἔργον τοῦτο τοιοῦτον καὶ ὅσον ἀνήκει πρὸς αὐτὸν βασιλέα, οὐδὲν παρεστήσατο. Τὴν

A discrimen offerre pro tam benefico ac misericordi principe. Ipse laudata omnium voluntate, ut cognovit quanto sui studio subditi arderent (idcirco enim existimo hunc tumultum temere esse concitum, ut sensus uniuscujusque apertius declararentur), navibus ad bellum paratis illorum munivit trajectionem. Majore porro apparatu contra rebelles res adornans, simul ad eos mittit certos aliquos sciscitantes quid B sibi velit illorum seditio ac perjurium. Nec mora: ipsi fatentur se turbulentæ petulantiæ turpiumque maledictorum culpam præcipiti amentia contraxisse. Nunc veniam se petere delictorumque abolitionem, at poscere pro pignore miserationis ut retro citra fretum transjicerentur. Sub ea conditione spondent se illum ipsum qui prima causa calamitatis orbi Romano exstitisset vinctum tradituros. Connivens igitur in hac C delictorum perversitate imperator, quum ipse misericordia abundaret, criminibus eos absolvit; nec capitalem illum hominem in potestatem redactum tradidit carnificum manibus, immo potius ab omni corporis noxa servavit incolumem. Namque justorum virorum manus illum sibi deditum detonsis capillis a mundana liberaverunt illuvie. Ipse vero ad monachicam detrusus vitam deportatione insuper multatus est, D insularis factus edoctusque quanta sit impietas exsistere ingrato adversus beneficos vel misericordes animo. Is igitur post alios multos magnosque novus motus ab imperatore sine negotio compressus, resque per se qualis erat et quatenus attingebat ipsum principem, detrimentum attulit nullum. Orientem vero omnem ingentibus malis calamitatibusque opplevit. Quippe quum in suspicionem venissent missæ in expeditionem legiones essetque manifestum

[a] Cod. καταγωνίσασθαι.

[b] Cod. πεπλημμένων.

Fol. 236 verso.

Expeditio contra Turcas instituta ad nihilum recidit.

δ' ἑῴαν πᾶσαν μεγάλης κακίας καὶ λώβης ἐπλήρωσεν. Ὡς γὰρ ὕποπτοι κατεφάνησαν οἱ πρὸς ἐκστρατείαν ἀποστελλόμενοι καὶ νεωτέρων πραγμάτων ἐφίεσθαι κατεγνώσθησαν, καὶ παρὰ τοῦτο μηδὲ τάξεις καὶ λόχους φυλάττειν καὶ νόμους στρατευμάτων ὑπενοήθησαν, καὶ τῇ ἑσπέρᾳ πάλιν γεγόνασι μεταπόμπιμοι, μεμενήκασιν οἱ ἐχθροὶ τὰ φίλα ἑαυτοῖς κατὰ Χριστιανῶν ἐργαζόμενοι, καὶ παρακινοῦντες πλέον ἢ πρότερον τὴν ὀργὴν, καὶ πολιορκοῦντες τὰ B φρούρια, καὶ πάνδεινα κακὰ τοῖς ἐμπίπτουσιν ἐργαζόμενοι. Τί τούτου γένοιτ' ἂν σχετλιώτερον καὶ παρανομώτερον; ὅταν τοῖς ἐχθροῖς τοσαύτην ῥοπὴν ὁ τοῦ βασιλέως ἀντίρροπος δέδωκε, καὶ τηλικοῦτον κυκεῶνα τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ συνεκέρασε. Δέδεικται γὰρ ἐκ τούτων, ὅτι τῶν προτέρων τοῦ γένους αὐτοῦ δυστήνων κατορθωμάτων καὶ τῆς κοσμικῆς καταλύσεως τοῦτο κορωνὶς κατέστη, καὶ τέλος ἀπαίσιον, καὶ τελευταία πληγὴ, C καὶ τῆς ἑῴας ἐρήμωσις. Ἀλλ' ὁ μὲν οὕτω καὶ πεποιηκὼς καὶ παθὼν ὄνειδος ἑαυτῷ καὶ ἁμαρτάδα δεινὴν περιήνεγκεν.

A eas novis rebus studere, gliscente ideo opinione eas neque ordines neque signa observaturas nec leges militares, retro in Occidentem sunt reductæ. Quo facto hostes ad libidinem suam Christianos vexare perseveraverunt. Effervescit magis quam antea eorum rabies; oppugnant loca munita; intolerabilibus malis afficiunt quoscunque nanciscuntur. Qua re quid fieri possit miserius, quid perversius? tam magna momenta B præbuisse hostibus adversarium imperatoris, tantaque confusione rem Romanam miscuisse. Illud certe liquet: post superiores familiæ ejus calamitosos actus hoc fuisse eversionis orbis nostri clausulam, exitum infaustum, plagam extremam, vastitatem Orientis. His igitur illatis acceptisque detrimentis infamiam de peccato immani ille collegit.

LV. Nicephori Botaniatæ mores humani ac faciles.

LV. Subdit inde Attaliata, mense Octobri indictionis tertiæ quæ capiebat initium kal. Septembr. a 1079, columnam porphyreticam propter forum Constantini e cœlo ictam circulosque sive ζωστῆρας ejus tres ferreos, extrinsecus æratos, vi ignea dissectos esse. Hæc excerpsit Scylitzes, p. 742, l. 14-18, merito omissis quæ de fulminum causa et natura prope dicam superstitiose atque aniliter narrationi admiscet Attaliata. Idem ille porro multus est in laudanda Botaniatæ circa justitiam cura: hunc humanitate adductum æquitatis temperatione promulgasse novellas complures maxime reipublicæ salutares. Unam, qua conditioni commodisque mente captorum provideret; alteram qua sanxerit, si quis morti vel mutilationi addiceretur, ut inter lationem sententiæ atque exsecutionem intervallum fieret triginta dierum, quo intervallo haberet princeps tribuendæ condemnatis misericordiæ locum; tertiam, ne defuncto imperatore servi et ministri palatini ullum in fortunis, possessionibus, libertate detrimentum acciperent, nisi libero ac legitimo judicio constituto. Laudem quoque meruisse Botaniaten et propter quotidianam assiduitatem in sacris quæ tunc fiebant Constantinopoli in fanis innumerabilibus, cærimonia incredibili, et propter singularem in causis judicandis patientiam. Fuisse eum in tribunali sedentem ut ab innocentia clementissimum ita lenissimum in litigantes, effervescentes in dicendo interdum stomacho

iracundiaque vehementius, et jurgio coram principe contendentes : quorum ille impotentiam placate semper tulerit et moderate. His ad postremum similibusque prædicationibus verecunde subjungit Attaliata reprehensionem unam quæ tamen ipsa, ut erat temporibus illis mentis Græcorum sensus, aut omnino vitæ status, a legentibus debuit in prima commendatione poni : Botaniaten nimium studere rebus cœlestibus ac divinis. Exscribam totum hunc locum, una cum extrema parte et conclusione operis quod post levem illam censuram quasi de improviso abrumpit Attaliata :

Cod. Coisl. n° 136, fol. 239 verso.

Ἐν δέ τῷ βασιλεῖ τούτῳ ἐλάττωμα συνεπίσταμαι, τὴν ἀπληστίαν· ὅτι τῆς κοσμικῆς καὶ ἐπιγείου βασιλείας ἐπιτυχὼν καὶ τῆς ἐπουρανίου καὶ ἀϊδίου βασιλείας ἀκρατῶς ἔχεταί τε, καὶ περιέχεται διὰ τῶν μεγίστων αὐτοῦ ἀγαθοεργιῶν· καὶ ὁλοψύχως τῶν ἐκ ταύτης ὑπερκοσμίων ἀγαθῶν οὐκ ἀφίσταται. Ἔγωγε οὖν αὐτόπτης τούτων καὶ διαγνώμων γενόμενος ἐν γνώσει πάντα καὶ ἀληθείας ἰσότητι γέγραφα· ἵνα μὴ ὡς ὁ κατορύξας τὸ τάλαντον τοῦ κυρίου αὐτοῦ πονηρὸς δοῦλος[a] κατακριθῶ, ἢ ὡς ὁ τὸν φωτεινότατον λύχνον ὑπὸ τὸν μόδιον κρύψας[b]· ὡς ἂν ἐν ἱστορίας ὕφει τυγχάνοντα καὶ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς ἄληστον τὴν μνήμην τῆς τοῦ μεγάλου τούτου βασιλέως ὑπεροχῆς καὶ τῶν ἀπαραμίλλων ἔργων αὐτοῦ καὶ ἀθάνατον συντηρῶσι· καὶ πρὸς μίμησιν τοὺς ἀναγινώσκοντας ἕλκωσι τῶν καλλίστων καὶ ὑπερφυεστάτων πραγμάτων, πρὸς τοιοῦτον ἀποσκοποῦντας παράδειγμα θεοείκελον. Καὶ ταῦτα μὲν ἐκ πολλῶν ὀλίγα, ὅσα δηλονότι μέχρι τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς αὐτοῦ βασιλείας θαυμασίως ἐπράχθησαν· τὰ δ' ἐπιόντα καθεξῆς ὁ λόγος δηλώσει τρανώτερον.

Unum tamen in hoc principe novi vitium, cupiditatem inexplebilem : etenim mundano hoc ac terrestri imperio potitus insuper immodico ardet studio cœlestis atque æterni regni, idque captat amplissimis benefactis : neque usquam a præmiis quæ inde nos manent supra hunc mundum avertit mentem. Hos ejus actus quum spectassem egomet ac dijudicassem, comperta omnia et veritati consentanea perscripsi; ne in vituperationem caderem tanquam servus improbus defosso domini talento, illiusve instar qui clarissimum lumen sub modio abscondidit; utque illa historiæ contextu comprehensa apud posteras quoque ætates memoriam excellentiæ magni hujus imperatoris incomparabiliumque rerum gestarum ejus indelebilem et immortalem consecrarent; ut denique ad imitanda pulcherrima humanisque majora facinora incenedrent lectores intuentes in hujusmodi exemplar numini æquiparandum. Et hæc pauca e multis, quæcumque nimirum usque ad alterum annum imperii ejus mirabiliter gesta sunt; subsequentia autem dilucidius deinceps exponet narratio.

[a] Matth. xxv, 25.

[b] Luc. xi, 33.

1080—1081.

LVI. Nicephorus Botaniata cedit imperio.

LVI. Verum hæc sequentia aut non tulerunt ætatem aut Michael Attaliata finem scribendi fecit, opinor, anno 1079 exeunte vel circa initia anni insequentis. Interpellavit eum quominus adulari pergeret inclinata et prope jacens pestiferi principis fortuna. Itaque de deinceps gestis, Nicephori Melisseni in Asia rebellione, discordi inque partes scissa aula Nicephori Botaniatæ, de ejusdem denique subita

ruina non hic repræsentabo quæ leguntur apud Bryennium, p. 156, l. 16–166, l. 8; Annam Comnenam, p. 83, l. 13–132, l. 13; Michaelem Glycam, p. 618, l. 1–12, aliosque multos. Abrogata Botaniatæ potestate, Alexius I Comnenus, ipsis calendis aprilibus a. 1081, suscepit deformatum ac deminutum a Turcis Imperium, suspensa civitate atque, ut fit initiis principum, optime omnia sperante. Minime mirum igitur debet videri, in hac populari lætitia denuo ex latebris exstitisse tinnulum oratorem Psellum, in seque oculos converti voluisse hac allocutione ardenter atque illuminate, ut opinabatur, scripta, nomine Constantinopolis ordinisque civium admissorum ad consalutandum novum principem :

Pselli ad Alexium I Comnenum gratulatio. Cod. Reg. 1182, fol. 192 recto.

Νῦν πρῶτον ὁπλίτην βασιλέα τεθέαμαι· νῦν πρῶτον ὁρῶ στρατηγὸν ἅμα B καὶ αὐτοκράτορα. Ἀστράπτει μέν σου ἡ κεφαλὴ τῷ χρυσῷ στέμματι, οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ ἡ δεξιὰ φοβερῷ δόρατι. Καὶ προσηνεῖ μὲν ἡμᾶς τοὺς πολίτας ὁρᾷς ὄμματι· καταπληκτικῷ δὲ τοὺς βαρβάρους καταδειμαίνεις βλέμματι. Γλυκεῖα μὲν ἡ πρὸς ἡμᾶς σου φωνή· δριμεῖα δὲ ἡ πρὸς τοὺς ἀντικειμένους βοή. Ἱλαρὸν μὲν ἡμῖν σου τὸ πρόσωπον· φοβερὸν δὲ τοῖς ἀντιμαχομένοις τὸ[a] στρατηγικόν σου ἐμβρίμημα. Ὦ βασιλεῦ, καὶ στρατιῶτα, C καὶ στρατηγὲ, καὶ πᾶν εἴ τι ἄλλο ὑπέρλαμπρον ὄνομα· ὦ κρατὴρ πάσης ἀρετῆς ὅση πολιτικὴ καὶ ὅση στρατηγική· ὦ κοινὸν ἀγαθὸν καὶ πολίταις καὶ στρατιώταις· καὶ μέγα ὄφελος τῇ βασιλίδι τῶν πόλεων, ἥτις εἰς γόνυ κλιθεῖσα, νῦν παρ' ἐλπίδα ἀνώρθωται καὶ μέγα φρονεῖ ἐπὶ σοὶ τῷ δεσπότῃ καὶ αὐτοκράτορι. Καὶ στεφανηφορεῖ σου ταῖς νίκαις, καὶ τοῖς κατορθώμασιν ἐπαγάλλεται, καὶ τοιαῦτα πρὸς σὲ μονο- D νουχὶ φθέγγεται· Ὦ δᾳδοῦχε φωστὴρ, ἀπείρῳ με καταυγάσας φωτί· ὦ φαεινότατε ἥλιε, ἐξ ἑῴας μὲν τὴν κίνησιν ποιησάμενος, πρὸς δὲ τὸ μεσημβρινὸν φθάσας κέντρον, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν ταῖς ὑπερλάμπροις καταστράψας μαρμαρυγαῖς. Ποῦ ποτὲ πάλιν ἦσθα ὁ τῆς βασιλείας πυρσὸς, ὃς διὰ χρόνων μοι προπεφοίτηκας; ἀλλ' ὁρᾷς ὡς γηράσασαν ἀναθηλῆσαι αὖθις πεποίηκας καὶ πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἐπανελθεῖν τῆς νεότητος

Nunc primum oculis usurpavi imperatorem armigerum : nunc primum conspicio ducem exercitus eundemque Augustum. Fulget caput tuum corona aurea, nec minus dextra formidabili hasta. Tu nos cives urbis tuæ clementi adspicis oculo ; barbaros metuendo territas contuitu. Ad nos dulcis vox tua ; acer in adversarios clamor. Hilarus nobis tuus vultus ; terrifica repugnantibus imperatoria tua comminatio. O Auguste, miles, dux, et omne si quid aliud præfulgens nomen ! tu omnium virtutum, quotquot sunt civiles, quotquot militares, temperata varietas; tu communis felicitas cum togatorum tum sagatorum ; tu ingens bonum reginæ urbium, quæ quum jam succiduo procubuisset genu, nunc præter spem erecta tollit animum propter te dominum atque Augustum suum. Coronam sumpsit ob victorias tuas, exsultat rebus feliciter gestis, sic te tantum non expressa voce alloquitur : O lumen præradians, qui immenso me splendore illustrasti ! o sol lucidissime, qui ab oriente confecto curriculo nunc in meridianum verticem sublatus omnem orbem terrarum coruscantibus collustrasti fulgoribus ! Ubi iterum aberas o luminare Imperii, qui dudum mihi præivisti ? At vides quemadmodum, quum senio essem affecta, tu effecisti ut reflorescerem adque pristinam redirem speciem et amplitudinem juventu-

[a] Τὸ deest in Cod.

κάλλος καὶ μέγεθος. Ἐπὶ τούτοις κατασπάζεταί σου τὰ ὄμματα τὰ πολλάκις ὑπὲρ αὐτῆς ἀγρυπνήσαντα· καταφιλεῖ σου τὰς χεῖρας ἃς πολλάκις τῷ φόνῳ τῶν βαρβάρων ἐξήμαξας· προσφύεταί σου τῷ σ7ήθει ἔτι τὰς ὠτειλὰς τῶν πληγῶν ἔχοντι ἃς ὑπὲρ αὐτῆς ἐδέξω βαλλόμενος· καί σοι τοὺς ἐπωνύμους αὐτῇ καὶ τροφίμους εἰσάγουσα, φημὶ δὴ τοὺς πολίτας, τοιαῦτα φωνεῖ· Τούτους σοὶ παρακαταθήκην, Βασιλεῦ, ἐγὼ παρατίθημι· τούτους σοι προσάγω ἱκέτας ὁμοῦ καὶ φιλτάτους. Ἀγκάλισαί μοι αὐτοὺς εὐμενῶς, ἴδε προσηνῶς, φιλοτίμησαι δεξιῶς. Οὗτοι μὲν ἀγαπήσουσί σε, καὶ ἐπαινέσουσι· σὺ δὲ πολυπλασίονα τούτοις ἀντίδος τὴν μέτρησιν. Τοιαῦτα μὲν, θειότατε Βασιλεῦ, ἡ πόλις σοι προσφωνεῖ· σὺ δὲ κειμένην ἀνάσ7ησον, ἀλλοιωθεῖσαν ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐπὶ τὸ κρεῖτ7ον μετάβαλε· ἀφαιρεθεῖσαν τὸ κάλλος τοῖς σοῖς ἀγωνίσμασι καταμόρφωσον· ἀπανθήσασαν φαίδρυνον ὁ θειότατος αὐτῆς ἐρασ7ὴς καὶ ἐρώμενος, ὁ τὸ κράτος Ῥωμαίων τῷ τῶν βαρβάρων δείξας κράτει λαμπρότερον, ὁ τὸ πρᾶγμα πάλαι τῆς βασιλείας ἀναδησάμενος, νῦν δὲ εὐμοιρήσας καὶ τοῦ ὀνόματος, Βασιλεῦ βασιλέων, καὶ σ7ρατηγὲ σ7ρατηγῶν, καὶ τῆς μεγάλης ταύτης καὶ θαυμασιωτάτης τῶν πόλεων θαυμασιώτατον ὄντως καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα.

A tis. Quæ quum ita sint, suaviatur civitas oculos tuos qui sæpenumero vigilaverunt pro illa : deosculatur manus quas identidem cæde barbarorum cruentasti : hæret pectore tuo adhuc ostentante cicatrices vulnerum quæ excepisti pro illa percussus : introducens ad te istos qui a se traxerunt nomen alumnos, urbanos dico cives, talia fatur : Hos ego, o Imperator, tanquam depositum tuæ committo fidei : hos adduco ad te B supplices simul et carissimos. Amplectere illos, quæso, benigne, aspice clementer, gratificare feliciter. Illi diligent te, celebrabunt laudes tuas : tu vero multiplicem illis redde mensuram. His te, divinissime Auguste, alloquitur civitas : tu erige jacentem, mutatam in deterius ad meliorem traduc statum : orbatam pulchritudine tuis transforma certaminibus : flore exutam exhilara tu divinissimus ejus amator et amatus, C tu qui rem Romanam splendidiorem quam barbarorum opes ostendisti, qui jampridem reapse redimitus dignitate principis nunc nomen quoque feliciter es nactus, o Auguste Augustorum, dux ducum, in hac denique ampla ac mirificissima civitate tu admiratione omnino dignissime tam re quam appellatione.

Fol. 192 *verso.*

LVII. Sic Græci aurea quædam sæcula Alexio Comneno imperante exspectabant. Atque citra controversiam erat ille multis ornamentis honoris, fortunæ, famæ ante collectæ præditus : tum etiam a diuturna aulæ experientia suspicax (nimia fiducia sui everterat Romanum Diogenem) : dicendi denique peritus et, quod rarum apud facundos, dissimulator ac sui potens adeo (præsertim si scriptores latinos audire velis), ut unum de illis fuisse dicas qui putarint politicam esse artem non tam regendi quam fallendi homines. His facultatibus adjuncta erat, quæ maxime in oculis omnium mortalium, qui ubique sunt, eminere solet, laus bellica. Et tamen vel sic instructus a natura, tam assuetus rebus militaribus gloriaque clarus, adeo non potuit restituere in antiquum statum Asiam exsanguem jam et jacentem, ut e contrario, primis imperii ejus annis, nova illa detrimenta

LVII. Causæ perfectæ expeditionis primæ.

faceret. Est quidem ex omnibus historiæ Byzantinæ partibus nulla fere tam A
obscura atque cæca quam hæc provinciarum urbiumque Orientalium amissio : tantummodo conjectura ducimur ad suspicandum, Cæsaream Cappadociæ, Iconium, Philadelphiam, Sardes, Smyrnam, in potestatem Turcarum jam venisse Nicephoro Botaniata imperante. Idem passam Cyzicum ante Alexium Comnenum rerum potitum docet hujus filia Anna, II, 3. At Nicæa, quam a. 1080 Græcos Melisseno deficiente etiamtum tenuisse Nicephorus Bryennius auctor est, p. 158, 14, Turcis cessisse videtur vel ipso anno 1081, quo Alexius sumpsit purpuram, vel paulo post (cf. Ducang. ad Bryenn., p. 228) : alii compluries amissam receptamque a Græcis tradunt. Sub eundem annum 1081 Nicomediam succubuisse existimo. Ad oram Ponti Trapezuntem usque, quæ permansit in officio, fines indiscreti, ut ferebant casus belli. Sic Sinopen in Paphlagonia a. 1085, firmatis B
jam in urbe patris opibus, amissam esse refert Anna Comnena, p. 300, 18, moxque receptam. Ægæas insulas, quamvis ægre, retinebant Græci, maris imperio. Ubi incurvat sese Asia a Rhodo ad Issum, in transverso margine item diutius hæserunt Græci : tametsi ibi quoque Lyciam a. 1084 vel 1085, Myra caput regionis a. 1086 sub Solimani ditionem cecidisse probabiliter conjicit in annotationibus quibus illustravit Orderici Vitalis Historiam ecclesiasticam, ornatissimus Academiæ nostræ sodalis idemque ut nostris litteris apprime doctus ita in notatione temporum diligentissimus, Augustus Le Prevost[a]. Nec postea aliis negotiis distentus Alexius imminuere potuit gliscentem per montana Ciliciæ principum Armeniorum auctoritatem[b], imperatoribus inde, ubi dominari non poterant, qualicunque obsequio contentis. Quod denique insignem inussit eidem Alexio maculam, perque C
totum Occidentem inter has bellicorum eventuum auditiones maxime percrebuit, fuit capta a. 1083–1085 (nam qui de tempore expugnationis scripserunt, tanta sunt in varietate ac dissensione, ut jam nihil certi statuere audeam), sed fuit capta a Solimano Cutlumisi filio Antiochia ad Orontem, *nobilis et eximia provinciarum multarum moderatrix et princeps civitas* (Willermi Tyrii verba agnoscis[c]), *principis apostolorum sedes prima.* Nemo tamen hac urbe in potestatem Turcarum redacta majorem animo cepit dolorem quam Christiani in Syria, qui sub jugo gentis capitaliter invisæ amarissimam et miserrimam degebant vitam. *Nam,* ait idem Willermus[d], *imperio prius in prosperis constituto, non deerat eis ab imperiali domo frequens in necessitatibus solatium; et imperii status integer et incolumis, et vicinarum urbium felix successus, et Antiochiæ potissimum, spem aliquam libertatis aliquando futuræ in eis confovebant.* Tunc D
vero omni propemodum et cis et trans Taurum Asia libidini Turcarum substrata intellexerunt, Græcorum mentes timore occupatas jacere : de his Syria pulsis atque proterritis, perculso Romano Diogene, neminem jam esse qui tot miseriis gravissimisque tempestatibus ac pæne fulminibus obviam se ferre cum impurisque atque immanibus adversariis decertans semetipsos Christique sepulcrum in veterem libertatem et dignitatem posset vindicare. Versabatur sub idem tempus Hierosolymæ loca sacra adorans Petrus ille de Acheris, Ambianensis, gentilicio nomine Solitarius appellatus[e], cujus magnum est apud scriptores expeditionum transmarinarum nomen, homo incensus ad persuasionem Christianorum, ut tum erat, propagandam, animo imperterrito, ingenio peracri, eloquentia ad vulgarem popularemque sensum accommodata. Is de misera atque intoleranda indigenarum per Syriam

[a] T. III, p. 206 (1).
[b] Supra, p. 90, D.
[c] T. I, part. 1, p. 28.
[d] *Ibid.* p. 29.
[e] Le Prevost, ad Order. Vital. t. III, p. 477 (2).

A conditione sæpe egit cum summo sacrorum in partibus illis antistite (patriarcham
vocant) : certior factus est, unice ab Occidentis populis opem eos et auxilium
exspectare. *Nam de Græcorum imperio,* inquit patriarcha[a], *licet et consanguinitate et* [a] Willerm. Tyr. *ibid.* p. 33.
loco nobis sint propinquiores et divitiis abundent amplius, nulla nobis spes est de cetero ut
inde nobis aliquam habeamus consolationem. Sibi enim vix sufficiunt, omnisque eorum, ut
audivisse potest vestra fraternitas, virtus emarcuit, ita ut infra paucos annos plus quam dimi-
dium amiserint imperii. His similibusque vocibus incensus Petrus, somniis quoque
stimulatus in quibus Servatorem ipsum hortatorem ad strenue agendum visus est
videre[b], quam vehementer postea in Occidentem redux implorationibus ibi, voce [b] *Ibid.* p. 35.
B miserabili, dirarum obnunciatione commoverit homines simplices, religiosos,
ardentes consuetudine et cupiditate bellandi, sperantesque hostibus Christiani
nominis a sepulcro venerando repulsis omni animorum contracta labe se purgari
posse : ea singula, inquam, quoniam innumeris voluminibus vel perscripta jam
sunt enucleate vel splendide illustrata, pluribus verbis persequi non debeo hoc
loco.

Perventum est ad finem hujus primæ partis sive Prolegomenorum, quibus
amissionem Asiæ infirmamque ac miseram conditionem imperii Græcorum expo-
suimus, repetentes res paulo altius ipsis scriptorum ineditorum verbis Attaliatæ
C et Pselli. Quippe liquidius ex antecessionibus judicantur consequentia. Influunt
causæ vi sua vel aperta vel cæca ad res quæ deinceps geruntur : sunt veluti anima
unde actionum et eventuum narratio formam accipit plenamque vitam. His ideo
præmissis venimus ad ea quæ ad illustrandam primam nostrorum hominum expe-
ditionem pro sacris Christianis susceptam conquirere potuimus ex græcarum litte-
rarum monumentis : inter quæ, ut mox apparebit, et auctoritatis pondere et rerum
ubertate longe eminet Annæ Comnenæ Alexias.

ANNOTATIONES

HISTORICÆ ET PHILOLOGICÆ

AD PARTEM PRIMAM.

Pag. 3, lin. 2. reciperare amissa turpiter ab Heraclio imperatore loca] *Nulla, ut reor, unquam sophistis in bellicis rebus gloriosior materia prodiit, quam nostris nunc Dominus poetis atque librariis tradidit, dum per paucos Christicolas de paganis in Oriente triumphavit, quos de propriis domibus dulci desiderio peregrinandi excivit*, ut verbis utar Orderici Vitalis cœnobii Uticensis monachi, in Historia ecclesiastica, t. III, p. 458; conscripta illa quidem incomposite, nulla scientia orationis, minimeque pure ac latine, sed quæ tamen et mirifica rerum copia edocet lectorem, et nativa quadam simplicitate ducit animos teneros ac per se ipsos viventes. A

3, l. 23. ductu ausuque Solimani Cutlumusi F.] Sultanorum Iconiensium origines, sane obscuras illas quidem, illustrare conati sunt Ducang. ad Comment. Nicephori Bryennii, p. 227, idemque Famill. Byzant. p. 153 sqq.; Deguignes, *Hist. des Huns*, t. II, lib. X, p. 185-272, et lib. XI, p. 1-6; nostra denique memoria viri ornatissimi Fr. Rehm, *Geschichte des Mittelalters*, p. 591 sqq.; Jo. Aug. Vullers, eruditus interpres Historiæ Mirkhondianæ, editæ Gissæ 1838, forma octonaria; Jo. Guil. Zinkeisen, *Geschichte des Osmanischen Reiches*, part. 1, p. 31-41; et quorum eximia est in litteris Orientalibus claritas, vv. cll. Jos. Reinaud, Academiæ nostræ sodalis collegaque conjunctissimus, *Extraits des historiens arabes, relatifs aux guerres des croisades*, Paris, 1829, p. 1-4, et Jos. de Hammer, *Gesch. des Osman. Reiches*, vol. I, p. 7-21. B

Pag. 4, l. 9. in concilio Placentiam coacto:] Concilium Placentinum habitum esse a d. I ad d. VII Martii a. 1095 statuit vir cl. antiquitatisque patriæ litterate peritus Augustus Le Prevost annotatt. ad Ord. Vital. t. III, p. 461 (2).

4, l. 10. Rothberto Flandrensium comiti] Similem Alexii imperatoris ad eundem Rothbertum epistolam, vaste simul ac miserabiliter vel reapse scriptam, vel (quod credibilius) ab indiserto interprete tam impolite tamque abjecte e græco conversam, vel etiam fictam, sed eam vulgavit Ducang. ad Alexiad. p. 335, ed. Paris., suspicans Guibertum ex illa ipsa quædam immutatis verbis in Historiam transtulisse. C

Pag. 5, l. 6. Draco amnis] Tanta erat vergente sæc. XVII rerum geographicarum in hac Asiæ parte apud omnes ignorantia, ut vel vir inexhaustæ lectionis Ducangius ad Alexiad. p. 279, ingenue (ut decebat virum summum) confiteretur: *Quis iste fluvius Dracon, et qua in provincia aquas suas egesserit, mihi fateor incognitum*. Eum esse amnem qui, tortuoso rapidoque cursu per anfractus jugi Arganthonii delatus, ad Dil promontorium mari miscetur recte jam vidit peregrinator geographica eruditione ornatissimus William Leake, *A tour in Asia Minor*, p. 9: hodie Kirk Getschid vocant. In Draconis convalle, qua ibatur Helenopoli Nicæam, Justinianus imperator viam munivit, pontes fecit, Procop. De ædif. vol. III, p. 313: ibidem male pugnatum est a tumultuario exercitu Petri Solitarii a. 1096, Alexiad. p. 287, A: inde Petrus cum paucis Helenopolim se recepit. Docet Pachymeres, Hist. vol. I, p. 72, C, ad ostium Draconis, inter mare et amnem, superimminuisse Paschasii monas-

terium quo secessit Arsenius, patriarchatu a. 1260 abdicato. Le Quien, Oriente christ. t. I, col. 280, E. A

Pag. 6, C. ἀνίσλαταί τις τῶν εὐπατριδῶν] De varia Romani Diogenis nondum imperium adepti fortuna conferendi præcipue, præter Scylitzen, Zonaras, t. II, p. 276, B—277, D, ed. Reg.; Michael Glycas, p. 607, l. 11 sqq.; et qui in primis iniquo infestoque est in Diogenem animo, Constant. Manasses, v. 6465—6495.

6, C. βεσλάρχης] Quid sit βεσλάρχης docuit Ducang. ad Niceph. Bryenn. p. 209, et Glossar. t. I, col. 194; de vestiariis et vestiaritis egit id. ad Alexiad. p. 285, et Glossar. col. 192 sq. Ubi monendum, col. 193, pro Ἀβεσλιάριος, quæ vox est nihili, ubivis legendum Πρωτοβεσλιάριος. De item male intellecto siglo ᾱ in ᾱνοτάριος, ᾱσπαθάριος, dixi ad Leon. Diac. p. 512.

Pag. 7, B. μηνυτὰς τῶν βεβουλευμένων] Audacius fortasse verti *monitores*, quales erant insusurrantes qui histriones monebant in scena. De sensu dubitatio nulla esse potest: *dimittat qui clam moneant de consiliis, qui de illis certiores alios faciant.* Epiph. Adv. hær. t. I, p. 415, A: Μηνυτὴν, ἑρμηνευτήν. Julian. Epist. p. 48, 16: Ἐσόμενος αὐτοῖς ὡς κεκινήμεθα μηνυτής. Priscus Histor. p. 173, 10: Γενέσθαι τῆς ἡμετέρας ἀφίξεως μηνυτάς. Dii quoque veteres, ut libenter concedit Jo. Xiphilin. In tert. jejun. hebd. p. 271, B, erant μηνυταὶ τοῖς ἀνθρώποις, *sæpe quæpiam hominibus nunciabant.* Contra, spiritus impuri futura quidem ignorant, sed quæ vident fieri, ea interdum secundum quietem declarant absentibus, auctore S. Nilo Tract. ad Eulog. p. 445, 38: Προΐσασι γὰρ οὗτοι μὲν οὐδέν (male Suares., *Ipsi quidem fratres nihil præsciunt*)· ἃ δὲ βλέπουσι γινόμενα, ταῦτα μηνίουσιν (l. μηνύουσιν). Alia est vis vocis μηνυτής s. μανυτάς, *Delator, Index* sensu judiciali, de qua vidend. papyrorum in Ægypto repertorum clarissimus et certissimus vates Letronnius, *Journ. des Sav.* 1833, p. 484. B

7, C. Καὶ θεὶς τοίνυν] Sic Cod. mendose. Tentavi τεθείς, quam minimo additamento, et verti *constitutus.* Qui usus verbi τίθημι si quem offendit, scribat is ἐλεγχθείς, *convictus, coargutus,* ex Scyl. p. 664, 7. C

7, C. Πᾶσιν ἀνίαν ἐνθέμενος] Scylitzes, p. 664, 9, de miserantibus Romanum Diogenem damnatum: Ὅσοι τῆς αὐτοῦ γενναιότητος καὶ ἀνδρίας ἐν πείρᾳ καθίσλαντο. Attaliata: Ὅσοι τῆς αὐτοῦ νεότητος ἢ καὶ γενναιότητος ἐν πείρᾳ καθίσλαντο. Similiter jungunt adjectiva Dio Chrysost. VII, p. 118, 20, ed. Emper.: Νέοι καὶ γενναῖοι τὰ σώματα· substantivum et appositum Lucian. Deor. dial. 15, 3: Γενναῖον ὁρῶν νεανίαν· Dial. mar. 14, 1: Νεανίαν εἶναι καὶ μάλα γενναῖον· Basil. In ebriet. t. I, p. 426, C: Νεανίας γενναῖος τοὺς ὤμους· aliique complures.

7, D. in vulgus grato] Ap. Scyl. p. 664, 11: ὑπῆρχον ἐξ ἀνάγκης ἐρασταί· scribend. fort. cum Attaliata: ἐξ ἀκοῆς· et l. 13, pro τούτων, τοῦτον. Docuerunt jam alii sæpissime confundi casus pronominis οὗτος cum inter se tum cum αὐτός. Quorum notatis adjiciantur hæc: Gennadius patriarcha De sacramentali corpore Christi, p. 34, 18: ἡ θυσία μὲν αὕτη, leg. αὐτή· nam opponitur τῷ ἀποτελέσματι τῆς θυσίας. Et ap. Ephræmum De secundo adventu, t. III, p. 94, C, πρὸς ταῦτα ἀφορῶν, scribend. opinor ταύτην, hoc est τὴν κρίσιν, quod præcedit. In adverbio quoque lapsus crebri. Actt. Concill. synodo Hierosol. t. XI, col. 245, C, οὕτω τὸ τῆς πίσλεως ἀναφορικὸν, ἀλλὰ τὴν οὖσαν ἐν ἡμῖν πίσλιν, scrib. οὐ τὸ τῆς πίστεως· quam certe lectionem firmat latinus interpres. Apud Donatum denique, ad Terentii Andr. I, 2, 4: *Sic pro leviter et negligenter, quod Græci* οὕτως *dicunt: significat autem* οὕτως, *id est, sic:* priore loco malim αὔτως, expositum in glossis ἁπλῶς, ὡς ἔτυχε. Cf. quæ de vi spirituque voculæ αὔτως, ejusque et οὕτως non magna, aliqua tamen, differentia post Buttmannum Lexilog. vol. I, p. 35-41 docte disputaverunt Frid. Ellendt Lex. Sophocl. vol. I, p. 274, Constantinusque et Bernh. Matthiæ, Lex. Eurip. vol. I, p. 483 sq. D

Pag. 8, D. certissimam spem se habere] Quam exspectationem sui vulgo concitaverat, eam sustinuisse Romanum Diogenem ad imperium evectum testatur quoque Scylitzes, p. 666, 23:

Pag. 8, D. *Οὐ μάτην ἠλπίκασιν ἐπ' αὐτῷ οἱ πολλοί.* Quæ si non omnino perperam, ambigue certe vertit Gabius : *Haud temere complures propter ipsum bene sperarunt.* Et certe cœperunt illius auspiciis Græci *συνίσλασθαι πρὸς ἀντίθεσιν, adversus* hostes consistere, non *adversis,* ut habet Gabius, p. 677, 32. A

8, D. *Νῦν ἡμέρα σωτηρίας*] In cod. inscribitur Epistola : *Τοῦ αὐτοῦ* (id est Pselli), *εἰς τὸν βασιλέα τὸν Διογένην, ὅτε ἐβασίλευσεν.*

Pag. 9, A. *ἀντίρροπα πάντα καὶ ἀντίσλαθμα*] Solet Psellus, quando non transfert vel adumbrat locos Septuaginta interpretum, e tragicis dicendi formas, colores, vocabula assumere. Unde manaverunt Sophoclea illa *ἀντίρροπος*, Electra, v. 120 ed. Ahrens., et *ἀντίσλαθμος*, ibid. v. 571.

9, B. *εὐφυὴς τὸ ἐνθύμημα*] Accipiendum generaliter, *industrius in commentis.* De significatu speciali quem capit *ἐνθύμημα* apud dicendi magistros, quandoquidem difficiles interdum habet explicatus, ad ea quæ dicta sunt in nova ed. Thes. Steph. sub h. v. aque Jo. Christ. Theoph. Ernesti Lexico technol. græc. rhet. p. 108 sqq. adjiciam duo locos Dionysii Halicarnassei. B Alterum Jud. Isæi, cap. XVI, p. 175, 1 : *Διαλλάτλειν ἂν δόξειεν Ἰσαῖος Λυσίου τῷ τε μὴ κατ' ἐνθύμημά τι λέγειν, ἀλλὰ κατ' ἐπιχείρημα· καὶ τῷ μὴ βραχέως, ἀλλὰ διεξοδικῶς.* Alterum Jud. Dinarchi, c. VI, p. 182, 49 : *Πισλοῦται οὐ κατ' ἐνθύμημα μόνον, ἀλλὰ καὶ κατ' ἐπιχείρημα πλατύνων.* Unde patet, apud Dionysium certe *ἐνθύμημα* valere *argumentationem contractam,* densam, brevem; *ἐπιχείρημα argumentationem fusiarem,* prolixiorem, multis constantem propositionibus quæ et suam sæpe adjunctam habent probationem.

9, C. *τὴν ὀχετηγίαν*] Forma *ὀχεταγωγία* usitatissima jam inde a Platone, Legg. VIII, p. 844, A, usque ad Procop. De ædif. II, 10, p. 238, 19; 240, 17 ed. Bonn. At *Ὀχετηγίαν* adhuc quidem habet Suidas, s. h. v. : habebat Procop. Gotth. IV, 12, p. 599, B ed. Reg. : sed ibi ed. Bonn. vol. II, p. 521, 8, ex codd. *ὀχεταγωγίαν* recte restituit v. cl. Guil. Dindorf. : neque ego vel apud scriptores inclinatæ græcitatis ullum nominis rarissimi *ὀχετηγία* exemplum quivi invenire. Nolui tamen quicquam mutare in sermone Pselli qui, quum non sit C admodum novellarum vocum fabricator, hanc vel ex auctore mihi quidem ignoto (sunt autem ii numero plurimi) arripere potuit, vel ex perdito.

9, C. *χάριτας ἀναψάμενος·*] Præivit Euripides Phœniss. v. 572 ed. Geel. : *Χάριτας ἔς σ' ἀνήψατο.*

9, D. *ἐμβομβήματι*] *Clamor hortativus, Increpatio,* vox iterata a Psello, p. 17, C, omissaque a nobis in nova Thesauri Stephani editione, perinde ut complures aliæ ab *ἐμ* sive *ἐν* incipientes. Etenim tam locuples est lingua græca, tam multiplex, tamque (ut sic dicam) ductilis, tanta est librorum diversissimis ætatibus confectorum multitudo, ut si vel strictim attigeris unum de illis qui vel adventante, vel colluctante, vel victrice nova persuasione litteris mandaverunt cogitationes suas, quorumque complures adhuc fere in oblivione jacuerunt, illico offendas haud negligendam fortasse vocum tibi ignotarum copiam. Sunt, fateor, scriptores illi plerumque propter artificiosam in sacris diligentiam difficiles, interdum etiam acerbi : vergunt vel ad cœlestia vel ad futura : nulla delectatione hodie alliciunt lectorem, evulsis eorum ardentibus studiis ac dissidiis ex omni natura vitaque nostra. D At vixerunt tamen tempore quo nondum erat emortuus in consuetudine vitæ, in communi hominum sermone omnis græcæ linguæ sensus : in multis erant plurimæ litteræ, in nonnullis etiam interiores et reconditæ : adeo ut fortasse ad veterum scriptorum, immortalium illorum quidem, intelligentiam subministrare adjumenta aliqua ipsamque omnino linguam locupletare possint. Sed vereor ne, si diutius in illo genere verser, quasi præcipientis cujusdam et docentis, quod est alienissimum a natura mea, non excusantis, esse videatur oratio. Quamobrem ex hoc tanto campo revertor ad vocabulorum angustias. Jam inde ab ann. 1835, quo editum est tertium Thesauri Stephaniani volumen litteram E complectens, e variis libris commentariisque enotavi illa nondum, nisi me fallit, in Lexica recepta : eaque, nominibus propriis adjunctis, interim hic subjiciam, alia sumministraturus in

Supplementis ad Thesaurum Stephanianum, si modo tam infiniti operis exitum videre A
mihi per naturam licuerit. 1° Ἐμβάρης, ὁ, nomen propr. viri, in inscr. reperta a peregrina-
tore erudito, cujus plurima erga me, quum Athenis commorarer, officia non desinam
grata memoria prosequi, Lud. Ross *Ann. dell' Instituto archeol.* t. XIII, p. 22 (1) : ΕΜ-
ΒΑΡΗΣ ΘΕΩΝ ΜΑ[ΤΡΙ ΔΕ]ΚΑΤΑΝ. 2° Ἐμβρυοτρόφος, ὁ, ἡ, *Fetum nutriens.* Fragm.
Theodori Prodromi Amor. Rhod. et Dosicl. editum a v. cl. Philippo Le Bas, *Biblioth.
de l'École des chartes,* t. II, p. 417, v. 193 : Μήτραν ἐμβρυοτρόφον φέρειν. 3° Ἐμβρωθρίδιον,
τὸ (nisi mavis Ἐμβρυοθρίδιον), *Fetus imperfectus.* Œcumen. Comment. in Epist. ad Co-
rinth. t. I, p. 559, D : Ἔστι δὲ ἔκτρωμα, ἤγουν ἐξάμβλωμα καὶ ἐμβρ., τὸ ἀτελὲς ἔμβρυον, τὸ
ἄμορφον. 4° Ἐμμάργαρος, ὁ, ἡ, *Margaritis distinctus, Margaritatus,* ut verbo utar Venantii
Fortunati. Georg. Pachym. Hist. Andron. sen. ed. Rom. t. II, p. 91, E : Χειρίδας ἐμμαρ-
γάρους κοκκίνας. 5° Ἐμπερίσχεσις, ἡ, *Circumstantia, Circumplexus.* Hephæstio Theban. Περὶ
καταρχῶν cod. Reg. 2415, fol. 21 verso : Λέγεται δὲ ἐμπ. ὅταν δύο ἀνάμεσον ἔχωσι τὴν σελήνην. B
6° Ἐμπεριτίθημι, *Circumpono.* Achilles Tat. Isag. in Phænom. Arati p. 166, 38 : Ἐμπε-
ριθεὶς τῷ ξύλῳ τροχούς. 7° Ἐμπεριφερής, ὁ, ἡ, *Orbiculatus, Rotundus.* Galen. Introd. vol. XIV,
p. 701, 6, ed. Kühn., de aure : Ὑφ' ἃ τὸ μὲν ἡμικύκλιον ἐμπεριφερὲς εἰς ὀξὺ ἐπανεστηκὸς ξυστὴρ
ὀνομάζεται. 8° Ἐμπεριφέρω, *Circumfero in.* Passiv. Athanas. De iis qui sæculo renunc. t. II,
p. 593, E : Ἐμπεριφερόμενος τῷ κόσμῳ τούτῳ. 9° Ἐμπλώϊσις, ἡ, *Conscensio in naves.* Michael
Attaliata, supra p. 72, B : Γενομένης τῆς ἐμπλωΐσεως ἐνταυθοῖ. 10° Ἐμπριστικός, ἡ, όν, species
pulsus perturbati qui a Galeno, vol. VIII, p. 8, E, aliisque vocatur Σφυγμὸς ἐμπρίων. Leo
philos. Consp. med. p. 65, 6 ed. Ermerins. : Τὸ τῆς ἀνωμαλίας εἶδος τὸ ἐμπριστικὸν ἴδιον
πλευρίτιδος. Interpr., *serrata.* 11° Ἐμπροΐημι, *Emitto* s. *Immitto in* (nam pro Ἐμπροϊέντα ap.
Hesych. legend. esse Ἐμπριόεντα ingeniose demonstravit vir eruditissimus Lud. Dindorf.
Thes. vol. III, col. 914, C). Greg. Naz. Carm. LI, v. 316 : Ἄρην ἐμπροέηκε, νόος δ' ἐφθέγξατ'
ἀρωγήν. 12° Ἐμφιλοχώρως, *Ita ut mihi placeat locus, Libenter.* Ptolemæus Harmon. lib. III, C
cap. 11 : Ἕνεκα τοῦ τὴν φωνὴν ἐμφ. ἀναστρέφεσθαι καὶ καταγίνεσθαι περὶ τὰς μέσας μάλιστα μελῳδίας.
13° Ἐμφυλάσσω, *Conservo intra me.* Galen. De semine, vol. IV, p. 533, 2 : Ἐμφυλάττοντα τὴν
ἑαυτοῦ κατασκευήν. 14° Ἐναλγής, ὁ, ἡ, *Indolescens, Dolens.* Idem Prognost. de decubitu (si
modo sunt hæc Galeni), vol. XIX, p. 542, 10 : Ἐναλγὴς τὰς ὠμοπλάτας· p. 538, 9 : Τοῖς
ἄρθροις ἐναλγεῖς· p. 560, 17 : Ἔσονται ἐν. τοῖς ἄρθροις· 564, 9 : Περὶ τὸ νῶτον ἐν.· 571, 1 :
Ἐν. ὅλῳ τῷ σώματι. 15° Ἐναντιοφρονέω, *Contraria sentio.* Med. in Decreto Alexii Comneni
ap. Montfauc. Bibl. Coisl. p. 109, 51 : Ἐναντιοφρονουμένους τοῖς ἁγίοις πατράσιν. 16° Ἐναπο-
κάθημαι, *Desideo in, Inhæreo.* Œcumen. Comment. in Apocal. p. 369, 22 ed. Cramer :
Τῶν οὐκ ἐπ' αὐτῶν ἐναποκαθημένων τῶν ἐρωμένων. 17° Ἐναποκρημνίζω, *Præcipito in.* Jo. Caméniata
De excidio Thessal. p. 258, A ed. Venet. : Σὺν τῇ κλίμακι τούτους ἐναπεκρήμνισαν. 18° Ἐνα-
ποστρέφω, *Verso in, Voluto in.* Moschion De pass. mul. p. 16, 20, de fetu in utero : Ὡς
εἰς ἀγγεῖον ἐναποστρέφεται. 19° Ἐναποτέμνω, *Abscido ab.* Photius Epist. p. 157, 40 : Ἑαυτοὺς δὲ D
τῆς ἐκείνων διδασκαλίας... ἐλεεινῶς τε καὶ ἀθλίως ἐναπέτεμον. 20° Ἐναποψύχω, *Frigore conficior
in.* Scylitz. Hist. p. 677, 22 : Καὶ ζῷα πολλὰ ἐναπέψυξαν· ubi ed., ἐναπέψυσαν. 21° Ἐναρμο-
λογέω, *Congruenter coagmento.* Passiv. Greg. Nazianz. t. I, p. 192, D : Ἐναρμολογούμενοι καὶ
συμβιβαζόμενοι κατὰ πᾶσαν συνάφειαν. 22° Ἐνατενῶς, *Defixis oculis, Fixe* s., ut latine loquar,
Intente. Œcumen. Comment. in Apocal. p. 292, 12 ed. Cramer. : Ἐν. ἐνασχολεῖσθαι τοῖς
μεταρσίοις. 23° Ἐναυλισμός, ὁ, *Habitatio, Hospitium.* Cyrill. Alex. De Trinit. t. V, p. 659, A :
Εἴπερ τῷ κατὰ μέθεξιν καὶ ἐν. ἑαυτὸ χαρίσαιτο. 24° Ἐνδήλως, *Manifesto, Evidenter.* Gregor.
Nazianz. Advers. iram, t. II, p. 231, 148 : Ταῦτ' οὐκ ἀλλοτρίωσις ἐνδ. Θεοῦ; 25° Ἐνδιαδοχή, ἡ,
Successio, Consecutio. Œcumen. Comment. in Apocal. p. 265, 10 : Τὴν τῶν Ἀποστόλων ἐνδ.,
ἣν διὰ μαρτύρων καὶ διδασκάλων συμπληρουμένην ἔγνωμεν. 26° Ἐνδιακρίτως, *Distincte, Distribute.*
Cyrill. Alex. De Trinit. t. V, p. 426, D : Ἐπιτροχάδην ἰὼν ὁ λόγος καὶ τοῖς καθεξῆς ἐνδ. ἐμβάλλων.

27° Ἐνδολιχεύω, *Incurro in.* Œcumen. Comment. in Apocal. p. 325, 25 : Τοῖς ἀτοπωτέροις A
ἐνδολιχεύοντες. Id. ibid. p. 291, 20 : Ἐνδολιχεύειν. — 28° Ἔνδολος, ὁ, ἡ, *Dolosus.* Confessio
S. Cypriani Actt. SS. Septembr. t. VII, p. 223, 20 : Τέχνη ἐνδ. — 29° Ἐνειδής, ὁ, ἡ, *Formam
habens, Conformatus.* Greg. Nazianz. Arcan. IV, v. 20 : Νώσατο, καὶ τὰ γένοντο ἐνειδέα, θεία
νόησις. — 30° Ἐνεχύρως, *Dilucide, Certo.* Arrian. Peripl. maris Erythr. ed. Hudson. p. 25, 25 :
Διὰ τὸ τὴν χώραν ταπεινὴν εἶναι, καὶ μηδὲν ἐγγύτερον ἐν. θεωρεῖσθαι. — 31° Ἐνδυνάμωσις, ἡ, q. d.
Corroboratio, Confirmatio. Galen. De remed. parab. vol. XIV, p. 562, 17 : Περὶ ἐνδυναμώσεως
αἰδοίου. Id. ibid. p. 563, 8 : Ἐνδ. στομάχου. — 32° Ἔνεξις, ἡ, *Inflictio, Passio.* Œcumen.
Comment. in Apoc. p. 417, 2 : Δῆλον ὡς πρὸς μετάνοιαν, οὐ πρὸς τιμωρίαν, ἡ τῶν ἀλγεινῶν ἔν.
— 33° Ἐνεπεμβαίνω, *Insuper insulto.* Zosim. Hist. p. 498, 11 : Τὸ τοῖς δυστυχοῦσιν ἐνεπεμβαίνειν,
ἐν ἀσεβείας ἐτίθετο μέρει. — 34° Ἐνεπιμένω, *Consisto, Commoror.* Arrian. Peripl. maris Erythr.
p. 37, 13 : Εἶτ' ἐνεπιμένουσιν ἐπί τινα τόπον τῆς συνορίας αὐτῶν. — 35° Ἐνεργασία, ἡ, *Operatio,
Efficientia.* Vita Nicetæ Gothi martyris Actt. SS. Septembr. t. V, p. 42, 28, de corpore B
Sancti : Φανερωτέρας τὰς ἑαυτοῦ παρέχον ἐνεργασίας. — 36° Ἐνθρονιαστικός, ἡ, όν, *Qui fit episcopatus
adeundi causa, Aditialis.* Montfauc. Bibl. Coisl. p. 56, 49 : Χρήσεις Σευήρου τοῦ Ἀκεφάλου, ἐκ τῶν
ἐνθρονιαστικῶν αὐτοῦ λόγων. — 37° Ἐνίαλον, ἡ, *Enialon,* n. pr. mulieris in titulo vetustissimo
ap. Ern. Curtium Inscrr. Att. nuper rep. p. 24, 1. — 38° Ἐνίσωσις, ἡ, *Æquatio.* Epanagoge
Basilii, Leonis et Alex. p. LXXIII, 11 ed. Zach. : Ἐκ τῆς ἐνισώσεως ταύτης αἰθριάζουσαι. — 39° Ἐν-
νυχίζω, *Noctem transigo in,* i. q. Ἐννυκτερεύω et Ἐννυχεύω. Auctor Christi patientis, v. 1956
ed. Dübner. : Ἐννυχίσαι νῦν πρὸς τὸ μυρίσαι νέκυν. — 40° Ἔνσομφος, ὁ, ἡ, *Intus mollis* s. *spongiosus.*
Galen. De remed. parab. vol. XIV, p. 384, 5 : Οἴδημα λευκὸν ἔνσομφον. — 41° Ἔνστακτος, ὁ, ἡ,
Qui instillatur. Aetius Amid. Libr. medic. fol. 123 verso, 19 ed. Ald. Venet. 1534 :
Κολλύρια ἔνστακτα καλούμενα πρὸς ἀμβλυωπίαν. — 42° Ἐνσύνθεσις, ἡ, *Compositio intime cohærens.*
Epanag. Basilii, Leon. et Alex. p. LXVIII, 8 : Ἐκ δύο ἑτερουσίων ἐνσ. · ubi tamen editor conjicit,
εὐσύνθεσιν. — 43° Ἐντεδίδη, ἡ, n. pr. filiæ Herculis, Apollod. II, 7, 8, 3, vel Ἐντελίδης, ὁ, n. C
nepotis Herculis, si assentimur v. cl. Car. Keilio Anal. epigraph. p. 236 (4) emendanti,
Ἐντελ. Μενιππίδος. — 44° Ἐντολοποιέω, *Mandatum facio.* Vita sanctæ Marthæ, Actt. SS. Maii,
t. V, p. 427, 22 : Ἐντολοποιοῦντες φιλοξένως, *Exsequentes præceptum de caritate peregrinis
præstanda.* — 45° Ἔντορος, ὁ, ἡ, *Acutus, Subtilis.* Phot. Epist. p. 369, 4 : Τὸ τῆς διαθέσεως
ἔντορον καὶ πανταχόθεν ἴσον καὶ καθαρόν · si modo non ibi scribend. ἔντονον. — 46° Ἐνυπέρχομαι,
Subeo in, Incido. Œcum. Comment. in Apocal. p. 415, 27 : Εἴγε τις ἐνυπῆλθεν αὐτοῖς φόβος
κολάσεως. — 47° Ἐνυστερέω, *Tardo in.* Phot. Epist. p. 222, 31 : Μήπω πρὸς βλάστην ὁρώσης,
ἀλλ' ἤδη καὶ τοῖς ἄνθεσιν ἐνυστερούσης. Quibus omnibus non audeo accensere verbum suspec-
tum Ἐνδιαφορεῖν, Orig. t. III, p. 496, A, pro quo Huetius legend. existimabat ἀδιαφορεῖν ·
in cod. Reg. est, οὐ διαφορεῖν. Neque Ἐνδύσιμος, ὁ, ἡ, *Intercalaris,* tametsi id quidem
permagnam habet auctoritatem vv. cll. quum Ern. Curtii sic complentis litteras incisas
ΕΝΔΥΣ Anecdd. Delph. tit. XXVII, tum Caroli Fr. Hermanni acquiescentis in ead. conj. D
Disp. de anno Delphico, ed. Gotting. ann. 1844, p. 11 (59). Sed, pace lectoris, adjiciam
numeralia illa, quamvis non ordientia a præpositione : — 48° Ἐνδεκαπλασιασμός, ὁ, *Multipli-
catio per undecim.* Isaac Mon. Comput. p. 588, B, et ibid. A : Τῷ ἀπὸ τοῦ ἐνδ. γινομένῳ ἀριθμῷ.
— 49° Ἐνενηκονταπλάσιος, ὁ, ἡ, *Nonagies tantus.* Geminus, Elem. astr. p. 26, C, diurnum circa
æquinoctium incrementum multo majus esse diurno circa conversiones incremento : Τὴν
ἡμερησίαν περὶ τὴν ἰσημερίαν παραύξησιν σχεδὸν ἐνενηκονταπλάσιον εἶναι τῆς ἡμερησίας περὶ τροπὰς
παραυξήσεως. — 50° Ἐννεακαιδεκάκις, *Novies ac decies.* Isaac Mon. Comp. p. 387, B. Sunt denique
vocabula ab ἐμ vel ἐν incipientia quorum addubitata est a viris doctis bonitas, sed quorum
aliis aliquam, aliis sufficientem (opinor) auctoritatem afferre possunt loci sequentes :
— 51° Ἐμφυῶς, q. d. *Insite,* i. e. *Penitus, Firmiter.* Nicetas Dav. Paraphr. Greg. Naz. p. 113,
4 ed. Dronk. : Ἑαυτὸν ἐμφ. ἔχοντα. — 52° Ἐναπορέω, *Ancipiti animo sum in,* verbum suspectum

ap. Polyb. 29, 11, 6, usurpant Sextus Empir. Adversus rhetor. p. 305, 31 : Ἐναπορήσειε δ' ἄν τις αὐτοῖς· itemque Greg. Nazianz. Apologet. t. I, p. 43, C : Ἐπὶ πλεῖστον τούτοις ἐναπορήσας. — 53° Ἐναποφαίνω ap. Liban. vol. IV, p. 182, 23, pro vitiosa scriptura habebat vir abundans doctrina Hemsterhusius. Recte ille quidem, opinor : sed citra controversiam legitur Synes. De insomn. p. 143, A : Ἐκ δὲ τοῦ λόγου τὸ μὲν ἐνθάδε χρειῶδες ἔλαττον ἐναπέφηνε. — 54° Ἐνδικέω, *Pœnam reposco*. Passiv. Orig. t. III, p. 601, C : Ἐνδικουμένης τῆς τῶν δι' ἡμᾶς ἀπολλυμένων ψυχῆς. — 55° Ἐνέρχομαι, *Intro*, *Irrumpo*. Greg. Nazianz. De nat. hum. t. II, p. 86, 28 : Ῥόος θολεροῦ ποταμοῖο Αἰὲν ἐνερχόμενος. — 56° Ἐνήκοος, ὁ, ἡ, *Qui audivit*, *Qui certior factus est*, ex emendatione Sylburgii et Reitemeieri Zosim. Hist. p. 38, 4 : Ὁ δὲ τῶν κατὰ τὴν ἑῴαν πεπραγμένων ἐνήκοος ὤν. Antea legebatur, ἀνήκοος. — 57° Ἐννεαφάρμακος, ὁ, ἡ, cui jam erat testimonio latinus Celsus V, 19, 10, græca accedit auctoritas Galeni De antidot. vol. XIV, p. 186, 10 : Ἡρακλείδου Ταραντίνου ἐννεαφάρμακος. — 58° Addo denique, v. summi Lobeckii emendationem, ad Phrynich. p. 345 pro εὐτεχνέστατα corrigentis ἐντεχνέστατα ap. Cyrill. Al. Adv. Jul. p. 94, E ed. Spanh., eam liquido confirmari alio ejusd. Cyrilli loco, usurpantis eund. sane rarum superl. t. V, p. 548, A : Πρεπωδέστατά τε καὶ ἐντεχν. Sed hæc hactenus, satis superque. De vocabulis aliis ubi ἐν abiit in ἐγ vel ἐλ, Ἐγγ, Ἐγκ, Ἐγχ, Ἐλλ, alibi fortasse dabitur dicendi ansa. A B

Pag. 10, B. in prima ejus expeditione] De qua fuse Scylitzes, p. 668, 2—678, 9. Eandem memorat Zonaras, p. 278, B—279, D ed. Reg., urgens et insectans ille quidem ingenium arrogans atque indomitum Romani Diogenis. Voluit certe is rem militarem, superiorum Imperatorum negligentia collapsam, restituere, totamque civitatem ad meliorem statum revocare : nec fortasse satis pepercit asperis tum verbis (supra, p. 36, A) tum etiam factis : quod eum aulicis odiis, iisque capitalibus, jam obnoxium, apud vulgus quoque in invidiam potuit rapere. Ita sunt homines : imminentium malorum remedium, ipsa mala arbitrantur. Sed utcumque se ea res habuit, in metu fuisse Turcas propter hanc primam Græcorum expeditionem asseverat Attaliata, fol. 187 verso : est enim, aiebant Turcæ, Romanus Diogenes dux fortis, intelligens, usu peritus, et quasi Martis discipulus, Ἄρεός ἐστι φοιτητής. Quæ præpostere legit Scylitzes, p. 669, 13 : ἔαρος ὢν φοιτητής. Unde Gabius pessime : *verno tempore adventurum*. Ac statuerat primo quidem Diogenes obviam ire alteri Turcarum exercitui a septentrionibus Ponto imminenti : is exercitus quum existimaretur retro regredi propter Imperatoris progressum, contra alteram eorum multitudinem Ciliciam invadentem se convertit Diogenes. Verba Attaliatæ, ὡς δὲ τὸ βορειότερον στρατόπεδον τῶν Περσῶν... δόξαν ὑποχωρήσεως ἐκ τῆς τοῦ βασιλέως προόδου παρέσχετο, mutilavit Scylitzes, p. 669, 23 : Ὡς δὲ τὸ βόρειον στρ. τὰς τοῦ β. προόδους παρέσχετο. Mire interpres : *Ut vero borealis exercitus Imperatoris successibus favit.* C

Pag. 11, C. Πρεσβεύσαντες γάρ] Præsidiarios Saracenos arci Hieropolitanæ impositos ex conventu inermes dimissos esse a Romano Diogene auctor quoque est Scylitzes, p. 673, 2 : Τὸ ἐπείσακτον δὲ τῶν στρατιωτικῶν [fort. Σαρακηνικῶν] δυνάμεων ἐπὶ συμφώνοις γυμνοὺς καὶ ἀόπλους διαφείς. Quæ fraudem fecerunt Gabio vertenti : *Adventitias exercitus copias nudas atque inermes dimisit ad fœdus percutiendum.* D

Pag. 12, A. τῇ δὲ τῶν μαγίστρων ἀξίᾳ] De Magistrorum in imperio Byzantino dignitate copiosus Ducangius quum in Glossar. gr. s. h. v. tum ad Alexiad. p. 245.

12, B. circumclusus pæne ab Arabibus] Dimicationes ad Hierapolim fuse persequitur Scylitzes, p. 673, 7 sqq. Ubi, p. 674, 2, τὴν τῶν Ῥωμαίων, videtur legendum ex Attaliata, τὴν τῶν ἑτέρων.

12, B. ad Azam oppidum] De exercitu, Imperatoris providentia peltastis cincto et quasi munito, sicque Azam versus promoto Attaliata, fol. 190 recto : οὕτω τεθωρακισμένον αὐτὸ διῆγε. Quæ de ipso Imperatore intellexit in transcribendo Scylitzes, p. 676, 10 : τεθωρακισμένος τῷ

φρουρίῳ προσβάλλει. Arza nequicquam tentata Romanos fines versus castra movit Diogenes, A
ὥρμησε πρὸς τὰ τῆς Αὐσονίτιδος ὅρια· Scyl. p. 676, 19. Gabius : *Invasit Ausonitides* (sic) *fines.*
Et continuo post, πυρπολήσας χωρίον μέγιστον, verte : *incenso vico maximo*, non, *agro*. Χωρίον
Græcis adhuc sonat pagum, vicum, *un village*, neque alia significatione usurpatur a scrip-
toribus Byzantinis; cf. Ducang. Glossar. t. II, col. 1774. Unde ap. Gregorium Nyssen. t. II,
p. 1010, A, opponuntur οἱ ἀστικοί τε καὶ χωριτικοί· ap. Theodoret. Hist. eccles. p. 863, A :
ἀστοὶ καὶ χ. (utrubique perperam cusum χωρητικοί)· ap. eund. Græc. affect. curat. p. 362,
5 Gaisford. : οὐκ ἀστὸν, οὐ χωριτικόν· ap. Basil. t. II, p. 220, C : τὸν λαὸν τόν τε ἀστικὸν καὶ
τὸν χ. Τοῦ χωριτικοῦ πλήθους jam dixerat Plutarchus Vita Pericl. p. 171, B. Eandem ple-
bem rusticanam χωρία dici a Leone Diacono animadverti ibi, p. 514, 6. Similiter Vita
S. Lucæ junioris, ap. Franc. Combefisium, Hist. hæresis Monothelitarum, p. 990, E : Τοῦ
ἔθνους τῶν Τούρκων τὴν Ἑλλάδα κατατρεχόντων, εἰς τὸ πλησιάζον νησίον σύναμα τοῖς κύκλῳ χωρίοις
καὶ αὐτὸς εἰσέρχεται. Ad sensum non pessime Combefis. : *una cum iis qui locum circumfusi* B
colebant. Minus bene, opinor, idem Combefis. intellexit illa Nicetæ Paphlagonis Laudat.
Philippi apostoli Auctario novissimo Biblioth. græc. Patrum, part. I, p. 385, B, de labe,
terræ motu facta : Ὅλος ὁ χορὸς ἐκεῖνος ἐκτιναχθεὶς εἰς βάθος ὑπενόστει· *totus ille succussus chorus*
alta voragine subsidebat. Scribendum ὁ χῶρος, *locus.*

Pag. 12, D. εὐθὺ τοῦ Ἀρτὰχ ἐβαδίζομεν.] Inde supple lacunam in græco Scylitzæ p. 677, 4. Geogra-
phicam rationem majore ex parte jam expedierunt chorographorum superiori memoria
principes Danvillius, *L'Euphrate et le Tigre*, Paris. 1779, in-4°, et v. cl. S. Jacobs, *Notice*
sur la Carte générale du théâtre des Croisades, in fronte tomi I part. I Hist. occident. bell.
sacr. p. XXIX sqq. Aza hodie vocatur Asas : abest quinto decimo milliario ab oppido Cyrrho
(Coros), meridiem versus, a Berrhoea bidui, auctore Cedreno, Hist. t. II, p. 492, 6 :
Στρατοπεδείαν πηξάμενος (Romanus III Argyrus imperator, a. 1030) ἔν τινι φρουρίῳ δύο ἡμερῶν
ὁδὸν Βερροίας ἀπέχοντι· Ἀζάζιον ὄνομα τῷ φρουρίῳ. Tarchola Scylitzæ, p. 676, 21 (Τερχαλᾶ C
Attaliatæ, fol. 190 verso), opinor esse Torfala, ad Chalum amnem, inter Ciliza (Killis)
et Berrhoeam (Alepum) : abest ab illis XXVI millia passuum, a Berrhoea M. P. XIII. Dixeris
eo processisse Romanum Diogenem ut emiro Chalybonis inter Græcorum Turcarumque
societatem fluctuanti arma quam proxime ostentaret, ab eove recentis defectionis (Zonar.
p. 279, B) peteret pœnas, incenso quoque vico ejus Catma (Scylitz. p. 676, 20). Artach
s. Artasiæ meminerunt tum alii scriptores latini bene multi, tum Willerm. Tyr. t. I,
part. I, p. 161, 14, demonstrans eam anno post Diogenianam expeditionem undetricesimo
aliqua retinuisse pristinæ felicitatis vestigia. Etenim erat tunc *civitas bonis redundans om-*
nibus, et cæteris multo fertilior : habitabant *Armenii et alii fideles :* Turcæ *qui violenta domi-*
natione eos per multa oppresserant tempora, arcem tenebant. Hanc Artasiam sub hodierno
nomine Ertesi in tabulam retulit qui accuratissima Asiæ cis Euphratem delineatione
magnopere sibi devinxit geographiæ amatores H. Kiepert, *Karte von Kleinasien*, edita D
Berolini, 1844, sect. V. Ibi Ertesi ab Antiochia abest passuum millia XL, a Chalybone
millia passuum tria et viginti, ad declivitatem orientalem jugi, Chalcidicen ab agro An-
tiochensi disterminantis.

Pag. 13, C. afflicti gelu] In Tauri transitu et homines et jumenta numero plurima frigore interiisse
narrat quoque Scylitzes, p. 677, 22 : Ζῷα πολλὰ ἐναπέψυσαν, ubi scribend. ἐναπέψυξαν.
V. supra p. 184, D. Ἀποψύχων, *Animam efflans*, habet Joseph. De Macc. t. II, p. 516, 26;
ἀποψυχόντων Evang. Marcion. p. 470, 10 ed. Thil. ex Luca XXI, 26; ἀπέψυξε Theophan.
Chronogr. vol. I, p. 632, 13; ἀπεψυγμένοι Aristot. Physiogn. p. 812, 19; ἀποψυχθεὶς Joseph.
B. Jud. t. I, p. 927, 8; ἀπεψύγη Niceph. Basilac. Progymn. vol. I, p. 525, 12 ed. Walz.
Mitto alios.

13, C. προεστενοχωρημένος] Verbum προστενοχωρέω, *Antea ango*, adhuc exsulat e lexicis, æque

ac λυκοεντερικὴ quod sequitur : nisi tamen ibi scribend. λυγγοεντερικὴ, ut sit λυγγοεντερία cœ- A
liacus equorum morbus, singultus ciens, vox composita ut δυσεντερία, λειεντερία. Latine fort.
Suspirium, Suspiriosus morbus, ut ait Vegetius De arte veterin. lib. I, cap. IV et XI. Eademque
vox, σουσπίριον, restituenda Hippiatr. p. 10, 9 : Ἔστι δὲ τὸ ϖάθος ὃ καλοῦσιν οἱ ϖολλοὶ μάλιν,
τινὲς δὲ κατάρρουν, ῥωμαϊστὶ δὲ σουσπέριον. De morbo jumentorum Malleo dicto cf. Ducang.
Glossar. gr. t. I, col. 858.

Pag. 13, D. ϖροσενέσταξα] Verbi ἐνστάζω figurate sumpti plurimus est usus, quum apud classicos
assiduosque scriptores quorum auctoritates habent lexica, tum præcipue apud medios.
Photius Epist. p. 196, 34 : Τὸν ἰὸν τοῦ ϖάθους ψυχαῖς ἐνέσταξας ἀπαλωτέραις. Simeon Metaphr.
Vita Chrysost. t. VIII, p. 387, 23 : Πολλὴν ἐνέσταξεν ἡδονήν. Clem. Alex. Protrept. cap. VI,
§ 6 : Πᾶσι γὰρ ἀπαξαπλῶς ἀνθρώποις, μάλιστα δὲ τοῖς ϖερὶ λόγους ἐνδιατρίβουσιν, ἐνέσταχταί τις
ἀπόρροια θεϊκή. At bis compositum ϖροσενστάζω, Insuper instillo (vertens attenuavi consulto
vim verbi nimium poetici), abest a lexicis fugitque me ante hos duo annos additamenta ad B
Thesaurum Stephanianum conquirentem, item uti alia ordientia ab eadem præpositione.
Quorum nonnulla, occasionem nactus, hic ponam : 1° Προσαγριαίνω, *Magis etiam exaspero*.
Galen. De victus rat. in morbis ac. vol. XIX, p. 211, 5 : Ὁ δ' ἀντοργιζόμενος καὶ μετὰ βίας ἐπιὼν
ϖροσαγριαίνει. — 2° Προσαδολεσχέω, *Meditor de*, *Vaco alicui*. Niceph. Antioch. Vita Sim. Styl.
Actt. SS. Maii, t. V, p. 323, 37 : Ἑαυτῷ μόνῳ καὶ Θεῷ ϖροσαδολεσχοῦντα. — 3° Προσαναγγέλλω,
Etiam annuncio. Theophyl. Simoc. Histor. p. 293, 9 : Ἡρωδιανὸν τῷ Μαυρικίῳ ἐς τὸ φανε-
ρὸν ϖροσαναγγεῖλαι τὰ ἀποτεύγματα. — 4° Προσαναδέρω, *Pergo excoriare*, *nudare*. Galen. De
anatom. admin. vol. II, p. 719, 3 : Προσαναδέρων δὲ ἀτρέμα καὶ ϖόρων λεπτῶν ἐμφάσεις εὑρήσεις.
— 5° Προσαναδιδάσκω, *Addoceo*. Passiv. Philo De Mose, vol. II, p. 92, 45 : Ἵνα μαθόντες.....
ϖροσαναδιδαχθῶσιν, ὡς οὐδὲν ὄνομα ἐπ' ἐμοῦ τὸ ϖαράπαν κυριολογεῖται, *Ut addiscant*. — 6° Προσανα-
ζωγραφέω, *Insuper appingo*. Philo Quod a Deo mitt. somnia, vol. I, p. 684, 43 : Προσανα-
ζωγραφεῖ τρεῖς ϖυθμένας. — 7° Προσανακαθαίρω, *Magis etiam perpurgo*. Plot. Opp. p. 720, B : C
Τὰ ἄλλα ὅσα λοιπὰ ϖροσανακαθηραμένοις καὶ ἐκεῖνον τὸν ἀντίτυπον λόγον ἀπωσαμένοις. — 8° Προσανα-
κράζω, *Insuper exclamo*. Anon. Vita Chrys. t. VIII, p. 338, 23 : Προσανακέκραγε. — 9° Προσανά-
λωμα, τὸ, q. d. *Supererogatio*, *Additamentum impensæ*. Pseudochrysost. ed. Paris. alt. t. X,
p. 973, B : Τὸ ϖρ. ὃ ϖροσεπηγγείλατο ϖροσαποδοῦναι. — 10° Προσαναπλήρωμα, τὸ, *Additamen-
tum*, et quidem, ut videtur, *supervacaneum*. Attalus ap. Hipparch. Ad Phænom. Arati,
p. 220, B : Ἐν δὲ τούτοις τὸ, ἅπασα, ϖροσαναπληρώματος ἔχει τάξιν, *Superflue positum est*. —
11° Προσαναφαίνομαι, *Emergo super*. Marcus Eremita De temper. p. 954, D. — 12° Προσανήκω,
Insuper pertineo ad. Clemens Rom. Constitt. apostol. p. 29, 26 : Τοῖς ἱερεῦσι ϖροσανήκει,
Item redit ad sacerdotes. — 13° Προσανοιδίσκω, i. q. Προσανοιδέω, *Insuper intumesco*. Galen.
De aliment. facultatibus, vol. VI, p. 527, 4 : Οἱ φακοὶ δ' ἑψημένοι βραχύ τι ϖροσανοι-
δίσκουσι. — 14° Προσανταμείβομαι, *Repono*, *Respondeo*. Athanas. In occurs. Domini, t. II,
p. 420, D : Οὑτωσί ϖως τῷ διαλεγομένῳ ϖροσαντημείβετο. — 15° Προσαντιλέγω, *Ultra objicio*. D
Georg. Alex. Vita Chrys. t. VIII, p. 202, 31 : Τότε ϖροσαντιλέγουσί τινες. Pallad. Hist. Laus.
p. 956, D : Προσαντιλέγοντος δὲ τοῦ μεγάλου Παχωμίου. — 16° Προσαπάγω, *Insuper abduco*.
Philo De Abrahamo, vol. II, p. 33, 30 : Προσαπάγουσι μέντοι καὶ τοῦ σοφοῦ τὸν ἀδελφιδοῦν. —
17° Προσαπᾴδω, *Intempestivus sum*. Actt. conc. Lateran. t. III, col. 817, 30 : Διὰ τὸ ϖροσκορὲς
καὶ τῷ ϖαρόντι ϖροσαπᾷδον καιρῷ. — 18° Προσαπαρτίζω, *Adapto*. Greg. Nyss. Contra Eunom.
t. II, p. 199, A : Ἀλλ' ἡ διάνοια.... τῷ ἔστι ϖροσαπαρτίζει τὸ ὄνομα. — 19° Προσαποδέχομαι,
Ultro accipio, *probo*. Greg. Nazianz. Apolog. t. I, p. 1, B : Ὁ μὲν οὐκ ἀφιεὶς αἰτίας, ὁ δὲ καὶ
ϖροσαποδεχόμενος. — 20° Προσαποκόπτω, *Insuper recido*. Philo De speciall. legg. vol. II,
p. 306, 39 : Τὰ γεννητικὰ ϖροσαπέκοψαν. — 21° Προσαπολογίζομαι, *Pergo patrocinari*. Peyron
Papyr. græc. Taurin. part. 1, p. 36, col. 6, 1 : Προσαπελογίζετο δὲ..... κακοτρόπως καὶ ἐπὶ
ῥᾳδιουργίᾳ ϖαρακεῖσθαι αὐτὸν τὴν συγχώρησιν. — 22° Προσαποσβεννύω, *Præterea exstinguo*. Are-

thas Comment. in Apocal. p. 370, 13 ed. Cramer. : *Τὴν ϖροσοῦσαν ἀνθρώποις θερμότητα* A
ϖροσαποσϐεννύειν ϖειρώμενος. — 23° Προσαποσείομαι, *Insuper excutio*. Philo De ebriet. vol. I,
p. 384, 28 : *Προσαποσειομένους ἑκατέρᾳ τῶν χειρῶν τὰ ὦτα·* ubi tamen Mangey mavult
ϖροσαποκλειομένους, quod item deest in lexicis. — 24° Προσαρέσκω, *Magis etiam placeo*. Vita
Nili jun. p. 116, 2 : *Προσδοκῶν ἐν τούτῳ αὐτῷ ϖροσαρέσκειν.* — 25° Προσαρκτικός, ή, όν, i. q.
Προσάρκτιος, *Septentrionalis*. Greg. Nyss. Contra fatum, t. I, p. 910, C, si vera scriptura : *Ἀνα-
τολικοὶ, νότιοι..δυτικοὶ, ϖροσαρκτικοί.* — 26° Προσασφαλίζομαι, *Insuper firmo*. Galen. De fasciis,
vol. XVIII, part. 1, p. 818, 3 : *Ἀνακλάσαντες* (ed. incuria operarum, *ἀνακλάτες*) *ἐπ' ἀκρώμιον
ϖροσασφαλιζόμεθα.* — 27° Προσαφίημι, *Insuper relinquo alicui, Cedo*. Basil. t. II, p. 547, E
et C : *Προσαφιέναι ἀδιαφόρως τοῖς ἀγνώμοσι τῶν οἰκείων τὰ διαφέροντα.* Id. t. I, p. 416, B : *Ταῖς
ἐλπίσι ϖροσαφιείς.* Greg. Nyss. t. III, p. 22, A : *Προσαφείς.* At ap. Euseb. Hist. eccl. p. 299, B,
τρίτον ϖροσαφίεσθαι ἑνὶ καὶ τῷ αὐτῷ μάρτυρι θηρίον, est *Immitti in*. — 28° Προσγανόω, *Lætitia
afficio ob*. Passiv. Philo De præm. et pœnis, vol. II, p. 416, 17 : *Τῆς διανοίας εὐθιξίαις καὶ* B
εὐσκόποις ἐπιϐολαῖς ϖροσγανουμένης. — 29° Πρόσδεκτος, ὁ, Prosdectus, n. proprium viri in inscr.
Attica ap. Franz. Elem. epigr. gr. p. 262, n. 105, 11. Alius in inscr. Œtylensi, ib. p. 304,
n. 145, 8. — 30° Προσδιερευνάω, *Amplius inquiro in*. Philo De specc. legg. vol. II, p. 333,
49 : *Ἀλλ' ἤδη καὶ τρόπους ϖροσδιερευνώμενος ψυχῆς.* — 31° Προσδοκή, ἡ, i. q. Προσδόκημα, *Exspec-
tatio*. Theophyl. Simoc. Histor. p. 220, 5 : *Τῆς ϖροσδοκῆς τῆς τῶν Ῥωμαίων ἀπὸ τῆς Ἀρμενίας
δυνάμεως.* — 32° Προσδυσφημέω, *Iteratis maledictis insector*. Pallad. Hist. Laus. p. 945, C : *Προσε-
δυσφήμησεν.* — 33° Πρόσεγγυς, *Prope, Juxta*. Joannes Phocas Descript. Palæstinæ, ed. Venet.
p. 4, 10; 10, 52; 14, 31; 15, 13. Id. ib. p. 5, 42 : *Πρὸς τὰ ϖρ. τοῦ ζυγοῦ.* — 34° Προσεγκαρ-
τερέω, *Permaneo in*. Zosim. Hist. p. 342, 17 : *Τῇ τῆς ὄχθης φυλακῇ ϖροσεγκαρτερήσαντας.* —
35° Προσειλίσσω, i. q. ϖροσειλέω, *Advolvo*. Pass. Marcus Eremita De lege spir. p. 871, B :
Τὴν ϖροσειλισσομένην ἡδυπάθειαν. — 36° Προσελαφρύνω, *Leviorem reddo, Allevo*. Philostrat. De
gymnast. p. 16, 12 : *Τῷ ἁλτῆρι ϖροσελαφρύνουσι.* — 37° Προσεμποιέω, *Insuper incutio*. Lau- C
rent. Rutiens. Vita Moysis Æthiopis Actt. SS. Aug. t. VI, p. 210, 19 : *Καὶ φόϐον μὲν ϖρῶτα
τοῖς ἐν αὐτῇ ϖροσεμποιεῖ.* — 38° Προσεντρέχω, *Pertineo ad, Adhæreo*. Agathangelus De rebus
gestis Greg. episc. Actt. SS. Septembr. t. VIII, p. 330, 58 : *Τῶν φραγμῶν οἳ ϖρὸς τὰς ϖύλας
τῆς ϖόλεως ϖροσενέτρεχον.* — 39° Προσεξία, ἡ, *Cautio, Timiditas*. Acta Phileæ et Philoromi,
p. 164, 4 ed. Combef. : [*Τῆς*] *εἰς Θεοὺς ἀπειθείας ϖροσεξίας γνώμην.* — 40° Προσεξυφαίνω, *Attexo*.
Photius Epist. p. 325, 26 : *Τοῖς ϖαραπετάσμασι ϖροσεξυφῆναι καὶ ῥαφιδεῦσαι.* — 41° Προσεπᾴδω,
Præterea accanto, adjicio. Anon. Vita Chrys. t. VIII, p. 325, 15 : *Προσεπᾴδει συμμιγῆ ϖροφη-
τείᾳ ϖαραίνεσιν.* — 42° Προσεπαισθάνομαι, *Insuper sentio*. Macarius Chrysocephalus In exalt.
crucis, p. 164, A Grets., de caligine Ægyptia : *Ἣν αὐτοῦ* (*τοῦ σκότους*) *ϖροσεπαισθάνεσθαι, διὰ
τὸ ὑλωδέστερον.* — 43° Προσεπεκτείνω, *Magis extendo*. Anon. Vita Chrysost. t. VIII, p. 323, 9 :
Τὰ ϖαρὰ τὸ εἰκὸς συνεσταλμένα ϖροσεπεκτείνων. Passiv. figurate id. ib. p. 348, 32 : *Πονηροὶ οὐκ
ἐκ τῶν ϖονηρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ὄντως ἀγαθῶν εἰς τὴν ἑαυτῶν κακίαν ϖροσεπεκτείνονται*, *Ulte-* D
rius provehuntur, ruunt. Sensu proprio Galen. De ossibus ad tirones, vol. II, p. 742, 12 :
Προσεπεκτείνεται μέχρι τῆς βάσεως· et De anatomicis administr. ib. p. 655, 13 : *Προσεπεκτεί-
νονται κάτω δι' ἰσχυρῶν συνδέσμων.* Usurpat quoque Joann. Damasc. De fide orthod. p. 141, A.
— 44° Προσεπιϐρέχω, *Præterea superpluo*. Forma media Anon. Cat. in Psalm. t. I, p. 212,
29 : *Δίκην γὰρ ὑετοῦ αἱ θεῖαι τιμωρίαι ϖροσεπιϐρέξονται.* — 45° Προσεπιδηλόω, *Insuper indico*.
Constant. Acropol. Vita Jo. Damasceni Actt. SS. Maii, t. II, p. 750, 59 : *Ὅσου γε ἀποδίδωσιν
ἑκάστην ϖροσεπεδήλωσε.* — 46° Προσεπιδιαιρέω, *Amplius divido*. Galen. De anat. admin. vol. II,
p. 229, 16 : *Ἀναγκαῖόν γε μὴν ἐστιν ὅτε καὶ ϖροσεπιδιαιρεῖν ἔνια μόρια.* — 47° Προσεπικρίνω, *In-
super comprobo*. Anon. Vita Chrys. t. VIII, p. 344, 15 : *Ἀλλ' ἅπερ Θεὸς ἄνωθεν ἔκρινε, ταῦτα
αὐτὸς ἐν γῇ βαδίζων...... ϖροσεπέκρινε.* — 48° Προσεπιμερίζω, *Insuper distribuo*. Anon. Vita
Chrys. t. VIII, p. 301, 13 : *Ὅλον δὲ τὸν ἄργυρον ταῖς ὑστερουμέναις δεόντως ϖροσεπεμέρισε.* Geminus,

Elem. astronomiæ, p. 63, D : Ταῦτα ἄρα δεῖ προσεπιμερίσαι τῇ τε ἐλαχίσῃ καὶ τῇ μεγίσῃ. Inter- A
pres : *Insuper attribuere et minimo et maximo motui*. — 49° Προσεπισυγκρίνω, *Ultra commisceo*.
Ptol. Tetrab. p. 105, 21 : Τὴν οἰκείαν μόνην ὕλην φυσικῶς προσεπισυγκρίνων ἑαυτῷ.— 50° Προσεπι-
τρέχω, *Recurro*. Hippiatr. p. 40, 3 : Τότε γὰρ προσεπιτρέχουσιν εἰς τὰς φλέβας οἱ ἰχῶρες. —
51° Προσερμηνεύω, *Insuper enarro*. Synesius Dione, p. 62, A : Προσεξεῦρον ἄν τι, καὶ προσηρμή-
νευσα. — 52° Προσερπύζω, i. q. Προσέρπω, *Arrepo*, *Arrepto*. Greg. Nazianz. In Maccab. t. I,
p. 404, C : Καὶ ὡς νεοσσοὺς ὄρνις, ὄφεως προσερπύζοντος ἤ τινος ἄλλου τῶν ἐπιβούλων, περιίπταται.
53° Προσκαλινδέω, *Advolvo*. Eunap. Vit. soph. loco lacero, p. 45, 17 : Προσεκαλινδοῦντο τοῖς...
Suspicatur in annotatione p. 283 vir summus Boissonadius, excidisse vel μνήμασι, vel
λειψάνοις, vel simile quid. — 54° Προσκαταντλέω, *Foveo præterea*. Passiv. Apsyrtus Hippiatr.
p. 64, 21 : Προσκαταντλούμενος θερμῷ ὕδατι· et iisdem propemodum verbis Hierocles, ib.
p. 65, 8. — 55° Προσκατερείδω, *Simul fulcio*. Passiv. Hippocrat. De articulis, t. IV, p. 248,
17 : Εἰ μὴ προσκατερείδεται τὸ σιναρὸν πρὸς τὴν γῆν ὑπὸ τῆς χειρός. Interpres cl. : « Sans appuyer B
« concurremment cette jambe contre le sol par la pression de la main. » — 56° Προσκατόρ-
θωσις, ἡ, *Constitutio* vel *Directio adjutrix*. Nicet. Dav. In Greg. Naz. p. 49, 3 ed. Dronk. :
Ὡς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ προσκατόρθωσιν τῆς ἀρετῆς. — 57° Προσκόλλημα, τὸ, *Id quod agglutinatum est*,
Agglutinatio. Galen. De oss. ad tirones, vol. II, p. 742, 1 : Λεπιδοειδῆ προσκολλήματα. Id.
Comment. in Hippocr. de artic. vol. XVIII, part. 1, p. 481, 8 : Ἡ διὰ τῶν προσκ. ἀντίτασις.
— 58° Προσκρατύνω, *Magis firmo*. Hippocr. De articulis, t. IV, p. 252, 7 : Καὶ τὰ γυμνάσια
προσκρατύνει αὐτό. Interpres dilucide, ut solet : « Elle (la jambe) est..... fortifiée par l'exer-
« cice. » — 59° Προσλάκκιον, τὸ, *Incile additicium*, *Colliciæ* s. *Emissarium add*. Galen. Defin.
med. vol. XIX, p. 362, 2, de renibus : Ἰσθμοὶ τοῦ ὑγροῦ περιτλώματος, καὶ ὥσπερ προσλάκκια
(ed. προσλάκια) ὑπὸ τῆς φύσεως γεγενημένοι. Interpr., *veluti lacunæ*. — 60° Προσλήψιμος, ὁ, ἡ, *Qui*
debet assumi. Greg. Nazianz. De vita sua, v. 625 : Τοῦτο καὶ προσλήψιμον. — 61° Προσμέμφο-
μαι, *Præterea reprehendo*. Joseph. Ant. Jud. lib. VIII, cap. 1, § 2 : Καί τι προσμεμψαμένου τὴν C
ἀρχήν. — 62° Προσνύττω, *Leviter pungo*. Theophyl. Simoc. Histor. p. 107, 23 : Προσνύττουσι
γὰρ αὐτὸν τὰ τῶν ἀκοντίων σιδήρια. Moschion De pass. mul. p. 29, 21 : Μάλιστα ἡνίκα προσνε-
νυγμένον εἴη. — 63° Προσοδευτὴς s. Προσοδίτης, ὁ, *Quæstor*, si modo recte supplevit Belleius
sigla ΠΡΟΣΟ et ΠΡΟΣΟΔ in marmoribus Cyzicenis ap. Cayl. *Rec. d'ant.* t. II, tab. 69, 8;
71, 12; 72, 7; p. 248 sq. Cf. Boeckh. Corp. inscrr. gr. vol. II, p. 921. — 64° Προσοικείωσις,
ἡ, *Conjunctio*. Methodius, Conviv. virginum, p. 68, 6 : Προσοικειώσει καὶ ἀλοιφῇ ζωῆς. —
65° Προσολισθαίνω, *Labor in*, *Prolabor*. Photius, Epist. p. 267, 25 : Προσολισθαίνειν τῇ ἀρνήσει.
— 66° Προσομιλητέον, *In congressum et colloquium veniendum*. Greg. Nazianz. De dogmate
t. I, p. 488, B : Καθαρτέον ἑαυτὸν πρῶτον, εἶτα τῷ καθαρῷ προσομ. — 67° Προσονειρώττω, *Nova*
commenta somnio. Athanas. Patriarch. Rescript. ap. Bandur. Imp. or. t. II, p. 673, 42 ed.
Venet. : Τὰ τοιαῦτα προσονειρῶξαι οὐκ ἔφριξε. — 68° Προσοφέλλω, *Adjuvo*, *Opitulor*, ex conjec-
tura admodum probabili Letronnii, *La statue vocale de Memnon*, p. 244, in inscriptione D
syringum Thebaicarum, ubi de Hermete Trismegisto : Ὄντι σοφῷ καὶ προσοφ[έλλοντι] τοῖς
ἀσκοῦσι παιδείαν. — 69° Προσοχικὸς, ἡ, όν. Hesych. Presb. Centur. p. 1003, C : Προσοχικὴν
ἀρετὴν πάσῃ δυνάμει μέτελθε, *Attentionis virtutem*. — 70° Προσπαραγίνομαι, *Supervenio*. Aristeas
De legis div. transl. p. 128, 42 Havercamp. : Προσπαραγινομένων ἑτέρων πλειόνων ἀπὸ τῶν
πόλεων. — 71° Προσπαραδίδωμι, *Insuper trado*. Inscr. Attica ap. Boeckh. Corp. inscrr. vol. I,
n. 159, 20 : Προσπαρέδοσ[αν] Ἀμφικτύον[ες], i. e. interprete viro summo, *Successoribus tra-*
diderunt Amphictyones sequentia quæ collegerant ipsi, non quæ dudum a decessoribus
acceperunt, quarum rerum initio tituli fit mentio. — 72° Προσπείρω, *Affigo*. Chrysost. t. XI,
p. 424, B : Ἐκεῖ οὖν αὐτὸ (chirographum) προσέπειρε. — 73° Προσπελαστέον, *Admovendum*.
Moschion De pass. mul. p. 44, 3 : Μεθ' ὁπόσον ἀπὸ τοῦ βαλανείου πρὸς τὸν μασθὸν προσπ. τὸ
νήπιον. — 74° Πρόσπηξις, ἡ, *Affixio*. Clem. Romanus Constitt. Apost. p. 71, 7 : Τὴν πρὸς τὸ

ξύλον πρόσπηξιν. Aliæ porro voces relatæ quidem sunt in Thesaurum, sed dubitanter, A
quod habebant tunc auctoritatem aut controversam, aut omnino nullam. His tamen for-
tasse testimonio esse poterunt scriptores qui sequuntur. — 75° Προσβλαβής, ὁ, ἡ, *Noxius*,
suspectum Schneidero, sed eo utitur Basil. De germ. terræ, t. I, p. 55, E : Τούτοις πρ.
ἐγένετο ἡ παχυτέρα περιβολή. — 76° Προσεγείρω, nixum uno eoque addubitato Aristotelis loco
Thes. col. 1889, B, usurpat Philostrat. De gymnastica, p. 16, 11 ed. Kayser. : Τώ τε αὐλῶ
προσεγείρουσι τὸν πηδῶντα, *Incitant*. — 77° Προσεθισμὸς, ὁ, *Assuetudo* (ibidem unius duntaxat
glossæ fultum auctoritate, ubi vertitur *Assuetus*). Greg. Nyss. De virginitate, t. I, p. 571,
B : Ἐν ᾧ ἄν τις σχέσιν καὶ προσπάθειαν διὰ τοῦ προσεθισμοῦ τινὰ κτήσεται. Id. ib. p. 565, B : Τῷ
κατ' ὀλίγον προσεθισμῷ. — 78° Προσεπιπίπτω, *Recido in*. Theophilus protospath. De pulsibus,
p. 41, 21 ed. Ermerins. : Τῆς σφύρας.... αὖθις αὐτῷ προσεπιπιπτούσης. — 79° Προσκαρτέρησις,
ἡ, *Perseverantia assidua*. Clem. Alex. Strom. lib. II, § 140 : Ἡ γὰρ τῆς γυναικὸς κηδεμονία....
τὰς ἐκ τῶν ἄλλων οἰκείων καὶ φίλων ἔοικεν ὑπερτίθεσθαι προσκαρτερήσεις. — 80° Προσναυτιάω, quod B
vocabulum dubium arbitrabatur Schneiderus, habet Greg. Nyss. Contra Eunom. t. III,
p. 25, D : Μὴ προσναυτιάσαι τῇ ἀκαιρίᾳ τοῦ πόνου. — 81° Προσπέλασις, ἡ, *Applicatio*. Œcumen.
in Apocal. p. 334, 19 ed. Cramer. : Ἀγχοτάτη τῇ προσπελάσει. Aliæ tamen voces videntur
hoc censu prohibendæ ut insitivæ, natæque vel librariorum vel typothetarum erroribus,
levi medela corrigendis. Veluti Προσανάφορος, ὁ, ἡ, Apollod. Poliorc. p. 20, 27, de igne
muris oppidi oppugnati subjiciendo : Τοῦ προσαναφόρου ὄντος· nam scribend. opinor, τοῦ
πυρὸς ἀναφόρου ὄντος, *quum semper sursum tendat flamma*. — Προσέναξις Achmes Onirocr.
p. 32, 3 Rigalt. : Κατὰ τὸ μὲν πρῶτον τῆς ἐν τῷ ὀνείρατι προσενάξεως· emenda προσυνάξεως,
prioris congestionis, atque id quoque refer in lexica, modo pessimum auctorem græcitatis
Achmetem pro locuplete teste habere velis. — Προσεξία, Joseph. Thessalonic. Orat. in
cruc. p. 88, D : Διὰ προσεξίας καὶ ἀμελείας, διὰ ῥᾳθυμίας καὶ ὄκνου. Vertit Gretserus, *per avari-
tiam*, sed leg. δι' ἀπροσεξίας, *per segnitiem, incuriam*. — Προσμέλλω, Niceph. Antioch. Vita C
Simeonis Stylitæ Actt. SS. Maii, t. V, p. 348, 32 : Τοῦ σεισμοῦ δὲ εἰσέτι προσμέλλοντος, l.
προσμένοντος. — Προσπέτεια, Nil. Epist. p. 172, 11 : Ἀπαιδεύτῳ προσπετείᾳ χρώμενος· nam
ibi scribendum προπετείᾳ. — Προσχάω, aut quamlibet aliam vis fingere præsentis formam,
Anon. Cat. in Psalm. t. I, p. 62, 47 : Καὶ τὸν ἐκ τοῦ ὕπνου λιμένα προσεχασμένον ἔχει. L. vel
προσκεχωσμένον, quasi *Terra aggesta obstructum*, figurate, vel προκεχωσμένον· nam ad
sensum hic utrumque quadrat. Nec fere usquam sæpius quam in vocibus a προ et
προς ordientibus crebra harum præpositionum confusione offenderunt librarii. Quorum
multos vel potius innumerabiles hujusmodi lapsus jam correxerunt viri cumulatissimi
omnibus doctrinæ numeris Guilielmus et Ludovicus Dindorfii, ordinando, locuple-
tando, emendando Thesauro Stephaniano studiosos litterarum græcarum sibi in per-
petuum devincientes : alia ejusdemmodi menda quæ adhuc variis in libris fugerunt
diligentiam editorum, ingeniosissimorum illorum quidem ac peritissimorum utriusque D
linguæ, hic ipse notabo. Ut Galen. De victus ratione in morbis acutis, vol. XIX, p. 191,
11 : Ἢ προσαπαυδήσει καὶ οὐχ ὑπομενεῖ λεπτῶς ἀρχῆθεν ἀγόμενος, emenda, Ἢ προαπαυδήσει, quod
expressit interpres latinus : *an vero prius defecerit*, et v. Thesaurum de verbo Hippocrateo
προαπαυδάω. — Confess. S. Cypriani Actt. SS. Septembr. t. VII, p. 230, 3, προσαυλίου τὴν
θύραν, et ib. p. 234, 40, τοῖς προσαυλίοις, *Vestibulis*, repone utrubique προαυλ. Itemque Theo-
phyl. Simoc. Hist. p. 89, 12 ed. Bonn., ἀνθοφόροις προσαυλαῖς, scr. vel προαυλίοις vel, quod
vocabulum item adhuc abest a lexicis, προαυλαῖς. — Vita Pachomii abbatis, Actt. SS. Maii,
t. III, p. 49, 27, Ἀπώλετο φιλαργυρίᾳ καὶ προσδοσίᾳ, scr. προδοσίᾳ, *Per proditionem*, ut recte
interpr. p. 331, C. — Prochir. Basilii, Const. et Leonis AAA. p. 144, 15, Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ
προσεκγόνων, *Idem in pronepotibus*, repone προεγγόνων, ex Theophilo Paraphr. instit. p. 133,
16 ed. Reitz. — Chrysost. In illud, Saulus adhuc spirans, t. III, p. 123, B ed. Paris.

alt. : Ἐφοϐήθην μή ποτε... προσεκδράμη τὴν ἡμετέραν ἄφιξιν τῆς ἱστορίας ἡ ἀκολουθία, substitue A verbum Theophrasteum προεκδράμη. — Epist. III Felicis papæ ad Zenonem Imp. p. 70, 22 ed. Grets., Τὸν προσέξοχον αὐτῆς υἱὸν προσφθεγγομένη, scr. προέξοχον, quod item deest in lexicis : in latino erat, opinor, *præcellentem*. — Galen. vol. IV, p. 793, 3, Προσοδοποιεῖται τοίνυν τὰ πάθη, malim προωδοποίηται οὖν τῷ πάθει, ex Aristot. De part. anim. p. 650, 28. — Ap. Photium Nomocanone in Voelli Bibl. juris canonici, t. II, p. 924, 27, ὁ Κύριος καὶ αὐτοῦ τοῦ ἐλέους τὴν κρίσιν προσέταξε, l. προέταξε, *Dominus ante ipsam misericordiam judicium commemoravit;* nam respicitur ibi ad reprehensionem Pharisæorum, Matth. XXIII, 23 : Ἀφήκατε τὰ βαρύτερα τοῦ νόμου, τὴν κρίσιν καὶ τὸν ἔλεον, ubi ante ἔλεον ponitur κρίσιν. Pessime interpres Photii : *misericordiæ judicium ante omnia causatus est.* — Athanas. Descript. Deiparæ, t. II, p. 408, B, Ὅτι δὲ τῆς ἐκκλησίας τύπον προσεχάραξεν ὁ τόπος, l. προεχάραξεν· nam recte in latino, *Quod præfiguraret.* — Nusquam tamen, opinor, crebrior est præpositionum προ et προσ in compositis confusio quam in Actis Conciliorum, adeo ut illa identidem in B errorem induxerit interpretes latinos et veteres et recentiores. Sic Conc. Lateran. t. III, col. 825, 61, Ἐπειδὴ προσδήλως ἑκάτερον μὲν καταϐλάπτει γινόμενον, l. προδήλως, *Manifesto.* — Concil. CPol. II, t. III, 196, B : Τῷ ἀφανισμῷ τῶν συνελθόντων προκείμενοι, scr. προσκείμενοι, uti recte legitur Conc. Lateranensi, ib. col. 838, D, et verte, *mordicus tenentes opinionem quæ asserit, convenientes* (in Servatore) *naturas evanuisse.* Perverse, ut solet, interpres : *Interemptionem eorum quæ convenerunt colentes.* — Concil. Chalcedon. t. II, col. 304, C : Τὸ δῶρον αὐτὸς ἐθαύμασεν ὁ Πατὴρ, διά τε τὴν τοσαύτην ἀξίαν τοῦ προκομίσαντος, καὶ τοῦ προσενεχθέντος τὸ ἄμωμον. Ubi scribendum esse προσκομίσαντος quis non videt? Præterea notandum, illos Gregorii Nazianzeni, Chrysostomi, Cyrilli Alexandrini locos, quotquot leguntur ibi, col. 301-305, illos, inquam, locos, in latinum conversos, a Leone I pont. maximo epistolæ ipsius esse adjunctos. Qua epistola Constantinopolim perlata græceque reddita, testimonia quoque illa, quum debuissent ipsis Patrum græcorum verbis græce repræsentari, ab C eodem, opinor, interprete qui Leonis epistolam verterat, denuo sunt ex latino in græcum translata, temere nonnunquam, interdum etiam surridicule, nullo certe orationis Patrum græcorum, unde manaverant, habito respectu. Velut ea quæ modo transcripsi, sic debebant restitui ex Chrysost. t. II, p. 534, B ed. Paris. alt. : Οὕτως ἐθαύμασε τὸ δῶρον ὁ Πατὴρ, καὶ διὰ τὴν ἀξίαν τοῦ προσενέγκαντος, καὶ διὰ τὸ ἄμωμον τοῦ προσενεχθέντος. Deinde quæ leguntur col. 301, D et E, ex Greg. Nazianzeno, vol. I, p. 620, B, et 621, C, ed. Colon. 1690. Similiter reliqua. Ac mirari satis proavos atavosque non queo quod, quum opinarentur in Actis græce scriptis primorum Conciliorum, Hierosolymitani, Nicæni, Ephesii, Chalcedonii, trium vel certe duum Constantinopoli habitorum, momenta esse maxima ad religionem Christianorum penitus cognoscendam, idque non conjectura, non argumentatione probabili, non sensu intimo ac veraci quem numen divinum animis infixit nostris, sed necessaria mathematicorum ratione, adeo ut nemo fere sine eo instrumento perniciosos, D ut rebantur, circa res sacras errores posset effugere : eos tamen, inquam, his credendi normis ac regulis fontibusque veritatis non majorem impertivisse curam atque effecisse ut et græca illa hodie legerentur emendatius, et latina translatio græcis ubique responderet. At contra (de translatione potissimum loquor), mendis perversionibusque illa scatet, quæ plerumque quasi delumbant orationis et structuram et sensum. Verum odiosus est is locus, ac lubricus : redeamus ad Psellum et Attaliatam.

Pag. 14, A. τοῦ Ποδανδοῦ] Memoratissimæ apud Byzantinos fauces Podandi unde descensus erat ex Cappadocia in Ciliciam, medio fere inter Tyanam (Konisse Hissar) Tarsumque itinere. Tauri jugum dirimunt montesque Allah Tepessi et Kisil Dagh, auctore v. cl. Kieperto tabula Asiæ Minoris, sect. V. Infima valle præfluens amniculus mox præcipitat in Sarum : hodie Kirk Ietschid vocatur, olim cognominis oppido. Mannert *Geogr. der Gr. und Röm.*

part. VI, vol. II, p. 235. Utroque protenduntur Tauri juga, de quorum altitudine, præ- A
cipitiis, asperitate viarum complures coacervavit scriptorum latinorum locos Ducang. ad
Niceph. Bryenn. p. 213. Rupes despectusque Podandi suspicor esse quam vallem de
Buetentron, Botentron, Botentrot vocant quum Ordericus Vitalis, Hist. eccl. t. III, p. 513,
tum alii de quibus cf. v. cl. Jacobs *Notice sur la Carte générale du théâtre des croisades*,
p. XLVI.

Pag. 14, B. *Γυψάριον κατονομαζόμενον*] Scylitz. p. 677, 23 : *Γυτάριον*.

14, B. *ἐν Μελιτηνῇ*] Urbem locupletem ac munitam Melitenen (Malatia), quam perdiu Arabes
tenuerant, recepit Joannes Curcuas circa a. 934, Romano I Lecapeno imperante, man-
sitque porro imperii propugnaculum Saracenis transeuphratensibus objectum. Cedren. Hist.
t. II, p. 311, 13. Inde Romano Diogene a. 1072 perculso videtur aliquamdiu fuisse sui
juris, donec potentatus recidit ad Gabrielem quemdam Armenium : is, a. 1100, *Persarum*,
i. e. Turcarum, *timens incursum, et eorum non valens sustinere molestias*, Balduino I urbem B
certis conditionibus tradidit. Willerm. Tyr. Hist. IX, p. 396 sq. Sed nihilo minus Meli-
tene, quum sita esset extremo in margine comitatus Edesseni, post non multo Turcis
cessit, qui adhuc possident. Cf. Saint-Martin, *Mém. sur l'Arménie*, t. I, p. 190.

14, B. *τὴν τοῦ Ἀμορίου πολιτείαν*] Amorium, Phrygiæ majoris oppidum diu ignobile nomineque
tenus memoratum a Strabone, p. 576, D, et Ptolemæo, p. 321, 19 ed. Wilberg., in subitam
pervenit claritudinem Saracenis per Asiam invalescentibus : situm enim est in via a Podando
faucibusque Tauri per patentes Lycaoniæ campos recta Prymnessum, Dorylæum, Nicæam
ducente. Quapropter id tanquam munimentum Bithyniæ vehementius studebant retinere
Græci, expugnare Arabes. Qui ceperunt a. 667, amiserunt hieme insequenti, Cedren.
Hist. t. I, p. 763, 5 : tentaverunt a. 708, ibid. p. 787, 13; Theophan. Chronogr. p. 593-
599 : obsederunt incassum a. 771, ib. p. 700, 1 : expugnaverunt denique ac deleverunt
a. 838, Theophilo imperante, qui ob hanc jacturam dicitur ægritudine esse confectus. C
Cedr. t. II, p. 135, 6 sqq. Ideoque fortasse, quod situm erat in ipso gentium odio capitali
insitisque penitus opinionibus dissidentium confinio atque mistu, apud Græcos, sæc. IX
rectæ fidei mire studiosos, maximam habebat invidiam Amorium : habitare ibi antiquitus
deterrimam Judæorum, Athinganorum (credebantur horum commenta partim a Judæis
manare, partim a Valentinianis) aliorumque de rebus divinis pessime sentientium collu-
vionem. Quamobrem, teste Cedreno, t. II, p. 69, 4, male audiebat vel Michael II Balbus
imperator, Amorio oriundus, quasi pæne cum lacte nutricis perversitatem suxisset, incre-
dulus a puero, fluctuans inter varias variarum nationum persuasiones, nullam vel dam-
nans omnino vel prorsus probans : *Ἦν ἀπιστίας τις σύνοδος, τά τε Χριστιανῶν παραχαράξας, τὰ
Ἰουδαίων κιβδηλεύσας, καὶ τἄλλα παρανοθεύσας, καὶ τοιοῦτος τὴν πίστιν γενόμενος, ποικίλος τε καὶ
πολύμορφος, ὁποῖά φασι τὰ ἐν Λιβύῃ γίνεσθαι θηρία.* Nec quicquam magis tunc contristabat
Græcos quam quod perhiberetur, Imperatorem negare ullum esse omnino diabolum. Cedr. D
ib. p. 73, 20 : *Διάβολόν τε μὴ εἶναι ὅλως ἰσχυριζόμενος.* Desierunt tamen hac circa res sacras
infamia flagrare Amoriani, oppido a. 838, sicut diximus, a Saracenis deleto : certe quum
restitutum esset aliquanto post, defervescente jam Arabum impetu finibusque imperii
denuo ad Euphratem usque propagatis, non amplius impias incolarum religiones crimi-
nantur qui illius meminerunt, Cedr. ib. p. 429, 23; 430, 5; Anna Comnena Alex. p. 470,
C; alii. Amorium Mannertus, *Geogr. der Gr. und Römer*, vol. VI, part. III, p. 66, opinaba-
tur esse nunc Sevrihissar. Rectius magni nominis polyhistor Saint-Martin, a. 1832, ad
Lebeau, *Histoire du Bas-Empire*, t. XIII, p. 40 (3) : « La position de cette ville, qui était
« dans la grande Phrygie, n'est pas connue avec exactitude. » At hodie ubi vir doctrina et
acumine abundans Joannes Franzius hos Bithyniæ, Phrygiæ, Galatiæ situs ingenii lumine
illustravit, constat, Sevrihissar, oppidulum novum, complura continere marmora eo trans-

lata Pessinunte, distante spatio duum horarum in loco Balahissar : Amorii manere vestigia A
ad viculum Hergankaleh s. Assarkoi, in planitie ubi capita Sangarii fluminis. Cf. Franz. *Fünf Inschriften und fünf Städte in Kleinasien*, p. 19 et 38 ; Corp. inscr. gr. vol. III, p. 101, n. 4085.

Pag. 14, C. *ἐν τῷ τοῦ Τζαμανδοῦ ὀχυρώματι*] Hæc confusa ap. Scyl. ; et ap. Gabium, p. 678, 27, *ad ipsum voluit accedere*, l. *ad ipsa*, i. e. castra. Tzamandum, nominatissimum sæculis Byzantinis oppidum, in tabula Danvillius locat ubi nunc est Tzamaneni, pari fere intervallo inter Germaniciam (Marasch) et Melitenen, in præruptis ex Cappadocia Euphratem versus descensibus. Veruntamen (pace tanti viri dixerim) magis Occidentem versus exstitisse mihi quidem videtur Tzamandus. Etenim Bardas Sclerus, a. 976 rebellans adversus Basilium II imperatorem, motis Charpote (Karpout) castris iter habuit per fauces jugorum Melitenensium. Inde triduo Lycandum (τὸ Λυκανδὸν), posthac Tzamandum. Cedrenus, unde
illa, Hist. t. II, p. 423, 20 : Ἐκεῖθεν αὖθις ἐπὶ τὸ λεγόμενον ἔρχεται Τζαμανδόν· πόλις δὲ ἡ Τζαμανδὸς B
ἐν ἀποκρήμνῳ πέτρᾳ κειμένη, πολυάνθρωπος καὶ πλούτῳ περιβριθής. Vestigia Lycandi, quod Lapara quoque vocabatur (τόπος...διὰ τὸ λιπαρὸν καὶ πάμφορον οὕτω κατονομασθεὶς, Cedren. t. II, p. 422, 22 ; ibidemque, p. 559, 7, Λικανδρὸν), nemo adhuc, quantum scio, explorate agnovit: liquet tamen illud fuisse vel ubi hodie habitatur Elbostan, ex fertilitate soli nobilitatum, vel in vicinia : inde Occidentem versus quærendam esse Tzamandum patet, fortasse ubi hodie habitatur Dchemnik, tab. V Kiepertianæ, ad fauces Antitauri, in convalle fluminis quod ex jugis circa Arasaxa (Seresek) delapsum adhuc vocatur Samantia sou. Idem fere statuisse video virum doctissimum ac peracutum Carolum de Spruner, *Hand-atlas zur Geschichte des Mittelalters*, tab. 60 et 61 : quod si verum, fortasse nomen Tzamandi latet sub corrupta voce Plastentia, cujus oppidi, copiosi sane, locum nemo adhuc potuit definire : cf. v. cl. Jacobs, *Notice sur la Carte générale du théâtre des croisades*, p. XLVI.
Necessario enim Godefridi exercitus, motis Cæsarea Cocusum castris, per fauces ad C
Dchemnik transire flumenque Samantia sou trajicere debuit. Cui flumini, sæc. IX, nomen fuisse Onopnictæ suspicor. Sic enim Cedren. t. II, p. 214, 7, de Basilio I Macedone imperatore, a. 875 cum exercitu Cæsarea Cappadociæ profecto : Μετὰ ταῦτα τὸν Ὀνοπνίκτην λεγόμενον ποταμὸν καὶ τὸν Σάρδον διαπεράσας ὁ βασιλεὺς, μετὰ τοῦ στρατοῦ ἦλθεν εἰς Κουκουσόν. Cocusum s. Cucusum, notum exsilio S. Joannis Chrysostomi, hodie nominatur Gueuksoun : pro Σάρδον scribendum esse Σάρον demonstrat situs locorum.

14, D. desciscente Roberto Crispino] De hoc, qui mercenariam Francorum manum in Orientem adduxerat, ibique, Romano Diogene Michaeleque VII Duca imperantibus, mirificas laborisque et periculorum plenas res gessit, accurate, ut solet, ac studiose egit Ducangius Notis ad Bryennium, p. 214-217 ed. Bonn.

14, D. Maurocastri] De situ hujus oppidi nondum est expedita quæstio. Si audire velis Scylitzen,
p. 679, 17, erat ἐν τῷ Ἀρμενιακῷ, i. e. eo in themate quod antea Helenopontus vocatum D
adjacet ostiis Halyos et Iris fluminum : Amasia caput regionis. At in ordinatione episcopatuum ad calcem Willermi Tyrensis, p. 1136, Maurocastron accensetur metropolitæ Theodosiopolis : itemque locatur in Armenia majore, ad Arsaniam amnem (Mourad tchaï), qui est cornu meridianum Euphratis surgentis, a v. cl. Jacobs, in tabula Historiæ Willermi Tyrensis præfixa. Probabiliter ille quidem : nec tamen adduci possum ut credam idem esse Maurocastron ac Manziciert, quod opinabatur Lebeau, *Hist. du Bas-Empire*, t. XIV, p. 479 : vicina fuisse ambo oppida facile concedo.

Pag. 15, A. ὁ Ἀλουσιανός] Scylitz. p. 678, 22 : Ἀλουσιανός. Alibi tamen, p. 531, 9, 533, 2 aliisque ll. Ἀλουσιάνος, agens de Alusiano Aaronis F. patricio, orto stirpe regia Bulgarorum. Istius fortasse filius fuit hic memoratus ab Attaliata Samuel Alusianus vestarcha, de quo cf. Ducang. Famil. Byzant. p. 318, et Jo. Christianus Engel, *Geschichte des Ungarischen Reichs*

und seiner Nebenländer, part. 1, p. 378 (y), qui eundem fuisse opinatur Alusianos patricium et vestarcham. At ille, patricius, multo ante vixit : quandoquidem ei a. 1040 grandem pecuniam extorsit Joannes, Michaelis IV Paphlagonis Augusti frater, potentissimus tunc in aula, abstulitque prædium pulcherrimum quod nomine uxoris possidebat Alusianus in Charsiano, i. e. in Cappadocia septentrionali finibusque Galatiæ (v. supra, p. 31, A). Cedren. t. II, p. 531, 14 : *Προσαφῃρέθη δὲ καὶ γυναικεῖον χωρίον, ὅπερ εἶχεν ἐν τῷ Χαρσιανῷ κάλλιστον.* Xylander : *Ademeratque ei mulierculam elegantissimam, quam in Charsiano habebat.* Qui interpretis error inde ad historicos manavit non unos, minime memores *χωρίον* illud partem fuisse fundi dotalis, *τοῦ δοταλίου ἀγροῦ*, de quo multa Theoph. Antecessor Paraphr. Institt. p. 305-309 ed. Reitz. A

Pag. 15, B. *οὐ μοχθηρῶς*] Dixerat jam Plutarchus Vita M. Ant. p. 944, D, de navibus quæ *difficulter* agebantur, *μοχθηρῶς πλεούσας*. Idem ib. p. 934, B : M. *καὶ πολυπόνως*.

15, D. *ἐν τῇ ἐπισκέψει τῶν Μελαγγείων*] De Melangiis Ducang. ad Alexiad. p. 411, qui tamen B confundit cum Malagnis s. Malaginis, portu ad sinum Astacenum, fortasse ubi hodie habitatur Kara Mussal. Alexiad. p. 462, C. Constant. Porphyr. De cær. aulæ Byz. vol. I, p. 459, 13; 476, 10; 478, 2; 479, 4 et 6. Certe quidem Melangia statio erant mediterranea, qua imperatores ducesque Byzantini, quum paludati Bosporum transjecissent, contrahere copias exercitumque lustrare solebant, inde plerumque, ut nunc Romanus Diogenes, Dorylæum moturi. Ad eadem Melangia accessit Nicæa profectus Alexius Comnenus imperator : inde *Βασιλικὰ*, quæ erant angustiæ impeditæ in Olympi jugis. Exin *Ἀληθινά*, *Ἄκροκον*. Ibi ad manus ventum cum Turcis qui de Carme, *ἀπὸ τοῦ Καρμὲ*, descenderant : ab Acroco ad Philadelphiam lata patebat vallis. Anna Comnena, p. 441, A sq., ubi pro *Μελαγίνων* legend. *Μελαγγείων*. Quod nomen a Turcis in ipsorum linguam translatum esse ratus vir summus quo nemo est in litteris Orientalibus aut gloria clarior, aut auctoritate gravior, aut humanitate politior, Josephus de Hammer, *Histoire de l'empire* C *Ottoman* conversa gallice, t. I, p. 74, locat ubi nunc est Karadjahissar s. Karadjaschehr, ad flumen Thymbretem (Poursak tchaï), Cotyæum inter et Dorylæum. In eadem esse sententia video auctorem egregii operis Carolum de Spruner, *Hand-atlas zur Geschichte des Mittelalters*, 1846, tab. 61. At enim, si vera fateri audeo, collatis diligenter inter sese testimoniis quum aliorum tum Jo. Cinnami, Hist. p. 36, 19; 81, 10; 127, 21; Nicetæ Choniatæ, p. 71, 3; 140, 25, mihi quidem magis versus septemtriones occasumque solis videntur quærenda Melangia, propter ipsam viam qua Nicæa ibatur Dorylæum, fortasse in convalle Galli amnis quem Pitheca vocabant Byzantini (Jo. Cinnam. p. 38, 19), inter Angelocomen (Aïnigheul) et Belocomen (Biledjik), vel paulo magis meridiem versus, ubi in tab. I Kiepertiana legitur nomen Ermeni Basar. Ideoque, opinor, Melangia cum aliis castellis tutantibus Nicæam non nisi circa a. 1305, Andronico II seniore imperante, succubuerunt Turcis (Georg. Pachymer. Hist. t. II, p. 286, E), Cotyæi Dorylæique multo D ante dominantibus. Quæ quam recte, in re obscura sane, conjectata sint, viderint ipsi viri illustres quos honoris causa nominavi : ut revertar ad superiorem illam Annæ Comnenæ narrationem, Basilica fuisse existimo in jugis Toumandj dagh, ubi aquarum divortia inter Sangarium et Propontidem. De Acroco valde assentior v. cl. Sprunero, tab. 61 : id vocari hodie Agridsche, inter Cotyæum et Ancyram Synai : idem nomen a Kieperto, tab. I Orendschik, ab aliis Virandjik scribitur. Carme montem, Ancyræ a septemtrione imminentem, nomen dedisse reor oppidulo Karmendjik ad Rhyndacum, vocato Harmandschik in tabula I Kiepertiana. Vallem denique latam Annæ dixeris devexa per quæ labens Hermus alluebat Cados, Bagas, Tabala, Attaliam, ad Sardes usque planitiemque Philadelphiæ. Verum de his similibusque et alibi quæsita quædam minutatim a nobis sunt (Lebeau, *Hist. du Bas-Empire, nouv. éd. par* M. Brosset, t. XIX, p. 508-526) : et de situ locorum

complurium in Asia cis Euphratem, qualis quidem erat tempore expeditionum sacrarum, A
accuratius (ut speramus) ac separatim dicendi locus erit in explanatione tabulæ geogra-
phicæ huic operi adjungendæ.

Pag. 16, A. proditionis insimulatum] Attaliata, fol. 192 *recto* : Διαβληθεὶς δὲ πρὸς τὸν βασιλέα ὡς μελετῶν
καὶ αὖθις ὠμόν τι καὶ ἄπιστον, κατὰ τὴν οἰκείαν φυλὴν, i. e. Criminatus (ut cum Hygino loquar)
quasi iterum meditaretur cædem ac proditionem, *ut solet ipsius natio*. Scylitzes patrio casu
legisse videtur, κατὰ τῆς οἰκείας φυλῆς· scripsit enim p. 679, 18 : Ὑπονοηθεὶς ὠμόν τι διαπρά-
ξασθαι εἰς τὴν οἰκείαν φυλὴν, *in propriam tribum* : quæ ut explanaret, de suo subjunxit : μὴ
συναιρομένην αὐτῷ ἐν τοῖς βουλομένοις. At sequentia l. 19, καὶ γὰρ καὶ ἄπιστον καὶ ἄπληστον τὸ
γένος τῶν Φράγγων (Attaliata : φύσει γὰρ ἄπιστον τὸ γ. τῶν Φρ.), ab hujus lectione potius quam
ab Scylitzæ videntur stare. Mox idem, l. 23 : Παρὰ Νεμίτζου τινὸς ἐπισήμου κατηγορηθεὶς, i. e.
a quodam Teutonico illustri accusatus. Germani enim a Byzantinis interdum nuncupantur
Νέμτζοι s. Νέμιτζοι, vocabulo slavico : cf. Alexiad. p. 120, 10; 121, 3; 122, 17, et Du- B
cang. ad eand. p. 257 ed. Reg. Hos Germanos s. Nemitzos prius Sauromatas vocatos esse
opinatur Attaliata, p. 31, C.

16, A. Cæsaream] Cæsarea profectus Romanus Diogenes συντεταγμένως τῆς πρόσω φερούσης εἴχετο,
ordinatim, agmine quadrato processit. Scyl. p. 680, 6, συντεταμένως, crebra harum vocum
participiorumque τεταγμένος et τεταμένος confusione, de qua, ut alios omittam, copiose
disputavit collega carissimus omnique litterarum græcarum doctrina summe eruditus
Jo. Fr. Boissonade ad Marinum Vita Procli, p. 71, 146; *Notices et extraits des manuscrits*,
t. XI, part. II, p. 63, (1); Anecd. gr. vol. II, p. 456, (6). Quippe enim in codd. sæc. XI
minutissimo apice solet γ pingi. Quapropter minime mirandum fugisse ejus tenuitatem
aciem librariorum Petri Alexandr. Canon. col. 228, C, de Christianis, dissimulantibus
apud gentiles commissa in Deos fictos : Ἐπεὶ τοίνυν ἔλαθεν αὐτοὺς ἄνοια τοῦ πράξαντος. Parum C
pie interpres, *quum latuerit eis stultitia illius qui fecit*. Scribe, Ἐπεὶ τ. ἔλαθον αὐτοὺς, ἀγνοίᾳ τοῦ
πράξαντος, *Quoniam latuerunt ipsos* (addictos veteri religioni) *propter ignorationem illius qui
rem fecerit*. At contra eidem Petro, ib. col. 234, C, eximendum γ· ἐκέλευσεν ἀπαγχθῆναι. Her-
vetus, *jussit suffocari*, non memor locum sumptum esse ex Act. Apost. XII, 19, ubi, ἐκέ-
λευσεν ἀπαχθῆναι, *abduci eos jussit*.

16, A. Larissam] Si fides habenda Tabulæ Peutingerianæ, p. 274, 30, ed. Paris. 1845, Larissa,
ignota plerisque geographorum, aberat Arasaxis passuum millia decem, in via ducente
Cæsarea (Kaïsarieh) per Comana Cappadociæ Melitenen. Arasaxa juratissimus auctor Kie-
pertus in tabula, sect. V, existimat esse nunc Seresek : itaque Larissa quærenda circa ho-
diernum Ekrek, in faucibus Antitauri. Ad quæ valde quadrant quæ habet vir eruditus et
doctrina singulari excultus Brosset supplementis lectione dignissimis ad Lebeau, *Histoire
du Bas-Empire*, t. XIV, p. 446 : a. 1064 Constantinum X Ducam donasse Gagico, Carsii D
in Armenia principi, oppida Dzamendav (i. e. Tzamandum; v. supra, p. 114, B), Comana,
Larissam. E contrario v. cl. de Spruner, tab. 60, hanc Larissam, sive alteram ejusdem no-
minis, Halyi amni apponit, ad occidentem Sebastiæ (Sivas). Dubitanter ille quidem, adjecto
signo interrogandi (?), nec tamen, ex meo certe sensu, sine idoneis argumentis. Nam et sæc. X
Larissam partem fuisse thematis Sebastiæ scribit Constantinus Porphyrog. De admin. imp.
p. 136, C : et eandem inter a. 1016 et 1021 Senacherimo, qui Mediæ superioris s. Vas-
puracani potentatum Græcis concesserat, a Basilio II imperatore illius regionis loco attri-
butam esse, una cum ipsa Sebastia et Abara, docent Cedren. t. II, p. 464, 15, et v. cl.
Brosset ad Lebeau, t. XIV, p. 211. Larissam quoque vicinam fuisse Sebastiæ Sanctus
Martinus autumat, *Mémoires sur l'Arménie*, t. I, p. 187. Quapropter, tanta testimoniorum
repugnantia, satius esse arbitror abstinere, dum his circa Halyn et Onopnicten (v. supra,

p. 114, C) tractibus diligentius exploratis certi aliquid de vero Larissæ, sive Larissarum, A
situ statui possit.

Pag. 16, C. *προέκυψαν μὲν τῶν ἐναντίων πολλοί*] Sic quoque scribendum ap. Scylitz. p. 680, 11, ubi, *προέκοψαν*. Notum ex Constant. Porphyr. De cær. aulæ Byz. vol. I, p. 613, 14, *τὸ προκυπτικὸν κλουβίον*, i. e. Podium cancellatum unde spectare solebant Imperatores ludos circenses.

Pag. 17, B. de hac quamvis incerta victoria] Culpæ datum est Romano Diogeni, post pugnam triduum in castris morato, corrupisse eum proventum rei bene gestæ, omissa opportunitate omnibus copiis insequendi hostem. Scylitzes, p. 681, 6 : *Πολλοῖς ἄδειαν δέδωκε τῶν ἐναντίων ἀποφυγῆς*. Explicatius Attaliata : *Πολλὴν ἄ. δ. τοῖς ἐναντίοις εἰς τὴν ἀποφυγήν*.

17, C. *ἐμβομβήματι*] V. supra, p. 9, D, et 103, C.

17, D. *ἀποφαίνομαι*] Verti, *prædico*, i. e. *declaro* s., ut barbare loquar, *sententio*. Sic Actt. Concil. t. II, col. 1373, 13 : *ἀλλότριος ἂν ἀπεφάνθη τῆς ἱερωσύνης*, interpres: *Sententiatus quidem esset alienus a sacerdotio*. Notum enim, *ἀποφαίνεσθαι* dici de judicibus *ferentibus sententiam*. B
Athanasius Apologia contra Arianos, t. I, part. 1, p. 127, E : *Τὸν μὲν ἔπαρχον τῆς Αἰγύπτου κατά τινων ἀποπεφάνθαι* · ubi perperam editum *ἀπέφανται*. Idem mendum, *ἀπέφανται*, est Actt. Conc. Alexandr. t. I, col. 573, 13, et ead. lin. pro *δυσωποῦντος* scribend. *δυσωποῦντες*. Atqui prima est vis verbi *ἀποφαίνομαι* quam latissime patens, *Enuncio* generatim, i. e. Mentem meam de re quapiam aperio, Animi sensa profero, quod fieri potest vel affirmando vel negando. Quo sensu sæpissime accipiendum verbum apud dialecticos et rhetores, inde ab Aristotele De interpret. p. 17, 19, et Theone Progymnasm. vol. I, p. 152, 19 ed. Walz., usque ad Photium Epist. p. 13, 23 : *Μίαν θέλησιν ἐπὶ Χριστοῦ.... ἐτόλμησαν ἀποφήνασθαι*, *ausi sunt dicere*. Montacutius : *sententiam promunt*. Ex hac generali significatione fluxerunt aliæ multæ, quarum unam duntaxat hic tangam nondum satis (opinor) explanatam vel ab Jo. Theophilo Ernesti Lex. technologiæ Græc. rhetoricæ : *Propositione simplici enuncio*, i. e. C
per indicativum modum, *διὰ τὴν ἀποφαντικὴν* s. *ὁριστικὴν ἔγκλισιν*, quam ideo *Pronunciativum* modum vocat Donatus ad Terent. Phorm. II, 2, 27; IV, 3, 76. Etenim vel directe et simpliciter rem eloquimur (Libellus est utilis, non est utilis), vel oblique, i. e. interrogantes, dubitantes, optantes, imperantes (Opinor libellum esse, etc., Nonne libellus est, etc.?). Dionys. Halic. De compos. verb. c. VIII : *Τὰ μὲν ὡς ἀποφαινόμενοι λέγομεν, τὰ δὲ ὡς διαποροῦντες, τὰ δὲ ὡς πυνθανόμενοι*. Phœbammon De figuris, vol. VIII, p. 494, 3 : *Ὅτε ἀποφαινόμεθά τι ἢ διαποροῦμέν τι*. Theon Progymn. vol. I, p. 194, 11 : *Εἰώθαμεν ἐκφέρειν τὰ πράγματα ἐνίοτε μὲν ὡς ἀποφαινόμενοι... ἐνίοτε ὡς ἐρωτῶντες, ἄλλοτε δὲ ὡς πυνθανόμενοι κ. τ. λ.* Ib. 21 : *Θουκυδίδης μὲν οὖν... κατὰ τὸν τοῦ ἀποφαινομένου τρόπον ἐξήνεγκε τὴν διήγησιν ταύτην*. Eodem modo auctor libri De categoriis Opp. S. Augustini, c. VIII, t. I, Append. col. 25, D, ed. Paris. 1669, ab *ἀποφαντικῷ* distinguit *τὸ προστακτικὸν, εὐκτικὸν, ἐρωτηματικὸν, κλητικόν*. Illud a Marciano Capella De nuptiis phil. IV, § 390 sq.; 396 sqq. ed. Kopp. appellari video *Proloquium*, hæc *Eloquium* : D
quam utramque vocem adde Ernesti Lex. technologiæ Latinorum. Atque ejusdem Lexico techn. Græc., p. 33, illud, *ἀξίωμα* apud veteres sæpe valere non quod linguis hodiernis Axioma dicitur, i. e. Enunciationem evidentem, de qua inter omnes convenit, sed esse i. q. *Proloquium directum*, quod vel verum esse potest, vel secus. Suidas vol. I, col. 511, 7, ed. Bernhard. : *Ἀξίωμα μὴν γάρ ἐστιν ὃ λέγοντες ἀποφαινόμεθα, ἢ ἀληθὲς ἢ ψευδές*. Quæ vis vocabuli item præteriit interpretes complures, quos hic omitto.

Pag. 18, A. *Τῷ μεγάλῳ σου κατορθώματι*] Verti, *victoria*. Ita Libanius, Declam. XXIV, t. I, p. 559, A : *Οὐ γὰρ ἡλικίας ἐστὶ τὸ κατόρθωμα*, *Neque enim ab ætate pendet proventus*, ubi Morellus : *ætatis munus et officium est*. Ac multo pejus Andreas Schottus, p. 1118, 19 sq. in loco Himerii ap. Phot. Bibl. p. 367, 35, ed. Bekker., ubi verbum *κατορθοῦν* · *Τὸ δι' ὅλου δραματικὸν, ἄμεινον, εἰ κατωρθώθη, δείξει τὸ σύγγραμμα* · *Actio in genere meliorem ostendit compositionem, si recte suc-*

cesserit. Melius Wernsdorf. in ed. a. 1790, p. 175, 1; nam sensus est, opinor: *Scribendi* A
genus tota in oratione dramaticum (i. e. ubi non auctor loquitur sed inductæ ab eo personæ)
utrum felicem successum habuerit, melius demonstrabit ipsa conscriptio.

Pag. 18, A. *σάλπιγγος μεγαλοφωνοτέρως*] Haud scio an ex Pseudochrysostomo, Orat. 1 in Stephan.
t. XII, p. 1049, D, ed. Paris. alt.: Ὦ *γλώτlης σάλπιγγος μεγαλοφωνοτέρας*· cui imitatori for-
tasse obversabantur illa veri Chrysostomi Epist. ad Chromat. t. III, p. 831, E: Ἡ *μεγαλό-
φωνος τῆς θερμῆς σου καὶ γνησίας ἀγάπης σάλπιγξ.* Similiter id. Chrys. In Genes. t. IV, p. 388,
D: *Σάλπιγγος λαμπρότερον πάντας παιδεῦσαι*· pauloque aliter Cyrill. Catech. p. 47, B: *Βροντῆς
μεγαλοφωνότερα ἠχοῦσιν.*

18, B. *τὸ τῆς σῆς ψυχῆς ἄγαλμα καὶ καλλώπισμα*] Eudociæ Macrembolitissæ Augustæ, Constantini
Dalasseni filiæ, quæ post obitum Constantini XIII Ducæ ad imperium evexit alterum virum
Romanum Diogenem, sed illius Eudociæ effigies exstant ut in numis multæ, ita una sculpta,
una picta. Numos ingeniose docteque illustravit conjunctissimus collega F. de Saulcy, cujus B
summa est in scientia numaria tum peritia tum auctoritas, *Essai de classification des suites
monétaires byzantines*, Divoduri, 1836, p. 284-305, et tab. XXV, n. 1-5. At moneta temporis
illius, etsi tunc non omnino evanuerant apud Græcos pingendi scalpendique artes (habe-
mus gemmas ejusdem sæculi si non perfecte, diligenter tamen elaboratas), casu nescio quo
adeo rudis informisque est, ut inde quam vere laudaverit pulchritudinem Eudociæ Psellus
nequeas judicare: certe, si vere nupsit Constantino Ducæ Michaele Paphlagone regnante,
viridissimo flore vix esse potuit a. 1069. Sculpta apparet specie apposita ad dignitatem
(illustrare solet ars imagines principum) in diptycho eburneo asservato Vesontione in æde
S. Joannis, terque edito: a Jo. Jac. Chiffletio, Cris. historica de linteis sepulcralibus Christi,
Antverpiæ, 1624, in-4°, p. 62; a Ducangio, Famil. Byzant. p. 162 ed. Paris; nuperque,
lineamentis, multo melius quam apud Chiffletium, repræsentantibus rigorem illum artis
Byzantinæ, haud sane expertem decoris cujusdam ac dignitatis, *Revue archéolog. 1re partie,* C
1844, p. 144, tab. IV. Picta conspicitur in cod. olim Colbertino 1450, dein Regio 2287 2. 2.,
hodie 922, memorato a Montefalconio, Palæogr. græca, p. 51, dilucideque descripto ib.
p. 295-298. Ubi tamen, si hoc fas est dictu, in minutis quibusdam lapsus est vir summus.
Velut in iambis quibus dicatur liber Eudociæ, fol. 5 verso, v. 8, Ἄϋλον *οὕτως*, in cod. li-
quido legitur Ἄ. *ὄντως*· facilis quippe in his vocibus erratio, de qua, ut alios taceam, erudite
egit litteratorum in utraque lingua peritissimus Jo. Fr. Boissonade ad Nicet. Eugen. Narr.
amat. t. II, p. 103, et Anecd. gr. vol. II, p. 12 (4). In ipsa porro pictura, fol. 6, Monte-
falconius in medio stare ait Eudociam imperatorio cultu, a dextris Imperatorem, a sinistris
filium. At vero mulier stans in medio, grandior reliquis, non Eudocia est sed Maria virgo,
induta stola cærulea, amicta homophorio, i. e. peplo, pullo illo quidem s. badio, quod
in picturis Byzantinis Mariæ solet sollennis vestitus esse. Utque in diptycho Vesontino
Christus Romanum Diogenem et Eudociam, sic hic in cod. Christi mater manu imposita D
et Constantinum Ducam coronat et eandem Eudociam quam Montefalconius, p. 296, filium
illius Constantinum Ducam Porphyrogenitum opinabatur, errore excusabili sane: nam pic-
turam, quæ hodie pæne evanuit, queritur jam ipsius tempore admodum fuisse detritam.
Ad dextram Constantini Augusti astat ejus filius adolescens, ad Eudociæ lævam alter filius
puer de quo tacet Montefalconius: hi sunt fortasse Michael et Andronicus Ducæ. Denique
decem et tribus circulis circumdantibus quadrum illud, protomasque pictas continentibus,
ascripta sunt per compendia perplexa miniatis litterulis nomina quæ (quippe omissa in
Palæographia) utcunque extricata hic subjungam. Superne in medio: ΙC ΧC, i. e. Ἰησοῦς
Χριστός. Inde, ad lævam intuentis: *ὁ ἅγιος Πέτρος· ὁ ἅγ. Βασίλειος.* Latere sinistro: *ὁ ἅγ. Γρη-
γόριος ὁ Νύσσης· Μωϋσῆς ὁ θεόπτης· Σιράχ· ὁ ἅγ. Μάξιμος.* Supra, dextrorsum a Christo: *ὁ ἅγ.
Παῦλος· ὁ ἅγ. Γρηγόριος ὁ θεολόγος*, i. e. Nazianzenus. Latere dextro: *ὁ ἅγ. Ἰωάννης ὁ Χρυσόστο-*

μος· Δαβὶδ ὁ προφήτης· Σαλομών (sic)· *ὁ ἅγ. Νεῖλος.* Imaginibus s. clipeis tribus sub quadro A
vel nulla omnino ascripta fuerunt nomina, vel ea adeo delevit tempus ut hodie prorsus
fugiant aciem.

Pag. 18, D. *τὸ πρὸς τοὺς πόνους ἐνδελεχές*] Paulo aliter Plutarchus, Vita Marii, p. 408, E : *Τὸ περὶ
τοὺς πόνους ἐνδελεχὲς αὐτοῦ.*

Pag. 19, A. *ὅτι μὲν πᾶν μέτρον ἀγάπης πεπλήρωκεν ἐπὶ σοί*] Amoris Eudociæ erga Romanum Diogenem
absentem insigne habemus monumentum procemium *Ἰωνιᾶς*, scriptum, opinor, hoc ipso
anno 1069, *πρὸς τὸν φιλόχριστον καὶ εὐσεβέστατον βασιλέα Ῥωμανὸν τὸν Διογένην, νικητήν, τροπαιοῦ-
χον.* Sperare se ait ibi Eudocia, virum in palatium reducem gavisurum non modo quod,
quantum in ipsa fuerit, offenderit imperium recte administratum, sed etiam quod invenerit
urbem exornatam omni virtute moribusque bonis, i. e. eruditione, qua nihil magis hono-
randum : *οὐχ ὅπως γὰρ τὴν βασιλείαν εὖ διοικουμένην εὑρήσεις τὸ κατ' ἐμέ, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν πάσῃ
ἀρετῇ καὶ ἤθεσι χρηστοῖς κεκοσμημένην, παιδείᾳ τε φημί, ἧς οὐδὲν τιμιώτερον.* Meminerunt hujus B
Ἰωνιᾶς s. Violarii tum Montefalconius, Palæogr. græca, p. 109, tum alii bene multi quorum
locos congessit in præfatione editionis, p. IX, vir abundans doctrina d'Ansse de Villoison.
Hunc enim, quo nemo fere sæculo superiore plus studii adhibuit ad eruendos ex adytis
priscorum libros, tandem ex cod. olim Colbertino 274, postea Regio 1850, et 3057,
exarato sæc. XVI, in lucem protulisse hæc celebrata Eudociæ Collectanea tomo priore Anec-
dotorum græcorum, Venetiis, a. 1781, in-4°, p. 1-442, notum est philologis. Quapropter
quum eo lectorem rejicio, tum ad Harlesii ed. Bibliothecæ græc. Fabricianæ, vol. VIII,
p. 55 sq., tum ad peculiares Friesemanni, Meineckii, Wyttenbachii, ipsiusque Harlesii
curas commemoratas et alias et nuper a v. cl. Hoffmann. *Bibliogr. Lexicon,* part. II, p. 64.
Nec quicquam addo præter illa tria : Primum, habere nos in Supplemento græco Biblio-
thecæ, n° 42, alterum Violarii codicem exaratum, opinor, sæculo decimo septimo ver-
gente a viro non illiterato Stephano Rassicod, in senatu Parisiensi causarum patrono vitaque C
functo d. XVII martii a. 1718, cujus exstant *Notes sur le Concile de Trente, touchant les points
les plus importants de la discipline ecclésiastique,* bis editæ, Coloniæ (i. e. Rotomagi, emen-
tita loci nota) 1706, et Bruxellis, 1708, octonis. Nec tamen, meo judicio, ab hoc Rassi-
codiano codice quicquam opis ad emendandum Violarium exspectari potest : nam perspexi,
ad verbum eum expressum esse ex Colbertino 3057. Alterum : Eudociam, litteratam (ut
tum erant tempora) feminam, videri excerpsisse Collectanea sua ex libris bibliothecæ im-
peratoriæ in qua supplenda augendaque neque curæ nec sumptui se pepercisse ait, p. 2 :
*Ἐκ τῆς τιμαλφεστάτης ἡμῶν βιβλιοθήκης ἐρανισαμένη, ᾗτινι καὶ πολλὰ τῶν βιβλίων προσέθηκα, ἐκ
διαφόρων μοι χωρῶν συναθροισθέντα μελέτῃ καὶ δαπάνῃ πολλῇ.* Tertium : turbidos fuisse hos primos
regni Diogeniani annos non modo obscuris aulæ simultatibus de quibus supra, p. 8, C;
46, B; 49, D; sed etiam aperta quorundam seditione : scilicet si cui fidem facit scholion
ascriptum margini cod. 3057 ad illa Eudociæ verba ed. p. 1, 28, *ἡ στάσις πέπαυται*] *Τὴν τοῦ* D
Πελτιανοῦ στάσιν λέγει καὶ τὴν τοῦ ἀκολάστου Μαϊουμᾶ, οἱ (sic) *τῇ βασιλείᾳ ἐπιθέμενοι ἀπόντος τοῦ φι-
λοχρίστου βασιλέως· οὓς ὁ σοφώτατος Ἀσσωρῖνος παρακλήσει τε καὶ προστάξει τῆς ἐλλογιμωτάτης βασι-
λίδος ῥητορεύσας τῆς ἐπιθέσεως κατέπαυσε καὶ τοῦ ἐμφυλίου πολέμου. Περὶ οὗ καὶ Παλατιανὸς μνείαν
ἐποιήσατο.* At enim de his Peltiani Maiumæque conatibus, deque salutari eloquentia Asso-
rini, cujus nomen ignotum prorsus et inauditum, silent scriptores.

19, A. *τὰ σὰ διηγησάμην αὐτῇ προτερήματα*] *Προτερήματα* hic non sunt *successus, res prospere gestæ,*
sed *virtutes, dotes,* quod paulo mox, p. 19, B, *τὰ τοῦ πατρὸς ἀγαθὰ* vocat ipse Psellus. Sic
Plato ap. Diog. Laert. V, 19 : *Προτέρημα φύσεως·* Longin. sect. XLIV, 3, ed. Egger. : *Τὰ ψυ-
χικὰ προτερήματα,* quod video Boilæum vertisse : *Les talents qu'ils ont reçus de la nature;* Clem.
Alex. Strom. VI, § 158 : *τοῖς κατὰ φύσιν προτερήμασι·* Gregor. Nyss. De hominis opif. t. I,
p. 52, D : *τοῖς τε κατὰ τὴν ψυχὴν πρ.·* Joseph. De bello Jud. I, 21, § 13 : *πρὸς δὲ τοῖς ψυχικοῖς*

καὶ τοῖς σωματικοῖς πρ. Actt. Conc. t. VI, col. 235, 58 : *τὸν ἄνδρα πᾶσι πρ. τοῖς κατὰ Θεὸν κομᾶν·* A *καὶ τοῖς σωματικοῖς πρ.* quæ perverse reddita sunt in cuso, nam sensus est : *Virum omnibus quæ ad Deum spectant dotibus abundare.* Quibus ex *προτερήμασι*, sed secundum mentem Stoicorum, enumerat quædam M. Antonin. Ad se ips. VI, 48. Velut *τὸ δραστήριον, τὸ αἰδῆμον, τὸ εὐμετάδοτον,* alia.

Pag. 19, B. *τῷ νέῳ βασιλεῖ*] Duos ex Eudocia Augusta suscepisse filios Romanus Diogenes traditur, ambos dignitatis paternæ superstites. Alterum Leonem : is postea duxit Theodoram Comnenam, sororem Alexii imperatoris. Alterum Nicephorum, qui novis rebus studens eodem Alexio imperante sub annum 1093 occæcatus est. Zonar. Annal. p. 300, A; Anna Comn. Alexiad. IX, cap. v-ix. Ambos, Leonem et Nicephorum, quum male pugnaretur ab Alexio ad Dyrrachium, d. xviii oct. a. 1081 (errat, opinor, Ducangius ad Alexiad. p. 288, ad a. 1082 id prælium referens), in comitatu consilioque fuisse Imperatoris eadem scribit Anna Alex. vol. I, p. 204, 17; cf. Ducang. ad h. l. p. 287. Quod si verum, vix poterant hi esse filii Eudociæ, erantque potius ex priore Romani Diogenis uxore nati. B

19, B. *ἀρρήτῳ λόγῳ*] Alia est vis appositi *ἄρρητος*, apud grammaticos frequentissima, *Qui non dicitur,* i. e. *Alienus ab usu sermonis.* Quod non vidit Pinedo, hæc Stephani Byzant. p. 73, 37 ed. Westerm., *γενικὴ τῆς εὐθείας ἀρρήτου* vertens, *Genitivus nominativi occulti.* Scribe, *inusitati.*

19, C. *ϑεόστεπτε Δέσποτά μου*] *Θεόστεπτος, a Deo coronatus,* titulus sollennis Imperatorum. Sic, ut ex uno duntaxat concilio Constantinopolitano tertio exempla ponam, *τῷ ϑεοστέπτῳ ὑμῶν κράτει*, t. III, col. 1057, 53; *τὸν ϑεόστεπτον καὶ πανήμερον ἡμῶν δεσπότην,* ib. col. 1160, 29; *τῶν ϑεοστέπτων καὶ γαληνοτάτων ἡμῶν δεσποτῶν*, col. 1056, 8; 1061, 21; 1141, 7; 1145, 8; 1149, 29; 1153, 36; *τῶν ϑεοστέπτων καὶ μεγάλων βασιλέων,* Incertus In exalt. crucis, p. 133, C Grets.; *τῶν ϑ. υἱῶν αὐτῆς*, Petrus Sic. Hist. Manich. p. 29, 18, ed. Gieseler.; *τοῖς ϑεοστέπτοις βασιλεῦσιν ἡμῶν,* id. ib. p. 2, 14. Nec ferme uspiam magis elucet linguæ græcæ mobilitas ac mollitudo quam in compositis cum voce *ϑεός*· quorum prope infinitus est numerus quum apud veteres C tum maxime apud Byzantinos. Hi enim tota mente acrique animi impetu religioni studentes in votis, hymnis, disputationibus, narrationibus de rebus divinis tantam effinxerunt verborum ejusmodi multitudinem, ut complura eorum me latuerint supplementa ad Thesaurum Stephani congerentem. Quam lacunam pace lectoris hic explebo, adjectis quoque vocabulis consimilibus, nominibusque propriis quotquot in monumentis litterisve non jam labentis, sed beatæ vel certe salvæ Græciæ potui investigare. 1° *Θεάγγελος, ὁ, Theangelus*, nomen pr. patris et filii, ut videtur, in inscr. Rhen. ap. v. cl. Le Bas, *Inscr. recueillies par la Comm. de Morée*, p. 141, n. 202 : *Θεάγγελε Ἀριστίδου, Ἀθηναῖε χρηστὲ χαῖρε. Θεάγγελε Θεαγγέλου, Ἀθην. χ. χ.* — 2° *Θεάδελφος, ὁ, Frater Dei,* i. e. Christi, vocatur Jacobus minor, Alphæi et Mariæ filius. Anast. Sin. Hodeg. p. 360, 1. Simeon Thessal. Dial. eccles. in Morini Pœnitent. p. 133, D : *Ὁ ϑεάδελφος μάρτυρ.* — 3° *Θεοβαδής, ὁ, ἡ, Divinum in modum gradiens.* Acta SS. Junii, t. IV, p. 738, 58. Theodorus Studita Laud. Præcurs. ap. Ducang. *Traité historique du* D *chef de saint Jean d'Amiens*, ed. Paris. 1665, in-4°, p. 263, 22 : *Οἱ πόδες ϑεοβαδεῖς.* Interpr., *divinos habentes gressus.* — 4° *Θεοβάδιστος, ὁ, ἡ, A Deo calcatus*, nuncupatur mons Sinaï Pentecostar. p. 143, A. — 5° *Θεοβουλία, ἡ, Consilium divinum.* Anast. Sin. Hodego, p. 78, 21 : *Ταῖς προαναρχικαῖς αὐτοῦ καὶ παναδήλοις ϑεοβουλίαις.* — 6° *Θεόβροτος, ὁ, ἡ, Deushomo*, epitheton Servatoris. Christus patiens, v. 1490 ed. Dübner. : *Χρωτὸς χεροῖν ἅπτεσθε τοῦ Θεοβρότου.* — 7° *Θεόγνωσις, ἡ,* i. q. *Θεογνωσία, Dei cognitio.* Achmes Onirocr. p. 227, 23 : *Θείους λόγους, καὶ ϑεόγνωσιν, καὶ ϑεοσοφίαν.* — 8° *Θεόδημος, ὁ, Dei populus.* Epiphan. In sepulcr. Christi, t. II, p. 270, D. Id. ib. p. 266, D : *Ὁ τῶν Ἀγγέλων ϑ.* — 9° *Θεόδοξος, ὁ, Theodoxus*, n. pr. viri in titulo nuper reperto in arce Athenarum. *Lettre de M. Rangabé adressée à M. de Saulcy, Revue archéologique*, 1845, p. 331, 7. — 10° *Θεόδοτος, ὁ, ἡ, Divinitus infusus.* Euseb. Vita Constant. p. 418, A : *Τῇ ϑεοδότῳ σοφίᾳ διαφερόντως ἐκπρέπων.* — 11° *Θεοδυναμία, ἡ, Po-*

tentia divina. Pseudochrys. Orat. in Martham, t. X, p. 899, E : Θεοδυναμίαν αὐτῷ μαρτυροῦντες. A
— 12° Θεοδύναμος, ὁ, ἡ, *Cui vis est divina*. Idem, eadem Or. in Martham, t. X, p. 903, A :
Ἡ φωνὴ μὲν ἀνθρωπόφθογγος, καὶ ἡ δύναμις θεοδύναμος. — 13° Θεοδωρομήδης, ὁ, *Theodoromedes*,
pater Philocratis in Captiv. Plauti, II, 2, 38; III, 4, 102; V, 2, 20. Cf. Frid. Ritschl.
Dissert. academica edita Bonnæ, 1843, in-4°, p. vij. — 14° Θεόζοτος, ὁ, *Theozotus*, i. q.
Theodotus, sollenni mutatione litteræ δ in ζ, sec. conj. admodum probabilem Letronnii,
Journ. des Sav. 1845, p. 731; 1846, p. 110 (1), et *Revue archéologique*, 1846, p. 384.
Est nomen pr. pictoris in fictili, *Cabinet de feu M. le chevalier E. Durand*, p. 281, n. 884 :
ΘΕΟΖΟΤΟΣΜΕΠΟΙΕΣΕ. Alii legerant Θεόξοτος, alii aliter : cf. docte de eodem nomine
disputata a Carolo Keil. Anal. epigr. p. 104-106. — 15° Θεοηχής, ὁ, ἡ, *Divina voce resonans*. Acta SS. Junii, t. IV, p. 737, 39. Theodorus Studita Laud. Præcurs. ap. Ducang.
Traité hist. du chef de saint Jean d'Amiens, p. 259, 13 : Δοξάζω σου τὰς θεοηχεῖς ἀκοάς.
Interpr. : *Aures a Deo afflatas*. — 16° Θεόθεμις, ὁ, *Theothemis*, nomen pr. viri, ut videtur. B
Certe peregrinator eruditus Lud. Ross, *Reisen auf den griech. Inseln*, vol. I, p. 181,
auctor est Theræ se vidisse incisum sepulcro vocabulum Θεοθέμιος. — 17° Θεοκατόρθωτος,
ὁ, ἡ, *Dei ductu comparatus, partus*. Jo. Climac. Scala Paradisi, p. 51, 3 : Ἁπλότητα σεσοφισμένην, καὶ ἑκουσιόγνωμον, καὶ θεοκατόρθωτον. Acta Conc. CPol. III, t. III, col. 1081, 12 :
Τὸ ὑμέτερον θ. κράτος· et ib. col. 1077, 21 : Τοῦ θεοκατορθώτου ὑμῶν κράτους, ubi interpr., *a
Deo propagati imperii*. — 18° Θεοκκώ, ἡ, nomen pr. mulieris in tit. Thebano ap. Car.
Aug. Keil. Sylloge inscr. Bœot. part. I, p. 41, n. XII : Θεοκκὼ Ἑρμαίω ἰά[ρια]· ubi tamen
ingeniosus editor legendum conjicit Θεοκλώ, *Theoclo*, allatis exemplis Εὐκλώ, Μεγακλώ,
Χαρικλώ. — 19° Θεοκλήτως, *Appellatione divina*. Anon. Vita Marthæ, Actt. SS. Maii, t. V,
p. 427, 43 : Ἐν ὄρει ἁγίῳ, οὕτω θαυμαστῶς, οὕτω θ. προσαγορευομένῳ. — 20° Θεοκλυτής, ὁ, ἡ,
i. q. Θεόκλυτος, *Deum implorans*. Michael Acomin. Panegyr. p. 42, 6 ed. Tafel. : Θ. ὡς
Ἐζεκίας, respiciente Acominato ad Reg. IV, XIX, 15-19. — 21° Θεοκλυτία, ἡ, *Auditio Dei*, C
Vox divina. Œcumen. Comment. in Apocal. p. 208, 13 ed. Cramer. Id. ib. p. 218, 19 :
Ἡ θ. ἐπαγγέλλεται. — 22° Θεοκρίτως, *Divino decreto*. Theodorus Studita In ador. crucis,
p. 233, B : Ὄλεθρον θ. ἐκπέφευγεν. Josephus Can. de S. Tychone, Actt. SS. Junii, t. III,
p. 95, 51 : Θ. προβαλλόμενος. — 23° Θεολαμπροσέβαστος, ὁ, ἡ, *Augustus divinumque splendorem
emittens*, ex conj. v. cl. Jo. Valentini Francke in tit. Samothrac., *Richtersche Inschriften*,
p. 217 et 220, n. II, 34, 5. — 24° Θεολατρέω, *Vero Deo cultum adhibeo*. Epiph. Panar.
t. I, p. 585, B : Οὐ θέλων εἰδωλολατρεῖν, ἀλλὰ θεολατρεῖν. — 25° Θεόληστος, ὁ, ἡ, *Dei oblitus*,
sec. emendationem v. cl. Jo. Car. Lud. Gieseleri ap. Petrum Sic. Hist. Manich. ed. Gottingæ,
1846, in-4°, p. 37, 17 : Κατῆλθεν εἰς τὴν θεόληστον Μανάναλιν. Ap. Raderum, p. 50, 20, perperam legebatur, θεόλεστον. — 26° Θέολλος, ὁ, *Theollus*, n. pr. viri in titulo nuper Athenis
in arce reperto. *Revue archéol.* 1845, *Lettre de M. Rangabé adressée à M. de Saulcy*, p. 325,
8 : Τοῖς ταμίασιν, οἷς Θέολλος Χρωμάδου Φλυεὺς ἐγραμμάτευε. Quod ΘΕΟΛΛΟΣ quo minus cogites D
mutandum in ΘΕΟΛΑΟΣ, ut Ἑρμόλαος et similia, obstat fragmentum lapidis hodie in eadem
arce asservatum, *Die Demen von Attika, nach Inschriften, von Ludwig Ross* (vide supra,
p. 104, A), p. 33, 13, ubi liquido ΘΕΟLLΟΣΧΡΟΜΑΔΟ. — 27° Θεολόγημα, τὸ, *Dissertatio de Deo rebusque divinis*. Nicetas Dav. Paraphr. in Greg. Nazianz. p. 131, 16 ed. Dronk. :
Τοῖς τῆς ἐκείνου μεγαλονοίας θεωρήμασι καὶ θεολογήμασιν. — 28° Θεομάντιον (sic), τὸ, *Consultatio
numinis*. Reuvens, *Première lettre à M. Letronne*, ed. Lugd. Bat. 1830, p. 9, ubi usurpatur
quoque de exsecratione magica. — 29° Θεομίσεια, ἡ, *Odium in Deum*. Euseb. Hist. eccl.
p. 352, B : Τῆς τοῦ ἀνδρὸς θεομισείας ἡ ἀλαζὼν καὶ ὑπερήφανος αὐθάδεια. — 30° Θεόνυμφος, ἡ,
Dei sponsa. Method. Conv. septem virg. p. 291, 8, de Maria : Μάκαιρα θεόνυμφε. Unde adv.
— 31° Θεονύμφως, *Sicut divinum decet sponsum*. Epiphan. In festum palm. t. II, p. 252, A :
Τῷ νυμφίῳ τῆς ἀφθαρσίας θ. χορεύσωμεν. — 32° Θεοξενία, ἡ, *Hospitium a Dea præstitum*, sec.

conj. v. cl. Bœckhii, Corp. inscrr. vol. I, p. 467, n. 475; cf. Franz. Elem. epigr. gr. p. 318. A
Stat in anaglypho Minerva Hygea, ad quam accedunt ægroti tres; super anaglypho scriptum: [Θε]οξενία Φωκίνῳ καὶ Νικάνδρῳ καὶ Δεξί[ππῳ]. — 33° Θεοξενιασ7ής, ὁ, *Celebrans Theoxenia*, de quibus v. Thesaur. vol. IV, col. 301, D. Tit. Tenius ap. Bœckh. Corp. inscrr. vol. II, p. 267, n. 2338, 114, 115, 117, 118, ubi, κοινὸν Θεοξενιασ7ῶν. Cf. Car. Frid. Hermann. *Lehrbuch der gottesdienstl. Alterthümer der Griechen*, p. 342, § 65 (18). — 34° Θεόξοτος, ὁ. V. supra Θεόζοτος, n. 14. — 35° Θεοπαγής, ὁ, ἡ, *A Deo fixus*. Actt. conc. Lateran. t. III, col. 729, 1: Στήριγμα θεοπαγὲς καὶ ἀσάλευτον. De altera forma Θειοπαγής dicam infra, n. 66. — 36° Θεοπαίδευτος, ὁ, ἡ, *A Deo eruditus*. Gregor. Nyss. Contra Eunom. t. II, p. 218, A: Ἠρώτησε διὰ τῆς θεοπαιδεύτου γλώτ7ης. — 37° A Θεοπάτωρ, quod Davidis regis epitheton habent lexica, quodque doctrina exquisita, ut solet, illustravit collega conjunctissimus Jo. Fr. Boissonade, Anecd. gr. vol. II, p. 386 (1), a Θεοπάτωρ igitur fluxit Θεοπατορία, ἡ. German. Patriarcha In ador. crucis, p. 253, D, ed. Gretser.: Διὰ τὴν ἐπηγγελμένην θεοπατορίαν, B
Quod ei (Davidi) *promissum esset, fore ut Dei pater fieret*. — 38° Θεοπεμπής, ὁ, ἡ, si sana lectio, i. q. Θεόπεμπ7ος, *A Deo missus*. Vita Nili junioris, p. 125, 24: Τῇ θεοπεμπεῖ αὐτοῦ παρουσίᾳ. — 39° Θεοπίσ7ευτος, ὁ, ἡ, *A Deo commissus, creditus*. Jo. Climacus, Scala Paradisi, p. 497, 26: Ὑπὲρ λαοῦ σου θεοπισ7εύτου καὶ θεοφωτίσ7ου. — 40° Θεοπισ7ία, ἡ, *Persuasio de deitate*. Athanas. Hom. in cæcum, t. II, p. 428, D, de Christo: Τὴν αὐτοῦ θεοπισ7ίαν βεβαιῶν, *Deitatis suæ fidem confirmans*. — 41° Θεοπνεύσ7ως, *Inspirante Deo*. Callinicus, Vita Hypatii, Actt. SS. Junii, t. III, p. 311, 12. Anon. De Paschate in Petavii Uranol. p. 400, 19: Θ. ἐξέθεντο. — 42° Θεοπρεσβύτης, ὁ, *Legatus Dei causa missus*. Ignat. Epist. ad Smyrnæos, p. 9, 29: Πρέπει χειροτονῆσαι τὴν ἐκκλησίαν ὑμῶν θεοπρεσβύτην. Interpr., *Sacrum legatum*. Ibi tamen, ed. Jo. Lud. Frey, p. 230, inter scriptionem quam præposui et alteram, Θεοπρεσβευτήν, fluctuat Pearsonus. Tertia forma Θεοπρέσβυς, ὁ, videtur constare Vita Marthæ, Actt. SS. Maii, t. V, p. 428, 18: Διὰ τοῦ θεοπρεσβυτάτου κυρίου Παύλου πρεσβυτέρου σ7αλέντα. — 43° Θεο- C
προπίδαι, οἱ, Theopropidæ, nomen propr. familiæ. Diogen. Laert. II, 125: Κλεισθένους τοῦ τῶν Θεοπροπιδῶν καλουμένων υἱός. — 44° Θεορρήτωρ, ὁ, *Divina loquens*. Anast. Sin. Hodeg. p. 190, 11: Ὁ θ. Κύριλλος. Epiph. In festum palm. t. II, p. 257, B: Οἱ θεορρήτορες παῖδες. — 45° Θεόσαρκος, ὁ, ἡ. Anast. Sin. Hodeg. p. 354, 25: Διὰ τῆς αἱμορροίας ἐκείνης τῆς θεοσάρκου, *Per sanguinem illum ex divina carne effusum*. — 46° Θεοσκέπασ7ος, ὁ, ἡ, *A Deo protectus*. Actt. Concc. t. III, col. 1124, 14: Τῆς ὑμετέρας θεοσκεπάσ7ου ἀνδρείας· et col. 1076, 62: Τῆς θ. ὑμῶν ἡμερότητος. — 47° Θεοσοφέω, *Rerum divinarum scientiæ studeo*. Porphyr. De abstin. p. 356, 6: Τῶν βουληθέντων θεοσοφεῖν. — 48° Θεόσ7ομος, ὁ, ἡ, *Ex divino ore manans*. Anast. Sin. De creat. hominis ad calc. Philocaliæ Tarini, p. 605, A. Id. Hodeg. p. 16, 16: Ἡ τοῦ θεοσ7όμου αὐτοῦ ἐμφυσήματος μετάδοσις τοῦ Πνεύματος. — 49° Θεοσυνέργητος, ὁ, ἡ, *Cui Numen opitulatur*. Arethas Cæsar. In Apocal. p. 176, 6, ed. Cramer.: Ὁ μακάριος οὗτος καὶ θ. ἀνήρ. Unde adverb. — 50° Θεοσυνεργήτως, *Deo adjuvante*. Achmes Onirocr. p. 30, 18: Τελειώσει D
τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ θ. — 51° Θεόσωμος, ὁ, ἡ, *Ad divinum corpus pertinens*. Theodorus Studita In adorat. crucis, p. 231, B, Grets. Epiphan. In sepulcr. Christi, t. II, p. 265, C; 266, A; 261, C: Οἱ μὲν κτηνόθυτον, οἱ δὲ θεόσωμον θυσίαν προσέφερον. Anast. Sin. Hodeg. p. 274, 28: Θέαμα τὸ μέγα τοῦτο τῆς θεοσώμου νεκρώσεως. — 52° Θεοτείχισ7ος, ὁ, ἡ, *A Deo munitus*. Actt. Concc. t. III, col. 1144, 37: Τὴν θεοτειχίσ7ον ὑμῶν γαλήνην· et ib. col. 1057, 51: Τὴν θ. ὑμῶν εὐσέβειαν. — 53° Θεοτευξία, ἡ, *Fabricatio a Deo effecta*. Greg. Nyss. De occ. Domini, t. II, p. 877, C: Τῆς κατ' εἰκόνα τε καὶ ὁμοίωσιν θεοτευξίας. — 54° Θεότμητος, ὁ, ἡ, *Ex Deo abscisus* s., ut cum Cicerone loquamur, *decerptus*. Greg. Nyss. Quid sit, ad im. Dei, p. 866, C: Θ. ἡμῶν ἡ ψυχή. — 55° Θεοτρεφίδης, ὁ, *Theotrephides*, n. pr. viri in tit. Carthæensi, Corp. inscr. vol. II, p. 290, n. 2363, b, B, 5, sec. conj. Car. Keilii, Anal. epigr. et onomat. p. 152. — 56° Θεουργέω, *Vi divina operor*. Actt. Concil. t. VI, p. 332, E. Nicetas Dav. Pa-

raphr. in Greg. Naz. p. 34, 13, ed. Dronk. Athanas. Synt. ad polit. t. II, p. 589, C : Ἐντολὰς A
ϖαρὰ τοῦ Χριστοῦ, τὰς ἀπεντεῦθεν ϑεουργούσας. Passiv. Evagrius Hist. eccl. p. 268, D, de scor-
tatione a gentilibus exemplo deorum consecrata : Περὶ τῆς ϑεουργηθείσης αὐτοῖς ϖορνείας. —
57° Θεοφειδίδης s. Θευφειδίδης, ὁ, *Theophidides*, n. pr. viri sec. conj. Caroli Keil. Anal. epigr.
et onom. p. 174. *Descript. des ant. du cab. de Durand*, p. 282, n. 893 cusum est, ΘΥΦΕΙ-
ΘΙΔΕΣ. — 58° Θεοφίλως, *Cum amore erga Deum, Pie*. Sim. Metaphr. Vita Sampsonis Xeno-
dochi, Actt. SS. Junii, t. V, p. 272, 68 : Τὴν εὐχαριστίαν ϑ. ἀποδίδωσι. Vita Marthæ, ib. Maii,
t. V, p. 431, 37 : Πολιτευσαμένη γὰρ αὐτὴ ϑ. Laurent. Rutiensis Mart. Myronis Cyz. ib. Aug.
t. III, p. 421, 4, de festo nat. Christi : Θ. ἐν τῇ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ τελουμένης. Ibi tamen
ubique cusum extrema circumflexa, ϑεοφιλῶς, quod est in Thes. — 59° Θεοφώτιστος, ὁ, ἡ, *A
Deo illuminatus*. Jo. Climac. Scala Paradisi, p. 497, 27 : Ὑπὸ λαοῦ σου ϑεοπιστεύτου καὶ ϑεο-
φωτίστου. Jo. Docianus, Orat. p. 13, 1, ed. Tafel. : Τῆς τοῦ Πέλοπος γῆς κορυφὴ ϑεοφώτιστε.
— 60° Θεοχάλκευτος, ὁ, ἡ, *A Deo fabrefactus*. Greg. Nyss. Vita Ephræmi, t. II, p. 1040, B : B
Κλεὶς ϑ. Id. De occ. Domini, ib. p. 876, C, de Paulo apostolo : Τὸ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ δυνατοῦ
ϑεοχάλκευτον βέλος. — 61° Θεοχειροτόνητος, ὁ, ἡ, *Divinitus electus*. Anast. Sin. Hodeg. 74, 31 :
Διδασκάλους οὐ ϑεοχειροτονήτους ἀλλὰ ϖαθοκινήτους. — 62° Θεοχορήγητος, ὁ, ἡ, *A numine suppedi-
tatus*. Constant. Tius De transl. corp. Euphemiæ Actt. SS. Sept. t. V, p. 275, 59 : Ὡς μύρον
ϑεοχορήγητον τοῖς νοσοῦσιν ἐδίδοτο. — 63° Θέοψ, ὁ, *Theops*, n. pr. viri, cujus dorica forma
Θίοψ, secundum conj. viri summi Jo. Franzii, Elem. epigr. gr. p. 71, n. 28, in titulo ve-
tustissimo Argis reperto. — His bona cum venia lectoris addam alia quædam vocabula,
adhuc vel ex uno duntaxat scriptore cognita, vel quorum nec rata nec prorsus certa vide-
batur esse auctoritas. — 64° Θεανδρικῶς, *Divino simul et humano modo*, præter Andream
Cretensem Thes. col. 266, D, habet Epiphan. In fest. palmar. t. II, p. 254, B : Θ. ἐκ
Μαρίας ἐπιφανείς. — 65° Θεϊκῶς, *Divine*, affert Henr. Stephanus ib. col. 274, A, ex uno
Gregorii Naz. loco, cui alterum indidem addas Laud. Heronis, t. I, p. 422, B : Θ., ἀλλ' οὐκ C
ἀνθρωπικῶς. Idem utitur comparativo, Epist. LXXI, ib. p. 840, A : Πολλῷ τούτου μεῖζον καὶ
ϑεϊκώτερον, τὸ καρτερεῖν ϖάσχοντα · positivo Athanas. Ad Jovianum imp. t. II, p. 242, A. —
66° Θειοπαγής, ὁ, ἡ, *A numine fixus*, legebatur olim ap. Athenæum, p. 55, A, ubi hodie
ϑειοφανές. At enim perstat adhuc in versu Sibyllino ap. Phlegontem Trall. Hist. mir. p. 134,
27 ed. Westerm. : Ἱστῷ ϑειοπαγεῖ. De altera forma Θεοπαγής egi supra, n. 35. — 67° Θειω-
δῶς, *Divine*, præter Pseudo-Origenem adhibuerunt Jo. Damasc. Opp. p. 142, B; Dionys.
Areopag. ap Eustrat. De statu animar. post mortem, p. 564, 13 : Θ. ἐπηγγελμένα · Anon.
Vita Chrysost. t. VIII, p. 333, 35 : Τοῖς ϑείοις ἐπιφοιτᾶν ϑ. μυστηρίοις. — 68° Θεόγνωστος,
ὁ, ἡ, *Deo cognitus*, ex Epigrammate cujus sedem non indicat, attulit Henr. Steph. Thes.,
vol. IV, col. 291, A. Adde Hephæst. Theb. Apotelesm. p. 16, 5. Alia vis vocis, *Deo ju-
vante cognitus*, ap. Greg. Naz. Ep. II ad Cledon. t. I, p. 748, C : Ἀντιστροφῇ τῇ ϑαυμασίᾳ
ταύτῃ καὶ ϑεογνώστῳ, ironice. — 69° Θεοκέλευστος, ὁ, ἡ, *A Deo imperatus*, apud unum Hesy- D
chium, stabilitur loco Gregentii Tephr. Disp. cum Herbano, p. 203, 18 : Ὡς ϑεοκελεύστοις
τούτοις ἐπιχειρῶν. — 70° Θεοκίνητος, ὁ, ἡ, *A Deo motus*, cujus vocabuli auctoritas hactenus uno
Pindari scholiasta nititur ad Olymp. II, 67, habent Sim. Metaphr. Vita Chrys. t. VIII, p. 386,
2 : Τῆς μεγάλης ταύτης καὶ ϑεοκινήτου ψυχῆς · itemque Acta Conc. CPlit. III, t. III, col. 1172,
45 : Θεοκίνητον ἦν. — 71° Θεομαχία, ἡ, *Pugna adversus Deum*. Vocem hoc quidem sensu
adhuc auctoritate carentem, quater ab Eusebio usurpatam scienter notavit vir perfectus
litteris græcis latinisque J. P. Rossignol volumine egregio a. 1845 edito, *Virgile et Cons-
tantin le Grand, première partie*, p. IX. Addere possis locos illos : ipsius Eusebii, Hist. eccl.
p. 88, C : Τῆς Νέρωνος ϑεοεχθρίας τε καὶ ϑεομαχίας · Nicetæ Paphlagonis Laud. Hyacinthi,
p. 31, 4; Basil. Hom. de invidia, t. I, p. 447, A, de Caïno : Πρὸς γὰρ τὴν ϑεομαχίαν ἀδυνα-
τῶν, εἰς ἀδελφοκτονίαν μετέπεσεν. — 72° Θεομάχος, ὁ, ἡ, *Deum oppugnans*, uno in præsens

Actorum App. V, 39, fultum loco, adhibent præter Eusebium, ab amicissimo nobis Ros- A
signolio in opere jam laudato p. VIII productum, Josephus Ant. Jud. XIV, 12, 3 : Τὰς
ἐπιβουλὰς αὐτῶν τὰς θεομάχους· Greg. Naz. In Julian. imp. t. I, p. 123, D; Or. II in Pascha
ib. p. 681, A; idemque In præs. episc. ib. p. 512, A : Ἀθέους γλώσσας καὶ θ. — 73° Θεοπασχία,
ἡ, *Deipassio*, cujus exemplum ex Jo. Damasceno jam attulit collega conjunctissimus doctri-
naque exquisita unice abundans J. Fr. Boissonade, occurrit item Anast. Sin. Hodeg.
p. 216, 25; 224, 29; 278, 16 : Τὰς πολυπλόκους αὐτῶν τῆς θεοπασχίας φλυαρίας, *Nugas de
Dei passibilitate*. — 74° Θεόπληκτος, ὁ, ἡ, *A Deo percussus*, unico hactenus nixum Hesychii
testimonio, legitur ap. Petrum Siculum, Hist. Manich. p. 16, 9; 37, 19, ed. Gieseler.,
et Cyrill. Hieros. Catech. p. 57, C : Θεόπληκτος γενόμενος. — 75° Θεοσεβέω, *Deum colo, Re-
ligioni do operam*, unam solam habet auctoritatem Chrysostomi, idque non allato ejus loco.
Usurpant Athenag. Legat. p. 5, C; 12, C; 13, A; 14, B. Euseb. Demonstr. ev. p. 5, C;
30, C; 31, B; 45, B; Præpar. ev. p. 170, C; Eulog. ap. Phot. Bibl. p. 344, 36; Athan. B
Vita Antonii, p. 36, B; 41, A. Clem. Alex. Strom. VII, 9, § 54 : Μόνος τῷ ὄντι θεοσεβεῖ.
Pseudochrys. De tribus pueris, t. VI, p. 726, C : Οὐ γὰρ ἐπὶ μισθῷ θεοσεβοῦμεν. Jo. Climac.
Scala Paradisi, p. 237, 37 : Προσεύχεσθαί σε, ἢ θεοσεβεῖν. Justin. Mart. Ep. ad Diog. t. II,
p. 470, 7, ed. Ott. Id. Dial. cum Tryph. ib. p. 150, 1 : Οὐδὲ μικρὰν μνήμην ἔχετε τοῦ θ. Par-
tic. Polyb. Rhinocor. Vita Epiph. t. II, p. 369, C : Θεοσεβοῦσα ἀπὸ καρδίας. — 76°. Emen-
dationem viri summi Guilielmi Dindorfii Thesaur. vol. IV, col. 311, s. v. Θεοσεχθρία, ex
Etym. magno, p. 486, 3, apud Lucian. Lexiph. c. XI, pro θεοεχθίᾳ corrigentis θεοεχθρίᾳ,
confirmant Eusebius Hist. eccl. p. 88, C : Τῆς Νέρωνος θεοεχθρίας· 322, C : Τῆς ἐμφύτου θ.·
367, D : Ἐκκαθάραντες τοῦ βίου τὴν θ.· De vita Const. p. 563, C : Τὸν ἔλεγχον τῆς αὐτῶν θ.·
Demonstr. evang. p. 107, B : Τῆς θεομαχίας καὶ τῆς θ. ἕνεκεν· Præpar. evang. t. II, p. 198,
7, ed. Gaisford. : Δεῖγμα δὲ τούτων τῆς θ. — 77° His subjungo Θεοσοφίαν, *Rerum divinarum
scientiam* ipsamque interdum *Religionem christianam*, quæ vis vocis et in Thesauro, vol. IV, C
col. 311, D, optime illustrata est et aliis confirmatur locis, velut Porphyr. De abstin.
p. 187, 5; 327, 15; 356, 4, ed. Rhoer.; Achmet. Onirocr. p. 227, 23; subjungo, inquam,
Θεοσοφίαν nonnunquam alium habere intellectum, *Artem* s. *Scientiam magicam*. Philopon.
De creat. mundi, p. 181, 33, de Porphyrio : Τοῖς ἀνθρώποις τήν τε πρακτικὴν θεοσοφίαν (οὕτω
τὴν μαγείαν καλῶν) χαλεπὴν εἰς ἐγχείρησιν εἶναι φησί. Similiterque τὴν μυστικὴν gentilium Θεοσο-
φίαν, circa cantiones vatumque effata versantem, irridet Euseb. Præp. evang. t. I, p. 205,
4; 288, 16; 305, 5; t. II, p. 360, 4; t. III, p. 457, 5, ed. Gaisford. — 78° Θεουπολίτης,
ὁ, *Theopolitanus*, i. e. civis urbis Antiochiæ, cui Justinianus Theupoleos nomen imposuit :
v. Thesaur. vol. IV, col. 314, B. Evagrius, Hist. eccles. p. 262, 40 : Θεουπολιτῶν. Et men-
dose, ut videtur, ibid. 37 : Τῆς νυνὶ Θεοπολιτῶν. — 79° Θεόφραστος, ὁ, ἡ, *Divinitus effatus*,
quod subministravit vir clarissimus, quem jam sæpenumero honoris causa nominavi, Jo.
Fr. Boissonade, Addend. ad t. IV, col. 318, ed. nostræ Thesauri, habet item Felix pont. D
max. Epist. p. 68, 15, ed. Grets. Ingolstadii 1616, in-4° : Τὴν σεπτὴν καὶ θεόφραστον ὁμολο-
γίαν τοῦ μακαριωτάτου Πέτρου. — 80° Θεοψήφιστος, ὁ, ἡ, *Numine suffragante electus*, idem col-
lega eruditissimus attulit ex Michaele Syncello, ibid. Addend. ad col. 319. Quo adjicere
possis Actt. Concc. t. III, col. 1248, 59 : Τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ θεοψηφίστου ἡμῶν δεσπότου.
Estque in iisdem Actis titulus sollennis Constantini IV Pogonati, Τοῦ εὐσ. καὶ θ. μεγάλου
βασιλέως, αἰωνίου Αὐγούστου καὶ αὐτοκράτορος, col. 1056, 10; 1061, 23; 1072, 21; 1141,
9; 1145, 10; 1149, 31; 1153, 38; 1192, 4, multisque aliis ll. — 81° His, quamvis
diffidenter, postremo subjiciam appositum Θεοπρόσληπτος, ὁ, ἡ, ex Georg. Codino De
officiis aulæ CPlitanæ, p. 78, C : Τὴν θεοπρόσληπτον, θεοφρούρητον, κραταιὰν καὶ ἁγίαν βασι-
λείαν. Interpr. : *A Deo acceptum imperium*. Codd. tamen aliquot, θεοπρόβλητον, quod fortasse
præstat.

Pag. 19, D. Προσεκύνησα δέ] Quæ hic de Imperatore Psellus, ea fere de Deo Chrysost. Cat. in Joann. A p. 129, 40 : Ὅτι γὰρ τῶν προσκυνουμένων ἐσ7ὶ, παντί που δῆλον, *Quod enim unus eorum sit qui adorantur, patet omnibus.* Corderius perperam : *Adorantium officium omnibus constat.* Emendandus quoque Athanas. Expos. in Psalm. t. I, part. II, p. 1075, B : Καὶ αὐτοὺς τοὺς βασιλεῖς καὶ τοὺς ἐν ὑπεροχαῖς ὄντας, προσκύνησον τὴν Ἐκκλησίαν. Ubi quis non videt et scribendum προσκυνήσειν, et immutata Montefalconii interpretatione vertendum : *Fore ut vel ipsi reges et qui sint in potestate constituti, adorent Ecclesiam?* Dicet aliquis, prospexisse divinitus Athanasium quantum septingentis post annis sacerdotium, ut tunc aiebant, præponderaret imperio.

19, D. ὁ φωσ7ὴρ, ὁ ἄδυτος ἥλιος] Adumbratum fortasse ex S. Ephræmo Opp. græcolat. t. II ed. Rom. 1742, Interrogatt. et responss. p. 391, F: Τὸ ἀνέσπερον φῶς, ὁ ἄδυτος ἥλιος. Similique ratione a Georgio Pisida, si modo est ille Hymni acathisti auctor, ibi v. 107, p. 71 ed. Romanæ a. 1777, Maria virgo vocatur ἀσ7έρος ἀδύτου μήτηρ. Proprie ipse Psellus, Solution. B quæst. phys. editis a v. cl. Godofredo Seebode, Gothæ, 1840, p. 6, 6, de incolis Thulæ : Ἐν τῷ θέρει ἐπὶ ἡμέρας μ̄ (in cuso, μ̄ι) ὁ ἥλιος αὐτοῖς ἄδυτος ὑπάρχει.

Pag. 20, A. ὑπὲρ ἐμοῦ, τοῦ τεθνηκότος κυνός.] Serviliter illa, et abjecte, ad nostrum certe hodiernum sensum. Sed non erubuit dicere de se Psellus quæ in Scriptura sacra item de se Memphibosthe, II Samuel. IX, 8, ipseque Jessæus vates David, I Sam. XXIV, 15 : Ὀπίσω κυνὸς τεθνηκότος· cf. II Sam. XVI, 9, et II Reg. VIII, 13. Contra post Xenophontem Socraticum aliosque veteres bene multos naturam canis laudibus extulerunt Pseudochrysostomus In Chananæam et Pharaonem, t. VIII, p. 841, D, ed. Paris. alt., ubi cynicos, qui ex contumelia traxerunt nomen, ipsos id amplexos ait ob benevolum canis animum : Καὶ οἱ ἔξω τῆς πίσ7εως φιλόσοφοι τὴν τῶν κυνῶν προσηγορίαν ἠσπάσαντο, διὰ τὸ εὐνοϊκὸν τοῦ ζῴου. Itemque auctor Cynosophii, p. 1, 13, ed. Lips. 1654 : Δηλοῖ δὲ καὶ ἀπ' ὀνόματος αὐτοῦ ὁπόσα φιλεῖν οἶδε τὸν εὐεργέτην. Quæ haud scio an perperam acceperit interpres reddens : *Ostendit autem et solo* C *nomine vocatus quanto amet opere eum a quo beneficio est affectus.* Sensus est, *vel ipso ejus nomine :* respicitque scriptor ad illam si non veram, at certe pervulgatam grammaticorum opinionem, vocem κύων manasse παρὰ τὸ κύω, τὸ φιλῶ..... φιλοδέσποτον γὰρ τὸ ζῷον. Etymol. magn. col. 549, 34, ed. Gaisf.

20, B. πείθει σε] Perfacili lapsu permutari inter se πέπεισμαι et πέπυσμαι, ἐπειθόμην et ἐπυθόμην, πείθεσθαι et πυθέσθαι, demonstraverunt quum alii, velut Frid. Jacobs ad Ælian. De nat. an. vol. II, p. 89, 49, tum maxime auctor summus inque critica exercitatissimus Jo. Fr. Boissonade ad Eunap. p. 241, 17; 579, 12; Anecd. gr. vol. II, p. 237. Mendumque est simile ap. Laonicum Chalcondylam, Hist. Turc. p. 142, D, ed. Reg. in narratione de morte Ladislai regis, quem Florentiam obsidentem ferebatur medicamine sustulisse virgo jussu patris, πυθομένην τὴν παῖδα τῷ πατρί. Immo, πειθομένην.

20, C. ταλαιπωρούμενος] Notanda vis verbi, gravioris interdum quam πάσχειν vel κακοπαθεῖν. Greg. D Nazianz. t. I, p. 383, A : Πολλῶν πολλάκις ἐκ τοῦ παντὸς αἰῶνος κακοπαθησάντων, τῶν δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ ταλαιπωρησάντων. Activa voce ille, ut plerique veteres. At ταλαιπωρεῖσθαι Plato Polit. II, p. 372, D; ταλαιπωρουμένη Phæd. p. 95, D.

Pag. 21, B. ἀρισ7εύμασι] Vocem non admodum frequentem ἀρίσ7ευμα, *Præclara pugna, Victoria,* habent, ut alios prætercam, Basilius De Barlaam martyre, t. I, p. 515, A : Τῇ τῶν ἀρισ7ευμάτων.... γραφῇ· et Constantinus Acropolita Encomio Theodosiæ CPlitanæ Actt. SS. Maii, t. VII, p. 70, 11 : Τοῖς κατὰ Θεὸν ἀρισ7εύμασιν. Ἀρισ7εία, quod idem fere sonat, Athan. t. II, p. 229, E : Ἡ τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου κατὰ Ἀρείου ἀρ., quod fortasse minus ad verbum Montefalc. expressit *Disputatio.*

21, C. ἡ σκῆψις] Animadverti σκῆψιν interdum esse i. q. πορισμὸν, *Rationem cogendæ pecuniæ.* Euseb. Vita Const. p. 436, A, de Licinio : Σκήψεις ἐπινοῶν μυρίας κατὰ τῶν ὑπηκόων, ubi non

incommode interpr., *Mille exactionum genera*. Idemque apud eundem valet ἐπίσκηψις. Eus. A
Hist. eccl. p. 312, A : Ἐπισκήψεσί τε βαρυτάταις· p. 397, A : Ἐπισκήψεις τε μυρίας. Quem hujus
vocis significatum, quamvis notatum jam ab Henrico Valesio ib. Append. p. 198, A, fugit
me addere Thes. Stephani, vol. III, col. 1777.

Pag. 22, B. συνεπαινέται] Vocabulum admodum rarum necdum, opinor, relatum in lexica, usurpat
Gregorius Naz. Epist. ad Eustochium, t. I, p. 818, A : Πολλοὺς ἔχουσι τοὺς συνεπαινέτας. Ap-
positum συνέπαινος, prope idem sonans, recepit jam H. Stephanus in Thesaurum.

22, B. ἐξῃρημένως] I. e. *peculiariter* s., ut verti, *nominatim*, ἐξαιρέτως καὶ ἰδιαζόντως (ut ait Chrysost.
Serm. de Anna, t. IV, p. 851, B, ed. Paris. alt.), κατ' ἐξαίρετον, ἐν ἐξαιρέτῳ. Sic Theophanes
Chronogr. vol. I, p. 357, 19, ed. Bonn. CPlim a. 550 maximo terræ motu conquassatam
narrat, adeo ut quum muri urbis damnum fecerint tum præcipue corruerint delubra, κα-
τέπεσον δὲ ἐν ἐξαιρέτῳ ἐκκλησίαι. Ubi mire interpres : *Ruinam vero expertæ sunt quæ in Exæreto*
ecclesiæ. Contra alius est sensus vocis ἐξαίρετος, in lexicis, nisi me fallit, omissus, apud B
grammaticos veteres, vocantes ῥήματα ἐξαιρέτου ἐνεργείας, *verba peculiaris* s. *exceptæ actionis*,
ea quorum actus numini soli convenit, velut, fulgurat, tonat, pluit. Apoll. Alex. De constr.
p. 12, 20, ed. Bekker. : Κατὰ δὲ τὸ τεῖτον, διὰ τὸ ἄπειρα εἶναι τὰ τρίτα, ἀοριστουμένη, χωρὶς εἰ
μὴ ἐξαίρετος ἐνέργεια γένοιτο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ ἀστράπτει καὶ βροντᾷ. Eadem planius Priscian. XVII,
2, 14, vol. II, p. 13, ed. Krehl. : *In prima quidem persona et secunda* (intelligitur nomina-
tivus) *definitus, in tertia vero, quia innumerabiles sunt personæ tertiæ, infinitus, nisi excepta fiat*
actio; ut, fulminat, tonat. Ea enim, quamvis non addamus nomen, definita esse videntur, quum
ad solum pertineant Jovem. Servius ad Æneid. IV, 250, vol. I, p. 274, 6, ed. Lion. : *Ninguit*
autem prima persona caret et secunda : quia non est in nostro arbitrio, sed ad Deum pertinet.
Unde fortasse scribend. ἐπὶ τῶν θείων Etymol. magn. col. 192, 55, ed. Lips. 1816 : Τὰ ἐπὶ
τῶν εὐθειῶν ἐνεργητικὰ ἐξακουόμενα ῥήματα πρῶτα καὶ δεύτερα πρόσωπα οὐκ ἔχει, *Verba activa quæ de*
divinis (efficientiis) *intelliguntur*. Etenim (quod uno duntaxat exemplo firmavimus in The- C
sauro, vol. III, col. 1228, C) ἐξακούειν sæpenumero valet *intelligere, explicare, interpretari*.
Clem. Alex. Strom. V, § 104 : Οὐκ ἄλλως ἔγωγε ἐξακούω ἤ. Id. ib. II, § 41 : Κοσμικοὺς γὰρ τοὺς
εἰς γῆν ἐλπίζοντας . . . ἐξακούομεν. Basil. Homil. VI, t. I, p. 74, B, ἐξακούουσιν· id. Comment.
in Esaiam ib. p. 839, C, et Clem. Al. Strom. IV, § 143, ἐξακούειν. Porphyr. De abstin.
p. 109, 6 : Ἃ δὴ ἡμεῖς . . . . οὐκ ὀρθῶς ἐξακούομεν, ubi optime ad sensum Felicianus, *non recte*
interpretamur. Contra ap. Dionys. Alex. Epist. col. 188, 3, οἱ δὲ σοφώτερον ἐξακούοντες, *qui*
autem scientius (vocabulum ὀψὲ) *explanant*, longe aberrans Fronto Ducæus, *Sapientiores autem*
id audientes.

22, C. κατὰ λογισμόν] Athanas. Expos. in Psalm. t. I, part. II, p. 1193, F : Προσευχομένων δὲ
μετὰ ὀργῆς καὶ διὰ λογισμῶν . . . ἡ προσευχὴ γίνεται εἰς ἁμαρτίαν. Scribe junctim, διαλογισμῶν, et
verte : *Eorum qui cum ira et disceptationibus . . . . precantur, horum in peccatum se vertit oratio*.
Quippe expressa illa ex Pauli Epist. ad Philipp. II, 14 : Πάντα ποιεῖτε χωρὶς ὀργῆς (ed. Ti- D
schendorf. γογγυσμῶν) καὶ διαλογισμῶν, ἵνα ἦτε ἄμεμπτοι. Quod non animadvertit Montefalc.,
cujus latina perinde immutanda. Etenim « nil fere frequentius esse quam pravas vocum
« junctiones ac divisiones » notaverunt et alii critici sane multi et qui maximo est inter
eos loco nuperus editor Quæstionum physicarum Epistolarumque Theophylacti Simocattæ,
p. 193, allatis ibi exemplis compluribus pravæ ejusdemmodi vel coagmentationis vel se-
cretionis. Ad quæ, pace lectoris, appendiculam addam illam. Perperam copulata leguntur
apud Athanas. Fragm. t. I, part. II, p. 1281, E : Οὕτως ἀκούσαντες τὸ, ἀπάθητος ὁ Χριστὸς, ubi
interpres, *Impatibilis Christus*, immemor verba esse Pauli Actt. Apost. XXVI, 23 : Εἰ παθητὸς
ὁ Χρ., *An Christus sit ad patiendum destinatus*. — Et ap. eundem Athanas. Comment. in
Psalm. in Collect. nova Patrum gr. edita a Montefalconio Paris. 1707, t. I, p. 389, E,
ὥσπερ ἀποτρόπαια παντὸς πονηροῦ ἀντιπεριάμματος ἐπάγοιτο, quis non videt sejunctim scriben-

dum, ἀντὶ περιάμματος, et vertendum (in cuso secus est) : *Illa* (antidota), *velut omne malum* A
averruncantia, loco amuleti applicet? Idque vel ideo monendum duxi quod ex hoc ipso depravato Athanasii loco nomen commenticium ἀντιπερίαμμα in Londiniensem Thesauri Stephaniani editionem permanavit, vol. II, col. 2158, B, inque indicem alphabeticum (venia sit apposito parum latino), p. 62, col. 2. — In eademque Collect. locus Eusebii sic legitur Comment. in Psalm. t. I, p. 15, E : Ὁ μέντοιγε Ἑβραῖος ἐλέγετο κύριον εἶναι τῆς λέξεως, ἔτεκον. Montefalconius : *Dicitur propriam hebraïci textus significationem esse, peperi.* Planior erit locus si pro ἐλέγετο scribamus, ἔλεγε, τὸ, hac sententia : *Attamen Hebræus doctor dicebat, propriam vocis hebraïcæ sign. esse, peperi.* Quippe Eusebius enim Hebræo se magistro usum interpretandæ Scripturæ quum alias asseverat, Comment. in Es. t. II, p. 505, A, In Psalm. t. I, p. 697, B, p. 703, C, tum ibid. p. 543, E, ubi perinde : Τούτους ἔλεγεν ὁ Ἑβραῖος ἐν Αἰγύπτῳ προφητεῦσαι. — Neque aliam aliis locis afferamus medicinam. Velut Œcumenii Enarrat. in Acta Apost. t. I, p. 104, D : Ἢ (scribe Ἡ) οὖν διαφωνία τοῦ ὀνόματος. . . : ἢ κατά- B
σφαλμα, ὡς εἰκὸς, γραφικὸν γέγονεν, ἢ κατὰ διωνυμίαν. Disjungamus, κατὰ σφάλμα. — Porro Ephræmi De contemptu vanit. t. III ed. Rom. p. 360, D : Ἐγὼ δὲ ἔλαβον κομμαμοφορίου καὶ ἐσκέπασα τοὺς ὤμους αὐτοῦ. Interpres, *accepi commamophorium,* quam insolentem vocem alibi non temere invenies : quin etiam funditus evanescet si substituamus, κόμμα ὠμοφορίου· erat enim ὠμοφόριον s. μαφόριον usitata sacerdotibus cœnobitisque vestis, latine *humerale* s. *mavors* dicta, de qua copiose Ducangius, Glossar. sub h. v. et ad Annam Comn. p. 329. Eademque a pictoribus Byzantinis tribuitur Mariæ virgini : v. supra, p. 118, C, ubi parum accurate, sed vulgari Latinorum consuetudini cedens, scripsi, cum aspiratione, homophorio. — Utque Eusebio iterum litemus, Comment. in Psalm. t. I, p. 508, E, τῶν ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ δούλων ἀδόξως μενόντων καὶ πτωχῶν κατὰ τὸν βίον, eadem emendandi via reponamus, μὲν ὄντων. — Apud Procopium denique, De ædif. III, 3, vol. III, p. 274, 4, ed. Bonn., Ἐπὶ μέντοι Ἐχιναίου τε..... καὶ ἄλλων τῶν ἐπὶ Θεσσαλίας πόλεων ἁπασῶν, ἐν αἷς Δημητριάς τέ ἐστι.... C
καὶ Τρικάττους, περιβόλους ἀνανεωσάμενος, valde suspicor scribendum, καὶ Τρίκκα, τοὺς περιβόλους ἀνανεωσάμενος· namque Τρίκκη oppidum Thessaliæ Τρίκκα vocatur tum ab aliis tum a Ptolemæo, Geogr. p. 225, 30, ed. Wilberg. Hactenus ergo de vocibus perperam conflatis : complures contra divulsæ a librariis nobis quidem denuo videntur conglutinandæ. Ita Euseb. Comment. in Psalm. t. I, p. 90, D, εἴγε τις δ' οἴη ταύτας μὴ ἀγνοεῖν, malim, εἴγε τις δοίη, *Si quis tamen fateatur, has* (cœlestes potestates) *id non ignorare.* — Porro ap. Athanas. Syntagm. doctrinæ, t. II, p. 361, E, μὴ προσαγόραζέ τι ἴσον ὡς τῆς πολιτευομένης τιμῆς, eandem adhibentes coagmentationem scribamus, ἧσσονος τῆς· sententia enim est, *ne emas quippiam minoris quam vulgo veneat.* — Actt. concilii Lateran. t. III, col. 884, B, ἑκάτερον τῶν ὀνομάτων ἑκατέρῳ τῶν ἐν μυστηρίῳ νοουμένων κατ' ἀλλήλων ἁρμόζομεν, ex Greg. Nysseno contra Eunom. t. II, p. 166, A, unde depromptus est is locus, non *de sermone quarto,* ut aiunt in Actis, sed ex quinto (quamquam, sicut dixi superius, p. 112, D, quum plane mirum sit in latinis D
illis quam perverse multa legantur, vix erat tanti, notare hunc unum pusillum interpretis lapsum), ex Gregorio igitur restituendum καταλλήλως, sensu etiam postulante : *utrumque nomen utrique illorum quæ in mysterio* (incarnationis) *intelliguntur, congruenter aptamus.* — Demetrius Cydonius, qui alienissimis temporibus incorruptam servavit, vel potius revocavit, græci sermonis integritatem, sed is Demetrius scriptum reliquit Deliberativa pro Latinorum subsidio, p. 1280, D, jam ante captam CPlim apud Christianos valuisse in vulgus opinionem illam, venturos aliquando a mari atque Alpibus ultores Græciæ, eosque exercitu undique collecto omnique impetu vim barbarorum prostraturos : καὶ τούτους πάντες εἶδον τὴν μὲν τῶν βαρβάρων ὕβριν στορέσειν· ubi mirari licet vertisse Combefisium, *foreque ut eos omnes videremus,* neque animadvertisse restituendum καὶ τούτους πανσυδὶ, quod fortasse πανσυδεὶ scripserat Cydonius. — Athanasius denique De communi essentia, t. II,

p. 27, B, centurians quodammodo inque classes distribuens Angelos, alium asseverat esse A
ordinem eorum qui animas a corpore separant, alium eorum qui illas in hominibus manere faciunt ac perseverare. Editio, τάξιν ψυχῶν χαριστικήν· τάξιν ἐν ἀνθρώποις παραμονητικήν. Interpres, *ordinem.... eorum qui animabus gratificantur*, immemor eadem legi ib. Quæst. ad Antioch. p. 275, B: τάξιν ψυχοχωριστικὴν, τάξιν ἐν ἄλλοις παραμονητικήν. Quibus inter se comparatis in priore loco ψυχοχωριστικὴν opinor scribendum, in altero ἐν ἀνθρώποις. Etenim norunt omnes qui vel extremis, ut dicitur, digitis attigerunt codices græcos, ubique fere ibi vocem ἀνθρώποις per compendium scribi ανοις, quod sæpenumero abiit in ἄλλοις. Ob eandemque illam causam confusa ουνοις et ανοις. Velut Euseb. Comment. in Psalm. t. I, p. 621, A, de Deo: Μέλει γὰρ αὐτῷ τῶν ἐν οὐρανοῖς πραττομένων. Malebat Montefalconius, ἐν τῇ γῇ· mihi quidem minime dubium quin legendum sit, ἐν ἀνθρώποις. Sed jam nimium diu, vereor, deflexi de via, laborans in emendandis scriptoribus vel exilibus admodum vel qui longe a nostris sensibus, quales sunt in præsenti, abhorrent, hodieque jacent adeo, ut, si B
quam illis operam dederis, ejus rei pæne ut delicti venia sit petenda. Manum igitur de tabula.

Pag. 22, D. ἀνεθῆναι τὴν δίωξιν] Forma perfecti pass. ἀνειμένην reddenda Novellæ Basilii Macedonis ap. Leunclavium, Jure græco-rom. t. I, p. 87, 19, ubi cusum, ἀναμένην (sic) εὕρομεν τὴν κοινωνίαν τῆς παλλακῆς. Scripserat jam Basilius Epist. ad Amphiloch. t. II, p. 773, C: Τῆς ἀνειμένης πορνείας. In aoristo act. lapsus Montefalconius, Bibl. Coisl. p. 591, 12: Ἡ Ἀθηνᾶ τὴν ἐλαίαν ἐν τῇ ἀκροπόλει ἀνῆκεν, *In acropoli dimisit*. Verte *protulit*, i. e. edidit, produxit, ut est in locis innumeris, inde a Platone De rep. p. 414, E: Ἡ γῆ αὐτοὺς μήτηρ οὖσα ἀνῆκεν, usque ad Libanium, Narr. de Hyacintho, t. I, p. 3, D, ed. Morell.: Ἡ δὲ γῆ ἠλέει τὸ πάθος, καὶ ἀνῆκε τὸ ἄνθος.

22, D. προεμπλακῆναι] Verbum προεμπλέκω casu nescio quo omisi referre in Thes. Steph. vol. VI, col. 1696. C

Pag. 23, B. τοῦ κρατοῦντος] I. e. *Imperatoris*, quemadmodum usurpant sæpissime Patres scriptoresque Byzantini. Eusebius, Vita Const. p. 418, A: οἱ τηνικαῦτα κρατοῦντες, *Imperatores illius temporis*. Id. ibid. p. 528, B: τῶν πρότερον κρατούντων· p. 465, D: τῶν πρὸ αὐτοῦ κεκρατηκότων. Chrysost. Ad pop. Antioch. t. II, p. 43, A: Τὸ τόλμημα γέγονε μόνον εἰς τοὺς κρατοῦντας. Id. In Acta Apost. t. IX, p. 307, C: αὐτοὺς τοὺς κρατοῦντας, τοὺς βασιλεῖς. Alio sensu apud scriptores sæculi Constantini Magni ac proxime sequentium οἱ κρατοῦντες sunt *Christiani*. Sic Porphyrius ap. Eus. Præp. ev. p. 413, B, opinatur, religionem in qua jam Græci ad aniles fabulas delapsi erravissent, a nunc invalescentibus penitus esse eversam: Ἕλληνες δὲ ἐπλανήθησαν, οἱ δὲ κρατοῦντες ἤδη καὶ διέφθειραν. Quod fugit Vigerum vertentem: *partim eam quum jam tenerent, etiam depravarunt*. Eademque iterantur a Theodoreto, Græc. aff. cur. p. 26, 25, ed. Gaisford. Similiter Porphyr. ap. Eus. Pr. ev. p. 406, C: τοῖς κρατοῦσι. Neque aliter ipsi Christiani, Greg. Nyss. Contra Eunom. t. III, p. 74, A: Παρὰ πᾶσι κρατεῖ τὸ δόγμα· D
Actt. Conc. sub Mena, t. II, col. 1221, B: Τὴν κρατοῦσαν εὐκοσμίαν ἐκκλησιαστικήν· multisque aliis locis.

23, D. τό τε ἄστυ τὸ Χλίατ] Χλέατ Cedreno, t. II, p. 618, 8, hodie Akhlath, Arsissæ lacui a septentrione appositum. Inde ad ortum adhuc durat Berghiri; quod est τὸ φρούριον τὸ λεγόμενον Περκρὶν Cedreni, t. II, p. 502, 15, expugnatum a Græcis circa a. 1038, Romani III Argyri auspiciis. Saint-Martin, *Mém. sur l'Arménie*, t. I, p. 137. Id Percrin, quum esset extremo in margine imperii, Cedrenus ib. falso putavit ἔγγιστα Βαβυλῶνος διακείμενον. Unde Lebeau, *Hist. du Bas-Emp.* t. XIV, p. 254: *Percrin, près de Babylone*. Sed longe omnino ab Armenia ad inferiora Euphratis.

23, D. τῆς ἐκ τῶν λαφύρων ὠφελείας πλησθῶσι] Præivit fort. Plutarch. Eumen. c. IX, p. 588, E: Καταπλησθέντες ὠφελείας καὶ λαφύρων οἱ σὺν αὐτῷ.

Pag. 24, B. ϖαραστάσεως] Frequens vocum ϖαράστασις et ϖαράτασις confusio. Velut Athanas. Comment. A
in Psalm. Collect. nova Patrum, tom. I, Paris. 1706, in-fol., p. 182, C : Εἰς ϖαράτασιν τῆς μεταϐολῆς τῶν λεχθησομένων ϖροφέρονται, i. e. *Ad declarandam mutationem eorum quæ dicentur hæc verba proferunt*, restitue vocem ϖαράστασιν, perinde immutans latina in cuso. Et Phot. Epist. p. 92, 34 : Εἰς ϖαράτασιν τοῦ ϖικροτέραν αὐτοῖς ϖάντως ἀποκεῖσθαι τῶν βεϐιωμένων ἐκεῖθεν τὴν εἴσπραξιν, obscure admodum Montacutius : *Ad extensionem magis acerbam rationis reddendæ.* Scribe hic quoque ϖαράστασιν, et clara omnia : *Ut demonstretur, acerbiorem omnino repositam ipsis ibi* (in altera vita) *esse punitionem eorum quæ qaum viverent perpetrarunt.* De confusione vocum ϖαραστάτης et ϖαραστάτις egit d'Orville ad Chariton., p. 625, ed. Lips., de ϖαραστάτης et ϖροστάτης Fridericus Jacobs ad Ach. Tatium, part. II, p. 902.

24, B. τῆς Ῥωμανοπόλεως] Nunc vocari Charput suspicatur v. cl. de Spruner *Handatlas*, tab. 60 : quod idem nomen a Cedreno, t. II, p. 419, 13, Χάρποτε, ab Armeniis Kharpert scribitur. Saint-Martin, *Mém. sur l'Arménie*, t. I, p. 95. Illud certe constat, vel ex Romani Diogenis B
itinere, hanc Romanopolim unde descensus erat per angustias Chliat versus, longe diversam esse ab altera hodie Roumkala, a scriptoribus expeditionum sacrarum Ranculat nominata, Euphratique imposita Edessam inter et Germaniciam (Marasch).

24, D. de Philareti ingenio, moribus] Scylitzes, p. 681, 24 : Ἐπιτρέχοντι τῇ ἡγεμονίᾳ διὰ φιλοκερδείας καὶ φιλοξενίας ὑπόθεσιν. Scribe ex Attaliata, καὶ φιλοδοξίας ὑ., *Ob gloriæ* s. *splendoris cupiditatem, Ob ambitionem;* et inde emenda Gabium. Docte memorat vir cl. Brosset ad Lebeau, *Histoire du Bas-Emp.*, t. XV, p. 71, (1), Philaretum ortum ex regione Armeniæ Varajnouni dicta : unde Βραχάμιος cognominatur a Scylitze, p. 741, 10, Βαχάμιος in cod. Attaliatæ, fol. 234 *verso*, scribæ (opinor) errore. Idem ille Attaliata aspere accusat Philaretum : suspicor, quod alieno tunc videbatur a Nicephoro Botaniata animo. Mitius Anna Comnena Alexiad., vol. I, p. 299, 18, narrans quemadmodum, quum Antiochiæ dominatum occupavisset Philaretus, amiserit urbem, captam a Solimano Cutlumusi filio. Vide C
supra, p. 4, A; 90, D; Lebeau, *Hist. du Bas-Emp.*, t. XV, p. 151 et 185. Utcunque est, annumerare possumus Philaretum conditoribus regni Armenii illis qui labefactata per Tauri juga Imperatorum dignitate ad se traxerunt ibi potentatum, quorumque stemma usque a Constantino Taphnutii fratre concinnavit Ducang. ad Jo. Cinnam., p. 317. Cf. Fr. Rehm, *Geschichte des Mittelalters*, p. 402.

24, D. Tauro superato] Accuratius fortasse, Antitauro, ad orientem Euphratis. Scylitzes tamen, p. 682, 7 : Τὸν Ταῦρον τὸ ὄρος, τὸν ἐπιχωρίως καλούμενον Μούνζαρον. Unde Lebeau, *Hist. du Bas-Emp.*, t. XIV, p. 481 : *le mont Munzar* (*c'est le nom que prend en ce pays le mont Taurus*). Attaliata, fol. 193 *verso*, Μούνζουρον, quod videtur vera scriptura. Antitaurum, qua parte spectat occidentem aque Euphrate utrimque ibi coangustato absciditur, nec vero Taurum, qui in ripa opposita ab Armenia minore ad Ciliciam usque pertinet, adhuc Munsour Dagh vocitari demonstrant tabulæ. Lapie, *Carte de la Turquie d'Asie, de la Perse, etc., Paris,* D
1847, tab. I; Kiepert, *Karte von Klein-Asien, Berlin,* 1844, sect. III.

24, D. in regionem nomine Celtzenem] Quam Strabo, p. 503, 521, 527 sqq., et Ptolemæus, Geogr., p. 358, 16 ed. Wilberg., Ἀκιλισηνὴν, eandem Κελτζηνὴν nominant scriptores Byzantini, velut Constant. Porphyrog. De themat. I, cap. VIII, et De adm. imperio, cap. L. Est plaga Armeniæ multis montibus aspera, quam Euphrates Arze (Erzeroum) decidens primo ambitu amplectitur.

Pag. 25, C. μηδὲν εὐγενές] Interdum, ac potius nimium sæpe, librarios notam diphthongi ευ sumpsisse pro α, aut hoc pro illa, id et pervulgatum est et innumeris certissimisque emendationibus testatum, quibus commutato penitus sensu criticorum sollertia locos mendis turpificatos in pristinam dignitatem, vel certe munditiam, vindicavit. Sic in poetis inque iis qui soluta oratione florenteque Græcia claruerunt, critici compluries pro ἀγενὲς recte restituerunt

εὐγενὴς, in aliisque vocc. ἀ omnino sustulerunt. Itemque (ut ad deteriores repulsosque A abeam) in Epistolis Theophylacti, Bulgariæ archiepiscopi, ab Jo. Lamio inter Meursii Opera iterum editis, vol. VIII, p. 915, 44, ποθῶν δὲ βασιλείαν... καὶ βασιλείας ἀγένεια, demiror non vidisse Meursium scribendum εὐγένειαν. — Similiter Montefalcon. Bibl. Coisl., p. 81, 4, περὶ... τῆς Κορινθίων ἀπειθείας, *de incredulitate Corinthiorum,* lege εὐπειθείας· nam facile credidisse Corinthios testantur Acta Apost. XVIII, 8 : Πολλοὶ τῶν Κορινθίων ἐπίστευον, καὶ ἐβαπτίζοντο. — Eademque Bibliotheca Coisl., p. 300, 34, in notarum criticarum recensu, obeli, asterisci, aliarum, memoratur ἡ περιεστιγμένη καὶ διεστραμμένη μακρὰ, quæ ponitur ἐν τοῖς ὡς ἀπὸ ἐναντίων τῷ πατρὶ λεγομένοις, εἰς ἀναντίρρησιν τῶν ὀρθῶν δογμάτων. Vertit Montefalc. non nimis lucide : *in locis quæ ab adversariis a S. Patre referuntur, ad propugnanda recta dogmata.* Fraudi fuit viro docto vox vitiosa ἀναντίρρησιν seu, ut exaratum est in cod. Sangerman. 242, unde hæc deprompta, ἀναντήρησιν : nam si primis litteris demptis reponis ἀντίρρησιν, plana omnia : *in locis quos S. Pater affert tanquam ab adversariis prolatos ad rectorum dogmatum impugnationem.* — Ibi igitur ἀ privativum vel tollendum videtur vel mutandum in εὐ : sed multo B sæpius usus venit ut litteram illam vel reponamus pro diphthongo, vel funditus ejectam ut revocemus. Velut in S. Ephræm Syro Adversus improbas mulieres, t. III, p. 73, F, ed. Romanæ, γυναῖκα... εὐμήχανόν τινα ὥραν φέρουσαν ἐπὶ τῆς ὄψεως, sentient vel tirones esse corrigendum ἀμήχανον· dixerat jam Plato (omitto alios), Conviv., p. 218, E, ἀμήχανόν τι κάλλος. — Inculcat Eusebius, Comment. in Psalm. Collect. nova Patrum, t. I, p. 307, B, fore ut locupletes relinquant heredibus divitias, quum eas quæ cadant in conspectum tum eas quæ non cadant, in tabulisque, codicibus, syngraphis consistant : καταλείψουσιν ἑτέροις τὸν αἰσθητὸν ἀναίσθητόν τε πλοῦτον αὐτῶν, τὸν ἐν συγγράμμασι. Sic enim scribendum; in cuso est, τὸν αἰσθητὸν, αἰσθητόν τε πλοῦτον, unde hæc mira exsculpsit interpres : *divitias sensum moventes, divitias sensiles suas.* — Nec quicquam vidit Richardus Montacutius in loco Photii Epist., p. 286, 27 : Τοὺς τετολμηκότας αὐτὴν ἐξυβρίζειν, τῆς μηχανούσης αἰσχύνης τὸ σκυθρωπὸν ὑπελθεῖν C ἐρύθημα κατεπράξατο. Lege, τῆς ἀμηχανούσης αἰσχύνης· quemadmodum dixerat Chrysost., t. V, p. 401, D, ed. Paris. alt., ψυχὴν ἀπορουμένην καὶ ἀμηχανοῦσαν· ipseque Photius, Epist., p. 358, 34, ἀμηχανοῦντί μοι καὶ ἀπορουμένῳ· estque ad verbum sensus loci : *Effecit* Servator *ut qui illud* (mandatum, τὴν ἐντολήν) *contumeliis afficere ausi fuerant, ipsi tristem ruborem anxiæ turpitudinis subirent.* — Nonnunquam denique ἀνα præpositio extrusit idem ἀ negativum, opinorque Eusebium, Comment. in Psalm., t. I, p. 369, A, ἀναβίαστον τὴν ἑρμηνείαν, scripsisse ἀβίαστον τὴν ἑρμ., nam p. 300, C, eodem pæne sensu legitur, ἀβίαστον τὴν ἀποδοθεῖσαν ἡμῖν θεωρίαν παρέχειν. Neque abeamus ab Eusebio quin alium ejus locum lenissima, ut in his rebus, medicina mendo liberemus. Asseverat De ecclesiastica theologia, p. 85, D, Verbum substantiam et subsistentiam (utor voce parum latina) propriam in Deo non habere. Pessime editio, esse ἀκούσιον καὶ ἀνυπόστατον ἐν τῷ Θεῷ Λόγον· mirorque Montacutium vertentem, *Verbum involuntarium et inexistens,* non animadvertisse scribendum, ἀνούσιον καὶ ἀν. Sic D ipse Eusebius ibid., p. 89, A, Λόγος ἀνούσιος καὶ ἀνυπόστατος· et Contra Marcellum, p. 54, A, Λόγον δὲ ψιλὸν, ἀνούσιον καὶ ἀνυπόστατον· ut sit, ni fallor, nostra emendatione nihil certius. Atque hæc de locis male habitis parumque intellectis. Redeamus ad scriptores nostros.

Pag. 25, C. οἱ μὲν ἐκ ποδὸς, οἱ δὲ διὰ τῶν ἵππων] Dederunt igitur sese in fugam Philaretæ milites partim *pedibus,* partim equis. Illud ἐκ π. Gabius, p. 682, 16, verterat, *e vestigio.*

25, D. ἐναγώνιον θόρυβον] De personis Chrysost. In Acta Apost., t. IX, p. 44, E : Ἐναγώνιοι ἦσαν, καὶ ἐφοβοῦντο, καὶ ἔτρεμον· et in Psalm. CXL, t. V, p. 632, B : Ἐναγώνιοι καὶ περιδεεῖς.

Pag. 26, B. Iconio, civitati tunc amplissimæ] Scylitzes, p. 683, 4, κατὰ τῆς τοῦ Ἰκονίου πολιτείας. Gabius et hic, *in Iconii rem publicam,* et item alibi, velut p. 686, l. 36; Hieronymus Wolfius Zonar. Annal. t. II, p. 281, A, ἡ ἐν Χώναις πολιτεία (v. p. 153, A), *de Chonarum republica.* At πολιτεία apud Græcos Byzantinos adque hodiernum diem valet *civitas, oppidum* : v. supra,

p. 32, B : τῇ πολιτείᾳ τοῦ Ἄρτζη · et 14, B : τὴν τοῦ Ἀμορίου πολιτείαν. Quin etiam *pagum*, jam A
inde a sæc. VII. Incert. De Persica captiv., p. 331, 1, Combef. : Περιερχόμενοι τὴν πόλιν ἅπασαν
καὶ τὰς πολιτείας. Quæ addi possint ad Ducang., Gloss. gr. s. v. Πολιτεία, t. I, col. 1194.

Pag. 26, C. et ducem et milites æque fuisse in culpa.] Addit Attaliata, quæ habet Scylitzes quoque, p. 688, 11, tunc omnes liquido perspexisse, præter unum Imperatorem jam nihil esse quod Græcis bellum quasi constituere eosque ad resistendum Turcis firmare posset : ὅτι πλὴν τοῦ βασιλέως οὐδέν ἐστι τὸ συνιστῶν τοῖς Ῥωμαίοις τὸν πόλεμον. Obscure Gabius : *excepto Imperatore nihil esse aliud quod Romanis conflare bellum possit.* Συστάντος τοῦ πολέμου notum est vel ex Plutarcho, I, p. 256, F; συνεστῶτος τοῦ π. ib., p. 254, C.

26, D. μελήσειν] Emendandus Athanasius In Psalm. Collect. nova Patrum gr., t. II, p. 85, C : Σωζομένων ἡμῶν αὐτὸς λέγει σώζεσθαι, οὗ καὶ μελήσει μὲν, σώματος ὄντος ἑνός. Montefalc., *qui et curam hujusce habebit.* Scribe, οὗ καὶ μέλη ἐσμὲν, et verte : *Nobis salutem consequentibus ipse salutem consequi se dicit : cujus etiam membra sumus, quum simus unius corporis.* Respicit Athanasius ad Epist. I ad Corinth., VI, 15 : Τὰ σώματα ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστίν. Ac Conc. Ephes., B
t. I, col. 1341, D, τά τε τῶν ἐκκλησιῶν τά τε τῶν βασιλέων μέλλειν χωρίζειν βούλεσθαι, magna mihi suspicio est primitus fuisse scriptum, τά τε.... μέλη χωρίζειν βούλεσθαι · nam hoc et series orationis postulat, et vetus interpres confirmat vertens, *velle membra secernere.*

26, D. θέμασιν] Animadverterunt quum alii tum maxime Ducang., Gloss. gr. s. h. v, t. I, col. 487, Græcis a sæc. VIII ad Comnenos usque θέματα esse et legiones in provinciis tendentes et ipsas provincias. Hinc θεματικοὶ, *provinciales*, oppositi τοῖς πολίταις, *urbanis, civibus Constantinopolitanis.* Codin. De orig. CPol., p. 20, B : Πάντες οἱ ἀδικούμενοι, ἤτε πολῖται ἤτε θεματικοί. Horum judices sunt θεματικοὶ κριταὶ in Novella Romani jun. ap. v. cl. J. A. B. Mortreuil, *Hist. du droit Byzantin*, t. 2, p. 340 (*a*); vocantur *pedanei judices* a Ducangio et alibi et in Thesauro Steph. vol. IV, col. 283, A, nec fortasse melius *cincti judices* a Salmasio De modo usurarum, p. 113. Photius Nomocanone, p. 857, 2 : Καὶ ἡ σύμφωνος κατάθεσις τῶν ὅλων θεματικῶν παρέστησε τῇ βασιλείᾳ μου, *Et vectigalium exactio, conveniens universis provincialibus, placuit Majestati meæ.* Pessime Agylæus : *Atque hæc quidem dandarum specierum conveniens ordinatio.* C

Pag. 27, A. pervenerat imperator] Iter tunc habuit Romanus Diogenes διὰ τῆς Κολωνείας καὶ τῶν Ἀρμενιακῶν θεμάτων, Scyl., p. 683, 20. Kiepertus, qui in describendo Asiæ quum intra tum extra Taurum situ illustre nuper dedit documentum inexhaustæ scriptorum veterum cognitionis, summa ratione prudentiaque consideratissima adjuvatæ, sed Kiepertus *Karte von Klein-Asien*, sect. III, auctor est, Coloniam, oppidum non ignobile sæc. XI, situm fuisse propter Lycum flumen, hodieque vocari Kuleh Hissar. Paphlagoniæ et Ponti partes in quibus Sinope, Ibora, Amisus, Andrapa, Amasea, Neocæsarea, tunc nominabantur themata Armeniaca, quod Gabius, p. 683, 41, minus proprie vertit, *Armeniorum regionem.* Cf. de Armeniaco themate superius dicta, p. 64, C; Constant. Porphyrog. De themat., lib. I, D
cap II; Ducang. ad Alexiad., p. 225; de Colonia eund. ib., p. 386. Idem oppidum, caput thematis cognominis, commemorant et Attaliata, supra, p. 32, A, et, nisi me fallo, Theophylactus Bulgariæ archiepiscopus Epistola XXVI, Gregorio Taronitæ inscripta, quem Opp. Meursii, vol. VIII, col. 844, B, in libertatem vindicasse ait τάς τε ἄλλας περὶ τὸν Πόντον ἐλληνίδας (leg. ἑλληνίδας) πόλεις Turcis tributarias, καὶ τὴν τῆς μικρᾶς Ἀρμενίας ὑπερκειμένην ὑφ' ὑψηλοῦ κολωνοῦ. Nihil vidit, ut solet, Vincentius Martinerius : *illamque in minori Armenia : alto subjacet colli.* Corrigendum enim vel Κολώνειαν in clausula, quemadmodum legisse videtur Baronius, Annal. eccles., t. XVI, p. 376 ed. Luc., vertens, *a Minoris Armeniæ in alto posita colonia*, errans tamen in eo quod nomen oppidi sumpsit pro voce latina appellativa : vel, si mavis, scribendum ἐφ' ὑψηλοῦ κολωνοῦ, ut ambitu verborum eadem Colonia significetur, quam ἐν ἀκρωνυχίᾳ λόφου κατακρήμνου sitam docet Procopius De ædif., III, 4,

Armeniæque primæ accenset Hierocles, p. 449 ed. Fort. Neque (ut hoc addam) assentiri A queo Baronio, ibidem, p. 376, opinanti, illam epistolam datam esse ad Nicolaum Pagurianum sebastum, victoriasque de Turcis reportatas referenti ad ann. 1073. Baronium secuti sunt alii : ea autem opinio nec toti statui rerum convenit, qualis erat ann. 1073 in Asia, nec rationi temporum. Quippe Taronita ille cui scripsit Theophylactus, dux erat Trapezuntis, hujusque urbis dominatum appetens, arma sumpsit adversus Alexium imp. a. 1104; quod jam animadvertit Ducangius ad Alexiad., p. 386 : captus perductusque CPlim a. 1106 in vincula conjectus est, in quibus aliquamdiu fuit donec eum solutum in pristinam dignitatem restitueret Alexius. Ubi diu permansisse videtur, nec tamen, ad extremum, sine incommodo. Auctor est v. cl. Brosset, Lebeau *Hist. du Bas-Emp.*, t. XV, p. 390, eundem Taronitam a. 1142, quum bellum emiro Meliteno faceret, venisse in ejus potestatem pretioque triginta millium aureorum e captivitate se redemisse. Qui igitur fieri potuit ut qui a. 1142 armis decertans duriore conflictaretur fortuna, idem B jam florentissima esset a. 1073, aque Theophylacto ob res bello bene gestas celebraretur? Sed nimirum omnes illi Taronitæ triumphi non ad Michaelis Ducæ principatum referendi sunt, quod credidit Baronius, sed ad Alexii Comneni, quo imperante inclaruerunt alii quoque (de quorum quidem ætate liquidius constat) quibus Theophylactus scripsit epistolas. Velut tertiam Nicolao III, patriarchæ CPlis, cognomento Grammatici, qui sedit in conventu de Imaginum veneratione post a. 1081 habito, vitamque produxit ad a. 1111. Secundam Theodulo Thessalonicæ antistiti, quem eidem conventui interfuisse docet Le Quien Or. christ., t. II, col. 47, B. Vicesimam quartam tresque alias Hadriano Comneno, fratri Alexii imp., unaque cum eo militia adversus Patzinacas a. 1091 perfuncto : tricesimam primam, quadragesimam primam, itemque duodecimam (quod non animadvertit Meursius) Nicephoro Bryennio IV Cæsari, cujus adhuc exstat opus historicum, quemque Alexio imp. a. 1118 animam agente Irene socrus atque Anna Comnena uxor frustra sol- C licitabant ad capessendum imperium. Mitto de reliquis : satis enim superque rationis attulisse arbitror, quamobrem in his commentariis, quibus de principatu Romani Diogenis, Michaelis Ducæ, Nicephori Botaniatæ continuato rerum filo egi, nihil ad historiam illorum temporum dilucidandam sumpserim e litteris a Theophylacto ad familiares patronosque datis. Ad quas, si vita suppetet, revertar, ubi ventum erit ad difficilia atque operosa Alexii Comneni cum Francis transacta negotia.

Pag. 27, A. *μέχρι τῆς λεγομένης Ἡρακλέους κωμοπόλεως*] Appellativum Lebeau, *Hist. du Bas-Emp.*, t. XIV, p. 483, nomen proprium credidit esse : *Arrivé à Comopolis, il apprit le saccagement d'Icone*. Memoratur a Theophane Chronogr. ad a. 798, vol. I, p. 748, 4, *τὸ Ἡρακλέως κάστρον, ὀχυρώτατον πάνυ ὑπάρχον*. De eadem *κώμῃ τοῦ Ἡρακλέους*, ut vocat Cedren., t. II, p. 329, 12, cf. Leake, *Journ. of a tour in Asia Minor*, p. 65. Hodieque durat Erkle s. Eregli subjectum Tauro : abest ab Iconio passuum octoginta quattuor millia, a Tarso sep- D tuaginta, a Podando directo itinere quinquaginta : attigerunt superiori nostraque memoria peregrinatores oppido multi, La Brocquiere, Paulus Lucas, Joannes Otter et, quos honoris causa nomino, Ainsworth, Brownius, Chesney, Aucherius Eloy, Hamilton, Carolus Texier aliique, mente liberalissima regiones illas explorantes. *Erachiam civitatem* vocat Ordericus Vitalis, t. III, p. 513, nisi malis *Eracliam* scribere; *Heraclæam* (sic) Willermus Tyr. III, 17, p. 136; *Reclei* Albertus Aquensis, Histor. Hierosol. p. 215, 52.

27, B. contendere jusserat.] Hostium intercipiendorum spem collocaverat Rom. Diogenes in Chataturio, pollicito se illi circa Mopsuestiam occursurum. Scylitz., p. 684, 5 : *Δεξαμένῳ τε εἰς Μόψου ἑστίαν ἀπαντῆσαι τὸ τάχος*. Attaliata, *προδεξαμένῳ*, verbo nondum in Lexica recepto. Nomen Armenium Chataturii est Khatchatour : Lebeau et v. cl. Brosset, *Hist. du Bas-Emp.*, t. XIV, p. 440, 483, 504, 506 sqq. Id græci vel scriptores vel librarioli varie corruperunt:

Χατατούριος Attaliata h. l.; p. 43, D; 45, D; Psellus, p. 47, D; Zonaras, t. II, p. 285, B; A
Κατατούριος Scylitza, t. II, p. 684, 3, ut dixi supra; *Λαχατούριος* id. ib., p. 703, 11 et 21;
Κουτατάριος Niceph. Bryenn., p. 47, 21; *Χουτατούριος* id., p. 51, 20 sqq. Eundem ducem
Antiochiæ Catagurium vocat Ducang. ad Alexiad., p. 243.

Pag. 27, D. ipse eo prœlio capitur] Attingit hanc cladem Manuelis Comneni curopalatæ Niceph.
Bryennius Comment., p. 32, 12 sqq.

27, D. Chonæ in Phrygia oppressæ] Notum omnibus Colossas oppidum in Phrygia Pacatiana
sitas esse in ripa Lyci : is Capro junctus hiatum terra subit : inde in Mæandrum elabitur.
A voragine illa hiante in speciem *χώνης*, i. e. infundibuli, Colossæ sæc. VII. vel VIII. Chonarum s. Chonorum traxerunt nomen. Ipsam specum, de qua jam Herodotus VII, XXX,
effecit Michael archangelus virgæ ictu, ut redundanti aquarum æstui aperiret viam : si
quid modo fidei habemus tum aliis Græcis Byzantinis memoratis ab Harles. Bibl. gr.,
vol. X, p. 199, tum Pantaleoni diacono et chartophylaci, cujus *Διήγησις θαυμάτων τοῦ* B
θείου ἀρχιστρατήγου Μιχαὴλ, græce inedita, servatur in cod. Sangerman. n°. 146, fol. 171.
Auctore hoc Pantaleone, fol. 208, apparuit tunc Michael *ὡς στύλος πυρὸς, ἀπὸ τῆς γῆς ἕως
τοῦ οὐρανοῦ ἀφικνούμενος*, eque vestigio *κατήνεγκεν ἣν κατεῖχε ῥάβδον κατὰ τῆς παρακειμένης πέτρας·
ἧς διαρραγείσης τῷ κρούματι οἱ ποταμοὶ δι' αὐτῆς ἠκοντίσθησαν ὡς ἐν χωνείᾳ, καὶ ἀφανεῖς ἐγεγόνεισαν.*
Nec tamen ubique consentiunt variorum de eodem miraculo narrationes : quas difficultates
allevare conantur editores Actorum SS. Septembr., t. VIII, p. 39, multi hac super re.
Ignibus subterraneis quati Phrygiam notum : inde medicatorum fontium vis, amnesque
hausti hiatibus hodie in Græcia *καταβοθρα* vocatis, quales complures ipse vidi in Peloponneso adque Copaidem paludem. In Phrygia item anhelitus terræ, igniumque emicantium
fulgores; unde fortasse mentes religione obstrictæ, minus tunc eruditis hominum sæculis,
formam quandam et speciem finxerunt Michaelis archangeli. Illud constat, formidolosis temporibus Lyci specus præbuisse accolis perfugium, quod tamen tunc exitio iis fuisse narrat C
Scylitzes, p. 687, 3 : *πλημμυρῆσαι τὸ ὕδωρ καὶ οἷον ἀναρροιβδῆσαι κ. τ. λ.* Gabius : *Abundasse
aquam, et veluti absorptis fluminibus omnes penitus qui eo confugerant diluvio et inundatione
oppressisse.* Immo, *aquis rejectis, retro actis.* Hesych. s. v. *Ἀναρροιβδεῖ· Σοφοκλῆς ἐν Ναυσικάᾳ
ἀντὶ τοῦ ἀναρρίπτει.* Illa autem nominis Colossarum in Chonas transmutatio nonnullis fraudi
fuit, non agnoscentibus hoc esse nomen oppidi. Velut in Photii Nomocan. ap. Vœll. Bibl.
juris canon., t. II, p. 923, 1 : Τὸ *ἐν χώνοις τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαὴλ θαῦμα τετερατούργηται.*
Interpres : *Tunc per infundibula summi ducis Michael miraculum prodigiose peragitur.* Emenda
ἐν Χώνοις, *Chonis pr. peractum est.*

Pag. 28, A. *γνωρίζεσθαι*] Vis activa verbi *γνωρίζω*, *Declaro*, *Notum facio*, *Notifico*, fugit interpretes
bene multos. Velut Conc. Chalcedon., t. II, col. 648, E, *τοῖς ἐν δύσει τὴν ψῆφον ἐγνώριζον·*
et ib. col. 153, E, *ἐγνώρισαν τῇ ὑμετέρᾳ ἁγιωσύνῃ·* ubi in cuso est *innotuere* et *innotuerunt.* Item
Cosmas Indopleust. Topogr. christ., p. 258, A, hominem vult imaginem esse Dei, *διὰ τὸ* D
γνωρίζειν αὐτὸν ἕνα τοῦ παντὸς εἶναι δημιουργὸν, *quia ostendit unum esse universi creatorem.* Et
paulo post, *μόνος ὁ ἄνθρωπος δυνάμενος γνωρίσαι ἕνα εἶναι τοῦ π. τὸν Θεὸν δ.*, *quia solus potest
ostendere.* Utrubique Montefalc., *novit* et *nosse valeat.* Sed jam antea dixerat Cosmas eodem
sensu : *ὁ ἄνθρωπος μόνος δείκνυσιν ἕνα εἶναι δημιουργὸν πάντων.* Denique ad appositum quod
attinet, in loco varie tentato Pausaniæ, I, XXIX, § 3, hodie legitur *ὅσοι πρὸ αὐτοῦ γεγόνασιν
Ἀθηναίοις λόγιμοι*, ex conj. Coraii ad Plut. Coriolan., part. II, p. 388, quem secuti sunt viri
summi Siebelis, Schubart, Walz. *Δόκιμοι* Porsonus, codd. *γόνιμοι*, unde quam proxime,
opinor, abest *γνώριμοι.* — Verbum compositum *καταγνωρίζω*, inusitatum sane, offendi Actt.
concil. CPol. primi, t. I, col. 825, B : Τὸ *παρὰ τῶν Ἀποστόλων κατεγνωρισμένον·* at ibi indubitate reponendum *κατεγνωσμένον*, ex Theodoreto, Hist. eccl., p. 212, A, unde illa petita
sunt.

Pag. 28, A. *ὁ σουλτᾶνος ὁ τῆς Περσίας κρατῶν*] Sic, sed cum accusativo, S. Basil., t. I, p. 730, C, *ἄλλη* A *γὰρ ὁδὸς τῶν τοὺς γάμους κρατούντων*, *eorum qui matrimonium tenent*, ut cum Cicerone loquar, i. e. *qui duxerunt uxores.*

28, B. *ἀγελάρχην*] Fortasse selecta vox, ut ducem Turcarum gregatim palantium agrosque late populantium significaret. Certe (prætereo exempla jam in Thesauro Stephaniano, vol. I, col. 266, C, a nobis collecta) Synesius, Epist. LVII, p. 192, B, de dæmonibus, locustarum agmini præfectis, *ἀγελάρχαις ἀκρίδων, δαίμοσιν·* et de ipso dæmonum principe Asterius ap. Phot. Bibl., p. 502, 14, *καὶ γὰρ καὶ χοιροβίων ἐστὶν ἀγελάρχης.*

28, B. *μὴ κατ' ὄψιν αὐτὸν ἀγαγών*] Longe usitatius hac verborum compositione *εἰς ὄψιν* sive certe *ὑπ' ὄψιν*, vel apud seriores. Chrysostomus, Homil. V in illud, Vidi Dominum, t. VI, p. 154, A : *Ὁ λόγος ὑπ' ὄψιν ἤγαγε καὶ τὸν ἡμαρτηκότα.* Greg. Nyssenus, t. I, p. 392, B, et 662, D, *ὑπ' ὄψιν ἄγει·* 564, A, *ὑπ' ὄψιν ἄγουσι·* 279, B, *ὑπ' ὄψιν ἄγων·* 416, D, *ὑπ' ὄψιν ἤγαγεν*, et sic multis aliis locis. Idem tamen, t. III, p. 173, C, propemodum ut Attaliata, *κατ' ὄψιν* B *ἐρχομένη.*

28, D. *συμβαλέσθαι τοῦτον*] Similia Scylitzes, p. 688, 18 : *Συμβαλέσθαι αὐτῷ κατὰ τῶν Τούρκων ἐλπίζων καὶ τῇ προκειμένῃ στρατιᾷ.* Gabius : *Sperans fore ut cum T. et adversario exercitu ille pugnaret.* Sed *συμβάλλεσθαι* medio valet *adjuvare, inservire, prodesse, aliquid afferre utilitatis.* Origenes, Hexapl. t. I, p. 582, 11 : *Τοῦτο συμβάλλεται πρὸς τὸ ἐπάνω.* Montefalcon. : *Hoc confertur ad illud supra.* Immo, *confert ad* [intelligendum] *illud quod supra exstat* in Aquilæ interpretatione. Mitto alios eruditos florentes ingenio, nostra quoque memoria in hoc vertendo verbo, ni fallor, lapsos. Transfuga autem ille, de quo Attaliata, Thogruli erat propinquus vocaturque ab Armeniis Khroudj sive Ktirdj (Lebeau, *Hist. du Bas-Emp.*, t. XIV, p. 486 (1)), a Nicephoro Bryennio, p. 32, 7, *Χρυσόσκουλος.* Qui quem utilitatis fructum præbuerit Romano Diogeni in Armeniam progresso, quantumque attulerit momenti ad debilitanda Turcarum in dominatores ipsorum studia, per memorias hodie superstites non C traditur. Illud constat ex eodem Bryennio, p. 117 sqq., postea quoque commoratum apud Romanos Chrysosculum, Nicephoroque Botaniatæ ad urbem properanti a. 1078 in pactione cum Turcis facienda operam tribuisse.

28, D. *διεῖπεν αὐτόν*] Verti ac si esset *περιεῖπεν*, *ejus curam habuit.* Gloss. ms. ap. Schleusn. Lexico vet. Testam. s. h. v., part. II, p. 156, *Διέπει, προνοεῖ, φροντίζει.* Obversabatur animo Attaliatæ fortasse locus Sapientiæ Sal., IX, 3, *ἵνα διέπῃ τὸν κόσμον*, quod intellexit, *ut curam mundi susciperet;* et invenio Orac. Sibyll. III, 360, *δίκην διέπουσα·* Evagr., Histor. eccles., p. 271; B, *Λέοντος τὰ σκῆπτρα διέποντος·* et Constant. Porphyrog. De themat., p. 5, 24 ed. Tafel., *τὰ σκῆπτρα τῆς τῶν Ῥωμαίων διεῖπεν ἀρχῆς.* At enim ille usus verbi, *διέπειν τινὰ*, de persona quam fovemus, vereor ut probari possit græce doctis : nam Greg. Nyss., t. I, p. 937, A, *δύναμιν ἀρκοῦσαν διέπειν ἡμᾶς*, non est, *sufficientem ad curam nostri*, sed, *idoneam ad nos gubernandos.* Nec tamen sollicitare volui scripturam *διεῖπεν αὐτὸν*, nam sic quoque D legit Scylitza, p. 688, 18. In latino, *deligit autem ipsum,* reponendum, opinor, *diligit.*

Pag. 29, A. *παρὰ*, non *περί*] Jam apud assiduos veteresque scriptores æternam harum præpositionum confusionem esse docuerunt et J. P. Dorvill. ad Chariton., p. 628, et inde critici oppido multi. Sed confusæ sunt etiam apud inferiores ætate. Docto sane sensu et vero judicat de Symmacho Scripturæ interprete Theodorus Cat. in Psalm., t. II, p. 96, 19, illum claritati studentem sæpius longe aberrasse ab hebraicæ orationis sententia : *πολλαχοῦ γὰρ παρὰ τὴν σαφήνειαν ἀσχολῶν, ἑαυτὸν δῆθεν πολλὰ ἀπᾴδοντα τῆς διανοίας τίθησιν·* ubi *παρὰ* mutandum in *περί.* At contra in Theonis Progymn., vol. I, p. 256, 9, ubi agitur de distinctione vocum interpunctisque, *διαίρεσιν, ἥν τινες περὶ τὴν κοινὴν* (nimirum, *προσῳδίαν*) *τοῦ διῃρημένου καὶ τοῦ ἀδιαιρέτου φασὶ*, puto legendum *παρὰ τὴν*, ut habet ipse Theon dictione consimili ib., p. 187, 5.

29, C. *Ἐπὶ τούτοις*] Locus est varie tentatus difficilesque explicatus habens Dionysii Halic., De

admir. vi dicendi in Demosth., t. V, p. 218, 11 ed. Tauchn., de harmonia : *Οὐδὲν γὰρ ἔξω περιόδου συντίθησιν ἐπὶ τῶν ῥυθμῶν. Εἰς ἃς δὲ ἀποστέλλεται περιόδους, οὐ τοὺς ἀξιωματικοὺς βούλεται λαμβάνειν, ἀλλὰ τοὺς χαριεστάτους· εὐκόρυφοι δὴ φαίνονται καὶ εὔγραμμοι· διὰ τοῦτο καὶ εἰς ἕδραν ἀσφαλῆ τελευτῶσιν.* Turbatam in his suspicor verborum structuram. Fortasse *ἐπὶ* mutandum in *Ἔτι*, novaque ordienda periodus, et quæ sequitur incisio deorsum transferenda : *Οὐδὲν γὰρ ἔ. π. συντίθησιν. Ἔτι τῶν ῥυθμῶν οὐ τοὺς ἀξ. β. λ., ἀ. τοὺς χαριεστάτους. Εἰς ἃς δὲ ἀποστέλλεται περιόδους, εὐκόρυφοι κ. τ. λ.* Sic loco constituto certe sensus elicitur idoneus ad percipiendum : *Nihil enim citra periodum componit. Præterea numeros quod attinet, non illos quidem majestate plenos vult adhibere, sed venustissimos; in quas autem dirigitur periodos, eæ bene fastigiatæ comparent et affabre delineatæ; quamobrem etiam firmam in basim desinunt.* Etenim hæc extrema, vocesque appositæ *εὐκόρυφοι* et *εὔγραμμοι*, de periodis optime dici posse puto, de rhythmis non item. A

Pag. 29, C. *Θάλασσαν διαρρήξαις*] Color et horum et proxime insequentium ductus a LXX : Psalm. LXXVII, 13; Esaia, XLV, 2; XL, 4; Exod., XV, 4; Esaia, V, 5; ubi vestigia imitationis, qui vult, ipse potest colligere. B

29, C. *τὸν καύσωνα*] Vox consimilis *καύσωμα* una adhuc confirmatur auctoritate, Galeni, in Thesauro Stephaniano, vol. IV, col. 1387, B. Ad quem locum tum quum tractabam id volumen, non ausus sum addere illum S. Hieronymi, Comment. in Ezechiel., t. III, col. 829, 63 ed. Martianay. : « Si ventus urens, quem Græci *καύσωμα* vocant, siccaverit fructum. » Etenim ibi legendum existimo *καύσωνα*, quo nomine virili alias utitur Hieronymus, ib., col. 890, 23, « græce *καύσων* interpretatur, » et Comm. in Oseam, col. 1318, 18, « sequique « *καύσωνα*, hoc est, æstum. »

29, D. *τὰ διεστῶτα*] Sic Narratione de miraculo imaginis in puteum dejectæ, Hist. hæresis Monothelitarum, p. 655, D, præfectus satellites dextrorsum ac sinistrorsum jussu sejungit et dirimit, *λόγῳ τοὺς δορυφόρους διαστήσας ἐπί τε δεξιᾷ καὶ ἀριστερᾷ.* Perperam Combefisius, C *quum adesse jussisset.*

29, D. *τὸ τοῦ φραγμοῦ ἀφέλοις μεσότοιχον*] Ex S. Paulo, Ep. ad Ephes., II, 14, loco illustri, quem multi ad partes vocaverunt : Jo. Chrysost., t. X, p. 269, D; Cyrill. Al. apud Evagr., Hist. eccl., p. 261, A; Sergius CPol. Actt. conc. Lateranensis, t. III, col. 777, A; Œcumenius Comment. in Apocal., p. 261, 6 ed. Cramer.; Jo. Damascenus, De sacris jejuniis, t. I, p. 502, E. Œconomius quoque Comment. in Ep. ad Hebræos, t. II, p. 329, B : *Ἀπέθανεν ἵνα λύσῃ τὸ μεσότυχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ ἑνώσῃ τὰ κάτω τοῖς ἄνω·* ubi scribendum, *μεσότοιχον.*

29, D. *τὸ δυσμενὲς εὐμενὲς ποιήσαις*] Unde conjicere possis, jam tunc ante quam exiit malis ominibus Diogenes paludatus, rumorem fuisse in Urbe, componi posse cum Turcis agique de pace, quam certe postea, collatis ad Manziciert castris, Sultanus vel simulabat se velle, vel reapse avebat conficere.

29, D. *βασιλικώτατον δὴ τοῦτο*] Verti, *Augusto dignissimum :* quippe notum enim est, quando de D rebus Romanis agitur, *βασιλέας* esse *Imperatores*, *βασιλικὸν imperatorium.* Neque imitandi, reor, qui labente latinitate Augustos *reges* vocitaverunt : S. Hieronymus, De scriptt. eccles., t. IV, part. II, col. 123, § XCII, ed. Martianay., docens, Triphyllium sub *rege* Constantio fuisse celeberrimum; e recentioribus, ut alios mittam, Henricus Valesius, vir et eruditione et acumine jure ac merito clarus, qui appositum *βασιλικὸς* modo *regius* reddidit, modo *regalis*, Euseb., Vita Constantini, p. 410, A; 416, C; 417, D; 418, D; 437, C, multisque aliis locis; Montacutius, qui, Eus. Contra Marcell., p. 55, C, nomen, *ταῦτα βασιλέα..... ἐκίνει, hæc... regem... concitarant;* nam sermo est de Constantino Magno, a. 336 synodum ex Ponto, Cappadocia, Phrygia, Bithynia, Thracia, cogente adversus Marcellum Ancyranum. Felicior in vertendo quidem nomine idem Montacutius, Phot. Epist., p. 305, 8; ast nullo prorsus modo intellexit universum loci sensum, cujus hæc est vis : in epistolis conscribendis

imitandos esse M. Aurelium Antoninum (cogitavitne de hujus epistolis ad populos Asiæ A adque senatum, apud Justin. Mart., p. 100, B, et 101, A, de quibus copiose disseruerunt quum Eichstadtius Exercitationibus Antoninianis, Ienæ, 1821, in-4°, tum ante hunc Ch. Meiners, De M. Aurelii ingenio, moribus et scriptis, in Comment. soc. Reg. Gotting., t. VI, p. 107-136? an exstabant tempore Photii aliæ ac genuinæ M. Aurelii litteræ græce scriptæ?), et, saltem in plerisque ejus epistolis, sophistam Libanium : καὶ τὸν ἐν βασιλεῦσι φιλόσοφον, καὶ τὸν σοφιστὴν, ἐν ταῖς πλείσταις, Λιβάνιον. Prave interpres : *et qui apud Imperatores philosophus erat, sophista apud vulgus, Libanium.*

Pag. 30, A. τῷ ἀποκρύφῳ κάλλει] Ausus sum reddere sensu activo, *dignitate formæ cæteros obscurante,* ut celebrata in Diogene pulchritudo corporis dotibus ingenii opponeretur. Minime tamen mirer si quis in hac interpretatione offendat. Nam verbum quidem ἀποκρύπτω certe sæpe sonat *obscuro, supero* : Photius, Epist., p. 357, 11 : Εἰ μή με καὶ, Στεντορείους μύθους ὅτι μὴ μακρῷ φθεγγόμενος ἀποκρύπτω, πάλιν αἰτιάσῃ, *nisi forte mihi crimini iterum vertas quod fictas de* B *Stentore fabulas ego vociferans non longe superem;* qui locus in cuso perperam est et interpunctus et latine conversus. At ἀπόκρυφος pro ἀποκρύπτων quis unquam dixit? Psellus igitur vel recessit hic ab usitata consuetudine sermonis, vel respexit ad S. Paulum, Epist. ad Coloss., II, 3, ubi de Servatore, ἐν ᾧ εἰσὶ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, ut sit ἀπόκρ. κάλλος de recondita quadam animi pulchritudine intelligendum, quæ non nisi a sapientibus possit penitus perspici. Sic Clemens Alex. Strom., p. VII, 2, § 5, τὰς ἀποκρύφους ἐννοίας· Georg. Pisid., De van. vitæ, v. 62, τοὺς ἀποκρύφους λόγους· Jamblich., De vita Pythagorica, p. 22, 9, φύσεων ἐκδήλων τε καὶ ἀποκρ.· Œcumen. Comm. in Apocal., p. 295, 14 ed. Cramer., τὰ ἀπ. καὶ βαθέα τῆς γνώσεως μυστήρια· Macarius Homil., p. 330, 5, item, ἀπ. μυστήρια· locumque S. Pauli, ut hic fortasse Psellus, ad se converterunt Cyrillus Alex., t. V, part. I, p. 629, B; Jo. Damascenus, t. I, p. 7, D; 246, C; Origenes, t. III, p. 447, A; Theodorus Mopsuestenus, p. 143, 16 ed. Fritzschii, Turici 1847, in-8°, alii. Ac dixerat C jam Xenophonteus ille Socrates Memorab., III, 5, 14, Οὐδὲν ἀπόκρυφον δοκεῖ μοι εἶναι, *Minime id difficile ad intelligendum, ut mihi videtur.*

30, B. τὴν ἡμέραν τῆς ἐπισήμου λεγομένης ὀρθοδοξίας] De vera Christi lege sequenda deque restitutione cultus sacrarum imaginum diem festum agitat Ecclesia græca dominica prima Jejuniorum, seu Quadragesimæ. Movisse de Urbe Romanum Diogenem die XIII Martii refert Lebeau, *Hist. du Bas-Emp.*, t. XIV, p. 487.

30, B. τὰ τῶν Ἡρείων παλάτια] De Ἡρείων, sive Ἡραίου, sive Ἱερείας (in scribendo nomine variant auctores) suburbano palatio abundat, ut solet, Ducangius CPli christiana, IV, 13, 2. De situ ambigitur. Gyllius, De Bosporo Thracio, III, 11, in littore locat orientali promontorii Propontidis quod suo tempore Joannis Calamoti vocitatum hodie Fener Burni nomen invenit; gravissimus auctor Josephus de Hammer, *Constantinopolis und der Bosporos*, vol. II, p. 349, magis septentriones versus collocat, in recessu sinus inter Kavak et Molla Burni, D ubi perennis existit fons, olim Hermagoræ, nunc Haïder pascha nominatus. Quæ opinio, sita fuisse Herea pæne e regione Urbis, mihi quidem propius videtur ad veritatem accedere.

30, C. τὴν ἐτησίαν.... ῥόγαν] Inde emenda Scylitzen, p. 688, 23, ubi voce inani, τὴν ἐτησίαν χώραν. Recte verterat Gabius, *largitionem annuam*. Rogæ quid fuerint explanat Ducang. ad Alexiad., p. 269, et in Glossar., t. II, col. 1302, s. h. v. Unde ῥογεύεσθαι, *Largitiones accipere*, Constant. Porph. De cær. aulæ Byz., vol. I, p. 493, 20; 666, 14; ἐρρογεύθησαν, p. 662, 12; ῥογευόμενοι, p. 698, 8; ἐρρογεύοντο, p. 696, 12, et 697, 11; τὰ ῥογευθέντα θέματα, p. 494, 6; ῥογευθῆναι, 669, 13; τοὺς ἐνρόγους, *Qui largitiones* s. stipendia *percipiant*, ib., p. 692, 13.

30, D. ἐδίδου παράθεσιν] Παράθεσιν hic Attaliata sumsisse videtur pro eo quod apponitur, quod

subjicitur cogitationi ut sit fere idem quod *propositio* s. *argumentum*. Itaque haud male, A opinor, παράθεσιν verterunt *disputationem* Franc. Vigerus, Euseb. Præp. evang. tom. I, p. 291, 5 ed. Gaisford; ἄκαιρος ἡ παράθεσις Just. Mart. Quæst. christ. ad gentiles, t. III, part. II, p. 248, A, ed. Otton. Langius, *intempestiva est propositio*. Alibi (tam late enim patet vis hujus vocis ut interdum difficile sit ad judicandum quam quoque loco significationem habeat) melius reddas *additio*, ut apud Sext. Empiricum Adversus geometr. p. 321, 13, 25, 26, 35; Advers. arithm. p. 335, 33, 36, 37. Alibi (prætereo reliquas significationes in Lexicis explanatas) *appositio*, *juxta se positio* : velut Euseb. Præp. evang. t. I, p. 270, 10, et 39, 5 : Διὰ τῆς τῶν ἑκασταχοῦ τεθαυμασμένων παραθέσεως, ubi verbosius fortasse Vigerus : *Iis quæ in qualibet religione primaria eximiaque videri solent, in omnium luce positis*. Cat. in Psalm. t. I, p. 601, 39, οἱ ἐν ἁμαρτίαις τῇ παραθέσει τοῦ βελτίονος..... ἐλεγχόμενοι, ubi pro *bono proposito* malim, *juxta posito*. Concil. Ephes. tom. I, col. 1287, B : Οὔτε μὴν κατὰ παράθεσιν τὸν τῆς συναφείας νοοῦμεν τρόπον, *Neque etiam secundam quandam* B *appositionem intelligimus conjunctionis illius modum*. Interpr. antiquus : *Nec juxta conlationem vel connexionem*. Quapropter (quod addere possis Lexico technol. rhet. græc. Jo. Christ. Theoph. Ernesti, p. 244) distinguunt grammatici in nominibus potissimum propriis inter παράθεσιν, *appositionem*, et σύνθεσιν, *compositionem*. Illa est quando conjunguntur vel juxta se ponuntur voces non immutatæ, Ἱεράπολις, Κωνσταντινούπολις; hæc, quando interciderunt vel commutatæ sunt litteræ, Πλωτινόπολις, Νεοκαισάρεια. Steph. Byzant. De urbibus ad v. Δούλων πόλις, p. 106, 10 ed. Westerm. : Μὴ δεῖν ταύτας τὰς παραθέσεις ἐναλλάσσειν δίχα ποιητικῆς ἀνάγκης. Berkelius, p. 309, B, *compositiones*. Pinedo, p. 243, E, multo pejus : *explicationes*. Sensus est : *Non oportere hujusmodi vocum appositiones invertere sine poetica necessitate*, quod fecerat Cratinus scribens, Πόλιν δούλων.

Pag. 30, D. παρὰ τὸ εἰωθὸς ἐπιμεινάσῃ] Transmisit tamen paulo post Eudocia Augusta ex urbe ad Heroeorum palatium, vale dictura Romano Diogeni paludato, τὸν συντακτήριον ἀποδώσουσα, Scylitz. p. 689, 10. Gabius, *precibus adhibitis*. Sed συντακτήριον λόγον orationem esse *qua valere* C *dicimus abituro*, vel *qua* ipse *abiturus vale dicit*, λόγον ἀποτακτήριον, ἀποχαιρετικὸν, ἐξόδια ῥήματα, λόγον συντακτήριον καὶ ἐξιτήριον, ut ait Psellus supra p. 29, B, notum vel tironibus ex Ernesti Lex. technol. s. v. Συντακτικός. Quibus adde illa : interdum subaudiri substantivum ut supra ap. Scylitzen ita alibi. Leo Imp. Vita Chrysost. t. VIII, p. 288, 30 : Τὸν συντακτήριον ἀποδέδωκε. Greg. Naz. t. I, p. 527, B : Ἐγὼ δὲ ὑμῖν ἀποδώσω τὸν συντακτήριον. Mirum igitur virum ipsius ætate in palæographia principem Montefalc. Bibl. Coisl. p. 278, 10, ἐν τῷ συντακτηρίῳ αὐτοῦ λόγῳ vertisse, *in libro ejus, syntaxis more adornato*. Sed fortasse hæc jam nimis multa : nam de illo vocis intellectu affatim dictum in nova editione Thesauri, vol. VII, col. 1454, A.

30, D. Helenopoli] Drepanum ad ostium Draconis amnis, dextro latere innavigantibus sinum Astacenum appositum, constat Constantinum Magnum ex appellatione matris Helenopolim D transnominasse. (Mannert, *Geogr. der Griechen und Röm.* part. VI, vol. III, p. 583, ambigens ille quidem ad utrum littus sinus Astaceni sit collocandum.) At enim collatis inter se locis collectis a Ducang. ad Alexiad. p. 851, liquet, Drepanum s. Helenopolim exstitisse vel eo ipso loco quo hodie est Hersek, vel in vicinia, ad meridiem sinus.

30, D. tabernaculum imperatoris corruens] Fracta enim est derepente fultura s. columna lignea quæ sustinebat prætorium. Scyl. p. 689, 16 : τὸ συνέχον τὴν βασιλικὴν σκηνὴν μέγιστον ξύλον. Falso Gabius : *Maxima navis quæ continebat regium tabernaculum*.

30, D. cum magna rerum pretiosarum jactura.] In quibus fuerunt ἐφεστρίδες βασιλικαὶ (Scyl. p. 690, 7), *sellæ* magnificæ equorum *imperatoris*, non *regiæ vestes*, ut vult Gabius. De consimili virorum doctorum in vertendo hoc vocabulo lapsu egi annotationibus ad Leonem Diaconum, p. 421, 10.

Pag. 31, A. καὶ τὸ ἀπ' ἐκείνου ἀδιαίρετος ἦν] Hoc est, mansit ad copias iter facientes, *secessionibusque* ab A *exercitu ad proprias villas* (erat enim Romanus Diogenes oriundus a Cappadocia ibique prædiorum possessor) *renunciavit*, sive, ut ait Scylitzes, p. 691, 3, τὴν διαίρεσιν εἰς οἰκείας κτήσεις συνδιεγράψατο. Toto cœlo errans Gabius: *divisionem propriarum possessionum descripsit.*

31, B. τοῦ μισθοφορικοῦ καὶ ἀλλογενοῦς] Notum non modo hominibus historicis sed iis quoque qui hæc studia extremis, ut dicitur, digitis attigerunt, imperatores Byzantinos impendente bello, quum castra facienda essent, indigenis copiis tum temporis male firmis mercenarios milites, Francos, Germanos, Russos, magno numero peregre accitos adjunxisse. Sic, teste Theophylacto Simocatta Hist. p. 139, 1, Tiberius II, a. 575 imminente tumultu Persico, contrahebat copias, auxiliaque a nationibus exteris corrogabat: δυνάμεις συνήθροιζε καὶ τὸ συμμαχικὸν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἠρανίζετο. Manca Pontani interpretatio, *militem et a populis auxilia conquirebat*. Ibidemque, p. 139, 10, σΊρατοπεδεύονται δὲ κατ' αὐτὸν, scribe, αὐτῶν.

31, B. ἀσΊυκώμη καὶ ἀγρόπολις] Paulo aliter Scylitz. p. 591, 6: ἀσΊυκώμαις καὶ ἀγροπόλεσι διὰ τῆς B συμμιγοῦς ποριμότητος γνωριζόμενος. Ubi item erravit Gabius: *Oppidanis et paganis, quia frequenter eo ventitabant, notas*. Est enim ποριμότης non *frequentatio*, sed *suppeditatio*, *copia*, sive, sicut hic verti, *commeatus ubertas*, ut pæne unum et idem videatur esse atque πορισμὸς, quæ vox alium quoque diversumque capit significatum, πορισμὸν ποιεῖσθαι, *quæstum sibi comparare* ex re aliqua. Actt. Concc. t. II, col. 1207, B: καὶ π. ἐκ τούτου ποιούμενος τὴν εὐσέβειαν, quod perperam reddidit interpr. *et acquisitam ex his faciens pietatem*.

32, A. δύο ἀτραπῶν] Altera de duabus his viis videtur esse quæ præter Arsaniam amnem per Romanopolim recta ducebat Chliat; altera ad lævam, Arzen versus, juxta ripam Euphratis. Romanopolim supra, p. 129, A, dictum est esse non posse quæ hodie Rum Kaleh, ætate media a scriptoribus rerum nostratium Ranculat vocitatur, apposita Euphrati, inter occasum brumalem et meridiem a Samosata. Quapropter Sprunerus, quo nemo fuit in dilucidandis ejusmodi quæstionibus felicior (*Handatlas*, tab. LX), duas statuit Romanopolis, al- C teram quam diximus, Arulim veterum Tabulæque Theodosianæ (Ritter, *Erdkunde*, part. X, p. 941), alteram vicinam Arsaniæ flumini, in finibus Sophenes, per quam regionem Romanum Diogenem direxisse iter tradit Scylitzes, p. 682, 11, transcenso Tauro ἐπιχωρίως Μούνζαρον vocato: idque nomen, Munsur dagh, tabula III Kiepertiana docet manere adhuc inditum Antitauro monti qui longo se jugo, et donec prope Eginum Euphratis flexu terminatur, exporrigit. Ac valde suspicor commemorari hanc montanam Romanopolim a Constantino Porphyrogenneta (De admin. imp. p. 226, 6), tanquam κλεισούραν et propugnaculum Melitenes. Neque officit quod addit idem Constantinus (ib. p. 227, 4), a Romano Lecapeno Romanopolim adjunctam esse Mesopotamiæ; ea enim, tunc coartatis admodum finibus amissisque æquoribus camporum patentium, regiones duntaxat complectebatur asperas et montuosas unde præcipiti impetu prorumpit Tigris.

32, B. τὴν Θεοδοσίου πόλιν] Distinguuntur hic dilucide Arze et Theodosiopolis; at contra, nomi- D natissimi nostra memoria geographi Arzen, Karin, Theodosiopolim, easdem esse censent, hodieque frequentari sub nomine Erzeroum. Theodosiopolim Procopius (De bello Pers. vol. I, p. 82, 5) scribit sitam esse duobus et quadraginta stadiis austrum versus a monte unde duo delabuntur inclyti amnes; alterum esse Euphratem, alterum quem ipse Tigrin vocat, reapse autem est Araxes, nam caput Tigridis plurimum distat ab his locis. Illud tamen colligere licet ex verbis Procopii, Theodosiopolim exstitisse propter divortium aquarum cursu diverso in Mesopotamiam inque Caspium mare descendentium: Arze autem hodie habitatur non in ipso divortio sed in vicinia Euphratis qui multis fontibus conceptus jam abit occidentem versus. Quanquam hæc fortasse pressius de regione historice nondum penitus cognita, quemadmodum jure queritur uberrima doctrina præstans Carolus Ritter (*Erdkunde*, part. X, p. 746); ibi enim per plurima eaque cæca secula civitates innumeras

vexavit, diruit, e sedibus exturbavit diuturna bellorum flamma. Sic Theodosiopolim Phoca A
imperante oppugnatam esse a Persis legitur (Narrat. de rebus Armeniæ, edita a Combef.
Hist. hæres. Monothelitarum, col. 282, E) : Ἐπολιορκίσθη (sic) πόλις Κιτρίε καὶ ἡ Θεοδοσιού-
πολις..... καὶ ἄλλαι πολλαὶ κωμοπόλεις. Combefisius vertit : *Urbsque Citrie ac Theodosiopolis*
expugnantæ (sic, cusum enim est totum hoc volumen incuria flagitiosa) *sunt.*

Pag. 32, B. *ἐν τῇ πολιτείᾳ τοῦ Ἄρτζη πλησίον οὔσῃ*] Similiter Cedren. t. II, p. 577, 7 : *Κωμόπολις δὲ τὸ*
Ἄρτζε μυρίανδρος καὶ πολὺν πλοῦτον ἔχουσα..... καὶ ταῦτα τῆς Θεοδοσιουπόλεως ἐκ γειτόνων κειμένης.
Notum, quemadmodum dixi, hodie permanere prope a capite Euphratis urbem copiosam
Arzen Romanorum s. Erzeroum, quamvis tunc a. 1048 expugnatam ac deletam a Cutlu-
muso, Turcarum Seljucidarum duce (Cedren. ib. p. 578, 12; Saint-Martin, *Mémoires sur*
l'Arménie, t. II, p. 202-222); quam expugnationem Attaliatam designare suspicor in iis quæ
subsequuntur p. 32, D. Erat autem non omnino falsa (ut quidem videor) eque situ des-
censuque convallium ducta opinio quæ his seculis per animos Græcorum pervaserat, Arzen, B
Chliat, Percrin (vide supra, p. 128, D), quasi arces esse ac propugnacula imperii, quibus
a Romanis occupatis effervescere in Armeniam minorem cursimque irrumpere Turcæ mi-
nime possent. Constantinus Porphyrog. De admin. imperio, p. 197, 7 : *Ὅτι τὰ τρία ταῦτα*
κάστρα, τό τε Χλιὰτ, καὶ τὸ Ἄρζες, καὶ τὸ Περκρὶ (sic), *εἰ κρατεῖ ὁ βασιλεὺς, Περσικὸν Φωσσάτον κατὰ*
Ῥωμανίας ἐξελθεῖν οὐ δύναται. Quem locum affert quoque ille quem paullo ante nominavi Carolus
Ritter (*Erdkunde*, part. X, p. 773); sed mirari satis non queo eum addere agi ibi de duo-
bus oppidis ignotis (*uns unbekannten Festen*), quum ipse eodem volumine, p. 286-328,
primus ex omnibus harum regionum exploratoribus oras Arsissæ lacus studiose diligenter-
quę descripsit. Nec tamen vidit (pace dixerim viri omnibus doctrinæ numeris cumulatis-
simi) Chliat esse quod, p. 325 sqq. Khelat, Ghelath, Challath, Achlath vocat, Percrin
arcem quam, p. 321, scribit nominari hodie Berghiri, Beigir, Bargi Kaleh. Sed, ut redeam
ad Attaliatam, hæc de tribus illis oppidis pervagata opinio et ipsius nostri scriptoris animo C
videtur obversata, censentis (supra p. 23, D) obsidendum esse Chliat subjectaque ei cas-
tella; et inducere potuit Romanum Diogenem ut hoc anno 1071 æque ut a. 1069, in eadem
excelsa loca transferret molem belli, sperans insuper fore ut vitatis in Syria solis ardoribus,
in Armenia, saluberrima regione, exercitus minus valetudine tentaretur. Nam quod ait
Scylitzes, p. 682, 2, Diogenem, quum esset corpore admodum calido, iter convertisse sep-
tentrionem versus ut ibi nives aquamque frigidam inveniret a quibus nequibat temperare
sibi, id Scylitzen ex malevolorum de perculso imperatore sermunculis fabellisque suspicor
arripuisse.

32, D. Ursellum ex Normannis oriundum] Is Ursellus de Balliolo, de Baillol, de Bailleul (pro
temporibus variat nomen gentis) quasi exemplar est bellatoris fortis, turbulenti, potestatis
avidi, ad vim prompti, quales nimium multos et seculo illo et seculis deinceps sequen-
tibus imponebat Occidens in cervicibus Græcorum tunc incredibiliter imbellium. Quibus D
quanta exhibuerit negotia Ursellus, copia lectionis inexhausta docet Ducangius Excursu de
illius genere illustri, fortuna varia, subita morte, annotat. ad Bryennium, pag. 219-226,
ed. Bonn.

33, A. *τὸ λεγόμενον συνήθως ἀλλάγιον*] Memoratur a Georg. Codino De offic. Constantinop. p. 40,
C, inter potestates palatii Ἄρχων *ἀλλαγίων τε, καὶ μέγας μυρταΐτης*; ubi post Ἄρχων ex p. 42, C,
inserendum *τῶν*, ut stet versus politicus, et in latino pro *Dux exercitus* fort. vertendum, *Præ-*
fectus militibus prætorianis. Alibi valere *ἀλλάγιον Commutationem captivorum* docet Ducangius
plurimis allatis locis Gloss. t. I, col. 53; ad quos addi possunt quæ habet Constantinus
Porphyr. De cær. aulæ Byz., vol. I, p. 510, 23; 570, 14; 588, 16 : *Ἐλθόντων πρέσβεων*
περὶ τοῦ ἀλλαγίου καὶ τῆς εἰρήνης.

33, B. Hodie Melezghird vocant] Manzicierti priscum nomen Theodosiopolim fuisse opinatur

Ducang. ad Niceph. Bryenn. p. 209, secutus Isaacium Catholicum (Invect. II in Armenios, A p. 411). Quod vereor ut probet geographis : nam citra controversiam Theodosiopolis vel eadem est quæ Arze (Erzeroum) vel proxime ab hac aberat, inter Araxen fontesque Euphratis (v. supra p. 138, D). Inde Manziciert, variato mire nomine ut fit in tractibus illis, æque appellatum Malazgherd, Manavazgherd, Manazgherd, Melezghird; sed Manziciert distat millia passuum octoginta inter ortum brumalem et meridiem spectans, in planitie non procul a ripa australi Arsaniæ amnis. Nec, sicut dixi, de situ ulla dubitatio potest esse : tametsi de oppido a perpaucis hujus memoriæ viatoribus lustrato summatim admodum memoravit is quem in quæstionibus ejusmodi potissimum sequor, Carolus Ritter (*Erdkunde*, part. IX, p. 989, 994; part. X, p. 647, 653, 659, 665). Frustra Turcas Seljucidas, a. 1049, oppugnasse Manziciert, Constantino XII Monomacho imperante, docet Cedren. (t. II, p. 590, 19 sqq.); nec prosperiore flatu fortunæ usi sunt in altera eaque acerrima oppugnatione a. 1053, ductu Toghrul begi, ab humanis sublati d. XIX. Sept. a. 1063. (Brosset, *Hist. du Bas-Empire par* B *Lebeau*, t. XIV, p. 366-386; Fr. Rehm. *Geschichte des Mittelalters*, p. 593; Saint-Martin, *Mém. sur l'Arménie*, t. I, p. 105, 249, 366.) Tunc vero oppidum neglectum, ut in extrema ora imperii, in arbitrium venerat Turcarum. Falso putasse Lebeau (*Histoire du Bas-Empire*, t. XIV, p. 479) idem esse Maurocastron et Manziciert dixi supra p. 114, D.

Pag. 33, B. hanc rationem belli] Scylitzes item, p. 692, 17, censet eam fuisse *λογισμῶν οὐκ ἀποστρατηγικωτάτων*, ubi scrib. divise, *οὐκ ἀπὸ στρ.* Itemque bifariam dividenda vox in loco obscuro parumque, opinor, intellecto Euseb. Contra Marcell. p. 13, B. Qui Marcellus, ut creatum ex Patre Verbum ostenderet, Ps. CIX, 3, *ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε*, legebat *ἐξεγέννησά σε*, sperans præpositionem *ἐξ* latenter insertam hæreticæ ipsius opinioni omnino adjumento fore : *ᾤετο γὰρ πάντως που τὴν ἐξ πρόθεσιν κλαπεῖσαν συνδραμεῖσθαι τῇ τῆς αἱρέσεως γνώμῃ.* Pergit Eusebius : *Διὸ, τὸ κυριώτατον τῆς συλλαβῆς ἐξελὼν, τὴν ἀρχαίαν αὐτοῦ ἀναγέννησιν σεμνῦναι* (ed. *σεμνῆναι*) *ἐβουλήθη.* Ubi, quandoquidem Marcellus non regeneratum sed generatum ex C Patre asserebat esse Verbum, scribendum, opinor, *τὴν..... ἄνω γέννησιν*, ac vertendum : *Ideo, syllabam maxima vi præditam* (*ἐξ*) *seligens, antiquam* (Verbi) *in cœlis generationem voluit prædicare.* Quæ longe aliter se habent in latino Montacutii.

33 B. aspere a plerisque reprehensam] Velut a Nicephoro Bryennio Comment. p. 37, 9, ed. Bonn., qui ut vir præ cæteris horum temporum historicis rei militaris peritus insequentia quoque, usque ad fatalem exercitus stragem, diligenter persequitur.

33, D. *Εἶχε γὰρ ταύτας ἐκ παρασκευῆς*] Non solum vehebant secum Græci in expeditionibus machinas murales, sed vult quoque Constant. Porphyrog. (De cær. aulæ Byz. vol. I, p. 467, 5) esse in supellectile castrensi imperatoris paludati *βιβλία μηχανικὰ ἑλεπόλεις ἔχοντα, καὶ βελοποιικά.* Quibus accenset ib. 8, *βιβλίον τὸν ὀνειροκρίτην.* Num Artemidorum? vel Achmetem qui videtur Constantino Porphyrog. aut suppar ætate aut non multo præcurrens?

33, D. *δι' ἁμαξῶν τῶν χιλίων οὐκ ἀποδεουσῶν*] Unde terribiles per castra Turcarum rumores sparsi D de mirifico Diogenis militari instrumento et apparatu, qui rumores redundaverunt in Mirchondi Historiam Seljucidarum, germanice versam a v. cl. Joanne Augusto Vullers (Gissæ 1838, in-8°, p. 64) : esse in exercitu Græcorum bellatores decem millia numero, armatos dolabris aliisque ferramentis, quibus exciderent arbores, eruerent castella, arces, oppida; altera decem millia gestare ollas naphtha repletas (agnoscis ignem græcum), ad comburendas regiones; Diogenem sub signis habere decies centena millia militum, Francos, Russos, Armenios, Syros, Græcos. (Ibid. p. 61.) Superlata illa quidem : demonstrant tamen quales tunc fuerint imperii opes sub principe forti, severo, gnavo, qui utebatur populo sane suo, qui trahebat consiliis cuncta, non sequebatur, cui non quærendi erant miri orbes et quasi circuitus, quemadmodum posterius factum est et fortasse adhuc fit, ut ad fines sibi propositos perveniant rerum potiti. At opes illæ, paucos post annos amissa Asia, in perpetuum fractæ sunt.

Pag. 33, D. *μετὰ τῆς ἀσπίδος*] Verti *sculo lectus :* nisi tamen malis, *cum scutatis*, i. e. cum peditibus gravis A
armaturæ. Verum Xenophontea illa atque attica non admodum aucupatur Attaliata. Inque
eadem voce, sed mendose scripta, mirum ut vera lectio locique sententia fugerit tum edi-
torem tum interpretes Joannis Philoponi De creatione mundi. Ibi enim legitur, p. 145,
26, Hebræos ante Mosis principatum Ægyptiorum superstitionibus contaminatos in deserto
confecisse sibi vitulum aureum : *Μόσχον γὰρ εὐθὺς πεποιηκότες χρησοῦν* (sic), *εἴδωλον ἀσπιδος,
ὃν Αἰγύπτιοι θεὸν ἐγχώριον ἔχουσιν.* In latino est, *idolum aspidis.* Sed non dubitandum quin
ἀσπιδος mutari debeat in Ἄπιδος; nec de emendatione tam perspicua hic egissem, nisi Cor-
derii erratum fraudi fuisset viro nominatissimo, mirabiliter sedulo, librorum litterate perito,
Joanni Alberto Fabricio. Is enim, Bibliotheca græca, vol. X, p. 643, ed. Harles., quo trans-
tulit excerpta quædam ex Philopono, ut ostenderet Ægyptios aspidem religiose coluisse
illum ipsum locum qualis legitur apud Corderium protulit. Fabricium nostra memoria
scriptores nonnulli secuti sunt. At serpentium in Ægypto consecrationem testantur et artis B
et litterarum monumenta innumerabilia, nec vero Philoponus. Is enim de Apide bove.

35, A. *τὴν πάνσεπτον εἰκόνα τῆς δεσποίνης Θεοτόκου τῆς Βλαχερνιτίσσης*] Aliunde quoque notum, im-
peratores Byzantinos in procinctu secum portasse imaginem Deiparæ, cujus in tutela Con-
stantinopolim opinabantur esse. Eandem imaginem, quum debellato triumphum agerent,
solebant sublimem in tensa transvehere : ipsi in equo sive pedites incedebant vel ante vel
post tensam, crucem tenentes in manu. Sic Joannes Tzimisces post victoriam Bulgaricam
(Cedren. t. II, p. 413, 4); Joannes Comnenus post Turcicam (Nicet. Choniat. p. 26, 22);
Manuel Comnenus post Pannonicam (id. p. 206, 5).

35, B. *μεγάλην ἡμῖν ἔσεσθαι ἐκ τοῦ θείου νέμεσιν*] Addit Scylitzes, p. 696, 11 sqq., Romanum
Diogenem exercitui aliam quoque religionem injecisse, quod crucem in manus tradiderit
legatis sultani ad se missis, qua ostentata tutius ultro citroque commeare possent : sic
illum signum victoriæ, quod teneret, hostibus tradidisse, hisque numinis quasi denuncia- C
tionibus (ut existimabant) monitos magis magisque imperatori sibique timuisse milites,
gravissimum omnibus impendere casum arbitrantes. Actionem de pace inter sultanum Dio-
genemque fortasse jam ante hujus ab urbe discessum susceptam fuisse diximus supra,
p. 135, C.

35, C. *πολεμίους ποθὲν ἐπιτεθῆναι*] Eodem die accidisse (si modo acciderunt) putandum est quæ
admirabilia narrat Mirchondus (Hist. Seljucidarum, p. 70): Alparslanum sultanum, venatum
egressum, incidisse in Græcorum manus : ab his, ignaris amplitudinis ejus, abductum in
castra : liberatum denique calliditate summi purpurati (vizirum vocant) Nizam-el-Mulc, qui
legatis ad pacem conficiendam missis se admiscuerat. Sed jam demonstravit vir doctus et
Persicis litteris et Arabicis, Defrémery, *Journal asiatique,* t. XI, p. 449 (3), auctoritatem
nos nullam debere narrationi commenticiæ.

35, C. *τοῖς εἰς τὴν λείαν ἐξιοῦσι*] Sic et hic scribend. (nam alter articulus excidit culpa operarum) et D
ap. Scylitz. p. 693, 5, ubi, *τοῖς εἰς τὴν χρείαν ἐξιοῦσι.* Recte Gabius, *qui prædatum egressi fuerant.*

36, A. *τὴν ἐπιφώνησιν ὁ ἱερεὺς τοῦ Εὐαγγελίου ἐσήμανε.*] Erant Græci tunc religionis, quæ quidem
in externis actibus versatur, servantissimi. Itaque res divinæ fiebant summa cærimonia non
solum in aula atque palatio, sed in sacrario quoque castrensi ante imperatorem paludatum.
Quibus de celebrationibus quotidianis multus est Mirchond. (Hist. Seljucid. p. 63), manifesto
tamen vel fingendi vel certe amplificandi studio, ut mos est Orientis : eminuisse mediis
castris tentorium præaltum ex panno holoserico purpureo; ibi in solio aureo sedisse Ro-
manum Diogenem; ad nutum ei præsto fuisse quadraginta ordines patriarcharum astan-
tium; præ ipso quattuor episcopos tenuisse in manu simpula repleta aqua lustrali, deque
Jesu ac virgine Maria verba sollennia fudisse; ante tentorium alios sacerdotes sine ulla in-
termissione recitasse Evangelium psalmosque; interim certum monachorum numerum

sacrificiorum libamentis dedisse operam. Is vel ejusmodi splendor tunc lucebat in castris A
quæ biduo post tota in hostium venerunt potestatem.

Pag. 36, B. τῶν ἐπικειμένων πραγμάτων ἐπίβασις] Non igitur in Oriente refrixerant ea tempestate sortes sacræ, quibus ex Evangeliorum verbis credebant futura posse prospici. De hoc ἱερῷ πυθείῳ, ut vocat Jo. Cinnam. p. 209, 22, cf. Ducang. ad h. l. p. 363, et Gloss. lat. s. v. Sortes Sanctorum.

36, B. Εἶχε δὲ τὸ Εὐαγγέλιον] In codd. nonnunquam per compendium scribitur ευγλον; unde confunditur cum εὔλογον. Veluti Catena in Joannem, p. 1, 11 : Εὐαγγέλιόν ἐστι λόγος περιέχων ἀπαγγελίαν πραγμάτων κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον; ubi non vidit editor Balthasar Corderius hausta hæc esse ex Origene (Comment. in Sacras Scripturas, part. II, p. 6, E), legendumque, ut recte ibi edidit Huetius .....κατὰ τὸ εὔλογον, *annunciationem rerum rationi consentaneam.*

37, A. ἐπείπερ οὐκ εἶδέ τινα τὸν ἀντικαταστησόμενον] Inserto post οὐκ verbo εἶδε comple locutionem mancam ap. Scylitz. p. 694, 21 : ἐπείπερ οὐκ τὸ ἀντικαθιστάμενον. B

38, B. Uzorum sive Scytharum] Uzos alii Comanos appellant, alii Gaz, Goz, Husos. A Russis vocantur Polowzi : orti eadem stirpe qua Patzinacitæ ac Turcæ. Scylitz. p. 654, 13 : Γένος δὲ καὶ οὗτοι Σκυθικὸν, καὶ τῶν Πατζινακῶν εὐγενέστερόν τε καὶ πολυπληθέστερον. Jo. Chr. Engel (*Gesch. des Ungr. Reichs*, part. I, p. 345 sqq.; part. IV, tom. I, p. 140 sq.; t. II, p. 96) auctor est Uzos primum passim vagatos propter flumen Terek; tum a littore maris Caspii per camporum patentium æquora occidentem versus Patzinacitarum vestigia persecutos; denique pone eos ad Istrum exstitisse. Unde verisimile, ex illis pugnacissimum quemque, spe præmiorum, ad bellum Turcicum evocasse Romanum Diogenem, apud Istri accolas gratiosum propter pristinam ripensem præfecturam (v. supra p. 6, D).

38, C. in tantam suspicionem transfugii venerunt] Nam *suspectam habebant ut hostilem* milites *eam quoque partem gentis* Uzorum *quæ remanserat* sub signis, ὑποπτεύοντας καὶ τὸ λοιπὸν ἔθνος ὡς πολέμιον (Scylitz. p. 695, 9). Nimis generatim Gabius, *suspicantibus reliquas nationes sibi inimicas.* C
Eodemque die mane non male pugnatum a Græcis peditibus est, qui, auctore Scylitze (ibid. 10), eruptione facta sagittis ἀνεῖλον Τούρκων πολλοὺς, reliquosque a vallo coegerunt recedere, τῆς παρεμβολῆς ἐκστῆναι. Id contra pressius Gabius, *e castris exire*, quasi eo jam irrupissent. Nam ἐκστῆναι in utramque rem valere, *excedere* et *recedere*, affatim prorsus demonstrant Lexica.

38, D. κατὰ τὸ πάτριον αὐτοὺς καθορκώσας] Sive, ut ait Scylitzes, p. 696, 9, ὅρκῳ συνήθει τῆς αὐτῆς θρησκείας, ubi fortasse scribendum, τῆς αὐτῶν.

39, A. Postridie ejus diei] Venerunt eodem die mane ad Romanum Diogenem legati sultani acturi de pace. Hos ille remisit re infecta, participes tamen factos νόμων τῶν πρέσβεων; sic enim emendandus Scylitzes, p. 696, 9, ubi edit., τῶν πρεσβυτέρων. In sequentibus quoque codex Attaliatæ complures suppeditat orationis Scylitzianæ emendationes. Ut p. 697, 6, τὸν μῦθον παραλόγως ἐκρότησε, quod Gabius mire, *temere clamorem sustulit*, scribe, τὸν μόθον, *temere* D
commisit prælium : quam homericam vocem affectat Scylitzes. Sollenne quoque κροτεῖν apud Byzantinos de conflictu bellico. Theophan. Chronogr. vol. I, p. 605, 12 : ἐκρότησε πόλεμον; p. 625, 2 : πολέμου κροτηθέντος. Cedren. Hist. t. II, p. 9, 7 : βαρυτάτου πολέμου κροτηθέντος. Sed, ut ad Scylitzen redeam, ibi p. 700, 10, προόπτους τύχας, lege, ἀπροόπτους, et p. 697, 8, εἰς τοὔπίσω προσήλαυνον, emenda, προήλαυνον, *retrorsum amoverunt*, crebra alibi quoque præpositionum πρὸ et πρὸς confusione.

39, A. ingentem perpessus stragem] Narrationes de hoc calamitoso prælio tum Elmacini Arabis tum scriptorum latinorum complurium congessit Ducang. ad Niceph. Bryenn. p. 209 sqq. Quorum ex lamentationibus perspici potest quantopere fama de adverso ejusmodi eventu per Europam quoque percrebuerit, fereque omnes ibi graviter doluerint Romani Diogenis tam inexspectatum casum. Qui, si non principalis, adjuvans tamen causa esse potuit quare,

paucis interpositis annis, amissa Asia, Syria indignissime oppressa, cunctus pæne Occidens sumpsit arma.

Pag. 39, A. captis castris atque ipso imperatore] Perculso temere exercitu et maxima ex parte deleto impedimenta omnia in Turcarum venerunt potestatem, cumque iis imperatoris tentorium et supellex sacra, qua Diogenes utebatur ad res divinas faciendas. (V. supra p. 141, D).

40, A. ὁ μάγισῖρος Εὐσῖράτιος ὁ Χοιροσφάκτης] Scylitzes, p. 701, 13 : ὁ μ. Εὐσῖάθιος. Perduravit fundata Constantinopoli familia Chœrosphactarum quorum aliquot ad patriciatum pervenisse demonstrat Ducang. ad Alexiad. p. 274. Ex his Eustratius tunc erat ὁ πρώτισῖος τῶν βασιλικῶν γραμματέων s. asecretarum : hac enim barbara varieque in casus inclinata voce scriptores quoque latinos interdum significasse imperatorum, pontificum, regum scribas docet idem Ducang. ad Cinnam. p. 397.

40, C. Παῦλος πρόεδρος] Erant πρόεδροι imperatorum Byzantinorum consistoriani sive, ut accommodatius ad sensum hodiernum loquar, consiliarii consilii secretioris. (V. Ducang. tum ad B Alexiad. p. 243, tum Glossar. s. v. Πρόεδρος.)

41, A. μετασῖρέφεται κατ' αὐτῆς ἡ βουλή] Eudociæ Augustæ, Varangorum minis et terrore commotæ, ex palatio expulsionem copiosius persequitur Niceph. Bryennius (Comment. p. 45 sq.).

41, B. λεγομένῳ Πιπερούδῃ] Apud Ann. Comn. Alexiad. vol. I, p. 443, 21 : τὴν μονὴν τοῦ Κυπερούδη. Monasterii nomen prætermisit Niceph. Bryenn. p. 46.

42, C. Θεόδωρος πρόεδρος ὁ Ἀλυάτῖης] Hunc in prælio fatali ad Manziciert dextro cornu præfuisse scribit Niceph. Bryenn. Comment. p. 40, 22.

43, C. οἱ τοῦ Ἀλυάτῖου] Consulendus de hac exercitus Diogeniani clade Nicephorus Bryennius (Comment. p. 47, 9, ed. Bonn.), res quoque postea in eadem Constantini indeque in Andronici militia gestas simpliciter sane atque historice, non rhetorice, exponens.

43, D. occupato Tyropœo] Memorat quoque Cedren. (Hist. t. II, p. 390, 21) τὸ φρούριον τὸν Τυροποιὸν, quo confugit a. 971 Bardas Phocas, compressa ipsius contra Joannem Tzimiscen C imperatorem rebellione. Ibidemque idem Phocas, a. 988, in custodiam dedit alterum rebellem Bardam Sclerum (Cedr. ib. p. 443, 19).

45, B. ad annum sequentem pertinere arbitror.] Minus commode, nisi quid me fallit, Le Beau (*Hist. du Bas-Emp.* t. XIV, p. 506-511) ea refert ad annum superiorem, i. e. a. 1071.

46, A. τὸ τῆς Ἀδάνης κάσῖρον] Adana (pluraliter veteres, singulariter Byzantini), oppidum non ignobile Ciliciæ campestris, quum perdiu cum tota provincia sub Arabibus fuisset, recepit Bardas Phocas a. 958, Constantini X Porphyrogenneti principatu. Cedren. (Hist. t. II, p. 336, 3) : ἐκπολιορκήσας καὶ τὴν περιβόητον Ἄδαναν. Sic enim legendum : in cuso ibi est Ἄδαπαν, in latino, Adapam; sed alias recte ἡ Ἄδανα, p. 364, 22; Ἄδαναν, p. 360, 24; 361, 20.

46, D. cornus circumventionem] Nemo, opinor, vitio mihi dabit quod præeuntibus Celso, Curtio, Plinio, auctore Belli africani, usus sum exitu in *us*, qui in hoc quidem vocabulo præstabilior videtur genitivi forma. De qua pluribus Guil. Freund, *Wörterb. der lat. Sprache*, vol. I, D proleg. p. LXVI-LXXXVIII.

48, C. in annotationibus subjungemus] Exaraveram hæc ante annos nimis multos, statimque ab operis eadem verba tunc typis sunt descripta, cum priore parte annotationum, usque ad p. 137. Emissionem reliquæ partis, affectæ magis quam confectæ, aliis negotiis distentus procrastinare cogebar. Nec tamen cunctatio illa detrimentum ullum, opinor, attulit litteris, nam interim collega conjunctissimus græceque apprime doctus Wladimirus Brunet de Presle opus Attaliatæ integrum, ex cod. Coisliniano 136, summa cura a se descriptum, me hortatore in lucem emisit Bonnæ 1853, in Corpore scriptorum historiæ byzantinæ; accedit interpretatio latina a Nathane Rosenstein Gedano commode procurata. Hæc dilucide, ut solet, in præfatione editionis, p. XII, ipse exposuit Wladimirus Brunet, ibique lamentatio Attaliatæ legitur p. 176 ejusdem editionis qua optime de litteris meritus est

carissimus atque amantissimus collega. Nobis vero, ne actum ageremus, supervacaneum in A præsentia videbatur lamenta illa, quamvis supra, p. 48, C, promissa, denuo hic proferre; nec quicquam addamus nisi id : quæ Attaliata habet in conclusione orationis de ulciscendo immani scelere, illis consimilia apud occidentales quoque qui rerum memoriam posteris prodiderunt, inveniri. In his poeta eidem ætati pæne suppar, Guilelmus Appulus, De rebus Normannorum in Sicilia, Apulia, Calabria gestis, inter Muratorii Scriptores rerum italicarum, t. V, p. 264, C, una consolatione sustentatur, fatalem fuisse auctoribus admissam in Romanum Diogenem perfidiam:

Consiliis quorum fuit excæcatio tanti
Perpetrata viri, miseri capiuntur, et aula
Depulsi meritas coguntur solvere poenas.

Pag. 48, C quique pactionis Adaniensis sponsores fuerant] Missi videlicet ex urbe tum quum de deditione ageret Romanus Diogenes, ad fidem ei dandam nihil illum passurum mali, *τῶν* B *ἐπὶ τῷ δοῦναι λόγον ἀπαθείας ἐσ7αλμένων*. Quæ Scylitzæ, p. 704, 13, haud sane intellexisse videtur Gabius vertens : *Qui missi fuerant ad reddendam rationem cur nihil ei esset patiendam.* Interdum enim apud scriptores christianos *λόγος* valet *promissum.* Velut Pallad. Hist. Laus. p. 1013, D, Pior *λόγον ἔδωκε τῷ Θεῷ μηκέτι ἰδεῖν τινὰ τῶν ἰδίων.*

52, A. in Proten insulam] Ex insulis suburbanis Prote prima occurrit Constantinopoli Propontidem innavigantibus, hodieque nomen servat, omnibus qui oram illam legerunt notissima a multisque descripta post Petrum Gyllium (De Bosporo Thracio, lib. III, cap. XII).

52, D. Fuerat a secretis Constantino Ducæ imperatori] Hæc ex Attaliata Scylitzes, p. 706, 4 : *Ὡς εἰς τάξιν σεκρεταρίων τῷ πατρὶ τοῦ Μιχαὴλ ὑπηρετησάμενος*, ubi ex cod. Coisl. scribendum : *Ὃς εἰς.*

52, D. propter odium quod erga Michaelem Nicomedem collegam susceperat] Attaliata : *Φθόνῳ τοῦ συνεξυπηρετουμένου καὶ συνδιενεργοῦντος αὐτῷ Μιχαὴλ τοῦ Νικομήδους*, unde comple manca Scylitzæ, p. 706, 7. Gabius res nescio quas agens vertit : *invidia simul ei opitulante.* Verba C *συνδιενεργέω* et *συνεξυπηρετέομαι* ex hoc ipso loco inseri possunt novæ editioni Thesauri, vol. VII, col. 1274, A, et 1326.

52, D. dux Antiochiæ in Cœlesyria] Insere igitur ap. Ducang. ad Alexiad. p. 242 ed. Reg. nomen Nicephoritzæ logothetæ seriei ducum qui Antiochiæ præfuerunt ab a. 969, quo recepta est urbs Nicephori Phocæ auspiciis, ad a. 1083-1085 (admodum enim de anno inter se dissentiunt scriptores), ubi Antiochia cessit adventui necopinato Solimani Nicææ tunc dominantis. Qua de captivitate nimis summatim memorat Anna Comnena, vol. I, p. 300, ed. Bonn.

53, C. judex Peloponnesi et Græciæ] Sive, ut aiebant alii illa tempestate, *πραίτωρ*, ut alii, græce reddentes vocem, *σ7ρατηγός*. Scripsit Photius (Epist. p. 69, 2), Joanni *σ7ρατηγῷ Φιλοποννήσου*, ubi recte *Πελοποννήσου* emendavit vir summus, mihi stabili jucundaque amicitia conjunctus, et qui exstinctus diuturnum nobis omnibus desiderium reliquit, J. Fr. Boissonade, D Anecd. gr. vol. II, p. 207 (4). Re concinens, verbo discrepans, Attaliata de eodem Nicephoritza, p. 182, 4, ed. Brunet., *Δικασ7ὴς Πελοποννήσου καὶ Ἑλλάδος ἀποπεμφθείς*; nam quod habet Scylitzes, p. 706, 14, *Ἑλλάδος καὶ Ἑλλησπόντου*, id videtur operarum esse lapsus : in latino certe legitur, *Græciæ et Peloponnesi.* Ibi igitur quum magistratum gereret Nicephoritza, dedit ad eum Psellus epistolam qua commendabat antistitem Besænæ sive *Βεζένης*, quæ erat Thessaliæ episcopatus duodevicesimus, sub Larissa metropoli (Le Quien Orient. christ. tom. II, col. 131). Cujus epistolæ hic supponam exemplum :

Cod. Reg. 1182, folio 211 v°.	Τῷ πραίτωρι Πελοποννήσου καὶ Ἑλλάδος, τῷ Νικηφορίτζῃ.	Nicephoritzæ, Peloponnesi et Græciæ prætori.
	Ὁ θεοφιλέσ7ατος Βεσαίνης ἐπίσκοπος, λογιώτατε καὶ λαμπρότατε, ἐσ7ὶ μὲν ὡς ἀπεδείχθη πλωχὸς, καὶ συμπλώχου ἐπισκοπῆς πρόεδρος· συκοφαντεῖται δὲ δύο τὰ μέγισ7α,	Religiosissimus Besænæ antistes, o vir doctissime atque illustrissime, et ipse liquido eget, et episcopatus æque egentis est præsul : petitur tamen duabus calum-

Fol. 212 v°. ὅτι τε πλούσιος καὶ ὅτι θρόνου εὐδαίμονος. Τοῦ μὲν οὖν χρη-
μάτων πολλῶν μὴ εὐπορεῖν γέγονεν ἐνταῦθα δοκιμασία σα-
φὴς καὶ ἔλεγχος προφανής· περὶ δὲ τῆς εὐδαιμονίας τῆς λα-
χούσης τοῦτον ἐπισκοπῆς αὐτὸς σὺ κριτὴς καὶ ἐξεταστὴς
κάθησαι. Τέως μὲν οὖν ἐν οἷς ἀτυχεῖ εὐτυχεῖ, βασιλέων
καὶ δημιουργῶν διαφερομένων αὐτῷ, καὶ ἀντιθέτων ὄντων
περὶ τοῦ πλείονος. Εἴτε γὰρ νικήσοι ταῖς ψήφοις, ἡ εὐδο-
κίμησις ἄρρητος· ἐκράτησε γὰρ τῶν κρειττόνων. Εἴτε δὲ
τὴν ἧττῶσαν ἀπενέγκοιτο, πάλιν κατ' αὐτὸ τοῦτο εὐδο-
κιμεῖ ὅτι Θεοῖς, ἵν' οὕτως εἴπω, ξυμβέβληται, κἂν τῇ
ξυμβολῇ τὸ ἧττον ἔσχηκεν (ὥσπερ ὁ Ἰακὼβ πάλαι ἀγ-
[a] Gen. XXXII, γέλῳ προσπαλαίσας ἢ Θεῷ[a]), καὶ τὰ ξύμβολα φέρει τῆς
24. ἡττωμένης γενέσεως, ἀποκναισθεὶς τὸν μηρὸν καὶ οἷον
ἀποναρκήσας. Ἀλλὰ τὸ τῆς καμήλου παίγνιον θάνατος
ὄνου ἐστί, φησὶν ὁ δημώδης λόγος· καὶ δέδοικα μὴ ταὐτὸ
πάθοι καὶ οὗτος, καὶ ταῦτα οὐκ ὢν ὀρεσίφοιτος οἷος ὁ τοῦ
[b] Job XXXIX, Ἰὼβ ἀτίθασσος, φωνὴν φορολόγου μὴ ἀκούων[b]· ἀλλὰ
7. πολιτικὸς, καὶ τῆς ἀρίστης πόλεως, καὶ πολλοῖς φορολό-
γοις ἐκκείμενος. Ὁ μὲν οὖν πολλοὺς ἐνδεδυμένος χιτῶνας
οὐκ ἂν εὐθὺς τὰς σάρκας διασπαρείη τῷ λέοντι· ὁ δὲ ὑφ'
ἑνὶ καὶ ταῦτα λεπτῷ συγκεκαλυμμένος, εὐθὺς τῶν ὀνύχων
τὰς ἀμυχὰς ἐντυπωθείη τοῖς μέλεσιν. Ἆρ' οὖν οὐχὶ μονο-
χίτων τρόπον τινὰ καὶ ὁ τῆς Βεσαίνης ἐπίσκοπος, βρα-
χεῖαν ἔχων περιβολὴν, καὶ ταύτην ἀναγκαιοτάτην; εἶτα
δὴ καὶ περὶ αὐτῆς κινδυνεύων. Εἴ τις σοι λόγος δικαιοσύ-
νης, πρὸς δὲ καὶ φιλανθρωπίας, γενοῦ τῷ ἀνδρὶ οἷος ἐκεῖνος
ὁ ἐκ Σαμαρείας τῷ καταβαίνοντι ἐξ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχὼ,
[c] Luc. X, 30. καὶ λῃσταῖς περιπεπτωκότι[c]. Τοσοῦτον δέ μοι ἐκείνου
διένεγκαι ὅτι μὴ ἀναμείνῃς περιδυθῆναι τὸν ἄνθρωπον καὶ
περιδεθῆναι πληγάς. Τί γὰρ τούτῳ μετὰ ταῦτα οἱ κατά-
δεσμοι, καὶ τὰ ἔλαια, καὶ ἡ καινὴ παρακαταθήκη, καὶ
τῶν δύο Διαθηκῶν τὰ αἰνίγματα; Οὐ γὰρ ἕξεις σὺ ᾧ παρα-
θήσεις, οὐδὲ ἀναθεῖναι ἐπὶ τῶν ὤμων δυνήσῃ· κέκλεισται
γὰρ ἤδη τὰ σεμνὰ ἐκεῖνα καὶ πράγματα καὶ ὀνόματα. Τί
οὖν ᾧ περισώσεις τὸν ἄνδρα; Ἀπάντησον ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν
καταβαίνοντι, καὶ γενοῦ σύμμαχος αὐτῷ ἢ πρόμαχος γεν-
ναιότατος· καὶ μὴ ἐάσῃς λῃστρικῷ συντάγματι ἐμπεσεῖν.
Τὸ γὰρ πλεῖον τοῦ ἀντιθέτου μέρος φιλάνθρωπον, εἴγε
βάσις ἐλέους ὁ βασιλεύων ἠτυμολόγηται· κἂν οὐκ ἔστιν
[d] I Corinth. ἄλλως ἢ πειρασθῆναι τὸν ἄνθρωπον[d]. Σὺ δὲ ἀλλὰ μὴ ἅψῃ
X, 13. τῶν ὀστῶν αὐτοῦ, ἢ μᾶλλον μὴ ἐάσῃς ἅψασθαι τούτου τὸν
[e] Job II, 5. πειραστήν· ἢ γὰρ ἂν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσῃ[e], ἵνα
καὶ ἑτεροίως εἴπω τὸ δύσφημον. Οὐ μέλει δὲ αὐτῷ τοῦ
[f] Job XL, 3. ὑστέρου χρηματισμοῦ, καὶ τοῦ ἵνα ἀναφανῇ δίκαιος[f]. Ἀν-
τιτάχθητι γοῦν τοῖς ἐπ' αὐτὸν ἱππεῦσι· καὶ στῆσον τὸν
[g] Sic Codex. ἥλιον κατὰ Γαβαὼθ[g] καὶ τὴν σελήνην κατὰ φάραγγα[h]·
[h] Jos. X, 12. μᾶλλον δὲ ἐπίταξον τοῖς ἀνέμοις μὴ ἐπεισπνεῦσαι τῇ
τούτου ἐπισκοπῇ, ἵνα μὴ ἄλλος ἐπ' ἄλλῳ τῶν πονηρῶν
ἀγγέλων προτρέχῃ καὶ ἐπιτρέχῃ, ἀπαγγέλλων αὐτῷ τὰ
δεινότατα. Τοῖς μὲν οὖν ἄλλοις τῶν δικαστῶν ἡ χεὶρ
λῆμμα διδοῦσα δεδύνηται ἢ δάκρυον ῥέον ἐκ βλεφάρων
πολύ· παρὰ δὲ σοὶ ὁ γενναῖος λόγος ἀρκεῖ. Εἰ μὲν οὖν ἡ
ἐπιστολὴ ἐκ τῶν πηγῶν ἐκείνων οἵων ἐρᾷς, ἐπίρρανόν τι
φιλανθρωπίας τῷ ἐπισκόπῳ· εἰ δὲ αὐχμώδης καὶ οὐ διο-
λισθαίνουσα λείως εἰς τὴν ψυχὴν, ἔστω καὶ τοῦτο ἀτύχημα
τῷ ἀνδρὶ ὅτι οὕτως αὐτῷ ἡ γένεσις τεθεμάτισται, μήτε
ἐμὲ λέγειν περὶ τούτου θελκτήρια μήτε ἡδέως τὰ λεγό-
μενα δέχεσθαι.

niis maximis, quum divitem se esse tum opulentæ præesse A
sedi. Atqui ipsum multis numis minime abundare, illius
rei jam hic exploratio dilucida facta est evidensque de-
monstratio : de opulentia episcopatus hunc sortiti tute
ipse sedes judex ac quæsitor. Et hactenus quidem ille
ipso infortunio est fortunatus, quod imperatores ma-
gistratusque contendunt cum eo opponuntque sese, ut
obtineant litem. Etenim si vincit suffragiis, ineffabilis
gloria; superavit superos. Sin autem causa cadit, tamen
ob id ipsum illustrabitur quod cum Diis, ut sic dicam,
est congressus, etiamsi victus discesserit e congressu
(quemadmodum Jacob olim luctatus seu angelo seu
Deo) tuleritque notam humilioris generis, attrito fe-
more et quasi obtorpescente. Sed quod camelo ludus id
pernicies fit asini, ut vulgo dicitur; vereorque ne illud
ipsum huic accidat, præsertim quum non sit montivagus
sicut indomitus ille apud Jobum, vocem « exactoris non B
audiens : » urbanus est, ex urbe præstantissima, exacto-
ribus obnoxius numero plurimis. Jam quicumque mul-
tas induit tunicas non statim hujus carnes distrahuntur
a leone; at qui una duntaxat tunicula eaque tenui con-
tegitur, næ illius membris illico unguium imprimuntur
incisuræ. Num igitur non item unica quodammodo in-
terula indutus est Besænæ antistes, brevi amictus ami-
culo, maximeque necessario eo quidem? ac tamen vel
de illo periclitatur. Quapropter, si quam ducis æquitatis
rationem, quin etiam humanitatis, imperti te, quæso,
talem huic viro qualem præbuit sese Samaritanus ille ei
qui Hierosolymis descendebat Hierichuntem, atque in
latrones inciderat. Immo vero dissimilis sis illi in eo
quod non exspectes dum revestiendus sit homo plagæque
ejus obligandæ. Post vim enim ei illatam cui usui huic
esse possunt ligamenta, oleum, collocatio in deversorio C
novo, omnes denique utriusque Testamenti figuræ? Nec
tu habebis apud quem colloces, nec poteris imponere hu-
meris cujusquam : quippe jam occlusa nobis sunt reve-
renda illa tum facta tum verba. Quid igitur est quo tu
servare possis hominem? Obviam eas ei ex superioribus
locis descendenti, sisque adjutor ejus vel propugnator
apprime generosus; nec sinas eum in globum latronum
incidere. Ceterum benigna est potior pars adversariorum,
siquidem Augusti misericordis appellatio ab augendo du-
citur; sed fieri non potest aliter quam ut tentetur homo.
At tu saltem ne tangas « ossa ejus, » vel potius ne sinas
tangi eum a tentatore; « certe » enim « in faciem te benedi-
cet, » ut sic dissimiliter dicam inominatum. Nec sollicitus
est de responso futuro, quin « appareat justus. » Proinde
oppone te inequitantibus illi; siste « solem super Gabaon
et lunam super vallem; » immo impera ventis ne sæviant D
in hujus episcopatum, ne tristes nuncii alius post alium
et præcurrant et supercurrant, acerbissima ei allaturi.
Apud alios quidem judices vel manus valet sportulam
sumministrans vel vis lacrimarum profusa de palpebris :
apud te ingenua sufficit oratio. Quapropter, si ex fontibus
illis quos tu amas, manat hæc epistola, irrora aliquid
benignitatis episcopo; sin autem sicca est nec facile in
animum illabitur, erit illud quoque inter infortunia viri
numerandum, sic constitutam esse hujus genituram, ut
neque ego persuasibiliter pro eo dicere valeam nec quæ
dixi accipi hilare possint.

53, D. et insulsum] Adde *principem.*

53, D. logothetæ cursus publici] Hunc dignitatis gradum cum officio cancellarii regnorum occidentalium comparat Ducang. ad Alexiad. p. 262.

Pag. 53, D. grammaticis umbraticisque studiis] Sive ut alibi Scylitzes, p. 725, 4, *τῇ ματαίᾳ περὶ λό-* A
γους σπουδῇ, καὶ τῷ ἰαμβίζειν καὶ ἀναπαίστους συντιθέναι προσέχων διηνεκῶς; qua stulta disciplina queritur depravatum esse Michaelem, rei publicæ pæne fatum, *ὑπὸ τοῦ τῶν φιλοσόφων ὑπάτου*. Gabius perperam : *a philosophorum eximio*. Nam erat *ἡ ὑπατεία τῶν φιλοσόφων* dignitas palatina quam tenuisse Psellum constat. (Ducang. Gloss. gr. t. II, col. 1636 sq. et ad Alexiad. p. 304, ubi recensentur alii ante et post Psellum eodem honore usi.)

55, C. rationibus suis suo arbitratu consuluit] Ex Attaliata Scylitzes, 708, 11 : *Τὰ καθ' ἑαυτὸν τῷ ἰδίῳ ἐπιτρέπει θελήματι*. Gabius multum aberrans : *data suis venia quo vellent abeundi.*

55, D. ad pontem Zompi] Parum adhuc exploratis inter Dorylæum Tattamque paludem regionibus non habemus quod liqueat de hoc ponte, tritissimo exercituum Græcorum Asiam interiorem petentium transitu. Illud constat, comparatis inter se Anna Comnena, p. 472, A, ed. Reg., Nicephoro Bryennio, p. 74, 12, Scylitze, p. 690, 11, et 709, 10, Attaliata,
p. 184, 22 ed. Brunet., impositum eum Sangario prope a capite fluminis, fines terminasse B
thematis Anatolici, ubi est Caralitis lacus, et Cappadociæ. Nec longe disjuncta erant Amorium (Hergan Kaleh), Pessinus (Bala Hissar), Germa. Quocirca Sprunerum, quem honoris causa nomino (*Handatlas*, tab. LXI), non multum a veritate aberrasse arbitror (si modo aberravit), locantem Zompi pontem ad occasum versus ab Amorio, ubi parvis se fontibus colligit Sangarius. Namque illum injectum fuisse paludibus inter Philomelium (Ak Schehr) et Laodiceam Combustam (Jorghan Ladik), ut est quum alibi tum in tab. XII Orbis terrarum antiqui Reichardiani (Norimbergæ, 1830), vereor ut geographi possint concedere.

57, A. *βάλετε εἰς τὴν θάλασσαν*] Ex Jona I, 12, ubi : *Ἐμβάλετέ με εἰς τὴν θ.* Qui locus consecratorum voluminum apud Græcos christianos factus est proverbium tritum sermone eorum qui se ipsos magnæ præsentisque calamitatis causam esse confitebantur. Veluti Germanus patriarcha, Theophan. Chronogr. vol. I, p. 629, 18 : *Ἐὰν ἐγώ εἰμι Ἰωνᾶς, βάλετέ με εἰς τὴν θ.* Manes pravæ
circa religionem opinionis conditor, quem de se ipso loquentem introducunt Cyrillus Hieros. C
Catech. p. 59, A, et Petrus Sic. Hist. Manich. p. 18, 10 ed. Giesler. : *Ἐμβάλετε εἰς τὴν θ.*

58, B. *τοῦ τῆς βασιλίδος πορθμοῦ*] I. e. Bospori, quem Græci tunc vocabant *τὸ Στενόν*. Cf. Ducang. Gloss. tom. II, col. 1440, et Constant. Porphyrog. De cærim. aulæ Byz. vol. I, p. 699, 1. Regebatur a prætore peculiari dicto *στρατηγῷ τοῦ Στενοῦ*, quod Agylæus, ap. Phot. Nomocan. in Biblioth. juris canonici, ed. Justelli, t. II, p. 821, 12, *τοὺς Ἰουδαίους δικάζεσθαι παρὰ μόνῳ τῷ στρατηγῷ τοῦ Στενοῦ*, mire vertit, *coram solo angiportus præfecto.*

58, D. faustæ acclamationes] De his *εὐφημίαις*, solitis fieri quum imperatores purpuram sumerent, Ducangius ad Alexiad. p. 252, B, et Cresconius Corippus, poëta ut illa ætate minime hebes, De laudibus Justini minoris, II, 165 :

> Intonuit patrum subitus fragor; inde clientum
> Clamores crescunt, clamoribus adsonat æquor;
> Laudibus innumeris regnantum nomina tollunt. D

Addi possunt de acclamationibus quibus salutabantur imperatores potestatem ineuntes excerpta, opinor, ex actis publicis in opere Constantini Porphyrogennetæ De cærimoniis aulæ Byzantinæ, vol. I, p. 194, 410, 417, 426, 438, quibus de locis sane quam verbose ac latinitate non valde nitenti Reiskius, ibid. vol. II, p. 249, 408, 433, 447, 464.

58, D. *τοῦ φρουρίου τῆς Μεταβολῆς*] Castellum situm in radicibus Sophonis montis, inter Sangarium flumen et Nicomediam. (Cedren. t. II, p. 628, 14; Niceph. Bryennius, p. 77, 8; 81, 21; 82, 6; Scylitzes, p. 711, 19 et 713, 6.) Subest lacus, nominatus tempore Comnenorum Baane (Alexiad. p. 282, B), hodie Sabandja. Hunc post prisci regis similes conatus sinui Astaceno committere volebat Plinius junior, scripsitque hac de re ad Trajanum Augustum, lib. X, epist. 50 : indidem Anastasius I imp. percussit fossam quam altius effodi jussit Alexius Comnenus, inædificato castello quod præsidio esset Nicomediæ contra incursiones Turcarum.

Pag. 59, B. et iis labore confectis] Turcæ velocitate sua usi facile eludebant graviores firmioresque Francorum cataphractos, vectos præsertim ut scribunt Attaliata et Scylitzes, p. 711, 9, *ἐν ἵπποις κεκμηκόσιν*. Id Gabius : *Cæsare inter equites defatigato.* A

59, C. *Ὡς δὲ καὶ αὐτὸς ἐθεάθη*] Rhetorice magis quam historice detrimentum Ursello allatum exponit Attaliata. Accuratius majoreque militiæ scientia Nicephorus Bryennius, p. 81, 17-83, 1.

60, B. Πάλιν δεξιοῦμαι σέ] Partem hujus epistolæ, dum nostrum Volumen prelo subjiciebatur, Fredericus Osann edidit in Thesauro Stephaniano, vol. V, col. 224, B, sub v. Λευκόσκαρος.

60, C. *τῶν ἰχθύων*] Quemadmodum Psellus imperatori, eodem modo æqualis illorum temporum Theophylactus, Bulgariæ archiepiscopus, pisces dono miserat Joanni Ducæ cæsari cujus supra meminimus, p. 40, D; 42, A; 46, B; 52, C, 55, D; 56, A, multisque aliis locis. Theophylacti Epistolas primum edidit Meursius Lugduni Batavorum a. 1617 : repræsentavit Joannes Lami inter Opera Meursii, t. VIII, Florentiæ, 1746, p. 788-934 : sed est B plane mirum in utraque editione inque translatione latina Vincentii Marinerii quam perverse multa legantur. Veluti in illa ipsa epistola de pisciculis, col. 813, 26, hi dicuntur esse *οἱ μὲν ἄρτοι ταρίχευτοι, οἱ δὲ ἀρτιδίοις ἐνωπλημένοι*. Marinerius : *quorum hi quidem panes conditi sunt*. Putem, primitus scriptum fuisse *ἄρτι ταριχευτοὶ*, *hoc ipso tempore*, nunc ipsum, *conditi* pisces. Atque eadem epistola, ubi consolatur Joannem cæsarem Theophylactus de morte Andronici filii, exstincti aqua intercute paulo post Romanum Diogenem a. 1072 debellatum, Lami, col. 812, 14 : Ἡ *ψυχὴ τῷ κήτει κατεπόθη τῆς λύπης*. Interpres : *Animam tuam terrificem* (sic) *mœroris et tristitiæ cetos absorbuisse*. Nec vero balæna nec pistrix absorbuit Joannis animam : *absorpta est* illa *altitudine mœroris*, *τῷ κύτει τῆς λύπης*. Sic Chrysostomus (Homil. XXI. in Epist. ad Hebræos, t. XII, p. 277, D, ed. Paris. alt.) : *Τὴν ψυχὴν καταποθῆναι τῇ λύπῃ*; præiverat S. Paulus altera ad Corinth. II, 7. *Κύτος* autem valere *concavam altitudinem* voraginis, maris, cœli, demonstrant quum loci LXX interpretum complures tum Clementis Romani Epist. p. 28, D : Τὸ *κύτος τῆς ἀπείρου θαλάσσης*. Vocesque *κύτος* et *κῆτος* crebro permutari jam monuit Triller Observatt. criticis, p. 215. Quibus addam, idem accidisse Opp. Jacobi Gretseri in Oratione Theodori Studitæ, t. II, p. 234, C : *εὖρος τοῦ οὐρανίου κήτους*, quod verterunt, *latitudo cœlestis ceti*. Malim, *vastitas fornicis* (*κύτους*) *cœlestis*, sive, quandoquidem hanc Ennianam vocem, *fornicis*, subaccusat auctor sane quam gravis Cicero De oratore III, CLXII, *cœlestis templi*. Sic ipse, De rep. VI, XV : *Illum globum quem in hoc templo medium vides.* C

61, C. *ἀπετρέφετο*] Promptum fuisset mutare in *ἀνετρέφετο*, sed illud exstat tum alibi tum Prochir. Basilii Aug. p. 36, 8, ed. Zachar. *τοὺς παῖδας ἀποτρέφειν*.

61, D. *Τῷ ἀηττήτῳ*] Epistolam inscriptam in cod. Πρὸς τὸν βασιλέα τὸν Δούκαν suspicetur fortasse aliquis datam esse ad Constantinum XIII. Ducam imp., Michaelis Ducæ imp. patrem, rerum potitum a. 1059-1067. At enim in Michaelem Ducam cadit maxime laus eloquentiæ et litterarum, quam inter alias partim abjectas partim obscuras blanditias tribuit imperatori Psellus, p. 62, B. D

62, A. *σκύμνος λέοντος, καὶ πρὸς τούτῳ ἡ λέαινα*] Sunt illi Maria, Alaniæ s. Iberiæ regis filia Michaelisque Ducæ imperatoris conjux, et hujus filius Constantinus Ducas Porphyrogenneta. De Maria cf. Ducang. ad Niceph. Bryenn. p. 218, et Famil. Byzant. p. 164. Constantinus Porphyrogenneta, paternæ ruinæ superstes aque Alexio Comn. imp. ad nuptias cum Anna filia, memoratissima illa, designatus, immatura morte interceptus est. Hunc mirifica fuisse pulchritudine asseverat eadem Anna Alexiad. vol. I, p. 57, 17 : excæcatum eum a Nicephoro Botaniata rerum potito falso opinatur Ordericus Vitalis (Hist. eccl. tom. III, p. 166). Præceptor ejusdem Constantini fuerat Theophylactus, Bulgariæ archiepiscopus, de cujus epistolis modo egi, hac ipsa pagina.

63, B. *προεξωνήσατο τὸν ἴδιον ἄνδρα*] Verbum *προεξωνέομαι* fugit me addere Thesauro Stephaniano,

vol. VI, col. 1702, A. Quæ hic Attaliata, eadem summatim Scylitzes, p. 712, 7 : ἀλλήα τοῦ Ῥουσελίου γυναικὶ σπουδῇ πολλῇ τοῦτον ἐλυτρώσατο; ubi scribend. ἀλλ' ἡ τοῦ Ῥ. γυνὴ, et quæ sequuntur. Eodem Scylitza auctore, p. 713, 2, dolebat Michael imp. elapsum sibi esse de manibus Ursellum ab uxore sic jam redemptum : ἠνιᾶτο δὲ τῇ τοῦ Ῥουσελίου ἀστοχίᾳ. Gabius : *cruciabatur quod Ruselii consilium non successerat.* A

Pag. 63, C. qui præ metu vestitum monachicum induerat] Quid postea gesserit is Joannes Ducas cæsar, operam navans Alexio Comneno rebellanti adque portas Constantinopolis castra habenti, exponit Ducang. ad Alexiad. p. 255.

64, D. callide magis quam fortiter confecit] Quemadmodum persuaserit Turcis Alexius ut Ursellum fide fracta comprehenderent sibique traderent, quantaque cum difficultate illum Amasea in urbem deduxerit, ea nonnisi strictim hic attigi : ideo quod Nicephorus Bryennius, Alexii in singulis admirator, illa ipsa studiose jam persecutus est, p. 84, 4-95, 13. Ex Bryennio hauserunt quum alii tum maxime Anna Comnena in expositione eorundem B eventuum, p. 15, 22-23, totoque primo libro quæ scripsit de bellis ductu Alexii, auspiciis Michaelis VII Ducæ, contra rebelles administratis. Unde comparata inter se utriusque conjugis, Nicephori Bryennii Annæque Comnenæ, narratione, haud semel ægros Alexiadis locos sanavit doctissimus editor Ludovicus Schopen : idemque eodem modo complures orationis Bryennianæ perversiones mendasque felicissime sustulit part. Iª Diorthoticorum, edita Bonnæ a. 1846, p. 8-12.

65, C. καὶ περὶ φιλοχρηματίαν δαιμονίως σπουδάζων] Alibi quoque Nicephori logothetæ avaritiam exagitat Attaliata : illo auctore sæpe in rebus ærario cedentibus facta esse judicia plus fisco quam justo tribuentia, sive, ut hæc sua fecit Scylitzes, p. 707, 9, κρίσις τῷ δημοσίῳ τὸ πλέον, οὐ τῷ δικαίῳ, βραβεύουσα. Vim vocis δημοσίῳ neque hic tenuit Gabius vertens : *judicium sæpius ad voluntatem vulgi quam juste prolatum;* neque p. 652, 17, ubi Constantinus XIII Ducas imperator fuisse dicitur nimis parcus, itemque industrius admodum in pecunia acquirenda C augendisque opibus fisci : φειδωλὸς εἰσάγαν, καὶ ποριστικὸς, καὶ τῶν δημοσίων χρημάτων αὐξητικός. Gabius : *In augendis publicis pecuniis admodum parcus et civilis.*

68, B. ἀτημέλητον εἶχε] I. e. *incuratum tenuit.* Gabius, p. 714, 2 : *contemptui habebat.* Sed ἀτημέλητος significatu quem expressi usurpat Attaliata alibi quoque, velut p. 212, 2, ed. Brunet., Φοράδην κομίζεσθαι νεκροὺς ἀτημελήτους.

69, C. Nicephorus Bryennius IIᵘˢ] Res hujus Bryennii persecutus est nepos ejus Nicephorus Bryennius IVᵘˢ; vir Annæ Comnenæ : initium novarum rerum p. 103-114, obsidionem Constantinopolis p. 114-117, cladem ruinamque rebellis, p. 129-147. Studiosius ille quidem adeo ut omni ex culpa conetur avum eximere, sed magna tamen in singulis accuratione. Quapropter, quum Anna Comnena quoque, p. 23-38, etsi paucioribus verbis, res easdem comprehenderit, de iis hic egi quam brevissime; neque excerpsissem ex Attaliata quæ dedi de hujus angustiis Rhædestinis, p. 78, C, 80, C, nisi mire ea facerent ad mi- D serias illorum temporum cognoscendas.

69, D. aliqua est dissensio] Delatam esse summam potestatem Nicephoro Botaniatæ die secundo Julii scribit Attaliata, infra p. 71, A, et p. 215, 8, ed. Brunet. Mense Octobri Scylitzes, p. 726, 11, quem sequitur Lebeau, *Hist. du Bas-Empire,* t. XV, p. 45. Aliter alii. Nicephorus vero Bryennius, tametsi p. 117-126 ed. Bonn. accuratius quam reliqui persequitur singula tunc a singulis in flamma seditionum acta, tamen omnino nunquam notat tempus diemque eventuum. Discrepantque fortasse Attaliata et Scylitzes quia alter initium potestatis Botaniatæ duxit a motu tumultuoso ac castrensi, alter ab ejus introitu in civitatem aliquam amplam et adjutricem, unde demum robur ac firmamentum conatibus. Sed quomodocunque hæc, de tempore quo Botaniata Constantinopoli imperator renunciatus est, minus dissident scriptores. Eum, ut erat ætate jam ingravescente, natura lenta ac provida,

reformidans casus improvisos, non accessisse ad urbem nisi mense Martio anni subsequentis A
1078, tradit Attaliata, p. 267. 13; eodem mense extremo diadema sollenniter sumpsit in æde Sanctæ Sophiæ. Vide infra p. 151, B.

Pag. 72, B. εἰς τὸ τῶν Φυγέλλων λεγόμενον κατατόπιον] Strabo, p. 551 et 639, Πύγελα; sed aliam et scripturam et originationem nominis, pertinentes illas quidem ad superstitionem Nicephori Phocæ, jam præferunt tum Mela tum Plinius : ille, I, XVII : *Ibi a fugitivis, ut aiunt, condita* (*nomen famæ annuit*) *Phygela;* hic, V, XXIX, § 114, ed. Sillig. : *Juxta a fugitivis conditum* (*uti nomen indicio est*) *Phygela fuit.* Permansit tamen (pace Plinii dixerim) oppidulum, memoratum a Byzantinis bene multis, velut a Constantino Porphyrog. (De cærim. vol. I, p. 658, 14 et 20, ubi constanter τὰ Φύγελα.)

73, A. ἀγνοεῖν πάντας τὴν ὁδὸν ἐκείνην] Nempe, opinor, qui navigationis illius singula probe nossent, scopulos, brevia, fundos, portus, tempestates subitas quales de improviso certis locis existunt in Ægæo. Etenim navigationem rectam Constantinopoli Cretam libro paulo ante a. 959 confectum satis accurate indicaverat Const. Porphyrog. (De cær. aulæ Byz. vol. I, p. 678), adjectis stationum intervallis : quod σταδιοδρομικὸν (ita inscribitur) vel alia ejusmodi non est credibile latuisse Nicephoro Phocæ solventi ab urbe a. 960. Ibi l. 17 : Ἀπὸ τῆς Σάμου ἕως τοὺς Φούρνους, μιλ. λ. Ad quæ Jo. Jac. Reiskius, vol. II, p. 798 : « Neque hanc (stationem), insulam ut videtur, chartæ geographicæ auctoresve exhibent. » At sunt illæ Corasiæ insulæ, Samum inter Icariamque, oblongæ admodum ac rotundatæ superne ritu furni, quas ideo hodieque appellari οἱ Φοῦρνοι præternaviganti mihi narraverunt navicularii græci. Nautæ nostrates vocitant *les Fourmis.* B

73, C. ἔκπληξιν οὐ μετρίαν..... ἐνστάξασα.] Sic de se ipse Attaliata, p. 13, D : Θαῦμα δὲ τοῖς πολλοῖς προσενέσταξα. Cf. p. 108, A.

76, C. Hanc egregiam virtutem præstitisse] Sic cusum mendose, sed l. Hunc.

76, C. ἐν τῇ λιμνίᾳ νήσῳ τῆς Πρέσπας] Cedren. Hist. t. II, p. 469, 18. Quem locum vertens parum C
accurate Lebeau, *Hist. du Bas-Empire*, t. XIV, p. 214 : *Pour s'assurer de la ville d'Achride, il fit bâtir* (Basilius II imperator) *deux forteresses, l'une sur une colline qui la commandait, l'autre dans le lac Lychnite, nommé alors le lac Prespa.* Etenim primo, non in finibus Achridensium sed in vicinia Prespæ oppidi fuisse castella istæc ait Cedrenus. Deinde constat hodie, ubi itinera per regiones illas asperas jam incipiunt patefieri, Achridensem lacum esse Lychnitem veterum. Inde orientem versus transitur in alteram convallem : hujus in fundo alter lacus Prespa, Lychnite longe minor, insulas quoque complures amplectens, altissimorum montium crepidinibus coercetur. Ex Lychnite effusus Drilo amnis (Δρυμόνα vocat Anna Comn. p. 371, A), primo contra septentriones ablatus, mox citato cursu in occidentem raptus, propter Lissum in mare Adriaticum prorumpit. Prespa lacus nullum gignit flumen, nisi forte emissaria sub concavis terræ occultantur. (Cf. Ducang. ad Alexiad. p. 284
et 296; Boué, *La Turquie d'Europe*, t. I, p. 74; Grisebach, *Reise durch Rumelien*, vol. II, D
p. 194.) In crepidine occidentali lacus adhuc durat oppidum Prespa : eo ex Larissa a. 980 capta deportaverat reliquias S. Achillei idem iste Samuel Mocrus, Sismani filius, Bulgarorum princeps, de cujus obitu (die XV Septembr. a. 1014) hic Attaliata. Cedren. t. II, p. 436, 7 : Μετήγαγε δὲ καὶ τὸ λείψανον τοῦ ἁγίου Ἀχιλλείου, ἐπισκόπου Λαρίσσης χρηματίσαντος..... καὶ εἰς τὴν Πρέσπαν ἀπέθετο, ἔνθα ἦσαν αὐτῷ τὰ βασίλεια. Eodemque debellatis Bulgaris motisque Achride castris a. 1018 pervenisse Basilium II imperatorem locaque circumjacentia munivisse ait idem Cedrenus, ib. p. 469, 19. Huic ipsi Prespæ præerat post a. 1081, Alexio Comneno imperante, Macrembolita quidam ad quem exstat Theophylacti, Bulgarorum archiepiscopi, epistola, Opp. Meursii, vol. VIII, col. 901, qua nunciat venturum se κατὰ τὸν (lege τὴν, nam ipsa epistola inscribitur, τῆς Πρέσπας ἄρχοντι) Πρέσπαν, ad conventum sacrum (ἱερὰν σύνοδον) agendum, simulque se amplexurum Macrembolitam, adhæsurum ei, illiusque tanquam

filii affectu perfruiturum : καὶ περιπλακησομένους, καὶ προσφυσομένους, καὶ τῆς υἱικῆς καταπολαύσοντας διαθέσεως. Mire interpres : *jam viribus aliquantulam obvolutos, et restitutis membris nobis ipsis inhærentes, et tuis, quasi filii, appositis muneribus oblectantes.* Sunt sane quam multi de scriptoribus Byzantinis quos vere et jure dicere possis jejunos, parum pressos, ineptos : sunt qui in vocibus conferruminandis occupati, inanes sonos fundunt : non tot tamen quot esse crediderunt nonnulli isti peringeniosi qui oratione græca strictim vel omnino non aspecta, ex interpretatione fallaci, qualis est illa Theophylacti, judicaverunt auctores de quibus nisi post cognitionem sermonis eorum non erat pronunciandum.

Pag. 76, D. Georgii Abasgorum principis] Nulla fit Michaelis Botaniatæ mentio a Cedreno, pluribus persecuto, t. II, p. 477 sq., et hoc bellum Abasgicum, et Georgii cladem, et traditionem Pancratii filii, dati obsidio imperatori.

78, B. in Occidente rebus novis studens] Nicephoro Bryennio rebellanti operam dedit non mediocrem germanus ejus frater (Gabius, p. 727, 8, Germanus, ac si esset nomen proprium) Joannes a fratre magnus domesticus creatus et curopalata. Is quum compresso fratris conatu in deditionem venisset Nicephoro Botaniatæ, non multo post occisus est a Varango, i. e. milite peregrino merente in prætorio Augusti. Namque habebat sub signis Bryennius quoque Varangos hujusmodi : ad eos Varangi palatini miserant aliquem de suis hortaturum discederent a rebelli. At ille agnitus, comprehensus tortusque est vehementer, ἐτασθεὶς τε σφοδρῶς, Scylitz. p. 737, 20. Gabius : *graviterque examinatus.* Sed ἐτάζειν hic valet *torquere*, ut Bryenn. p. 128, 4, ἀνηλεῶς ἐτασθείς; Scyl. p. 744, 5, ἐτάζει σφοδρῶς; Cedren. t. II, p. 498, 19, ἐταζόμενος ἐν τῷ παλατίῳ; id. ib. p. 550, 22, ἀπηνῶς ἐτασθείς. Is igitur Varangus, emissus in castra adversariorum ut eos ad defectionem alliceret, supplicium tulit nasi desecti, Joannis Bryennii jussu sic mutilatus. Scylitz. ib. 21 : Στερεῖται δὲ καὶ τῆς ῥινὸς, παρὰ τοῦ Ἰωάννου ταύτην λωβηθείς; quæ vertit Gabius : *cui Joannes ob hoc offensus nares amputat.* Sed quemadmodum dixi, Joannem receptum jam in gratiam a Botaniata victore, propria ira idem Varangus pro crudelitate est ultus, eumque quum offendisset de palatio exeuntem gladio confecit. Scylitz. p. 738, 1.

78, D. ἔμενεν ἀτρεμής·] Fort. legend. ἔμενον, ut sit de ipso Attaliata intelligendum, eum non dimovisse sese de pristino statu.

79, C. τῆς τοῦ Βατάτζη γυναικός] Hanc seditiosam mulierem, cognatione cum Bryennio conjunctam, oppidum fuisse credidit Gabius, p. 729, 8 : *opitulante sibi cognata urbe Batatzæne* (sic). Batatzarum familiam jam a. 1047, Leone Tornicio desciscente a Constantino XII Monomacho imperatore, plurimum potuisse apud Rhædestinos docet Cedrenus, t. II, p. 564, 19.

80, D. Constantinopolim ab Joanne, Nicephori Bryennii fratre, frustra tentatam] De hoc Joannis ad urbem accessu omninoque de variis ejusdem belli casibus plura habet Nicephorus Bryennius nepos, Comment. p. 114 sqq.

80, D. quin..... opprimeretur] Quo matutino tumultu in Alexii Comneni Ursellique potestatem venerunt, auctore Attaliata, fol. 222 *verso*, ὀχήματα πράσινα, i. e. Joannis Bryennii de quo supra, hac ipsa pagina, diximus, vehicula ad consuetudinem aulæ tincta colore viridi, quod curopalatæ officium obtinuerat a fratre Joannes ille. Inde Scylitzes, p. 730, 22, τὰ πρ. τοῦ κουροπαλάτου ὀχήματα. Gabius singulari numero, *vehiculum prasini coloris quod curopalatæ erat.* Fuit enim tunc color viridis peculiaris curopalatæ, sicut ἀληθινὸς, i. e. purpureus, proprius erat imperatori pontificique maximo Romæ. De hoc enim explanator Nomocanonis Photii p. 64, 33 : Ἀμφιέννυται δὲ καὶ ἀληθινὰ ὑποδήματα, καὶ καβαλλικεύει μετὰ ἀληθινοῦ σελοχαλίνου, κατὰ τοὺς βασιλεῖς. Scribe σελλοχαλίνου, ex Ducang. Gloss. gr. t. II, col. 1350, et verte : *Induit quoque purpurea calceamenta, et cum purpureo tum ephippio tum freno equitat, imperatorum instar.* Nullo sensu Agylæus : *Induitur etiam veris vestimentis, et cum vero imperatoris more equitat.*

Pag. 84, B. *τὸ ἐν Ῥουφινιανοῖς πολίχνιον*] Erant Rufinianæ trans mare suburbium Constantinopolis, prius A *Δρῦς* nominatum : memorantur ibi et palatium imperatorum, et complures ædes sacræ septumque religiosum S. Hypatii. (Ducang. Constantinop. christ. lib. IV, cap. XIII, idemque ad Villhard. p. 135, ed. Ven.) Eo usque prodire obviam solebant potestates urbanæ imperatoribus paludatis, ex Asia reversis. (Constantinop. Porph. De cær. aulæ Byz. vol. I, p. 497, 7.) Iccirco eodem in palatio substitit quoque rerum potitus Nicephorus Botaniata antequam transmisit fretum : egitque cum Alexio Comneno et Constantino Duca Michaelis exauctorati fratre, qui cum reliqua procerum turba præsto erant novo principi. (Bryenn. p. 124, 15.)

84, D. Nicephorum Botaniaten Augustum pronunciant.] Opinor conjuratos coisse d. XXIII Martii concubia nocte, *ἄρτι τῶν τοῦ εὐαγγελισμοῦ τῆς Θεομήτορος ἐπιβατηρίων ἐφισταμένων*, quemadmodum ait Attaliata, p. 270, 2. Eadem fere Scylitzes, p. 733, 16; et Gabius, ibid. *imminentibus Epibateriis* (sic). Sunt autem *ἐπιβατήρια* apud scriptores ecclesiasticos i. q. *προέορτια*, B *dies proximus ante diem festum* : unde translate Theophylactus Simocatta, Hist. p. 173, 5, *primordia regni* vocat *ἐπιβατήρια τοῦ κράτους*. Dicitur quoque *ἐπιβατήριος* oratio s. sollennitas quæ fit *ob reditum in patriam*. Ita carminibus abitum auspicantibus odam reditum gratulantem opponit Himerius, p. 28, 34, ed. Dübner. *Τοῖς ἐκβατηρίοις μέλεσι τὴν ᾠδὴν τὴν ἐπιβατήριον συνάψαι*. Quare nescio quid cogitans ap. Theophylactum Simoc. Hist. p. 199, 17, *ἐπιβατήριος γὰρ ἡ πανήγυρις* vertit Pontanus : *est enim scansoria panegyris* : certe celebrabatur tunc Romanorum reditio Martyropolim. Sed ut revertar ad superiora, quum *εὐαγγελισμὸς* sit dies festus Annunciationis Deiparæ, agitatus ab Ecclesia Græca d. XXV Martii, sintque *τὰ ἐπιβατήρια* pridie ejus diei, recte Lebeau, *Hist. du Bas-Emp.* t. XV, p. 49, Botaniaten d. XXIV. Martii ann. 1078 prima luce palam Augustum renunciatum esse statuit : postridie, i. e. ipso Annunciationis die, illum sollenniter in urbem introisse item accurate, ut solet, scribit vir ornatissimus Augustus Le Prevost annotationibus eruditis ad Ordericum C Vitalem, t. III, p. 167 (1).

85, A. Æmilianus patriarcha Antiochenus] Seditiosus antistes (quantum hodie judicare possumus) et turbulentus. Fuerat Antiochiæ gratiosissimus, ibique plurimum poterat populari voluntate : quem quibus præstigiis captionibusque inde ut tectum imperatoris inimicum extraxerit Isaacius Comnenus, dux Antiochiæ, operæ pretium est legere apud Nicephorum Bryennium, p. 96 sqq.

85, A. Potuisset quidem non magno negotio comprimere eorum conatus Michael imperator] Id ipsum (licentia crescit facilius quam incipit) suadebat Alexius Comnenus, in hac extrema fortuna Michaeli opitulari paratus, si fides habenda Nicephoro Bryennio Comment. p. 123, ed. Bonn.

85, A. mercenariorum militum, quos circa se habebat] Minimo ad vicies mille, si verbum pro verbo reddas, ap. Attaliatam, p. 271, 4 : *Βασιλέως καθαιρεθέντος, ὁπλιτικὸν ἔχοντος ἐκ μισθοφορᾶς ἐν μυριάσι συναριθμούμενον*. D Sed intelligenda illa sensu latiore : *complures, multos*. His prætorianis peregrinis s. Varangis (v. p. 150, B) qui præerat vocabatur *ὁ μέγας ἑταιρειάρχης*, fungens simul admissionalis munere. (Ducang. Gloss. gr. col. 439; Thesaur. Steph. ed. Paris. alt. vol. III, col. 2117.) Quæ vox quam multos interpretes historicosque in errorem induxerit difficile est dictu. Veluti Xylandrum Cedren. t. II, p. 481, 1; 495, 15; 502, 9; 560, 21; qui vertit, *magnæ sodalitatis ducem*.

85, A. abdicata potestate] Vidimus proceres in ædem S. Sophiæ congregatos jam pronunciasse Michaelem a civibus male audientem ab imperio esse removendum : *καθαιροῦσι δὲ καὶ τὸν βασιλεύοντα Μιχαήλ*, Scylitz. p. 734, 2, ex Attaliata. Gabius : *capiunt imperatorem*. De vi verbi *καθαιρεῖν*, *exauctorare, amovere aliquem a munere*, dixi ad Leon. Diac. p. 451, ed. Bonn.

85, C. omnium ordinum gratulationem ac lætitiam] Aliter sensisse in Occidente quosdam de

Botaniata rerum potito colligitur ex Orderico Vitale. Is enim, litteris imbutus quoad per A seculi barbariem licuit, omnes rumusculos ab Oriente manantes, fictos etiam nonnunquam incondite, populari credulitate aucupans, in Historiam ecclesiasticam suam retulit. Ille igitur ibi, t. III, p. 166: *Bitinacius Græcus, nimiæ cupiditatis et proterviæ spiritu inflammatus, imperium invasit : Michaelem, Constantinopolitanum imperatorem, de regno expulit, et filium ejus qui in regno ei succedere deberet, oculis privavit, et in carcere compedibus constrinxit.* Hæc postrema, de excæcato tunc vinctoque Constantino Duca Michaelis filio, conficta esse demonstravit in copiosis accuratisque ad Vitalem annotationibus, t. III, p. 167 (1), criticæ egregius auctor, inque historia ac geographia Ebrocensi illustranda laboriosissimus, Augustus Le Prevost. Nec tamen effugit fatum Constantinus Ducas Michaelis imp. filius : sponsus Annæ Comnenæ immatura morte occubuit. V. supra p. 147, D.

Pag. 86, B. *ἀμηράδας..... καὶ σελαρίους*] Est vox persica سالار, *sâlâr*, « caput, dux exercitus. » Hanc ap. Cedren. t. II, p. 579, 11, nomen proprium credidit Xylander vertens : *Aspam Selarius;* B eamque latere in nomine Khorosalar, ap. Lebeau, t. XIV, p. 436, docte, ut solet, animadvertit v. cl. Brosset, ib. p. 441. Vocem significantem, *dux exercitus Chorasani,* Lebeau sumpsit a Scylitze, p. 653, 12, ubi est Χωροσαλάριος. De emiris, vocatis a scriptoribus latinis illorum temporum Admirabiles, Admiraldi, Admirarii, Amiravisi, Ammirati, Ducang. ad Alexiad. p. 323 et 372.

88, A. Effecerunt hi mandata.] Tradit Nicephorus Bryennius, p. 147, 10, excæcatum esse avum ad Philopatium, de quo suburbano imperatorum palatio, ejusque amœnitatibus, multos coacervavit scriptorum locos Ducangius ad h. l. p. 229, adque Villharduinum, p. 143, ed. Venet., et Constantinop. christ. lib. IV, cap. XII, § 2.

88, A. acerbe nimirum furiosæ temeritatis... accusans victum hostem] Post aliquot certe dies Botaniaten mitigatum ac miseritum esse Bryennii excæcati ad seque adducti auctor est Bryennius nepos, Comment. p. 148, 2. C

88, B. idem senio confectus..... princeps] De Nicephori Botaniatæ imbecilla tuncque jam prope conclamata senectute complures congessit scriptorum locos Ducang. ad Alexiad. p. 244.

89, C. *οἱ τὰ γένη τῆς φιλοσοφίας μόνοι τῶν πάντων..... ἀκριβώσαντες*] Inde conjecturam facere possis Psellum, qui solus volebat haberi scientiarum omnium dictator, exarsisse invidia ac stomacho eo maxime quod videret alios philosophos gratiosos esse apud novum principem. Certe a Nicephoro Botaniata tributum illis esse honorem Attaliata auctor est, p. 280, 21 : *Φρόνιμον ὑπερῇρεν, ὡς εὐβουλίας δοκιμώτατον ὄργανον· τόν τε μετεωρολόγον ἐν φιλοσόφοις ὡς ὑπεραναβαίνοντα τὰ προσεχῶς καθορώμενα· καὶ τὸν διαλεκτικὸν, ὅτι διαιρετικῶς ἐπιβάλλει τοῖς πράγμασι καὶ τὸ πρόσφορον ἀπονέμει τῇ τῶν ὑποκειμένων συνουσίᾳ πραγμάτων.* Quæ si unquam legit Psellus, nulla ibi ipsius facta mentione, debuerunt illum dies noctesque pungere. Studuisse autem litteris Nicephorum Botaniaten quum esset imperator, librorumque lectione delectatum docemur ab Attaliata oratione dedicatoria ad Nicephorum, historiæ præfixa, p. 5, 3 : Τὰς *βίβλους* D *ἀληθῶς περιέπεις, καὶ τούτων ἐπιμελῶς ἀκροᾷ.*

89, D. *οἱ τὸ σχεδιάζειν ἀνανεωσάμενοι*] Malui hic intelligere de *dictione extemporali.* Sic Simeon Metaphr. Vita Chrys. t. VIII, p. 382, 31 : *Λόγοις οὓς τε ἐσχεδίαζε, καὶ οὓς κατὰ σχολὴν συνετίθει.* Pseudochrys. Serm. VII in Pascha, t. VIII, p. 968, E ed. Paris. alt. : *Οὐκ ἀπὸ γλώττης ἐμῆς σχεδιαζομένου τοῦ λόγου.* Jo. Philopon. De creat. mundi, p. 81, 5 : *Ἐσχεδίασται οὖν ἀγράφως.* Alios locos habet Jo. Chr. Theoph. Ernesti Lex. techn. gr. rhet. s. v. *Σχεδιάζειν*, quod notum est sumi quoque pro, *tumultuario opere conficere* aliquid, non simpliciter *concinnare*, ut vertit Montefalc. Bibl. Coisl. p. 65, 4, scholion cod. Sangerm. 20 : *Αὕτη ἡ βίβλος ἐσχεδίασται.* Quæ omnia me adducunt ut rear *σχεδιάζειν* hic ap. Psellum non esse i. q. *σχεδογραφεῖν*, *partes edere*, i. e. exsequi analysin grammaticam singularum vocum : tametsi Anna Comnena, p. 485, C, auctor sit hanc *τοῦ σχέδους τέχνην* sua inventam esse ætate, quod quadrare quo-

dammodo videtur ad Pselli verba. De σχεδογραφίᾳ et σχεδογράφοις Ducang. ad Alexiad. p. 113, A
ed. Venet.; Glossar. gr. s. v. Σχέδος· Gloss. lat. s. v. Pars; Boissonad. Anecd. gr. vol. II, p. 341 (5).

Pag. 90, C. fusus captusque ab Alexio Comneno] Victus decretoria pugna Basilacius refugit in arcem Thessalonicensem, opinans τῷ ὀχυρώματι ἀποσοβῆσαι τὴν τοῦ σεβαστοῦ (i. e. Comneni) ἐπέλευσιν, ut habet Scylitza, p. 740, 16, ex Attaliata. Gabius ibid. *loci mutatione*. Lege, *l. munitione*.

90, C. Patzinacæ] Concitaverat hos Lecas quidam de secta Paulicianorum, Philippopoli oriundus, qui, propter affinitatem qua erat junctus cum Patzinacis, ad eos transfugerat. Scylitz. p. 741, 17, Attaliatam secutus : Λέκας δέ τις ἀπὸ Παυλικιανῶν, Φιλιππουπόλεως ὡρμημένος, ἐξ ἐπιγαμβρείας ηὐτομόλησε τοῖς Πατζινάκοις. Gabius : *Ex Philippopoli profectus Epigambria ad Patzinacas transfugit*. Eosdem Patzinacas, sæpe sub signis Græcorum stipendia merentes, Pincinatas vocant scriptores latini. (Ord. Vitalis Hist. eccl. t. III, p. 493.)

90, C. lumina æque ac Bryennius amisit] Excæcatus est prope scatebram quæ inde, ut tradit Scylitzes, p. 741, 1, postea vocata est fons Basilacii, βρύσις τοῦ Βασιλακίου. Mire vertit Gabius : B
Et ex eo tempore locus ille appellatus est fremitus Basilacii. Cf. Niceph. Bryenn. Comment. p. 156, 13; Ann. Comn. Alexiad. vol. I, p. 48, 12, et Ducang. ad h. l. p. 229 ed. Reg.

90, D. Armeniæ regionem castellis munitam tenens] Nec septis Tauri montis continuit sese Philaretus : invasit quoque regiones oppidaque *imperatoriæ ditionis*, καὶ τὴν βασιλικὴν ἐπικράτειαν ἑαυτῷ ποιούμενος· quæ Scylitzæ, p. 741, 13, transtulit Gabius : *et sibi regiam potestatem vindicaverat*. Plenius Attaliata, p. 301, 16 : Καὶ πόλεις βασιλικὰς εἰς ἑαυτὸν οἰκειούμενος, καὶ εἰς μῆκος ἐξαίρων τὴν ἰδίαν κατάκτησιν. V. supra p. 129 ad 24, D.

91, A. novas concitavit turbas] Mendum operarum opinor ap. Ducang. (Famil. Byzant. p. 163), quo ille Constantini Ducæ contra Nicephorum Botaniaten conatus refertur ad a. 1075. In confesso est, ad imperium accessisse Botaniaten d. XXV. Martii a. 1078 (v. supra p. 151 ad 84, D) : itaque conspirare in eum non potuit Constantinus nisi eodem anno C
exeunte, quod arbitratur Lebeau, *Hist. du Bas-Emp.* t. XV, p. 73, vel, ut posui, a. 1079, ubi Botaniata, debellato Bryennio nactus pusillum laxamenti, de expeditione Asiatica quivit cogitare.

91, A. Constantinum Ducam] Hunc Michaelis VII Ducæ imperatoris fratrem, cui tunc tam male cessit novarum rerum studium, Κωνσταντίον nominant tum Anna Comnena (Alex. vol. I, p. 212, 3), tum Attaliata, p. 305, 1. Rectius fortasse : nolui tamen in scriptione nominis discedere a Ducangio (Famil. Byzant. p. 163). Eundem Constantinum sive Constantium, quum sago denuo sumpto in comitatu esset Alexii imperatoris, die XVIII° Octobr. a. 1081, clade Dyrrhachina contra Normannos prœliantem occidisse memorat Anna l. l.

91, C. οὓς Ἀθανάτους ἐκάλουν] Prætorianos equites, Immortales vocatos, a Nicephoritza logotheta, cujus sæpe meminimus, tunc recens institutos esse scribit Ducangius, ad Alexiad. p. 226 ed. Reg. secutus Niceph. Bryennium Comment. p. 133, 20 sqq. Unde Lebeau, *Hist. du* D
Bas-Emp. t. XV, p. 56 : *Quant aux Immortels, c'était une nouvelle milice, etc.* Verum renovavit duntaxat militiam illam logotheta : equites Immortales dictos jam circa a. 970 in prætorium delegisse Joannem Tzimiscen imperatorem docet Leo Diaconus (Hist. p. 107, 11; 132, 18; 133, 22).

91, C. πεποιηκώς] Unde ποιητικός, *Efficiens, Qui creat*. Itaque τὸ ποιητικὸν τῶν ὀνομάτων, quod inter proprietates Thucydidis numerat Dion Halicarn. (Epist. ad Amm. II, c. II, p. 793), vereor ut sit *poetica verborum structura*, « l'arrangement poétique des mots, » ut volunt interpretes : esse opinor *fingendorum vocabulorum licentiam*. Etenim non sunt poeticæ quas exempli causa affert ibi Dionysius voces κωλύμη, πρέσβευσις, ἀχθηδών, δικαίωσις, nedum καταβοή a tribus brevibus ordiens : sunt quæ πεποιημένα ὀνόματα dicit Theon Progymn. (vol. I, p. 185, 24 Walz.) i. e. voces inusitatæ ante Thucydidem, quasque ipse introduxit, vocatus ideo ἐφευρετὴς καινῶν

ὀνομάτων a Marcellino (Vita Thuc. § 52, part. I, vol. I, p. 334, 3 ed. Popp.). Idemque Marcellinus (ib. l. 6 et 7) hæc nova atque *ἴδια* Thucydidis vocabula, velut *κωλύμη*, opponit vere poeticis : Τὰ *δὲ ποιηταῖς μέλει, οἷον τὸ ἐπιλύγξαι* (fort. *ἐπηλυγάζεσθαι*)... *καὶ τὸ ἀνακῶς, καὶ τὰ τοιαῦτα*. Addenda hæc fortasse Lexico techn. gr. rhetor. Ernestii, nimis obscure memorantis (p. 275) de illa locutione, v. *τὸ ποιητικὸν τῶν ὀνομάτων*. A

Pag. 94, C. indictionis tertiæ] Sic perscriptum ap. Attaliatam, p. 310, 8 : *τῆς τρίτης ἰνδικτιῶνος*· itaque ap. Scylitz. p. 742, 14, *ιγ'* mutandum in *γ'*. De foro Constantiniano cf. Ducang. ad Alexiad. p. 246, 382, et Constantinop. christ. lib. I, XXIV, 5.

95, B. *τῆς ἐπουρανίου καὶ ἀϊδίου βασιλείας ἀκρατῶς ἔχεται*] Quod effrenatum cœlestium rerum studium, posthabitis terrestribus, tunc, quemadmodum dixi, in maxima laude ponebant Græci. Sicque Michael, patriarcha Alexandrinus (Actt. Concc. t. VI, col. 259, E), in gloria sempiterna fore prædicat quod ostendisset se non solum corruptibilium, sed magis etiam stabilium ac permanentium rerum, i. e. gaudiorum alterius vitæ, curam habere : Ἔδειξας B *σεαυτὸν οὐ μόνον τῶν φθειρομένων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐνεστώτων καὶ μενόντων πλέον... ἔχειν ἐπιμέλειαν*. Quæ non intellexit interpres vertens, *non solum eorum qui deteriores facti sunt, verum etiam eorum qui steterunt et permanent.*

95, D. Nicephori Melisseni in Asia rebellione] Erant huic Melisseno magnificæ amœnissimæque Dorylæi ædes, funditus eversæ posthac tempestate Turcici adventus una cum toto oppido, quod restituisse circa a. 1175 Manuelem Comnenum Jo. Cinnamus auctor est, p. 294, 21 sqq.

96, A. optime omnia sperante] A Græcis tunc lætitia exsultantibus manaverunt, opinor, laudes illæ Alexii imperium capessentis, quas in Historiam transtulit Ordericus Vitalis, t. III, p. 168 : *Erat enim multum sapiens et misericors pauperibus, bellator fortis et magnanimus, affabilis militibus, munerumque dator largissimus, divinæque legis cultor devotissimus.* Idem tamen Alexius ab eodem Orderico, progressu operis, vocatur (ib. p. 179), *callidus imperator Græcorum;* t. III, p. 497, *fallendi artifex ingeniosus,* qui (p. 498) *fucatis gestibus favere nostratibus sategit.* Etenim Ordericus acer ingenio (ut tum erant tempora), sed credulus, obliviosus, arte rudis, in Historiam retulit variorum varia et diversa de Alexio judicia. C

SCRIPTORES GRÆCI
BELLORUM
A FRANCIS DEI SIGNA SEQUENTIBUS
IN SYRIA SUSCEPTORUM.

II.

SCRIPTORES GRÆCI
BELLORUM
A FRANCIS DEI SIGNA SEQUENTIBUS
IN SYRIA SUSCEPTORUM.

PARS SECUNDA.

DE PRIMA EXPEDITIONE OCCIDENTALIUM AD SACRA LOCA RECUPERANDA.

A. 1096-1118.

Anna Comnena, lib. X, ed. Par. p. 283, B.

Οὔπω δὲ μικρὸν ἑαυτὸν ἀναπαύσας A λογοποιουμένην[1] ἠκηκόει ἀπείρων Φραγγικῶν στρατευμάτων ἐπέλευσιν. Ἐδεδίει μὲν οὖν τὴν τούτων ἔφοδον, γνωρίσας αὐτῶν τὸ ἀκατάσχετον τῆς ὁρμῆς, τὸ τῆς γνώμης ἄστατον καὶ εὐάγωγον, καὶ τἆλλα ὁπόσα ἡ τῶν Κελτῶν φύσις ὡς ἴδια ἢ παρακολουθήματά τινα ἔχει διαπαντός· καὶ ὅπως ἐπιχειρήμασι[2] κεχηνότες ἀεὶ διὰ τὴν τυχοῦσαν αἰτίαν τὰς σφῶν συνθήκας εὐκόλως ἀνατρέποντες φαίνονται· εἶχε γὰρ ἀεὶ τοῦτο ᾀδόμενον, B καὶ πάνυ ἐπαληθεῦον[3]. Καὶ οὐκ ἀναπεπτώκει, ἀλλὰ παντοίως παρεσκευάζετο, ὥστε καιροῦ καλοῦντος ἕτοιμον[4] πρὸς τὰς μάχας εἶναι· καὶ γὰρ καὶ πλέω καὶ φοβερώτερα[5] τῶν φημιζομένων λόγων ἦσαν τὰ πράγματα. Πᾶσα γὰρ ἡ Ἑσπέρα καὶ ὁπόσον γένος βαρβάρων τὴν πέραθεν Ἀδρίου μέχρις Ἡρακλείων στηλῶν κατῴκει γῆν, ἅπαν ἀθρόον μεταναστεῦσαν ἐπὶ τὴν Ἀσίαν διὰ[6] τῆς ἑξῆς Εὐρώπης

Expeditiones sacræ Gallorum.

Nondum autem [ex his laboribus] vel minimum recreatus [Alexius] fama ferri audiverat innumerabilium exercituum Francicorum adventum. Ac timebat horum incursum, jam expertus immanem vehementiam impetus eorum et animi inconstantiam, ad quævis aggredienda compulsu facilem, et cætera quæ Gallorum ingenium aut natura insita aut hujusmodi indoli necessario adhærentia habet omni tempore; denique ut, moliendarum rerum semper immodice cupidi, qualicumque de causa fœdera ab ipsis pacta facillime rumpere cernuntur: hæc siquidem decantata et verissima semper in mente habebat. Igitur nequaquam indulgebat otio, sed omni modo copias parabat, ut, quando tempus posceret, ad prœlia esset instructus. Major etenim et terribilior erat res quam fama quæ tum ferebatur. Universus quippe Occidens et quantum

[1] L. *λογοποιουμένων* et ad m. « *Fort. ην.* » — L. id est cod. Leidensis, de quo cf. L. Schopen. ad Ann. Comn. Præf. p. IX sqq. — [2] C. *ἐπιχειρήμασιν κεχ.* Fort. leg. *ἐπιχειρήμασιν ἐγκεχηνότες.* — C. id est codex Coislin. n° 311, ex quo, sed indiligentissime, varias lectiones excerpsit Montf. et edidit in *Bibl. Coisl.* p. 521 sqq. — [3] C. et L. *ἀληθεῦον*. Ed. *ἐπ' ἀληθεῦον.* — [4] Melius dicitur *ἕτοιμος.* — [5] C. *φοβερώτατον*. L. id. et ad m. « *vel τω, vel τερα.* » — [6] C. *διὰ* ex corr.

Lib. X.

ἐβίαζε πανοικὶ τὴν πορείαν ποιούμενον. Ἔσχε δὲ τὰ κατὰ τὴν τοιαύτην συγκίνησιν τὴν αἰτίαν ἐνθένδε ποθέν.

A barbararum gentium regionem ultra mare Adriaticum usque ad Herculis Columnas pertinentem incolebat, hoc omne confertim mutatis sedibus in Asiam irrumpebat, per adjacentem ipsi Europam iter faciens cum omni familia. Habuit autem talis et tanta commotio originem ex his fere initiis.

Petri Eremitæ prædicatio.

Κελτός τις, Πέτρος τοὔνομα, τὴν ἐπωνυμίαν Κουκούπετρος, εἰς προσκύνησιν τοῦ Ἁγίου Τάφου ἀπελθὼν, καὶ πολλὰ δεινὰ πεπονθὼς παρὰ τῶν τὴν Ἀσίαν B πᾶσαν λῃϊζομένων Τούρκων τε καὶ Σαρακηνῶν, μόγις ἐπανῆλθεν εἰς τὰ ἴδια· (P. 284.) καὶ διαμαρτὼν τοῦ σκοποῦ οὐκ ἔφερεν, ἀλλ' αὖθις ἐβούλετο τῆς αὐτῆς ἅψασθαι ὁδοῦ. Συνιδὼν δὲ ὡς οὐ χρὴ μόνον αὖθις τῆς παρὰ τὸν Ἅγιον Τάφον ὁδοιπορίας[1] ἅψασθαι, ἵνα μὴ χεῖρόν τι γένηταί οἱ, βουλὴν βουλεύεται συνετήν· ἡ δὲ[2] ἦν διακηρυκεῦσαι εἰς ἁπάσας τὰς τῶν Λατίνων χώρας, ὡς « Ὀμφὴ θεία παρακελεύεταί με πᾶσι τοῖς ἐν Φραγγίᾳ κόμησι C κηρῦξαι, ἅπαντας τῶν ἰδίων ἀπᾶραι καὶ εἰς προσκύνησιν τοῦ Ἁγίου Τάφου ἀπελθεῖν, καὶ σπεῦσαι ὅλῃ χειρὶ καὶ γνώμῃ τῆς τῶν Ἀγαρηνῶν τὰ Ἱεροσόλυμα λυτρώσασθαι χειρός. » Καὶ μέντοι καὶ κατώρθωκεν. Ὥσπερ γάρ τινα θείαν ὀμφὴν ἐνθέμενος εἰς τὰς ἁπάντων ψυχὰς, τοὺς ὁπουδήποτε Κελτοὺς ἄλλον ἀλλαχόθεν σὺν ὅπλοις καὶ ἵπποις καὶ τῇ λοιπῇ τοῦ πολέμου παρασκευῇ συναθροίζεσθαι παρεσκεύαζε· κἀκεῖνοι μὲν οὕτως εἶχον D προθυμίας τε καὶ ὁρμῆς. Καὶ πᾶσα λεωφόρος τούτους εἶχε· συνεπῄει δὲ τοῖς στρατιώταις ἐκείνοις Κελτοῖς καὶ ψιλὸν ὑπὲρ τὴν ἄμμον καὶ τὰ ἄστρα πλῆθος, φοίνικας φέρον καὶ σταυροὺς ἐπ' ὤμων, γύναιά τε καὶ τέκνα τῶν σφῶν ἐξεληλυθότα χωρῶν. Καὶ ἦν ὁρᾶν αὐτοὺς καθάπερ τινὰς ποταμοὺς ἁπανταχόθεν συρρέοντας, καὶ διὰ τῶν Δακῶν ὡς ἐπίπαν

Gallus quidam, Petrus nomine, cognomento Cucupetrus, ad adorandum Sanctum Sepulchrum domo profectus, et pericula multa multasque injurias perpessus a Turcis et Saracenis totam Asiam populantibus, ægerrime in patriam redux, se excidisse proposito non tulit, sed eandem iterum suscipere profectionem intendit. Intellexit autem non oportere ut solus iterum ad Sanctum Sepulchrum proficisceretur, quo ne pejora ipsi acciderent; atque iniit consilium prudentissimum, videlicet per universas Latinorum regiones hæc promulgandi : « Sancta vox divinitus me jubet cunctis in Francia comitibus denunciare ut ad unum omnes, relictis suis et patria, ad adorationem Sancti Sepulchri proficiscantur, et omni ope manuum et animorum Hierosolyma ex Agarenorum manu eripere et vindicare studeant. » Atque successit ei hoc consilium. Nam quum quasi divinum aliquod cœlitus jussum animis cunctorum injecisset, omnes undequaque Gallos ita comparavit ut universi alius aliunde cum armis et equis et reliquo belli apparatu in unum convenirent : tanta erat eorum alacritas, tantus ardor. Atque omnis via publica his plena cernebatur; simul autem cum militibus illis Gallis ibat inermis multitudo arenam et stellas superans numero, palmas gestans et cruces in humeris, mulieresque et pueri, suis egressi sedibus. Videre poteras illos

[1] C. ὁδοιπορίαν. — [2] Ed. ἥδε.

Lib. X. πρὸς τὰς πρὸς[1] ἡμᾶς ἐπερχομένους[2] πανστρατιᾷ. Προηγήσατο δὲ τῆς τῶν τοσούτων λαῶν ἐπελεύσεως ἀκρὶς τῶν μὲν πυρῶν ἀπεχομένη, τοὺς δὲ ἀμπελῶνας δεινῶς κατεσθίουσα. Ἦν δ' ἄρα τοῦτο[3] σύμβολον, ὡς οἱ τότε συμβολομάντεις ἀπεμαντεύοντο, ὡς ἡ ἔφοδος τουτουΐ[4] τοῦ τοσούτου Κελτικοῦ στρατεύματος, τῶν μὲν Χριστιανικῶν πραγμάτων ἀπόσχηται, δεινῶς δ' ἐπιβρίσειε[5] κατὰ τῶν βαρβάρων Ἰσμαηλιτῶν μέθῃ καὶ οἴνῳ καὶ τῷ Διονύσῳ δεδουλευκότων· τοῦτο γὰρ τὸ γένος Διονύσῳ τε ὑπείκει καὶ Ἔρωτι, καὶ πρὸς παντοίας μίξεις καταφορώτατον, καὶ μὴ συμπεριτεμνόμενον τῇ σαρκὶ καὶ τὰ πάθη· καὶ ἔστιν οὐδὲν ἄλλο ἢ δοῦλον καὶ τρίδουλον τῶν τῆς Ἀφροδίτης κακῶν. Ἔνθεν τοι καὶ τὴν Ἀστάρτην αὐτοὶ καὶ τὴν Ἀσταρὼθ προσκυνοῦσι καὶ σέβονται, καὶ τοῦ ἄστρου τὸν τύπον περὶ πλείονος τίθενται[6], καὶ τὴν χρυσῆν παρ' ἐκείνοις Χοβάρ. Ὁ μέντοι σῖτος εἰς τὸν Χριστιανισμὸν τοῖς συμβολικοῖς τούτοις ἐξελαμβάνετο διὰ τὸ[7] νηφάλιόν τε καὶ τροφιμώτατον. P. 285. Οὕτω μὲν οὖν οἱ μάντεις τὰς ἀμπέλους καὶ τὸν πυρὸν ἐξεδέξαντο. Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τῶν μάντεων οὕτως ἐχέτω. Τὰ δὲ κατὰ τὴν ἔφοδον τῶν βαρβάρων οὕτω παρηκολουθήκει, καὶ[8] καινόν τι κατανοεῖν τοῖς γε[9] νοῦν ἔχουσιν ἐνῆν. Τῆς γὰρ τῶν τοσούτων ἐλεύσεως οὐχ ὁμοῦ οὐδὲ κατὰ ταυτὸν γενομένης[10] (καὶ πῶς γὰρ τοσαῦτα πλήθη ἐκ διαφόρων τόπων ἐξορμήσαντα[11] ὁμαδὸν τὸν τῆς Λογγιβαρδίας[12] πορθμὸν διανήξασθαι ἐνῆν;) οἱ μὲν πρῶτοι, οἱ δὲ δεύτεροι, οἱ δὲ τούτων ὄπισθεν, καὶ καθεξῆς οἱ ἅπαντες τὸν ἀπόπλουν οὕτω ποιούμενοι διὰ τῆς ἠπείρου διήρχοντο· προηγεῖτο δὲ ἑκάστου στρατεύματος τούτων ἀκρὶς ἀμύ-

A fluviorum instar undecunque in unum confluentium, et per Daciam plerumque in nostram regionem ingruentes conferto agmine. Hanc tot populorum irruptionem præcesserunt locustæ, a frugibus quidem abstinentes, sed vineas penitus consumentes. Quod prodigium, prout talium rerum qui tum erant conjectores vaticinabantur, portendebat incursum tanti hujus agminis Gallici Christianæ quidem rei omni B esse parsurum, gravissime vero sævi-turum in barbaros Ismaelitas, ebrietati et vino Bacchoque mancipatos : Baccho enim et Amori hæc gens dedita est, et in omnis generis connubia pronissima, carne circumcisa, non libidinibus animi : in summa bis terque serva malorum Veneris, et aliud nihil. Hinc etiam Astarten illi et Astaroth adorant et venerantur, astrique effigiem maximi faciunt, atque auream apud ipsos Cho- C bar. Fruges vero ab illis symbolorum interpretibus ita accipiebantur, ut ad Christianismum referrent, quia optime nutriunt fruges nec inebriant. Sic igitur harioli vites et fruges interpretabantur. Sed hactenus de hariolis. Ipsa incursio barbarorum hunc quem dicam processum habuit, et prudentibus aliquid novum præbuit observandum. Tot enim hominum appulsus quum non fieret eodem tempore nec modo eodem D (nam quî poterant tantæ multitudines, diversis ex locis in expeditionem profectæ, Longobardicum fretum tranare simul et confertim?) hi primi, illi secundi, alii post hos et ex ordine sensim omnes, prout terra solverant, per continentem iter faciebant; præibat autem singula horum agmina locustarum mul-

Locustæ Gallicorum exercituum prodromi.

[1] Malim πρὸς τὰ καθ' ἡμ. — [2] L. ἐπερχόμενοι. — [3] Ed. τοῦτο τὸ σύμβολον. — [4] Ed. τουτουΐ omittit. C. τουτοΐ. L. τουτὶ τοῦ K. — [5] Fort. ἐπιβρίσει. — [6] L. πείθενται. — [7] C. τὸν pro τό. — [8] L. om. καί. — [9] Ed. τοῖς τε νοῦν ἔχ. Correxi ex cod. Coislin. Quod non notavit Montf. — [10] C. γινομένης. — [11] C. ἐξορμήσαντες. L. id. et ad m. τα. — [12] Λογγοβαρδίας ed. et L.

Lib. X.

θητος, ὡς ἔφαμεν. Ἅπαντες γοῦν ἅπαξ καὶ δὶς τοῦτο θεασάμενοι προδρόμους[1] ταύτας τῶν Φραγγικῶν ταγμάτων ἐγνώρισαν.

Copias mittit imperator quæ Gallos observent.

Ὡς δὲ σποράδην τινὲς τὸν τῆς Λογγιβαρδίας διεπέρων[2] ἤδη πορθμὸν, ὁ αὐτοκράτωρ μετακαλεσάμενος τινὰς τῶν Ῥωμαϊκῶν δυνάμεων ἀρχηγοὺς, ἐκπέμπει τούτους πρὸς τὰ μέρη Δυρραχίου καὶ Αὐλῶνος, ἐντειλάμενος δέχεσθαι μὲν προσηνῶς τοὺς διαπερῶντας, πανηγύρεις[3] τε δαψιλεῖς ἐξ ἁπασῶν τῶν χωρῶν κατὰ τὴν ὁδὸν ἐξάγειν· εἶτα ἐνεδρεύειν[4] παρακολουθοῦντας διόλου, καὶ ἐπὰν ἐκδρομάς τινας τούτους θεάσοιντο[5] ποιουμένους εἰς προνομὴν τῶν παρακειμένων χωρῶν ἐκτρέχοντας, ἀνασέλλειν διὰ μετρίων ἀκροβολισμῶν. Συμπαρῆσαν δὲ τούτοις καὶ τινὲς τῆς Λατινικῆς διαλέκτου εἰδήμονες, ἵνα τὰς ἀναφυομένας μεταξὺ μάχας κατασέλλωσιν.

Gothofredus primus expeditionem suscipit.

Ἀλλ' ὅπως σαφέσερον ἀφηγησαίμην τὸ πρᾶγμα καὶ κατὰ μέρος, ταύτης τῆς φήμης διαδραμούσης ἁπανταχοῦ, πρῶτος ὁ Γοντοφρὲ τὴν ἰδίαν ἀπεμπολήσας χώραν τῆς προκειμένης ὁδοῦ εἴχετο. Ἀνὴρ δὲ οὗτος πολυχρήματος, καὶ ἐπὶ γενναιότητι καὶ ἀνδρείᾳ καὶ γένους περιφανείᾳ μεγάλως αὐχῶν. Ἕκασος γὰρ τῶν Κελτῶν ἔσπευδε προτρέχειν τῶν ἄλλων, καὶ γέγονε συγκίνησις οἵας[6] οὐδέπω τις μέμνηται ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, τῶν μὲν ἁπλουσέρων ὡς τὸν τοῦ Κυρίου Τάφον προσκυνῆσαι καὶ τὰ κατὰ τοὺς ἱεροὺς ἱσορῆσαι τόπους ἐπειγομένων ἐπ' ἀληθείᾳ, τῶν δέ γε πονηροτέρων, καὶ μᾶλλον ὁποῖος ὁ Βαϊμοῦνδος[7] καὶ οἱ τούτου ὁμόφρονες, ἄλλον ἐνδομυχοῦντα λογισμὸν ἐχόντων, εἴ που ἐν αὐτῷ διέρχεσθαι δυνηθεῖεν καὶ αὐτὴν τὴν βασιλεύουσαν κατασχεῖν, καθάπερ[8] πόρισμά τι ταύτην εὑρηκότες.

Principes, præsertim Boemundus, aliud spectant.

A titudo infinita, uti diximus. Qua re semel atque iterum conspecta, in illis Francicorum exercituum præcursores agnoverunt.

Imperator autem jam tum, quum sparsim quidam Longobardicum fretum trajiciebant, arcessitos Romanarum copiarum duces quosdam in partes Dyrrhachii et Aulonis emittit, cum his mandatis : placide excipiant eos qui trajecerint et copiosissima fora in itinere B præbeant rerum ex omnibus istis locis advectarum; interim subsequentes ubique clanculum observent, et si quando illos viderint excedere militari via et ad populanda loca propinqua excurrere, retrahant modicis jaculationibus. Cum his missi erant etiam Latinæ linguæ gnari quidam, ut quæ forte coorirentur inibi rixas componerent.

Sed ut rem quomodo gesta sit narrem accuratius et per singula : illa fama C [de Dei jussu a Petro nuntiato] regiones omnes pervagante, primus Gothofredus, vendita ditione sua, propositum iter instituit. Vir hic erat maximis opibus affluens, et generositate, fortitudine, prosapiæ splendore summe conspicuus. Etenim quisque fere Gallorum prævertere studebat cæteros, et commotio exorta est qualem nondum quisquam audivit, virorum et mulierum, D in quibus simpliciores quidem revera properabant Domini Sepulchrum adorare et sanctissima loca cognoscere, improbiores vero (in quo genere præsertim Boemundus et ejus consiliorum participes) aliam prorsus mentem in pectore condebant, nimirum si forte possent in eo negotio mare trajicere et reginam urbem [Constantinopolim] oc-

[1] C. προδρόμως. — [2] L. διεπείρων. — [3] Πανηγύρεις τε εὑρίσκων (Petrus) ἐν ταῖς Ῥωμαϊκαῖς χώραις καὶ δαψιλῶς τὸ πλῆθος εὐωχούμενον Hœsch. — [4] C. ἐνεδρεύσιν. — [5] Corrig. θεάσαιντο. Cf. infra, p. 7, annot. 6. — [6] Ed. et codd. οἷα. — [7] Ed. Βαϊμοῦντος. Id. codd. passim. — [8] C κάπερ (sic).

Lib. X. Ἐτάρασσε[1] δὲ τὰς τῶν πλειόνων καὶ A γενναιοτέρων ψυχὰς ὁ Βαϊμοῦνδος ὡς παλαιὰν μῆνιν κατὰ τοῦ αὐτοκράτορος τρέφων.

Ὁ μὲν οὖν Πέτρος[2] μετὰ τὸ ταῦτα διακηρυκεῦσαι πάντων προηγησάμενος, τὸν τῆς Λογγιβαρδίας διεπέρασε P. 286. πορθμὸν μετὰ πεζῶν μὲν[3] χιλιάδων ὀγδοήκοντα, ἱππέων δὲ χιλιάδων ἀνδρῶν ἑκατὸν, καὶ διὰ τῶν μερῶν τῆς Οὐγγρίας τὴν βασιλεύουσαν κατέλαβεν. Ἔστι μὲν B γὰρ τὸ τῶν Κελτῶν γένος[4], ὡς εἰκάσαι[5] τινὰ, καὶ ἄλλως λίαν θερμότατον καὶ ὀξὺ, ἐπὰν δὲ καὶ ἀφορμῆς δράξοιτο[6], ἀκάθεκτον. Τοῦ[7] δὲ βασιλέως ἅπερ ὁ Πέτρος προεπεπόνθει παρὰ τῶν Τούρκων γινώσκοντος καὶ συμβουλεύοντος αὐτῷ καὶ τὴν τῶν λοιπῶν κομήτων καρτερεῖν[8] ἔλευσιν, οὐκ ἐπείθετο, θαρρῶν εἰς τὸ πλῆθος τῶν συνεπομένων αὐτῷ[9], καὶ διαπεράσας ἐπήξατο τὸν χάρακα εἴς τι πολίχνιον Ἑλενούπολιν[10] ὀνομαζόμε- C νον. Ἐπεὶ δὲ καὶ Νορμάνοι[11] τούτῳ συνείποντο εἰς δέκα χιλιάδας ποσούμενοι, ἀποκριθέντες τοῦ λοιποῦ στρατεύματος τὰ κατὰ τὴν Νίκαιαν ἐληΐζοντο[12], πᾶσιν ὠμοτάτως χρησάμενοι· τῶν τε γὰρ βρεφῶν τὰ μὲν ἐμέλιζον, τὰ δὲ ξύλοις περιπείροντες ὤπτιζον ἐν πυρί· πρὸς δὲ τοὺς τῷ χρόνῳ προήκοντας πᾶν εἶδος ποινῆς ἐπεδείκνυντο. Οἱ δὲ ἐντὸς τῶν γινομένων ἐν αἰσθήσει γεγονότες, ἀναπετάσαντες τὰς πύλας κατ' αὐτῶν ἐξῄεσαν· καρτε- D ροῦ δὲ τηνικαῦτα συρραγέντος πολέμου, παλίνορσοι εἴσω τοῦ κάστρου γεγόνασιν, ἐκθύμως τῶν Νορμάνων ἀγωνισαμένων, καὶ ὡς[13] τὴν λείαν ἅπασαν ἀναλαβόμενοι, κατέλαβον αὖθις τὴν Ἑλενούπολιν. Λόγου δὲ ἀναμεταξὺ αὐτῶν τε

cupare, in quam, ut commodissimum lucrum, incidissent. Conturbabat autem plurium et nobiliorum animos ille Boemundus, antiquum ex simultate odium in imperatorem fovere creditus.

Jam Petrus, ubi expeditionem promulgaverat, omnium primus Longobardicum fretum trajecit cum octoginta millibus peditum, equitum autem millibus centum, et per Hungariæ fines ad reginam urbem pervenit. Est enim Gallorum gens, ut ex re quivis conjecerit, quum alias præfervida et promptissima, tum vero, quando etiam impulsus accesserit, prorsus cohiberi nequit. Imperator noster, gnarus eorum quæ Petrus ante perpessus fuerit a Turcis, suadet ut reliquorum comitum patienter exspectaret adventum; at ille monenti non auscultavit, fretus multitudine eorum qui secuti ipsum erant, et trajecto freto vallum posuit ad oppidulum quoddam quod Helenopolis vocatur. Quum vero in exercitu ejus Normanni quoque essent, ad decem millia hominum æstimati, hi, segregantes se a reliquo corpore, circumjacentem Nicææ urbis regionem vastabant, crudelissime in omne genus grassantes : nam infantium alios membratim discerpebant, alios ligneis verubus transfixos igni assabant; in adultos vero et ætate provectos omnem speciem suppliciorum exhibebant. Qui in urbe erant quum hæc fieri conspexere, portis apertis contra illos eduxerunt. Inde tum atrox prœlium consertum; in quo quum Normanni ferociter dimicarent, illi retro in castrum rejecti sunt. Præda omni collecta, Normanni rursus Helenopolim con-

Petrus cum exercitu ingenti mira celeritate Constantinopolim venit.

[1] L. ἐτάζας. Ed. et L. ad marg. ἴσ. ἐτάσας, quod non intelligo. — [2] Ad oram cod. Coisl. litteris rubricatis : Ὁ Πέτρος Κούπετρος μετὰ ἱππέων χιλιάδων ρ', καὶ πεζῶν χιλιάδων π'. Idem numerus ap. Hœsch. — [3] Ed. μὲν om. — [4] L. om. γένος. — [5] C. ὡσεὶ κατά. L. ὡς εἰκατα τινά. — [6] Corrigendum δράξαιτο. — [7] Ed. τῶν δέ. — [8] Ed. καρτερῆσαι. — [9] διῆλθεν ἀμαχητὶ, καὶ διαπερ. in Hœsch. post ea quæ p. 6, not. 3, posita sunt, præteritis mediis. — [11] Ἑλενόπολιν Hœsch. Quod malim. — [11] Ad oram cod. Coisl. : Νουρμανοὶ χιλίαδ. ι. — [12] παρὰ τῶν Τούρκων τότε τῆς Ἀνατολῆς πάσης κατεχομένης Hœsch. — [13] Ed. et codd. ὡς.

Lib. X.

Discordiæ civiles in castris Petri.

καὶ τῶν μὴ σὺν αὐτοῖς ἀπελθόντων κι- A νηθέντος (ὁποῖα φιλεῖ ἐν τοῖς τοιούτοις γίνεσθαι, τοῦ φθόνου τὸν θυμὸν ἀναφλέγοντος τῶν ἀπολειφθέντων), κἀντεῦθεν ἀψιμαχίας ἀμφοῖν γενομένης, οἱ τολμητίαι Νορμάνοι ἀποκριθέντες αὖθις τὴν Ξερίγορδον καταλαβόντες ἐξ ἐφόδου κατέσχον. Μαθὼν δὲ τὸ γεγονὸς ὁ Σουλτὰν κατ' αὐτῶν μετὰ ἀποχρώσης δυνάμεως ἐκπέμπει τὸν Ἐλχάνην[1]. Ὁ δὲ καταλαβὼν, αἱρεῖ μὲν τὴν Ξερίγορδον, τῶν δὲ Νορμάνων τοὺς μὲν ξιφῶν παρανά- B λωμα ἐποιήσατο, τοὺς δὲ καὶ ζωγρείαν ἦγε, μελετήσας ἅμα καὶ κατὰ τῶν συναπολειφθέντων τῷ Κουκουπέτρῳ. Καὶ λόχους μὲν ἐν ἐπικαίροις καταστήσας τόποις, ὡς ἂν[2] τῷ κατὰ τῆς Νικαίας ἀπιέναι τούτοις ἀπροόπτως ἐμπίπτοντες ἀναιρῶνται. Γινώσκων δὲ καὶ τὸ τῶν Κελτῶν ἐρασιχρήματον, δύο τινὰς δραστηρίους τὴν γνώμην μεταπεμψάμενος ἐνετείλατο ἀπελθεῖν πρὸς τὸ στράτευμα τοῦ Κουκουπέτρου, διακηρυκεύοντας ὡς C οἱ Νορμάνοι κατασχόντες τὴν Νίκαιαν δασμὸν τῶν ἐν αὐτῇ ποιοῦνται. Αὕτη ἡ φήμη τοὺς τῷ Πέτρῳ συνόντας καταλαβοῦσα δεινῶς συνετάραξε· δασμὸν[3] γὰρ καὶ χρήματα ἀκηκοότες, παραχρῆμα τῆς παρὰ τὴν Νίκαιαν φερούσης ὁδοῦ ἀσυντάκτως ἥψαντο, ἐπιλαθόμενοι μονονοὺ καὶ στρατιωτικῆς ἐμπειρίας καὶ τῆς τοῖς πρὸς μάχην ἀπιοῦσιν εὐταξίας. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ ἄλλως τὸ τῶν Λατίνων[4] φιλοχρηματώτατον, ὥσπερ D ἄνωθεν εἴρηται, ἐπὰν δὲ καὶ πρὸς καταδρομὴν χώρας ἀπονεύσειε, καὶ λόγῳ μὴ χρώμενον ἀχαλιναγώγητον. Μὴ κατὰ στοίχους δὲ μήτε[5] ἰλαδὸν πορευόμενοι τοῖς περὶ τὸν Δράκοντα λοχῶσι[6] Τούρκοις περιπίπτοντες, οἰκτρῶς ἀνῃροῦντο. Καὶ τοσοῦτον πλῆθος Κελτῶν τε καὶ

Latini direptionum avidi.

P. 287.

Cædes maxima Latinorum.

cesserunt. Ibi vociferatione inter ipsos et eos qui non una cum ipsis discesserant coorta (id quod in ejusmodi re fieri solet, invidia iram incendente relictorum), et vociferationem secuta pugna tumultuaria, feroces Normanni, rursus segregati, Xerigordum, in via obviam, primo impetu ceperunt. Qua re cognita Sultanus contra eos mittit Elchanen cum idoneis copiis. Hic ubi eos attigit, Xerigordum recipit et Normannorum partem gladio cecidit, partem captivos abduxit, meditatus simul impetum in eos quoque qui cum Cucupetro remanserant. Atque insidias opportunis posuit locis, in quas, dum Nicæam versus abirent, improvise incidentes obtruncarentur. Sed avaritiam quoque Gallorum cognitam habens, duos audacis animi viros ad se vocatos abire jubet in castra Cucupetri, nunciatum Normannos captam Nicæam nunc quum maxime diripere. Hæc fama in Petri exercitum perlata vehementer excitavit omnes : nam direptionis et pecuniarum mentione audita, e vestigio se in viam dederunt quæ Nicæam fert, tumultuarium in modum, vel experientiæ militaris obliti et disciplinæ in pugnam euntibus observandæ. Sunt enim Latini quum alias pecuniarum amantissimi, ut dixi superius, tum vero ubi ad incursandam latrocinio regionem aliquam se dederunt, nec ratio eis est amplius nec frenum cui pareant. Igitur non servatis ordinibus neque turmatim incedentes circa Draconem locum in insidiantes Turcas inciderunt et miserabiliter obtruncabantur. Ac tanta multitudo Gallorum et Normannorum Ismaelitico gladio concisa est, ut comportatis quæ quoque loco

[1] Φοσσάτον ὅτι πλεῖστον ἐξαποστείλας, τοὺς Νορμάνους ἀνεῖλε πάντας· ἀλλὰ καὶ τοῦ Κουκουπέτρου σχεδὸν πάντα στρατὸν φόνου (sic) πεποίηκε παρανάλωμα, sic hæc contrahit Hœsch. — [2] Inserendum puto ἐν. — [3] In cod. Coisl. prius erat δρασμόν. — [4] Ed. τὸ τῶν Λατίνων γένος. — [5] Melius μηδέ. — [6] Ed. λαχῶσι. Coisl. λοχῶσι, prius, et ex prava correct. λαχῶσι. Quod non vidit Montf.

Lib. X. Νορμάνων ἔργον μαχαίρας Ἰσμαηλιτικῆς ἐγεγόνει, ὥσῖε τὰ ἑκασῖαχοῦ κείμενα λείψανα τῶν ἀποσφαγέντων ἀνδρῶν συγκομίσαντες, μέγισῖον οὐ λόφον φημὶ, οὐδὲ βουνὸν, οὐδὲ σκοπιὰν ἐποιήσαντο, ἀλλ' οἷον ὄρος ὑψηλὸν καὶ βάθος καὶ πλάτος ἀξιολογώτατον ἀπολαμβάνον· τοσοῦτος ἔκειτο ὁ τῶν ὀσῖῶν κολωνὸς, κἄν τινες ὕσῖερον τῶν ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους τῶν ἀποσφαγέντων βαρβάρων ἐν σχήματι πόλεως οἰκοδομήσαντες τεῖχος, μεσέμβολά[1] τινα καθάπερ B κάχληκας τὰ ὀσῖᾶ τῶν ἀπολωλότων[2] ἐνέθεντο, τρόπον τινὰ τάφον αὐτοῖς τὴν πόλιν ποιούμενοι· ἥτις καὶ εἰς τήμερον ἵσῖαται τετειχισμένη ὁμοῦ τε λίθοις καὶ ὀσῖοῖς ἀναμὶξ ἔχουσα τὸν περίβολον.

Πάντων οὖν ξιφῶν παρανάλωμα γεγονότων, μόνος ὁ Πέτρος μετ' ὀλίγων τινῶν εἰς Ἑλενούπολιν αὖθις ὑποσῖρέψας εἰσῄει· οἱ δὲ Τοῦρκοι αὖθις τοῦτον ἐνήδρευον ἑλεῖν ἐθέλοντες. Ὁ δὲ αὐτοκράτωρ ἅπαντα ἀκηκοὼς καὶ τὴν τοσαύτην ἀν- C δροκτασίαν βεβαιωθεὶς, ἐν δεινῷ ἐποιεῖτο εἰ καὶ ὁ Πέτρος ἁλῴη. Παραχρῆμα τοίνυν μεταπεμψάμενος τὸν Κατακαλὼν Κωνσῖαντῖνον τὸν Εὐφορβηνὸν, οὗ ὁ λόγος ἐν πολλοῖς ἤδη ἐμνήσθη[a], ἀποχρώσας δυνάμεις ἐν ναυσὶ πολεμικαῖς ἐμβαλὼν, διαπόντιον εἰς ἀρωγὴν[3] αὐτοῦ πέπομφε. Θεασάμενοι δὲ τοῦτον οἱ Τοῦρκοι καταλαβόντα, φυγαδείᾳ ἐχρήσαντο· ὁ δὲ μηδὲ[4] μικρὸν ἀναμείνας, ἀναλαβόμενος τὸν Πέτρον μετὰ τῶν σὺν D αὐτῷ, ῥητοὶ γὰρ ἦσαν, διασώζει πρὸς τὸν βασιλέα. Τοῦ δὲ βασιλέως ἀναμιμνήσκοντος αὐτὸν τῆς ἀρχῆθεν ἀβουλίας αὐτοῦ, καὶ ὅπως ταῖς αὐτοῦ ὑποθημοσύναις μὴ πειθόμενος τοσούτοις ἐνεπεπλώκει[5] δεινοῖς, ὁποῖα Λατῖνος ὑψαύχην, οὐχὶ ἑαυτὸν αἴτιον τοῦ κακοῦ ἔλεγεν, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς μὴ αὐτῷ πειθομένους, ἀλλὰ τοῖς ἰδίοις θελήμασιν

A strata erant cadaveribus occisorum, maximum illi non dico tumulum aut collem aut speculandi locum effecerint, sed velut montem celsum, et latitudine et profunditate valde conspicuum spatium occupantem : tam magnus eminet ille agger ossium, quanquam posterius barbari quidam ex eodem quo cæsi illi genere, quum castellum exstruerent in oppidi formam, stratorum ossa pro saxis immissa condendo muro adhibuerunt, B quodammodo sepulchrum illis ponentes oppidum quod hodieque stat, mœnium septo ex commixtis lapidibus ossibusque ædificato.

Itaque internecione deletis omnibus, solus Petrus cum paucis quibusdam Helenopolim recessit rursus; rursusque Turcæ insidiis eum impetebant, potiri cupientes. At imperator, tota re cognita, C et de tanta hominum strage certior factus, pro maximo malo habebat si Petrus quoque caperetur. Statim igitur arcessitum ad se Catacalonem Constantinum, Euphorbenum, cujus in hac Historia sæpe jam est mentio facta, idoneis copiis in bellicas naves impositis, trans mare suppetias illi misit. Hunc Turcæ cernentes appulsum, fugæ se dederunt; ille autem, ne minima quidem mora interjecta, assumptum Pe- D trum cum sociis (de his enim jussum erat) imperatori sistit incolumem. Quo admonente Petrum admissi in cœptis erroris et in quanta pericula malaque ruerit ipsius consiliis amicis haud obsecutus, ille, ardua cervice ut pote Latinus, non sese dixit in causa esse mali, sed illos qui non obediissent sibi, propriam voluntatem temere secuti; quos prædones raptoresque appellavit,

Petrum imperator adjuvat.

[a] Anna Comnena, lib. X, p. 274, C.

[1] C. et L. μεσέμβολον. L. ad m. λα. — [2] Ed. et L. ἀπολωτότων. — [3] Ed. ἀγωγήν. Restitui ex Coislin. quem non accurate inspexit Montf. L. ex corr. ἀρ. — [4] Ed. et L. ὁ δὲ μικρόν. — [5] C. et L. ἐμπεπλώκει.

Lib. X.

χρωμένους, λησΊὰς ἀποκαλῶν τούτους A καὶ ἅρπαγας, καὶ μηδὲ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰς[1] προσκύνησιν τοῦ Ἁγίου Τάφου διὰ ταῦτα δεκτούς.

Principes ditiones vendunt ut ad expeditionem sacram se accingant.

Οἱ μὲν οὖν τῶν Λατίνων, ὁποῖος ὁ Βαϊμοῦνδος καὶ οἱ τούτου ὁμόφρονες, ἔρωτα τῆς τῶν Ῥωμαίων ἀρχῆς ἐκ μακροῦ ἔχοντες καὶ ταύτην[2] ἑαυτοῖς περιποιήσασθαι βουλόμενοι, πρόφασιν τὴν τοῦ Πέτρου διακηρύκευσιν εὑρηκότες, ὡς εἴρηται, τὴν τοιαύτην συγκίνησιν ἐποιήσαντο ἀπατήσαντες τοὺς ἀκεραιοτέ- B ρους, καὶ σχηματιζόμενοι κατὰ τῶν Τούρκων ἀπέρχεσθαι εἰς ἐκδίκησιν[3] τοῦ Ἁγίου Τάφου, τὰς ἰδίας ἐπίπρασκον χώρας.

P. 288.

Expeditio Hugonis, fratris regis Francorum.

Οὖβος[4] δέ τις[5] ὁ τοῦ ῥηγὸς Φραγγίας ἀδελφὸς φυσῶν τὰ Ναυάτου[a] ἐπ' εὐγενείᾳ καὶ πλούτῳ καὶ δυνάμει, τῆς ἐνεγκαμένης μέλλων ἐξελθεῖν τάχα ὡς πρὸς τὸν Ἅγιον Τάφον ἀποσΊείλας, ἀπονοίας ῥήματα ἐμήνυσε πρὸς τὸν αὐτοκράτορα, προμηθευόμενος τὴν ὑπαντὴν αὐτῷ γενέσθαι λαμπράν· «Ἴσθι, λέγων, C ὦ βασιλεῦ, ὡς ἐγὼ ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλέων[6] καὶ ὁ μείζων πάντων[7] τῶν ὑπ' οὐρανόν· καὶ καταλαμβάνοντά με ἤδη ἐνδέχεται ὑπαντῆσαί τε καὶ δέξασθαι μεγαλοπρεπῶς καὶ ἀξίως τῆς ἐμῆς εὐγενείας.» Ταῦτα ὁ βασιλεὺς ἀκούσας, ἐπεὶ δοὺξ μὲν ἔτυχε Δυρραχίου Ἰωάννης[8] ὁ υἱὸς Ἰσαακίου τοῦ σεβασΊοκράτορος, περὶ οὗ ἄνωθεν εἴρηται[b], τοῦ δὲ σΊόλου Νικόλαος ὁ Μαυροκατακαλὼν περὶ τὸν λιμένα τοῦ Δυρραχίου ἐκ διασΊημάτων D ἐνορμίσας τὰς ναῦς, κἀκεῖθεν αὖθις τὰς ἐκδρομὰς ποιούμενος καὶ τὰ πελάγη περισκοπῶν, ὡς μὴ λάθοιεν[9] λησΊρικαὶ νῆες παραπλεύσασαι, ὁ αὐτοκράτωρ εὐθὺς γράμματα πρὸς ἀμφοτέρους ἐκπέμπει, ἐντειλάμενος τὸν μὲν δοῦκα Δυρραχίου διὰ τῆς ἠπείρου καὶ τῆς

[a] Reg. III, c. II. Cf. Not.

[b] Anna Comnena, lib. VIII, p. 236, D.

et ob hoc ab ipso Servatore indignos judicatos qui Sanctum Sepulchrum adorarent.

Ut supra diximus, erant in Latinis, velut Boemundus et socii consiliorum ejus, qui ex longo tempore imperii Romani cupidinem foventes et sibi ipsis aventes illud comparare, ansa cœptorum inventa in Petri illa promulgatione, ingentem hunc motum excitarunt, fallendo simpliciores, et in Turcas expeditionem simulantes ad vindicandum Sanctum Sepulchrum, suas vendebant ditiones. Hugo autem quidam, frater regis Franciæ, spiritus Navati gerens propter nobilitatem generis et opes et potentiam, quum in eo esset ut patria excederet tanquam ad Sanctum Sepulchrum profecturus, tumidæ insolentiæ plenis litteris nunciavit imperatori, splendidissimum sibi occursum ejus prospiciens. « Scias, inquit, o rex, me esse regem regum et superiorem omnibus qui sunt sub cœlo. Jam advenientem me licet tibi salutare et excipere magnifice et ut dignum est mea nobilitate. » His auditis imperator, quoniam Dyrrhachii quidem dux tum erat Joannes, filius Isaaci sebastocratoris, de quo supra dictum est, classi autem præerat Nicolaus Maurocatacalo, circa portum Dyrrhachii naves dispositas habens separatas in stationibus, unde excursiones faceret et maria specularetur, ne forte clam adnatarent navigia prædatoria; ad utrumque igitur imperator statim mittit litteras, duci quidem Dyrrhachii mandans ut per continentem terram et oram littoralem diligenter observaret illius adventum, cujus e vesti-

[1] L. εἰς τὴν πρ. — [2] C. ταῦτα. — [3] C. et L. προσκύνησιν. — [4] Ed. Οὖβος. C. et L. Οὖζος. — [5] Hœsch. : τις λεγόμενος τὴν τοῦ ἁγίου Πέτρου σημαίαν ἀναλαβὼν καὶ ἀρχηγὸς τοῦ Φραγγικοῦ σΊρατεύματος γεγονὼς, εἴκοσι πρὸς τοῖς..... p. 11, B, 2. — [6] C. et L. βασιλευόντων. — [7] πάντων deest in ed. et L. — [8] Ed. Ἰωάννης υἱός, sine ὁ. — [9] Ed. λάθοιεν αὐτὸν λησΊρ.

Lib. X. ϖαραλίας ἐφεδρεύειν τὴν τούτου ἔλευσιν, καὶ ϖαραχρῆμα τῷ αὐτοκράτορι ταχεῖαν τῆς τούτου ἐλεύσεως δοῦναι γνῶσιν, αὐτὸν δὲ τὸν Οὔβον ὑποδέξασθαι μεγαλοπρεπῶς· τὸν δὲ δοῦκα τοῦ σ7όλου ϖαρακελεύσασθαι μηδαμῶς ἀναπεπ7ωκέναι μηδὲ καταρρᾳθυμεῖν, ἀλλ' ἐγρηγορέναι διαπαντός. Κατὰ τὴν ϖαραλίαν δὲ τῆς Λογγιβαρδίας ὁ Οὔβος διασωθεὶς ϖρέσβεις τηνικαῦτα ἐκπέμπει ϖρὸς τὸν δοῦκα Δυρραχίου εἴκοσι ϖρὸς τοῖς[1] τέσσαρσι τὸν ἀριθμὸν, θώραξι B χρυσέοις σὺν αὐταῖς[2] κνημῖσι ϖεριπεφραγμένους, μετὰ τοῦ κόμητος Τζερπεντηρίου[3] καὶ Ἠλία τοῦ ἐκ Θεσσαλονίκης ἀποδράσαντος ἀπὸ τοῦ αὐτοκράτορος. Οἱ δὲ ϖρὸς τὸν δοῦκα τοιαῦτα ἔλεγον· « Γνωσ7όν[4] ἔσ7ω σοι, δοὺξ, ὅτι ὁ κύριος[5] ἡμῶν Οὔβος ὅσον ἤδη καταλαμβάνει, ἀναλαβόμενος ἀπὸ Ῥώμης τὴν χρυσῆν τοῦ ἁγίου Πέτρου σημαίαν· ἀρχηγὸν δὲ τοῦτον ἐπίσ7ασο τοῦ Φραγγικοῦ σ7ρατεύματος ἅπαντος. Ἑτοίμασαι τοιC γαροῦν[6] ϖρὸς τὴν τούτου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν δυνάμεων δοχὴν[7] ἀξίαν τῆς αὐτοῦ ἐξουσίας καὶ τὴν ϖρὸς αὐτὸν ὑπαντὴν ϖοιησόμενος. » Τούτων τοιαῦτα ϖρὸς τὸν δοῦκα λεγόντων, ὁ Οὔβος διὰ τῆς Ῥώμης εἰς Λογγιβαρδίαν, ὡς εἴρηται, κατελθὼν καὶ διὰ[8] τῆς Βάρεως ὡς ϖρὸς τὸ Ἰλλυρικὸν τὸν ἀπόπλουν ϖοιούμενος, κλύδωνι μεγίσ7ῳ ϖεριπεσὼν ἀπώλεσε τὰ ϖλείω τῶν αὐτοῦ ϖλοίων[9] σὺν αὐτοῖς ἐρέταις καὶ ἐπιβάταις, ἑνὸς μόνου[10] σκάD
P. 289. φους, ἐν ᾧ αὐτὸς ἔτυχε[11], κατὰ τὴν μεσαίχμιον ϖαραλίαν τοῦ τε Δυρραχίου καὶ τόπου τινὸς καλουμένου Πάλους, ἀποπ7υσθέντος οἷον ϖαρὰ τῶν κυμάτων καὶ αὐτοῦ ἡμιθραύσ7ου. Παραδόξως δὲ τούτῳ σωθέντι[12] ϖεριτυχόντες δύο τινὲς ϖερισκοποῦντες τὴν τούτου ἔλευσιν

A gio citus imperatori mittendus esset nuntius, ipse autem Hugo magnifice excipiendus; classis vero ducem jussit procul habita negligentia omni intentissimo animo vigilare semper. Interim Hugo ad oram Longobardiæ maritimam pervenerat : ibi tum legatos mittit ad ducem Dyrrhachii viginti quattuor numero, aureis thoracibus ocreisque exornatos, una cum comite Carpentario et Helia illo qui Thessalonica ab imperatore profugerat. Qui ad ducem verba fecerunt hujusmodi : « Notum fiat tibi, dux, dominum nostrum Hugonem jamjam adfuturum, Roma secum portantem aureum vexillum sancti Petri; hunc autem scias totius exercitus Francici esse ducem summum. Para igitur te ad ipsum exercitumque ei obedientem excipiendum pro dignitate potestatis ipsius, et ad occursum ei faciendum te accinge. » Talia dum illi mandant duci, Hugo Roma in Longobardiam, ut dictum est, devenerat; inde Bario Illyricum versus solvens, fœdissima tempestate correptus navium suarum majorem numerum perdidit ipsis cum remigibus et vectoribus, una duntaxat scapha, in qua ipse erat, in oram maritimam quæ media patet inter Dyrrhachium et locum aliquem Palus dictum, ab undis quasi exspuentibus ejecta, ipsa quoque semilacera. Præter exspectationem servato occurrunt homines duo, adventum ejus speculati, et his verbis eum compellabant : « Dux adventum tuum exspectat, valde cupiens adventu tuo frui. » Ad hæc Hugo statim equum poposcit; cui illorum alter, suo equo desiliens, hunc perofficiose tradit. Inde dux, ubi servatum con-

Magnifica legatio Hugonis ad ducem Dyrrhachii.

Hugonis naufragium.

[1] L. ϖρὸς τέσσ. — [2] C. et L. σὺν αὐτοῖς. Sed αὐταῖς ap. Hœsch. — [3] C. Ζερπεντερίου. L. Ξερπ. — [4] Pro quibus hæc ap. Hœsch.: ἐξαπέσ7ειλε ϖαρακελεύων τοῦτον ἑτοιμασθῆναι ϖρὸς τὴν τούτου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν δυνάμεων δοχὴν καὶ ἀλλάτ7α ὑπέρογκα φρυατ7όμενος. — [5] C. et L. κύρις. — [6] Ed. Ἑτοιμάσθητι γοῦν. — [7] Ed. et codd. δοκήν. — [8] Hœsch. ἀπὸ τῆς. — [9] ϖλοῖα ϖάντα τούτου Hœsch. — [10] L. μόνως. — [11] ἐτύγχανεν ὢν Hœsch. — [12] C. σωθέντα.

Lib. X.

μετεκαλοῦντο αὐτὸν λέγοντες, ὡς «Ὁ A δοὺξ ἀπεκδέχεταί[1] σου τὴν ἄφιξιν[2] ἐπιποθῶν σε[3] θεάσασθαι.» Ὁ δ' εὐθὺς ἵππον ἐζήτει· ἅτερος οὖν τούτων ἀποβὰς τοῦ ἵππου, τοῦτον αὐτῷ μάλα προθύμως δίδωσιν. Οὕτω γοῦν τοῦτον[4] ὁ δοὺξ σωθέντα θεασάμενος[5] καὶ προσηγορίας ἀξιώσας, ὅπῃ τε καὶ ὅθεν ἐπερωτήσας, καὶ ὅπως αὐτῷ διαπλωϊζομένῳ τὰ δεινὰ ξυμβέβηκε[6] μαθὼν[7], ἐπανακτησάμενος χρησταῖς ὑποσχέσεσι τράπεζαν αὐτῷ δαψιλῆ[8] τοῦ λοιποῦ παρατίθη- B σιν[9]. Μετὰ δὲ τὴν εὐωχίαν ἄνετον μέν[10], οὐκ ἐλεύθερον[11] δὲ παντελῶς εἶχε, ταχὺ δὲ[12] τῷ αὐτοκράτορι τὰ κατ' αὐτὸν δηλώσας[13] ἐκαρτέρει τὸ ποιητέον ἐκεῖθεν δέξασθαι. Ἅπαντα δὲ μεμαθηκὼς ὁ αὐτοκράτωρ, ὀξέως τὸν Βουτουμίτην[14] πέμπει πρὸς τὴν Ἐπίδαμνον (ἣν πολλάκις Δυρράχιον κατωνομάσαμεν) ἐφ' ᾧ τὸν Οὔβον ἀναλαβέσθαι καὶ μὴ τὴν εὐθεῖαν[15] βαδίσαι, ἀλλὰ παρεκκλῖναι καὶ διὰ τῆς Φιλιππουπόλεως αὐτὸν ἀγα- C γεῖν εἰς τὴν μεγαλόπολιν· ἐδεδίει γὰρ τὰ ὄπισθεν ἐρχόμενα Κελτικὰ πλήθη καὶ στρατεύματα. Δεξάμενος δὲ τοῦτον ὁ βασιλεὺς ἐντίμως καὶ παντοίας φιλοφροσύνης ἀξιώσας χρήματά τε ἱκανὰ ἐπιδοὺς[16], πείθει παραχρῆμα ἄνθρωπον αὐτοῦ γενέσθαι τὸν τοῖς Λατίνοις συνήθη ὅρκον ἐπομοσάμενον.

spexit, primus salutat, quo et unde quærit, naviganti quæ pericula et mala acciderint discit, bonis promissionibus erecto et recreato opiparas dapes denique apponit. Post epulas solutum sane, sed non prorsus liberum versari sinebat, imperatori autem celeriter nuntiatis his omnibus, exspectabat quid ab illo faciendum sibi mandaretur. Certior factus imperator propere Butumiten mittit Epidamnum (quam sæpe Dyrrhachium vocavimus), jussum secum abducere Hugonem, nec recta tamen via redire, sed in latus declinantem per Philippopolim illum ducere Constantinopolim : timebat enim subsequentes Gallorum copias et agmina. Exceptum imperator honorifice benevolentia omni prosecutus, pecuniis insuper datis haud modicis, statim permovet virum ut ad ipsum sese applicaret, usitato Latinis sacramento obstrictum.

Boemundi trajectus.

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τὰ κατὰ τὸν Οὔβον ἐκ προοιμίου· ὁ δέ γε Βαϊμοῦνδος, οὗ ἄνωθεν ὁ λόγος πολλάκις ἐμνήσθη, D πεντεκαίδεκα[17] ἡμερῶν οὔπω διελθουσῶν διεπέρασεν εἰς τὴν ἀκτὴν τοῦ Καβαλίωνος[18] μετὰ κομήτων διαφόρων καὶ στατεύματος ἀριθμὸν ὑπερβαίνοντος ἅπαντα· τόπος δὲ οὗτος ἐγγὺς τῆς Βοούσης[19], ὀνόματα δὲ ταῦτα τῶν ἐν[20] τοῖς

Sed hæc de Hugone procemii instar sunto iis quæ de Boemundo dicenda sunt, cujus supra sæpius mentionem injecit Historia nostra. His igitur, post illa nondum elapsis diebus quindecim, ad oram maritimam Cabalionis appulit cum comitibus pluribus et exercitu omnem excedente numerum : locus ille est Bousæ propinquus; sunt autem

[1] Ed. et L. ἐπεκδέχεται. — [2] C. et L. ἔλευσιν. — [3] L. om. σε. — [4] Ed. τοῦτον om. — [5] C. θεασάμενον. L. om. et ad m. θεασάμενος. — [6] Hœsch. ξυμβεβήκει ἐνωτισάμενος καὶ χρησταῖς ἐλπίσι τοῦτον ἐπανακτησάμενος. — [7] Ed. μαθὼν καὶ ἐπαν. — [8] C. et L. δαψιλήν. — [9] παρετίθει Hœsch. — [10] Ed. ἀνέτως μὲν quod C. et L. omittunt. L. ad m. «ἄνετον μέν ex Hœsch. p. 141.» — [11] Ed. ἐλευθέρως. — [12] Hœsch. ταχὺ τῷ. — [13] δηλώσας τὰ κατ' αὐτὸν Hœsch. — [14] L. Βουτομίτην. — [15] διὰ τῆς εὐθείας H. — [16] δοὺς H. — [17] Hœsch. habet οὔπω μετρίων πάνυ ἡμερῶν. — [18] H. Βουβαλίωνος et infra Βουβαλίωνα. — [19] C. βο σης (sic). L. βόσης. — [20] L. τῶν τοῖς.

Lib. X. μέρεσιν ἐκείνοις τόπων. Καὶ μεμφέσθω A μηδεὶς ἡμῖν τοιούτοις χρωμένοις ὀνόμασι βαρβαρικοῖς, καὶ ἀφ' ὧν ἐσ7ι[1] τὸ ὕφος τῆς ἱσ7ορίας καταμιαίνεσθαι· οὐδὲ γὰρ οὐδ' Ὅμηρος ἀπηξίωσε Βοιωτοὺς[2] ὀνομάζειν καί τινας βαρβαρώδεις νήσους διὰ τὴν τῆς ἱσ7ορίας ἀκρίβειαν. Κατὰ πόδας δὲ τούτου καὶ ὁ κόμης Πρεβέν-
P. 290. τζης[3] ταῖς ἀκταῖς τοῦ πορθμοῦ Λογγιβαρδίας προσπελάσας, ἐπεὶ διαπερᾶν καὶ αὐτὸς ἐβούλετο, μυριοφόρον ναῦν λῃσ7ρικὴν μισθωσάμενος τριάρμενον B ἑξακισχιλίων σ7ατήρων χρυσίων[4] (ἐν ᾗ ἐρέται μὲν διακόσιοι, ἐφόλκια δὲ τὰ συνεφεπόμενα ταύτῃ[5] τρία) τὸν ἀπόπλουν οὐ[6] πρὸς τὰ μέρη τοῦ Αὐλῶνος ἐπεποίητο, καθὼς τὰ λοιπὰ τῶν Λατίνων σ7ρατεύματα, ἀλλὰ τὸν Ῥωμαϊκὸν ὑφορώμενος σ7όλον, λύσας τὰ[7] πρυμνήσια μικρὸν παρεκκλίνας, κατευθὺ Χιμάρας[8] τὸν ἀπόπλουν ἐποιεῖτο[9] οὐρίου τυχὼν πνεύματος. Φεύγων δὲ[10] τὸν καπνὸν εἰς πῦρ ἐπεπ7ώκει[11]· καὶ[12] γὰρ C οὐχὶ τοῖς σποράδην ἐνεδρεύουσι τὸν τῆς Λογγιβαρδίας πορθμὸν ναυτικοῖς περιέτυχεν, ἀλλ' αὐτῷ τῷ δουκὶ τοῦ ὅλου Ῥωμαϊκοῦ σ7όλου Νικολάῳ τῷ Μαυροκατακαλών[13]. Ὃς πόρρω περὶ τῆς λῃσ7ρικῆς ἐκείνης νηὸς μεμαθηκώς, τὰς τοῦ ὅλου σ7όλου διήρεις καὶ τριήρεις, καί τινας δρομάδας ἀναλαβόμενος ναῦς, ἀπελθὼν ἵσ7ατο εἰς Καβαλίωνα ἄντικρυ τοῦ Ἄσωνος· ἐξ οὗπερ ἐξεληλύθει τὸν μέγαν ἐκεῖσε σ7όλον καταλιπών, καὶ D ἀπέσ7ειλε τὸν καλούμενον δεύτερον κόμητα μετὰ τοῦ ἰδίου κατέργου ἐξκουσάτου[14] παρὰ τοῖς ναυτικοῖς[15] καλουμένου[16], ἐπισκήψας αὐτῷ ἵν' ὁπηνίκα τὰ πρυμνήσια τῆς ἤδη ῥηθείσης νηὸς οἱ ἐρέται λύσαντες εἰς κῦμα θαλάσσης ἐμβάλωσι, πυρσὸν ἀνάψῃ. Ὁ δὲ ἀπελθὼν πα-

hæc locorum in partibus illis sitorum nomina. Ac nemo nobis exprobrato barbaricorum hujusmodi nominum usum, quibus textum historiæ æquabile contaminari videtur; quippe ne ipse quidem Homerus dedignatus est Bœotos et barbaricas quasdam insulas nomine vocare, ut exacta constaret historiæ narratio. Boemundi vestigia premens comes Provinciæ ad oram Longobardici freti progressus, trajicere et ipse cupiens, oneraria trinis velis nave prædatoria conducta sexies mille stateribus aureis (inerant remiges ducenti, scaphæ autem tres eam sequebantur remulco tractæ), a terra solvit, non, ut reliqua Latinorum agmina, versus loca circa Aulonem sita, sed Romanam classem formidans, parva declinatione facta e regione Chimaræ, solutis retinaculis, mare ingressus est, secundo vento spirante. Atqui fumum fugiens in ipsam incidit flammam : etenim non sparsim et singillatim observantibus Longobardicum fretum nauticis occurrit, verum ipsi universæ classis Romanæ duci Nicolao Maurocatacaloni. Qui jam procul de prædatoria illa nave accepto nuntio, classis totius biremibus et triremibus et dromonibus aliquot assumptis abiit et ad Cabalionem e regione Asonis stationem cepit. Hinc excucurrit, classis corpore ibi relicto, et secundum qui dicitur comitem præmisit cum propria trireme, *excusata* a nauticis vocari solita, et his mandatis : quum primum in eo essent remiges ut supra dictam navem, funibus solutis, marinis fluctibus committerent, ipse facem in specula accenderet. Qui profectus statim fecit quod erat jussus. Dux autem Ni-

Navigatio comitis Provinciæ.

[1] L. om. ἐσ7ι. — [2] Ed. et L. Βιωτούς. — [3] H. Πρεβέντζας et infra Πρεβέντζαν. — [4] Ed. χρυσίων σ7ατήρων. Fort. leg. χρυσείων. — [5] C. et L. ταῦτα. H. ταύτην. — [6] H. ὡς πρὸς τὸν Αὐλῶνα πεποίητο. — [7] Ed. et L. τὲ pro τά. — [8] C. Χιμάρα ex corr. L. Χιμόρο. — [9] H. ἀνέπλεε. — [10] C. et L. γὰρ pro δέ. — [11] H. ἐμπεπ7ώκει. — [12] C. et L. οὐ pro καί. — [13] περιέπεσεν addit H. — [14] C. ἐξκουσσάτου. — [15] L. ναύταις. — [16] C. καλούμενον.

Lib. X.

ραχρῆμα τὸ κελευσθὲν ἐποίει· ὁ δὲ δοὺξ (A) Νικόλαος τοῦτο θεασάμενος τὰς μὲν τῶν νηῶν τοῖς ἱσλίοις ϖαραχρῆμα ἐπλέρου, τὰς δὲ καὶ οἷον ϖολύποδας ταῖς κώπαις[1] ἀπεργασάμενος κατὰ τοῦ διαπερῶντος χωρεῖ[2] κόμητος. Οὔπω[3] δὲ τρεῖς σλαδίους ἀπὸ τῆς χέρσου διαπλωϊσάμενον, καταλαμβάνει τοῦτον ϖρὸς τὴν ϖεραίαν Ἐπιδάμνου σπεύδοντα, ἐνόπλους μὲν σλρατιώτας ἔχοντα χιλίους ϖρὸς τοῖς ϖεντακοσίοις, ἵππους δὲ τῶν ἐκκρίτων ὀγδοήκοντα. Ὃν θεασάμενος (B) ὁ ϖηδαλιοῦχος τῆς νεὼς φησὶ ϖρὸς τὸν κόμητα Πρεβέντζον[4]· « Ἐκ Συρίας ὁ ἤδη καταλαμβάνων ἡμᾶς σλόλος ἐσλὶ, καὶ κίνδυνος[5] μαχαίρας καὶ ξιφῶν ϖαρανάλωμα γενέσθαι.[6] » Παραχρῆμα οὖν ὁ κόμης θωρήξασθαί τε ἐκέλευσεν ἅπαντας καὶ καρτερῶς μάχεσθαι. Κἂν δὲ μέσος χειμὼν ἦν ὁπότε ἡ μνήμη τοῦ ἐν ἱεράρχαις μεγάλου[7] Νικολάου τελεῖται, ἀλλ' ὅμως νηνεμία ἔτυχε ϖαντελὴς καὶ ἡ νὺξ ϖανσέληνος[8] φαίνουσα τότε μᾶλλον ἢ (C) ἐν ἔαρι[9]· ϖεπαυμένων δὲ ϖαντάπασι τῶν ἀνέμων οὐκ ἔτι ἡ[10] λησλρικὴ ναῦς κινεῖσθαι ϖρὸς ἰσχύος εἶχε, καὶ συνέβαινε ταύτην ἀτρεμεῖν ἐν τοῖς ὕδασιν.

Pugna Romanæ classis adversus navem magnam comitis Provinciæ.

Ἀλλ' ἐνταυθοῖ τοῦ λόγου βουλοίμην ἂν τὴν γλῶτλαν ἐπαφεῖναι τοῖς τοῦ Μαριανοῦ[11] κατορθώμασιν. Ὃς ϖαραχρῆμα τοῦ δουκὸς τοῦ σλόλου καὶ ἰδίου ϖατρὸς τὰ κουφότερα τῶν ϖλοίων αἰτήσας, κατευθὺ τῆς νηὸς ἐκείνης ἵεται, καὶ τῇ ϖρώρᾳ συνεισπεσὼν ταύτης[12] (D) ἀπεπειρᾶτο. Συνέρρεον δὲ ϖαραχρῆμα ἐκεῖσε οἱ ἔνοπλοι καρτερῶς τοῦτον ἐξωπλισμένον ϖρὸς μάχην θεασάμενοι[13]· ὁ δὲ Μαριανὸς τοῖς Λατίνοις τῇ ἐκείνων ἀποχρώμενος διαλέκτῳ ϖαρεκελεύετο μὴ δεδιέναι μηδὲ μάχεσθαι ϖρὸς ὁμοπίσλους· βάλλει δέ τις τοῦτον τῶν Λατί-

P. 291.

colaus, conspecto signo, navium alias velorum alis illico instruxit, alias tanquam multipedes reddidit remis : atque ita in transfretantem comitem proficiscitur. Quem, nondum tria stadia de continenti terra provectum, deprehendit in oppositum littus Epidamni properantem, cum mille quingentis militibus armatis, et equitibus delectis octoginta. Nostro conspecto gubernator navis illius dixit comiti Provinciæ : « Ex Syria est quæ nunc deprehendit nos classis, et periculum internecionis imminet. » Statim igitur comes loricis accingi jubet omnes et fortiter dimicare. Quanquam autem media tum erat hiems qua magni inter sanctos episcopos Nicolai rite celebratur memoria, nihilominus mare a ventis quiescebat planissime et nox sereno plenilunio splendebat tum magis quam ipso vere. Sic omni auræ flatu prorsus consopito, prædatoria navis non amplius poterat moveri vi ulla et evenit ut immota staret in undis.

Equidem vero, ad hunc locum narrationis adducta, liberam vellem linguam immittere præclare et feliciter gestis Mariani. Qui statim a duce classis et patre suo leviora navigia sibi concedi petiit, iisque recta in navem illam invehitur, ipsique proræ irruens periculum init. Confluebant illico in eam partem armati, ubi hunc omni robore instructum ad pugnam viderant; sed Marianus Latinos, ipsorum utens lingua, admonebat ne metuerent neu arma expedirent in ejusdem fidei et religionis homines. Inibi Latinorum aliquis hunc

[1] C. τοῖς κώποις. — [2] C. et L. χωρείου. — [3] C. οὔτως. L. οὗτος. — [4] Ed. et L. Πρεβέντζον. Al. Πρεβέντζης. — [5] H. om. κίνδυνος. — [6] H. γενήσεται ϖαρ' ἡμῶν. — [7] Ed. et L. μεγάλου omittunt. — [8] ϖανσέληνος· ἐπεὶ γοῦν ἡ λησλρικὴ ναῦς κινεῖσθαι τῶν ϖλοίων ἀναλαβὼν H., ut appareat lacunam essé in epitome. — [9] L. ἀέρι, et in m. ἔαρι. — [10] Ed. et L. ἔτι λησλρικὴ sine ἡ. — [11] C. Μαριάν, L. Μαριᾶν, et sic infra. — [12] C. et L. ταύτην. — [13] C. et L. θεασάμενον.

Lib. X. νων διὰ τῆς τζάγρας κατὰ τῆς κόρυθος. A Ἡ δὲ τζάγρα[1] τόξον μέν ἐσ7ι βαρβαρικὸν καὶ Ἕλλησι ϖαντελῶς ἀγνοούμενον· τείνεται δὲ οὐχὶ τῆς μὲν δεξιᾶς ἑλκούσης τὴν νευρὰν, τῆς δὲ λαιᾶς ἀνθελκούσης τὸ τόξον· ἀλλὰ δεῖ τὸν διατείνοντα τὸ ὄργανον τουτὶ τὸ ϖολεμικὸν καὶ ἑκηβολώτατον ὡς ἄν τις εἴποι ὕπ7ιον κείμενον, ἑκάτερον μὲν[2] τῶν ϖοδῶν ἐνερεῖσαι τοῖς ἡμικυκλίοις τοῦ τόξου, ἀμφοτέραις[3] δὲ ταῖς χερσὶ τὴν νευρὰν μάλα γενναίως ἀνθελκύσαι. Ἧς κατὰ τὸ μέσον σωλὴν B ἐσ7ι[4], κυλινδικὸν[5] ἡμίτομον ἐξημμένον αὐτῆς τῆς νευρᾶς[6], καὶ ὥσπερ τι βέλος ἀξιόλογον μέγεθος ἀπολαμβάνον[7], διήκει ἀπ' αὐτῆς τῆς νευρᾶς ἐς τὸ τοῦ τόξου μεσαίτατον· ἀφ' οὗ βέλη ϖαντοδαπὰ διεκπίπ7ουσιν. Ἐν τούτῳ τοίνυν τὰ βέλη τιθέμενα βραχύτατα[8] μὲν τῷ μήκει, ϖαχύτατα δὲ καὶ ϖρόσθεν ἀξιόμαχον[9] βάρος σιδήρου λαμβάνοντα[10]. Καὶ τῇ ἀφέσει τῆς νευρᾶς μετὰ σφοδρότητος καὶ ῥύμης ἁπάσης ἀφιείσης τὰ βέλεμνα οὗ ἂν τύ- C χοι ἐπεισπεσόντα[11], οὐκ εἰς τοὔμπαλιν ἀποπίπ7ει, ἀλλὰ καὶ ἀσπίδα διέτρησε, καὶ θώρακα βαρυσίδηρον διατεμόντα ἐκεῖθεν διὰ θατέρου μέρους ἐξεπετάσθη. Οὕτως ἐσ7ὶ σφοδρὰ καὶ ἀκατάσχετος ἡ ἄφεσις τῶν τοιούτων βελῶν. Ἤδη τοῦτο τὸ βέλος καὶ ἀνδριάντα διεπερόνησε χαλκοῦν, καὶ τείχει ἐμπεπ7ωκὸς μεγίσ7ης ϖόλεως, ἡ ἐπὶ τἄνδον ϖροὔκυψε τοῦ[12] βέλους ἡ ἀκμὴ, ἢ ἐνδεδυκὸς κατὰ τὸ μέσον τοῦ τείχους, ἀφανὲς γέγονε. D

Τὸ μὲν οὖν[13] τῆς τζάγρας ϖρᾶγμα[14] τοιοῦτόν ἐσ7ιν ὡς ὄντως[15] δαιμόνιον. Ὁ δὲ ϖειρασθεὶς[16] τῆς ἐκ τούτου[17] ϖληγῆς ἀθλιώτατος[18], ἀναισθήτως ἀποθνήσκων, καὶ μηδὲ τῆς ϖληγῆς ὁπόση τίς ἐσ7ιν αἰσθανόμενος. Τὸ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς τζά-

in galea ferit tzangra. Est autem tzangra barbarici species arcus, Græcis prorsus ignota. Tenditur illa non dextra trahente nervum lævaque in contrarium urgente arcum, sed oportet eum qui tendere velit machinam hanc bellicam et longissime jaculantem quasi dicas supinam ponere et utroque pede cum nisu insistere semicirculis arcus, manu autem utraque nervum maxima vi attrahere. Medium ad nervum est tubus sive cylinder per medium sectus, ex ipso nervo aptus, et, ut est teli haud modicæ mensuræ capax, a nervo ipso pertinet usque ad medium arcus punctum : ex hoc canali excutiuntur tela multorum generum. Imponuntur autem tela longitudine quidem brevissima, sed crassissima et in anteriore parte satis valido pondere ferri instructa. Jam nervo cum vehementia et violento pulsu propellente tela, hæc emissa, quocumque inciderint, non retro resiliunt, sed et clypeum perforant, et loricam ferro gravem perrumpentia hinc in aversa quoque parte se expandunt. Adeo validus est, nec vi ulla repellendus talium telorum jactus. Jam ejusmodi spiculum etiam signum æneum transfixit, et maximæ urbis incussum muro aut in interiore parte prominentem exseruit spiculi cuspidem, aut in medium murum se condens totum e conspectu evanuit. Tzangræ descriptio.

Hujusmodi res est tzangra, diabolicum revera inventum. Miserrimus quicumque plagam ex illa passus : sine sensu, ne plagæ quidem qualis fuerit, occumbit. Ex tzangra igitur jaculum inciderat in summam galeam Mariani, quam dif-

[1] Ad oram cod. Coisl.: Ἔκφρασις τῆς τζάγρας. — [2] In Coisl. et L. μὲν deest. — [3] C. ἀμφότερα. — [4] Inseram ἡ, aut explicative capienda sequentia. — [5] Fort. κυλινδρικόν. — [6] L. αὐτῇ τῇ νευρᾷ. — [7] Ed. ἀπολαμβάνων. Silet Montf. — [8] C. et L. add. ὄντα. — [9] Malim ἀξιόλογον. — [10] C. et L. καταλαμβάνοντα. — [11] L. ἐπιπεσ. et sic prius in C. — [12] L. τούτου sic. — [13] τοι pro οὖν H. — [14] βλῆμα ὄντως δαιμ. H. — [15] C. et L. ὡρόντως (sic). L. ad m. « Sc. ὡς ὄντως. » — [16] H. ad m. ϖειραθείς. — [17] ταύτης H. — [18] C. et L. ἀθλιώτατα.

Lib. X.

Comes a Mariano vulneratur.

γρας βέλος ἐμπεσὸν τῷ ἄκρῳ[1] τῆς κόρυθος, διήλασεν αὐτὴν ἀποπτὰν, οὐδ' ἄχρι τριχὸς τοῦ Μαριανοῦ ἐφαψάμενον, πρόνοια γὰρ ἀπεῖρξεν. Ὁ δὲ γοργῶς ἄλλον κατὰ τοῦ κόμητος ἐπαφιεὶς ὀϊστὸν, πλήττει τοῦτον κατὰ τοῦ βραχίονος, ὃς τὴν ἀσπίδα διατρήσας τόν τε φολιδωτὸν διεληλυθὼς θώρακα καὶ αὐτῆς ἥψατο τῆς πλευρᾶς. Ἱερεὺς δέ τις Λατῖνος τρισκαιδέκατος τυγχάνων τῶν σὺν αὐτῷ μαχομένων, (P. 292.) τοῦτο θεασάμενος πρυμνόθεν ἱστάμενος, πολλὰς βολίδας κατὰ τοῦ Μαριανοῦ ἐξέπεμψεν· ἀλλ' οὐδ' ὁ Μαριανὸς ἐνεδίδου, αὐτός τε ἐκθύμως μαχόμενος καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὸν τοῦτο παρακελευόμενος, ὡς τρισσάκις τοὺς μετὰ τοῦ Λατίνου ἱερέως ὑπαλλαχθῆναι τιτρωσκομένους τε καὶ κοπιῶντας· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ ἱερεὺς, κἂν πολλὰς τὰς[2] πληγὰς δεδεγμένος ἦν καὶ τῷ ἰδίῳ αἵματι περιρρεόμενος, ἀλλ' ὅμως ἄτρεστος ἦν.

Οὐ[3] γὰρ κατὰ τὰ αὐτὰ ἡμῖν τε καὶ τοῖς Λατίνοις περὶ τῶν ἱερωμένων δέδοκται, ἀλλ' ἡμεῖς μὲν ἐντετάλμεθα[4] παρά τε τῶν κανόνων καὶ νόμων καὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ δόγματος, « Μὴ θίξῃς, μὴ γρύξῃς, μὴ ἄψῃ· ἱερωμένος γὰρ εἶ. » Ὁ δέ τοι βάρβαρος Λατῖνος ἅμα τε τὰ θεῖα μεταχειριεῖται καὶ τὴν ἀσπίδα ἐπὶ τοῦ λαιοῦ θέμενος, καὶ τὸ δόρυ τῇ δεξιᾷ ἐναγκαλισάμενος, ὁμοῦ τε μεταδίδωσι τοῦ θείου[5] σώματος[6] καὶ αἵματος, καὶ φόνιον ὁρᾷ[7], καὶ αἱμάτων ἀνὴρ κατὰ τὸν Δαυιτικὸν ψαλμὸν[a] γίνεται. Οὕτως ἐστὶ τὸ βάρβαρον τοῦτο γένος, οὐχ ἧττον[8] ἱερατικὸν ἢ φιλοπόλεμον[9]. Οὗτος τοίνυν ὀρέκτης μᾶλλον ἢ ἱερεὺς, ὁμοῦ τε καὶ τὴν ἱερατικὴν στολὴν ἐνεδιδύσκετο καὶ τὴν κώπην μετεχειρίζετο, καὶ πρὸς ναυτικὸν πόλεμον καὶ μάχην ἀφεώρα[10] κατὰ ταυτὸν, καὶ θαλάσσῃ καὶ ἀνδράσι μαχόμενος· τὰ γὰρ ἡμέ-

[a] V, 7; CXXXVIII, 18.

A fregit avolans ulterius, sed ne capilli quidem tenus strinxerat ipsum : arcebat enim divina providentia. At ferociter ille aliud in comitem emisit telum, in brachio eum feriens; telum autem, clypeo perforato et trajecta lorica laminis conserta, in ipso latere hæsit. Quod videns sacerdos aliquis Latinus, qui una cum duodecim aliis pugnabat, in puppi stans tela multa in Marianum emisit; sed ne ita quidem Marianus re- B tro cedebat, et ipse pugnans animose et suos ut idem facerent instigans, adeo ut qui cum Latino sacerdote stabant ter deinceps submoverentur vulnerati et defessi : at ipse sacerdos, etiam pluribus ictibus exceptis suoque cruore circumfluens, intrepidus tamen loco mansit.

Nimirum non eadem nobis atque C Latinis circa fungentes munere sacro sententia et lex est; sed ex canonibus et legibus et evangelico dogmate nos hoc habemus præceptum : « Ne tangas, ne mussites, ne corripias : sacerdos enim es. » Barbarus vero Latinus divina simul tractabit et clypeum lævæ aptatum lanceamque dextra comprehensam; simul ille communicat divinum corpus et sanguinem, et cædem spectat; *vir sanguinum* factus, ut est in D Davidico psalmo. Tale est barbarum hoc genus, non minus sacerdotale quam bellicosum. Ille igitur, pugnax magis quam sacrificus, una et sacerdotalem stolam gestabat et remum et manubrium tractabat, ad navale bellum et pedestrem pugnam æque intentus, cum mari æque et cum viris decertans : dum nostra omnia, ut modo dixi, ab Aarone et Mose

[1] [εἰς] τὸ ἄκρον H. — [2] τὰς om. H. — [3] H. Καὶ γὰρ οὐ τὰ αὐτὰ ἡμῖν καὶ τοῖς. — [4] Ed. ἐντετάγμεθα. — [5] H. τῶν θείων. — [6] Ed. σώματός τε καὶ αἵμ. Omisit varietatem Montf. — [7] Ed. et codd. ἀφώρα. — [8] H. οὐχ ἧττον ἱερατικὸς ἢ αἱμοχαρής. — [9] H. οὕτως τοίνυν ἐξ ἑσπέρας mediis omissis. — [10] Ed. codd. ἀφώρα.

Lib. X. τερα, καθάπερ ἔφθην εἰρηκυῖα, τῆς Ἀαρὼν καὶ Μωσέως καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς πρώτου ἀρχιερέως ἐξήρτηται. A

Ἀλλὰ τῆς μάχης ἐξ ἑσπέρας αὐτῆς μέχρι μέσης τῆς ἐπιφαινούσης[1] ἡμέρας καρτερᾶς γεγονυίας, ὑπείκουσι[2] κἂν μὴ ἐβούλοντο οἱ Λατῖνοι τῷ Μαριανῷ, λόγον ἀπαθείας ἐξ αὐτοῦ αἰτησάμενοι καὶ τυχόντες[3]. Ὁ δέ γε μαχιμώτατος ἱερεὺς ἐκεῖνος, οὐδὲ τῶν εἰρηνικῶν σπονδῶν τελουμένων, τῆς μάχης ἐπέπαυτο[4], ἀλλὰ τὸν γωρυτὸν τῶν βελῶν ἐκκενώσας (B) χερμάδα ἀναλαβόμενος λίθον πέμπει κατὰ τοῦ Μαριανοῦ. Τοῦ δὲ τὴν κεφαλὴν διὰ τῆς ἀσπίδος περιφράττοντος[5] πλήξας τὴν ἀσπίδα διεῖλε τετραχῇ, καὶ τὴν κόρυθα[6] κατέθραυσεν· ὁ[7] δὲ Μαριανὸς τῇ τοῦ λίθου βολῇ συγχυθεὶς ἀπολωλεκὼς τὸ φρονοῦν τῆς ψυχῆς ἄναυδος παραχρῆμα ἐφ' ἱκανὸν ἔκειτο, ὥσπερ ὁ Ἕκτωρ ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς τοῦ λίθου βολῆς τοῦ Αἴαντος μικροῦ δεῖν ἐψυχορράγει. Μόλις δ' ἀνενεγκὼν[8] καὶ ἑαυτὸν συναγαγὼν (C) (P. 293.) τρισσάκις τὸν παίσαντα ἔπληξε[9], βέλεμνα κατ' αὐτοῦ ἐπαφεὶς[10].

Ὁ δὲ πολέμαρχος ἐκεῖνος μᾶλλον ἢ ἱερεὺς μηδέποτε μάχης κορεννύμενος, ἐπεὶ καὶ τοὺς λίθους ἅπαντας ἀπεπέμψατο τῶν χειρῶν, καὶ ἁπλῶς ἦν καὶ λίθων κενὸς καὶ βελῶν, οὐκ ἔχων ὅ τι καὶ δράσειεν, οὐδὲ δι' ὧν ἀμυνεῖται τὸν ἀντίπαλον, ἐσφάδαζε μὲν ἐνταῦθα καὶ ἐξεφλέγετο καὶ ἐμεμήνει, καθάπερ θηρίον εἰς ἑαυτὸν συστρεφόμενος[11]. Τοῖς γοῦν (D) παρατυχοῦσιν αὐτίκα καὶ ἀποχρώμενος[12] ἦν· σάκκον οὖν μάζης μεστὸν ἐφευράμενος ἐκεῖθεν ἀπὸ τοῦ σάκκου καθάπερ χερμάδας τὰς μάζας ἔβαλλεν[13], ὥσπερ ἱερατεύων καὶ τελετήν τινα ποιούμενος[14] καὶ ἱεροτελεστίαν τὸν πόλεμον. Μᾶζαν γοῦν[15] τινα μίαν ἀναλα-

et primo Pontifice nostro [Christo] sunt instituta et sancita.

Latini deditionem faciunt.

Pugna quum maximis animis a vespera usque ad meridiem diei posteri extraheretur, Mariano tandem vel inviti cedunt Latini, incolumitatis promissionem ab eo petentes et impetrantes. Verum bellicosissimus ille sacerdos ne pactis quidem induciis cessavit a pugna, sed pharetram quum telis jam ante vacuasset, saxum humo sublatum in Marianum conjicit. Quo caput prætento clypeo protegente, saxum incidens clypeum in quattuor frusta confregit et galeam discidit; Marianus autem eo jactu statim conturbatus mente sensibusque privatus, aliquamdiu jacuit mutus, sicut Hector ille ab Ajace lapide appetitus non multum abfuit quin exspiraret. Tamen postquam ægre se recepit in pedesque restitit, ter percussorem feriit telis in eum conjectis.

At tribunus ille militaris potius quam sacerdos, nondum etiam tum pugnæ satur, quum lapides omnes manibus emisisset et prorsus tam lapidum esset quam telorum inermis, non habens quid ageret neque quibus modis adversarium arceret, jam hic trepidare et æstuare et furere, sicuti bellua totus in se ipsum collectus. Quicquid ad manum accidebat, eo statim abutebatur; sic sacco reperto panibus pleno, inde panes veluti lapides in illum conjiciebat, tanquam in sacerdotali munere bellum peragens eadem forma qua sacrum mysticum et officium altaris. Itaque correptum panem unum et tota

[1] τῆς ἐπιφ. om. H. — [2] ὑπεῖξαν H. — [3] καὶ τυχόντες om. H. — [4] ἀπέστη H. — [5] H. περιφράττοντας et ad m. περιφράττοντος. — [6] H. κόρυθον. — [7] καὶ ἐφ' ἱκανὸν ὁ Μαρ. H. — [8] Ed. et codd. ἂν ἐνεγκών. De meo correxi. [9] H. ἔπαισε. — [10] H. ἀφιείς. — [11] στρεφόμενος H. — [12] ἐκέχρητο H. — [13] ἔβαλεν H. — [14] ἐργαζόμενος H. — [15] H. οὖν.

Lib. X.

βόμενος[1] καὶ ὅλῃ χειρὶ πιθήσας, ἐπα- A φίησι ταύτην κατὰ τῆς τοῦ[2] Μαριανοῦ ὄψεως, και πλήττει τοῦτον κατὰ τῆς παρειᾶς. Ταῦτα μὲν οὖν τὰ κατὰ τὸν ἱερέα ἐκεῖνον καὶ τὴν ναῦν καὶ τοὺς ἐπιβάτας.

manu nitens emittit in faciem Mariani, et percutit ejus genam. Hactenus de sacerdote isto et nave illa et vectoribus.

Latini sacerdotis ad Marianum oratio, et mors.

Ὁ δὲ κόμης Πρεβέντζης πιστεύσας ἑαυτὸν σὺν αὐτῇ τῇ[3] νηῒ καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὸν[4], προθύμως τῷ Μαριανῷ εἵπετο τοῦ λοιποῦ. Ἐπεὶ δὲ κατὰ τὴν χέρσον γενόμενοι ἀπέβαινον τῆς νηὸς, πολλὰ καὶ πολλάκις ὁ ἱερεὺς ἐκεῖνος ἐζήτει τὸν B Μαριανὸν, τὴν κλῆσιν μὲν αὐτοῦ μὴ ἐπιγινώσκων[5], ἀπὸ δὲ τοῦ χρώματος[6] τῶν ἀμφίων τοῦτον ἀνακαλούμενος· προσελθὼν δὲ τούτῳ[7] περιχυθεὶς κατησπάζετο, ἐγκαυχώμενος ἅμα[8] ὡς « Εἴ μοι κατὰ τὴν χέρσον ἐντετυχήκατε, πολλοὶ ἂν[9] ταῖς ἐμαῖς χερσὶν ἀνῃρέθητε. » Ἐκβαλὼν δ' ἐπιδίδωσι τούτῳ ἀργυροῦν θηρίκλειον[10], τιμῆς στατήρων ἑκατὸν πρὸς τοῖς τριάκοντα. Ταῦτα δὲ ὁμιλῶν καὶ διδοὺς ἐξεπεπνεύκει. C

Comes Provinciæ, deditione facta suique et navis suæ et suorum, Marianum inde sequebatur animo prompto. Quum autem oræ appulsi escenderent nave, multum et sæpe sacerdos ille quærebat Marianum, nomen quidem ejus ignorans, sed vestium colore designatum vocitans. Accessit tandem, et effuse amplexus eum salutabat, gloriatus simul in hunc modum*: « Quod si in terra occurrissetis, multi sane meis occubuissetis manibus. » Tum detectum et ostensum donat ei argenteum poculum, centum et triginta staterum pretio. Hæc dum colloquitur et donat, exspiravit.

1097.

Gothofredus Constantinopolim pervenit.

Ἀλλὰ καὶ ὁ κόμης Γοντοφρὲ τῷ τότε καιροῦ[11] διαπεράσας μεθ' ἑτέρων κομήτων καὶ στρατεύματος ἱππέων μὲν χιλιάδων δέκα[12], πεζῶν δὲ χιλιάδων ἑβδομήκοντα, καὶ καταλαβὼν τὴν μεγαλόπολιν, περὶ τὰ μέρη τῆς Προποντίδος κατατίθησιν αὐτοῦ τὸ στράτευμα, διῆκον ἀπὸ τῆς ἔγγιστα τοῦ Κοσμιδίου δια- D κειμένης γεφύρας μέχρι[13] καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἁγίου Φωκᾶ. Παρακελευομένου δὲ αὐτῷ[14] τοῦ βασιλέως τὸν τῆς Προποντίδος διαπεράσαι πορθμὸν, ἡμέραν[15] ἐξ ἡμέρας ὑπερτιθέμενος καὶ αἰτίαν αἰτίᾳ συνείρων ἀνεβάλλετο· τὸ δὲ πᾶν, τὴν

Verum etiam Gothofredus comes eodem illo tempore mari trajecto cum comitibus aliis, exercitu equitum decies mille, et septuaginta millium peditum, pervenerat Constantinopolim et circa Propontidem collocavit copias, castris a ponte propter Cosmidium sito usque ad Sanctum Phocam pertinentibus. Cui quum imperator suaderet ut Propontidis fretum trajiceret, diem ex die ducens ille causasque alias ex aliis nectens rem usque differebat; nimirum (ut omnem rem simpliciter dicam) Boemundi et comitum reliquorum præstolabatur ad-

[1] ἀναλαβὼν καὶ ὅλ. τ. χ. πιθήσας H. et ad m. πιλήσας. Melius. — [2] τοῦ om. H. — [3] τῇ om. H. — [4] στρατιώταις χιλίους πρὸς τοῖς πεντακοσίοις ἔχων, ἵππους τε τῶν ἐκκρίτων ὀγδοήκοντα, τῷ Μαρ. εἵπετο. Hæc Hœsch. sine προθύμως et τοῦ λοιποῦ. — [5] H. γινώσκων. — [6] τοῦ χρώματος om. H. — [7] Ed. om. τούτῳ. — [8] ἅμα καὶ λέγων ὡς H. — [9] C. et L. om. ἄν. — [10] L. θυρίκλειον. — [11] καιρῷ conj. Hœsch. — [12] C. δώδεκα pro δέκα. Ad marg.: Ὁ Γοντοφρὲ μετὰ ἱππέων χιλιάδ. ιβ', πεζῶν δὲ χιλιάδ. ό. — [13] H. καὶ μέχρι [τοῦ] ἁγ. — [14] C. et L. αὐτοῦ. — [15] H. ἡμέρας ἐξ ἡμ. ὑπερετίθετο.

Lib. X. P. 294.

A τοῦ Βαϊμούνδου καὶ τῶν λοιπῶν κομήτων ἀνέμενεν[1] ἄφιξιν. Καὶ γὰρ ὁ μὲν Πέτρος ἐξ αὐτῆς ἀρχῆς εἰς προσκύνησιν τοῦ Ἁγίου Τάφου τὴν τοσαύτην ὁδοιπορίαν ἀνεδέξατο· οἱ δέ γε λοιποὶ κόμητες, καὶ τούτων μᾶλλον ὁ Βαϊμοῦνδος, παλαιὰν μῆνιν κατὰ τοῦ αὐτοκράτορος[2] τρέφοντες, καὶ εὐκαιρίαν[3] ζητοῦντες ἀντίποινα τούτῳ παρασχεῖν τῆς λαμπρᾶς ἐκείνης νίκης ἣν ἤρατο[4] κατ' αὐτοῦ, ὁπότε κατὰ τὴν Λάρισσαν τὸν μετ' αὐτοῦ συνῆψε πόλεμον, B ὁμογνωμονήσαντες καὶ αὐτὴν τὴν μεγαλόπολιν κατασχεῖν ὀνειρώττοντες, εἰς τὴν αὐτὴν ἐληλύθεισαν γνώμην, (καὶ τούτου πολλάκις ἐμνημονεύσαμεν ἄνωθεν,) τῷ μὲν φαινομένῳ τὴν πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα ὁδοιπορίαν ποιούμενοι, τῇ δ' ἀληθείᾳ τὸν αὐτοκράτορα τῆς ἀρχῆς παραλῦσαι καὶ τὴν μεγαλόπολιν κατασχεῖν ἐθέλοντες. Ἀλλ' ὁ βασιλεὺς τὸ πανοῦργον αὐτῶν πάλαι γινώσκων τὰς τῶν ἐθνικῶν δυνάμεις σὺν αὐτοῖς ἡγεμόσι διὰ γραφῶν παρεκελεύ- C σατο ἀπὸ τοῦ Ἀθύρα μέχρι αὐτοῦ Φιλέα ἰλαδὸν καταστῆσαι (τόπος δὲ παράλιος οὗτος τοῦ Πόντου) καὶ ἐφεδρεύειν εἴ που τις τοῦ Γοντοφρὲ πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον καὶ τοὺς ὄπισθεν ἐρχομένους κόμητας ἀποστέλλοιτο, ἢ αὖθις ἐξ ἐκείνων[5] πρὸς αὐτὸν, ἀπείργειν αὐτῶν[6] τὴν δίοδον.

Ἐν τῷ[7] μεταξὺ δὲ γίνεταί τι τοιοῦτον· μεταπεμψαμένου γὰρ τοῦ βασιλέως τινὰς τῶν μετὰ τοῦ Γοντοφρὲ κομήτων, D ἐφ' ᾧ τούτοις συμβουλεύσασθαι ὑποθέσθαι αὐτῷ πληρῶσαι[8] τὸν ὅρκον, τριβομένου τε τοῦ καιροῦ διὰ τὸ φύσει λάλον τε καὶ μακρηγορώτατον τῶν Λατίνων, ψευδὴς διέδραμεν εἰς αὐτοὺς φήμη κατασχεθῆναι τοὺς κόμητας παρὰ τοῦ βασιλέως. Εὐθὺς οὖν πυκιναὶ[9] κατὰ τῆς Βυζαντίδος κεκίνηνται[10] φάλαγγες, καὶ

ventum. Petrus enim a principio ad adorandum ille quidem Sanctum Sepulchrum tantam expeditionem susceperat; verum cæteri comites et præ omnibus Boemundus, veterem simultatem in imperatorem animo foventes et opportunitatem aucupantes ultionis ab illo capiendæ ob splendidam quam de Boemundo reportaverat victoriam, quum ad Larissam hic prœlium cum eo conseruisset, atque ipsam Constantinopolim, si unanimes essent, se occupaturos somniantes, in eandem sententiam unumque consilium coiverant: cujus rei sæpe mentionem fecimus supra. Sic specie quidem in Hierosolyma expeditionem faciebant, revera autem imperatorem regno exuere et Constantinopolim capere volebant. Verum dolos eorum dudum cognitos habens imperator ex gentilibus copias cum ipsis ducibus per litteras jusserat ab Athyra usque ad ipsum Phileam (est hic ad Pontum locus maritimus) turmatim collocari et per insidias observare si quis forte a Gothofredo ad Boemundum cæterosque qui sequebantur comites mitteretur, aut ab his vicissim ad illum: intercludendum his esse omnem transitum.

Imperator infideles contra Gallos armat.

Interea, dum hæc ita geruntur, contigit tale quippiam. Accersiverat ad se imperator comitum aliquos eorum qui cum Gothofredo venerant, quo hortaretur eos ut suadere illi vellent observationem eorum quæ juratus promiserat. Ibi dum tempus trahitur longius, propterea quod garrulum et valde verbosum natura est Latinorum genus, falsus diditur ad eos rumor datos esse in custodiam comites imperatoris jussu.

Latini exercitus Constantinopolim petunt.

[1] H. ἀναμένων. — [2] H. κρατοῦντος. — [3] C. ἀκαιρίαν. Id. L. et ad m. εὐκαιρίαν, ἴσ. Pro his H. habet διὰ τὸ ἡττῆσθαι τούτους. — [4] Ed. et L. ἥρατο. — [5] Ed. ἐξ ἐκείνων ἢ αὖθις. — [6] C. αὐτῷ. — [7] Ἐν δὲ τῷ μ. H. — [8] πληρῶσαι om. H. — [9] L. om. τοὺς κόμητας — πυκιναί. — [10] H. πυκναὶ — κεκίνηντο.

Lib. X.

παραχρῆμα τὰ κατὰ τὴν Ἀργυρᾶν καλουμένην λίμνην διακείμενα[1] παλάτια παντελῶς ἐξηρίπωσαν[2]. Ἅμα δὲ καὶ τῶν τειχῶν τῆς Βυζαντίδος ἀπεπειρῶντο, κἂν μὴ δι' ἑλεπόλεων, οὐ γὰρ παρῆσαν[3], ἀλλὰ τῷ ἑαυτῶν πλήθει θαρροῦντες τοσοῦτον κατηναιδεύσαντο[4], ὡς καὶ πῦρ τολμῆσαι ἐπαφεῖναι κατὰ τῆς κάτωθεν τῶν[5] ἀνακτόρων πύλης ἀγχοῦ τοῦ ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἐν ἱεράρχαις μεγίστου Νικολάου πάλαι παρά του τῶν βασιλέων ἀνοικοδομηθέντος τεμένους. Οὐ μόνον δὲ ὁπόσοι τοῦ συρφετώδους ὄχλου τῶν Βυζαντίων καὶ ἀνάλκιδες πάντη καὶ ἀπειροπόλεμοι τὰς τῶν Λατίνων φάλαγγας θεασάμενοι ἔστενον, ᾤμωζον, ἐστερνοκτύπουν[6], μὴ ἔχοντες ὑπὸ φόβου ὅ τι καὶ δράσαιεν· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ὁπόσοι εὖνοι περὶ τὸν αὐτοκράτορα, τὴν πέμπτην ἐκείνην φανταζόμενοι, καθ' ἣν ἡ τῆς πόλεως γέγονεν ἅλωσις, καὶ δεδιότες διὰ τοῦτο τὴν ἐνισταμένην ἡμέραν, μή τις ἔκτισις τῶν τότε γεγενημένων[7] συμβαίη. Πάντες δὲ ὅσοι στρατιωτικῆς εἰδήμονες ἦσαν, ἀσυντάκτως πρὸς τὰ βασίλεια συνέρρεον. Ὁ δὲ βασιλεὺς ὡπλίσατο μὲν οὐδαμῶς, οὐδὲ φολιδωτὸν περιεβάλετο θώρακα, οὐδὲ σάκος, οὐδ' ἔγχος ἐνηγκαλίσατο, οὐδὲ ξίφος περιεζώσατο· ἀλλ' ἑδραίως ἐπὶ τοῦ βασιλικοῦ ἐσταλμένος καθῆστο θρόνου, καὶ μεθ' ἱλαροῦ βλέμματος πάντας θαρρύνων καὶ θάρσος ἐνιεὶς ταῖς σφῶν ψυχαῖς, καὶ τοῖς συγγενέσι δὲ καὶ ἡγεμόσι τοῦ στρατοῦ περὶ τῶν μελλόντων συμβουλευόμενος. Τὰ μὲν οὖν[8] πρῶτα οὐδ' ὁντιναοῦν κατὰ τῶν Λατίνων τοῦ τείχους ἐξαγαγεῖν[9] προτεθύμητο, τὸ μὲν διὰ τὴν ἐνισταμένην ἐκείνην σεβασμίαν τῶν ἡμερῶν· πέμπτη γὰρ ἦν[10] τῆς μεγίστης καὶ ἁγίας

P. 295.

Pugnari contra Latinos vetat imperator.

A Illico densæ consurgunt et Byzantium versus movent legiones Latinorum, ac sine mora quæ ad Argyram dictam paludem sita sunt palatia funditus destruxerunt. Simul etiam mœnia Urbis tentabant, non per machinas quidem obsidionales (haud erant enim in promptu), sed multitudine sua freti eo insolentiæ evaserunt, ut ignem auderent injicere inferiori portæ Palatii, sitæ prope templum olim ab imperatorum aliquo exstructum sub invocatione maximi inter B sacros pontifices Nicolai. Non modo autem quicumque ex infima plebe erant Byzantiorum et imbecilles prorsus imbellesque, conspectis Latinorum legionibus, gemebant, ejulabant, pectora plangebant, præ metu non habentes quid agerent; sed vel potissimum studiosi imperatoris, qui feriam illam quintam mente imaginati, qua pridem Urbis occupatio accidit, ob hoc male C metuebant diem instantem, ne forte ultio tum commissorum ingrueret. Quicumque autem militari usu aliquo ac peritia erant præditi, ingressi pro se quisque confluebant ad Regiam. At imperator non lorica squamea latus, non clypeo lævam, non hasta dexteram armavit, neque gladio se cinxit; verum ornatu regio quasi securus in imperatorio solio consederat, partim hilari obtutu confirmans omnes et confiden- D tiam injiciens eorum animis, partim sermone de rebus in futurum imminentibus consilia conferens cum familiaribus et exercitus ductoribus. Primum omnium prorsus noluit ullum extra muros educi in Latinos armatum, duplici id ex causa : propter instantem illam dierum religiosissimam; erat enim

[1] διακείμενα om. H. — [2] H. ἐξηρείπωσαν. — [3] αὐτοῖς add. H. — [4] C. et L. κατηνεδεύσαντο. Ed. κατεκινδυνεύσαντο. Restitui ex codd. — [5] L. om. τῶν. — [6] C. ἐστερνοτύπουν. — [7] C. et L. γενησομένων. — [8] C. et L. om. οὖν. — [9] C. et L. ἐξενεγκεῖν. — [10] C. ἤγουν pro ἦν. L. ἦγον, quod posceret πέμπτην. Hoc melius. Pro his H. habet μεγάλη γὰρ παρασκευὴ ἦν.

Lib. X. τῶν ἑβδομάδων, ἐν ᾗ ὁ Σωτὴρ τὸν ἐπονεί- A διστον ὑπὲρ ἁπάντων ὑπέστη θάνατον· τὸ δὲ καὶ τὸν ἐμφύλιον παρεκκλίνων φόνον. Πολλάκις οὖν μεταπεμψάμενος ἐβούλετο[1] τοῦ τοιούτου ἀπέχεσθαι[2] ἔργου, « Αἰδέσθητε, λέγων, τὸν ὑπὲρ πάντων ἡμῶν τὴν σήμερον[3] σφαγέντα Θεόν, μηδὲ[4] σταυρὸν καὶ ἥλους καὶ λόγχην τὰ[5] κακούργοις προσήκοντα τῆς ἡμῶν ἕνεκα[6] παραιτησάμενον σωτηρίας[7]. Εἰ δὲ μάχης ὑμῖν ἔφεσις ἐστὶ, μετὰ τὴν ἀναστάσιμον τοῦ Σωτῆρος B ἡμέραν καὶ ἡμεῖς ἕτοιμοι παρεσόμεθα[8]. » Οἱ δὲ οὐ μόνον οὐχ ὑπήκουον[9], ἀλλὰ καὶ κατεπύκνουν[10] τὰς φάλαγγας, συχνὰς τὰς βολὰς πέμποντες, ὡς καί τινα τῶν ἀγχοῦ τοῦ βασιλικοῦ θρόνου ἱσταμένων κατὰ τὸ στέρνον πλῆξαι. Ὅπερ οἱ πλείονες τῶν ἐφ' ἑκάτερα παρισταμένων τοῦ βασιλέως θεασάμενοι ἀνεχώρουν, ὁ δὲ ἀτρέμας ἐκάθητο ἀνακτώμενος τούτους[11] καὶ πράως πως νεμεσῶν, ὃ καὶ θάμβος πᾶσι παρεῖχεν. Ἐπεὶ δ' C ἀναισχύντως τοὺς Λατίνους τοῖς τείχεσι πελάζοντας ἑώρα, καὶ τὸ συμφέρον βουλευομένῳ μὴ[12] ὑπείκοντας, τὰ μὲν πρῶτα μεταπεμψάμενος τὸν γαμβρὸν[13] αὐτοῦ[14] Νικηφόρον τὸν ἐμὸν Καίσαρα παρεκελεύσατο ἄνδρας πολεμικωτάτους ἀναλαβόμενον καὶ[15] τοξείας εἰδήμονας τοῦ τείχους ἄνωθεν καταστῆσαι, P. 296. παρεγγυησάμενος συχνοὺς μὲν οἴστοὺς κατὰ τῶν Λατίνων ἐκπέμπειν, μὴ κατὰ σκοποῦ δὲ, ἀλλὰ διαμαρτάνειν τὰ D πλείω, ὡς μόνον ἐκφοβεῖν τῇ πυκνότητι τῶν βελῶν, ἀναιρεῖν δὲ μηδαμῶς· ἐδεδίει γάρ, ὡς ἄνωθεν εἴρηται, τὸ τῆς ἡμέρας σεβάσμιον καὶ τὸν ἐμφύλιον φόνον οὐκ ἤθελεν· ἑτέρους δὲ τῶν ἐκκρίτων ἡγεμόνας[16] τοὺς πλείους μὲν τόξα φέροντας, τοὺς δὲ ἔγχεα[17] μακρὰ ἐναγ-

feria quinta maximæ sanctæque hebdomadis, quando Servator ignominiosam pro omnibus necem subiit; deinde civilem inter Christianos cædem declinabat. Crebris ergo missitandis ad Latinos nunciis efficere volebat ut ab ejusmodi incepto desisteretur, « Reveremini, inquiens, cæsum hodie pro nobis omnibus Dominum, qui nec crucem nec clavos nec lanceam, supplicia maleficis debita, sustinere nostræ salutis causa recusavit. Quod si pugnæ vobis tanta cupido est, post hanc dominicæ Resurrectionis diem nos quoque stabimus parati. » At Latini tantum aberat ut auscultarent ei, ut densarent ordines jactusque telorum frequentarent, adeo ut quendam solium insidenti Augusto proxime apparentem adverso pectore percusserint. Qua re conspecta plerique adstantium hinc inde imperatori recesserunt, ipso interim non modo sine ulla significatione metus in sede perstante, verum etiam refocillante illos et ob timorem placide increpante: quæ animi præsentia cunctis admirationi erat. Ad extremum ubi vidit Latinos omni abjecto pudore muros Urbis invadere, et utilia consulentem spernere, tum arcessito primum genero suo, Nicephoro meo Cæsare, imperat ei ut viris secum fortissimis assumptis, iisdemque artis sagittandi peritis, coronam murorum superne obtineret, hoc simul commendans, ut quam creberrima ex alto in Latinos tela mitterent, sed pleraque innoxia, aberratione affectata, quo exterrerentur modo densitate telorum, minime vero occumberent; nam, ut supra dictum est, verebatur imperator diei religionem, nec volebat civilem inter

Nicephorus cum sagittariis ad Gallos muris arcendos mittitur.

[1] H. συνεβούλευε. — [2] ἀποσχέσθαι H. — [3] H. κατὰ ταυτηνὶ τὴν σήμερον ἡμέραν. — [4] καί pro μηδέ H. — [5] Codd. τοῖς pro τά. — [6] C. et L. ἕνεκεν. — [7] H. διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν καταδεξάμενον. — [8] C. παρέσομαι. — [9] Ed. et H. ὑπείκοντο. — [10] H. add. μᾶλλον. — [11] L. om. τούτους. — [12] L. om. μή. — [13] C. γαυρόν (sic). — [14] H. αὐτοῦ. — [15] πολεμ. et καί om. H. — [16] H. ἡγεμόνων. — [17] Ed. et L. ἄγχεα.

Lib. X.

Eruptio in eosdem decernitur.

A καλισαμένους τὴν κατὰ τὸν Ἅγιον Ῥωμανὸν ϖύλην ἀναπετάσαντας σφοδρὰν ἐνδείξασθαι μετ' αὐτῶν τὴν[1] ὁρμὴν ἐκέλευε[2], τοιαύτην κατασΊησαμένους τὴν ϖαράταξιν, ἕκασΊον τῶν τὰ δόρατα φερόντων ὑπὸ δύο ἐξ ἑκατέρου φυλάτΊεσθαι ϖελτασΊῶν[3] μέρους. Οὕτω δὲ ἑαυτοὺς κατασΊήσαντας, αὐτοὺς μὲν βραδεῖ ϖοδὶ σΊείχειν, ὀλίγους δέ τινας τῆς τοξείας εἰδήμονας κατὰ τῶν Κελτῶν ϖροεκπέμπειν, ϖόρρωθεν μὲν τοὺς ὀϊσΊοὺς βάλλοντας, καὶ ἐφ' ἑκάτερα B ϖυκνὰ ϖεριστρεφομένους. Ἐπὰν δὲ τὸ μεσαίχμιον[4] ἀποσΊενωθὲν θεάσαιντο, τηνικαῦτα τοῖς συνεφεπομένοις αὐτοῖς τοξόταις ϖαρακελευσαμένους ϖυκνοὺς ἐκπέμψαι τοὺς ὀϊσΊοὺς κατὰ τῶν ἵππων, οὐ τῶν ἐποχουμένων, ὅλας ἡνίας κατὰ τῶν Λατίνων λῦσαι· τὸ μὲν ἵνα τῶν ἵππων ϖληττομένων ἀποπαύηται τὸ ϖολὺ τῆς ὁρμῆς τῶν Κελτῶν καὶ μὴ ῥᾳδίως κατὰ τῶν Ῥωμαίων ἱππάζωνται, τὸ δέ τι, ὃ καὶ μᾶλλον, ἵνα μὴ ΧρισΊιανοὶ κτεί- C νωνται. Ἐκθύμως τοίνυν τὸ βασιλικὸν ἀπεπλήρουν ϖρόσΊαγμα, καὶ τὰς ϖύλας ἀναπετάσαντες, καὶ ϖοτὲ μὲν τοὺς ῥυτῆρας κατ' αὐτῶν ἐνδιδόντες, ϖοτὲ δὲ τοὺς ἵππους ἀνασειράζοντες, κτείνουσι μὲν[5] ϖολλοὺς, ὀλίγοι[6] δ' ἐξ αὐτῶν κατὰ ταυτηνὶ τὴν ἡμέραν ἐτρώθησαν.

Christianos cædem. Eodem tempore alios duces lectissimos cum suis quosque cohortibus, partem maximam instructos arcubus, cæteros armatos longis lanceis prodire subito jubet ea porta quæ Sancto Romano est proxima, sicque vehementem impressionem ostentare hosti, ita constituta acie, ut hastatorum quisque inter sagittarios duos clypeatos iret medius utrinque protectus. Sic dispositis edictum ut lento pede in hostem vaderent, paucis interim arcitenentibus ad Gallos eminus lacessendos præmissis; quibus mandatum ut crebro huc illucque se verterent. Jam quando viderent angusto spatio acies distare, tum quos ad latera lancearii sagittarios haberent, juberent assidue uti arcu, collimando in equos hostiles, parcendo sessoribus, ipsi relaxatis habenis toto equorum impetu in Latinos inveherentur: illud quidem ea mente, ut, equis vulneratis, Gallici impetus vehementia languesceret neque facile Romani premerentur equitatu; hoc autem (id quod potissimum optabat), ut quam minimum Christiani sanguinis funderetur. Promptis animis fecerunt hi quod erant ab imperatore jussi, et valvis repente patefactis in hostem vadunt, equis modo admissis, modo retractis. Ita multos occidunt hostium; ex nostris pauci dumtaxat eo die vulnerati fuerunt.

Laus Nicephori Cæsaris, mariti Annæ.

D Οὗτοι μὲν οὖν ἐρρέσθων· ὁ δ' ἐμὸς δεσπότης ὁ Καῖσαρ[7] ἀναλαβόμενος, ὡς εἴρηται, τοὺς τῆς τοξείας εἰδήμονας ἐπὶ τῶν ϖύργων ἵσΊατο τοῖς βαρβάροις ἐπιτοξαζόμενος. Καὶ ϖάντες μὲν εἶχον τόξα καὶ εὔσΊοχα καὶ εὐθυβολώτατα[8]. Νεανίαι γὰρ ἦσαν σύμπαντες[9] οὐχ ἧτΊους τοῦ Ὁμηρικοῦ Τεύκρου εἰς τοξικὴν ἐμ-

Verum hi nunc missi sunto: meus autem dominus Cæsar, assumptis, ut dictum est, peritis sagittariis, insidebat turres superne barbaris imminens. Ac cuncti ejus comites habebant arcus certos et rectissima ferientes. Omnes quippe erant juvenes qui nihil Homerico illi Teucro concederent peritia

[1] H. σφοδρὴν τὴν κατὰ τῶν Λατίνων ἐνδείξασθαι. — [2] H. ἐκελεύετο, seqq. om. — [3] C. φυλάτΊεσθαι ϖελτασΊῶν ἐξ ἑκατ. μέρους. L. φ. ϖ. ἐξ ἑτέρου μ. — [4] L. μεταίχμιον. — [5] τῶν Λατίνων addit H. — [6] Ed. ὀλίγον. H. τοὺς ἵππους τούτων βέλεσι ϖλήξαντες. Non recte intellexit Annam. — [7] Βρευέννιος add. H. — [8] C. L. et H. εὐθυβόλα. — [9] H. ξύμπαντες.

Lib. X. πειρίαν. Τὸ δὲ τόξον τοῦ Καίσαρος A Ἀπόλλωνος ἦν ἄρα τόξον αὐτόχρημα. Οὐδὲ γὰρ κατ' ἐκείνους τοὺς Ὁμηρικοὺς Ἕλληνας

Νευρὴν [a] μὲν μαζῷ..... τόξῳ δὲ σίδηρον

ἦγέ τε καὶ ἐφήρμοττε κυνηγετῶν ἀρετὴν ἐνδεικνύμενος κατ' ἐκείνους, ἀλλ' ὥσπερ τις Ἡρακλῆς ἐξ ἀθανάτων τόξων [1] θανασίμους ἀπέπεμπεν [2] ὀϊστοὺς, καὶ οὗ περ ἂν στοχάσαιτο [3] κατευστοχῶν [4],
P. 297. εἰ μόνον θελήσειε [5]. Καὶ γὰρ ἐν ἄλλοις B καιροῖς, ὁπηνίκα καιρὸς ἀγῶνος καὶ μάχης παρῆν, ὅν τινα καὶ σκοπὸν ἔθετο, εὐθὺς οὐκ ἄστοχον ἔβαλλεν, καὶ ᾧ ἂν μέρει ἐπετοξάσατο, κατ' ἐκείνου τοῦ μέρους εὐθὺς ἐτίτρωσκεν ἀεί· οὕτως ἰσχυρὸν ἔτεινε τόξον ἐκεῖνος καὶ βέλος ἠφίει ὀξύτατον, κἂν τῇ τοξείᾳ δὲ καὶ ὑπὲρ τὸν Τεῦκρον αὐτὸν καὶ τοὺς Αἴαντας φαινόμενος. Ἀλλὰ καίπερ τοιοῦτος ὢν δεδιὼς τὸ τῆς [6] ἡμέρας αἰδέσιμον καὶ τὴν τοῦ αὐτοκράτορος παραγγελίαν C ἐγκάρδιον ἔχων, ἔτεινε μὲν τόξον, ἰταμῶς τούτους καὶ ἀλόγως τοῖς τείχεσι πελάζοντας ὁρῶν καὶ κυνέῃ καὶ ἀσπίσιν ἑαυτοὺς περιφράττοντας, καὶ [7] τὸ βέλος ἐτίθετο τῇ νευρᾷ· ἀλλ' ὅμως ἄστοχα θέλων ἔβαλλεν, ὅπου μὲν εἴσω πέμπων, ὅπου δὲ καὶ ὑπερπέμπων. Κἂν δὲ διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἡμέραν ὑπεστέλλετο εὐστόχως κατὰ τῶν Λατίνων βαλεῖν, ἀλλ' ἐπεὶ Λατῖνός τις ἰταμὸς καὶ ἀναισχυντος οὐ μόνον κατὰ τῶν ἄνωθεν D ἱσταμένων πυκνοὺς ἐξέπεμπεν ὀϊστοὺς, ἀλλὰ καὶ τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ πολλὰ φωνῶν ὑβρίζειν ἐδόκει, τείνει μὲν κατ' αὐτοῦ ὁ Καῖσαρ τὸ τόξον,

.....τοῦ [b] δ' οὐχ ἅλιον βέλος ἔκθορε χειρὸς,

ἀλλὰ διέτρησε μὲν τὸν θυρεὸν, τὸν δὲ φολιδωτὸν θώρακα [8] σὺν αὐτῷ διελὼν

A sagittandi. At ipsius Cæsaris arcus Apollinis erat arcus ipsissimus. Non hic sane, ut illi apud Homerum Græci,

Nervum mammæ, costæque sagittam

aptabat tractu vario, venatoriæ dumtaxat specimen edens artis, sicut illi; sed quasi quidam Hercules, [a] Hom. Il. Δ, 123

Tela immortali letalia destinat arcu,

quodcumque, certo ictu feriens, modo
B vellet. Namque alias et alibi, quæcumque ludicri certaminis, aut veri prœlii copia se dedit, quicquid aut quemcumque sibi pro scopo proposuit, plane percussit ictu inevitabili; si in membrum aut partem hominis arcum direxerit, ea ipsa parte vulnus inflixit semper: adeo validum tendebat arcum et acutissimam rapidissimamque emittebat sagittam, in arte autem excutiendi teli ipso Teucro et Ajacibus apparebat superior. Cæterum
C utcumque talis ac tantus, tum sane et diei religionem reveritus et mandatum imperatoris animo fixum tenens, tendebat quidem arcum, ubi illos cum violentia et furore, galeatos clypeatosque, mœnibus appropinquantes vidit, et sagittam imponebat nervo, prudens tamen et volens a scopo aberrabat, modo intra modo extra mittens telum. Ac propter diem festum qui agebatur arte evitaturus erat omnem in Latinos ictum cer-
D tum; verum accidit ut eorum unus, ferox et impudens, non modo in nostros superne stantes densa emitteret tela, sed etiam propria lingua multum vociferans videretur probra in nos conjicere: in huncce Cæsar tendit arcum, [b] Hom. Il. E, 18.

deque manu telum haud imbelle volavit.

sed scutum perforavit et squamea lorica

[1] C. om. τόξων. — [2] H. ἀναπέμπων. — [3] L. στοχάσαι τό. — [4] H. add. ἦν. — [5] θελήσειεν H. Sequentibus omissis usque ad ἐπεὶ οὖν (sic) Λατῖνός τις, p. seq. lin. 6. — [6] C. τῆς αὐτῆς ἡμ. — [7] C. om. καί. — [8] H. θώρηκα.

Lib. X. βραχίονι[1], τῇ πλευρᾷ τὸ βέλος περιέπειρεν. Ὁ δ' εὐθὺς ἄφωνος

..............ἔκειτο χαμάζε,

κατὰ τὸν ποιητήν,

Hom. Il. B, 153. ....φωνὴ δ' οὐρανὸν ἦκε[2]

τῶν μὲν ἐπαγαλλομένων τῷ Καίσαρι, τῶν δὲ ἐπὶ τῷ πεπ7ωκότι ὀλοφυρομένων[3]. Καρτερῶς[4] οὖν αὖθις τῶν τε ἱππέων ἐκεῖθεν[5] μαχομένων, τῶν τε ἐν τοῖς τείχεσιν ἱσ7αμένων βαρὺς καὶ δεινὸς ἐξ ἀμφοτέρων ἀνερριπίζετο πόλεμος. Ἐπιβαλὼν δ' αὖθις ὁ αὐτοκράτωρ τὰς ἰδίας δυνάμεις, εἰς φυγὴν τὰς τῶν Λατίνων προὐτρέψατο φάλαγγας.

Victi fusique sunt Latini.

Τῇ δὲ μετ' αὐτὴν ἀπελθὼν ὁ Οὖβος συνεβούλευε τῷ Γοντοφρὲ τῷ τοῦ βασιλέως ὑπεῖξαι θελήματι, εἰ μὴ καὶ δευτέρας βούλοιτο τῆς τούτου περὶ τὰ πολεμικὰ ἐμπειρίας πεῖραν λαβεῖν, καὶ ὀμωμοκέναι καθαρὰν πίσ7ιν φυλάτ7ειν αὐτῷ. Ὁ δὲ πολλὰ τοῦτον κατεμέμφετο λέγων, «Σὺ ὡς βασιλεὺς τῆς ἰδίας ἐξεληλυθὼς χώρας μετὰ τοσούτου πλούτου καὶ σ7ρατεύματος, νῦν ἐξ ὕψους τοσούτου εἰς δούλου τάξιν ἑαυτὸν συνήλασας· εἶτα ὡς μέγα τι κατωρθωκὼς, κἀμοὶ τοιαῦτα συμβουλεύων[6] ἥκεις.» Ὁ δὲ, «Ἐχρῆν μὲν ἡμᾶς, ἔφη, ἐν ταῖς ἰδίαις προσμένειν χώραις, καὶ τῶν ἀλλοτρίων ἀπέχεσθαι· ἐπεὶ δὲ μέχρις ὧδε κατήλθομεν[7] τῆς τοῦ βασιλέως κηδεμονίας δεόμενοι, εἰ μὴ τοῖς αὐτοῦ πειθόμεθα[8] λόγοις, οὐκ ἀγαθὰ ἡμῖν συμβήσεται.» Ὡς δὲ κενὸν τὸν Οὖβον ἐκεῖθεν ἐξέπεμψε, πληροφορηθεὶς ὁ βασιλεὺς καὶ τοὺς ὄπισθεν ἐρχομένους ἐγγίζειν ἤδη κόμητας, ἀποσ7είλας τῶν ἡγεμόνων ἐκκρίτους τινὰς μετὰ τῶν ὑπ' αὐτοὺς δυνάμεων, ἐπέσκηψεν αὖθις συμβουλεύσασθαι αὐτῷ καὶ καταναγκάσαι

P. 298.

A cum ipso brachio dirupta, lateri telum infixit. Atque ille statim mutus

jacebat humi,

(ut loquitur poeta),

at fertur in æthera clamor

nostrorum Cæsari gratulantium, hostium sui clade ac casu dolentium. Fortiter inde rursus et equitibus illinc dimicantibus et nostris qui in muris stabant, B gravis et terribilis utrinque instaurabatur pugna. Ad extremum imperator, propriis ipsius copiis immissis, Latinorum legiones fudit fugavitque.

Postridie Hugo, profectus ad Gothofredum, auctor ei magnopere fuit pacis cum imperatore faciundæ, nisi denuo vellet hujus bellicam peritiam cum malo suo experiri: cæterum etiam ipsum spopondisse fidem illi servatu- C rum inviolatam. Accepit hominem asperius Gothofredus, «Tune, inquiens, regio comitatu spirituque egressus domo cum tantis copiis et opibus, nunc ex tanto fastigio in fortunam conditionemque humilis clientis tete abjecisti; deinde, tanquam re magna et præclare gesta, mihi quoque hæc eadem persuasum venisti.» Cui Hugo, «Atqui primum omnium oportebat, inquit, non excessisse nos e ditionibus nostris, et ab alienis absti- D nuisse; postquam vero huc loci profecti sumus, ubi benevola cura et providentia ejus qui hic imperat opus habemus, nisi consiliis et postulatis ejus annuimus, non feliciter nobis res eveniet.» Reverso inde Hugone re infecta, certior aliunde factus imperator, alios qui Gothofredum longius sequebantur jam adventare comites, lectos duces

[1] H. τῷ βραχ. — [2] H. ad m. ἀϋτὴ—ἵκε. — [3] H. ἀπολοφυρ. — [4] Ed. et L. καρτερῶς δ' οὖν. — [5] C. et L. ἐκείνων. — [6] Hœsch. συμβουλεύεις. Mox Ἐχρῆν ἡμᾶς, sine μέν. — [7] Ed. κατ. πολλῆς τῆς. — [8] C. πειθόμενοι. Id. L. et ad m. πειθόμεθα, ut in H.

Lib. X. διαπεράσαι. Τούτους οἱ Λατῖνοι θεασάμενοι καὶ μηδὲ μικρὸν ἀναμείναντες, μήτε μὴν τὸ[1] τί ἂν βούλοιντο ἐπερωτήσαντες, πρὸς πολέμους καὶ μάχας ἐχώρουν. Πολέμου δὲ ἀναμεταξὺ συρραγέντος ἰσχυροῦ, πίπλουσιν ἐξ ἑκατέρου μέρους ἱκανοί· τιτρώσκονται δὲ οἱ τοῦ αὐτοκράτορος ὁπόσοι ἀναισχυντότερον αὐτῷ προσέβαλλον, ἐκθυμότερον δὲ τούτων μαχομένων, τὰ νῶτα οἱ Λατῖνοι ὑπεῖχον. Καὶ οὕτως ὁ Γοντοφρὲ μετ' οὐ πολὺ τῷ τοῦ βασιλέως ἐστοίχει θελήματι. Προσελθὼν οὖν τῷ βασιλεῖ ἐπωμόσατο ὅνπερ ἀπητεῖτο ὅρκον, ὥστε ὁπόσας πόλεις καὶ χώρας ἢ φρούρια φθάσει κατασχεῖν ὑπὸ τὴν βασιλείαν Ῥωμαίων τὸ πρῶτον τελοῦντα, πρὸς τὸν ἐπ' αὐτῷ τούτῳ[2] παρὰ τοῦ βασιλέως ἀποστελλόμενον ἀρχηγὸν παραδιδόναι. Ταῦτ' οὖν ἐπομοσάμενος, χρήματά τε ἱκανὰ λαβών, ὁμέστιός τε καὶ ὁμοτράπεζος αὐτῷ γεγονὼς καὶ δαψιλῶς εὐωχηθείς, διαπεράσας κατὰ τὸν Πελεκάνον ηὐλίσατο· ὁ δὲ βασιλεὺς τηνικαῦτα ἐπέσκηψε δαψιλεῖς πανηγύρεις ἐξάγειν αὐτοῖς.

A cum copiis ipsorum ad exercitum Gothofredi misit, cum mandatis, ut suaderent ei et, si res ferat, cogerent transfretare. Hos Latini procul conspicati venientes, sine mora ulla, ne interrogatis quidem quid vellent, bellum et pugnas adorti sunt. Hinc coorto inter eos prœlii conflictu acerrimo, cadunt ex utraque parte multi. Vulnerantur nostrorum qui nimis audacter congressi erant; sed fortiter rem gerentibus Romanis terga Latini præbuere. B Atque ita tandem Gothofredus post paullulum temporis imperatori obsecutus est. Venit ad eum et jusjurandum solemni formula præstitit, quod exigebatur: sese quascumque urbes, regiones arcesve bello forte capturus deinceps esset de barbaris, quæ urbes arcesve imperii Romani antea fuissent, eas bona fide traditurum ducibus præfectisve a Romano imperatore ob id ipsum mittendis. His ita per jusjurandum firmatis C Gothofredus magnis auctus ab imperatore muneribus, exceptusque imperatorio palatio, et ad mensam regiam magnifice adhibitus, transmisit fretum, et apud Pelecanum castra posuit; providente imperatore ut ampla illis copia utilium ad victum rerum suppeditaretur ubique.

Pugna Romanorum cum Gothofredi copiis.

Κατόπιν δὲ τούτου ἐφθακὼς καὶ ὁ Ῥαοὺλ[3] καλούμενος κόμης μετὰ πεντεκαίδεκα χιλιάδων ἱππέων τε καὶ πεζῶν, κατὰ[4] τὴν Προποντίδα περὶ τὴν καλουμένην μονὴν τοῦ Πατριάρχου σκηνώσας μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν κομήτων, τοὺς λοιποὺς μέχρις[5] αὐτοῦ Σωσθενίου κατέθετο. Ὡς δὲ καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ τῷ Γοντοφρὲ φρονῶν ἀνεβάλλετο τέως τὴν τῶν ὄπισθεν ἐρχομένων ἀπεκδεχόμενος ἔλευσιν, ὁ βασιλεὺς στοχαζόμενος τοῦ μέλλοντος, ἐδεδίει τὴν τούτων ἄφιξιν,

Post hunc propere advenit comes qui vocabatur Raül cum equitum peditumque millibus quindecim, et tetendit D cum comitibus ipsi obedientibus ad Propontidem circa monasterium quod dicitur Patriarchæ: copias cæteras usque ad ipsum Sosthenium disposuerat. Ut autem ille simili atque Gothofredus consilio differebat in dies transitum, sequentium copiarum comitumque adventum opperiens, imperator, de futuris recte conjectans, timuit jam

Comitis Raûlis adventus.

[1] C. et L. μὴν τί ἂν, sine τό. — [2] H. ἐπ' αὐτὸ τοῦτο, et mox βασιλέως ἀκολουθοῦντα ἀρχηγὸν ἐν τῇ ἀνατολῇ ἀποσταλέντα παραδ. — [3] Ad oram cod. Coisl.: Ὁ κόμης Ῥαοὺλ μετὰ ἱππέων καὶ πεζῶν χιλιάδων ιέ. — [4] Ed. et codd. καὶ κατά. Ex Hœsch. delevi καί. — [5] μέχρι H. attice.

Lib. X. καὶ αὐτῶν ὅλῃ χειρὶ καὶ γνώμῃ τὴν διαπεραίωσιν ἐπέσπευδεν. Ἀποσ7είλας τοίνυν τὸν Ὦπον μετεκαλεῖτο (εὐσθενὴς[1] δὲ οὗτος φρονήσει καὶ τῇ περὶ τὰ σ7ρατιωτικὰ ἐμπειρίᾳ μηδενὸς ἀποδέων), καὶ ἐπειδὴ παρῆν, μεθ' ἑτέρων γενναίων ἀνδρῶν διὰ τῆς ἠπείρου[2] πρὸς αὐτὸν ἐξέπεμψε, παρακελευσάμενος καταναγκάσαι τούτου τὴν διαπεραίωσιν. P. 299. Ἐπεὶ δὲ τοῦτον ἑώρα τῷ βασιλικῷ μηδαμῶς ὑπείκοντα προσ7άγματι, ἀλλ' ἀναισχυντοῦντα καὶ πολλὰ κατὰ τοῦ βασιλέως B φρυαττόμενον, ὁπλισάμενος παρετάξατο μορμολυττόμενος τάχα τὸν βάρβαρον, καὶ διὰ τοῦτο οἰόμενος πείσειν αὐτὸν πρὸς τὴν περαίαν διαπλωΐσασθαι. Ὁ δὲ θᾶττον ἢ λόγος μετὰ τῶν συνόντων αὐτῷ Κελτῶν παραταξάμενος,

Hom. Il. Γ, 23. Ὥς [τε][3] λέων ἐχάρη μεγάλῳ ἐπὶ σώματι κύρσας[4],

καὶ τηνικαῦτα μετὰ τοῦ Ὤπου μέγαν συνίσ7ησι πόλεμον. Καταλαβὼν δὲ καὶ ὁ Πηγάσιος[4] διαπόντιος ἐφ' ᾧ τούτους C διαπερᾶν, καὶ θεασάμενος τὴν κατὰ τὴν ἤπειρον μάχην καὶ τοὺς Κελτοὺς ἰταμώτερον τῷ Ῥωμαϊκῷ σ7ρατεύματι προσβάλλοντας, τῶν νηῶν ἐξεληλυθὼς, ἐξ ὀπισθίων προσβάλλει καὶ αὐτὸς τοῖς Κελτοῖς. Ἀναιροῦνται τοίνυν τηνικαῦτα πολλοί· πλεῖσ7οι δὲ καὶ τιτρώσκονται, καὶ οὕτως οἱ σωθέντες ἀνακαλοῦνται τὴν διαπεραίωσιν[5]. Ὁ δὲ βασιλεὺς μηχανικώτατος ὢν ἀνὴρ, σκεψάμενος μὴ τῷ Γοντοφρὲ ἑνωθέντες καὶ τὰ συμβάντα τούτοις ἀφηγησάμενοι, τοῦτον κατ' αὐτοῦ D ἐρεθίσωσι, τὴν αἴτησιν τούτων ἀσμένως δεξάμενος, ἐν πλοίοις τούτους ἐνίησι, καὶ διαποντίους πρὸς τὸν τοῦ Σωτῆρος Τάφον ἐκπέμπει, τοῦτο καὶ αὐτῶν ἐξαιτησαμένων. Ἀποσ7έλλει δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἐλπιζομένους κόμητας καὶ φιλοφροσύνης μηνύει ῥήματα, χρησ7ὰς αὐτοῖς ἐλπίδας διδούς· οἳ καὶ καταλαβόντες πᾶν

A adventuros, eorumque omni opera et consilio deproperandam curavit transfretationem. Eam ad rem Opum accersit, virum fortitudine, prudentia et scientia rei bellicæ nemini secundum; adjunctisque illi fortibus viris aliis, itinere terrestri ad castra Raülis jubet tendere, agereque prout res ferret modis omnibus ut quamprimum illum suos omnes ultra fretum transportare cogeret. Quem ubi Opus vidit neutiquam paratum ad obsequendum imperatori, immo insolentem etiam et minas multas superbe in imperatorem proferentem, expedivit arma et aciem instruxit, hac specie formidinem fortasse injecturus barbaro, et sperans ita adactum iri ut in alterum littus transmitteret. At dicto citius Raül cum Gallis suis aciem paraverat,

Gaudet ut oblata magni leo corporis esca,

et confestim cum Opo magnum iniit prœlium. Forte tum advenerat Pegasius cum navibus quibus Raülis copias in Asiam transportaret. Hic e mari speculatus littoralem pugnam, et Gallos videns ferocius Romanum exercitum impetentes, navibus egressus, ipse quoque Gallos a tergo invadit. Cædes hinc multorum: plurimi etiam vulnerantur. Ita factum ut qui e pugna servati erant jam ultro expeterent trajectionem. At imperator, pro sua perspicacissima prudentia, providens ne Gothofredum assecuti Raülis milites, narratis quæ sibi evenerant, contra ipsum irritarent illum, petitioni quidem eorum perlibenter annuit; cæterum impositos in naves itinere maritimo ad Domini Sepulchrum deduxit, id ipsis magnopere expetentibus. Mittit etiam ad eos, qui exspectabantur etiamtum, comites, et

[1] Ed. et L. εὐσ7ένης. — [2] H. διὰ ξηρᾶς. — [3] Addidi τε ex Hom. — [4] C. et L. καταλαβὼν δὲ ὁ Πιγάσιος. — [5] H. περαίωσιν.

Lib. X. τὸ προσταττόμενον προθύμως ἐπλήρουν. Τοιαῦτα μὲν οὖν καὶ[1] τὰ τοῦ κόμητος Ῥαούλ. A

benignitatis plena verba defert, bona omnia sperare jubens. Atque illi, ubi Constantinopolim pervenerant, quicquid injunctum erat, alacriter exsequebantur. Atque hactenus de comite Raüle.

Ἀναριθμήτου δὲ καὶ ἑτέρου πλήθους ὄπισθεν ἐρχομένου, συμμίγδην ἐξ ἁπασῶν μικροῦ[2] τῶν Κελτικῶν[3] χωρῶν συνειλεγμένων, μετὰ τῶν ἀγόντων[4] αὐτοὺς ἡγεμόνων, ῥηγῶν τε καὶ δουκῶν καὶ κομήτων καὶ αὐτῶν ἐπισκόπων, ἀποστέλλων ὁ αὐτοκράτωρ, φιλοφρόνως B αὐτοὺς ὑπεδέχετο, καὶ ἐπιεικείας ἐξέπεμπε λόγους ὁποῖος ἐκεῖνος δεινὸς τὸ μέλλον προμηθεύσασθαι καὶ προαρπάσαι τὸ συμφέρον. Ἐπισκήπτει δὲ καὶ τὰ ζωαρκῆ τούτοις ἐρχομένοις[5] ἐπιχορηγεῖν τοῖς ἐπ' αὐτῷ τούτῳ τεταγμένοις, ὡς μὴ λαβὴν αὐτοὺς τὸ παράπαν ἐσχηκέναι[6] μηδ' ἐξ οἵας οὖν αἰτίας. Οἱ δὲ πρὸς τὴν μεγαλόπολιν ἠπείγοντο, τάχα δὲ εἴπέ τις οὐρανοῦ ἀστέρας εἶναι τούτους ἢ ψάμμον παρὰ τῷ χείλει τῆς θαλάσσης C ἐκκεχυμένην[7]. Ἦσαν γὰρ

ὅσα φύλλα καὶ ἄνθεα γίγνεται ὥρῃ[a],

καθ' Ὅμηρον, τῇ Κωνσταντίνου[8] πελάζειν ἤδη κατεπειγόμενοι. Τὰς δὲ τῶν ἡγε-

P. 300. μόνων κλήσεις καὶ προθυμουμένη περ ἐξειπεῖν, οὐ βούλομαι· ναρκᾷ γάρ μοι[9] ὁ λόγος τὸ μέν[10] τι βαρβαρικὰς φωνὰς ἀπαγγέλλειν ἀδυνατούσῃ διὰ τὸ ἄναρθρον, τὸ δέ τι καὶ πρὸς τὸ πλῆθος ἐκείνων ἀποβλεπούσῃ. Καὶ ἵνα τί τοσούτου D πλήθους κλήσεις ἀπαριθμεῖσθαι πειρώμεθα, οὓς καὶ οἱ τότε παρόντες ἀκηδίας ἐπληροῦντο ὁρῶντες;

Imperator Latinos obviam missis legatis delinit.

Porro sequente illum innumerabili multitudine alia ex Gallicis ferme omnibus provinciis et regionibus collecta, cum iis qui adduxerant, regibus, ducibus, comitibus, atque adeo episcopis, misit obviam suos imperator et excepit eos gratiæ plenis sermonibus, pro ea qua conspicuus erat futura providendi et utilia opportune arripiendi dexteritate. Præterea hominibus ad hoc constitutis mandat ut ampla advenientibus ubicumque præsto esset copia utilium ad victum cultumque rerum, ne qua ipsis occasio detur vel prætextus qualiscumque hostile quicquam audendi. Illi autem Constantinopolim confluebant; ac dixerit aliquis stellas cœli esse, vel arenæ copiam quanta effunditur ad maris littus. Sane enim hominum capita tot erant

quot folia et flores ver parturit,

ut Homerus diceret, qui omnes Constantini urbem attingere properabant. Porro ducum ipsorum nomina etsi cupiam referre, non tamen inducere in animum possum ut edam : torpescit enim lingua mihi, partim ad barbaricas voces, quas enuntiare non potest ob inexplanatum sonum, partim ad immensam ubi respicio copiam illorum. Enimvero quid attinet operam dare ut nomina recenseamus tantæ multitudinis eorum, quos qui tum erant tædio afficiebantur cernentes?

[a] Hom. *Od.* I, 51.

Ὡς οὖν τὴν μεγαλόπολιν[11] κατέλαβον, κατατίθενται[12] τὰ[13] τούτων στρα-

Astus Latinorum ab imperatore detectus.

Qui simul ad magnam urbem pervenerunt exercitus, jussu imperatoris

[1] Ed. καὶ omittit. — [2] L. ad m. « ὁμοῦ Hœsch. 146. » — [3] Κελτῶν H. — [4] Ed. et codd. ἀγαγόντων. Ex H. veram lect. recepi. — [5] L. om. ἐρχομένοις. Ad m. ex H. — [6] H. add. πολέμου. — [7] H. ἐγκεχυμένην. Ἦσαν οὖν. — [8] H. add. πόλει. — [9] C. et L. μου. — [10] Ed. et L. τὸ μέν τοι. — [11] H. add. ἤδη. — [12] Ed. κατατιθέντας. — [13] L. om. τά.

Lib. X.

τεύματα ἐπισκήψει τοῦ αὐτοκράτορος A ἀγχοῦ τῆς μονῆς Κοσμιδίου, καὶ[1] μέχρις[2] αὐτοῦ διήκοντα ἱεροῦ, οὐκ[3] ἐννέα δὲ κήρυκες, καθάπερ ποτὲ τὸ ἑλληνικὸν, τούτους

βοόωντες ἐρήτυον*,

* Hom. Il. B, 97.

ἀλλ' ἱκανοὶ καὶ γενναῖοι ὁπλῖται οἱ τούτοις ἐφεπόμενοι τοῖς τοῦ αὐτοκράτορος κελεύμασιν[4] ὑπείκειν ἀνέπειθον[5]. Βουλόμενος δὲ τούτους ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τὸν τοῦ Γοντοφρὲ συνελάσαι ὅρκον[6], διηρημένως[7] προσεκαλεῖτο, ἰδίᾳ προσομιλῶν ἅττα καὶ βούλοιτο, καὶ[8] τοῖς εὐγνωμονεστέροις χρώμενος μεσασταῖς τῶν ἀπειθεστέρων. B Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἐπείθοντο τὴν τοῦ Βαϊμούνδου καραδοκοῦντες ἔλευσιν, ἀλλὰ[9] ποικίλων[10] τρόπους εὑρίσκοντες ἐξαιτήσεων, ἀλλ' ἄττα προσαπαιτοῦντες ἦσαν, ὁ βασιλεὺς τὸ παρ' αὐτῶν προτιθέμενον ῥᾷστα διαλύων[11], καὶ παντοίως τούτους μετελθὼν, συνήλασεν εἰς τὸν τοῦ Γοντοφρὲ ὅρκον, μεταπεμψάμενος C καὶ αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Πελεκάνου ἐπὶ τῷ παρεῖναι τοῦ ὅρκου τελουμένου διαπόντιον. Πάντων οὖν συνελθόντων[12] καὶ αὐτοῦ δὴ τοῦ Γοντοφρὲ, ἐπεὶ καὶ ὁ ὅρκος ἤδη τετέλεστο, τολμήσας τις ἀπὸ πάντων τῶν κομήτων εὐγενὴς εἰς τὸν σκίμποδα τοῦ βασιλέως ἐκάθισεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἠνείχετο τούτου[13] μηδέν τι φθεγξάμενος, πάλαι τὴν ἀγέρωχον τῶν Λατίνων φύσιν εἰδώς· προσελθὼν δὲ ὁ κόμης Βαλδουῖνος καὶ ἀψάμενος αὐτοῦ D τῆς χειρὸς ἤγειρεν ἐκεῖθεν, καὶ πολλὰ καταμεμψάμενος, ἔφη, « Οὐκ ἐξῆν σοι τοιοῦτον ἐνταῦθα ποιῆσαι, δουλείαν τῷ βασιλεῖ καὶ ταῦτα[14] ὑποσχομένῳ· οὐδὲ γὰρ ἔθιμον τοῖς βασιλεῦσι Ῥωμαίων συνέδρους ἔχειν[15] τοὺς ὑπ' αὐτὸν[16], δούλους

P. 301.

δὲ ὁμότας τῆς αὐτοῦ βασιλείας γεγονό-

collocantur prope monasterium Cosmidii, tam late patentibus castris ut ad templum ipsum pertingerent. Tantam porro multitudinem non ut græcum olim vulgus illud præcones novem

clamore coercebant;

sed milites idoneo numero fortes ac strenui qui ipsos subsequebantur efficacem operam dabant ut Latini jussis imperatoris audientes essent. Qui cupiens eos ad idem juramentum adigere quo Gothofredus sese obstrinxerat, vocabat ad se singulos seorsum, separatim cum iis disserens quæ volebat; ac quosdam nactus faciliores, iis ad obstinationem duriorum molliendam intercessoribus utens. Quum tamen illis non esset persuasum, exspectantibus instantem adventum Boemundi, sed varia excogitarent ab imperatore postulanda et postulatis nova subinde quædam adderent, imperator quæ ab illis prætexebantur facillime disjecit et variis modis eos aggressus tandem ad Gothofredi jusjurandum subeundum perpulit, arcessito usque a Pelecano trans mare etiam ipso, quo præsto adesset ad celebritatem solemnis jurisjurandi. Congregatis ea causa omnibus, ipso etiam præsente Gothofredo, jureque jurando jam confecto, unus quidam inter comites sane nobilis, solium imperatorium ascendens in eo consedit. Dissimulavit imperator, nec quicquam contra locutus homini est, satis ex longo perspectam habens superbam indolem Latinorum. Accedens autem comes Balduinus manu prehensum excitavit illum, multumque objurgans, dixit: « Non licebat tibi ejusmodi quiddam hic committere, præ-

[1] H. om. καί. — [2] H. μέχρι. — [3] H. οὐχὴ (i. e. οὐχί). — [4] C. κελεύσμασιν. — [5] L. ἂν ἔπειθον. — [6] Ed. et L. τῶν τοῦ Γοντ. συνελ. ὅρκων. C. τῶν... ὅρκον. Quod non indicavit Montf. — [7] δι' εἰρημένων H. male. — [8] H. om. καί. — [9] H. καὶ pro ἀλλά. — [10] ποικίλους H. non male. — [11] διανύων H. minus bene. — [12] H. συνεληλυθότων. — [13] H. τοῦτο. — [14] H. καὶ ταῦτα δουλείαν ὑποσχομένου τῷ βασιλεῖ· οὐ γάρ. — [15] C. ἔχων. — [16] αὐτούς· H. sequentibus usque ad τηρεῖν omissis. Fort. leg. ὑπ' αὐτῶν.

Lib. X. τας χρὴ καὶ τὰ ἔθη τῆς χώρας τηρεῖν.» A Ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸν Βαλδουῖνον ἐφθέγξατο οὐδέν, δριμύτερον δ' ἐνατενίσας[1] τῷ βασιλεῖ πρὸς ἑαυτὸν τῇ οἰκείᾳ[2] διαλέκτῳ λόγους τινὰς ἀπεφθέγξατο λέγων, «Ἴδε ποῖος χωρίτης κάθηται μόνος, παρισταμένων αὐτῷ τῶν τοιούτων ἡγεμόνων.» Οὐδ' ἡ κίνησις τῶν χειλέων τοῦ Λατίνου τὸν βασιλέα διέλαθε[3], καλέσας δὲ ἕνα τῶν τὴν Λατινικὴν διάλεκτον μεθερμηνευόντων, ἠρώτα περὶ τῶν λεχθέντων· ἀκούσας δὲ τὰ παρ' αὐτοῦ B ῥηθέντα[4], οὐδὲν μὲν τέως πρὸς τὸν Λατῖνον[5] εἰρήκει, ἐτήρει δὲ[6] ὅμως τὸν λόγον παρ' ἑαυτῷ. Συντασσομένων δὲ τῷ βασιλεῖ πάντων, μετεκαλεῖτο τὸν ὑψηλόφρονα Λατῖνον[7] ἐκεῖνον καὶ ἀναιδῆ, καὶ ἐπυνθάνετο τίς τε ἐστὶ καὶ ὅθεν ὥρμηται καὶ ἐκ ποίου γένους. Ὁ δέ, «Φράγγος μέν εἰμι καθαρός, ἔφη, τῶν εὐγενῶν· ἓν δὲ ἐπίσταμαι, ὅτι ἐν τριόδῳ τῆς χώρας ὅθεν αὐτὸς ὥρμημαι, τέμενός ἐστι πάλαι οἰκοδομηθέν, ἐν ᾧ πᾶς ὁ προθυ- C μούμενος μόνος πρὸς μόνον[8] μάχην ἀναδύσασθαι[9] εἰς μονομάχου τάξιν ἑαυτὸν καταστήσας προσερχόμενος βοήθειαν μὲν τὴν τοῦ Θείου ἐκεῖθεν αἰτεῖται, βραδύνει δὲ τὸν κατ' αὐτοῦ τολμήσαντα ἀπεκδεχόμενος. Καθ' ἣν τρίοδον ἐχρόνισα καὶ αὐτὸς σχολάζων καὶ ζητῶν τὸν μετ' ἐμοῦ μαχησόμενον[10]· ὁ δὲ τοῦτο τολμήσων, οὐδαμοῦ.» Ταῦτα ὁ βασιλεὺς ἀκηκοώς, ἔφη, «Εἰ πόλεμον τότε ζητῶν οὐχ εὗρες, πάρεστί σοι D καιρὸς ὁ πολλῶν σε πολέμων ἐμπλήσων. Παρεγγυῶμαι δέ σοι[11], μήτε πρὸς οὐραγίαν, μήτε πρὸς λοχαγίαν[12] ἵστασθαι φάλαγγος, ἀλλὰ τὸ μέσον ἔχειν τῶν ἡμιλοχιτῶν. Ἐπιστήμην γὰρ τῆς μεθόδου τῶν[13] Τούρκων ἐκ μακροῦ ἔσχηκα.» Οὐκ αὐτῷ δὲ μόνῳ ταῦτα

A sertim postquam servitutem imperatori solemni sacramento es professus; insuetum est enim Romanis imperatoribus ditioni suæ subjectos homines sedis participes habere. Oportet autem juratos servos consuetudines observare regionis in qua sumus.» Hæc ille audiens, Balduino quidem nihil dixit, cæterum acribus oculis imperatorem intuens patria lingua secum verba quædam edidit ejusmodi: «En qualis rusticus sedet B solus, adstantibus ei talibus ducibus.» Non latuit imperatorem motus labiorum Latini hominis: advocatoque statim ejus linguæ gnaro interprete, quum dicti sententiam rescisset, nihil Latino tum quidem dixit, sed intus condita servabat ejus verba. Ubi re perfecta recessuri comites imperatori pro se quisque vale dicebant, prætumidum istum impudentemque Latinum seorsum accersitum interrogavit, quis et C undenam esset, et quali ortus genere. At ille: «Purus putus, inquit, Francus sum, ex nobilibus. Unum autem scio: in pago regionis unde prodii templum exstat olim ædificatum, in quo, cui animus est soli cum solo singulari pugna congredi, quique in professionem audaciæ istius nomen edere suum palam non dubitat, auxilium Numinis implorare consuevit, moram ibi trahens donec apparuerit adversarius qui conserere D cum eo manum ausus sit. Quo in compito ego quoque mansi longo tempore, exspectans qui mecum esset decertaturus: at nemo usquam fuit qui auderet.» His imperator auditis, «Atqui si tunc, inquit, hostem quærens non invenisti, jam adest tempus bellorum tibi suppeditaturum affatim. Suadeo autem tibi,

[1] Ed. et L. δὲ ἐνατ. — [2] H. ἰδίᾳ. — [3] Ed. διέλαθε. — [4] H. om. τὰ παρ' αὐτοῦ ῥηθ. — [5] τέως τῷ Λατίνῳ, sine præpos. πρὸς, H. — [6] H. δ' ὅμως. — [7] H. om. Λατῖνον. — [8] Ed. et codd. μόνην. Om. H. De meo correxi. — [9] C. ἀναδήσασθαι. — [10] μαχεσόμενον H. melius. — [11] H. add. μήτε ἔμπροσθεν τοῦ στρατοῦ ἀποδιίστασθαι. — [12] H. om. μήτε πρ. λοχ. — [13] Ed. add. πολέμων.

Lib. X.

συνεϐούλευεν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ϖᾶσιν[1] ὁπόσα[2] τούτοις συναντήσειν ἔμελλεν ἀπερχομένοις κατὰ τὴν ὁδὸν ϖρολέγων, ϖαρηγγυᾶτο μὴ ἀκρατῶς διώκειν ὁπηνίκα τὴν νίκην αὐτοῖς κατὰ τῶν[3] βαρϐάρων δοίη Θεὸς, ἵνα μὴ τοῖς ἐνεδρεύουσι λοχαγοῖς ϖεριπίπτοντες ἀναιρῶνται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τὰ κατὰ τὸν Γοντοφρὲ καὶ Ῥαοὺλ καὶ τοὺς ἄλλους τοὺς συνεπομένους αὐτοῖς.

A ut neque inter eos qui agmen claudent in postrema acie, neque inter antesignanos consistas, sed medium locum occupes inter primos et ultimos ordines. Pernovi enim ex longo tempore expertus morem bellandi Turcarum.» Atque hoc salutare monitum non isti solum dedit, sed et aliis omnibus, quibus prædixit quæcumque in itinere illo eventura erant, magnopere suadens ne Turcas effusius insequerentur, quando B Dei nutu hos barbaros vicissent, sed ab insidiis caverent, ne in eas incidentes conciderentur. Atque hæc hactenus de Gothofredo, Raüle aliisque ipsos sequentibus dicta sint.

Boemundus, copiis post se relictis, imperatorem convenit.

Ὁ δέ γε Βαϊμοῦνδος μετὰ τῶν ἄλλων[4] κομήτων καταλαϐὼν τὸν Ἄπρον[5], καὶ μήτε[6] ἐξ εὐγενῶν φύντα ἑαυτὸν ἐπιγινώσκων, μήτε δυνάμεις ϖολλὰς συνεπαγόμενος[7] δι' ἣν εἶχε σπάνιν τῶν χρημάτων, τὴν τοῦ αὐτοκράτορος βουλόμενος ἐπισπάσασθαι εὔνοιαν, ἅμα δὲ καὶ συγκαλύψαι τὰ[8] κατ' αὐτὸν ἐθέλων, μετὰ δέκα καὶ μόνων Κελτῶν[9] ϖροεξελθὼν τῶν ἄλλων κομήτων ἔσπευσε καταλαϐεῖν τὴν βασιλεύουσαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς τὰς αὐτοῦ μηχανὰς γινώσκων καὶ τὸ ὕπουλον καὶ ἐνεδρευτικὸν αὐτοῦ ἦθος ἐκ μακροῦ ἐπιστάμενος, ἔσπευσε[10] ϖρὸ τοῦ

P. 302.

καὶ τοὺς ἄλλους καταλαϐεῖν κόμητας, ὁμιλῆσαί τε καὶ ἀκοῦσαι τῶν ϖαρ' αὐτοῦ λεγομένων, καὶ ϖεῖσαι ϖρὸ τῆς ἐκείνων ἀφίξεως διαπεράσαι, ἵνα μὴ ἑνωθεὶς μετ' αὐτῶν καταλαμϐανόντων[11] ἤδη, καὶ τὰς ἐκείνων διαστρέψειε[12] γνώμας. Εἰσελθόντι δὲ ἱλαρὸν εὐθὺς ἐνατενίσας τὰ[13] κατὰ τὴν ὁδοιπορίαν ἐπυνθάνετο, καὶ ὅπη[14] τοὺς κόμητας κατέλιπε· τοῦ δὲ ἅπαντα διασαφήσαντος αὐτῷ ὡς εἶχε γνώμης, ἀστεϊζόμενος ὁ βασιλεὺς καὶ

At Boemundus cum aliis comitibus quum Aprum pervenisset, sibique esset conscius neque ex nobilibus ortum se parentibus, nec vero propter inopiam pecuniæ exercitum secum adduxisse satis magnum, tum ut benevolentiam imC peratoris sibi conciliaret, tum ut quæ animo volvebat in eum consilia occultaret altius, præcucurrit cum decem solis Gallis ante alios comites et prompte venit Constantinopolim. Imperator vero, cui notæ erant machinationes viri, indolesque ejus tecta et insidiosa jam diu cognita, sedulo operam dedit ut, antequam cæteri comites adessent, cum eo colloqueretur seorsum, et auditis quæ diceret, persuaderet ei ante illorum adD ventum esse trajiciendum, ne forte cum iis post adventum junctus etiam ipsorum mentes perverteret. Ingressum ad se igitur Augustus Boemundum læto vultu adspiciens officiose percontatus de via est, et ubi reliquisset comites; quo ad omnia, prout opus esse putabat in res suas, respondente, urbane illi et amice

[1] H. ἅπασιν. — [2] H. om. ὁπόσα — ϖρολέγων. — [3] C. et L. κατὰ βαρϐάρων. — [4] H. ὑπ' αὐτὸν pro ἄλλων. — [5] C. Απρων. Id. L. qui in m. Ἄπρον. — [6] H. μήτ' ἐξ. — [7] H. ἐπαγόμενος. — [8] H. τούς. L. ad m. — [9] H. αὐτῶν. L. ad m. — [10] H. ἔσπευδε. — [11] H. om. καταλ. ἤδη. — [12] H. διαστρέψῃ. — [13] Ed. om. τά. Id. L. qui in m. addit. Lectionem non indicavit Montf. — [14] H. ὅπου. L. in m.

Lib. X. A τῶν κατὰ τὸ Δυρράχιον καὶ τὴν Λάρισσαν τετολμημένων παρ' αὐτοῦ ἀναμιμνήσκει τηνικαῦτα καὶ τῆς ἔχθρας ἐκείνης. Ὁ[1] δὲ πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν, « Ὡς ἔγωγε κἂν ἐχθρὸς καὶ[2] πολέμιος τότ' ἦν[3], ἀλλὰ νῦν αὐτόμολος ἥκω φίλος[4] τῇ σῇ βασιλείᾳ[5]. » Ὁ δὲ αὐτοκράτωρ διὰ πολλῶν μετελθὼν αὐτὸν καὶ ἀκροθιγῶς πως ἀποπειράσας[6] τὸν αὐτοῦ λογισμὸν, ἐπεὶ διέγνω κατανεύσαντα[7] τοῦτον ὅρκια πιστὰ δοῦναι πρὸς αὐτὸν ἔφη, « Τὰ νῦν μὲν κεκοπιακότα σε ἀπὸ τῆς ὁδοι- B πορίας χρὴ ἀπελθόντα διαναπαύσασθαι, ἐς νέωτα δὲ περὶ ὧν βουλόμεθα ὁμιλήσομεν. »

Ἀπελθόντι οὖν εἰς τὸ Κοσμίδιον οὔπερ τὰ τῆς κατοικίας[8] αὐτῷ[9] προηυτρέπιστο, τράπεζα τούτῳ παρατίθεται δαψιλὴς, παντοίων ὄψων[10] καὶ ἐδεσμάτων μεστή. Εἶτα καὶ ὠμὰ κρέα χερσαίων τε καὶ πτηνῶν ζώων προσενεγκόντες οἱ ὀψοποιοὶ, ἔφασαν[11], « Ἡμῖν C μὲν τὰ ὄψα ὡς ὁρᾷς ηὐτρέπισται κατὰ τὸ σύνηθες· εἰ δὲ μὴ ἀρεστὰ[12] σοι ταῦτα, ἰδοὺ καὶ ὠμὰ, καὶ κατασκευασθήτωσαν καθά γε βούλει[13]. » Οὕτω[14] γὰρ παρὰ τοῦ αὐτοκράτορος κατασκευάσαι τε καὶ εἰπεῖν ἐντεταλμένον αὐτοῖς ἦν. Καὶ γὰρ ὁποῖος ἐκεῖνος δεινὸς ἤθους καταστοχάσασθαι ἀνδρὸς, δεινὸς εἰς καρδίαν βάψαι καὶ λογισμοὺς θηράσαι ἀνθρώπου, τὸ τοῦ ἀνδρὸς ἐπιστάμενος δύσνουν καὶ κακόηθες ἐστοχάσατο τοῦ ὄντος. Ἵν' οὖν D μὴ ὑποψίαν τινὰ κατ' αὐτοῦ σχοίη, καὶ ὠμὰ κρέα ἐν ταὐτῷ προσενεχθῆναι αὐτῷ προσέταξε, διαλύων τάχα τὴν ὑποψίαν. Οὐκ ἠστόχει δὲ τοῦ σκοποῦ· ὁ γὰρ δεινὸς Βαϊμοῦνδος τῶν μὲν ὄψων οὐ μόνον ἀπογεύσασθαι ὅλως, ἀλλ' οὐδ' ἄκροις δακτύλοις προσψαῦσαι ἠνέ-

A familiari sermone refricavit memoriam olim ab illo audacter susceptorum circa Dyrrhachium et apud Larissam, et inimicitiarum inter ipsos illo tempore. Hic ille, « Tunc hostis, inquit, tunc infestus fui, fateor. At ecce ultro nunc me sisto ad te transfugam, amicus Majestati tuæ. » Perrexit imperator dissimulanter explorare hominem, leniter et delicate pertentans atque eliciens quid ei sit mentis; tandemque ut perspexit consen- B surum esse ad fidum jusjurandum sibi præstandum, « Lassum, inquit, te ex itinere jam oportet ad quietem sumendam abire; proxime de quibus volumus sermones conseremus. »

Sic ille quum abiisset in Cosmidium ubi paratum ei hospitium fuerat, mensam reperit sane opipare structam ferculorum et condimentorum omnis generis ingenti apparatu. Tum accedunt coqui etiamtum incoctas carnes terrestrium C volucrumque animalium exhibentes cum his verbis: « Nos quidem, ut ars nostra fert et mos regionis hujus, ea quæ vides imposita mensæ opsonia paravimus; verum, si hæc tibi forte minus arriserint, en escas incoctas adhuc, quæ prout tu jusseris paratæ condiantur. » Id sic imperator præceperat ut ageretur et diceretur ab illis, pro sua incredibili tractandorum hominum peritia. Egregie enim callens penetrare in arcana men- D tium et sensus hominis deprehendere, quum facile comperisset Boemundum ingenio esse astuto ac suspicaci, prævidit fore quod evenit. Nam, ne suspicionem ille in se conciperet, etiam crudas eodem tempore cum coctis carnibus ei apponi jussit, sic facile diluens suspicionem. Nec fefellit eum sua conjectura : nam

[1] Καὶ ὃς πρ. αὐτ' εἶπεν H. — [2] H. κἂν pro καί. — [3] H. om. ἦν. Supplet ἤμην. — [4] C. om. φίλος. L. ἧκα τῇ βασ. et in m. φίλος ἥκω, ut in H. — [5] Ed. et H. τῆς σῆς βασιλείας. L. id. ad m. — [6] Ed. ἀπειρώσας. — [7] Fort. κατανεύσοντα, quod vertendo secutus sum. — [8] C. H. et L. οἰκίας. — [9] H. αὐτοῦ. — [10] L. ὄψεων, et sic infra. — [11] H. ἔφησαν. — [12] H. ἀρέσειε. L. ad m. ἄρεσκε. — [13] H. om. καθά γε βούλει. — [14] Pro his τοῦτο δὲ ἐντετ αὐτ. ἦν. H.

Lib. X.

A σχετο[1]· ἀλλ' ἀπώσατό τε[2] εὐθὺς καὶ μηδενὶ[3] τὰ τῆς ὑποδραμούσης αὐτὸν ὑπονοίας ἐμφήνας[4] τοῖς παρεστῶσι πάντα διένειμε[5], τῷ μὲν φαινομένῳ φιλοφρονεῖσθαι τούτους ὑποκρινόμενος, τῇ δ' ἀληθείᾳ, εἴ τις καλῶς σκοποίη, θανάτου κρατῆρα κεράσας αὐτοῖς. Οὐδὲ τὸν δόλον ἐπέκρυπτε, τοσοῦτον καταφρονητικῶς περὶ τοὺς ὑπ' αὐτὸν[6] διέκειτο·

P. 303. τὰ μὲν ὠμὰ κρέα[7] κατὰ τὸ ἔθος τῆς ἐνεγκαμένης τοῖς ἰδίοις ὀψοποιοῖς κατασκευάσαι ἐπέταττε, τῇ μετ' αὐτὴν δὲ B τοὺς τὰ[8] ὄψα ἐκεῖνα ἐδηδοκότας ἐπυνθάνετο ὅπως αὐτοὺς διέθεντο· τῶν δὲ καὶ λίαν καλῶς εἰρηκότων, ὡς[9] μηδὲ τῆς τυχούσης αἰσθέσθαι[10] βλάβης, ἀποκαλύψας αὐτοῖς τὸ ἀπόρρητον ἔφη· « Ὡς[11] ἔγωγε μεμνημένος τῶν μετ' αὐτοῦ πολέμων καὶ τῆς μάχης ἐκείνης, ἐδεδίειν μὴ τὸν ἐμὸν ἴσως ἐξαρτύσῃ[12] θάνατον, θανάσιμόν τι φάρμακον τοῖς ὄψοις ἐπεμβαλών. » Τοιαῦτα μὲν τὰ[13] τοῦ Βαϊμούνδου. Ἐγὼ δ' οὔποτε πονηρὸν ἐθεα- C σάμην μὴ τοῦ ὀρθῶς τι ποιεῖν πόρρω που ἐν πᾶσι λόγοις καὶ πρακτέοις θέοντα· ὁπηνίκα γάρ τις τῆς μεσότητος ἐκσταίη, πρὸς ὁπότερον ἂν τῶν ἄκρων νεύσειε, πόρρωθεν τῆς ἀρετῆς ἕστηκε.

Μεταπεμψάμενος οὖν τὸν Βαϊμοῦνδον[14] τὸν συνήθη τοῖς Λατίνοις καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐζήτει ὅρκον. Ὁ δὲ τὰ ἑαυτοῦ D ἐπιστάμενος, καὶ ὅτι οὔτε ἐκ προγόνων περιφανῶν ἐγεγόνει, οὔτε χρημάτων εὐπορίαν εἶχε, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ δυνάμεις πολλὰς, ἀλλὰ μετρίους[15] πάνυ τοὺς συνεπομένους αὐτῷ Κελτοὺς, καὶ ἄλλως δὲ φύσει ἐπίορκος ὢν, μάλα[16] προθύμως

callidissimus scilicet Boemundus ne summis quidem digitis contingere, nedum gustare, sustinuit paratos cibos, statim aversatus : obtexit tamen quæ ipsum subierat suspicionem ostentata liberalitatis specie. Nam simulatione gratificandi adstantibus cuncta eis fercula distribuit, revera, si quis recte inspiciat, mortis poculum eis temperans. Nec dissimulabat dolum, tantopere despicatui habebat subjectos : nam ipse carnibus sibi oblatis etiamtum crudis more patrio a propriis coquis præparatis eo die usus, postridie suos rogavit ecquid valerent : iis vero præclare se habere aientibus, nec ullum vel minimum incommodum sensisse, « Atqui ego, » inquit, arcanum suum detegens, « quum memoria repeterem bella olim a me gesta adversus imperatorem et pugnam illam, metus subiit ne forte mortem mihi parasset, letifero veneno escis insperso. » Tali ingenio erat Boemundus. Neque equidem ullum unquam vidi hominem improbum, quin in omnibus et sermonibus et agendis rebus procul fere a recta via aberraret : nam ubi quis a mediocritate virtutis excesserit, utrumvis in extremum declinet parum interest, semper enim longo intervallo ab honesto distat.

Cæterum Augustus accersito deinde Boemundo consuetum Latinis jusjurandum et ab ipso exegit. Qui probe cognitas habens res suas et sciens minus se esse a proavis nobilem, minusque a fortuna opibus instructum (quare nec copias multas sed modicum valde numerum Gallorum secum habebat), alioquin naturæ indole perjurus, im-

[1] L. ad m. ἐνείχετο H. in quo ὅλων (ὅλως?) ἠνείχετο. — [2] H. τ' εὐθύς. — [3] μηδὲν τῆς ὑπὸ δακτύλοις αὐτῷ H. haud dubie perperam lectum in codice. — [4] Ed. et C. ἐνφήνας. — [5] διέκειμαι, male legitur in codice Hœsch. — [6] C. ἐπ' αὐτόν. — [7] κρέα H. Cæteri κρέατα. — [8] Ed. et L. τοὺς ὄψα. — [9] καὶ pro ὡς H. non male. — [10] L. ad m. αἰσθάνεσθαι. — [11] Ὡς om. H. — [12] Ed. ἐξαρτήσῃ. — [13] Ed. et L. ταῦτα μὲν τοῦ. — [14] L. ad m. H. τὸν B. ὁ βασιλεὺς τόν. — [15] Ed. et L. μετρίως. — [16] Καὶ μάλα H. sine προθύμως.

Lib. X. τῷ τοῦ αὐτοκράτορος ὑπεῖξε θελήματι. A Καθ' οὕτως ὁ βασιλεὺς ϖερὶ τὰ βασίλεια οἰκίσκον τινὰ ἀφορίσας, εἰς τοὔδαφος κατέσΊρωσε ϖαντοίων[1] εἶδος χρημάτων καὶ ἀμφίων, χαράγματός τε χρυσίου καὶ ἀργύρου, καὶ τῆς κατωτέρω[2] ὕλης, τοσοῦτον ϖληρώσας τὸ οἴκημα, ὡς μηδὲ βαδίζειν δύνασθαί τινα τῷ ϖλήθει τούτων συμποδιζόμενον. Τῷ δὲ μέλλοντι ὑποδεῖξαι ταῦτα τῷ Βαϊμούνδῳ ἐπέταΊΊεν ἀθρόον τὰς ϖύλας ἀναπετάσαι. Ὁ δὲ ἐπὶ τῇ τούτων θέᾳ[3] ἐκπλαγεὶς φη- B σίν, « Εἰ τοσαῦτά μοι ϖροσῆν χρήματα, ϖολλῶν ἂν[4] χωρῶν κύριος ϖάλαι ἐγεγόνειν αὐτός. » Καὶ ὅς, « Ταῦτά σοι τὴν σήμερον ἀποχαρίζεται ἅπαντα ὁ βασιλεύς. » Ὁ δὲ ϖεριχαρῶς ταῦτα δεξάμενος καὶ εὐχαρισΊήσας, ἀπῄει ἀναπαυθησόμενος οὗ κατέλυσεν. Ἀποκομισθέντων δὲ τούτων αὐτῷ, μεταβαλὼν ὁ ϖρὶν τεθαυμακώς, ἔφη· « Οὐδέποτε τοιαύτην ἀτιμίαν ἔσεσθαί μοι ἀπὸ τοῦ βασιλέως ἤλπισα. Λαβόντες οὖν ταῦτα ἀπαγά- C γετε τῷ ϖέμψαντι. » Ὁ δὲ βασιλεὺς τὸ φύσει ϖαλίμβουλον[5] τῶν Λατίνων γινώσκων τὸν δημώδη λόγον ἀντέφησε· « Κακὸν ϖρᾶγμα ϖρὸς τὸν ἴδιον ἐπανερχέσθω[6] αὐθέντην. » Ταῦτα[7] ὁ Βαϊμοῦνδος ἀκούσας καὶ τοὺς ἀποκομίσαντας ἐπιμελῶς ἀναζητοῦντας αὖθις αὐτὰ[8] ὁρῶν[9], μεταβαλὼν ὁ ϖρὶν ἀποπεμπόμενος ταῦτα καὶ ἀχθόμενος ἐπὶ τούτοις, ἱλαρὸν βλέμμα τοῖς ἀποκομισΊαῖς ἐδείκνυ, καθάπερ τις ϖολύπους μετασχηματι- D ζόμενος ἐν βραχεῖ· φύσει μὲν γὰρ ἦν ὁ ἀνὴρ ϖονηρὸς καὶ ὀξὺς ϖρὸς τὰ συμπίπΊοντα, ϖονηρίᾳ καὶ ἀνδρείᾳ τοσοῦτον ὑπερέχων ἁπάντων τῶν τότε διερχομένων Λατίνων, ὁπόσον δυνάμεσί τε καὶ χρήμασιν ἥΊΊητο. Ἀλλὰ καὶ ὣς ϖάντων ἐκράτει κακεντρεχείας ϖεριουσίᾳ, τὸ δὲ ϖαλίμβουλον[10] ὡς φυσικόν τι τῶν

peratoris voluntati valde alacriter sese submisit. Post hæc curavit imperator circa palatium conclave quoddam selectum divitiarum omnis generis congestione ita compleri ut pavimentum ipsum pretiosis vestibus et nummis aureis argenteisque et inferioris materiæ quodammodo obtegeretur; adeo ut ne ingredi quidem in eo quis posset, copia harum rerum impeditus. Quæ Boemundo ostensurum jussit valvas repente necopinanti patefacere. Eo spectaculo percussus Boemundus, « Si tantæ, inquit, mihi essent opes, jam olim multarum ego ditionum essem dominus. » « Atqui, deductor ait, universa hæc tibi hodie dono largitur imperator. » Lætissimus ea accepit et multis Boemundus gratiis actis requieturus abiit in suum diversorium. At quum perlata ad ipsum essent, mutata mente ille qui paulo ante admiratus, « Nunquam, inquit, putassem tanta me ignominia ab imperatore affectum iri. Ite, tollite ista et ad eum qui misit reportate. » Imperator gnarus indolis Latinorum versatilis vulgare verbum illud protulit : « Mala res ad auctorem redeat. » His Boemundus auditis, bajulos omni diligentia rursus ea reportare ad ipsum videns, mutata denuo sententia super iis quæ cum ægritudine remiserat, jam hilarem vultum reportantibus exhibebat, sicuti polypus, momento mutabilis. Ingenio enim erat ille vir improbo et acri ad opportunitates arripiendas, malitia et fortitudine tantum antecellens omnes tunc transvectos Latinos quantum potentia et opibus illis erat inferior. Ac vel sic immani versutia vincebat omnes, et inconstantia Latinis velut innata,

[1] H. ϖαντοίου εἴδους. — [2] H. κατωτέρας. — [3] ...α cod. H.; in marg. ἴσ. δόξᾳ. — [4] H. ϖολλ. χ. κ. ϖάλαι ἄν. — [5] H. et L. ad m. ϖαλίμβολον, quod præferendum. — [6] H. ἐπανέρχεσθαι. — [7] H. τοῦτο. — [8] Fort. leg. αὐτόν. — [9] L. αἰτῶν et ad m. ὁρῶν. — [10] L. ϖαλίμβολον ex corr.

Lib. X. Λατίνων ϖαρακολούθημα ϖαρείπετο A καὶ αὐτῷ· τὰ γοῦν χρήματα ὁ ἀπωθούμενος, ϖεριχαρῶς τηνικαῦτα ἐλάμβανε. Δύσνους γὰρ ὢν τὴν γνώμην, ἐπεὶ μηδὲ χώραν ὅλως κεκτημένος τῆς ἐνεγκαμένης ἐξῄει, τῷ μὲν φαινομένῳ χάριν τῆς τοῦ Ἁγίου Τάφου ϖροσκυνήσεως, τῇ δ' ἀληθείᾳ, ἀρχὴν ἑαυτῷ ϖεριποιήσασθαι ϖρομηθευόμενος, καὶ μᾶλλον, εἰ γένοιτό οἱ, καὶ αὐτῆς τῆς βασιλείας Ῥωμαίων ἐπιδράξασθαι, χρωμένῳ ταῖς τοῦ ϖατρὸς ὑποθημοσύναις, καὶ ϖάντα κάλων τὸ[1] B τοῦ λόγου κινοῦντι, ϖολλῶν ἐδεῖτο χρημάτων. Ὁ δὲ αὐτοκράτωρ τὸ δύσνουν καὶ κακόηθες αὐτοῦ ἐπιστάμενος, ἔσπευδε τὰ συναιρόμενα[2] ϖρὸς τοὺς ὑποτυφομένους[3] αὐτῷ λογισμοὺς εὐφυῶς ϖεριαιρεῖν. Διὸ καὶ τὸ δομεστικάτον αἰτούμενος τῆς Ἀνατολῆς οὐκ ἔτυχε τῆς αἰτήσεως ϖρὸς Κρῆτα κρητίζων. Δεδιὼς γὰρ ὁ βασιλεὺς μὴ ἐξουσίας δραξάμενος καὶ δι' αὐτῆς δουλαγωγήσας τοὺς κόμητας ἅπαντας, ῥᾳδίως ϖεριάγοι[4] τοῦ λοιποῦ C ὅπῃ βουλητὸν αὐτῷ ἐστί. Μὴ ϑέλων δὲ[5] τὸν Βαϊμοῦνδον ὑπονοῆσαι ὅλως ὅτι ἤδη ϖεφώραται, ἐλπίσι χρησταῖς αὐτὸν ὑποσαίνων, ἔφη, « Τούτου μὲν καιρὸς οὔπω ϖάρεστι, διὰ δὲ τῆς σῆς[6] ἐνεργείας καὶ ϖίστεως, μετ' οὐ ϖολὺ καὶ τοῦτο γενήσεται. »

Ὁμιλήσας τοίνυν αὐτοῖς καὶ ϖαντοίαις δωρεαῖς καὶ τιμαῖς φιλοφρονησάμενος, τῇ μετ' αὐτὴν αὐτὸς ἐπὶ τοῦ βασιλικοῦ καθῆστο ϑρόνου, μεταπεμψάμενος δὲ D αὐτόν τε[7] τὸν Βαϊμοῦνδον καὶ τοὺς κόμητας ἅπαντας ϖερὶ τῶν κατὰ τὴν ὁδὸν αὐτοῖς συμβησομένων ὡμίλει[8], βουλόμενος[9] τὰ συμφέροντα ἀναδιδάσκειν[10] ἅμα
P. 305. καὶ αἷς εἰώθασιν οἱ Τοῦρκοι χρήσασθαι[11] μεθοδείαις ἐν ταῖς[12] μάχαις, καὶ ὑποτιθέμενος ὅπως τε[13] ϖαρατάττεσθαι χρὴ, καὶ

ipsi quoque inerat; certe divitias qui modo repudiaverat, lætus ille tum accepit. Etenim malæ mentis homo, quum patria exisset, in qua nullam omnino ditionem possidebat, specie quidem ad adorandum Dominicum Sepulchrum, revera autem, principatum aliquem sibi parare studens, et maxime quidem, si contingat ei, Romanum imperium occupare (qua in re et patris monita sequebatur, et ipse, quod dicitur, omnem lapidem movebat), multis egebat pecuniis. Imperator autem, qui probe noverat ejus malam mentem et malum animum, sedulo id agebat ut quæ adjuvare possent ejus ambitiosas spes, dextre submoveret. Quare etiam domesticatum Orientis sibi petens et Cretica arte adversus Cretensem utens, non obtinuit. Verebatur enim imperator ne potestatem adeptus abuteretur ea ad demerendos sibi Latinos comites, et deinde quo vellet facile perducendos. Sed quum nollet Boemundum suspicari se jam esse deprehensum, bona spe eum lactans, « Nondum, inquit, adest quidem tempus rei quam dicis; sed tua fortitudine et in me fide, paulo post hoc quoque efficietur. »

Hunc in modum sermonibus, donis honoribusque omnis generis delinitis Gallis, postridie solemniter in imperatorio solio consedit, vocatisque Boemundo ac comitibus omnibus disseruit de rebus quæ ipsis per viam eventuræ essent, docere simul volens quibus modis et artibus Turcæ consueverint in bello uti, et præcepta dare, quemadmodum in eos sit acies instruenda, insidiæ locandæ, et quod non effuse per-

[1] C. τῷ, pessime. — [2] Ed. et L. συνειρόμενα. — [3] H. τετυφωμένους. — [4] L. ϖεριάγει, et ad m. ϖεριάγοι. — [5] Ed. μὴ ϑέλων τόν. L. ad m. « δὲ deleatur. » — [6] L. om. σῆς. Habet Hœsch. qui pergit : ἐνεργείας καὶ ὑπολήψεως, ἀλλὰ δὴ καὶ ϖίστεως. — [7] C. et L. αὐτὸν τὸν Βαϊμ. L. ad m. add. τε. — [8] H. ὡμίλ. βουλ. τὰ συμφ. omittit. — [9] Ed. βουλευόμενος. — [10] H. ἀναδιδάσκων αἷς εἰώθ. — [11] C. et L. χρῆσθαι. — [12] ἐν ταῖς μ. καὶ ὑποτ. om. H. — [13] L. τὶ pro τέ. Hœsch. : καὶ ὅπως χρὴ τούτοις ϖαρατάττεσθαι ὑποτιθέμενος.

Lib. X. λόχους καθιστᾷν, καὶ μὴ ἐπὶ πολὺ διώ- A κειν ὁπηνίκα τούτοις οἱ Τοῦρκοι τὰ νῶτα διδόασι. Καὶ οὕτως διά τε χρημάτων, διά τε λόγων καταμαλάξας αὐτῶν τὸ ἄγριον, καὶ τὰ συνοίσοντα ὑποθέμενος, τὴν διαπεραίωσιν προὐτρέψατο[1] · τὸν δέ γε Σαγγέλην[2] ἠγάπα διαφερόντως διά τε[3] τὸ περιὸν αὐτῷ τοῦ φρονήματος, καὶ τῆς ὑπολήψεως τὸ ἀνόθευτον, καὶ τὸ τοῦ βίου καθαρὸν, γινώσκων ἅμα καὶ ὁπόσον αὐτῷ τῆς ἀληθείας μέλει, μηδὲν ταύτης μηδέποτε προτιμωμένῳ. Τοσοῦτον γὰρ B ἁπάντων τῶν Λατίνων ἐν πᾶσι[4] διέφερεν, ὅσον ἀστέρων[5] ἥλιος. Διά[6] τοι τοῦτο παρακατέσχεν αὐτὸν τέως μεθ' ἑαυτοῦ.

Ἁπάντων οὖν συνταξαμένων τῷ αὐτοκράτορι, καὶ διὰ τοῦ τῆς Προποντίδος πορθμοῦ τὸ Δαμάλιον καταλαβόντων, ἀνεθεὶς τῆς ἐξ αὐτῶν ὀχλήσεως συχνάκις τὸν Σαγγέλην[7] μετεπέμπετο, ἀναδιδάσκων ἅμα καθαρώτερον τὰ κατὰ τὴν ὁδὸν συμβήσεσθαι μέλλοντα τοῖς Λατίνοις · παρεγύμνου δὲ καὶ ἣν περὶ C τῆς τῶν Φράγγων γνώμης εἶχεν ὑπόληψιν. Ταῦτα πολλάκις ἀποστοματίσας τῷ Σαγγέλῃ, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς οἷον ὑπανοίξας αὐτῷ πύλας[8], καὶ πάντα διατρανώσας ἐπέσκηψεν[9] ἀεὶ πρὸς τὴν τοῦ Βαϊμούνδου ἐγρηγορέναι κακίαν, ἵνα βουλόμενον παρασπονδῆσαι[10] ἀπείργῃ τοῦτον τοῦ ἐγχειρήματος, καὶ διὰ πάσης μεθόδου διαλύῃ τὰς ἐκείνου μηχανάς. Ὁ δὲ πρὸς τὸν αὐτοκράτορά φησιν · « Ἐκ προγόνων καθάπερ τινὰ D κλῆρον τὴν ἐπιορκίαν καὶ τὸν δόλον ὁ Βαϊμοῦνδος κεκτημένος, θαῦμα μέγιστον, εἰ τὰ ὀμωμοσμένα[11] διατηρήσειεν · ἔγωγε δ' ὅμως ὡς ἐνὸν σπεύσω τὸ προσταχθὲν ἀεὶ ἀποπληροῦν. » Καὶ συνταξάμενος τῷ αὐτοκράτορι, ἄπεισιν ἐνωθησόμενος[12] τῷ παντὶ στρατεύματι τῶν Κελτῶν.

sequi debeant Turcas quando terga dederint. Ita et largitionibus pecuniarum et sermonibus blandis asperum ingenium gentis deliniens, etiam consiliis datis utilibus, ad transfretationem permovit; unum modo illorum, S. Ægidii comitem diligebat præcipue ex omnibus, propter animadversam in eo eximiam prudentiam, sinceritatem fuci expertem, candorem morum, denique veritatis studium tantum ut nihil unquam huic præponeret. In summa virtutibus omnibus supra Latinos universos non minus eminebat ille quam sol supra stellas cæteras. Quare hunc interim apud se retinuit.

S. Ægidii comiti animum suum imperator aperit.

Jam omnibus, salutato imperatore, per fretum Propontidis digressis et ad Damalium provectis, levatus ille cura turbaque, S. Ægidii comitem ad se vocatum in sermonibus edocebat distinctius quæ Latinis eventura per viam crederet. Quin etiam patefaciebat ei quas de Gallorum animo et consiliis foveret suspiciones. De his sæpenumero libere colloquens cum S. Ægidii comite, ita ut animi velut portas panderet et dilucide declararet ei omnia, nunquam non præcepit ut acriter vigilaret adversus malitiam Boemundi, quo pacta violare volentem retraheret ab incepto, et omni ratione dissolvendis ejus machinis prospiceret. Cui Sancti Ægidii comes, « Quum a proavis, inquit, perjurium et dolum velut hæreditarium Boemundus acceperit, mirum sit maxime si permaneat in iis quæ jurejurando interposito promisit. Nihilominus ego, quantum erit in me situm, studebo quod mihi mandas nunquam non perficere. » Inde salutato imperatore abiit adjuncturus se quoque coactis in unum copiis Gallorum.

[1] H. προετρέψατο. — [2] H. Ἰσαγγέλην, et sic deinceps. — [3] Ed. et codd. διὰ τὸ, sine τε. Ex Hœsch. recepi. — [4] L. om. ἐν πᾶσι. — [5] ἀστέρας cod. Hœsch.; ipse in marg. ἀστέρων. — [6] Διά τοι et sequentia omissa in Hœsch. — [7] L. et H. Ἰσαγγέλην. — [8] C. πύχας. An voluit πτύχας? quod minus placet. — [9] L. ἐπέσκηπτεν, non male. — [10] C. παρασπονδῇ. Id. L. qui ad m. σαι. — [11] L. ὀμωμένα. — [12] C. ἐνθησόμενος, suprascripto ω.

Lib. X. Imperator Pelecanum se confert.

P. 306.

A Ὁ μέντοι αὐτοκράτωρ ἤθελε μὲν μετὰ τῶν Κελτῶν[1] κατὰ τῶν βαρϐάρων ἀπιέναι, ἐδεδίει δὲ τὸ αὐτῶν ἀναρίθμητον ϖλῆθος· δεῖν οὖν ἐλογίσατο τὸν Πελεκάνον καταλαϐεῖν, ἵν' ἐγγύθεν Νικαίας ἐνδιατρίϐων μανθάνῃ[2] μὲν τὰ τοῖς Κελτοῖς συμϐαίνοντα, ἅμα δὲ καὶ τὰς τῶν Τούρκων ἔξωθεν ἐφόδους καὶ τὴν τῶν ἐντὸς Νικαίας κατάστασιν. Ἐν δεινῷ γὰρ ἐποιεῖτο εἰ μή τι στρατηγικὸν ἐν τῷ μεταξὺ καὶ αὐτὸς κατορθώσῃ· διεσκοπεῖτο γοῦν[3] ἵνα B ἐὰν ἐπιτήδεια τὰ ϖράγματα εὑρήσει[4], αὐτὸς τὴν Νίκαιαν ἀνέλῃ καὶ μὴ ϖαρὰ τῶν Κελτῶν αὐτὴν σχοίη κατὰ τὰ ϖαρ' ἐκείνων ὀμωμοσμένα. Εἶχε δὲ τὴν βουλὴν ταύτην ὑποϐρύχιον, καὶ ϖᾶν ὅπερ ἂν ᾠκονόμει καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν γίνεται, αὐτὸς καὶ μόνος ἠπίστατο, μόνῳ τῷ Βουτουμίτῃ[5] τοῦτο ἐμπεπιστευκώς. Καὶ τοῦτον ἀποστείλας ἐφ' ᾧ ὑποποιεῖσθαι τοὺς ἐντὸς Νικαίας βαρϐάρους διὰ ϖαντοίων ὑποσχέσεων καὶ ἀπαθείας τελείας, ἐν μέρει δὲ καὶ ἀπειλούμενος τόσα C καὶ τόσα ϖείσεσθαι καὶ ϖαρανάλωμα ξίφους γενέσθαι, εἰ ϖαρὰ τῶν Κελτῶν ἁλῷεν, καὶ ϖάλαι τὸν Βουτουμίτην γινώσκων εὐνούστατον καὶ ϖερὶ τὰ τοιαῦτα δραστήριον. Ταῦτα μὲν οὖν ἐξ ἀρχῆς τοῦτον ϖαρηκολουθήκει τὸν τρόπον.

Anna Comnena, lib. XI, p. 309, A. Comites S. Ægidii comitem exspectantes, defectu commeatuum pergere coguntur.

Ὁ δέ γε Βαϊμοῦνδος καὶ ϖάντες οἱ κόμητες ἑνωθέντες οὗ[6] διαπλωΐσασθαι ϖρὸς τὴν Κιϐωτὸν ἔμελλον μετὰ τοῦ Γοντοφρέ, τὴν τοῦ Σαγγέλη ϖροσέμενον[7] ἄφιξιν· ϖλῆθος δὲ ὄντες ἀναρίθμητον, D ἐπεὶ[8] οὐκ ἠδύναντο αὐτοῦ ϖου ϖροσμένειν διὰ τὴν σπάνιν τῶν βοσκημάτων, εἰ[9] καὶ τὴν τοῦ βασιλέως μετὰ τοῦ Σαγγέλη ἀνέμενον ἄφιξιν (ἵνα κεῖθι συνταξάμενοι αὐτῷ τῆς ϖρὸς Νίκαιαν φερούσης ἅψωνται[10]), διχῇ διαιρεθέντες, ὁ[11] μὲν διὰ τῆς Βιθυνῶν καὶ τῆς Νικομηδείας ϖρὸς Νίκαιαν ἤλαυνεν, οἱ δὲ τὸν τῆς Κιϐωτοῦ δια-

At imperator volebat ille quidem admiscere se Gallis unaque cum iis contra barbaros vadere; veritus tamen illorum innumerabilem multitudinem, oportere judicavit Pelecanum se conferre, ut proxime Nicæam considens, et quid accideret Gallis, et Turcarum tam extrinsecus incepta quam in oppido conditionem resciscerept. Indignum enim habebat, si eodem tempore non ipse quoque militare aliquod facinus ederet; quare intendit ut, si idoneæ se res dederint, ipse potius Nicæam caperet quam a Gallis ex juramenti fide sibi traditam teneret. Sed hoc consilium in arcano habebat et sciebat solus, nemine, præter unum Butumiten, eorum quæ pararet et qua causa fierent conscio. Hunc ergo misit ut deliniret Nicæam obtinentes barbaros qua promissionibus tum aliis tum impunitatis plenissimæ, qua minis intentatis malorum innumerabilium et ipsius internecionis, si urbs a Gallis caperetur, subeundæ. Atque longo ex tempore Butumiten noverat fidissimum sibi et ad talia agenda in primis strenuum. Hæc igitur ab initio in hunc successere modum.

At Boemundus et omnes comites illic congregati, unde trajecturi Cibotum versus cum Gothofredo erant, S. Ægidii comitis præstolabantur adventum. Verum innumerabili quum essent multitudine, neque possent in locis illis morari diutius ob pecudum inopiam, etiamsi una cum S. Ægidii comite imperatorem adventurum operiebantur (ut salutato ibi illo Nicæam deinde pergerent), in duo agmina divisi, Boemundus quidem per Bithyniam et Nicomediam agebat Nicæam, illi autem Ciboti freto

[1] L. om. Κελτῶν. — [2] L. μανθάνοι. Prius erat μανθάνῃ. — [3] Ed. καὶ διεσκοπεῖτο ἵνα. — [4] Fort. εὑρήσῃ. — [5] C. et L. Βουτομίτῃ. — [6] L. οὐ, et ad m. οὗ. — [7] Ed. et L. ϖροσμένειν. — [8] ἐπεὶ οὐκ — ϖροσμ. om. H. — [9] εἰ καὶ — φερ. ἅψωνται om. H. — [10] Ed. et L. ἅψονται. — [11] H. οἱ μὲν διὰ τῆς Βιθυνίας καὶ Νικομ. ϖρὸς Ν. ἤλαυνον.

Lib. XI. νηξάμενοι πορθμὸν, ἐς ταὐτὸ[1] συνεληλύθεσαν. Καὶ οὕτω[2] τῇ Νικαίᾳ προσπελάσαντες τοὺς πύργους καὶ τὰς μεταξὺ κορτίνας σφίσιν αὐτοῖς διενείμαντο, κατὰ τάξεις[3] τινὰς τὴν τειχομαχίαν ποιεῖν βουλευσάμενοι, ἵν' ἐντεῦθεν ἕτερος πρὸς ἕτερον ἐρίζοντες καρτερωτέραν[4] τὴν πολιορκίαν ποιοῖντο. Τὸ δὲ λάχος τοῦ Σαγγέλη κενὸν ἐάσαντες, τὴν ἐκείνου προσέμενον ἄφιξιν.

Ἐν ταὐτῷ[5] δὲ καὶ ὁ αὐτοκράτωρ τὸν Πελεκάνον[6] κατέλαβε, κατὰ νοῦν ἔχων τὴν Νίκαιαν, ὡς ὁ λόγος φθάσας ἐδήλωσεν· οἱ δὲ ἐντὸς[7] Νικαίας βάρβαροι τὸν σουλτάνον[8] πολλάκις εἰς τὴν σφῶν αὐτῶν ἀρωγὴν μετεπέμποντο. Ἐκείνου δέ τι[9] βραδύνοντος καὶ τῆς πολιορκίας ἐξ ἀνατολῆς ἡλίου μέχρι καὶ δύσεως[10] αὐτῆς ἐν πολλαῖς ἤδη γινομένης ἡμέραις, ἐπεὶ ἐν σΊενῷ κομιδῇ τὰ κατ' αὐτοὺς ἑώρων, γνωσιμαχήσαντες[11], βέλτιον προσεληλυθέναι τῷ βασιλεῖ ἢ παρὰ τῶν Κελτῶν ἁλῶναι ἐγνώκεσαν. Μετακαλοῦνται[12] τοίνυν ἐπ' αὐτῷ[13] τὸν Βουτουμίτην[14] τόσα καὶ τόσα ἀγαθὰ παρὰ τοῦ βασιλέως πείσεσθαι διὰ γραμμάτων συχνῶν πολλάκις αὐτοῖς ἐπαγγειλάμενον[15], εἰ τὴν Νίκαιαν αὐτῷ παραδοῖεν. Ὁ δὲ τὰς τοῦ βασιλέως φιλοφροσύνας καθαρώτερον ἀπαγγείλας καὶ τὰς ἐγγράφους ὑποσχέσεις ὑποδείξας, εἰ τὸ κάσΊρον αὐτῷ παραδοῖεν, ἀσμένως δέχεται παρὰ τῶν Τούρκων ἀπειρηκότων ἤδη πρὸς τοσαῦτα πλήθη ἀντικαθίσΊασθαι[16], καὶ βέλτιον λογιζομένων τῷ βασιλεῖ τὴν πόλιν αὐθαιρέτως παραδοῦναι, καὶ χρημάτων καὶ τιμῆς μετασχεῖν, ἢ ξίφους παρανάλωμα γενέσθαι. Οὔπω τρίτην[17] ἡμέραν ὁ Βουτουμίτης ἐντὸς εἶχε καὶ ὁ Σαγγέλης

A transnavigato in eadem loca convenerunt. Sic ad urbem aggressi, turres ejus et interjectas murorum loricas partiti sunt inter se, attributo singulis ordinibus certo spatio, murorum oppugnationem facturi, ut sic inter se certantes, æmuli alter alterius, vehementiorem redderent impetum. Interim S. Ægidii comiti quæ evenerat portione relicta vacua, ejus adventum præstolabantur.

Imperator Pelecani commorans Nicæam præripere Latinis studet.

Eodem tempore imperator Pelecanum se contulit, B ibique subsistens quas supra exposui de Nicæa cogitationes agitabat. Cæterum qui Nicæam obtinebant barbari, sæpe missis nuntiis, sultanum in auxilium sibi advocabant. Illo autem moras trahente, dum oppugnatio urbis ab oriente solis usque ad ipsum occasum per multos jam dies agebatur, ubi res suas in summis esse angustiis videbant, conversa mente intellexere longe sibi esse conducibilius C ad imperatorem accedere, quam a Gallis capi. Proinde in eam rem Butumiten accersunt, cujus litteris plurimis, præmia et beneficia ab imperatore ostentantibus, provocati ad deditionem urbis sæpius fuerant. Is ubi præsens imperatoris benevolentiam planius explicuerat verbis et scripto firmata pollicita, si urbem ipsi dederent, ostenderat, traditam lubenter accepit a Turcis jam desperantibus se posse tantæ obsistere multitudini D et consultius existimantibus urbem a volentibus imperatori in potestatem dari, ipsosque pecuniis et honore cumulari, quam hostili gladio perniciem mox subire. Nondum tertium hisce intra urbem agendis Butumites diem exegerat, quum

[1] Ed. ταυτόν. — [2] H. om. οὔτω. — [3] H. κατὰ τάξιν τὴν τειχ. ποιούμενοι, seqq. omissis usque ad Τὸ δὲ λάχος. — [4] L. καρτερώτερον. — [5] Ed. et L. Ἐνταῦθα. — [6] H. om. τὸν Πελεκάνον, non male. — [7] H. ἐν τῇ Νικαίᾳ τὸν σ. εἰς ἀρ. αὐτ. μετέπεμψαν. Οὗ δὲ βραδ., seqq. om. usque ad ἐπεὶ ἐν σΊενῷ. — [8] L. σουλτάν. — [9] Pro δέ τι malim δ' ἔτι. — [10] Ed. μέχρι καταδύσεως. Veram lectionem cod. Coisl. non indicavit Montf. — [11] Hoc vocab. om. H. — [12] L. μετεκαλοῦντο. — [13] H. om. ἐπ' αὐτῷ. — [14] H. sic hæc contrahit : τὸν Βουτ. διὰ γραμμ. πολλάκις αὐτ. ἐπαγγ. τὰς τοῦ βασ. φιλοφρ., καὶ ἀσμένως παρ. τ. Τ. ἐντὸς Νικαίας ὁ Βουτουμίτης δέχεται. Οὕτω τρίτην ἡμ. ἐντὸς καὶ ὁ Ἰσ. καταλαμβάνει καὶ ἀπ. τοῦ τ. δι' ἐλ. ἔμελλεν. — [15] Ed. et H. ἐπαγγελόμενον. — [16] C. et L. αὐτοῖς καθίσΊασθαι. — [17] Ed. τριτΊήν.

Lib. XI.
P. 310.

καταλαβὼν ἀποπειρᾶσθαι τοῦ τείχους δι' ὧν ἡτοίμαζεν ἑλεπόλεων ἔσπευδεν. A

Sultani adventantis fama apud Nicæenses.

Ἐν τῷ μεταξὺ δὲ καὶ[1] φήμη τις αὐτοὺς[2] καταλαμβάνει τὴν τοῦ σουλτάνου ἔλευσιν μηνύουσα· τοῦτο[3] οἱ Τοῦρκοι μεμαθηκότες καὶ τεθαρρηκότες τὸν Βουτουμίτην παραχρῆμα ἐξέωσαν. Ὁ[4] δὲ σουλτάνος μέρος τοῦ στρατοῦ ἀποδιελόμενος, ἀπέστειλε σκεψομένους τὴν τοῦ Σαγγέλη ἔφοδον, παραγγείλας ὡς εἴ τισι[5] τῶν Κελτῶν ἐντύχοιεν, μὴ ἀναβαλέσθαι τὴν μετ' αὐτῶν μάχην. Θεασάμενοι δὲ τούτους πόρρωθεν οἱ τοῦ B Σαγγέλη ξυμμίγνυνται. Ἀλλὰ καὶ οἱ λοιποὶ κόμητες καὶ αὐτὸς ὁ Βαϊμοῦνδος τὴν τουτωνὶ τῶν βαρβάρων ἐνωτισθέντες ἔφοδον, ἐξ ἑκάστης κομητούρας ἀνὰ διακοσίους διελόμενοι καὶ εἰς πολὺ πλῆθος ξυμποσώσαντες[6], παραχρῆμα εἰς ἀρωγὴν τῶν τοῦ Σαγγέλη πέμπουσιν. Ἐφθακότες[7] δὲ μέχρις ἑσπέρας τοὺς βαρβάρους ἐδίωκον. Ὁ δὲ σουλτάνος οὐδαμῶς ἐπὶ τούτοις ἀνεπεπτώκει, ἀλλ' C αὐγαζούσης ἡμέρας ὁπλίζεται καὶ πανσυδὶ τὴν ἔξω τειχῶν Νικαίας πεδιάδα κατειλήφει. Καὶ οἱ Κελτοὶ αἰσθόμενοι τῆς τούτου παρουσίας καρτερῶς ὁπλισάμενοι καθαπερεὶ λέοντες κατ' αὐτῶν ἵενται, καὶ συρρήγνυται τηνικαῦτα πόλεμος δεινὸς καὶ βαρύς. Ἐν ἴσῃ δὲ μοίρᾳ τῆς μάχης ἀμφοτέροις ἱσταμένης τοῖς μέρεσιν δι' ὅλης ἡμέρας[8], ἐπεὶ ὁ ἥλιος ἐπὶ κνέφας[a] ἦλθε, τρέπονται οἱ Τοῦρκοι, τῆς νυκτὸς αὐτοῖς[9] διαιτησάσης[10] τὴν μάχην. D Πίπτουσι μὲν οὖν ἐξ ἑκατέρων πολλοί, κτείνονται δὲ οὐχ ἥττονες, τιτρώσκονται δὲ οἱ πλείους. Καὶ λαμπρὰν τὴν νίκην ἀράμενοι οἱ Κελτοί, πολλῶν δὲ καὶ[11] κεφαλὰς τοῖς δόρασι περιπείραντες[12] ἐπανέρχονται καθαπερεὶ σημαίας[13] ταύτας

[a] Hom. Il. A, 475, et alibi.

Turcæ fugantur a Gallis.

P. 311.

S. Ægidii comes advenit et paratis ante machinis tentare murum occœpit.

Fama inter hæc apud Nicæenses percrebuit sultani adventantis, quæ ad Turcas perlata et credita facile effecit ut ii Butumiten urbe extruderent. At sultanus præ se miserat exercitus partem exploraturam S. Ægidii comes qua parte et quomodo faceret impetum, datis simul præceptis ne, si qui contra Galli incurrerent, pugnam cum iis detrectarent. Quos conspicati procul comitis S. Ægidii milites conseruere cum Turcis prœlium. Verum et cæteri comites et ipse Boemundus, accepto nuntio hujus barbaricæ impressionis, ex propria cujusque comitis militia ducenis ab unoquoque militibus selectis, conflatum tali collatione numerosissimum exercitum statim ad auxilium comitis S. Ægidii expediunt. Adfuerunt copiæ in tempore et barbaros usque vesperam insequebantur. Nihil tamen ea re fractus animo sultanus postridie summo mane se ac suos armat, et omnibus copiis planitiem Nicææ suburbanam occupavit. Galli quoque, animadverso hujus adventu, alacriter sumptis armis, tanquam leones in eos irruunt. Et committitur ibi prœlium ingens et atrox. In æquilibrio autem fortunæ quodam toto ferme die pugna constitit utrisque; verum sol ubi *vergit in occasum*, vertuntur in fugam Turcæ, nocte ipsis dirimente certamen. Cadunt ab utraque parte multi, non pauciores interficiuntur, vulnerantur plures. Galli splendidæ victoriæ compotes triumphantes revertebantur in castra, capita etiam cæsorum hostium longis hastilibus infixa

[1] Ed. et codd. om. καί. Recepi ex Hœsch. — [2] αὐτ. καταλ. om. H. qui supplet: « λείπει ἴσ. διεδόθη. » — [3] τοῦτο καὶ οἱ T. H. non male. — [4] Pro his H.: καὶ δὴ μεταξὺ τῶν Τούρκων καὶ τῶν Κελτῶν μάχη συνέστη στονόεσσα· καὶ πίπτουσι μὲν ἐξ ἑκατέρων πολλοί, ὅμως τὴν νικῶσαν οἱ Κελτοὶ εἶχον. — [5] L. εἴ τις. — [6] L. συμποσ. — [7] L. πεφθακότες. — [8] C. et L. omitt. δι' ὅλης ἡμέρας. — [9] Ed. et L. αὐτῆς. — [10] C. et L. διαστησάσης. — [11] C., L. et H. om. καί. — [12] περιπείροντες H. male. — [13] C. et L. σημαίοις.

Lib. XI. φέροντες[1], ἵν'[2] οὕτω ϖόρρωθεν τὸ γεγονὸς διαγνόντες οἱ βάρβαροι, καὶ τὴν ἐκ ϖρώτης βαλβῖδος ἧτῖαν δειλιάσαντες, τῆς συντόνου μάχης ἀποσῖήσωνται.

Τοιαῦτα μὲν οὖν οἱ Λατῖνοι ϖεπράχασί τε καὶ διελογίσαντο. Ὁ δὲ σουλτάνος τὰ[3] ἄπειρα τούτων θεασάμενος ϖλήθη, καὶ τὴν ἀκάθεκτον τόλμαν ἐξ αὐτῆς ϖροσβολῆς ἐγνωκὼς, τοῖς ἐντὸς Νικαίας Τούρκοις τὸ ἐνδόσιμον[4] δίδωσι, «Πράσσετε τοῦ λοιποῦ, λέγων, ϖᾶν ὅ τι[5] βέλτιον κρίνετε.» Ἤδει γὰρ ϖρὸ ϖολλοῦ τῷ βασιλεῖ μᾶλλον ϖροσαιρουμένους ϖαραδοῦναι τὴν ϖόλιν[6] ἢ ϖαρὰ τῶν Κελτῶν ἁλῶναι. Ὁ[7] δέ γε Σαγγέλης τοῦ ϖροκειμένου ἐχόμενος ἔργου, μόσυνα κυκλοτερῆ τεκτηνάμενος, καὶ ἐξ ἑκατέρου μέρους βύρσαις[8] αὐτὸν ϖεριστείλας, κατὰ δὲ τὸ μέσον λύγοις[9] διαπλέξας καὶ ϖάντοθεν κατοχυρώσας τῇ ϖλευρᾷ[10] ϖροσεπέλασε τοῦ λεγομένου Γονάτου ϖύργου. Ὃς τὴν ἐπωνυμίαν ἐκληρώσατο ϖάλαι, ὁπηνίκα Μανουὴλ ἐκεῖνος ὁ τοῦ ϖροβεβασιλευκότος Ἰσαακίου τοῦ Κομνηνοῦ[11] ϖατὴρ, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ[12] αὐτοῦ Ἰωάννου τοῦ ϖρὸς ϖατρὸς ἐμοῦ ϖάππου, σῖρατηγὸς αὐτοκράτωρ[13] τῆς Ἑῴας ἁπάσης ϖαρὰ τοῦ τότε βασιλεύοντος Βασιλείου[14] ϖροὐβέβλητο, ἐφ' ᾧ τὴν μετὰ τοῦ Σκληροῦ ἔχθραν διαλῦσαι, ἢ χειρὶ ϖρὸς τοῦτον ἀντικαταστὰς ἢ γνώμῃ ϖρὸς εἰρηνικὰς σπονδὰς τοῦτον συνελάσας. Ἐπεὶ δ' ὁ Σκληρὸς μαχιμώτατος ὢν καὶ[15] αἵμασι χαίρων ἀεὶ τὴν μάχην τῆς εἰρήνης μᾶλλον ἠσπάσατο, ϖολέμων μεγάλων καθ' ἑκάστην συρρηγνυμένων, ὡς τοῦ Σκληροῦ μὴ μόνον τὴν εἰρήνην μὴ θέλοντος, ἀλλὰ δι' ἑλεπόλεων γενναίων ἀγωνιζομένου τὴν Νίκαιαν ἑλεῖν, καταρράξαντος[16] τὰ τείχη, τοῦ ϖλείονος μέρους τοῦ ϖύργου ϖοδο-

A tanquam vexilla præferentes, quo qui procul hoc conspexissent barbari, tanta ex ipsis initiis clade perterriti, ab intenta et pertinaci pugna desisterent.

Talia sunt quæ manu gesserunt et animis versarunt Latini. Sultanus vero, multitudine illorum innumerabili conspecta, et audaciam invictam expertus in ipso illo congressu, Turcis qui Nicæam defendebant suum arbitrium concessit, «Jam de reliquo, inquiens, facite B quicquid conducere putatis.» Sciebat enim illos malle imperatori deditionem urbis facere quam a Gallis expugnari. Cæterum comes S. Ægidii suscepto instans operi, turrem ligneam rotundæ formæ architectatus, eam bubulo corio undique protectam, ac circa medium viminibus circumplexis vinctam et omni ex parte firmatam, lateri admovit hostilis turris quæ vocabatur Gonates. Id ea turris nomen olim obti- C nuerat, quando ille Manuel, Isaaci Comneni imperatoris, et Joannis, fratris ejus, paterni mei avi, pater, præfectus cum summa potestate universæ Orientis militiæ fuit ab eo qui tum imperabat Basilio ut quod illi grave intercedebat cum Sclero dissidium terminaret, aut armata manu huic se opponens, aut consilio eum ad ineundam pacem adducens. At Sclerus bellicosi homo ingenii et sanguine fuso exsultans, pugnas semper D quam pacem majoris faciebat; quare prœliis magnis quotidie commissis quoniam Sclerus non solum pacem respuit, sed validis machinis capere Nicæam studebat, dum admotis concutitur murus, majore parte turris ab imo confracta et succisa, contigit subsidere turrim ut velut in genua procumbere videretur : ex

Sultanus permittit Nicæensibus ut sibi consulant.

[1] Hic lacuna in cod. Hœsch. qui in marg. : ἐκφέροντες. — [2] ἵν' οὕτω et seqq. om. in. H. usque ad Ὁ δὲ Σ. — [3] τὰ om. H. male. — [4] Τούρκοις ϖαρενδόσιμον H. — [5] H. ὅπερ pro ὅ τι. — [6] H. τῷ βασιλεῖ addit. — [7] Hæc et seqq. desunt in H. — [8] C. βύρσας. L. βυρόσας. — [9] L. λόγοις et ad m. ἴσ. λύγοις. — [10] L. ταῖς ϖλευραῖς. Id. C. ex correct. — [11] Ed. et L. τοῦ Κομν. ὁ ϖατήρ. — [12] C. et L. αὐταδέλφου. — [13] Ed. et L. αὐτοκράτορος. — [14] L. βασιλέως. — [15] Ed. et L. om. καί. — [16] Fort. leg. καὶ καταρράξαντος.

Lib. XI.

κοπηθέντος κάτωθεν, συνέβη σάξαι[1] τὸν A πύργον ὡς ἐπὶ γόνυ δοκεῖν ἐπικλιθῆναι, κἀκ τούτου τῆς τοιαύτης μετειληχέναι προσηγορίας. Οὕτω μὲν οὖν τὰ[2] κατὰ τὸν Γονάτην παρηκολουθήκει. Ὁ δὲ Σαγγέλης τὸν ἤδη ῥηθέντα μόσυνα ἐμπείρως πάνυ κατασκευάσας, ὃν οἱ πλείονα ἐμπειρίαν τῶν μηχανικῶν κεκτημένοι χελώνην κατονομάζουσιν, ἐντὸς[3] τούτου ἄνδρας ὁπλοφόρους τειχεσιπλήκτας[4] εἰσῆξε, καὶ ἑτέρους τοὺς τὸν πύργον κάτωθεν κατασείειν[5] διὰ σιδήρων εἰδότας, ἐφ' ᾧ τοὺς μὲν πρὸς τοὺς ἄνωθεν B τοῦ τείχους μάχεσθαι, τοὺς δὲ ἐκεχειρίαν ἔχειν ἐντεῦθεν[6] τὸν πύργον διορύττειν· οἳ καὶ κορμοὺς ξύλων εἰσῆγον ἀντὶ τῶν ἐξαγομένων λίθων· μέχρι δὲ τῆς ἐντὸς ἐπιφανείας ἐφθακότες ὡς καὶ αὐγήν[7] τινα ἐκεῖθεν εἰσιοῦσαν θεάσασθαι, πῦρ ἐμβαλόντες ἐνέπρησαν τοὺς κορμούς. Τούτων δὲ ἐκτεφρωθέντων συνέβη τὸν Γονάτην ἐπὶ πλέον κλιθῆναι, ὡς μὴ ἀπολωλέναι τὴν κλῆσιν· ἐμβόλοις δὲ καὶ οἰ- C κήμασι τὸ ἐπίλοιπον περιζώσαντες τῶν τειχῶν, καὶ τὸν ἐκτὸς τούτων διακείμενον τάφρον ὡς ἐν ῥοπῇ[8] πληρώσαντες κόνεως ὡς εἰς μίαν ἐπιφάνειαν συναφθῆναι ταῖς ἐφ' ἑκάτερα παρακειμέναις πεδιάσιν, ὡς ἐνὸν τῆς πολιορκίας εἴχοντο.

Nicææ oppugnatio urgetur.

Ὁ δὲ βασιλεὺς πολλὰ πολλάκις ἀκριβολογησάμενος[9] καὶ διαγνοὺς ἀμήχανον εἶναι τὴν Νίκαιαν[10] παρὰ τῶν Λατίνων ἁλῶναι, κἂν πάντα ὑπερέβαλλον ἀριθ- D μὸν, ἐν μέρει μὲν παντοῖα εἴδη ἑλεπόλεων κατασκευάσας, καὶ τὰ πλείω τούτων οὐ κατὰ τοὺς τῶν μηχανικῶν τρόπους, ἀλλὰ καθ' ἑτέρους τινὰς λόγους αὐτῷ δοκοῦντας, ὃ καὶ θαῦμα πᾶσι παρεῖχε τοῖς κόμησιν, ἐκπέπομφεν. Ἐκεῖνος δὲ μετὰ τῶν παρατυχόντων διαπεράσας, ὡς ἤδη φθάσας ὁ λόγος ἐδήλωσε, κατὰ τὸν Πελε-

hoc igitur eventu tale accepit cognomentum, et sic gesta sunt quæ Gonaten spectant. Suam autem quam diximus turrim ligneam S. Ægidii comes ubi peritissime construxerat (testudinem appellant qui rei mechanicæ majorem usum habent) intrare jussit viros arma ferentes qui in murum ictus dirigerent, et alios insuper turrim ab inferiore parte concutere ferramentis et subruere gnaros, eo consilio ut illi milites in corona muri stantes pugna detinerent, hi autem, ita facta sibi quiete, turrim suffoderent. Qui quos evellebant lapides, pro iis singulis tigna lignea inserebant; deinde ubi jam usque interiorem muri superficiem opus pervenerat, ita ut rimis ab illa parte perviis transluceret dies, tum vero injecto igni conflagrarunt lignea tigna. Quibus in cinerem redactis, evenit ut Gonates magis etiam desideret, novo affirmans eventu nomen inditum. Illi interim arietibus et vineis quod reliquum erat urbis mœnium cinxerunt et fossam interpositam brevissimo temporis momento cumularunt pulvere congesto, ut æquata in unum superficies continuaretur cum campis utrinque adjacentibus: sic illi quantum poterant obsidioni instabant.

Imperator tamen, subductis accurate rationibus, sæpius apud se statuerat nequaquam posse capi Nicæam a Latinis, utcunque illi multitudine abundarent. Igitur pro sua quoque parte confici jussit omne genus machinas oppugnandis urbibus, ac plerasque earum non eo quo solent modo mechanici, sed alio et novo quem ipse excogitaverat, admirantibus cunctis Gallorum comitibus, quibus eas misit. Jam ipse cum iis quas forte præsentes habuit transfretans co-

[1] C. et L. σ7άξαι. — [2] C. τὴν pro τά. L. τὴν κατὰ τῶν. — [3] Ed. ἐκτός. — [4] C. et L. τειχέσιπλήτας. — [5] L. διασείειν. — [6] C. et. L. ὥσ7ε pro ἐντεῦθεν. — [7] Ed. et L. αὐτὴν, perperam. — [8] C. et L. ῥιπῇ. — [9] Ed. ἀκριβολογισάμενος. — [10] C. et L. om. τὴν Νίκαιαν.

Lib. XI. κάνον διέτριβεν ἀγχοῦ τῶν Μεσαμπέλων, οὗ καὶ τέμενος ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου πάλαι ᾠκοδόμητο. Ἤθελε μὲν οὖν οὕτως ὁ αὐτοκράτωρ μετὰ τῶν Λατίνων κατὰ τῶν ἀθέων συναπελθεῖν Τούρκων· ταλαντεύων δὲ τὴν ὑπόθεσιν καὶ τὸ ἀπειροπληθὲς τοῦ Φραγγικοῦ φοσσάτου ὡς πρὸς τὸ Ῥωμαϊκὸν στράτευμα κατανοῶν ἀνυπέρβλητον, καὶ τὴν παλίμβουλον[1] τῶν Λατίνων γνώμην ἐκ μακροῦ ἐπιστάμενος ἀπέστη τοῦ ἐγχειρήματος, οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀβέβαιον ἐκείνων καὶ ἄπιστον προειδὼς Εὐρίπου δίκην μεταφερομένων ἐς τἀναντία πολλάκις, τάς τε γυναῖκας καὶ τὰ τέκνα ἑτοίμως ἐχόντων ὀβολοῦ ἑνὸς ἀπεμπολεῖν διὰ φιλοχρήματον γνώμην. Τούτοις μὲν τοῖς λογισμοῖς ἑαυτὸν τῷ τέως[2] ἀπεῖρξεν ὁ αὐτοκράτωρ τοῦ ἐγχειρήματος· δεῖν δὲ ἔγνω μὴ συμπαρεῖναι μὲν τοῖς Κελτοῖς, τοσαύτην δὲ αὐτοῖς διδόναι ῥοπὴν ὁπόσην ἂν καὶ παρών. Τὸ οὖν ἐρυμνότατον τῶν τῆς Νικαίας τειχῶν γινώσκων, ἀδύνατον τὴν ταύτης κατάσχεσιν παρὰ τῶν Λατίνων ἠπίστατο· μανθάνων δὲ ὅτι ῥᾳδίως διὰ τῆς παρακειμένης λίμνης δυνάμεις ἱκανὰς καὶ τὰ ζωαρκῆ πάντα ὁ σουλτάνος εἰς Νίκαιαν εἰσάγει,
P. 313. τὴν τῆς λίμνης ἐμελέτα κατάσχεσιν. Κατασκευάσας τοίνυν ἀκάτια ὁποῖα τὸ ὕδωρ ἐκεῖνο[3] ἀνέχειν ἠδύνατο, διὰ τοῦ μέρους τῆς Κίου ταῦτα ἐν ἁμάξαις ἐπισάξας[4], εἰς τὴν λίμνην εἰσήλασε, στρατιώτας ἐμβαλὼν ἐν αὐτοῖς[5] ὁπλοφόρους, ἡγεμόνα τούτων Μανουὴλ τὸν Βουτουμίτην καταστησάμενος, καὶ σημαίας τούτοις πλείους τῆς χρείας ἐπιδοὺς, ὡς ἐντεῦθεν πολλαπλασίω δοκεῖν, πρὸς δὲ καὶ βύκινά[6] τε καὶ τύμπανα.

Ἀλλ' οὕτω μὲν τὰ κατὰ τὴν λίμνην ᾠκονόμηται τῷ αὐτοκράτορι· ἀπὸ δέ γε τῆς ἠπείρου μεταπεμψάμενος τὸν Τατί-

A piis Pelecanum, ut jam superius significavi, commorabatur prope locum Mesampela vocatum, ubi et exstructum olim templum visitur in nomine sancti magni martyris Georgii. Nam volebat tum imperator una cum Latinis atheam Turcarum gentem bello invadere : sed re accurate pensitata quum reputasset innumerabilem multitudinem castrorum Francicorum, quacum Romanæ copiæ non possent comparari, ad hæc B pronam in consilia mutanda Latinorum mentem dudum habens cognitam, ab eo incepto destitit; neque ideo solum, sed præterea etiam instabilis et infidi eorum ingenii bene gnarus, Euripi ritu sese assidue in contraria reciprocantium, ac præ avaritia uxores ac liberos oboli unius vendere paratorum. His rationibus imperator tum quidem se removit ab eo incepto; sed oportere intellexit non ipsum quidem præsentem adesse C Gallis, sed tantum rebus eorum apponere momenti, quasi ipse præsens adesset. Sciens igitur Nicææ mœnium partes firmissimas, fieri non posse ut urbs caperetur a Latinis pernovit; sed certior factus per lacum mœnibus contiguum copiarum satis et annonam omnem a sultano facile advehi, lacus illius occupationem meditabatur. Ad eam rem parari naviculas jussit quantis aqua illa par esse ferendis posset. Has a parte D Cium spectante curribus advectas egit in lacum, militibus onustas bene armatis quibus Manuelem præfecit Butumiten; et signa iis plura dedit quam pro numero, ut multo major eorum videretur copia, præterea et buccinas et tympana.

Hæc circa lacum ab imperatore tum provisa. A continente autem accitos Taticium et Tzitam cum cetratis strenuis

Taticius et Tzitas, duces imperatorii, terrestres copias Nicææ admovent.

[1] C. παλίμβολον. — [2] Ed. τῷ τότε ἀπ. — [3] C. et L. ἐκείνοις. — [4] Ed. et L. ἐπεισάξας. — [5] C. ἐν αὐτῷ. — [6] L. βόκινα, et infra βοκίνων.

Lib. XI.

κιον καὶ τὸν καλούμενον Τζίταν μετὰ πελταστῶν γενναίων, εἰς δισχιλίους ποσουμένων, κατὰ τῆς Νικαίας ἀπέστειλεν, ἐπισκήψας ἅμα τῷ τῶν νεῶν ἀποβῆναι τὸ τοῦ κυροῦ Γεωργίου καστέλλιον καταλαβόντας, ἐν ἡμιόνοις μὲν ἐπισάξαι[1] ὅπερ ἐπεφέροντο πλῆθος τῶν οἰστῶν, πόρρω δὲ τῶν τειχῶν τῆς Νικαίας τῶν ἵππων ἀποβάντας καὶ βάδην πορευομένους κατευθὺ τοῦ πύργου τοῦ καλουμένου Γονάτου τὸν χάρακα πήξασθαι, εἶτα ἐξ ἑνὸς συνθήματος συνησπικότας, προσβαλεῖν τοῖς τείχεσιν. Ἔφθακως οὖν ὁ Τατίκιος μετὰ τοῦ ὑπ' αὐτὸν στρατεύματος, δίδωσιν εἴδησιν τοῖς Κελτοῖς κατὰ τὴν τοῦ βασιλέως ὑποθήκην, καὶ τηνικαῦτα ἐσιδηροφόρησαν ἅπαντες, καὶ σὺν ἀλαλαγμῷ καὶ βοῇ πολλῇ προσέβαλον τοῖς τείχεσι. Τῶν μὲν τοῦ Τατικίου συχνοὺς[2] τηνικαῦτα πεμπόντων οἰστούς, τῶν δὲ Κελτῶν ὅπου μὲν διατιτραινόντων τὰ τείχη, ὅπου δὲ διὰ πετροβόλων ὀργάνων καταπυκνούντων τὰς τῶν λίθων βολάς, ἀπὸ δέ γε τῆς λίμνης διά τε τῶν βασιλικῶν σημαιῶν καὶ βυκίνων ἐκδειματούμενοι παρὰ τοῦ Βουτουμίτου[3], ἐν ταὐτῷ καὶ περὶ τῶν βασιλικῶν ὑποσχέσεων πρὸς αὐτοὺς διαπεμπομένου, ἐς τοσοῦτον συνηλάθησαν οἱ βάρβαροι, ὡς μηδὲ τῶν κρηδέμνων Νικαίας προκύψαι θαρρεῖν· ἅμα δὲ καὶ τὴν τοῦ σουλτάνου ἀπεγνωκότες ἔλευσιν, βέλτιον ἐλογίσαντο τῷ αὐτοκράτορι παραδοῦναι τὴν πόλιν, καὶ εἰς ὁμιλίαν περὶ τούτου μετὰ τοῦ Βουτουμίτου ἐλθεῖν. Ὁ δὲ τὰ εἰκότα προσομιλήσας αὐτοῖς ὑποδείκνυσι τὸν χρυσόβουλλον[4] λόγον οὗπερ[5] ὁ βασιλεὺς αὐτῷ προενεχείρισεν. Ἀκροασάμενοι τοίνυν τοῦ χρυσοβούλλου, δι' οὗ ὑπισχνεῖτο ὁ βασιλεὺς οὐ μόνον ἀπάθειαν, ἀλλὰ καὶ δαψιλῆ δόσιν τε χρημάτων καὶ ἀξιωμάτων τῇ[6] τε ἀδελφῇ καὶ τῇ γυναικὶ τοῦ σουλτάνου (ἥτις θυγά-

Nicæenses Turcæ se Butumitæ dedunt.

numero duum millium Nicæam oppugnatum misit, cum his mandatis: ad divi Georgii arcem ubi pervenerint et exscensum fecerint e navibus, ut sagittas quas secum habebant plurimas mulis imponerent, procul autem a muris urbis ubi dimiserint equos, ut lento gradu recta adversum turrem Gonatam dictam se conferrent, ibique vallum figerent; deinde ad unum undique signum collecti clypeis commissis muro succederent. Igitur Taticius, præcedens cæteros cum agmine quod ipsi parebat, certiores rei facit Gallos, quemadmodum imperator ei præceperat. Ac statim omnes steterunt in armis, et cum terrifica vociferatione in muros irruerunt. Jam quum Taticiani creberrima jacula emitterent, Galli autem alibi quidem perforarent muros, alibi machinis ad lapides jaciendos usi densarent ictus saxorum, simul a parte lacus per vexilla imperatoria buccinasque terrore injecto a Butumite, qui eodem tempore etiam de promissis imperatoris ad eos ablegabatur, barbari eo tandem angustiarum redacti sunt, ut nec de pinnis murorum urbis prospicere auderent; simul etiam de sultani exspectato adventu desperantes præstare intellexerunt ut dederent urbem imperatori et de ea re in colloquium cum Butumite venirent. Qui idonea agendæ tum rei collocutus auream ipsis bullam ab imperatore conscriptam et ad id ipsum sibi ante discessum traditam ostendit. Quum igitur audivissent hanc ex aurea bulla orationem, qua imperator non modo impunitatem securitatemque præstabat omnibus, verum etiam et pecuniarum et honorum largitiones amplas sorori et uxori sultani (quæ, ut ferebatur, filia erat Tzachæ) et omnibus omnino qui erant

[1] Ed. et L. ἐπεισάξαι. — [2] C. et L. συχνῶς. — [3] Ed. Βουτομίτου, et sic passim. — [4] Ed. χρυσόβουλον, neque aliter deinceps. — [5] Pro οὗπερ leg. ὅνπερ. — [6] C. et L. τῇ ἀδελφῇ.

Lib. XI. τριον[1] ἦν ὡς ἐλέγετο τοῦ Τζαχᾶ) καὶ πᾶσιν ἁπλῶς τοῖς ἐν Νικαίᾳ βαρβάροις, καὶ ταῖς[2] ὑποσχέσεσι τοῦ αὐτοκράτορος τεθαρρηκότες, ἐνεδίδουν τὴν εἰσέλευσιν τῷ Βουτουμίτῃ. Ὁ δὲ παραχρῆμα διὰ γραμμάτων ἐδήλου τῷ Τατικίῳ, ὡς « Τὴν
P. 314. ἄγραν ἐν χερσὶν ἤδη ἔχομεν, καὶ χρὴ πρὸς τειχομαχίαν ἑτοιμάσασθαι. Ταὐτὸ δὲ τοῦτο[3] καὶ τοῖς Κελτοῖς παρασκευάσαι καὶ μηδὲν πλέον αὐτοῖς τεθαρρηκέναι, ἢ τὴν κυκλοτερῆ τειχομαχίαν, καὶ ὡς χρὴ περιζῶσαι τὰ τείχη, καὶ τῆς πολιορκίας ἀνίσχοντος ἡλίου ἀποπειρᾶσθαι. » Τὸ δὲ ἄρα μηχανή τις ἦν, ἵνα δόξῃ τοῖς Κελτοῖς πολέμῳ ταυτηνὶ τὴν πόλιν ἁλῶναι παρὰ τοῦ Βουτουμίτου, καὶ λάθῃ τὸ μελετηθὲν παρὰ τοῦ αὐτοκράτορος δρᾶμα τῆς[4] προδοσίας· ἀπόρρητα γὰρ τοῖς Κελτοῖς ὁ βασιλεὺς ἤθελεν εἶναι τὰ παρὰ τοῦ Βουτουμίτου οἰκονομούμενα.

Τῇ δὲ μετ' αὐτὴν τὸ ἐνυάλιον ἀλαλάξαντες ἐξ ἑκατέρου μέρους τῆς πόλεως ἐκεῖθεν μὲν διὰ τῆς ἠπείρου ἐκθυμότερον[5] οἱ Κελτοὶ τῆς πολιορκίας εἴχοντο, ἔνθεν δ' ὁ Βουτουμίτης δι' ἀκατίων[6] ὧν εἰς τὴν λίμνην εἶχεν εἰς τὰς ἐπάλξεις ἀνεληλυθὼς καὶ τὰ σκῆπτρα[7] καὶ τὰς σημαίας περὶ[8] τὰ τείχη καταστήσας μετὰ βυκίνων[9] καὶ σαλπίγγων ἀνευφήμει τὸν αὐτοκράτορα· καὶ οὕτω τὸ Ῥωμαϊκὸν ἅπαν στράτευμα εἴσω Νικαίας εἰσεληλύθει. Ὁ δὲ Βουτουμίτης τὰ πλήθη τῶν Κελτῶν γινώσκων, καὶ διὰ τὸ τῆς γνώμης αὐτῶν ἀβέβαιον καὶ τὸ τῆς ὁρμῆς ἀκάθεκτον ὑπόπτους ἔχων αὐτοὺς μὴ εἰσελθόντες αὐτοὶ τὸ κάστρον κατάσχωσιν, ὁρῶν δὲ καὶ τοὺς ἐντὸς σατράπας ἱκανοὺς ὄντας πρὸς ἣν αὐτὸς εἶχεν δύναμιν, εἰ μόνον θελήσαιεν, καὶ δεσμεῖν καὶ σφάττειν δυνατῶς ἔχοντας, τὰς κλεῖς εὐθὺς ἀναλαμβάνεται τῆς πύλης, μία γὰρ τέως ἦν ἡ εἰσάγουσα καὶ ἐξάγουσα, τῶν ἄλλων

A Nicææ barbaris; atque fidem haberent recitatis pollicitationibus imperatoris, urbis ingressum permittebant Butumitæ. Is vero confestim Taticio rem nuntiabat litteris hunc in modum scriptis : « Prædam in manibus jamjam habemus; nunc paratos esse oportet ad murum acriter oppugnandum. Facito autem ut Galli quoque hoc idem parent neque in ulla re alia ponant spem suam nisi in circulari mœnium undique insultu : alacriter cingendi sunt muri, et urbis oppugnatio tentanda ab oriente sole. » Atqui machina hæc erat et simulatio, ut manu et pugnando captam a Butumite esse hanc urbem persuaderent sibi Galli, et in occulto maneret scena ab imperatore composita proditionis : clam haberi enim et penitus ignorari a Gallis imperator volebat Butumitæ machinamenta.

Imperatoris copiæ Nicæam introducuntur.

Postridie quum pugnæ signum magno clamore datum esset ab utraque parte C urbis, hinc quidem per continentem Galli acerrime instabant oppugnationi, illinc autem Butumites de scaphis quas in lacu habebat escendit in propugnacula, sceptra vexillaque Romana in pinnis circa muros fixit, et cum buccinarum tubarumque clangore imperatorem fauste acclamavit : sicque universus Romanus exercitus Nicæam intravit. At Butumites sciens Gallorum quanta sit multitudo, præterea ob mentis eorum D levitatem et animorum impetum invictum suspectos habens ne semel oppidum ingressi sibi eam occuparent; rursus vero Turcarum satrapas, qui secum intra Nicæam erant, cernens pares iis quas ipse haberet copiis esse, ut, si modo vellent, facile vincire mactareque Romanos possent, nulla mora arripuit claves portæ quæ tunc unica intrantibus et

[1] C. θυγάτηρ. — [2] Inde rursus cod. Hœsch. — [3] H. om. τοῦτο. — [4] Seqq. desunt in H. usque ad Τῇ δὲ μετ' αὐτ. — [5] H. om. ἐκθυμότερον. — [6] δι' ἀκ. — εἶχεν desunt in ed. et codd. Ex H. supplevi. — [7] καὶ τὰ σκῆπτρα om. H. — [8] C. et L. πρὸς pro περί. — [9] L. βυκίων.

Lib. XI. ϖροκεκλεισμένων διὰ τὸν φόβον τῶν ϖα- A ρακειμένων Κελτῶν. Τὰς κλεῖς τοίνυν ταυτησὶ τῆς ϖύλης αὐτὸς ἔχων, δεῖν ἐλογίσατο τοὺς σατράπας διὰ μεθοδείας ἐλαττῶσαι, ἵν' ἔχῃ τούτους ῥᾳδίως καταγωνίζεσθαι, ὡς μή τι δεινὸν κατ' αὐτοῦ μελετήσαιεν. Μεταπεμπόμενος τοίνυν αὐτοὺς συνεβούλευε ϖρὸς τὸν αὐτοκράτορα ἀπέρχεσθαι εἰ βούλοιντο ϖολλά τε χρήματα ἐκεῖθεν λαβεῖν καὶ τιμῆς ἀξιωθῆναι μεγίστης, καὶ ἐτησίους[1] τυπωθῆναι φιλοτιμίας. Πείθει τοὺς Τούρκους, καὶ B νυκτὸς διανοίγων ἀπέστελλε τούτους διὰ τῆς ϖαρακειμένης λίμνης ὀλίγους καὶ συχνάκις ϖρός τε τὸν Ῥοδομηρὸν καὶ τὸν μιξοβάρβαρον Μοναστρᾶν ἀμφὶ τὸ ϖολίχνιον διατρίβοντας τοῦ[2] οὑτωσί ϖως τοῦ κυροῦ Γεωργίου ἐπονομαζόμενον, ἐπισκήψας αὐτοῖς ὡς ὁπηνίκα τῶν νεῶν ἀποβαῖεν ϖαραχρῆμα ἐκπέμπεσθαι τούτους ϖρὸς τὸν αὐτοκράτορα, καὶ μηδὲ ϖρὸς βραχύν τινα χρόνον ϖαρακατέχειν αὐτούς, ἵνα μὴ μετὰ τοῦ[3] C ὄπισθεν[4] ϖεμπομένων Τούρκων ἑνωθέντες, σκαιόν τι κατ' αὐτῶν μελετήσαιεν. Τὸ δὲ ἄρα ϖροφητεία ἦν ἄντικρυς, καὶ τῆς ϖολλῆς τοῦ ἀνδρὸς ἐκείνου ἐμπειρίας στοχασμὸς ἀναντίρρητος. Καὶ γὰρ ἔστ' ἂν ταχὺ ϖρὸς τὸν αὐτοκράτορα τοὺς καταλαμβάνοντας ἐξέπεμπον, ἐν ἀσφαλείᾳ τε ἦσαν, καὶ οὐδεὶς αὐτοῖς κίνδυνος ἐφειστήκει[5]· ἐπὰν δὲ ἀναπεπτώκεσαν, ὁ ϖαρὰ τῶν βαρβάρων οὓς ἄρα ϖαρακατέσχον[6] κατ' αὐτῶν ἐξηρ- D τύετο κίνδυνος. Καὶ γὰρ ϖλεονάσαντες ἐβουλεύοντο δυεῖν θάτερον ἢ νυκτὸς ἐπιθέμενοι τούτοις ἀποκτεῖναι, ἢ δεσμώτας τῷ σουλτάνῳ ϖροσενεγκεῖν. Συνδόξαντός τε[7] τούτου ϖᾶσι βελτίονος, νυκτὸς αὐτοῖς ἐπιθέμενοι δεσμώτας κατὰ τὰ ϖροβεβουλευμένα ϖεριάγοντες, ἐκεῖθεν ἐξῄεσαν. Εἶτα δὴ τὴν ἀκρολοφίαν τοῦ Ἀζαλᾶ κατειληφότες (τόπος δὲ οὗτος

P. 315.

A exeuntibus patebat, cæteris ob metum obsidentium Gallorum antea occlusis. Hujusce portæ claves tenens ipse solus, jam providendum esse intellexit qua arte minueret satraparum numerum, ut posset eos facile opprimere, ne quid in se gravius meditarentur. Accersitis igitur singillatim magnopere auctor fuit imperatorem adire, si vellent præmia ab eo copiosa accipere, honoribus maximis ornari et census annuos cum jure B stabilito adipisci. Persuadet Turcis. Et noctu aperta porta per lacum adjacentem subinde simul paucos emittebat ad Rodomirum et hybridam Monastram, qui circa oppidulum a domino Georgio nomen adeptum morabantur. Quibus Butumites sedulo mandabat ipsos ut sine mora, ubi naviculis escenderint, ad imperatorem subinde dimitterent, neu vel paullulum temporis apud se detinerent, quo ne conjuncti cum Turcis, qui C post eos eodem mitterentur, infestum quippiam in ipsos tentarent. Hæc sane mera erat prophetia et maximæ hujus viri prudentiæ conjectura prorsus irrefragabilis. Nam dum illi ex præcepto advenientes quosque statim ad imperatorem dimittebant, ipsi in tuta securitate erant, nec ullum iis periculum impendebat; at ubi de diligentia remiserant, illud a barbaris, quos apud se aliquamdiu manere siverunt, pericu- D lum ipsis reapse concinnabatur: etenim numero affluente illos, alterutrum, aut nocturnis insidiis interficere aut vinctos sultano adducere decreverunt. Prælato consilio posteriore noctu in eos insurgunt, vinctosque per ambages viarum, quod ante constituerant, circumducentes, illinc excesserunt. Sic pervenerunt in verticem Azalæ (locus hic est a muris Nicææ..... stadiis dissi-

[1] C. et L. ἐτησίως. — [2] Pro τοῦ fort. τό. — [3] Pro τοῦ malit aliquis τῶν. — [4] C. ὄπιθεν. — [5] C. ἀφειστήκει. — [6] L. κατέσχον. — [7] Fort. δὲ pro τέ.

Lib. XI. σΊαδίους..... τῶν τειχῶν Νικαίας ἀπέχων) · κεῖθι γοῦν, ὡς λόγος, παραγενόμενοι τῶν ἵππων ἀποβάντες τούτους ἀνέψυχον. Ἐπεὶ δ' ὁ μὲν Μοναστρᾶς μιξοβάρβαρος ὢν[1] καὶ τῆς Τουρκικῆς εἰδήμων διαλέκτου, καὶ αὐτὸς ὁ Ῥοδομηρὸς πάλαι πρὸς τῶν Τούρκων κατασχεθεὶς καὶ χρόνον συχνὸν μετ' αὐτῶν ἐνδιατρίψας, οὐδ' αὐτὸς ἀδαὴς τῆς τοιαύτης ἦν διαλέκτου, πιθανοὺς[2] πρὸς αὐτοὺς συχνῶς ἀνεκίνουν λόγους · « Ἵνα τί, λέγοντες, ἡμῖν μὲν θανάτου ποτήριον κιρνᾶτε, B οὐδὲ μικράν τινα τὴν ὄνησιν ἑαυτοῖς ἐντεῦθεν πραγματευόμενοι, ὑμεῖς δὲ, τῶν ἄλλων πάντων μεγάλων δωρημάτων παρὰ τοῦ αὐτοκράτορος ἀπολαυσάντων καὶ ἐτησίων χρημάτων λῆψιν τυπωθέντων τῶν βαρβάρων, οὓς ἄρα παρακατέσχον, ἑαυτοὺς τοσούτων[3] ἀποσΊερεῖτε; Μὴ τοίνυν οὕτω περὶ ἑαυτῶν φρονεῖτε · καὶ ἐξὸν[4] ἀκινδύνως σώζεσθαι καὶ πλούτῳ κομῶντας εἰς τὰ σφέτερα ἐπανασΊρέφειν[5] καὶ χωρῶν ἐγκρατεῖς C ἴσως γενέσθαι, εἰς προὖπΊον ἑαυτοὺς ἐπιρρίπΊετε κίνδυνον. Ἴσως[6] γὰρ καὶ τοῖς λοχῶσιν αὐτοῦ που Ῥωμαίοις ἐντυχόντες (ῥύακας ταῖν[7] χεροῖν ἐπιδείξαντες καὶ ἑλώδεις τόπους) ἀναιρεθήσεσθε[8]. Καὶ γὰρ ἐνεδρεύουσιν ὑμᾶς μάλα γε πλεῖσΊοι οὐ Κελτοὶ καὶ βάρβαροι μόνον, ἀλλὰ καὶ Ῥωμαίων πλῆθος οὐ μετρητόν. Εἰ γοῦν ἡμῖν[9] πείθεσθε, σΊρέψαντες τὰς ἡνίας ὁμοῦ φοιτήσωμεν πρὸς τὸν αὐτοκράτορα, καὶ Θεὸν ὑμῖν ἐπομνύμεθα D μυρίων ἀπολαῦσαι τῶν ἐξ αὐτοῦ δωρημάτων, κἄπειτα ὅπῃ βουλητὸν ὑμῖν ἀπελεύσεσθε ἀνέτως[10] ὡς ἐλεύθεροι. » Πείθονται τοῖς τούτων λόγοις οἱ Τοῦρκοι, καὶ πίσΊεις πρὸς ἀλλήλους δόντες ἅμα καὶ λαβόντες τῆς πρὸς τὸν αὐτοκράτορα φερούσης εἴχοντο.

Καταλαβόντων δὲ τὸν Πελεκάνον,

A tus) : illic igitur, ut fertur, desilientes ex equis captivos suos nonnulla humanitate consolabantur. Quoniam enim Monastras ex Turcis hybrida, indeque linguæ ipsorum callens erat, ipse quoque Rodomirus, quod a Turcis olim captus multo cum iis tempore versatus fuerat, eorum idiomatis neutiquam erat ignarus : ambo igitur frequenter cum illis sermones movebant persuasibiles, « Quorsum, inquientes, attinet letale B nobis poculum sine ulla vel minima vobis ipsis inde parata utilitate miscere? vos autem ipsos privare tot et tantis muneribus et honoribus quibus ab Augusto cumulantur, quos illi detinuerunt, barbari, etiam in catalogos eorum relati quibus pensiones annuæ a fisco constitutæ sunt? Nolite hunc in modum de vobis ipsis statuere, qui, quum in manu vestra sit, servari sine ullo periculo, et divitiis insignes in domos vestras re- C dire et regionum fortasse præfectos fieri, ipsi vos in præsens discrimen projicitis; nam si forte in Romanos incideritis illic alicubi (torrentes et palustria loca manibus ostendebant) in insidiis locatos, obtruncabimini. Etenim vel maxime insidiantur vobis plurimi, non Galli solum et barbari, sed Romanorum quoque multitudo ingens. Vos vero si nobis creditis, conversis equis una ingrediamur viam ad imperatorem, ac Deo teste juran- D tes confirmamus vobis fore ut donis ab Augusto innumerabilibus cumulati, plenam deinde ac securam quocunque lubebit libere recedendi potestatem habeatis. » Movit Turcas hæc illorum oratio, et data invicem acceptaque fide ad imperatorem cœpto itinere tetenderunt.

Pelecanum advenientes ubi conspexit

[1] Ed. ἦν. — [2] C. πιθανῶς. Id. L. qui ad m. πιθανούς. — [3] C. et L. ἁπάντων. — [4] Pro καὶ ἐξὸν malim οἱ, ἐξόν. — [5] C. et L. ἐπανασΊρέφεσθαι. — [6] L. om. ἴσως. — [7] L. ῥύακας τε δυσχερεῖς. — [8] Ed. ἀναιρηθήσεσθε. L. ἀναιρεθήσεσθαι. — [9] C. et L. ἐμοὶ pro ἡμῖν. — [10] In C. et L. ἀνετῶς deest.

Lib. XI.

Turcæ ultro ad imperatorem venientes munifice tractantur. P. 316.

ὡς τούτους ὁ αὐτοκράτωρ ἐθεάσατο, μεθ' ἱλαροῦ ϖᾶσιν ἐνατενίσας βλέμματος, καίτοι ϖολλὰ τὸν Ῥοδομηρὸν καὶ τὸν Μοναστρᾶν ϖαρ' ἑαυτῷ[1] νεμεσῶν, τὸ μὲν ϖαρὸν ἀναπαυθησομένους τούτους ἐξαπέστειλε. Κατὰ δὲ τὴν ἐπιοῦσαν ὁπόσοι μὲν τῶν Τούρκων αὐτῷ θητεῦσαι ϖροτεθύμηντο μυρίων τῶν εὐεργεσιῶν ἀπήλαυσαν· οἱ δὲ τὰ σφέτερα ἀναζητοῦντες καὶ αὐτοὶ οὐκ ὀλίγων δωρημάτων τετυχηκότες ϖαρεχωρήθησαν τῇ σφῶν γνώμῃ ξυγχρήσασθαι. Εἶθ' ὕστερον ϖολλὰ τῆς ἀβουλίας τὸν Ῥοδομηρὸν καὶ τὸν Μοναστρᾶν κατεμέμφετο[2], μηδ' ἀντωπῆσαι τούτους ὑπ' αἰσχύνης ἰσχύοντας ὁρᾷν[3], μεταβαλὼν ὁ βασιλεὺς ἀνακτᾶσθαι δι' ἑτέρων λόγων ἔσπευδεν[4]. Ἀλλὰ τοιαῦτα μὲν τὰ κατὰ τὸν Ῥοδομηρὸν καὶ τὸν Μοναστρᾶν. Τοῦ[5] δὲ Βουτουμίτου τηνικαῦτα[6] δουκὸς Νικαίας ϖαρὰ τοῦ αὐτοκράτορος ϖροχειρισθέντος, ᾐτήσαντο τοῦτον οἱ Κελτοὶ εἰσελθεῖν, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ[7] ἱερὰ τεμένη θεᾶσθαι καὶ ϖροσκυνεῖν. Ὁ δὲ τὴν[8] αὐτῶν γνώμην σαφῶς ἐπιστάμενος καθὰ δή ϖου καὶ εἴρηται, οὐ ϖᾶσιν ὁμαδὸν τὴν εἴσελευσιν συνεχώρει[9], ἀλλὰ κατὰ δεκάδας ὑπανοίγων τὰς ϖύλας ϖαρεχώρει[10] τοῖς Κελτοῖς τῆς εἰσόδου.

Galli comites ad imperatorem invitati.

Ὁ δὲ αὐτοκράτωρ ἔτι ϖερὶ τὸν Πελεκάνον διατρίβων καὶ θέλων ὁπόσοι μὴ ἔφθασαν τῶν κομήτων ὀμωμοκέναι[11] καὶ αὐτοὺς ὅρκια ϖρὸς αὐτὸν δοῦναι, ἐνετείλατο διὰ γραμμάτων τῷ Βουτουμίτῃ συμβουλεῦσαι ἅπασι κοινῶς τοῖς κόμησι, μὴ ϖρὸ τοῦ συντάξασθαι τῷ βασιλεῖ τῆς ϖρὸς Ἀντιόχειαν φερούσης ἅψεσθαι[12]· οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο τούτους[13] καὶ ϖλειόνων αὖθις δωρεῶν τυχεῖν. Ἁπάντων δὲ ϖρῶτος ὁ Βαϊμοῦνδος χρήματα και δωρεὰς ἀκούσας, τοῖς

A imperator, blandis omnes et lætis intuitus oculis, quamvis animo in Rodomirum et Monastram ob multa satis irritatus, in præsens quietem capturos a se dimisit. Postridie autem quicunque Turcarum in obsequio ejus esse animum induxerunt innumeris beneficiis affecti ab eo sunt; et qui repetendarum domuum desiderio teneri se declararunt, multis ipsi quoque cumulati muneribus ire quo mens ferebat sunt per- B missi. Tunc demum de imprudentia Rodomirum et Monastram multum objurgare aggreditur; deinde, ubi videt eos præ pudore ne intueri quidem ipsum contra valentes, mutata oratione imperator diversis sermonibus animos eorum reficere et confirmare studebat. Hactenus de Rodomiro et Monastra. Interim Butumite duce Nicææ ab imperatore declarato, petierant ab eo Galli ut liceret ipsis Nicæam ingredi, sacrasque quæ in C ea erant urbe ædes visere et adorare. At ille qui mentem insidiosam Gallorum probe nosset, ut jam satis significatum, non cunctis confertim permittebat aditum, sed denis modo hominibus portas aperiens aliis post alios, sic Gallos intrare sinebat.

Augustus autem etiamtum circa Pelecanum commorans, quum cuperet impetrare a quibusdam nondum sibi obstrictis comitibus Gallis, ut ipsi quoque D sibi sacramentum dicerent, litteras ad Butumiten dedit quibus præcipiebat ut auctor comitibus communiter omnibus fieret, non prius iter capessendi versus Antiochiam, quam imperatori vale dixissent; id enim si facerent, omnino fore ut novis ab eo donis cumularentur. Arrexit aurem primus omnium ad pe-

[1] L. ϖαρ' ἑαυτῶν ἐμεσῶν, littera ν superaddita. — [2] L. κατεμέμψετο. — [3] Fort. ὁρῶν, quod vertendo secutus sum. — [4] C. et L. ἔσπευσεν. — [5] H. Οὕτω γοῦν τοῦ B. — [6] L. om. τηνικαῦτα. — [7] C. et L. ἐν αὐτῷ. — [8] H. Ὁ δὲ τὸ δολιόφρον τούτων ἐπιστάμενος, οὐ ϖᾶσιν ὁμ. — [9] H. ϖαρεχώρει. — [10] H. om. ϖαρεχώρει — εἰσόδου. — [11] Ed. ὠμωμοκέναι. — [12] C. ἅψασθαι. — [13] C. et L. om. τούτους.

Lib. XI. τοῦ Βουτουμίτου λόγοις ϖαραυτίκα ϖεισθεὶς, ἅπασι συνεβούλευε ϖρὸς τὸν βασιλέα ἐπανελεύσεσθαι[1], ὁποῖος ἐκεῖνος ϖερὶ τὰς λήψεις ἀκάθεκτον ἔχων τὸν ἔρωτα. Καταλαβόντας δὲ τούτους τὸν Πελεκάνον ὁ αὐτοκράτωρ μεγαλοπρεπῶς δέχεται, ϖολλῆς κηδεμονίας ἀξιώσας· εἶτα συναγαγὼν αὐτοὺς ἔφη, « Τὸν ὅρκον ἐπίστασθε[2] ὃν ϖρὸς ἡμᾶς ἅπαντες ἐποιήσατε, καὶ εἰ μὴ ϖαραβάται ἀπεντεῦθεν ἐστὲ, ὁπόσους ἴστε μὴ ὀμωμοκότας συμβουλεύσασθε τὸν αὐτὸν ὅρκον ἐπιτελέσαι. » Οἱ δὲ ϖαραχρῆμα τοὺς[3] μὴ ὀμωμοκότας μετεπέμποντο, καὶ δὴ συνεληλύθεσαν ἅπαντες καὶ ἐπλήρουν τὸν ὅρκον. Ὁ δὲ τοῦ Βαϊμούνδου ἀνεψιάδης Ταγγρῆς ἐλευθέρας[4] ὢν γνώμης, ἐνίστατο μόνῳ τῷ Βαϊμούνδῳ[5] ϖίστιν χρεωστεῖν, καὶ ταύτην φυλάξαι μέχρις αὐτοῦ θανάτου βούλεσθαι. Ὀχλούμενος δὲ ὑπὸ τῶν ϖαρεστώτων καὶ αὐτῶν δὴ τῶν τοῦ βασιλέως συγγενῶν ἀκκιζόμενος[6], οἷον ἐνατενίσας ϖρὸς τὴν σκηνὴν ἐν ᾗ ὁ βασιλεὺς ϖροὐκάθητο (ἣν γὰρ κατὰ μέγεθος ὁποίαν οὔπω[7] τότε οὐδεὶς ἐθεάσατο), « Ἐὰν ταύτην, ἔφη, ϖλήρη χρημάτων μοι δώσῃς, καὶ ἄλλα ὁπόσα τοῖς ἅπασι δέδωκας κόμησι, τελέσω τὸν ὅρκον P. 317. κἀγώ. » Ὁ δὲ Παλαιολόγος δι' ὃν εἶχεν ὑπὲρ τοῦ αὐτοκράτορος ζῆλον, μὴ ἐνεγκὼν τὸν τοῦ Ταγγρῆ λόγον ἐσχηματισμένον ὄντα, ἐξουθενήσας αὐτὸν ἀπεπέμψατο· ὁ δὲ ἰταμώτατος ὢν ὥρμησε κατ' αὐτοῦ. Τοῦτο ἰδὼν ὁ βασιλεὺς ἐξαναστὰς τοῦ θρόνου μέσος ἔστη. Καὶ ὁ Βαϊμοῦνδος δὲ κατέσχε τοῦτον τῆς ὁρμῆς φάμενος ὡς « Οὐ ϖρέπον ἐστὶ τοῖς τοῦ βασιλέως ἀναισχύντως ϖροσφέρεσθαι συγγενέσιν. » Εἶτα αἰσχυνθεὶς οὕτω ϖρὸς τὸν Παλαιολόγον ϖαροινήσας ὁ Ταγγρῆς, τὸ δέ τι καὶ ταῖς τοῦ Βαϊμούνδου ϖεισθεὶς[8] ϖαραινέσεσι καὶ τῶν ἀλ-

A cuniam et donorum mentionem Boemundus; ultroque alios omnes, cito ipse persuasus illis Butumitæ sermonibus, ad Augustum ut redirent perpellere studuit; tanta virum lucri cupiditas urgebat. Hos Pelecanum advectos imperator magnifice excepit et cum benevolentiæ significatione plurima; tandem congregatis dixit : « Scitis quo mihi vos sacramento devinxeritis omnes : quod si non jam estis neglecturi, eos vestrum B quos novistis nondum fidem nobis obstrinxisse consiliis vestris eo adducite ut et ipsi sacramentum idem jurent. » Extemplo advocant comites injuratos. Ac convenerunt omnes et sacramentum dixere. Verum Tancredus, Boemundi consobrinus, liberrimi juvenis ingenii, professus est uni se Boemundo debere fidem et velle servare ad mortem usque. Increpitus vero convicio adstantium suorum, ipsorumque adeo cognatorum C imperatoris, quasi delicias faceret, facie conversa ad tabernaculum in quo tunc residebat imperator, maximum et capacissimum quam quisquam vidisset unquam, « Hoc si mihi dederis, ait, pecunia plenum, et alia insuper omnia quæ comitibus universis dedisti, ego quoque sacramentum jurabo. » At Palæologus pro eo quo flagrabat in imperatorem studio non tulit Tancredi orationem acerba figura acuminatam, et D cum contemptu virum ab se repulit; hic vero, manu promptissimus, in illum insiluit. Quo imperator conspecto propere de sede exsurgens stetit medius. Boemundus quoque retinuit juvenem, « Non decet, inquiens, in cognatos Augusti impudenter insurgere. » Tum Tancredus pudore concepto suæ in Palæologum insolentiæ, simul et Boemundi alio-

Galli sacramento imperatori dicunt; quod Tancredus facere recusat.

[1] C. ἐπανελεύσασθαι. — [2] L. ἐπίστασθαι. — [3] C. et L. ϖαραχρῆμα μὴ ὀμωμοκότες. — [4] C. et L. ἐλεύθερος. — [5] Ed. et L. Βαϊμοῦντι. — [6] Ed. et L. αἰκιζόμενος. C. ἀκιζόμενος. — [7] Ed. οὕτω. — [8] Ed. καὶ τῶν ἄλλων ϖεισθ. αἰνέσεσι.

Lib. XI.

λων, δίδωσι καὶ αὐτὸς ὅρκια· καὶ δὴ συνταξαμένων ἁπάντων τῷ βασιλεῖ παραδίδωσιν αὐτοῖς[1] τὸν Τατίκιον, μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν δυνάμεων, μέγαν τηνικαῦτα πριμικήριον[2] χρηματίζοντα, πῇ[3] μὲν συνεπαρήγοντα τούτοις ἐν πᾶσι καὶ προκινδυνεύοντα, πῇ δὲ καὶ τῶν παρ' αὐτῶν[4] ἁλισκομένων πόλεων, εἴ γε καὶ τοῦτο δοίη Θεὸς, ἐπιδραττόμενον. Διαπεράσαντες[5] οὖν αὖθις οἱ Κελτοὶ τῇ μετ' αὐτὴν, τῆς[6] πρὸς Ἀντιόχειαν εἴχοντο ἅπαντες. Εἶτα στοχασάμενος ὁ βασιλεὺς ὡς οὐ πάντες ἐξ ἀνάγκης[7] συναπῆλθον τοῖς κόμησι, δηλοῖ τῷ Βουτουμίτῃ, ἵνα ὁπόσοι τῶν Κελτῶν τῆς ἰδίας στρατιᾶς ἀπελείφθησαν εἰς φρουρὰν τῆς[8] Νικαίας μισθώσηται.

Taticius expeditionis sacræ comes adjunctus Gallis.

Ὁ δέ γε Τατίκιος[9] μετὰ τοῦ ὑπ' αὐτὸν στρατοῦ[10] καὶ οἱ κόμητες ἅπαντες καὶ τὰ[11] ὑπ' αὐτοὺς ἀναρίθμητα Κελτικὰ πλήθη, ἐν δυσὶν ἡμέραις τὰς Λεύκας καταλαβόντες, τῷ μὲν Βαϊμούνδῳ[12] τὸν ἔμπροσθεν ἀπεμερίσαντο[13] τόπον, τοῦτο αὐτοῦ ἐξαιτησαμένου· ἐκεῖνοι δὲ ὄπισθεν αὐτοῦ παραταξάμενοι βραδεῖ ποδὶ ἔστειχον. Ὀξυτέραν δὲ τὴν κίνησιν ποιούμενον ἐπεὶ περὶ[14] τὰς τοῦ Δορυλαίου πεδιάδας Τοῦρκοι τοῦτον ἐθεάσαντο, οἰηθέντες τῷ παντὶ στρατεύματι τῶν Κελτῶν ἐντετυχηκέναι, καὶ[15] καταπεφρονηκότες αὐτοῦ, παραχρῆμα τὸν μετ' αὐτοῦ συνῆψαν πόλεμον. Ὁ δέ γε τετυφωμένος ἐκεῖνος Λατῖνος, ὁ ἐπὶ τοῦ βασιλικοῦ σκίμποδος καθεσθῆναι τολμήσας, τῆς τοῦ αὐτοκράτορος ἐπιλαθόμενος ξυμβουλῆς[16], τὸ ἄκρον εἶχε τῆς τοῦ Βαϊμούνδου παρατάξεως, καὶ μικροψυχήσας τῶν λοιπῶν προεξέδραμε. Κτείνονται[17] μὲν οὖν τηνικαῦτα τεσσαράκοντα τῶν μετ' αὐτοῦ, ἐκεῖνος δὲ καιρίως πληγεὶς νῶτα τοῖς ἐχθροῖς ὑποσχὼν εἰς

rumque persuasus monitis, juramentum et ipse præstat. Deinde universis vale imperatori dicentibus, hic commisit eis magnum tunc primicerium Taticium copiis instructum propriis; tum ut eis auxilio esset periculorum particeps omnium, tum ut quas forte Deo juvante Galli urbes caperent, hic in possessionem acciperet. Hinc postridie transfretantes iterum Galli viam omnes quæ ducit Antiochiam capessivere. At Augustus reputans non omnes ex obsequii necessitate coactos abisse cum comitibus, significat Butumitæ conducendos mercede in præsidium Nicææ, quicunque moratores Gallorum reperirentur.

At Taticius cum proprio exercitu, comitesque universi cum suis innumerabilibus Gallicis copiis quum itinere bidui Leucas attigissent, ibi Boemundo, id poscenti sibi, primum in agmine tribuerunt locum; cæteri deinde instructo exercitu post ipsum lento gradu procedebant. Quum autem Boemundus alacrius progrederetur, Turcæ eum in Dorylæi campestribus locis speculati, ratique se in universam incidisse militiam Latinorum, contempserunt scilicet paucitatem, atque illico prœlium inierunt cum Boemundo. Contigit tum ut ferox superbia Latinus ille qui solium imperatoris insidere fuerat ausus, consilii oblitus ab imperatore suggesti, prima in fronte aciei Boemundi locum tueretur; atque dementi animo ipse ante cæteros procucurrit. Verumenimvero amisit cæde præsenti quadraginta e suorum numero; ipse graviter saucius terga præbere hostibus coactus in mediam suo-

[1] C. αὐτούς. — [2] C. πριμμικήριον. — [3] Ed. C. et L. ποῖ. — [4] C. αὐτοῦ. — [5] In C. prius διαπεράσας αὐτόν. — [6] Hic rursus H.: Οὕτω γοῦν οἱ Κελτοὶ ἑνωθέντες τῆς πρὸς Ἀ. — [7] H. om. ἐξ ἀνάγκης. — [8] H. τοὺς pro τῆς, perperam. — [9] H. Τατίκιος. — [10] H. στρατεύματος. — [11] L. et H. om. τά. — [12] Ed. et L. Βαϊμοῦντι. — [13] Ed. et H. ἀπεμερίσατο. C. et L. ἀπεχαρίσατο. Ex C. male Montf. ἀπεχωρίσατο. — [14] H. εἰς pro περί. — [15] H. om. καὶ κατ. αὐτοῦ, παραχρῆμα. — [16] H. συμβουλῆς. — [17] H. Καὶ κτείνονται.

Lib. XI. τὸ μέσον τῆς παρατάξεως ἥλατο[1], A ἔργῳ[2] τὸν αὐτοκράτορα ὁποῖος ξύμβουλός[3] ἐσἸι διακηρυκεύων, κἂν μὴ λόγοις ἠβούλετο. Ὁ δὲ Βαϊμοῦνδος τοὺς Τούρκους ἐκθύμως μαχομένους[4] ὁρῶν, ἀποσἸείλας τὰς Κελτικὰς μετεπέμπετο δυνάμεις. Φθάνουσι δὲ τάχος, κἀντεῦθεν συνίσἸαται πόλεμος βαρὺς καὶ δεινός· καὶ τὴν νικῶσαν εἶχε τὸ[5] Ῥωμαϊκὸν καὶ Κελτικὸν σἸράτευμα.

P. 318. Πορευομένων δ' ἐκεῖθεν ἰλαδὸν τῶν ταγμάτων, συνέλαχον τούτοις κατὰ[6] B τὴν Ἑβραϊκὴν[7] ὅ τε Τανισκὰν ὁ σουλτάν, καὶ ὁ Ἀσάν, ὃς μόνος ἦρχε χιλιάδων ἀνδρῶν ὁπλιτῶν ὀγδοήκοντα. Μάχης οὖν γενομένης[8] καρτερᾶς[9] ἐκ πολλῶν[10] χειρῶν καὶ δυνάμεων, καὶ μηδὲ θατέρου μέρους τὰ νῶτα θατέρῳ ἐνδόντος[11], ἐπεὶ[12] θαρραλεώτερον οἱ Τοῦρκοι τοῖς ἐναντίοις ἐμάχοντο, τοῦτο θεασάμενος ὁ Βαϊμοῦνδος τοῦ δεξιοῦ κέρως[13] ἐξάρχων, τοῦ λοιποῦ σἸρατεύματος διαιρεθείς, κατ' αὐτοῦ τοῦ ΚλιτζιασἸρὰν[14] C σουλτὰν ἰταμῶς ἐξώρμησε,

λέων· ὣς ἀλκὶ[15] πεποιθώς,

κατὰ τὸν ποιητήν. Τοῦτο[16] τοὺς Τούρκους ἐκδειματῶσαν[17] τὰ νῶτα τοῖς Κελτοῖς δοῦναι ἐποίησεν. Οἱ δὲ οὐκ ἐπὶ πολὺ τούτους ἐδίωκον τῶν τοῦ αὐτοκράτορος μεμνημένοι παραγγελμάτων, ἀλλὰ τὴν ταφρείαν τῶν Τούρκων καταλαβόντες κἀκεῖσε[18] μικρὸν ἑαυτοὺς διαναπαύσαντες, τοὺς Τούρκους κατὰ D τὴν ἈγρουσἸόπολιν αὖθις[19] καταλαμβάνουσι καὶ προσβαλόντες τρέπουσι κατὰ κράτος. Κἀντεῦθεν πίπἸει τὸ βάρβαρον· οἱ δέ γε σωθέντες ἄλλος ἄλλοσε[20] ἀλλαχῇ διεσπάρησαν τάς[21] τε

rum aciem magno cursu resiliit, facto ipso prædicans, quum nollet verbis, consiliorum quantus auctor esset imperator. Cæterum Boemundus acrem et formidabilem Turcarum impetum sentiens, misit qui Gallicas copias sibi adducerent. Advolant illæ quam celerrime, ac tunc gravis pugna committitur et acerrima. Victoria potiebatur Romanus et Gallicus exercitus.

Ulterius tamen Galli quum turmatim pergerent, in eos inciderunt ad Hebraicam et Taniscan sultanus, et Asan, qui solus ductabat graviter armatorum octoginta millia. Conflictus igitur fit acer et vehemens multis utrimque copiis; et neutra parte alteri terga præbente, quum animosius Turcæ cum adversariis dimicarent, Boemundus hoc conspecto dextro ille cornu præfectus et a reliquo exercitu tum diremptus, ipsum in sultanum Clitziastran impetu ferocissimo cœpit invehi, plane — Pugna atrox et diuturna cum Turcis.

ut leo robore fretus, — Hom. Il. E, 299.

juxta Poetam. Perterruit ea res Turcas, effecitque ut Gallis terga darent. Hi vero illos haud longum in spatium persequebantur, bene memores præceptorum imperatoris; verum occupatis castris Turcarum, ubi sese in illis paullisper refecerant, itinere resumpto Turcas circa Agrustopolim iterum offendunt : congressique rursus summa vi fundunt fugantque. Hinc fracta vis barbarica. Qui superstites erant alius alio sunt sparsim dilapsi, relictis uxoribus liberisque, adeo ut

[1] Ed., H. et L. ἤλλατο. — [2] Pro ἔργῳ lacuna in H. — [3] H. σύμβουλός ἐσἸι, seqq. om. usque ad Ὁ δὲ B. — [4] Ed. et codd. μαχουμένους. Ex H. restitui. — [5] Ed. et L. εἴχετο Ῥωμ. — [6] H. om. κατὰ τὴν Ἑβρ. ὅ τε Ταν. — [7] Ed. τὴν Ἑβραϊκούς. — [8] H. γινομένης, male. — [9] H. κρατερᾶς. — [10] H. om. ἐκ πολλ. — δυνάμ. — [11] Ed. διδόντος. H. θατ. τὰ νῶτα διδόντος. — [12] H. om. ἐπεὶ — τ. θεασάμενος. — [13] H. κέρους .....χων, et in m. ἄρχων. — [14] H. κατὰ τοῦ Κλυτζασθλάν. — [15] C. ἀλκῇ, ut ap. Æsch. Choeph. 234. Id. cod.; corr. H. — [16] τούτου Τούρκ. cod. corr. H. — [17] Ed. et L. ἐκδειμάτωσεν. — [18] H. καὶ pro κἀκεῖσε. — [19] H. τοὺς T. αὖθις κατὰ τὴν Ἀ. — [20] H. ἄλλος ἀλλαχοῦ διεσπ. — [21] H. om. τάς τε γ. — καταλιπόντες.

Lib. XI.

γυναῖκας καὶ τοὺς ϖαῖδας καταλιπόντες, ὡς τοῦ λοιποῦ μηδ' ἀντωπῆσαι τοῖς Λατίνοις ἰσχύοντες, ἀλλὰ[1] φυγῇ τὴν οἰκείαν ϖραγματευόμενοι σωτηρίαν.

A exinde Latinos ne intueri quidem contra valerent, sed fuga unice suam sibi pararent salutem.

1098.

Magna Turcarum clades.

Τί τὸ ἐντεῦθεν; Καταλαμβάνουσιν οἱ Λατῖνοι μετὰ τῆς Ῥωμαϊκῆς σΊρατιᾶς τὴν Ἀντιόχειαν διὰ[2] τοῦ καλουμένου ὀξέος[3] δρόμου, τῶν ἐφ' ἑκάτερα μηδένα λόγον ϖοιούμενοι· ἀγχοῦ δὲ τῶν τειχῶν τάφρον ϖοιήσαντες τὰς σκευὰς ἐναπέθεντο, καὶ ἐπολιόρκουν ταυτηνί[4] τὴν ϖόλιν[5] σεληνιακαῖς τρισὶ ϖεριόδοις.

Trimestris oppugnatio Antiochiæ.

Οἱ δέ γε[6] Τοῦρκοι ϖΊοηθέντες[7] ϖερὶ τῆς καταλαβούσης αὐτοὺς ἀνάγκης τῷ τοῦ Χοροσᾶν[8] σουλτάνῳ μηνύουσιν[9] ἀποχρώσας δυνάμεις ἀποσΊεῖλαι ϖρὸς βοήθειαν ἐξαιτούμενοι, ἐφ' ᾧ τοῖς τε Ἀντιοχεῦσιν ἐπαρήξειν[10] καὶ τοὺς ἔξωθεν ϖολιορκοῦντας Λατίνους ἀποδιῶξαι. Ἔτυχε δέ τις ἄνωθεν τοῦ ϖύργου Ἀρμένιος, τηρῶν τὸ κληρωθὲν τῷ Βαϊμούνδῳ μέρος τοῦ τείχους. Τοῦτον[11] ἄνωθεν ϖολλάκις ϖροκύπΊοντα ὁ Βαϊμοῦνδος ἐκμειλισσόμενος καὶ ὑποσχέσεσι[12] ϖολλαῖς ὑποσαίνων, ἀνέπεισε ϖροδοῦναί οἱ[13] τὴν ϖόλιν. Ὁ[14] δὲ Ἀρμένιος ϖρὸς αὐτόν· « Ὁπηνίκα ἂν[15] βούλει καὶ σημεῖόν τι ἔξωθεν αὐτὸς ὑποδείξεις μοι, ϖαραχρῆμά σοι τουτοῒ ϖαραδώσω τὸ ϖυργίον, μόνον ἕτοιμος ἔσο σύ τε[16] καὶ ὁ ὑπὸ χεῖρά σοι ἅπας λαὸς, ηὐτρεπισμένας ἔχων ἅμα καὶ κλίμακας. Οὐδὲ δὲ μόνον[17] ἕτοιμον εἶναι χρὴ, ἀλλὰ καὶ ἅπαν τὸ σΊράτευμα θωρήξασθαι, ἵν' εὐθὺς ἀνελθόντας ὑμᾶς οἱ Τοῦρκοι θεασάμενοι καὶ τὸ ἐνυάλιον ἀλαλάζοντας ἐκδειματωθέντες, εἰς φυγὴν ἀπονεύσειαν. » Εἶχε μὲν οὖν[18] ὁ Βαϊμοῦνδος

P. 319.

Quid postea? Perveniunt Latini una cum Romano exercitu Antiochiam, ab ea parte quæ Acer cursus vocatur, non ulla locorum utrimque sitorum habita B ratione. Inde vallo fixo ac munitis castris prope muros civitatis sarcinas illic deposuere, et cœptæ tum obsidioni urbis inhæserunt per menses omnino tres.

At Turcæ, instante necessitate perculsi, nuntiant sultano Chorosanis, petentes ut suppetias mittat sibi copias idoneo numero, tum ad Antiochiam præsidio firmandam, tum ad Latinos qui eam foris oppugnant depellendos. Erat tum turri præfectus Armenius C quidam, cui forte propugnanda obvenerat ea muri pars adversus quam Boemundi copiæ pugnabant. Hunc sæpius de summo muro despectantem ita Boemundus deliniverat, totque allexerat promissis, ut is urbem se illi proditurum reciperet tali sermone usus: « Quandocumque voles et signum mihi aliquod ostendes extrinsecus, statim hujus ego te turris in possessionem mittam : modo ut tunc sis expeditus ad D rem gerendam et ipse et parentes tibi milites cuncti, paratas habentes etiam scalas. Neque hos solum oportet esse expeditos, sed totum Latinorum exercitum in armis stare, ut vestrum ascensum conspicientes Turcæ et bellicum clamorem audientes, exterriti statim fugæ se mandent. » Hæc sic constituta

[1] H. om. ἀλλὰ φ. — σωτήριαν. — [2] H. om. διὰ τοῦ et seqq. usque ad καὶ ἐπολιόρκουν. — [3] Ed. et L. ὀξέως. — [4] L. ταύτην. — [5] H. om. τὴν ϖόλιν. — [6] Ed. et codd. om. γε. Ex H. recepi. — [7] H. om. ϖΊοηθέντες — ἀνάγκης. — [8] C. et L. Χοροσᾶ. H. Χορσάν cod. — [9] H. μηνύουσι βοήθειαν ἐξαιτούμενοι, seqq. omissis. — [10] Ed. et L. ἐπαρρήξειν. — [11] H. Ἀρμένιον δέ τινα τοῦ τείχους ϖολλάκις ϖρ. — [12] H. ὑπόσχεσιν, sic vitiose. — [13] H. om. οἱ. — [14] Seqq. desunt in H. — [15] Fort. ἂν delend. — [16] Ed. ἔσο τότε. — [17] L. Οὐδὲ μόνον. — [18] Ed. et L. οὖν om.

Lib. XI. τὸ σκοπούμενον τέως ἀνέκφορον. Τούτων δὲ οὕτω διασκοπουμένων[1] κατέλαβέ τις λέγων, λίαν[2] πολὺ πλῆθος Ἀγαρηνῶν[3] καταλαμβάνειν ὅσον ἤδη τοῦ Χοροσᾶν κατ' αὐτῶν ἡγεμόνα συνεπαγόμενον τὸν καλούμενον[4] Κουρπαγάν. Ὅπερ μεμαθηκὼς ὁ Βαϊμοῦνδος καὶ μὴ θέλων τὴν Ἀντιόχειαν[5] παραδοῦναι πρὸς τὸν Τατίκιον κατὰ τοὺς προγεγονότας πρὸς τὸν βασιλέα ὅρκους, ἀλλ' ἑαυτῷ μνηστευσόμενος[6] ταύτην, βουλὴν βουλεύεται πονηράν, δι' ἧς[7] αὐτὸν ἄκοντα μεταναστεῦσαι παρασκευάσει. Προσελθὼν τοίνυν αὐτῷ φησίν, « Ἀπόρρητόν[8] τι ἀποκαλύψαι σοι βούλομαι κηδόμενός σου τῆς σωτηρίας· λόγος τις τοῖς ὠσὶ τῶν κομήτων ἐνηχηθεὶς συνετάραξεν αὐτῶν τὰς ψυχάς, ὅτι τοὺς ἀπὸ τοῦ Χοροσᾶν ἐρχομένους ὁ βασιλεὺς τὸν σουλτάνον ἔπεισε καθ' ἡμῶν ἐκπέμψαι. Τοῦτο δὲ πιστὸν οἱ κόμητες ἡγησάμενοι κατὰ τῆς σῆς μελετῶσι ζωῆς[9]. Κἀγὼ μέν, τοὐμὸν[10] ἤδη πεπλήρωκα[11], καὶ τὸν ἐπερχόμενόν σοι προείρηκα[12] κίνδυνον. Τοῦ λοιποῦ[13], σόν ἐστιν[14] ὑπὲρ τῆς σεαυτοῦ[15] καὶ τῶν ὑπό σε[16] ταγμάτων φροντίσαι σωτηρίας. » Ὁ δὲ Τατίκιος[17], ὁρῶν μὲν καὶ τὸν λιμὸν πολὺν (καὶ γὰρ ἡ κεφαλὴ τοῦ βοὸς[18] ἐπὶ τρισὶ χρυσίνοις στατῆρσιν[19] ἀπεμπολεῖτο), ἀπαγορεύων δὲ καὶ τὴν τῆς Ἀντιοχείας ἅλωσιν, ἤδη[20] ἐκεῖθεν ἀπάρας, εἰς τὸν ἐν τῷ λιμένι Σουδὶ[21] ἱστάμενον[22] Ῥωμαϊκὸν στόλον εἰσελθών, τὴν Κύπρον κατέλαβεν.

Τούτου δὲ ὑποχωρήσαντος τὸν λόγον τοῦ Ἀρμενίου ὑποβρύχιον ἔτι ἔχων ὁ Βαϊμοῦνδος, καὶ χρησταῖς[23] ἐλπίσι τρεφόμενος, περιποιούμενός τε ἑαυτῷ τὴν τῆς

A premebat Boemundus alto silentio. Interim advenit aliquis nuntians ingentem multitudinem Agarenorum tantum non jam adesse contra ipsos, ducente sultano Chorosanis, cui nomen erat Curpagan. Quod ubi comperit Boemundus, qui nolebat Antiochiam Taticio tradi, juxta ea quæ ipse, Gallique cæteri, juratus imperatori promiserat, verum sibi ejus possessionem parare, versutum commentus est consilium quo B illum vel invitum ab Antiochia recedere cogeret. Accedit confidenter et, « Arcanum, inquit, revelare tibi aliquid volo, saluti tuæ prospiciens. Nempe nescio quæ fama ad aures accidens comitum animos eorum perterruit, barbaros qui adversum nos a Chorosane veniunt, impulsu imperatoris a sultano esse missos. Pro certissimo id habentes comites in vitam tuam struunt insidias. Quod me attinet, officium meum explevi, et im- C minens tibi denuntiavi periculum. De reliquo, tuum jam est videre quid te tui capitis tuique exercitus a certa pernicie servandi causa conveniat facere. » Hinc Taticius animadvertens alioqui ingentem obtinere famem (ita ut caput bubulum tribus aureis stateribus veniret), nec sperans capi unquam a Gallis Antiochiam posse, movit inde cum copiis, Romanaque ad Sudi portum subsistente classe conscensa Cy- D prum tenuit.

Oratio Boemundi ad Gallos comites.

Post hujus discessum Boemundus etiamnum animo conditum habens Armenii sermonem, sed bona spe plenus, et sibi ipsi paraturus Antiochiæ posses-

[1] H. γενομένων. — [2] H. om. λίαν. — [3] Ἀγαρηνῶν ἔρχεσθαι κατ' αὐτῶν H., seqq. om. usque ad Ὅπερ μεμ. — [4] C. et L. λεγόμενον. — [5] H. πρὸς τοὺς τοῦ βασιλέως παραδοῦναι κατὰ τοὺς ὅρκους αὐτοῦ βουλὴν βουλ. — [6] C. et L. μνηστευσάμενος. — [7] Pro his H.: ἀπελθὼν γὰρ πρὸς τὸν Ταττίκιον, τάδε φησὶ πρὸς αὐτόν· ὡς οἱ κόμητες. — [8] Ἀπόρρητον — τῆς σωτηρίας desunt in C. et L. — [9] H. μαθόντες ὅτι ὁ βασιλεὺς ἔπεισε τὸν σουλτάνον, ἐξαποστεῖλαι καθ' ἡμῶν τοὺς νῦν ἀπὸ τοῦ Χοροσὰν ἐρχομένους. — [10] H. ἤδη τοὐμόν. — [11] Sic H., cod. πεπλήρωται. — [12] H. δεδήλωκα. — [13] H. τὸν λοιπὸν, perperam. — [14] H. ἵνα τὴν ὑπέρ σου καὶ τῶν — φροντίσῃς σωτηρίαν. — [15] C. ἑαυτοῦ. — [16] Ed. et L. ὑπὸ σοῦ. C. ὑπὲρ σέ. — [17] H. Ταττίκιος. — [18] Pro βοὸς ἐπὶ lacuna in H. — [19] H. om. στατῆρσιν. — [20] H. om. ἤδη ἐκ. ἀπ. — [21] H. Σούδῃ. — [22] C. et L. om. ἱστάμενον. — [23] Pro his H.: τοῖς κόμησι προσελθὼν εἶπεν ὡς οὐ χρὴ διὰ πολέμου καὶ μόνου τὴν ἡμῶν σωτηρίαν πραγματεύσασθαι, ἀλλὰ καὶ διὰ λόγου καὶ ἀλλοίας μεταχειρίσεως. Ἕκαστος οὖν ὑμῶν.

Lib. XI. Ἀντιοχείας ἐξουσίαν πρὸς τοὺς κόμητας ἔφη, « Ὁρᾶτε ὁπόσον ἤδη χρόνον ἐνταῦθα προσταλαιπωρήσαντες οὐ μόνον οὐδὲν[1] χρηστὸν μέχρι τοῦ νῦν κατωρθώσαμεν, ἀλλὰ καὶ λιμοῦ ὅσον ἤδη γενώμεθα[2] παρανάλωμα, εἰ μή τι βέλτιον περὶ τῆς σφῶν σωτηρίας σκεψόμεθα[3]. » Τῶν δὲ τί ἂν εἴη τοῦτο πυνθανομένων, αὐτὸς ἔφη· « Οὐ πάσας τὰς νίκας τοῖς δημαγωγοῖς[4] διὰ σιδήρου δίδωσιν ὁ Θεὸς, οὐδὲ διὰ μάχης ἀεὶ τὰ τοιαῦτα κατορθοῦται, ἀλλ' ἅπερ ὁ μόχθος οὐ δέδωκε, ταῦτα πολλάκις ὁ λόγος ἐχαρίσατο, καὶ ἡ μετὰ φιλίας καὶ ὑποποιήσεως περίοδος μείζονα τρόπαια ἔστησεν. Οὐ χρὴ τοιγαροῦν μάτην τὸν καιρὸν τρίβειν, σπεῦσαι δὲ μᾶλλον πρὸ τοῦ τὸν Κουρπαγὰν καταλαβεῖν, νουνεχές τι καὶ ἀνδρικὸν διαπράξασθαι τῆς ἡμῶν ἕνεκα σωτηρίας, καὶ σπουδαίως ἕκαστος ἡμῶν τὸν τὸ ἴδιον λάχος
P. 320. τηροῦντα βάρβαρον ὑποποιείσθω[5]. Καὶ, εἰ βούλεσθε, κείσθω καὶ ἆθλον τῷ πρώτως τοῦτο τὸ ἔργον κατωρθωκότι, ἡ[6] τῆς πόλεως ταυτησὶ φυλακὴ μέχρις ἂν ὁ μέλλων ταύτην ἐξ ἡμῶν ἀναλαβέσθαι[7] ἀπὸ τοῦ αὐτοκράτορος ἐλεύσεται. Ἴσως[8] μὲν οὖν οὐδ' οὕτω κατωρθωκέναι τι χρηστὸν δυνησόμεθα. » Ταῦτα ὁ δεινὸς Βαϊμοῦνδος φίλαρχος[9] ὢν οὐχὶ[10] ὑπὲρ τῶν Λατίνων καὶ τοῦ κοινοῦ τοσοῦτον ὅσον ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ τιμῆς, καὶ σκοπήσας καὶ εἰπὼν καὶ ἀπατήσας[11] οὐ διήμαρτε τοῦ σκοποῦ, ὡς ὁ λόγος κατιὼν παραστήσει. Πρὸς τοῦτο τοίνυν ἅπαντες οἱ κόμητες κατανεύσαντες[12] ἔργου ἥψαντο.

Καταυγαζούσης[13] ἡμέρας ὁ μὲν Βαϊμοῦνδος αὐτίκα πρὸς τὸν πύργον ἀπῄει, ὁ[14] δέγε Ἀρμένιος κατὰ τὰς συνθήκας τὰς πύλας ὑπανοίγνυσιν. Ὁ δὲ ἅλλεταί τε εὐθὺς μετὰ τῶν συνεπομένων[15] αὐτῷ ἄνωθεν θᾶττον ἢ λόγος[16], καὶ περὶ τὰ

A sionem, talem quandam ad comites orationem habuit: « Videtis quantum temporis hic in ærumnis contrivimus, nullo hactenus tot laborum fructu. Quin etiam in præsenti periculo versamur fame pereundi, nisi melius de salute vestra consuluerimus. » Ad hæc illis percontantibus quidnam hoc esset, ipse, « Nimirum, inquit, non omnes ducibus victorias ferro largitur Deus, neque pugnando talia semper recte geruntur, sed B quæ labor non dedit, ea sæpe consilium impertit, blandusque ambitus, prensatio officiosa, majora (quam bellum) nonnunquam statuit tropæa. Non debemus igitur frustra tempus terere, sed properare potius ut, antequam advenerit Curpagan, sapienter et fortiter agamus aliquid pro nostra salute. Proinde quem quisque vestrum sibi habet oppositum intra urbem barbarum experiatur allicere. Ac si ita videtur vobis, propositum C esto præmium ei qui primus hoc feliciter effecerit, custodia urbis Antiochenæ, quoad adsit qui eam imperatoris nomine accepturus a nobis est. Fortasse tamen ne sic quidem rem recte conficere poterimus. » Hæc vafer Boemundus, dominationis cupidus, non tam Latinæ rei quam suo honori consulens, et excogitavit et dixit et fraude machinatus est. Neque excidit proposito, ut procedens narratio indicabit. Quum D enim his annuissent facile comites, pro se quisque incubuerunt operi.

Sub primam statim lucem Boemundus ad turrem adit ab Armenio custoditam; qui juxta condictum, portam aperit. Ille autem saltu irrumpit cum comitatu suo, et dicto citius superatis gradibus repente in pinnis turris stans cernebatur

[1] In. C. prius erat οὐδέ. — [2] C. θυόμεθα. — [3] Ed. et L. σκεψώμεθα. — [4] Ed. ὁ Θεὸς δημ. διὰ σιδ. δίδωσιν. — [5] L. ὑποποιεῖσθαι. — [6] H. καὶ ἡ τῆς. — [7] H. παραλαβεῖν παρὰ τοῦ αὐτ. Infra fort. ἐλεύσηται. — [8] Ἴσως — δυνησόμεθα. Hæc om. in H. — [9] φίλαρχος — τιμῆς om. in H. — [10] C. οὐχ ὑπερὶ et ex corr. οὐχὶ περί. L. οὐχὶ τῶν. — [11] Ed. et codd. ἀπαντήσας. Ex H. restitui. — [12] C. κατευνάσαντες. — [13] C. Καὶ αὐγαζούσης. H. Ἀλλ' αὐγ. — [14] H. καὶ ὁ Ἀρμ. — [15] H. συνεφεπομένων. — [16] θᾶττον ἢ λόγ. om. in H. recte.

Lib. XI. κρήδεμνα τοῦ ϖύργου ὡρᾶτο τοῖς ἐντὸς τε καὶ ἐκτὸς ἱσλάμενος, καὶ τὴν ἐνυάλιον ἠχεῖν ἐγκελεύων σάλπιγγα. Καὶ[1] ἦν ἰδεῖν τηνικαῦτα καινόν τι γινόμενον· τοὺς μὲν Τούρκους ἐκδειματωθέντας εὐθὺς διὰ τῆς ἀπέναντι ϖύλης φεύγοντας[2], καὶ μόνους ἐξ αὐτῶν ἐναπολειφθέντας ὀλίγους[3] καὶ γενναίους ἄνδρας διὰ τὴν τοῦ κουλᾶ φρουρὰν, τοὺς δὲ Κελτοὺς ἔξωθεν κατὰ πόδας τοῦ Βαϊμούνδου διὰ κλιμάκων ἀνελθόντας, καὶ ϖαραχρῆμα κατασχόντας τὴν Ἀντιόχου ϖόλιν. Καὶ ὁ μὲν Ταγρῆς εὐθὺς[4] ἀναλαβόμενος ἱκανοὺς, ὄπισθεν τῶν φευγόντων ἐδίωκε· καὶ ϖολλοὶ[5] μὲν κτείνονται, ϖολλοὶ δὲ τιτρώσκονται.

Ὁ δὲ Κουρπαγὰν[6] μετὰ ἀναριθμήτων χιλιάδων καταλαβὼν εἰς ἀρωγὴν τῆς Ἀντιόχου ϖόλεως ϖροκατασχεθεῖσαν ταύτην[7] εὑρηκὼς χάρακά[8] τε ἐπήξατο, καὶ τάφρον ϖεποιηκὼς, καὶ τὰς σκευὰς ἐν αὐτῇ καταθέμενος ἐβουλεύετο ϖολιορκεῖν τὴν ϖόλιν. Ἀλλ' οὔπω ἔργου[9] ἁψάμενον[10] ἐπικαταλαμβάνουσιν αὐτὸν ἐξελθόντες οἱ Κελτοὶ, καὶ τηνικαῦτα μέγας ἀναμεταξὺ ἀναρρήγνυται ϖόλεμος. Εἶχον δὲ τὴν νικῶσαν οἱ Τοῦρκοι, καὶ οἱ Λατῖνοι εἴσω τῶν ϖυλῶν συνεκλείοντο τὸν μόθον ἑκατέρωθεν ἔχοντες, ἀπό τε τῶν τὸ κουλᾶ[11] φρουρούντων (ἔτι[12] γὰρ τοῦτο κατεῖχον οἱ βάρβαροι), ἀπό τε τῶν ἔξωθεν ϖαρακαθημένων Τούρκων. Δεινὸς[13] δὲ ἀνὴρ ὢν ὁ Βαϊμοῦνδος, καὶ τὴν τῆς Ἀντιοχείας[14] ἀρχὴν σφετερίσασθαι θέλων, ἐν[15] σχήματι συμβουλῆς αὖθις, «Οὐ χρὴ[16], φησὶ ϖρὸς τοὺς κόμητας, τοὺς[17] αὐτοὺς καθ' ἑκάτερον[18] μέρος ἐν ταὐτῷ, μετά τε[19] τῶν ἐντὸς καὶ ἐκτὸς μάχεσθαι, ἀλλὰ[20] διχῇ διαιρεθέντας ἐν

A in obsessorum atque obsidentium conspectu, et tuba pugnæ signum dari jubens. Tum vero nova statim apparuit facies rerum : hinc quidem Turcæ exterriti per adversam strenue portam fugere, paucis ipsorum dumtaxat et quibus animus in pectore firmior, ad præsidium arcis remanentibus; illinc Galli exterius in urbem vestigiis Boemundi inhærentes moliri ascensum undique, scalis applicitis, potirique subito Antiochensi B civitate. Tancres quidem rapit secum promptissimos quosque idoneo numero, fugaciumque terga premit, quorum multi cæduntur, multi vulnerantur.

Antiochia capitur.

Sub hæc Curpagan tandem adveniens cum innumeris millibus barbarorum, ubi, cujus in auxilium venerat, captam jam invenit Antiochiam, castra fixit, in iisque fossa undique munitis quum deposuisset sarcinas, obsidendæ civitatis consilium iniit. Sed eum C opere nondum incepto occupavit impressio erumpentium Gallorum : hinc magna utrisque confligitur pugna. Victoriam adepti sunt Turcæ, et Latini intra muros conclusi utrimque multum laborabant, et ab arcis præsidiariis (quam obtinebant adhuc barbari) et a Turcis extra obsidentibus. Hic rursus Boemundus, pro versutia sua et Antiochiæ principatum asserendi sibi cupiditate, specie consilii dandi, denuo ejusmodi verba fe- D cit ad comites : « Non est consentaneum unos eosdem uno simul tempore contra duplicem pugnare hostem internum externumque, sed in duas partes divisos, easque inæquales pro ratione utrinque

Curpagan sero advenit auxilium ferens captæ urbi.

[1] Pro his H. : καὶ οἱ μὲν Τοῦρκοι ἐκδειματωθέντες.— [2] H. ἔφευγον, seqq. om. usq. ad ἐναπολ.— [3] Hæc sic in H. : ὀλίγοι τινὲς γενναῖοι... τὸ κουλᾶ φρουροῦντες, ἐγκαρτερήσαντες· οἱ δέ γε Κελτοὶ κατὰ ϖόδας τοῦ B. διὰ κλιμάκων ἀνελθόντες, τὴν Ἀντιόχου κατέσχον. — [4] Pro εὐθὺς H. κόμης Κελτούς.— [5] H. καὶ ϖολλοὺς ἔκτεινε, ϖολλοὺς δὲ καὶ ζωγρίας εἷλεν. Ὁ δέ γε εἰς ἀρωγὴν τῆς Ἀντιόχου ϖαρὰ τοῦ σουλτὰν ἀποσλαλεὶς Κουρπαγὰν τὴν ϖόλιν.— [6] L. Καρπαγάρ.— [7] H. om. ταύτην. — [8] H. χάρακα ἐνταῦθα ϖηξάμενος ϖολιορκεῖν αὐτὴν ἐβούλετο. Ἀλλὰ ϖροκαταλαμβάνουσιν αὐτὸν ἐκλεκτοὶ ἐξελθόντες καὶ μέγας ἀναμεταξὺ τούτων συρρήγνυται ϖολ.— [9] C. ἔργον.— [10] Ed. et C. ἀψάμενος.— [11] Ed. τὸν Κουλᾶ.— [12] H. om. ἔτι —βάρβαροι. L. ἐπεὶ γάρ.— [13] H. Ὁ μέντοι B. δεινὸς ὤν.— [14] H. Ἀντιόχου.— [15] H. ὡς ἐν σχ., non male.— [16] H. om. οὐ χρή. — [17] H. ὡς οὐ χρὴ ἡμᾶς καὶ ἀμφοτέρους ἐν τ. — [18] Ed. ἕτερον.— [19] Ed. et cod. γε pro τε. Ex H. restitui.— [20] Pro his H. : ἀλλ' εἰ καὶ ὑμῖν τοῦτο συνδόξειαν, ἐμοὶ μὲν τὴν τῆς ἀκροπόλεως ἐάσατε· ὑμῖν δὲ ϖρὸς τοὺς ἔξωθεν μελήσει κ.τ.λ.

Lib. XI. P. 321.

ἀνίσοις τμήμασι ϖρὸς λόγον τῶν ἑκατέρωθεν ϖρὸς ἡμᾶς μαχομένων ἐχθρῶν, οὕτω τὴν ϖρὸς αὐτοὺς ἀναδέχεσθαι μάχην. Ἐμοὶ μὲν οὖν ἐξέσται μετὰ τῶν τὴν ἀκρόπολιν τηρούντων μάχεσθαι, εἰ καὶ ὑμῖν τοῦτο συνδόξειε· τοῖς δέ γε λοιποῖς μετὰ τῶν ἔξωθεν μελήσει καρτερῶς συμπλέκεσθαι.» Συντίθενται[1] ἅπαντες[2] τῇ τοῦ Βαϊμούνδου γνώμῃ. Ὁ δ' εὐθὺς ἔργου ἥψατο, καὶ ϖαραχρῆμα τειχίον ἀντίθετον ἐγκάρσιον, ἀποδιαιροῦν τῆς ὅλης Ἀντιοχείας τὴν ἀκρόπολιν, ἐδείματο, ἔρυμα καρτερώτατον[3] ϖολέμου[4] ἀποχρῶντος. Καθ' οὕτως ἀνύσταχτος φύλαξ τοῦ τοιούτου τείχους καθίστατο[5] διαπαντὸς ἀπομαχόμενος, ὁπηνίκα καιρὸς ἐδίδου, ϖρὸς τοὺς ἐντὸς γενναιότατα. Οἱ δ' ἄλλοι κόμητες ϖολλὴν τοῦ λάχους αὐτῶν ἐπεποίηντο τὴν φροντίδα, φρουροῦντες μὲν τὴν ϖόλιν διαπαντὸς[6], κατασκοποῦντες δὲ τὰς ἐπάλξεις καὶ τὰ κρήδεμνα τῶν τειχῶν, μήπως οἱ βάρβαροι ἔξωθεν νυκτὸς διὰ κλιμάκων ἀνελθόντες τὴν ϖόλιν κατάσχωσιν, μὴ λάθῃ[7] τις τῶν ἐντὸς ἄνωθεν τοῦ τείχους γενέσθαι, καθ' οὕτως ὁμιλήσας τοῖς βαρβάροις ϖροδοσίας ϖέρι ϖροδῷ τὴν ϖόλιν.

Cur imperator Antiochiæ a sultano oppugnatæ opem non tulerit.

Ἀλλὰ ταῦτα[8] μὲν τὰ κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν[9]. Ὁ δέ[10] γε αὐτοκράτωρ ϖολλὴν μὲν[11] εἶχε τὴν ϖροθυμίαν αὐτὸς[12] εἰς ἀρωγὴν τῶν Κελτῶν[13] γενέσθαι· ἀπεῖργε δ' αὐτὸν καίπερ σφαδάζοντα[14] ἡ τῶν κατὰ θάλατταν διακειμένων ϖόλεών τε καὶ χωρῶν λεηλασία καὶ ϖαντελὴς[15] ἐρείπωσις. Ὁ μὲν γὰρ Τζαχᾶς τὴν Σμύρνην ὥσπερ ἴδιόν τι λάχος κατεῖχεν· ὁ δέ γε Ταγγριπερμῆς καλούμενος ϖόλιν τινὰ Ἐφεσίων ἀγχοῦ τῆς θαλάττης διακειμένην, ἐν ᾗ ϖάλαι τέμενος ἐπ' ὀνόματι[16] Ἰωάννου Ἀποστόλου τοῦ Θεολόγου ἵδρυτο, καὶ ἄλλος ἄλλα φρούρια τῶν σα-

A nos impugnantium hostium, ita oportet pugnam adversus eos capessere. Ego quidem potero cum arcis præsidiariis certamen inire, si vobis quoque ita videbitur; reliquis autem cum externis curæ erit fortiter confligere.» Amplexi sunt omnes Boemundi sententiam. Qui statim operi institit et murum construere cœpit de transverso oppositum arci Antiochenæ, quam a reliqua urbe separaret, firmissimum B munimentum in bellum satis longum. Cui inde muro acerrimum se ipse custodem imposuit, non unquam connivens, sed quandocumque dabat occasio, contra hostes qui arcem tenebant acerrime depugnans. Nec minus intentam cæteri quoque comites suæ sortis curam agebant, urbem undequaque custodientes et in propugnaculis pinnisque murorum invigilantes, ne barbari exterius scalis escendentes C noctu occuparent urbem, neu quis eorum qui intus erant clam de muro cum barbaris sermonibus de proditione collatis urbem iis malo dolo traderet.

Tali loco res erant apud Antiochiam: imperator autem magnopere ille quidem cupiebat cum justis copiis in auxilium ire Gallorum, verum utcumque cupientem cohibuit maritimarum urbium et orarum miserrima vastatio, aut de-D structio potius extrema. Nimirum Smyrnam Tzachas ut sortem et hæreditatem propriam tenebat; alius, Tangripermes dictus, urbem quandam Ephesiorum prope mare sitam, in qua olim exstructum templum est in nomine S. Joannis Apostoli Theologi; et alii satraparum alias arces præsidiis occupabant: unde

[1] E. et L. συντίθονται. — [2] H. ϖάντες τῇ τούτου βουλῇ. — [3] C. καρτερώτατα. — [4] H. om. ϖολ. ἀποχρ. — [5] H. καθίσταται. Seqq. omissa. — [6] Ed. et L. διαπαντὸς καὶ κατασκ. — [7] C. λάθοι. Fort. μηδὲ λάθῃ. — [8] Hic rursus H. sine ἀλλά. — [9] L. Ἀντιόχου. Ed. et codd. add. ἔτι. Ex H. delevi, neque exputo quid sibi velit. — [10] H. Ὁ δὲ αὐτ. — [11] H. om. μέν. — [12] H. om. αὐτός. — [13] H. εἰς ἀρωγὴν..... ϖαραγενέσθαι, quod necessarium videtur. — [14] H. om. καίπερ σφαδ. — [15] H. διὰ τῶν Τούρκων γινομένη ἐρείπωσις. Τὴν Σμ. γὰρ καὶ τὴν Ἔφεσον κατέσχον, seqq. omissis. — [16] C. et L. om. ἐπ' ὀνόματι.

Lib. XI. τραπῶν κατέχοντες, ὡς ἀργυρωνήτοις τοῖς Χριστιανοῖς ἐκέχρηντο[1] ἅπαντα ληϊζόμενοι. Ἀλλὰ καὶ αὐτὰς[2] δὴ τὰς νήσους Χίον τε καὶ Ῥόδον, καὶ τὰς ἐπιλοίπους ϖάσας κατέσχον, λῃστρικὰς[3] ἐκεῖθεν κατασκευάσαντες ναῦς. Διά τοι ταῦτα δεῖν ἐλογίσατο[4] ϖρότερον τῶν κατὰ θάλατταν καὶ τὸν[5] Τζαχᾶν ϖρόνοιαν ϖοιήσασθαι, καὶ δυνάμεις διὰ ξηρᾶς ἀρκούσας καὶ στόλον ἱκανὸν καταλιπεῖν, εἶτα δι' αὐτῶν τὰς τῶν βαρβάρων P. 322. ἀναχαιτίζειν ὁρμὰς καὶ ἀντικαθίστασθαι αὐτοῖς· κἀθ' οὕτως μετὰ τοῦ λοιποῦ στρατεύματος τῆς ϖρὸς Ἀντιόχειαν φερούσης ἅψασθαι, μετὰ τῶν ἀναμεταξὺ βαρβάρων ὡς ἐνὸν μαχόμενος. Μεταπεμψάμενος τοίνυν Ἰωάννην τὸν Δούκαν καὶ γυναικάδελφον αὐτοῦ ϖαραδίδωσι. δυνάμεις ἐκ διαφόρων συνειλεγμένας χωρῶν, καὶ στόλον ἀποχρῶντα ϖρὸς τὴν τῶν ϖαραλίων ϖόλεων ϖολιορκίαν, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν τοῦ Τζαχᾶ θυγατέρα κατασχεθεῖσαν μετὰ τῶν ἄλλων ὁπόσοι ἐντὸς τῆς Νικαίας τότε ἔτυχον, ἐπισκήψας διακηρυκεύειν μὲν ϖανταχοῦ τὴν τῆς Νικαίας ἅλωσιν· εἰ δὲ μὴ ϖιστεύοιτο[6] αὐτὴν τὴν τοῦ Τζαχᾶ θυγατέρα ὑποδεικνύναι τοῖς σατράπαις τῶν Τούρκων καὶ τοῖς τὰ ϖερὶ θάλατταν νεμομένοις βαρβάροις· ὡς ἂν οἱ τὰς ἤδη ῥηθείσας ϖόλεις κατέχοντες, ὁρῶντες ταύτην καὶ βεβαιούμενοι τὴν τῆς Νικαίας ἅλωσιν, ἀπογνόντες ἀμαχητὶ ϖαραδοῖεν τὰς ϖόλεις. Ἐφοδιάσας οὖν ἱκανῶς διὰ ϖαντοίων τὸν Ἰωάννην ἐκπέμπει· ὁπόσα δὲ κατὰ τοῦ Τζαχᾶ τρόπαια οὗτος ἐστήσατο καὶ ὅπως τοῦτον ἐκεῖθεν ἀπήλασε ϖροϊὼν ὁ λόγος δηλώσειεν[7].

Ὁ μὲν οὖν δοὺξ καὶ θεῖος οὑμὸς[8] ϖρὸς μητρὸς, τῷ βασιλεῖ συνταξάμενος τῆς μεγαλοπόλεως[9] ἔξεισι· καὶ διαπεράσας τὴν Ἄβυδον μεταπεμψάμενος τὸν καλούμενον Κάσπακα τήν τε τοῦ στόλου ἐξου-

A Christianos velut mancipia misere habebant, loca omnia infestantes. Quin etiam et insulas Chium, Rhodum ac plerasque cæteras insederant, pro navalibus eas habentes, ubi piraticas ædificarent classes. Ob hæc igitur omnium primum Augustus maritimæ rei et Tzachæ coercendi curam sibi agendam statuit, ut tam terrestres in continente quam navales copias idoneo numero apud se haberet, quibus uteretur ad reprimen- B das incursiones barbarorum et ipsos impugnandos; ita demum licere sibi cum eo qui superfuturus sit exercitu Antiochiam iter suscipere et adversus barbaros interjectos pro viribus pugnare. Accersit igitur Joannem Ducam, uxoris suæ fratrem, eique tradit copias ex diversis collectas regionibus, ac præterea classem satis validam ad oppugnandas littorales arces; dedit etiam filiam Tzachæ, cum aliis Turcis qui Ni- C cææ tum degebant, captivitate detentam, commendans ut ubique vulgaret nuntium expugnatæ Nicææ : si negaretur fides, ipsam ostenderet Tzachæ filiam satrapis Turcarum et barbaris maritimam oram incolentibus; unde fore sperabat ut illa conspecta tanquam certissimo pignore captæ Nicææ, de rebus suis desperantes sine certamine traderent quas tum tenebant arces. Hunc igitur Joannem idoneo commeatu in- D structum in varia loca emisit: qui quot de Tzacha victorias reportarit et quomodo illinc eum abegerit, procedens narratio exponeret.

Caspax classi præfectus.

Is dux igitur avunculus meus maternus, vale imperatori dicto, e magna urbe proficiscitur; inde quum trajecisset in Abydum, accersito viro qui vocatur Caspax, classis præfecturam et

[1] L. κέχρηντο. — [2] Hic rursus H. : Καὶ αὐτὰς τὰς ν. τὴν δὲ Χίον καὶ Ῥόδον. — [3] H. ὁ Τζαχᾶς λῃστρικὰς νῆας κατα..... (lacuna) ὑποποιήσατο, sic. — [4] Ed. et codd. ἐλογίσαντο. — [5] L. καὶ τῶν κατὰ Τζ. — [6] Ed. et L. ϖιστεύοιντο. — [7] Fort. δηλώσει. — [8] Ed. ὁ ἐμός. L. ὁμὸς μητρός. — [9] Ed. et codd. μεγαλουπόλεως.

Lib. XI.

A σίαν καὶ τὴν τοῦ πλοὸς ἅπασαν οἰκονομίαν αὐτῷ ἀνέθετο, ὑποσχόμενος ὡς εἰ καλῶς ἀγωνίσοιτο, ὁπηνίκα συμβαίη τὴν Σμύρνην ἁλῶναι ἡγεμόνα τοῦτον αὐτῆς τε τῆς Σμύρνης, καὶ τῶν ὁμορούντων πάντων αὐτῇ καταστῆσαι. Ἐκπέμπει τοίνυν αὐτὸν διαπόντιον θαλασσοκράτορα τοῦ στόλου ὡς εἴρηται· ἐκεῖνον δὲ ταγματάρχην εἶχεν ἡ ἤπειρος. Ἅμα τοίνυν τόν τε Κάσπακα διὰ τοῦ στόλου καὶ τὸν Δούκα Ἰωάννην διὰ τῆς ἠπείρου οἱ

Smyrna Joanni Ducæ deditur.

B ἐντὸς[1] τῇ Σμύρνῃ ἄμφω προσπελάσαντας θεασάμενοι, καὶ τὸν μὲν Δούκαν ἐκ διαστήματός τινος τὸν χάρακα[2] πηξάμενον ἀγχοῦ τῶν τειχῶν, τὸν δέ γε Κάσπακα τῷ λιμένι προσοκείλαντα, ἐπεὶ καὶ ἡ τῆς Νικαίας ἅλωσις ἤδη ἐγνώσθη αὐτοῖς, οὐδ' ὅλως ἀντικαταστῆναι τούτοις ἠθέλησαν, ἀλλ' εἰς λόγους καὶ σπονδὰς εἰρηνικὰς ἐλθεῖν ἠρετίσαντο, ὑποσχόμενοι, εἴπερ ὀμωμοκέναι αὐτοῖς ὁ Δούκας Ἰωάννης θελήσει, ὥστε παρα-

C χωρῆσαι ἀπαθεῖς κακῶν πρὸς τὰ οἴκοι τούτους ἐπαναζεῦξαι, ἀναιμωτὶ[3] καὶ μάχης ἄτερ τὴν Σμύρνην αὐτῷ παραδοῦναι. Συντίθεται τοίνυν ὁ Δούκας τηνικαῦτα τῇ τοῦ Τζαχᾶ γνώμῃ, τὰ κατὰ σκοπὸν ἅπαντα πληρῶσαι ὑποσχόμε-

P. 323.

νος. Μετ' εἰρήνης οὖν ἐκεῖθεν αὐτοὺς ἀπελάσας, τῷ Κάσπακι τὴν πᾶσαν ἐξουσίαν[4] τῆς Σμύρνης ἀνέθετο. Γίνεται δέ τι κατὰ συντυχίαν τοιοῦτον.

Τοῦ Κάσπακος ἀπὸ τοῦ Δούκα Ἰωάν-

D νου ὑποστρέφοντος προσῆλθεν αὐτῷ Σμυρναῖός τις διεγκαλῶν ἀφαιρεθῆναι παρά του Σαρακηνοῦ χρυσίους[5] πεντακοσίους στατῆρας. Ὁ δὲ ἀχθῆναι τούτους κριθησομένους ἐπέταξεν. Ὡς δ' ὁ[6] Σύρος εἵλκετο, νομίσας ὡς ἐπὶ τῷ ἀναιρεθῆναι ἄγεται, καὶ ἀπογνοὺς τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, σπασάμενος μάχαιραν

Caspax interficitur.

κατὰ τῶν σπλάγχνων τοῦ Κάσπακος[7] ὠθεῖ, ἐπιστραφεὶς δὲ πλήττει καὶ τὸν

A omnem curam expeditionis illius ei commendavit, hanc addens pollicitationem, fore ut, si gnavam navasset illa in re operam, principatus civitatis Smyrnæ conterminarumque illi regionum ei deferretur, quum primum civitas recepta fuerit. Itaque hunc mari mittit classis summum præfectum, ut dixi; ipsum habebat continens pedestribus copiis imperantem. Jam qui Smyrnam tenebant, ambos simul et Caspacem classe

B et Joannem Ducam a terra contra se venientes conspicati, hunc etiam non longe a suis mœnibus castra munientem, dum Caspax cum classe ad portum appelleret, quoniam Nicææ quoque captæ fama ad cognitionem ipsorum pervenerat, nequaquam armis obsistere illis in animum induxere, sed ad colloquia et pacis sponsiones venire potius decreverunt, polliciti, si Joannes Ducas securum ipsis et innoxium per Ro-

C manos recessum in domos suas jurejurando firmare vellet, se sine cruore, sine certamine Smyrnæ deditionem ipsi facturos. Concessit tum Ducas iis quæ proposuerat et omnia quæ intendebat ille se expleturum promisit. Sic illis per compositionem pacificam urbe exterminatis, Caspaci principatum Smyrnæ commisit. Verum incidit casus ejusmodi.

Caspaci ab Joanne Duca discedenti

D occurrit Smyrnæus quidam conquerens per vim sibi ablatos esse a Saraceno quopiam stateres aureos quingentos. Eo Caspax audito duci utrumque ad causam dicendam imperavit. Ibi quum Syrus adduceretur, trahi se ad supplicium ratus, indeque in desperationem salutis actus, strictum gladium per viscera Caspacis adigit, inde conversus fratrem quoque ejusdem in femore per-

[1] C. ἐντὸς τῆς τῇ. — [2] Ed. τὸν ἀγχ. πηξ. χάρακα. — [3] Ed. ἀναιμοτί. L. ἀναιματί. — [4] Ed. et L. οὐσίαν. — [5] L. χρυσίνους ex corr. — [6] Ed. et L. Ὡς δὲ ὁ. — [7] C. Κάσπακα.

Lib. XI. τούτου ὁμαίμονα ϖερὶ τὸν μηρόν. Συγχύσεως δ' ἐπὶ τούτῳ γενομένης ϖολλῆς, ὁ μὲν Σαρακηνὸς ἀποδιδράσκει. Οἱ δὲ τοῦ στόλου ἅπαντες σὺν αὐτοῖς ἐρέταις εἰς τὴν ϖόλιν ἀτάκτως εἰσῄεσαν, καὶ ϖάντας ἀνηλεῶς ἀπέκτενον. Καὶ ἦν ἰδεῖν θέαμα ἐλεεινὸν ὡσεὶ δέκα χιλιάδας ἀποκτανθέντας ἐν ὀξείᾳ καιροῦ[1] ῥοπῇ. Ὁ δὲ Δούκας Ἰωάννης ϖεριαλγήσας ἐπὶ τῇ τοῦ Κάσπακος ἀναιρέσει ἐφ' ἱκανόν, ὅλως[2] αὖθις τῆς τοῦ κάστρου[3] φροντίδος ἐγεγόνει. Ἐξελθὼν τοίνυν καὶ ϖεριαθρήσας τὰ τείχη, τάς τε τῶν ἐποίκων γνώμας ϖαρὰ τῶν εἰδότων ἀκριβωσάμενος, ἐπεὶ χρεία[4] ἦν γενναίου ἀνδρός, τὸν Ὑαλέα φέριστον τῶν ἄλλων εἰδώς, δοῦκα τῆς Σμύρνης κατέστησεν· ἀνὴρ δὲ οὗτος ἀρειμάνιος. Καταλιπὼν δὲ καὶ τὸ ναυτικὸν ἅπαν εἰς φυλακὴν τῆς Σμύρνης, αὐτὸς τὰς δυνάμεις ἀναλαβόμενος ϖρὸς τὴν Ἐφεσίων ἤλαυνε ϖαρὰ τοῦ Ταγγριπερμῆ καὶ τοῦ Μαράκη τῶν σατραπῶν κατεχομένην. Τοῦτον θεασάμενοι οἱ βάρβαροι κατ' αὐτῶν ἱέμενον, ὁπλισάμενοι καὶ σχῆμα ϖολέμου ϖερὶ τὴν ἔξω τοῦ κάστρου ϖεδιάδα διατυπώσαντες τὰς φάλαγγας ἔστησαν. Ὁ δὲ δοὺξ μηδὲ μικρόν τι μελλήσας[5] σὺν εὐταξίᾳ στρατιωτικῇ κατ' αὐτῶν ἐξώρμησε[6]. Τῆς γοῦν συμβολῆς τοῦ ϖολέμου γεγονυίας τὸ ϖλεῖον τῆς ἡμέρας ϖαρῳχήκει. Μαχομένων δ' ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, καὶ[7] τῆς μάχης οὔσης ἀμφιρρεποῦς, οἱ Τοῦρκοι τὰ νῶτα ὑποσχόντες[8] τρέπονται κατακράτος. Κτείνονται δὲ τηνικαῦτα ϖολλοί· ἁλίσκονται δὲ οὐ τῶν τυχαίων[9] μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν σατραπῶν οἱ ϖλείους, ὡς συμποσοῦσθαι τοὺς ἑαλωκότας εἰς χιλιάδας δύο. Περὶ ὧν μεμαθηκὼς ὁ βασιλεὺς διασπαρῆναι τούτους εἰς τὰς νήσους ϖροσέταξεν. Οἱ δὲ καταλειφθέντες τῶν Τούρ-

A cutit. Multa hinc circum perturbatione orta, Saracenus elabitur. Classiarii omnes una cum remigibus in urbem tumultuose irruerunt et obvios quosque crudeliter obtruncarunt. Ac videre erat spectaculum lugubre et miserandum, hominum ad decem millia uno momento atque impetu trucidatorum. Joannes autem Ducas, concepto de Caspacis cæde dolore gravi, ubi eum luctum satis eluxerat, omnem animi curam de novo intendit in arcis atque oppidi custodiam. B Progressus igitur in publicum et lustratis per se muris munitionibusque civitatis, exploratisque per idoneos homines mentibus civium colonorumque Smyrnensium, quia opus esse videbat viro forti, quem omnium præstantissimum sibi perspectum tum habuit, Hyaleum Smyrnæ præfectum declaravit: ac revera erat hic vir bello fortissimus. Ipse navalibus etiam copiis ad Smyrnæ tutelam C relictis omnibus, terrestres secum proficisci jubet et ad Ephesiorum civitatem raptim ducit, quæ a Tangriperme et Marace satrapis tum insidebatur. Hunc conspicati procul barbari in ipsos ducentem, armis sumptis prodeunt et bellica acie statim instructa, pugnamque Joanni offerunt in planitie exterius arci subjecta. Ne minimum quidem cunctatus dux agmine quam peritissime structo, impigre in eos movet. Hinc in D conflictu pugnæ tum exorto maxima pars diei præteriit. Dimicatur ab utraque parte, et certamen aliquamdiu æqua lance stabat; tandem Turcæ tergis præbitis plane in fugam conjiciuntur. Illo momento interficiuntur tum multi, sed plurimi capiuntur, non gregariorum modo, sed ipsorum etiam satraparum pars major; quorum universus ad duo millia numerus computatur. De quibus

[1] L. καιροῦ ad marg. Deerat. — [2] Leg. ὅλος. — [3] C. et L. Κωνσταντίνου pro κάστρου. — [4] L. χεῖρα. — [5] C. μελήσας. — [6] Ed. ἐξώρμηκεν. — [7] C. et L. τῶν μερῶν τῆς. — [8] C. et L. ὑποστρέψαντες. — [9] C. τειχέων. L. τυχόντων.

Lib. XI.

Captivi satrapæ per insulas sparsi.

κων διὰ τοῦ ϖοταμοῦ Μαιάνδρου ϖρὸς A τὸ Πολύϐοτον [1] ἀπερχόμενοι καταφρονητικῶς διετέθησαν, τὸν Δούκαν τέλεον ἀπελπίσαντες. Τὸ δὲ οὐχ οὕτως εἶχεν. Ἀλλὰ τὸν Πετζέαν δούκαν ταυτησὶ τῆς ϖόλεως καταλιπὼν, αὐτὸς ὁπλιτικὸν ἅπαν ἀναλαϐόμενος ϖαραυτίκα ὄπισθεν, οὐ [2] φύρδην ἀλλ' εὐτάκτως καὶ ὡς ἐχρῆν ἐμπειρότατον στρατηγὸν κατὰ τῶν ἐναντίων ἰέναι, ἤλαυνε κατὰ τὰς ὑποθημοσύνας τοῦ αὐτοκράτορος. Οἱ μέντοι Τοῦρκοι, καθά γε B εἴρηται, διά τε Μαιάνδρου καὶ τῶν ϖαρακειμένων αὐτῷ ϖόλεων ὁδεύσαντες καταλαμϐάνουσι τὸ Πολύϐοτον· ὁ δὲ δοὺξ οὐ καταπόδας αὐτοὺς [3] ἐδίωκεν, ἀλλὰ τὴν συντομωτέραν ὁδεύσας τάς τε Σάρδεις καὶ τὴν Φιλαδέλφειαν [4] ἐξ ἐπιδρομῆς κατέσχε, τὴν τούτων φρουρὰν Μιχαὴλ τῷ Κεκαυμένῳ ϖιστεύσας. Καταλαϐὼν δὲ τὴν Λαοδίκειαν καὶ ϖάντων ϖαραυτίκα ϖροσεληλυθότων αὐτῷ, αὐτοῖς μὲν ὡς αὐτομόλοις χρησάμενος C καὶ τεθαρρηκὼς, ἀνετῶς τὰ σφέτερα κατοικεῖν εἴασε μηδὲ ἡγεμόνα [5] ἐπιστήσας. Ἐκεῖθεν δὲ διὰ τοῦ Χώματος διελθὼν τὴν Λάμπην κατέλαϐε, κἀν ταύτῃ καὶ τὸν Καμύτζιν Εὐστάθιον στρατηγὸν ἐπέστησεν. Ἐφθακὼς δὲ εἰς τὸ Πολύϐοτον καταλαμϐάνει [6] Τούρκων ϖλῆθος ϖολὺ, καὶ ἐπεισπεσὼν αὐτοῖς ἄρτι τὰς σκευὰς κατατιθεμένοις ξυμϐαλὼν ϖαραυτίκα νικᾷ κατακράτος, καὶ κτείνει μὲν ϖολλοὺς, ἀναλαμϐάνει δὲ D λείαν ϖολλὴν καὶ τοῦ ϖλήθους ἀνάλογον.

P. 324.

Imperator in auxilium Gallorum Antiochensium procedit.

Τούτου γοῦν μήπω [7] ἐπανεληλυθότος ἀλλ' ἀγωνιζομένου κατὰ τῶν Τούρκων ὁ [8] βασιλεὺς ἑτοιμασθεὶς εἰς ἀρωγὴν τῶν ϖερὶ τὴν Ἀντιόχειαν [9] φθάσαι Κελτῶν, ἐπεὶ [10] τὸ Φιλομήλιον [11] κατέλαϐε σὺν ὅλαις δυνάμεσι, ϖολλοὺς ἐν τῷ μεταξὺ

certior factus imperator spargi illos per insulas jussit. Residui Turcæ per Mæandrum amnem profecti Polybotum, satis illic secure morabantur, haudquaquam existimantes Ducam eo venire cogitaturum. Verum hoc minime eum in modum evenit. Ille enim relicto Petzea Ephesi duce, peditatu gravi assumpto secum omni, statim eos insequens, non tumultuario, sed, ut experientissimum decebat ducem, ordinate in hostes movit, mandatis monitisque imperatoris obsequens. Turcæ igitur, ut diximus, Mæandrum et urbes in ripis ejus sitas transeuntes pervenerant Polybotum; at dux persequens minime eorum vestigia legit, sed compendiosiori alia via invectus Sardeis atque Philadelphiam subito incursu occupavit, quarum custodiam Michaeli Cecaumeno concredidit. Hinc Laodiceam quum accessisset, obvios effuso accursu cives omnes habuit; quibus, ut sponte se suaque dedentibus, tantam fidem habuit ut libere eos sua incolere sineret, ne præfecto quidem ipsis imposito. Inde Chomate transito Lampen cepit, eique Camytzin Eustathium ducem præfecit. Polybotum denique ut pervenit, magnam reperit Turcarum multitudinem, sarcinas tum modo deponentium; quorum in turbam impressione invectus acri cladem statim infert maximam, qua et cæsi barbarorum multi sunt, prædaque ingens, ut ex tanto hostium numero, redacta.

Joanne nondum in urbem reverso, sed hæc quum maxime contra Turcas certamina agente, imperator paratis copiis profectus in auxilium Gallorum Antiochiam defendentium, ubi Philomelium cum universo exercitu pervenit,

[1] Ed. et codd. Πολυϐοτόν, ut infra. — [2] C. et L. om. οὐ φύρδην ἀλλ'. — [3] C. τούτους pro αὐτούς. — [4] Ed. Φιλαδελφίαν. — [5] Ed. et L. ἡγεμόνας. — [6] C. καταλάμπει. — [7] Ed. et L. μήπου. — [8] Inde rursus incipit H. — [9] H. τὴν Ἀντιόχου. — [10] H. om. ἐπεί. — [11] H. Φιλομίλιον.

Lib. XI. κτείνας βαρβάρους, πολλὰς δὲ καὶ πόλεις δῃωσάμενος ὑπ' αὐτῶν πρὶν κατεχομένας, φθάνει[1] τηνικαῦτα τοῦτον ἐξ Ἀντιοχείας[2] Γελίελμος[3] ὁ Γραντεμανῆ καὶ Στέφανος κόμης Φραγγίας καὶ Πέτρος ὁ τοῦ Ἀλιφᾶ, χαλασθέντες καλωδίοις διὰ τῶν[4] κρηδέμνων Ἀντιοχείας, καὶ διὰ τῆς Ταρσοῦ[5] ἀφικόμενοι[6] διαβεβαιοῦνται[7] εἰς στενὸν κομιδῇ συνελασθῆναι[8] τοὺς Κελτοὺς[9], καὶ ἐπομνύμενοι τὴν αὐτῶν παντελῆ πτῶσιν[10]. Ὁ δὲ βασιλεὺς διὰ τοῦτο καὶ μᾶλλον εἰς βοήθειαν[11] αὐτῶν ἐσκόπει ταχῦναι, κἂν ἅπαντες αὐτὸν τῆς τοιαύτης ὁρμῆς[12] ἀνέκοπτον[13]. Ἐπεὶ δὲ βαρβάρων κατ' αὐτοῦ ἔφοδος ἀμυθήτων ἁπανταχῇ διεκηρυκεύετο ἐπικαταλαμβάνειν αὐτὸν ἤδη, καὶ γὰρ ὁ τοῦ Χοροσᾶν σουλτὰν τὴν τοῦ αὐτοκράτορος ὑπὲρ τῶν Κελτῶν μεμαθηκὼς ἐπέλευσιν[14], τὸν ἴδιον υἱὸν Ἰσμαὴλ τὴν κλῆσιν ἀπείρους δυνάμεις ἀπό τε τοῦ[15] Χοροσᾶν ἀπό τε τῶν πορρωτέρων[16] μερῶν συναγαγὼν καὶ καρτερῶς ἐξοπλίσας ἅπαντας κατ' αὐτοῦ ἐξέπεμψεν, ἐντειλάμενος τάχος τὸν αὐτοκράτορα ἐφθακέναι πρὸ τοῦ τὴν Ἀντιόχειαν καταλαβεῖν. Τὴν μὲν δὴ ὁρμὴν τοῦ αὐτοκράτορος ἣν εἶχεν ὑπὲρ τῆς τῶν Κελτῶν σωτηρίας, διαχρήσασθαί τε σπεύδων τοὺς κατ' αὐτοῦ λυττῶντας[17] Τούρκους καὶ αὐτὸν δὴ τὸν τούτων ἡγεμόνα Κουρπαγάν, ἐπέσχε τὰ διαμηνυθέντα ὑπό τε τῶν ἐληλυθότων Φράγγων, ὑπό τε τὴν τοῦ Ἰσμαὴλ κατ' αὐτοῦ μηνυσάντων ἔλευσιν. Λογισμὸν δὲ τὸν εἰκότα περὶ τοῦ P. 325. μέλλοντος λαμβάνων, ὡς ἀμήχανον εἴη πρᾶγμα σῶσαι πόλιν, ἄρτι μὲν ὑπὸ τῶν Κελτῶν ἁλοῦσαν, ἀστατοῦσαν δ' ἔτι[18] κἀκ τῶν ἔξωθεν ὑπὸ τῶν Ἀγαρηνῶν αὐτίκα πολιορκουμένην, τῶν Κελτῶν τὰς

A multis in itinere cæsis barbaris vastatisque urbibus quæ occupatæ ab iis antea fuerant, ibi tum conveniunt eum Gulielmus Grantemanes, Stephanus comes Franciæ, et Petrus Aliphæ, demissi per funes de pinnis murorum Antiochiæ, et per Tarsum ad imperatorem, quo mittebantur, profecti. Ii confirmarunt in arctum plane locum res et spes Gallorum esse compulsas, imo jurarunt imminere ipsis exitium supremum. B Quo nuntio accensus imperator multo etiam magis maturandum quod destinabat ipsis auxilium decrevit, quamquam omnes illum a tali animi impetu revocabant. Quum tamen fama percrebuisset undecumque affluens jamjam adventantis contra imperatorem immensæ multitudinis barbarorum, nimirum Chorosanis sultan, cognita imperatoris expeditione pro Gallis suscepta, filium suum Ismael nomine adversus C eum miserat cum infinitis numero copiis, partim e Chorosane coactis, partim ex ulterioribus regionibus, egregie instructis omnibus, et citato agmine proficisci jusserat Antiochiam, ante imperatoris adventum occupandam. Illum autem quo imperator ferebatur impetum Gallis opem ferendi et quo ardebat studium internecione delendi Turcas adversus eum furentem et ipsum præsertim ducem eorum Curpagan, cohibuerunt D nuntii et a Francis advenientibus ad eum perlati et ab iis qui de Ismaelis hostili incursione certiorem eum fecerant. Cogitabat deinde attentius de iis quæ eventura esse probabile erat, nimirum fieri plane non posse ut servaretur urbs, capta quidem nuper a Gallis, sed

Mox recedere statuit.

[1] H. κατεχομένας. Φθάνει οὖν την. — [2] H. om. ἐξ Ἀντ. — [3] C. Γελιάλμον ὁ Γρατεμανῆ. H. Γελίελμος ὁ Σραντεμανῆ. — [4] Ed. et codd. om. τῶν. Ex H. recepi. — [5] C. Ταρσαίων. L. Ταρσέων. — [6] H. om. καὶ διὰ τῆς T. ἀφικ. — [7] H. διεβεβαιοῦντο. — [8] H. συνεληλασθῆναι. — [9] Ed. et L. τοῖς Κελτοῖς. — [10] H. om. καὶ ἐπομν. τὴν αὐτ. π. πτῶσιν. — [11] ἐσκόπει (lac., abest ταχῦναι) εἰς βοήθειαν αὐτῶν ἀν..... cod. ἀνεῖργον H. — [12] Seqq. desunt in H. — [13] στο sic cod. ap. H. qui ἀνέκοπτον conjecit. — [14] C. ἀπέλευσιν. — [15] Ed. ἀπό τε τῶν X. — [16] C. et L. προτέρων. — [17] Ed. et L. τυττῶντας. — [18] C. δὲ ἔτι.

Lib. XI. σωζούσας ἀπεγνωκότων ἐλπίδας καὶ βουλευομένων τοῦ μὲν τεῖχους ἐρήμου παραχωρῆσαι τοῖς πολεμίοις, ἑαυτοὺς δὲ μόνους περισῶσαι διὰ φυγῆς. Ἔστι μὲν γὰρ τὸ τῶν Κελτῶν γένος μετὰ τῶν ἄλλων[1] αὐτόνομόν τε καὶ ἀξύμβουλον, στρατηγικῇ δὲ εὐταξίᾳ καὶ ἐπιστήμῃ μηδέποτε χρώμενον· ἀλλ' ἐπειδὰν μάχη καὶ πόλεμος περιστaίη, περιυλακτοῦντος αὐτοῖς τοῦ θυμοῦ, ἀκάθεκτοί τε εἰσὶν οὐ τὸ στρατιωτικὸν[2] μόνον[3], ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἡγεμόνες, ὡς ἐς μέσας φάλαγγας τῶν πολεμίων εἰσπίπτοντες ἀφόρητοι, εἰ ὅλως τὸ ἀντικαθιστάμενον ὑποχαλάσειεν. Εἰ δὲ στρατιωτικαῖς ἐμπειρίαις λόχους οἱ πολέμιοι πολλάκις καταστήσαιεν, καὶ τεχνικῶς αὐτοὺς μετελεύσονται, εἰς τοὐναντίον πᾶν τὸ θράσος αὐτοῖς περιΐσταται. Τὸ γὰρ ὅλον εἰπεῖν, εἰς πρώτους ῥυτῆρας ἀνύποιστοι εἰσὶν οἱ Κελτοί, τὸ δέ γε μετὰ ταῦτα καὶ λίαν εὐχείρωτοι, διά τε τὸ[4] τῶν ὅπλων βάρος καὶ τὸ[5] τῆς γνώμης θυμοειδὲς καὶ ἀλόγιστον. Διὰ ταῦτα μήτε ἀποχρώσας πρὸς τοσαῦτα πλήθη δυνάμεις ἔχων, μήτε τὰς τῶν Κελτῶν γνώμας μεταβαλεῖν[6] μήτε ξυμβουλῇ τούτους βελτίονι εἰς τὸ συμφέρον μετενεγκεῖν δυνάμενος, δέον ἐλογίζετο μὴ προσωτέρω χωρεῖν, ἵνα μὴ εἰς τὴν τῆς Ἀντιοχείας ἀρωγὴν ἐπειγόμενος καὶ τὴν Κωνσταντίνου προσαπολέσειε[7]. Πτοηθεὶς δὲ μὴ ἐπικαταλαμβανόντων αὐτὸν Τουρκικῶν[8] ἀμυθήτων λαῶν οἱ ἔποικοι τῶν μερῶν Φιλομηλίου παρανάλωμα βαρβαρικῆς γένωνται μαχαίρας, εἰς νοῦν βάλλεται διακηρυκεῦσαι μὲν ἀπανταχῇ τὴν τῶν Ἀγαρηνῶν ἔφοδον· καὶ παραυτίκα διεκηρυκεύετο, καὶ ὅτι ἕκαστος ἢ ἑκάστη προεξελθέτω τῆς τούτων ἐλεύσεως, τὰ σώματα αὐτὰ καὶ τὰ χρήματα ὁπόσα φέρειν δύνανται διασώζοντες. Εἴχοντο[9]

Philomelio recedit imperator.

A intus infirma fide fluctuans adhuc, extra autem ab Agarenis statim obsidione cincta, ipsis Gallis, abjecta salutis spe omni, eo inclinantibus ut vacua mœnia hostibus concederent, ipsi vero fuga salutem quærerent. Est enim Gallica natio, inter alia, ex suo omnia arbitrio agens, alieni consilii impatiens, justum ordinem in prœlio et militarem disciplinam spernens; at, ubi pugna et certamen incidit, fervente animorum æstu eos circumsonante, B tum vero nulla omnino vi inhiberi possunt, non milites modo, sed ipsi etiam duces, quippe in medias hostium phalangas insilientes, intolerabiles prorsus si adversi stantes vel minimum cesserint; verum adversarii si cautas insidias peritia militari posuerint et arte eos aggrediantur, tunc omnis illa audacia ferox in contrarium ipsis vertit. Ut uno verbo dicam, primum impetum Gallorum vix erit qui sustineat; C deinde vero superatu admodum faciles sunt, tam ob armorum onus quam animum præcipitem et amentem. Ob hæc imperator quum neque copias haberet tantæ multitudini pares, nec Gallorum mentes mutare nec consiliis ad utile aliquid consulendum deducere posset, intellexit non ulterius esse procedendum, ne, Antiochiæ auxilium importare properans, ipsam insuper Constantinopolim amitteret. Cæterum valde timens ne D imminente adventu barbaricarum copiarum innumerabilium regionem Philomelii incolentes barbaro absumerentur gladio, in animum inducit prodere passim per regionem circum omnem Agarenorum incursionem. Ac statim per præcones edicitur ut qui sexus ætatisque omnis salvi esse vellent, exirent ante illorum adventum, sese et opes, quascum-

[1] C. et L. αὐτονομόν τε μετὰ ἄλλων. — [2] C. et L. οὐ τῶν στρατιωτῶν. — [3] L. μόνων. — [4] De meo addidi τό. — [5] Ed. et L. om. τό. — [6] Ed. μεταλαβεῖν. — [7] Ed. προσαπωλέσειε. C. προσαπελάσειε. — [8] C. Τουρκικῶν ᾠδη (sic) ἀμυθήτων. L. ἤδη suprascr. — [9] L. εἵλοντο, quod verum videtur, et verti.

Lib. XI. μὲν οὖν ἅπαντες εὐθὺς συνέψεσθαι τῷ βασιλεῖ οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐταὶ γυναῖκες. Οὕτω μὲν οὖν τὰ τῶν αἰχμαλώτων ᾠκονόμητο τῷ βασιλεῖ· μέρος δὲ τοῦ στρατιωτικοῦ ἀποτεμόμενος καὶ τοῦτο εἰς ϖολλὰ διελὼν[1] ἐν ϖολλοῖς μέρεσι κατὰ τῶν Ἀγαρηνῶν ἐξαπέστειλεν, εἴ ϖου ϖροεκδρομάς τινας ϖοιουμένους τοὺς Τούρκους εὕ- P. 326. ροιεν ξυμμίγνυσθαί τε αὐτοῖς καὶ καρτερῶς μαχομένους ἀναστέλλειν τὴν κατὰ τοῦ αὐτοκράτορος ἔφοδον, αὐτὸς B δὲ μετὰ ϖαντὸς τοῦ λαοῦ τῶν τε ἑαλωκότων βαρβάρων[2] καὶ τῶν ϖροσκεχωρηκότων Χριστιανῶν ἐπαναζεύγνυσι ϖρὸς τὴν βασιλεύουσαν.

Ὁ[3] δέ γε ἀρχισατράπης Ἰσμαὴλ μεμαθηκὼς ϖερὶ τοῦ αὐτοκράτορος ὅτι τῆς Κωνσταντίνου[4] ἐξεληλυθὼς ϖολλὴν μὲν ἀνδροκτασίαν ϖεποιηκὼς, ϖολλὰς δὲ καὶ κωμοπόλεις ἐν τῷ διέρχεσθαι ϖαντελῶς ἐριπώσας, ϖολλήν[5] τε λείαν C καὶ δορυαλώτους ἀναλαβόμενος ἐπαναζεύγνυσι ϖρὸς τὴν βασιλεύουσαν μηδέν[6] ἔργον αὐτῷ καταλελοιπὼς, ὡς[7] τῆς ἄγρας ἀπέγνω, ἐν ἀμηχάνοις καθίστατο. Καὶ[8] ἐφ' ἑτέραν τραπόμενος τὸ Παΐπερτ ϖολιορκῆσαι ἐπέγνω (ὅπερ ϖρὸ μικροῦ κατασχὼν εἶχεν ὁ ϖερίκλυτος ἐκεῖνος Γαβρᾶς Θεόδωρος) καὶ καταλαβὼν τὸν ἀγχοῦ τούτου ῥέοντα ϖοταμὸν, ἅπαν ἐκεῖ τὸ στρατιωτικὸν κατέθετο. Τοῦτο μεμαθηκὼς ὁ Γαβρᾶς διεσκοπεῖτο νυ- D κτὸς ἐπεισπεσεῖν αὐτῷ. Ἀλλ' ὁποῖον μὲν ϖέρας τὰ κατὰ τὸν Γαβρᾶν ἔσχηκε, καὶ ὅθεν αὐτὸς ὥρμητο, καὶ ὁποῖος ἦν, ταμιευσάσθω ὁ λόγος[9] ἐς τὸν ϖροσήκοντα τόπον. Τὰ νῦν δ' ἐχέτω τοῦ ϖροκειμένου.

Οἱ[10] δέ γε Λατῖνοι ὑπὸ λιμοῦ[11] τε καὶ

A que efferre possent, certo exitio erepturi. Hoc igitur elegerunt statim omnes, non viri solum, sed ipsæ etiam mulieres, ut imperatorem una sequerentur. Sic ergo quæ captivos spectant ab imperatore dispensata sunt. Verum partem ab exercitu suo abstraxit eamque in multas particulas divisam multis partibus contra Agarenos misit, ut si quos offenderent Turcarum manipulos hic illic erumpentes audacter invaderent fortiterque cædendis iis cogitationem cæteris adimerent imperatoris persequendi. Ipse autem cum cætero universo populo et captivorum barbarorum et Christianorum qui ad ipsum confugerant Constantinopolitanum iter resumit.

Ismaël archisatrapa Païpert oppugnat.

Ismael autem archisatrapa, ubi didicerat imperatorem Constantinopoli profectum, post multam cædem virorum, multaque oppida in transitu funditus eversa, post prædam actam multam et in captivitatem receptis hominibus, securum in regiam urbem redire, sibi re agenda nulla relicta, ubi de præda capienda desperavit, mente animoque conturbabatur. Alio igitur conversus oppugnare Païpert statuit (arx ea erat occupata paulo ante ab illo late inclyto Gabra Theodoro), et ad amnem proxime fluentem progressus totum ibi exercitum suum collocavit. Quod ubi comperit Gabras consilia versabat nocturnæ impressionis in illius copias experiundæ. Verum quem tota res habuerit exitum simul et unde ortus hic Gabras et qualis fuerit, dicendum aptiori loco reservetur : nunc quod proposuimus decet exsequi.

Galli Antiochenses

Latini Antiochiæ et fame et continua

[1] C. et L. διαιρῶν. — [2] L. om. βαρϐ. καὶ τῶν ϖρ. — [3] Sic H. : Διὰ τοῦτο αὖθις ἐπαναζεύγνυσι ϖρὸς τὴν μεγαλόπολιν, ϖολλὰ συμφερόντως ξεμενος (H. ἴσ. διαταξάμενος vel διαπραξάμενος). Ὁ δὲ ἀρχισ. — [4] H. ὅτι Κωνσταντινουπόλεως. — [5] H. ϖρὸς τὴν pro ϖολλήν. — [6] μηδὲν—ὡς τῆς, pro his parva lacuna ap. H. qui addit : « λείπει ἴσ. καὶ ἐπεὶ τῆς. » — [7] L. ὡς addit ex cod. Fl. — [8] Seqq. om. in H. — [9] C. et L. ὀλίγον pro ὁ λόγ. — [10] Hic rursus H.: Οἱ δέ γε κατὰ τὴν Ἀντιόχου Λατ. — [11] λιμοῦ τε om. H. qui deesse putat βαρείας.

Petrum episcopum consulunt. Lib. XI.

συνεχοῦς πολιορκίας δεινῶς πιεζόμενοι προσεληλυθότες[1] τῷ[2] εἰς Ἑλενούπολιν τότε ἡττηθέντι Πέτρῳ τῷ ἐπισκόπῳ αὐτῶν,[3] ὡς ὁ λόγος φθάσας ἐδήλωσεν, ᾐτοῦντο βουλὴν ἐξ αὐτοῦ. Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς, « Ἁγνοὺς φησὶ[4] τηρῆσαι αὐτοὺς[5] ὑποσχόμενοι μέχρι ἂν τὴν Ἱερουσαλὴμ καταλάβητε, παρέβητε, οἶμαι, τὴν ὑπόσχεσιν. Διὰ τοῦτο τοίνυν[6] ὑμῖν οὐκ ἐπαρήγει ὡς τὸ πρότερον ὁ Θεός. Δεῖ οὖν ἐπιστραφῆναι πρὸς τὸν[7] Κύριον καὶ τὰς σφῶν ἀποκλαύσασθαι ἁμαρτίας, ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ καὶ δάκρυσι θερμοῖς τὴν μετάνοιαν ἐνδειξαμένους, καὶ παννύχοις[8] δεήσεσι. Τότε δὴ[9] σχολάσω καὶ αὐτὸς ὑπὲρ ὑμῶν τὸ Θεῖον ἐξιλεούμενος. » Πείθονται ταῖς τοῦ ἀρχιερέως παραινέσεσι, καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς ἐκ θείας ὀμφῆς[10] κινηθεὶς ὁ ἀρχιερεὺς μεταπεμψάμενος τοὺς μεγιστάνους[11] τῶν κομήτων παρηγγυᾶτο δεξιόθεν διορύξαι τοῦ θυσιαστηρίου, κἀκεῖσε τὸν ἅγιον εὑρηκέναι ἧλον. Τὸ ἐπιταχθὲν[12] οὖν πεποιηκότες ἐπεὶ μὴ εὕρισκον, ἐπαναστρέψαντες μετὰ ἀθυμίας τὴν τοῦ ζητουμένου διαμαρτίαν ἀπήγγελλον. Ὁ δὲ ἐκτενέστερον τὴν δέησιν ποιησάμενος[13], ἐπιμελέστερον τὴν τοῦ ζητουμένου ἀναψηλάφησιν ποιήσασθαι ἐπέταττεν.

Mirabilis inventio sacri clavi.

Οἱ δὲ καὶ αὖθις ἐπλήρουν τὸ κελευσθέν, καὶ τὸν ζητούμενον εὑρηκότες, δρομαίως προσέφερον[14] τῷ Πέτρῳ χαρᾷ καὶ φρίκῃ συνεχόμενοι. Κἄκτοτε ὡς ἁγνωτέρῳ τῶν ἄλλων[15] τῷ Σαγγέλῃ ἐν ταῖς μάχαις τὸν σεπτὸν καὶ θεῖον ἐνεχείριζον ἧλον.

P. 327.

Eruptio in Turcas.

Τῇ γοῦν[16] μετ' αὐτὴν ἐξ ἀνυπόπτου[17] πύλης[18] κατὰ τῶν Τούρκων ἐξώρμησαν. Τότε δὴ[19] ὁ καλούμενος Φλάντρας ᾐτή-

A simul oppugnatione vehementissime vexati Petrum adierunt illum qui victus ad Helenopolim fuerat, episcopum ipsorum, ut præcedens narratio palam fecit, et supplices ab eo petunt consilium. Quibus ille, « Nempe, inquit, castis corporibus sanctum iter emetiri polliciti quoad attigissetis Hierosolymam, fefellistis, ut ego credo, fidem : propter hoc sane Deus non amplius fert opem, quemadmodum prius tulit. Vos vero convertamini oportet ad Dominum, flendo

B detestemini peccata vestra, in sacco ac cinere lacrymisque calidis pœnitentiæ documenta edetis, et in precibus tota nocte fundendis. Tunc sane, tunc ipse quoque precibus vocabo Numen ut vobis reddam propitium. » Talibus episcopi monitis Latini sunt persuasi. Post dies aliquot divino afflatus oraculo pontifex accersitis comitum principibus mandat ut a dextris altaris fodiant, illic

C inventuri sanctum clavum. Faciunt illi sedulo quod erat jussum : sed facto quum nihil reperissent, redeunt et mœsti renuntiant ad irritum ipsis cecidisse investigationem. Ad eum nuntium antistes ingeminat ad Deum preces, et diligentius instare jubet eruendo quod quærunt. Illi denuo parent jussis; atque repertum quod quæsiverant alacri festinatione cum gaudio quodam horrore mixto ad Petrum deferunt. Exinde

D ei qui castitate cæteris omnibus insignior habebatur, S. Ægidii comiti sanctum ac venerabilem clavum gestandum in prœliis committebant.

Postridie per portam hostibus non suspectam in Turcas fecerunt eruptionem. Ibi tum comes Flandriæ a duci-

[1] H. προσελθόντες τῷ ἐπισκ., intermediis omissis. — [2] C. τὰ pro τῷ. — [3] H. τῷ Κουκουπέτρῳ ᾐτ. βουλ. ἐξ αὐτ. — [4] H. Ὁ δὲ φησὶ πρ. αὐτ. Ἁγν. τηρ. — [5] Ed. et codd. αὐτούς. H. ἑαυτούς. — [6] H. νῦν. — [7] C. πρὸς Κύριον. Id. H. qui seqq. omittit usque ad καὶ μεθ' ἡμέρας. — [8] L. παννύχους. — [9] L. om. δή. — [10] C. ὀμφθῆς. — [11] H. μεγιστᾶνας. — [12] H. Τὸ κελευσθὲν ἐκπληρώσαντες, seqq. omissis usque ad καὶ τὸν ζητούμενον. — [13] Ed. ποιησάμενοι. — [14] H. τῷ Κουκουπέτρῳ προσέφερον· ὁ δὲ τῷ Ἰσαγγ., ὡς ἁγνοτέρῳ πάντων, ἐν ταῖς μάχαις τὸν θεῖον ἧλον ἐγχειρισθῆναι προσέταττε. — [15] L. ὅλων. — [16] H. δὲ pro γοῦν. — [17] C. et L. ἀνεπόπτου. — [18] H. om. ἐξ ἀν. πύλης. — [19] H. καὶ pro δή.

Lib. XI. σατο τοὺς λοιποὺς μίαν ταύτην αἴτησιν[1] παραχωρηθῆναί οἱ μετὰ τριῶν μόνων[2] κατὰ τῶν Τούρκων τῶν ἄλλων πρῶτον αὐτὸν ἐξιππάσασθαι. Δίδοται[3] δὴ τούτῳ τὸ αἰτηθέν. Καὶ ὁπηνίκα αἱ φάλαγγες[4] ἑκατέρωθεν ἰλαδὸν ἔστησαν, καὶ ἡ τοῦ πολέμου σύναψις ηὐτρέπιστο[5], αὐτὸς τοῦ ἵππου ἀποβὰς καὶ προσουδίσας ἑαυτὸν τρισάκις τῷ Θεῷ ἐπηύξατο, ἐκεῖθεν[6] τὴν βοήθειαν ἐξαιτούμενος. Βοησάντων δὲ πάντων, «Ὁ Θεὸς μεθ' ἡμῶν,» ὅλους ῥυτῆρας κατ' αὐτοῦ[7] τοῦ Κουρπαγᾶ ἐνέδωκεν ἐπί τινος λόφου ἱσταμένου. Εὐθὺς οὖν τοὺς κατὰ πρόσωπον αὐτῶν ὑπαντιάσαντας[8], τοῖς δόρασι βαλόντες κατὰ γῆς ἔρριψαν. Ἐντεῦθεν οὖν ἐκδειματωθέντες οἱ Τοῦρκοι, πρὸ τοῦ συρραγῆναι τὸν πόλεμον, εἰς φυγὴν ἐτράπησαν[9], θείας πάντως δυνάμεως ἐπαρηγούσης τοῖς Χριστιανοῖς. Κἂν[10] τῷ φεύγειν παραπορίσαντες[11] οἱ πλεῖστοι τῶν βαρβάρων, ταῖς δίναις τῶν ποταμίων συσχεθέντες[12] ῥευμάτων ἀπεπνίγησαν, ὡς ἀντὶ γεφύρας χρηματίσαι τὰ σώματα τῶν ἀποπνιγέντων τοῖς ὄπισθεν ἐρχομένοις[13]. Ἐφ' ἱκανὸν οὖν καὶ[14] τοὺς φεύγοντας διώξαντες[15] πρὸς τὴν Τουρκικὴν ταφρείαν ὑπέστρεψαν, κἀκεῖσε τὰς βαρβαρικὰς σκευὰς εὑρηκότες, καὶ ἣν συνεπεφέροντο λείαν ἅπασαν, ἀναλαβέσθαι μὲν ἤθελον παραχρῆμα, πολλὴν δὲ οὖσαν διὰ τριακονθημέρου μόλις[16] ταύτην εἰσαγαγεῖν εἰς τὴν Ἀντιόχου πόλιν ἐξίσχυσαν[17]. Ἐπ' ὀλίγον[18] οὖν αὐτοῦ που ἐγκαρτερήσαντες ἐφ' ᾧ τῆς τοῦ πολέμου κακοπαθείας ἑαυτοὺς διαναπαῦσαι, ἅμα δὲ καὶ τῆς Ἀντιόχου[19] φροντίδα ποιούμενοι, ἀνεζήτουν[20] τὸν ταύτην φρουρήσοντα[21]· ἣν δὲ ὁ Βαϊμοῦνδος

A bus cæteris petiit ut hanc unam ipsi concederent petitionem : liceret sibi per eos equo invehi primum in Turcas cum sociis dumtaxat tribus. Conceditur quod petiit. Quum ergo structæ in mutuo conspectu acies starent, et parati sese utrinque ad congressum milites accinxissent, Flandrensis equo desiliens terræ solo sese admovit tribus vicibus, Deum adorans atque invocans toties, opem ab eo implorans. Hinc *Deus nobis-* B *cum* acclamantibus cunctis, ille totis habenis in ipsum Curpagan invehitur super tumulo quodam stantem. Illico milites, quotquot ex adverso occurrunt ipsis Turcæ, hastarum ictibus perfossos straverunt. Sic exterriti Turcæ, ante pugnæ conflictum, in fugam se dedere; manifesto numine auxiliantis Christianorum rebus Dei. Etiam in fuga plurimi barbarorum a via aberrantes vorticibus objacentis fluminis hausti C suffocantur, tanto quidem numero, ut illa suffocatorum cadavera pontis usum insequentibus præberent. Igitur fugientes Turcas Galli persecuti quantum satis fuit, in castra barbarica redierunt; quæ quum sarcinarum et congestorum eo spoliorum omnium copia stipata reperissent, haud segniter operam direptioni dabant : tanta tamen ea præda erat, ut absumptis triginta diebus continuis vix intra urbem Antiochiam D comportare totam valuerint. Postquam igitur aliquamdiu ibi resederant Galli tum ut se a fatigatione certaminum quiete reficerent, tum ut interim rebus Antiochiæ urbis providerent, inquirebant quemnam custodiæ ejus præfi-

Strages Turcarum ingens.

[1] H. om. μίαν τ. αἰτ. — [2] Ed. μόνον. — [3] Ed. et H. Δέδοται. — [4] H. om. αἱ φάλ.—ἔστησαν, καί. — [5] C. et L. ἠυτρέπισται. — [6] H. om. ἐκ. τὴν β. ἐξαιτ. — [7] H. κατὰ τοῦ προύχοντος ἀμηρᾶ τοῦ Καρπασᾶ (sic! quod valde mirum). — [8] C. et L. ὑπαντιάσας τ. δ. λαβόντες. — [9] H. ἐτράπησαν. Θείας τοίνυν δυν. — [10] C. Καὶ τῷ. H. Χριστιανοῖς, καὶ τῷ. — [11] H. παραπορήσαντες, quæ est Dindorfii conjectura in Thes. Reddidi in lat. — [12] H. τῶν ποταμίων ῥευμάτων..... ὡς ἀντὶ γ. sic in lacunula. — [13] H. om. ἐρχομένοις, in lacuna septem litterarum. — [14] H. om. καί. — [15] H. διώξαντες καὶ λείαν ὅτι πλείστην ἐκ τούτων....... διὰ τριακονθημέρου, in lacuna septem fere litterarum. — [16] H. om. μόλις τ. εἰσαγ. εἰς. — [17] H. κατέλαβον. Sequentibus omissis. — [18] L. ἐπ' ὀλίγου. — [19] In L. prius φροντ. Ἀντ. — [20] Rursus H. : Ἀνεζήτουν γοῦν τόν. — [21] H. φρουρήσαντα, perperam.

Lib. XI.

καθάπερ πρὸ τοῦ τὴν πόλιν ἀλῶναι φθάσας ᾐτήσατο. Παρακεχωρηκότες δὲ αὐτῷ[1] τῆς ἁπάσης ἐξουσίας τῆς Ἀντιόχου, αὐτοὶ τῆς πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα φερούσης ἥψαντο.

cerent. Præsto erat Boemundus qui hanc sibi præfecturam jam ante captam civitatem expetierat. Comites igitur, permissa ei potestate universa urbis Antiochenæ, Hierosolymam versus iter intenderunt.

1099.

Hierosolyma oppugnatur a Gallis et capitur.

Ἐν δὲ τῷ διέρχεσθαι πολλὰ μὲν τῶν παραλίων κάστρων[2] κατέσχον, ὁπόσα[3] δὲ ἐρυμνότατα ὄντα πλείονος ἐδεῖτο τῆς πολιορκίας παραδραμόντες τῷ τέως αὐτά, πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ ἔσπευδον, περιζώσαντες δὲ τὰ τείχη καὶ πυκναῖς προσβολαῖς πολιορκοῦντες αὐτὴν διὰ μέσης σεληνιακῆς περιόδου κατέσχον, πολλοὺς τῶν ἐντὸς Σαρακηνῶν καὶ Ἑβραίων ἀνῃρηκότες. Πάντων[4] δὲ ὑποταγέντων αὐτοῖς, ἐπεὶ ὁ ἀντιβαίνων οὐδείς, τὴν ἐξουσίαν ἅπασαν τῷ Γοντοφρὲ ἀναθέμενοι, ῥῆγα τοῦτον ὠνόμασαν.

P. 328.

In transitu multis illi obiter potiti maritimis arcibus, interim quidem prætermissis iis quarum expugnationem majoris operæ moræque longioris fore videbant, Hierosolymam ut attingerent properabant; quam exercitu circumdato obsidentes oppugnantesque crebris insultibus dimidio mense [Julio] subegerunt, Saracenis Hebræisque qui intus erant interfectis plurimis. Porro cunctis subjectis quum nemo usquam existeret adversarius, summam rerum Gothofredo detulerunt, eumque regem nominarunt.

Gothofredus rex a Gallis electus.

Διαμηνυθείσης δὲ τῆς τῶν Κελτῶν ἐφόδου τῷ ἐξουσιαστῇ[5] Βαβυλῶνος Ἀμεριμνῇ, καὶ ὅπως παρ' αὐτῶν[6] ἥ τε Ἱερουσαλὴμ ἑάλω, καὶ αὐτὴ[7] ἡ Ἀντιόχου καὶ ἄλλαι πολλαὶ[8] πόλεις αἱ[9] ταύτῃ παρακείμεναι παρὰ τῶν Κελτῶν κατεσχέθησαν, τηνικαῦτα πολὺ[10] πλῆθος συναγηοχὼς[11], ἔκ τε Ἀρμενίων καὶ[12] Ἀράβων, Σαρακηνῶν τε[13] καὶ Ἀγαρηνῶν[14], κατ' αὐτῶν ἐξαπέστειλε. Τούτου δὲ[15] διαμηνυθέντος παρὰ τοῦ Γοντοφρὲ τοῖς Κελτοῖς τηνικαῦτα[16] ὡπλίσαντο κατ' αὐτῶν, καὶ κατελθόντες εἰς τὸν Ἰάφα[17] τὴν ἐκείνων περιέμενον ἔφοδον. Εἶτα ἐκεῖθεν κατέλαβον τὸ[18] Ῥάμελ, ἐν ᾧ καὶ[19] ὁ μεγαλομάρτυς[20] Γεώργιος μεμαρτύρηκε, καὶ ἐνωθέντες τῷ κατ' αὐτῶν ἐρχομένῳ στρατεύματι[21] τοῦ Ἀμεριμνῆ, συνῆψαν[22]

At Amerimnas, princeps Babylonis, didita et perlata ad eum fama expeditionis Gallorum, expugnatæque ab iisdem Hierosolymæ, Antiochiæ quoque ipsius, illique adjacentium aliarum urbium multarum, quas jam tenebant Galli, congregatas celeriter ingentes copias ex Armenis, Arabibus, Saracenis Agarenisque, contra ipsos misit. Id quum Gothofredus compertum indicasset Gallis cæteris, illi omnes pariter adversum Babylonios se armant; et descendentes Japham versus eorum illic impressionem exspectabant. Paulo post inde transeunt in Ramel, in quo loco martyrium passus erat magnus Georgius. Ibi in occurrentem ipsis Amerimnæ exercitum inciderunt, atque acre

[1] H. Παρ. οὖν τούτῳ τῆς ἐξουσίας αὐτοὶ τ. πρ. — [2] H. κάστρον, male. — [3] Pro ὁπόσα δὲ ἐρ.—περιόδου κατέσχον, C., L. et H. habent : εἷλον (H. ἦλον) δὲ καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ. — [4] Pro his H. : Καὶ τὴν ἐξουσίαν πᾶσαν τῷ Γ. — [5] H. ἄρχοντι. — [6] H. παρ' αὐτῷ, male. — [7] H. om. αὐτή. — [8] H. πόλεις πολλαί. — [9] H. om. αἱ τ.—τηνικαῦτα. — [10] H. πλῆθος πολύ. — [11] H. om. συναγηοχώς. — [12] Ed. et codd. om. καί. Recepi ex H. — [13] H. om. τε. — [14] H. addit συναγηοχως, quæ vox supra deerat. — [15] Ed. et codd. om. δέ. Ex H. recepi. — [16] H. τηνικαῦτα κατῆλθον εἰς τὸ Ἰάφα καὶ τὴν ἐκ. — [17] C. τὸ Ἰάφα. — [18] C. τόν. — [19] H. om. καί. — [20] H. μεγαλομάρτυρ, male. — [21] H. τῷ τοῦ Ἀμερ. στρατεύματι. — [22] Ed. et codd. συνῆψε. Ex H. recepi συνῆψαν.

Lib. XI. ϖόλεμον μετ' αὐτῶν[1]. Καὶ τὴν νικῶσαν εἶχον εὐθὺς οἱ Κελτοί. Τῇ δὲ μετ' αὐτὴν καταλαβόντος[2] ἐξ ὀπισθίων[3] τοῦ ϖρομετωπίου τῆς φάλαγγος, ἡτlήθησαν οἱ Λατῖνοι μέχρι τοῦ Ῥάμελ ϖερισωθέντες· Μόνος[4] δὲ ὁ Βαλδουῖνος κόμης ἀπῆν φυγαδείᾳ[5] χρησάμενος οὐχ ὡς ἄνανδρος, ἀλλ' ὥς τι κρεῖτlον ϖρομηθευσόμενος[6] ϖερί τε τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, καὶ τοῦ κατὰ τῶν[7] Βαβυλωνίων[8] σlρατεύματος. Καταλαβόντες δὲ οἱ Βαβυλώνιοι, καὶ κυκλοτερῆ τὴν ϖολιορκίαν τοῦ Ῥάμελ ϖοιούμενοι[9], θᾶτlον τοῦτο κατέσχον· ϖολλοὶ δὲ[10] τῶν Λατίνων τηνικαῦτα κτείνονται, ϖλείους δὲ καὶ ζωγρείᾳ[11] ϖρὸς Βαβυλῶνα ἐσlάλησαν. Ἐκεῖθεν δὲ ὑποσlρέφον τὸ ὁπλιτικὸν ἅπαν τῶν Βαβυλωνίων ϖρὸς τὴν ϖολιορκίαν τοῦ Ἰάφα ἠπείγετο. Τοιοῦτον γὰρ τὸ βάρβαρον ἀεί.

Ὁ δέ γε ἀνωτέρω[12] ῥηθεὶς Βαλδουῖνος τὰς ϖαρὰ τῶν Φράγγων ἑαλωκυίας κωμοπόλεις ἁπάσας ϖεριϊὼν οὐκ ὀλίγους τε συναγηοχὼς ἱππεῖς καὶ ϖεζοὺς ἀξιόμαχον[13] σlράτευμα συνεσlήσατο· κἀντεῦθεν τοῖς Βαβυλωνίοις ἐπελθὼν ἥτlησε κατακράτος[14]. Ὁ δὲ βασιλεὺς τὴν κατὰ τὸ Ῥάμελ τῶν Λατίνων ἧτlαν μεμαθηκὼς, ϖεριαλγήσας ἐπὶ[15] τῇ τῶν κομήτων αἰχμαλωσίᾳ, ἅτε[16] γινώσκων αὐτοὺς, κατά τε ὥραν καὶ ῥώμην σώματος καὶ ϖεριφάνειαν γένους τῶν ϖάλαι ὑμνουμένων, οὐκ ἔφερεν ἐπιπλέον τούτους δορυαλώτους ἐπὶ ξένης[17] εἶναι, ἔνθεν τοι μεταπεμψάμενος τινὰ Βαρδαλῆν καλούμενον, χρήματά[a] τε[18] ἱκανὰ ἐπιδοὺς ϖρὸς

A mutuo commissum est prœlium. Galli tum brevi tempore victoriam reportarunt. Verum postridie, iis qui extrema in acie steterant, in fronte collocatis et redintegrato certamine, Latini victi sunt et ad oppidum usque Ramel fuga se receperunt. Solus Balduinus comes inde excessit, fugiens non ignavia ille quidem, sed eo consilio ut provideret aliquid ad suamque salutem et Babyloniorum exercitus perniciem. Interim B victores barbari attingentes Ramel undique oppugnant atque ocius capiunt: multi tum Latinorum cæduntur; plures capti Babylonem deducti sunt. Mox inde revertentes Babyloniorum copiæ universæ ad oppugnationem Japhæ pergebant : talis quippe barbarorum mos est.

Verum supra dictus Balduinus capta prius a Francis oppidula circumiens cuncta non paucos ex singulis pedi- C tes equitesque congregatos in unum satis magnum collegit exercitum; hinc progressus in pugnam, Babylonios prœlio devicit. Porro imperator post auditam Latinorum ad Ramel cladem, Francorum comitum ob captivitatem magna commiseratione tenebatur; quippe quos norat genere ortos illustrissimo heroum olim celebratorum, tum ætatis flore atque artuum robore nequaquam ab illorum gloria de- D generantes. Hos ergo tales viros diutius captivos in peregrina terra detineri non

Galli, duce Balduino, Babylonios vincunt.

[1] H. om. μετ' αὐτῶν. — [2] Ed. et L. καταλαβόντες ἐξοπ. — [3] H. om. καταλ.—τῆς φάλαγγος. — [4] H. ϖερισωθέντες, μόνου τοῦ Βαλδουΐνου κόμητος φυγαδείᾳ χρησαμένου καὶ αὐ (sic) τῷ Ῥάμελ ϖερικλεισθέντος οὐχ ὡς ἀνάνδρου ἀλλ' ὥς τι ϖρομηθευσαμένου, sequentibus omissis usque ad Καταλαβόντες. — [5] C. et L. φυγάδα. — [6] C. et L. ϖρομηθευσάμενος. — [7] C. et L. om. κατὰ τῶν. Fort. ibi lacuna, et leg. : καὶ τοῦ κατα[κλεισθέντος ὑπὸ] τῶν Βαβυλωνίων σlρατεύματος. Unde fort. petitum quod in Hœsch. superioribus insertum, ἐν τῷ Ῥ. ϖερικλεισθ. — [8] C. Βαβυλώνων. — [9] H. ϖοιησάμενοι.—[10] H. ϖολλοὶ μὲν Λατίνων. — [11] H. ζωγρίαι. — [12] H. om. ἀνωτέρω. — [13] H. om. ἀξιόμαχον σlράτευμα συνεσlήσατο· κἀντεῦθεν. — [14] H. κατὰ κράτος. — [15] L. om. ἐπί. — [16] H. pro his : εἰς Βαβυλῶνα τινὰ Βαρδαλὴν τῶν αὐτοῦ θεραπόντων ἐκπέπομφε. — [17] C. ξένοις. — [18] H. om. τε.

[a] Hic incipit paraphrasis ex codice Leidensi.

.....χρήματα ἀρκετὰ δοὺς αὐτῷ, ὅταν[1] τούτους ἀγοράσῃ καὶ ἐλευθερώσῃ γράψας ϖρὸς τὸν Ἀμεριμνῆ ϖολλὰ

[1] Fort. ὡς ἄν.

Lib. XI.

τὴν ἐκείνων[1] ἀνάρρυσιν ϖρὸς Βαβυλῶνα[2] A ἐκπέπομφεν, ἐγχειρίσας αὐτῷ καὶ τὰ[3] ϖρὸς τὸν Ἀμεριμνῆν[4] γράμματα[5] ϖερὶ τῶν κομήτων διαλαμβάνοντα. Ὁ δὲ τὰς τοῦ αὐτοκράτορος ἀνελίξας γραφὰς, ἄτερ[6] τιμῆς τοὺς κόμητας ἀπεδίδου μετὰ ϖεριχαρείας, ϖλὴν τοῦ Γοντοφρέ· ἐκεῖνον[7] γὰρ ϖροφθάσας ϖρὸς τὸν αὐτάδελφον[8] αὐτοῦ Βαλδουῖνον τιμῆς ἀπέδοτο. Καταλαβόντας δὲ τὴν μεγαλόπολιν τοὺς κόμητας ὁ βασιλεὺς ἐντίμως ἐδέξατο, χρήματά τε ἱκανὰ ἐπιδοὺς[9], καὶ B ἐφ' ἱκανὸν τούτους διαναπαύσας χαίροντας[10] ἐξαπέσ7ειλεν οἴκαδε.

Balduinus Gothofredum redimit.

P. 329.

Balduinus Edessam repetit.

Ὁ δὲ Γοντοφρὲ, ῥὴξ Ἱεροσολύμων αὖθις ἀποκατασ7ὰς, τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Βαλδουῖνον εἰς Ἔδεσαν ἐκπέπομφε. Τότε δὴ[11] καὶ ὁ αὐτοκράτωρ τῷ Σαγγέλῃ[12] ἐπέσκηψε τὴν μὲν Λαοδίκειαν Ἀνδρονίκῳ[13] τῷ Τζιντζιλούκῃ[14] ἀναθέσθαι, τὸ δέ γε Μαρακέως[15] καὶ τὸ Βαλανέως τοῖς ὑπὸ τὸν Εὐμάθιον[16] δοῦκα Κύπρου τῷ[17] τότε ὑπάρχοντα, ἐκεῖνον δὲ ϖροσω- C τέρω[18] βαδίσαι, καὶ ϖερὶ τῆς τῶν λοιπῶν κάσ7ρων κατασχέσεως ὡς ἐνὸν διαγωνιεῖσθαι[19]. Ὅπερ[20] δὴ καὶ ϖεποίηκε[21] τοῖς γράμμασι τοῦ βασιλέως ϖεισθείς. Μετὰ γοῦν τὸ ϖαραδοῦναι τὰ κάσ7ρα τοῖς ἀνωτέρω δηλωθεῖσιν[22], ἀπῆλθεν εἰς Ἀντάρα-

ferebat, arcessitum Bardalen quendam vocatum cum magna pecunia et litteris ad Amerimnam de comitum illorum conditione scriptis Babylonem misit. Amerimnas, perlectis Augusti litteris, comites omnes libentissime sine pretio dimisit, excepto Gothofredo: hunc enim jam antea Balduino ejus fratri numerato pretio reddiderat. Liberati comites Constantinopolim venerunt, ubi eos perhonorifice imperator excepit; tenuitque aliquamdiu benignissime, deinde refectos largaque pecunia donatos abire in domos suas lætos passus est.

At Gothofredus restitutus in regnum Hierosolymitanum Balduinum fratrem suum Edessam dimisit. Sub id tempus imperator Sancti Ægidii comiti mandavit ut Laodiceam quidem Andronico Tzintzilucæ traderet, castrum vero Maracei et castrum Balanei daret iis qui Eumathio suberant, qui Cypri dux eam tum insulam gubernabat; ipse porro pergeret et alias quam posset plurimas arces occupare conaretur. Atque strenue hoc peregit, imperatoriis litteris obtemperans. Nam postquam illas arces iis quos nominavi cum fide reddidit, Antarado admovens, id quoque oppidum

[1] H. τῶν κομήτων pro ἐκείνων. — [2] H. om. ϖρὸς B. ἐκπ., ἐγχ. αὐτῷ. — [3] H. om. τά. — [4] H. Ἀμεριμνῆ. — [5] H. addit ἐξαπέσ7ειλε. — [6] H. ἄνευ. — [7] H. τοῦτον. — [8] Ed. et L. τὸν ἀδελφ. — [9] H. δούς. — [10] H. om. χαίροντας. — [11] L. δὲ pro δή. — [12] H. Ἰσαγγέλῃ. — [13] H. om. Ἀνδρονίκῳ. — [14] C. Τζιντζιλούκῳ. — [15] H. Μαρακέος et Βαλανέος. — [16] H. addit τὸν Φιλοκάλην. — [17] τῷ uncis inclusum ap. H. — [18] C. et L. ϖροσώτερον. H. om. ϖροσωτ. βαδίσαι, καί. — [19] Ed. διαγωνεῖσθαι. H. διαγωνίσασθαι. — [20] H. Ὃ pro Ὅπερ. — [21] H. ϖεποίηκε καὶ μετὰ τὸ ϖαρ., omissis intermediis. — [22] H. τοῦ βασιλέως pro vocibus ἀνωτέρω δηλωθεῖσιν.

ϖερὶ τούτων. Ὁ δὲ ἀπελθὼν καὶ τὰς γραφὰς δοὺς καὶ ὑπαναγνοὺς, χωρὶς τιμῆς ἀπέδωκε τοὺς κόμητας ἅπαντας, ἄνευ τοῦ Γοντοφρέ· ἐκεῖνον γὰρ ϖροέφθασε ϖωλῆσαι ϖρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν Βαλδουῖνον. Ἐλθόντας δὲ τοὺς κόμητας εἰς τὴν μεγαλόπολιν ἐντίμως ὁ βασιλεὺς ἀπεδέξατο, καὶ χρήματα ἐπιδοὺς καὶ ἀναπαύσας μετὰ χαρᾶς ἐξαπέσ7ειλεν εἰς τὰ αὐτῶν ὀσπήτια.

Ὁ δὲ Γοντοφρὲ ϖάλιν δοὺξ ἐς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀποκατασ7αθεὶς, τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Βαλδουῖνον ἀπέσ7ειλεν εἰς Ἔδεσαν. Τότε δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς ἔγραψε ϖρὸς τὸν Σαγγέλην, ὡς ἂν τὴν Λαοδίκειαν ϖαραδώσῃ τῷ Τζιντζινλούκῳ[1] Ἀνδρονίκῳ, τὸν δέ γε Εὐμάθιον δοῦκα τῆς Κύπρου ὑπάρχοντα ἀνανθήσει[2] τὸ Μανακέως καὶ τὸ Βαλανέως· ἐκεῖνος δὲ ϖάλιν ἵνα ἀπέρχηται ἔμπροσθεν καὶ ἐπαγωνίσηται, ὡς ἂν καὶ τὰ ἕτερα κάσ7ρα ϖαραλάβῃ. Ὅπερ δὴ καὶ ἐποίησε, τοῖς γράμμασι τοῦ βασιλέως ὑπακούσας. Μετὰ γὰρ τὸ τὰ τοιαῦτα κάσ7ρα ϖαραδοῦναι τοῖς ἄρχουσιν, ἀπῆλθεν εἰς Ἀντάραδον, καὶ ϖαρέλαβε καὶ ταύτην χωρὶς ϖολέμου. Ἀκούσας

[1] Ap. Annam Τζιντζιλούκῃ. — [2] Fort. leg. ἀναθήσῃ τῷ M. καὶ τῷ B.

Lib. XI. δον[1], καὶ ταύτην ἀμαχητὶ ἐχειρώσατο. Τοῦτο ἐνωτισθεὶς ὁ Ἀτάπακας[2] τῆς Δαμασκοῦ[3], δυνάμεις συναθροίσας ἱκανὰς[4] κατ' αὐτοῦ ἐσΊρατεύσατο· ἐπεὶ δὲ ὁ Σαγγέλης ἀποχρώσας δυνάμεις πρὸς τοσοῦτον πλῆθος οὐκ εἶχε, βουλὴν[5] ἐβουλεύσατο οὐ τοσοῦτον ἀνδρείαν ὁπόσον συνετήν. Θαρρήσας γὰρ τοῖς ἐντοπίοις ἔφη ὡς « Ἐγὼ μὲν τοῦ κάσΊρου παμμεγέθους ὄντος ἔν τινι τόπῳ κρυβήσομαι· ὑμεῖς δέ, ὁπηνίκα ὁ Ἀτάπακας[6] καταλάβῃ, τὸ μὲν[7] ἀληθὲς μὴ ὁμολογήσητε, πΊοηθέντα δέ με φυγάδα[8] γενέσθαι[9] διαβεβαιώσατε. » Καταλαβὼν[10] οὖν ὁ Ἀτάπακας καὶ ἐρωτήσας[11] περὶ τοῦ Σαγγέλη, ἐπεὶ[12] ἀποδεδρακέναι τοῦτον ἐπίσΊευσεν[13], ἀπὸ τῆς ὁδοιπορίας κεκμηκὼς[14] ἀγχοῦ τῶν τειχῶν τὴν σκηνὴν ἐπήξατο. Τῶν δὲ ἐντοπίων πᾶσαν φιλοφροσύνην εἰς αὐτὸν ἐνδεικνυμένων, τεθαρρηκότες οἱ Τοῦρκοι καὶ μηδὲν ἐναντίον[15] ὑποτοπάσαντες τοὺς ἰδίους ἵππους πρὸς τὸ πεδίον ἔλυσαν. Ὁ δὲ Σαγγέλης μέσης ἡμέρας τοῦ ἡλίου[16] κατὰ κορυφὴν τὰς ἀκτῖνας βάλλοντος, καρτερῶς ὁπλισάμενος μετὰ τῶν ὑπ' αὐτόν (εἰς τετρακοσίους δὲ περιΐσΊαντο), αἴ-

A sine certamine subegit. Verum Atapacas, præfectus Damasci, audito ejus rei nuntio, multis congregatis copiis adversus Sancti Ægidii comitem processit; qui haudquaquam parem tantæ multitudini exercitum habens, consilium inivit non tam fortis viri quam prudentis. Fidens enim indigenis hæc ad eos verba fecit : « Ego quodam in loco arcis hujus valde amplæ ac spatiosæ occultatus latebo : vos vero, ubi Atapacas advenerit, B rem quidem uti se habet neutiquam fatemini, sed metu me perculsum affirmate fugisse. » Dictum factum. Adveniens Atapacas et percontatus ubi esset Sancti Ægidii comes, abiisse trepide profugum aientibus facile credidit, et, ut erat de via fessus, figi sibi tentorium loco commodo non longe a muris Antaradi jussit. Indigenis autem ipsi benevolentiam vultu exhibentibus, Turcæ nec hostile quicquam suspicati C solutos equos ad pastum dimittunt per campos passim. At Sancti Ægidii comes, meridie sole ardentius verticibus instante, valide armatur cum suis (quadringenti ferme circa eum erant), et,

Atapacas, Damasci princeps, adversus Sangelem cum exercitu venit

[1] Ed. et H. Ἀτάραδον. Id. L. qui ad marg. Ἀντ. Flor. — [2] Cangius legit Ἀπάπακας. — [3] H. om. τῆς Δαμασκοῦ. — [4] H. om. ἱκανάς. — [5] H. βουλὴν βουλεύεται συνετήν, intermediis omissis. — [6] L. Ἀπάπακας et ad marg. Ἀτάπ. Flor. — [7] H. om. τὸ μὲν ἀλ.—πΊοηθ. δέ με. — [8] C. et L. om. φυγάδα. — [9] H. γενέσθε (sic) με. — [10] H. Καταλαβὼν δὲ Ἀτάπ. — [11] H. ἐπερωτήσας. — [12] H. om. ἐπεί. — [13] H. ἐπίσΊευσε καὶ ἀγχοῦ τῶν τ., mediis omissis. — [14] Ed. ἀπὸ τῆς κεκμ. ὁδοιπ. — [15] H. om. ἐναντίον. — [16] H. om. τοῦ ἡλίου—βάλλοντος.

δὲ ὁ εἰς τὴν Δαμασκὸν εὑρισκόμενος Ἀτάπακας, σΊρατεύματα περισυνάξας ἀρκετὰ, κατὰ τοῦ Γοντοφρὲ ἀπῆλθεν· [ἐπεὶ[1]] δὲ ὁ Σαγγέλης[2] σΊρατεύματος[3] τοῦτον οὐκ εἶχεν, ὥσΊε πολεμῆσαι αὐτῷ, βουλὴν βουλεύεται οὐ τοσοῦτον ἀνδρείαν ὅσον φρονίμην. Θαρρῶν γὰρ εἰς τοὺς τοπικοὺς, εἶπεν οὕτως[4] · « Ὅτι ἐγὼ μὲν, ἐπεὶ τὸ κάσΊρον μέγα ἐσΊὶ, δύναμαι κρυβηθῆναι ἐν μέρει τινὶ τοῦ κάσΊρου· ὑμᾶς[5] δὲ, ὅταν ἔλθῃ ὁ Ἀτάπακας, καὶ ἐρωτήσῃ περὶ ἐμοῦ, μὴ ὁμολογήσετέ με, ἀλλ' εἴπατε ὅτι φοβηθεὶς ἔφυγεν[6]. » Ἐλθὼν οὖν ὁ Ἀτάπακας καὶ ἐρωτήσας περὶ τοῦ Σαγγέλη, ἐπεὶ ἤκουσεν ὅτι ἔφυγε, πισΊεύσας τοῖς λόγοις αὐτῶν, ἀπὸ τοῦ δρόμου κεκοπιασμένος ὢν καὶ αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ πλησίον τῶν τοῦ κάσΊρου τειχῶν ἐκατούνευσαν. Ἐξελθόντες δὲ οἱ τοπικοὶ πᾶσαν τιμὴν καὶ προσκύνησιν αὐτῷ ἔδωκαν, προσενέγκαντες[7] καὶ τὰ πρὸς ζωοτροφίαν αὐτῶν· θαρρήσαντες οὖν οἱ Τοῦρκοι καὶ μηδεμίαν ὑποψίαν ἐναντίαν ἐν αὐτοῖς ὑπονοήσαντες, ἀπέλυσαν τὰ ἄλογα αὐτῶν εἰς τὸν κάμπον. Ὁ δὲ Σαγγέλης μέσον τῆς ἡμέρας, τοῦ ἡλίου σφοδρῶς καίοντος, ἁρματωθεὶς μετὰ τῶν ὑπ' αὐτῷ (τετρακόσιοι δὲ ἦσαν ἅπαντες), τὰς πόρτας ἀνοίξαντες[8] ἐξαίφνης, κατὰ μέσον τῆς αὐτῶν παρεμβολῆς

[1] Spatium vacuum in cod. — [2] Cod. Ἰσαγγέλης et sic deinceps. — [3] Leg. σΊράτευμα τοσοῦτον. — [4] Ad m. cod. ὅρα βουλὴν σΊρατηγοῦ ἀρίσΊην. — [5] Leg. ὑμεῖς. — [6] Fort. ἔφυγον. — [7] προσενέγκαντες καὶ τὰ πρὸς ζωοτροφίαν αὐτῶν desunt ap. Annam. Quod mirum ! — [8] Leg. ἀνοίξας.

Lib. XI.

φυης τὰς ϖύλας ἀνοίξας, διὰ μέσης τῆς αὐτῶν ϖαρεμβολῆς ὥρμησεν. Ὁπόσοι[1] μὲν οὖν[2] ἐκθύμως εἰώθασι μάχεσθαι, τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ἀφειδήσαντες τὸν μετ' αὐτῶν ἰσΊάμενοι ἀνεδέξαντο ϖόλεμον· οἱ δὲ λοιποὶ φυγαδείᾳ τὴν ἑαυτῶν ἀπεπειρῶντο ϖραγματεύσασθαι σωτηρίαν. Ἀλλὰ τὸ τῆς ϖεδιάδος εὐρὺ καὶ τὸ μή τι ἕλος ϖαρακεῖσθαι ἢ βουνὸν, ἢ φάραγγα, ταῖς τῶν Λατίνων χερσὶν ἅπαντας ϖαραδέδωκεν· ἔνθεν[3] τοι καὶ ϖαρανάλωμα ξιφῶν ϖάντες[4] γεγόνασιν, ὀλίγοι δὲ κατεσχέθησαν.

Sancti Ægidii comes arcem munit prope Tripolim.

Οὕτω γοῦν τῶν Τούρκων κατασΊρατηγήσας[5], κατὰ τῆς Τριπόλεως χωρεῖ[6]. Ἄνεισι[7] γοῦν κατευθὺ καὶ ϖροκαταλαμβάνει τὴν ἀκρολοφίαν τοῦ ἀντικρὺ Τριπόλεως[8] διακειμένου βουνοῦ, μέρους ὄντος τοῦ Λιβάνου· ἐφ' ᾧ καὶ ὡς ὀχύρωμα τοῦτον ἔχειν καὶ τὸ ἐκ τοῦ Λιβάνου[9] καταρρέον ὕδωρ εἰς Τρίπολιν διὰ τοῦ ϖρανοῦς τοῦ τοιούτου βουνοῦ ἐπισχεῖν.

P. 330.

Τηνικαῦτα[10] δὲ ϖρὸς τὸν βασιλέα τὰ συμβάντα[11] δηλώσας ᾐτεῖτο ἐρυμνότατον ὀχύρωμα[12] γενέσθαι ϖρὸ τοῦ καταλαβεῖν ἀπὸ τοῦ Χοροσὰν δυνάμεις ϖλείονας καὶ καταγωνίσασθαι αὐτούς[13]. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῷ δουκὶ Κύπρου[14] τὴν τοῦ τοιούτου ϖολιχνίου κτίσιν

A portis repente patefactis, in media irrumpit Turcarum castra. Hic illi militum quibus mos est ferociter pugnare, vitæ non parcentes stetere et certamen non detrectarunt; cæteri vero fuga salutem sibi parare tentabant. Sed vastum æquor camporum, non palude, non tumulo, non valle ulla aut voragine interceptum usquam, eos in Latinorum potestatem redegit cunctos; hinc factum ut præter omnino paucos captivos, universos illi gladio absumerent. B

Sic Turcis strategemate debellatis, movet Sancti Ægidii comes adversus Tripolim; quo recta ascendit et verticem quendam imminentem ex adverso civitati primum occupat (est is vertex pars quædam Libani montis), ea mente ut ibi et munitissimum castris locum haberet, et aquam quæ de Libano in civitatem Tripolim fluit per declivem illum collem interciperet. C Tum dedit ad Augustum litteras quibus postquam quid egisset exposuerat, petebat ut castrum illic prævalidum et firmissimum strueretur, antequam a Chorosane copiæ advenirent et ipsos obruerent. Annuens his Augustus illius oppidi

[1] Seqq. desunt in H. — [2] C. et L. om. οὖν. — [3] Inde rursus H. — [4] H. ἅπαντας ἔθετο, ὀλίγοι δὲ τούτων καὶ κατεσχέθησαν. — [5] Sic Hœsch., Ed. et codd. κατασΊραγήσας. — [6] H. ἐχώρει. — [7] Pro his H.: καὶ ϖρὸς τοῦ λιβανοῦ (sic) μέρος ἄνεισιν· ἐφ' ᾧ καὶ εἰς ὀχύρωμα. — [8] C. ϖόλης. L. ϖόλεως. — [9] H. om. ἐκ τοῦ Λιβάνου. — [10] H. Καὶ pro Τηνικαῦτα δέ. — [11] H. συνόντα, perperam. — [12] H. ἐκεῖσε γενέσθαι ὀχύρωμα, seqq. omissis usque ad Ὁ δὲ βασιλεύς. — [13] Ed. αὐτῆς. L. αὐτοῖς. — [14] H. addit Εὐμαθίῳ.

ὥρμησεν. Ὅσοι μὲν οὖν ἦσαν ἀπὸ τῶν Τούρκων ἀνδρεῖοι καὶ ϖολεμῆσαι ἐθέλησαν, ἐφονεύθησαν· οἱ ἕτεροι δὲ ἅπαντες ὅσοι σωθῆναι ϖροσεδόκησαν, ϖρὸς φυγὴν ἐτράπησαν. Ἀλλὰ τὸ εἰς ϖλάτος εἶναι τὸν κάμπον, καὶ τὸ μηδὲ λόγγον τινὰ ἢ δάσος ἔχειν, μήτε βουνὸν τινὰ, ἅπαντες ὑπὸ τῶν Φράγγων ἐφονεύθησαν, ὀλίγους τινὰς ζῶντας κρατησάντων.

Οὕτω γοῦν τοὺς Τούρκους καταβαλὼν ἀπέρχεται εἰς Τρίπολιν, καὶ ἀναβαίνει εἰς τὸ ἄκρος[1] τοῦ βουνοῦ τοῦ ἀντικρὺ τῆς ϖόλεως κείμενον βουνοῦ, μέρους ὄντος τοῦ Λιβάνου ὄρους, ἵνα καὶ ὡς ὀχύρωμα ἔχῃ τοῦτο, καὶ τὸ ἐρχόμενον ἀπὸ τοῦ Λιβάνου ὕδωρ διὰ τοῦ κάμπου κρατήσῃ. Ἐκ τοῦ ϖαραυτίκα οὖν γράφει ταῦτα τῷ βασιλεῖ, καὶ ζητεῖ εἰς βοήθειαν αὐτοῦ, ὡς ἵνα γένηται κάσΊρον σΊερεὸν ϖρὸ τοῦ τὸν εἰς τοῦ Χορασὰν σουλτάνου τοῦτο μαθεῖν καὶ ἔλθῃ κατ' αὐτοῦ. Καὶ ὁ βασιλεὺς ἀνέθηκε τὴν κτίσιν τοῦ τοιούτου κασΊελλίου τῷ δουκὶ τῆς Κύπρου ϖοιῆσαι, ὁρίσας αὐτῷ ἵνα μετὰ τοῦ σΊόλου ϖάντα ὅσα χρήζῃ συντόμως ἐξαποσΊέλλῃ, καὶ κτίσῃ ἔνθα ἂν Σαγγέλης διακρίνῃ καὶ εἰς οἷον τόπον. Γέγονεν οὕτως, καὶ ὁ μὲν Σαγγέλης ἔξωθεν τῆς

[1] Fort. ἄκρον. Sed ap. veteres τὰ ἄκρεα.

Lib. XI. ἀνέθετο[1], ἐπισκήψας ἵνα διὰ τοῦ σ7όλου πάντα τὰ συνοίσοντα ταχέως ἐξαποσ7έλλῃ, καὶ τοὺς τὸ τοιοῦτον ϖολίχνιον οἰκοδομήσοντας, ἐφ' ὃν ἂν ὁ Σαγγέλης ὑποδείξειε τόπον. Γέγονε τοῦτο τέως, καὶ ὁ μὲν Σαγγέλης ἔξωθεν τῆς Τριπόλεως σ7ρατοπεδευσάμενος, πάντα κάλων κινῶν περὶ τὴν ταύτης ἅλωσιν, οὐκ ἐνεδίδου.

Ὁ δέ γε Βαϊμοῦνδος τὴν τοῦ Τζιντζιλούκη εἰσέλευσιν εἰς Λαοδίκειαν μεμαθηκώς, τὴν ἔχθραν[2] ἣν πάλαι κατὰ τοῦ αὐτοκράτορος ἐγκυμονήσας εἶχεν εἰς τοὐμφανὲς ἐξαγαγών, μετὰ δυνάμεως ἀποχρώσης τὸν ἀνεψιὸν αὐτοῦ[3] Ταγγρὲ κατὰ τῆς Λαοδικείας ἐκπέμπει ταύτην πολιορκήσοντα. Τῆς δὲ περὶ τούτου φήμης μέχρι καὶ ἐς τὰς τοῦ Σαγγέλη διαδραμούσης ἀκοάς, εὐθὺς μηδὲ μικρόν τι μελλήσας οὗτος καταλαμβάνει τὴν Λαοδίκειαν, καὶ λόγους συνείρει πρὸς τὸν Ταγγρὲ διὰ παντοίων λόγων συμβουλεύων αὐτῷ τῆς τοῦ κάσ7ρου πολιορκίας ἀποσχέσθαι[4]· ὡς δὲ πολλὰ[5] μετ' αὐτοῦ κοινολογούμενος καταπειθῆ τοῦτον οὐχ εὕρισκεν, ἀλλ' ἄντικρυς ᾄδειν ἐδόκει παρὰ κωφῷ, ἐκεῖθεν παλινοσ7ήσας καταλαμβάνει αὖθις τὴν Τρίπολιν· ἐκεῖνος δὲ οὐδοπωσοῦν τῆς πολιορκίας ἀφίσ7ατο. Ἰδὼν οὖν ὁ Τζιντζιλούκης τὴν ὁρμὴν[6] τοῦ Ταγγρέ, καὶ

A structuram duci Cypri commendavit, cui dedit negotium ut cum materia artifices talis operis classe quamprimum curaret advehendos, qui oppidum hoc construerent quo Sancti Ægidii comes indicasset loco. Interea, dum hoc fiebat, is castris ante urbem positis omnem movet funem ad eam capiendam, nihil unquam remittens.

Tancredus Laodiceam occupat.

Boemundus vero quum Tzintzilucam percepisset ingressum Laodiceam te- B nere urbem, quod dudum in imperatorem fovebat odium jam palam exhibens, consobrinum suum Tancredum cum idoneis copiis adversus Laodiceam dimisit oppugnationem ejus urbis suscepturum. Hac fama etiam ad Sancti Ægidii comitis aures perlata, is sine ulla mora Laodiceam properat et sermones confert cum Tancredo, omni orationis modo suadens ei ut ab obsidione ejus castri desisteret. Verum ubi post multa C cum eo colloquia minime habebat morigerum, sed, prorsus quod dicitur, canere surdo videbatur, illinc recedens Tripolim se iterum confert; ille vero ab oppugnatione urbis ne minimum quidem absistebat. Tzintzilucas igitur, conspecto tanto Tancredi impetu, suis interim rebus in arctas angustias redactis, auxilium illinc (Cypro) implo-

[1] H. ἀνέθετο, ὃς καὶ ταχέως διὰ τοῦ σ7όλου ἐξαποσ7είλας τὰ συνοίσοντα πάντα εἰς τὴν τοῦ ἐρύματος οἰκοδομήν, τοῦτο πεποίηκε. Καὶ ὁ μὲν Ἰσαγγέλης. — [2] H. om. τὴν ἔχθραν—εἰς τοὐμφανὲς ἐξαγαγών. — [3] Pro his H.: μα (parva lacuna) ἀνὰ κράτος καταλαμβάνει τὴν Λαοδίκειαν συμβουλεύων τῷ Ταγγρὲ τῆς τοῦ κάσ7ρου πολιορκίας ἀπέχεσθαι. — [4] C. ἀποχέσθαι. — [5] Pro his H.: παρὰ κωφῷ ἄντικρυς ᾄδειν ἐδόκει, παλινοσ7ήσας κ. τ. λ. — [6] H. om. τὴν ὁρμ. τοῦ T. καί.

Τριπόλεως πεσών, πᾶσαν μηχανὴν ἐποίει πρὸς τὸ κρατῆσαι τὸ κάσ7ρον, καὶ[1] οὐκ ἤκουον οὐδὲ ἐπείθοντο οἱ ἐντός.

Ὁ δέ γε Βαϊμοῦνδος μαθὼν ὅτι ὁ Τζιντζιλάκης[2] εἰσῆλθεν εἰς τὴν Λαοδίκειαν καὶ εὑρίσκεται ἐκεῖ, τὴν ἔχθραν ἣν καὶ πρότερον κατὰ τοῦ βασιλέως ὁ Βαϊμοῦνδος ἔτρεφε, τότε εἰς τὸ φανερὸν δείξας αὐτήν, τὸν ἀνεψιὸν αὐτοῦ τὸν Ταγγρὲ κατὰ τῆς Λαοδικείας ἔπεμψεν, ὡς ἵνα παρακαθίσῃ αὐτήν. Ὡς δὲ ἀπελθὼν παρεκάθητο καὶ ἔμαθε τοῦτο ὁ Σαγγέλης, ἀπέρχεται εἰς τὴν Λαοδίκειαν, καὶ συνεβούλευεν αὐτῷ ἵνα ἐξέλθῃ καὶ οὐδὲν μάχηται[3] τὸ κάσ7ρον. Ὁ δὲ οὐχ ὑπήκουεν. Ὡς δὲ πολλὰ λέγων οὐκ ἠκούετο, ἀφεὶς αὐτόν, ἀπῆλθε πάλιν εἰς Τρίπολιν. Ἰδὼν οὖν ὁ Τζιντζιλούκης τὴν ὁρμὴν τοῦ Ταγγρέ, καὶ ὡς ὅτι πανταχόθεν σ7ενεύεται, καὶ οὐδὲ

[1] Seqq. desunt ap. Annam. — [2] Al. Τζιντζιλούκης. — [3] Cod. μάχεται.

Lib. XI.

ὡς ἐν σΊενῷ τὰ κατ' αὐτὸν συνελαύνεται, βοήθειαν ἐκεῖθεν[1] ἠτεῖτο· βραδυνόντων δὲ τῶν ἐν τῇ Κύπρῳ, εἰς ἀμηχανίαν ἐλθὼν, τὸ μὲν ἀπὸ τῆς ϖολιορκίας, τὸ δὲ καὶ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ ϖιεζόμενος, ϖροδοῦναι τὸ κάσΊρον ᾑρετίσατο.

A rabat; sed cunctantibus iis qui Cyprum præsidio tenebant, plane ad incitas deductus, qua hostili exterius impetu, qua intestino famis malo pressus, dedere castrum animo decrevit.

1100. — 1105.

Gothofredi mors.

Τούτων οὕτω τελουμένων, ἐπεὶ τετελευτηκότος[2] τοῦ Γοντοφρὲ ἕτερον ἔδει ϖάλιν ῥῆγα γενέσθαι τὸν ἐκείνου ἀναπληροῦντα τόπον, εὐθὺς οἱ ἐν[3] τοῖς Ἱεροσολύμοις Λατῖνοι μετεκαλοῦντο τὸν Σαγγέλην ἀπὸ τῆς[4] Τριπόλεως, ῥῆγα τῶν Ἱεροσολύμων ϖοιῆσαι ἐθέλοντες. Ὁ δὲ ἀνεβάλλετο τέως τὴν ἐκεῖσε ἀπέλευσιν. ΕἰσελθόντοςPARS οὖν εἰς τὴν μεγαλόπολιν ἐπεὶ ἀναβαλλόμενον αὐτὸν οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις ἐγνώκεσαν, μεταπεμψάμενοι τὸν Βαλδουῖνον ϖερὶ τὴν Ἔδεσαν τότε ἐνδιατρίβοντα, ῥῆγα Ἱεροσολύμων κατέσΊησαν. Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς τὸν Σαγγέλην ἀσμένως ἀποδεξάμενος ἐπεὶ τὸν Βαλδουῖνον μεμαθήκει τὴν ἐν Ἱεροσολύμοις ἀρχὴν ἀναδέξασθαι, ϖαρακατεῖχε μεθ' ἑαυτοῦ, ὁπηνίκα καὶ τὸ τῶν Νορμάνων φοσσάτον[5] κατέλαβεν, ἡγεμόνας ἔχον ἀδελφοὺς δύο, Φλάντρας καλουμένους. Οἷς ϖολλὰ ϖολλάκις ὁ βασιλεὺς συμβουλευόμενος τὴν αὐτὴν τοῖς ϖρολαβοῦσι φοσσάτοις ὁδεῦσαι, καὶ διὰ τῶν ϖαραλίων τὰ Ἱεροσόλυμα

Balduinus rex creatur.

Exercitus Normannorum novus Constantinopolim venit.

P. 331.

Dum hæc ita gerebantur, exstincto Gothofredo quum regem alium in ejus B locum deligere oporteret, Latini qui Hierosolymis erant Sancti Ægidii comitem Tripoli accersunt, regnum ei Hierosolymitanum deferre cupientes. At ille tum quidem usque cunctabatur, neque domo abibat. Tandem quum Constantinopolim se contulisset, ubi Hierosolymenses prorsus cognoverunt eum nihil nisi moras trahere, Balduinum evocatum Edessa, ubi tum versabatur, regem suum crearunt. Imperator C S. Ægidii comitis ad se adventu prius delectatus, ubi postmodum Balduinum audivit regnum Hierosolymorum sibi delatum accepisse, eo impensius apud se virum illum retinebat, quandoquidem etiam Normannicus exercitus tum Constantinopolim pervenit, ductores habens fratres duos Flandrenses dictos. His magnopere suadebat imperator ut priorum et ipsi exercituum vestigiis insisterent, et per maritimas regiones

[1] H. ἐκ Κύπρου pro ἐκεῖθεν. — [2] Ed. τελευτηκότος. — [3] C. ἐν Ἱεροσολύμοις. — [4] C. om. τῆς. — [5] Ed. φοσάτον, et sic infra.

ἀπὸ τῆς Κύπρου ἣν βοήθειαν ἐλθεῖν ἤλπιζεν, ἤρχετο· ἀναγκαζόμενος δὲ καὶ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ ϖροέκρινε τὸ κάσΊρον ϖροδοῦναι, ὃ καὶ ἐποίησε.

Τοῦ δὲ Γοντοφρὲ τοῦ ῥηγὸς ἀποθανόντος, ἐπεὶ ἕτερον ῥῆγα Ἱεροσολύμων ἀναγκαῖον ϖοιῆσαι ἦν, τὸν Σαγγέλην ἀπὸ τῆς Τριπόλεως ἔκραζον. Ὡς δὲ ἐκεῖνος ἀνεβάλετο[1] καὶ οὐκ ἤθελεν, ἀλλὰ ϖρὸς ΚωνσΊαντινούπολιν ἦλθε, μετεκαλέσαντο ἐξ Ἐδέσης τὸν Βαλδουῖνον[2] τὸν ἀδελφὸν τοῦ Γοντοφρὲ, καὶ ἀνεδέξατο[3] τὴν τῶν Ἱεροσολύμων ἀρχήν. Τότε δὲ ἦλθε καὶ τὸ τῶν Νορμάνων φοσσάτον, ἔχον ἀρχηγοὺς δύο Φλάντρας ὀνομαζομένους. Οὓς[4] ὁ βασιλεὺς συμβουλευσάμενος διὰ τοῦ ϖαραθαλασσίου τόπου ἀπελθεῖν καὶ ἑνωθῆναι τῷ ἑτέρῳ

[1] Fort. ἀνεβάλλετο. — [2] Recte opinor. In edit. Βαλδουῖνον. — [3] Fort. ἀνεδέξαντο. — [4] Pro Οὓς fort. Οἷς.

Lib. XI. καταλαβεῖν, καὶ οὕτω τῷ λοιπῷ στρατεύματι τῶν Λατίνων ἑνωθῆναι, πειθομένους τούτους οὐχ εὕρισκεν, ἅτε τοῖς Φράγγοις ἑνωθῆναι μὴ βουλομένους ἀλλ' ἑτέραν ὁδεῦσαι ὁδὸν διὰ τοῦ Ἀνατολικοῦ, καὶ κατευθὺ χωρῆσαι τοῦ Χοροσᾶν[1], οἰομένους κατασχεῖν τὸ τοιοῦτον. Ὁ δὲ βασιλεὺς πάντη ἀσύμφορον τοῦτο γινώσκων καὶ τὴν ἀπώλειαν μὴ θέλων τοῦ τοσούτου λαοῦ (πεντήκοντα γὰρ ἦσαν χιλιάδες ἱππέων ἀνδρῶν, καὶ ἑκατὸν πεζῶν), ἐπεὶ μὴ πειθομένους B τούτους ἑώρα, τὸν δεύτερον ὅ φασι πλοῦν ἐρχόμενος, τὸν Σαγγέλην καὶ τὸν Τζίταν[2] συνεκπέμπει τούτοις, ἐφ' ᾧ συμβουλεύειν τε τὰ συνοίσοντα, καὶ τῶν παραλόγων ὁρμῶν ὡς ἐνὸν ἀνασειράζειν αὐτούς. Διαπεραιωθέντες οὖν[3] τὸν τῆς Κιβωτοῦ πορθμὸν καὶ πρὸς τὸν[4] Ἀρμενιακὸν ἐπειγόμενοι τὴν Ἄγκυραν καταλαβόντες ἐξ ἐφόδου ταύτην κατέσχον. Καὶ οὕτω τὸν Ἅλυν διαβάντες, πολίχνιόν τι κατέλαβον· ἐπεὶ δὲ τοῦτο C Ῥωμαῖοι κατεῖχον, θαρρήσαντες, καὶ τὰς ἱερὰς ἐπενδυθέντες οἱ ἱερεῖς στολὰς, εὐαγγέλιόν τι καὶ σταυροὺς κομιζόμενοι, ὡς Χριστιανοῖς τούτοις προσῄεσαν. Οἱ δὲ ἀπανθρώπως καὶ ἀπηνῶς οὐ τοὺς ἱερεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν Χριστιανῶν ἀναιροῦσι, καὶ ἀφροντίστως τοῦ λοιποῦ ὡς πρὸς Ἀμάσειαν ἀπονεύ-

A Hierosolymam profecti Latinis quæ jam erant illic sese copiis adjungerent; sed persuadere eis non poterat, quippe certis animo non jungere se Gallis, sed alia via proficisci per Anatolicum thema et recta petere Chorosanem, ejus obtinendi spe et opinione. At imperator bene gnarus hoc nulla ex parte conducere, et interitum prohibere volens tantæ multitudinis (erant enim quinquaginta millia equitum, peditum centum millia), ubi non obtemperarunt consiliis ipsius, novo conatu vel (quod Græci proverbio dicunt) redintegrata navigatione usus, S. Ægidii comitem et Tzitam cum ipsis misit, negotio utrique dato suadendi conducibilia in occasionibus, et ab intempestivo quoque impetu, quantum possent, eos refrenandi. Trajecto igitur Ciboti freto versus Armeniacum provecti, Ancyram pervenerunt et primo incursu captam obtinuere. Haly deinde amne trajecto, cuidam se oppidulo admovent; quod quum a Romanis incoleretur, cives fidentes et sacerdotes quidem sacris induti vestibus, evangelium et cruces manibus præferentes, ut Christianis illis obviam procedunt. Hi vero inhumane et immaniter non solum sacros ministros, sed cæteram quoque Christianam turbam contrucidant. Ex-

Normanni Ancyram capiunt.

[1] Paraphr. Χορασᾶν, quod melius arridet. — [2] L. Τζύταν. — [3] L. om. οὖν. — [4] Fort. τὸ Ἀρμενιακὸν, id est θέμα.

αὐτῶν στρατεύματι, οὐκ ἤκουον τῷ βασιλεῖ, ἀλλ' ἤθελον ἄλλην στράταν αὐτοὶ ποιῆσαι ἀπὸ[1] τοῦ ἀνατολικοῦ μέρους, καὶ κατὰ τοῦ Χορασᾶν ἀπελθεῖν, ὑπολαμβάνοντες τὰς χώρας κατακρατῆσαι αὐτοῦ. Ὁ βασιλεὺς δὲ παντελῶς ἀσύμφερον[2] εἶναι τοῦτο γινώσκων, καὶ μὴ θέλων μηδὲ ὀρεγόμενος τοσούτου λαοῦ ἀπώλειαν (ὑπὲρ γὰρ τὰς πεντήκοντα χιλιάδας ἦν τὸ καβαλλαρικὸν, τὸ δὲ τῶν πεζῶν πάλιν εἰς ἑκατόν), ὡς οὐ κατέπειθε τούτους, εἰς δευτέραν ἔρχεται στράταν, καὶ συνεκπέμπει μετ' αὐτῶν τὸν Σαγγέλην καὶ τὸν Τζίταν, ὡς ἂν συμβουλεύωνται αὐτοῖς τὰ συμφέροντα, ἀνακόπτωσι δὲ καὶ τὰς παραλόγους αὐτῶν ὁρμάς. Διαπεράσαντες δὲ τὴν Κιβωτὸν, καὶ τὴν Ἄγκυραν καθ' ὁδὸν κρατήσαντες, καὶ οὕτω τὸν Ἅλυν ποταμὸν διαβάντες, εἰς καστέλλιόν τι κατέλαβον, ὅπερ οἱ Ῥωμαῖοι κατεῖχον. Θαρρήσαντες οὖν οἱ ἔποικοι τούτου καὶ σταυρὸν καὶ εὐαγγέλιον λαβόντες, καὶ τὰς ἱερὰς στολὰς οἱ ἱερεῖς ἀλλάξαντες, τούτοις προσῆλθον. Οἱ δὲ ἀπανθρώπως καὶ ἀνηλεῶς αὐτοῖς ἐχρήσαντο· οὐ μόνον τοὺς ἱερεῖς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους Χριστιανοὺς ἐφόνευσαν ἅπαντας, καὶ ἔκτοτε ἀφρόν-

[1] Ap. Annam διά. Apud veteres ἐπί. — [2] Pro ἀσύμφορον.

Lib. XI.

σαντες[1] τὴν ὁδοιπορίαν ἐποιοῦντο. Οἱ δὲ Τοῦρκοι ἐμπειροπόλεμοι ὄντες, ϖροκαταλαβόντες τὰς κώμας ϖάσας καὶ τὰ χορτάσματα ϖάντα ἐνέπρησαν, ἐφθακότες δὲ τούτους ὀξέως ϖροσέβαλον· δευτέρα δὲ ἦν[2] καθ' ἣν ὑπερίσχυσαν τούτων οἱ Τοῦρκοι. Καὶ τηνικαῦτα αὐτοῦ ϖου κατασκηνώσαντες χάρακά τε ϖηξάμενοι, τὰς σκευὰς ἐναπέθεντο. Τῇ δὲ μετ' αὐτὴν αὖθις[3] ἄμφω ἐμάχοντο τὰ στρατεύματα. Οἱ δὲ Τοῦρκοι κυκλοτερῶς κατασκηνώσαντες, οὐ χορταγωγίας χώραν τούτοις ἐδίδουν, οὔτε μὴν τὰ ὑποζύγια καὶ τοὺς ἵππους ἐς ϖοτὸν[4] ἐξάγειν συνεχώρουν. Τὴν ἑαυτῶν οὖν ϖανωλεθρίαν ἐπ' ὀφθαλμῶν[5] ἤδη ὁρῶντες οἱ Κελτοί, τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ἀφειδήσαντες, τῇ μετ' αὐτήν, τετρὰς δὲ ἦν, καρτερῶς ὁπλισάμενοι, τὸν μετὰ τῶν βαρβάρων ἀνεδέξαντο ϖόλεμον. Οἱ δὲ Τοῦρκοι εἰς χεῖρας τούτους ἔχοντες οὐκ ἔτι μετὰ τῶν δοράτων οὐδὲ διὰ τόξων ϖρὸς αὐτοὺς ἀπεμάχοντο, ἀλλὰ τὰ ξίφη σπασάμενοι, καὶ τῶν κουλεῶν ἐξελκύσαντες, ἀγχέμαχον τὴν μάχην ἐποιοῦντο, καὶ ϖαρευθὺ τρέπουσι τοὺς Νορμάνους. Οἱ δὲ καταλαβόντες τὸν ἴδιον χάρακα, σύμβουλον ἀνεζήτουν. Ὁ δ' ἄριστος αὐτοκράτωρ ὁ τὰ λῷονα τούτοις ὑποτιθέμενος καὶ μὴ εἰσακουσθεὶς οὐ ϖαρῆν. Λοιπὸν ἐπὶ τὴν τοῦ Σαγγέλη καὶ τοῦ Τζίτα γνώμην καταφεύγουσιν,

A inde securi in cœpta via progrediebantur Amaseam declinantes. Sed experientissimi bellorum Turcæ, præoccupatos vicos omnes, item herbas et pabula omnia igni corruperant; tum ante illorum impetum, ipsi acriter invaserunt Latinos. Feria erat secunda, qua his dimicando prævalebant Turcæ. Tum castra metati ibidem vallo munito deposuerunt sarcinas. Postridie iterum ambo exercitus concurrebant. Turcæ autem circum B undique tabernaculis lato circuitu expansis Latinos ita concluserant, ut nec annonæ aut pabulationis causa prodire quoquam, nec jumenta equosve potum duci liceret. Quo præsenti conspectu supremi exitii Galli velut desperati vitæ suæ non parcentes, postridie (erat autem feria quarta) armis omnibus induti pugnam cum barbaris inierunt. Turcæ vero quum proximos haberent, non jam longis hastis neque arcubus depugna- C bant, sed strictis cominus ensibus et evaginatis, stataria pugna commissa Normannos cito vertunt. Hi propria in castra compulsi, consilii auctorem quærebant. Verum optimus imperator, ille olim non exauditus consiliarius, quum sanissima quæque suaderet, tunc non aderat. Quod restabat, confugiunt ad S. Ægidii comitem et Tzitam, quid opus censerent facto percontantes, ac numquid esset

Magna Normannorum clades.

P. 332.

[1] C. et L. ἀτονεύσαντες. — [2] L. om. ἦν. — [3] C. et L. om. αὖθις. — [4] C. et L. ϖοταμόν. — [5] Ed. ἐπ' ὀφθαλμοῖς.

τιστα ϖερὶ τὴν Ἀμάσειαν ἤρχοντο. Οἱ δὲ Τοῦρκοι ϖεῖραν τοῦ ϖολέμου ἔχοντες, ϖροκαταλαβόντες τὰς χώρας ἁπάσας καὶ τὰ χορτάσματα ϖάντα κατέκαυσαν· φθάσαντες δὲ τούτους οἱ Τοῦρκοι (ἦν δὲ ἡμέρα δευτέρα), ὑπερίσχυσαν οἱ Τοῦρκοι καὶ ϖλησίον ἐκεῖσε χαντάκιον ϖοιήσαντες, ἐκατούνευσαν· τῇ δὲ τρίτῃ καὶ ἀμφότερα ἐμάχοντο τὰ στρατεύματα. Οἱ Τοῦρκοι δὲ ϖερικυκλώσαντες τοὺς Φράγγους, οὐ ϖαρεχώρουν αὐτούς, οὔτε μὴν εἰς χορτάσματα ἐξελθεῖν, οὔτε τὰ ἄλογα αὐτῶν ϖοτίσαι. Βλέποντες δὲ οἱ Ἀλαμανοὶ τὸν κίνδυνον αὐτῶν ϖροφανῶς, ἀπήλπισαν τὴν ἑαυτῶν ζωήν· τὴν γοῦν τετράδα καρτερῶς ἁρματωθέντες, τὸν ϖόλεμον μετὰ τῶν Τούρκων ἐποίουν. Οἱ Νορμάνοι[1] δὲ εἰς χεῖρας αὐτῶν τοὺς Τούρκους ἔχοντες, οὔτε μετὰ κονταρίων οὔτε μετὰ τόξων αὐτοὺς ἐμάχοντο· ἀλλὰ τὰ σπαθία αὐτῶν γυμνώσαντες, ἐμάχοντο μετὰ τῶν Ἀλαμανῶν. Καὶ ἐκ τοῦ ϖαραυτίκα τρέπουσι τούτους. Οἱ δὲ εἰς τὸ κατουνοτόπιον αὐτῶν ὑποστρέψαντες, συμβουλὴν ἐζήτουν. Ὁ βασιλεὺς δὲ ὁ τὰ καλὰ καὶ συμφέροντα τούτοις συμβουλεύων, οὐχ ηὑρίσκετο. Καταφεύγουσι γοῦν ϖρὸς τὴν συμβουλὴν τοῦ Σαγγέλη καὶ τοῦ Τζίτα, καὶ εἰ ἔστι χώρα βασιλικὴ ἡρώτων ϖλησίον ἐκεῖσε. Ἀφέντες

[1] Cf. Annam ubi Turcæ pro Normannis.

Lib. XI. ἅμα δὲ καὶ εἰ[1] χώρα τις τῶν ὑπὸ τὸν αὐτοκράτορα πλησίον παράκειται ἐπυνθάνοντο ἀναζητοῦντες αὐτήν. Καὶ δὴ τάς τε σκευὰς καὶ τὰς σκηνὰς καὶ τὸ πεζὸν ἅπαν αὐτοῦ που καταλιπόντες, τοῖς ἰδίοις ἵπποις ἐποχηθέντες ὡς εἶχον τάχους πρὸς τὰ παρὰ θάλασσαν τοῦ Ἀρμενιακοῦ καὶ[2] τῆς Παυράκης[3] ἔθεον. Ἐπεισπεσόντες δ' ἀθρόον οἱ Τοῦρκοι τούτων τῷ χάρακι πάντα ἀφείλοντο. Εἶτα κατόπιν τούτων διώξαντες τὸ πεζὸν ἅπαν ἐφθακότες ἀνεῖλον, τινὰς[4] δὲ B καὶ κατασχόντες, πρὸς τὸν Χοροσᾶν δεῖγμα ἀπήγαγον.

A illic in proximo quæpiam imperatoriæ ditionis regio in quam se recipere possent. Mox sarcinis et tabernaculis illic relictis peditatuque omni, cæteri equis invecti quam incitatissime currunt ad partem maritimam Armeniaci thematis et Pauraces. At Turcæ confestim irruentes in castra eorum, cuncta ibi diripuerunt. Mox ad insequendum fugientes versi, peditatum primum omnem internecione deleverunt; quosdam etiam milites captos ad Chorosanis sultanum, speciminis causa, abduxerunt.

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τὰ τῶν Τούρκων κατὰ τῶν Νορμάνων ἀνδραγαθήματα. Ὁ δέ γε Σαγγέλης καὶ ὁ Τζίτας μετὰ τῶν καταλειφθέντων ὀλίγων ἱππέων τὴν βασιλεύουσαν καταλαμβάνουσι. Δεξάμενος δὲ τούτους ὁ αὐτοκράτωρ καὶ χρήματα δοὺς ἱκανὰ καὶ διαναπαύσας, ἤρετο ὅπου τοῦ λοιποῦ αἱρετὸν αὐτοῖς ἀπιέναι· οἱ δὲ τὰ Ἱεροσόλυμα ἐπεζήτουν. Φι- C λοτιμησάμενος οὖν αὐτοὺς δαψιλῶς, διαποντίους ἐκπέμπει, τῇ αὐτῶν γνώμῃ τὸ πᾶν ἀναθέμενος. Ὁ δέ γε Σαγγέλης ἐκ μεγαλοπόλεως ἐξελθὼν τὴν πρὸς τὸ οἰκεῖον σΊράτευμα ἀνεζήτει ἀπέλευσιν· καὶ δὴ καταλαμβάνει αὖθις τὴν Τρίπολιν, χειρώσασθαι ταύτην γλιχόμενος. Μετὰ ταῦτα δὲ νόσῳ θανασίμῳ περιπεσὼν καὶ πνέων[5] τὰ ἔσχατα, μετα-

Mors S. Ægidii comitis. Talia Turcarum in Normannos fortia facinora fuere. S. Ægidii comes quidem et Tzitas cum residuis equitibus paucis Constantinopolim reversi sunt. Excepit eos imperator benignissime, pecuniisque liberaliter donatos, ac quiete idonea refectos interrogavit quem inde mallent in locum abire. Hierosolyma se cupere dixerunt. Eos igitur iterum munifice donatos imponit navibus, omnia ipsis ex eorum sententia indulgens. S. Ægidii comes autem post discessum Constantinopoli ad suum exercitum redire volebat; atque brevi Tripolim rursus advenit, occupare eam civitatem valde cupiens. Post hæc in letalem morbum incidit, et extremum prope spiritum ducens, ad se vocato Gulielmo, suo

[1] L. om. εἰ. — [2] C. et L. om. καί. — [3] C. Παράης. Paraphr. Παράβης. — [4] L. om. τινὰς δὲ—ἀπήγαγον. — [5] C. et L. πενθῶν.

γοῦν τὰς αὐτῶν ἁπάσας κατούνας καὶ τοὺς πεζούς, αὐτοὶ καβαλικεύσαντες ἔτρεχον φθάσαι πρὸς τὸ παραθαλάσσιον τοῦ Ἀρμενιακοῦ τῆς Παράβης[1]. Οἱ Τοῦρκοι δὲ εἰς τὰς κατούνας αὐτῶν εἰσελθόντες, πάντα τὰ ἐκείνων ἐκούρσευσαν. Εἶτα ὄπισθεν τούτους διώκοντες καὶ φθάσαντες τὸ πεζικόν, ἐφόνευσαν· τινὰς δὲ καὶ ἐκράτησαν, ὡς ἵνα διὰ πίσΊωσιν πέμπωσιν αὐτοὺς πρὸς τὸν Χορασᾶν.

Καὶ τοιαῦτα μὲν ἦσαν τὰ Τούρκων κατὰ Νορμάνων ἀνδραγαθήματα. Ὁ δὲ Σαγγέλης καὶ ὁ Τζίτας μετὰ τῶν καταλειφθέντων ὀλίγων καβαλαρίων εἰς τὴν πόλιν καταλαμβάνουσι· καὶ ὁ βασιλεὺς ἀσπασίως τούτους δεξάμενος καὶ χρήματα ἀρκετὰ δοὺς καὶ ἀναπαύσας, ἠρώτησεν αὐτοὺς ποῦ ὀρέγονται ἀπελθεῖν. Οἱ δὲ ἐζήτησαν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ἐκπέμπει αὐτοὺς ὁ βασιλεὺς διὰ θαλάσσης. Ὁ Σαγγέλης δὲ ἐκ τῆς μεγαλοπόλεως ἐξελθὼν ἐζήτει ἀπελθεῖν εἰς τὸ οἰκεῖον σΊράτευμα· καὶ καταλαμβάνει τὴν Τρίπολιν, κατακρατῆσαι ταύτην ἐπιθυμῶν. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀρωσΊίᾳ θανασίμῳ περιπίπΊει, καὶ τὸν ἀνεψιὸν αὐτοῦ Γελίελμον μετα-

[1] Fort. καὶ τῆς Παυράκης. (Vid. Annam.)

Lib. XI.

πεμψάμενος τὸν αὐτοῦ ἀνεψιὸν Γελίελμον ὥσπερ τινὰ κλῆρον ἅπαντα τὰ ὑπ' αὐτοῦ κατασχεθέντα κάσῖρα τούτῳ ἀπεχαρίσατο, ἡγεμόνα καὶ ἀρχηγὸν τῶν αὐτοῦ ταγμάτων[1] κατασῖήσας. Τούτου τοίνυν τὴν τελευτὴν μεμαθηκὼς ὁ αὐτοκράτωρ εὐθὺς πρὸς τὸν δοῦκα Κύπρου διὰ γραμμάτων ἐδήλωσεν, ἵνα Νικήταν τὸν Χαλίντζην μετὰ χρημάτων ἱκανῶν πρὸς τὸν Γελίελμον ἐκπέμψῃ, ἐφ' ᾧ ὑποποιήσασθαί τε αὐτὸν καὶ παρασκευάσαι ὀμωμοκέναι πρὸς τὸν αὐτοκράτορα πίσῖιν βεϐαίαν φυλάξαι εἰς αὐτὸν καὶ ὁποίαν ὁ ἀποϐεϐιωκὼς θεῖος αὐτοῦ Σαγγέλης μέχρι τέλους ἐτήρησεν. Εἶτα μεμαθηκὼς[2] ὁ αὐτοκράτωρ καὶ τὴν τῆς Λαοδικείας παρὰ τοῦ Ταγγρὲ κατάσχεσιν, πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον γράμματα ἐκτίθεται οὑτωσὶ περιέχοντα·

Imperatoris ad Boemundum expostulatio.

« Τὰ ὅρκια οἶδας καὶ τὰς ἐπαγγελίας, ἃς οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ ἅπαντες[3] πρὸς τὴν βασιλείαν Ῥωμαίων ἐποιήσαντο. Νῦν δὲ[4] αὐτὸς πρῶτος παρασπονδήσας, τὴν Ἀντιόχειαν[5] κατέσχες, καὶ ἄλλ' ἄτῖα φρούρια, ὑποποιησάμενος καὶ αὐτὴν δὴ[6] τὴν Λαοδίκειαν. Ἀπόσῖηθι τοίνυν τῆς πόλεως Ἀντιόχου[7] καὶ

P. 333.

τῶν ἄλλων ἁπάντων δίκαιόν τι πρᾶγμα[8] ποιῶν, καὶ μὴ[9] θέλε πολέμους ἄλλους καὶ μάχας κατὰ σαυτοῦ ἐρεθίζειν. » Ὁ δέ γε Βαϊμοῦνδος τὰς βασιλικὰς[10] ὑπανα-

A ex sorore nepoti, omnes a se captas arces velut quandam hæreditatem legat, militibus insuper eundem suis ducem atque imperatorem præficiens. Illius morte Augustus comperta, litteras statim dat ad ducem Cypri, mandans ut Nicetam Calintzen cum sat multis pecuniis ad Gulielmum mittat, ea mente ut conciliaret sibi juvenem, persuaderetque ipsi ut fidem imperatori perpetuam se servaturum juret, qualem defunctus ejus patruus S. Ægidii comes ad B mortem usque constanter præstiterit. Inde idem Augustus audita deditione Laodiceæ Tancredo facta ad Boemundum litteras scripsit hunc in modum conceptas : « Scis quæ non ipse solus, sed omnes comites vestri imperio Romano jurati promisistis. Nunc vero tu omnium primus, infracta fœderis religione, Antiochiam occupasti et alias quasdam arces, ipsa denique Laodicea C in potestatem tuam redacta. Jam igitur decede Antiochia et reliquis quæ tenes omnibus, rem justam et æquam faciens, neu committas ut nova contra te bella et certamina provoces. » Lectis imperatoriis litteris Boemundus, quum jam non posset consueto sibi mendacio uti, re ipsa veritatem luce clarius arguente, simulatum litteris illis assensum dedit,

[1] C. et L. πραγμάτων. — [2] Inde rursus H. : Μεμαθηκὼς οὖν τοῦτο ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν Βαϊμ. — [3] H. πάντες Κελτοὶ πρός. — [4] H. οὖν pro δέ. — [5] H. Ἀντιόχου. — [6] H. om. δή. — [7] H. Ἀντιοχείας. — [8] H. om. πρᾶγμα. — [9] H. om. καὶ μὴ θ.—ἐρεθίζειν. — [10] H. τὰς γραφὰς ὑπαναγνοὺς τῷ φαινομένῳ κατένευσεν, omissis intermediis.

καλεσάμενος, ἐπαφίησιν αὐτὸν κληρονόμον καὶ αὐθέντην εἰς ὅσα κάσῖρα αὐτὸς κατεκράτησε. Μαθὼν δὲ τὸν τοῦ Σαγγέλη θάνατον ὁ βασιλεὺς γράφει πρὸς τὸν δοῦκα τῆς Κύπρου, ἵνα ἐκπέμψῃ τὸν Νικήταν τὸν Χαλίτζην[1] μετὰ χρημάτων πρὸς τὸν Γελίελμον, ὡς ἂν οἰκονομήσῃ αὐτὸν καὶ ὀμόσῃ, ἵνα φυλάτῖῃ τὴν πρὸς τὸν βασιλέα πίσῖιν αὐτοῦ ἀμετάθετον, καθὼς καὶ ὁ θεῖος αὐτοῦ ἐφύλαξεν. Ὡς δὲ ἔμαθεν ὁ βασιλεὺς, ὅτι καὶ ὁ Ταγγρὲ τὴν Λαοδίκειαν ἐκράτησε, γράφει πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον ταῦτα· « Γινώσκεις τοὺς ὅρκους καὶ τὰς ἐπαγγελίας, ἃς οὐ σὺ μόνος, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ κόμητες πρὸς τὴν βασιλείαν ἐποίησαν. Σὺ δὲ πρῶτον ἄρτι ἐπίορκος γεγονὼς ἐκράτησας τὴν Ἀντιόχειαν καὶ ἕτερα κάσῖρα, καὶ αὐτὴν τὴν Λαοδίκειαν. Ἔξελθε τοίνυν ἀπὸ τῆς πόλεως τῆς Ἀντιοχείας, καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων, δι' αὐτὸ τὸ δίκαιον, καὶ μηδὲν θελήσῃς κατὰ σοῦ πολέμους καὶ μάχας διεγεῖραι. » Ὁ Βαϊμοῦνδος δὲ τὰς βασιλικὰς γραφὰς ἀναγνοὺς, ἐπειδὴ

[1] Ap. Annam Χαλίντζην.

Lib. XI. γνοὺς γραφὰς ἐπειδὴ μὴ τῷ συνήθει ψεύδει χρήσασθαι οἷός τε ἦν, τῶν ϖραγμάτων ἀριδήλως τὴν ἀλήθειαν ἐλεγχόντων, ϖρὸς τὰ γραφέντα τῷ φαινομένῳ κατένευσεν· αἰτίαν μέντοι τῶν κακῶς ϖαρ' αὐτοῦ ϖραχθέντων εἶναι τὸν αὐτοκράτορα ἔλεγε[1], γράψας, ὡς « Οὐκ ἐγὼ τούτων αἴτιος, ἀλλὰ σύ. Ὑποσχόμενος γὰρ κατόπιν ἡμῶν μετὰ δυνάμεως ἔρχεσθαι ϖολλῆς, οὐκ ἠθέλησας τὴν ὑπόσχεσιν ἔργοις ϖισlώσασθαι· ἡμεῖς δὲ τὴν Ἀντιόχειαν καταλαβόντες καὶ ἐπὶ τρισὶ μησὶ ϖολλὰ μογήσαντες ϖρὸς ϖολεμίους ἀπεμαχόμεθα, καὶ λιμὸν οἷον οὐδείς ϖω[2] τῶν ἀνθρώπων τεθέαται, ὡς τοὺς ϖλείσlους ἡμῶν καὶ ἀπ' αὐτῶν ὑπὸ[3] τοῦ νόμου ἀπηγορευμένων κρεῶν βεβρωκέναι. Ἐφ' ἱκανὸν δὲ ἐγκαρτερούντων ἡμῶν, καὶ αὐτὸς ὁ δοθεὶς ἡμῖν εἰς ἀρωγὴν ϖισlότατος οἰκέτης τοῦ σοῦ κράτους Τατίκιος οὕτω κινδυνεύοντας καταλιπὼν ἡμᾶς ᾤχετο. Εἵλομεν δὲ τὴν ϖόλιν ϖαραδόξως καὶ αὐτὰς τὰς ἀπὸ τοῦ Χοροσᾶν εἰς ἀρωγὴν τῶν Ἀντιοχέων καταλαβούσας δυνάμεις κατετροπωσάμεθα. Καὶ ϖῶς δίκαιόν ἐσlιν ἅπερ οἰκείοις ἱδρῶσι καὶ ϖόνοις ἐκτησάμεθα, ῥᾳδίως οὕτως ἀποποιήσασθαι; » Ὑποσlρεψάντων δ' ἐκεῖθεν τῶν ϖρέσβεων, ὡς τὰς τοῦ Βαϊμούνδου ὑπανέγνω γραφὰς, διαγνοὺς αὐτὸν[4] ἐκεῖνον αὖθις εἶναι τὸν Βαϊμοῦνδον μηδοπωσοῦν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβληθέντα, δεῖν ἔγνω τῶν ὁρίων τῆς βα-

A auctorem eorum quæ perperam egerit ipsum esse Augustum præ se ferens, per hujusmodi epistolam : « Horum non ego, sed tu in causa es. Pollicitus enim venturum te post nos cum multis copiis, fidem verborum factis præstare noluisti; interim nos Antiochiam ubi pervenimus, tribus mensibus per ultimas ærumnas cum hoste depugnavimus; etiam famem sustinuimus, quantam nemo unquam hominum vidit, adeo ut
B plurimi nostrûm vetitis lege et infandis cibis vesci cogerentur. Tanta mala dum nos satis longo tempore tolerabamus, ipse a te nobis auxilio datus, fidissimus majestati tuæ servus Taticius in eo articulo periculi abiit et nos deseruit. At cepimus urbem, contra exspectationem omnium, et ipsas supervenientes a Chorosane in Antiochenorum auxilium copias prœlio vicimus. Quî tandem æquum justumque sit, nos quæ nostris sudo-
C ribus laboribusque nostris comparavimus, ea tam facile abjicere? » Reversis illinc legatis, imperator, ubi acceptas Boemundi litteras perlegerat, facile agnovit illum plane ipsum et eundem esse Boemundum nunc cum maxime neque vel minimum ad meliorem mentem rediisse. Quocirca necessarium duxit limites imperii Romani munire præsidiis et illius violentum impetum pro viribus reprimere. Igitur Butumite

Boemundi responsio.

[1] H. om. sqq. — [2] Ed. et L. ϖου. — [3] Ed. ὑπέρ. — [4] C. et L. ἐκεῖνον αὐτὸν εἶναι αὖθις.

μὴ ἠδύνατο σκεπάζεσθαι ὑπὸ τοῦ ψεύδους, καθὼς ἦν ψεύσlης καὶ ὑποκριτὴς, τῆς ἀληθείας καθαρῶς τοῦτον ἐλεγχούσης, ἔγραψε ϖρὸς τὸν βασιλέα ταῦτα· « Γινώσκεις ὅτι ἐγὼ οὐδὲν εἰμὶ αἴτιος, ἀλλὰ σὺ ὁ ὑποσχεθεὶς ὄπισθεν ἡμῶν ἔρχεσθαι μετὰ μεγάλης δυνάμεως· καὶ οὐκ ἠθέλησας τὴν ὑπόσχεσίν σου ϖληρῶσαι· ἡμεῖς γὰρ εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ἐλθόντες, καὶ τρεῖς μῆνας κακοπαθήσαντες ϖολεμίζοντες ταύτην, καὶ ϖεῖναν τοσαύτην ὑπομείναντες, ὡς καὶ τοὺς ϖλείονας ἡμῶν φαγεῖν ἅπερ ὁ νόμος οὐχ ὥριζε, καὶ ἐκεῖσε ϖροσκαρτερήσαντες· καὶ αὐτὸς ὃν ἔδωκας ἡμῖν εἰς βοήθειαν, ϖισlότατος δοῦλός σου ὁ Τατίκιος[1], ἀφεὶς ἡμᾶς εἰς τὸν κίνδυνον μέσον, ἀνεχώρησεν· ἡμεῖς δὲ ϖαραδόξως Θεοῦ βοηθοῦντος ἐκρατήσαμεν τὴν ϖόλιν, καὶ τοῦ Χορασᾶν εἰς βοήθειαν ἐλθόντος[2] ἐνικήσαμεν καὶ τοῦτον. Καὶ τί δίκαιον ἔνι, ἵνα ἐκεῖνο, ὅπερ ἀπὸ ϖόνων καὶ κόπων ϖολλῶν ἀπελάβομεν, ϖαραδώσωμέν σοι τοῦτο ἐν εὐκολίᾳ; » Ἐλθόντων δὲ τῶν ἀποκρισιαρίων, αὐτὰς τοῦ Βαϊμούνδου

[1] Cod. Τατlίκιος. — [2] Cod. ἐλθόντες.

Lib. XI. Butumites contra Boemundum missus ab imperatore.

σιλείας Ῥωμαίων ἀντέχεσθαι, καὶ τὴν ἀκάθεκτον αὐτοῦ ὁρμὴν ὡς ἐνὸν ἀνακόπτειν. Δυνάμεις τοίνυν πολλὰς μετὰ τοῦ Βουτουμίτου κατὰ τῆς Κιλικίας ἐξέπεμψε, καὶ τὸ ἐλλογιμώτατον τοῦ στρατιωτικοῦ καταλόγου, ἄνδρας μαχιμωτάτους καὶ Ἄρεος ὑπασπιστὰς ἅπαντας, καὶ αὐτὸν δὴ τὸν Βάρδαν καὶ τὸν ἀρχιοινοχόον Μιχαὴλ ἀκμάζοντας καὶ ἀρτιφυεῖς τὸ γένειον· οὓς νηπιόθεν προσλαβόμενος ὁ αὐτοκράτωρ καὶ τὰ στρατιωτικὰ ἐκπαιδεύσας ὡς εὐνουστέρους[1] τῶν ἄλλων, τῷ Βουτουμίτῃ παραδίδωσι μεθ' ἑτέρων χιλίων ἀνδρῶν γενναίων Κελτῶν καὶ Ῥωμαίων, ἐφ' ᾧ συμπαρομαρτεῖν τε αὐτῷ καὶ ὑπείκειν ἐν ἅπασιν, ἅμα δὲ καὶ τὸ τυχὸν τῶν καθ' ὥραν ξυμπιπτόντων δι' ἀπορρήτων γραμμάτων δηλοῦν αὐτῷ. Ἔσπευδε δὲ τὴν ἅπασαν χώραν τῆς Κιλικίας κατασχεῖν, ἵν' ἐντεῦθεν ῥᾷον τὰ κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν ἐξαρτύῃ.

P. 334.

Bardas et Michael adversus Butumiten contumaces.

Ἀπάρας οὖν ὁ Βουτουμίτης σὺν ὅλαις δυνάμεσι, καὶ περὶ τὴν Ἀττάλου ἐφθακὼς, ἐπεὶ τὸν Βάρδαν καὶ τὸν ἀρχιοινοχόον Μιχαὴλ μὴ ὑπείκοντας ἑώρα τῷ τούτου θελήματι, ἵνα μὴ καὶ τὸ ὁπλιτικὸν συμβαίη στασιάζειν, κἀκ τούτου κενόσπουδος ἡ σπουδὴ τῷ Βουτουμίτῃ γένηται καὶ ἄπρακτος τῆς Κιλικίας ἀποπεμφθείη, παραχρῆμα τὰ περὶ τούτου

duce in Ciliciam ire jussit copias multas et florem ipsum militiæ Romanæ, viros fortissimos et (quod dicitur) Martis scutigerulos omnes, in quibus ipsum etiam Bardam et pocillatorum principem Michaelem, florentes ætate juvenes et prima lanugine malas signantes : quos a prima ætate imperator sibi adscitos et rudimentis militaris artis institutos, utpote studio sui cæteris præstantes, tradit Butumitæ, et cum his alios mille generosissimos viros partim Gallorum partim Romanorum, jubens eos submittere se illi et obtemperare in omnibus, simul etiam singula quæ forte fortuna ad horam acciderent, statim ad imperatorem deferre per arcanas litteras. Cupiebat autem Augustus Ciliciæ regionem universam sibi tenere submissam, ut inde procedens facilius quæ de Antiochia agitabat exsequeretur.

Cæterum profectus Butumites cum omnibus copiis ubi ad Attaliam pervenit, expertus Bardam et pincernarum principem Michaelem obtemperare sibi recusantes, et veritus ne forte milites quoque exuerent obedientiam, atque ita nullus fructus esset expeditionis Ciliciensis, et ipse re infecta inde avocaretur, sine mora totam rem Augusto lit-

[1] C. et L. εὐγενεστέρους.

γραφὰς ὁ βασιλεὺς ἀναγνοὺς, καὶ γνωρίσας ὅτι ἐκεῖνος ἐστὶν ὁ Βαϊμοῦνδος ὁ καὶ πρώην κακὸς, διέκρινεν ἵνα ἀσφάλειαν ποιήσῃ εἰς τὴν ἄκραν αὐτοῦ, ἐκκόψῃ[1] δὲ καὶ τὴν αὐτοῦ ἀκράτητον ὁρμήν. Τὰ στρατεύματα γοῦν περισυνάξας, καὶ ὅσον ἦν κρεῖττον ἀπὸ τοῦ στρατοῦ, τῷ Βουτουμίτῃ[2] παραδοὺς, κατὰ τῆς Ἀρμενίας[3] ἐξέπεμψε. Δέδωκε δὲ αὐτῷ καὶ τὸν Βάρδαν καὶ τὸν ἀρχιοινοχόον αὐτοῦ τὸν Μιχαὴλ, οὓς ὁ βασιλεὺς ἀνέθρεψε καὶ ἐπαίδευσε[4] καὶ εἰς τὰ στρατιωτικὰ, μετὰ ἑτέρων ἀνδρείων στρατιωτῶν οἰκείους[5] ὄντας τῷ βασιλεῖ χιλίων Ἀλαμανῶν καὶ Ῥωμαίων, ὡς ἂν ἐπακολουθῶσι τῷ Βουτουμίτῃ καὶ ὑποτάσσωνται αὐτῷ, καὶ εἰς ὅλα γράφῃ[6] τῷ βασιλεῖ περὶ πάντων· ἠγωνίζετο γὰρ, ἵνα τὴν ἅπασαν χώραν τῆς Ἀρμενίας[7] κατακρατήσῃ πρότερον, καὶ οὕτως τὴν Ἀντιόχειαν εὐκόλως κρατήσῃ.

Ἐλθὼν οὖν ὁ Βουτουμίτης εἰς τὴν Ἀτάλειαν[8], ἐπεὶ οἶδε τὸν Βάρδαν καὶ τὸν ἀρχιοινοχόον Μιχαὴλ μὴ ὑποτασσομένους τῷ τούτου θελήματι, ἵνα μὴ καὶ τὸ ἕτερον στρατιωτικὸν στασιάσῃ, καὶ ἐκ τούτου ὁ κόπος αὐτοῦ εἰς μάτην ἔσται, καὶ ἄπρακτος ἀποστραφῇ, γράφει ἐκ τοῦ παραυτίκα ταῦτα τῷ βασιλεῖ, μὴ θέλων

[1] Cod. ἐκκόψει. — [2] A. Βουτομίτῃ et sic deinceps. — [3] Ap. Annam Κιλικίας, et sic infra, et p. 334. — [4] Hic καὶ abundat. Fort. ἐπαίδευσεν εἰς τά. — [5] Fort. transponenda et leg. στρατιωτῶν χιλίων Ἀλαμ. καὶ Ῥωμ. οἰκείους ὄντας τῷ βασιλεῖ. — [6] Leg. γράφωσι. — [7] Cod. Κεφαλωνίαν. — [8] Ex Anna fort. Ἀττάλειαν.

Lib. XI.

δηλοῖ τῷ αὐτοκράτορι, τὴν μετ' αὐτῶν συνδιατριβὴν παραιτούμενος. Ὁ δὲ τὰς ἐκ τῶν τοιούτων εἰωθυίας γίνεσθαι βλάβας γινώσκων, γοργῶς ἐφ' ἑτέραν ὑπόθεσιν τούτους τε καὶ ὁπόσους ὑπόπτους εἶχε διὰ γραμμάτων προὐτρέπετο, ἵνα τὴν Κύπρον τάχιον καταλαβόντες, τῷ Εὐφορβηνῷ Κωνσταντίνῳ τὴν δουκικὴν ἀρχὴν τηνικαῦτα τῆς νήσου Κύπρου ἀναδεξαμένῳ, συνόντες ἐν πᾶσιν ὑπείκωσιν. Οἱ δὲ ἀσμένως τὰ γράμματα δεξάμενοι, θᾶττον πρὸς τὴν Κύπρον διαπλωΐζονται. Μικρὸν οὖν χρόνον μετὰ τοῦ δουκὸς Κύπρου ἐνδιατρίψαντες, τῇ συνήθει ἀναισχυντίᾳ καὶ πρὸς αὐτὸν ἐκέχρηντο· ἔνθεν τοι καὶ λοξὸν αὐτοὺς ὑπεβλέπετο. Οἱ δὲ νεανίαι τῆς τοῦ βασιλέως περὶ αὐτοὺς κηδεμονίας μεμνημένοι, διὰ τῶν πρὸς τὸν βασιλέα γραμμάτων τοῦ δουκὸς πολλὰ κατέτρεχον τὴν Κωνσταντίνου ἀνακαλούμενοι. Ἀναπτύξας[1] δὲ τὰς αὐτῶν γραφὰς ὁ αὐτοκράτωρ (ἐπεὶ καί τινας τῶν τῆς μείζονος τύχης ὅσους ὑπόπτους ὁ αὐτοκράτωρ εἶχε σὺν αὐτοῖς εἰς Κύπρον ἀπέστειλε), πτοηθεὶς μὴ καὶ αὐτοὶ ἐκ λύπης ἴσως συναπαχθῶσιν ἐκείνοις, εὐθὺς τῷ Κανταχουζηνῷ ἐπέσκηψεν ἀναλαβέσθαι τούτους μεθ' ἑαυτοῦ. Ὃς φθάσας εἰς Κερύνειαν[2] καὶ μετακαλεσάμενος τούτους μεθ' ἑαυτοῦ ἀνελάβετο. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τὰ περὶ τοῦ Βάρδα[3] φημὶ καὶ τοῦ ἀρχιοινοχόου Μιχαήλ.

A teris exponit; oratque ne se versari diutius cum illis velit. Imperator extemplo pervidens quantum ex ejusmodi rebus incidere detrimentum soleat, impigre tum duos illos, tum quotquot e cæteris habebat suspectos, scriptis mandatis ad aliud negotium vocavit, jubens statim se conferre in Cyprum insulam, illicque duci ejus provinciæ Constantino Euphorbeno præsto esse in omnibus et obsequi. Gratæ eæ litteræ juvenibus acciderunt; B alacriter Cyprum navigant. Non multum temporis ibi egerant in comitatu ducis Cypri, quum familiarem ipsis pervicaciam in hunc quoque exhibuerunt. Unde evenit ut obliquis eos oculis perstringeret. At juvenes, sumpta fiducia ex comperto Augusti amore erga ipsos, datis ad eum litteris graviter de duce conquesti sunt, et reditum in Constantini urbem optare se significarunt. Resignatis his epistolis Augustus (quo- C niam nonnullos etiam ex insigniore loco et fortuna, quos suspectos sibi habebat, cum illis in Cyprum relegaverat), veritus ne forte ipsi quoque haud contenti præsentibus, in societatem rebellionis ab illis abstraherentur, sine mora Cantacuzeno mandatum dedit eos secum sumendi. Qui extemplo Ceryniam appulsus illos ad se vocatos secum sumpsit. Hæc hactenus de Barda dico et Michaele, pincernarum principe.

Bardas et Michael in Cyprum amandantur.

[1] C. πτήξας. — [2] Ed. codd. et Paraphr. Κυρήνειαν. Perperam. — [3] C. et L. Βαρδάνῃ.

εἶναι τούτους μετ' αὐτοῦ. Ὁ βασιλεὺς δὲ τὰς ἀφορμὰς τῆς βλάβης γινώσκων, γράφει πρὸς ἐκείνους, καὶ οὓς ἄλλους δι' ὑποψίαν εἶχεν, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Κύπρον καὶ εὑρίσκωνται ἐκεῖσε μετὰ τοῦ Φορβηνοῦ, τοῦ ἀποσταλέντος ἐκεῖσε εἰς δοῦκαν τῆς τοιαύτης νήσου, καὶ ὑποτάσσωνται αὐτῷ. Οἱ δὲ τὰ προστάγματα τοῦ βασιλέως δεξάμενοι, μετὰ προθυμίας διαπερῶσιν εἰς Κύπρον. Ὀλίγον δὲ καιρὸν καὶ ἐκεῖσε διαβιβάσαντες, ἐπεὶ καὶ πρὸς τὸν δοῦκαν ἀναισχύντως συνετύχαινον, ὁ δοὺξ αὐτοὺς ὀρθῶς οὐκ ἔβλεπεν. Οἱ νέοι δὲ ἐκεῖνοι, τὴν τοῦ βασιλέως περὶ αὐτοὺς οἰκείωσιν καὶ ἀγάπην ἐνθυμούμενοι, γράφουσι κατὰ τοῦ δουκὸς πρὸς τὸν βασιλέα πολλά. Ἀναγνοὺς δὲ τὰς αὐτῶν γραφὰς ὁ βασιλεὺς, ἐπεὶ καὶ πρός τινας ἀπὸ τῶν μεγάλων ἀρχόντων εἶχεν ὑποψίαν, σὺν ἐκείνοις εἰς τὴν Κύπρον οὖσι, φοβηθεὶς μή ποτε καὶ αὐτοὶ ἀπὸ θλίψεως μετ' ἐκείνων τι διαπράξωσι, γράφει ἐκ τοῦ παραυτίκα πρὸς τὸν Κανταχουζηνὸν εἰς τὴν Κερύνειαν εὑρισκόμενον, ὡς ἂν ἀναλάβηται τούτους μεθ' ἑαυτοῦ. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ περὶ τοῦ Βάρδα καὶ τοῦ ἀρχιοινοχόου Μιχαήλ.

Lib. XI. Butumites in Ciliciam pervenit. Rem prospere gerit.

Ὁ δέ γε Βουτουμίτης μετὰ τοῦ Μοναστρᾶ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ καταλειφθέντων λογάδων ἡγεμόνων τὴν[1] Κιλικίαν ἐφθακὼς, ὡς τοὺς Ἀρμενίους εὗρε σπεισαμένους[2] μετὰ τοῦ Ταγγρὲ, παραδραμὼν τούτους καὶ τὸ Μαράσιν καταλαβὼν κατέσχεν αὐτὸ, ἅμα δὲ καὶ τὰς παρακειμένας ἁπάσας κωμοπόλεις καὶ τὰ πολίχνια· καὶ ἀποχρώσας δυνάμεις εἰς φρουρὰν τῆς χώρας ἁπάσης καὶ ἡγεμόνα τὸν μιξοβάρβαρον καταλιπὼν Μοναστρᾶν, περὶ οὗ ἐν πολλοῖς ὁ λόγος ἐμέμνητο, πρὸς τὴν βασιλεύουσαν ἐπανέστρεψεν.

A At Butumites cum Monastra et reliquis ducibus eximiis qui cum ipso remanserant progressus, postquam pervenit in Ciliciam, Armenios invenit jam pepigisse cum Tancredo; quare hos quidem præteriens, ultraque provectus ad castrum Marasinum dictum, id occupavit, simulque circumpositos vicos omnes et oppida, ibique copias ad custodiam universæ regionis idoneas atque ducem reliquit hybridam Monastram, B de quo supra sæpe mentionem injecit narratio nostra. Quo facto Constantinopolim rediit.

Episcopus Pisanus classem parat et ducit. P. 335.

Ἐπεὶ δὲ ἐξερχόμενοι οἱ Φράγγοι πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα πρὸς κατάσχεσιν τῶν πόλεων Συρίας, ὑπέσχοντο τῷ ἐπισκόπῳ Πίσσης ἱκανὰ εἰ τούτοις συνάρηται πρὸς τὸν προκείμενον αὐτοῖς σκοπὸν, ὁ δὲ καταπειθὴς τοῖς τούτων λόγοις γεγονὼς, καὶ ἑτέρους δύο τῶν παρὰ θάλατταν οἰκούντων ἐς αὐτὸ τοῦτο ἐρεθίσας οὐκ ἀνεβάλλετο, ἀλλ' ἐξοπλίσας διήρεις τε καὶ τριήρεις καὶ δρόμωνας καὶ ἕτερα τῶν ταχυδρόμων πλοίων εἰς ἐννακόσια περιϊστάμενα, ἔξεισιν ὡς πρὸς αὐτοὺς ἀπερχόμενος, ἱκανὰ δὲ τούτων ἀποτεμόμενος εἰς προνομὴν τῆς Κορυφοῦς[3], τῆς Κεφαληνίας[4], τῆς Λευκάδος, καὶ τῆς Ζακύνθου ἀπέστειλε. Ταῦτα

Franci autem, in Hierosolymitanam expeditionem proficiscentes, quum, ad occupationem Syriæ urbium perficiendam, episcopum Pisæ adiissent promissis magnis si is commodare sibi opes et operam vellet ad hoc propositum, annuit tum ille sermonibus eorum, aliis quoque duobus eandem maris oram accolentibus C in eandem secum curam ac sententiam pertractis. Nec mora, instruxit biremes, triremes, dromones, et alia ex velocibus navigia, ferme nongenta, et portu exit versus eos intendens cursum. Verum in itinere non modicam istius numeri partem avulsam ad occupandas in transitu Corcyram, Cephaleniam, Leucadem et

[1] Fort. εἰς τὴν Κιλ. ἐφθ., ut supra φθάσας εἰς Κερύνειαν. — [2] L. σπευσάμενους. — [3] Ed. Κορυφῶς. — [4] Ed. Κεφαλληνίας.

Βουτουμίτης δὲ μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ ἐναπολειφθέντων, καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀρχόντων, καὶ τοῦ Μοναστρᾶ, εἰς τὴν Ἀρμενίαν φθάσας, ὡς εὗρε τοὺς Ἀρμενίους συμβίβασιν ἔχοντας μετὰ τοῦ Ταγγρὲ, τούτους ἀφεὶς καὶ εἰς τὸ Μαράσιν ἀπελθὼν, ἐκράτησεν αὐτὸ, καὶ τὰς πλησιαζούσας χώρας καὶ τὰ καστέλλια, καὶ εἰς φύλαξιν αὐτῶν ἀρκετοὺς στρατιώτας καταλείψας, καὶ κεφαλὴν τὸν Μοναστρᾶν, περὶ οὗ πολλάκις εἴπομεν, πρὸς Κωνσταντινούπολιν ἐπανέστρεψεν.

Ἐπεὶ δὲ οἱ Φράγγοι, ἀπὸ τῶν Ἱεροσολύμων ἐξερχόμενοι, ὡς ἂν τὰ κάστρα καὶ τὰς χώρας τῆς Συρίας κρατήσωσιν, ὑπεσχέθησαν πολλὰ δοῦναι τῷ ἐπισκόπῳ τῆς Πίσσης, εἰ τούτοις πρὸς τὸν σκοπὸν αὐτῶν συνδράμει[1]· ὁ δὲ καὶ συνέδραμε, καὶ κατέπεισε καὶ ἑτέρους δύο τοὺς περὶ τὴν θάλασσαν οἰκοῦντας· καὶ ἡρμάτωσαν κάτεργα καὶ τριτζέρια καὶ ἕτερα πλοῖα εἰς ἐννακόσια περιϊστάμενα· διὰ τοῦτο καὶ ἐξέρχεται ὡς πρὸς αὐτοὺς ἀπερχόμενος, ἀρκετὰ δὲ ἀπὸ τούτων ἐκλεξάμενος κάτεργα ἔπεμψεν εἰς τὴν Κοροφῶ[2], εἰς τὴν Κεφαληνίαν[3], εἰς τὴν Λευκάδα καὶ εἰς τὴν Ζάκυνθον. Ὁ βασιλεὺς δὲ μαθὼν ταῦτα προσέταξεν ἀπὸ πασῶν

[1] Fort. συνδράμῃ. — [2] Leg. Κορυφῶ ex Anna. — [3] Cod. Κεφαλωνίαν.

Lib. XI.

μανθάνων ὁ βασιλεὺς ἐξ ἁπασῶν τῶν A ὑπὸ τὴν τῶν Ῥωμαίων ἀρχὴν χωρῶν προσέταξε γενέσθαι πλοῖα, καὶ εἰς αὐτὴν δὲ τὴν βασιλεύουσαν ἱκανὰ κατασκευάζων, ἐκ διαλειμμάτων εἰς μονήρες εἰσερχόμενος, ἐπέσκηπτε τοῖς κατασκευάζουσιν ὅπως χρὴ ταῦτα ποιεῖν. Γινώσκων δὲ τοὺς Πισσαίους τοῦ περὶ τὴν θάλατταν πολέμου ἐπιστήμονας, καὶ δεδιὼς τὴν μετ' αὐτῶν μάχην, ἐν ἑκάστῃ πρώρᾳ τῶν πλοίων διὰ χαλκῶν καὶ σιδήρων λεόντων καὶ ἀλλοίων χερ- B σαίων ζώων κεφαλὰς μετὰ στομάτων ἀνεῳγμένων κατασκευάσας, χρυσῷ τε περιστείλας αὐτὰ ὡς ἐκ μόνης θέας φοβερὸν φαίνεσθαι, τὸ διὰ τῶν στρεπτῶν κατὰ τῶν πολεμίων μέλλον ἀφιέσθαι πῦρ διὰ τῶν στομάτων αὐτῶν παρεσκεύασε[1] διϊέναι, ὥστε δοκεῖν τοὺς λέοντας καὶ τἆλλα τῶν τοιούτων ζώων τοῦτο ἐξερεύγεσθαι. Οὕτω γοῦν ταῦτα κατασκευάσας μετακαλεσάμενος τὸν Τατίκιον ἐξ Ἀντιοχείας νεωστὶ παραγενό- C μενον, αὐτῷ μὲν τὰ τοιαῦτα πλοῖα παραδεδωκὼς, περιφανεστάτην κεφαλὴν ὠνόμασε· τῷ δέ γε Λαντούλφῳ[2] τὸν ἅπαντα στόλον ἀναθέμενος, μέγαν δοῦκα προὐβάλετο[3], ὡς τῆς ναυμαχίας εἰδήμονα ἄριστον.

Ἐξελθόντες οὖν τῆς μεγαλοπόλεως μηνὸς παριππεύοντος ἀπριλλίου, μετὰ τοῦ Ῥωμαϊκοῦ στόλου τὴν Σάμον κατέ-

Imperator ædificari naves curat.

Zacynthum misit. His auditis imperator in cunctis Romanæ ditionis navalibus et portubus ædificari naves jussit, et in ipsa quoque Constantinopoli multas locavit fabricandas, ipseque subinde conscensa uniremi navicula circumiens monebat fabros, qua arte naves oporteret construi. Etenim exploratum habens quam experientes Pisani essent navalium bellorum, verensque certamen cum iis ineundum, ita naves curabat adornari ut cujusque in prora eminerent ex ære ferroque simulata capita leonum, aliarumve omne genus terrestrium belluarum, diductis lateque hiantibus rictibus, quos auro circumvestiri jussit, quo fieret ut ex solo aspectu terribilis videretur ignis per contortiles meatus in hostes conjiciendus, quem per ipsos rictus emitti paraverat, quo leones et cæteræ ejusmodi belluæ eum eructare viderentur. Has tali artificio paratas naves ad se vocato Taticio, nuper ab Antiochia reduci, simul tradidit, simul eidem viro appellationem indidit *illustrissimi capitis*. Cæteræ classi universæ titulo et potestate ducis magni Lantulphum præfecit, quippe virum navalis pugnæ longe peritissimum.

Romana classis Pisanam insequitur.

Solverunt hi Constantinopoli currente mense aprili cum classe Romana universa; et Samum ubi pervenerant, navi-

[1] L. παρεσκευάσαι. — [2] C. Λαντρούφῳ. L. τῷ δὲ Γελαντρούφῳ. — [3] Ed. et L. προὐβάλλετο.

τῶν χωρῶν αὐτοῦ ποιῆσαι κάτεργα καὶ ἐνταῦθα εἰς τὴν μεγαλόπολιν πολλὰ κτίζων, εἰσήρχετο εἰς ἓν μονέριν, καὶ ἔβλεπε τοὺς τὰ κάτεργα κτίζοντας, καὶ διετάσσετο αὐτοῖς ὅπως πρέπον ἐστὶ τοῦτο ποιεῖν. Γινώσκων δὲ τοὺς Πισσαίους ἀκριβῆ εἴδησιν εἰς τὴν θάλασσαν ἔχοντας, καὶ τὴν αὐτῶν μάχην φοβούμενος, εἰς ἑκάστην πρώραν τῶν κτιζομένων καραβίων ὥρισε διὰ χαλκωμάτων καὶ σιδήρων, λεόντων καὶ ἑτέρων ζώων κεφαλὰς μετὰ στομάτων ἀνεωγμένων ποιῆσαι, καὶ ἀλεῖψαι ταύτας μετὰ χρυσαφίου, ὡς ἂν ἀπὸ μόνης τῆς θεωρίας αὐτῶν φαίνεσθαι φοβερά· ᾠκονόμησε δὲ διὰ μηχανῆς καὶ τὸ μέλλον ἀποπέμπεσθαι πῦρ, ἀπὸ τῶν στομάτων τῶν ζώων ἐξέρχεται, ὡς ἂν φαίνηται ὅτι τὰ ζῶα πέμπουσι τὸ πῦρ. Κράξας τοίνυν ἐξ Ἀντιοχείας τὸν Τατίκιον[1], πρὸ ὀλίγου τοῦτον ἐκεῖ πεμφθέντα, παραδίδωσι τὰ πάντα πλοῖα αὐτῷ, ὀνομάσας αὐτὸν περιφανεστάτην κεφαλήν· τὸν Λαντοῦλφον δὲ ἅπαντα τὸν στόλον παραδοὺς, μέγαν δοῦκαν τοῦτον ἐποίησεν, ὡς εἰδήμονα ἄριστον καὶ πεῖραν πολλὴν ἔχοντα εἰς τὴν ναυτικήν.

Ἐξελθόντες γοῦν ἀπὸ τῆς πόλεως κατὰ τὸν ἀπρίλλιον μῆνα μετὰ τοῦ Ῥωμαϊκοῦ στόλου τὴν Σάμον κατέλαβον,

[1] Cod. Ταττίκιον et sic deinceps.

Lib. XI.

λαβον, καὶ τὰ πλοῖα τῇ χέρσῳ προσορμίσαντες, ἐξῆλθον πρὸς τὴν ἤπειρον ἐπὶ τῷ διὰ τῆς ἀσφάλτου ἐπιπλέον ἀσφαλισαμένους κατοχυρῶσαι αὐτούς. Μεμαθηκότες δὲ τὴν τοῦ Πισσαϊκοῦ στόλου διέλευσιν[1], τὰ πρυμνήσια λύσαντες, καὶ αὐτοὶ ὄπισθεν αὐτῶν ἔθεον ὡς πρὸς τὴν Κῶ. Πρωΐας δὲ τῶν Πισσαίων ἐκεῖσε καταλαβόντων, ἑσπέρας οὗτοι ταύτην κατέλαβον· μὴ ἐντετυχηκότες δὲ τοῖς Πισσαίοις ἀπῆλθον εἰς τὴν Κνίδον περὶ τὴν ἤπειρον τῆς ἀνατολῆς διακειμένην. Κεῖθι δὲ παραγενόμενοι ὡς τῆς ἄγρας ἠστόχουν ὀλίγους τινὰς ἐφευρηκότες τῶν Πισσαίων αὐτοῦ που καταλειφθέντας, ἐπυνθάνοντο ὅπου ὁ Πισσαϊκὸς ἐξώρμησε στόλος· οἱ δὲ πρὸς τὴν Ῥόδον ἔφασαν[1]. P. 336. Καὶ παραχρῆμα λύσαντες τὰ πρυμνήσια θᾶττον τούτους κατέλαβον μεταξὺ Πατάρων[2] καὶ Ῥόδου. Τούτους δ' οἱ Πισσαῖοι θεασάμενοι, μόθου παραυτίκα σχῆμα διατυπώσαντες πρὸς μάχην οὐ τὰ ξίφη μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς καρδίας ἔθηγον. Ἐπικαταλαβόντος δὲ τοῦ Ῥωμαϊκοῦ στόλου κόμης τις Πελοποννήσιος[3] Περιχυτάνης[4] καλούμενος, ναυλοχεῖν ἄριστα ἐπιστάμενος, ὡς τούτους ἐθεάσατο, ταῖς κώπαις τὸ ἴδιον πλερώσας μονῆρες ὡς εἶχε κατ' αὐτῶν ἵεται, καὶ διὰ μέσου τούτων ὡς πῦρ διελθὼν εἰς τὸν Ῥωμαϊκὸν αὖθις ἐπανέστρεφε στόλον. Ὁ μέντοι Ῥωμαϊκὸς στόλος οὐκ

Pisani se ad pugnam accingunt.

A bus adverso littori applicatis, in continentem exscenderunt ea mente ut navigia asphalti illic abundantis inunctione multa firmantes haberent solidiora. Certiores autem facti præteriisse Pisanam classem, solutis funibus ipsi post eos currunt, versus Coum insulam. Pervenerant eo Pisani mane diei ejus, cujus sub vesperam Romani eodem appulere. At Pisanis ibi non inventis, Cnidum abeunt, insulam prope continentem orientis sitam. B Eo quum pervenerunt, deprehensuros se rati Pisanos, spe quidem exciderunt prædæ totius, repererunt tamen illic alicubi relictos Pisanorum paucos quosdam, ex quibus quæsierunt quo vela dedisset Pisana classis. Hi vero Rhodum versus abiisse dixerunt. Ac statim solutis illi retinaculis ocius eos assequuntur inter Patara et Rhodum. Quos Pisani conspicati, classe cito disposita apte ad navale prœlium, non solum gladios, C sed animos quoque ad pugnam acuebant. Admota interim propius Romana classe, quidam comes Peloponnesius, Perichytanes vocatus, scientissimus artis navigandi, illis conspectis, toto remigio suæ ut erat moneris incitato, eo impetu Pisanos petit: perque ipsos medios veluti flamma pervolans, ad classem rursum se Romanam retulit. Cæterum nostræ naves haud satis ordinate pugnam cum Pisanis

[1] C. ἔφθασαν. — [2] Ed. et L. Πατλάρων. — [3] Ed. et codd. Πελλοπνήσιος. — [4] C. et L. Περιχύταν.

καὶ τὰ πλοῖα εἰς τὴν ξηρὰν γῆν σύραντες διὰ τὸ ἵνα ταῦτα μετὰ τῆς ἀσφάλτου πλέον ἐξασφαλίσωσι, καὶ μαθόντες ὅτι ὁ τῶν Πισσαίων στόλος διέβη, ἐξῆλθον καὶ αὐτοὶ ἐξόπισθεν αὐτῶν, ὡς περὶ τὴν νῆσον Κῶ ἀπερχόμενοι. Τῇ ἑσπέρᾳ γοῦν ἐκεῖσε καταλαβόντες, εὗρον ὅτι ὁ τῶν Πισσαίων στόλος ἐξῆλθε τὸ πρωΐ. Εἶτα ἀπῆλθον εἰς τὴν Κνίδην, τὴν περὶ τὴν ξηρὰν γῆν τῆς ἀνατολῆς διακειμένην. Ἐκεῖσε δὲ ὀλίγους τινὰς καταλειφθέντας ἀπὸ τῶν Πισσαίων εὑρόντες, ἔμαθον ὡς εἰς τὴν Ῥόδον ἀπῆλθεν ὁ στόλος. Καὶ ἀπολύσαντες ἀπ' ἐκεῖσε, φθάνουσι τὸν τῶν Πισσαίων στόλον ἀνὰ μέσον τῶν Πατάρων καὶ τῆς Ῥόδου. Ἰδόντες δὲ οἱ Πισσαῖοι ὡς πρὸς πόλεμον ἡτοιμάσθησαν.....[1] Φθάσαντος δὲ καὶ τοῦ Ῥωμαϊκοῦ στόλου, κόμης τις Περιχύτας[2] καλούμενος, ἀπὸ τοῦ Μοραίου ὤν, τὴν ναυτικὴν γινώσκων καλῶς, ὡς τοὺς Πισσαίους εἶδεν, τὸ μονέριν αὐτοῦ ἀρματώσας καὶ οἷον εἰπεῖν πλερώσας αὐτὸ, διὰ μέσου τούτων ὡς πῦρ διελθὼν εἰς τὸν Ῥωμαϊκὸν πάλιν ὑπέ-

[1] Hic desunt quædam. — [2] Ap. Annam Περιχυτάνης.

Lib. XI. εὐτάκτως τῆς μετὰ τῶν Πισσαίων μάχης A ἀπεπειρᾶτο, ἀλλ' ὀξέως καὶ ἀσυντάκτως τούτοις[1] προσέβαλλε. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Λαντοῦλφος πρῶτος προσπελάσας τοῖς Πισσαίοις ναυσὶν, ἄστοχα τὸ πῦρ ἔβαλε καὶ οὐδέν τι πλέον εἰργάσατο τοῦ πυρὸς σκεδασθέντος. Ὁ δὲ λεγόμενος Ἐλεήμων κόμης ἀναισχύντως μεγίστῳ[2] πλοίῳ κατὰ πρύμναν προσβαλὼν, τοῖς πηδαλίοις τούτου περιπεσὼν καὶ μὴ εὐχερῶς ἔχων ἐκεῖθεν διαπλωΐσασθαι, κατεσχέθη ἂν, εἰ μὴ γοργῶς πρὸς τὴν σκευὴν B ἀπεῖδε, καὶ πῦρ κατ' αὐτῶν ἀφεὶς οὐκ ἄστοχα ἔβαλεν· εἶτα τὴν ναῦν ἐπὶ θάτερα γοργῶς μεταφέρων καὶ ἑτέρας παραχρῆμα τρεῖς μεγίστας ἐπυρπόλει τῶν βαρβάρων ναῦς. Ἐπεὶ δ' ἅμα καὶ συστροφὴ ἀνέμου τὴν θάλατταν ἐπεισπεσοῦσα ἀθρόον διετάραττε, τάς τε ναῦς συνέτριβε καὶ μονονοὺ βυθίζειν ἠπείλει· ἐρρόχθει[3] γὰρ τὸ κῦμα, ἐτετρίγεσαν αἱ κεραιαὶ, τά θ' ἱστία διερρήγνυντο. Ἐκδειματωθέντες οἱ βάρβαροι, τὸ μὲν διὰ C τὸ πεμπόμενον πῦρ (οὐ γὰρ ἐθάδες ἦσαν τοιούτων σκευῶν, ἢ πυρὸς ἄνω μὲν φύσει τὴν φορὰν ἔχοντος, πεμπομένου δ' ἐφ' ἃ βούλεται ὁ πέμπων κατά τε τὸ πρανὲς πολλάκις καὶ ἐφ' ἑκάτερα), τὸ δὲ ὑπὸ τοῦ θαλαττίου κλύδωνος συγχυθέντες τὸν νοῦν, φυγαδείας ἥψαντο.

Οὕτω μὲν οὖν τὰ τῶν βαρβάρων. Ὁ δὲ

capessebant, sed tumultuario impetu et ordine nullo eos invadebant. Quin ipse quoque Lantulphus, qui primus navigia sua propius admovit Pisanis, ignem intempestive jaculatus, ideo temere et sine hostium damno dispersum, fructum incepti nullum habuit. Alius autem comes, Eleemon dictus, maximam audacissime aggressus a puppi Pisanam navem, quum incidisset in ejus gubernaculum, atque ita se implicuisset ut retro inde evadere nequiret, captus esset utique, nisi præsentem in tali periculo animum appulisset ad machinam, et ignem in illos ejaculatus, satis dextre ferisset; deinde navem suam in alterum latus alacriter circumagens tres inde alias maximas barbarorum naves eodem incendio absumpsit. Inter hæc etiam turbo ventorum incumbens mare subito conturbat, naves conterit et tantum non prorsus demergere comminatur; nam mugiebat fluctus, stridebant antennatum cornua, et vela discerpebantur. Conterriti barbari, partim igni missili (aut quia prorsus insueti hujusmodi machinarum, aut eo quod, quum ignis natura sursum modo feratur, hic videbant et in pronum sæpe et ad latera ab jaculante, quoquo vellet mitti), partim marinorum fluctuum furore perculsi, fugæ se mandarunt.

Tempestas pugnæ supervenit.

Hactenus de barbaris. At Romana clas-

[1] Ed. τούτους. — [2] L. ἀναισχυντῶς πλοῖα κατὰ πρ. — [3] Ed. et L. ἐρρόχθη.

στρεψε στόλον, οὐ κατὰ τάξιν, ἀλλὰ ἀσυντάκτως τούτοις προσβαλών. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Λαντοῦλφος πρῶτος πλησιάσας τὰ τῶν Πισσαίων κάτεργα, οὐκ εὐστόχως τὸ πῦρ κατ' αὐτῶν ἔρριψε, καὶ οὐδὲ ἔβλαψε τὸ τυχὸν αὐτά. Ὁ κόμης πάλιν ὁ Ἐλεήμων[1] ἀδιατρόπως εἰς μέγαν καράβιον κατὰ πρύμναν προσβαλὼν, καὶ εἰς τὰ αὐχένια αὐτοῦ κρατηθεὶς, καὶ μὴ δυνάμενος ἐκεῖθεν ἐξελθεῖν, παρ' ὀλίγον ἂν ἐκρατεῖτο, εἰ μὴ τὴν σκευὴν μετὰ τοῦ πυρὸς ἔβαλλεν εὔστοχα καὶ καλά, καὶ γυρίσας καὶ ἕτερα τρία καράβια μεγάλα τῶν Πισσαίων ἔκαυσεν. Ἐγερθεῖσα δὲ καὶ ἡ θάλασσα ἀνέμου συστροφῇ ἐκ τοῦ παραυτίκα, τά τε καράβια συνέτριβε, καὶ καταποντίζειν αὐτὰ ἐφοβέριζεν· ἀνέβαινον γὰρ τὰ κύματα ἕως ἄνωθεν τῶν κεραταρίων, καὶ τὰ κατάρτια ἐτζακίζοντο. Φοβηθέντες δὲ οἱ Πισσαῖοι, τὸ μὲν διὰ τὸ πεμπόμενον πῦρ μετὰ τῆς σκευῆς (οὐ γὰρ ἐγίνωσκον ἐκεῖνοι τὴν τοιαύτην σκευὴν τοῦ πυρὸς, ὅτι ἀνέρχεται ὑψηλὰ, καὶ ὅπου βούλεται ταύτην[2] ῥίπτει), πάλιν δὲ καὶ ὑπὸ τοῦ κλύδωνος τῆς θαλάσσης ταραχθέντες τὸν λογισμὸν αὐτῶν, φεύγειν ἤρξαντο.

Καὶ οὕτω μὲν ὁ τῶν Πισσαίων στόλος. Ὁ δὲ Ῥωμαϊκὸς στόλος εἰς νησίδιον καλούμενον Σεῦτλον ἐλιμε-

[1] Cod. Ἐλείμων. — [2] Fort. ταύτη.

Lib. XI.

τοι Ῥωμαϊκὸς στόλος νησιδίῳ τινὶ ϖροσώκειλεν οὑτωσί ϖως[1] καλουμένῳ Σεύτλῳ. Αὐγαζούσης δὲ τῆς ἡμέρας ἐκεῖθεν ἀπάραντες τῇ Ῥόδῳ ϖροσώρμησαν[2]. Τῶν ϖλοίων οὖν[3] ἀποβάντες καὶ ἐξαγαγόντες ὅσους ἔφθασαν κατασχεῖν, καὶ αὐτὸν δὴ τὸν τοῦ Βαϊμούνδου ἀδελφιδοῦν, ἐξεδειμάτουν αὐτοὺς ὡς μέλλοντες τιμῆς ϖάντας ἀπεμπολεῖν, ἢ κατασφάττειν· ὡς δὲ ἀκαταπλήκτους ϖρὸς τοῦτο ἑώρων αὐτοὺς καὶ τὴν ἀπεμπόλησιν ἐν οὐδενὶ τιθεμένους, εὐθὺς ξίφους ϖαρανάλωμα ϖεποιήκασιν. Οἱ δέ γε ϖεριλειφθέντες τοῦ Πισσαϊκοῦ στόλου ϖρὸς τὸ τὰς ϖαρατυχούσας νήσους καὶ τὴν Κύπρον ληΐζεσθαι ἀπέβλεψαν. Ἔνθα τυχὼν ὁ Φιλοκάλης Εὐμάθιος κατ' αὐτῶν[4] ἵεται. Οἱ δὲ ϖερὶ[5] τὰς ναῦς δειλίᾳ συσχεθέντες, μηδὲ τοῦ ἐξιόντος ϖρονομῆς χάριν ἀπὸ τῶν ϖλοίων αὐτῶν λαοῦ ϖεφροντικότες, ἀλλὰ τοὺς ϖλείονας ϖερὶ τὴν νῆσον ἐάσαντες, ἀσυντάκτως οὕτω λύσαντες τὰ ϖρυμνήσια ϖρὸς τὴν Λαοδίκειαν ἀπέπλεον, τὸν Βαϊμοῦνδον ἐπὶ νοῦν ἔχοντες. Καὶ δὴ καὶ[6] καταλαβόντες ϖροσεληλύθεσάν τε αὐτῷ καὶ τὴν μετ' αὐτοῦ ἀγάπην ἀσπάζεσθαι ἔλεγον· ὁ δέ, ὁποῖος ἐκεῖνος, ἀσμένως αὐτοὺς ὑποδέχεται. Ἐπεὶ δ' οἱ ϖερὶ τὴν ἠϊόνα καταλειφθέντες λαφυραγωγίας ἕνεκα ὑποστρέψαντες τὸν ἴδιον στόλον οὐχ ἑώρων, ἔρριπτον ἑαυτοὺς ἀφειδῶς εἰς τὴν θάλασσαν καὶ

Latini crudeliter a Romanis trucidati.

P. 337.

Boemundus de pace convenitur a ducibus Romanis.

A sis stationem in præsens opportunam cepit ad parvam quandam insulam cui nomen erat Seutlos. Jam illucescente die postero moventes inde ad Rhodum appulerunt; quam in insulam exscensu Romani facto Latinos quos paullo ante captivos fecerant, in iisque ipsum Boemundi consobrinum, e navibus productos terrere primo conabantur quasi pretio cunctos venditūri, aut obtruncaturi; verum, quum nihil inde moveri eos, et B ipsam mancipationem pro nihilo ipsos habere animadverterunt, statim gladio conciderunt universos. Pisani quidem superstites cæteri ad insulas, in quas incidissent, deprædandas, præsertim Cyprum, adjecerunt animos. Cyprum qui tum tenebat, Philocales Eumathius, repente Latinos aggreditur. Quorum classiarii tum tanto terrore affecti ut suorum quos de navibus ad pabulandum emiserant obliti, plerosque in insula re- C linquerent, statim solutis funibus cum perturbatione avecti sunt Laodiceam versus, ad Boemundum animis intenti. Quem ubi ipso in adventu convenere, se amicitiam ejus cupere et amplecti significarunt; et ille, pro more suo, perbenigne eos excipit. At illi, quos diximus, in littorali regione insulæ expositi prædatores, ubi reversi classem non viderunt suam, animæ haud parcentes pro-

[1] Ed. et L. οὑτωσί ϖου. — [2] C. ϖροσώρμισαν. — [3] L. τῶν ϖλοίων συναποβάντων. — [4] L. κατ' αὐτόν. — [5] L. ϖαρὰ τὸν ναῦς δειλίαν (sic). — [6] C. et L. om. καί.

νεύθη. Τῆς δὲ ἡμέρας λαμψάσης ἐκεῖθεν ἐξελθόντες, εἰς τὴν Ῥόδον καταλαμβάνουσιν. Ἐκεῖθεν δὲ ἀπὸ τῶν ϖλοίων ἐκβάντες, καὶ ἐκβαλόντες ἔξωθεν ὅσους εἰς τὸν ϖόλεμον ἐπίασαν, μεθ' ὧν ἦν καὶ ὁ τοῦ Βαϊμούνδου ἀνεψιός, ἐφοβέριζον αὐτούς, ὡς μέλλοντες ϖωλῆσαι ἢ σφάξαι αὐτούς· ὡς δὲ ἔβλεπον αὐτοὺς τὴν ϖώλησιν εἰς μηδὲν λογιζομένους, διὰ ξίφους ϖάντας ἐφόνευσαν. Οἱ ἐναπολειφθέντες δὲ ἀπὸ τοῦ στόλου τῶν Πισσαίων ἀπέβλεψαν ἵνα τὰ ϖερὶ τὴν Κύπρον νησία κουρσέωσιν. Εὑρὼν δὲ ταῦτα ὁ Φιλοκάλης, κατ' αὐτῶν ὥρμησεν. Οἱ δὲ ἐντὸς ὄντες Πισσαῖοι φοβηθέντες, οὐδὲ ἔξω ἐξελθεῖν ἐτόλμησαν χάριν τοῦ λαβεῖν εἰς ζωὴν αὐτῶν τι, ἀλλὰ ἀφέντες ὅσοι ϖροεξῆλθον εἰς τὰ νησία, ἀσυντάκτως ἐξελθόντες, ϖρὸς τὴν Λαοδίκειαν ἔτρεχον, ἔχοντες εἰς τὸν νοῦν αὐτῶν ϖρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον ἀπελθεῖν. Οἳ καὶ ἀπελθόντες ἔλεγον τὴν αὐτοῦ ὀρέγεσθαι καὶ θέλειν ἀγάπην καὶ εἰρήνην. Ὁ δέ, οἷος ἦν ἐκεῖνος ϖονηρός, τὴν αὐτῶν ἀγάπην μετὰ ϖροθυμίας μεγάλης ἐδέξατο. Ἐπεὶ δὲ οἱ ἐξελθόντες ϖερὶ τὴν Κύπρον ἀπὸ τῶν κατέργων τῶν Πισσαίων εἰς κοῦρσος, καὶ ὑποστρέψαντες οὐχ εὕρισκον τὰ κάτεργα αὐτῶν, ῥίψαντες ἀνὰ μέσον τῆς θαλάσσης ἑαυτοὺς ἀπεπνίγοντο. Ἐπεὶ δὲ

Lib. XI. ἀπεπνίγοντο. Οἱ δὲ τοῦ Ῥωμαϊκοῦ στόλου θαλασσοκράτορες καὶ αὐτὸς δὴ ὁ Λαντοῦλφος καταλαβόντες τὴν Κύπρον συνεληλυθότες ϖερὶ εἰρήνης ἐπερωτᾷν ἐβουλεύοντο. Πάντων οὖν ὁμογνωμονησάντων ϖρὸς τοῦτο, στέλλεται ὁ Βουτουμίτης ϖρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον. Τοῦτον οὖν θεασάμενος καὶ ϖαρακατασχὼν ἐπὶ ὅλαις ϖέντε καὶ δέκα ἡμέραις, ἐπεὶ[1] τὴν Λαοδίκειαν καὶ λιμὸς κατειλήφει, καὶ ὁ Βαϊμοῦνδος αὖθις Βαϊμοῦνδος ἦν καὶ οὐκ ἠλλοίωτο, οὔτε μὴν εἰρηνεύειν ἐμεμαθήκει, μεταπεμψάμενος αὐτὸν, φησίν· « Οὐ διὰ φιλίαν ἢ εἰρήνην αὐτὸς ἐνταυθοῖ ϖαραγέγονας, ἀλλ' ἐφ' ᾧ τὰς ἐμὰς ἐμπρῆσαι ναῦς. Ἄπιθι τοίνυν[2], ἀρκεῖ γάρ σοι αὐτὸ[3] τοῦτο τὸ, ἀνακρωτηριαστον τῶν ἐνταῦθα ἀπολυθῆναι. » Ἀπάρας οὖν ἐκεῖθεν καταλαμβάνει τοὺς αὐτὸν ἀποστείλαντας, ϖερὶ τὸν λιμένα τῆς Κύπρου· καὶ τὴν[4] Βαϊμούνδου ϖονηρὰν γνώμην ἐπιπλέον ἐκ τῶν ἐκεῖθεν μηνυμάτων διαγνόντες καὶ ὡς ἀδύνατον σπείσασθαι μετὰ τοῦ αὐτοκράτορος, ἐκεῖθεν ἀπάραντες ὅλοις ἱστίοις τὴν ϖρὸς τὴν μεγαλόπολιν ὑγρὰν ὑπέπλεον κέλευθον. Κατὰ δὲ τὴν Συκῆν τρικυμίας μεγάλης καὶ κλύδωνος διεγερθέντος σφοδροῦ, τὰ ϖλοῖα τῇ χέρσῳ ϖροσραγέντα ἡμίθραυστα ϖάντα γεγόνασι ϖλὴν τῶν νεῶν ὧν ἐξῆρχεν ὁ Τατίκιος. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ

A jecerunt se in mare, ibique in aquis præfocati sunt. Dehinc Romanæ duces classis et Lantulphus ipse in Cyprum convenientes habito consilio decreverunt agere de pace. In hoc quum omnes consensissent, Butumites ad Boemundum mittitur. Qui conspectum illum detinet apud se per dies totos quindecim, dum Laodicea fame tantum non consumitur : nimirum Boemundus ille tum rursus erat Boemundus, nihil mutatus,
B pacisque agendæ indocilis; itaque accersitum Butumiten sic affatus est : « Non huc tu amicitiæ aut pacis venisti causa, sed incendendarum mearum navium; itaque fac abeas quamprimum; et quod membris integer dimitteris, hoc tu in lucro pone. » Profectus inde Butumites ad eos a quibus missus fuerat pervenit, circa Cypri portum. Ibi altius introspecta ex recentibus indiciis malitia Boemundi, desperataque inter ipsum et
C imperatorem pactione, illinc profecti classem plenis velis Constantinopolim per humidum æquor agebant. In eo cursu quum essent prope Sycen, gravi ac vehementi oborta tempestate vasto fluctuum et ventorum impetu naves ipsorum allisæ ad terram sunt et tantum non prorsus dilaceratæ universæ, præter eas quibus proprie Taticius præerat.

Romana classis Constantinopolim rediens naufragium facit.

[1] L. ἐπὶ pro ἐπεί. — [2] L. om. τοίνυν — ἀνακρωτηρίαστον. — [3] Ed. om. αὐτό. — [4] C. τὴν τοῦ Βαϊμ.

ὁ στόλος Ῥωμαϊκὸς μετὰ τοῦ Λαντούλφου εἰς τὴν Κύπρον ἦλθε[1], συμβουλεύονται ἅπαντες, ἵνα εἰρήνην ϖοιήσωσι μετὰ τοῦ Βαϊμούνδου. Στέλλεται τοίνυν ὁ Βουτουμίτης ϖρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον. Ἰδὼν δὲ τοῦτον, καὶ μετ' αὐτοῦ ϖέντε καὶ δέκα ϖοιήσας ἡμέρας, ἐπεὶ καὶ λιμὸς εἰς τὴν Λαοδίκειαν ἦν, ὁ Βαϊμοῦνδος αὐτὸς[2] ἦν καὶ οὐ μετηλλάγη, μὴ τὴν εἰρήνην, ἀλλὰ τοὺς ϖολέμους καὶ τὰς ταραχὰς καὶ θέλων καὶ ἀποδεχόμενος. Κράξας οὖν τὸν Βουτουμίτην, εἶπεν ὡς « Βλέπω ὅτι οὐ δι' ἀγάπην καὶ εἰρήνην ἦλθες σὺ ἐνταῦθα, ἀλλ' ἵνα τὰ ἐμὰ καύσῃ κάτεργα. Ἄπελθε τοίνυν, καὶ ἀρκεῖ σοι ὅτι οὐδὲν κακὸν ἔπαθες ἀπ' ἐμοῦ. » Ἐξελθὼν οὖν ὁ Βουτουμίτης ἔρχεται εἰς τὴν Κύπρον, καὶ εὑρίσκει τοὺς αὐτὸν ἀποστείλαντας, καὶ τὴν ϖονηρὰν γνώμην τοῦ Βαϊμούνδου ἀναγγέλλει αὐτοῖς, καὶ ὅτι ἀδύνατόν ἐστι μετὰ τοῦ βασιλέως εἰρηνεῦσαι αὐτόν[3]. Καὶ ἐξελθόντες ἀπὸ τῆς Κύπρου μετὰ τοῦ στόλου ϖαντὸς ἐπὶ τὴν Πόλιν ἤρχοντο. Κατὰ δὲ τὴν Συκῆν κλύδωνος διεγερθέντος μεγάλου, καὶ τὰ κάτεργα καὶ μὴ βουλόμενα εἰς τὴν γῆν ῥιφέντα συνετρίβησαν, ϖλὴν τῶν κατέργων καὶ καραβίων ὧν ἐκράτει ὁ Τατίκιος. Καὶ τὰ μὲν τοῦ στόλου τῶν Πισσαίων ἦσαν τοιαῦτα.

[1] Cod. ἦλθε et supra ἦλθον. — [2] Fort. ὁ αὐτός. — [3] Cod. αὐτός.

Lib. XI.

τὸν Πισσαϊκὸν στόλον ὧδέ πω[1] προκε- A χωρήκει.

Boemundus occupare et munire Corycum parat.

Ὁ δὲ Βαϊμοῦνδος φύσει πονηρότατος ὢν ἐδεδίει μὴ τὸ Κούρικον ὁ βασιλεὺς προκατάσχῃ, καὶ στόλον Ῥωμαϊκὸν τῷ λιμένι προσορμίσας φυλάττῃ μὲν τὴν Κύπρον, ἀπείργῃ δὲ καὶ τοὺς ἀπὸ Λογγιβαρδίας διὰ τῆς παραλίας τῆς ἀνατολῆς μέλλοντας ἰέναι πρὸς αὐτὸν συμμάχους. Ταῦτα οὖν λογιζόμενος αὐτὸς τοῦτο ἀνοικοδομῆσαι καὶ τὸν λιμένα κατασχεῖν ἐβούλετο· πόλις γὰρ πρό- B τερον οὖσα ἐρυμνοτάτη τὸ Κούρικον ἐν ὑστέροις ἔφθασεν ἐριπωθῆναι χρόνοις. Ὁ δέ γε αὐτοκράτωρ ταῦτα προμηθευσάμενος καὶ τὰς ἐπινοίας αὐτοῦ προκαταλαβών, πέμπει τὸν ἐκτομίαν Εὐστάθιον ἀπὸ τῆς τοῦ κανικλείου ἀξίας μέγαν δρουγγάριον τοῦ στόλου προχειρισάμενος, ἐπισκήψας αὐτῷ σπεῦσαι καταλαβεῖν τὸ Κούρικον, καὶ διὰ τάχους ἀνοικοδομῆσαί τε αὐτὸ καὶ τὸ κάστρον Σελεύκειαν, στάδια ἐξ[2] τούτου ἀφιστα- C μένην, καὶ δύναμιν ἀποχρῶσαν καταλιπεῖν ἐν αὐτοῖς· δοῦκα δὲ προχειρίσασθαι Στρατήγιον τὸν Στραβὸν, ἄνδρα μικρὸν μὲν τῷ σώματι, ταῖς δὲ πολεμικαῖς ἐμπειρίαις πολύν τε καὶ μέγιστον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν λιμένα στόλον ἱκανὸν προσορμίσαι καὶ παραγγεῖλαι ἐγρηγορέναι καὶ ἐνεδρεύειν τοὺς ἀπὸ Λογγιβαρ-

P. 338.

Hujus ferme modi fuit successus rerum classis Pisanæ.

Interim Boemundus pro insigni versutia sua, vidit fieri facile posse ut imperator consilium caperet præoccupandæ Coryci, et, classe Romana in portum ejus appulsa, tum Cyprum tueretur, tum Longobardicis navibus auxilia Boemundo secundum orientalem oram maritimam portaturis impedimento esset. His apud animum perpensis decreverat Boemundus reædificare urbem Corycum, portumque ejus occupare; nam munitissima olim urbs illa posterioribus temporibus destructa fuerat. At imperator hæc prævidens, et cogitationes Boemundi perspiciens, mittit extemplo Eustathium eunuchum e caniclei dignitate magnum classis drungarium creatum, datis ei mandatis ut properaret occupare Corycum atque sine mora in integrum restituere, non ipsam modo, sed arcem quoque Seleuciam sex stadiis a Coryco distantem, tum imposito iis castellis idoneo præsidio, ducem eis præficeret Strategium Strabum, pusilla quidem statura virum, sed bellicæ omnis rei peritia instructum et maximum; ad hæc naves bellicas idoneo numero in portum induceret, die noctuque insidiaturas Latinis navibus quæ de Longobardia sup-

[1] C. ὧδέ πη. — [2] Fort. ξʹ, id est ἑξήκοντα. (Cf. annot.)

Ὁ Βαϊμοῦνδος δὲ, φύσει πονηρὸς ὤν, ἐφοβεῖτο μήποτε ὁ βασιλεὺς πέμψῃ[1] στόλον εἰς τὸ Κούρητον[2] καὶ καταχρατήσῃ τὸν ἐκεῖσε λιμένα, καὶ φυλάττῃ[3] μὲν καὶ τὴν Κύπρον, κωλύῃ δὲ καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς Λογγιβαρδίας διὰ τῆς θαλάσσης τῆς ἀνατολικῆς μέλλοντας ἐλθεῖν εἰς βοήθειαν αὐτοῦ. Ταῦτα οὖν λογιζόμενος, ἐβουλεύετο καταχρατῆσαι τὸ Κούρικον μετὰ τοῦ λιμένος. Τὸ γὰρ Κούρικον αὐτὸ πόλις ἦν πρότερον μεγάλη καὶ στερεὰ, ὕστερον δὲ ὡς ἔρημον χάλασμα καὶ ἄοικον ἦν. Ὁ βασιλεὺς δὲ, πρὸ τοῦ ἵνα πέμψῃ ὁ Βαϊμοῦνδος[4], ἀπέστειλε τὸν εὐνοῦχον Εὐστάθιον ἀπὸ κανικλείου μέγαν δρουγγάριον αὐτὸν ποιήσας, προσέταξεν αὐτῷ ἵνα διὰ τάχους καὶ τὸ Κούρικον ἀνοικοδομήσῃ, καὶ τὴν Σελεύκειαν δέκα μίλια ἀπὸ τούτου ἀπέχουσαν ἀνεγείρῃ, καὶ ἀφήσῃ καὶ εἰς φύλαξιν ταύτης στρατὸν πρέποντα, τάξῃ δὲ καὶ εἰς δούκαν τὸν Στραβὸν Στρατήγιον ὀνομαζόμενον, ἄνδρα κοντὸν μὲν τὴν ἡλικίαν τοῦ σώματος, ἔμπειρον [δὲ καὶ[5]] δόκιμον εἰς τὰς πολεμικὰς κατασκευάς· ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν λιμένα ὥρισε κάτεργα ἐναπολειφθῆναι, ὡς ἂν καὶ τοὺς ἀπὸ Λογγιβαρδίας βουλομέ-

[1] Cod. πέμψει. — [2] Leg. Κούρικον. — [3] Cod. φυλάττει et κωλύει. — [4] Ὁ Βαϊμοῦνδος δέ τις ἐλθὼν ἕτερος προσπίπτει τῷ βασιλεῖ. Sic in margine cod. altera manu. — [5] Addidi δὲ καί.

Lib. XI. δίας εἰς τὴν ἀρωγὴν τοῦ Βαϊμούνδου ἐρχομένους, ἐπαρήγειν δὲ καὶ τῇ[1] Κύπρῳ. Ἐξελθὼν οὖν ὁ ῥηθεὶς δρουγγάριος τοῦ σ7όλου καὶ ϖροκαταλαβὼν τὰ τοῦ Βαϊμούνδου διανοήματα, ἀνεγείρει μὲν αὐτὸ καὶ εἰς τὴν ϖροτέραν ἀποκαθισ7ᾷ κατάσ7ασιν· ϖαραχρῆμα δὲ καὶ τὴν Σελεύκειαν οἰκοδομήσας[2] καὶ κατοχυρώσας διὰ τάφρων[3] γυρόθεν, δυνάμεις τὰς ἱκανὰς ἐν ἀμφοτέροις καταλιπὼν μετὰ[4] τοῦ δουκὸς Στρατηγίου, κατελθὼν εἰς τὸν λιμένα καὶ σ7όλον ἀποχρῶντα B ἐν αὐτῷ καταλιπὼν κατὰ τὰς τοῦ αὐτοκράτορος εἰσηγήσεις, ἐπαναζεύγνυσι ϖρὸς τὴν μεγαλόπολιν, καὶ μεγάλως ϖαρὰ τοῦ αὐτοκράτορος ἐπαινεθεὶς δαψιλῶς ϖεφιλοτίμηται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τὰ κατὰ τὸ Κούρικον.

A petias commearent ad Boemundum, simul etiam invigilaturas custodiæ Cypri. Egressus igitur ille quem dixi drungarius classis, occupatis quæ Boemundus facere intenderat, primum instaurat oppidum et in eum qui pridem fuerat restituit statum; brevi deinde etiam Seleuciam reædificat et fossa valloque circumcirca munit; collocatisque in utroque oppido copiis sufficientibus cum Strategio duce, ad portum descendit, ibi quoque classem relinquens idoneam : his omnibus, sicuti præceperat imperator, gestis, ille Constantinopolim revertitur, atque amplis ibi ab Augusto laudibus et muneribus largiter est affectus. At de Coryco quidem hæc hactenus.

Μετὰ δὲ ϖαραδρομὴν ἐνιαυτοῦ ἀναμαθὼν ὁ βασιλεὺς ὅτι καὶ Γενούσιος[5] σ7όλος εἰς συμμαχίαν τῶν Φράγγων ἐξελθεῖν ἑτοιμάζεται, σ7οχασάμενος ὅτι οὐ μικρᾶς βλάβης καὶ αὐτοὶ ϖαραίτιοι[6] C τῇ τῶν Ῥωμαίων ἀρχῇ ἔσονται, τὸν μὲν Καντακουζηνὸν διὰ τῆς ἠπείρου μετὰ ἀποχρώσης δυνάμεως, τὸν δὲ Λαντοῦλφον γοργῶς ἐξοπλίσας μετὰ σ7όλου διὰ θαλάτ7ης ἀπέσ7ειλε, ϖαρακελευσάμενος αὐτῷ τὸ τάχος καταλαβεῖν τὰ κατώτερα[7], ἐφ' ᾧ τὸν μετὰ τῶν Γενουσίων[8] ἐκεῖσε διερχομένων ἀναδέξασθαι

Naufragium Romanæ classis Lantulpho commissæ.

Evoluto hinc anno certior factus imperator etiam Genuensem classem in auxilium Francorum parari jamjam exituram, statim sentiens non leve damnum ab his quoque impendere Romano imperio, Cantacuzenum quidem cum idoneis copiis per continentem mittit, mari vero Lantulphum cum valide armata classe festinare jussit ad præoccupanda insidiis loca depressiora, eo consilio ut contra transituram illac Genuensem classem, certamen capesseret. Profectis his quo imperatum ipsis

[1] Ed. τῷ. C. τήν. — [2] Leg. ἀνοικοδομήσας, ut supra, repetita syllaba αν. — [3] C. et L. τέφρων. — [4] L. om. μετὰ τ. δ.—αὐτῷ καταλιπών. — [5] C. et L. Θνούσιος et ad. m. Γενούσιος. Varietatem cod. C. non indic. Montf. — [6] C. et L. καὶ ϖαραίτιοι αὐτοί. Perperam. — [7] C. et L. κατωτικά, et sic infra. — [8] C. et L. Θνουσίων et sic infra.

νους ἔρχεσθαι εἰς τὸν Βαϊμοῦνδον ἐμποδίζειν, εὑρίσκεσθαι δὲ καὶ εἰς τὴν τῆς νήσου Κύπρου βοήθειαν. Ἐξελθὼν δὲ ὁ τοῦ σ7όλου δρουγγάριος, καὶ ϖρὸ τοῦ Βαϊμούνδου ἀπελθὼν, κτίζει μὲν τὸ Κούρικον, ὥσπερ ἦν καὶ ϖρότερον· κτίζει δὲ καὶ τὴν Σελεύκειαν, σούδας μεγάλας ϖοιήσας γυρόθεν ταύτης, καὶ σ7ρατὸν ἀρκετὸν καταλείψας εἰς φύλαξιν, καὶ τὸν Στρατήγιον τὸν σ7όλον ϖαραδοὺς, καθὼς ὡρίσθη, ἐπανασ7ρέφεται εἰς Κωνσ7αντινούπολιν. Ὅσ7ις καὶ ϖαρὰ τοῦ βασιλέως ϖολλὰ καὶ ἐπηνέθη[1] καὶ εὐεργετήθη. Καὶ τὰ μὲν ϖερὶ τοῦ κάσ7ρου τοῦ Κουρίκου τοιαῦτα.

Μετὰ δὲ χρόνου ϖαραδρομὴν μαθὼν ὁ βασιλεὺς, ὅτι σ7όλος τῶν Θνουσίων[2] ἑτοιμάζεται ἐξελθεῖν εἰς βοήθειαν τῶν Φράγγων, καὶ ὑπολαβὼν ὅτι εἰς βλάβην ἔσ7αι τῆς βασιλείας, ὁρίζει τὸν μὲν Καντακουζηνὸν διὰ ξηρᾶς ἀπελθεῖν μετὰ τοῦ φοσσάτου, τὸν Λαντοῦλφον δὲ μετὰ τοῦ σ7όλου ϖαντὸς ἀποσ7έλλει, ὁρίσας αὐτὸν συντόμως εἰς τὰ κατωτικὰ καταλαβεῖν, ὡς ἂν ἐρχομένων τῶν Θνουσίων, ϖοιήσῃ ϖόλεμον μετ' αὐτῶν

[1] Cod. ἐπῃνέθη (αι supra η). — [2] Leg. Γενουησίων et sic infra.

Lib. XI.

ϖόλεμον. Τούτων[1] ἀπελθόντων ἔνθα A καὶ ϖροσετάχθησαν, χειμὼν βαρὺς ἐπιγέγονε καὶ ἀφόρητος, ὑφ' οὗ καὶ ϖολλὰς τῶν νεῶν συνέβη διαθραυσθῆναι· ἅσπερ ϖάλιν ϖρὸς τὴν χέρσον ἐξελκύσαντες, ἐπιμελῶς τὴν διὰ τῆς ὑγρᾶς ϖίσσης ἐπίχρισιν[2] ταύταις ἐπέφερον.

Τηνικαῦτα δὲ καὶ ὁ Καντακουζηνὸς τὸν[3] τῶν Γενουσίων σ7όλον ϖερὶ τὰ κατώτερα διαπλέοντα ἐγγύς ϖου εἶναι μεμαθηκὼς ὑποτίθεται τῷ Λαντούλφῳ ὀκτωκαίδεκα ναῦς ἀναλαβέσθαι, B τοσαύτας γὰρ μόνας συνέβη τῷ[4] τότε ἀποπλέειν, τῶν ἄλλων ἐξελκυσθεισῶν τῆς θαλάσσης, καὶ ἀπελθόντα κατὰ τὸ ἀκρωτήριον[5] τοῦ Μαλέου ϖροσοκεῖλαι αὐτὰς κατὰ τὰς τοῦ αὐτοκράτορος ὑποθήκας· καὶ διερχομένων τῶν Γενουσίων, εἰ μὲν τὸν μετ' αὐτῶν ἀποθαρροίη[6] ϖόλεμον, εὐθὺς τὴν μετ' αὐτῶν ἀναδέξασθαι μάχην, εἰ δ' οὐ[7], τὴν σωτηρίαν ἑαυτῷ καὶ ταῖς ὑπ' αὐτὸν νηυσὶ σὺν αὐτοῖς ϖλωτῆρσιν εἰς Κορώνην ϖροσο- C κείλαντι ϖεριποιήσασθαι. Ὁ δ' ἀπελθὼν καὶ τὸν ϖολὺν σ7όλον τῶν Γενουσίων θεασάμενος καὶ ἀπαγορεύσας τὴν μετ' αὐτῶν μάχην, θᾶτ7ον τὴν Κορώνην κατέλαβεν. Ὁ δὲ Καντακουζηνὸς τὸν ὅλον Ῥωμαϊκὸν σ7όλον ὡς ἔδει ϖεριποιησάμενος, καὶ τοὺς συνόντας αὐτῷ ἐκεῖσε συναγαγὼν, ὡς εἶχε τάχους κατόπιν τῶν Γενουσίων ἐδίωκε· μὴ ἐφθακὼς δὲ τὴν Λαοδίκειαν κατέλαβε, σπεύδων

A erat, procella gravis et longe sævissima incubuit in classem; qua procella accidit ut pleræque naves frangerentur: quas iterum subductas in terram continentem diligenter pice ac crassamento illito sarcire studebant.

Ibi tum etiam Cantacuzeno indicium defertur, classem Genuensem circa inferiora loca prætervehentem ferme in propinquo esse. Hoc ille accepto, auctor B est Lantulpho ut secum sumptis navibus duodeviginti, quas ea tempestate habebat solas ad navigationem, cæteris [refectionis necessitate] subductis in terram, evectus juxta mandatum imperatoris ad promontorium Maleæ applicaret, mox transituris Genuensium navibus imminens: quarum impetum si sustineri posse confideret, illico cum iis committeret pugnam; si aliter videretur, receptum salutarem sibi et quibus C præesset navibus et ipsis nautis compararet Coronen appellens. Avectus Lantulphus quum Genuensium classem validam conspexisset, desperans se

P. 339.

pugnam contra ipsos inire posse, ocyus Coronen se recepit. Verum Cantacuzenus, cura quantum oportuit in universam classem Romanam collata, et suis omnibus illuc coactis, quanta valuit celeritate Genuenses insequebatur. Quos ubi assequi non potuit, Laodiceam de-

Cantacuzenus Laodiceam occupat frustra.

[1] L. Τούτ. οὖν ἀπ. Infra Ed. et codd. νηῶν. — [2] Ed. et L. ἐπίχρησιν. — [3] C. et L. om. τόν. — [4] Malim τὸ τότε. — [5] C. ἀκρώτερον. L. ἀκρότ. et ad m. ἀκρωτήριον. — [6] C. et L. θαρροίη. — [7] Fort. εἰ δ' οὖν. Vers. vulg. εἰ δὲ μή γε.

Ἀπερχομένου δὲ τοῦ Λαντούλφου, χειμὼν καὶ κλύδων βαρὺς ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτῷ, ὑφ' οὗ καὶ ϖολλὰ ἀπὸ τῶν κατέργων συνέβη τζακισθῆναι· ἅτινα καὶ ἔξω σύραντες, ἐπεμελοῦντο αὐτὸ ἀνακτήσασθαι.

Ὁ Καντακουζηνὸς δὲ μαθὼν ὅτι ὁ σ7όλος τῶν Θνουσίων ϖλεύσας ϖερὶ τὰ κάτω καὶ ϖλησίον ἐσ7ὶ, δηλοῖ τῷ Λαντούλφῳ, ὡς ἂν τὰ δέκα ὀκτὼ ἐναπολειφθέντα κάτεργα ἀτζάκισ7α ϖαραλαβὼν ἔλθῃ ϖερὶ τὸ ἀκρωτήριον τοῦ Μαλέου, κατὰ τὸν ὁρισμὸν τοῦ βασιλέως· καὶ ὅταν ἴδῃ τὸν σ7όλον τῶν Θνουσίων ἐρχόμενον, εἰ μὲν θαρρεῖ ϖολεμῆσαι αὐτοὺς, οὕτως ἵνα ϖολεμήσῃ· εἰ δὲ μή γε, ἵνα ἀπέλθῃ εἰς τὴν Κορώνην, καὶ διαφυλάξῃ καὶ τὰ κάτεργα αὐτοῦ καὶ τὸν λαόν. Ὁ δὲ ἀπελθὼν, καὶ τὸν σ7όλον τῶν Θνουσίων ἰδὼν, καὶ ἀπαγορεύσας τὸ μετὰ τοιούτου σ7όλου ϖολεμῆσαι, τὴν Κορώνην καταλαμβάνει. Ὁ Καντακουζηνὸς δὲ ἀνακτησάμενος τὸν σ7όλον, ὡς ἔπρεπε, καὶ συνάξας καὶ οὓς εἶχε μεθ' αὐτοῦ, τοὺς Θνουσίους ἐδίωκε· μὴ φθάσας δὲ τούτους, κατῆλθεν εἰς Λαοδίκειαν

Lib. XI. πρὸς τοὺς μετὰ τοῦ Βαϊμούνδου πολεμῆσαι ὅλῃ γνώμῃ καὶ χειρὶ ἀποδύεσθαι. Καὶ μέντοι τοῦ ἔργου ἀψάμενος, τὸν λιμένα κατέλαβε καὶ διὰ πάσης νυκτὸς καὶ ἡμέρας τῆς τειχομαχίας οὐκ ἀφίστατο· ὡς δ' ἄπρακτος τοῦ λοιποῦ[1] ἔμενε μυριάκις μὲν προσβαλὼν, τοσαυτάκις δ' ἀποτυχὼν, καὶ πῆ μὲν ὑποποιούμενος τοὺς Κελτοὺς οὐκ ἔπειθε, πῆ δὲ μαχόμενος ἀπετύγχανε, τεῖχόν τι διὰ ξηρῶν λίθων κυκλοτερὲς δειμάμενος ἀναμεταξὺ τῆς ψάμμου καὶ τῶν τειχῶν Λαοδικείας ἐν τρισὶ νυχθημέροις, κἀκτοτε ὡς ἔρεισμα τοῦτο κτησάμενος, ἕτερον πολίχνιον δι' ἐγχορήγου ὕλης ἐντὸς τούτου θᾶττον ἀνήγειρεν, ἵν' ἐντεῦθεν ὡς ἐξ ὁρμητηρίου τινὸς γενναιότερον τῆς τειχομαχίας ἀντέχοιτο[2]. Ἀλλὰ καὶ πύργους δύο διὰ τοῦ στομίου τοῦ λιμένος ἐφ' ἑκάτερα οἰκοδομήσας ἅλυσιν σιδηρᾶν διαμπερὲς τούτων εἰσελάσας δι' αὐτοῦ ἀπετάφρευε τὰς ἴσως ἐλπιζομένας εἰς βοήθειαν τῶν Κελτῶν ἐκ θαλάττης ναῦς. Ἐν ταὐτῷ[3] δὲ καὶ πολλὰ τῶν περὶ θάλατταν πολιχνίων κατέσχε, τό τε Ἀργυρόκαστρον καλούμενον, τὸ Μαρχάπιν[4], τὰ Γάβαλα, καὶ ἄλλ' ἄττα, μέχρις αὐτῶν συνόρων Τριπόλεως ἐφθακώς. Ἅπερ πρότερον μὲν φόρους τοῖς Σαρακηνοῖς ἐδίδου, ἐν ὑστέροις δὲ παρὰ τοῦ αὐτοκράτορος

flexit, toto illic conatu animi et manuum ad prœlium cum Boemundo ineundum sese accingens. Ac primo quidem impetu portum occupavit; deinde arcem aggressus est indesinenter continuata per noctem et diem oppugnatione: frustra fuit tamen, sexcenties quidem assultu tentato, sed repulsus est toties, et utrimque sive blando colloquio Gallos tentaret, sive armis lacesseret, cœptis excidit. Ergo maceriam ex sicco lapide circulari forma molitus in intervallo quod littus inter et Laodiceæ muros interjacet, tribus diebus noctibusque in id opus insumptis, hoc velut munimento tectus, intra illum ambitum arcem alteram propere exstruxit ex lapidibus eo ipso loco erutis, ut hinc tanquam ex tuto propugnaculo oppugnationem validius urgeret. Præterea duas ad ostium portus in prospectu mutuo turres excitavit, interque ipsas ex una ad alteram catena ferrea suspensa, tanquam fossa ducta arcebat quas sperari poterat Gallis in auxilium adventuras mari naves. Eodem tempore et multa maritimæ illius oræ occupavit oppida, Argyrocastrum, Marchapin, Gabala, et alia quædam ad ipsa usque confinia Tripolis progressus. Hæc tot loca prius quidem tributaria Saracenis, denique ab imperatore, mul-

Multa oppida oræ maritimæ a Romanis capta.

[1] Ed. et L. λοποῦ (sic). — [2] C. ἀκέχοιντο. — [3] Ed. et L. ἐνταῦθα. — [4] Ducang. in not. Μαρκάτιν.

ἀγωνιζόμενος καὶ γνώμῃ καὶ πράξει τοὺς μετὰ τοῦ Βαϊμούνδου πολέμους ἀποτρέπεσθαι. Κατέλαβε γοῦν εἰς τὸν λιμένα, καὶ δι' ὅλης νυκτὸς καὶ ἡμέρας πολεμίζων τὸ κάστρον οὐκ ἀφίστατο. Ὡς δὲ μηδὲν δυνάμενος πρᾶξαι, ὅσας γὰρ φορὰς προσέβαλεν ἀεί ποτε ἠστόχει, καὶ τοῖς Ἀλαμάνοις ποτὲ μὲν μετὰ πραέων λόγων ὁμιλῶν, ποτὲ δὲ καὶ πολεμίζων ἀπετύγχανε, διανοεῖται καὶ κτίζει τριγυρόθεν κάστρον μετὰ πετρῶν ξηρῶν ἀνὰ μέσον τῆς Σάμου[1] καὶ τῶν τειχῶν τῆς Λαοδικείας, εἰς ἡμέρας τρεῖς, ἵνα ἔχῃ αὐτὸ εἰς ἀσφάλειαν. Ἔκτοτε δὲ ἐντὸς τούτου κτίζει ἕτερον καστέλλιον μετὰ ἀσβέστου, ὡς ἂν ἔχῃ τοῦτο ἀκούμβισμα καὶ τὸ κάστρον μάχηται[2]. Ἔκτισε καὶ δύο πύργους εἰς τὸ στόμα τοῦ λιμένος ἀπὸ τῶν δύο μερῶν, καὶ οἰκονόμησε καὶ ἅλυσιν σιδηρᾶν, καὶ διὰ ταύτης τὸν λιμένα ἐσφάλισεν, ὡς ἵνα μὴ ἔχωσι ἄδειαν ἐλθεῖν κάτεργα εἰς τὴν τῶν Ἀλαμάνων βοήθειαν. Κατεκράτησε δὲ ὁ Καντακουζηνὸς καστέλλια ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν θάλασσαν εὑρισκομένων· ἤγουν τὸ Ἀργυρόκαστρον, τὸ Μαρχάπιν, τὰ Γάβαλα, καὶ ἄλλα ὅσα ἦσαν μέχρι καὶ τῆς Τριπόλεως, ἅτινα πρότερον μὲν τελοῦσαν εἰς τοὺς Σαρακηνοὺς, ὕστερον δὲ τῇ βασιλείᾳ τῶν Ῥωμαίων ὑπετάγησαν διὰ κόπου πολλοῦ τοῦ βασιλέως.

[1] Perperam. Leg. ψάμμου. Conf. Annam. — [2] Cod. μάχεται.

Lib. XI.

ϖολλοῖς ἱδρῶσι καὶ ϖόνοις τῇ Ῥωμαίων A ἐπανεσώθησαν.

Monastras cum novo exercitu contra Gallos missus.

Ὁ μέντοι βασιλεὺς δέον λογισάμενος καὶ ἀπὸ τοῦ μέρους[1] τῆς ξηρᾶς ϖολιορκῆσαι τὴν Λαοδίκειαν, γινώσκων ἐκ μακροῦ τὸν δεινὸν Βαϊμοῦνδον καὶ τὰς αὐτοῦ μηχανὰς, ὁποῖος ἐκεῖνος δεξιὸς ἦθος ἀνθρώπου ἐν βραχεῖ καταμαθεῖν, καὶ τῆς αὐτοῦ δολερᾶς καὶ ἀποστατικῆς γνώμης κατάληψιν ἀκριβῆ ἔχων, τὸν Μοναστρᾶν μετακαλεσάμενος μετὰ ἀποχρώσης δυνάμεως διὰ τῆς ἠπείρου B ἀπέστειλεν, ὥστε ἐν ταὐτῷ, τὸν μὲν Καντακουζηνὸν ἐκ θαλάττης, αὐτὸν δὲ ἐκ τοῦ μέρους τῆς ἠπείρου ϖολιορκεῖν τὴν Λαοδίκειαν. Ἀλλ' ὁ Καντακουζηνὸς ϖρὸ τοῦ τὸν Μοναστρᾶν ἐφθακέναι, τὸν λιμένα καὶ τὸ κάστρον αὐτὸ κατέσχε· τὴν μέντοι ἀκρόπολιν, ὅπερ κουλᾶ νῦν ἡ συνήθεια καλεῖν εἴωθεν, ἔτι Κελτοὶ κατεῖχον ϖεζοὶ ϖεντακόσιοι καὶ ἱππεῖς ἑκατόν.

Boemundus in arcem Laodicenam auxilia introducit.

Τούτων οὖν τῶν ϖολιχνίων τὴν κατάσχεσιν ὁ Βαϊμοῦνδος ἀκηκοὼς, μεμαθηκὼς δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ φυλάσσοντος κόμητος τὴν τῆς Λαοδικείας ἀκρόπολιν, ὅτι C ἐπιδεής ἐστι χορτασμάτων, μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν δυνάμεων ϖασῶν, τοῦ τε ἀνεψιοῦ αὐτοῦ Ταγγρὲ καὶ τοῦ Σαγγέλη ἑνωθεὶς καὶ βρώσιμα ϖαντοῖα ἐπισυνάξας ἐν ἡμιόνοις, καὶ τὴν Λαοδίκειαν καταλαβὼν, τὰ μὲν χορτάσματα θᾶττον

P. 340.

A tis sudoribus laboribusque Romano imperio restituta sunt.

Imperator his cognitis oportere existimans Laodiceam etiam continentis parte obsideri, quippe qui ex longo tempore pro sua pernoscendorum hominum vel ex brevi congressu solertia, simul acrem ad vim quamvis, simul astutum ad omnem fraudem rebellionisque ac perjurii plenissimum Boemundi pernosset animum, Monastram accersitum B cum justo exercitu terrestri per continentem eo destinavit cum mandatis, ut simul et eodem tempore Cantacuzenus mari, ipse autem a continentali parte Laodiceam obsideret. Verum jam ante quam pervenisset eo Monastras, Cantacuzenus portum urbemque ipsam subegerat; verumtamen arcem quam hodie vulgaris usus cula dicere consuevit, obtinebant etiamtum Galli pedites quingenti, equites centum.

C At Boemundus, fama tot arcium occupatarum percepta, et nuntio præfecti castro Laodicensi annonam præsidiariis alendis deesse certior factus, confestim omnibus suis copiis, iisque præterea quæ Tancredo et quæ S. Ægidii comiti proprie parebant, in unum secum corpus coactis, proficiscitur cum ipsis Laodiceam; commeatuumque omnis generis ingentem collectam et mu-

[1] C. et L. ἀπὸ τὸ μέρος.

Ὁ γοῦν βασιλεὺς συμφέρον λογισάμενος ὡς ἂν καὶ ἀπὸ ξηρᾶς ϖέμψῃ βοήθειαν ϖρὸς τὸ καταπολεμῆσαι τὴν Λαοδίκειαν, γιγνώσκων δὲ καὶ τὸν Βαϊμοῦνδον ἄνθρωπον ϖονηρὸν καὶ δόλιον, καὶ γνώμην κακὴν ἔχοντα, τὸν Μοναστρᾶν μετακαλεσάμενος, ϖέμπει τοῦτον εἰς τὴν Λαοδίκειαν μετὰ τοῦ στρατεύματος, ὅπως ὁ μὲν Καντακουζηνὸς ἀπὸ θαλάσσης, αὐτὸς δὲ διὰ ξηρᾶς μάχωνται τὴν Λαοδίκειαν. Ἀλλ' ὁ Καντακουζηνὸς ϖρὸ τοῦ τὸν Μοναστρᾶν ἐκεῖσε ἀπελθεῖν, καὶ τὸν λιμένα καὶ τὸ κάστρον κατεκράτησε. Τὸν κουλὰν δὲ ἔτι οἱ Ἀλαμάνοι εἶχον, ϖεζοὶ ὄντες ἐντὸς[1] ϖεντακόσιοι, καὶ καβαλλάριοι ἑκατόν.

Μαθὼν δὲ ὁ Βαϊμοῦνδος τὴν τῶν καστελλίων κράτησιν, καὶ ἀπὸ τοῦ φυλάσσοντος κόμητος τὸν κουλὰν ὅτι στενότητα ϖολλὴν ἔχουσιν οἱ ἐκεῖσε εὑρισκόμενοι, τὸ στράτευμα αὐτοῦ ϖερισυνάξας, καὶ τὸν ἀνεψιὸν αὐτοῦ τὸν Ταγγρὲ λαβὼν καὶ τῷ Σαγγέλῃ ἑνωθεὶς, καὶ βρωσίμων ϖαντοίων ἄλογα φορτώσας, εἰς τὴν Λαοδίκειαν ἔφθασε· καὶ τὰ χορτάσματα ϖάντα ἐντὸς εἰσαγαγὼν τοῦ κουλᾶ, εἶτα καὶ τῷ Καντακουζηνῷ εἰς

[1] Fort. dittographia ob vicinam vocem ὄντες, et delend.

Lib. XI. εἰσήγαγεν εἰς τὸ[1] κουλᾶ. Μετὰ δέ γε τοῦ A Καντακουζηνοῦ εἰς ὁμιλίαν ἐλθὼν, τοιαῦτα ϖρὸς αὐτὸν ἔφη· « Τίνα σκοπὸν ἔχων ϖρὸς οἰκοδομὰς καὶ κτίσεις ἀπέβλεψας; » Ὁ δέ· « Οἶδας ὅτι δουλείαν ὁμολογήσαντες τῷ αὐτοκράτορι καὶ τὰς ϖαρ' ὑμῶν αἱρουμένας ϖόλεις ἐνωμότως ϖαραδοῦναι κατέθεσθε[2]. Εἶτα αὐτὸς καταψευσάμενος[3] τῶν ὁρκίων, ἀθετήσας δὲ καὶ τὰς εἰρηνικὰς σπονδὰς καὶ ταυτηνὶ τὴν ϖόλιν ἑλὼν καὶ ϖαραδοὺς ἡμῖν μεταγνοὺς αὖθις κατέσχες, ὥστε B μάτην αὐτὸς ἐνταυθοῖ ϖαρεγενόμην[4] ἐπὶ τῷ τὰς ϖαρ' ὑμῶν αἱρουμένας ϖόλεις ἀναλαμβάνεσθαι. » Ὁ δὲ Βαϊμοῦνδος· « Διὰ χρημάτων ἢ διὰ σιδήρου ταύτας ἐλπίζων ἐξ ἡμῶν λαμβάνειν ἥκεις; » Ὁ δέ· « Τὰ χρήματα οἱ συνεφεπόμενοι ἡμῖν ἔλαβον, ἐπὶ τῷ ἐκθύμως ἀγωνίζεσθαι. » Ὁ δὲ Βαϊμοῦνδος θυμοῦ ϖλησθεὶς ἔφη· « Ἄτερ χρημάτων ἴσθι ὡς οὐδὲ[5] φρούριον κατασχεῖν δυνηθῇς· » καὶ τηνικαῦτα τὰς ὑπ' αὐτὸν φάλαγ- C γας ϖαρέθηξε μέχρις αὐτῶν ϖυλῶν τῆς ϖόλεως ἐξιππάσασθαι. Οἱ δὲ τοῦ Καντακουζηνοῦ τὰ τείχη τηροῦντες δίκην νιφάδος τοὺς ὀϊστοὺς κατὰ τῶν τοῖς τείχεσι ϖροσπελαζόντων Φράγγων ἐπαφιέντες[6] μικρόν τι τούτους[7] ἀπώσαντο. Καὶ ϖαραχρῆμα ὁ Βαϊμοῦνδος συναγαγὼν ἅπαντας εἰσῆλθεν ἐντὸς τῆς ἀκροπόλεως, ὑποπτεύσας δὲ τὸν φυλάσ-

A lis impositam copiam in arcem importat. Inde collato cum Cantacuzeno sermone, talia ad eum verba fecit : « Quonam, inquit, consilio ad has molitiones et substructiones mentem appulisti? » Cui Cantacuzenus, « Nempe, ait, tute scis recepisse vos imperatori et solemni juramento confirmasse, quando ei servitutem et obsequium estis professi, redituros ei cum fide urbes quascumque [imperio prius subditas de barbaris] caperetis. Deinde tu, violatis sacramentis, et conculcatis pactionibus pacis, etiam hancce urbem captam ubi primum tradideras nobis, rursum mutata mente occupasti ipse : ita ut incassum huc venerim urbes a vobis expugnatas recepturus. » Ad hæc Boemundus : « Pecuniane an ferro quas dicis arces recepturus a nobis venisti? » Cui Cantacuzenus, « Pecunia, inquit, impensa est in hos armandos qui me sequuntur, animose tecum pugnaturi. » Exarsit ira Boemundus, et, « Sine pecunia, inquit, scito te ne unum quidem castellum a nobis recepturum; » confestimque suas phalangas recta in ipsas oppidi portas adequitare jussit. Cantacuzeni milites, mœnium custodes, crebra ninguis instar jaculatione superne de muris tela excutiunt in Francos appropinquantes et paullisper eos repellunt. Tunc Boe-

Ejus cum Cantacuzeno colloquium.

[1] L. τὸν κουλᾶ. — [2] C. et L. κατέθετε. — [3] L. κατασκεψάμενος. — [4] L. ϖαρεγενομένην. — [5] L. οὐδέν. In vers. vulg. οὐδὲ ἐν, et sic reddidi. — [6] Ed. ἐπαφέντες. — [7] « Hic deficit cod. Fl. » Ed. ad m.

λόγους ἐλθὼν, τοιαῦτα ϖρὸς αὐτὸν εἶπεν· « Ἐπὶ ϖοίῳ σκοπῷ κάστρα κτίζεις ἐνταῦθα; » Ὁ δὲ εἶπε· « Γινώσκεις ὅτι δουλείαν ἔχεις, καὶ ὅρκον ὤμοσας ϖρὸς τὸν βασιλέα, ὅτι ὅσας ϖόλεις κρατήσετε, ἵνα ϖαραδίδητε ταύτας αὐτῷ. Σὺ δὲ ψευσάμενος καὶ ἐπίορκος γεγονὼς ἠθέτησας τὴν εἰρήνην· καὶ τὴν ϖόλιν ταύτην κρατήσας καὶ ϖαραδοὺς, ϖάλιν μετανοήσας, ταύτην ἐκράτησας. Καὶ ματαίως μοι[1] ὑπολαμβάνεις μοι ἐνταῦθα ἐλθεῖν, διὰ τὸ ἵνα ταύτας τὰς ϖόλεις ϖαραλαμβάνῃς. » Ὁ δὲ Βαϊμοῦνδος· « Καὶ διὰ χρημάτων μέλλεις ϖαραλαβεῖν ταύτας ἢ διὰ ϖολέμου; » Καὶ ὁ Καντακουζηνός· « Τὰ χρήματα τότε ἐλάβετε, ὅταν ϖολεμίζειν ὑπεσχέθητε. » Ὁ δὲ θυμωθεὶς εἶπε· « Γίνωσκε ὅτι χωρὶς χρημάτων οὐδὲ ἓν καστέλλιον μέλλετε ἐπάρειν. » Καὶ συνάξας τὰ ὑπ' αὐτὸν στρατεύματα, ὥρισεν ἐγκράξαι μέχρι καὶ τῶν ϖορτῶν· οἱ τοῦ Καντακουζηνοῦ δὲ τὰ τείχη φυλάσσοντες, οὐκ ἀφῆκαν αὐτοὺς ϖλησιάσαι. Ὁ Βαϊμοῦνδος δὲ μετὰ ϖάντων ὧν εἶχεν, εἰσῆλθεν εἰς τὸν κουλάν· καὶ ὑποπτεύσας τοὺς ἐντὸς φυλάσσοντας τόν τε κόμητα καὶ τοὺς ἄλλους Ἀλαμάνους, τούτους

[1] Fort. με ὑπολαμβάνεις με. Interpres barbarus non intellexit Annam.

Lib. XI.

σοντα κόμητα μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν[1] A Κελτῶν, ἕτερον εἰς Φυλακὴν τῆς πόλεως ἐπέσῆσεν ἐκείνους ἐκεῖθεν ἀπελάσας, ἅμα δὲ καὶ τοὺς ἀγχοῦ τῶν τειχῶν ὄντας ἀμπελῶνας ἠρίπωσεν, ὥσῖε μὴ ἐμποδὼν τοῖς ἱππάζεσθαι μέλλουσι καθεσῖάναι Λατίνοις[2]. Ταῦτα μὲν οὕτω κατασῖήσας ἐκεῖθεν ἐξελθὼν τὴν Ἀντιόχου κατέλαβεν.

Ὁ δέ γε Καντακουζηνὸς οὐκ ἠμέλει παντοίως πολιορκῶν τε καὶ διὰ μυρίων μηχανῶν τε καὶ ἐπιχειρημάτων καὶ ἑλεπόλεων B συνταράσσων τοὺς ἐντὸς τῆς ἀκροπόλεως Λατίνους. Ἀλλὰ καὶ ὁ Μονασῖρᾶς διὰ τῆς ἠπείρου ἐρχόμενος, μετὰ τοῦ ἱππικοῦ Φοσσάτου παραλαμβάνει[3] τήν τε Λογγινιάδα, τὴν Ταρσὸν, τὴν Ἀδάναν, καὶ τὴν Μάμισῖαν, καὶ αὐτὴν δὴ τὴν Κιλικίαν[4] ἅπασαν. Πρὸς δὲ τὰς τοῦ αὐτοκράτορος ἀπειλὰς ὁ Βαϊμοῦνδος ὀρρωδήσας[5], καὶ μὴ ἔχων ὅ τι καὶ χρήσαιτο πρὸς ἄμυναν (οὔτε γὰρ κατ' ἤπειρον εἶχε[6] σῖράτευμα, οὔτε C κατὰ θάλατῖαν σῖόλον[7], ἑκατέρωθεν γὰρ αὐτῷ ὁ κίνδυνος ἐπεκρέματο), μηχανᾶταί τι τοιοῦτον, σφόδρα[8] μὲν ἀγεννὲς, σφόδρα δὲ πανουργότατον. Πρῶτον γὰρ τὴν Ἀντιόχου πόλιν καταλείψας τῷ τοῦ Μαρκέση[9] Ταγγρὲ καὶ τούτου ἀδελφιδῷ[10], αὐτὸς ἁπανταχόθεν φήμας πέμ-

Monastras Ciliciam fere totam Gallis eripit.

P. 341.

Boemundi spargi curat famam mortis suæ.

mundus totas secum conjunctim copias rapiens vi in arcem penetravit. Ibi præfectum et præsidium Gallorum sibi suspectum expulit et alium hominem custodiæ oppidi præfecit; tum suburbanum agrum impeditum vineis, earum excisione purum et equitabilem effecit Latinis. Quibus rebus ordinatis, illinc profectus se Antiochiam retulit.

Interim Cantacuzenus obsidionem impigre urgebat, Laodicenam arcem a Latinis insessam machinarum, artium, tormentorum omnis generis admotione nunquam intermissa sollicitans. Sed et Monastras continenti progrediens cum equestri exercitu Longiniadem, Tarsum, Adanam, Mamistam, verbo dicam, totam Ciliciam occupaverat. Jam ad imperatoris minas animo pertremiscens Boemundus, nescius quo se verteret, defensione omni præcisa (quippe qui nec in continente exercitum, neque classem in mari haberet, utrimque enim imminens ei erat periculum), tale quippiam machinatur, prorsus id quidem illiberale, sed summe callidum. Primum commendata Marchisi et suæ sororis filio Tancredo Antiochiæ custodia, famam spargi de se omnes in partes curat, Boemundum obiisse, et vivens ut quum

[1] Ed. et C. ὑπ' αὐτῶν. — [2] C. Λατίνους. — [3] Hic rursus H. qui male : Ἀλλ' ὁ βασιλεὺς τὸ τούτου (Boemundi) δύσῖροπον ἐγνωκὼς, τὸν Καντασκυζηνὸν (sic) καὶ ἑτέρους διά τε τῆς ἠπείρου καὶ τῆς θαλάσσης ἐξέπεμψε κατ' αὐτοῦ οἱ καὶ ἀπελθόντες κατέσχον τήν τε λο (spatium vacuum), τὴν Ταρσὸν, τὴν ἀνάδω (sic) καί. — [4] C. Κικίαν (sic). — [5] H. ἀπορήσας. — [6] H. εἶχεν ἀξιόλογον σῖρ. — [7] H. om. σῖόλον. Omittit et barbarus interpres. Fort. recens additio. — [8] H. λίαν. — [9] H. Μαρκέσση. — [10] H. ἀδελφῷ.

μὲν ἐξέβαλεν ἀπ' ἐκεῖσε, ἄλλους δὲ εἰς Φυλακὴν τοῦ κουλᾶ ἀφῆκε. Καταλύσας καὶ τὰ εὑρισκόμενα πλησίον τοῦ κάσῖρου ἀμπέλια, ὡς ἂν μὴ ἐμποδίζωσι τοὺς ἐγκράζειν βουλομένους Φράγγους, καὶ οὕτω κατασῖήσας ὁ Βαϊμοῦνδος ἐξῆλθε, καὶ κατέλαβε πρὸς τὴν Ἀντιόχειαν.

Ὁ Καντακουζηνὸς δὲ οὐκ ἠμέλησεν ἵνα μὴ[1] διὰ μυρίων μηχανῶν καὶ τετραρέων τοὺς ἐντὸς τοῦ κουλᾶ Φράγγους συνταράσσων καὶ ἐκφοβῶν. Ἀλλα καὶ αὐτὸς ὁ Μονασῖρᾶς ἐλθὼν μετὰ τοῦ σῖρατοῦ, παρέλαβε τὴν Λογγινιάδα, τὴν Ταρσῶ, τὴν Ἀδάναν, τὴν Μάμισῖαν καὶ ὅλην τὴν Ἀρμενίαν[2]. Ὁ δὲ Βαϊμοῦνδος τοὺς φοβερισμοὺς τοῦ βασιλέως φοβηθεὶς, καὶ μὴ ἔχων τί πρὸς ἀντιπαράταξιν διαπράξηται (ἐπεὶ οὔτε διὰ ξηρᾶς οὔτε διὰ θαλάσσης εἶχε σῖρατεύματα, ἔβλεπε δὲ ὅτι καὶ φανερῶς πρὸς κίνδυνον ἐσῖὶ), μηχανᾶται μηχανὴν καταπολὺ μὲν τολμηρὰν, ἐπιπλέον δὲ πονηροτάτην. Τὴν γαρ Ἀντιόχειαν καταλείψας τῷ ἀνεψιῷ αὐτοῦ τῷ Ταγγρὲ, ἀρωσῖίαν θανάσιμον αὐτοῦ[3] εἰς πάντας τοὺς ἀνθρώπους εὐφήμισε[4]· καὶ ἐνδιαθήκως ἀφῆκεν, ἵνα ὁ μὲν ἀνεψιὸς

[1] Vitiosa constructio, ἵνα μὴ cum participio. — [2] Cod. ad. marg. Κιλικίαν. — [3] Leg. αὐτοῦ. — [4] Pro διεφήμισε.

Lib. XI. πει περὶ ἑαυτοῦ[1], ὡς ἄρα ὁ Βαϊμοῦνδος ἀποτεθνήκει[2], καὶ ζῶν ἔτι ὡς περὶ κατοιχομένου αὐτοῦ τὴν οἰκουμένην διέθετο. Καὶ ἡ φήμη διέτρεχεν ἁπανταχῇ[3] πτερῶν ταχυτέρα, καὶ τὸν Βαϊμοῦνδον νεκρὸν ἐκήρυττε. Καὶ δῆτα[4] ὡς ἑώρα τῆς[5] φήμης ἀποχρώντως ἔχειν, λάρναξ τὸ ἐντεῦθεν ξυλίνη καὶ ναῦς διήρης ἐν ᾗ καταθεμένη ἡ λάρναξ καὶ ὁ ἔμπνους οὗτος νεκρὸς ἀπὸ τοῦ Σουδεῒ[6], ὅπερ ἐστὶ τῆς Ἀντιοχείας[7] ἐπίνειον, ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἀπέπλει. Καὶ διαπόντιος ὡς νεκρὸς ἐκο- B μίζετο, τὰ μὲν[8] ἔξωθεν[9] νεκρὸς καὶ τῇ σορῷ καὶ τοῖς τῶν ἀμφ' αὐτὸν σχήμασι· καὶ[10] γὰρ ἑκασταχοῦ γινόμενοι ἀπέτιλλόν τε τὰς τρίχας οἱ βάρβαροι καὶ σαφῶς ἀνωλόλυζον, τὰ δὲ ἔνδον ἐκεῖνος[11] ἐκτάδην κείμενος μέχρι[12] τούτων νεκρὸς ἦν, τὰ δ' ἄλλα εἰσέπνει τε τὸν ἀέρα καὶ ἀπέπνει διά τινων κρυφίων ὀπῶν. Ταῦτα μὲν ἐν τοῖς παραλίοις· ἐπειδὰν δὲ κατὰ πελάγους τὸ σκάφος γένοιτο, τροφῆς τε[13] αὐτῷ μετεδίδοσαν καὶ ἐπεμελοῦντο, C καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν οἱ αὐτοὶ θρῆνοι, καὶ τὰ αὐτὰ μαγγανεύματα[14]. Ἵνα δὲ καὶ δοκοίη ὁ νεκρὸς ἕωλος εἶναι καὶ ὀδωδώς, ἀλεκτρυόνα ἀποπνίξαντες ἢ ἀποσφάξαντες, ἐνέθηκαν[15] τῷ νεκρῷ. Καὶ εὐθὺς ἐκεῖνος εἰς τετάρτην ἢ[16] καὶ πέμπτην ἡμέ-

A maxime, homines universos eam in mentem adduxit ut mortuum esse statuerent. Atque rumor undequaque pervolavit ave citior, Boemundum mortuum omnibus nuntians. Igitur ubi vidit hoc satis vulgatum esse, mortualis arca lignea paratur et navis biremis, in qua posita arca et intus spirans ille mortuus ex Sudeï, quod est navale Antiochiæ, Romam versus avehitur. Sic per mare deferebatur, externa quidem specie mortuus, ob sarcophagum et scenam barbarorum familiarium, qui quoque loco, ubicumque appellerent, comas vellebant et clare ejulabant, sed intus ille jacens supinus et porrectus, hactenus sane mortuum referebat, at cætera et spirabat et respirabat aerem per occulta quædam foramina. Hæc fiebant dum ora maritima legebatur; verum quando altum tenebat navis, cibos ei apponebant curabantque corpus; deinde rursus lamentatio eadem, eædemque præstigiæ iterum. Quin etiam ut cadaver jam dierum esse aliquot et fœtidum esse videretur corpus, suffocatum aut decollatum gallinaceum capulo injiciunt. Hinc ille quarto vel quinto die intolerabilem omnibus nasum habentibus exhalabat

[1] H. αὐτοῦ. — [2] ἀποτεθνήκει, ἔτι ὡς κατοιχ..... αὐτοῦ. Sic lacuna in H. qui in marg. male κατοιχόμενος. — [3] H. ἁπανταχοῦ. — [4] H. om. Καὶ δῆτα—ἔχειν. — [5] C. τὰ τῆς. — [6] H. Σουδί. — [7] H. Ἀντιόχου. — [8] Ed. et L. τῷ μέν. — [9] H. ἔξωθεν ὡς νεκρὸς, sequentibus omissis usque ad ἀνωλόλυζον. — [10] Ed. ἡ pro καί. — [11] H. om. ἐκεῖνος. — [12] H. om. μέχρι—τὰ δ' ἄλλα. — [13] H. om. τε. — [14] Hic in H. quæ supra deerant : ἕκαστον (marg. ἴσ. ἑκασταχοῦ) γὰρ οἱ βάρβαροι γενόμενοι ἀπέτιλλόν τε τὰς τρίχας, καὶ ὠλολύζοντο. — [15] Fort. συνέθηκαν τῷ νεκρῷ, vel ἐνέθηκαν τῇ σορῷ, quod malim. Et sic barbarus interpres : ἐντὸς τοῦ κυβερίου ἔβαλον. — [16] H. om. ἤ.

αὐτοῦ ἔχῃ τὴν τοιαύτην πόλιν, τὸ σῶμα δὲ αὐτοῦ τὸ νεκρὸν θάψωσιν εἰς τὴν Ῥώμην. Καὶ τῆς φήμης ταύτης πανταχόθεν διακηρυχθείσης οἰκονομεῖται κυβούριν, καὶ βάλλουσιν ὡς θανόντα ἔσωθεν· καὶ ἀπὸ τοῦ Σουδεῒ, ὅπερ ἐστὶ λιμὴν τῆς Ἀντιοχείας, ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἔπλεε, καὶ ὡς νεκρὸς διὰ τῆς θαλάσσης ἀπήρχετο. Καὶ ἀπὸ μὲν τῶν ἔξωθεν νεκρὸς ἦν καὶ ἀπὸ τῶν σχημάτων καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων· οἱ γὰρ ἄνθρωποι αὐτοῦ πάντες ἐμαυροφόρεσαν, καὶ τὰ μαλία αὐτῶν ἔκοψαν, καὶ ἐθρήνουν καὶ ἔκλαιον. Καὶ πρὸς μὲν τὸ κυβούριον ἡπλωμένος κείμενος νεκρὸς ἦν· ἔπνεε δὲ τὸν ἀέρα διὰ τῶν τρυπημάτων τοῦ κυβουρίου, ὧν εἶχε κρυφίως. Καὶ ταῦτα μὲν ἦσαν ὅτε τὴν παραθαλασσίαν ἔπλεον· ὅταν δὲ εἰς τὸ πέλαγος τὸ κάτεργον ἔπλεεν, οἱ τοῦτο γινώσκοντες ἐπεμελοῦντο καὶ τροφῆς παρεῖχον αὐτῷ. Καὶ πάλιν κατὰ τὴν ἡμέραν δι' ἐκεῖνον ἔκλαιον· ἵνα δὲ καὶ δόξῃ καὶ ἀπὸ τοῦ βρόμου ὅτι νεκρός ἐστι, πετεινὸν σφάξαντες ἐντὸς τοῦ κυβουρίου ἔβαλον, καὶ εἰς τὰς τεσσάρας ἡμέρας βρόμος εἰς τοὺς πλησιάζοντας ἐνέδωκεν[1], ὡς δοκεῖν ἀπὸ τούτου νεκρὸν κατὰ ἀλήθειαν εἶναι τὸν

[1] Fort. ἀνέδωκεν. Sed conf. Annam.

Lib. XI.

ραν βαρυοδμότατος ἦν τοῖς ὄσφρησιν ἔχουσιν[1], καὶ ἐδόκει μὲν τοῦ χρωτὸς εἶναι τοῦ Βαϊμούνδου τὸ βαρὺ τῆς ἀναπνοῆς τοῖς ἔξωθεν ἠπατημένοις. Πλέον δ' ἐκεῖνος ὁ Βαϊμοῦνδος[2] τοῦ ἐπιπλάσΊου κακοῦ συναπέλαυεν[3], ὥσΊε ἔγωγε θαυμάζω πῶς τοσαύτην ὑπήνεγκε τῆς ῥινὸς πολιορκίαν ζῶν ἔτι μετὰ νεκροῦ συμφερόμενος σώματος. Ἀλλ' ἐντεῦθεν μεμάθηκα ὡς[4] ἄρα πᾶν τὸ βάρβαρον γένος δυσανάκλητον ἐφ' ὅπερ ἂν ἐφορμήσειε, καὶ οὐδὲν αὐτῷ φορτικώτατον ὃ μὴ ἐνέγκοι, καθάπαξ ἐμβαλὸν[5] ἑαυτὸ πρὸς αὐθαιρέτους κακώσεις. Καὶ[6] γὰρ οὗτος μηδέπω ἀποθανὼν, ἀλλὰ σχήματι μόνῳ ἀποθανὼν[7], οὐκ ἀπώκνησε ζῆν μετὰ ἀποθανόντων σωμάτων. Τέχνη μὲν οὖν τοῦ βαρβάρου αὕτη πρώτη καὶ μόνη[8] κατὰ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην πέφηνεν εἰς καταστροφὴν ἀποβλέπουσα τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας, οὐδὲ πρὸ ταύτης βάρβαρος ἢ Ἕλλην τοιαῦτα[9] κατὰ πολεμίων ἐμηχανήσατο, οὔτ' ἂν οἶμαι μετὰ ταῦτα ὁ καθ' ἡμᾶς θεάσαιτο βίος.

Strategema Boemundi novum et singulare.

Ἐπεὶ δὲ τὴν Κορυφὼ καταλάβοι, ὥσπερ[10] εἰς ἀκρώρειάν τινα γενόμενος καὶ κορυφὴν καὶ κρησφύγετον τὴν Κορυφὼ ταυτηνὶ, καὶ ἐν τῷ ἀκινδύνῳ τυγχάνων[11] ἀνήγερτό τε ἀπὸ τῶν ἐν δόξῃ νεκρῶν καὶ[12] τὴν νεκροφόρον ἐκεῖσε λάρνακα

P. 342.

[A] fœtorem, ac videbatur Boemundi corpus graviter olere externis deceptis. Magis tamen quam cæteri omnes simulato hoc malo plectebatur ipse Boemundus, unde mihi quidem mirari subit quomodo tantam narium velut obsidionem hostilem tolerare potuerit, vivus cum cadavere putrescente conclusus. At hinc didici quam sint irrevocabiles impetus barbarorum quamcumque semel in partem incubuerint, nec quicquam esse pessi- [B] morum quin tolerent, ubi semel sese dederint in voluntaria supplicia. Ecce ille, non revera mortuus, sed simulatione sola, una cum cadaveribus fœtentibus vivere non dubitavit. Hæc prima et summa fuit in nostra orbis regione hujus barbari in perniciem haud dubiam imperii Romani designata compositaque machinatio : cui parem nemo barbarus sive Græcus in hostes neque antea excogitavit unquam suscepitve, nec postera [C] ætate probabile est hæc in vita humana unquam conspectum iri.

Cæterum simul illo cursu Corcyram tenuit, jam quasi subductus in arcem quandam et inaccessum culmen tutumque ab omni periculo refugium, surrexit de simulatis mortuis, et relicta ibi arca ferali, lucem oculis haurie-

[1] H. ἔχουσι, seqq. omiss. usque ad ἠπατημένοις. — [2] H. om. Βαϊμοῦνδος. — [3] συναπέλαβεν H. in quo seqq. desunt usque ad συμφ. σώματος. — [4] H. μεμάθηκα ὅτι τὸ βάρβαρον δύσΊροπόν τε καὶ δυσανάκλητον, ἐφ' ὅπερ ἐξορμήσειεν ἂν καθάπερ ἐμβ. — [5] Ed. et L. ἐμβάλλον. — [6] H. om. Καὶ γὰρ—τοῦ βαρβάρου. — [7] Ed. et L. om. ἀλλὰ σχ. μ. ἀποθανών. Supplevi ex C. in quo male χρήματι pro σχήματι. — [8] H. μόνη τέχνη, τοῦ βαρβάρου πεφηκεν (sic). Seqq. desunt usque ad ἡγεμονίας. — [9] H. κατὰ πολεμίων ἐμηχανίσατο. Ἐπεὶ δὲ κ.τ.λ. — [10] H. om. ὥσπερ—τὴν Κ. ταυτηνί. — [11] H. τυγχάνοι ἀνέγρετο. — [12] H. om. καὶ τὴν—καταλείψας.

Βαϊμοῦνδον. Καὶ ὅτι μὲν ὁ βρόμος τοῖς ἔξωθεν πολὺς ἦν, πλέον δὲ ὑπολαμβάνω τὸν Βαϊμοῦνδον ἐκείνου τοῦ βρόμου αἰσθάνεσθαι· ἐγὼ δὲ θαυμάζω πῶς τοσοῦτον βρόμον ὑπέμεινεν. Ἀλλ' ἀπὸ τούτου γινώσκω, ὅτι ὅλον τὸ βάρβαρον, εἰς ὅπερ πρᾶγμα ὁρμήσει, ἀκράτητόν ἐσΊι· καὶ οὐδέν ἐσΊι πρᾶγμα βαρὺ, ὃ μὴ ὑπομείνῃ, ἅπαξ ὁρμῆσαν πρὸς αὐτοθελήματον κάκωσιν. Καὶ γὰρ οὗτος, μηδέποτε ἀποθανὼν, οὐκ ὤκνησε ζῶν μετὰ ἀποθανόντων σωμάτων ταχθῆναι. Καὶ αὕτη τέχνη πρώτη καὶ μόνη τοῦ βαρβάρου διὰ καταστροφὴν τῆς βασιλείας τῶν Ῥωμαίων τοῦτο μηχανησαμένου. Πρὸ γὰρ τούτου οὔτε βάρβαρος οὔτε Ἕλλην οὐδὲ ὁ ἥλιος ἵνα[1] εἶδε τοιοῦτον ἢ ἴδῃ.

Ἐπεὶ δὲ εἰς τὴν Κορυφὼ ἔφθασε, καὶ γνοὺς ὅτι εἰς κάσΊρον ἐσΊὶν ὀχυρὸν, μὴ φοβούμενος κίνδυνον, ἐγεί-

[1] Leg. τινά. Sed malim τι.

Lib. XI. καταλείψας, ἡλίου τε ἐνεφορεῖτο ϖλείονος[1] καὶ τοῦ ἀέρος ἀνέπνει καθαρωτέρου[2] καὶ ϖεριενόστει τὴν ϖόλιν τὴν Κορυφῶ[3]. Ὃν ἑωρακότες ἐν ξένῃ καὶ βαρβαρικῇ στολῇ ἀνεπυνθάνοντο[4] τό τε γένος καὶ τὴν τύχην, καὶ τίς τε[5] εἴη, καὶ ϖόθεν ἥκει, καὶ εἰς οὓς ϖαραγίνεται[6]. Ὁ δὲ τῶν μὲν ἄλλων ὑπερεώρα ϖάντων[7], ἀνεζήτει δὲ τὸν δοῦκα τῆς ϖόλεως· ἦν[8] δὲ ἄρα οὗτος Ἀλέξιός τις ϑέματος Ἀρμενιακοῦ[9] γενόμενος. Ὃν ϑεασάμενος[10] μετὰ σοβαροῦ τοῦ βλέμ- B ματός τε καὶ σχήματος, καὶ σοβαρᾷ τῇ φωνῇ χρώμενος καὶ ὅλως βαρβαρικῇ, ἀπαγγεῖλαι ϖροσέταττεν Ἀλεξίῳ τῷ αὐτοκράτορι, « Ὅτι σοι ἐγὼ Βαϊμοῦνδος ἐκεῖνος ὁ τοῦ Ῥομπέρτου[11], ὃν ὁ[12] ἀνέκαθεν[13] χρόνος καὶ σὲ καὶ τὴν ὑπὲρ σὲ βασιλείαν ἐδίδαξεν ὁπόσος τις εἰμὶ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ἔνστασιν. Ἐφ' ὥπερ[14] ἂν καὶ τὴν ῥοπὴν λάβοιμι, ὡς οὐκ ἂν ἀνασχοίμην, ἴστω Θεὸς, τῶν ϖρὸς ἐμὲ γεγενημένων κακῶν. Ἐξότου γὰρ διὰ C τῆς Ῥωμαίων τὴν Ἀντιόχου κατέλαβον, καὶ Συρίαν ὅλην ἠνδραποδισάμην τῷ ἐμῷ δόρατι, ϖολλῆς ϖαρὰ σοῦ καὶ τῆς σῆς στρατιᾶς ϖικρίας ἀνεφορήθην, ἐλπίσιν ἐξ ἐλπίδων ϖαραπεμπόμενος, καὶ εἰς μυρίας συμφορὰς καὶ ϖολέμους βαρβαρικοὺς ἐμβαλλόμενος. Ἀλλὰ νῦν

A bat uberiorem atque aerem spirabat puriorem et ambulabat per urbem Corcyram. Quem ut conspiciebant indigenæ, specie peregrina et cultu barbarico, quæritare : quod ei genus? quæ fortuna? quis esset? unde venerit? et quo iret? Ille neminem obviorum responso dignatus, ducem urbis dixit se alloqui cupere. Erat tum is Alexius quidam Armeniaci thematis. Quem in conspectu sibi datum intuens oculo superbo, gestu superbo, voce etiam utens superba et barbaricum fastum prorsus referente, nuntium ferre jussit imperatori Alexio in hæc verba : « En ego tibi adsum, Boemundus ille Roberti filius, ille de quo quod præcessit tempus, et te et imperium tibi subjectum docuit quantus sim fortitudine et consilio. Quare etiam continget mihi, superno auxilio, ut non inulta tolerem, sciat Deus! tot in me congesta flagitia. Ex quo enim per Romanorum ditionem veni Antiochiam et totam Syriam mea hasta subjeci, multis a te exercituque tuo injuriis affectus sum, dum spe una et altera ludificabar diu et in sexcentos casus conjiciebar et barbarica bella. At nunc scito me, quanquam mortuus eram [ut opinabamini],

Apud Corcyram mortis simulationem deponit Boemundus.

Magna imperatori Alexio minatur.

[1] H. om. ϖλείονος. — [2] H. καθαρώτερον. — [3] H. om. τὴν Κορυφῶ. — [4] H. om. ἀνεπυνθάνοντο — τύχην καί. — [5] H. γὰρ pro τε. — [6] H. καὶ ϖόθεν ἥκει ἀνεπυνθάνοντο. — [7] H. om. ϖάντων. — [8] H. om. ἦν δὲ—γεν. Ὅν. — [9] Ed. et L. Ἀρμενικοῦ. — [10] H. ϑεασάμενος τοῦτον, μετὰ σοβαροῦ βλέμματος σοβαρᾷ καὶ βαρβαρικῇ βοῇ χρώμενος, ἀπαγγ. ϖροσέταξεν τῷ βασιλεῖ, « Ὅτι ἐγὼ Β. — [11] H. addit υἱός. — [12] De meo addidi ὁ. Habet et barbarus interpres. — [13] H. ἀνέκαθεν ο et lacuna quinque vel sex litter., deinde καὶ τοὺς ὑπό σε ἐδίδ. — [14] Pro his H. : τὰς σὰς διαδεδρακὼς χεῖρας, ὡς ἐν σχήματι τεθνηκότος νῦν.

ρεται ἀπὸ τῶν νεκρῶν, καὶ ἀφίησι τὸ κυβούριν αὐτοῦ. Ἰδόντες δὲ τοῦτον βαρβαρικὰ φοροῦντα ἐνδύματα, ἠρώτων αὐτὸν, « Πόθεν ἦσαι καὶ τίς εἶ; » Ὁ δὲ τοὺς μὲν ἄλλους ϖάντας ϖαρέβλεπεν, ἐγύρευσε δὲ τὸν δοῦκα. Ἦν δὲ ἐκεῖσε Ἀλέξιός τις ἀπὸ τοῦ ϑέματος τοῦ Ἀρμενιακοῦ· ὃν ἰδὼν μετὰ ἐπηρμένου βλέμματος καὶ σχήματος καὶ ἀλαζονικῇ φωνῇ χρησάμενος, εἶπε τῷ Ἀλεξίῳ· « Εἰπὲ[1] τῷ βασιλεῖ, ὅτι ἐγὼ εἰμὶ ὁ Βαϊμοῦνδος ἐκεῖνος ὁ τοῦ Ῥομπέρτου υἱός· ὃν ὁ χρόνος ἐδίδαξέ σε τὸ τίς εἰμὶ καὶ ϖόσος εἰς ἀνδρείαν καὶ τὴν φρόνησιν. Καὶ γινώσκει Θεὸς ὅτι οὐ μὴ ὑπομείνω ὅσα κακὰ εἰς ἐμὲ ἐποίησας. Ἀφ' ὅτου γὰρ κατέλαβον εἰς τὴν Ἀντιόχειαν καὶ τὴν Συρίαν ὅλην ἐκράτησα μετὰ τοῦ κονταρίου μου, ϖολλῆς καὶ ἀπὸ σοῦ καὶ ἀπὸ τῆς στρατιᾶς σου ϖικρίας ἐμπλησθεὶς, ἐλπίδας μὲν ϖέμπων μοι ἀγαθὰς, εἰς μυρίας δὲ συμφορὰς καὶ ϖολέμους τῶν βαρ-

[1] Cod. ad marg. Οἱ τοῦ Βαϊμούνδου ἀναίσχυντοι λόγοι.

Lib. XI.

γε ἴσθι με, κἂν ἀπέθανον, πάλιν ἐξ A ὑπαρχῆς ἀναβεβιωκότα καὶ τὰς σὰς διαδεδρακότα χεῖρας[1]· πάντα γὰρ ὀφθαλμὸν καὶ πᾶσαν χεῖρα καὶ γνώμην διαλαθὼν[2] ἐν σχήματι ἀποτεθνηκότος, νῦν καὶ ζῶν καὶ[3] κινούμενος καὶ τὸν ἀέρα πνέων, ἐκ τῆσδε τῆς Κορυφοῦς[4] διαπέμπω[5] πάνυ μεμισημένας ἀγγελίας τῇ σῇ βασιλείᾳ[6]· ἃς καὶ ἀναμαθὼν οὐκ ἂν περιχαρῶς ἀποδέξαιο· ὡς[7] μὲν τῷ Ταγγρὲ καὶ ἐμῷ ἀνεψιῷ τὴν Ἀντιόχου πόλιν παρακατεθέμην πρὸς τοὺς σοὺς B στρατηγοὺς ἀντίμαχον ἀξιόμαχον καταλείψας αὐτὸν[8], αὐτὸς δὲ πρὸς τὴν ἰδίαν[9] ἄπειμι χώραν, σοὶ[10] μὲν νεκρὸς φημιζόμενος καὶ τοῖς σοῖς, ἐμοὶ δὲ καὶ τοῖς ἐμαυτοῦ καὶ ζῶν καὶ δεινὰ[11] κατὰ σοῦ βουλευόμενος. Ἐφ' ᾧ γὰρ τὴν ὑπὸ σὲ Ῥωμανίαν κλονήσειν καὶ ζῶν ἀποτέθνηκα, καὶ ἀποθανὼν ἔζησα. Εἰ γὰρ[12] τὴν ἀντιπέραν ἤπειρον καταλάβοιμι, καὶ Λογγιβάρδους καὶ πάντας Λατίνους, καὶ Γερμανοὺς καὶ τοὺς καθ' ἡμᾶς Φράγγους C ὀψαίμην[13] ἄνδρας Ἄρεος μνήμονας, πολλῶν φόνων καὶ πολλῶν αἱμάτων τὰς σὰς ἐμπλήσω[14] πόλεις καὶ χώρας, ἕως ἂν ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Βυζαντίου τὸ δόρυ πηξαίμην.» Εἰς τοσοῦτον ἄρα ὁ βάρβαρος ἀλαζονείας[15] ἐπῆρτο.

A rursus denuo vivere, tuas elapsum manus; nam oculos et manus et mentes omnium fefelli mortui hominis speciem induens; verum nunc et vivens et vadens et aera spirans ex hac Corcyra mitto nuntios valde exosos et tristes regiæ dignitati tuæ (quibus acceptis non sane multum lætaberis), hos inquam nuntios : me Tancredo sororis filio commisisse urbem Antiochiam, tuis ducibus hunc virum ibi relinquens B adversarium dignum et parem : ego autem in patriam meam abeo, ille ego mortuus dictus tibi tuisque, mihi vero meisque vivus et dira in te consilia volvens. Eo enim ut Romaniam tibi subjectam armis concutiam, ego vivens sum mortuus et mortuus revixi. Simul enim oppositam e regione continentem attigero, Longobardosque et omne Latinum nomen, tum præterea Germanos atque nostrates Francos, C conspexero bellicosos viros, Martis ministros, tum vero cæde multa ac sanguinis rivis tuas implebo urbes et regiones totas, donec victricem hastam in ipsa Byzantina civitate figam.» Eo usque insanæ gloriationis barbarus ille processit.

[1] Ed. in marg. : «Hucusque deficit cod. Flor.» — [2] C. et L. διαλαβών. — [3] Ed. et codd. om. καί. Ex H. recepi. — [4] H. Κορυφῶ. — [5] H. addit σοι. — [6] H. om. τῇ σῇ βασιλείᾳ. — [7] H. Ἴσθι τοίνυν ὡς τῷ μέν. — [8] H. om αὐτόν. — [9] H. οἰκείαν. — [10] C., L. et H. om. σοὶ μὲν νεκρὸς φημιζόμενος καὶ τοῖς σοῖς, ἐμοὶ δὲ καὶ τοῖς ἐμαυτοῦ καὶ ζῶν καί. — [11] Ed. κατὰ δεινὰ σοῦ. — [12] H. δὲ καὶ pro γάρ. — [13] H. ὀψοίμην. — [14] Ed. ἐμπλήσω καὶ πόλεις καὶ χώρας. — [15] Ed. et codd. ἀλαζονίας.

βάρων εἰσάγων με. Ἀλλὰ γίνωσκε ὅτι εἰ καὶ ἀπέθανον, ἀλλὰ πάλιν ἰδοὺ ἔζησα, καὶ ἀπὸ τὰς χεῖράς σου ἐγλύτωσα, ἀπὸ τοῦ σχήματος νεκρὸν τεθραμμένον[1] ἐμαυτὸν ἀναδείξας· καὶ ἤδη ζῶ, καὶ περιπατῶ, καὶ τὸν ἀέρα πνέω, καὶ πέμπω σου[2] μηνύματα ἀπὸ τῆσδε τῆς πόλεως τῆς Κορυφῶ τὰ ἅπερ μισεῖς· ἅτινα ἐὰν γνωρίσῃς, οὐ μὴ δέξαι σε[3] ταῦτα μετὰ χαρᾶς. Καὶ γίνωσκε ὅτι ἐγὼ τῷ ἀνεψιῷ μου τῷ Ταγγρὲ ἀνεθέμην τὴν Ἀντιόχειαν πόλιν, καὶ ἀφῆκα αὐτὸν ἄξιον στρατηγὸν τοὺς σοὺς μάχεσθαι. Ἐγὼ πρὸς τὴν ἰδίαν ἦλθον χώραν κακὰ κατὰ σοῦ βουλευόμενος· ἐπὶ τοῦτο γὰρ καὶ ζῶν τὴν Ῥωμανίαν ἐτάραξα, καὶ ἀποθανὼν πάλιν μέλλω ταράξαι. Ἐνταῦθα γὰρ ἐλθὼν πᾶσαν τὴν Λογγιβαρδίαν καὶ τοὺς Νορμανοὺς καὶ τοὺς Φράγγους καὶ Ἀλαμάνους κατὰ σοῦ καὶ τῶν σῶν χωρῶν κινήσω, ἕως ἂν τὸ κοντάριν μου εἰς τὴν πόλιν πήξω.» Εἰς τοσαύτην ἀλαζόνειαν ἐπήρθη ὁ βάρβαρος.

[1] Fort. τεθαμμένον. — [2] Leg. σοι pro σου. — [3] Pro δέξαι σε fort. δέξαιο.

1105.

Anna Comnena Lib. XII, p. 345, A.

Τὰ μὲν οὖν τῆς πρώτης τοῦ Βαϊμούνδου διαπεραιώσεως[1] ἔργα καὶ ὁπόσα πραγματευσάμενος κατὰ τοῦ αὐτοκράτορος φαίνεται, τὰ σκῆπτρα τῶν Ῥωμαίων ἑαυτῷ μνηστευόμενος, καὶ ὅπως τὴν ἐκεῖθεν ὑποχώρησιν μετὰ ῥαδιουργίας προμηθευσάμενος, καὶ δὴ καὶ τυχὼν τοῦ σκοποῦ καὶ τοιαύτην τὴν ναυλοχίαν καθαπερεὶ[2] νεκρὸς φερόμενος ποιησάμενος τὴν Κορυφὼ κατέλαβεν, ᾧδέ πη περιγεγράφθω. Ἐχέσθω δ' αὖθις ὁ λόγος τῶν μετ' ἐκεῖνα τούτου πράξεων. Καταλαβὼν δὲ ὁ νεκρὸς ὀδωδὼς τὴν Κορυφὼ, καθά γε καὶ εἴρηται, καὶ ἀπειλησάμενος διὰ τοῦ ἐκεῖσε δουκὸς τῷ αὐτοκράτορι, ὁπόσα ὁ λόγος φθάσας ἐδήλωσε, πρὸς τὴν Λογγιβαρδίαν τὸν ἀπόπλουν ποιησάμενος ἔργου ἥπτετο, σκεπτόμενος αὖθις τὸ Ἰλλυρικὸν καταλαβεῖν, καὶ συμμάχους διὰ τοῦτο σπεύδων συναγηοχέναι πλείους τῶν πρὸ τοῦ

P. 346. καὶ περὶ κήδους τῷ ῥηγὶ Φραγγίας ὁμιλήσας τὴν μὲν τῶν θυγατέρων αὐτοῦ εἰς ἰδίαν αὐτῷ[3] γυναῖκα ἐξέδοτο, τὴν δέ γε ἑτέραν διαπόντιον πρὸς τὴν Ἀντιόχου πόλιν ἐξέπεμψεν ἐφ' ᾧ συναφθῆναι τῷ ἀνεψιῷ αὐτοῦ Ταγγρέ. Εἶτα δυνάμεις ἁπανταχόθεν μυριοπληθεῖς συλλεξάμενος ἐκ πάσης τε χώρας καὶ πόλεως τοὺς κόμητας μεταπεμψάμενος μετὰ τῶν ὑπ' αὐτοὺς στρατευμάτων τὴν πρὸς τὸ Ἰλλυρικὸν διαπεραίωσιν ἐπετάχυνεν.

A Primæ Boemundi trajectionis in Asiam opera et quæ machinatus cernitur adversus imperatorem, sibi vindicaturus imperium Romanum, et quomodo recessum suum ex Asia per fraudem meditatus et scopum quo tendebat feliciter assecutus, peregerit navigationem illam cadaveris specie salvus delatus in Corcyram insulam, hactenus narrata sunto. Jam quæ deinceps ab eo gesta sunt historia nostra B persequetur. Appulsus igitur in Corcyra tanquam cadaver fœdum olens, prout dictum est, minas supra relatas a nobis per illius urbis ducem intentavit Augusto, deinde in Longobardiam nave avectus, impigre rem agebat, expeditione altera Illyricum obsidere cogitans; ad eamque rem pluribus quam quot prima trajectione habuerat sociis cogendis intentus, et de affinitate jungenda adiit regem Francorum, cui C filiarum suarum unam matrimonio locavit, alteram vero impositam classi deferendam curavit Antiochiam, ut Tancredo nepoti suo nuptiarum vinculo jungeretur. Inde innumerabilibus undecumque collectis copiis et ex quavis regione ac civitate comitibus convocatis cum ipsorum exercitibus, trajectionem in Illyricum summa ope urgebat.

Boemundus expeditionem in Illyricum parat.

[1] L. διαπερ. τοῦ Βαϊμούνδου. — [2] C. et L. καθάπερ. — [3] Ed. et L. αὐτοῦ.

Τὰ μὲν οὖν τῆς πρώτης διαπεραιώσεως ἔργα τοῦ Βαϊμούνδου, καὶ ὁπόσα ἐπραγματεύσατο κατὰ τοῦ βασιλέως τὴν βασιλείαν γυρεύων, καὶ ὅπως μετὰ πονηρίας ἐξέφυγε, καὶ ὡς νεκρὸς εἰς τὴν Κορυφὼ κατέλαβεν, ἤδη ἐγράφησαν. Λεγέτω δὲ καὶ ὅσα μετὰ ταῦτα εἰργάσατο. Καταλαβὼν γὰρ ὁ βρομώδης νεκρὸς τὴν Κορυφὼ καὶ φοβερίσας τὸν βασιλέα μετὰ τοῦ ἐκεῖσε εὑρισκομένου δουκὸς, καθὼς ὁ λόγος ἐδήλωσε, πρὸς τὴν Λογγιβαρδίαν πλέων ἐπεμελεῖτο ὅπως πάλιν διαπεράσῃ πρὸς τὸ Ἰλλυρικὸν καὶ τὸ Δυρράχιον, καὶ ἠγωνίζετο καὶ συμμαχίαν περισυνάξαι· ὅθεν καὶ μετὰ τοῦ ῥηγὸς Φραγγίας συμπενθερίαν ἐποίησε, δοὺς αὐτῷ τὴν μίαν τῶν θυγατέρων αὐτοῦ εἰς γυναῖκα, τὴν δὲ ἄλλην ἀπέστειλε τῷ ἀνεψιῷ αὐτοῦ τῷ Ταγγρὲ εἰς γυναῖκα, διὰ θαλάσσης. Εἶτα στρατεύματα ἄπειρα ἀπὸ πασῶν τῶν πόλεων καὶ χωρῶν συνάξας, καὶ τοὺς κόμητας καλέσας μετὰ τῶν αὐτῶν στρατευμάτων, ἠγωνίζετο διαπεράσαι πρὸς τὸ Ἰλλυρικόν.

Lib. XII.

Imperator ad occidentis principes contra Boemundum scribit.

Ὁ[1] γοῦν βασιλεὺς τὰ διὰ[2] τοῦ Ἀλεξίου A πρὸς αὐτὸν μηνυθέντα ἀκηκοώς, εὐθὺς[3] κατὰ πάσας τὰς χώρας Πίσσαν τε καὶ Γενούαν[4] καὶ Βενετίαν γράμματα ἐπέστελλε[5], προπαρασκευάζων αὐτοὺς μὴ συναπαχθέντας[6] τοῖς ἀπατηλοῖς τοῦ Βαϊμούνδου λόγοις, ἐκείνῳ[7] συνεφέψεσθαι. Καὶ γὰρ περιϊὼν ἁπάσας τὰς πόλεις καὶ χώρας, πολλὴν τὴν κατὰ τοῦ αὐτοκράτορος καταδρομὴν ἐπεποίητο, παγάνον ὀνομάζων[8] καὶ τῶν Χριστιανῶν πολέμιον[9]. Ἐπεὶ δὲ καὶ ὁ B Βαβυλώνιος τριακοσίους[10] φθάσας κατέσχε τότε κόμητας, ὁπότε τὰ ἄπειρα πλήθη τῶν Κελτῶν διὰ τῆς ἑσπέρας διαπεραιωσάμενα τὴν Ἀσίαν τήν τε Ἀντιόχου πόλιν καὶ τὴν Τύρον καὶ τὰς παρακειμένας ἁπάσας πόλεις καὶ χώρας ἐμάστιζεν[11], καὶ δεσμώτας ἐμφρούρους εἶχεν (ἡ δὲ φρουρὰ δεινὴ[12] τῶν πάλαι γεγενημένων), καὶ περὶ τῆς τούτων ἁλώσεως καὶ τῶν ἐντεῦθεν συμπεσόντων τούτοις δεινῶν μεμαθηκὼς ὁ αὐτοκράτωρ, C ἐδάκνετό τε τὴν ψυχὴν καὶ ὅλος τῆς ἐκείνων ἀναρρύσεως ἐγεγόνει· καὶ μεταπεμψάμενος Νικήταν τὸν Πανουκωμίτην[13] μετὰ χρημάτων πρὸς τὸν Βαβυλώνιον ἐξαπέστειλε, γραφὰς πρὸς αὐτὸν ἐγχειρίσας δι' ὧν τοὺς δορυαλώτους ἐκείνους ᾐτεῖτο κόμητας, πολλὰς ὑποσχόμενος αὐτῷ τὰς χάριτας εἰ τούτους λύσας τῶν δεσμῶν ἀπολύσει. Ὁ δὲ

Galli comites trecenti a Babylonio tyranno capti.

At imperator accepto indicio per Alexium [ducem urbis Corcyræ] minarum et molitionum Boemundi, extemplo in omnes ferme regiones illas, Pisas et Genuam et Venetias misit litteras, quibus præmunire satagebat principes ne forte fallacibus et insidiosis Boemundi circumventi sermonibus, in partes ejus se abstrahi sinerent. Etenim ille urbes quasque et provincias circumiens imperatorem ubique sermonibus acriter incesserat, paganum vocans illum et Christianorum hostem. Quoniam autem Babylonius tyrannus pridem trecentos comites in vinculis habebat, ex eo tempore quo innumerabiles catervæ Gallorum ab occidente in Asiam trajicientes Antiochiam et Tyrum et adjacentes universas civitates et provincias male multabant; ex illo comites vinctos et custodia conclusos tenebat (erat autem custodia accuratissima, propter ea quæ olim evenerant); quorum captivitatem et dira mala ubi didicit imperator, animo ægerrime affectus omne studium adhibuit vindicandis in libertatem. Igitur vocatum ad se Nicetam Panucomitam cum pecuniis misit ad Babylonis principem, litteris etiam ad eum datis, quibus captivos illos comites ab ipso expetebat, multa interposita promissione gratiæ ab imperatore ineundæ si solutos

[1] Hic rursus H. — [2] H. παρὰ τοῦ Βαϊμούνδου εἰς αὐτὸν διαμηνυθέντα. — [3] H. om. εὐθύς. — [4] C. et L. Θνούαν. — [5] H. ἀπέστειλε. — [6] H. συναχθῆναι. — [7] H. ἐκεῖνος δὲ περιϊὼν πάσας τὰς λατινικὰς πόλεις. — [8] H. addit αὐτόν. — [9] Hic desinit H. — [10] C. et L. τριακ..... φθάσας. L. ad marg. « τριακοσίους Fl. » — [11] L. ἐμάστιζον. — [12] Fort. ἣν διὰ sive ἐκ τῶν πάλαι γεγενημένων, et sic verti. — [13] C. et L. Πανουκομίτην, itemque infra.

Ὁ βασιλεὺς δὲ τὰ μηνυθέντα παρὰ τοῦ Βαϊμούνδου διὰ τοῦ Ἀλεξίου ἀκούσας, εὐθὺς εἰς τὰς χώρας ὅλας τήν τε Πίσσαν, τὴν Θμόαν[1] καὶ τὴν Βενετίαν γράμματα ἔπεμψε· μὴ πιστεύειν τοῖς λόγοις τοῦ ἀπατηλοῦ Βαϊμούνδου πολλὰ κατὰ τοῦ βασιλέως λέγοντος, παγάνον[2] αὐτὸν ἀποκαλῶν καὶ πολέμιον τῶν Χριστιανῶν. Ἐπεὶ δὲ καὶ ὁ εἰς τὴν Βαβυλῶνα αὐθέντης εὑρισκόμενος ἔφθασεν εἰς τὸν προγεγονότα πόλεμον, τριακοσίους κρατῆσαι κόμητας, καὶ εἶχε τούτους ἐν δεινῇ φυλακῇ· καὶ ἀκούων ὁ βασιλεὺς ἐλυπεῖτο, καὶ ἐμελέτα πῶς αὐτοὺς ἐλευθερώσῃ. Πέμψας Νικήταν τὸν Πανουκωμίτην[3] μετὰ χρημάτων πολλῶν εἰς τὸν τῆς Βαβυλῶνος αὐθέντην, δοὺς αὐτῷ καὶ γραφὰς καὶ ὑπέσχετο, εἰ ἀπολύσει τούτους ἀπὸ τῆς φυλακῆς, πέμψει πρὸς αὐτὸν καὶ ἕτερα χρήματα. Ὁ δὲ αὐθέντης τῆς Βαβυλῶνος τὸν Πανουκωμίτην θεασάμενος, καὶ τὰ μηνύματα τοῦ

[1] Leg. Γενούαν. — [2] Desunt quædam. Conf. Annam. — [3] Cod. Πανουκομίτην et sic infra.

Lib. XII. Βαβυλώνιος τὸν Πανουκωμίτην θεασάμενος, καὶ ἀκούσας ἅτ7α δὴ παρὰ τοῦ αὐτοκράτορος πρὸς αὐτὸν διεμηνύθη, ἀνελίξας δὲ καὶ τὰς γραφὰς, λύει μὲν παραχρῆμα τοὺς κόμητας τῶν δεσμῶν, ἐξάγει δὲ [1] τῆς φρουρᾶς· οὐ μέντοι γε παντελῶς ἐλευθερίας αὐτοὺς ἀξιοῖ, ἀλλὰ τῷ Πανουκωμίτῃ παραδίδωσι, πρὸς [2] τὸν αὐτοκράτορα τούτους ἐξαποσ7είλας, μηδοτιοῦν τῶν ἀποσ7αλέντων χρημάτων ἀναλαβόμενος· εἴτε δὲ ὡς μὴ ἀποχρώντων πρὸς τοσούτων B λύτρον [3], εἴτε καὶ δωροληψίας ἐκφεύ- P. 347. γων ὑπόνοιαν, καὶ ὡς μὴ φαίνοιτο τιμῆς τούτους ἀποδιδόμενος, ἀλλὰ καθαρὰν τὴν χάριν ἀπονέμων τῷ βασιλεῖ καὶ ἀκίβδηλον, εἴτε καὶ πλειόνων ἐφιέμενος, Θεὸς ἂν εἰδείη. Τούτους ὁ βασιλεὺς καταλαβόντας θεασάμενος ὑπερηγάσθη μὲν τὴν τοῦ βαρβάρου γνώμην καὶ τεθαύμακεν, ἐπιπόνως δὲ τούτους περὶ τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς ἐπερωτήσας καὶ μεμαθηκὼς ὅπως ἐπὶ τοσοῦτον χρό- C νον καὶ τοσούτων κύκλων περιόδους ἔμφρουροι ὄντες οὐδὲ ἅπαξ ἥλιον ἐθεάσαντο, οὐδὲ τῶν δεσμῶν ἐλύθησαν, ἀλλὰ καὶ τροφῶν παντοίων ἄγευσ7οι τὸ παράπαν ἐπὶ τοσοῦτον διαμεμενήκεσαν, μόνου ἄρτου καὶ ὕδατος μεταλαμβάνοντες, οἰκτείρας τοῦ πάθους καὶ θερμὸν κατασ7άξας δάκρυον πολλῆς παραχρῆμα ἠξίου φιλοφροσύνης, χρήματά τε ἐπιδοὺς καὶ ἄμφια παντοῖα

A vinculis abire liberos sineret. Viso Babylonius Panucomita, auditisque quæ ab imperatore mandata fuerant ei perferenda, solutis etiam et lectis litteris statim comités liberat a vinculis atque custodia educit; nequaquam tamen libertate illos plena donat; verum Panucomitæ tradit ad imperatorem deducendos, ex pecuniis quæ ferebantur ne asse quidem accepto : utrum quod minores eas duceret pro tot taliumque capitum redemptione; an quod avaritiæ suspicionem fugeret, quasi pretio eos vendidisse videretur, sed totam rem imputari sibi ab imperatore volens non pretio accepto, sed solidæ atque ingenuæ gratiæ; an sic agendo ampliora consequi studens, Deus scilicet novit. Ut ut sit, deductos ad se hos comites imperator conspicatus, valde quidem admiratus est et obstupuit facilitatem barbari principis, diligenter tamen percontatus de iis quæ accidissent ipsis, didicit eos tanto tempore, totque evolutis periodis solarium orbium in carcerem detrusos, solem vidisse ne semel quidem; ac neque ad momentum relaxatos esse a vinculis; imo etiam cibos cujuscumque generis, præterquam panem et aquam meram, omnino nullos gustavisse tanto illo annorum spatio : tum vero commiseratus tot mala et calentibus fusis lacrymis statim magna eos complectebatur

Babylonius comites Augusto donat.

Humanitas et liberalitas ejusdem.

[1] L. καὶ pro δέ.— [2] C. et L. ἐξαποσ7. τούτ. πρὸς τὸν αὐτ. — [3] C. et L. λυτρῶν (sic). Malim λύτρωσιν.

βασιλέως ἀκούσας, καὶ τὰς γραφὰς ἀναγνοὺς, ἐλευθεροῖ μὲν τοὺς κόμητας ἀπὸ τῶν σιδήρων καὶ τῆς φυλακῆς· πέμπει δὲ τούτους πρὸς τὸν βασιλέα, μηδὲν ἀπὸ τῶν χρημάτων τῶν ἀποσ7αλέντων παραλαβών τι, εἴτε δὲ, ὡς μὴ ἀρκοῦντα χρήματα ἦσαν, ἐφῆκε [1] ταῦτα, εἴτε μὴ θέλων φανῆναι χρημάτων δοῦλος, ἀλλὰ τὴν χάριν καθαρὰν ἀποδεχόμενος πρὸς τὸν βασιλέα ποιῆσαι, περὶ τούτου ὁ Θεὸς οἶδεν. Ἰδὼν δὲ ὁ βασιλεὺς τοὺς ἐλθόντας, ἐθαύμασε μὲν καὶ τὴν τοῦ βαρβάρου γνώμην· ἐμπόνως δὲ ἠρώτα καὶ αὐτοὺς, πῶς ἐν τῇ φυλακῇ τοὺς τοσούτους διῆξαν χρόνους· μαθὼν δὲ ὅτι οὐδὲ ἥλιον ἔβλεπον, καὶ οὐδὲ ἀπὸ τῶν σιδήρων ἠλευθερώθησαν, ἀλλὰ οὐδὲ τροφὴν ἄλλην τινὰ ἔφαγον, εἰ μὴ ἄρτον καὶ ὕδωρ, ἠλέησε τὴν αὐτῶν συμφορὰν καὶ ἔκλαυσε· καὶ ἐκ τοῦ παραυτίκα χρήματα δοὺς αὐτοῖς καὶ ῥοῦχα παντοῖα, τά τε βρώσιμα καὶ πόσιμα εἰς πλησμονὴν ἔχειν τάξας, καὶ

[1] Fort. leg. ἀφῆκε.

Lib. XII.

παρασχὼν, εἰς[1] βαλανεῖά τε προτρε- A πόμενος[2] καὶ παντοίως τῆς τοσαύτης κακότητος ἀνακτήσασθαι τούτους μηχανώμενος. Οἱ δὲ ἔχαιρον[3] ἐφ' οἷς παρὰ τοῦ αὐτοκράτορος εὖ πεπόνθασιν οἱ πρὶν ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι, οἱ παραβάται τῶν πρὸς αὐτὸν ὁρκίων καὶ ὑποσχέσεων τὴν τοσαύτην ἐς αὐτοὺς κατανοοῦντες ἀνεξικακίαν. Ὁ δὲ μεθ' ἡμέρας μεταπεμψάμενος τούτους ἔφη, « Ἄδειαν ὑμῖν τοῦ λοιποῦ δίδωμι ἵνα ὁπόσον βούλεσθε κατὰ ταύτην τὴν B πόλιν ἐγκαρτερήσητε μεθ' ἡμῶν. Ὁπηνίκα δέ τις τῶν οἰκείων ἐπιμνησθεὶς ἐθελήσοι ἀναχωρεῖν, ἀκωλύτως καὶ τῆς πρὸς τὰ οἴκοι φερούσης ἅψαιτο συνταξάμενος ἡμῖν, καὶ οὕτω διὰ χρημάτων καὶ παντοίας ἄλλης οἰκονομίας ἐφοδιασθεὶς καλῶς διευθετηθείη. Καὶ ἁπλῶς καὶ παρεῖναι καὶ ἀπεῖναι ἄδειαν ἔχειν ὑμᾶς βούλομαι, καὶ τὸ βουλητὸν ὡς ἐλευθέρους κατὰ τὴν οἰκείαν γνώμην πράττειν. » Ἦσαν μὲν οὖν τέως οἱ κόμη- C τες μετὰ τοῦ αὐτοκράτορος παντοίας, ὡς εἴρηται, θεραπείας ἀξιούμενοι καὶ δυσαποσπάστως αὐτοῦ ἔχοντες. Ἐπεὶ δὲ τὴν Λογγιβαρδίαν ὁ Βαϊμοῦνδος καταλαβὼν, ὡς ὁ λόγος φθάσας ἐδήλωσε, πλείω τῶν προτέρων στρατευμάτων σπεύδων συναγαγεῖν, πολλὰ τοῦ αὐτοκράτορος κατέτρεχε, κατὰ πᾶσαν πόλιν καὶ χώραν περιϊὼν καὶ παγάνον αὐτὸν λαμπρᾷ τῇ φωνῇ ἀνακηρύττων

benignitate, pecunias donans, vestimenta omnis modi præbens, in balnea mittens, quacumque ratione ex tantorum malorum perpessione eos reficere studens. Illi autem tantis imperatoris in se beneficiis lætabantur, illi pridem inimici et rebelles, illi perjuri fidei in eum et solemnium promissorum contemptores, ipsius vicissim in se bonitatem et patientiam tantam cernentes. Tum post dies aliquot accersitos ad se sic allocutus est : « Permitto vobis in reliquum ut, quanto tempore velitis, in hac urbe manentes nobiscum vivatis. Quod si quis suorum in patria memor eo cupiat recedere, nullum a nobis impedimentum : viam ad domestica ingrediatur, ubi nobis valedixerit, et, pecuniis omnique alio commeatu et viatico a nobis instructus, sic in optima commoditate constituatur. Prorsus liberum et vestræ potestatis esse volo sive manere sive abire velitis : quicquid animo constitutum, ex sententia vestra agite liberi. » At erant interim comites, quippe in tam multiplici, ut diximus, cura habiti, jam ita erga imperatorem affecti, ut ab ejus obsequio divelli non possent. Postquam autem transgressus in Longobardiam Boemundus eo modo quem supra retulimus, obibat passim civitates et provincias ad ampliores quam prius copias colligendas;

[1] C. ἐς. — [2] L. προτρεπόμενοι. — [3] C. et L. om. ἔχαιρον.

εἰς λουτρὰ τούτους θεραπεύσας, ἐπεμελεῖτο παντοίως ἀνακτήσασθαι. Οἱ δὲ κόμητες ἔχαιρον καὶ ἐθαύμαζον ἐν οἷς καλοῖς ἀπὸ τοῦ βασιλέως ἔβλεπον· οἱ πρώην γὰρ ὄντες αὐτοῦ ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι καὶ παραβάται τοῦ ὅρκου αὐτῶν, πῶς τοσαύτην παρὰ τοῦ βασιλέως ἀνεξίαν καὶ εὐεργεσίαν εὑρόντες[1], ἤδη ἐθαύμαζον. Μετακαλεσάμενος δὲ αὐτοὺς ὁ βασιλεὺς μεθ' ἡμέρας τινὰς, εἶπε πρὸς αὐτούς· « Ἀπὸ τοῦ νῦν δίδωμι ὑμῖν ἄδειαν, ἵνα, ὅσον καιρὸν θέλετε ἵνα καρτερήσητε μεθ' ἡμῶν, εἰς τὴν πόλιν ταύτην καρτερήσατε· οἷος δὲ θελήσει ἵνα ἀπέλθῃ εἰς τὸ ὁσπῆτιν αὐτοῦ, ἂς ἀποχαιρετήσει καὶ ἂς λάβῃ καὶ εὐεργεσίαν καὶ ἂς ἀπέρχεται. Ἀπὸ τοῦ νῦν γὰρ εἰς τὴν γνώμην σᾶς ἐναπέμεινεν ἵνα ποιήσητε ὡς ἐλεύθεροι εἴ τι καὶ βούλεσθε. » Ἦσαν δὲ πάντες οἱ κόμητες μετὰ τοῦ βασιλέως, καὶ οὐκ ἤθελον χωρισθῆναι ἀπ' αὐτοῦ, πᾶσαν θεραπείαν εὑρίσκοντες. Ἐπεὶ δὲ ὁ Βαϊμοῦνδος εἰς τὴν Λογγιβαρδίαν ἦλθε, καὶ πολλὰ περισυνάξας στρατεύματα, καὶ κατὰ τοῦ βασιλέως

[1] Fort. εὕροιεν.

Lib. XII. καὶ τοῖς παγάνοις ὅλῃ γνώμῃ ἐπαρήγοντα, τοῦτο ὁ αὐτοκράτωρ μεμαθηκὼς τοὺς ῥηθέντας κόμητας, τὸ μέν τι[1] καὶ αὐτῶν προθυμουμένων ἤδη πρὸς τὰς σφῶν ἀπιέναι χώρας, τὸ δέ τι καὶ πρὸς[2] ἔλεγχον τῶν κατ' αὐτοῦ παρὰ τοῦ Βαϊμούνδου διακηρυκευομένων[3], δαψιλεῖς τὰς δωρεὰς ἐπιχορηγήσας αὐτοῖς, οἴκαδε ἐξαπέστειλεν. Αὐτὸς δὲ P. 348. πρὸς τὴν Θετταλοῦ πόλιν σπουδαίως ἔξῄει, ἅμα μὲν καὶ τοὺς νεήλυδας τὰ στρατιωτικὰ παιδεύειν, ἅμα δὲ καὶ τὸν B Βαϊμοῦνδον ἐκ τῆς περὶ αὐτοῦ φήμης ἀπείργεσθαι τῆς ἀπὸ Λογγιβαρδίας πρὸς τὴν ἡμεδαπὴν διαπεραιώσεως. Ἀπελθόντες τοίνυν[4] οἱ κόμητες ἐκεῖνοι ἔλεγχοι τοῦ Βαϊμούνδου γεγόνασιν ἀψευδέστατοι, ἀπατεῶνα καλοῦντες[5] αὐτὸν, καὶ μηδ' ἐπὶ τῷ τυχόντι ἐπαληθεύοντα, κατὰ πρόσωπον αὐτὸν[6] πολλάκις ἐλέγχοντες[7] καὶ κατὰ πᾶσαν πόλιν καὶ χώραν ἀποκηρύττοντες μάρτυρας αὐτοπίστους ἑαυτοὺς καθιστῶν- C τες.

A ibique tum alia in se multa maledicentissime mentiri, tum clara voce proclamare imperatorem Alexium paganum esse paganorumque auxiliatorem ac fautorem: hæc igitur ubi acceperat imperator, comites quos dixi, partim ipsis jam volentibus patrias suas revisere, partim ad hoc ipsum ut Boemundi calumnias suo testimonio coarguerent, donis largiter oneratos domum dimittit. Ipse autem propere se Thessalonicam contulit, tum ut nuper conscriptos tirones exerceret in rudimentis militaris artis, tum ut sui adventus fama Boemundum a trajectu ex Longobardia in nostras oras arceret. Interim profecti comites illi tanquam viva documenta exstiterunt Boemundi mendaciorum et certissima: impostorem eum vocabant, qui ne in minima quidem re verum aliquid proferret, in faciem sæpe coarguentes ipsum, ubique refellentes et abnuentes, sese vero fidissimos et oculatos omnium testes exhibentes.

Imperator Thessalonicam se confert.

Ἐπεὶ δ' ἡ τοῦ Βαϊμούνδου διαπεραίωσις ἁπανταχοῦ[8] διεδίδοτο, καὶ πολλῶν ἐδεῖτο ὁ αὐτοκράτωρ δυνάμεων καὶ ἀναλόγου στρατεύματος ἀντικαθισταμένου πρὸς τὰ Κελτικὰ πλήθη, οὐκ ἔμελέν[9] οἱ[10], οὐδ' ἀνεδύετο· ἀλλὰ τοὺς περὶ τὴν

Quum vero illa ipsa Boemundi trajectio velut mox futura ubique nuntiaretur, imperator, comperto sibi deesse copias quas pari numero brevi adfuturis exercitibus Gallicis opponeret, minime turbabatur animo neque declinabat pe-

Copias eo evocat ex Asia.

[1] Ed. et L. τοι. — [2] Hic rursus H. summatim: Τοῦτο ὁ αὐτοκράτωρ μαθὼν, τοὺς κόμητας οὓς ὁ Βαβυλώνιος ἐμφρούρους κατεῖχε, διὰ τὴν τοῦ βασιλέως ἀξίωσιν ἐλευθερίας ἠξίωσεν, ἔτι καὶ ἐν τῇ βασιλευούσῃ ἐνδιατρίβοντας καὶ παρὰ τοῦ βασιλέως παντοίως φιλοφρονουμένους, διὰ τὴν χρονίαν τούτων κάθειρξιν. Φιλεῖς (ad marg. προσφιλεῖς) ἔτι δωρεὰς ἐπιχορηγήσας, οἴκαδε ἐξαπέστειλε. Τὸ μέν τοι καὶ αὐτῶν προμηθούμενος, τὸ δέ τι (sic) καὶ προμηθευόμενος πρὸς (sine καί). — [3] H. διακηρυκευομένων ψευδῶς. Αὐτὸς—σπουδαίως ἔξῄει. Sequentia desunt usque ad Ἀπελθόντες. — [4] H. οὖν pro τοίνυν. — [5] H. ἀποκαλοῦντες. — [6] H. αὐτοῦ. — [7] Hic desinit H. — [8] Ed. ἁπανταχῇ. — [9] Ed. et codd. ἔμελλεν. — [10] Ed. om. οἱ.

λόγους ὑβ[ρ]ιστικοὺς ἔλεγε, πάγανον ἤγο[υ]ν Βογόμιλον εἰς ὅλην τὴν Φραγγίαν κηρύττων αὐτὸν, καὶ οὐ πρέπον ἐστὶ τοῖς Βογομίλοις βοηθεῖν, μαθὼν τοῦτο ὁ βασιλεὺς, τοὺς κόμητας οὓς εἴπομεν προεμηθεύσατο ἵνα εἰς τὰς αὐτῶν ἀπέλθωσι χώρας· ἄλλως τε δὲ, ἵνα καὶ πρὸς ἔλεγχον ὑπάρχωσι τῶν λεγμένων παρὰ τοῦ Βαϊμούνδου, εὐεργέτησεν αὐτοὺς, καὶ εἰς τὰ ὀσπήτια αὐτῶν ἐξαπέστειλεν. Ὁ βασιλεὺς δὲ συντόμως πρὸς Θεσσαλονίκην ἀπῆλθεν, ὁμοῦ μὲν ἵνα καὶ τοὺς ἐκ νέου ἀποταχθέντας στρατιώτας παιδεύῃ εἰς τὰ στρατιωτικὰ, ἅμα δὲ ἵνα καὶ ὁ Βαϊμοῦνδος ἀκούσῃ καὶ φοβηθῇ ἀπὸ τούτου διαπεράσαι πρὸς τὸ Ἰλλυρικόν. Ἀπελθόντες οὖν οἱ κόμητες ἐκεῖνοι ἤλεγχον κατὰ πρόσωπον τὸν Βαϊμοῦνδον, ψεύστην καὶ ἀπατεῶνα καλοῦντες αὐτὸν καὶ μηδόλως ἀληθεύοντα, μάρτυρας ἑαυτοὺς ἀληθεστάτους εἰς πᾶσαν χώραν παριστῶντες καὶ κηρύττοντες.

Ἐπεὶ δὲ ἡ τοῦ Βαϊμούνδου διαπεραίωσις ἁπανταχοῦ διεφημίσθη, καὶ ἔχρῃζε καὶ ὁ βασιλεὺς πρὸς τοσαῦτα

Lib. XII.

Κοίλην Συρίαν μετεπέμπετο, τὸν Καντακουζηνὸν φημὶ καὶ τὸν Μοναστρᾶν· ὁ μὲν γὰρ τὴν Λαοδίκειαν ἐφρούρει, ὁ δὲ τὴν Ταρσόν. Τούτους οὖν ἐκεῖθεν μεταπεμπόμενος, οὐκ ἐρήμους τὰς ὑπ' αὐτῶν φρουρουμένας χώρας καὶ πόλεις κατέλιπεν. Εἰς[1] μὲν γὰρ τὴν Λαοδίκειαν τὸν Πετζέαν μεθ' ἑτέρων ἐκπέμπει δυνάμεων, ἐς δέ γε Ταρσὸν, καὶ ἁπάσας τὰς ὑπὸ τὸν Μοναστρᾶν πόλεις καὶ χώρας, τὸν Ἀσπιέτην. Ἀνὴρ δὲ οὗτος εὐγενὴς ἐξ Ἀρμενίων ὁρμώμενος καὶ τῶν ἐπ' ἀνδρείᾳ διαβεβοημένων, ὡς ἡ φήμη τὸ τηνικαῦτα ἐκήρυττε, κἂν ὁ τότε καιρὸς οὐ πάνυ τοιοῦτον ὄντα ἐξήλεγξεν ὅσον γε τὰ εἰς στρατηγικὴν δύναμιν. Ὁ μὲν γὰρ τῆς Ἀντιόχου ἐπιτροπεύων Ταγγρὲ, ὃν ὁ λόγος φθάσας καταλέλοιπεν ἐν Συρίᾳ, φήμας τε ὑπεπέμπετο πυκνὰς ὡς ἄρα ταχὺ καταλάβοι τὴν Κιλικίαν, ἐφ' ᾧ πολιορκήσειν αὐτὴν καὶ τῶν τοῦ βασιλέως ἀφελέσθαι χειρῶν, ἅτε ἰδίαν οὖσαν καὶ τῷ δόρατι τούτου τῶν Τούρκων ἀφαιρεθεῖσαν, καὶ οὐ μόνον φήμας τοιαύτας πανταχόσε κατέπεμπεν, ἀλλὰ καὶ διὰ γραμμάτων ἠπείλει τὰ χείρω τούτων, ἃ καὶ τῷ Ἀσπιέτῃ καθ' ἡμέραν ἑκάστην ἐνεχειρίζετο. Καὶ οὐκ ἠπείλει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπειλῶν πρόδρομά τινα καὶ ἐποίει καὶ καθυπισχνεῖτο ποιεῖν, δυνάμεις τε[2] συναγηοχὼς ἁπανταχόθεν ἐξ Ἀρμενίων τε καὶ Κελτῶν, καὶ τούτους καθ' ἑκάστην

[1] C. ἐς. — [2] C. et L. δέ.

A riculum, sed Romanos e Cœlesyria exercitus accersit: eas, inquam, copias quæ partim ductu Cantacuzeni Laodiceam obtinebant, partim sub Monastra servabant Tarsum. Hos igitur illinc ad se vocavit, nequaquam tamen quæ in custodia eorum fuerant urbes ac regiones relinquens nudas. Nam Laodiceam quidem cum aliis copiis mittit Petzeam, Tarsum vero et in cæteras quæ Monastræ circum parebant regiones atque oppida, Aspieten, virum Armenium, B domo nobilem, quem illo quidem tempore inter celebres fortitudinis gloria ferebat fama, quanquam illa tum occasio minime esse talem evicit quod ad imperatoriam facultatem spectat. Siquidem præfectus Antiochiæ Tancredus, quem superior narratio in Syria reliquerat, rumores crebros spargebat sese citato cursu in Ciliciam advenisse, occupaturum eam et erepturum de manibus Augusti, C quippe quam sua manu ereptam Turcis optimo antea jure possedisset: neque rumores ejusmodi ubique spargere contentus, etiam scriptis quoquoversum litteris, quæ multæ ad Aspieten deferebantur, confirmabat eas minas factis initiis rerum quas aut agebat aut minabatur: quin etiam statim acturum præ se ferebat; cogens videlicet undique milites Armenos et Gallos, eosque quotidie ad congressus prœliorum atque in cæteras

Tancredus non dissimulat aggredi se Ciliciam velle.

πλήθη στρατεύματα ἀνάλογα, οὐκ ἀνεβάλλετο, ἀλλὰ πέμψας εἰς τὴν Κοίλην Συρίαν, μετεκαλεῖτο τὸν Καντακουζηνὸν καὶ τὸν Μοναστρᾶν· ὁ μὲν γὰρ ἐφύλαττε τὴν Λαοδίκειαν, ὁ δὲ τὴν Ταρσῷ. Ἐκεῖσε δὲ εὑρίσκεσθαι ὥρισεν, εἰς μὲν τὴν Λαοδίκειαν τὸν Πετζέαν μετὰ καὶ ἑτέρων στρατιωτῶν, εἰς δὲ τὴν Ταρσῷ καὶ τὰς ἐκεῖσε χώρας τὸν Ἀσπιέτην. Ἦν δὲ οὗτος ὁ ἀνὴρ εὐγενὴς ἐξ Ἀρμενίων ὁρμώμενος, καὶ, ὡς εἶχεν ἡ φήμη, καὶ[1] ἀνδρεῖος, κἂν ὁ τότε καιρὸς οὐ τοιοῦτον εἰς τὴν στρατείαν ὑπέδειξεν. Ὁ γὰρ τὴν Ἀντιόχειαν κρατῶν ὁ Ταγγρὲ, ὃν ὁ λόγος εἶπεν ὑπὸ τοῦ Βαϊμούνδου ἐκεῖσε καταλειφθῆναι, φήμης γεγονυίας παρὰ πάντων, ὡς ἀπέρχεται εἰς τὴν Ἀρμενίαν[2] ὁ Ταγγρὲ, ἵνα κουρσεύσῃ αὐτὴν καὶ ἰδίαν ποιήσῃ, ὡς πάλαι παρὰ τῶν Τούρκων κατεχομένην, καὶ ὑπὸ τῶν Φράγγων κρατηθεῖσαν· καὶ οὐ μόνον τοῦτο ἡ φήμη εἶχεν, ἀλλὰ καὶ γράμματα πρὸς τὸν Ἀσπιέτην ὁ Ταγγρὲ ἔπεμπε, φοβερίζων αὐτόν· καὶ κουρσάτορας πέμπων καὶ συνάγων στρατεύματα

[1] Fort. καὶ del. — [2] Ad. marg. cod. Κιλικίαν.

Lib. XII. ἡμέραν γυμνάζων καὶ ϖρὸς ϖαρατάξεις καὶ μάχας ἐξομαλίζων τὸ στράτευμα, καὶ ἔστιν οὗ καὶ εἰς ϖρονομὰς ἀποστέλλων καὶ τὸν καπνὸν ϖρὸ τοῦ ϖυρὸς ϖαρεμφαίνων, τά τε ϖολιορκητικὰ ὄργανα κατασκευαζόμενος καὶ ϖαντοιοτρόπως ϖρὸς τὴν ϖολιορκίαν ἑαυτὸν ἀνιστῶν.

P. 349. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐκεῖνος. Ὁ δὲ Ἀρμένιος Ἀσπιέτης ὥσπερ μηδενὸς αὐτῷ ἐπικειμένου μηδὲ φοβοῦντος μηδὲ τοσοῦτον ἐπικρεμαννύντος κίνδυνον, ἐκάθητο ῥᾳθυμῶν βαρυτάτους ϖότους νύκτωρ ἑαυτῷ καθιστῶν[1], καίτοι ἀνδρικώτατος ἦν καὶ Ἄρεος ὑπασπιστὴς γενναιότατος. Ἐπὰν δὲ Κιλικίᾳ ϖροσώκειλε ϖόρρω δεσποτικῆς χειρὸς γεγονὼς, καὶ ἐναυθεντήσας τοῖς ϖράγμασι, τρυφαῖς ἑαυτὸν ἐκδεδώκει ϖαντοίαις. Οὕτως ὁ Ἀρμένιος[2] ἐκεῖνος ἐκθηλυνόμενος καὶ διαρρέων[3] διηνεκῶς, ἐπειδὴ καταλάβοι ὁ τῆς ϖολιορκίας καιρὸς, ἀναπεπτωκὼς ὤφθη ϖρὸς στρατιώτην φερεπονώτατον τὸν Ταγγρέ· καὶ οὔτε ϖρὸς τὰς βροντὰς ἐκείνου τῶν ἀπειλῶν κατεκροτήθη τὴν ἀκοὴν, οὔτε κεραυνοφόρου τούτου ἐληλυθότος διὰ τῶν κατὰ Κιλικίαν ϖορθήσεων ϖρὸς τὰς ἀστραπὰς ἐνητένιζεν. Ὁ μὲν γὰρ Ταγγρὲ ἀθρόον ἐξ Ἀντιοχείας στρατεύσας στρατὸν μυρίανδρον καὶ διχῇ τούτους διελόμενος, τοὺς μὲν διὰ τῆς ἠπείρου ϖέμπει ταῖς Μόψου ϖόλεσι[4], τοὺς δὲ ναυσὶ τριήρεσιν ἐμβαλὼν

A officii militaris partes exercendo fingens, tum vero etiam in frumentationem et direptiones emittens tanquam fumum ederet prænuntium ignis secuturi; nec segnius inter hæc omnia muris quatiendis aptas machinas construens et reliquo omnis generis apparatu ad urbium oppugnationem sese comparans.

Hæc ille. Interim Armenius Aspietes, tanquam hoste nullo, metu nullo, periculo nullo imminente, sedebat otiosus B et securus, compotationes in provectam usque noctem instituens, ille revera fortissimus et strenuus Martis satelles. In Ciliciam postquam devenerat, procul ab Augusti manu et obtutu, ipse rebus agendis præfectus, tum vero in luxum et delicias omnes se dedit præcipitem. Sic Armenius ille effeminatus et luxuria diffluens, ubi obsidionis tempus ingruit, resolutus et supinus apparuit ad durissimum illum bellatorem Tancredum : C neque enim ad minarum ejus tonitrua comparaverat aures suas, neque oculis sustinere poterat fulmina fulminatoris hujus per Ciliciam destructionibus et direptionibus grassantis. Nimirum Tancredus in ipso discessu ex Antiochia exercitum quem duxit, armatorum decem millia, divisit bifariam : partem unam versus utramque Mopsuestiam itinere terrestri proficisci jubet; alteram triremibus impositam maritimo cursu ad-

Tancredus Mopsuestiam capit.

[1] Ed. συνισθῶν. — [2] C. Ἀρμένης. — [3] Ed. et codd. διαρέων. — [4] C. et L. ϖύλαισι.

ἀπό τε Ἀλαμάνων καὶ Ἀρμενίων καὶ ἑτέρων, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γυμνάζων αὐτοὺς εἰς ϖαρατάξεις καὶ ϖόλεμον, καὶ ξύλα κατασκευάζων μηχανικά.

Ὁ Ἀρμένιος Ἀσπιέτης, ὥσπερ μηδενὸς γινομένου, οὕτως ἐκάθητο ἐν ῥᾳθυμίᾳ ϖολλῇ, μηδὲ τὸ[1] κρεμάμενον εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ κίνδυνον βλέπων· ἀλλὰ δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ϖίνων ἐκάθητο, καὶ ταῦτα ϖρώην ἀνδρειότατος ὢν καὶ ϖολεμιστὴς ἄριστος· τότε δὲ, ὡς φαίνεται ἐν τῇ Ἀρμενίᾳ[2] ὢν, καὶ τῆς χειρὸς καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ βασιλέως ἀπομακρυνθεὶς, καὶ ἐξουσιάσας τὰ ϖράγματα, εἰς τρυφὰς καὶ ϖότους ἐνέδωκεν ἑαυτόν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ καιρὸς τῆς στρατείας τοῦ Ταγγρὲ ἦλθε, καὶ[3] οὔτε ϖρὸς τὰς ἀπειλὰς ἐκείνου οὔτε ϖρὸς τὰ στρατεύματα ἐντρανίσαι ϖοσῶς ὁ Ἀσπιέτης ἠθέλησεν· ὁ μὲν γὰρ Ταγγρὲ ἐξαίφνης ἐξ Ἀντιοχείας ἐξελθὼν μετὰ τοσούτου στρατεύματος, καὶ εἰς δύο μέρη μερίσας τὰ στρατεύματα, τὰ μὲν ϖέμπει διὰ ξηρᾶς ϖερὶ

[1] Fort. τὸν κρεμάμενον.— [2] Ad marg. cod. τῇ Κιλικ. ϖροσώκειλε.— [3] Fort. καὶ abundat. Nisi mavis supplere ὤλισθε, vel simile quid.

Lib. XII. διὰ τῆς θαλάττης ἄγει τῷ ϖοταμῷ Σάρωνι. Ῥεῖ δὲ ἄνωθεν οὗτος ἀπὸ τῶν τοῦ Ταύρου ὀρῶν, καὶ διαμέσου ϖαραρρέων τῶν δύο ϖόλεων Μόψου, τῆς τε καταλελυμένης καὶ τῆς ἱσταμένης, εἰς τὸ Συριακὸν ἐκδίδωσι ϖέλαγος. Ἀφ' οὗ αἱ νῆες ἀναπλεύσασαι τοῦ Ταγγρὲ καὶ τὰ στόματα ϖελάσασαι τούτου τοῦ ϖοταμοῦ ϖρὸς τὰς γεφύρας ἀνήχθησαν, αἳ[1] τὰς ἀμφοτέρας ϖόλεις ξυνάπτουσι. Περιερρεῖτο τοίνυν ἡ ϖόλις ἑκατέρωθεν τῷ στρατεύματι βαλλομένη· ἔνθεν τοι καὶ ῥᾳδίως εἶχον διαναυμαχεῖν ϖρὸς τὴν ϖόλιν οὗτοι, καὶ ϖεζομαχεῖν ἐκ θατέρου οἱ ἀπὸ τῆς γῆς αὐτὴν ἐπιθλίβοντες. Ὁ δὲ ὥσπερ μηδεμιᾶς καινοτομίας ὑπούσης μηδὲ τοσούτου σμήνους στρατιωτῶν ϖεριβομβοῦντος κύκλῳ τὴν ϖόλιν, ὀλίγα τούτων ἐφρόντιζεν, οὐκ οἶδ' ὅ τι ϖαθὼν καὶ ἀναξίως τότε τῆς αὐτοῦ γενναιότητος διατεθείς· τοῦτο εὐμισητότατον τὸν ἄνδρα τῷ βασιλικῷ στρατεύματι ϖεποίηκε. Τί οὖν ἔδει ϖαθεῖν τὰς Κίλικας ϖόλεις ὑπὸ τηλικούτου καταστρατηγουμένας[2] ἀνδρός; Τά τε γὰρ ἄλλα ὁ Ταγγρὲ ῥωμαλεώτατος τῶν κατ' αὐτὸν[3] ἐγεγόνει καὶ εἰς στρατηγικὴν ἐμπειρίαν τῶν σφόδρα θαυμαζομένων, ϖολιορκῆσαι δὲ ϖόλεις ἀφυκτότατος στρατηγός.

Mox Ciliciam quoque cæteram.

A movet ostiis Saronis amnis, qui ex Tauri decurrens montibus inter duas Mopsi urbes, alteram olim destructam, stantem alteram, in Syriacum deinde labitur pelagus; unde promotæ remigio Tancredi naves, et per fauces ostiorum penetrantes, usque ad ipsos quæ civitates ambas connectunt pontes pervenere. Hinc id oppidum utrinque velut circumfluebatur hostili exercitu, pressum utrinque: unde facilis præbebatur copia, his quidem B classe urbem infestandi, illis autem terrestri pugna eam urgendi ex parte contraria. Interea Aspietes, quasi nova re nulla apparente, neque armatorum examine tanto quaquaversum circumstrepente urbem, omnium securus agebat, nescio quid passus et quomodo suorum vel natalium vel priorum facinorum tam indigne oblitus: quæ res eum virum incredibiliter exosum regio exercitui reddidit. Quid igitur putatis C tunc subeundum fuisse urbibus Ciliciæ a tanto viro, tanto duce oppugnatis? Tancredus enim, quum alias æqualium omnium erat longe fortissimus, tum ducis scientia et bellicæ rei usu summe admirabilis, in primis autem obsidendarum et oppugnandarum urbium ineluctabilis artifex.

[1] Ed. αἱ. — [2] L. στρατηγουμένας. — [3] C. et L. αὐτῶν.

τὰς ϖόρτας τῆς Μόμψου, τὰ δὲ εἰς κάτεργα ἐμβαλὼν, διὰ τῆς θαλάττης ἐμβάλλει ταῦτα εἰς τὸν ϖοταμὸν τὸν Σάρωνα. Κατέρχεται δὲ οὗτος ὁ ϖοταμὸς ἀπὸ τῶν βουνῶν τοῦ Ταύρου, καὶ διέρχεται μέσον τῶν δύο ϖόλεων τῆς καταλεγμένης Μόμψου ϖαλαιᾶς καὶ νέας, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸ τῆς Συρίας ϖέλαγος. Ἀφ' οὗ καὶ τὰ τοῦ Ταγγρὲ κάτεργα, ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ ϖοταμοῦ εἰσελθόντα, ἐπάνω εἰς τὰς γεφύρας ἀνέβησαν τὰς δύο ϖόλεις συναπτούσας. Ἔτρεχε[1] τοίνυν ἡ ϖόλις, καὶ ἀπὸ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν ϖολεμουμένη· ὅθεν καὶ εὐκόλως εἶχον καὶ ϖρὸς τὰ κάτεργα καὶ ϖρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς γῆς ϖολεμίζοντας ἀνθίστασθαι. Ὁ Ἀσπιέτης δὲ, ὥσπερ μηδενὸς ϖράγματος ὄντος, μηδὲ ὅτι τοσοῦτον ϖλῆθος στρατιωτῶν αὐτοὺς ϖεριεκύκλωσεν εἰς νοῦν βάλλων, ἀμερίμνως διέκειτο, μὴ γινώσκων τί ἔπαθεν, καὶ ϖόσην ἀτιμίαν εἰς τὴν αὐτοῦ γενεὰν καὶ ἀνδρείαν ἐνέβαλεν. Ἀλλ' ἐπεὶ ϖαθεῖν ἔμελλον αἱ ϖόλεις τῆς Ἀρμενίας[2], τοιούτου καὶ στρατηγοῦ ἔτυχον. Ὁ γὰρ Ταγγρὲ ἀνδρειότατος ὢν καὶ ἔμπειρος εἰς τὰ στρατιωτικὰ, καὶ ϖρὸς τὸ κρατῆσαι ϖόλεις ἐπιτηδειότατος ἦν· ὅπερ δὴ καὶ ϖεποίηκε.

[1] Ad marg. « Ita ms. F. ἐτρέχετο. » — [2] Ad m. Κιλ.

Lib. XII. Καὶ θαυμάσειέ τις ἐνταυθοῖ γεγονὼς A πῶς τὸν αὐτοκράτορα διέλαθε τὸ τοῦ Ἀσπιέτου ἀπειροπόλεμον. Ἐγὼ δ' ἂν ὑπεραπολογησαίμην τοὐμοῦ[1] πατρὸς, P. 350. ὅτι τὸ τοῦ γένους ἐπίσημον τὸν αὐτοκράτορα πέπεικεν, ὡς ἥ τε τοῦ γένους λαμπρότης καὶ τὸ τοῦ ὀνόματος περιβόητον πολλὰ συνεισενεγκεῖν[2] ἔχει τῇ τοῦ Ἀσπιέτου ἀρχῇ· ἦν γὰρ τῶν Ἀρσακιδῶν τὰ πρῶτα φέρων ἐκεῖνος καὶ ἐκ βασιλικοῦ καταγόμενος αἵματος. Ἔνθεν τοι καὶ στρατοπεδάρχην αὐτὸν ἠξιώκει B πάσης ἀνατολῆς, καὶ εἰς ὑπερηφάνους βαθμίδας ἀνήνεγκεν, ἄλλως τε καὶ πεῖραν τῆς ἀνδρείας ἐκείνου λαβών. Καὶ γὰρ ὁπόταν τῷ Ῥομπέρτῳ συνεκρότησε πόλεμον ὁ αὐτοκράτωρ καὶ ἐμὸς γενέτης, καθάπερ ἐμνημόνευσα κατὰ τὴν τοῦ πολέμου ἐκείνου σύρραξιν[3], Κελτός τις ὑπερωμίας[4] ἰθύνας τὸ δόρυ, καὶ μυωπίσας τὸν ἵππον, καθάπερ τις σκηπτὸς ἐμπίπτει τῷ Ἀσπιέτῃ· ὁ δὲ τοῦ ξίφους ἐπιδραξάμενος δέχεται τὴν τοῦ C Κελτοῦ βιαίαν φορὰν καὶ τιτρώσκεται μὲν καιριωτάτην πληγὴν τοῦ δόρατος τὸν πνεύμονα μὲν παραμείψαντος, ἐκεῖθεν δὲ διὰ τῆς ῥάχεως διενεχθέντος· ὁ δὲ μήπω συγχυθεὶς τῇ πληγῇ μηδὲ τῆς ἕδρας ἐκκυλισθεὶς, ἀλλ' ἑδράσας ἑαυτὸν ἰσχυρότερον, παίει τὸν βάρβαρον κατὰ τῆς κόρυθος, καὶ δίχα διαιρεῖ καὶ τὴν

Atque hic mirum profecto accidet non uni lectorum, quomodo imperatorem fugerit illa Aspietæ imperitia et ignavia. At ego in patris mei defensionem commemorabo, generis insigni nobilitate permotum id constituisse imperatorem; nam prosapiæ splendor et nominis celebritas multum conferre poterat ad hanc potestatem Aspietæ permittendum : inter Arsacidas enim principem ferme obtinebat dignitatis locum, regio sanguine ortus. Quare factum ut hunc virum dignitate ducis militiæ totius orientis ornaret et altissimos in gradus honorum efferret, alioquin rebus et factis habens compertam viri fortitudinem. Siquidem illo tempore quo adversus Robertum bellum iniit imperator meus parens, ut memoravi quum hostilem illam collisionem narrarem, contigit ut Gallus quidam, proceritatis toto humero vulgus excedentis, infesta lancea, subditisque equo calcaribus, turbinis rapiditate in Aspieten rueret, qui, arrepto gladio, Galli ferocem impetum intrepidus sustinet ac ferme letali ictu transverberatur, hasta hostili in pulmonem penetrante atque inde per dorsum erumpente : at ille tanta plaga nec de statu fortis animi, nec de sella equestri devolutus, sed fortius ei in- Aspietæ heroicum facinus.

[1] Ed. et codd. τοῦ μοῦ. — [2] Ed. et L. συνεισενεγκεῖναι. — [3] L. σύρραψιν. — [4] L. ὑπ' εὐρωμίας.

Θαυμάσειε δέ τις ἐνταῦθα τὸν βασιλέα, πῶς αὐτὸν διέλαθεν ἡ τοῦ Ἀσπιέτου πρὸς τὸν πόλεμον ἀπειρία. Ἐγὼ δὲ εὐκόλως ἔχω ἀπολογήσασθαι ὑπὲρ τοῦ ἐμοῦ πατρὸς, ὅτι ἡ τοῦ γένους αὐτοῦ εὐγένεια τὸν βασιλέα κατέπεισεν εἰς τὴν τοιαύτην αὐτὸν ἀναβιβάσαι ἀρχήν· ἀπὸ γὰρ τοῦ γένους τῶν Σαρκιδῶν[1] ἦν, καὶ ἀπὸ βασιλικοῦ καταγόμενος αἵματος. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ στρατοπεδάρχην αὐτὸν πάσης ἀνατολῆς ὁ βασιλεὺς ἐτίμησεν, ἄλλως τε δὲ καὶ ἀπὸ πεῖρας ἀνδρεῖον εἶχεν αὐτόν. Ὅτε γὰρ ὁ βασιλεὺς μετὰ τοῦ Ῥομπέρτου τὸν πόλεμον ἐποίησε, καθὼς εἶπον, Ἀλαμάνος τις μακρὸς τὸ κοντάριν αὐτοῦ εἰς χεῖρας λαβὼν, ὥρμησε κατὰ τοῦ Ἀσπιέτου, ὥσπερ κεραυνός· καὶ κρούει μὲν τοῦτον μετὰ τοῦ κονταρίου, καὶ πληγώνει αὐτὸν περὶ τὸν πνεύμονα πληγὴν θανάσιμον· δραξάμενος οὖν ὁ Ἀσπιέτης τὸ τοῦ Ἀλαμάνου κοντάριον, συντρίβει αὐτό· αὐτὸς δὲ οὔτε ἀπὸ τῆς πληγῆς ταραχθεὶς, οὔτε ἀπὸ τῆς σέλλας ἐξελθὼν, ἀλλὰ τὴν ἣν ἐκράτει σπάθην ἐκβαλὼν, κρούει τὸν Ἀλαμάνον ἐπάνω τοῦ κασειδίου, καὶ ἐκ τοῦ παραυτίκα χωρίζει καὶ τὸ κασείδιον καὶ τὴν κεφαλὴν

[1] Leg. Ἀρσακιδῶν.

Lib. XII.

κεφαλὴν καὶ τὴν κόρυθα. Καὶ ϖίπτουσι A καὶ ἄμφω τῶν ἵππων, ὁ μὲν, νεκρὸς ὁ Κελτὸς, ὁ δ' Ἀσπιέτης ἔτι ἐμπνέων. Ὃν οἱ ἀμφ' αὐτὸν ἀνελόμενοι γεγονότα ϖαντάπασιν ἔξαιμον καὶ καλῶς ἐπιμεληθέντες ϖρὸς τὸν αὐτοκράτορα ἤνεγκαν, δεικνύντες καὶ δόρυ καὶ τὴν ϖληγὴν, καὶ τὸν θάνατον τοῦ Κελτοῦ διηγούμενοι. Ταύτης οὐκ οἶδ' ὅπως τῆς[1] ἀνδρείας καὶ τόλμης τὸ τηνικαῦτα[2] μεμνημένος ὁ αὐτοκράτωρ καὶ τούτοις ἐπισυνάψας τὸ γένος καὶ τὴν ἀπὸ γένους εὔκλειαν, B ἀξιόμαχον στρατηγὸν ἀποστέλλει κατὰ τὴν Κιλικίαν ϖρὸς τὸν Ταγγρὲ, στρατοπεδάρχην[3] τετιμηκὼς, καθάπερ φθάσασα γέγραφα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ϖερὶ τούτων.

Copiæ ad Sthlanitzam coactæ.

Πρὸς δέ γε τοὺς κατὰ τὴν ἑσπέραν ἐνδιατρίβοντας ἡγεμόνας ἑτέρας ἐκπέμπει γραφὰς, κατευθὺς Σθλανίτζης[4] τὴν ϖορείαν ἐντειλάμενος ϖοιεῖσθαι. Τί δέ; τοὺς μὲν ϖρομάχους μετεκαλεῖτο, αὐτὸς δὲ[5] ἀναπεπτώκει ῥαστώνης ἀπολαύων C καὶ βαλανείοις χρώμενος, ὁποῖα εἰώθασιν οἱ τὸν βοσκηματώδη βίον ϖροελόμενοι βασιλεῖς; Οὔμενουν. Ἀλλ' οὐδὲ ϖερὶ τὰ ἀνάκτορα ὅλως ἐνδιατρίβειν ἔτι

P. 351.

ἠνέσχετο, ἐξεληλυθὼς δὲ τοῦ Βυζαντίου,

Alexius Thessalonicam se confert.

ὡς ἄνωθεν εἴρηται, κατὰ τὸ μέσον τῶν ἑσπερίων ἐληλύθει χωρῶν, τὴν[6] Θετταλοῦ ϖόλιν καταλαβὼν εἰς[7] μῆνα σεπτέμ-

hærens et sustinens sese, barbarum ferit in galeam et diffringit cum galea caput. Equis decidunt ambo, Gallus quidem exanimis, Aspietes autem etiamtum spirans. Quem qui stipabant, tollentes jam prorsus exsanguem, sedulo curatum ad imperatorem detulerunt, ostendentes et hastam et plagam, et necem Galli referentes. Hujus et fortitudinis et audaciæ tum nescio quomodo memor imperator, et genus nataliumque splendorem his mente addens, parem copiarum ducem in Ciliciam misit adversus Tancredum, magistri militiæ addito honore, ut superius jam dixi. Sed de his rebus hactenus.

Cæterum imperator ad duces per occidentem sparsos aliis datis litteris proficisci quamprimum convenireque ad Sthlanitzam jussit. Quid autem? [nonnemo forsitan dixerit :] qui pro ipso dimicent ad se vocat undique; ipse interim desidet otiosus, deliciis fruens, in balneis decumbens, more illorum principum qui fructum imperiorum ac potestatis in belluina vita impune agenda collocant? Minime sane. Quin ne in palatio quidem tum morari sustinuit, sed profectus Byzantio, ut supra diximus, per medias occidentales regiones Thes-

[1] Ed. et codd. Ταύτης τῆς οὐκ οἶδ' ὅπως ἀνδρ. — [2] L. ad marg. « τῷ Ἀσπιέτῃ ms. Fl. » — [3] C. στρατ. τοῦτον ϖροχειρισάμενος, καθάπ. Id. L. qui ad marg. « στρ. τετιμηκὼς, καθάπ. Fl. » — [4] C. Θλανίτζης. — [5] L. ad marg. « Videtur deesse οὐκ vel quid simile. » Imo videtur nihil deesse. — [6] Hic H. rursus : Ὁ μὲν οὖν αὐτοκράτωρ τὴν Θ. — [7] H. om. εἰς μῆνα—ϖεριεζώσατο.

αὐτοῦ μέσον· καὶ ϖίπτουσι καὶ ἀμφότεροι ἀπὸ τῶν ἀλόγων αὐτῶν εἰς τὴν γῆν, ὁ μὲν Ἀλαμάνος νεκρὸς, ὁ δὲ Ἀσπιέτης ἐμπνέων. Πεζεύσαντες δὲ οἱ μετ' αὐτῶν ὄντες, καὶ λαβόντες τὸν Ἀσπιέτην, καὶ ἐπιμεληθέντες καλῶς, ἔφερον αὐτὸν εἰς τὸν βασιλέα, δείξαντες καὶ τὸ κοντάριν καὶ τὴν ϖληγὴν, εἰπόντες[1] καὶ τὸν τοῦ Ἀλαμάνου θάνατον. Ταύτης οὖν τῆς ἀνδρείας καὶ τῆς τόλμης ὁ βασιλεὺς μνημονεύων, καὶ σὺν αὐτοῖς καὶ τὸ τοῦ γένους τούτου ἐπίσημον, ἀξιόμαχον στρατηγὸν κατὰ τοῦ Ταγγρὲ αὐτὸν ἐξαπέστειλε. Καὶ ταῦτα μὲν ϖερὶ τούτων.

Πρὸς δὲ τοὺς εἰς τὴν δύσιν ὄντας γράφει, ἵνα ϖρὸς τὴν Σθλανίτζαν ἀπέλθωσι. Τί δέ; ἐκείνους μὲν ἀπέρχεσθαι ὥριζεν, αὐτὸς δὲ[2] ἠνεπαύετο καὶ ἐλούετο, καθὼς ἐποίουν καὶ οἱ ϖρώην βασιλεῖς; ἢ εἰς τὸ ϖαλάτιον ϖροσεκαρτέρει; Οὐδαμῶς. Ἀλλὰ ἐξελθὼν καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῆς ϖόλεως, καθὼς εἶπον, κατέλαβεν εἰς Θεσσα-

[1] Fort. εἰπόντες τε καὶ τόν. — [2] Addidi δὲ quod deerat.

Lib. XII. βριον ἐπινεμήσεως ιδ'[1], κ' ἔτους ὄντος ἐξ A οὗ τὰς τῆς βασιλείας ἡνίας περιεζώσατο, ταὶ τὴν Αὐγοῦσταν[2] δὲ παρεβιάσατο συνεξεληλυθέναι μετ' αὐτοῦ.

salonicam pervenit septembri mense, indictione decima quarta, vicesimo imperii sui anno, Augustam quoque secum, licet subinvitam, ducens.

1106.

P. 355. Τὸν δέ γε αὐτοκράτορα τὴν Θεσσαλονίκην καταλαβόντα μεμαθηκότες οἱ ἐκ[3] τῶν ἑσπερίων[4] λήξεων, καθάπερ τὰ βαρέα τῶν σωμάτων ἐπὶ κέντρα[5] φέρεται, οὕτω δὴ καὶ ἅπαντες πρὸς B αὐτὸν[6] ἐφοίτων. Ἀκρὶς μὲν οὖν οὐ προηγήσατο τῶν Κελτῶν, καθαπερεὶ τῶν πρότερον διελθόντων, ἐν οὐρανῷ δὲ κομήτης ἐφάνη μέγας, καὶ τῶν πάλαι φανέντων ὁ μέγιστος, ὃν οἱ μὲν δοκίδα, οἱ δ' ἀκοντίαν ἔφασαν εἶναι. Ἔδει[7] γὰρ τῶν μελλόντων καινισθῆναι ξενοπρεπῶν[8] πραγμάτων προοίμιά τινα προκαταγγελτικὰ τούτων μηνυθῆναι ἄνωθεν. Καὶ γὰρ ἦν τοῦτον θεάσασθαι[9] ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας[10] καὶ νύκτας ὅλως C παμφαίνοντα· ἐφαίνετο δὲ ἀπὸ τῶν δυτικῶν μερῶν ἐξιὼν καὶ πρὸς ἀνατολὰς ἡλίου διήκων. Ὃν[11] οἱ θεώμενοι ἅπαντες ἐκδειματούμενοι ἐζήτουν[12] τίνων ὁ ἀστὴρ ἄγγελός ἐστιν. Ὁ[13] δὲ αὐτοκράτωρ μηδὲ πάνυ τοῖς τοιούτοις προσέχων, ἀλλὰ φυσικῆς τινὸς ἐξηρτῆσθαι τὰ τοιαῦτα

Postquam imperatorem Thessalonicam pervenisse constitit, duces ac milites occidui limitis, velut ad centrum gravia corpora feruntur, omnes ad ipsum confluebant. Gallorum autem adventum non tunc, ut in priore eorum transitu, præcedens locusta significavit; sed in cœlo apparens cometa magnus, et omnium qui olim erant visi maximus, quem alii de genere trabalium, ut vocant, crinitarum esse dicebant, alii earum quæ ab hastilis forma nomen habent. Oportebat enim tantam ac tam inusitatam conversionem rerum indiciis quibusdam et ominibus portendi cœlitus. Ac spectandam pleno lumine sese hæc stella præbuit toto spatio dierum noctiumque quadraginta; oriebatur ab occiduis partibus et ferebatur versum ortum solis. Quicumque videbant, terrore perculsi sciscitabantur quænam hoc sidere denuntiarentur. Imperator quoque, tametsi haud fere solitus ad talia

Cometa ingens Gallorum adventum prænuntiat.

[1] C. ιδ' κ' (sic). Id. L. qui ad marg. τεσσαρεσκαιδεκάτης εἰκοστοῦ. — [2] H. τὴν Αὐγ. συνεξεληλυθέναι μετ' αὐτοῦ παρεβιάσατο· ἐκείνη γὰρ τὰ πολλὰ et quæ supra deerant. — [3] Hic rursus H. — [4] H. οὖν addit. — [5] Fort. leg. ἐπὶ κέντρῳ. — [6] H. τὸν βασιλέα pro αὐτόν. — [7] H. om. Ἔδει γὰρ—ἄνωθεν. — [8] Ed. ξενοπρεπῶς. — [9] H. θεᾶσθαι. — [10] Ed. et codd. νυχθημέροις ὅλοις. Ex H. veram lectionem recepi. — [11] H. om. Ὃν οἱ—ἐκδειματούμενοι. — [12] H. Ἐζήτουν οὖν πάντας τίνος ὁ. — [13] H. Καὶ ὁ αὐτοκράτωρ καίτοι μηδὲ πολλὰ τοῖς τοιούτοις πιστεύων, μεταπεμψάμενος τὸν τῆς ἐπαρχίας τοῦ Βυζωτοῦ τὴν ἀξίαν πρώην εἰληφότα ὁ βασιλεὺς τὸν λόγον τὸν περὶ τοῦ φ. ἀστ. ἐπυνθάνετο.

λονίκην, κατὰ τὸν σεπτέμβριον μῆνα τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ἰνδικτιῶνος, εἰκοστὸν χρόνον ἔχων τότε ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἐβίαζε δὲ καὶ τὴν δέσποιναν μετ' αὐτοῦ ἐξελθεῖν.

Τὸν βασιλέα δὲ μαθόντες οἱ περὶ τὰ μέρη τῆς δύσεως τὴν Θεσσαλονίκην καταλαβόντα, πρὸς αὐτὸν ἅπαντες ἔτρεχον. Ἐφάνη δὲ τότε καὶ ἐν οὐρανῷ κομήτης μέγας, τῶν πώποτε φανέντων ὁ μεγαλώτατος· ὃν οἱ μὲν δοκίδα τοῦτον ὠνόμαζον, οἱ δὲ ἀκοντίαν. Ἔπρεπε γὰρ πρὸς τὰ μέλλοντα ξενότροπα γενήσεσθαι πράγματα προοίμια ἀναφανῆναι τὰ σημεῖα τούτων προλέγοντα. Τεσσαράκοντα γὰρ ὅλα νυχθήμερα ἐφαίνετο, ἀπὸ τῶν δυτικῶν μερῶν ἐξερχόμενος καὶ πρὸς ἀνατολὰς τρέχων. Οἱ βλέποντες δὲ τοῦτον ἅπαντες ἐφοβοῦντο, καὶ ἐζήτουν τίνων ὁ ἀστὴρ ἔσται ἄγγελος. Ὁ δὲ βασιλεύς, μὴ τοιαῦτα προσέχων, ἀλλὰ φυσικῶς ταῦτα δοξάζων γίνεσθαι, ὅμως ἠρώτα τοὺς τὰ τοιαῦτα προσέχοντας· καὶ μετακαλεσάμενος τὸν πρώην ὄντα τῆς πόλεως

Lib. XII.

αἰτίας δοξάζων, ὅμως ἠρώτα τοὺς περὶ A τὰ τοιαῦτα δεινούς, μεταπεμψάμενος δὲ καὶ τὸν[1] τῆς ἐπαρχίας τοῦ Βυζαντίου τὴν[2] ἀξίαν πρώην[3] εἰληφότα Βασίλειον (ἀνὴρ δὲ οὗτος πολλὴν τὴν περὶ τὸν αὐτοκράτορα εὔνοιαν ἐνδεικνύμενος) περὶ τοῦ φανέντος ἀστέρος ἐπυνθάνετο. Ὁ δὲ ἐς[4] νέωτα φυλάξειν ἐπηγγείλατο τὴν ἀπόκρισιν, καὶ ἀπελθὼν οὗ κατέλυε[5] (τέμενος δὲ τοῦτο ἐπ' ὀνόματι τοῦ Εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου πάλαι[6] ἀνοικοδομηθέν), ἐπεὶ πρὸς δυσμὰς ὁ ἥλιος B ἦν, περιεσκόπει τὸν ἀστέρα[7]. Διαπορουμένῳ[8] δὲ καὶ καμόντι τοῖς λογισμοῖς ὑπνῶσαι ξυμβέβηκε[9], καὶ τηνικαῦτα τὸν ἅγιον θεάσασθαι[10] ἱερατικῶς ἐσταλμένον. Ὁ[11] δὲ περιχαρὴς γεγονώς, οὐκ ἔτ' ὄναρ ἐδόκει, ἀλλ' ὕπαρ ὁρᾷν· ἔνθεν τοι καὶ γνωρίσας τὸν ἅγιον, ἔμφοβος[12] γενόμενος, μεθ' ὑποστολῆς ᾐτεῖτο, τίνων ἀγγελτικὸς ὁ ἀστὴρ ἐστὶ γνωρίσαι οἱ. Ὁ δὲ Κελτῶν κίνησιν προσημαίνειν[13] τοῦτον ἔφη, τὸ δὲ σβέννυσθαι τὴν τού- C των αὐτοῦ[14] που κατάλυσιν δηλοῖ. Ἀλλὰ περὶ μὲν τοῦ φανέντος ἀστέρος τοιαῦτα.

Ὁ δὲ βασιλεὺς τὴν Θεσσαλονίκην καταλαβών, ὡς ὁ λόγος φθάσας ἐδήλωσεν, ἡτοιμάζετο πρὸς τὴν τοῦ Βαϊμούνδου διαπεραίωσιν, ἐκπαιδεύων μὲν τοὺς νεο-

mentem attendere, sed ex naturalibus ea causis pendere statuens, tunc tamen peritos rerum talium consulebat; quin etiam Basilium, præfecturæ Byzantii dignitate nuper donatum, hominem sibi devinctissimum, ad se accersitum de visa stella studiose percontatus est. Ille se in posterum diem responsum servaturum professus et reversus ad diversorium quod ceperat proxime templum olim structum in nomine divi Evangelistæ Johannis, sole occasum agente observando cometæ operam dedit. In ea vero cura laboranti et mente pæne defecto somnus obrepsit : ibi tum videre visus est sanctum pontificalibus indutum ornamentis. Ad hunc visum exsultans Basilius, qui non jam somnium, sed ipsum cernere credebat, agnovit sanctum et horrore sacro percussus humiliter petebat ut patefaceret sibi quæ stella illa nuntiaret. Gallorum motum portendi dixit ejus ortu : « Exstinctio autem, inquit, futurum in iisdem fere locis exitium significat. » Hactenus de cometa tunc viso.

At imperator Thessalonicam ubi pervenit, ut supra narratum, omnia ibi quæ opus erant adversus imminentem Boemundi trajectum comparabat, par-

[1] Ed. et L. καὶ τῆς ἐπ. sine τόν, quod non indicavit Montf. — [2] Ex H. τὴν recepi. — [3] Ed. πρώτην. — [4] L. et H. εἰς. — [5] H. κατέμενε. — [6] H. om. πάλαι ἀν.— ἥλ. ἦν. — [7] H. ἀστέρα νυκτός· καμόντι δὲ τοῖς λ. — [8] L. Διαπορευομένῳ. — [9] L. συμβέβηκε. H. ξυμβεβήκει. — [10] H. ἐθεάσατο. — [11] H. om. Ὁ δὲ π.—ὁρᾷν. — [12] H. om. ἔμφοβος γενόμενος, μεθ' ὑπ. — [13] H. πολλῶν σημαίνειν. — [14] H. τὴν τούτων κατ. δηλοῖ. Sequentia desunt.

ἔπαρχον τὸν Βασίλειον (ἦν δὲ οὗτος πεῖραν εἰς τὰ τοιαῦτα ἔχων πολλὴν καὶ πίστιν περὶ τὸν βασιλέα ὀρθήν), ἠρώτα περὶ τοῦ φανέντος ἀστέρος. Ὁ δὲ εἶπεν, « Αὔριον ἵνα ἀπολογήσωμαι. » Ἀπελθὼν οὖν εἰς τὸν οἶκον, ἐν ᾧ ἔμενεν (ἦν δὲ ἐκεῖσε ναὸς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου), ἐπεὶ ὁ ἥλιος πρὸς δύσιν ἦν, περιέβλεπε τὸν ἀστέρα. Διαπορῶν δέ, καὶ ὑπὸ τῶν λογισμῶν συνεχόμενος, συνέβη κοιμηθῆναι αὐτόν· καὶ βλέπει τὸν ἅγιον ἱερατικὴν στολὴν ἐνδεδυμένον[1]. Καὶ περιχαρὴς γενόμενος, οὐκ ἔτι κοιμώμενος, ἀλλ' ἔξυπνος[2] ἦν· ὅθεν καὶ γνωρίσας τὸν ἅγιον, μετὰ φόβου καὶ ὑποστολῆς[3], ἐζήτει γνωρίσαι τίνων ἐστὶν ὁ ἀστὴρ [ἀγγελτικός[4]]. Ὁ δέ, « Τῶν Ἀλαμάνων τὴν κίνησιν σημαίνει ὁ ἀστὴρ οὗτος, ἔφη· τὸ δέ, ὅτι σβέννυται, δηλοῖ τὴν τούτων κατάλυσιν. » Καὶ τὰ μὲν περὶ τοῦ φανέντος ἀστέρος τοιαῦτα.

Ὁ βασιλεὺς δὲ εἰς τὴν Θεσσαλονίκην καταλαβών, καθὼς εἶπον, ἡτοιμάζετο πρὸς τὸ τὸν Βαϊμοῦνδον ἀντι-

[1] Ad marg. cod. ἐπεκαλύφθη τῷ ἀληθῶς ζητοῦντι. — [2] Vocem ὕπαρ jam non intellexit. — [3] Cod. ὑπὸ στολῆς, male. — [4] Hanc vocem ex Anna recepi.

Lib XII. P. 356.

λέκτους τόξον τε τείνειν καὶ βέλη κατὰ[1] σκοποῦ πέμπειν, καὶ περιφράττεσθαι θυρεῷ, ἀλλὰ καὶ ξενικὰς ἐξ ἀλλοδαπῶν διὰ γραμμάτων[2] παρασκευάζων δυνάμεις, ἵν' ὁπηνίκα καιρὸς καλοίη θᾶττον παραγένωνται. Πολλὴν δὲ καὶ τὴν τοῦ Ἰλλυρικοῦ ἐπεποίητο πρόνοιαν, τήν τε πόλιν τὸ Δυρράχιον ἀσφαλισάμενος καὶ ἡγεμόνα ταύτης τὸν δεύτερον υἱὸν Ἰσαακίου τοῦ σεβαστοκράτορος Ἀλέξιον[3] καταστησάμενος· ἅμα δὲ κἀκ τῶν Κυκλάδων νήσων, καὶ τῶν παρὰ θάλατταν B τῆς Ἀσίας πόλεων καὶ αὐτῆς τῆς Εὐρώπης, στόλον παρεκελεύσατο ἀπαρτίσαι. Πολλῶν δὲ παρεμποδιζόντων τὴν τοῦ στόλου κτίσιν, διὰ τὸ μήπω τὴν τοῦ Βαϊμούνδου κατεπείγειν διαπεραίωσιν, ὁ δ' ὅμως οὐκ ἐπείθετο, λέγων δεῖν[4] εἶναι τὸν στρατηγὸν ἀνύστακτον φύλακα, καὶ μὴ πρὸς τὰ ἐν ποσὶ μόνον παρασκευάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὰ πόρρω ὁρᾷν, μήτε μὴν φειδοῖ χρημάτων, καιροῦ καλοῦντος ἀνέτοιμον φαίνεσθαι, καὶ C μᾶλλον, ὁπηνίκα ἔφοδον ἐχθροῦ[5] αἴσθηται. Ταῦτα τοίνυν δεξιώτατα διαθέμενος ἐκεῖθεν μεταναστὰς καταλαμβάνει τὴν Στρούμπιτζαν[6], κἀκεῖθεν αὖθις ἄχρι τοῦ Σλοπίμου[7]· μεμαθηκὼς δὲ καὶ τὴν Ἰωάννου τοῦ υἱοῦ σεβαστοκράτορος ἧτταν κατὰ τῶν Δαλματῶν προαποσταλέντος δυνάμεις ἀποχρώσας ἐκπέμπει εἰς ἀρω-

A tim tirones erudiens et arcum tendens tela recta in scopum mittere, scuto se tegere docens; partim auxiliares e gentibus exteris evocare copias missis litteris, in tempore ad usum sibi ocius occursuras. Plurimam Illyrici quoque curam habuit: nam et firmandam operibus et præsidiis Dyrrhachium urbem curavit; novo etiam imposito ei præfecto Alexio Isaacii sebastocratoris secundo genito: simul ex insulis Cycladibus, maritimisque oppidis Asiæ atque ipsius etiam Europæ regionibus mare tangentibus validam colligi armarique classem jussit. At ædificandæ classi quum multæ objicerentur difficultates, causantibus nunc minime jam instare Boemundi trajectionem, non cessit tamen Augustus, sed dicebat: ducem esse debere vigilem insomnem, neque ad ea solum quæ ad pedes sunt sese comparare, sed et quæ longe sunt prospicere, neque rursus per intempestivam parcimoniam, ubi tempus vocat, imparatum deprehendi, præsertim quando impetum hostilem præsenserit. His igitur peritissime dispositis, Thessalonica movens Strumpitzam se confert; indeque rursus progreditur usque ad Slopimum. Ibi audita clade quam Joannes, sebastocratoris filius, adversum Dalmatas paullo ante

Alexius Dyrrhachium de novo munit.

Clades Joanni a Dalmatis illata.

[1] L. τοῦ pro κατά. — [2] L. om. διὰ γραμμάτων. — [3] L. τὸν Ἀλέξιον. — [4] C. δεῖ. — [5] C. ἐχθρῶν. — [6] Ed. et L. Στρούμπιτζον. — [7] L. Σλοπίσμου.

παρατάξασθαι, ἐκπαιδεύων τοὺς νεοταγεῖς στρατιώτας τοξεύειν καὶ κοντάριν μεταχειρίζεσθαι, καὶ σκουτάριν σκεπάζεσθαι. Ἀλλὰ καὶ ξένα Φοσσάτα διὰ γραμμάτων οἰκονόμησεν, ὁπόταν[1] καιρὸς γένηται, ἔχῃ τούτους ἐξ ἑτοίμου. Πολλὴν δὲ ἀσφάλειαν καὶ εἰς τὸ κάστρον τὸ Δυρράχιον ἐποίησε καὶ εἰς ὅλον τὸ Ἰλλυρικὸν, πέμψας ἐκεῖσε κεφαλὴν τὸν υἱὸν Ἰσαακίου σεβαστοκράτορος τὸν Ἀλέξιον· οἰκονόμησε δὲ καὶ περὶ τὰ γυρόθεν νησία καὶ εἰς τὰ μέρη τῆς Ἀσίας ποιῆσαι στόλον. Ἐπεὶ δέ τινες αὐτὸν ἠνεμπόδιζον, διὰ τὸ μήπω περᾷν τὸν Βαϊμοῦνδον, ὁ βασιλεὺς οὐκ ἐπείθετο, ἀλλ' ἔλεγε· « Πρέπει τὸν στρατηγὸν μὴ μόνον τὰ ἔμπροσθεν βλέπειν, ἀλλὰ καὶ τὰ μακρὰν, καὶ μὴ ἐλεεῖν τὰ χρήματα, ἀλλ' οἰκονομεῖν καὶ ἔχειν τὸν στρατὸν αὐτοῦ ἕτοιμον, ὡς ἂν μήποτε καταλάβῃ ὁ καιρὸς τοῦ πολέμου, καὶ εὑρεθῇ ἀνέτοιμος, καὶ ταῦτα καὶ ὅτε ἔννοιαν ἔχει ἐχθρὸν[2] ἐλθεῖν ἐπ' αὐτόν. » Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα δεξιῶς καταστήσας, ἐξελθὼν ἀπὸ τῆς Θεσσαλονίκης, ἀπέρχεται εἰς τὴν Στρούμπιτζαν, εἶτα εἰς τὸ Σλόπιμον· μαθὼν δὲ ὅτι καὶ ὁ ἀνεψιὸς αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης ὑπὸ τῶν Ἀρβανιτῶν[3]

[1] Fort. ἵν' ὁπόταν. — [2] Cod. ἐχθροῦ. — [3] Ad marg. Δαλματῶν.

Lib. XII. γήν. Ὁ μὲν οὖν Βολκάνος εὐθὺς ϖονηρόA τατος ὤν, ἐρωτᾷ[1] ϖρὸς τὸν βασιλέα τὰ ϖερὶ εἰρήνης, καὶ τοὺς[2] ζητηθέντας ὁμήρους ἐκπέμπει. Ἐκεῖνος δὲ ἐγκαρτερήσας ἐπὶ ἐνιαυτὸν ἕνα καὶ μῆνας δύο, ὡς τὸν Βαϊμοῦνδον ἔτι τοῖς[3] τῆς Λογγιϐαρδίας μέρεσι διατρίϐοντα ἐπεπληροφόρητο, τοῦ χειμῶνος ἐπικαταλαμϐάνοντος ἤδη, τοὺς σΊρατιώτας ϖρὸς τὰς σφῶν οἰκίας ἐξέπεμψεν, αὐτὸς δὲ τὴν Θεσσαλονίκην καταλαμϐάνει. Ἐν δὲ τῷ τὴν ϖρὸς[4] Θεσσαλονίκην ἀνύειν, ἐτέχθη B ὁ ϖρωτότοκος τῶν υἱῶν τοῦ Πορφυρογεννήτου καὶ βασιλέως Ἰωάννου κατὰ τὴν Βαλαϐίσῖαν, συνεπαγόμενος ἐν τῷ τίκτεσθαι καὶ ἕτερον θῆλυ. Ἐκεῖσε[5] γοῦν τὴν μνήμην τοῦ[6] μεγαλομάρτυρος Δημητρίου ἐκτελέσας εἰσέρχεται εἰς τὴν μεγαλόπολιν.

Anthelii signum vento dejicitur. Γέγονε δὲ καί τι τοιοῦτον ϖερὶ τὰ μετὰ τοῦ Κωνσῖαντίνου[7] Φόρου. Χαλκοῦς τὶς ἀνδριὰς ἵσῖατο, καὶ ϖρὸς ἀνατολὰς ἀπέσῖραπῖο ἐπὶ ϖορφυροῦ κίονος C ϖεριόπῖου, σκῆπῖρον μὲν κατέχων τῇ δεξιᾷ, τῇ δὲ λαιᾷ σφαῖραν ἀπὸ χαλκοῦ P. 357. κατασκευασθεῖσαν. Ἐλέγετο δ' οὖν εἶναι οὗτος Ἀπόλλωνος ἀνδριάς, Ἀνθήλιον δὲ οἶμαι οἱ τῆς Κωνσῖαντίνου οἰκήτορες αὐτὸν ϖροσηγόρευον· ὃν ὁ μέγας ἐν βασιλεῦσι Κωνσῖαντῖνος ἐκεῖνος καὶ τῆς

missus acceperat, idoneas copias mittit auxilio. Ac Bolcanus veterator statim mittit ad imperatorem legatos qui pacem poscerent, petitosque obsides repræsentat. Permansit tamen in illis partibus etiamtum Augustus annum unum et menses duos; at postquam satis comperit Boemundum moras identidem trahere in partibus Longobardiæ, hieme jam instante, milites domum remisit; ipse Thessalonicam se confert. Quam viam dum peragit, natus est circa Balabistam Porphyrogeniti et imperatoris Joannis filius primogenitus, sororculam quoque secum gemellam in lucem trahens. Porro, celebrata Thessalonicæ magni martyris Demetrii memoria, Constantinopolim se Augustus cum comitatu recepit.

Sub id tempus tale quid accidit circa Forum Constantini. Stabat ibi ænea statua viri supra columnam e marmore porphyretico late conspicuam, vultu in orientem verso, sceptrum dextra, læva globum tenens ære fusum. Aiunt fuisse illud Apollinis signum; quod olim incolæ Constantinopolis Anthelium, opinor, vocitabant. Id simulacrum Constantinus ille magnus, urbis et pater et dominus, in suum ipsius nomen trans-

[1] Ed. et codd. ἐρώτα. — [2] L. om. καὶ τούς. — [3] Ed. et L. ἔτι τῆς Λογγ. sine τοῖς. Quod exstare in C. non indicavit Montf. — [4] L. om. ϖρός. — [5] L. ἐκεῖ γοῦν. — [6] Ed. om. τοῦ. Item Montf. — [7] Ed. Κωνσῖαντινίου.

κατελύθη, ϖέμψας ἐκεῖθεν εἰς βοήθειαν σῖρατὸν ϖροσεκαρτέρει. Ἔσῖειλε δὲ ἐκεῖσε ὁ Βελκάνος[1] ϖρὸς τὸν βασιλέα, εἰρήνην ζητῶν· καὶ ϖέμπει καὶ οὓς ὁ βασιλεὺς ἐζήτει ὄψιδας. Καρτερήσας δὲ ἐκεῖσε βασιλεὺς χρόνον ἕνα καὶ μῆνας δύο, ἐπεὶ οὐκ ἐπέρα ὁ Βαϊμοῦνδος, καὶ ὁ χειμὼν κατελάμϐανε, τοὺς σῖρατιώτας κατασῖολιάσας, αὐτὸς εἰς τὴν Θεσσαλονίκην ἔρχεται. Ἐρχομένου δὲ τοῦ βασιλέως ϖερὶ τὴν Σθλάνιτζαν, ἐγεννήθη ὁ ϖρῶτος υἱὸς τοῦ βασιλέως Ἰωάννου τοῦ Πορφυρογεννήτου, ἔχων ἐκεῖσε καὶ ἕτερον ϖαιδίον θῆλυ[2]. Τὴν γοῦν μνήμην τοῦ μεγαλομάρτυρος Δημητρίου ἐκεῖθεν ἐκτελέσας, ἔρχεται ϖρὸς Κωνσῖαντινούπολιν.

Γέγονε δὲ τότε καὶ εἰς τὸν Φόρον τοῦ μεγάλου Κωνσῖαντίνου τοιοῦτόν τι. Χαλκῆ σῖήλη ὀρθὴ ἵσῖατο ἐπάνω εἰς κίονα ϖορφυροῦν ϖρὸς ἀνατολὰς βλέπουσα, σκῆπῖρον τῇ δεξιᾷ χειρὶ κατέχουσα, τῇ δὲ ἀρισῖερᾷ σφαῖραν ἀπὸ χαλκοῦ κατεσκευασμένην. Ἐλέγετο δὲ τοῦ Ἀπόλλωνος εἶναι· τοῦτον δὲ ἔλεγον οἱ ϖολῖται Ἀνθήλιον. Ὁ μέγας δὲ βασιλεὺς Κωνσῖαντῖνος, Κωνσῖαντίνου τοῦτον ὠνόμασε, τὸ αὐτοῦ θεὶς ὄνομα, Κωνσῖαν-

[1] Ann. Comn. Βολκάνος. — [2] Ad marg. codicis : Συνεπαγόμενος ἐν τὸ (l. τῷ) τίκτεσθαι καὶ θῆλυ· ἀμῒ τοεχη καὶ ἑτέρη ϖέδιον (l. ϖαιδίον) ἕνα θυλῒ (l. θῆλυ) σπαρερμῒ.

Lib. XII. πόλεως καὶ πατὴρ καὶ δεσπότης εἰς τὸ A ἑαυτοῦ μετέθηκεν ὄνομα, Κωνσταντίνου[1] αὐτοκράτορος ἀνδριάντα αὐτὸν προσειπών· ἐπεκράτησε δὲ ἡ ἀρχῆθεν τεθεῖσα προσηγορία τῷ ἀνδριάντι, καὶ ἤτοι Ἀνήλιος ἢ Ἀνθήλιος ὑπὸ πάντων ἐλέγετο. Τοῦτον τὸν ἀνδριάντα ἐξ αἰφνιδίου πνεύσαντες ἄνεμοι πλατύτατον[2] λίβες ἐκεῖθέν τε ὦσαν καὶ εἰς γῆν ἔρριψαν, περὶ τὸν Ταῦρον τοῦ ἡλίου τότε ὁδεύοντος· ὅπερ οὐκ ἀγαθὸς οἰωνὸς τοῖς πλείοσιν ἔδοξε, καὶ μᾶλλον ὁπόσοι μὴ B καλῶς πρὸς τὸν αὐτοκράτορα εἶχον, ὑπεψιθύριζον γὰρ τὸν τοῦ βασιλέως θάνατον τὸ συμβὰν προμηνύειν. Ὁ δέ, «Ζωῆς καὶ θανάτου ἕνα[3] κύριον ἐπίσταμαι, ἔλεγε, πτώσεις δὲ εἰδώλων θάνατον ἐπάγειν οὐδόλως πιστεύειν ἔχω· ὁπηνίκα γὰρ Φειδίας τις φέρε εἰπεῖν, ἤ τις τῶν λιθοξόων λίθον ἀποξέσας εἴδωλον ἀπειργάσοιτο, ἀναστήσει μὲν καὶ νεκροὺς παράξει[4] δὲ καὶ ἔμψυχα; καὶ εἰ ταῦτα[5], τῷ τῶν ἁπάντων Δημιουργῷ τί C καταλειφθήσεται; ἀποκτενῶ[a] γὰρ καὶ ζῆν ἐγὼ ποιήσω, φησί, καὶ οὐχὶ τοῦδε ἢ τοῦδε εἰδώλου πτῶσις ἢ ἀνέγερσις.» Καὶ γὰρ τὰ πάντα τῇ μεγίστῃ[6] Θεοῦ ἀνετίθει προνοίᾳ.

Κυκεὼν δὲ κατὰ τοῦ αὐτοκράτορος ἄλλος αὖθις κακῶν ἐξεγήγερτο, ὃς οὐχ

tulit, imperatoris Constantini signum appellans. Valuit tamen antiquitus statuæ impositum nomen, ita ut ab omnibus *Anelius* vel *Anthelius* id signum vocaretur. In hanc statuam incumbens vehementissimis flabris ventus Africus eam de columna exturbatam humo afflixit, sole tum in Tauro versante. Fœdum id augurium plerisque visum est, iis præsertim qui in imperatorem parum benevole affecti erant; unde susurrabant mortem ejus illo casu prænuntiari. Ad quæ Augustus, «Equidem, inquit, unum vitæ mortisque dominum atque arbitrum esse scio Deum : casus autem idolorum necis habere potestatem inferendæ, persuadere mihi nequeo. Quando Phidias, puta, vel alius quis sculptorum, saxum radens fecerit statuam, an excitabit ille mortuos quoque, vel viventia creabit? Hoc si Concedis, quid jam conditori omnium relinquetur? Nam «Ego occidam, dicit Dominus, «et ego vivere faciam,» minime vero hujus vel illius idoli lapsus aut erectio.» Nimirum ille imperator ad unam summi Numinis providentiam cuncta referebat.

[a] Deut. 32, 39.

Cæterum novæ in imperatorem malorum turbæ surrexerant coitionibus — Conjuratio in Augusti vitam.

[1] C. Κωνσταντῖνος ὁ αὐτοκράτωρ. — [2] C. πλατύτερον. Id. L. qui ad marg. «πλατύτατον Fl.» — [3] C. et L. ἕνεκα. — [4] L. παρέξει. — [5] C. et L. om. καὶ εἰ ταῦτα. — [6] C. τῇ μεγ. τοῦ Θεοῦ.

τῖνον ἀνδριάντα αὐτὸν εἰπών. Μετὰ δὲ ταῦτα πάλιν Ἀνθήλιος ὑπὸ πάντων ὡς καὶ πρῶτον ἐλέγετο. Ταύτην τὴν στήλην ἄνεμοι πνεύσαντες λίβαι[1] ἐξανέσπασαν αὐτὸν καὶ εἰς γῆν ἔρριψαν, τοῦ ἡλίου τότε ἐν τῷ ζωδίῳ τῷ Ταύρῳ περιπατοῦντος· ὅπερ οὐ καλὸν σημεῖον ἔδοξε καὶ ταῦτα τοῖς μὴ τὸν βασιλέα ἀγαπῶσιν, ἀλλὰ τὸν θάνατον αὐτοῦ διὰ τοῦ σημείου τούτου προμηνύοντες. Ὁ βασιλεὺς δὲ ταῦτα ἀκούσας εἶπεν· «Ἐγὼ ἕνα θεὸν γινώσκω, τὸν καὶ θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχοντα· πτώσεις δὲ ἀνδριάντων καὶ στηλῶν θάνατον βασιλέων σημαίνειν, οὐ πιστεύω τοῦτο. Ἐὰν γὰρ ὁ λατρεύων τὸ μάρμαρον καὶ ποιῶν τὴν στήλην ἔχῃ[2] ἐξουσίαν καὶ νεκροὺς ἀνιστᾷν καὶ ἀποκτείνειν ζῶντας, τῷ τῶν ὅλων Θεῷ καὶ Δημιουργῷ τίνα εἴπωμεν ἐξουσίαν ἔχει[3]; Διὰ τοῦτο καὶ τὰ πάντα πρὸς τὸν Θεὸν ἀνετίθην, αὐτὸν λέγοντα διὰ τοῦ προφήτου· «Ἐγὼ ἀποκτενῶ καὶ ζῆν ποιήσω.»

Ἑτέρα πάλιν ταραχὴ καὶ κακία κατὰ τοῦ βασιλέως ἐξηγέρθη· ἄνδρες γὰρ εὐγενικοὶ καὶ ἀνδρεῖοι κατὰ τοῦ βασιλικοῦ σώματος θάνατον ἐμελέτησαν.

[1] Fort. λίβες. — [2] Cod. ἔχει. — [3] Fort. ἔχειν.

Lib. XII. ὑπὸ τῶν τυχόντων ἐξηρτύετο ἤδη· ἄνδρες γάρ τινες ἐπ' ἀνδρείᾳ καὶ γένους εὐκλείᾳ μεγάλα εὐτυχοῦντες[1] κατὰ τοῦ βασιλικοῦ ἐμελέτησαν σώματος φόνιον πνέοντες.

A occultis, non hominum de vulgo, sed virorum qua fortitudine qua generis nobilitate insignium (Anemadas dico et Gregorium Trapezuntium ducem), qui in cædem Augusti conspirarunt.

1107.

P. 365 D. Οὕτω μὲν οὖν τὰ[2] κατὰ τοὺς ἐπιβούλους καὶ τὸν ἀποστάτην Γρηγόριον οἰκονομήσας, οὐδὲ τὰ κατὰ τὸν Βαϊμοῦνδον ἐλάθετο· ἀλλὰ μεταπεμψάμενος τὸν B Κοντοστέφανον Ἰσαάκιον μέγαν δοῦκα P. 366. τοῦ στόλου προὐβάλλετο[3], καὶ πρὸς τὸ Δυρράχιον ἐξέπεμψεν ἐπαπειλησάμενος τὴν τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἐκκοπήν, εἰ μὴ φθάσας προκαταλάβοι τὴν πρὸς τὸ Ἰλλυρικὸν τοῦ Βαϊμούνδου διαπεραίωσιν. Πέμπει δὲ καὶ συνεχῆ γράμματα πρὸς τὸν δοῦκα Δυρραχίου Ἀλέξιον τὸν ἀδελφιδοῦν αὐτοῦ, ἐπαλείφων τοῦτον καὶ παρασκευάζων ἐγρηγορέναι διαπαντός, καὶ τοὺς κατὰ τὴν θάλατταν ἐπισκο- C ποῦντας αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν παρακελεύεσθαι, ὡς μὴ λάθοι ὁ Βαϊμοῦνδος διαπεράσας, ἀλλ' εὐθὺς δηλωθῆναί οἱ διὰ γραμμάτων. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ αὐτοκράτωρ.

Rebus hunc in modum adversus insidiatores et rebellem Gregorium dispositis, imperator Boemundi et belli ejus minime oblitus est; verum accersitum Contostephanum Isaacium magnum ducem classis Romanæ declaravit, proficiscique statim Dyrrhachium jussit, additis minis : se jussurum ipsi oculos erui, nisi antequam Boemundus in Illyricum trajiceret, eo ipse prævertisset. Excitabat etiam missis assiduis litteris Dyrrhachii ducem Alexium, fratris sui filium, ut sibi continuo caveret, rebusque invigilaret acriter; tum vero exploratores quos in mari haberet assidue hortaretur ut essent in officio, ne imprudentibus ipsis trajiceret Boemundus, sed eum trajectum litteris ad se celerrime transmissis statim indicarent. Hæc igitur imperator.

Contostephanus Brundisium oppugnat. Ὁ δὲ Κοντοστέφανος ἐντεταλμένον ἔχων μηδὲν ἄλλο ἢ τὸν ἀναμεταξὺ Λογγιβαρδίας ἐπιμελῶς τηρεῖν πορθμὸν καὶ τοὺς πρὸς τὸ Δυρράχιον προπομποὺς τοῦ Βαϊμούνδου, καὶ πᾶσαν τὴν αὐτοῦ παρασκευὴν ἐκεῖθεν ἐνθάδε κομισομέ-

At Contostephanus, qui unice haberet in mandatis ut trajectum ex Longobardia diligentissime tueretur, nec naves illac ullas a Boemundo præmissas Dyrrhachium versus, commeatum ejus aut apparatum quemlibet portantes, omni-

[1] Ed. et L. εὐτυχόντες. — [2] C. om. τά. — [3] Fort. προὐβάλετο.

Οὕτως οὖν τὰ περὶ τοῦ Γρηγορίου οἰκονομήσας, οὐδὲ τὰ κατὰ τοῦ Βαϊμούνδου ἐπελάθετο, ἀλλὰ μετακαλεσάμενος τὸν Κοντοστέφανον Ἰσαάκιον, μέγαν δοῦκαν ποιήσας αὐτὸν, μετὰ τοῦ στόλου πρὸς τὸ Δυρράχιον ἔπεμψε, φοβερίσας αὐτὸν, « εἰ μὴ προφθάσας καταλάβῃ εἰς τὸ Ἰλλυρικὸν πρὸ τοῦ ἵνα περάσῃ ὁ Βαϊμοῦνδος, στερηθῆναι μέλλεις τοὺς ὀφθαλμούς σου. » Ἔγραψε δὲ καὶ πρὸς τὸν ἀνεψιὸν αὐτοῦ τὸν δοῦκα τοῦ Δυρραχίου τὸν Ἀλέξιον, ὡς ἂν ἐγρηγορῇ[1] καὶ αὐτὸς καὶ ἐπιφωνῆται καὶ[2] τοὺς προσέχοντας τὴν περαίωσιν, ὡς ἂν μὴ διαλάθῃ καὶ περάσῃ ὁ Βαϊμοῦνδος· ἀλλ', ὅτε ἔλθῃ, ἵνα δίδωσι τῷ βασιλεῖ περὶ τούτου εἴδησιν.

Ὁ Κοντοστέφανος δὲ οὐδὲν ἄλλο ἦν ὡρισμένος, ἢ τὸ ἀνὰ μέσον τῆς Λογγιβαρδίας πέραμα προσέχειν ἐπιμελῶς, ἵνα μὴ περάσῃ ἀπὸ τοῦ Βαϊμούνδου ἢ κατοῦναι ἢ φοσσάτον· ἐκεῖνος δὲ ἀγνοήσας τὸν ἐπιτήδειον

[1] Cod. ἐγρηγορεῖ ἐπὶ φωνεῖται. — [2] Fort. καί del.

Lib. XII. νους[1] ἀπείργειν[2], καὶ μηδὲ τὸ τυχὸν A κομίζεσθαί οἱ ἐκ Λογγιβαρδίας ϖαράπαν συγχωρεῖν, ἀπελθὼν ἠγνόησε τὸν ἐπιτήδειον τόπον τῶν ἐκεῖσε ϖρὸς τὸ Ἰλλυρικὸν διαπλωϊζομένων, οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ϖαραβλεψάμενος τὰ ϖροσἸεταγμένα εἰς Ὑδροῦντα[3] διαπερᾷ, ὅπερ ϖόλις ἐσἸὶ κατὰ τὴν ϖαραλίαν τῆς Λογγιβαρδίας διακειμένη. Ταύτην τὴν ϖόλιν γυνή τις ἐφρούρει, μήτηρ ὡς ἐλέγετο τοῦ Ταγγρέ, εἴτε ἀδελφὴ τοῦ ἐν ϖολλοῖς ἤδη ῥηθέντος Βαϊμούνδου, B εἴτε καὶ μὴ, συνιδεῖν οὐχ ἔχω· οὐ γὰρ οἶδα σαφῶς εἰ ϖατρόθεν ἢ μητρόθεν τὴν ϖρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον ὁ Ταγγρὲ συγγένειαν ἐκέκτητο[4]. Ἐκεῖσε ϖαραγενόμενος καὶ ϖροσορμίσας τὰς νῆας, ἀπεπειρᾶτο τῶν τοῦ Βρεντησίου[5] τειχῶν, καὶ εἰς χεῖρας εἶχεν ἤδη. Ὡς δὲ τοῦτο ἡ ἐντὸς οὖσα γυνὴ φρενήρης οὖσα καὶ σἸαθηρὰ τὴν γνώμην ἐθεάσατο, ὁπηνίκα τὰς ναῦς κεῖθι ϖροσώρμισεν, εἰς ἕνα τῶν υἱῶν αὐτῆς ἀποσἸείλασα σπουδαίως, τοῦτον μετεκαλεῖτο· C τοῦ δὲ ναυτικοῦ ϖαντὸς θαρσήσαντος ἤδη ὡς ἐν χερσὶ τὴν ϖόλιν ἔχοντος, καὶ τὴν τοῦ βασιλέως εὐφημίαν ϖοιουμένων ἁπάντων, καὶ αὕτη[6] ἐν ἀμηχανίᾳ καταστᾶσα ταυτὸ τοῦτο ϖαρεκελεύετο ϖοιεῖν καὶ τοὺς ἐντός. Ἅμα δὲ καὶ ϖρὸς τὸν ΚοντοσἸέφανον ϖρέσβεις ἀποσἸεί-

A noque nihil quicquam illinc transire quoquomodo sineret, ad mare profectus, ignoravit locum quem in eo freto commodissimum ad trajectiones in Illyricum hostes haberent; neque hoc solum, sed, contemptis Augusti mandatis, Hydruntem trajecit, urbem in ora Longobardiæ maritima positam. Huic mulier tum quædam præeerat, Tancredi, ut ferebatur, mater : utrumne soror sæpe jam memorati Boemundi, an B non, equidem scire non potui; nunquam enim exploratum ad liquidum habui, paternane Tancredi an materna esset cum Boemundo consanguinitas. Navibus appulsis et exscensu ibi facto Contostephanus copias suas muris Brundisii admovit; et jam pæne in manibus ejus urbs erat. Quod ut animadvertit mulier quam dixi, virili animo et constantiæ consiliique plena, in primo navium illius appulsu unum ex filiis suis C alacriter ad se vocavit; tum vero, audiens classiarios Romanos, quippe certos in sua potestate esse urbem, imperatori fausta acclamantes, ipsa quoque, in angustias redacta, easdem acclamationes a suis in urbe fieri jussit : simul missis ad Contostephanum legatis deditionem sui ac civitatis in potestatem imperatoris spopondit, et pacis fœderi jungendo

[1] L. κομισομένην. — [2] C. ἀπείργει. — [3] Ed. et codd. Ἰδροῦντα. — [4] Ex C. male Montf. ἀνεκέκτετο. — [5] L. Βρουτησίου. — [6] Malim αὐτή, ut in paraphrasi barbara.

τόπον τοῦ ϖεράματος, εἰς τὴν Δροῦντα ἐπέρασεν, ὅπερ ἐσἸὶ ϖόλις ϖερὶ τὴν Λογγιβαρδίαν κειμένη· καὶ ϖαρέβλεψε καὶ τὸν τοῦ βασιλέως εἰς τοῦτο ὁρισμόν. Τὴν γοῦν ϖόλιν ταύτην ἐφύλαττε γυνή τις· αὕτη δὲ, ὡς ἐλέγετο, μήτηρ ἦν τοῦ Ταγγρέ· εἴτε δὲ ἀδελφὴ ἦν τοῦ Βαϊμούνδου ἐκείνη ἢ[1] ἀπὸ μητρὸς ἢ ἀπὸ ϖατρὸς οὐ γινώσκω. Ἐκεῖσε δὲ ἀπελθὼν, καὶ εἰς τὸν λιμένα σἸαθεὶς, ἐδοκίμασε τὰ τείχη τοῦ κάσἸρου τοῦ Βρεντησίου· καὶ ἐπεὶ εἰς χεῖρας εἶχε ϖαραλαβεῖν αὐτὸ, ὡς εἶδεν ἡ γυνὴ ἐκείνη, φρόνιμος οὖσα, τὰ κάτεργα εἰς τὸν λιμένα σἸαθέντα, ἀπέσἸειλε κατὰ ϖᾶσαν σπουδὴν εἰς ἕνα τῶν υἱῶν αὐτῆς[2] ἵνα φθάσῃ συντόμως. Τὸ ναυτικὸν δὲ ὅλον θαρρῆσαν ὡς ἤδη τὴν ϖόλιν ἐν χερσὶν ἔχοντες, φημίζειν τὸν βασιλέα ἤρξαντο· ἀμηχανήσασα δὲ ἡ γυνὴ, καὶ αὐτὴ μετὰ τῶν εὑρισκομένων τοῦ κάσἸρου ἐντὸς τὸν βασιλέα εὐφημίζειν ἤρξατο. ἈπέσἸειλε δὲ καὶ ϖρὸς τὸν ΚοντοσἸέφανον λέγουσα, « Ὅτι ἐγὼ δούλη εἰμὶ τοῦ βασιλέως, καὶ εἰρήνην θέλω ἵνα ἔχω μετ' αὐτοῦ· καὶ δήλωσον ταῦτα τῷ βασιλεῖ. » Ταῦτα δὲ ἐκείνη ἐμηχανᾶτο ἀνακρεμοῦσα τὸν ΚοντοσἸέφανον, μέχρις

[1] Fort del. ἢ. — [2] Cod. αὐτοῦ.

Lib. XII.

λασα δουλείαν[1] ὡμολόγει τῷ αὐτοκρά- A
τορι, καὶ εἰρηνικὰς μετ' αὐτοῦ σπονδὰς
ὑπισχνεῖτο ποιήσασθαι, πρὸς αὐτόν τε
ἐξελεύσεσθαι τὰ κατὰ σκοπὸν ἀνακοι-
νωσομένη, ὡς πάντα δι' αὐτοῦ δηλωθείη
τῷ αὐτοκράτορι. Τοιαῦτα δὲ ἐμηχανᾶτο
ἀπαιωροῦσα τὸν τοῦ Κοντοστεφάνου
λογισμόν, εἴ που ἐν τῷ μεταξὺ κα-
ταλάβοι ὁ ταύτης υἱός, καὶ τηνικαῦτα
τὴν σκηνὴν καθάπερ τοὺς τραγικοὺς[2]
φασὶ ῥίψασα, μάχης ἀνθέξοιτο. Συμμι-
γοῦς οὖν τῆς εὐφήμης ἀπό τε τῶν ἐντὸς B
ἀπό τε τῶν ἐκτὸς γινομένης καὶ πάντα
τὰ πέριξ κατειληφυίας, ἐπεὶ τοιούτοις
λόγοις καὶ ἐπαγγελίαις ψευδέσι τὸν τοῦ
Κοντοστεφάνου ἀπηώρει λογισμὸν ἡ
στρατιῶτις ἐκείνη γυνή, ὡς εἴρηται, κα-
ταλαμβάνει καὶ ὁ προσδοκώμενος μεθ'
ὧν συναπήγετο κομήτων, καὶ ὁμόσε
κατὰ τοῦ Κοντοστεφάνου χωρήσας,
ἡττᾷ κατακράτος. Οἱ μὲν οὖν τοῦ ναυ-
τικοῦ ἅπαντες ὡς ἄπειροι τῆς διὰ ξηρᾶς
μάχης, τῇ θαλάσσῃ ἑαυτοὺς προσέρ- C
ριψαν. Τῶν δέ γε Σκυθῶν προεκδραμόν-
των[3] (παρῆσαν γὰρ ἱκανοὶ μετὰ τοῦ
Ῥωμαϊκοῦ στρατεύματος) ἐν τῷ καιρῷ
τῆς μάχης εἰς προνομήν, ὡς ἔθος τοῖς
τοιούτοις βαρβάροις, συμβέβηκεν ἁλῶ-
ναι τούτων ἓξ τὸν ἀριθμόν, οὓς καὶ ἀπο-
σταλέντας θεασάμενος ὁ Βαϊμοῦνδος
καθάπερ τι[4] μέγιστον πόρισμα τούτους
λαβὼν εὐθὺς πρὸς Ῥώμην ἀπῄει, καὶ
καταλαβὼν τὸν ἀποστολικὸν θρόνον
καὶ τῷ Πάπᾳ διαλεχθεὶς καὶ πρὸς ὀργὴν D
ὅλον κινήσας κατὰ τῶν Ῥωμαίων καὶ

promisit sese ad Contostephanum ituram et coram cum eo tractaturam de rebus quas per ipsum vellet ad imperatorem deferri. Hæc cauta femina ideo machinabatur ut suspensum teneret Contostephani animum, si forte interea adveniret ipsius filius; tum enimvero, abjecta, ut tragicos facere aiunt, persona, pugnam erat capessitura. Dum igitur mixta illa et consona acclamatio obsessorum pariter et oppugnantium fiebat et ad omnes circum pervaserat, Contostephanum autem mente suspensum tenebat, ut dixi, sermonibus et promissis fallacibus mulier sane militaris, adest ille qui exspectabatur filius cum comitibus quos paullo ante secum abduxerat; et statim ruens in Contostephanum, plane devincit. Turba omnis fere nautica, quippe terrestrium inexperta pugnarum, in mare se projecit. Scythæ autem (erant enim in Romano tum exercitu ex gente illa milites non pauci), quo tempore pugna committebatur, prædandi causa, ut mos horum barbarorum, paullo longius excurrerant. Ex his capi contigit omnino sex, quos ad se missos intuitus Boemundus, tanquam magni adeptione lucri gavisus, statim assumpsit et Romam perrexit. Ibi thronum adit apostolicum, ac Papam aggressus ejusmodi oratione quæ vetera odia barbarorum illorum adversus genus nostrum orientalium Romanorum renovare atque exasperare posset, facile

P. 367.

Contostephanus a Gallis victus.

[1] C. δουλίδαν. — [2] Ed. τραγικός. — [3] L. προεκδραμούντων. — [4] C. et L. om. τι.

ἂν ὁ υἱὸς αὐτῆς καταλάβῃ, καὶ τότε ἵνα ἐνδείξηται ὁποία ἐστίν. Τῆς γοῦν εὐφημίας καὶ ἀπὸ τῶν ἐντὸς καὶ ἀπὸ τῶν ἐκτὸς γινομένης, ἀνεκρεμᾶτο ὁ Κοντοστέφανος εἰς τοιούτους λόγους ψευδεῖς[1]. Φθάνει τοίνυν καὶ υἱὸς αὐτῆς μετὰ τῶν κομήτων· καὶ ὁμοῦ κατὰ τοῦ Κοντοστεφάνου ὁρμήσαντες, νικῶσιν αὐτὸν κατακράτος. Οἱ ναῦται δὲ ἄπειροι τῆς διὰ ξηρᾶς μάχης ὄντες, ἔρριψαν ἑαυτοὺς εἰς τὴν θάλασσαν. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἀπὸ τῶν Κομάνων, ὧν ὁ Κοντοστέφανος εἰς τὰ κάτεργα εἶχεν (εἶχε γὰρ πολλούς, ἐξέβησαν δὲ τότε εἰς κοῦρσος), συνέβη καὶ ἐπίασαν ἀπὸ τούτων ἕξ, καὶ ἀπέστειλαν αὐτοὺς πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον. Ὁ δὲ ὥσπερ εὕρεμα τῆς γνώμης

[1] Cod. σκευδεῖς.

Lib. XII. τὴν ἀνέκαθεν τῶν βαρβάρων τούτων A μῆνιν κατὰ τοῦ ἡμεδαποῦ γένους[1] ἀνερεθίσας, ἵνα μᾶλλον τοὺς ἀμφὶ τὸν Πάπαν Ἰταλοὺς ἐκμήνειεν, ὁ Βαϊμοῦνδος καὶ τοὺς ἑαλωκότας τῶν Σκυθῶν ϖαρεστήσατο, ὥσπερ ἐξ αὐτῶν τῶν ϖραγμάτων ἐνδεικνύμενος, ὡς ἄρα ὁ αὐτοκράτωρ Ἀλέξιος δυσμενῶς ἔχων τὰ ϖρὸς Χριστιανοὺς, βαρβάρους τινὰς ἀπίστους καὶ ἀλλοκότους ἱπποτοξότας ἐφίστησι, κατὰ τῶν Χριστιανῶν ὅπλον κινοῦντας καὶ τόξον ἐντείνοντας[2]. Καὶ ἐφ' ἑκάστου B λόγου τοιούτου ὑπεδείκνυ τοὺς Σκύθας ἐκείνους τῷ Πάπᾳ σκυθικῶς ἐσταλμένους καὶ κατὰ τὸ εἰωθὸς ϖρὸς τὸ βαρβαρικὸν[3] ἀποβλέποντας· καὶ τούτους κατὰ τὸ ἔθος τῶν Λατίνων ϖαγάνους ἄνω καὶ κάτω ϖροσηγόρευε, καταμωκώμενος καὶ τοὔνομα καὶ τὸ σχῆμα. Πανούργως δὲ ὡς ἔοικε τὸ ϖρᾶγμα μετεχειρίζετο τοῦ κατὰ Χριστιανῶν ϖολέμου, ἵνα δὴ καὶ ἀρχιερατικὴν γνώμην συμπείσειεν[4] ὡς εὐλόγως ἄρα κατὰ C τὰς τῶν[5] Ῥωμαίων ἔχθρας κεκίνητο, ἐν ταυτῷ[6] μνηστευόμενος καὶ ϖολλῶν ἀνδρῶν αὐτόματον συλλογὴν ἀγροικοτέρων καὶ ἀνοήτων. Τίς γὰρ ἂν οὐχὶ τῶν ἀγχοῦ καὶ ϖόρρω βαρβάρων αὐτόμολος ἧκεν εἰς τὸν καθ' ἡμῶν ϖόλεμον, ἀρχιερατικῆς γνώμης ἐπιτρεπούσης καὶ τοῦ φαινομένου εὐλόγου ϖᾶσαν ἵππον καὶ ἄνδρα καὶ χεῖρα στρατιωτικὴν ἐξοπλί-

totum inflammavit. Quo vero etiam, qui circa Pontificem erant, commoveret Italos in iram implacabilem, Boemundus Scythas quoque illos captivos produxit, rebus ipsis et manifesto documento probaturus imperatorem Alexium exosum nomen Christianum, barbaros quosdam infideles et immanes, ex equis sagittantes, immittere Christianis hasta et arcu incessendis. Talia quandocumque verba faciebat, Scythas istos Papæ ostentabat scythica veste amictos et (ut solent) barbaricum in modum torva tuentes. Eosdem, quæ consuetudo est Latinis, paganos vocabat in omni sermone, et nomen et habitum eorum in ludibrium vertens. Vaferrime autem, ut ex his apparet, hoc negotium belli contra Christianos ciendi adornaverat, ita ut Summo quoque Pontifici persuaderet recte et merito bellum contra Romanum imperium esse motum; eadem opera etiam multorum virorum voluntarium concursum sibi parabat, rusticorum quidem et stolidorum. Nam quis tum prope incolentium longeve distantium barbarorum non accurreret sponte sua ad bellum nobis inferendum, Summo ipso Pontifice quasi canente classicum, et causæ specie tam decora omnibus tam equitibus quam peditibus et militari manui cuicumque arma mi-

Expeditio in Illyricum suscepta.

[1] C. et L. σθένους. — [2] C. ἐκτείνοντας. Id. L. ex corr. — [3] L. βαρβαρικώτατον supra. — [4] L. συμπέσειε, et in marg. « συμπείσειε Fl. » — [5] C. et L. τῆς κατὰ Ῥωμ. Fort. κατὰ τῆς τῶν Ῥωμ. (scil. ἀρχῆς sive χώρας) ἔχθρα κεκίνητο. — [6] L. τούτῳ et supra ταυτῷ.

αὐτοῦ τούτους λαβὼν, ἀπέρχεται ϖρὸς τὸν Πάπαν, καὶ εἰς ὀργὴν τὸν Πάπαν κατὰ τῶν Ῥωμαίων κινήσας, καὶ συνεργήσας ἵνα μᾶλλον καὶ τοὺς Φράγγους ϖρὸς ὀργὴν κινήσῃ, ἐδείκνυε καὶ τοὺς Κομάνους ϖρὸς[1] ἀληθῆ μαρτυρίαν τῶν λόγων αὐτοῦ. Ἔλεγε γὰρ ὡς « ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος κατὰ τῶν Χριστιανῶν μαίνεται, καὶ τοὺς ἐθνικοὺς καὶ ἀπίστους ἅπαντας ἀγαπᾷ καὶ τοὺς Βογομίλους αὐτούς. Καὶ ἴδε οἵους ἀπέστειλε ϖρὸς ἡμᾶς τοὺς Χριστιανοὺς ἵνα κουρσεύωσι καὶ σκοτώσωσι, βαρβάρους τοιούτους ἀνημέρους, τοιαύτας φοροῦντας στολάς » (δεικνύων τὰ τῶν Κομάνων φορέματα)· ϖονηρῶς καὶ ϖανούργως τὸ ϖρᾶγμα μετερχόμενος, ὡς ἂν μετὰ γνώμης τῆς ἐκκλησίας τὴν κατὰ τῶν Ῥωμαίων ἔχθραν κινήσῃ, διὰ τὸ ἵνα ϖερισυνάξῃ καὶ στρατὸν ϖερισσότερον. Τίς γὰρ οὐ μὴ ἐπίστευσε τῶν ϖλησίον καὶ τῶν μακρόθεν καὶ ἠθέλησεν ἐλθεῖν εἰς τὸν ϖόλεμον,

[1] Cod. ϖρὸ ἀληθῆ.

Lib. XII.
P. 368.

ζοντος; Τοῖς τούτου λόγοις οὖν συνελα- A θεὶς ὁ Πάπας καὶ ὁμογνωμονήσας αὐτῷ τὴν ϖρὸς τὸ Ἰλλυρικὸν ἐπέτρεψε διαπεραίωσιν.

Romani classiarii fugantur.

Ἐπανιτέον δὲ αὖθις ϖρὸς τὸ ϖροκείμενον. Ἐκθυμότερον μὲν οὖν οἱ ἠπειρῶται στρατιῶται τῆς μάχης ἀντείχοντο, τοὺς δέ γε λοιποὺς τὸ τῆς θαλάττης ῥόθιον ὑπεδέξατο. Κἀντεῦθεν λαμπρὰν οἱ Κελτοὶ εἰς χεῖρας εἶχον[1] νίκην, οἱ δέ γε γενναιότεροι τῶν στρατιωτῶν, καὶ μᾶλλον οἱ τῆς μείζονος τύχης, ὧν φέρι- B στοι μᾶλλον ἐκεῖνος Νικηφόρος Ἐξαζηνὸς, ὁ Ὑελέας[2], καὶ ὁ τούτου ἐξάδελφος Κωνσταντῖνος Ἐξαζηνὸς ὁ καλούμενος Δοῦκας, καὶ ὁ ἀνδρικώτατος[3] Ἀλέξανδρος ὁ Εὐφορβηνὸς, καὶ ἕτεροι τῆς αὐτῆς ἀξίας καὶ τύχης, μνησάμενοι θούριδος ἀλκῆς[a] ἐπιστραφέντες καὶ τοὺς ἀκινάκεις σπασάμενοι, ὅλῃ χειρὶ καὶ γνώμῃ ϖρὸς τοὺς Κελτοὺς ἐμάχοντο τὸν ὅλον ἀναδεξάμενοι ϖόλεμον, καὶ ἡττήσαντες αὐτοὺς λαμπρὰν τὴν κατ' C αὐτῶν νίκην ἤραντο. Ἀνακωχὴν οὖν ὁ Κοντοστέφανος ἐντεῦθεν λαβὼν τῆς Κελτικῆς ἐπελεύσεως, λύσας ἐκεῖθεν τὰ ϖρυμνήσια μετὰ τοῦ ναυτικοῦ ϖαντὸς, τὸν Αὐλῶνα καταλαμβάνει. Ἐπεὶ δὲ ὁπότε ϖρώτως τὸ Δυρράχιον καταλαβὼν τὰς ὑφ' ἑαυτὸν ϖολεμικὰς ναῦς ἐξ αὐτοῦ τοῦ Δυρραχίου μέχρι τοῦ Αὐ-

[a] Hom Il. Z, 104.

Contostephanus Aulonem recedit.

nistrante? His igitur Boemundi sermonibus impulsus Papa et in ejus sententiam pertractus trajectionem in Illyricum ei demandavit.

Sed revertendum ad cœptam narrationem. Ex militibus Contostephani qui assueti erant militare in continente restitere fortius, cæteros maris fluctus absorbuit. Hinc utique splendidam Galli in manibus habebant victoriam, nisi tunc ipsum fortissimi militum Romanorum, præsertim qui nobiliores inter illos et fortunæ altioris erant, ut præ aliis Nicephorus Exazenus, Hyeleas, et hujus patruelis Constantinus Exazenus, qui vocatur Ducas, et generosissimus Alexander Euphorbenus, alii denique ejusdem et dignitatis et fortunæ, insitæ virtutis bellicæ memores, conversi strictis acinacibus tota manu totoque animo repugnassent Gallis, dimicationem prœlii integram in se solos vertentes, tandem de hostibus præclaram victoriam reportarunt. Hoc interspirandi spatium a Gallico impetu nactus Contostephanus soluta illinc classe universa, Aulonem tenuit. Quoniam vero jam tum quando primum Dyrrhachium venit naves quas habebat sub se bellicas, ex ipso Dyrrhachio usque Aulonem et locum dictum Chimæram disperserat (distat Aulon a

[1] Ed. εἶχων (sic) εἰς χεῖρας. Inversionem non indicat Montf. Pro εἶχων C. et L. εἴχετο. — [2] C. Ὑελλέας. — [3] L. οἱ ἀνδρικώτατοι.

ἀρχιερέως τοῦτο ϖροτρέποντος; Ὅθεν καὶ δύναμιν στρατιωτικὴν ϖερισυνάξας, καὶ τοῖς τοιούτοις λόγοις ὁ Πάπας καταπεισθεὶς, ἐνέδωκεν αὐτὸν διαπεράσαι εἰς τὸ Ἰλλυρικόν.

Ἀλλὰ ϖρὸς τὸν τοῦ Κοντοστεφάνου ϖόλεμον τὴν ἱστορίαν τρέψωμεν[1]. Ἀνδρειότερον οὖν οἱ διὰ ξηρᾶς μαχόμενοι, οἱ ναῦται εἰς τὴν θάλασσαν εἰσήρχοντο. Καὶ οἱ Ἀλαμανοὶ τὴν νίκην εἶχον, οἱ ἀνδρειότεροι δὲ τῶν ἡμετέρων στρατιωτῶν καὶ οἱ ἄρχοντες, Νικηφόρος ὁ Ξαζηνὸς[2], Ὑαλέας[3], ὁ ἕτερος Ξαζηνὸς, Κωνσταντῖνος ὁ καλούμενος Δοῦκας, καὶ ὁ ἀνδρικώτατος Ἀλέξανδρος ὁ Φορβηνὸς[4], καὶ ἕτεροι τῆς αὐτῆς τάξεως ἐπιστραφέντες, καὶ τὰ σπαθία αὐτῶν ἐκβαλόντες ἀπὸ τῶν θηκῶν, μετὰ ϖάσης ϖροθυμίας κατὰ τῶν Ἀλαμανῶν ὁρμήσαντες, τούτους ἐνίκησαν. Ἄνεσιν γοῦν ἀπὸ τῆς τοιαύτης ϖράξεως ὁ Κοντοστέφανος εὑρὼν, τὸν στόλον μετὰ τοῦ ναυτικοῦ ϖαντὸς ϖαραλαβὼν, ϖρὸς τὸν Αὐλῶνα καταλαμβάνει. Ἐπεὶ δὲ ὁπότε ὁ Κοντοστέφανος κατέλαβε ϖρῶτος εἰς τὸ Δυρράχιον, τὰ ϖολεμικὰ κάτεργα ἀπὸ τοῦ Δυρραχίου μέχρι καὶ τοῦ Αὐ-

[1] Cod. τρέψομεν. — [2] Cod. Ξαζενός. Ann. Ἐξαζηνός. — [3] Ann. Ὑελέας. — [4] Ap. Ann. Εὐφορβηνός.

Lib. XII. λῶνος καὶ αὐτῆς τῆς καλουμένης Χιμαίρας[1] διέσπειρεν, ἀπέχοντος μὲν τοῦ Δυρραχίου τοῦ Αὐλῶνος σταδίους ἑκατὸν, τῆς δὲ Χιμαίρας τοῦ Αὐλῶνος αὖθις ἀπέχουσαν[2] σταδίους ἑξήκοντα, τὴν τοῦ Βαϊμούνδου ἐπειγομένην ἤδη[3] ἐμάνθανε διαπεραίωσιν, στοχασάμενος ἐνδεχόμενον[4] εἶναι μᾶλλον εἰς τὸν Αὐλῶνα διαπεράσαι αὐτὸν διὰ τὸ ἧττονα εἶναι τὸν ϖρὸς αὐτὸν Αὐλῶνα ϖλοῦν τοῦ ϖρὸς τὸ Δυρράχιον, καὶ διὰ τοῦτο δεῖν ϖλείονα τὴν φυλακὴν τοῦ Αὐλῶνος ϖοιήσασθαι. Ἀπελθὼν μετὰ τῶν ἑτέρων δουκῶν, ἐτήρει ἐπιμελῶς τὸν ἀναμεταξὺ ϖορθμὸν τοῦ Αὐλῶνος, καὶ κατὰ τὴν ἀκρολοφίαν τοῦ καλουμένου Ἰάσονος βουνοῦ σκοποὺς ἐπιστήσας ἐφ' ᾧ τὴν θάλατταν ϖεριαθρεῖν καὶ τὰς ναῦς ἐπισκοπεῖν. Κελτὸς δέ τις ἐκεῖθεν ἄρτι διαπεραιωθεὶς ἐβεβαίου τούτοις τὴν τοῦ Βαϊμούνδου ἐπὶ ξυροῦ εἶναι διαπεραίωσιν. Τοῦτο[5] οἱ Κοντοστέφανοι μεμαθηκότες καὶ ἀποδειλιῶντες[6] ϖρὸς τὴν τοῦ Βαϊμούνδου ναυμαχίαν (καὶ γὰρ καὶ ἡ φήμη μόνη τούτους κατέπληττε), νοσεῖν ἐσκήψαντο, καὶ διὰ τοῦτο δεῖσθαι βαλανείων. Καὶ ὁ Λαντοῦλφος καὶ τοῦ ναυτικοῦ ϖαντὸς ἐξηγούμενος ἐμπειρίαν ϖολλὴν τῆς ναυλοχίας καὶ τοῦ κατὰ θάλατταν ϖολέμου ἐκ ϖολλοῦ κεκτημένος ϖολλὰ τούτοις ϖαρηγ-

A Dyrrhachio stadiis centum, Chimæra rursus ab Aulone stadiis sexaginta), nunc fama percrebrescente jam instantis trajectionis Boemundi, quam conjectabatur futuram Aulonem versus, propterea quod ea parte angustius erat fretum trajectusque brevior quam e regione Dyrrhachii, putavit tum sibi faciendum ut excubaret præcipua vigilantia in custodiam Aulonis. Eo igitur profectus cum cæteris ducibus, diligentissime observabat illud Aulonem inter et littus B Italiæ fretum; speculatoribus etiam supra verticem collis qui vocatur Iasonis collocatis, unde late prospicerent mare et naves omnes cernerent. Gallus vero quidam nuperrime transgressus ex Italia hos certiores facit in procinctu esse et adeo jamjam instare trajectionem Boemundi. Hoc nuntio Contostephani reformidantes navale prœlium cum Boemundo ineundum (nam sola eos fama C viri consternabat), ægrotare simularunt, proptereaque indigere balneis. Instabat contra Lantulphus, universæ classis dux et moderator propter ingentem et ex longo partam peritiam rei navalis et navalium bellorum, sedulo monens contra vigilandum esse nunc quum maxime et Boemundi aggressionem præstolandam. At Contostephani

Nuntius adventantis Boemundi.

[1] Ed. Χιμάρας, ut infra. — [2] Fort. ἀπεχούσης. — [3] L. om. ἤδη. — [4] C. et L. στοχασάμενος μᾶλλον εἶναι. — [5] Ed. et L. τοῦτον. — [6] Ed. et codd. ἀποδειλειῶντες.

λῶνος καὶ αὐτῆς τῆς λεγομένης Χιμαίρας διεσκόρπισε καὶ ἔστησεν, ἀπὸ μὲν τοῦ Δυρραχίου μέχρι καὶ τοῦ Αὐλῶνος ἀπέχοντος μίλια ἑπτακαίδεκα, ἀπὸ δὲ τῆς Χιμαίρας[1] μέχρι καὶ τοῦ Αὐλῶνος μίλια δέκα· ἐπεὶ δὲ τὴν τοῦ Βαϊμούνδου σύντομον ἐμάνθανε διαπεραίωσιν, καὶ στοχασάμενος μᾶλλον ὅτι εὐκολώτερον ἔχει διαπεράσαι εἰς τὸν Αὐλῶνα ἢ εἰς τὸ Δυρράχιον, ἐφύλασσε ϖλέον τὴν τοῦ Αὐλῶνος διαπεραίωσιν. Ἀπελθὼν οὖν μετὰ τῶν ἑτέρων δουκῶν, ἐφύλασσε τὸ ἀνὰ μέσον ϖέραμα τοῦ Αὐλῶνος, στήσας ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ βουνοῦ τοῦ καλουμένου Ἰάσονος[2], ὥστε ϖροσέχειν καὶ ἐπιβλέπειν τὸ ϖέραμα. Ἀλαμανὸς δέ τις διαπεράσας ἐβεβαίου διὰ λόγων ἀληθινῶν ὡς ὅτι ϖερᾷ ὁ Βαϊμοῦνδος. Μαθόντες οὖν τοῦτο οἱ Κοντοστέφανοι, καὶ δειλιάσαντες ϖρὸς τὴν τοσαύτην κατέργων ϖληθὺν τοῦ Βαϊμούνδου (ἀπὸ γὰρ μόνης τῆς φήμης καὶ τῆς ἀκοῆς κατεφοβέριζεν ἅπαντας), ὑπεκρίθησαν ἀρρωστεῖν, καὶ διὰ τοῦτο καὶ λουθῆναι ἔχρῃζον. Καὶ ὁ τοῦ ναυτικοῦ δὲ ὅλου ἐξάρχων ὁ Λαντοῦλφος ϖεῖραν ἔχων ϖολλὴν ϖερὶ τὴν ναυτικὴν καὶ τὸν ϖρὸς τὴν θάλασσαν ϖόλεμον, ϖολλὰ ἔλεγεν

[1] Cod. Χιμάρους. — [2] Cod. Ἰάσωνος.

Lib. XII.
P. 369.

γυᾶτο ἐγρηγορέναι διαπαντὸς, καὶ τὴν A τοῦ Βαϊμούνδου καραδοκεῖν ἔφοδον. Οἱ δέ Κοντοσ7έφανοι ἐν τῷ ϖρὸς Χίμαιραν[1] ἀπιέναι βαλανείου χάριν, τὸν καλούμενον δεύτερον τὸν δρουγγάριον[2] τοῦ σ7όλου μετὰ τοῦ ἐξκουσάτου μονήρους κατὰ τὴν γλῶσσαν αὐτὴν[3] σκοπέα κατέλιπον οὐ ϖόρρω ϖου τοῦ Αὐλῶνος διακειμένην· ὁ δέ γε Λαντοῦλφος κατὰ τὸν Αὐλῶνα ϖροσέμενε μετά τινων συμμέτρων νηῶν. Τούτων οὕτω διατεθέντων, οἱ μέν ἀπήεισαν ἢ λουσόμε- B νοι, ἢ κατὰ σχῆμα λουσόμενοι· ὁ δέ Βαϊμοῦνδος δώδεκα μέν λησ7ρικὰς[4] νῆας τάξας ἀμφ' αὐτὸν διήρεις ἁπάσας οὔσας καὶ εἰρεσίαν[5] ϖολλὴν κεκτημένας ὡς καὶ ἠχητικόν τι[6] καὶ κατάκροτον ἐπικτυποῦσαν ταῖς τῶν κωπῶν συνεχέσιν ἐπεμϐολαῖς· κύκλῳ δέ τοῦ τοιούτου σ7όλου συντάξας σ7ρογγύλας νῆας, ἐξ ἑκατέρου μέρους καθάπερ ϖερίϐολον, ἐντὸς τὸν ϖολεμικὸν συνέκλεισε[7] σ7όλον· καὶ εἶπες ἂν ἰδὼν καὶ ϖόρρωθεν C ἀπὸ σκοπιᾶς θεασάμενος ϖόλιν εἶναι διαπόντιον τὴν ϖλέουσαν ναυσ7ολίαν. Συνεπέϐαλε γάρ τι καὶ τὰ[8] τῆς τύχης αὐτῷ· καὶ γὰρ ἥ τε θάλασσα ἀκύμαντος ἦν, εἰ μὴ ὅσον κατὰ τὸν νότον ἐπέφρισσεν[9] αὔρας λιγείας ἐπιπνεούσης, καὶ ὅσον ἐξογκούσης τὰ τῶν ὁλκάδων ἱσ7ία. Ἐποίει γὰρ ἐκείνας μὲν οὐριο-

Ordo et instructus classis Boemundi.

A Chimæram se balneorum causa recipientes eum qui secundus dicitur classis drungarius, cum excusato quæ vocatur monere in ipsa lingua oræ maritimæ, non longe ab Aulone dissita, liquere speculatorem : Lantulphus interim, cum navibus aliquot, modico numero, Aulone subsistebat. Rebus ita dispositis, Contostephani abivere vel usuri re vera balneis, vel simulantes, quando ecce Boemundus solvit, classe ita instructa : B duodecim naves prædatorias circa se ordinaverat, biremes omnes et valido remigio instructas, quod continuo pulsu undarum acrem sonitum et fragorem quendam modulatum ederet; circa hoc agmen armatarum navium ab utraque parte positis navibus rotundis, tanquam vallo aliquo, bellicam classem sic inclusit : plane ut procul ex alta quis specula intuens has naves dixisset esse munitam civitatem in mari natantem. C Quippe etiam fors fortuna sua ei contulit : nam tranquillissimum eo die mare erat, nisi quod ad notum ventum leniter inhorruit, aura canoris flatibus adspirante, quantum satis erat ad sinuanda vela onerariarum, quibus illa celerem et secundum cursum dedit, justum autem et rectum navibus quæ remigio promovebantur. Unde clarus

[1] L. in marg. « Χιμάραν Fl. » — [2] Ed. et C. δρουγγάρην. L. ad marg. « δρουγγάριον Fl. » Mox ed. et codd. ἐξκουσσάτου. — [3] Ed. κατ' αὐτὴν γλ. σκ. Id. L. qui ad marg. « κατ' αὐτὴν τὴν γλ. Fl. » — [4] C. et L. νῆας λησ7ρικάς. — [5] C. et L. ἠρεσίαν. — [6] L. om. τι. — [7] C. συνέκλειε. — [8] Ed. τὸ pro τά. — [9] Ed. et L. ἐπεφρίασεν.

αὐτοῖς γρηγορεῖν, καὶ ἐκδέχεσθαι τὴν τοῦ Βαϊμούνδου ϖεραίωσιν. Οἱ δὲ Κοντοσ7έφανοι, ἐν τῷ ἀπέρχεσθαι εἰς τὴν Χίμαιραν ϖρὸς τὸ λουθῆναι, κράξαντες τὸν δρογγάριον τοῦ σ7όλου, ἀφῆκαν αὐτὸν εἰς τὴν τοῦ Αὐλῶνος γλῶσσαν, οὐ μακρόθεν τοῦ Αὐλῶνος διακειμένην· ὁ Λαντοῦλφος δὲ εἰς τὸν Αὐλῶνα ϖροσεκαρτέρει μετά τινων ὀλίγων κατέργων. Τούτων οὕτω γινομένων, οἱ μὲν Κοντοσ7έφανοι ἀπῆλθον, ἢ ἵνα λουθῶσι κατὰ ἀλήθειαν, ἢ ἀφορμὴν τοῦτο ϖοιήσωσιν· ὁ Βαϊμοῦνδος δὲ δώδεκα κάτεργα κουρσαρικὰ τάξας ϖερὶ αὐτὸν, δίσκαμνα ὅλα ὄντα καὶ ἐλασίαν κωπίων[1] ἔχοντα, ὡς καὶ κτύπον ϖολὺν καὶ μεγὰ ἠχεῖν ἀπὸ τῆς τούτων κινήσεως, γυρόθεν δὲ τοῦ τοιούτου σ7όλου καράϐια μεγάλα σ7ρογγύλα συντάξας ὥσπερ φρακτὴν, ἔσωθεν τὸν ὅλον σ7όλον αὐτοῦ κατησφαλίσατο· εἰ ἐθεάσατο γάρ τις τὸν τοιοῦτον σ7όλον ἀπὸ μακρόθεν, κάσ7ρον μέγαν ἵνα ὑπέλαϐεν εἶναι ἐντὸς τῆς θαλάσσης ϖλεόμενον. Ἔτυχε γὰρ τότε καὶ τὴν θάλασσαν ἡμερωμένην εἶναι,

[1] Cod. κοπίων.

Lib. XII. δρομεῖν, τὰς δὲ ἐρεσσομένας τῶν νηῶν ταῖς πλεούσαις εὐθυδρομεῖν, καὶ κρότον ἐξάκουσῖον καὶ ἐν μέσῳ πελάγους τοῦ Ἀδριατικοῦ[1] ἑκατέραις ταῖς ἠπείροις ἠχεῖν. Οὕτως ἦν θέαμα θάμβους ἄξιον ὁ βαρβαρικὸς οὗτος σῖόλος τοῦ Βαϊμούνδου· ὃν εἰ[2] καὶ οἱ περὶ τοὺς Κοντοσῖεφάνους ὠρρώδησαν, οὐκ ἂν μεμψαίμην, οὔτ' ἂν δειλίας τοὺς ἄνδρας γραψαίμην· καὶ γὰρ ἂν τοῦτον καὶ τὸν οὕτως ἔχοντα σῖόλον καὶ ὁ Ἀργοναυτικὸς ἐκεῖνος ἐδεδοίκει σῖόλος, μὴ ὅτι γε Κοντοσῖέφανοι καὶ Λαντοῦλφοι καὶ τοιοῦτοί τινες. Ὁ γάρ τοι Λαντοῦλφος τὸν Βαϊμοῦνδον θεασάμενος οὕτω φρικτῶς διαπλωϊζόμενον μετὰ μυριοφόρων ὁλκάδων, ὡς ὁ λόγος φθάσας ἐδήλωσεν ἀκριβέσῖερον, ἐπεὶ οὐχ οἷός τε πρὸς τοσούτους[3] μάχεσθαι ἦν, μικρὸν τοῦ Αὐλῶνος παρεκκλίνας, ἄδειαν τῷ Βαϊμούνδῳ δίδωσι. Δεξιᾷ δὲ τύχῃ χρησάμενος, ἐκ Βάρεως ἐπὶ[4] τὸν Αὐλῶνα περαιωσάμενος, ἅπαν τὸ διαπόντιον αὐτοῦ
P. 370. σῖράτευμα εἰς τὴν περαίαν ἀποβησάμενος, πρῶτα μὲν ἐληΐσατο τὴν παραλίαν ἅπασαν, ἀμύθητον σῖράτευμα ἐπαγόμενος Φραγγικόν τε καὶ Κελτικόν. Καὶ ὅσοι ἀπὸ τῆς Θούλης νήσου σῖρατεύονται Ῥωμαίοις, τότε δὴ αὐτῷ προσχωρήσαντες διὰ τὴν τοῦ καιροῦ δυνασῖείαν· καὶ δὴ καὶ πλείους τοῦ Γερμανικοῦ γένους καὶ ἀπὸ τῶν Κελτιβήρων. Τούτους

A strepitus de medio mari Adriatico usque ad continentis utriusque littora personabat. Sic stupendum præbebat spectaculum illa barbarica classis Boemundi : qui si Contostephanis et comitatui terrorem injecit, minime ego reprehendam neque ignaviæ accusem hos viros : namque hanc ita instructam classem ipsa Argonautarum classis illa reformidasset, nedum Contostephani Lantulphique et ejus generis alii quidam. B Lantulphus igitur, Boemundum conspicatus adeo terribiliter sese admoventem una cum vastissimis onerariis navibus, ut modo distinctius patefecit narratio, quum plane impar esset moli tantæ belli sustinendæ, paullum declinans ab Aulone, liberum Boemundo transitum dedit. Itaque is insigni usus favore fortunæ a Bario ad Aulonem transgressus, omni quem per mare duxerat exercitu in oram Illyrici adver- C sam exposito, primo quidem populatus est universam illam regionem maritimam, innumerabiles secum agens copias Francorum et Celtarum. Accesserunt ab Thule insula Romanam sequi militiam soliti, tunc vero Boemundi socii facti cogente rerum qualis tum erat statu; præterea etiam ex Germanico genere permulti et ex Celtiberis. Has tot gentes circa se collectas in regionem

Lantulphus fugiens transitum liberum relinquit Gallis.

[1] Ed. et L. Ἀδριαντικοῦ, ut infra. C. Ἀνδριαντικοῦ. — [2] C. οἱ καὶ οἱ παρά. — [3] L. τούτους. — [4] Ed. et C. ἐπεί.

ὀλίγον μόνον νότον ἀνέμων ἔχουσαν, ὥσῖε τὰ ἄρμενα ὑπὸ τοῦ ἀνέμου φυσώμενα[1] κινεῖσθαι. Τὰ δὲ κάτεργα τὸ μέσον ἐρχόμενα ἐν μέσῳ τοῦ πελάγους ἀπὸ τοῦ κτύπου τῶν κωπίων, ἠκούετο ἡ αὐτῶν ταραχὴ μέχρι καὶ τῆς ξηρᾶς γῆς. Καὶ οὕτως ὁ βαρβαρικὸς ἐκεῖνος σῖόλος διήρχετο θαυμάζων καὶ ἐκπλήτῖων ἅπαντας· ὅντινα σῖόλον εἰ καὶ οἱ περὶ τοὺς Κοντοσῖεφάνους ἐφοβήθησαν, οὐ μέμψεταί τις ὅλως αὐτοῖς. Καὶ γὰρ τὸν αὐτὸν σῖόλον καὶ ὁ τῶν Ἀργοναυτῶν ἐκεῖνος ἐφοβήθη ἂν σῖόλος, μὴ ὅτι γε Κοντοσῖέφανοι καὶ Λαντοῦλφοι. Ὁ γὰρ αὐτὸς Λαντοῦλφος τὸν Βαϊμοῦνδον ἰδὼν[2] οὕτω μετὰ τοσούτου σῖόλου ἐρχόμενον, καὶ μὴ δυνάμενος πρὸς αὐτὸν ἀπαντῆσαι, ἀπὸ τοῦ Αὐλῶνος ὀλίγον ἐξελθών, δέδωκεν ἄδειαν τῷ Βαϊμούνδῳ ἀκωλύτως διαπεράσαι· ὃς καὶ καιρὸν ἔχων ἐπιτήδειον, ἅπαν τὸ σῖράτευμα αὐτοῦ διεπέρασε, πρῶτον τὴν παραθαλασσίαν κουρσεύσας ἅπασαν χώραν, σῖρατὸν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ἀναρίθμητον Φράγγων τε καὶ Ἀλαμανῶν [καὶ[3]] Γερμάνων τῆς Θούλης

[1] Cod. φυσσώμενα. — [2] Cod. ἰδόν. — [3] Cod. καί omittit.

Lib. XII.

γὰρ ἅπαντας συλλεξάμενος, ϖάσης τῆς A ἐντὸς Ἀδρίου ἐφήπλωσε γῆς, καὶ τὰ ἐφεξῆς ἅπαντα ληϊσάμενος[1] τῇ Ἐπιδάμνῳ ϖροσέβαλεν ἣν Δυρράχιον ὀνομάζομεν, ταύτην τὴν ϖόλιν σκοπὸν ἔχων ἑλεῖν, κἀθ' οὕτως τὴν ἐπὶ τάδε μέχρι τῆς Κωνσταντίνου ληΐσασθαι.

Oppugnatio Dyrrhachii decreta.

Δεινὸς δὲ ὢν εἴπερ[2] ἄλλος τις εἰς ϖολιορκίαν ὁ Βαϊμοῦνδος καὶ τὸν Πολιορκητὴν ἐκεῖνον Δημήτριον ὑπερβαλλόμενος, τὴν Ἐπίδαμνον ϖᾶσαν ἐν νῷ[3] βαλλόμενος ϖάσας ὠδῖνας[4] μηχανικὰς B κατὰ τῆς ϖόλεως ταύτης ἐκίνησε, ϖρῶτα μὲν κύκλῳ ϖεριβαλλόμενος τὸ ἑαυτοῦ στράτευμα, καὶ τὰ ἐγγὺς καὶ ϖορρώτερον τῆς ϖόλεως Δυρραχίου ϖολιορκῶν, καὶ ϖοτὲ μὲν ὑπαντιαζόντων αὐτὸν[5] στρατευμάτων Ῥωμαϊκῶν, ϖοτὲ δὲ ἐρημίας οὔσης τῶν ἀποκωλυόντων αὐτόν. Καὶ ϖολέμων ϖολλῶν καὶ κλόνων ἐγγινομένων καὶ φόνων, καθάπερ ἄνωθεν εἴρηται, ϖρὸς τὴν ϖολιορκίαν αὐτὴν τῆς ϖόλεως Δυρραχίου ἀπέβλε- C ψεν.

Descriptio Dyrrhachii.

Ἀλλὰ ϖρὶν ἥκειν εἰς αὐτὴν ἐκείνην τὴν ἐπὶ τῷ Δυρραχίῳ μάχην τοῦ τυράννου Βαϊμούνδου, ἀναγκαῖόν ἐστιν εἰπεῖν ὅπως ἔχει θέσεως ἡ ϖόλις. Κεῖται μὲν ἐπ' αὐταῖς ἠϊόσι τοῦ Ἀδριατικοῦ ϖελάγους, ἐν τῷ μέσῳ δὲ ὑφήπλωται ϖέλαγος ϖολὺ καὶ μακρὸν, καὶ κατὰ ϖλάτος μὲν ϖαρατεῖνον εἰς τὴν ϖεραίαν τῶν

cis Adriaticum mare omnem effudit, et adjacentia (Auloni) cuncta populatus, admovit se Epidamno, quam Dyrrhachium dicimus, potiri hac civitate intendens, et sic deinde nostram ditionem usque ad Constantinopolim depopulari. Peritissimus, si quis alius, erat Boemundus arte oppugnandarum et expugnandarum arcium, adeo ut Demetrium illum Poliorceten post se relinqueret; ad Epidamnum igitur et totam regionem illam animum adjiciens, machinarum inventa sua cuncta adversus hanc urbem movit; ac primo quidem lato in orbem undique circuitu collocat exercitum et proxima longinquioraque Dyrrhachii urbis obsidionaliter cingit, Romanis copiis modo appropinquantibus ei, modo vacua loca relinquentibus arcente nemine. Sic inter frequentes pugnas, tumultus et cædes, quemadmodum supra commemoravi, Boemundus ad ipsam obsidionem Dyrrhachii urbis animum applicavit.

Verum antequam ad ipsius narrationem pugnæ illius a tyranno Boemundo pugnatæ contra Dyrrhachium accedo, necessarium arbitror explicare urbis situm et statum. Jacet ea ipso in littore maris Adriatici, qua latum longumque porrigitur medium inter utrumque continentem pelagus, in latitudinem perti-

[1] C. supra ληϊσάμενοι. — [2] Ed. et codd. ἤπερ. — [3] C. ἐν ᾧ βαλλόμενος. Id. L. qui ad marg. « ἐννῷ βαλλ. Fl. » Fort. ἐνὶ ϖεριβαλλόμενος. — [4] Ed. et L. ὠδήνας. — [5] C. αὐτῶν.

νήσου. Πάντας δὲ τότε ϖερισυνάξας, καὶ τὰς χώρας κουρσεύσας, μετὰ ταῦτα ἦλθεν εἰς τὸ Δυρράχιον, σκοπὸν ἔχων τὸ τοιοῦτον κάστρον κατακρατῆσαι, καὶ μετὰ ταῦτα κουρσεύειν καὶ ἔρχεσθαι μέχρι τῆς Κωνσταντινουπόλεως. Πονηρὸς δὲ καὶ ἐπιτήδειος ὢν ϖερὶ τὰ μηχανικὰ, ϖᾶσαν μηχανὴν κατὰ τῆς ϖόλεως τοῦ Δυρραχίου ἐκίνησε, ϖοτὲ μὲν γυρόθεν ϖερικυκλῶν αὐτὴν μετὰ τοῦ αὐτοῦ στρατεύματος, ἄλλοτε δὲ ὑπὸ τοῦ Ῥωμαϊκοῦ στρατοῦ ἐμποδιζόμενος καὶ μαχόμενος, ὁπότε ϖοσῶς ἡμεροῦσα ἡ ϖόλις ἐφαίνετο ἀπὸ τῶν ϖολέμων ἐκείνων, ὁ Βαϊμοῦνδος ἀεί ϖοτε τὴν τῆς ϖόλεως ϖολιορκίαν ἐφαντάζετο.

Πρὸ τοῦ δὲ ἐκεῖνον τὴν ϖόλιν ϖαρακαθίσαι, ἀναγκαῖόν ἐστιν εἰπεῖν ὁποίαν θέσιν ἡ ϖόλις ἔχει. Κεῖται μὲν εἰς τὸ ϖαραιγιάλιον τοῦ Ἀδριαντικοῦ ϖελάγους· ἐν τῷ μέσῳ δὲ ἔχει ϖέλαγος ἡπλωμένον ϖολὺ καὶ μακρόν· κατὰ μὲν τὸ ϖλάτος ϖαρατείνεται, καὶ ἐξαπλοῦται εἰς τὸ[1] ϖέραμα τῆς Ἰταλίας· κατὰ δὲ τὸ μάκρος

[1] Cod. τὰ ϖέραμα.

Lib. XII. Ἰταλῶν, κατὰ μῆκος δὲ[1] ἀνιὸν καὶ ἐπικάμπ7ον[2] πρὸς ἀνατολάς τε καὶ πρὸς βορρᾶν, πρὸς τοὺς Οὐέτωνας[3] βαρβάρους, ὧν[4] καταντικρὺ κεῖται τῶν Ἀπουλήων ἡ χώρα καὶ καθόλου μὲν ὁ[5] Ἀδρίας ὧδε περατοῦται. Τὸ μέντοι Δυρράχιον ἢ Ἐπίδαμνος πόλις ἀρχαία[6] καὶ Ἑλληνὶς, κατωτέρω μὲν κεῖται τοῦ Ἐλισσοῦ, καὶ πρὸς τὰ εὐώνυμα μέρη
P. 371. τούτου· ἀνωτέρω δὲ ὁ Ἐλισσὸς καὶ δεξιώτερον. Οὗτος δὲ ὁ Ἐλισσὸς εἴτε ἀπό τινος ποταμοῦ Ἐλισσοῦ ὀνομαζομένου συμμιγνυμένου τῷ Δρυμόνι[7] μεγίσ7ῳ ποταμῷ, εἴτε οὕτως ἁπλῶς τὸ πολίχνιον ὠνόμασ7αι[8], οὐκ ἔχω σαφῶς εἰπεῖν. Ὁ δὲ Ἐλισσὸς μετέωρόν ἐσ7ι πολίχνιον καὶ πάντῃ δυσάλωτον, κάτω καὶ περὶ τὰς πεδιάδας ὁρῶν τὸ Δυρράχιον, ὡς λέγουσι· τοιοῦτον δὲ ἀσφαλὲς, ὥσ7ε καὶ ἠπείροθεν[9] καὶ ἐκ θαλάτ7ης πολλὴν ἀρωγὴν ποιεῖν Δυρραχίῳ. Ὧ πολιχνίῳ τῷ Ἐλισσῷ καὶ ἀποχρησάμενος ὁ αὐτοκράτωρ[10] Ἀλέξιος εἰς βοήθειαν τῆς πόλεως Ἐπιδάμνου, ἀπό τε τοῦ ποταμοῦ Δρυμόνος ναυσιφόρου τυγχάνοντος καὶ ἀπὸ τῆς ἠπείρου τὴν πόλιν Δυρραχίου κατησφαλίσατο, τὰ χρειώδη ἐκ γῆς καὶ θαλάτ7ης εἰσάγων, ὅσα τε εἰς τροφὴν τῶν αὐτόθι σ7ρατιωτῶν τε καὶ οἰκητόρων, καὶ ὅσα πρὸς ὅπλα καὶ μάχας ἦν ἐπιτήδεια. Ὁ δὲ Δρυμὼν οὗτος

A nens ad oram Italorum, in longitudinem vero ascensum et flexum habens versus orientem simul et septentrionem, ad Vetones barbaros, quorum regionis situs e diametro Apuliæ respondet, ibique universus (a borea) clauditur sinus Adriaticus. Dyrrhachium igitur sive Epidamnus, prisca civitas græcæ originis, paulo inferius Elisso ad hujus lævam sita est; Elissus autem Dyrrhachio superne a dextris imminet. Qui Elissus, utrum
B ab aliquo sic dicto flumine quod se in Drymonem fluvium maximum exoneret, an sic temere id oppidum tale nomen invenerit, equidem definire non possum. Est autem Elissus arx sublimi loco posita et ab omni parte fere inexpugnabilis, Dyrrhachium in lata et æqua planitie infra positum ex alto despectans, ut ferunt : adeo illa munita natura et arte, ut tam a continente terra quam a mari magna sit tutela Dyrrha- De Elissi nomi
C chio. Hac igitur arce Elisso tunc utebatur Alexius Augustus ad opem ferendam Epidamno urbi, et sic tam a mari, per amnem Drymonem patientem navium, quam a continenti, Dyrrhachium urbem firmavit, terra marique commeatus importans, et quæ ad victum militum civiumque et ad belli pugnarumque usus erant necessaria. Drymon

[1] Ed. καὶ pro δὲ. — [2] L. ἐπικάμπον. — [3] Οὐέτονας, ap. Ducang. — [4] L. οὖν et prius οὐκ. — [5] L. om. ὁ. — [6] L. prius πόλις ἀρχαία. — [7] L. Δρύμωνι et infra Δρύμωνος. — [8] Ed. ὠνόμασ7ο. — [9] L. ἠπείρῳ. — [10] L. ὁ αὐτοκράτωρ ὁ Ἀλέξιος.

ἀνέρχεται, καὶ ἐπικάμπ7ει πρὸς ἀνατολὰς καὶ πρὸς βορρᾶν πρὸς τοὺς Βενετικοὺς, καταντικρὺ τῶν χωρῶν τῆς Πουλίας[1], καὶ καθόλου ὁ Ἀδρίας ἐκεῖσε πληροῦται. Τὸ γοῦν Δυρράχιον, ὅπερ καὶ Ἐπίδαμνος λέγεται, πόλις τῶν Ἑλλήνων ἀρχαία ἦν· κάτωθεν μὲν κεῖται τοῦ Ἐλισσοῦ καὶ πρὸς τὰ ἀρισ7ερὰ μέρη τούτου· ἀνωτέρω δὲ δεξιώτερόν ἐσ7ιν ὁ Ἐλισσός. Ὁ δὲ Ἐλισσὸς οὗτος εἴτε ἀπό τινος ποταμοῦ Ἐλισσοῦ ὀνομαζόμενος, συμμιγνύμενος τῷ Δρυμῶνι μεγίσ7ῳ ποταμῷ, εἴτε οὕτως ἁπλῶς τὸ κασ7έλλιον ὀνομάζεται, οὐκ ἔχω εἰπεῖν κατὰ ἀλήθειαν. Ὁ δὲ Ἐλισσὸς κασ7έλλιον μέν ἐσ7ι καὶ παντελῶς ἀκαταχράτητον, κάτω περὶ τὸν κάμπον τοῦ Δυρραχίου βλέπον, ὡς λέγουσι· τοσαύτην δὲ ἔχει ἀσφάλειαν, ὥσ7ε καὶ ἀπὸ ξηρᾶς καὶ θαλάσσης πολλὴν βοήθειαν ποιεῖν εἰς τὸ Δυρράχιον. Ὅπερ ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος εἰς βοήθειαν τῆς πόλεως, ἀπό τε τοῦ ποταμοῦ τοῦ Δρυμῶνος, μεγάλου ὄντος ὡς καὶ καράβια εἰσέρχεται ἐν αὐτῷ, καὶ ἀπὸ τῆς ξηρᾶς γῆς τὴν πόλιν Δυρ-

[1] Ap. Ann. Ἀπουλίας.

Lib. XII.

ὁ ϖοταμὸς, ἵνα τι καὶ ϖερὶ τοῦ ῥεύματος τούτου ϖροσισῖορήσαιμι ῥεῖ μὲν ἄνωθεν ἀπὸ τῆς Λιχνίτιδος[1] λίμνης (ἣν ἡ νῦν γλῶτῖα ἐκβαρβαρώσασα Ἀχρίδα ϖροσηγόρευσεν ἀπὸ Μόκρου τοῦ Βουλγάρου βασιλέως τὰ ϖρῶτα καὶ τὰ ἔσχατα Σαμουὴλ τοῦ ἐπὶ τοῖν βασιλέοιν Κωνσῖαντίνου καὶ Βασιλείου τῶν Πορφυρογεννήτων γεγονότος), διά τινων τάφρων ἑκατὸν, ἃς γεφύρας[2] ἐπονομάζομεν· καὶ γὰρ ὑπορρέουσιν[3] ὥσπερ ἀπό τινων ἀρχῶν διαφόρων τῆς λίμνης B διηρημένοι ϖοταμοὶ, καὶ εἰς ἑκατὸν ἥκοντες οὐ λήγουσι, κᾆθ' οὕτως τῷ ϖοταμῷ τῷ κατὰ τὴν Δεύρην ἑνούμενοι[4] ἐξ οὗ καὶ Δρυμὼν ἐπονομάζεται καὶ συνεχεῖς αὐτῷ γινόμενοι ϖλατύνουσί τε αὐτὸν καὶ μέγισῖον ἐξεργάζονται· ὃς τοὺς ἐσχάτους τῶν Δαλματῶν ϖαραμείβων καὶ ϖρὸς βορρᾶν ἀνιὼν, ἔπειτα ἐπικάμπῖει ϖρὸς νότον, καὶ ϖερὶ τὰς ῥίζας τοῦ Ἐλισσοῦ γινόμενος εἰς τὸν Ἀδριατικὸν ἐκδίδωσι κόλπον. Ταῦτα μὲν C ϖερί τε τῆς θέσεως Δυρραχίου καὶ Ἐλισσοῦ, καὶ τῆς ἀσφαλείας ἑκατέρων τῶν τόπων γεγράφθω.

A porro hic amnis, ut et de hoc etiam flumine aliquid historiæ adjiciam, originem a Lychnitide trahit palude (quam lingua nunc in barbariem degenerans Achridem nominavit a Mocro rege primo Bulgaro, et ultimo Samuel qui sub Constantino et Basilio imperatoribus Porphyrogenitis floruit), per fossas quasdam centum quas *strugas* appellamus; defluunt etenim subter velut ex variis quibusdam initiis ex illa B palude divisi fluvii, et numerum centenarium assecuti labuntur perennes, et sic deinde progressi Deuren, fluvio qui ibi est et ex hoc loco Drymo vocatur sese conjunctim miscent, eumque influxu perenni sic alunt dilatantque ut reddant maximum : extremos hic obiens Dalmatas et se sursum ad septentrionem flectens, tum ad austrum declinans, circa radices montis Elissi sese in Adriaticum effundit sinum. Hæc C quidem de situ Dyrrhachii et Elissi, et de valida munitione loci utriusque hactenus dicta sunto.

Imperator expeditionem parat.

Ὁ δὲ βασιλεὺς ἔτι εἰς τὴν βασιλεύουσαν ἐνδιατρίβων, μεμαθηκὼς διὰ γραφῶν τοῦ δουκὸς Δυρραχίου τὴν τοῦ Βαϊμούνδου διαπεραίωσιν, ἐπετάχυνε τὴν ἐξέλευσιν. Ἀνύσῖακτος γὰρ ὢν

Interim imperator eo tempore Constantinopoli etiamnum versans, a duce Dyrrhachii certior factus litteris de trajectione Boemundi, profectionem adurgebat. Nam (Alexius) Dyrrhachii dux,

[1] Leg. Λυχνίτιδος. — [2] Fort. στρουγάς, ut conjicit Ducang. — [3] Ed. ἀπορρέουσιν. — [4] C. et L. ἑνούμενος.

ράχιον ἐσῖερέωσε, ϖάντα τὰ χρειώδη ἀπὸ γῆς καὶ θαλάτῖης εἰσάγων, ὅσα τε ἦν τρόφιμα, καὶ ὅσα ϖρὸς μάχας ἦσαν ἐπιτήδεια ἄρματα[1]. Οὗτος δὲ ὁ Δρυμὼν λεγόμενος ϖοταμὸς, ἵνα καὶ ϖερὶ τούτου ἱσῖορήσω, τρέχει μὲν ἀπὸ τῆς Λιχνίτιδος λεγομένης λίμνης (ἣν σήμερον Ἀχρείδα καλοῦσιν ἀπὸ Μόκρου, τοῦ βασιλέως τῶν Βουλγάρων ἐπὶ τῆς βασιλείας Βασιλείου καὶ Κωνσῖαντίνου τῶν Πορφυρογεννήτων γεγονότος), διὰ τάφρων ἑκατὸν, ἅσῖινας σήμερον γεφύρας ὀνομάζομεν· καὶ γὰρ τρέχουσιν ἀπὸ ἀρχῶν ϖολλῶν τῆς λίμνης διακεχωρισμένοι ϖοταμοὶ εἰς ἑκατὸν, καὶ οὐ ϖαύονται· εἶτα εἰς τὸν ϖοταμὸν τὸν κατὰ τὴν Δέβριν[2] ἑνούμενοι, Δρυμὼν ὀνομάζεται· ϖλατύνουσί τε αὐτὸν καὶ μέγαν ϖοιοῦσιν· ὃς εἰς τὰ ἔσχατα τῆς Δαλματίας ϖαρατρέχων, καὶ ϖρὸς βορρᾶν ἀνερχόμενος, μετὰ ταῦτα γυρίζει ϖρὸς νότον, καὶ ϖερὶ τὰς ῥίζας τοῦ Ἐλισσοῦ γενόμενος, εἰς τὸν Ἀδριαντικὸν εἰσάγεται κόλπον. Καὶ ϖερὶ μὲν τῆς θέσεως τοῦ Ἐλισσοῦ καὶ τοῦ Δυρραχίου ταῦτα.

Ὁ βασιλεὺς δὲ ἔτι ϖερὶ τὴν ϖόλιν εὑρισκόμενος, καὶ μαθὼν διὰ γραφῆς τοῦ δουκὸς Δυρραχίου τὴν τοῦ Βαϊμούνδου ϖεραίωσιν, ἔσπευδεν ἐξελθεῖν. Ὁ γὰρ δοὺξ τοῦ Δυρραχίου, ὁπηνίκα ἐγνώρισεν ὅτι διαπερᾷ ὁ

[1] Cod. ἅρματα et sic deinceps. — [2] Ann. Δεύρην.

Lib. XII. Δυρραχίου ὁ δοὺξ[1] μὴ διδοὺς τὸ παράπαν ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς, ὁπηνίκα διέγνω διαπλωϊσάμενον τὸν Βαϊμοῦνδον παρὰ τὴν τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεδιάδα καὶ P. 372. τῆς νηὸς ἀποβεβηκότα καὶ αὐτόθι που πηξάμενον χάρακα, Σκύθην μεταπεμψάμενος, ὑπόπτερον δὴ τὸ τοῦ λόγου, πρὸς τὸν αὐτοκράτορα, τὴν τούτου διαπεραίωσιν ἐδήλου. Ὃς ἐπανιόντα[2] τὸν αὐτοκράτορα τοῦ κυνηγεσίου καταλαβών, δρομαῖος εἰσελθὼν καὶ προσουδίσας τὴν κεφαλήν, τὴν τοῦ Βαϊμούνδου διαπεραίωσιν τρανῶς ἐβόα. Ἅπαντες μὲν οὖν οἱ τότε παρόντες ἐπάγησαν οὗπερ ἕκαστος ἔτυχε, καὶ πρὸς μόνην τὴν τοῦ Βαϊμούνδου κλῆσιν ἀποναρκήσαντες. Ὁ δὲ αὐτοκράτωρ πλήρης θυμοῦ καὶ φρονήματος λύων τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος, « Πρὸς ἄριστον, ἔφη, τὸ παρὸν τραπώμεθα[3]· τὰ δέ γε[4] κατὰ τὸν Βαϊμοῦνδον αὖθις σκεψόμεθα[5]. »

Lib. XIII, p. 379, A. Ταῦτα τὸν βασιλέα τῆς πρόσω φερούσης ἐπὶ πέντε ἡμέραις ἀπεῖρξεν[6]. Ἐν δὲ τῷ πρὸς Θεσσαλονίκην ἀπέρχεσθαι, ἐπεὶ ἁπανταχόθεν συνηλαύνετο ἐς ταυτὸν τά[7] τάγματα, δεῖν ἐλογίσατο σύνταξιν ποιῆσαι εἰς πολέμου σχῆμα διατετυπωμένην[8]· καὶ αὐτίκα κατὰ λόχους αἱ φάλαγγες ἵσταντο, καὶ οἱ λοχαγοὶ προὐβέβληντο, καὶ τῶν οὐραγῶν ἡ τάξις[9] ἐφείπετο, καὶ οἱ τὸ μέσον τῆς

A acer et vigilans in paucis, ne somnum quidem omnino concedens oculis suis, simul transfretasse Boemundum fecisseque exscensum in planitiem Illyrici vallumque illic fixisse comperit, cursorem statim Scytham (quod de Mercurio fabulæ habent) alatis talaribus pervolare ad Augustum et indicium trajectionis jussit afferre. Forte is Augustum offendens modo e venatu reducem, anhelo ad eum cursu ruit, adoratione solita B perfunctus, capite in pavimentum demisso, alta et clara voce clamavit trajecisse Boemundum. Hinc omnes qui aderant in loco quique suo defixi sunt quasi attoniti, ad solum nomen Boemundi stupore oppressi. Unus imperator generosam oculo vultuque iram spirans et fiduciam, corrigiam calcei solvens, « Nunc quidem, inquit, prandeamus sane : de Boemundo viderimus postea. »

Mentio Boemundi Romanos terret.

C Hæc imperatorem diebus quinque subsistere in via coegere. Thessalonicam inde profectus, quum ex omni parte accitæ copiæ in eundem convenissent locum, opportunum factu duxit collectum exercitum instruere in pugnæ formam; datoque ad id signo, repente legiones per suas quæque cohortes ac manipulos constitere, ductoribus ordinum præeuntibus, novissimis agmen

Exercitus in aciem eductus.

[1] Ed. ὁ δοὺξ Δυρρ. Id. L. prius. — [2] L. ὑπανιόντα. — [3] L. τραπόμεθα. — [4] C. et L. τὰ δέ γε κατὰ (sic), τὰ supra. — [5] L. αὖθις σκεψόμεθα, et κατα supra. — [6] Ed. ἀπῆρξεν. — [7] L. om. τά. — [8] C. et L. διατετυπωμένον. — [9] C. et L. αἱ τάξεις.

Βαϊμοῦνδος, οὔτε ἐκοιμήθη οὔτε ἐκάθισε, μέχρις ἂν πέμψῃ ἄνθρωπον πρὸς τὸν βασιλέα· καὶ ἀπέστειλε Κόμανόν τινα πεταστόν. Ὃς μετὰ πάσης συντομίας ἐλθών, καὶ τὸν βασιλέα εἰς τὸ κυνήγιον εὑρών, καὶ προσκυνήσας αὐτὸν μέχρι τῆς γῆς, ἐφώναξε μεγάλως ἐνώπιον πάντων· « Γίνωσκε, ὦ βασιλεῦ, ὅτι περᾷ ὁ Βαϊμοῦνδος. » Ἅπαντες μὲν οὖν οἱ τότε ἐκεῖσε εὑρεθέντες, καὶ πρὸς μόνην τὴν φωνὴν τοῦ ὀνόματος τοῦ Βαϊμούνδου ἐπάγωσαν. Ὁ βασιλεὺς δὲ, φρονήματος ὢν μεγάλου καὶ ψυχὴν ἀνδρείαν ἔχων, λύων τὸ ὑπόδημα αὐτοῦ, οὐ συνεστάλη, ἀλλ' εἶπε· « Πρὸς τὸ παρὸν ἂς ὑπάγωμεν ἵνα φάγωμεν· καὶ τὰ κατὰ τοῦ Βαϊμούνδου πάλιν ἵνα σκεψώμεθα. »

Διὰ τὴν τοιαύτην οὖν αἰτίαν πέντε ἡμέρας ὁ βασιλεὺς ἐκεῖσε προσεκαρτέρησεν· ἐπεὶ δὲ πρὸς Θεσσαλονίκην ἀπήρχετο, διέκρινεν ἵνα ἐγνωμιάσῃ καὶ συντάξῃ τὸ φοσσάτον αὐτοῦ, καὶ παραυτίκα ἐγεγόνησαν αἱ

Lib. XIII.

φάλαγγος ἀναπληροῦντες εἱσθήκεισαν ἅπαντες[1] τοῖς ὅπλοις μαρμαίροντες. Καὶ ἦν φοβερὸν θέαμα ἐκεῖνο τὸ σύνταγμα, καὶ[2] καθάπερ τι τεῖχος[3] πόλεως ἀλλήλοις συνηρμοσμένοι· εἶπες ἂν χαλκοῦς ἀνδριάντας ὁρᾶν, καὶ αὐτοχύτους ἐπὶ τοῦ πεδίου τινὰς στρατιώτας σύμπαντας ἀτρεμεῖν, μόνον[4] τῶν δοράτων κραδαινομένων καὶ ὥσπερ ἐπιθυμούντων χρωτὸς[5] ἅψασθαι. Ταύτην τὴν σύνταξιν ὁ βασιλεὺς ποιησάμενος καὶ κινήσας αὐτὴν καὶ ὑποτυπωσάμενος, πῶς μὲν ἐπὶ δόρυ, πῶς δὲ ἐπ'[6] ἀσπίδα κινοῖντο, τὴν νέηλην στρατιὰν[7] ἐκ τῆς συντάξεως πάσης ἀπολεξάμενος, καὶ οὓς μᾶλλον αὐτὸς ἀνεθρέψατο καὶ τὰ στρατιωτικὰ ἐξεπαίδευσεν, ἀρχηγοὺς στρατευμάτων κατέστησεν. Ἦσαν δ' οὗτοι ξύμπαντες τριακόσιοι, πάντες νέοι καὶ εὐμήκεις σφριγῶντες τὸ σῶμα, καὶ ἕκαστος τούτων ἀρτίχνους τὸ γένειον, πάντες δὲ καὶ τόξον ἐντεῖναι δεξιώτατοι, καὶ κραδαίνειν δόρυ στερρότατοι. Ἐκ διαφόρου μὲν γένους συνηθροισμένοι, ἐξ ἁπάσης δὲ τῆς Ῥωμαϊκῆς στρατιᾶς, στρατιά τις ἦσαν ἔκκριτος, ὑπὸ στρατηγῷ[8] τῷ βασιλεῖ ταττόμενοι· τῷ αὐτῷ γὰρ καὶ βασιλεῖ[9] καὶ στρατηγῷ καὶ διδασκάλῳ ἐχρῶντο. Τούτων οὖν ἀπολεξάμενος αὖθις τοὺς δεξιωτέρους καὶ ξυνταγματάρχας χειροτονή-

A claudentibus : qui mediam conflabant aciem, omnes armis splendentes adstiterunt. Terribilis ad adspectum species erat acies illa, instar muri urbis arcisve, junctorum inter se et velut coagmentatorum : videre te diceres æneas statuas et ex fusili opere bellatores in campo stantes immotos omnes et inconcussos, nisi quod hastæ vibrabantur tanquam sitientes sanguinem. Sic disposito exercitu, moverique et decurrere B jusso, imperator significavit quomodo dextra in hastam, quomodo sinistra in clypeum sese agerent, et tironibus a toto corpore segregatis, eos quos ipse potissimum erudiverat et ad militaria munera finxerat, constituit exercitus magistros. Erant illi in universum trecenti numero, adolescentes omnes, procera statura, lacertosi, habitudine corporis athletica, prima lanugine mentum signantes, quibus nemo dexterius ar- C cum tenderet, nemo vehementius hastam intorqueret. Vario ex genere collecti et ex universo Romano exercitu, exercitus quidam erant eximius et egregius, ipsi imperatori obediens, et sic eundem virum habens et imperatorem et ducem et magistrum. Ex illo igitur numero rursus probatissimos quosque selectos duces copiis præfecit missis ad

Tirones exercendos curat imperator.

[1] L. ἅπαντα. — [2] L. om. καί. — [3] L. πόλεως τεῖχος. — [4] C. μόνων. — [5] L. ad m. ἴσ. χροὸς ἆσαι· κινδυνεύει γὰρ ἡ ταῦτα συρράψασα φιλόμηρος οὖσα τοῦτ' ἐντεθυμηκέναι. — [6] Ed. et L. ἐπὶ ἀσπίδα. — [7] L. ad marg. male ἐφέλκεται ἄνδρα σίδηρος. — [8] L. στρατηγῶν. — [9] C. et L. καὶ στρατηγῷ καὶ βασιλεῖ.

συντάξεις ἔμπροσθεν ὄπισθεν δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ, πάντες κατὰ τάξιν ἁρματώμενοι[1] καὶ ὡς πρὸς πόλεμον ἕτοιμοι. Ἀπὸ θεωρίας γὰρ μόνης εἴπερ εἶδεν αὐτούς τις, καὶ τὰ ἅρματα αὐτῶν ἀεράπτοντα, στήλας χαλκᾶς καὶ σιδηρᾶς ἵνα ἐλογίσατο τούτους ἀπὸ μόνων τῶν κονταρίων τὴν κίνησιν ἔχοντας. Ταύτας τὰς συντάξεις βλέπων ὁ βασιλεὺς μετὰ τῶν σκουταρίων καὶ τῶν κονταρίων κινουμένας, ἀλλὰ καὶ ὅπερ αὐτὸς στράτευμα ἐκ νέου ἔταξεν, ἀπὸ τὰς ὅλας συντάξεις ἐκλεξάμενος καὶ οὓς ἀνέθρεψε καὶ τὰ στρατιωτικὰ ἐπαίδευσεν, εἰ[2] τριακοσίους τοὺς πάντας ὄντας, νέους ἀνδρείους τὸ γένειον τότε χνοάζοντας καὶ τοξεύειν ἄριστα διδαχθέντας, καὶ σύνταξις ὀνομαζομένους βασιλική· ἐγάλλετο[3] ἐπὶ τούτοις καὶ εὔελπις ἦν. Στρατηγοὺς οὖν ἐπὶ τούτοις τάξας ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὸν τόπον καὶ τὰ βουνὰ, ἔνθα ἔμελλεν ἐξελθεῖν τὸ τοῦ Βαϊμούνδου στράτευμα, αὐτὸς δὲ εἰς Θεσσαλονίκην χειμᾶσαι διέκρινεν.

[1] Cod. ἁρματώμενοι et infra ἅρματα. — [2] Leg. εἰς. — [3] Fort. ἠγάλλετο.

Lib. XIII. σας ἐπὶ τὰ τέμπη πέμπει, δι' ὧν ἔμελλε A τὸ βαρβαρικὸν στράτευμα διελθεῖν. Ἐκεῖνος δὲ ἐν Θεσσαλονίκῃ τὴν παραχειμασίαν ἐποιεῖτο.

angustias obtinendas vallium qua hostilis exercitus penetrare poterat in Romanam ditionem. Ipse Thessalonicæ copias in hibernis collocavit.

1108.

Boemundus Dyrrhachium obsidet per hiemem.

Ἐπεὶ[1] δέ, καθάπερ ἔφημεν, ὁ τύραννος Βαϊμοῦνδος μετὰ βαρυτάτου στόλου διεπεραιώσατο ἐκεῖθεν ἐνθάδε πρὸς τὰ P. 380. ἡμέτερα καὶ τὸ Φραγγικὸν ἅπαν στράτευμα κατὰ τῶν ἡμετέρων πεδιάδων B ἐξέχεε, συνταξάμενος ἐκεῖθεν ἔρχεται κατὰ τῆς Ἐπιδάμνου, εἰ μὲν δύναιτο καὶ αὐτοβοεὶ αἱρήσων[2] αὐτήν, εἰ δὲ οὖν[3], ἀλλὰ τειχομάχοις μηχανήμασι καὶ πετροβόλοις ὀργάνοις τὴν ὅλην πόλιν παραστησόμενος. Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς αὐτῷ οὗτος· ηὐλίσατο δὲ[4] ἀντικρὺ τῆς πύλης τῆς κατὰ τὰς[5] ἀνατολὰς ἀνεῳγυίας ἧς ὕπερθεν ἱππότης ἐστὶ χαλκοῦς, καὶ κατασκοπήσας τοῦ πολιορκεῖν ἤρξατο, χειμῶνα μὲν οὖν ὅλον[6] ἐπινοούC μενος καὶ πανταχόθεν ἐπιβλέπων οὗπερ ἁλώσιμον ἔσται[7] τὸ Δυρράχιον. Ἔαρος δὲ διαγελῶντος, ἐπειδήπερ καθάπαξ παραυτίκα διαπεράσας, πυρὶ παραδέδωκε τάς τε φορταγωγοὺς αὐτοῦ[8] νῆας καὶ τὰς ἱππαγωγοὺς καὶ ὡς[9] οὕτως εἰπεῖν στρατιώτιδας, τοῦτο μέν, καὶ στρατηγικόν τι μηχανώμενος[10], ἵνα μὴ ὁρῷεν

At tyrannus Boemundus, postquam, ut diximus, cum instructissima classe ex Italia in nostram ditionem trajecerat, Francicis copiis omnibus in nostrum agrum effusis, coacto exercitu Epidamnum versus infestus movet, si forte posset, primo et inexspectato impetu expugnaturus urbem; sin minus, machinis obsidionalibus et tormentis totam cincturus et subacturus. Tali destinatione ac consilio locum castris cepit e regione orientalis Dyrrhachii portæ, supra quam equestre signum ex ære visitur, et explorans omnia obsidionem urbis aggressus est, per totam quidem hiemem mente in eam rem intentus et undique circumspiciens qua potissimum parte expugnabile esset Dyrrhachium. At verna die illucescente, quoniam post ipsum trajectum igni statim dederat naves onerarias et hippagines quas militares verius dixeris (partim ex rei militaris scientia hoc machinatus, ne milites sui in mari et fuga spem ullam

[1] Hic rursus H. qui summatim : Ὁ μὲν Βαϊμοῦνδος τὸ Φραγγικὸν ἅπαν στράτευμα συναγαγὼν μετὰ βαρυτάτου..... (lacuna, et in m. : λείπει ἴσως στόλου) τὴν ἤπειρον Ἐπιδάμνου κατέλαβεν, αὐτίκα αἱρήσειν τοῦτο οἰόμενος, τὰς δέ γε φορτηγοὺς νῆας πυρὶ παραδέδωκε· τοῦτο μέν, καὶ στρατιωτικόν τι μηχανώμενος, τοῦτο δ' ὅτι καὶ τοῦ Ῥωμαϊκοῦ στόλου τοῦτον καταναγκάζοντος, καιροῦ δὲ παρῳχηκότος· ἐπεὶ ἅπερ ἀπὸ τῶν πέριξ Δυρραχίου προὐφηρπάκει χωρῶν, τούτῳ ἀνήλωτο· τὰ δ' ἅπερ ἤλπιζε κομισθῆναι οἱ, προκατασχόντες κ. τ. λ. (Cf. infra, p. 125, 2.)— [2] L. αἱρήειν (sic). — [3] C. οὐ. L. οὐ.— [4] L. δ' ἀντικρύ. — [5] C. om. τάς. L. κατ' ἀνατολάς. — [6] C. et L. ἐπινοούμενος ὅλον. — [7] Ed. ἐστι. — [8] Ed. et codd. αὐτοῦ. Ex H. correxi. — [9] C. et L. om. ὡς. — [10] Ed. et C. μηχανώμενον. L. τι τὸ μηχανώμενον.

Ἐπεὶ δέ, ὡς εἴπομεν, μεταξὺ τοῦ ὅλου στόλου ἐπέρασεν ὁ Βαϊμοῦνδος εἰς τὸν ἡμέτερον τόπον, καὶ τὸ ὅλον στράτευμα αὐτοῦ τὰς τοῦ Ἰλλυρικοῦ χώρας ἐκούρσευεν, ἔρχεται καὶ ἐπ' αὐτὸ τὸ Δυρράχιον, ὡς ἄν, εἰ μὲν δυνηθείη εὐκόλως, ἵνα κρατήσῃ τοῦτο, εἰ δ' οὔ, ἵνα παραπέσῃ τοῦτο καὶ μάχηται[1] μετὰ ξύλων μηχανικῶν. Ἐλθὼν δὲ ἐκατούνευσε κατὰ τὴν ἀνατολικὴν πόρταν τοῦ Δυρραχίου, ἧς ἐπάνωθεν ἵσταται καὶ καβαλλάριος χαλκοῦς. Ἤρξατο γοῦν πολεμίζειν αὐτό, ὑπολαμβάνων δι' ὅλου τοῦ χειμῶνος παραλαβεῖν αὐτό. Ὡς δὲ καὶ τὸ ἔαρ ἔφθασεν, αὐτὸς μὲν γὰρ ὁ Βαϊμοῦνδος, καθὼς ἐπέρασεν, ἐκ τοῦ παραυτίκα τὰ καράβια, ὅσα εἶχον τὸν γόμον, καὶ τὰ ἄλογα κατέκαυσε πάντα· ἅμα μὲν ἵνα μηδόλως ἐλπίζωσιν οἱ στρατιῶται ἐκεῖσε

[1] Cod. μάχεται.

Lib. XIII.

A πρὸς θάλατταν τὸ στράτευμα τούτου, τοῦτο δ' ὅτι[1] καὶ καταναγκάζοντος αὐτὸν τοῦ Ῥωμαϊκοῦ στόλου, ὅλος πρὸς πολιορκίαν ἀπέβλεψε, κύκλῳ περιχεάμενος τὸ βαρβαρικὸν στράτευμα τὰ[2] πρῶτα, καὶ ἐν ἀκροβολισμοῖς ὢν (ἐπετοξάζοντο[3] δὲ τούτοις[4] καὶ οἱ ἀπὸ τοῦ Ῥωμαϊκοῦ στρατεύματος, ποτὲ καὶ[5] πυργόθεν ἀπὸ τοῦ Δυρραχίου, ποτὲ δὲ καὶ πόρρωθεν) ἀποστέλλων τινὰς ἀποσπάδας τοῦ Φραγγικοῦ στρατεύματος, ἐπολέμει τε καὶ ἐπολεμεῖτο, B τήν τε γὰρ Πέτρουλαν ἐχειρώσατο καὶ τὸ λεγόμενον Μύλου πόλισμα ὑπερκείμενον ποταμοῦ Διαβόλεως, καὶ ἄλλα[6] τοιαῦτα[7] πέριξ τῆς πόλεως Δυρραχίου τυγχάνοντα, πάντα πολέμου νόμῳ κατεκληρώσατο.

Boemundus machinas fabricat.

Ταῦτα μὲν οὖν[8] ἐποίει πολεμικῇ δεξιᾷ, ἠρχιτεκτόνει δὲ ἐν τοσούτῳ καιρῷ τὰ πολεμικὰ μηχανήματα, χελώνας κατασκευάζων πυργοφόρους, καὶ κριοφόρους, καί τινας ὀρυκτίδας καὶ ἄλλας C χωστρίδας ὅλον χειμῶνα καὶ θέρος ἐργαζόμενος[9] καταπλήττων καὶ ἀπειλῇ καὶ τοῖς[10] πράγμασι καταπλῆγας ὄντας ἀνθρώπους. Ἀλλ' οὔτι γε καὶ Ῥωμαϊκὴν ἀνδρείαν ἠδύνατο[11] καταπαλαίειν. Δυστυχῶς δὲ αὐτῷ ἀπηντήκει καὶ τὰ πρὸς ἀποτροφὴν[12]· ὅσα μὲν γὰρ προϋφηρπάκει ἀπὸ τῶν[13] πέριξ τοῦ Δυρραχίου,

P. 381.

ponerent, partim cogente eum ad id faciendum classe Romana), totus jam uni obsidioni intendebat, barbarico exercitu primum ab omni parte urbi circumfuso. Jam dum tela utrinque jaciebantur (in Gallos enim Romanus exercitus missilia effundebat tam ex turribus Dyrrhachii quam ex longinquo aliunde) et Boemundus bellum ciebat sustinebatque, abstractas aliquot cohortes Francici exercitus mittens Petrulam subegit et quod vocant Myli oppidum, flumini Diabolis dicto imminens, præterea loca alia quædam ejusdem fere generis Dyrrhachium urbem circumjacentia occupavit, atque ea omnia belli lege in suam potestatem redegit.

Hæc vi et manu agebat; simul architectabantur toto illo tempore bellicas machinas, testudines moliens partim turribus gestandis obsidionalibus, partim arietibus admovendis, nonnullas tegendis iis qui cuniculos moliuntur, vel fossas opplent et coæquant, totam per hiemem æstatemque hæc agens, itaque conterrens et minis et re ipsa homines stupentes. Atqui his omnibus Romanam eluctari fortitudinem non valuit. Interim etiam laborare cœpit difficultate annonæ. Nam ubi quæ prima

[1] Fort. del. ὅτι. — [2] C. et L. om. τά. — [3] C. et L. ἐπετοξάζετο δὲ τοῦτ. καὶ ἡ ἀπὸ τ. Ῥ. στρ. φάλαγξ. — [4] Ed. et L. τούτους. — [5] Pro καὶ leg. μέν. — [6] Ed. ἀλλά. — [7] Ed. et C. τὰ τοιαῦτα. Ex L. τὰ delevi. — [8] Ed. γὰρ pro οὖν. — [9] Ed. ἐργαζόμενος καὶ καταπλήττων. — [10] Ed. et codd. τοὺς pro τοῖς. — [11] C. ἠδύναντο. — [12] L. ἀνατροφήν. — [13] C. et L. ἀπὸ τοῦ μέρους τοῦ Δυρραχίου.

διαπεράσαι, ἄλλο δὲ ὅτι καὶ ἐφοβεῖτο τὸν Ῥωμαϊκὸν στόλον, ἐπεὶ οὗτος περιπατεῖν ἔμελλε καὶ χώρας καὶ κάστρα μάχεσθαι. Καὶ πρῶτον μὲν τὸ κάστρον ἐμάχετο, τριγυρήσας αὐτὸ μετὰ τόξων καὶ τζαγρῶν· ἄλλοτε δὲ ἀπέστειλε φοσσάτον ἕτερον καὶ ἐμάχετο τὰ ἔξωθεν τοῦ Δυρραχίου τὰ καστέλλια· καὶ κατεκράτησε τήν τε λεγομένην Πέτρουλαν καὶ τὸ τοῦ Μύλου[1] καστέλλιον τὸ ἐπάνω τοῦ ποταμοῦ τῆς Διαβόλεως κείμενον.

Ἐκεῖνος δὲ καρτερῶν ἐν τῷ κάστρῳ κατεσκεύαζε πολεμικὰ μηχανήματα, χέλωνας, κριοὺς, ὀρυκτοὺς, καὶ ἄλλα τινὰ, ὅλον χειμῶνα καὶ τὸ θέρος ταῦτα ἐργαζόμενος. Καὶ ἐφοβέριζε μὲν ἀπὸ τούτων πάντας ἀνθρώπους· οὐκ ἠδυνήθη δὲ καὶ τὴν τῶν Ῥωμαίων ἀνδρείαν καταβαλεῖν· ἀλλὰ εἰς μεγάλην δυστυχίαν καὶ εἰς ἀποστροφὴν[2] τὰ πράγματα κατ' αὐτοῦ ἦλθον. Ὅσα μὲν γὰρ ζῶα καὶ βρώματα ἐκούρσευσαν ἀπὸ τοῦ μέρους τοῦ

[1] Cod. Μήλου. — [2] Ap. Ann. ἀποτροφήν.

Lib. XIII. τούτῳ ἀνήλωτο· τὰ δ' ἀφ' ὧν ἤλπικε A κομισθῆναι[1] οἱ προκατασχόντες τὰ τέμπη καὶ τὰς ἐξόδους, καὶ αὐτὴν δὴ[2] τὴν θάλατλαν οἱ τοῦ Ῥωμαϊκοῦ σ͂lρατεύματος ἀπεκώλυον, κἀντεῦθεν λιμὸς ἀθρόως[3] ἐπιφοιτήσας τούς τε ἵππους καὶ τοὺς ἀνθρώπους ὁμοῦ[4] διέφθειρε, μὴ[5] ἐχόντων μήτε τῶν ἵππων χιλὴν, μήτε τῶν ἀνθρώπων τροφήν. Προσεπετέθη[6] δὲ τῷ βαρβαρικῷ τούτῳ σ͂lρατεύματι καὶ κοιλιακή τις διάθεσις, τὸ[7] μὲν δοκεῖν ἀπό τινος ἀπροσφόρου[8] σιτήσεως, B φημὶ[9] δὴ τῆς κέγχρου, τὸ δ' ἀληθὲς μήνιμα Θεοῦ, κατὰ τοσούτου ἀναριθμήτου[10] σ͂lρατεύματος καὶ ἀνυποίσ͂lου κατασκῆψαν[11], ἐπαλλήλους θανάτους εἰργάσατο. Ἀλλὰ τοῦτο[12] μὲν τὸ δυσ͂lύχημα κοῦφον ἐδόκει πρὸς ἄνδρα τυραννικὸν ἔχοντα[13] φρόνημα, καὶ ἀπολεῖν[14] ἀπειλοῦντα ἅπασαν[15] γῆν. Ὅμως μέντοι καὶ δυσ͂lυχῶν διεμηχανᾶτο, καὶ καθάπερ θηρίον τιτρωσκόμενον πρὸς ἑαυτὸν συνεσ͂lρέφετο, καὶ ὥσπερ ἔφημεν πρὸς C τὰς πολιορκίας ὅλῳ βλέμματι ἀπετείνετο· καὶ τὰ πρῶτα μὲν κριοφόρον χελώνην ἐξεργασάμενος ἀπεριήγητόν[16] τι θαῦμα προσῆγε πρὸς τὸ ἀνατολικώτερον μέρος τῆς πόλεως, καὶ αὐτῇ τῇ ὄψει φοβερὸν[17] θέαμα. Κατεσκεύασ͂lο γὰρ ὧδε. Μικράν τινα χελώνην ποιησάμενοι[18] καὶ ἐν παραλληλογράμμῳ

A exscensione prædis circa Dyrrhachium agendis corraserat, absumpta erant; quos sibi autem commeatus advectum iri sperabat, eos intercludebant Romani milites qui valles et transitus et ipsum adeo mare præoccupaverant. Inde confestim gravis incubuit in Gallos fames, magnumque hominum magnum equorum numerum alimentorum inopia consumpsit. Accessit ad mali cumulum alvi quidam morbus (vocant cœliacum) barbarorum hunc exercitum corripiens, ut quidem videbatur, ex insalubris cibi alicujus usu, puta milii, re ipsa vero Dei ira, in exercitum insiliens innumerabilem et cui vis nulla resistere posse videretur, crebras et continuas mortes intulit. Verum enim quantacumque fuit illa calamitas, levis profecto et momenti nullius obfirmato et atroci tyranni animo est visa, omnem se terram deleturum comminantis. In tanto infortunio nihilominus ille perstabat in molitionibus et machinis suis, atque vulneratæ bestiæ instar sese in se convolvebat ad valentiorem impetum. Igitur uti diximus, in obsidionem urbium toto animo intentus, primum confecit arietariam testudinem, miraculum quoddam inenarrabile, et orientali parti urbis admovit, ipso adspectu magnum terricu-

Fames in castris Gallicis magnas edit strages.

Oppugnare urbem incipit.

[1] Ed. κομιχθῆναι. — [2] H. om. δή. — [3] H. τούτοις pro ἀθρόως. — [4] L. om. ὁμου. — [5] H. om. μὴ ἐχόντων — σ͂lρατεύματι. — [6] C. et L. προσετέθη. — [7] Ed. τῷ μέν. — [8] H. ἀπὸ τῆς τοῦ κέγχρου. — [9] H. om. φημὶ δὴ τῆς κέγχρου. — [10] H. ἀναρίθμου. — [11] H. σ͂lρατεύματος ἐνσκῆψαν. — [12] H. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο τὸ δ. — [13] H. om. ἔχοντα φρόνημα. — [14] C. et L. ἀπόλλειν. — [15] H. πᾶσαν τὴν γῆν. Καὶ δυσ͂lυχῶν, διεμηχανᾶτο. Καὶ τὰ μὲν πρῶτα κρυφιοφόρον. — [16] H. περιήγητόν τι θαῦμα τῷ τείχει τοῦ ἀνατολικοῦ μέρους τοῦ Δυρραχίου προσῆγεν. Ἀλλ' οἱ ἔνδον καταγελῶντες κ. τ. λ. (Cf. infra, p. 127, 3.) — [17] Ed. φοβετρόν. — [18] L. ποιησάμενος.

Δυρραχίου, ταῦτα πάντα ἔφαγον ἀφ' ὧν δὲ ἤλπιζον ἐπαρεῖν ἄλλα οὐκ ἠδυνήθησαν. Ἦλθον γὰρ τὰ Ῥωμαϊκὰ σ͂lρατεύματα, καὶ ἐπίασαν τοὺς τόπους καὶ τὰς κλεισούρας, καὶ κατησφαλίσαντο ταῦτα. Ἀλλὰ καὶ ὁ Ῥωμαϊκὸς σ͂lόλος ἐκώλυε παντελῶς τοῦ μὴ ἀπὸ θαλάσσης φέρειν αὐτούς τι. Καὶ ἐντεῦθεν ἐξαίφνης πεῖνα εἰς αὐτοὺς εἰσελθοῦσα, διέφθειρε καὶ τὰ ἄλογα καὶ τοὺς ἀνθρώπους, μήτε τὰ ἄλογα ἔχοντά τι φαγεῖν μήτε οἱ ἄνθρωποι. Ἐγενέτο δὲ εἰς τὸ σ͂lράτευμα αὐτοῦ καὶ νόσος τις κοιλιακή· τὸ μὲν φαινόμενον, ἀπὸ τῆς παρηλλαγμένης τροφῆς τοῦ κεχρίου οὗ ἔτρωγον, κατὰ δὲ τὴν ἀλήθειαν, φανερὰ ὀργὴ Θεοῦ ἐπέπεσεν εἰς αὐτοὺς καὶ πολλοὺς ἐθανάτωσεν. Ἀλλὰ τὴν τοιαύτην δυσ͂lυχίαν πρὸς ἄνθρωπον τύραννον καὶ ἐγκαυχώμενον πᾶσαν ἀφανίσαι γῆν, οὐδὲν ἦν· ἀλλὰ καὶ μετὰ τοιαύτης κακοπαθείας, πάλιν ἐμηχανᾶτο, καὶ ὥσπερ θηρίον τετραυματισμένον πρὸς ἑαυτὸν ἐπανέσ͂lρεφε· καὶ τὰ μὲν πρῶτα χελώνην μετὰ τοῦ κριοῦ ποιήσας, καὶ ἀπὸ

Lib. XIII.

Descriptio arietariæ testudinis.

A σχήματι ταύτην κατασκευάσαντες καὶ τροχοὺς ὑποθέντες καὶ ϖανταχόθεν, ἄνωθέν τε καὶ ἑκατέρωθεν τὰς ϖλευρὰς διαστεγάσαντες βύρσαις βοείαις, καὶ συνερραφότες ϖανταχόθεν· καὶ τοῦτο δὴ τὸ[1] ϖαρ' Ὁμήρου λεγόμενον, ἑπταβόειον[2] τὸν ὄροφον, καὶ τοὺς τοίχους[3] τοῦ μηχανήματος ϖοιησάμενοι. Κᾆθ' οὕτως ἔνδον τοὺς κριοὺς ἀπῃώρησαν. Ἐπεὶ δὲ οὕτως εἶχεν αὐτῷ τὸ μηχάνημα τοῦτο καὶ ϖροσήγγισε τῷ τείχει, μυριάνδρου ϖλήθους ἔνδοθεν μετά τινων B κοντῶν ϖροωθούντων αὐτὸ, καὶ ἐγγύθεν ϖοιουμένων τῶν τοῦ Δυρραχίου τειχῶν. Ἐπειδὴ ἀποχρώντως εἶχεν αὐτῷ ἡ ἐγγύτης καὶ συμμέτρως τὰ ϖρὸς ἀπόστασιν, ὑφεῖλον μὲν τὰς τροχίας, ϖαραπήγμασι[4] δὲ ϖανταχόθεν ἀσφαλισάμενοι τὸ μηχάνημα, ἵνα μὴ ταῖς ὠθήσεσι τὸ στέγος διασαλεύοιτο. Ἐνταῦθά τινες ἄνδρες ῥωμαλεώτατοι ἑκατέρωθεν τοῦ κριοῦ σφοδρῶς ὠθοῦντες ἐπὶ τὸ τεῖχος, εἴχοντο[5] τῆς ὁμοταγοῦς C τοιαύτης κινήσεως· καὶ οἱ μὲν καθάπαξ ὤθησαν σφοδρῶς τὸν κριόν· ὁ δὲ καθάπαξ ϖαρενεχθεὶς ἐσπάραττέ τε τὸ τεῖχος καὶ ἐκεῖθεν ἀποκρουόμενος καὶ ϖαλιμπόρευτον τὴν φορὰν ϖοιούμενος ἀντεσπαράττετο, καὶ τοῦτο ϖολλάκις ἐποίει ἕως ϖολλάκις ϖεριφερόμενος ἑκατέρωθεν καὶ διατιτραίνων τὸ τεῖχος οὐκ ἔληγε. Κριὸν δὲ εἰκότως οἱ ἀρχαῖοι μηχανικοὶ καὶ ϖερὶ τὰ Γάδειρα τοῦτο ἐφευρηκότες ϖροσωνομάκασιν, D ἐκ μεταφορᾶς τῶν καθ' ἡμᾶς κριῶν, οἳ

P. 382.

lamentum. Hoc modo enim structa erat machina. Testudinem non admodum latam, quadrata quam vocant figura construxerunt, eique supposuere rotas; porro undique, tam superne quam ab utraque parte latera bovinis coriis obtexerunt, quæ inter se consuerant quaquaversus : sic plane (id quod ab Homero dicitur) *septembubulum* verticem et costas machinæ struentes. Quibus in hunc modum paratis, intus arietes suspenderunt. Ita comparatum machinamentum murum versus promovit, innumerabili intus multitudine contis quibusdam protrudente eam et efficiente ut proxime accederet ad Dyrrhachii mœnia. Jam ut ad propinquitatem sufficientem et idoneam muri distantiam ventum est, tunc, subtractis rotis defixa firmissime machina per impactos undique tignos, ne succussionibus arietantis trabis ea domuncula quateretur; adhibiti viri robustissimi ab utroque latere positi, totis lacertis arietem in murum impingebant continente et ordinato impulsu. Ita protrusus magna vi aries et impactus murum lacerabat, nec ipse illæsus eo illisu et pulsu reciproquo, sed vicissim quassatus : hoc identidem fiebat, ut sæpe et mutatis subinde locis illato fodiendi muri nulla esset intermissio. Merito sane hoc tignum *arietem* vocarunt veteres mechanici qui circa Gades hoc tormentum invenere, de nostris metaphora ducta

[1] Ed. et codd. τὸ τοῦ ϖαρ' Ὁμ. De meo delevi τοῦ. — [2] L. ἐπιβόειον. — [3] Ed. et codd. τείχους. — [4] Ed. et L. ϖεριπήγμασι. — [5] L. εἶχον τό.

μόνης θεωρίας φοβερὰν, καὶ τροχοὺς κάτωθεν κατασκευάσας· καὶ τὰ ϖλευρὰ καὶ τὸ στέγος μετὰ ϖετζίων βοεικῶν στεγάσαντες, ϖρὸς τὸ ἀνατολικώτερον μέρος τῆς ϖόλεως ϖληθὺς ἀναρίθμητος, κινοῦντες αὐτὸ μετὰ ξύλων καὶ ἑτέρων μηχανημάτων, ἐπὶ τὰ τείχη τοῦ κάστρου ϖροσήγγισαν. Ἦσαν δὲ ἐντὸς τοῦ τοιούτου μηχανήματος ἄνδρες ἀνδρεῖοι, τὸν κριὸν κοντοῦντες, καὶ τὸ τεῖχος κρούοντες καὶ σαλεύοντες αὐτὸ, καὶ ϖάλιν στρεφόμενοι καὶ ἐκ δευτέρου τοῦτο κρούοντες, καὶ τοῦτο ϖολλάκις ἐποιοῦντο τὸ τεῖχος σαλεύοντες καὶ τρυπῶντες αὐτό. Κριὸς δὲ ὀνομάσθη ἀπὸ ἀρχαίων μηχανικῶν ϖερὶ τὰ Γάδειρα εὑρισκομένων, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν καθ' ἡμᾶς κριαρίων, τῶν ἀλλήλων κεφαλὰς κρουόντων. Οἱ ἐντὸς δὲ τοῦ κάστρου κατεγέλων τὸν Βαϊ-

Lib. XIII. καὶ κατ' ἀλλήλων ἀντεπερχόμενοι[1] διαγυμνάζονται. Ἀλλ' οἱ ἔνδον καταγελῶντες[2] τῆς τραγικῆς[3] ταυτησὶ τειχομαχίας τῶν βαρβάρων τούτων καὶ κριοφόρων ἀνδρῶν, καὶ ὅτι εἰς οὐδὲν ϖερατοῦται τὰ τῆς ϖολιορκίας, ἀναπετάσαντες[4] τὰς ϖύλας ἐκέλευον εἰσιέναι καταγελῶντες τῶν ἀπὸ τοῦ κριοῦ ϖροσκρουμάτων[5] ἐγγινομένων· οὐ γὰρ ἄν, ἔφασαν, ἐργάσαιτο[6] κριὸς τοιοῦτον χάσμα[7] ἐκ[8] τῆς κατ' αὐτὸν τειχομαχίας, οἷον ἡ ϖύλη[9] ϖαρέχεται. Τοῦτο[10] μὲν οὖν αὐτίκα τῇ B τῶν ἔνδοθεν ἀνδρείᾳ καὶ τῷ θαρραλέῳ τοῦ σΊρατηγοῦντος Ἀλεξίου καὶ[11] ἀδελφιδοῦ[12] τοῦ αὐτοκράτορος Ἀλεξίου[13], εἰς κενὸν ἀποδέδεικται, ἐρραθυμηκότων[14] καὶ αὐτῶν τῶν ϖολεμίων, ὅσον γε ϖρὸς τοῦτο καὶ ἀπειπαμένων τὴν ϖολιορκίαν· τὸ γὰρ ἀνδρεῖον τῶν ἔνδοθεν καὶ τὸ ἀνεῷξαι τὰς ϖύλας τοῖς βαρβάροις καὶ θαρρεῖν κατ' αὐτῶν εἰς δειλίαν ἐνέβαλε[15] καὶ τοῦ μηχανήματος ἀπαγόρευσιν[16]. Οὕτω μὲν ἤργει τὰ ϖαρὰ τῆς κριοφόρου[17] χελώνης, οὐδὲν[18] δὲ ἧτΊον καὶ τὸ C ϖῦρ ἄνωθεν ἐπιρριφὲν κατὰ τοῦ μηχανήματος ἀργοῦντος[19] ἤδη καὶ ἀκινήτου μένοντος[20] διὰ τὰς ϖροειρημένας αἰτίας εἰς τέφραν[21] μετήμειψεν.

Ἀπὸ[22] τοίνυν τούτων[23] τὸ Φραγγικὸν ἀπειπάμενον ϖλῆθος[24] ϖρὸς ἄλλο[25] μηχάνημα φοβερώτερον μετελήλυθεν ἐπὶ τὰ βορειότερα[26] μετασΊρέψαν, ἀντικρὺ

A arietibus, qui frontibus adversis invicem sibi incurrentes ludere solent. Verum in urbe qui erant hanc vere *tragicam*, id est hircinam, oppugnationem murorum irridebant et barbaris viris arietes ferentibus illudebant: quos, in obsidione nihil promoventes, illi portas urbis omnibus valvis aperuerunt et barbaros ad ingrediendum hortabantur: cavillantes enim vanos illos machinæ ictus dixerunt: « Nunquam aries B sua arietatione tantam faciet aperturam quantam en! porta vobis præbet. » Sed factum est virtute obsessorum et fiducia Alexii, urbis præfecti et nepotis imperatoris Alexii, ut frustra ostenderetur aperta porta ipsis hostibus ad hoc certe opus jam languentibus et de capienda urbe desperantibus: nam fortis urbanorum animus, et per apertas portas aditus barbaris concessus, et hostium contemptus, hæc Gallis formidinem injecerant C et fiduciam in machina positam ademerant. Sic languente insultu testudinis arietariæ, non minus interim ex alto injectus ignis otiantem jam et immobilem ob ea quæ superius dicta sunt machinam in cinerem mutavit.

Aries Gallicus igni absumitur.

Ab hac spe dejecti Galli ad aliud terribilius inventum cogitationes appulere, ad borealem urbis partem e regione cathedræ ducalis, quem locum

[1] C. ἀντανερχόμενοι. — [2] H. addit τοὺς βαρβάρους. — [3] H. om. τῆς τραγικῆς — τῆς ϖολιορκίας. — [4] H. τὰς ϖύλας ἀναπετάσαντες ἐκέλευον εἰσιέναι. Οὐ γὰρ ἂν ἐφ. — [5] C. et L. ϖροσκρουσμάτων. — [6] C. et L. κριὸς ἐργάσαιτο. — [7] L. τὸ τοιοῦτον σχῆμα. — [8] H. om. ἐκ τῆς κατ. αὐτ. τειχομαχίας. — [9] C. et L. ϖόλις pro ϖύλη. — [10] H. om. τοῦτο μ. οὖν αὐτ. — [11] H. τοῦ pro καί. — [12] Ed. et codd. ἀδελφιδοῦς. Ex H. correxi. — [13] H. Ἀλεξίου τεθαρρηκότες. Ἀλλὰ καὶ ϖῦρ κ. τ. λ. (Cf. infra C.) — [14] L. εἰσραθυμηκότων. — [15] C. ἐνέβαλλε. — [16] L. ἀπηγόρευσεν et ad marg. ἤρνε. — [17] C. et L. κριολόφου. — [18] C. et L. καὶ οὐδὲν δέ. — [19] H. om. ἀργοῦντος — αἰτίας. — [20] L. μένολος. — [21] H. εἰς τέφραν τοῦτο μετήμειψεν. — [22] H. ἐπεὶ pro ἀπό. — [23] H. τούτου. — [24] H. om. ϖλῆθος. — [25] H. ϖρὸς ἄλλο μετετράπη μηχάνημα. Sequentia desunt. — [26] L. βαρειότερα et ad marg. ἴσ. βορ.

μοῦνδον καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Ἀνοίξαντες γὰρ τὰς ϖόρτας ἔλεγον· « Τί κοπιᾶτε ἵνα κάσΊρον χαλάσητε; εἰ ἄνδρες ἐσΊε, εἰσέλθετε διὰ τῆς ϖόρτας· οὐ γὰρ τόσον ἄνοιγμα ϖοιήσει ὁ κριὸς ὅσον ἡμεῖς δίδομεν ἵνα εἰσέλθητε. » Καὶ τοῦτο ἐποίησεν ὁ τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου ἀνεψιὸς Ἀλέξιος ἀπὸ τοῦ θάρρους τῆς σΊρατηγίας αὐτοῦ. Τοῦτο τὸ ἔργον εἰς δειλίαν τὴν τοῦ Βαϊμούνδου σΊρατιὰν ἐνέβαλε καὶ τὴν αὐτοῦ μηχανὴν ἀπηγόρευσε· καὶ οἱ ἀπὸ τῶν ἄνωθεν ἰσΊάμενοι, ϖῦρ ῥίψαντες, τὸ τοιοῦτον μηχάνημα κατέκαυσαν.

Ἀλλὰ ϖάλιν ὁ Βαϊμοῦνδος εἰς ἑτέραν τρέπεται μηχανήν. Ἀπὸ γὰρ τοῦ βορραιοτέρου μέρους, ἔνθα τὸ ϖραι-

Lib. XIII.

τῆς δουκικῆς καθέδρας ὅπερ ϖραιτώριον ϖροσωνόμασ7ο. Ἦν δὲ τὰ τῆς Ͽέσεως τοῦ τόπου τοιάδε· εἰς λόφον ὁ τόπος ἀνίσ7ατο, λέγω δὲ οὐ ϖετρώδη τὸν λόφον ἀλλὰ γεώδη, ἐφ' οὗπερ λόφου[1] τὸ τεῖχος τῆς ϖόλεως ἵδρυτο. Τούτου[2] καταντικρὺ καθάπερ ἔφημεν εὐσ7οχώτατα ὀρύτ7ειν οἱ ϖερὶ τὸν Βαϊμοῦνδον ἀπήρξαντο. Ἄλλο τοῦτο κακὸν ταῖς ϖόλεσι μεμηχανημένον ϖαρὰ τοῖς ϖολιορκηταῖς, καὶ ἄλλο ϖολιορκητὸν[3] ὄργανον κατὰ τῆς ϖόλεως τούτοις[4] ϖανουργευόμενον. B

Fossa subterranea a Gallis ducta.

Ὀρύτ7οντες[5] γὰρ ἐπῄεσαν ὑπὸ γῆν καθάπερ τινὲς ἀσπάλακες τὸν ὑπόγειον

P. 383.

χοῦν διατιτραίνοντες, καὶ ϖῇ μὲν χελώναις[6] ἀκροσ7έγοις[7] ϖεριφρουροῦντες τὰ ἄνω μέρη διὰ τὰς ἄνωθεν βαλλομένας ϖετρῶν τε καὶ τόξων βολὰς, ϖοῦ[8] δὲ καὶ τὸ μετέωρον τῆς γῆς σ7ύλοις τισὶν ὑπερείδοντες[9] ὑπώρυτ7ον ἐξ εὐθείας φερόμενοι, ϖλατύτατόν[10] τε καὶ εὐμηκέσ7ατον τάφρον[11] ϖοιούμενοι, καὶ[12] δι' ἀμαξῶν ἀεὶ ἐκφερόμενοι τὸν ἀπὸ τοῦ C ὀρύγματος χοῦν. Ἐπεὶ δὲ εἶχον ἀρκούντως τῆς διατρήσεως ἔχαιρον ὥσπερ τι μέγα κατειργασμένοι[13], ἀλλ' οὐκ ἠμέλησαν οἱ ἐντὸς, ἀλλὰ κατὰ διάσ7ημα[14] τὴν γῆν[15] ἀνορύξαντες καὶ τάφρον ἀξιόλογον ϖοιησάμενοι κατὰ τὸ διατεῖνον τῆς τάφρου ἐκάθηντο ϖροσέχοντες ὅπου δῆτα[16] τὸ ϖολιορκοῦν μέρος τὴν ἐκεῖθεν[17] ἐνθάδε διάτρησιν[18] μέλλει ποιήσασθαι[19].

A prætorium nominant, conversi. Cujus loci talis erat situs : plana ibi surgebant in tumulum, non saxeum dico tumulum, sed terrenum aggerem, in quo fundatus civitatis murus erat. Ad hunc recta tumulum Boemundi milites munire sibi viam subterraneam fossa longe ducta cœperant, ut supra diximus. En aliud malum urbibus paratum ab obsidentibus, alia machina obsidionalis ad urbem potiundam horum dolo structa. B Per cuniculos enim sub terra iter in urbem sibi faciebant, talparum more humum perfodientes, ac simul superna per testudines tecto munitas tutantes a saxis telisque ex alto in eos missis, inferna excavata trabibus aliquot suffulcientes, recta versus urbem cuniculum agebant, latissimum illum et longissimum, plaustris subinde exportantes humum effossam. Jam quum sufficere ipsis videretur meatus ille subterraneus, C velut magna re gesta lætabantur. At præsidiarii Dyrrhachii, minime rerum negligentes, contrarios ex adverso cuniculos et ipsi egerunt, longeque obviam produxerunt hostium fossæ adversa fronte respondentem fossam, ipsam quoque amplam; ubi excubabant observantes quo tandem loco hostes suum meatum subterraneum essent rupturi. At brevi perceperunt eos alicubi terram

[1] L. λόχου. — [2] C. et L. τοῦτο. — [3] Fort. ϖολιορκητικόν. — [4] C. et L. τοῦτο. — [5] Hic rursus H. : Ὀρύτ7οντες γὰρ τὸν ὑπόγυον χοῦν ὥσπερ τινὲς ἀσπάλακες. Sic H. corrigit. Cod. ἀσπάλλαγγες. Seqq. desunt. — [6] C. χελώνης. — [7] C. ἀκροσ7έγεις. — [8] L. καὶ pro ϖοῦ. Fort. ϖῇ δέ. — [9] L. ὑπερείδοντος ex corr. — [10] Hic rursus H. — [11] An dixit ὁ τάφρος pro ἡ τάφρος? — [12] H. om. καὶ δι' ἀμαξῶν—τῆς διατρήσεως. — [13] H. κατεργασόμενον (sic); deinde lacuna, pro qua : [οὐ οὐκ] ἠμέλ. — [14] H. διάσ7ημα καὶ οὗτοι τὴν γῆν. — [15] Lacuna in H. qui : λείπει ἴσως διώρυξαν. Sequitur : ϖροσέχοντες ὅπου. — [16] L. δὴ τά. — [17] H. om. ἐκεῖθεν ἐνθάδε. — [18] H. διάδοσιν. Librarius haud dubie scripsit vel voluit διάδυσιν. — [19] H. το..... (lacuna) καὶ καταντικρὺ τῆς ἐκείνων τρυμαλιᾶς διατρήσαντες..... (lacuna) τὰς δέ γε ἐπιλοίπους ϖρὸς τὰ Χλιερὰ καὶ τὴν Πέργαμον κ. τ. λ. (Cf. lib. XIV, p. 421, D.)

τώριον τοῦ δουκὸς ἦνι ἐπὶ τόπου γῆς ὑψηλῆς κείμενον, ἐν ᾧ καὶ τεῖχος τῆς ϖόλεως ἦν, καταντικρὺ τούτου ὀρύσσειν ἀπὸ γῆς ἤρξαντο. Ὀρύτ7οντες γὰρ ὑποκάτωθεν τῆς γῆς ἤρχοντο, τὸ χῶμα ἔξω ῥίπ7οντες ὥσπερ σφάλακες. Καὶ ἔνθα ἦν ἰσόπεδος γῆς, εἶχον ἐπάνωθεν καὶ σκέπασμα μηχανικὸν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῶν ἄνωθεν ῥίψωσι ϖέτρας καὶ χαλάσωσι τοῦτο· ἔνθα δὲ ἦν ὑψηλότερος, ὑπέβαλον σ7ύλους καὶ τὴν γῆν ἐδέχοντο, ϖοιοῦντες ϖλατύτερον τὸ ὄρυγμα, ἐκβαλόντες τὸ χῶμα μετὰ ἁμαξίων, καὶ ῥίπ7οντες μακρόθεν. Ἐπεὶ δὲ ὤρυξαν ὅσον ἦν ἀρκετὸν, καὶ ἔδοξε αὐτοῖς ὅτι κατώρθωσαν μέγα καὶ ἔχαιρον, τότε καὶ οἱ ἐντὸς τοῦ κάσ7ρου ὀρύσσοντες, καὶ χάντακα ϖοιήσαντες, ἐκάθηντο καὶ ἐπρόσεχον τὸ ϖοῦ μέλλουσι τρυπῆσαι, καὶ ἐπεὶ εἰς ἕνα

Lib. XIII. Καὶ εὐθὺς κατά τινα τόπον[1] ἐφευρηκότες A αὐτοὺς κρούοντάς τε καὶ ἀνασκάπτοντας καὶ τὰς ῥίζας τοῦ τείχους ὀρύττοντας ᾔσθοντό τε αὐτοὺς καὶ μᾶλλον τὴν ὑπ' ἐκείνων ὀπὴν ἀνερρωγότες καταντικρὺ καὶ θεασάμενοι τὸ πλῆθος ἀπὸ τῆς ἐντὸς γινομένης τρυμαλιᾶς, πυρὶ[2] τὰ τούτων πρόσωπα κατηθάλωσαν. Τοῦτο[3] δὲ τὸ πῦρ ἀπὸ τοιούτων μηχανημάτων αὐτοῖς διεσκέδαστο, ἀπὸ τῆς πεύκης καὶ ἄλλων τινῶν τοιούτων δένδρων ἀειθαλῶν συνάγεται δάκρυον B ἄκαυστον[4]· τοῦτο μετὰ θείου τριβόμενον ἐμβάλλεται εἰς αὐλίσκους καλάμων καὶ ἐμφυσᾶται παρὰ τοῦ παίζοντος λάβρῳ καὶ συνεχεῖ πνεύματι· κᾆθ' οὕτως ὁμιλεῖ τῷ πρὸς ἄκραν πυρὶ καὶ ἐξάπτεται, καὶ ὥσπερ πρηστὴρ ἐμπίπτει ταῖς ἀντιπρόσωπον[5] ὄψεσι. Τούτῳ τῷ πυρὶ κεχρημένοι οἱ τἄνδον[6] τοῦ Δυρραχίου κατέχοντες, ἐπείπερ ἀντιπρόσωποι ἦσαν, τοῖς πολεμίοις τάς τε γενειάδας αὐτῶν καὶ τὰ πρόσωπα[7] κα- C τέφλεξαν. Καὶ ἦν ἰδεῖν τούτους καθάπερ[8] σμῆνος μελισσῶν ὑπὸ καπνοῦ διωκόμενον, ἐξαγομένους ἀτάκτως ὅθεν εὐτάκτως εἰσῄεσαν.

Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῦτο αὐτοῖς εἰς μάτην ἐπεπόνητο καὶ[9] ἡ βαρβαρικὴ φροντὶς αὕτη εἰς οὐδὲν δέον ἀπετελεύτησε, τρίτον αὐτοῖς ἐπινοεῖται μηχάνημα, πύργος ξύλινος[10]· ὅπερ, ὡς ἡ φήμη φησὶ, πολιορκητὸν[11] ὄργανον οὐ μετὰ τὴν ἀστοχίαν τῶν προεσκευασμένων ὀργά-

A pulsantes, fodientes et muri fundamenta succutientes, ac subinde intentius annitentes factum ab illis cuniculum suo ex adversa parte acto ruperunt, atque ita certius conspicati Gallorum multitudinem per patefactam rimam missili igne vultus eorum infuscarunt et usserunt. Qui ignis hujusmodi artibus in eos diffundebatur : ex picea et aliis quibusdam id genus arboribus perennantibus colligitur gummi B inflammabile : quod contusum, intrito simul sulphure, in cavas calamorum cannarumque tibias injicitur, et a lusore proflatur vehementi et perseverante spiritu : sic incidit in ignem ad extremitatem calami positum, unde incenditur et fulminis instar irrumpit in vultus oculosque adversorum hominum. Hoc igitur igne præsidiarii urbis usi hostium, simul ac in conspectu ipsis erant, barbas et genas et C vultus adusserunt. Ac passim videre erat eos, velut apum examen fumo alveis exactum, turbide confuseque inde expelli quo compositi et ordine ingressi erant.

Artificium flammæ missilis perniciosum Gallis.

Postquam hoc quoque frustra tentatum ab hostibus et barbaricum illud consilium in vanum cecidit, tertiam excogitarunt machinam : turrim ligneam. Verum obsidionale hoc instrumentum, ut narratur, non post deprehensam inutilitatem duarum priorum machina-

Tertia machina molis magnæ.

[1] C. et L. τρόπον. — [2] H. περί. — [3] H. om. τοῦτο δὴ usque ad τὰ πρόσωπα κατέφλεξαν. — [4] Fort. εὔκαυστον et sic verti. — [5] Fort. ἀντιπροσώποις, vel ταῖς [τῶν] ἀντιπροσώπων ὄψεσι. — [6] L. ἔνδον. — [7] Ed. τὰ κατέφλεξαν πρόσωπα. — [8] H. κατὰ pro καθάπερ. — [9] H. om. καὶ ἡ βαρϐ. — ἀπετελεύτησε. — [10] H. ξύλινος εἰς ὅλον ἐνιαυτὸν αὐτοῖς κατεσκεύαστο, φοϐερὸς μὲν, p. 131, B. — [11] Fort. πολιορκητικόν.

τόπον ἠγνώρισαν κρούοντας καὶ σκάπτοντας, καὶ τὰς ῥίζας τοῦ κάστρου ὀρύσσοντας, καὶ ἠγνώρισαν καὶ εἶδον καὶ τὴν τρύπαν ἣν ἐτρύπησαν, καὶ τὸ πλῆθος ἔσωθεν, πῦρ μετὰ σκευῆς καὶ τεάφης εἰς καλάμια ἐμβαλόντες καὶ φυσίσαντες αὐτὰ, ὑπὸ ἀνέμου ἐφῆψαν· ὃ καὶ κατὰ πρόσωπον αὐτοῖς ἔδοκε, καὶ κατέκαυσε τὰ πρόσωπα καὶ τὰ γένεια καὶ τὰ μαλλία αὐτῶν· καὶ ἵνα εἶδέ τις αὐτοὺς φεύγοντας ὥσπερ μελίσσας ὑπὸ καπνοῦ διωκομένας, καὶ ἐξερχομένους ἀτάκτως ἀφ' οὗ καὶ μὴ θέλοντες ἐξῆλθοσαν.

Ἐπεὶ δὲ καὶ τοιαύτη μηχανὴ εἰς μάτην ἐφάνη αὐτοῖς, τρίτον ἐπινοοῦνται μηχάνημα, πύργον ξύλινον κατασκευάσαντες· πρὸ τούτου δὲ εἰς χρόνον ἕνα κατεσκευάζετο. Πρότερον οὖν θέλω ἵνα εἴπω τὸ τεῖχος

Lib. XIII. νων, κατῆρκτο γίνεσθαι, ἀλλὰ ϖρὸ τούτων εἰς ἐνιαυτὸν ὅλον, τοῦτο μὲν ἔργον εἶχε· τὰ δὲ ϖροειρημένα ὄργανα, ϖάρεργον. Ἀλλὰ δεῖ με ϖρότερον ὀλίγα ϖερὶ τοῦ σχήματος Δυρραχίου ἀφηγήσασθαι. P. 384. Τὸ μὲν τεῖχος ταύτης ὑποχαλᾶται τοῖς ϖύργοις, οἱ δὲ ϖύργοι κυκλόθεν[1] ταύτης ἐξυπανίσΊανται, ὅσον εἰς ἕνδεκα[2] ϖόδας ὑψούμενοι διὰ κοχλίου τινὸς τὴν ἄνοδον ἔχοντες, ἐπάλξεσί τε ἠσφαλισμένοι. Οὕτως ἔχει σχήματός τε καὶ ἀσφαλείας ἡ ϖόλις· B τὸ δὲ ϖάχος τοῦ τείχους εἰς ἀξιόλογον ϖάχος ἐκτέταται, καὶ τοσοῦτον ὥσΊε ἱππότας ἄνδρας καὶ ϖλείους τῶν τεσσάρων τοὺς ὤμους συμμίξαντας διϊππάσασθαι[3] ἀσφαλῶς. Οὕτω μὲν οὖν ἐκπεφράσθω μοι τὰ ϖερὶ τοῦ τείχους ὡς ἐν ϖαραδρομῇ τινα σαφήνειαν τῶν μελλόντων ῥηθῆναι ϖροαφηγησαμένῃ. Τὰ δὲ τῆς ϖυργοποιΐας τοῦ μηχανήματος[4] τούτου ὅπερ Χαλάνης[a] ϖύργον ἐμηχανήσαντο οἱ ϖερὶ τὸν Βαϊμοῦνδον βάρβαροι· C καὶ ἀφηγήσασθαι χαλεπὸν καὶ ἰδεῖν φοβερὸν ὡς οἱ ἑωρακότες ἔλεγον, μὴ ὅτι γε οἷς ϖροσεπέλασε φρικωδέσΊατον θέαμα. Εἶχε δὲ τοιῶσδε.

[a] Genes. X, 10.

Descriptio turris ligneæ a Gallis ædificatæ.

Πύργος ξύλινος κατεσκεύασΊο ἐκ τετραγώνου βάσεως εἰς ἀξιόλογον μῆκος ἠρμένος, καὶ τοσοῦτον ὥσΊε τῶν[5] τῆς ϖόλεως ϖύργων ὑπερανέχειν εἰς ϖέντε ϖου καὶ ἓξ ϖήχεις τὸ ὕψος. Ἔδει γὰρ οὕτως κατεσκευᾶσθαι τὸν μόσυνα τοῦτον, ἵνα διά τινων ὑποβάθρων μετεώρων

A rum parari cœptum est, sed ante illas potius, anno integro in ejus molitionem insumpto, adeo quidem ut priora machinamenta illa fuerint subsecivæ operæ. Verum mihi pauca prius de situ et figura urbis Dyrrhachii exponenda sunt. Ejus civitatis mœnia intermittuntur turribus; turres autem per totum ambitum dispositæ assurgunt ferme ad pedum undecim altitudinem quo ascenditur cochlidibus scalis, et pinnis munitæ firmatæque sunt. B Hæc est figuratio et munitio urbis; crassities autem mœnium insignis, tanta quidem, ut plures adeo quam quattuor equites æquata fronte humeris se tangentes tuto crepidinem perequitent. Hæc de muro, ut in transcursu, exposita mihi sunto ad insequentis narrationis intellectum. Sed machinæ immensæ, quam, alteram turrim Babyloniam, Boemundus et barbari sui condiderunt, structura C difficilis sane delineatu, ut erat, testimonio eorum qui viderunt, terribilis aspectu, et tremendum spectaculum iis quibus admovebatur. Erat autem talis.

Ligno constructa erat turris ex quadrata basi tantam se in altitudinem attollens, ut supra tecta pinnasque Dyrrhachiensium turrium, quinque sexve cubitorum excessu emineret. Eam porro turrim ita constructam oportebat, quo pontibus quibusdam ex sublimi in in-

[1] C. κύκωθεν (sic). L. κύκλωθεν. — [2] C. et L. δέκα. — [3] L. διιππάσεσθαι. — [4] C. μηχανὴ ἅπερ καθάπερ χελώνης (sic). L. οὐ μηχανὴ ἅπερ et ad m. ut in ed. « χελώνης Fl. » — [5] C. et L. ὥσΊε καὶ τὸν τῆς ϖόλ. ϖύργον.

τοῦ τοιούτου κάσΊρου χαμηλότερον ϖαρὰ τῶν ϖύργων εὑρίσκεται. Οἱ ϖύργοι δὲ κύκλωθεν τοῦ τείχους ἵσΊανται ὡσεὶ δέκα ἰχνόποδα ὑπερέχοντες, διὰ κοχλίου τὴν ἀνάβασιν ἔχοντες. Τὸ ϖλάτος τοῦ τείχου[s] τοσοῦτόν ἐσΊιν, ὡς τεσσάρας ἄνδρας καβαλλαρίους τοὺς ὤμους συμμίξαντες ϖεριπατεῖν ἀσφαλῶς. Καὶ τοῦτο εἶπον διὰ τὴν μηχανὴν τοῦ ϖύργου, ἣν ὡς χελώνην ἐποίησαν οἱ τοῦ Βαϊμούνδου βάρβαροι. Ἥτις μηχανὴ καὶ ἀπὸ διηγήσεως, ὡς οἱ ταύτην τὴν μηχανὴν ἰδόντες ἔλεγον, φοβερά τις ἦν καὶ ἀπὸ θεωρίας, ἐπιπλέον δὲ καὶ οἷς ϖλησιάζειν ἔμελλεν.

Ἦν δὲ ὁ ϖύργος οὗτος τετράγωνος, ἀπὸ ϖοδῶν ἕως κεφαλῆς τοσοῦτον ὑψηλὸς, ὡς ὑπερέχειν τὸν τῆς ϖόλεως ϖύργον ϖέντε καὶ ἓξ ϖήχεις. Οὕτως γὰρ ἔπρεπεν ἵνα κατασκευάσωσι τὸ ξυλόκασΊρον αὐτῶν, ὡς ἂν

Lib. XIII. ϖρὸς τὸ χθαμαλώτερον[1] καταχαλωμένων, τὸ τεῖχος τῆς ϖόλεως ἐκεῖθεν εὐκόλως καταδραμεῖται· οὕτω γὰρ ἂν τὸ σφοδρὸν τῆς ῥύμης οὐκ ἂν ὑπενέγκοιεν οἱ ἐγχώριοι ἀεὶ ϖρὸς τὸ κατόπιν ὠθούμενοι. Ὀπτικὴν δὲ ἄρα τὴν ἐπιστήμην ἐπλούτουν, ὡς ἔοικεν, οἱ τὸ Δυρράχιον ϖολιορκοῦντες βάρβαροι. Οὐ γὰρ ἄνευ τοιαύτης δυνάμεως τὰ ὕψη τῶν τειχῶν κατελάμβανον· εἰ δὲ μὴ ὀπτικῆς, ἀλλά γε τῆς ἀπὸ τῶν διοπτρῶν καταλήψεως. Ὁ γοῦν ϖύργος ἐκεῖνος φοβερὸς μὲν ἰδεῖν, φοβερώτερος δὲ κινούμενος κατεφαίνετο. Τροχοὶ[2] γὰρ ϖολλοὶ τὴν βάσιν αὐτῷ μετεώριζον· ἀναμοχλευόμενος δὲ ὑπὸ τῶν ἔνδον στρατιωτῶν τοῖς μοχλοῖς, θάμβος ἐποίει μὴ φαινομένης τῆς ἀρχῆς τῆς κινήσεως, ἀλλ' ὥσπερ τις γίγας ὑπερνεφὴς ἀφ' ἑαυτοῦ ἐδόκει κινούμενος. Ἐστέγαστο γὰρ[3] ἁπανταχόθεν ἐκ βάσεως ἄχρι[4] καὶ κορυφῆς καὶ εἰς στέγας ϖολλὰς διῄρητο, καὶ θυρίσι κύκλῳ ϖαντοδαπαῖς ἠνέῳκτο[5], ἀφ' ὧν
P. 385. ἐξέπιπτε βέλη συχνά[6]· ϖρὸς δὲ τὸ ἀνωτάτω[7] μέρος ἄνδρες ἦσαν ἐξωπλισμένοι θυμοειδεῖς καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν τὰ ξίφη φέροντες, καὶ ϖρὸς ἄμυναν[8] διηυτρεπισμένοι.

Ἐπεὶ δὲ τῷ τείχει ϖροσήγγισε[9] τὸ φρικτὸν τουτὶ θέαμα, οὐκ ἀμελῶς ἔσχον[10] οἱ[11] ἀμφὶ τὸν Ἀλέξιον καὶ στρατηγὸν τῆς ϖόλεως Δυρραχίου· ἀλλ'

A feriorem locum demissis murus urbis inde facili impetu incurri posset : sic enim probabile non erat obsessos impetuosæ aggressionis violentiam sustenturos, sed retro compulsum iri. Videntur sane opticam scientiam calluisse barbari Dyrrhachium obsidentes. Quî enim sine hujus adminiculo artis altitudines murorum a mensura comprehendissent? Si non optica, certe ea quæ per dioptram fit æstimatione usi erant.
B Cæterum turris ista quum procul spectantibus formidabilis, tum formidabilior, quum admoveretur, apparuit. Rotæ enim multæ basim innitentem sustinebant : quæ ubi vectibus promovebatur a militibus intus latentibus, stuporem excitabat machina gradiens delitescente omni motus causa, et tanquam gigas altior nubibus per se incedens. Undique enim, a basi usque ad fastigium, turris tecta clausaque erat, pluribus tabulatis
C distincta; sed plurimæ circum in partem omnem fenestræ patebant, ex quibus frequentia tela jaciebantur; in summa autem parte stabant viri armati, feroces, gladios in manibus gestantes et ad defensionem parati.

Hic terror tantus quum mœnibus immineret, minime negligentem se præbuit Alexius dux obsessæ urbis. Nam quo tempore illa machina pro muris a

Alexii, ducis Dyrrhachii, vigilantia.

[1] C. et L. καταχαλωμένον ϖρὸς τὸ χθαμαλώτερον. — [2] H. om. τροχοὶ γὰρ — ἐδόκει κινούμενος. — [3] C. et L. ἐστ. δὲ ϖανταχόθεν. — [4] H. μέχρι κορυφῆς. — [5] H. lacuna, in marg. ἠσφάλιστο. — [6] H. συχνά· ἄνωθεν δ' ἄνδρες ἦσαν θυμώδεις διηυτρεπισμένοι. — [7] L. ἀνώτατον. — [8] L. ἄμβυαν et ad marg. ἴσ. ἄμυναν. — [9] H. ϖροσήγγισαν οὐκ ἀμελῶς ἔσχον ἀμφὶ στρατηγὸν τῆς ϖόλεως Ἀλέξιον· ἀλλὰ τέτταρα ξύλα, p. 132, A. — [10] L. εἶχον. — [11] C. om. οἱ.

διά τινων σκαλῶν ἀναβαινόμενοι, ἵνα κατέρχωνται εὐκόλως ϖρὸς τὸ κάστρον τοῦ τείχους, καὶ οὕτως οὐ μὴ ὑπομείνωσιν οἱ τοπικοὶ καὶ ὑπὸ ὕψους καὶ ἀπὸ κάτωθεν μετὰ τόξων βαλλόμενοι. Ὀπτικὴν δὲ τέχνην εἶχον οἱ βάρβαροι οἱ τὸ Δυρράχιον ϖολεμίζοντες. Οὐ γὰρ ἄνευ τοιαύτης δυνάμεως τὰ ὕψη τῶν τείχων ἐκείνων κατελάμβανον· εἰ δὲ μὴ ὀπτικῆς, ἀλλά γε τῆς ἀπὸ τῶν ὀπτικῶν καταλήψεως. Ὁ γοῦν ϖύργος ἐκεῖνος φοβερὸς ἐφαίνετο κινούμενος· τροχοὺς γὰρ εἶχε ϖολλούς, οὓς οἱ ἐντὸς στρατιῶται κυλίοντες, ϖάντες ἐθαύμαζον ϖῶς κινεῖται· ἀλλ' ἐφαίνετο ὥσπερ νέφος κινούμενον. Ἐστεγανωμένος δὲ ἦν δι' ὅλου ἀπὸ κεφαλῆς μέχρι καὶ ϖοδῶν καὶ στεγάσματα εἶχε ϖολλά, καὶ θυρίδας γυρόθεν ἀνεῳγμένας, ἀφ' ὧν θυρίδων ἐτόξευον οἱ ἐντὸς εὑρισκόμενοι· εἰς τὸ ἐπάνω δὲ μέρος ἦσαν ἄνδρες ἁρματώμενοι εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν σπάθεις ἔχοντες, καὶ οἰκονομημένοι ϖρὸς ϖόλεμον ὁπηνίκα ϖρὸς τὸ τεῖχος ἐγγίσωσιν.

Ἀλλ' οὐδὲ οἱ τοῦ κάστρου καὶ ὁ Ἀλέξιος ὁ τούτων στρατηγὸς ἀμελῶς διέκειντο· ἀλλὰ καὶ οὗτοι ὡς εἶδον

Lib. XIII.

ἅμα τε τοῦτο τὸ μηχάνημα ἔξωθεν τῷ Βαϊμούνδῳ κατεσκευάζετο ὥσπερ τις ἑλέπολις ἄφυκτος, καὶ ἄλλό τι ἔνδοθεν τοῦ τείχους αὐτοῖς ἀντεμηχανᾶτο. Ἑωρακότες γὰρ ἐς[1] ὅσον ὕψος ὁ αὐτοκίνητος οὗτος ϖύργος ἐκτέταται, καὶ ὅπου τοῦτον ἐστήριξαν ὑφελόμενοι τοὺς τροχούς, τέτταρα ξύλα μακρότατα καταντικρὺ τοῦ μόσυνος ϖήξαντες, ὥσπερ[2] ὑπὸ τετραγώνου βάσεως εἰς ϖείσματος σχῆμα διανιστάμενα[3]. Καθ' οὕτως βάσεις τινὰς διειληφότες μεταξὺ τῶν ἀντιτεταγμένων ξύλων εἰς ϖῆχυν ἕνα τὸν ἔξωθεν ξύλινον ϖύργον ἐποίησαν ἀνατρέχειν· ἄστεγές δὲ ἦν ἁπανταχόθεν ὅλον τοῦτο τὸ διάστημα, οὐ γὰρ ἐδεῖτο ϖροφυλακῆς εἰ μὴ μόνον κατὰ τὴν κορυφὴν ἐξωρόφωτο. Ἐνταῦθα δὴ ἀναγαγόντες οἱ ἀμφὶ τὸν Ἀλέξιον στρατιῶται τὸ ἔνυγρον ϖῦρ, ϖερὶ τὰ ἀκρόστεγα τοῦ ἀνεπιφράκτου ξυλοπύργου ἔμελλον ἐξακοντίζειν ϖρὸς τὸν ἀντίθετον μόσυνα. Ἀλλ' ἐδόκει καὶ ἡ βουλὴ καὶ τὸ ϖρᾶγμα οὐ ϖρὸς ϖανωλεθρίαν τοῦ μηχανήματος, ἀκροθιγῶς γὰρ ἔμελλε τὸ ϖῦρ τὸ ἐντεῦθεν ἐκεῖσε ϖεμπόμενον τοῦ μόσυνος ἅπτεσθαι. Ἀλλὰ τί μηχανῶνται; Πληροῦσι τὸν μεταξὺ τόπον τοῦ τε[4] ξυλίνου καὶ τοῦ τῆς ϖόλεως ϖύργου εὐκαταπρήστου ϖαντοίας ὕλης καὶ ἐλαίου ϖολλοῦ κατὰ[5] ϖοταμοὺς κενωμένου[6], τούτοις ἐπενήνεκτο ϖῦρ δαλοὶ[7] καὶ φλόγες, ὃ καταμικρὸν ὑποτυφόμε-

A Boemundo struebatur quasi ineluctabilis aliqua helepolis, eodem intra mœnia Dyrrhachii pari exemplo machina contra struebatur. Deprehensa enim procul altitudine turris hujus, quæ se ipsa movere videbatur, et notato loco ubi eam terra defixerant hostes, subtractis rotis, ipsi e regione turris defixerunt quattuor tigna altissima, tanquam a quadrata basi in scalæ speciem assurgentia. Ita deinde fundamentis aliquot B dispositis inter sublicas sibi ex adverso respondentes, in cubiti unius latitudinem erexerunt foris conspicuam turrem ligneam; totum autem quod hoc opus occupabat spatium sine tegumento erat (quod ad cavendum non erat opus), nisi quod cacumen solum tecto muniverant. Huc igitur comportatam ignis materiam pinguem et humidam Alexii milites, in summa turri lignea a lateribus non obtecta stantes, emissuri C erant in molem oppositam. Verum tale consilium et inceptum non videbatur ad ultimam perniciem machinamenti Gallici spectare, quippe flamma hinc illuc missa superficie dumtaxat et perfunctorie in hostilem turrem erat correptura. Jam quid machinantur? Totum spatium, quod patebat inter ligneam turrem hostium suamque [lapideam, ut muro innixam] complent inflammabili omnis generis materia, et oleo tanquam

[1] Ed. et L. εἰς pro ἐς. — [2] H. om. ὥσπερ ὑπὸ τετρ. — Ἀλλὰ τί μηχανῶνται; — [3] L. διανισταμένου. — [4] H. om. τε. — [5] H. om. κατὰ ϖοτ. κεν. — [6] Fort. κεκενωμένου vel κενουμένου. — [7] H. ϖῦρ δᾶδες καὶ φλόγες δὲ καταμ.

τὸ τοιοῦτον μηχάνημα κατασκευαζόμενον ὑπὸ τοῦ Βαϊμούνδου, οἰκονομοῦντο κατὰ ϖάντα εἰς τὴν τοῦ μηχανήματος ἀπάντησιν. Ἰδόντες γὰρ εἰς ὅσον ὕψος ὁ ϖύργος οὗτος ὑψώθη, καὶ ἔνθα τοῦτον ἔστησαν, τέσσαρα ξύλα μακρὰ ϖολλὰ κατ' ἀντικρὺ τοῦ ξυλοπύργου στήσαντες, ὥσπερ ἀπὸ τεσσάρων σκαλῶν ἀναβάσεις ϖοιήσαντες· καὶ ταῦτα διὰ σχοινίων συμπλέξαντες, καὶ ἀνὰ μέσον τῶν τοιούτων ξύλων εἰς ϖῆχυν ἕνα ὑπερέχειν τὸν ἔξωθεν ξύλινον ϖύργον ϖοιήσαντες, καὶ ἐπάνω τούτου στρατιῶται ἀναβάντες ὡς ἂν τὸ τῆς σκευῆς ϖῦρ ϖρὸς τὸν ξυλόπυργον ῥίπτωσι[1]. Πάλιν δὲ διανοηθέντες, ὡς τὸ τοιοῦτον ϖῦρ οὐδὲν μέλλει δυνηθῆναι τὸν ὅλον συμπεριλαβεῖν καὶ κατακαῦσαι ξυλόπυργον, τί βουλεύονται; Γεμίζουσι τὸν διαχωρίζοντα τόπον ἀπὸ τοῦ ξυλοπύργου ἕως τοῦ τείχους, ὕλης εὐκόλως καιομένης, χύσαντες καὶ ἔλαιον ἐπάνω τοῦ τόπου ὥσπερ ϖοταμόν· ῥίψαντες γοῦν οἱ ἐπάνω τὸ ϖῦρ εὑρισκόμενοι, καὶ φλόγα οἱ ἀπὸ κάτωθεν ἐξάψαντες, καὶ ὀλίγον

[1] Cod. ῥίπτουσι.

Lib. XIII. νον, κἀθ' οὕτως[1] βραχείας ἀναπνοῆς A ἐπιδραξάμενον, ἔπειτα εἰς περιφανῆ φλόγα διαρθὲν[2] συνεπιλαμβανομένων καὶ τῶν ἀπὸ[3] τοῦ πυρὸς τοῦ ὑγροῦ πρηστήρων ἅπαν ἀνῆψε[4] τὸ φρικτὸν[5] ἐκεῖνο
P. 386. καὶ πολυϋλότατον μηχάνημα, ἐμποιοῦν ἦχον καὶ φοβερὰν θέαν ταῖς ὄψεσιν. Αἴσθησις δὲ τοῦ πολλοῦ πυρὸς ἦν κυκλόθεν μέχρι καὶ σταδίων τρισκαίδεκα· θόρυβος δὲ καὶ ταραχὴ τοῖς ἔνδον βαρβάροις πολλὴ καὶ ἀμήχανος, τῶν μὲν ἐναπειλημμένων[6] τῷ πυρὶ καὶ ἀπο- B στρεφομένων, τῶν δὲ ἀπὸ μετεώρου ῥιπτούντων ἑαυτοὺς πρὸς τὴν γῆν, βοὴ[7] δὲ πολλὴ καὶ ἀμήχανος ταραχὴ ἀντηχούντων καὶ τῶν ἐκτός[8]. Τοσαῦτα[9] μὲν οὖν περὶ τοῦ ὑπερνεφοῦς μόσυνος, καὶ τῆς παρὰ[10] τῶν βαρβάρων τειχομαχίας[11]· ἀλλ' ἐπὶ τὸν βασιλέα καὶ αὖθις τὸν λόγον ἐπανακτέον.

Ἔαρος τοίνυν ἐφισταμένου ἡ μὲν Αὐγοῦστα ἐκ τῆς Θεσσαλονίκης ὡς πρὸς τὴν βασιλεύουσαν ἐπανέστρεφεν, ὁ δὲ C αὐτοκράτωρ τῆς πρόσω πορείας εἴχετο καὶ τὴν Δεάβολιν διὰ τῆς Πελαγονίας καταλαμβάνει ἔνθεν περὶ τοὺς πρόποδας τῶν ἤδη ῥηθέντων δυσβάτων ἀτραπῶν οὖσαν, καὶ καινήν τινα στρατηγίαν κατὰ τῶν βαρβάρων μεμελετηκὼς δεῖν ἐλογίσατο τοῦ μὲν δημοσίου πολέμου σχολὴν παντελῶς καταψηφίσασθαι. Καὶ ἀγχέμαχον διὰ ταῦτα τὴν μάχην οὐκ ἤθελεν[12], ἀλλὰ τὰ δύσβατα τέμπη

A rivis superfuso. His immissus ignis, titiones inquam et incensa alia : quæ massa quum aliquamdiu tantum fumasset, exarsit in flammam late conspicuam, et adjuvante etiam ex humida materia coorto incendio, penitus combussit terribile illud plurimæ sylvæ machinamentum fragore et conspectu tremendo. Nimirum tantus ignis usque ad stadia circumquaque tredecim percipiebatur; sonitus autem et tumultus B clausorum in ista mole barbarorum ingens et vix enarrabilis, his igne comprehensis et effugere nitentibus, illis ex alto se jactantibus in præceps, ingens clamor et inenarrabilis tumultus, etiam iis qui extra stabant ad ea clamantibus. Hactenus de superba turre, ac de illa murorum urbis oppugnatione; jam ad imperatorem oratio rursus referenda est.

Incendium turris Gallicæ.

Sub initium veris Augusta rediit Thessalonica, imperator autem movit C inde ulterius cum copiis, et per Pelagoniam Deabolim pervenit, urbem ad montes sitam desinentes in angustissimos calles, quorum superius meminimus, et novam quandam belli contra barbaros gerendi rationem meditatus, plane statuit vitare apertam et decretoriam aciem, ac proinde cominus prœlium conserere noluit; verum suas hostiumque copias vastorum et impenetrabilium interpositu diremptas habens mon-

Imperator Deabolim promovet.

[1] H. om. κἀθ' οὕτως ἔπειτα. — [2] H. φλόγα... καὶ συνεπ. (sic). — [3] H. om. ἀπὸ τοῦ πυρός. — [4] C. et L. ἀνῆπτο. — [5] H. τὸ πολλότατον ἐκεῖνο μηχάνημα, sequentibus omissis usque ad καὶ ταραχή. — [6] H. ἀποτεφρουμένων τῷ πυρί, τῶν δὲ ἀπὸ μ. — [7] H. om. βοὴ δέ — τῶν ἐκτός. — [8] L. ἐντός. — [9] H. οὕτως μὲν οὖν καὶ τὰ περὶ τοῦ ὑπερν. — [10] H. om. παρά. — [11] H. τειχομαχίας ἐγένετο· ἐν πολλοῖς οὖν, ἔτι οἱ τοῦ βασιλέως ἀποσφαλέντες, καὶ ἄνδρας γενναίους οὐκ ὀλίγους ἀποβαλόντες, ἔστι δ' οὗ καὶ εὐπραγήσαντες ἐγεγόνεισαν. Καὶ Καντακουζηνὸς μετακληθεὶς ἀπὸ Λαοδ. (Cf. p. 142, A.) — [12] L. ἔθελεν.

ἀνέμου πνεύσαντος, καὶ εἰς ὕψος τὴν φλόγα ἄραντος, ἐξῆψεν ὅλον τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο καὶ ὑψηλότατον μηχάνημα· καὶ τοσοῦτον ἐξῆψεν ὡς εἰς δύο μίλια τὸ πῦρ ἀπελθεῖν, ὄχλος δὲ καὶ ταραχὴ πολλὴ τοῖς εἰς τὸ ξυλόκαστρον ἐντὸς οὖσι βαρβάροις ἐγένετο, τῶν μὲν καιομένων, ἄλλων δὲ ῥιπτούντων ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ ὕψους πρὸς τὴν γῆν, ἑτέρων δὲ μεγάλως φωναζόντων καὶ παντελῶς ἀμηχανούντων. Καὶ τοιαῦτα μὲν τότε ἐγένοντο εἰς τὸ ὑψηλότατον ἐκεῖνο ξυλόκαστρον.

Τοῦ δὲ ἔαρος ἐλθόντος, ἡ μὲν δέσποινα ἀπὸ τῆς Θεσσαλονίκης πρὸς τὴν πόλιν ἐπανέστρεφεν. Ὁ βασιλεὺς δὲ εἰς Πελαγονίαν ἔρχεται· κἀκεῖθεν, εἰς τὴν Διάβολιν. Εἶτα περὶ τοὺς τῶν βουνῶν πρόποδας τῶν προπεμφθέντων στρατευμάτων καταλαβών, καὶ μετὰ τῶν πάντων βουλευσάμενος, ἔκρινε πρέπον εἶναι,

Lib. XIII.

καὶ τὰς ἀδιεξοδεύτους ὁδοὺς μεταίχμιον ἀμφοῖν τοῖν στρατοπέδοιν καταλιπὼν τοὺς εὔνους ἅπαντας κατὰ[1] τὰς ἀκρολοφίας μετὰ ἀποχρώσης δυνάμεως καταστήσας τὴν καινὴν ἐκείνην στρατηγίαν ἐμηχανήσατο, ὡς μήτε τοὺς ἔνθεν πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον προσχωρεῖν ῥᾷστα δύνασθαι, μήτ' ἐκεῖθεν πρὸς τούτους αὖθις γράμματα φοιτᾷν ἢ προσηγορίας[2] διαπέμπεσθαι· ὑφ' ὧν ὡς τὰ πολλὰ τὰ τῆς ἀγάπης ἑδράζεσθαι[3] εἴωθεν· σπάνις γὰρ προσηγορίας κατὰ τὸν Σταγειρίτην[a] πολλὰς φιλίας διέλυσε. Γινώσκων δὲ τὸν Βαϊμοῦνδον ἄνδρα πονηρίας καὶ δραστηριότητος[4] ἀνάπλεων, ἤθελε μὲν καὶ τὴν κατὰ πρόσωπον πρὸς αὐτὸν μάχην ἀναδέξασθαι, καθά γε καὶ εἴρηται, ἀλλὰ καὶ δι' ἑτέρου παντὸς τρόπου καὶ μηχανῆς κατ' αὐτοῦ μελετῶν οὐδαμῶς ἐνεδίδου. Διὰ δὲ τὰς ἤδη ῥηθείσας αἰτίας καίτοι[5] πολλὰ σφαδάζων πρὸς τοῦτο φιλοκίνδυνός τε καὶ πυκνοκίνδυνος πάλαι ὢν οὑτοσὶ ὁ αὐτοκράτωρ καὶ ἐμὸς πατήρ, ἐπεὶ τὸν λόγον εἶχεν ἐν πᾶσι κρατοῦντα, δι' ἑτέρας μεθόδου καταγωνίσασθαι τοῦτον ἔσπευδε. Δεῖ γὰρ οἶμαι τὸν στρατηγὸν οὐκ ἀεὶ διὰ ξιφουλκίας τὴν νίκην ἑαυτῷ σπεύδειν περιποιεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ πρὸς πανουργίαν ἔστιν οὗ εὐτρεπίζεσθαι, ἐπὰν ὁ καιρὸς καὶ τὰ συμπίπτοντα τοῦτο[6] διδόασι τὴν νίκην ἑαυτῷ πάντοσε περιποιούμενον. Καὶ τοῦτο γὰρ στρατηγῶν ἰδιαίτατον ὅσαπερ ἴσμεν μὴ μετὰ ξιφῶν καὶ μάχης

[a] Aristot. Mor. ad Nic. VIII, v, 1.

Purgatio imperatoris adversus cogitationes tacitas suspicantium cum præ metu non ausum esse decernere acie cum Boemundo.

P. 387.

A tium, fidissimos quosque cum idoneo comitatu fortium militum jugis ipsis ac speculis montium imponit. Ita autem novum illum belli modum instruxerat, ut neque nostri ad Boemundum accedere facillime possent, neque illinc ad hos vicissim perferri litteræ neque transmitti salutationes, quibus plerumque amicitia stabilitur : nam salutationum paucitas, secundum Stagiriten philosophum, multas dissolvit amicitias. Sciens B autem Boemundum esse virum malitia et audacia plenum, non detrectavit quidem adversam pugnam cum eo sustinere, sicuti jam dictum est, verum etiam alio quocumque modo, aliis quibuscumque machinis eum aggredi haud unquam cessavit. Hisce quas exposui de causis imperator hic et pater meus, quantumvis pronus ad pugnas, periculorum amans et plurimis periculis dudum cinctus, quia rationem simul in C omnibus moderatricem habebat, jam alia arte debellare illum studebat. Oportet enim, opinor, exercitus imperatorem non semper ensibus evaginatis victoriam sibi quærere, sed nonnunquam etiam ad vafritiem se comparare, quando tempus et rerum conditio hoc admittit, victoriam quidem omnibus modis quærendo. Nam omnium quæ scimus hoc maxime convenit imperatoribus, ut non gladios modo tractent et prœlia, sed ad pacem quoque spectent.

[1] L. καὶ pro κατά. — [2] L. προσηγορίαι. — [3] C. ἐδράξεσθαι. — [4] C. δραστηριότατον. Id. L. qui ad marg. : « Ισ. δραστηριότητος Fl. » — [5] L. καὶ τὰ pro καίτοι. — [6] Ed. et L. τούτω.

Φανερὸν μὲν πόλεμον μὴ ποιῆσαι μετὰ τοῦ Βαϊμούνδου, ἀλλὰ τὰς κλεισούρας καὶ τὰ βουνὰ διὰ μέσου ἀφεὶς καὶ τὰ στρατεύματα ἵνα προσέχωσι τὰ διαβατὰ, ὡς ἂν μήτε ἀπὸ τοῦ Βαϊμούνδου ἐξέρχωνται γράμματα πρός τινας, μήτε πάλιν ἀπὸ ἑτέρων πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον ἔρχωνταί τινες, καὶ ἀγάπας ποιεῖν μετ' αὐτοῦ· ἡ ὑστέρησις γὰρ τοῦ χαιρετίσματος καὶ τῆς γραφῆς πολλὰς ἀγάπας διέλυσε· διὰ τοῦτο ταῦτα πάντα οὕτως καὶ ἔταξε καὶ ἐποίησε. Γινώσκων δὲ ὁ βασιλεὺς τὸν Βαϊμοῦνδον ἄνθρωπον πονηρότατον καὶ δραστήριον, ἤθελε μὲν καὶ κατὰ πρόσωπον αὐτὸν πολεμῆσαι· ἐμελέτα δὲ καὶ δι' ἑτέρου τρόπου παντὸς καὶ μηχανῆς ἵνα τοῦτον καταβάλλῃ· πρέπει γὰρ τὸν στρατηγὸν μὴ πάντοτε μετὰ πολέμου γυρεύειν ἵνα νικᾷ, ἀλλὰ καὶ μετὰ πανουργίας καὶ ἐπιτηδειότητος καὶ μηχανῆς, ὅταν αὐτῷ ὁ καιρὸς τοῦτο δίδωσιν, ἵνα καὶ τὴν νίκην περιποιῆται καὶ ἄνευ πολέμου τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ κατορθοῖ. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἴδιον τῆς γνώσεως τοῦ στρατηγοῦ τὸ οὐ μόνον μετὰ ἁρμάτων μάχεσθαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ εἰρήνης καὶ ἑτέρας ἐργασίας μεθ' ἧς δύναται καταβαλεῖν τὸν

Lib. XIII. μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς σπονδὰς τρεπομένων. Καὶ ἄλλως ἔστιν οὐ ῥᾳδιουργοῦντα τὸν ἐχθρὸν καταγωνίζεσθαι ὁπηνίκα καὶ τοιούτου καιρὸς παρῇ. Ὁποῖον καὶ τότε ὁ αὐτοκράτωρ φαίνεται σκευωρήσας. Θέλων γὰρ διχόνοιαν ἐμβαλεῖν μεταξὺ τῶν τε κομήτων καὶ τοῦ Βαϊμούνδου, καὶ κατασεῖσαι οἷον τὸν πρὸς ἀλλήλους συνασπισμὸν, ἢ διαρρῆξαι, τοιοῦτόν τι δραματουργεῖ.

Μεταπεμψάμενος οὖν τὸν ἐκ Νεαπόλεως Μαρῖνον τὸν σεβαστὸν, τῶν Μαϊστρομιλίων οὗτος ὑπῆρχε τὸ γένος (κἂν μὴ πάνυ τὸν πρὸς αὐτὸν ὅρκον ἀνόθευτον τότε ἐτήρει, ἀπατηλοῖς ἐξαπατηθεὶς λόγοις καὶ ὑποσχέσεσιν, ἀλλ' ὅσῳ γε τὰ πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον ἀποκαλύψαι αὐτῷ τὸ ἀπόρρητον τεθάρρηκεν), ἅμα δὲ καὶ τὸν Ῥογέρην [1], τῶν ἐπιφανῶν δὲ οὗτος Φράγκων, καὶ τὸν Πέτρον Ἀλίφαν, ἄνδρα [2] κατὰ πόλεμον περιβόητον, καὶ τὴν ὡς πρὸς τὸν αὐτοκράτορα πίστιν ἀκράδαντον διόλου τηρήσαντα· τούτους μετακαλεσάμενος βουλὴν ἐζήτει ὅπως τὰ κατὰ τὸν Βαϊμοῦνδον εὖ διαθέμενος καταγωνιεῖται αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν εὐνουστέρων τῷ Βαϊμούνδῳ, καὶ ὁπόσους ἐκεῖνος ἰσοψύχους ἔχει διηρώτα. Καὶ περὶ τούτων μαθὼν ἐξ αὐτῶν, δεῖν ἔλεγεν ὑποποιήσασθαι τούτους διὰ παντοίας μηχανῆς· καὶ εἰ τοῦτο γένοιτο δι' ἐκείνων καὶ τὸ κοινὸν τοῦ Κελτικοῦ στρατεύμα-

[1] C. Ῥοδέρην. — [2] L. ἄνδρα δὲ κατά.

A Alioquin est ubi astutiis dejiciendus sit hostis, quandocumque rei incidit opportunitas. Hac mente et tale quid imperator tunc videtur esse molitus. Nimirum discordias Boemundum inter comitesque Gallos cæteros serere volens horumque sociorum velut testudinem hostilem concutere aut dirumpere studens, ejusmodi scenam componit.

Parat Augustus civiles discordias in Gallorum castris excitare.

Evocavit ad se Neapolitanum Marinum, sebastum hominem, e Maïstro- B miliorum genere (qui quidem licet fidem ipsi juratam illo tempore haud satis integram servaret, fallacibus quippe sermonibus et promissis elusus, eatenus tamen ei fidit imperator, ut sua de rebus ad Boemundum spectantibus arcana consilia recte committi posse crederet), præterea Rogerium, illustrem inter Francos, ac Petrum Alipham, virum et laude rei bellicæ et servatæ Augusto fidei immota constantia celebrem. C Hisce viris accersitis, consultabat qua ratione bellum adversus Boemundum rectissime instrui et inferri posset; præterea quærebat de iis qui Boemundo deditiores essent, denique quot viros haberet eadem quæ ipse animis agitantes. Hæc quum ex iis didicisset, oportere ait ut viri illi sibi concilientur per artes quascumque: quod si ipsorum opera ad eventum perduceretur, futurum esse ut

---

ἐχθρὸν, καὶ μὴ ἀμελεῖν ὅταν εἰς τοῦτο ὁ καιρὸς αὐτὸν φέρῃ· καθὼς καὶ ὁ βασιλεὺς ἐφαίνετο ποιῶν. Θέλων γὰρ στάσιν καὶ μάχην ἀνὰ μέσον τοῦ Βαϊμούνδου καὶ τῶν κομήτων ἐμβαλεῖν, τοιοῦτόν τι ἐμηχανήσατο.

Καλέσας γὰρ τὸν ἀπὸ τῆς Νεαπόλεως Μαρῖνον τὸν σεβαστὸν, ἀπὸ γένους ὄντα τῶν Μαϊστρουμιλίων, κἂν μὴ καὶ εἰς πληροφορίαν τελείας ὑπολήψεως πρὸς αὐτὸν εἶχεν, ἀλλὰ τὸ φυλάξαι τὸ αὐτοῦ μυστήριον ἐθάρρει· καὶ ἀπαντήσας τοῦτον διὰ λόγων ὑποσχετικῶν, καὶ τὸν Ῥογέρην ἄνδρα καὶ τοῦτον ὄντα τῶν εὐγενῶν Φράγγων, καὶ τὸν Πετραλείφαν [1] ἄνδρα πολεμιστὴν καὶ ἀνδρεῖον, καὶ πρὸς τὸν βασιλέα πίστιν ὀρθὴν ἔχοντα, ἐζήτει [2] τινὰ βουλὴν ὅπως τὰ κατὰ τοῦ Βαϊμούνδου οἰκονομήσῃ καλῶς, καὶ τίνες εἰσὶν οἱ πιστότεροι τοῦ Βαϊμούνδου, καὶ ποίους ἀγαπᾷ πλέον τῶν ἄλλων, ἠρώτα. Οἱ δὲ τοὺς κρείττονας εἶπον. Καὶ ὁ βασιλεὺς μαθὼν, ἠρώτα καὶ πῶς ἵνα δυνηθῇ τις τούτους ἐξ ἐκείνου ἀποστῆσαι καὶ ἰδίους αὐτοῦ ποιήσῃ· πάντως γὰρ ἐὰν τοῦτο ἐργάσηται, δυνατόν ἐστι τὸ ὅλον Ἀλαμανικὸν στράτευμα ἵνα διασχίσῃ αὐτό. Καὶ ζητεῖ ἀπὸ τούτων

[1] Ap. Ann. Πέτρον Ἀλείφαν. — [2] Ad marg. codicis: ὅρα τὴν τοῦ βασιλέως ἐπίνοιαν.

Lib. XIII.

τος διαρραγήσεται εἰς διψυχίαν ἐμπε- A σόν[1]. Ἀνακοινοῦται τοῦτο τοῖς ἤδη ῥηθεῖσι, καὶ ἐξ ἑκάσΊου[2] τούτων ἕνα αἰτεῖται τῶν εὐνουσΊέρων θεραπόντων καὶ ἐχεμυθεῖν ἐπισΊαμένων[3]. Οἱ δὲ ἑτοίμως τοὺς κρείτΊονας τῶν ὑπηκόων αὐτῷ ἔφησαν δοῦναι. Καὶ ἐπειδὴ παρῆσαν οἱ ἄνθρωποι, δραματουργεῖ[4] τι τοιοῦτον.

Gallorum præcipuis ducibus scribit.

Γράμματα συνθέμενος ὥσπερ ἀμοιβαῖα πρός τινας τῶν ἀμφὶ τὸν Βαϊμοῦνδον οἰκειοτάτους[5] ὡς δῆθεν ἐκείνων γε- B γραφότων πρὸς τοῦτον καὶ οἰκειότητά[6] τινα μνησΊευομένων, καὶ τὰ ἀπόρρητα

P. 388.

τῆς τοῦ τυράννου γνώμης ἐξαγορευόντων, πέμπει πρὸς αὐτοὺς ὥσπερ εὐχαρισΊηρίους λόγους συντάξας καὶ ἀποδεξάμενος τάχα τὴν τῶν ἀνδρῶν εὔνοιαν. Ἦσαν δὲ[7] οὗτοι ὅ τε Γίδος ὁ τοῦ Βαϊμούνδου αὐτάδελφος, καί τις τῶν ἐνδοξοτάτων ἀνδρῶν Κοπρισιανὸς καλούμενος, καὶ πρὸς τούτοις ὁ Ῥικάρδος, καὶ τέταρτος ὁ Πριγκιπάτος, ἀνὴρ γενναῖος C καὶ τὰ πρῶτα φέρων ἐν τῇ σΊρατιᾷ[8] τοῦ Βαϊμούνδου· καὶ ἕτεροι πλείους τούτων, πρὸς οὓς τὰ ἐπίπλασΊα γράμματα ἐξεπέμπετο· ἐκεῖσε μὲν γὰρ οὐδὲν ἐδέδεκτο τοιοῦτον ὁ βασιλεὺς, οὔτε περὶ Ῥικάρδου, οὔτε περὶ ἄλλου τινὸς τοιούτου, εὔνοιαν καὶ πίσΊιν ὑπαγορεῦον[9] γραμμάτιον, αὐτὸς δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ τὰ τοιαῦτα τῶν[10] γραμμάτων ἐπλάτΊετο. Εἶχε δὲ νοῦν τοιοῦτον τὸ δραματούργημα[11]· ὡς

communis Gallorum exercitus in discordiam lapsus, omnino dissolvatur. Ejusmodi consilium communicat cum viris supradictis, et a quoque eorum unum poscit ministrum ex fidissimis et linguam continere scientibus. Haud gravate illi optimos suorum famulorum exhibituros pollicentur. Qui ut advenere, tale quid imperator callide machinatur.

Composuit litteras ad eos de quibus diximus Boemundi familiarissimos in eam formam conceptas, quasi responderet ipsis, qui videlicet ad se scripserint, familiaritatem ipsius expetentes et arcana, quæ mente gereret princeps, ipsorum consilia patefacientes; has igitur litteras ad eos mittit tanquam in gratiarum actionem scriptas et accipere se prompto animo eam virorum benevolentiam significantes. Erant autem illi primum Gidus, Boemundi frater germanus; deinde ex illustrissimis unus, nomine Coprisianus; præterea Ricardus; quartus erat Principatus, ex nobili genere ortus et auctoritate facile primus in castris Boemundi; alii denique his plures, ad quos fictæ illæ epistolæ dimittebantur : fictæ, inquam, nam illinc nihil prorsus ejusmodi acceperat imperator, neque de Ricardo nec alio talium virorum ullo benevolentiam et fidem subindicans epistolium, sed ipse per se et solus commentitias in

[1] L. ἐμπεσών. — [2] C. ἐκείνοις (sic). L. ἐκείνου. — [3] Ed. et codd. ἐφισΊαμένων. — [4] C. δραματουργοῖ. — [5] C. et L. οἰκειότατοι. — [6] L. οἰκειότατα. — [7] L. δ' οὗτοι. — [8] C. et L. σΊρατηγίᾳ. — [9] C. ἀπαγορεῦον. — [10] Ed. et L. om. τῶν. — [11] C. et L. γραμματούργημα.

ἕνα τῶν πισΊῶν ὑποχειρίων αὐτῶν, τὸν ἔχοντα γνῶσιν πρὸς τὸ διαπρᾶξαι τὸν τοῦ βασιλέως σκοπόν. Οἱ δὲ εἶπον, ὅτι « ἔχομεν ἐξ ἑτοίμου παραδοῦναί σοι τοὺς χρησιμοτέρους ἀνθρώπους ἡμῶν. » Καὶ ἐπειδὴ ἦλθον οἱ ἄνθρωποι, πράτΊει τοιοῦτόν τι.

Γράμματα γὰρ γράψας ὡς ἀντίγραφα ὅτι ἔγραψαν οἱ Φράγγοι αὐτῷ πρότερον, πέμπει ταῦτα πρὸς τοὺς οἰκειοτάτους τοῦ Βαϊμούνδου, εὐχαρισΊῶν δῆθεν αὐτοῖς ὡς τὰ μυσΊήρια τοῦ Βαϊμούνδου αὐτῷ μηνύσαντας, καὶ ὅτι ἀποδέχεται τὴν γνώμην αὐτῶν, καὶ μέλλει πληρῶσαι καὶ ὁ βασιλεὺς ἅπαντα τὰ αὐτῶν ζητήματα. Ἦσαν δὲ οὗτοι ὅ τε Γίδος ὁ τοῦ Βαϊμούνδου αὐτάδελφος, ἕτερος ἔνδοξος ὁ Κοπρισιανὸς καλούμενος, ὁ Ῥικάρδος, καὶ ὁ Πριγγιπάτος, ἀνὴρ ἀνδρεῖος καὶ πρῶτος ἐν τῇ σΊρατηγίᾳ τοῦ Βαϊμούνδου ὑπάρχων· καὶ πρὸς ἄλλους οὓς τὰ πεπλασμένα ἐκεῖνα γράμματα ἔπεμψε, μὴ δεξάμενος μὲν ὁ βασιλεὺς ἐξ ἐκείνων πωσῶς γράμ-

Lib. XIII. εἴπερ εἰς ἀκοὰς εἰσέλθῃ Βαϊμούνδου ἡ τῶν ἀνδρῶν[1] ϖροδοσία, καὶ ὡς ἐκεῖνοι ἐκεῖθεν ἀποκοπέντες τῇ γνώμῃ τῷ μέρει τῷ βασιλικῷ[2] ϖροσεχώρησαν, αὐτὸς μὲν εὐθὺς ταραχθήσεται καὶ ϖρὸς τὴν βαρβαρικὴν φύσιν ἐπανελεύσεται, κακώσας δὲ τοὺς ἄνδρας ἀπορραγῆναι[3] τούτου καταναγκάσειε, καὶ ὅπερ εἰς νοῦν οὐκ ἦλθεν αὐτοῖς ἐκ τῆς κατασκευῆς Ἀλεξίου ϖοιήσειαν ϖρὸς αὐτὸν στασιάσαντες. Ἤδει γὰρ οἶμαι ὁ στρατηγὸς ὡς τὸ ἀντίπαλον ἅπαν φῦλον[4] ξυγκροτούμενον μὲν καὶ ἀλληλουχούμενον ἔρρωται[5], στασιάζον δὲ καὶ εἰς ϖολλὰ μεριζόμενον ἀδρανέστερον γίνεται καὶ οὕτω τοῖς ϖολεμοῦσιν εὐχείρωτον. Ὅπερ[6] καὶ βαθέως ἐπραγματεύετο καὶ τὸν δόλον ὑποβρύχιον εἶχε τὰ γράμματα. Μεταχειρίζεται δὲ τὸ ϖρᾶγμα οὑτωσίπως ὁ[7] Ἀλέξιος· ϖέμπει μὲν γὰρ τὰ ϖεπλασμένα γράμματα ϖρὸς ἐκείνους ϖαραγγείλας ἐπιδοῦναι ἑκάστῳ[8] ἕκαστον· εἶχε δὲ τὰ ϖεμπόμενα βιβλία ἐκεῖνα, οὐ μόνον εὐχαριστίαν, ἀλλὰ καὶ δόσεις κατεπηγγέλλετο, καὶ βασιλικὰς δωρεὰς καὶ ὑποσχέσεις ὑπερφυεῖς. Ἐφεῖλκε δὲ τούτους καὶ εἰς τὸ μετέπειτα εἶναί τε εὔνους καὶ φαίνεσθαι καὶ μηδὲν ἀποκρύπτειν τῶν ἀπορρήτων. Κατόπιν καὶ[9] τῶν ϖιστοτάτων αὐτῷ ἄνθρωπον ἀποστέλλει ἀνεπιφωράτως τούτοις ϖαρέπεσθαι, καὶ ἐπειδὰν ϖλησιάσαντας ἴδοι, ϖαρελάσαντα ϖροφθῆναι ταύ-

A eum modum litteras finxerat. Tali autem mente scenam illam parabat: quo, ubi ad aures Boemundi pervenisset virorum hæc proditio, qua ipsius a fide avulsi in imperatoris partes transiissent, foret ut illico mente conturbaretur et in barbaricum et ferox ingenium recideret, et sic viros indignis modis tractando discedere ab ipso cogeret et per artificium Alexii revera patrare ex seditione quod minime illis in animum B venerat. Pulchre enim noverat, opinor, rei militaris princeps peritissimus adversariorum genus omne robustissimum esse dum probe compactum firmiter cohæret, at fieri debilissimum et debellatu facillimum quando dissidet et multifariam dividitur. Quod ipsum imperator profunde moliebatur et dolum in intimo sinu gerebant litteræ. Sic autem id negotium administrat Alexius: fictas litteras ad illos mittit singulas singulis C reddi jubens; in quibus tabellis non gratiarum modo inerat significatio, sed munera etiam pollicitabatur et dona regia, prorsus ingentia promittens. Ita illos induxit ut in futurum quoque tempus amicis erga imperatorem animis essent, idque ostendere vellent, nec quicquam eum arcanorum celarent. Atque etiam post fidissimos hominem misit qui clanculum eos sectaretur, et jamjam conventuros quos peterent videns cito

Fictas litteras ad illos mittit.

[1] C. et L. add. τοιούτων. — [2] C. βασιλικόν. — [3] Ed. et codd. ἀποραγῆναι. — [4] C. φύλλον. Id. L. qui ad marg. « ἴσ. φῦλον Fl. » — [5] L. ἔρωται et ad marg. : « ἴσ. ἔρρωται Fl. » — [6] C. ὥσπερ. Id. L. et supra ὅπερ. — [7] C. om. ὁ. — [8] Om. ἑκάστῳ C. in quo spatium vacuum. — [9] C. et L. δὲ pro καί. Fort. leg. κατόπιν δὲ καί.

ματα, αὐτὸς δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ τὰ τοιαῦτα γράμματα ϖλάσας, σκοπεύων ὡς εἴπερ ταῦτα ἀκούσῃ ὁ Βαϊμοῦνδος, ὅτι ἀποκόπτονται οὗτοι ἀπὸ τῆς γνώμης αὐτοῦ, καὶ καταπροδίδουσι τὰ τούτου μυστήρια ϖρὸς τὸν βασιλέα, εὐθὺς ϖαραχθήσεται καὶ κακώσει αὐτοὺς, καὶ ἀποκοπῆναι ἀπ' αὐτῶν ἀναγκασθῇ· ὅπερ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἐνεθυμήθησαν, τοῦτο ὁ βασιλεὺς κατεσκεύασεν. Ἐγίνωσκε γὰρ ὅτι ὅταν τὸ στράτευμα ὁμόγνωμον καὶ μίαν ἔχον συμφωνίαν, δύναται καὶ ἰσχύει ϖολλά· ὅταν δὲ στάσιν μέσον ἔχῃ αὐτοῦ, τότε καὶ ἀσθενέστερον γίνεται καὶ εὐκαταπολέμητον. Πέμπει δὲ τὰ τοιαῦτα ϖεπλασμένα γράμματα ϖρὸς ἐκείνους, ϖαραγγείλας ἐπιδοῦναι ἑνὶ ἑκάστῳ τὸ οἰκεῖον γράμμα, καθὼς ϖρὸς αὐτοὺς εὐχαριστῶν ἔγραφε, καὶ ἵνα ϖάλιν εἴδησιν δίδωσιν αὐτῷ ϖερὶ τῶν τοῦ Βαϊμούνδου βουλευμάτων. Ὄπισθεν τούτων ϖέμπει ἕτερον ἄνθρωπον ἀνεπιφώρατον ἀκολουθεῖν αὐτοὺς, καὶ ὅταν ἴδῃ ϖλησιάσαντας ϖρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον, αὐτὸν ἔμπροσθεν ϖρὸς ἐκεῖνον ἀπελθεῖν ὡς

Lib. XIII.

P. 389.

A την τὴν ἔφοδον, καὶ ϖροσελθεῖν ϖρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον· τόν τε αὐτόμολον ὑποκριθῆναι, καὶ εἰπεῖν ὡς αὐτῷ ϖροσχωρήσειε μισήσας τὴν τοῦ[1] βασιλέως διατριβὴν, φιλίαν δὲ ϖρὸς τὸν τύραννον ϖροσποιούμενον καὶ ὡς δή τινα εὔνοιαν κατειπεῖν ἀριδήλως τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων ἐφ' οὓς τὰ γράμματα[2], ὡς ἄρα ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα (ὀνομαστὶ τούτους καταριθμήσας) ἐξομοσάμενοι τὴν ϖρὸς ἐκεῖνον ϖίστιν, βασιλεῖ φίλοι καὶ εὔνοι γεγόνασι

B καὶ τὰ ἐκείνου[3] φρονοῦσι· καὶ ὁρᾷν δεῖ μή τι κατ' αὐτοῦ δεινὸν μελετήσειαν ἐξ ὑπογύου καὶ ϖάλαι ϖροεσκεμμένον. Ἀλλὰ δὴ καὶ τοῦτο ϖεπραγματεῦσθαι[4] ἵνα μή τι δεινὸν τοῖς γραμματοκομισταῖς τούτοις ὁ Βαϊμοῦνδος ἐργάσηται· ἐμέλησε γὰρ καὶ τοῦτο τῷ βασιλεῖ, ὅπως τοὺς μὲν καθέτους τούτους ἄνδρας ἀϐλαϐεῖς διατηρήσειε, τὰ δὲ κατὰ τὸν Βαϊμοῦνδον ϖράγματα συνταράξειε. Καὶ οὐκ εἶπε μὲν ταῦτα καὶ συμϐεϐούλευκεν· οὐ γέγονε δὲ, ἀλλὰ ϖροσελθὼν

C καὶ δι' ὅρκου λαϐὼν τὸ ἀφρόντιστον[5] τῶν γραμματοκομιστῶν ὁ εἰρημένος ἀνὴρ ἀπαγγέλλει ϖάντα κατὰ τὰς ὑποθημοσύνας τοῦ αὐτοκράτορος. Ἐρωτηθεὶς δὲ ὅπου τούτους στοχάζεται ἐφθακέναι, τὴν Πέτρουλαν αὐτοὺς ἔλεγε διελθεῖν. Καὶ ἀποστείλας κατέσχε τοὺς γραμματοκομιστὰς, καὶ τὰ γράμματα ἀναπτύξας, ἰλίγγου τε ϖλήρης γεγονὼς μικροῦ κατέπιπτε, ϖιστὰ λογισάμενος

A præverteret hunc adventum et ad Boemundum pergeret; apud quem transfugam simulabat, se ad ipsum venisse dicens in principis comitatu degere exosum, in tyrannum vero amicitiam præ se ferens et tanquam fidei suæ testimonium manifestissime declarans virorum, ad quos missæ litteræ, hunc et illum (nominatim eos recensebat) ejuravisse fidem in ipsum, nunc imperatori amicos et fideliter ab hujus partibus

B stantes : providendum esse ne adversus ipsum dirum quiddam molirentur subito, quanquam olim præmeditatum. At enim hoc quoque provisum erat, ne in hos tabellarios Boemundus crudeliter consuleret : quippe id etiam curæ fuerat imperatori, ut subornatos istos viros servaret incolumes, dum Boemundi res conturbaret et everteret. Neque hæc meditatus et elocutus erat sine factis et eventu : verum nuntius com-

C moratus Boemundum conveniens jurejurando affirmat ignaros rei et innoxios esse tabellarios, et omnia planissime secundum præcepta imperatoris perfert. Interrogatus autem, ubinam eos esse existimet, jam transgressos esse Petrulam respondit. Boemundus illico misit qui comprehenderent tabellarios, et nactus litteras, iis apertis, vertigine correptus paullum abfuit quin corrueret, vera esse sibi persuadens. Illis

Boemundi dolor stuporque ingens ad lectionem litterarum.

[1] L. om. τοῦ. — [2] Fort. desunt quædam. Cf. barbarum interpretem. — [3] C. et L. ἐκείνων. — [4] C. ϖεπραγματεύσασθαι. — [5] L. ἀφόρτιστον.

ϖρόσφυγον, καὶ εἰπεῖν ὅτι « ἐγὼ τὸ μετὰ τοῦ βασιλέως εὑρίσκεσθαί με ἐμίσησα· τὴν σὴν δὲ ἠγάπησα καὶ ὑποταγὴν καὶ φιλίαν· καὶ ἔχω τι ἐν μυστηρίῳ ἵνα σοι εἴπω. Γίνωσκε γὰρ ὅτι ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα (ἐξ ὀνόματος τούτους εἰπὼν) ἄπιστοί σου εἰσὶ καὶ τοῦ βασιλέως φίλοι ϖιστοί. Καὶ ϖρόσεχε μή τι καὶ κατά σου κακὸν μελετήσωσι· καὶ εἴπερ ὀμόσεις μοι ὅτι οὐ μὴ ϖάθωσι κακὸν τοὺς τὰ γράμματα ἐκείνοις φέροντας, ἵνα σοι δείξω καὶ τούτους. » Ἐφρόντισε γὰρ ὁ βασιλεὺς καὶ ὑπὲρ ἐκείνων ἵνα μὴ ϖαρὰ τοῦ Βαϊμούνδου κακόν τι ϖάθωσι, καὶ ϖαρηγγέλθη οὕτως εἰπεῖν. Ὀμόσας δὲ αὐτὸν ὁ Βαϊμοῦνδος, ϖάντα ἀναγγέλλει, καὶ λέγει ϖοῦ αὐτοὺς ἵνα εὕρω. Καὶ εἶπε ϖερὶ τὴν Πέτρουλαν· ἀπὸ ταύτης γὰρ μέλλουσι διελθεῖν. Ἀποστείλας οὖν καὶ τὰ γράμματα καὶ τοὺς ταῦτα φέροντας εὑρὼν καὶ ἀναγνώσας ἐξεπλάγη, καὶ ϖαρ' ὀλίγον ἔπιπτεν ὑπὸ τῆς αὐτῷ

Lib. XIII. εἶναι. Ἐκείνους μὲν οὖν παραφυλάττεσθαι ᾠκονόμησεν, αὐτὸς δὲ ἀπρόϊτος ταῖς σκηναῖς ἐν ἓξ ἡμέραις ἦν γνωσιμαχῶν τὸ, τί ἂν χρὴ ποιῆσαι πολλοὺς παρ' ἑαυτῷ ἀνελίττων λογισμούς· εἰ χρὴ παραστῆναι τοὺς κονοσταύλους καὶ πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Γίδον[1] ἐξειπεῖν τὴν κατ' αὐτοῦ δοθεῖσαν πρόληψιν· καὶ εἰ μετὰ τὸν ἔλεγχον παραστῆναι χρὴ ἢ ἄτερ ἐλέγχου. Πρὸς τούτοις δὲ καὶ[2] τὸ τίνας ἀντ' αὐτῶν κονοσταύλους ποιήσειε, γενναίους δὲ ὄντας τοὺς τοιούτους, κἀντεῦθεν πολλὴν τὴν βλάβην ἐσομένην παρασταλέντων ὑπονοῶν κατὰ τὸ ἐγχωροῦν. Τὰ κατ' αὐτοὺς οἰκονομήσας, οἶμαι δὲ καὶ τὸν κρυπτόμενον νοῦν τῶν γραμμάτων ὑποτοπάσας, μετεληλυθὼς εὐφυῶς τούτους καὶ θαρσήσας, ἐπὶ ταυτοῦ μεμενηκέναι[3] τούτους ξυνεχώρησεν[4].

Ὁ δὲ αὐτοκράτωρ, ἐπεὶ προφθάσας ἀξιόμαχον δυνάμιν ἐν πάσαις ταῖς κλεισούραις κατέθετο μετ' ἐκκρίτων ἡγεμόνων, πᾶσάν τε[5] ἀτραπὸν διὰ τῶν καλουμένων ξυλοκλασιῶν αὖθις τοῖς Κελτοῖς ἀπετάφρευσεν. Εἶχε μὲν γὰρ εὐθὺς ὁ Αὐλὼν, ἡ Ἱεριχὼ[6] καὶ τὰ Κάνινα ἀνύστακτον φύλακα Μιχαὴλ τὸν Κεκαυμένον, ἡ δὲ Πέτρουλα Ἀλέξανδρον P. 390. τὸν Καβασίλαν μετὰ συμμίκτων πεζῶν στρατιωτῶν, ἄνδρα ἐκθυμότατον καὶ

A igitur diligenter observandis ubi prospexerat, ipse in tabernaculo clausus permansit sex diebus integris, animo curis diviso, et fluctuante mente multa volvens consilia, quid jam esset agendum : an citari oporteret comites stabuli et fratri Gido palam aperire crimen in ipsum delatum; et utrum testimoniis jam convictus esset citandus, an nondum convictus. Præterea cogitabat hos comites stabuli nobiles et fortes B esse viros, et maximum inde detrimentum fore si pro re nata removerentur ab administratione. Sic ubi de ipsis omnia perpenderat, opinor etiam litterarum occulto consilio aliquatenus perspecto, sollerter eos allocutus et fidem in eos suam testificatus, in eadem apud se conditione et statu permanere sivit.

Imperator diligentissime hosti aditus obstruit.

Interim Augustus, præterquam quod aditibus cunctis angustarum vallium, C quas clisuras vocant, fortium virorum sufficientem manum cum eximiis ducibus ad præsidium imposuerat, etiam calles omnes aggestione cæsæ sylvæ (xyloclasias, quasi lignifragia diceres, vocant) obstruxit, accedentibus Gallis impedimentum. Siquidem Aulon, Iericho, Canina strenuissimum excubitorem qui se tueretur, habebant Michaelem

[1] C. et L. Γίδονα. — [2] L. om. καί. — [3] L. μεμενικέναι. — [4] C. et L. ἐξεχώρησεν. — [5] C. et L. δὲ pro τε. — [6] Ed. et codd. Ἱερηχῶ.

γενομένης ἀθυμίας, ἀληθινὰ πιστεύσας εἶναι ταῦτα. Καὶ ἐκείνους μὲν παραφυλάττεσθαι ὥρισεν· αὐτὸς διεβίβασεν ἓξ ἡμέρας μὴ συντυχών τινι, ἀλλ' ἐμελέτα τὸ τί ἂν μέλλῃ διαπράξασθαι, καὶ λογισμοὺς στρέφων πολλοὺς τὸ πῶς ἵνα εἴπῃ τοῦτο τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μετὰ ἐλέγχου ἢ χωρὶς ἐλέγχου, καὶ τίνας ἄλλους ἀντ' ἐκείνων ποιήσῃ κόμητας, εὐγενῶν καὶ ἀνδρείων τούτων ὄντων· καὶ πολλὴν βλάβην εἰ μεταστῶσιν οὗτοι ποιῆσαι μέλλουσιν. Ὅμως ὡς διενοήθη τὰ κατ' αὐτὸν οἰκονόμησεν, ὡς ὑπολαμβάνω δὲ ὅτι ὑπώπτευσε τὸ τοῦ βασιλέως σκαιώρημα· καὶ μετελθὼν φρονίμως εἰρήνευε μὲν μετ' αὐτῶν, μετ' αὐτοῦ δὲ εὑρίσκεσθαι ὡς τὸ πρότερον καὶ ἑνοῦσθαι αὐτοῖς πολλὰ παρῃτήσατο.

Ὁ βασιλεὺς δὲ ἐπεὶ στρατὸν ἄξιον εἰς τὰς κλεισούρας μετὰ τῶν κεφαλάδων ἀπέστειλε, καὶ πᾶσαν στράταν ἠσφάλισε, ξύλα μεγάλα κόψας, πρὸς τὸ τοὺς Ἀλαμανοὺς μὴ διέρχεσθαι, εἰς μὲν γὰρ τὸν Αὐλῶνα καὶ τὴν Ἱεριχὼ καὶ τὰ Κάνινα ἀπέστειλε κεφαλὴν, Μιχαὴλ τὸν Κεκαυμένον· εἰς τὴν Πρεκούλαν[1] Ἀλέξανδρον τὸν Καβασίλαν[2] μετὰ πεζικοῦ στρατοῦ, ἄνδρα ἀνδρεῖον καὶ πολλοὺς εἰς τὴν ἀνατολὴν μετὰ τῶν Τούρκων πο-

[1] Leg. Πέτρουλαν ex Anna. — [2] Cod. Καβάσιλλαν ut infra.

Lib. XIII.

ϖολλοὺς τῶν κατὰ τὴν Ἀσίαν Τούρκων A κατατροπωσάμενον. Τὴν Δεύρην δὲ Λέων ὁ Νικερίτης μετὰ ἀποχρώσης ἐφρούρει δυνάμεως, τῷ[1] δέ γε Εὐσταθίῳ τῷ Καμύτζῃ τὰς ϖερὶ τὸ[2] Ἀρβάνον ἀνετεθείκει[3] κλεισούρας. Ὁ δέ γε Βαϊμοῦνδος ἐκ ϖρώτης ὅ φασιν ἀφετηρίας κατὰ τοῦ Καβασίλα τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Γίδον καὶ κόμητά τινα Σαρακηνὸν καλούμενον καὶ τὸν Κοντοπαγάνον[4] ἐξέπεμψεν. Ἐπεὶ δέ τινα τῶν ὁμορούντων[5] τῷ Ἀρβάνῳ ϖολίχνια ϖροέφθασαν τῷ Βαϊμούνδῳ B ϖροσχωρῆσαι, οἱ τούτων ἔποικοι τὰς τοῦ Ἀρβάνου ἀτραποὺς ἀκριβῶς ἐπιστάμενοι ϖροσελθόντες ϖᾶσαν ὡς εἶχε τῆς Δεύρης τὴν θέσιν ἐξηγήσαντο, καὶ τὰς λανθανούσας ἀτραποὺς ὑπέδειξαν. Τηνικαῦτα ὁ Γίδος διχῇ διελὼν τὸ στράτευμα, αὐτὸς μὲν τὴν κατὰ ϖρόσωπον μετὰ τοῦ Καμύτζη μάχην ἀνεδέξατο· τὸν δέ γε[6] Κοντοπαγάνον[7] καὶ τὸν Σαρακηνὸν καλούμενον κόμητα ϖαρὰ τῶν Δευριωτῶν ὁδηγουμένους ἐξ ὀπισθίων[8] C τῷ Καμύτζῃ ἐπεισπεσεῖν ἐπέταξε. Τούτου γοῦν συνδόξαντος ἀμφοῖν, ἐπεὶ ὁ μὲν Γίδος κατὰ ϖρόσωπον ἐμάχετο, οἱ δέ γε λοιποὶ κόμητες τῇ ϖαρεμβολῇ τοῦ Καμύτζη ἐπεισπεσόντες ἀπὸ τῶν μεταφρένων δεινὸν τὸν φόνον κατ' αὐτῶν ἀπειργάσαντο[9], ὡς οὐκ ἐνῆν αὐτῷ ϖρὸς ϖάντας μάχεσθαι, τραπέντας τοὺς ὑφ'

Cecaumenum, Petrula autem pedestribus copiis hinc et inde collectis stipatum Alexandrum Cabasilam, intrepidi virum promptique ad bellicos casus animi, qui Turcarum Asianorum multos terga vertere coegerat. Deuram tutabatur Leo Nicerita cum idoneo præsidio, Eustathio denique Camitzæ quæ ad Arbanum sunt clisuræ custodiendæ commissæ fuerant. Boemundus vero statim et ab ipsis (quod dici solet) carceribus Cabasilæ immisit Gidum fratrem suum cum aliquo quodam comite Saraceno dicto, et tertio Contopagano. Quoniam autem prius jam in Boemundi potestatem cesserant oppidula quædam Arbano finitima, horum incolæ, viarum ejus regionis periti, convenerunt ipsum et omnem, ut se habebat, situm Deuræ edocuere, occultasque semitas Gallis ostenderunt. Itaque Gidus, bifariam agmine diviso, ipse quidem adversa fronte prœlium iniit cum Camitza: Contopaganum vero et Saracenum qui appellabatur comitem cum copiis Deuriotarum ductu circumactis terga Camitzæ invadere jussit. Hoc inter eos sic constituto, dum Gidus a fronte dimicabat, reliqui autem comites, castra Camitzæ subito ingressi, a tergo immanem necem ediderunt, ille resistere utrisque minime valens, suos

Boemundus Gidum fratrem versus Petrulam mittit.

Is Camytzen circumventum acie vincit ac fugat.

[1] C. τὸ pro τῷ. — [2] C. et L. τόν. — [3] Ed. et L. ἀνετηθήκει. — [4] C. Κοντοπάνον. — [5] C. ὁμορρούντων. — [6] L. om γε. — [7] Ed. et L. Κοντοπαγάνων. — [8] Ed. et codd. ἐξοπισθίων, itemque infra. — [9] C. et L. αὐτοῦ εἰργάσαντο.

λέμους νικήσαντα· ϖερὶ δὲ τὴν Δεύρην[1] Λέοντα τὸν Νικερίτην μετὰ ἀρκετοῦ στρατοῦ· τὸν δὲ Εὐστάθιον τὸν Καμύτζην εἰς τὰς ϖερὶ τοῦ Ἀρβάνου κλεισούρας ἀνέθηκεν. Ὁ Βαϊμοῦνδος δὲ κατὰ μὲν τοῦ Καβασίλα τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Γίδονα καὶ κόμητά τινα Σαρακηνὸν καλούμενον καὶ τὸν Κοντοπαγάνην[2] ἐξέπεμψεν. Ἐπεὶ δὲ ϖρότερόν τινες ἀπὸ τῶν χωρίων τοῦ Ἀρβάνου ἔφθασαν εἰς τὸν Βαϊμοῦνδον ὡς ἔποικοι τῶν χωρίων τὰς τοῦ Ἀρβάνου στράτας καλῶς γινώσκοντες, ϖροσελθόντες εἶπον τῷ Βαϊμούνδῳ τὴν θέσιν τῆς Δεύρης, καὶ ἔδειξαν καὶ στράτας ἃς εἶχον κεκρυμμένας. Ὁ Γίδος δὲ εἰς δύο τὸ αὐτοῦ μερίσας στράτευμα, αὐτὸς μὲν μετὰ τοῦ ἑνὸς μέρους κατὰ τοῦ Καμύτζη ἀπήρχετο· τὸν Κοντοπαγάνην δὲ καὶ τὸν κόμητα τὸν Σαρακηνὸν μετὰ τοῦ ἑτέρου στρατεύματος ϖροσέταξεν, ἵνα μετὰ τῶν ϖροβόδων ἐκείνων τῶν Ἀρβανιτῶν ϖέσωσιν ἐξόπισθεν τοῦ Καμύτζη. Καὶ τούτου οὕτως ϖαρ' αὐτῶν γινομένου, καὶ τοῦ Γίδου κατὰ ϖρόσωπον μαχομένου κατὰ τοῦ Καμύτζη, ἐξόπισθεν δὲ τούτου οἱ κόμητες μαχόμενοι τὸ τοῦ Καμύτζη στράτευμα, ϖολλοὺς τῶν Ῥωμαίων ἐφόνευσαν·

[1] Cod. Δεύριν. Cf. infra. — [2] Ap. Ann. Κοντοπαγάνου.

Lib. XIII. ἑαυτὸν[1] θεασάμενος συνείπετο τούτοις καὶ αὐτός. Καὶ πίπτουσι μὲν τηνικαῦτα τῶν Ῥωμαίων πολλοί, καὶ αὐτὸς ὁ Καρᾶς νηπιόθεν τοῖς γνησίοις παρὰ τοῦ αὐτοκράτορος προσληφθεὶς καὶ καταλεγείς, καὶ ὁ Σκαλιάριος[2] Τοῦρκος τῶν ὀνομαστῶν πάλιν[3] κατὰ τὴν ἕω ἡγεμόνων γεγονὼς, αὐτομολήσας τῷ βασιλεῖ καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τετυχηκώς. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τὰ κατὰ τὸν Καμύτζην.

Ὁ δέ γε Ἀλυάτης μετὰ καὶ ἑτέρων λογάδων τὴν Γλαβηνίτζαν[4] φυλάττων, B πρὸς τὴν πεδιάδα κατῆλθεν, εἴτε πρὸς πόλεμον εἴτε καὶ κατασκοπήσων τινὰ τόπου θέσιν, Θεὸς ἂν εἰδείη. Τυχαίως δ' οὖν συναντῶσι τούτῳ παραχρῆμα κατάφρακτοι Κελτοὶ ἄνδρες γενναῖοι, καὶ τηνικαῦτα διχῇ διαιρεθέντες, οἱ μὲν (πεντήκοντα δὲ τὸν ἀριθμὸν ἦσαν) κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ σφοδρᾷ τῇ ῥυμῇ ἵενται, ὅλους χαλάσαντες χαλινούς· οἱ δέ γε λοιποὶ ἐξ ὀπισθίων ἀψοφητὶ τούτῳ παρείποντο· ἦν γὰρ ἑλώδης ὁ τόπος. C Ὁ δὲ Ἀλυάτης τῆς τῶν ὄπισθεν μὴ αἰσθόμενος ἐλεύσεως, ἀλλὰ κατὰ τῶν ἔμπροσθεν ὅλῃ γνώμῃ ἀγωνιζόμενος καὶ χειρὶ, λέληθεν ἑαυτὸν εἰς κίνδυνον συνελάσας· ἐπεισπεσόντες γὰρ τούτῳ οἱ ἐξ ὀπισθίων ἐρχόμενοι καρτερῶς κατ' αὐτοῦ ἐμάχοντο· συναντήσας δὲ τούτῳ κόμης τις Κοντοπαγάνος καλούμενος P. 391. βάλλει τοῦτον διὰ τοῦ δόρατος· καὶ πα-

A autem terga vertere cernens, ipse quoque fugientes sequebatur. Ac cecidere tum Romani multi, inter quos Caras ille, jam infans ab Augusto delectus et in familiarium cohortem receptus, et Scaliarius Turca, illustris olim per orientem et inclytus belli dux, ad imperatorem transfuga et sacri baptismatis donum assecutus. Sed hactenus de rebus Camitzæ.

Interim Alyattes cum lecta fortium manu Glabenitzæ ad custodiam præpositus, in planitiem descenderat, pugnandi, an loci cujuspiam explorandi animo, non facile dixerim. Forte illic habet obvios cataphractos Gallos viros fortes : qui statim divisi bifariam parte una quinquaginta equitibus constante in nostros adversos ruunt impetu quam maximo totis habenis effusis : pars altera circumducti sine strepitu, quippe per lutosas vias loci palustris a tergo subsequebantur. Quos ab aversa parte invadentes minime advertens Alyattes, sed adversus contra adversos pugnans totis animis et viribus, sese imprudens ipse in summum periculum compulerat : nam qui a tergo clam ingruerant, validam in ipsum pugnam inibant; in qua superveniens comes quidam Contopaganus nomine, hasta eum ferit; ac confestim Alyattes humi jacuit exani-

Alyattes simili modo circumvenitur.

[1] C. ὑφ' ἑαυτοῦ. — [2] C. et L. Σκαλιάρης. — [3] Fort. πάλαι et sic verti. — [4] L. Γλαβυνίτζαν.

οὐ γὰρ ἠδύναντο πρὸς πάντας μάχεσθαι· τραπέντες γὰρ ἅπαντες ἔφευγον. Καὶ πίπτουσι τότε ἀπὸ τῶν Ῥωμαίων πολλοὶ, καὶ αὐτὸς ὁ Καρᾶς μετὰ τοῦ βασιλέως μικρὸς ἀνατραφεὶς, καὶ ὁ Σκαλιάριος ὁ Τοῦρκος ἀπὸ τῶν ὀνομαστῶν· πρόσφυγος γὰρ ἐλθὼν ἐβαπτίσθη. Καὶ τὰ μὲν τοῦ Καμύτζη τοιαῦτα.

Ὁ Ἀλυάτης δὲ μετὰ καὶ ἄλλων τὴν Κλαβενίτζαν[1] φυλάττων κατέβην εἰς τὸν κάμπον, εἴτε ἵνα πολεμήσῃ, εἴτε ἵνα ἴδῃ τὴν θέσιν τοῦ τόπου, ὁ Θεὸς γινώσκει. Ὅμως ἐκ τοῦ κατὰ τύχην ὑπήντησαν αὐτῷ ἄνδρες Ἀλαμανοὶ πεντήκοντα τὸν ἀριθμόν· ὥρμησαν οὖν κατὰ τοῦ Ἀλυάτου· καὶ οἱ μὲν κατὰ πρόσωπον αὐτοῖς ἐμάχοντο, ἕτεροι δὲ ἐκ τῶν ὄπισθεν ἠκολούθουν· ἦν γὰρ ὁ τόπος βαλτώδης. Ὁ Ἀλυάτης δὲ πρὸς τοὺς κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ πολεμίζων, οὐκ ἐγίνωσκε τί γίνεται ὄπισθεν· καὶ διὰ τοῦτο εἰς κίνδυνον ἑαυτὸν ἔβαλεν. Ἐξόπισθεν γὰρ τούτου πεσόντες οἱ Ἀλαμανοὶ ἐμάχοντο. Καὶ συναντήσας αὐτῷ ὁ κόμης ὁ Κοντοπαγάνος καλούμενος κρούει τοῦτον μετὰ τοῦ κονταρίου κατὰ μέσον τοῦ στήθους· καὶ παραυτίκα εἰς γῆν ἔπεσε νεκρός. Πίπτουσι

[1] Ap. Ann. Γλαβηνίτζαν.

Lib. XIII.

ραχρῆμα ἄπνους κατὰ γῆς ἔκειτο. Πίπτουσι δὲ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ οὐκ ὀλίγοι.

Cantacuzenus evocatus ex Asia.

Ταῦτα μεμαθηκὼς ὁ αὐτοκράτωρ, τὸν Καντακουζηνὸν μετεπέμψατο, ἄνδρα τοῦτον γινώσκων περὶ τὰς σ7ρατιωτικὰς ἐγχειρήσεις ἱκανώτατον· ἔφθασε γάρ, ὡς ἔφην, καταλαβεῖν τὸν αὐτοκράτορα εἰς τόπον μετακληθεὶς ἀπὸ Λαοδικείας. Ἐπεὶ δ' ἀναβολὴν τὰ κατὰ τὸν Βαϊμοῦνδον οὐκ εἶχε, ἀξιόμαχον σ7ρατὸν μετ' αὐτοῦ συνεκπέμπει, καὶ τῆς παρεμβολῆς ἔξεισι προεκπέμπων οἷον[1] καὶ B πρὸς μάχας ὀτρύνων αὐτόν· ἐφθακὼς δὲ τὴν κλεισούραν τὴν ἐγχωρίως οὕτω καλουμένην Πέτραν, καὶ αὐτοῦ που ἐγκαρτερήσας, πολλοῖς τε λογισμοῖς καὶ σ7ρατιωτικοῖς ἐπιχειρήμασιν ἐφοδιάσας αὐτόν, καὶ τὰ λῷονα ὑποθέμενος πρὸς Γλαβηνίτζαν χρησ7αῖς ἐλπίσι θαρσύνας ἐκπέμπει. Ἐκεῖνος δὲ πρὸς Διάβολιν[2] ἐπανέσ7ρεψεν[3].

Myli castrum acriter oppugnat.

Ὁ δὲ Καντακουζηνός, προσπελάσας πολιχνίῳ τινὶ ἐν τῷ ἀπέρχεσθαι τῷ τοῦ C Μύλου καλουμένῳ, παραχρῆμα παντοίας κατασκευάσας ἑλεπόλεις ἐπολιόρκει τὸ πολίχνιον. Καὶ οἱ Ῥωμαῖοι ἀναισχύντως τοῖς τείχεσι προσεπέλαζον· καὶ οἱ μὲν πῦρ ἐνιέντες τὰς πύλας ἐνέπιπρων[4], οἱ δὲ καὶ διὰ τοῦ τείχους εἰς τὰς ἐπάλξεις θᾶτ7ον ἀνῄεσαν. Αἰσθόμενοι δὲ οἱ πέραθεν τοῦ ποταμοῦ τοῦ οὑτωσὶ καλουμένου Βούση αὐλιζόμενοι Κελτοί, ὡς τὸ τοῦ Μύλου[5] κασ7έλλιον

A mis. Cadunt etiam commilitonum ejus non pauci.

His cognitis imperator Cantacuzenum accersivit, quem nosset virum ad bellica molimina et artificia sollertissimum: etiam prius, ut supra dictum est, imperatorem in loco convenerat evocatus Laodicea. Sed Boemundo non ullam admittente moram, strenuum et parem hosti exercitum cum hoc duce emittit Augustus, et castris ipse egreditur tanquam deducens eum et in prœlia exacuens; imo usque ad clisuram quam indigenæ Petram appellant comitatus et circa eum locum commoratus, eum multis consiliis et militaribus artificiis velut quodam viatico instructum Glabenitzam dimittit, postquam ei optima quæque edoctum bona spe confirmaverat. Inde Diabolin unde venerat revertit.

Dum autem illinc abibat Cantacuzenus in vicum incidit obvium Myli dictum; parat confestim obsidionales machinas omnigenas oppugnatque castellum. Acerrime Romani muris insultant: pars injecto igne portas munitionis cremant; pars in pinnas mœnium alacriter enisi summa vi pro se quisque in arcem insiliunt. Quod ut animadverterunt qui trans flumen Busen vocatum stationem habebant Galli, ad castellum Myli cursu concito feruntur. Eos conspicati explora-

[1] Ed. αὐτόν. L. οὗτον. — [2] L. Διαβολήν. — [3] C. et L. ἀνέσ7ρεψεν. — [4] Ed. ἐνέπιπρον. — [5] C. Μώλου. Id. L. et ad marg. Μύλου.

δὲ μετ' αὐτοῦ καὶ ἕτεροι πολλοί. Ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς μετακαλεῖται τὸν Καντακουζηνόν, ἄνδρα γινώσκων τοῦτον εἶναι ἀνδρεῖον εἰς τὰς σ7ρατιωτικὰς μεταχειρήσεις· ἦν δὲ οὗτος ἀπὸ Λαοδικείας· τοῦτον παραδοὺς σ7ρατὸν ἄξιον, κατὰ τὸν Βαϊμοῦνδον ἐκπέμπει, παρεκβάλλων αὐτῷ μέχρι καὶ τῆς κλεισούρας τῆς λεγομένης Πέτρας. Μετὰ δὲ ταῦτα οἰκονομήσας αὐτὸν εἰς ὅσον εἰς τὰ σ7ρατιωτικὰ ἔχρῃζε, καὶ τὰ ἀγαθὰ αὐτοῖς παραγγείλας, πρὸς τὴν Κλεβενίτζαν ἐκπέμπει μετὰ ἐλπίδων χρησ7ῶν τοῦ βασιλέως πρὸς τὴν Διάβολιν ἐπανασ7ρέψαντος[1].

Ὁ Καντακουζηνὸς δὲ πλησιάσας εἰς τὸ τοῦ Μύλου[2] λεγόμενον κασ7έλλιον, διὰ παντοίων μηχανῶν ἐπολέμιζε τοῦτο· καὶ οἱ Ῥωμαῖοι μετὰ θάρρους τοῖς τείχεσιν ἐπλησίαζον· καὶ οἱ μὲν πῦρ εἰς τὰς πόρτας ἐμβαλόντες,

[1] Cod. ἐπανασ7ρέψαντες. — [2] Cod. Μήλου, itemque infra.

Lib. XIII. ἔθεον. Οὓς θεασάμενοι οἱ τοῦ Καντακουζηνοῦ σκοποί, βάρβαροι δὲ ἦσαν, ὡς[1] ὁ λόγος φθάσας ἐδήλωσεν, ἐπανατρέχουσιν ἀσυντάκτως πρὸς αὐτὸν καὶ οὐ μυστηριωδῶς περὶ τῶν φανέντων[2] κατήγγελον, ἀλλὰ πόρρωθεν φωνοῦντες τὴν τούτων ἔφοδον ἔλεγον[3]. Ἀκούσαντες δὲ οἱ στρατιῶται τὴν τῶν Κελτῶν ἔφοδον, κἂν τῶν τειχῶν ὑπερέβησαν, κἂν τὰς πύλας ἐνέπρησαν, κἂν ἐν χερσὶ τοῦτο κατέχοντες ἦσαν ἤδη, ἀλλ' ἐκδειματωθέντες ἕκαστος πρὸς τὸν ἴδιον ἔτρεχεν[4] ἵππον· ἔμφοβοι δὲ ὄντες καὶ συνθέντες[5] τὸν νοῦν ἀτέρος θατέρου ἵππον ἐπέβαινεν. Πολλὰ γοῦν ὁ Καντακουζηνὸς ἀγωνισάμενος καὶ πολλὰς ἱππασίας κατὰ τῶν ἐκδειματωθέντων ποιήσας,

A tores Cantacuzeni, homines barbari, ut superius narratio nostra demonstravit, trepide et inordinate recurrunt ad ducem suum, et voce minime submissa quid vidissent nuntiant, sed de longinquo alte vociferantes declarant impetum Gallorum. Quo nuntio ad aures perveniente, milites Romani, quanquam mœnibus superatis, quanquam portis incensis, quanquam oppido jam potiti et velut manu tenentes, nihilominus tamen B terrore perculsi equum quisque suum cursu præcipiti quærunt; metu autem prorsus animi inopes alii aliorum equos insiliunt. Ibi Cantacuzenus multum obluctans, multum obequitans per insanientes, clamitabat:

ἀνέρες* ἐστὲ,

este viri, — * Hom. *Il.* Z, 112.

κατὰ τὸν ποιητήν,

(ut loquitur poeta),

μνήσθητε[6] [δὲ] θούριδος ἀλκῆς.

et priscæ memores virtutis in armis.

Ὡς οὐκ ἔπειθεν, εὐφυῶς τούτους τῆς πτοίας ἀνήνεγκε, φάμενος, ὡς « Οὐ χρὴ τὰς ἑλεπόλεις καταλιπεῖν τοῖς ἐναντίοις καθ' ἡμῶν ὄργανα, ἀλλὰ πῦρ εἰς αὐτὰς ἐμβαλεῖν· κἄθ' οὕτως εὐσυντάκτως ὑποχωρεῖν[7]. » Παραχρῆμα γοῦν μάλα προθύμως ἐπλήρουν οἱ στρατιῶται τὸ προστατlόμενον, καὶ οὐ τὰς ἑλεπόλεις
P. 392. μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ κατὰ τὸν ποταμὸν Βούσην ἱστάμενα πλοῖα ἐνέπρησαν,

C Quibus ut non persuasit, callide terroris eorum dementiam sanavit his verbis: « Non oportet machinas nostras relinquere hostibus in nosmet ipsos eas conversuris, sed ignem prius injicere ac deinde demum composito ordine recedere. » Statim milites animo peralacri faciebant quod jubebantur, nec suas machinas solum, sed etiam hostiles naves ad flumen Busen stantes incende-

[1] Ed. om. ὡς. — [2] C. et L. περιφανέντων. — [3] C. et L. ἔλευσιν pro ἔλεγον. — [4] L. ἔτρεχεν et supra ἀπ. — [5] Ed. et Fl. ad marg. ἴσ. συγχυθέντες. — [6] L. μνησθείς. — [7] Cod. ὑποχωρεῖ.

ἕτεροι δὲ σκάλας θέντες εἰς τὸ τεῖχος ἀνέβαινον. Ὡς δὲ ἠγνώρισαν οἱ πέρα ὄντες τοῦ ποταμοῦ Ἀλαμανοὶ οἱ εἰς τοῦ Βούση κείμενοι, πρὸς τὸ τοῦ Μύλου καστέλλιον ἔτρεχον· οὓς ἰδόντες αἱ τοῦ Καντακουζηνοῦ βίγλαι[1] (βάρβαροι δὲ ἦσαν καὶ αὐτοὶ) τρέχουσιν ἀσυντάκτως πρὸς τὸν Καντακουζηνόν· καὶ οὐδὲν εἶπον αὐτῷ κρυφίως ἀφ' ὧνπερ εἶδον, ἀλλ' ἀπὸ μακρόθεν ἐφώναζον ὡς οἱ Ἀλαμανοὶ ἔχονται. Ἀκούσαντες δὲ οἱ στρατιῶται τὴν τῶν Ἀλαμανῶν ἔλευσιν, κἂν καὶ εἰς τὸ κάστρον ἐσέβησαν καὶ τὰς πόρτας ἔκαυσαν, ἀλλὰ φοβηθέντες ἕκαστος εἰς τὸ ἄλογον αὐτοῦ ἔτρεχε. Καὶ ἀπὸ τῆς συγχύσεως καὶ τῆς σπουδῆς ἧς εἶχον, ἄλλος ἄλλου ἐκαβαλλίκευεν ἄλογον. Ὁ δὲ Καντακουζηνὸς πολλὰ σπουδάζων καὶ πολλὰ τοῖς στρατιώταις δημηγορῶν καὶ διεγείρων, ὡς οὐ κατέπειθεν αὐτοὺς, τελευταῖον εἶπεν αὐτοῖς· « Οὐ πρέπον ἐστὶν ἵνα τὰς μηχανὰς, ἃς ἐποιήσαμεν, παραλάβωσιν οἱ ἐχθροί· ἀλλὰ ἂς καύσωμεν αὐτάς. » Ὅπερ ἀκούσαντες παραχρῆμα οἱ στρατιῶται πῦρ βάλλοντες ἔκαυσαν αὐτὰς, καὶ οὐ ταύτας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μονόξυλα τὰ κατὰ τὸν ποταμὸν Βούσην ἱστάμενα, ὡς ἂν

[1] Cod. βύγλαι.

Lib. XIII.

ὡς μὴ ῥᾳδίως οἱ Κελτοὶ διαπερᾷν ἔνθεν (A) ἔχοιεν. Αὐτὸς δὲ ἀναποδίσας μικρὸν καὶ πεδιάδι τινὶ ἐντυχὼν δεξιόθεν μὲν τὸν καλούμενον Χαρζάνην ποταμὸν ἐχούσῃ, ἐξ εὐωνύμου δὲ ἑλώδη τινὰ τόπον καὶ βαλτώδη, καὶ συγχρησάμενοι τούτοις ὡς ὀχυρώμασιν αὐτοῦ που τὸν χάρακα ἐπήξαντο. Οἱ δὲ ῥηθέντες Κελτοὶ παρὰ τῷ χείλει τοῦ ποταμοῦ γενόμενοι, τῶν πλοίων ἤδη προεμπρησθέντων, ἀστοχήσαντες τῶν ἐλπίδων κεχηνότες ὑπέστρεφον. Ὁ δὲ τοῦ Βαϊμούνδου ἀδελφὸς (B) Γίδος, τὰ ξυμβάντα πυθόμενος παρ' αὐτῶν, ἄλλην ἐτράπετο καὶ στρατιώτας γενναίους τῶν ὑπ' αὐτὸν διελόμενος, πρὸς Ἱεριχὼ[1] καὶ τὰ Κάνινα ἐξέπεμψε. Καταλαβόντες οὖν τὰ ὑπὸ τοῦ Κεκαυμένου Μιχαὴλ τηρούμενα τέμπη (ἐκεῖνον γὰρ φύλακα τούτων ἐπέστησεν[2] ὁ αὐτοκράτωρ) καὶ συμμάχῳ[3] τῷ τόπῳ χρησάμενοι καὶ θαρρήσαντες, τρέπουσι ξυμβαλόντες[4] κατακράτος. Ἀνὴρ γὰρ Κελτὸς, ἐπὰν στενωπῷ τοῖς ἐχθροῖς (C) ἔτυχεν, ἀκάθεκτος γίνεται, ὥσπερ ἐν πεδιάδι λίαν εὐάλωτος. Θαρσήσαντες οὖν, ὡς πρὸς τὸν Καντακουζηνὸν αὖθις ἐπανατρέχουσιν· ἐπεὶ δὲ τὸν τόπον[5], οὗπερ ἔφθασεν ὁ Καντακουζηνὸς, ὡς εἴπομεν, τὸν χάρακα πήξασθαι μὴ προσβοηθοῦντα τούτοις ἐγνώκεισαν, δειλιάσαντες, ἀνεβάλλοντο τὴν μάχην. Ὁ δὲ αὐτῶν αἰσθόμενος τῆς ἐφόδου, δι' ὅλης νυκτὸς ξυμπάσῃ στρατιᾷ τὴν τοῦ

Cantacuzenus apto loco castra munit.

(A) runt, quo Galli haud facilem deinceps trajectum retro haberent. Ita demum Cantacuzenus cum suis lento et militari recedens gradu, incidit in planitiem quandam a dextris amnem Charzanem qui vocatur, a sinistris habentem palustria et uliginosa loca; quibus tanquam munimentis usi vallum illic fixerunt. Interim Galli quos diximus, ubi ad ripas fluvii provecti naves suas incensas repererunt, spei impotes et frustra hiantes regrediebantur. (B) Verum Boemundi frater Gidus, auditis quæ acciderant, aliam viam ingressus, fortium militum, quos sub se habebat, partem segregatam versus in Ierichuntem et Canina emisit. Qui mox ad valles angustas pervenerant, quas tuebatur Michael Cecaumenus (hunc enim locis illis custodem præfecerat Augustus) et commoditate locorum usi, fidenter inita pugna illum prorsus fundunt fugantque. Nam (C) Gallus, ubi hostem in arcto deprehenderit, sustineri nequit, sicut vicissim in planitie et æquo campo perfacile vincitur. Hoc elati successu, rursus ad Cantacuzenum properante gradu redeunt. Sed ut locum, ubi paullo ante Cantacuzenum castra vallo munivisse diximus, minime propitium ipsis esse cognoverunt, metu correpti pugnam tum quidem distulerunt. At Cantacuzenus gnarus cujus rei venissent causa, per

[1] C. Ἰερηχῶ. — [2] C. et L. ἔστησεν. — [3] C. et L. σύμμαχον. — [4] C. et L. om. ξυμβαλόντες. — [5] L. τρόπον.

μὴ ἐν εὐκολίᾳ οἱ Ἀλαμανοὶ διαπεράσωσιν· αὐτὸς δὲ ὀπισθοποδίσας ὀλίγον ἐν κάμπῳ τινὶ ἔπεσεν, ἐκ δεξιῶν μὲν ἔχων τὸν ποταμὸν τὸν καλούμενον Χαρζάνην, ἐξ ἀριστερῶν δὲ βαλτώδη τόπον καὶ δασὺν, εἰς ὀχύρωμα αὐτοῦ ἐχρήσατο. Ἐλθόντες δὲ οἱ Ἀλαμανοὶ περὶ τὸ χεῖλος τοῦ ποταμοῦ, καὶ μὴ εὑρόντες τὰ πλοῖα (καυθέντα ἄρ' ἦσαν), ἀστοχήσαντες τὸν ὃν εἶχον σκοπὸν ὡς χασμένοι ὑπέστρεψαν. Ὁ τοῦ Βαϊμούνδου δὲ ἀδελφὸς Γίδος τὰ συμβάντα ἀκούσας, πρὸς ἄλλην ἐτράπη στράταν, καὶ χωρίσας ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στρατεύματος ἄνδρας ἀνδρείους πρὸς Ἱεριχὼ καὶ τὰ Κάννινα (sic) ἔπεμψεν. Ἀπελθόντες δὲ εἰς τὰς κλεισούρας καὶ τοὺς στενοὺς, οὓς ὁ Κεκαυμένος ἐφύλαττε Μιχαὴλ, θαρσήσαντες οἱ Ἀλαμανοὶ τρέπουσι τοὺς φυλάσσοντας. Ἀλαμανὸς γὰρ ἀνὴρ ἐν στενοτοπίᾳ ἀκράτητος καὶ ἀναπάντητός ἐστιν, εἰς δὲ τὸν κάμπον κατὰ πολὺ εὐάλωτος. Καὶ θαρρήσαντες γοῦν ἀπὸ τούτου, ἀπέρχονται κατὰ τοῦ Καντακουζηνοῦ. Ἐπεὶ δὲ εἰς τὸν τόπον οὗ ἔκειτο ἦν ὀχυρὸς καὶ ἀπολέμητος, τὸν πόλεμον ἀνεβάλλοντο. Ὁ Καντακουζηνὸς δὲ τοῦτο γνοὺς δι' ὅλης τῆς νυκτὸς τὸ στρά-

Lib. XIII. ϖοταμοῦ ϖεραίαν κατέλαβεν. Ἡλίου δὲ ὁρίζοντος μήπω ὑπερκύψαντος αὐτός τε θωρακισάμενος καὶ ἅπαν ὁπλίσας τὸ σἱράτευμα τὴν μέσην τῆς ϖαρατάξεως εἶχε χώραν ϖρομετώπιος[1]. Οἱ δὲ Τοῦρκοι ἐξ εὐωνύμου, ὁ δέ γε Ἀλανὸς Ῥωμίσκης τὸ δεξιὸν διεῖπε κέρας μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν ὁμοχθόνων. Τοὺς δὲ Σκύθας ϖροέπεμψε κατὰ τῶν Κελτῶν ἐντειλάμενος δι' ἀκροβολισμοῦ[2] ἐπισπάσασθαι τούτους καὶ βάλλειν μὲν συχνῶς ὑπεκφεύγειν δὲ αὖθις καὶ ϖαλιμπορεύτους γίνεσθαι. Καὶ οἱ μὲν ϖροθύμως ἀπῄεσαν, ἤνυσαν δὲ οὐδαμῶς, ἐπείπερ οἱ Κελτοὶ συνησπικότες, οὐδόλως τὴν ϖαράταξιν ἔλυον, ἀλλὰ βραδεῖ ϖοδὶ συντεταγμένοι λίαν ᾔεσαν. Ὡς δὲ κατὰ τὰ ϖροσήκοντα μέτρα[3] τῆς μάχης ἄμφω τὰ σἱρατεύματα ἐληλύθεσαν[4], οἱ μὲν Σκύθαι οὐκ ἔτι βάλλειν οἰσἱοὺς ἠδύναντο[5] σφοδρᾷ τῇ ῥύμῃ τῶν Κελτῶν κατ' αὐτῶν ἐξιππασαμένων, ἀλλ' ἐδίδουν εὐθὺς τοῖς Κελτοῖς τὰ μετάφρενα. Τούτοις ἐπαμοίβειν[6] οἱ Τοῦρκοι ϖροθυμηθέντες, ϖροσέβαλλον, καὶ οὐδὲ τούτων
P. 393. λόγον ὅλως ϖοιησάμενοι οἱ Κελτοὶ ἐκθυμότερον ἐμάχοντο. Ὁ δὲ Κανταχουζηνὸς ἡτἱωμένους ἀπάρτι τούτους ὁρῶν, τὸν ἐξουσιοκράτορα Ῥωμίσκην τὸ δεξιὸν ἐπέχοντα κέρας μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν (Ἀλανοὶ δὲ[7] ἦσαν ἄνδρες μαχιμώτατοι) τὴν μετὰ τῶν Κελτῶν μάχην ἐπέτρεψεν.

A totam noctem id egit ut in adversam fluminis ripam exercitum suum omnem transportaret. Mane autem, nondum exorto sole, loricam induit et milites universi arma sumunt : ipse medium obtinet aciei locum in prima stans fronte. Turcæ lævum, Alani duce Alano Romisce dextrum habebant cornu. Scythas vero præmisit in Gallos, cum mandatis ut procul jaculando eos elicerent, si possent, ipsi autem, spissis militibus B conjectis, velut fuga pedem referrent et receptum simularent. Alacres illi quo jussi erant profecti, nihil quicquam tamen effecerunt, quippe Galli consertis scutis aciem irruptam tenebant et ordinibus junctis, lento gradu usque promovebantur. Jam ubi justum ad ictus inferendos spatium assecuti erant exercitus ambo, Scythæ, Gallorum equitum irruentium valido impetu prohibiti quominus tela jacerent, statim terga C dederunt hostibus. His succurrere studentes Turcæ in pugnam procedebant, sed ne ipsorum quidem habita ratione ulla Galli vel ardentius dimicabant. Ab hoc momento Cantacuzenus vinci ac pæne jam victos esse Turcas cernens, exusiocratorem Romiscen, cornu dextri ductorem cum suis (erant autem Alani viri pugnacissimi) pugnam adoriri cum Gallis præcepit. Verum ille quoque facto

Contra Gallos aciem instruit.

Scythæ et Turcæ a Gallis fusi.

[1] L. ϖρομετώπου. — [2] C. δι' ἀκροβολισμόν. — [3] L. μετά. — [4] L. ἐλήλυθαν. — [5] L. ἐδύναντο. — [6] Fort. ἐπαμύνειν et sic verti. — [7] Ed. καὶ pro δέ. Perperam.

τευμα εἰς τὸ ϖέραν τοῦ ϖοταμοῦ διεπέρασε. Τῆς αὐγῆς δὲ φανείσης, αὐτός τε ἁρματωθεὶς καὶ τὸ ὅλον σἱράτευμα, τὸ μέσον τοῦ σἱρατεύματος τῆς ϖαρατάξεως εἶχεν αὐτός. Τοὺς Τούρκους δὲ εἶχεν ἐξ ἀρισἱερῶν· τὸ δὲ δεξιὸν κέρας εἶχεν ὁ Ἀλανὸς Ῥωμίσκης μετὰ τῶν ὑπ' αὐτῷ Ἀλαμανῶν καὶ Κομάνων. Προέπεμψε δὲ τοὺς Κομάνους κατ' αὐτῶν καὶ ἔταξε διὰ τοξευμάτων ἐπισύρειν αὐτούς· καὶ τοξεύειν μὲν συνεχῶς καὶ συχνῶς, φεύγειν δὲ ἐξόπισθεν. Καὶ οἱ μὲν Κόμανοι ἀπῆλθοσαν καὶ ἐτόξευον, ἐποίησαν δὲ οὐδέν· καθότι οἱ Ἀλαμανοὶ ὁμοῦ ϖάντες ϖολεμίζουσι, καὶ οὐ διαχωρίζονται, ἀλλὰ μετὰ ἀνέσεως ϖορεύονται. Ὡς δὲ καὶ ἀμφότερα τὰ σἱρατεύματα εἰς τὸν καιρὸν τοῦ ϖολέμου συνέταξαν, οἱ μὲν Κόμανοι οὐκ ἔτι τοξεύειν ἠδύναντο κατ' αὐτῶν τῶν Ἀλαμανῶν ἐγκραζόντων, ἀλλ' ὑπέσἱρεψαν ἐκ τοῦ ϖαραυτίκα. Θελήσαντες δὲ οἱ Τοῦρκοι ἵνα τούτους βοηθήσωσιν, ἀπῆλθοσαν κατὰ τῶν Ἀλαμανῶν. Ὁ Κανταχουζηνὸς δὲ καὶ τούτους ἰδὼν νικηθέντας, τὸν Ῥωμίσκην[1] ἐπέταξεν τὸν τὸ δεξιὸν κέρας ἔχοντα μετὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ Ἀλανῶν ἐκείνους συμμίξαι· ἀλλὰ καὶ οὗτος

[1] Cod. Ῥωμίσκον.

Lib. XIII.

Cantacuzenus capessans pugnam victores vincit.

Ἀλλὰ καὶ οὗτος πϱοσβαλὼν ὀπισθό- A πους ἐφαίνετο, καίπερ ὡς λέων δεινὸς κατ' αὐτῶν βρυχώμενος. Ὡς δὲ καὶ τοῦτον ἡττώμενον ὁ Καντακουζηνὸς ἐθεάσατο, ἐπιρρώσας ἑαυτὸν ὥσπερ ἐξ ὁρμητηρίου τινὸς κατὰ μέτωπον τῆς τῶν Κελτῶν παρατάξεως ἵεται, καὶ εἰς μέρη[1] πολλὰ διαλύσας τὸ στράτευμα, τρέπει τοὺς Κελτοὺς κατακράτος, διώξας ἄχρι πολιχνίου τοῦ καλουμένου Μύλου. Πολλοὺς μὲν τῆς δευτέρας τύχης καὶ τῶν μειζόνων ἀνελὼν, τινὰς δὲ καὶ τῶν B ἐπιφανῶν κομήτων ζωγρήσας τόν τε Οὔβον[2] καὶ[3] ἀδελφὸν Ῥιτζάρδον καλούμενον, καὶ τὸν Κοντοπαγάνον, νικητὴς ὑπέστρεψεν. Ἀκριβεστέραν τοίνυν τὴν νίκην τῷ βασιλεῖ παραστῆναι[4] βουλόμενος πολλῶν Κελτῶν κεφαλὰς τοῖς δόρασι περιπείρας καὶ τοὺς μείζονας τῶν κατασχεθέντων Οὔβον καὶ τὸν Κοντοπαγάνον καλούμενον, παραχρῆμα ἐξέπεμψεν.

Ἐνταῦθα[5] δὲ γενομένη[6] καὶ πρὸς C λύχνων[7] ἀφὰς τὸν κάλαμον ἐπισύρουσα, μικρὸν πρὸς τὴν γραφὴν ἐπινυστάζουσα[8], ἐπαισθάνομαι τοῦ λόγου ὑπορεόντος[9]. Ὅπου γὰρ βαρβαρικῶν ὀνομάτων ἐξ ἀνάγκης ἀπαιτεῖται χρῆσις, καὶ ἀλλεπαλλήλων ὑποθέσεων διήγησις τὸ σῶμα τῆς ἱστορίας καὶ τὸ συνεχὲς τῆς γραφῆς κατ' ἄρθρα ἔοικε διακόπτεσθαι. Καὶ οὐ νέμεσις τοῖς γε εὔνως ἐντυγχάνουσι τῇ γραφῇ.

impetu, referre pedem cernebatur, quantumvis in hostes sævi leonis ritu frendens. At Cantacuzenus, etiam hunc vinci conspicatus, toto robore in se excitato, velut ex carceribus ruit in Gallorum adversam aciem, et diviso multifariam exercitu fundit fugatque Gallos, victos persecutus usque ad oppidulum Myli dictum. Francos multos secundi ordinis, nonnullos quoque primi occidit; quosdam etiam ex illustribus comitibus cepit vivos, ut Hugonem et fratrem hujus Richardum nomine, denique jam dictum Contopaganum. Ita reversus est victor : manifestius autem victoriam hanc conspiciendam dare volens imperatori, multorum Gallorum capita hastis præfixa et eorum quos captivos tenebat, insigniores, Hugonem et Contopaganum qui vocatur, nulla interjecta mora Constantinopolim præmisit.

Hoc ego in scriptionis loco ad accensas lucernas calamum tarde trahens et paullulum in scribendo obdormiscens, sentio orationem meam deficere. Quando enim barbaricorum usus vocabulorum argumenti necessitate poscitur, etiam rerum undique se ingerentium narratio corpus historiæ et continuam scriptionis seriem articulatim concidat necesse est. Unde benevoli quidem lectores voluminis haud succensebunt mihi.

[1] C. μέρος. — [2] Ed. Οὔβον. Codd. Οὔβον. — [3] C. et L. om. καί. — [4] Leg. παραστῆσαι. — [5] L. ἐντεῦθεν. — [6] C. et L. γενομένους. — [7] Ed. et codd. λίχνων. — [8] C. et L. ὑπονυστάζουσιν. — [9] Ed. ἀπορέοντος.

προσβαλὼν ὑπέστρεψεν. Ὡς δὲ καὶ τοῦτον ὁ Καντακουζηνὸς νικώμενον εἶδεν, ἐνδυναμώσας ἑαυτὸν ὥσπερ λέων, κατὰ πρόσωπον τῆς τῶν Ἀλαμανῶν παρατάξεως ἀπέρχεται· καὶ σκορπίσας τὸ τῶν Ἀλαμανῶν στράτευμα, τρέπει τούτους, καὶ διώκει κατάκρατος, μέχρι καὶ τοῦ καστελλίου τοῦ λεγομένου Μύλου[1], φονεύσας πολλοὺς ἀπὸ τῆς κάτω τύχης· ἀπὸ δὲ τῶν ἐνδόξων ἐπίασε τὸν κόμητα τὸν Ῥιτζάρδον καλούμενον, τὸν τοῦ Οὔβου ἀδελφὸν, καὶ τὸν Κοντοπαγάνον, καὶ ὑπέστρεψεν ὡς νικητής. Θέλων δὲ πληροφορῆσαι τὸν βασιλέα ἣν ἐποίησε νίκην, πολλῶν Ἀλαμανῶν κεφαλὰς εἰς τὰ κοντάρια κρεμάσας καὶ τοὺς δύο τούτους μεγάλους κόμητας πρὸς τὸν βασιλέα ἀπέστειλεν.

Εἰς τὸν παρόντα δὲ λόγον ἐλθοῦσα ἐρᾳθύμησα, γράφειν θέλουσα βαρβαρικὰ ὀνόματα· ἔνθα ἔνι χρῆσις ἵνα λέγωνται τὰ ὀνόματα αὐτῶν καθὼς ἐλέγοντο. Καὶ οὐ μή με μέμψηταί τις ἐὰν καὶ τὴν ἱστορίαν κατακόπτω.

[1] Cod. Μήλου.

Lib. XIII. Ὡς δὲ ὁ μαχιμώτατος Βαϊμοῦνδος ἐν A στενῷ κομιδῇ τὰ κατ' αὐτὸν ἑώρα ἔκ τε θαλάσσης, ἔκ τε[1] ἠπείρου βαλλόμενος ὡς[2] καὶ τῶν χρειωδῶν αὐτῷ ἐπιλειπόντων ἤδη, ϖανταχόθεν ἐξαπορούμενος, ἱκανὸν ἀποδιελὼν στράτευμα, ϖρὸς τὰς κατὰ τὸν Αὐλῶνα καὶ τὴν Ἱεριχὼ καὶ τὰ Κάνινα διακειμένας ϖόλεις ϖέπομφεν ἁπάσας ληΐσασθαι. Ἀλλ' οὐ[3] δ' ὁ Καντακουζηνὸς ἠμέλει, οὔτε

νήδυμος ὕπνος ἔσχε τὸν ἄνδρα,

B κατὰ τὸν ϖοιητήν· ἀλλὰ[4] γοργῶς τὸν Βεροΐτην[5] μετὰ ἀξιομάχου στρατιᾶς ἀντίπαλον τοῖς Κελτοῖς ἐξέπεμψεν.

P. 394. Ἧττᾷ μὲν οὖν αὐτοὺς καταλαβὼν ϖαραυτίκα καὶ οἷόν τι ϖόρισμα τὰς τοῦ Βαϊμούνδου ναῦς ἐν τῷ ἐπανέρχεσθαι ϖυρπολήσας διεληλύθει[6]. Ὡς ἤσθητο δὲ ὁ τυραννικώτατος Βαϊμοῦνδος τῆς τῶν ϖεμφθέντων ἥττης, ὥσπερ μηδένα τοῦ στρατεύματος ἀπολωλεκὼς, κατέπιπτεν οὐδαμῶς· μᾶλλον[7] μὲν οὖν καὶ θαρρα- C λεώτερος ἐφαίνετο, καὶ ἀποδιελόμενος αὖθις ϖεζοὺς καὶ ἱππεῖς ϖρὸς μάχας ἐκθυμοτάτους εἰς χιλιάδας ἓξ ϖοσουμένους κατὰ τοῦ Καντακουζηνοῦ ἐξαπέστειλεν, οἰόμενος αὐτοβοεὶ αἱρήσειν σὺν τῷ Ῥωμαϊκῷ στρατεύματι, καὶ αὐτὸν τὸν Καντακουζηνόν. Ἀλλ' ἐκεῖνος σκοπὸς[8] ἀεὶ τοὺς ἐφεδρεύοντας τὰ Κελτικὰ ϖλήθη ἔχων, μεμαθηκὼς τὴν αὐτῶν ἐπέ-

Boemundus ille magnus belli artifex, ubi se suaque in maximas angustias redacta vidit, quippe a mari et a terra impetitus, jam etiam commeatu necessario deficiente, undique laborans, a reliquis avulsum suis copiis militum numerum sufficientem ire jussit deprædatum vicos oppidaque circa Aulonem, Ierichuntem et Canina sita. Verum nec Cantacuzenus quieti indulsit, neque, ut ait poeta,

Boemundus prædatores versus Aulonem mittit.

heroem prædulcis somnus habebat;

sed impigre Beroïtem idoneis instructum copiis adversarium in Gallos emisit. Qui deprehensos primo congressu vicit, et succensis in reditu Boemundi navibus, velut quodam corollario victoriæ, regionem libere peragravit. Hanc emissorum cladem ubi rescivit imperiosissimus ille Boemundus, tanquam ne uno quidem milite copiarum desiderato, non solum animo non concidit, sed ardentior etiam in prœlia esse conspiciebatur, rursusque peditum et equitum fortissimorum delectum sex millia numero adversus Cantacuzenum misit, in ipso statim congressu Romanum agmen et ducem ipsum captum iri opinatus. At ille, per exploratores, quos semper Gallicis turmis et cohortibus intentos habebat, certior factus de illorum ad-

Eos vincit Beroïtes et Boemundi naves incendit.

[1] H. ἐκ τ' ἠπείρου. — [2] H. om. ὡς καὶ—ἁπάσας ληΐσασθαι. — [3] H. Καὶ γὰρ ὁ καντακοουζηνὸς (sic) οὐδ' ὁπωσοῦν ἠμέλει. — [4] H. summatim : ἀλλὰ καὶ τὰς ναῦς τούτου στείλας, ἐπυρπόλησε· καὶ κόμητας οὐκ ὀλίγους τούτου κατασχὼν, ϖρὸς τὸν αὐτοκράτορα ἐξαπέστειλε καὶ Κελτοῖς ἑκατὸν ἐντυχών. (Cf. infra, p. seq. C.) — [5] Interpres barbarus Βερροιώτην. — [6] L. διεληλύθεν. — [7] Sequentia desunt in C. usque ad p. 149, B : κατέπιπτεν οὐδαμῶς. — [8] Fort. σκοπούς.

Ὡς δὲ ὁ τοὺς ϖολέμους ἀγαπῶν Βαϊμοῦνδος ἐν στενότητι τὰ κατ' αὐτὸν ἔβλεπε, καὶ ἀπό τε θαλάττης καὶ γῆς τὰ χρειώδη ϖάντα αὐτοῖς ἐπιλείψαντα, καὶ ἐξαπορῶν, χωριστὸν χωρίσας στράτευμα, ἀπέστειλε ϖρὸς τὰς κατὰ τὸν Αὐλῶνα καὶ τὴν Ἱεριχὼ καὶ τὰ Κάννινα κειμένας χώρας κουρσεῦσαι καὶ ἐπαρεῖν τι. Ἀλλ' οὐδὲ ὁ Καντακουζηνὸς ἐπὶ τούτῳ ἠμέλησεν· ἀλλὰ καὶ οὗτος τὸν Βερροιώτην μετὰ στρατιᾶς ἀξίας κατὰ τῶν Ἀλαμανῶν ἐξέπεμψεν. Ὁ δὲ καταλαβὼν καὶ τοὺς Ἀλαμανοὺς εὑρὼν, νικᾷ μὲν οὖν αὐτοὺς ϖαραυτίκα· ὑποστρεφόμενος δὲ καίει καὶ τὰ κάτεργα τοῦ Βαϊμούνδου ἅπερ ἐκεῖνος ἐκράτησεν. Ὡς δὲ τοῦτο ἐγνώρισεν ὁ τυραννικώτατος Βαϊμοῦνδος ὥσπερ μηδένα ἀπολέσας ἀπὸ τοῦ στρατοῦ οὕτως οὐκ ἐφρόντισε ϖοσῶς[1].........

[1] Lacuna eadem ac in C.

Lib. XIII.

λευσιν, νυκτὸς τὴν στρατιωτικὴν ὡπλίζετο πανοπλίαν, καὶ ὥπλιζε τοὺς στρατιώτας σφαδάζων ἐπεισπεσεῖν αὐτοὺς κατὰ τὸ περίορθρον. Ὡς δ' οἱ Κελτοὶ κεκοπιακότες παρὰ τῷ χείλει Βούσῃ τοῦ ποταμοῦ, ῥαστώνης μικρᾶς ἕνεκα κατεκλίθησαν· αὐτοῦ που καταλαμβάνει τούτους, μειδιώσης ἀπάρτι τῆς ἡμέρας, καὶ παραχρῆμα ἐπιθέμενος πολλοὺς μὲν ζωγρίαν ἄγει, πλείονας δὲ κτείνει, οἱ δέ γε λοιποὶ ταῖς δίναις τοῦ ποταμοῦ παρασυρέντες ἀπεπνίγησαν, καὶ φεύγοντες λύκον περιέτυχον λέοντι. Τοὺς μὲν οὖν κόμητας ἅπαντας πρὸς τὸν αὐτοκράτορα ἐξέπεμψε, κἀθ' οὕτως ἀνέρχεται πρὸς τὸν Τίμορον· τόπος δὲ οὗτος ἐλώδης καὶ δύσβατος. Κεῖθι γοῦν ἑβδόμην ἡμέραν ἐγκαρτερήσας μετρητοὺς[1] σκοποὺς ἐν διαφόροις ἐξέπεμπε τόποις περιαθρεῖν τὰ περὶ[2] τὸν Βαϊμοῦνδον, καὶ γλῶτταν αὐτῷ ἐκεῖθεν κομίσαι ὡς τὰ κατὰ τὸν Βαϊμοῦνδον πυθόμενος[3] ἀκριβέστερον ἐγνωκέναι. Ἐντυγχάνουσι δὲ τυχαίως οἱ πεμφθέντες Κελτοῖς ἑκατὸν σχεδίας εὐτρεπίζουσι, δι' ὧν τὸν ποταμὸν[4] διανηξάμενοι τὸ πρὸς τὴν περαίαν διακείμενον πολίχνιον[5] αἱρήσειν ἠβούλοντο. Τούτοις ἀθρόον ἐπεισπεσόντες[6], ζωγροὺς[7] μικροῦ ἅπαντας καὶ αὐτὸν τὸν τοῦ Βαϊμούνδου ἐξάδελφον εἰς δέκατον πόδα ἀνέλκοντα[8] τὸ μέγεθος, εὐρὺν[9] δὲ καθάπερ τινὰ ἄλλον Ἡρακλῆν. Καὶ ἦν ἰδεῖν καινόν τι, τὸν μέγαν ἐκεῖνον γίγαντα καὶ τῷ ὄντι πελώριον[10] ὑπὸ πυγμαίου κατασχεθέντα Σκυθιδίου. Παρεκελεύσατο δὲ ὁ Καντακουζηνὸς τοὺς κατασχεθέντας ἀποστέλλων τὸν πυγμαῖον Σκύθην δέσμιον τὸν πελώριον ἐκεῖνον εἰσάξαι τῷ αὐτοκράτορι ἀστεϊζόμενος τάχα πρὸς τὸν αὐτοκράτορα. Ὡς δὲ φθάσαντας τούτους ὁ

Magna Gallorum clades.

A ventu, nocte armis quum ipse se instruxit, tum exercitum instructum tenuit, ægre ferens diluculo demum irrupturos. Galli interim defessi in ripa Busæ fluvii, brevis capiendæ quietis causa, decubuerant. Hic subridente aurora Cantacuzenus eos deprehendit, et statim adortus multos capit vivos, plures occidit; reliqui vorticibus fluvii abrepti et suffocati sunt, et lupum fugientes (quod proverbio dicitur) occurrerunt leoni. Ex B quibus qui comites erant, cunctos misit ad imperatorem; deinde Timorum se confert (locus is est palustris et difficilis aditu), ibique ad septimam consedit diem, exploratoribus multis in partes varias dimissis, qui res Boemundi specularentur et sibi ore referrent, ut de omnibus quæ ad Boemundum spectarent certior factus, exactius ea pernosceret. Occurrunt autem forte fortuna emissi illi Gallis centum pontem e rati- C bus subitarium imponentibus amni; nam eo sic trajecto situm trans adversam ripam oppidulum expugnare volebant. Hos ex improviso adorti pæne omnes vivos capiunt, inter eosque ipsum Boemundi patruelem, in decem pedum altitudinem porrectum, habitudine autem quasi quendam Herculem alterum. Atque accidit tum aliquid spectatu novum, videre gigantem illum maximum et vere monstrosum teneri D vinctum a Scythulo nano. Quos captivos Constantinopolim mittens Cantacuzenus jussit imperatori nanum illum Scytham exhiberi gigantem hominem in vinculis ducentem, ludum haud inficetum paraturus, ut opinor, Augusto. Horum adventum ubi edoctus est princeps, in imperiali solio palam consedit

[1] De hac voce dubito. — [2] L. παρά. — [3] L. πυθόμενον. — [4] H. τὸν ποταμὸν τὴν βόουσαν. — [5] Ed. et L. πολύχνιον. — [6] H. add. οἱ τοῦ καντακουζηνοῦ. — [7] H. ζωγροῦσι μικρόν. — [8] H. τὸ μέγεθος ἀνέλκοντα. — [9] H. om. εὐρὺν δὲ καθάπερ τινὰ ἄλλον Ἡρακλῆν. — [10] H. πελώριον, εἰς σχῆμα μετελθόντα σκυθιδίου· ἀποστέλλων δὲ καντακουζηνὸς τοὺς κατασχεθέντας εἰς τὸν αὐτοκράτορα, καὶ τὸν πυγμαῖον ἐκεῖνον σκύθην παρεκελεύσατο δέσμιον εἰσάξαι τῷ βασιλεῖ, τὸν πελώριον ἐκεῖνον κελτόν. Ὁ δὲ βασιλεὺς προκαθίσας ἐκέλευσεν εἰσάγεσθαι.

Lib. XIII. P. 395. βασιλεὺς μεμαθήκει ἐπὶ τοῦ βασιλικοῦ προκαθίσας θρόνου, ἐκέλευσεν εἰσάγεσθαι τοὺς δεσμώτας· εἴσεισι[1] δὲ καὶ ὁ Σκύθης μηδ' ἄχρι γλουτοῦ φθάνων τοῦ γιγαντιαίου ἐκείνου Κελτοῦ δέσμιον τοῦτον ἐπαγόμενος. Εὐθὺς οὖν γέλως πάντων ὦρτο πολύς. Καὶ τοὺς μὲν λοιποὺς κόμητας φρουρὰ διεδέξατο. Οὔπω[2] μικρὸν ἐπιμειδιάσαντος τοῦ αὐτοκράτορος[3] ἐπὶ τῷ τοῦ Καντακουζηνοῦ κατορθώματι, ἑτέρα τις ἀπόφημος κατέλαβεν ἀγγελία, φόνον ἀμύθητον τῶν B μετὰ τοῦ Καμύτζη καὶ τοῦ Καβασίλα Ῥωμαϊκῶν ταγμάτων μηνύουσα[4]. Κατέπιπτε μὲν οὖν οὐδαμῶς ὁ αὐτοκράτωρ καίτοι σφόδρα δηχθεὶς τὴν καρδίαν καὶ ἀνιώμενος, ἐπιστενάζων τε τοῖς πεσοῦσιν· ἔστιν οὗ[5] καὶ δακρύων τὸν καθ' ἕκαστον, ἀλλὰ Κωνσταντῖνον τὸν Γαβρᾶν ἄνδρα ἀρηΐφιλον καὶ πῦρ κατὰ τῶν ἐναντίων[6] πνέοντα μεταπεμψάμενος εἰς τὴν οὕτω καλουμένην Πέτρουλαν[7] ἀπέστειλε, κατασκεψόμενον ὅθεν οἱ Κελ- C τοὶ εἰς τὴν τέμπην ἐμπεσόντες τὸν τοσοῦτον φόνον εἰργάσαντο, καὶ ἀποταφρεῦσαι τοῦ λοιποῦ τούτοις τὴν διόδον. Δυσχεραίνοντος δὲ τοῦ Γαβρᾶ καὶ πρὸς τὴν ἐπιχείρησιν οἷον ἀποκναίοντος, οἰηματίας γὰρ ὁ ἀνὴρ καὶ μεγάλοις ἐγχειρεῖν[8] ἐφιέμενος πράγμασι, Μαριανὸν τὸν Μαυροκατακαλὼν παραχρῆμα τὸν ἐπ' ἀδελφῇ γαμβρὸν τοὐμοῦ[9] Καίσαρος, ἄνδρα ἀρειμάνιον, καὶ διὰ πολλῶν

A et introduci captivos imperat. Datur in conspectum Scytha pusio vinctum illum immanis proceritatis Gallum trahens, cujus ne femur quidem summo vertice æquabat. Illico risus ortus est omnium plurimus. Dati mox custodiæ ille cæterique comites sunt. Sed vix paullulum de rebus a Cantacuzeno egregie gestis lætus vultum exhilaraverat imperator, quum nuntius alius afferretur plane infaustus, cladem ingentem narrans B cohortium Romanarum quas Camytzes et Cabasilas eduxerant. Augustus tamen ad ea minime consternabatur animo, quanquam acerbo dolore et luctu mentem affectus, et ingemiscens de mortuis, interdum etiam illacrymans quoque huic atque illi cæso. Verum ille Constantinum Gabram ad se venire jussum, virum Martis plenum et ignem in hostes spirantem, Petrulam quæ dicitur misit, exploraturum qua ex parte quove aditu C penetrare se in vallem cædis tantæ auctores Galli potuissent; deprehensumque callem, per quem transiverint, in reliquum tempus obstrueret. Aspernabatur tamen et quodammodo ægre ferebat hanc procurationem Gabras, quippe homo sui opinione turgens, et qui alibi quam in rebus quibusque maximis adhiberi suam operam nollet. Quare Marianum Maurocatacalonem sororium mei Cæsaris, virum bellicosissimum, et

Cædes magna Romanarum cohortium.

[1] H. εἴσεισε. — [2] H. οὔπω δὲ μικρόν. — [3] H. τοῦ βασιλέως. — [4] H. εἶτα ἐπεὶ τοῦ κοντοστεφάνου ἰσαακίου, δουκὸς ὄντος τοῦ στόλου, καὶ μή, ὡς ἐ..... (lacuna et in m. ἴσ. ἔχρην), πορθμὸν φυλάττοντος, μαριανὸν μαυροκατακαλὼν, τὸν ἐπ' ἀδελφῇ γαμβρὸν (lacuna) δοῦκα τοῦ στόλου χειρίζεται· ἐντυχὼν οὖν ταῖς. (Cf. p. 153, A.) — [5] Ed. οὐ. — [6] C. et L. Ῥωμαίων pro ἐναντίων. — [7] C. Πετρούλα. — [8] C. εὐχαιρεῖν. Id. L. qui supra ἐγχειρεῖν. — [9] Ed. et C. τοῦ μοῦ.

...καὶ ταῦτα τοῦ βασιλέως ἐπὶ τὴν πτῶσιν τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων λυπηθέντος πολλὰ καὶ στενάξαντος. Μετακαλεσάμενος οὖν ὁ βασιλεὺς Κωνσταντῖνον τὸν Γαβρᾶν ἄνδρα ἀνδρεῖον, πέμπει πρὸς τὴν οὕτω καλουμένην Πετρούλλαν, ὡς ἂν διασκέψηται καὶ ἴδῃ πόθεν οἱ Ἀλαμανοὶ ἐκεῖνοι οἱ τὸν Ἀλυάτην καταλύσαντες εἰσῆλθοσαν καὶ τοσοῦτον φόνον εἰργάσαντο, καὶ ἵνα εὕρῃ τὸν τόπον καὶ ἐξασφαλίσηται[1] αὐτόν. Ὁ δὲ Γαβρᾶς πρὸς τὴν δουλείαν ταύτην οἷον ῥαθυμῶν καὶ ἀγανακτῶν (ἦν γὰρ ὁ ἀνὴρ ἀλαζονικὸς, καὶ πρὸς μεγάλας ἀποβλέπων δουλείας), μετακαλεῖται ὁ βασιλεὺς Μαριανὸν τὸν Μαυροκατακαλὼν, τὸν ἐπὶ τῇ ἀδελφῇ τοῦ ἐμοῦ Καίσαρος

[1] Cod. ἐξασφαλίσεται.

Lib. XIII.

ἀνδραγαθημάτων τοῦτο παρασ7ησάμενον, φιλούμενόν τε λίαν παρὰ τοῦ αὐτοκράτορος, μετὰ χιλίων γενναιοτάτων ἀνδρῶν ἐκπέμπει· οἷς καὶ πολλοὺς τῶν τοῦ[1] Πορφυρογεννήτου καὶ τῷμῷ Καίσαρι ἐξυπηρετουμένων σφαδάζοντας πρὸς μάχην συγκαταλέξας ἐξέπεμψεν. Ἐδεδίει μέντοι πρὸς τοῦτο[2] καὶ οὗτος, ἀλλ' ὅμως σκοπήσων εἰς τὴν ἰδίαν ἀπῄει σκηνήν. Περὶ μέσας δὲ νυκτὸς[3] φυλακὰς γράμματα τοῦ Λαντούλφου κατέλαβε ξυνόντος τῷ τότε μετὰ Ἰσαακίου τοῦ Κοντοσ7εφάνου θαλασσοκράτορος[4] τυγχάνοντος, κατατρέχοντα[5] αὐτῶν τε τῶν Κοντοσ7εφάνων τοῦ τε Ἰσαακίου καὶ τοῦ αὐταδελφοῦ αὐτοῦ Στεφάνου καὶ τοῦ Εὐφορβηνοῦ[6], ὡς καταρραθυμούντων[7] τοῦ πορθμοῦ Λογγιβαρδίας καὶ ἐξερχομένων ἐνίοτε πρὸς τὴν ἤπειρον χάριν ῥασ7ώνης, προκειμένου τοῖς γράμμασιν[8], «Ὅτι κἂν σὺ, βασιλεῦ, τὰς προνομὰς καὶ ἐκδρομὰς τῶν Κελτῶν ὅλῃ χειρὶ καὶ γνώμῃ κωλύων[9] ἦσθα, ἀλλὰ τούτων ἀναπεπ7ωκότων καὶ ἐπινυσ7αζόντων ἔτι περὶ τὴν φυλακὴν τοῦ πορθμοῦ Λογγιβαρδίας, σχολὴν ἐξ ἀνάγκης οἱ πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον διαπλωΐζόμενοι καὶ τὰ πρὸς χρείαν κομίζοντες ἔχουσιν. Οἱ γὰρ ἀπὸ Λογγιβαρδίας πρὸ μικροῦ πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον τὸν ἀπόπλουν ποιησάμενοι τὸν ἐπιπνέοντα τούτοις εὔθετον

Lantulphus Romanos classis præfectos negligentiæ accusat.

A hanc famam multis heroicis facinoribus adeptum, præterea vehementer dilectum Augusto, sine mora ablegat cum mille viris generosissimis et fortissimis, quibus addidit multos de comitatu ac familia Porphyrogenitæ et mei Cæsaris delectos, pugnandi cupidissimos. Verum Marianus quoque id negotium reformidabat, deliberaturus tamen accuratius in proprium se tabernaculum recepit. Ecce circa noctis vigiliam me-
B diam litteræ afferuntur Lantulphi, qui tum in classe Romana erat auspiciis Isaaci Contostephani maris præfecturam eo tempore gerentis. Litteris inerant graves in Contostephanos Isaacium et fratrem ejus Stephanum, simul etiam in Euphorbenum querelæ et accusationes: nimirum eos supine fungi commendata ipsis custodia Longobardici freti, etiam in continentem nonnunquam exscendere. Sic totidem verbis autem scrip-
C tum exstabat in litteris. «Quanquam tu ipse, o Auguste, prædationes et incursiones Gallorum omni manuum et consiliorum vi prohibueras, horum tamen supina negligentia et socordia somnolenta circa custodiam freti fiebat, ut qui vellent ad Boemundum navigiis commeandi et necessaria omnia advehendi otium haberent. Nam qui paullo ante

[1] L. τῆς pro τοῦ. Id. L. et supra τοῖς. — [2] L. τοῦτον (sic). — [3] Ed. μέσας δὲ τῆς φυλ. νυκτός. L. μέσας δὲ φυλ. τῆς νυκτός. — [4] C. om. θαλασσοκράτορος — Ἰσαακίου. — [5] L. κατατρέχοντος. — [6] C. et L. Φορβηνοῦ. — [7] C. καταριθμούντων. — [8] L. ad marg.: «Desunt quædam ἔμοιγε δοκεῖν.» — [9] L. supra addit. ex Flor.

γαμβρὸν, ἄνδρα πολεμισ7ὴν καὶ διὰ πολλῶν ἀνδραγαθημάτων τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ ὑποδείξαντα, ἀγαπώμενον παρὰ τοῦ βασιλέως πολλὰ, καὶ τοῦτον μετὰ χιλίων ἀνδρείων σ7ρατιωτῶν ἐξέπεμψεν. Ἔτι δὲ βουλομένου τούτου ἀπέρχεσθαι, γράμματα παρὰ τοῦ Λαντούλφου[1] τοῦ εὑρισκομένου μετὰ Ἰσαακίου τοῦ Κοντοσ7εφάνου καὶ Στεφάνου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ καὶ τοῦ Φορδηνοῦ[2] ὡς ῥαθυμησάντων ἀπὸ τοῦ λιμένος τῆς Λογγιβαρδίας, καὶ ἐλθόντων πρὸς τὴν ξηρὰν γῆν χάριν μικρᾶς ἀναπαύσεως, γραφέντα ἐδέξατο οὕτως λέγοντα· «Ὅτι γίνωσκε, ὦ βασιλεῦ, κἂν σὺ ἀγωνίζεσαι καὶ γνώμῃ καὶ ψυχῇ καὶ δυνάμει, ἵνα κωλύῃς τὰς ἐκδρομὰς τῶν Ἀλαμανῶν, ἵνα μὴ φέρωσιν αὐτοῖς βρώματα εἰς ζωάρκειαν· ἀλλὰ τῶν φυλασσόντων τὸ πέραμα τῆς Λογγιβαρδίας ὀλίγον ῥαθυμησάντων καὶ ἀμελησάντων, ἰδοὺ κατέλαβον εἰς τὸν Βαϊμοῦνδον καράβια πολλὰ βρώματα ἔχοντα. Νότον γὰρ ἄνεμον μέγα ἐπιτηρήσαντες, οἱ ἀπὸ τῆς Λογγιβαρδίας πρὸς τὸ Ἰλλυρικὸν διαπεράσαι

[1] Cod. Λαντρούφου. — [2] Ann. Εὐφορβηνοῦ.

Lib. XIII. P. 396. ἐπιτηρήσαντες ἄνεμον (καὶ γὰρ νότοι[1] μὲν εὑρεῖς εὔθετοι τοῖς ἀπὸ Λογγιβαρδίας πρὸς τὸ Ἰλλυρικὸν διαπλέουσίν εἰσιν, οἱ δέ γε βορεῖς ἀνάπαλιν), πτερώσαντες[2] τὰς ναῦς τοῖς λαίφεσι τὸν πρὸς τὸ Ἰλλυρικὸν ἀπόπλουν τότε ἐθάρρησαν· σφοδρῶς δὲ ὁ νότος ἐπιπνέων, προσορμίσαι μὲν εἰς τὸ Δυρράχιον οὐδαμῶς παρεχώρει, παραπλεῦσαι δὲ τὴν ἠϊόνα Δυρραχίου καὶ τὸν Αὐλῶνα καταλαβεῖν ἠνάγκασε. Κεῖθι δὲ τὰς μυριοφόρους ὁλκάδας προσορμίσαντες, δυνάμεις τε B πολλὰς ἐξ ἱππέων καὶ πεζῶν συνεπαγόμενοι, καὶ τὰ ζωαρκῆ ἅπαντα τῷ Βαϊμούνδῳ προσαγηόχασι. Κἀντεῦθεν πανηγύρεις πολλὰς συνεστήσαντο ὡς ἀφθονώτερον[3] οἱ Κελτοὶ τὰ πρὸς διοίκησιν ἐμπορεύωνται. »

Ὁ δὲ βασιλεὺς θυμοῦ πλησθεὶς τὸν Ἰσαάκιον πολλὰ κατεμέμψατο, καὶ ἀπειλησάμενος εἰ μὴ διορθώσοιτο[4], ἀνυστάκτως ἐγρηγορέναι ἀνέπεισε. Ἐπεὶ δὲ μὴ κατὰ γνώμην τῷ Κοντοστεφάνῳ C ἐπεραίνετο· καὶ γὰρ ἅπαξ καὶ δὶς ἐπιχειρίσας[5] τοὺς ἐκεῖθεν πρὸς τὸ Ἰλλυρικὸν διαπερῶντας ἀπεῖρξαι, ἡμάρτανε τοῦ σκοποῦ. Μέσον γὰρ τοῦ πορθμοῦ καταλαμβάνων ἐπεὶ τοὺς Κελτοὺς ἐξ οὐρίας[6] πλέοντας ἑώρα τά θ' ἱστία ἀναπετάσαντας καὶ σφοδρὸν τὸν ἀπόπλουν ποιουμένους, οὐχ οἷός τε ἦν πρὸς τοὺς

A lios dies ex Longobardia ad Boemundum mari venerunt, adspirantem sibi ventum secundum observantes (noti enim largiter flantes secundi a Longobardia in Illyricum transeuntibus sunt, sed boreæ contrarii) et velis sicut alis navigia agentes in Illyricum tunc fidenter solverunt. Violenter autem spirans notus Dyrrhachii naves appellere minime sinebat, sed prætervehi id littus et Aulonem petere coegit. Ibi innumerabiles B equestres et pedestres copias cum infinitis commeatibus omnis generis ex capacissimis et refertissimis onerariis Boemundo securi advexerunt. Unde instructissima passim fora in Gallicis pararunt castris, adeo ut jam copiosissime Gallis necessaria ad victum omnia prostent. »

Ira et minæ imperatoris in Isaacium.

Hinc ira plenus imperator multa exprobravit Isaacio, additisque minis nisi insigni aliquo facinore culpam emendaret, illum ad vigilandum intentius C excitavit. Sed conatus minime ex sententia Contostephani successerunt : quippe semel iterumque tentaverat cursum ex Italia in Illyricum tenentes Latinos arcere, verum incepto excidit. Nam medium fretum classe insidens ubi Gallos vidit secundo vento, expansis velis navigantes rapido cursu, non valuit contra Gallos simul et contra

[1] C. νότος. — [2] C. περάσαντες. Id. L. qui infra περώσαντες. — [3] L. ἐκεῖθεν supra. — [4] Ed. et L. διορθώσατο. — [5] Ed. et L. ἐγχειρίσας. — [6] Ed. et codd. ἐξουρίας.

βουλόμενοι, καὶ καιρὸν εὑρόντες οἷον ἤθελον ἤδη ἐπέρασαν. Καὶ ὁ μὲν νότος σφοδρὸς ὤν, οὐ παρεχώρησεν αὐτοὺς εἰς τὸν τοῦ Δυρραχίου λιμένα σταθῆναι· ἀλλὰ διὰ τοῦ αἰγιαλοῦ μέχρι καὶ τοῦ Αὐλῶνος ἐλθεῖν ἠνάγκασε. Καὶ ἐκεῖ τὰ καράβια αὐτῶν λιμενεύσαντες, στρατόν τε καβαλλαρικὸν καὶ πεζικὸν ἐκβαλόντες καὶ τὴν ζωάρκειαν αὐτῶν ἅπασαν τῷ Βαϊμούνδῳ προσέφερον· ὅθεν καὶ πανηγύρεις ἐποιήσαν, καὶ πάντα τὰ πρὸς βρῶσιν καὶ πόσιν ἔχουσιν ἀρκετά. »

Ὁ δὲ βασιλεὺς θυμωθεὶς, τὸν Ἰσαάκιον πολλὰ κατεμέμψατο· καὶ ἐφοβέρισεν αὐτὸν, ἐὰν μὴ ἐγρηγορῇ, πολλὰ κακὰ μέλλει παθεῖν, καὶ κατέπεισεν ἐγρηγορεῖν. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἠδύνατο ὁ Κοντοστέφανος κωλύειν τοὺς ἀπὸ Λογγιβαρδίας διαπερῶντας· καὶ μίαν γὰρ καὶ δεύτερον τοῦτο ὁρμήσας οὐκ ἠδυνήθη· ὡς γὰρ ὁ νότος σφοδρῶς πνέων, τότε ἐπέρων ἐκεῖνοι μετὰ μεγάλων ἀρμένων. Οὗτος μὴ δυνάμενος καὶ πρὸς τὸν ἄνεμον καὶ πρὸς τοὺς Ἀλαμανοὺς μάχεσθαι, κατὰ πρώραν τοῦ ἀνέμου ὄντος, ἐστρέφετο ἀπὸ τῆς βίας τοῦ ἀνέμου, καὶ μὴ βουλόμενος. Καὶ γὰρ οὐδὲ τὸν Ἡρακλέα τὸν ἀνδρεῖον, λέγουσι, δυνατόν ἐστιν ἕνα πρὸς δύο μάχεσθαι.

Lib. XIII.

Κελτοὺς ἅμα καὶ τοὺς ἀνέμους ἀπομάχεσθαι κατὰ πρώραν τοῦ πνεύματος ἱσταμένου· οὐδὲ γὰρ τὸν Ἡρακλέα πρὸς δύο φασί. Τῇ βίᾳ τοίνυν τοῦ πνεύματος παλίνορσος ἐγίνετο.

Ἐπὶ τούτοις ὁ αὐτοκράτωρ διεπρίετο· διαγνοὺς δὲ ὅτι οὐχ ὅπου[1] προσήκοι τὸν Ῥωμαϊκὸν στόλον ὁ Κοντοστέφανος προσώρμισε, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν οἱ νότοι ἀπειργοῦσιν εὔθετον τοῖς Κελτοῖς μᾶλλον τὸν πλοῦν παρεχόμενοι, διαγράψας τὴν τῆς Λογγιβαρδίας ἠϊόνα καὶ τοῦ Ἰλλυρικοῦ· καὶ τοὺς παρ' ἑκάτερα διακειμένους λιμένας, ἀπέστειλε τῷ Κοντοστεφάνῳ ὑποδείξας ἐν γράμμασι, καὶ ὅποι δεῖ προσορμίσαι τὰς ναῦς, καὶ ὅθεν ουρίου τύχῃ[2] τοῦ πνεύματος κατὰ τῶν διαπλωϊζομένων Κελτῶν ἐξορμῶν· ἀνέρρωσέ[3] τε αὖθις τὸν Κοντοστέφανον καὶ ἔργου ἅψασθαι ἀνέπεισεν.

Imperator ad eum tabulam oræ maritimæ mittit.

Ἀνακτησάμενος οὖν ἑαυτὸν ὁ Ἰσαάκιος καὶ καταλαβὼν οὗπερ ὁ αὐτοκράτωρ αὐτῷ παρεκελεύσατο, τὰς ναῦς προσώκειλε· καὶ καιρὸν ἐπιτηρήσας ὁπηνίκα οἱ ἀπὸ Λογγιβαρδίας μετὰ πολλῆς παρασκευῆς πρὸς τὸ Ἰλλυρικὸν τὸν ἀπόπλουν ἐποιοῦντο, ἀνέμου δεξιοῦ τηνικαῦτα ἐπιπεσόντος[4], δέχεται τούτους τοῦ πορθμοῦ μέσον· καὶ τινὰ μὲν τῶν ληστρικῶν πλοίων πυρίκαυστα πεποίηκε, πλείω δὲ καὶ αὔτανδρα τῷ βυθῷ παρέπεμψεν. Οὔπω ταῦτα μεμαθηκὼς ὁ

A ventos certamen inire, flatu proras suas feriente: quoniam ne Hercules quidem (quod dici solet) contra duos. Itaque flaminis violentiæ necessario cedens retro cedebat.

Ringebatur his acceptis imperator, qui intellexit Contostephanum non ubi oportebat appulisse Romanam classem, ideoque notos eum impedivisse, dum Gallis potius secundam navigationem ministrarent. Igitur delineatam tabu- B lam utriusque oræ maritimæ, Illyricianæ et Longobardicæ, cum notatis utriusque regionis portubus ad eum misit, litteris admonens quibus in locis tenere in excubiis naves Romanas oporteret et ex qua regione secundi venti obtingerent in Gallos trajicientes educenti. Sic Contostephanum rursus animo confirmavit et agendo operi reddidit.

Igitur Isaacius jam refecta mente, ubi jusserat imperator, naves in statione C habuit, et observato tempore quo illi trajectum ab Longobardia in Illyricum multo cum apparatu nautico et militari parabant, secundis ventis tum quidem flare incipientibus, excipit eos in medio freto, et piraticarum navium nonnullas igne delevit, plures vero cum ipsis vectoribus voragini demisit. Imperator autem, qui hæc gesta nondum haberet cognita, sed in ea quæ Lantul-

[1] L. ὅπου et supra ὅπῃ. — [2] L. τύχῃ et supra τύχοι. — [3] Ed. et codd. ἀνέρωσε. Ed. et L. ad marg.: ἴσ. ἀνέρρωσε. — [4] L. supra ἐπιπνέοντος.

Ἐπὶ τούτοις ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ θυμοῦ διεσχίζετο· διαγνοὺς δὲ ὅτι ὁ στόλος, ἔνθα λιμενεύεται, οὐκ εἰς τόπον καλόν ἐστι, καὶ διὰ τοῦτο οἱ νότοι ἄνεμοι αὐτὸν ἐμποδίζουσιν, ἔγραψε γοῦν πρὸς τὸν Κοντοστέφανον, ἵνα εἰς χαρτὶν μέγα ἱστορήσῃ τὸ παραιγιάλιον ὅλον τῆς Λογγιβαρδίας καὶ τοῦ Ἰλλυρικοῦ, καὶ τοὺς ἔδωθεν καὶ ἐκεῖσε διακειμένους λιμένας, καὶ ἀποστείλῃ ταῦτα τῷ βασιλεῖ, καὶ ποῦ πρέπει τὰ κάτεργα λιμενεύεσθαι. Ὅθεν καὶ τοῦτο πονήσας καὶ πρὸς τὸν βασιλέα ἀποστείλας, ὥρισε καὶ ἔταξεν ὁ βασιλεὺς, οὗ μέλλουσιν ἵστασθαι τὰ κάτεργα, καὶ πῶς μέλλουσι μαχισθῆναι, ὅταν ἐκεῖνοι διαπερῶσι· τοῦτο τὸν Κοντοστέφανον ἀνεζώωσε, καὶ πρὸς τὸν ὁρισμὸν τοῦ βασιλέως ὁ Ἰσαάκιος ἀνεπλήρωσε.

Καιρὸν γὰρ ἐπιτηρήσας, ὅταν οἱ ἀπὸ τῆς Λογγιβαρδίας μετὰ πολλῆς τῆς οἰκονομίας ἀνέμου ἐφόρου ἐπιπεσόντος διεπέρουν ἐκεῖνοι, δέχεται μέσον τοῦ πόρου τὸν πόλεμον· καὶ τινὰ μὲν ἀπὸ τῶν τοῦ Βαϊμούνδου

Lib. XIII. βασιλεὺς, ἀλλὰ πρὸς τὰ παρὰ τοῦ Λαντούλφου γραφέντα καὶ αὐτοῦ δουκὸς Δυρραχίου, ἐγκείμενον ἔχων τὸν νοῦν, ἑτέρου λογισμοῦ γεγονὼς παραχρῆμα P. 397. τὸν ἤδη ῥηθέντα Μαριανὸν [1] τὸν Μαυροκατακαλὼν μεταπεμψάμενος ἐκεῖθεν δοῦκα τοῦ στόλου προχειρίζεται, τὰ δὲ τῆς Πετρούλας ἑτέρῳ ἀνατίθησιν. Οὗτος οὖν ἀπελθὼν καὶ κατά τινα συντυχίαν εὐθὺς ἐντυχὼν ταῖς ἀπὸ Λογγιβαρδίας πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον διαπλωϊζομέναις λῃστρικαῖς καὶ φορτηγοῖς ναυσὶ, κατέσχεν ἁπάσας πλήρεις παντοίων ἐδωδίμων, καὶ τοῦ λοιποῦ ἄγρυπνος φύλαξ τοῦ ἀναμεταξὺ Λογγιβαρδίας καὶ Ἰλλυρικοῦ πορθμοῦ τυγχάνων οὐ συνεχώρει [2] τὸ παράπαν τοῖς Κελτοῖς τὸν πρὸς τὸ Δυρράχιον ἀπόπλουν [3].

Ὁ δέ γε αὐτοκράτωρ περὶ τοὺς πρόποδας τῶν κλεισουρῶν καὶ κατὰ τὴν Δεάβολιν αὐλιζόμενος, ἀπῆγχε [4] μὲν τοὺς προσχωρῆσαι [5] τῷ Βαϊμούνδῳ ὠδίνοντας, ὡσεὶ νιφετοὺς δὲ πρὸς τοὺς τὰς κλεισούρας τηροῦντας ἐξέπεμπεν, ἑκάστῳ ὑποτιθέμενος ὁπόσους εἰς τὴν πεδιάδα Δυρραχίου ἐξαποστέλλειν κατὰ τοῦ Βαϊμούνδου καὶ ὁποῖον τὸ τοῦ πολέμου σχῆμα διατυποῦν, τοὺς κατερχομένους χρὴ ἐν τῷ μάχεσθαι, τὰ πλεῖστά τε προτρέχειν τοῖς ἵπποις καὶ αὖθις ἀνθυπονοστεῖν, καὶ οὕτω πάλιν καὶ πάλιν ποιοῦντας διὰ τῆς τοξείας μάχεσθαι·

A phi et ipsius ducis Dyrrhachii, litteris ad ipsum perlata erant, animum intentum et defixum haberet, jam mutato consilio, illinc ad se arcessitum statim Marianum Maurocatacalonem quem jam diximus, ducem classis creat, Petrulæ autem negotia mandat alii. Marianus igitur profectus ipso initio forte fortuna incidit in naves ex Longobardia ad Boemundum transfretantes, B piraticas illas et onerarias, atque cepit universas commeatuum omnis generis ingenti vi refertas, in reliquum deinde certus custos freto Longobardiam inter et Illyricum patenti vigilanter incubans omne utique Gallicarum navium cum Dyrrhachio commercium plane abrupit.

Prudens ratio belli ab imperatore inita.

Imperator interim Deaboli considens, in proxima vicinia claustrorum sive clisurarum, quibuscumque ad Boemundum transfugere animus esset arcebat, C et velut nimbos militum clisuras tuiturorum eo misit, cuique subjiciens præcepta salutaria : quot numero esse deberent qui ad planitiem Dyrrhachiensem adversus Boemundum mitterentur; qua forma belli, quo pugnæ genere uti advenientes oporteret; subitis equitationibus invehi ut plurimum et subinde sensim recedere, eoque aggressu et recessu identidem repetito per telorum

[1] L. Μαρῖνον et supra α. Mox ed. et codd. Μαυροκατακαλόν. — [2] H. συνεχωρεῖτο. — [3] H. ἐπὶ τούτοις οὖν ὁ Βαϊμοῦνδος ἔκ τε ἠπείρου καὶ θαλάττης στενοχωρούμενος, καὶ κατὰ μικρὸν ὁρῶν τὸ αὐτοῦ δαπανώμενον στράτευμα, ὁπηνίκα τῆς χορτ. (Cf. infra, p. 156, B.)— [4] Ed. ad marg. : « ἴσ. ἀπεῖργε. » L. id. et ad marg. : « ἀπῆγε Fl. » — [5] Ed. et L. προχωρῆσαι.

κατέργων κατέκαυσε· τὰ περισσότερα δὲ εἰς βυθὸν κατεπόντισεν. Οὔπω ταῦτα μαθεῖν ὁ βασιλεὺς εἶχε· καὶ πρὸς τὰ γραφέντα παρὰ τοῦ Λαντούλφου τὸν λογισμὸν ἔχων, πέμπει καὶ κράζει τὸν Μαυροκατακαλὼν Μαρῖνον [1] ἀπὸ τῆς Πετρούλας· ἐκεῖσε δὲ ἐξαπέστειλεν ἕτερον, καὶ δοῦκαν τοῦ στόλου τοῦτον προχειρισάμενος, ἐκεῖσε ἀπέστειλεν. Ἀπελθὼν οὖν καὶ κατὰ τύχην εὑρὼν τὰ καράβια καὶ κάτεργα ἀπὸ Λογγιβαρδίας διαπερῶντα πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον μετὰ βρωμάτων ἐδωδίμων πολλῶν, κατεκράτησεν ἅπαντα· καὶ ἔκτοτε ἐγένετο φύλαξ ἄγρυπνος τελείως τοὺς Ἀλαμανοὺς ἐμποδίσας.

Ὁ βασιλεὺς δὲ περὶ τοὺς πρόποδας τῶν κλεισουρῶν κατὰ τὴν Διάβολιν εὑρισκόμενος, ἔπνιγε τοὺς πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον βουλομένους ἀπέρχεσθαι· ἔπεμπε δὲ ὥσπερ βροχὴν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς τὰς κλεισούρας

[1] Ap. Ann. Μαριανόν.

Lib. XIII.

A τοὺς δὲ τὰ δόρατα φέροντας ὄπισθεν αὐτῶν βραδεῖ ποδὶ στείχειν, ἵν' εἴ που γένηται τοῖς τοξόταις πλέον τοῦ δέοντος πρὸς τὰς ὄπισθεν παρασυρῆναι δέχωνται τούτους, ἅμα δὲ καὶ τὸν εἰς χεῖρας τούτων ἴσως[1] ἐλθόντα Κελτὸν πλήττοιεν. Ἐπεχορήγει δὲ[2] δαψιλῆ τούτοις τὰ βέλη παρακελευόμενος μὴ φείδεσθαι τούτων ὅλως, ἀλλὰ κατὰ τῶν ἵππων μᾶλλον ἢ τῶν Κελτῶν ἐπιτοξάζεσθαι· τοῦτο μὲν εἰδὼς ὅτι ὅσον ἐπὶ τοῖς θώραξι καὶ τοῖς σιδηροῖς χιτῶσι, δύστρωτοι B ἦσαν ἢ καὶ παντάπασιν ἄτρωτοι. Βάλλειν οὖν εἰς μάτην καὶ πάντη ἀνόητον ᾤετο· ὅπλον γὰρ Κελτικὸν χιτὼν ἐστὶ σιδηροῦς κρίκος ἐπὶ κρίκῳ περιπεπλεγμένος, καὶ τὸ σιδήριον, ἀγαθοῦ σιδήρου, ὥστε καὶ βέλος ἀπώσασθαι ἱκανὸν καὶ τὸν χρῶτα φυλάξαι τοῦ στρατιώτου· προσθήκη δὲ τῆς φυλακῆς καὶ ἀσπὶς οὐ περιφερής, ἀλλὰ θυρεὸς ἀπὸ πλατυτάτου ἀρξάμενος καὶ εἰς ὀξὺ καταλήγων καί τ' ἔνδον ἠρέμα ὑποκοιλαινό- C μενος, λεῖος δὲ καὶ στίλβων κατὰ τὴν ἔξωθεν ἐπιφάνειαν, καὶ ἐπ' ὀφθαλμῷ[3] χαλκοχύτῳ μαρμαίρων. Βέλος τοίνυν κἂν Σκυθικὸν εἴη, κἂν Περσικόν, κἂν ἀπὸ βραχιόνων ἀπορριφείη γιγαντικῶν ἐκεῖθεν ἀποκρουσθὲν παλινδρομήσειεν πρὸς τὸν πέμψαντα. Διὰ ταῦτα τοίνυν ἔμπειρος ὢν οἶμαι ὁ βασιλεὺς[4] τῶν Κελτικῶν ὅπλων καὶ τῶν ἡμετέρων τοξευμά-

Armatura Gallorum equitum.

P. 398.

jactus dimicare. Hos ad pedem sequi a tergo debere hastatos milites lento et firmo gradu, quo, si qua vis major sagittariis ingrueret ab hostibus, paratus illis esset ad eos qui terga tenent recessus, simul etiam, si quis sub manum ipsorum venisset Gallus, confoderent. Cæterum abundantem his copiam præberi jussit missilium, præcipiens ne iis parcerent ullatenus, sed in equos potius quam in Gallos ea dirigerent. Sciebat enim eos per loricas ferro contextas esse difficiles vulneratu, imo prorsus invulnerabiles : frustra igitur et incassum jaculari insanientis esse putavit. Nam Gallica armatura est lorica ferrea quodam implexu annulorum invicem consertorum texta, et præstanti ferro, quod et jacula omnia arcere et corpus militis protegere ad incolumitatem posset. Accedebat ad hoc munimentum alterum, non clypeus rotundus, sed scutum figuræ oblongæ, latiori ab imo ambitu in acutius fastigium desinens, intus leviter cavatum, specie externa lævis, nitidus et medio umbone ex ære fuso velut oculo resplendens. In hoc sive Scythicum sive Persicum vibretur telum, vel giganteis lacertis intortum eadem vi repercussum in scuto resilire cerneres in eum qui emisit. Idcirco imperator, prorsus explorata habens, ut

[1] L. ἐλθόντα ἴσως et ex corr. ἴσως ἐλθ. — [2] C. et L. om. δέ. — [3] L. ad marg. : « ὀμφαλῷ Fl. » — [4] L. οὐ κατὰ et ad marg. ὁ βασιλεύς.

φυλάττοντες ὡς ἂν φυλάττωσι καλῶς. Καὶ ἑρμηνεύων πῶς μέλλουσι πολεμίζειν καὶ πῶς εἰς τοὺς κάμπους ἐγκράζειν καὶ πάλιν ὑποστρέφειν, καὶ πῶς μέλλουσι τοξεύειν, καὶ μέχρι ποῦ μέλλουσιν ἀπέρχεσθαι, καὶ ἔπεμπεν αὐτοῖς[1] καὶ πλήθη σαγιτῶν, καὶ παρήγγειλε μὴ τοὺς Ἀλαμανοὺς τοξεύειν, ἀλλὰ τὰ ἄλογα αὐτῶν· ἐκεῖνοι γὰρ ὁλοσίδηροι ἦσαν παντελῶς, καὶ οὐκ ἐτιτρώσκοντο παρὰ τῶν σαγιτῶν περιπεπληγμένοι ὄντες μετὰ σιδήρων· καὶ τοιοῦτον σίδηρον τὰ ἄρματα ἔχοντα ὡς καὶ τὰ ξιφάρια τῶν σαγιτῶν ἐξόπισθεν πηγνύμενα πηδᾶν· καὶ σκουτάρια τοιαῦτα ἔχοντες, ὡς ἀπὸ κεφαλῆς μέχρι ποδῶν φυλάσσειν αὐτούς· καὶ εἴ τι τόξον, εἴτε Κουμανικὸν εἴτε Τουρκικὸν εἴτε ἀπὸ βραχιόνων γιγάντων ἀποπεμφθέν, πάλιν ἐξόπισθεν ὑποστρέφει πρὸς τὸν τοξεύοντα. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ ὁ βασιλεὺς γινώσκων ἀπὸ πείρας τὰ τῶν Ἀλαμανῶν ἄρματα, παρήγγειλεν ἵνα τοξεύωσι τὰ ἄλογα· καβαλάρης γὰρ ὁ Ἀλαμανὸς, κἂν τοῖχον μέλλει δοῦναι μετὰ

[1] Cod. αὐτῆς.

Lib. XIII. των, ἀφεμένους τῶν ἀνδρῶν, τοῖς ἵπποις A μᾶλλον ἐπιθέσθαι παρεκελεύετο, καὶ καταπεροῦν[1] αὐτοὺς τοῖς τοξεύμασι παρῄνει· ἅμα δὲ καὶ ἵνα τῶν ἵππων ἀποβεβηκότες εὐχείρωτοι γένοιντο· Κελτὸς γὰρ ἀνὴρ ἔποχος μὲν ἀκατάσχετος καὶ κἂν τεῖχος διατετρήνειε[2] Βαβυλώνιον, ἀποβεβηκὼς δὲ τοῦ ἵππου ἄθυρμα τοῖς ἐθέλουσι γίνεται. Γινώσκων γὰρ τὸ διάστροφον τῶν συνεφεπομένων αὐτῷ, οὐκ ἤθελε τὰς κλεισούρας ὑπερβῆναι, καίτοι πολλὰ σφαδάζων δημοσίαν τὴν τοῦ Βαϊ- B μούνδου μάχην αὐτὸς ἀναδέξασθαι. Κατά γε καὶ πάλαι[3] πολλάκις ἡμῖν δεδιήγητο, ἦν γὰρ πρὸς τὰς μάχας παντὸς ξίφους τομώτερος[4] ἄτρεπτος τὴν γνώμην καὶ παντάπασιν ἀκατάπληκτος, ἀλλὰ τὰ συμπεσόντα οἱ ἀπεῖργε τοῦ ἐγχειρήματος, δεινῶς αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐκπιέζοντα.

Στενοχωρούμενος οὖν ὁ Βαϊμοῦνδος ἀπό τε ἠπείρου καὶ θαλάττης — καὶ γὰρ ὁ μὲν αὐτοκράτωρ οἷον θεατὴς τῶν κατὰ C τὴν πεδιάδα τοῦ Ἰλλυρικοῦ πραττομένων καθῆστο, κἂν ὅλῃ ψυχῇ καὶ γνώμῃ[5] συμπαρῆν τοῖς μαχομένοις, καὶ τῶν αὐτῶν ἐκείνοις ἱδρώτων καὶ πόνων μετεῖχεν εἰ μή που καὶ πλείω τις φαίη, ἐρεθίζων πρὸς μάχας καὶ πολέμους τοὺς[6] κατὰ τὰς ἀκρολοφίας τῶν κλεισουρῶν κατατεθέντας ἡγεμόνας, καὶ ὑποτιθέμενος[7] ὅπως[8] χρὴ προσβάλλειν τοῖς Κελτοῖς. Ὁ δέ γε Μαριανὸς τοῦ ἀναμεταξὺ

opinor, et Gallica arma et tela nostra, præcepit abstinerent a viris, equos peterent potius et jaculis suis confoderent. Præterea futurum erat ut ablato equo equites Galli facile vincerentur : siquidem equo insidentis Galli impetus sustineri nequit et vel Babylonium murum perruperit; ab equo ubi descendit vir idem, lusus jocusque fit volentibus quibusvis. Sed clisuras imperator transire noluit, quantumvis ardens cupidine pugnæ publicæ cum Boemundo suo ductu ineundæ, quia versatiles animos et fluxam fidem comitatus sui noverat. Nam, ut sæpe a nobis pridem significatum est, ad bella erat mucrone omni asperior, mente constantissimus et omnino infractus : tum vero casus et eventa vehementer animum ejus sollicitantia prohibebant quominus ipse rem gereret.

Ita factum est ut Boemundus terra marique in maximas angustias redigeretur : namque imperator eorum quæ in planitie Illyrici gerebantur usque sedebat tanquam spectator, atque toto animo, tota mente præsens aderat certantibus, eorumdem laborum et sudorum (nisi etiam plurium dicere quis malit) particeps, duces in montibus clisurarum vicinis positos usque excitans in pugnas et discrimina, præceptis simul instruens de belli cum Gallis factitandi ratione. Eodem tempore Marianus

Boemundus undique conclusus.

[1] C. καταπτεροῦν. Fort. recte. — [2] Ed. et L. διατετρήνεις. — [3] Ed. et C. πάλιν. Nisi leg. καὶ πάλιν καὶ πολλάκις. — [4] L. στομώτερος et supra τομώτερος Fl. — [5] L. καὶ addit supra. — [6] L. καὶ et supra τοὺς κατά. — [7] L. ὑποθέμενος. — [8] Ed. et L. ὅπερ.

κονταρίου, τρυπῆσαι ἔχει αὐτόν· εἰ πεζεύσει δὲ, παιγνίον πάντων ἐστί. Θέλων δὲ ὁ βασιλεὺς τὰς κλεισούρας διελθεῖν, καίτοι πολλὰ ὀρεγόμενος τὸν Βαϊμοῦνδον πολεμῆσαι φανερὰ, καθὼς ἦν ὁ βασιλεὺς τὴν γνώμην ἄτρεπτος καὶ ἀκατάληπτος, ἀλλὰ γινώσκων πολλοὺς τοὺς μετ' αὐτοῦ εὑρισκομένους διεστραμμένους, ἐκωλύετο· καὶ διὰ τοῦτο ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐτιτρώσκετο.

Στενοχωρούμενος τοίνυν ὁ Βαϊμοῦνδος ἀπό τε ξηρᾶς καὶ θαλάττης· καὶ γὰρ ὁ μὲν βασιλεὺς ἔβλεπεν ἀεί ποτε, καὶ τὸν κάμπον ὅλον τοῦ Ἰλλυρικοῦ, καὶ τὰ πραττόμενα καθ' ἑκάστην μετὰ βουλῆς αὐτοῦ· καὶ ἐνεργετοῦντο καὶ διεγείροντο τὸ πῶς πολεμῆσαι μέλλουσι, καὶ τοὺς ταχθέντας πάλιν κεφαλάδας εἰς τὰς κλεισούρας καὶ τοὺς στενοὺς τόπους, τὸ πῶς ἀεννάως ἐγρηγορῶσι καὶ προσέχωσιν. Ὁ Μαριανὸς δὲ πάλιν ἀπὸ τῆς θαλάσσης τοσοῦτον τὸν πόρον τῆς Λογγιβαρδίας ἐκράτησεν, ὡς μὴ μόνον τριάρμενον καράβιν ἢ κόκκαν δυνατὸν

Lib. XIII.

Λογγιϐαρδίας καὶ Ἰλλυρικοῦ ϖορθμοῦ ϖάσας κελεύθους ἐπιστηρῶν ἀπεῖργε ϖαντάπασι τοὺς ἐκεῖθεν ϖρὸς τὸ Ἰλλυρικὸν διαπερῶντας, οὐ τριάρμενον, οὐδὲ μυριοφόρον ὁλκάδα, οὐδὲ μυοπάρωνα[1] δίκωπον τὸ ϖαράπαν ξυγχωρῶν ϖρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον διαπερᾷν, καὶ αὐτῶν γοῦν τῶν διὰ θαλάττης κομιζομένων τροφίμων ἐκλειπόντων αὐτῷ, καὶ τῶν διὰ ξηρᾶς ἐπιτιθεμένων σὺν ἐμπειρίᾳ ϖολλῇ τὸν ϖόλεμον ἑώρα ϖροϐαίνοντα[2]· ὁπηνίκα γὰρ A

P. 399.

τοῦ χάρακος χορταγωγίας χάριν ἐξῄει τις[3] ἢ καί τινων συγκομιδῶν ἄλλων, ἢ καὶ τοὺς ἵππους εἰς ϖοτὸν ἐξήλαυνον, ἐπετίθεντο τούτοις οἱ Ῥωμαῖοι καὶ τοὺς ϖλείονας[4] ἀνῄρουν ὡς καταμικρὸν τὸ αὐτοῦ δαπανᾶσθαι στράτευμα· B

Legati de pace a Boemundo missi.

ἀποστείλας ϖρὸς τὸν δοῦκα Δυρραχίου Ἀλέξιον[5] τὰ ϖερὶ εἰρήνης ἐπερωτᾷ. Ἐπεὶ δὲ καὶ εἷς τις εὐγενὴς τῶν[6] τοῦ Βαϊμούνδου κομήτων Γελίελμος[7] ὁ Κλαρέλης ἑώρα τὸ ἅπαν στράτευμα τῶν Κελτῶν ὑπό[8] τε λιμοῦ

Pestis in castris Boemundi.

καὶ νόσου[9] (δεινὴ γάρ τις τούτους[10] ἐπέσκηψεν ἄνωθεν) διαφθειρόμενον, τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ϖραγματευόμενος μεθ᾽ ἵππων[11] ϖεντήκοντα αὐτομολεῖ ϖρὸς τὸν αὐτοκράτορα[12]. Ὁ δὲ βασιλεὺς τὸν τοιοῦτον ἀποδεξάμενος[13], ϖυθόμενός τε τὰ κατὰ τὸν Βαϊμοῦνδον[14] καὶ τήν τε ὑπὸ τοῦ λιμοῦ τοῦ στρατεύματος ϖτῶσιν βεβαιωθεὶς, καὶ ὡς ἐν στενῷ κομιδῇ τὰ κατ᾽ αὐ- C

freti inter Longobardiam et Illyricum interjecti transitus omnes accurate obsepiebat, ut omnes illinc in Illyricum transfretantes plane arceret, nec rotundam nec longam navem, imo ne myoparona quidem biremem penetrare sinens ad Boemundum, quem jam prorsus deficiebant commeatus maritimi in cibum et pabula, a continente etiam dexterrime cinctum obsessumque: sic bellum serpere videbat: nam quando vallum unus et alter exibant aut frumentatum pabulatumve, aut alia quædam congesturi, aut equos ad potum educturi, ex insidiis adorti Romani plerosque occidebant, adeo ut exercitus Boemundi minutatim consumeretur. Igitur Gallus dux ad ducem Dyrrhachii Alexium legatos de pace misit. Sed ejus comitum unus prænobilis Gulielmus Clarelas, ut vidit agmen universum Gallorum fame et pestilentia fœdissima perire, suæ saluti consulens, cum quinquaginta equitibus ad imperatorem transiit. Qui talem virum honorifice excepit, et ubi ex eo de Boemundi rebus exquisivit curiosius, certiusque comperit fame exercitum consumi et ipsos prope ad incitas redactos esse, ornavit transfugam nobilissimi appellatione et dignitate, multis donis beneficiisque re-

[1] C. μυοπάρων ἀδίκων. Id. L. qui ad marg.: μυοπάρωνα. — [2] L. ϖροϐαίνων. — [3] H. τις τῶν ἐκείνου τοῦ χάρακος ἢ καί. — [4] L. ϖλείους. H. ϖλείονας ἀνῄρουν ἢ ταῦτ᾽ ἰδὼν, ἀποστείλας. — [5] H. om. Ἀλέξιον. — [6] H. om. τῶν. — [7] H. Γελίερμος. — [8] C. et L. ἀπό τε. — [9] H. νόσου διαφθειρόμενον, τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ϖραγματευόμενος. — [10] L. τούτοις. — [11] H. ἱππέων. — [12] H. βασιλέα . . . . (lacuna) βασιλεύς. — [13] H. δεξάμενος. — [14] H. καὶ μαθὼν ϖολλαῖς δωρεαῖς καὶ χάρισιν, p. 157, A.

ἐστι διαπερᾶσαι, ἀλλ᾽ οὐδὲ μύγιαν αὐτὴν, καὶ ἐπεὶ καὶ τὰ χρειώδη τῷ Βαϊμούνδῳ ἐξέλιπον, καὶ τοὺς ϖολεμίζοντας αὐτὸν ἀπὸ τῆς ξηρᾶς ἔϐλεπε μετὰ τέχνης στρατιωτικῆς ϖολλῆς ἐρχομένους· ὁπηνίκα γάρ τινες ἢ εἰς χορτάριν ἐξελθεῖν ἔμελλον, ἢ εἰς τὸ ἐπαρεῖν ϖρὸς ζωὴν αὐτῶν τι, ἢ καὶ ϖολλάκις εἰς τὸ ϖοτίσαι τὰ ἄλογα αὐτῶν ἀπῆλθον, τοὺς ϖλείονας ἀπὸ τούτων ἐφόνευον· καὶ κατ᾽ ὀλίγον τὸ ἐκεῖνον ἠλαττοῦτο καὶ κατεδαπανᾶτο στράτευμα. Ἀποστείλας ϖρὸς τὸν δοῦκα Δυρραχίου Ἀλέξιον, γυρεύει καὶ ζητεῖ εἰρήνην μετὰ τοῦ βασιλέως ϖοιῆσαι. Τότε δὲ καὶ εἷς τις εὐγενὴς ἀπὸ τῶν τοῦ Βαϊμούνδου κομήτων, Γιλίερμος ὁ Κραρέλης[1] λεγόμενος, βλέπων τὸ ὅλον στράτευμα τῶν Ἀλαμανῶν ὑπὸ τοῦ λιμοῦ καὶ τῆς ἀρρωστίας καινοτομούμενον, τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν ὀρεγόμενος, μετὰ ϖεντήκοντα ἀλόγων ϖροσφεύγει εἰς τὸν βασιλέα. Ὃν ὁ βασιλεὺς ἀποδεξάμενος, μαθὼν δὲ καὶ τὴν ϖεῖναν καὶ τὴν ἀρρωστίαν, ἣν οἱ Ἀλαμανοὶ εἶχον ϖαρὰ τοῦ τοιούτου, αὐτὸν μὲν ὁ

[1] Ap. Ann. Γελίελμος ὁ Κλαρέλης.

Lib. XIII. τοὺς ἐληλάκει[1] αὐτὸν μὲν τῷ τοῦ νωβελλισίμου τηνικαῦτα τιμᾷ ἀξιώματι, πολλαῖς δωρεαῖς καὶ χάρισιν ἀμειψάμενος. Μεμαθηκὼς δὲ[2] διὰ τῶν τοῦ Ἀλεξίου γραμμάτων ὅτι ὁ Βαϊμοῦνδος τὰ περὶ εἰρήνης[3] πρὸς αὐτὸν διαπρεσβεύεται, κατανοῶν δὲ καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτὸν ἀεί τι κακὸν κατ' αὐτοῦ διανοουμένους, καὶ ὅσαι ὧραι ἐπανισταμένους ὁρῶν, καὶ βαλλόμενος μᾶλλον ἀπὸ τῶν ἐγκολπίων ἢ τῶν ὀθνείων ἐχθρῶν, ἐπεὶ ἐδόκει αὐτῷ μὴ ἐπὶ πλέον πρὸς ἑκατέρους ἀμφοτέραις χερσὶ μάχεσθαι, τὴν ἀνάγκην φιλοτιμίαν ποιησάμενος, ὥς πού τις ἔφη, βέλτιον ἔγνωκεν εἶναι τὴν μετὰ τῶν Κελτῶν εἰρήνην ἀσπάσασθαι, καὶ μὴ τὰς τοῦ Βαϊμούνδου ἀπώσασθαι αἰτήσεις, ἐπτόειτο δὲ ἐπὶ τὰ προσωτέρω[4] χωρῆσαι δι' ἣν ἄνω ὁ λόγος ἐνέφηνεν αἰτίαν. Διὰ[5] ταῦτα αὐτὸς μὲν αὐτοῦ που[6] προσέμενεν ἀντικαθιστάμενος πρὸς[7] ἄμφω τὰ μέρη· τῷ δὲ δουκὶ Δυρραχίου τοιαῦτα πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον εἰπεῖν διὰ γραμμάτων ἐπέσκηψεν. « Οἶσθα πάντως ὁσάκις ἠπάτημαι πιστεύων τοῖς σοῖς ὅρκοις καὶ ῥήμασι, καὶ εἰ μὴ[8] ὁ τοῦ Εὐαγγελίου θεῖος νόμος Χριστιανοῖς ἅπαντα συγχωρεῖν ἀλλήλοις παρεκελεύετο, οὐκ ἂν πρὸς τοὺς σοὺς λόγους τὰ[9] ὦτα ἀνέῳξα. Βέλτιον δὲ ὅμως ἀπατᾶσθαι ἢ προσκεκρουκέναι Θεῷ καὶ θείους παραβαίνειν νόμους. Διά τοι τοῦτο

A muneratum. Interim admonitus Alexii litteris Boemundum de pace petenda legatos ad eum mittere, et reputans suorum in se continuas insidias, quos quavis hora sibi clam resistere videbat, a familiaribus multo magis quam ab externis inimicis petitus et agitatus diutius adversus utrosque pugnare utrisque manibus noluit, rerum necessitate quod aiunt in ambitionem versa, præstare intellexit ut oblatam a Gallis pacem amB plecteretur nec repelleret preces Boemundi, in incepta via pergere ulterius pavescens, ob ea quæ supra explicuimus. Idcirco specie quidem in eadem statione permansit partibus utrisque se opponens, sed duci Dyrrhachii per litteras mandavit ut suo nomine Boemundo responderet hunc ferme in modum : « Nosti omnino quoties deceptus sim tuis juramentis et verbis credens. Quod nisi divina Evangelii lex cuncta sibi C mutuo Christianos ignoscere juberet, nunc minime præberem faciles sermonibus tuis aures. Utique tamen præstat ab hominibus falli quàm in Deum offendere, divinasque leges transgredi. Quapropter non rejicio petitionem tuam. Si ergo ex animo pacem cupis, et perosus pertæsusque immanem absurditatem incepti tui, quod effectum reddi

Imperatoris ad Boemundum responsio.

[1] L. ἐλάληκεν. — [2] H. δὲ καὶ διά. — [3] H. περὶ εἰρήνης αἰτεῖ· στείλας κατὰ τὸν ἐκείνου αἴτησιν πρέσβεις, καὶ ὁμήρους τῶν μεγιστάνων τινὰς, καὶ ὅρκους δοὺς καὶ λαβών· τῷ ἀδελφῷ τε αὐτῷ γήδῳ τοὺς ὁμήρους, τόν τε. (Cf. p. 163, A.) — [4] C. et L. πρόσω. — [5] Id. L. qui ad marg. : « Fort. διὰ τὸ τὸν αὐτοκράτορα αὐτῷ προσιέναι ἀντικαθιστάμενον. Quæ postea deleta. — [6] L. om. που. — [7] L. πρὸ pro πρός. — [8] L. καὶ ἡμὴ ἡ τοῦ (sic). — [9] C. om. τά.

βασιλεὺς τιμᾷ τὴν τοῦ νωβελισίμου ἀξίαν, πολλαῖς δωρεαῖς καὶ εὐεργεσίαις αὐτῷ παρασχών. Μαθὼν καὶ ἀπὸ τῶν γραμμάτων τοῦ Ἀλεξίου, ὅτι ὁ Βαϊμοῦνδος γυρεύει καὶ παρακαλεῖ τὴν εἰρήνην, καὶ διανοήσας καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ εὑρισκομένους τοῦ βασιλέως, ὡς δίγνωμοι καὶ δίστροφοι εὑρίσκονται· καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πλέον τούτους ὑπόπτευεν ἢ τοὺς ἐχθρούς· καὶ οὐδὲν ἐδόκει αὐτὸ καλὸν, καὶ πρὸς ἀμφοτέρους μάχεσθαι ἐξ ἀνάγκης τὴν ἀνάγκην φιλοτιμίαν ποιησάμενος, ὡς λέγει τις, κάλλιον ἡγήσατο εἰρήνην ποιῆσαι, καὶ μὴ ἀποδιῶξαι τὴν τῶν Ἀλαμανῶν ζήτησιν. Ἐφοβεῖτο γὰρ ἔμπροσθεν ἀπέρχεσθαι δι' ἃς αἰτίας εἴπομεν. Ὅθεν ὁ βασιλεὺς μὲν ἐκεῖσε ἐκαρτέρει, ἔγραψε δὲ πρὸς τὸν δοῦκαν Δυρραχίου τοιαῦτα τῷ Βαϊμούνδῳ εἰπεῖν· « Γινώσκεις πάντως ὅσας φορὰς με ἠπατήσας, πιστεύων σε διὰ τοὺς ὅρκους οὓς ὤμνυες· καὶ εἰ μὴ ὁ τοῦ Εὐαγγελίου θεῖος νόμος τοὺς Χριστιανοὺς ἀλλήλους συγχωρεῖν τὰ πάντα ὥριζεν, οὐκ ἂν ἤνοιξα τὰ ἐμὰ ὦτα πρὸς τὸ ἀκοῦσαί σε. Ὅμως κάλλιον ἡγοῦμαι ἵνα ἀπατῶμαι, παρὰ ἵνα προσκρούσω τῷ Θεῷ καὶ παραβῶ

Lib. XIII.

οὐκ ἀποπέμπομαί σου τὴν αἴτησιν. Εἰ A μὲν οὖν ἐν ἀληθείᾳ τὴν εἰρήνην καὶ αὐτὸς βούλει μυσαχθεὶς τὸ ἄτοπον οὗπερ ἐπεχείρησας[1] ἔργου, καὶ ἀτέλεστον καὶ οὐκ ἔτι αἵμασι Χριστιανῶν ἐκχεομένοις (P. 400.) χαίρειν ἐθέλεις, οὔθ'[2] ὑπὲρ τῆς σφῶν ϖατρίδος, οὔθ' ὑπὲρ τῶν Χριστιανῶν, ἀλλὰ σοῦ γε καὶ μόνου χάριν θελήματος· ἐπεὶ βραχὺ τὸ ἀναμεταξὺ ἡμῶν διάστημά ἐστιν, αὐτὸς ϖαραγενοῦ μεθ' ὅσων ἂν βούλῃ, καὶ εἴτε τὰ σφῶν ἡμῶν[3] θελήματα εἰς ταυτὸν συμβαῖεν ὡς ἡ B σύμβασις ἕξει τῶν ϖραγμάτων, εἴτε καὶ μὴ, καὶ οὕτως ὡς εἴρηται ἀβλαβὴς ϖρὸς ἰδίαν ἐπαναστρέψεις ϖαρεμβολήν.

Mittit ad eum imperator legatos.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ Βαϊμοῦνδος, ὁμήρους τῶν ἐπιφανῶν ᾐτήσατο δοθῆναί οἱ ἐφ' ᾧ τούτους ϖαρὰ τῶν αὐτοῦ κομήτων ἐλευθέρους ἐν τῇ ἰδίᾳ κατέχεσθαι ϖαρεμβολῇ, μέχρις ἂν αὐτὸς ἐπαναστρέψῃ· ἄλλως γὰρ μὴ ἀποθαρρεῖν τὴν ϖρὸς τὸν αὐτοκράτορα ἔλευσιν. Μεταπεμψάμενος τοίνυν ὁ βασιλεὺς τὸν Νεαπολίτην Μα- C ρῖνον, καὶ τὸν ἐπ' ἀνδρείᾳ ϖερίκλυτον Φράγγον Ῥογέρην, ἄνδρας φρενήρεις, καὶ τῶν Λατινικῶν ἐθῶν[4] ἐν ϖείρᾳ καθεστηκότας ϖολλῇ, καὶ Κωνσταντῖνον τὸν Εὐφορβηνόν (γενναῖος δὲ οὗτος καὶ χεῖρα καὶ γνώμην, καὶ μηδέποτε κατά τι τῶν αὐτῷ ϖαρὰ τοῦ βασιλέως ἐπιτεταγμένων διημαρτηκώς), καὶ Ἀδράλεστόν τινα τῆς Κελτικῆς γνώμης[5] εἰδήμονα, τού-

non potuit, revera in animum inducis non amplius gaudere Christianorum sanguine fundendo, id quod hactenus faciebas nec pro patria vestra nec Christianæ rei tuendæ aut amplificandæ gratia, sed ex tua solius libidine : age, quoniam non magnum loci spatium nos disterminat, tu ne gravare convenire huc ad me cum quot quibusve comitibus voles, ac, sive vester animus et noster in eadem placita coeant, ita ut compositione res amborum constituantur, sive secus eveniat, tu tamen, sicuti dictum est, incolumis et liber in tua te castra recipies.

His auditis Boemundus obsides petiit ex numero illustrium qui sibi darentur in libera custodia comitum Gallorum in suis castris asservandi, quoad Boemundus ipse ex imperatoriis rediret : absque ista cautione, iturum se unquam ad imperatorem pernegans. Augustus igitur ad se vocatos Neapolitanum Marinum et fortitudine inclytum Francum Rogerium, prudentes viros et Latinicarum consuetudinum peritissimos, præterea Constantinum Euphorbenum, strenuum virum, manuque et consilio promptum, qui ab Augusto adhibitus ad multa, in nulla unquam re diligentiam suam desiderari passus erat; postremo Adralestum quendam linguæ Gallicæ

[1] Ed. et L. ἐπεχείρισας. — [2] C. et L. om. οὔθ' ὑπὲρ — χάριν θελήματος. — [3] Fort. ἡμῖν vel καὶ ἡμῶν, vel ἡμῶν τε θελ. — [4] C. ἐθνῶν. Id. L. et ad marg. : « ἴσ. ἐθῶν. » — [5] Ed. ad marg. : « ἴσ. γλώσσης. » Quod malim, et sic verti.

τοὺς αὐτοῦ θείους νόμους. Διὰ τοῦτο στέργω τὴν ζήτησίν σου. Καὶ εἰ μὲν κατὰ ἀλήθειαν τὴν εἰρήνην καὶ αὐτὸς θέλῃς, τὴν ἀτοπίαν μισήσας τοῦ ἔργου σου, καὶ οὐκέτι χαίρεις ἀπὸ τοῦ νῦν ἵνα ἐκχέωνται Χριστιανῶν αἵματα, τὸ διάστημα μέσον ἡμῶν ὀλίγον ἐστὶ, καὶ ἔπαρον ὅσους θέλῃς, καὶ ἐλθὲ ϖρός με. Καὶ εἰ μὲν συμβιβασθῶμεν, ἤδη καλὸν, εἰ δὲ μή γε, ϖάλιν ἵνα ἐπιστρέφῃς[1] ϖρὸς τὸν στρατόν σου. »

Ταῦτα ἀκούσας ὁ Βαϊμοῦνδος, ἐζήτησεν ὄψιδας εὐγενεῖς ἄνδρας ἵνα ἔλθωσι, καὶ εὑρίσκωνται μετὰ τῶν κομήτων, μέχρις ἂν αὐτὸς ἐπαναστρέψῃ· « Ἄλλως γὰρ οὐ θαρρῶ ἐλθεῖν, » ἔλεγε. Μετακαλεσάμενος οὖν ὁ βασιλεὺς τὸν Νεαπολίτην Μαρῖνον, καὶ τὸν ἐπ' ἀνδρείᾳ ϖεριβόητον Φράγγον Ῥογέρην, ἄνδρας φρονίμους καὶ τὴν ϖεῖραν τῶν Λατίνων γινώσκοντας, καὶ Κωνσταντῖνον τὸν Φορβηνὸν (ἦν δὲ καὶ οὗτος μηδέποτε τὸν βασιλέα ϖαρακούσας), καὶ Ἀδράλεστόν τινα τὴν Ἀλαμανικὴν γλῶτταν καὶ γνώμην γινώσκοντα, τούτους

[1] Fort. ἐπιστρέψῃς.

Lib. XIII. τους ὡς εἴρηται πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον A ἀπέσΊειλεν· ἐπισκήψας παντοίως αὐτὸν μετελθεῖν καὶ πεῖσαι[1] αὐτόμολον ἀφικέσθαι πρὸς τὸν αὐτοκράτορα· ἐφ' ᾧ ἀπαγγεῖλαι ἅπερ ἂν βούλοιτο καὶ ζητοίη ἐξ αὐτοῦ, κἂν μὲν ἀρεσΊὰ δόξῃ τῷ αὐτοκράτορι, ἐξ ἀνάγκης αὐτῶν ἐπιτεύξεσθαι, εἰ δὲ μή, ἀϐλαϐῆ αὖθις εἰς τὴν οἰκείαν παλινοσΊῆσαι παρεμβολήν. Καὶ ταῦτα μὲν πρὸς ἐκείνους ὁμιλήσας ὁ βασιλεὺς, ἐκεῖθεν ἀπέλυσεν· οἱ δὲ τὴν[2] πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον φέρουσαν ὥδευον. B Ὃς τὴν τούτων πυθόμενος ἔλευσιν καὶ δεδιὼς μὴ τὴν[3] τοῦ σΊρατεύματος αὐτοῦ πΊῶσιν κατανοήσαντες τῷ βασιλεῖ τὰ περὶ τούτων ἀπαγγέλοιεν, ἔποχος πόρρω τῆς παρεμβολῆς αὐτοῖς ἀπήντησεν. Οἱ δὲ τὰ τοῦ αὐτοκράτορος πρὸς αὐτὸν ἀπεσΊομάτισαν ὡς, « Οὐκ ἐπιλέλησΊαι[4] πάντως, ὁ βασιλεὺς φησὶν, τῶν ὑποσχέσεων καὶ τῶν ὅρκων ὧν ἐποιήσω[5], οὐ σὺ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ τότε διεληλυθότες κόμητες[6], καὶ ὁρᾷς C πάντως ὡς οὐκ εἰς καλὸν τὰ τῆς παραϐάσεως τῶν ὅρκων ἐκείνων ἀπέϐη σοι. » Τούτων ὁ Βαϊμοῦνδος ἀκούσας, « Ἅλις, ἔφη, τῶν τοιούτων λόγων· εἰ δέ τι ἕτερον παρὰ τοῦ βασιλέως διεμηνύθη μοι, τοῦτο μαθεῖν ἐθέλω. » Καὶ οἱ πρέσϐεις πρὸς αὐτόν· « Ὁ βασιλεὺς τὴν σὴν τε καὶ τοῦ ὑπὸ σὲ σΊρατεύματος σωτηρίαν βουλόμενος, ταῦτά σοι δι' ἡμῶν ἀποφθέγγεται· P. 401. οἶσθα πάντως ὅτι πολλὰ μογήσας

peritum : hos viros, ut diximus, ad Boemundum misit, dato illis negotio ut nihil omitterent agendo dicendoque quod utile putarent ad persuadendum ei ut ad imperatorem se utique conferret et exponeret quæ petere ex ipso vellet. Ea si æqua esse viderentur imperatori, haud dubie sciret se voti compotem statim futurum : sin minus, tuto et libere recessurum in castra propria. His per colloquium expositis, Augustus viros illos dimisit, qui ad Boemundum perrexerunt. Is legatos ad se venire certior factus vereri cœpit ne miserum castrorum suorum statum animadversum imperatori renuntiarent. Ergo iis obviam in equo prodiens, longe a castris audivit eos hæc imperatoris nomine edentes : « Recordaris profecto promissionum et juramentorum illorum quibus non tu solus, sed omnes quoque qui tunc transiere comites vos obstrinxeratis nobis, et nunc planissime vides et experiris quam male tibi cesserit illius jurisjurandi contempta religio. » His auditis Boemundus statim, « Abunde est, inquit, ejusmodi sermonum. Verum si aliud quid ab imperatore mihi affertis, hoc cognoscere volo. » Cui legati : « Tuæ atque exercitus tui parentis saluti prospiciens imperator hæc tibi per os nostrum loquitur : scis plane te per maximos labores nec Dyrrhachium expugnare valuisse, neque

Eos Boemundus in castra Gallica venire non vult.

[1] L. πείσειν. — [2] C. τά. L. τό. — [3] C. τὰ pro τήν. — Fort. ἐπιλέλησαι, quod verti. — [5] L. ἐποιήσατε. — [6] L. κόμητες διεληλυθότες prius.

πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον ἀπέσΊειλεν, ἵνα εἴπωσι τὸν Βαϊμοῦνδον, « καὶ ἔλθῃ καὶ πληρώσῃ καθὼς ὁ βασιλεὺς πρὸς αὐτὸν ἐμήνυσεν· εἰ δ' οὖν πάλιν, ἵνα ἀϐλαϐὴς ὑποσΊρέψῃ. » Οἱ δὲ ἀπερχόμενοι πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον, ἐπεὶ πλησίον ἐγένοντο καὶ ἠγνώρισεν ὅτι ἔρχονται, ἐννοιασθεὶς ὁ Βαϊμοῦνδος, μή ποτε οὗτοι εἰς τὸ μέσον τοῦ Φοσσάτου ἐλθόντες τὴν ἀρρωσΊίαν αὐτῶν ἴδωσι, καὶ τῷ βασιλεῖ ἀπαγγείλωσι, καϐαλικεύσας αὐτὸς μακρόθεν τοῦ κατουνοτοπίου αὐτοὺς ὑπήντησεν. Οἱ δὲ τὰ τοῦ βασιλέως αὐτῷ εἶπον ὡς « Ὁ βασιλεὺς οὐκ ἐπιλανθάνεται τοὺς ὅρκους καὶ τὰς ἐπισχέσεις ἃς οὐ μόνον σὺ ἐποίησας, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ ἐλθόντες κόμητες· καὶ πάντως βλέπεις ὅτι οὐδὲ εἰς καλὸν ἀπέϐη αὐτοῖς ὅτι τοὺς ὅρκους αὐτῶν παρέϐησαν. » Ἀκούσας γοῦν ὁ Βαϊμοῦνδος εἶπεν, « Ἄλλου καιροῦ εἰσιν οἱ λόγοι οὗτοι· ἀρτίως δὲ θέλω μαθεῖν τί μοι ὁ βασιλεὺς ἐμήνυσεν. » Καὶ οἱ ἀποκρισιάριοι πρὸς αὐτόν· « Ὁ βασιλεὺς τὴν σὴν σωτηρίαν θέλων, καὶ τοῦ ὑπὸ σὲ σΊρατοῦ, ταῦτά

Lib. XIII.
P. 401.

οὔτε[1] τὴν πόλιν[2] Δυρραχίου κατασχεῖν A οἷός τε γέγονας, οὔτε σαυτῷ καὶ τοῖς ὑπὸ σὲ ἀγαθόν τι προσενήνοχας. Εἰ γοῦν μὴ παντελῆ[3] ἀπώλειαν ἑαυτοῦ τε καὶ τοῦ ὑπὸ σὲ λαοῦ βούλει πραγματεύσασθαι, ἴθι πρὸς τὴν[4] βασιλείαν μου ἀδεῶς ἀποκαλύψας ἅπαν τό σοι βουλητὸν, καὶ ἀκουσόμενος αὖθις τὰ ἡμῖν δοκοῦντα. Καὶ εἰ μὲν ἐς ταυτὸν αἱ ἀμφοτέρων γνῶμαι ξυνδράμοιεν, Θεῷ χάρις· εἰ δ' οὔ, ἀσινῆ σε αὖθις πρὸς τὴν οἰκείαν πέμψω παρεμβολήν· ἀλλὰ καὶ B ὅσοι τῶν ὑπὸ σὲ πρὸς τὴν τοῦ Ἁγίου Τάφου προσκύνησιν ἀπιέναι βουλήσονται, διασωθήσονται[5] παρ' ἐμοῦ· ὅσοι δὲ τὴν[6] πρὸς τὴν χώραν αὐτῶν ἀναχώρησιν ἕλωνται, δαψιλῶν τῶν ἐξ ἐμοῦ δωρεῶν ἀπολαύσαντες[7] πρὸς τὰ οἴκοι ἀπολυθήσονται.» Καὶ ὃς πρὸς αὐτοῖς, «Νῦν ἔγνων ὄντως παρὰ τοῦ βασιλέως σταλῆναι ἄνδρας ἱκανοὺς εἰπεῖν τε λόγον καὶ δέξασθαι. Αἰτῶ[8] γοῦν παρ' ὑμῶν πληροφορίαν λαβεῖν εἰς τὸ C παντελὲς μὴ ἀτίμως ὑποδεχθῆναι παρὰ τοῦ αὐτοκράτορος· ἀλλὰ πρὸ ἓξ σταδίων τοὺς γνησιωτάτους τῶν καθ' αἷμα προσῳκειωμένων αὐτῷ τὴν ἐμὴν ποιήσασθαι προϋπάντησιν, περὶ δὲ τὴν βασιλικὴν σκηνὴν πελάσαντα ἅμα τῷ τὰς πύλας εἰσιέναι καὶ αὐτὸν τῆς βασιλικῆς

Invitatur Boemundus ut ad imperatorem eat, coram cum illo tractaturus.

tibi ipsi et tuis ullum attulisse fructum. Si jam igitur tuam et tuorum internecionem salubri consilio declinare vis, accedesis ad Majestatem meam, quidque a me cupias audacter expone, auditurus a me vicissim quid mihi videatur. Ac si quidem sententiæ utrorumque nostræ in unum coeant, Deo gratia! Sin minus, securum te ac tutum in castra remittam tua; præterea etiam tuorum quicumque adorandi Sancti Sepulchri desiderio illuc proficisci volent, cuncti a me salvi perducentur; quicumque autem in patrias quique suas redire malent, viatico et donis cumulati domum a me dimittentur.» Ad ea Boemundus, «Nunc agnosco, inquit, missos ad me ab imperatore viros idoneos qui rite mandata exponant et recipiant. Fidem igitur mihi plenam a vobis volo fieri, me haud ullo modo absque debitis honoribus exceptum iri ab Augusto; verum ultra sex stadia occursuros mihi honoris causa qui maxime omnium genuina ipsi consanguinitate juncti sunt: ubi autem limen augustale subiens attigero, imperatorem ipsum e regio solio assurrecturum mihi, et honorifice excepturum, non ulla habita conventionum olim inter nos factarum rationc;

[1] C. οὔτι..... οὔτι. — [2] Ed. et L. om. πόλιν. — [3] C. addit ἀπόλῆ (sic). — [4] L. et Ed. om. τήν. — [5] Ed. et L. δισωθήσονται. C. διασωθήσεται. — [6] L. om. τήν. — [7] C. et L. ἀπολαύσοντες. — [8] Ed. et C. αὐτῷ. Ex L. correxi.

σοι δι' ἡμῶν λέγει. Γινώσκεις πάντως ὅτι πολλὰ κοπιάσας, οὔτε τὴν πόλιν τὸ Δυρράχιον κατεκράτησας, οὔτε τι καλὸν ἢ εἰς τὸν ἑαυτόν σου ἢ εἰς τὸν στρατόν σου προεξένησας. Ἐὰν γοῦν θέλῃς ἵνα μὴ παντελῶς καὶ σὺ καὶ ὁ στρατός σου ἀπολέσθῃ, πραγματεύθησαι[1] τὴν σωτηρίαν σας, καὶ ἐλθὲ πρὸς τὴν βασιλείαν μου χωρὶς φόβου τινὸς, καὶ ἀποκάλυψόν μοι καὶ τὸ θέλημά σου, καὶ ἵνα ἀκούσῃς καὶ παρ' ἐμοῦ ὅσα μοι φαίνονται. Καὶ εἰ μὲν συμφωνήσωμεν, τῷ Θεῷ χάρις· εἰ δὲ μή γε, πάλιν ἀβλαβὴς ἵνα ὑποστρέψῃς εἰς τὸν στατόν σου· ἀλλὰ καὶ οἱ μετά σου εὑρισκόμενοι πάντες, ὅσοι μὲν θελήσωσιν ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς προσκύνησιν τοῦ Ἁγίου Τάφου, διασωθήσονται παρ' ἐμοῦ· ὅσοι δὲ πάλιν εἰς τὰς χώρας αὐτῶν ἀποστρέψαι θελήσωσιν, καὶ οὗτοι μετὰ εὐεργεσιῶν καὶ δωρεῶν ἀπολυθήσονται.» Καὶ ὁ Βαϊμοῦνδος εἶπε πρὸς αὐτούς· «Νῦν κατὰ ἀλήθειαν γινώσκω ὅτι ἐστάλησαν παρὰ τοῦ βασιλέως ἄνθρωποι ἄξιοι καὶ πρὸς τὸ εἰπεῖν λόγους καὶ δέξασθαι λόγους. Ζητῶ γοῦν παρ' ὑμῶν ἵνα λάβω πληροφορίαν καθολικὴν, ὡς ἂν μὴ ἀτίμως ὑποδεχθῶ παρὰ τοῦ βασιλέως, ἀλλὰ πρὸ μιλίου ἑνὸς ἵνα ἐξέλθωσιν οἱ συγγενεῖς αὐτοῦ καὶ ἀπαντήσωσί με. Ὁπηνίκα δὲ εἰς

[1] Cod. πραγματεύθησε et supra σαι.

Lib. XIII. ἐξαναστάντα περιωπῆς[1] ἐντίμως με A ὑποδέξασθαι, καὶ μηδ' ἡντιναοῦν[2] ἀναφορὰν τῶν προγεγονυιῶν συμφωνιῶν γεγονέναι μοι· ἢ ὅλως εἰς κρίσιν ἀγαγέσθαι με, ἀλλ' ἐλεύθερον ἄδειαν ἔχοντα κατὰ τὸ ἐμοὶ βουλητὸν εἰπεῖν ὁπόσα καὶ βούλομαι. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὸν βασιλέα τῆς ἐμῆς κρατῆσαι χειρὸς, καὶ πρὸς[3] τῇ κεφαλῇ τῆς κλίνης αὐτοῦ παραστῆσαί με, καὶ μετὰ δύο χλαμύδων τὴν εἴσοδον ποιησάμενον μηδόλως εἰς προσκύνησιν κάμψαι γόνυ ἢ τράχηλον B τῷ αὐτοκράτορι.»

Τούτων ἀκούσαντες οἱ ἀνωτέρω δηλωθέντες πρέσβεις, τὸ μὲν ἐξαναστῆναι τοῦ βασιλικοῦ θρόνου αὐτὸν οὐ προσεδέξαντο, ἀλλὰ καὶ ὡς περιττὴν τὴν[4] αἴτησιν ἀπεπέμψαντο. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο ἀπεδοκίμασαν, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ κλῖναι γόνυ μήτε τράχηλον εἰς προσκύνησιν τῷ βασιλεῖ. Πρὸς δὲ τό τινας τῶν πορρωτέρω[5] συγγενῶν αὐτοῦ μεταβῆναι διάστημα ἱκανὸν καὶ οὕτως τοῦ- C τον προσδέξασθαι πρὸς τὸν βασιλέα εἰσελευσόμενον[6] χάριν οἰκονομίας καὶ θεραπείας τῆς πρὸς αὐτὸν καὶ πρὸς τὸ σὺν[7] δυσὶ χλαμύσιν εἰσελθεῖν, ἀλλὰ δὴ καὶ τὸ τῆς χειρὸς τούτου τὸν βασιλέα ἐφάψασθαι καὶ στῆσαι πρὸς τῷ ἄνωθεν μέρει τοῦ βασιλικοῦ σκίμποδος, οὐκ ἀπεπέμψαντο. Μετὰ τὸ ταῦτα ῥηθῆναι διέστησαν οἱ πρέσβεις[8] ἀπελθόντες ἔνθα

neque id sibi sumpturum ut me examini suo ac judicio subjiciat, sed potius in omnibus habeat pro homine meæ plane potestatis perfecteque libero, ac jus integrum habente agendi loquendique quæ libuerit. Volo præterea spondeatis imperatorem arrepturum meam manum, et ad caput sui reclinatorii daturum mihi locum, bonique consulturum ut ego ad eum cum duobus chlamydatis ingrediens, nec genu flectam ei venerandi causa, neque collum inclinem.»

Legati illud quidem recusarunt, quod Boemundo venienti assurgendum e regali solio esset imperatori, et tanquam superbum, tale postulatum respuerunt. Verum non id modo rejecere, sed hoc etiam, quod petebat licere sibi, ut ad imperatorem accedens salutandi causa nec genu nec collum flecteret. Cætera tamen recepere: videlicet ut cognatorum Augusti quidam occurrerent ei ad commodum itineris spatium et sic exceptum deducerent ad imperatorem externi cultus et officii gratia, et ut ipse duobus chlamydatis comitatus introiret; concesserunt etiam tum contactum manus Boemundi ab imperatore faciendum, et ut adstare ipsi liceat ad superiorem partem suggestus augusti. His dictis utrinque discessum est, legatis eo divertentibus

Promittuntur ei quædam ex iis quæ petit, alia negantur.

[1] C. περιωπῶν. Id. L. qui ad marg. : περιωπῆς. — [2] C. et L. μηδ' οἱαντιναοῦν. — [3] C. et L. om. πρός. — [4] C. et L. om. τήν. — [5] Quod non congruit cum τῶν γνησιωτάτων supra. — [6] L. ἐλευσόμενον. — [7] C. et L. om. τήν. — [8] C. et L. ἀπελθόντες οἱ πρέσβεις.

τὴν βασιλικὴν πλησιάσω τένταν, ἅμα τὸ εἰσελθεῖν ἐντὸς τῶν πορτῶν, καὶ τὸν βασιλέα ἐξαναστάντα ἀπὸ τοῦ θρόνου ἐντίμως με ὑποδέξασθαι· καὶ μηδεμίαν ἀναφορὰν εἰς τὰς προγεγονυίας συμφωνίας εἴπῃ· ἢ ὅλως εἰς κρίσιν φέρῃ μοι, ἀλλ' ἵνα ἔχω πᾶσαν ἐλευθερίαν εἰς τὴν θέλησίν μου εἰπεῖν ὅσα θέλω. Λαβεῖν δέ με καὶ ἀπὸ τῆς χειρὸς καὶ παραστῆσαί με ἐν τῇ κεφαλῇ τῆς κλίνης αὐτοῦ· φορεῖν δέ με καὶ τὰ δύο μου ῥοῦχα, καὶ μήτε προσκυνήσω μήτε γονατίσω τῷ βασιλεῖ.»

Τούτων ἀκούσαντες οἱ ἀποκρισιάριοι, τὸ μὲν ἐξαναστῆναι τὸν βασιλέα οὐ προσεδέξαντο, ἀλλὰ καὶ περισσὸν ἔδοξεν ὡσαύτως καὶ τὸ μήτε γονατίσαι αὐτὸν μήτε προσκυνῆσαι τὸν βασιλέα. Τὸ δὲ ἀπαντῆσαι αὐτὸν μακρόθεν οἱ τοῦ βασιλέως συγγενεῖς, καὶ τὰ δύο τούτου ῥοῦχα φορεῖν, καὶ τὸ ἀπὸ τῆς χειρὸς αὐτὸν κρατῆσαι καὶ εἰς τὰ ἄνωθεν μέρη στῆσαι, ἐδέξαντο. Μετὰ δὲ τὸ ταῦτα εἰπεῖν, ἀπελθόντες οἱ ἀποκρισιάριοι

Lib. XIII.

Custodiuntur jussu Boemundi legati ne castra explorent.

P. 402.

ἡτοίμασῖο ἡ τούτων ἀνάπαυσις, φυλατῖόμενοι ὑπὸ σεργεντίων ἑκατὸν ἵνα μὴ νυκτὸς ἐξεληλυθότες, τὰ περὶ τὸ σῖράτευμα κατασκοπήσαιεν[1], καὶ οὕτω καταφρονητικώτερον πρὸς αὐτὸν διατεθήσονται. Τῇ δὲ μετ' αὐτὴν, μεθ' ἱππέων τριακοσίων καὶ τῶν κομήτων πάντων κατέλαβεν οὗ τοῖς[2] δηλωθεῖσι ἀνδράσι τῇ προτεραίᾳ ὡμίλησε, κἀθ' οὕτως τοὺς ἐκκρίτους ἓξ τὸν ἀριθμὸν συμπαραλαβὼν, ἄπεισι πρὸς τοὺς πρέσβεις, τοὺς ὑπολοίπους αὐτοῦ που καταλιπὼν ἀπεκδέχεσθαι αὐτὸν ἐκεῖθεν ἐπανελθόντα. Περὶ γοῦν τοῦ προλεχθέντων αὖθις διασκεπῖομένων, ἐπεὶ ὁ Βαϊμοῦνδος ἐνίσῖατο, κόμης τις τῶν λίαν ὑψηλῶν Οὖβος τὴν κλῆσιν πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον ἔφη, ὡς «Οὐδεὶς ἀφ' ἡμῶν τῶν μελλόντων μετὰ τοῦ βασιλέως συνάψαι τὸν πόλεμον, οὔπω ἔπληξέ τινα διὰ δόρατος· ἔα τοίνυν τὰ πολλά· τὴν εἰρήνην τῆς μάχης ἀλλάξασθαι[3] χρή.» Λόγων οὖν πολλῶν ἐξ ἑκατέρων κινηθέντων, βαρέως ὁ Βαϊμοῦνδος εἶχεν ὑβριοπαθῶν εἰ μὴ πάντα γένοιντο ὁπόσα φθάσας ἐπεζήτει τοὺς πρέσβεις. Τῶν δ' ἐπί[4] τισι συγκατατιθεμένων ἐφ' ὧν δὲ ἀνανευόντων, πείθεται ὁ Βαϊμοῦνδος, καὶ τὴν ἀνάγκην ὅ φασι φιλοτιμίαν ποιησάμενος, ὅρκον ἐξ αὐτῶν ἐζήτει ὥσῖε ἐντίμως ὑποδεχθῆναι, καὶ εἰ μὴ[5] τοῖς θε-

Boemundus acquiescit et juramento firmari promissa postulat.

A ubi paratum ipsis hospitium erat, apposita custodia satellitum centum, cum mandato prohibendi ne noctu egressi legati ad castra propius accederent, speculaturi, ac statu eorum perspecto contemptim nimis cum Boemundo acturi essent. Postridie Boemundus cum equitibus trecentis et comitibus universis progressus in eum locum ubi pridie cum dictis viris egerat, relicto illic comitatu cætero, jussoque sese opperiri dum rediret, cum electis ex numero suorum sex præcipuis ad legatos abit. B Ibi resumpta hesterna disceptatione, ubi instabat Boemundus, comes quidam ex valde præstantibus, Hugo nomine, sic eum alloquitur : «Nullus adhuc nostrum qui adsumus cum imperatore prœliaturi, quemquam hasta percussit : omitte igitur ista tot verba, pax bello mutanda est.» Multi hinc ab utrisque moti sermones, indignante Boemundo C ac contumeliæ loco ducente si non pariter omnia effecta darentur quæ prius petierat a legatis. His annuentibus ad quædam, ad alia vero renuentibus, cedit Boemundus et necessitate in ambitionem versa, quod dici solet, jurejurando firmari sibi petiit a legatis, fore ut perhonorifice exciperetur ab imperatore; ac si is postulatis annuere suis re-

[1] C. σκοπήσαιεν. — [2] Ed. οὗτοῖς. — [3] C. et L. ἀντιλέξασθαι. — [4] C. δὲ ἐπί. — [5] Aut μὴ delendum, ni fallor, aut κατανεύσειεν scribendum.

ἐν ᾧ τόπῳ ἀναπαυθῆναι ἡτοιμάσθησαν, διεφυλάτῖοντο δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ὑπὸ συργέντων ἑκατὸν, ἵνα μὴ πολλάκις ἐξελθόντες κατασκοπήσωσι τὸ σῖράτευμα, καὶ πρὸς καταφρόνησιν αὐτοῦ τοῦτο ἔσῖαι. Τῷ πρωῒ δὲ τριακοσίους καβαλαρίους παραλαβὼν καὶ τοὺς κόμητας πάντας, κατέλαβεν εἰς τὸν τόπον, ὅπου καὶ πρότερον τοῖς ἀποκρισιαρίοις συνέτυχε. Μετὰ δὲ ταῦτα τοὺς ἐκκρίτους ἓξ τὸν ἀριθμὸν παραλαβὼν, ἀπέρχεται πρὸς τοὺς ἀποκρισιαρίους, τοὺς ἄλλους ἐκεῖ καταλείψας, ἀπαντέχειν αὐτὸν περὶ γοῦν τῶν προλαληθέντων πάλιν διασκεπῖομένων· ἐπεὶ ὁ Βαϊμοῦνδος ἐνίσῖατο καὶ ἀντέλεγε, κόμης τις τῶν εὐγενῶν, Οὖβος τὴν κλῆσιν, λέγει πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον, ὡς, «Οὐδεὶς ἀφ' ἡμῶν τῶν μελλόντων μετὰ τοῦ βασιλέως ποιῆσαι πόλεμον, ἔδωκέ τινα μετὰ κονταρίου· ἄφες τοίνυν τὰ πολλὰ, καὶ ἀντὶ τῆς μάχης τὴν εἰρήνην ἐκλεξόμεθα.» Καὶ λόγων κινουμένων ἐξ ἀμφοτέρων πολλῶν, ὁ Βαϊμοῦνδος βαρέως εἶχε καὶ εἰς ὕβριν αὐτοῦ ταῦτα ἐλογίζετο, ἐὰν μὴ πληρώσωσιν οἱ ἀποκρισιάριοι τὰ τούτου ζητήματα. Τῶν ἀποκρισιαρίων δὲ τὰ μὲν συγκατατιθεμένων, τὰ δὲ μὴ ποιούντων, κατατίθεται ὁ Βαϊμοῦνδος, καὶ τὴν ἀνάγκην φιλοτιμίαν ποιεῖ, καὶ ζητεῖ ὅρκον ἐξ αὐτῶν, ὥσῖε ἐντίμως ὑποδεχθῆναι· καὶ, ἐὰν μὴ θελήσῃ ὁ βασιλεὺς ἵνα πληρώσῃ τὰ τούτου θελήματα, ἵνα ὑποσῖρέψῃ

Lib. XIII. λήμασιν αὐτοῦ ὁ αὐτοκράτωρ ἀνανεύσειεν, ἀσινὴς ϖρὸς τὴν ἰδίαν ἐκπεμφθῆναι ϖαρεμβολήν. Τῶν οὖν ἁγίων Εὐαγγελίων ϖροτεθέντων, ὁμήρους ἐζήτει ϖαραδοθῆναι τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Γίδῳ καὶ φυλάτlεσθαι ϖαρ' αὐτοῦ μέχρις οὗ αὐτὸς ὑποσlρέψοι. Οἱ δὲ ϖρέσβεις εἰς τοῦτο κατανεύσαντες ὅρκους ἂν καὶ αὐτοὶ ὑπὲρ τῆς τῶν ὁμήρων ἀσφαλείας ἀντεπεζήτουν[1]. Κατανενευκὼς δὲ ϖρὸς τοῦτο ὁ Βαϊμοῦνδος καὶ ὅρκους δοὺς καὶ λαβὼν, τοὺς μὲν ὁμήρους τόν τε σεβασlὸν Μαρῖνον, καὶ τὸν καλούμενον[2] Ἀδράλεσlον, καὶ τὸν Φράγγον Ῥογέρην[3] ϖαραδίδωσι τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Γίδῳ, ἵν' ὁπηνίκα ἢ μετὰ τοῦ βασιλέως εἰρηνικὰς σπονδὰς ϖοιήσειεν, ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ἀβλαβεῖ ἐκεῖθεν κατὰ τοὺς ὅρκους αὐτοὺς ϖρὸς τὸν αὐτοκράτορα ἐξαποσlείλῃ. Μέλλων τοίνυν τῆς ϖρὸς τὸν βασιλέα μετὰ τοῦ Εὐφορβηνοῦ Κωνσlαντίνου τοῦ[4] Κατακαλὼν φερούσης[5] ἅψασθαι, ἐπεὶ δυσωδία ϖολλὴ διὰ τὸ ϖερὶ τὸν αὐτὸν τόπον καιρὸν ἱκανὸν τὸ ὑπ' αὐτὸν σlράτευμα χρονοτριβῆσαι γέγονε, βουλόμενος μεταθεῖναι τὸ σlράτευμα, μηδὲ τοῦτο ἄνευ τῆς αὐτῶν[6] βουλῆς ἐθέλειν[7] γενέσθαι ἔλεγεν. Τοιοῦτον γὰρ τὸ Κελτικὸν γένος ἀνώμαλον καὶ ἐφ' ἑκάτερα ἐν ὀξείᾳ καιροῦ ῥοπῇ μεταφερόμενον, καὶ ἔσlιν ἰδεῖν τὸν αὐτὸν καὶ ἕνα ϖοτὲ μὲν αὐχοῦντα τὴν γῆν κλονήσειν ἅπασαν,

A cusaret, ut tutus in sua sibi castra recessus præstaretur. Hinc prolatis in medium sanctis Evangeliis, postulabat ut obsides darentur in manus fratris sui Gidi et ab hoc usque ad suum reditum custodirentur. Annuerunt legati, sed vicissim ipsi quoque jusjurandum de incolumitate obsidum petebant. Concessum hoc est a Boemundo, qui, dato acceptoque jurejurando, sebastum Marinum, Adralestum qui vocatur, et Francum Ro-B gerium obsides tradit Gido, fratri suo, ea conditione ut, postquam cum Augusto aut pepigisset pacem et fœdus aut non pepigisset, illæsos ac securos illinc remitteret ad imperatorem, ex jurisjurandi fide. Sed, antequam iter Boemundus ad Augustum cum Euphorbeno Constantino Catacalone capesseret, quum necessarium putaret mutari auram castris diuturna in loco uno habita statione vehementer fœtentibus, et transferri C exercitum, ne hoc quidem se sine legatorum assensione agere velle dixit. Tale quippe Celticæ nationis ingenium, inæquale et inconstans, brevissimo temporis momento in contraria desiliens; ac videre est unum eundemque hominem modo arroganter minari terram se concussurum universam, modo humilitate demississima usque ad pulverem ipsum se subdere, præsertim ubi in in-

Boemundus obsides poscit.

Castrorum translationem precario flagitat.

[1] C. et L. ἐπεζήτουν. — [2] H. om. καλούμενον. — [3] H. Ῥογέριον ϖαραδοὺς, αὐτὸς μετὰ τὸν Εὐφ. — [4] C. καὶ τοῦ. — [5] H. τῆς ϖρὸς τὸν βασιλέα φερούσης εἴχετο· ἐπεὶ δὲ ἀγχοῦ, p. 165, C. — [6] C. αὐτοῦ. — [7] C. ἤθελε. L. ἔθελε.

ϖάλιν ἀβλαβὴς εἰς τὸν σlρατὸν αὐτοῦ. Τῶν γοῦν ἁγίων Εὐαγγελίων εἰς μέσον ϖροτεθέντων, ἐζήτει καὶ τὰς ὄψιδας ϖαραδοθῆναι τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Γίδῳ, εἰς τὸ φυλάτlεσθαι, μέχρις ἂν αὐτὸς ἐπισlρέψῃ. Οἱ δὲ ἀποκρισιάριοι εἰς τοῦτο κατένευσαν· καὶ ἐζήτησαν καὶ αὐτοὶ ὅρκον ἕνεκα τῆς ἀσφαλείας τῶν ὀψίδων, καὶ ἔδωκεν ὅρκον εἰς τοῦτο ὁ Βαϊμοῦνδος. Καὶ ἔλαβε τὰς ὄψιδας τόν τε σεβασlὸν Μαρῖνον, τὸν Ἀδράλεσlον, καὶ τὸν Φράγγον Ῥογέρην· καὶ ϖαρέδωκε τούτους τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Γίδῳ, ἵνα κἂν τε εἰρήνην μετὰ τοῦ βασιλέως ϖοιήσῃ, κἂν τε καὶ μὴ ἀβλαβεῖς οὗτοι ϖρὸς τὸν βασιλέα ϖεμφθῶσι. Μέλλων τοίνυν ὁ Βαϊμοῦνδος ϖρὸς τὸν βασιλέα ἀπέρχεσθαι μετὰ τοῦ Κατακαλὼν καὶ τοῦ Φορδηνοῦ Κωνσlαντίνου, ἐπεὶ βρόμος ϖολὺς εἰς τὸ σlράτευμα τοῦ Βαϊμούνδου διὰ τὸν καιρὸν ὃν ἐποίησαν ὑπῆρχε, καὶ Θέλων μεταθεῖναι τοῦτο, ἄνευ βουλῆς αὐτοῦ οὐκ ἤθελε τοῦτο γενέσθαι. Τοιοῦτον γάρ ἐσlι τὸ ἔθνος τῶν Ἀλαμανῶν ἀλαζονικόν· ϖοτὲ μὲν καυχώμενον καὶ ἐπαιρόμενον ἵνα μετασαλεύσῃ ϖᾶσαν τὴν γῆν, συντόμως δὲ ϖάλιν μεταφερόμενον καὶ ὡς γῆ ϖατουμένη

Lib. XIII.

Translatio castrorum Boemundi permissa.

P. 403.

πότε δὲ ὑποπεπ7ωκότα καὶ μέχρι κονίας αὐτῆς καταγόμενον, καὶ μᾶλλον ὁπηνίκα σ7ερροτέροις ἐντύχοι φρονήμασιν. Οἱ δὲ πλείω τῶν δύο καὶ δέκα σ7αδίων οὐ συνεχώρουν μεταθεῖναι τὸ σ7ράτευμα, καὶ «Εἰ τοῦτο[1] βούλει, πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον ἔλεγον, συνελευσόμεθα καὶ ἡμεῖς ὀψόμενοι τὸν τόπον.» Κατανεύσαντος δὲ καὶ πρὸς τοῦτο τοῦ Βαϊμούνδου, παραχρῆμα διὰ γραμμάτων τοῖς τὰς κλεισούρας φυλάτ7ουσιν ἐδήλωσαν, ὥσ7ε μὴ ἐκδρομὰς ποιουμένους B καταβλάπ7ειν αὐτούς. Ὁ δὲ Εὐφορβηνὸς Κωνσ7αντῖνος ὁ Καταχαλὼν ᾐτεῖτο αὖθις τὸν Βαϊμοῦνδον παραχωρηθῆναί οἱ[2] τὴν εἰς τὸ Δυρράχιον ἀπέλευσιν. Κατανεύσαντος δὲ τοῦ Βαϊμούνδου, γοργῶς τὸ Δυρράχιον ὁ Καταχαλὼν καταλαμβάνει, καὶ τὸν φυλάσσοντα τὴν πόλιν Ἀλέξιον τὸν υἱὸν Ἰσαακίου τοῦ σεβασ7οκράτορος ἀναζητήσας ἀπήγγειλε τὰ παρὰ τοῦ αὐτοκράτορος διαμηνυθέντα πρὸς αὐτόν τε καὶ τοὺς συγκατελθόν- C τας μετ' αὐτοῦ λογάδας τῶν σ7ρατιωτῶν. Καὶ γὰρ οὐκ ἠδύναντο[3] τοῦ τείχους προκύπ7ειν διὰ τὴν γεγενημένην ἄνωθεν παρὰ τὰ κρήδεμνα τοῦ Δυρραχίου μηχανὴν τοῦ αὐτοκράτορος. Σανίδες γάρ τινες περὶ τὰς ἐπάλξεις τοῦ κάσ7ρου εὐμηχάνως ἐτέθησαν, ἐπὶ τούτῳ αὐτῷ κατασκευασθεῖσαι[4] ἀνήλωτοι, ὥσ7ε τοὺς ἴσως ἀπὸ τῶν Λατίνων διὰ κλιμάκων

Euphorbenus Dyrrhachium ingreditur.

A genia robustiora inciderit. Legati castra Boemundi ultra stadiorum duodecim spatium transferri non permittebant; et, « Hoc si vis, Boemunde, inquiebant, nos quoque tecum ibimus locum inspecturi. » His etiam acquiescente Boemundo, datis illi statim ad custodes clisurarum litteris, prohibuerunt ne qua deinceps incursione ipsos infestarent. Tunc Euphorbenus Constantinus Catacalo rursus petebat a Boemundo veniam B Dyrrhachium abeundi. Qua indulta a Boemundo, Catacalo celerrime Dyrrhachium se confert, et custode urbi præfecto Isaacii sebastocratoris filio Alexio convento, accurate nuntiavit quæ ab imperatore significata fuerint tam ipsi quam electis militum ducibus qui una secum illuc concesserant. Etenim de muris prospectare urbani non potuerant propter machinam quam imponi toti per circuitum coronæ murorum C Dyrrhachii imperator jusserat. Tabulæ enim in summis mœnium pinnis callido artificio positæ erant, nullis defixæ clavis, eo consilio ut, si quando Latini scalis applicitis in muri crepidinem ascendere conati eo pertigissent, ibi pedem figere nequirent, sed cum ipsis asseribus tum lapsarent et intra ipsam urbem deciderent humi, ut jam ante dictum est. Dyrrhachiensibus ergo

[1] L. οὕτω. — [2] C. om. οἱ. — [3] L. ἐδύναντο. — [4] C. κατασκευασμέναι. L. κατασκευασμένοι.

γίνεται, ἐὰν μόνον εἰς φρονίμους ἄνδρας ἐμπλέξωσιν. Οἱ δὲ περισσότερον τῶν δύο μιλίων συνεβούλευον καταθεῖναι τὸ σ7ράτευμα· καί, «Ἐὰν θέλῃς, εἶπον πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον, ἄς ἔλθωμεν καὶ ἡμεῖς καὶ ἵνα ἴδωμεν καὶ τὸν τόπον.» Πεισθέντος δὲ καὶ τούτου τοῦ Βαϊμούνδου, ἐζήτησεν ἵνα γράψωσι πρὸς τοὺς τὰς κλεισούρας φυλάτ7οντας, ὡς ἂν μὴ ἐξέλθωσι καὶ ἐγκράξωσι καὶ βλάβην τινὰ ποιήσωσιν. Ἐζήτησαν δὲ καὶ ὁ Καταχαλὼν καὶ ὁ Φορβηνὸς τὸν Βαϊμοῦνδον, ἵνα δώσῃ καὶ αὐτὸς ἄδειαν αὐτοῖς, καὶ ἀπέλθωσιν εἰς τὸ Δυρράχιον· ὅπερ καὶ ἐποίησε. Καταλαβὼν δὲ συντόμως εἰς τὸ Δυρράχιον ὁ Καταχαλὼν καὶ τὸν Ἰσαάκιον[1] τὸν υἱὸν τοῦ σεβασ7οκράτορος τοῦ Ἀλεξίου[2] εὑρὼν εἶπε πάντα ὅσα ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν Βαϊμοῦνδον ἐμήνυσεν. Οὐ γὰρ ἠδύνατο ἀπὸ τῶν τειχῶν τοῦ κάσ7ρου παρακύψαι καὶ συντυχεῖν, διὰ τὰς μηχανὰς τὰς ἀπὸ τῶν ξύλων καὶ σανίδων γινομένας εἰς τὰ τοῦ κάσ7ρου μεσόδοντα, ὡς ἂν μὴ δύνωνται οἱ Λατῖνοι διὰ σκαλῶν ποιῆσαί τι.

[1] Cod. ad marg. « F. τοῦ Ἰσαακίου. » — [2] Cod. τὸν Ἀλέξιον.

Lib. XIII. ἀναρριχᾶσθαι πειρωμένους, ἐπὰν τῶν A ἐπάλξεων ἐπιβαῖεν, μὴ ἐστηριγμένους[1] ἵστασθαι, ἀλλὰ σὺν αὐταῖς σανίσι διολισθαίνειν τηνικαῦτα καὶ πίπτειν ἐντὸς καθά γε καὶ εἴρηται. Τούτοις οὖν ὁμιλήσας ὁ Εὐφορβηνὸς καὶ τὰ τοῦ βασιλέως μηνύματα ἀπαγγείλας καὶ θάρσους ἐμπλήσας αὐτούς, ἐρωτήσας τε τὰ περὶ τοῦ κάστρου, καὶ διαγνοὺς τὰ κατ' αὐτοὺς ἀρίστης τετυχηκέναι οἰκονομίας ὡς τῶν πρὸς χρείαν αὐτάρκως ἔχοντας, καὶ παρ' οὐδὲν τὰς τοῦ Βαϊμούνδου λογιζο- B μένους μηχανάς, καταλαμβάνει τὸν Βαϊμοῦνδον τὴν ταφρείαν ἔνθα προεῖπε ποιησάμενον, καὶ ἑνωθεὶς αὐτῷ τῆς πρὸς τὸν βασιλέα φερούσης εἴχετο· οἱ δὲ ἐπίλοιποι τῶν πρέσβεων κατὰ τὰ προϋπεσχημένα μετὰ τοῦ Γίδου κατελείφθησαν· Μανουὴλ δὲ τὸν Μοδηνὸν πιστότατόν τε καὶ εὐνούστατον τῶν αὐτοῦ θεραπόντων ὑπάρχοντα προαποστέλλει πρὸς τὸν βασιλέα τὴν πρὸς αὐτὸν τοῦ Βαϊμούνδου ἀπαγγέλλοντα C ἔλευσιν· ἐπεὶ δὲ ἀγχοῦ τῆς βασιλικῆς ἐγεγόνει σκηνῆς παρεσκεύαστο καὶ[2] τὰ τῆς αὐτοῦ ὑπαντῆς καθὼς οἱ πρέσβεις τούτῳ συνέθεντο. Εἰσελθόντος[3] δὲ τούτου, ἐκτείνας τὴν χεῖρα ὁ βασιλεὺς καὶ τῆς ἐκείνου ἁψάμενος[4] χειρός, καὶ τὴν συνήθη τοῖς βασιλεῦσι προσαγόρευσιν ποιησάμενος[5], ἐγγὺς τοῦ βασιλικοῦ παρεστήσατο[6] θρόνου. Ἦν δὲ τοιοῦτος ὁ ἀνὴρ οἷος ὡς βραχεῖ μὲν εἰπεῖν, οὐδεὶς

Euphorbenus collocutus mandata quæ ad ipsos habebat imperatoris exposuit, et bono ipsos animo fiduciaque eos implevit; deinde interrogatis quo res eorum loco essent, ubi comperit maxima providentia administratam apud illos fuisse publicam rem, adeo ut abundarent omnibus ad victum ac belli usum necessariis, ac plane nihili ducerent machinas omnes conatusque Boemundi, ad Boemundum rediit, jam vallum in eo quo dixerat loco exstruentem, eique se adjungens iter capessit ad imperatorem; sed reliqui legati, secundum promissa, apud Gidum remanserunt. Interim Manuelem Modenum fidissimum et domini amantissimum inter famulos suos præmittit ad imperatorem nuntium adventus Boemundi, qui ubi prope ad augustalia castra pervenerat, in promptu erat omnis ad eum excipiendum apparatus juxta pacta conventa legatorum. Deinde accedente Boemundo Augustus extensa manu sua manum ejus prehendens, iisque eum verbis ac modo salutans quo imperatores solent, prope imperatorium ut adstaret solium invitavit. Erat autem ille vir talis qualem, ut breviter dicam, ea tempestate nullum neque Græcum neque barbarum Romana terra vidit : oculis enim stupendum erat spectaculum, auditu autem

Status Dyrrhachiensium optimus.

Boemundus excipitur honorifice ab Augusto.

[1] C. et L. ἐστηριγμένως. — [2] H. παρεσκεύαστο τὰ τῆς ὑπαντῆς αὐτοῦ. — [3] H. ἐλθόντος δὲ μετὰ δύο χλαμύδων καθὼς καὶ τοῦτο ᾐτήσατο, ἐκτείνας. — [4] H. χειρὸς ἀψάμενός. — [5] H. ποιήσας. — [6] H. τοῦτον ἔστησε θρόνου, καὶ ἀναμνήσας αὐτὸν τῶν, p. 167, C.

Τούτους οὖν ὁμιλήσας ὁ Φορδηνὸς καὶ τὰ τοῦ βασιλέως μηνύματα ἀπαγγείλας, καὶ θαρσοποιήσας αὐτούς, καὶ γνωρίσας ὡς οὐδὲν πάλιν ἐκεῖνοι τὰς τοῦ Βαϊμούνδου μηχανὰς φροντίζωσιν, ἀπέρχεται πάλιν καὶ ἑνοῦται τῷ Βαϊμούνδῳ, ἔνθα ἵστατο. Καὶ πρὸς τὸν βασιλέα ἀπέρχονται· οἱ δὲ ἐπίλοιποι τῶν ἀποκρισιαρίων ἐναπέμειναν μετὰ τοῦ Γίδου. Στείλας δὲ ἔμπροσθεν ὁ Φορδηνὸς[1] ἄνθρωπον αὐτοῦ πιστὸν, Μοδηνὸν καλούμενον, ἀπήγγειλε τὴν τοῦ Βαϊμούνδου ἔλευσιν· ἐπεὶ δὲ πλησίον τῆς βασιλικῆς ἐγένετο τέντας, οἰκονομήθη ἡ ὑπαντὴ αὐτοῦ καθὼς οἱ ἀποκρισιάριοι ἔταξαν. Εἰσελθόντος[2] δὲ τῆς τέντας ἐντὸς, τὴν χεῖρα ἁπλώσας ὁ βασιλεὺς, καὶ τὴν τούτου κρατήσας χεῖρα, καὶ τὸν βασιλέα προσκυνήσαντος ἐκείνου κατὰ τάξιν, πλησίον τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ οὗτος ἔστη. Ἦν δὲ τοιοῦτος ὁ Βαϊμοῦνδος, ὡς ἐν ὀλίγῳ εἰπεῖν τοιοῦτος· οὐδεὶς γὰρ κατ' ἐκεῖ-

[1] Cod. Βορδηνός. — [2] Cod. εἰσελθόντες.

Lib. XIII.

κατ' ἐκεῖνον[1] ὤφθη ἐν τῇ τῶν Ῥωμαίων A γῇ οὔτε βάρβαρος, οὔτε Ἕλλην· θάμβος γὰρ ἦν ὀφθαλμῶν ὁρώμενος καὶ φημιζόμενος ἔκπληξις, καταμέρος δὲ ὑπογράψαι τὸ τοῦ βαρβάρου εἶδος, τοιόσδε· μακρὸς ἦν τὴν ἀναδρομὴν τοῦ σώματος ὥσʇε εἰς ϖῆχυν ἕνα μικροῦ τοὺς μακροτάτους ὑπερελαύνειν, τὴν γασʇέρα συνεσʇαλμένος καὶ τὰς[2] λαγόνας, καὶ τοὺς ὤμους εὐρὺς, καὶ τὰ σʇέρνα ϖλατὺς καὶ τοὺς βραχίονας κρατερὸς, καὶ τὴν ὅλην ἕξιν τοῦ σώματος οὔτε ϖεριεπʇισμένος[3], B οὔτε ϖεριϐριθόμενος ταῖς σαρξὶν[4], ἀλλ' ὡς ἄρισʇα κεκραμένος, καὶ οἷον εἰπεῖν κατὰ τὸν Πολυκλείτειον κανόνα ἐνηρμοσμένος, τὰς χεῖρας ἁδρὸς καὶ τῶν ϖοδῶν τὰς βάσεις σʇερρὸς, καὶ τὸν αὐχένα καὶ τὰ μετάφρενα εὐπαγής· ὑποκεκυφὼς δὲ μετρίως τῷ ἀκριϐῶς αὐτὸν ϖεριεργαζομένῳ ἐφαίνετο, οὐ τῶν νωτιαίων σπονδύλων τι ϖεπονθότων τῆς ῥάχεως, ἀλλ' οὕτω μετρίως ἐκ γενετῆς[5] ὡς ἔοικε τὴν διάπλασιν ἔσχηκε· τὸ C χρῶμα καὶ[6] τὸ ἄλλο μὲν σῶμα λευκότατον, τὸ δὲ ϖρόσωπον μετὰ τοῦ λευκοῦ ἐπυρσοῦτο[7]· καὶ ἡ κόμη ὑπόξανθος, ἀλλ' οὐμενοῦν μέχρι τῶν μεταφρένων αἰωρουμένη κατὰ τοὺς ἄλλους βαρϐάρους· οὐ γὰρ ἐτριχομάνει ὁ ἀνὴρ, ἀλλὰ κουρίας ἦν μέχρι τῶν ὤτων· τὸ δὲ γέ-

Descriptio Boemundi.

P. 404.

et fama tantum cognitus, admiratio ingens. Per singula si pingere velis barbari viri speciem, hujuscemodi erat: tam altus proceritate corporis ut proceressimos quosque uno ferme altior cubito transcenderet; ventre et lateribus contractus, latus humeris, pectore amplo, lacertis torosus, tota corporis habitudine nec strigosa, nec gravata carnibus : sed optimo (inter obesitatem et maciem) temperamento, et, ut ita dicam, secundum Polycleti illum formæ canonem harmonice effictus; succo vegeto solidis manibus, pedibus robuste vestigium obtinentibus, cervicis et dorsi bona compages, quanquam leniter inclinatus in pronum cernebatur ei qui attentissime perscrutaretur : non ullo quidem vertebrarum aut spinæ dorsi vitio, sed sensim ab ætate tenera, ut videtur, in eum corporis habitum adoleverat. Color reliquo corpore candidissimus, facies in niveo rubebat. Capilli subflavi, sed minime in terga usque fluitantes, cæterorum barbarorum more; non enim ille more gentis insaniebat illam insaniam comæ studentium, sed præcisæ erant ei comæ ut in aures desinerent. Barba cujus coloris esset, sive rufi sive alius, non possum dicere;

[1] C. κατ' ἐκεῖνω (sic). — [2] Ed. et L. τούς. — [3] C. ϖεριεσφγμένος (sic). L. ϖεριεσφιγμένος. — [4] C. et L. τῇ σαρκί. — [5] C. γενιτῆς. — [6] L. supra Fl. κατά. — [7] L. ἐπυρυῦτο.

νον ἐφάνη εἰς τὴν τῶν Ῥωμαίων χώραν, οὔτε βάρϐαρος, οὔτε Ἕλλην. Θαῦμα γὰρ ἦν καὶ ϖαρὰ τῶν ὀφθαλμῶν βλεπόμενος, καὶ διηγούμενος δὲ ϖάλιν ἔκπληξιν ἐποίει. Εἰ δὲ κατὰ μέρος ὑπογράφει τις τὴν θεωρίαν αὐτοῦ, μακρὸς μὲν κατὰ τὴν ἡλικίαν τοῦ σώματος, ὡς μακρότερον ἄνδρα ϖῆχυν ὑπερέχειν ἕνα· τὴν κοιλίαν συνεσʇαλμένην ἔχων σὺν τοῖς λαγόσι, κατὰ τοὺς ὤμους ϖλατὺς, κατὰ τὰ σʇέρνα ἀνοικτὸς, τοὺς βραχιόνας δυνατὸς, τὴν ὅλην ἡλικίαν τοῦ αὐτοῦ σώματος οὔτε κατάξηρος, οὔτε ϖάλιν κατὰ τὴν σάρκα ϖαχὺς, ἀλλ' ὡς ἄρισʇα καὶ ἁρμοδίως συγκεκραμένος· τὰς χεῖρας μεγάλας ἔχων, οἱ ϖόδες σʇερροὶ, ὁ σφόνδυλος καὶ τὰ ὄπισθεν αὐτοῦ εὔσαρκα· ὀλίγον τι κύπʇων· εἰς τὸν ἀκριϐῆ δὲ ϖεριεργαζόμενον αὐτὸν ἵνα ἐφάνη τοῦτο. Τοσοῦτον γὰρ ἐφαίνετο, ὡς ἡ διάπλασις τοῦ σώματος εἶχεν αὐτό. Τὸ χρῶμα ὅλον τὸ σῶμα ἄσπρον ἦν· τὸ ϖρόσωπον δὲ εἶχε καὶ κοκκινάδας τινάς· ἡ κεφαλὴ ὑπόξανθος· αἱ τρίχες τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς κεκομμέναι ϖρὸς τὸν σφόνδυλον[1] αὐτοῦ· οὔτε ϖάλιν ἐκρέμαντο χαμηλὰ ϖαρὰ τοὺς ἄλλους βαρϐάρους· μέχρι γὰρ τοῦ σφονδύλου αἱ τρίχες ἦσαν αὐτοῦ· τὰ γένεια αὐτοῦ εἴτε κόκκινα εἴτε ξανθὰ τὸ ξυράφιν ἐγίνωσκε[2]· ὁποῖον χρῶμα

[1] Cod. σφένδηλον itemque infra. — [2] Cod. γίνωσκε.

Lib. XIII. νειον εἴτε πυρσὸν εἴτε ἄλλο τι χρῶμα εἶχεν, οὐκ ἔχω λέγειν, ὁ ξυρὸς γάρ[1] ἐπεξῆλθεν αὐτὸ καὶ τιτάνου παντὸς ἀκριβέστερον· ἐδόκει δ' οὖν εἶναι καὶ τοῦτο πυρσόν· τὸ βλέμμα γλαυκὸν καὶ ἅμα θυμὸν καὶ ἐμβρίθειαν ὑποσημαῖνον. Καὶ ἡ ῥὶς αὐτῷ καὶ ὁ[2] μυκτὴρ ἐλεύθερον ἔπνει[3] τὸν ἀέρα, συνηγόρει δὲ τῷ μυκτῆρι διὰ τῶν στέρνων, καὶ διὰ τοῦ μυκτῆρος τὴν[4] τῶν στέρνων εὐρύτητα· ἡ γὰρ φύσις διεξόδους ἐδεδόκει[5] διὰ τῶν ῥινῶν ἀπὸ τῆς καρδίας παφλάζοντος πνεύματος. Ἡδύ δέ τι καὶ ἐνεφαίνετο τῷ ἀνδρὶ τούτῳ, ἀλλὰ τοῖς ἀπανταχόθεν φοβεροῖς ὑπεθραύετο. Ὅλος γὰρ δι' ὅλου τοῦ σώματος ἀμείλικτος ἦν καὶ θηριώδης ὁ ἄνθρωπος, ἀπὸ τοῦ[6] μεγέθους, ἀπὸ τοῦ[7] βλέμματος· δοκεῖ μοι καὶ ὁ γέλως αὐτοῦ τοῖς ἄλλοις ἐμβρίμημα ἦν. Οὕτως εἶχε ψυχῆς τε καὶ σώματος, ὡς καὶ τὸν θυμὸν ἐν τούτῳ κορύσσεσθαι καὶ τὸν ἔρωτα, καὶ ἀμφοτέρους ὁρᾶν πρὸς πόλεμον. Τὸ δὲ φρόνημα αὐτῷ παντοδαπὸν καὶ πανοῦργον, καὶ πρὸς ἅπαντα λαβὴν διαδιδράσκον, αἱ γὰρ ὁμιλίαι τούτῳ ἀκριβεῖς, καὶ τὰς ἀποκρίσεις ἐδίδου πανταχόθεν ἀπεριδράκτους, καὶ τοιοῦτος ὢν καὶ τοσοῦτος, μόνῳ τῷ αὐ- (P. 405.) τοκράτορι ἁλώσιμος ἦν, καὶ τύχῃ καὶ λόγοις καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς ἀπὸ φύσεως πλεονεκτήμασιν.

Ἀναμνήσας οὖν ὁ αὐτοκράτωρ αὐτὸν τῶν προτέρων ἐπιτροχάδην καὶ συνε-

A novacula enim genas ac mentum expoliverat et quovis gypso reddiderat læviora : videbatur tamen et hic rufus fuisse. Glaucus aspectus, simul acrem animum et gravitatem subindicans. Nasus libere aerem ducebat : ferebantur enim velut mutuæ suppetiæ naso a pectore, et pectoris amplitudini a naso : nam natura meatus et transitus per nares dedit spiritui de corde cum sonitu ruenti. Emicabat tamen ex specie viri B suave quiddam, sed illud crebris undecumque erumpentibus terriculis quasi fulgetris frangebatur. Universus enim totum per corpus spectatus erat homo immitis et ferus, a statura, ab aspectu; nam, ut mihi videtur, vel risus ejus aliis erat irata comminatio : ita quippe comparatus erat animo et corpore, ut ira et amor in eo velut arietarent inter se, et ambo ad bellum spectarent. Mens ei erat varia, omnimodo versuta, et in C omni re ansam, qua prehendere hominem speres, callide elabens. Sermo ejus tractantis accuratus; responsiones dabat omni undique circumspectione præmunitas et tutas. Denique hic talis ac tantus fuit, ut uni omnium imperatori Alexio esset inferior fortuna, vi dicendi, consilio, cæterisque naturæ dotibus.

Ingenium ejus versutum et vafrum.

Imperator igitur, quum præteritorum cursim meminisset et oblique tectisque

Imperator oblique vetera Boemundo exprobrans.

[1] C. et L. γοῦν pro γάρ. — [2] L. ἡ pro ὁ. — [3] C. et L. ἐποίει. — [4] Fort. τῇ—εὐρύτητι, et sic reddidi. — [5] Fort. ἐδεδώκει. — [6] L. τε pro τοῦ. — [7] C. et L. τε pro τοῦ.

εἶχον· σὰρξ γὰρ μόνη ἐφαίνετο· τὸ βλέμμα αὐτοῦ ἀκαταδεξιωσύνην[1] σημαῖνον· ἡ μύτη αὐτοῦ καὶ τὰ ῥουθούνια ἀνοικτά. Συνείργει γὰρ ἡ φύσις διὰ τὴν πλατύτητα τοῦ στήθους ἵνα ὦσιν ἀνοικτά· διὰ τὸ ἵνα ἐξέρχηται ὁ ἀπὸ τῆς καρδίας κινούμενος ἄνεμος. Καὶ πρὸς μὲν αὐτὸν τοῦτο καλὸν ἦν, τοῖς δὲ ἄλλοις φοβερὸν ἦν· ὅλως γὰρ δι' ὅλου ὁ ἄνθρωπος ἀμίληκτος ἦν καὶ θηριώδης, ἀπό τε τῆς ἡλικίας καὶ τοῦ βλέμματος. Φαίνεται δὲ καὶ τὸ γέλοιον αὐτοῦ ὥσπερ ἀναστρίγγισμα τοῖς ἄλλοις ἂν ἐφαίνετο· τὸ φρόνημα αὐτοῦ ποικίλον καὶ πανοῦργον, καὶ πᾶσαν ἀφορμὴν ἐκφεῦγον[2]. Αἱ γὰρ συντυχίαι τούτου ἀκριβεῖς καὶ τὰς ἀποκρίσεις πεπλημένας[3] ἐδίδου. Τοιοῦτος δὲ ὢν καὶ τοσοῦτος μόνῳ τῷ βασιλεῖ ἐκρατήθη καὶ ὑπετάγη· ἐπλεονέκτει γὰρ αὐτὸν ὁ βασιλεὺς καὶ ἐνίκα, εἰς πάντα τὰ ἀγαθὰ ἅπερ εἶχεν.

Ὁ βασιλεὺς δὲ ἀνέμνησεν αὐτῷ ὡς παρέργως καὶ συνεσκιασμένως, ἄλλους λόγους ὁμιλῶν τοὺς ὅρκους οὓς

[1] Cod. ἀκαταδεξωσύνην. — [2] Cod. ἐκφεύγων. — [3] Cod. πεπλημελημένας.

Lib. XIII.

σκιασμένως ϖως αὐτῷ[1] ϖαρασΊήσας, A ἑτέραν λόγου[2] ϖερίοδον ἐποιήσατο. Ὁ δέ, τὴν ἰδίαν συνείδησιν ἔχων[3] ἐλέγχουσαν, ἐπιτηδείως τάς[4] ϖρὸς τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐξέφυρεν[5] ἀνθυποφορὰς τοῦτο μόνον φάμενος, ὡς « Οὐχὶ ϖερὶ[6] τῶν τοιούτων ἀνακρίνεσθαι ἐλήλυθα· εἶχον γὰρ ἄν[7] καὶ αὐτὸς[8] ϖολλὰ λέγειν. Τοῦ Θεοῦ δὲ ἐνταυθοῖ[9] με συνελάσαντος ϖάντα τοῦ λοιποῦ τῷ σῷ ἀνατίθημι κράτει. » Ὁ δὲ βασιλεὺς ϖρὸς αὐτόν· B « Τὰ μὲν ϖαρεληλυθότα ἐατέον τὸ[10] νῦν· σὺ δὲ εἰ βούλει σπείσασθαι μεθ' ἡμῶν, ϖρῶτον μὲν ἕνα[11] τῶν ὑπὸ τὸ ἐμὸν κράτος χρή σε[12] γενέσθαι, εἶτα δηλῶσαι[13] ϖερὶ[14] αὐτοῦ τε τούτου τῷ σῷ ἀνεψιῷ Ταγγρέ, ἐπισκῆψαί τε αὐτῷ, τοῖς ἐξ ἐμοῦ ἀποσΊαλεῖσι ϖαραδοῦναι τὴν Ἀντιόχειαν κατὰ[15] τὰς γεγονυίας ἐξαρχὴν[16] συμφωνίας ἡμῖν[17]. Εἶτα[18] καὶ τἆλλα ϖάντα ὅσα συμπεφώνηται ἡμῖν, τηρῆσαι νῦν τε καὶ μετέπειτα. » Ταῦτα[19] τοῦ C βασιλέως καὶ ἄλλα ϖλείω ϖρὸς αὐτὸν εἰπόντος τε καὶ ἀκούσαντος, ἐπεὶ ὁ αὐτὸς ἐκεῖνος ἦν[20] ὁ Βαϊμοῦνδος καὶ οὐκ ἠλλοίωτο, ἔφη, ἀδυνάτως ἔχειν[21] τὴν τοιαύτην ὑπόσχεσιν ϖοιήσασθαι· καὶ δι' ἄλλα[22] τινὰ ϖαρὰ τοῦ βασιλέως ἀπαιτούμενα ᾐτεῖτο τὴν ϖρὸς τὸ ἴδιον σΊράτευμα ἐπανάζευξιν κατὰ τὴν γενομένην συμφωνίαν ϖαρὰ τῶν ϖρέσβεων. Ὁ δὲ

Leges pacis Boemundo oblatæ.

verbis ea in memoriam illi revocasset, oratione conversa aliud argumentum exorditur. Ille, quem sua conscientia testis convinceret, opportune sermones Augusti interturbavit replicatione, hoc modo dicens : « Minime huc veni, ut de rebus ejusmodi responderem, nam ipse quoque multa haberem dicenda tibi. Jam vero, quum Deus in hunc me locum compulerit, de reliquo omnia tuæ condono et permitto Majestati. » Respondit imperator : « Vetera sane nunc quidem mittenda sunt. Te vero, Boemunde, si bona fide nobis amicitiam convenire vis, primum omnium meæ potestati subjectorum ex ordine unum fieri oportet, tum illud ipsum nepoti tuo Tancredo significare per litteras, præcipereque eidem ut Antiochiam juxta pacta conventa inter nos jurata, ducibus a me missis mittendisve tradat. Postremo spondeas etiam cætera te omnia quæ olim mihi promisisti religiose servaturum et nunc et tempore reliquo. » Quum hæc et alia ejus generis plura dixisset imperator et responsa audivisset, Boemundus, quandoquidem semper unus idemque erat et immutatum servabat ingenium, dixit se nullo modo posse ejusmodi res polliceri; deinde etiam, ob alia quædam quæ postulabat imperator, breviter pe-

[1] L. ϖῶς ἀντιπαράσΊησας. Hæc om. in H. — [2] L. λόγων. — [3] H. ἐλέγχουσαν ἔχων. — [4] H. τὰ τῶν λόγων. — [5] L. ad marg. : « Ἴσ. ἐξέφυγεν. An. ἐξέφερεν. » — [6] C. ὑπὲρ pro ϖερὶ ex corr. L. οὐχ ὑπέρ. H. οὐ pro οὐχί. — [7] H. om. ἄν. — [8] C. et L. ϖρὸς αὐτά male. — [9] H. ἐν... cum lacuna, et in m. ἐνταῦθα. — [10] C. et L. om. τό. H. om. τὸ νῦν. — [11] H. ἕνα σε τῶν. — [12] H. om. σε. — [13] H. εἶτα ἐπισκῆψαι· τῷ σῷ ἀνεψιῷ Ταγγρὲ, τοῖς ἐξ ἐμοῦ. — [14] L. ϖη pro ϖερί. — [15] L. καὶ pro κατά. — [16] ἐξ ἀρχῆς. Fort. ἐξαρχῆς. — [17] C. et H. ἡμῶν. — [18] H. om. εἶτα — μετέπειτα. — [19] H. ταῦτα καὶ ἀλλάτΊα ϖρὸς αὐτὸν τοῦ βασιλέως εἰπόντος, ἐπεὶ ὁ αὐτ. ἦν ἐκεῖνος Βαϊμ. — [20] C. ἦν Βαϊμ. L. ἐκεῖνος ὁ Βαϊμ. — [21] H. ἔχω. — [22] H. om. δι' ἄλλα τινὰ ϖαρὰ τοῦ βασιλέως ἀπαιτούμενα.

ὄμοσεν. Ὁ δὲ Βαϊμοῦνδος τὴν οἰκείαν συνείδησιν εἶχων αὐτὸν ἐλέγχουσαν, ἐπιτηδείως ϖρὸς τοὺς λόγους τοῦ βασιλέως ἀπεκρίνατο τοῦτο μόνον εἰπών· « Οὐ διὰ τοῦτο ἦλθον ἵνα ἀποκρίνωμαι· εἶχον γὰρ καὶ ἐγὼ λέγειν ϖολλά. Ἐπεὶ δὲ ὁ Θεὸς εἰς τὰς χεῖρας τὰς σάς με ἔφερεν, ἀπὸ τοῦ νῦν ϖάντα τῇ σῇ ἀνατίθημι βασιλείᾳ. » Καὶ ὁ βασιλεὺς ϖρὸς αὐτόν· « Ἂς ἀφήσωμεν τὰ ἀποδιαβάντα· σὺ δὲ ἐὰν ἀληθῶς θέλεις εἰρηνεῦσαι μετ' ἐμοῦ, ϖρῶτον μὲν ϖρέπει σε γένεσθαι ἕνα τῶν ὑπὸ τὴν χεῖρα εὑρισκομένων τῆς βασιλείας μου· μετὰ ταῦτα δὲ, ἵνα γράψῃς καὶ ϖρὸς ἀνεψιόν σου τὸν Ταγγρέ· καὶ ὁρίσῃς αὐτῷ ἵνα δώσῃ τοῖς ἐξ ἐμοῦ ϖρὸς αὐτὸν σΊαλεῖσι τὴν Ἀντιόχειαν, κατὰ τὰς ὑποσχέσεις καὶ τὰς συμφωνίας ἃς εἴχομεν ἐξ ἀρχῆς· καὶ ἵνα ϖάλιν φυλάτΊῃς αὐτάς. » Ταῦτα καὶ ἄλλα ϖολλὰ τοῦ βασιλέως εἰπόντος ϖρὸς αὐτὸν, ἐπεὶ ὁ αὐτὸς ἦν ἐκεῖνος Βαϊμοῦνδος ὁ μὴ

Lib. XIII. βασιλεὺς φησιν ϖρὸς αὐτὸν, «Ὅτι κρείττονα ἐμοῦ οὐκ ἔχω τὸν μετὰ ἀσφαλείας σε διασώσοντα,» καὶ ἅμα τῷ λόγῳ τοῖς ἡγεμόσι ϖαρρησίᾳ ἐπέταττε τοῦ στρατεύματος, ἑτοιμάσαι τοὺς ἵππους αὐτῶν, ἐφ' ᾧ τῆς ϖρὸς τὸ Δυρράχιον φερούσης ἅψασθαι. Τοῦτο ὁ Βαϊμοῦνδος ἀκούσας ἐξελθὼν ἐπὶ τῷ ϖρὸς τὴν ἀποτεταγμένην αὐτῷ ἀπιέναι σκηνὴν, τὸν ἐμὸν Καίσαρα Νικηφόρον τὸν Βρυέννιον τῷ τοῦ ϖανυπερσεβάστου τότε τετιμημένον ἀξιώματι ἐζήτει B θεάσασθαι. Ὁ δὲ ἐξελθὼν καὶ ϖᾶσαν ϖειθὼ λόγων κινήσας, ὁποῖος ἐκεῖνος ἐν δημηγορίαις καὶ διαλέξεσιν ἀπαράμιλλος, ϖείθει τὸν Βαϊμοῦνδον τοῖς ϖλείστοις συνθέσθαι τῶν ϖαρὰ τοῦ βασιλέως ῥηθέντων. Κρατήσας οὖν αὐτὸν τῆς χειρὸς εἰσάγει ϖρὸς τὸν βασιλέα, τῇ δὲ μετ' αὐτὴν ἐνωμότως καὶ μετὰ τῆς οἰκείας ϖροαιρέσεως κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ τὴν συμφωνίαν ἐπλήρωσεν. Εἶχε δὲ τὰ[1] συμπεφωνημένα οὕτως· C

«Ἡ μὲν ϖροτέρα συμφωνία, ἥτις δὴ καὶ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γέγονε ϖρὸς τὸ θεόστεφὲς κράτος σου, ὁπόταν μετὰ τῆς ϖολυπληθοῦς ἐκείνης στρατιᾶς τῶν Φράγγων εἰς τὴν βασιλίδα ϖόλιν ἐπιδεδήμηκα διαβαίνων ἀπὸ τῆς Εὐρώπης εἰς τὴν Ἀσίαν ἐπὶ τῇ τῶν Ἱεροσολύμων ἐλευθερίᾳ, ἐπειδὴ κατά τινας ϖερι-

[1] L. om. τά.

A tiit ut in sua castra salvus remitteretur juxta fidem per legatos sibi datam. Tum Augustus ei, «Non habeo, inquit, ad te tuto deducendum aptiorem memet ipso;» et ad hæc verba statim ducibus exercitus sui imperavit alta voce : expediant equos suos secum Dyrrhachium versus profecturi. His auditis Boemundus quum exiret ad designatum sibi tabernaculum se recepturus, meum Cæsarem Nicephorum Bryennium panhypersebasti dignitate jam tum ornatum videre expetiit. Prodiit ille omnemque explicans dicendi vim (ut erat ille incomparabilis tam sermonibus familiaribus quam publicis orationibus), Boemundo persuadet ut plerisque ab imperatore editis daret assensum. Comiter apprehensum manu Boemundum introducit ad Augustum, ac postridie cum jurejurando et sponte utriusque, ut ipse voluerat, concordiam perfecit. Sic autem habebant pacta conventa :

Reditum in castra sua Boemundus petit.

Nicephorus Bryennius Boemundo persuadet ut pacem faciat.

«Prior illa conventio tractatusque quem a Deo coronata cum Majestate tua tum transegi, quum in comitatu generosissimi illius exercitus Francici, ex Europa transgrediens in Asiam ad Hierosolymorum liberationem, Constantinopoli commoratus sum, quandoquidem quibusdam rerum vicibus abrogatus est, is

Exemplum tractatus.

μεταβαλλόμενος, εἶπε τοῦτο· «ἀδύνατόν ἐστι τοιαύτην ϖοιῆσαί με ὑπόσχεσιν.» Καὶ ἐζήτει ἵνα ἐπανέλθῃ ϖρὸς τὸ ἴδιον στράτευμα κατὰ τὴν ἣν εἶχε μετὰ τῶν ἀποκρισιαρίων συμφωνίαν, «Κάλλιον ϖαρὸ[1] ἐμὲ οὐκ ἔχω ἵνα σε διασώσῃ μετὰ ἀσφαλείας·» καὶ ὥρισε τὸ φοσσάτον ἵνα οἰκονομῶσι τὰ ἄλογα αὐτῶν καὶ καβαλικεύσωσι μετὰ τοῦ βασιλέως. Τοῦτο ὁ Βαϊμοῦνδος ἀκούσας, ἐξελθὼν ἐπὶ τὸ ϖρὸς τὴν κάτουναν αὐτοῦ ἀπελθεῖν, ἐγύρευε καὶ ἐζήτει τὸν ἐμὸν Καίσαρα τὸν Βρυέννιον, τότε ϖανυπερσέβαστον[2] ὄντα, ἰδεῖν καὶ θεάσασθαι. Ὁ δὲ ἐξελθὼν καὶ συντυχὼν τῷ Βαϊμούνδῳ καὶ καταπείσας διὰ λόγων ϖιθανῶν αὐτὸν, καθὼς ἦν ἐκεῖνος ἐν ταῖς δημηγορίαις καὶ ταῖς διαλέξεσι ϖολύς τε καὶ ϖιθανὸς, καταπείθει τὸν Βαϊμοῦνδον συγκατατεθεῖναι ἐν τοῖς ϖλείστοις τοῦ βασιλέως ζητήμασι. Καὶ λαβὼν αὐτὸν ἀπὸ τῆς χειρὸς, εἰσάγει ϖρὸς τὸν βασιλέα· καὶ τῇ ἐπαύριον μετὰ οἰκείας γνώμης καὶ ϖροαιρέσεως ἐπλήρωσεν ἐνωμότως ὅσον ἐφαίνετο καλόν. Ἦσαν δὲ τὰ τοῦ ὅρκου καὶ τῆς συμφωνίας ταῦτα·

«Ὡς ἂν ἡ ϖροτέρα γενομένη συμφωνία, ἥτις ἐγεγόνει ϖρὸς τὴν θεοστεφῆ βασιλείαν σου κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, ὅταν μετὰ τοῦ ὅλου φοσσάτου τῶν Φράγγων εἰς τὴν ϖόλιν ἤλθομεν, ἵνα ϖρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀπελ-

[1] Fort. ϖαρά. — [2] Cod. ϖανυπανσέβαστον.

Lib. XIII.

πετείας πραγμάτων ἠθέτηται, ἐκείνη A μὲν σχολασάτω καὶ μὴ ἐχέτω τὸ ἐνεργὸν ὡς τὸ ἄκυρον ἀποφερομένη διὰ τὴν τῶν πραγμάτων περίσΊασιν· καὶ ἐξ ἐκείνης οὐ χρὴ κατ' ἐμοῦ δίκαιόν τι ἔχειν τὴν βασιλείαν σου, κἀντεῦθεν ἰσχυρίζεσθαι περὶ τῶν ἐν ἐκείνῃ συμπεφωνημένων τε καὶ ἀναγεγραμμένων. Πόλεμον γὰρ ἀραμένου μου[1] κατὰ τοῦ σοῦ Θεοπροβλήτου κράτους καὶ παραλύσαντος τὰ συμπεφωνημένα, συμπαραλέλυται τούτοις καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ σοῦ B κράτους κατ' ἐμοῦ αἰτιάματα. Νῦν δὲ οὖν[2] ὥσπερ ἐκ μεταμελείας ἐρχόμενος, καὶ ὥσπερ ἁλιεὺς πληγεὶς καὶ ἀπενεγκάμενος νοῦν καὶ μόνον οὐχὶ τῷ δόρατι τῷ σῷ νουνεχέσΊερος γεγονὼς, καὶ τῆς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἥτΊης καὶ τῶν πολέμων ἀναμνησθεὶς, εἰς ἑτέραν συμφωνίαν μετὰ τοῦ κράτους σου τράπωμαι[3] ταυτηνὶ, ὥσΊε λίζιον γενέσθαι τοῦ σκήπΊρου σου ἄνθρωπον, καὶ ἵνα σαφέσΊερον εἴποιμι καὶ φανερώτερον, οἰκέτην καὶ C ὑποχείριον· ἐπειδὴ καὶ σὺ ὑπὸ τὴν σὴν δεξιὰν ἐμὲ ἕλκειν βεβούλησαι καὶ ἄνθρωπόν σου ἐθέλεις ποιήσασθαι λίζιον. Ἔσομαι τοίνυν ἀπὸ τοῦ νῦν κατὰ τὴν δευτέραν ταυτηνὶ συμφωνίαν ἣν καὶ φυλάτΊειν εἰς ἀεὶ βούλομαι καὶ ἐπόμνυμι, Θεόν τε καὶ πάντας τοὺς ἁγίους αὐτοῦ, ἐπεὶ καὶ ἐπὶ μάρτυσι[4] τούτοις τὰ συμπεφωνημένα καὶ γράφεταί τε[5] καὶ λέ-

Boemundus se lizium hominem Augusti profitetur;

nunc quiescat et nullum habeat effectum, utpote antiquatus propter mutationem rerum; neque ex eo tua Majestas jus sibi posthac ullum sumere eique inniti valeat quantum attinet ad cauta et perscripta in ea conventione. Etenim bello exinde a me adversus tuam a Deo promotam Maj. suscepto, quod irrita et cassa reddidit illa pacta conventa, simul cum illis abolitæ sunt etiam Maj. tuæ in me criminationes. Nunc vero velut ex pœnitentia me sistens tibi et tanquam piscator ictus et ad sanam mentem redux, ferme hasta tua factus prudentior, cladis illo tempore acceptæ et pugnarum memor, ad aliam conventionem cum Maj. tua ineundam me convertere volo talem, ut jam sim lizius homo sceptri tui, hoc est, ut clarius et apertius loquar, servus ac subditus; quandoquidem et tu me sub manum tuam trahere decrevisti et hominem tuum lizium facere vis. Talis igitur ero deinceps ex secunda hac conventione, quam in omne tempus observare volo: Deumque in id testem ac sanctos ejus omnes invoco atque adhibeo, quoniam sub hisce testibus nova hæc conventa et scribuntur et recitantur. Homo, inquam, fidelis obnoxiusque fiam tuæ Maj. et amantissimi tui filii imperatoris domini Joannis Porphyrogeniti: atque

[1] C. et L. om. μου. — [2] C. et L. αὖ. — [3] L. τράπομαι. — [4] Ed. et codd. ἐπιμάρτυσι. — [5] L. om. τε.

θομεν καὶ διά τινας περιπετείας πραγμάτων ἠθετήθη ἡ συμφωνία καὶ ὁ ὅρκος ἐκεῖνος λέγω ὅτι σχολάσῃς[1], καὶ μηδεμίαν ἐνέργειαν ἔχειν ἡ γενομένη τότε συμφωνία μετὰ τοῦ ὅρκου διὰ τὴν τῶν πραγμάτων γενομένην περίσΊασιν, καὶ ἔσΊαι ἄκαιρος· καὶ οὐ πρέπει κατ' ἐμοῦ ἵνα ἔχῃ δίκαιόν τι ἡ βασιλεία σου ἀπὸ τούτου ὡς ἔτι συνεφώνησα μετὰ σοῦ ἐγεῖραι κατ' ἐμοῦ πόλεμον, ὡς καταλύσαντος τα συμπεφωνημένα, καταλύονται δὲ καὶ αἱ ἀπὸ τῆς σῆς βασιλείας αἱ πρὸς ἐμὲ αἰτίαι γενόμεναι. Ἀρτίως δὲ ὥσπερ μετάμελος γεγονὼς καὶ γνωρίσας καὶ φρονιμώτερος γεγονὼς ἀπὸ τοῦ σοῦ κονταρίου καὶ τῆς τοῦ καιροῦ ἐκείνου νίκης καὶ τῶν πολέμων, ἀναμνησθεὶς οὖν ταῦτα πάντα, εἰς ἑτέραν συμφωνίαν μετὰ τῆς βασιλείας σου ἄρτι τρέπομαι ταύτην, καὶ λέγω ἵνα ἔσομαι λίζιος ἄνθρωπος τῆς βασιλείας σου· ἵνα δὲ καὶ φανερώτερον εἴπω, καὶ δοῦλός σου καὶ ὑποχείριος. Ἐπειδὴ καὶ σὺ περισκέπειν με θέλεις ὑπὸ τὴν σὴν δεξιὰν χεῖρα, καὶ ἄνθρωπόν σου θέλεις εἶναί με λίζιον, ἔσομαι τοίνυν ἀπὸ τοῦ νῦν κατὰ τὴν δευτέραν μου ταύτην συμφωνίαν, ἣν καὶ φυλάτΊειν διηνεκῶς βούλομαι, καὶ ὀμνύω εἰς τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ πάντας τοὺς ἁγίους αὐτοῦ· ἐπεὶ καὶ μαρ-

[1] Fort. σχολάσῃ.

Lib. XIII. γεται· ἄνθρωπος πιστὸς τῆς σῆς βασιλείας καὶ τοῦ περιποθήτου σου υἱοῦ καὶ βασιλέως κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Πορφυρογεννήτου, καὶ ὁπλίσομαι τὴν δεξιὰν κατὰ παντὸς ἀνθισταμένου τῷ κράτει σου, εἴτε τοῦ Χριστιανικοῦ γένους ἐστὶν ὁ χεῖρας ἀνταράμενος, εἴτε καὶ ἀλλότριον τῆς ἡμετέρης αὐλῆς[1], οὓς παγάνους ἡμεῖς ὀνομάζομεν. Ὥστε ὅπερ καὶ τῷ προμνημονευθέντι συμφώνῳ περιείχετο, καὶ ἀμφοῖν τοῖν μεροῖν συνήρεσε, τῇ τε βασιλείᾳ ὑμῶν καὶ ἐμοί, τῶν ἄλλων B
P. 407. ἀνῃρημένων τοῦτο μόνον ἐκεῖθεν[2] ἕλκω καὶ ἰσχυρίζομαι καὶ ἀπρὶξ ἔχομαι, τὸ, δοῦλον τῆς βασιλείας καὶ ἀμφοτέρων εἶναι καὶ λίζιον καὶ ἄνθρωπον, ὥσπερ καταλυθὲν ἀνανεούμενος· καὶ οὐδ' ἂν εἴ τι[3] γένοιτο, εἰς ἀθέτησιν τούτου ἐλεύσομαι. Οὐδέ τις αἰτία ἔσται ἢ τρόπος φανερός τε καὶ ἀφανής, καθ' ὃν ἐγὼ παραβάτης τῶν συνθηκῶν καὶ τῶν νῦν[4] συμπεφωνημένων φανήσομαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ λαμβάνω τὰ νῦν τὴν ῥητῶς C ἐνταυθοῖ δηλωθησομένην[5] χώραν ἐν τοῖς μέρεσι τῆς ἀνατολῆς διὰ χρυσοβούλλου λόγου τῆς βασιλείας σου, ἐν ᾧ καὶ τὸ κράτος τὸ σὸν ὑποσημαίνεται δι' ἐρυθροβαφοῦς ὑπογραφῆς, ὃς δὴ χρυσόβουλλος[6] λόγος καὶ ἀμοιβαῖος γεγονὼς ἐπεδόθη μοι, δέχομαι μὲν τὰς δοθείσας χώρας ὡς ἀπὸ τῆς βασιλείας

A armabo dexteram meam contra quemcumque infestum Maj. tuæ; sive Christiani sit generis, qui bello in te surrexerit, sive alienus a religione nostra, quales nos vocamus paganos. Itaque hoc quod etiam in memorata superius transactione inerat utrique pariter parti placitum, Maj. tuæ et mihi, hoc solum, abolitis cæteris omnibus, ego ex illo tractatu huc traduco et confirmo et mordicus teneo, videlicet me Maj. et utriusque vestrum fore servum et lizium hominem et vassallum, hoc pactum velut abrogatum hodie renovans; neque unquam, quidquid demum fiat, ego eo procedam ut irritum per me reddatur. Nulla porro exsistet causa, nullus agendi modus aut apertus aut dissimulatus, qui me transgressorem hujus pactionis et eorum quæ nunc promisi violatorem ostendat. Verum quoniam accipio nunc regionem paullo post nominandam hoc ipso in scripto, sitam in partibus orientis, cujus investitura mihi confertur per bullam auream Maj. tuæ, a te rubramento subscriptam, quæ mutuæ donationis testis tradita est mihi, ita nunc accipio terras illas a tua Maj. bullæ aureæ firma fide donatas mihi, ut in remunerationem tot illarum tantarumque regionum et urbium ultro obligem

et ejus filii Johannis.

[1] Fort. αὐγῆς, lucis Christianæ. Barbarus interpres habet πίστεως. — [2] C. ἐκεῖ ἕλκω, sic cum spatio vacuo. — [3] Ed. et L. εἴτε. — [4] C. νῶ pro νῦν. — [5] Ed. et codd. τὴν ῥητῶς ἐνταυθοῖ τὴν δηλ. χώραν. — [6] Ed. χρουσόβουλος.

τυρες οὗτοι εἰς τὰ συμπεφωνημένα ταῦτα καὶ γράφονται καὶ λέγονται, ἄνθρωπος εὑρίσκεσθαι τῆς σῆς βασιλείας καὶ τοῦ σοῦ περιποθήτου υἱοῦ καὶ βασιλέως κύρου Ἰωάννου τοῦ Πορφυρογεννήτου· καὶ ἵνα εἰμὶ ἕτοιμος καὶ ἁρματωμένος εἰς πάντα τὸν ἀνθιστάμενον καὶ μέλλοντα πόλεμον ποιῆσαι μετὰ τῆς βασιλείας σου, κἄν τε τοῦ Χριστιανικοῦ γένους ἐστὶ, κἄν τε τῆς ἔξω πίστεως, οὓς ἡμεῖς παγάνους[1] ὀνομάζομεν. Ἐπεὶ δὲ εἰς τὴν πρώτην συμφωνίαν ἠρέστημεν καὶ ἀμφότεροι, ὅτι ἵνα ἐγὼ μὲν εἰμὶ δοῦλος τῆς βασιλείας σου καὶ λίζιος[2] ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ ἀρτίως στέργω· καὶ εἴπερ κατελύθη, ἀνανεῶ τοῦτο· καὶ κἂν εἴ τι γένηται, οὐ μὴ ἀθετήσω τοῦτο πωσῶς. Οὐδὲ ἀφορμή τις ἢ τρόπος κρύφιος ἢ φανερὸς, ὅστις ἐμὲ παραβάτην μέλλει ἀποδεῖξαι τῶν ἀρτίως συμπεφωνημένων συνθηκῶν. Ἀλλ' ἐπειδὴ λαμβάνω ἀπὸ τῆς σῆς βασιλείας σου τὴν ἀρτίως δηλωθησομένην μοι χώραν ἐν τοῖς μέρεσι τῆς ἀνατολῆς, διὰ χρυσοβούλλου λόγου τῆς βασιλείας σου, ἐν ᾧ καὶ ἡ βασιλεία σου ὑπέγραψε, καὶ ἐδόθη μοι, δέχομαι τὰς τοιαύτας χώρας ὡς ἀπὸ τῆς σῆς βασιλείας σου

[1] Cod. πατερίνους et ad marg. παγάνους. — [2] Cod. λύζιος.

Lib. XIII.

ἡμῶν[1] δεδωρημένας, καὶ τὸ ἐνδύναμον A ἔχων τῆς δωρεᾶς ἐκ τῆς χρυσοβούλλου γραφῆς, ἀντίδοσιν τῶν[2] τοσούτων χωρῶν καὶ πόλεων δίδωμι τὴν πίστιν τὴν ἐμαυτοῦ πρὸς τὴν ὑμῶν βασιλείαν σοῦ τε τοῦ μεγάλου αὐτοκράτορος κυροῦ Ἀλεξίου τοῦ Κομνηνοῦ, καὶ τοῦ τριποθήτου υἱοῦ σου τοῦ βασιλέως κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Πορφυρογεννήτου· ἣν ἀμετακίνητον καὶ ἀσάλευτον καθέξειν ἐπισχυούμενος καθάπερ ἄγκυραν ἀσφαλῆ. Καὶ ἵνα ἐπαναλάβω τὸν λόγον σαφέστερον B καὶ τὴν ἰδιότητα φυλάξαιμι τῶν ἐγγράφως συμφωνούντων, Ἰδοὺ ἐγὼ[3] Βαϊμοῦνδος, υἱὸς Ῥομπέρτου Γισκάρδου, συμφωνῶ μετὰ τοῦ κράτους ὑμῶν καὶ τὴν συμφωνίαν ἀρραγῆ τίθημι φυλάττειν[4] πρὸς τὴν βασιλείαν ὑμῶν, τουτέστι σέ τε[5] τὸν αὐτοκράτορα Ῥωμαίων κῦρ[6] Ἀλέξιον, καὶ τὸν βασιλέα καὶ υἱόν σου τὸν Πορφυρογέννητον, καὶ τὸ λίζιον ἀνθρώπων[7] ἀνόθευτόν τε καὶ ἀπαραποίητον ἕως ἂν ἐμπνέω καὶ μετὰ τῶν C ζώντων συναριθμῶμαι[8], καὶ ἐξοπλισαίμην τὴν χεῖρα κατὰ τῶν ἐντεῦθεν ἀναφανησομένων ἐχθρῶν ὑμῶν καὶ τῆς βασιλείας τῆς ὑμετέρας τῶν ἀεισεβάστων σεβαστῶν βασιλέων τῆς τῶν Ῥωμαίων ἡγεμονίας· καὶ ἔνθα ἂν καὶ προσταχθείην[9] ὑφ' ὑμῶν μετὰ πάσης τῆς περὶ ἐμὲ στρατιᾶς ἀπροφασίστως ἐκδου-

Formula præstitæ fidelitatis.

fidelitatem meam Maj. utriusque vestrum; tuæ, inquam, magni imperatoris domini Alexii Comneni, et desideratissimi filii tui principis domini Joannis Porphyrogeniti, spondens immotam inconcussamque retenturum, velut firmam ancoram. Atque, ut clarius exponam mentem meam, et proprietatem sermonis legitimasque formulas servem scripto authentico paciscentium : En ego Boemundus, Roberti Guiscardi filius, pactum ineo cum vestra potestate, spondens me inviolabile servaturum vestræ Maj., hoc est tibi imperatori Romanorum domino Alexio et principi ac filio tuo Porphyrogenito : et spondeo me vobis lizium hominem verum ac sincerum fore, quamdiu spiritum ducam et cum vivis numerabor, armaturumque manum meam contra omnes qui ex hoc tempore surgent hostes Maj. vestræ, imperatorum Romanæ ditionis semper Augustorum, proinde quandocumque jubebor a vobis præsto adesse cum meis copiis universis, obsequar sine excusatione, sine mora, prout res præsentes exigent, et si qui forte in vestram Maj. agent hostili animo et manu, nisi fuerint immortalibus similes angelis et invulnerabiles nostris hastis aut adamantinis corpo-

[1] L. ὑμῶν. — [2] L. om. τῶν. — [3] L. ἐγὼ ὁ Βαϊμ. — [4] L. om. φυλάττειν. — [5] C. et L. om. τε. — [6] C. et L. om. κῦρ. — [7] Fort. ἄνθρωπον. — [8] C. et L. συναριθμούμενος. — [9] L. προσθαίην.

δωρηθείσας μοι, ἐχούσας τὴν δύναμιν ἀπὸ τῆς δωρεᾶς τῆς τοῦ χρυσοβούλλου ὑπογραφῆς ὑμῶν· ἐγὼ δὲ εἰς ἀντίδοσιν καὶ ἀντίχαριν τῶν τοιούτων χωρῶν τε καὶ πόλεων ἀντιδίδωμι τὴν πίστιν καὶ τὴν ὑπόληψίν μου ὀρθὴν πρὸς τὴν ὑμῶν βασιλείαν σου τε τοῦ βασιλέως κυροῦ Ἀλεξίου τοῦ Κομνήνου καὶ τοῦ περιποθήτου υἱοῦ σου τοῦ[1] βασιλέως κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Πορφυρογεννήτου· καὶ ἕξω ἀσάλευτον καὶ ἀμετακίνητον καθὼς ὑπόσχομαι τὴν πίστιν ταύτην, ὥσπερ ἄγκυραν ἀσφαλῆ καὶ στερρεάν. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον τὸν λόγον τῆς συμφωνίας μου ποιήσω, λέγω· Ἐγὼ ὁ Βαϊμοῦνδος, ὁ υἱὸς τοῦ Ῥομπέρτου Γισκάρδου, συμφωνῶ μετὰ τῆς βασιλείας ὑμῶν, καὶ τὴν συμφωνίαν ταύτην στερρεὰν ποιῶ μεθ' ὑμῶν, ἵνα σε τὸν βασιλέα Ῥωμαίων Ἀλέξιον καὶ υἱόν σου τὸν Πορφυρογέννητον, τὸ λυζάτον ἀπαραποίητον καὶ ἀμετάτρεπτον φυλάττω ἕως ἂν ἀναπνέω τὸν ἀέρα καὶ μετὰ τῶν ζώντων συναριθμῶμαι· καὶ τὴν χεῖρα μου ἁρματωμένην ἔχω κατὰ τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν καὶ τῆς βασιλείας τῆς ὑμετέρας, τῶν ἀεισεβάστων καὶ σεβαστῶν βασιλέων τῆς τῶν Ῥωμαίων ἀρχῆς· καὶ ἔνθα ἂν ὁρισθῶ ἀφ' ὑμῶν, μετὰ τοῦ ἐμοῦ στρατεύματος ἐκδουλεύσω χωρὶς προφάσεως καὶ ἀφορμῆς τινος.

[1] Cod. σοῦ υἱοῦ σου βασιλέως.

Lib. XIII. λεύσω κατὰ τὴν παρισταμένην χρείαν· καὶ εἴ τινες ἂν καὶ εἶεν δυσμενῶς ἔχοντες πρὸς τὸ ὑμέτερον κράτος, εἰ μή που τοῖς ἀθανάτοις ἀγγέλοις ἰστάζοιντο ἂν καὶ εἰσὶ τοῖς ἡμετέροις δόρασιν[1] ἄτρωτοι, ἢ ἀδαμάντινά τινα περίκεινται σώματα, κατὰ τούτων πάντων ὑπεραγωνισαίμην τῆς βασιλείας ὑμῶν, καὶ εἰ μὲν ὑγιῶς ἔχω τοῦ σώματος καὶ ἐλευθεριάζω πολέμου τινὸς βαρβαρικοῦ τε καὶ Τουρκικοῦ, αὐτὸς ἐγὼ τῷ ἐμῷ σώματι ἀγω-

P. 408. νιοῦμαι[2] τὸν ὑπὲρ ὑμῶν πόλεμον μετὰ τοῦ ξυνεπομένου στρατεύματος. Εἰ δὲ ἢ νόσῳ βαρείᾳ πεδοῦμαι οἷα πολλὰ τὰ ἀνθρώπινα, ἢ πόλεμος ἐπικείμενος πρὸς ἑαυτὸν ἕλκει με, τότε δὴ τότε ὑπισχνοῦμαι διὰ τῶν περὶ ἐμὲ γενναίων ἀνθρώπων μου τὴν δυνατὴν ἐξαποστέλλειν βοήθειαν, ὡς ἐπανασωζόντων ἐκείνων τὸ ἐμὸν ἔλλειμμα. Ἡ γὰρ ὀρθὴ πίστις ἣν σήμερον πρὸς τὴν βασιλείαν ὑμῶν[3], τοῦτό ἐστι τὸ, ἢ δι' ἐμαυτοῦ ἢ δι' ἑτέρων καθάπερ εἴρηται ἀνακρωτηριαστα τηρεῖν τὰ τῆς συμφωνίας, ὀρθήν τε πίστιν φυλάττειν διόμνυμι, καὶ καθόλου καὶ κατὰ μέρος, ὑπὲρ τοῦ ὑμετέρου κράτους καὶ τῆς ὑμετέρας ζωῆς[4] ταυτησὶ λέγω τῆς κάτω τε καὶ γηΐνης· ὑπὲρ γὰρ τῆς τοιαύτης ὑμῶν ζωῆς, σιδηροῦς τις ἀνδριὰς καὶ σφυρήλατος γενοίμην τοῖς ὅπλοις, ἀλλὰ μέχρι καὶ τῆς τιμῆς τῆς ὑμετέρας, καὶ μέχρι βασιλικῶν ὑμῶν μελῶν ἐκτείνω τὸν ὅρκον, εἴ τις αὐτοῖς ἐπιβουλεύεται κάκωσις παρά

A ribus induti, adversus hos omnes pugnabo pro vestra Maj.; ac, si corpore valebo et a bello barbarico aut Turcico liber fuero, ego ipse mei corporis discrimine certabo hoc certamen pro vobis, exercitum meum ducens. Sin me, qualia multa sunt humana, aut gravis morbus impedierit, aut bellum incumbens ad sese alio traxerit, tunc polliceor missurum me quam potero validissimum auxilium virorum fortium comitum et B subditorum meorum, qui meum defectum suppleant. Hæc enim recta fides est, quam hodie Maj. vestræ obligo, aut per me aut per alios, ut dixi, illibatum tueri subjectionis officium, hoc sensu rectam fidem juro, et universim et per partes, pro vestra amplitudine, pro vestra vita, hac inquam sub cœlo et terrestri vita, in qua tuenda ego ero velut ferrea vel ære fusa ductave statua in armis : imo etiam extendo juramentum C usque ad dignitatem vestram et ipsa membra corporum Augustorum mea manu tuenda, si quæ ipsis insidiæ aut vis mala paretur a sceleratis inimicis, quos ego possim dispellere et arcere a pessimo incepto. Verum etiam pro quavis regione vestra, urbe parva vel magna, insulis quoque ipsis; denique, ut verbo dicam, pro omni terra marique omni sceptris vestris obnoxio, ab ipso videlicet Adriatico pelago usque ad totum orientem, et per latitudinem magnæ

Auxiliorum in bello sponsio.

[1] L. δόρυσιν. — [2] Ed. et L. ἀγωνιοῦμαι καὶ τόν. — [3] Verbum deest. — [4] L. om. ζωῆς.

Κἂν εἴ τινες ἄρα καὶ ὦσι κατὰ τῆς ὑμῶν ἐρχόμενοι βασιλείας, ἐὰν καὶ σώματα ἀδαμάντινα ἔχωσι, μόνον ἐὰν εἰμὶ ὑγιὴς καὶ ἐλευθερίαν ἔχω ἀπὸ πολέμου, καὶ μετὰ τοῦ σώματός μου ἵνα πολεμίζω. Ἐὰν δὲ ὑπὸ ἀσθενείας κρατῶμαι βαρείας καθὼς εἰσὶ τὰ ἀνθρώπινα σώματα, ἢ ἕτερος πόλεμος βαρβαρικὸς ἐπίκειταί μοι, τότε ὑπόσχομαι ἵνα τοὺς ἀνθρώπους μου τοὺς ἀνδρειοτέρους ἐξαποστέλλω βοήθειαν πρὸς τὴν βασιλείαν σου, ὡς ἂν ἀναπληρῶσιν ἐκεῖνοι τὴν ἐμὴν πίστιν. Ἡ γὰρ ὀρθὴ πίστις ἐμὴ ἣν σήμερον πρὸς τὴν βασιλείαν ὑμῶν δίδωμι, τοῦτό ἐστιν ἢ δι' ἐμαυτοῦ ἢ διὰ τῶν ἀνθρώπων μου φυλάττειν τὸν ὅρκον μου· ὀμνύω δὲ καὶ τοῦτο ἵνα διὰ τὴν ὑμετέραν ταύτην ζωὴν τὴν γηΐνην, ὁλοαρμάτωτος εὑρίσκωμαι πρὸς οὓς γνωρίσω ὅτι ἐπιβουλεύονται τὴν βασιλείαν ὑμῶν· ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς ὅλης τῆς ὑμετέρας καὶ τῶν κάστρων καὶ τῶν νήσων, καὶ ἁπλῶς ὑπὲρ

Lib. XIII.

τινων ἀλιτηρίων ἐχθρῶν, οὓς δυνατόν A ἐστιν ἐμὲ καταλύειν καὶ ἀπείργειν τοῦ κακοῦ ἐγχειρήματος, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πάσης[1] χώρας τῆς ὑμετέρας καὶ πόλεως μικρᾶς τε καὶ μεγάλης καὶ νήσων αὐτῶν, καὶ ἁπαξαπλῶς, ὁπόση τίς ἐστι γῆ τε καὶ θάλασσα ὑπὸ τὰ ὑμέτερα σκῆπτρα ἐξ αὐτοῦ δήπουθε τοῦ Ἀδριατικοῦ[2] πελάγους καὶ μέχρι πάσης ἀνατολῆς καὶ κατὰ μῆκος τῆς μεγάλης Ἀσίας ἔνθα τὰ τῶν Ῥωμαίων ὁρίσματα ἦν. Ἔτι συμφωνῶ καὶ ἔσται τῶν συμπεφωνημένων B μάρτυς καὶ ὑπήκοος ὁ Θεὸς μηδεμίαν μηδέποτε χώραν τεταγμένην[3] ὑπὸ τὰ ὑμέτερα σκῆπτρα εἴτε νῦν εἴτε πρότερον, εἴτε πόλιν ἢ[4] νῆσον κρατεῖν τε καὶ ἔχειν, καὶ ἁπλῶς ὁπόσα ἡ βασιλεία Κωνσταντινουπόλεως περιεῖχεν ἢ νῦν κατέχει, κατά τε τὴν ἀνατολὴν καὶ τὴν δύσιν, ἐκτὸς τῶν ῥητῶς δεδωρημένων μοι[5] παρὰ τοῦ θεοπροβλήτου κράτους ὑμῶν, ἃ καὶ[6] κατ' ὄνομα δηλωθήσεται ἐν τῷ παρόντι ἐγγράφῳ. Ἀλλ' ὁπόσην C ἂν δυνηθείην χειρώσασθαι χώραν τελοῦσάν ποτε ὑπὸ τὴν βασιλείαν ταύτην ἀπωσάμενος τοὺς τὴν χώραν ἐκείνην κατέχοντας εἰς τὴν γνώμην τὴν ὑμετέραν ἀναρτᾷν ὀφείλω τὴν περὶ ταύτης οἰκονομίαν, καὶ εἰ μὲν ἐμὲ βούλεσθε[7] ἐπιτροπεύειν τῆς κυριευθείσης χώρας ὡς ἄνθρωπον ὑμέτερον λίζιον καὶ δοῦλον πιστὸν, ἔσται τοῦτο· εἰ δ' οὖν, ἀλλὰ παραδοίην[8] ἂν ᾧ ἂν ἀνδρὶ ἡ βασιλεία ὑμῶν βουληθείη, μὴ ἀμφιβάλλων κατά

Promissio abstinendi a locis usurpandis quæ ad imperium pertinent.

Asiæ, ubi Romanorum fines erant. Promitto præterea, et erit promissorum testis et auditor Deus, nullam me unquam regionem subjectam sceptris vestris sive nunc sive prius, seu urbs illa seu insula fuerit, omnium quidem quæ vel alias complectebatur vel nunc complectitur per orientem perque occidentem Constantinopolitanum imperium, habiturum possessurumve præter eas terras et loca nominatim mox exprimenda in præsenti scripto, quæ mihi distincte donatæ sunt ab divinitus electa Maj. vestra. Sed quantum ego armis subjicere quivero regionis olim aliquando Romano imperio subjectæ, præsentibus ejus possessoribus bello exterminandis, polliceor me ad vestrum arbitrium delaturum victoriæ illius meæ fructum, exspectaturumque obnoxie quid de eo constituere vobis placeat; ac si quidem vobis videbitur administrationem provinciæ in potestatem redactæ mihi concedere, homini lizio et servo fideli, bene erit; sin aliud malueritis, tradam illam cuicumque a Maj. vestra ad id designato viro. Adeo si quis forte regionem aut urbem magnam minutamve, quæ aliquando sub dominio Romani principatus fuerit, mihi prodere velit ut ad me pertinentem, imo etiam expugnatam vi aut sine obsidione captam, ego utique recusabo; sed sive illa oppugnatione mea

P. 409.

[1] L. πάσας. — [2] Ed. Ἀδριαντικοῦ. C. Ἀνδριαντικοῦ. — [3] C. τετηγμένην. — [4] C. et L. ἦτε. — [5] L. om. μοι. — [6] L. om. καί. — [7] C. βουλεύεσθε. L. βουλεύεσθαι et in marg.: ἴσ. βούλεσθε. — [8] C. παραδοίκην.

ὅσης χώρας βασιλεύετε ἀπὸ τοῦ Ἀδριατικοῦ πελάγους μέχρι καὶ τῆς ἀνατολῆς, καὶ ἁπλῶς ἔνθα εἰσὶ τὰ τῶν Ῥωμαίων ὅρια. Συμφωνῶ, καὶ εἰς τὰ συμπεφωνημένα ταῦτα μάρτυρα προβάλλομαι τὸν Θεὸν, ὅτι οὐδὲ μίαν χώραν ἢ νῆσον ἢ πόλιν, καὶ ἁπλῶς ὅσα ἔχει ἡ βασιλεία τῶν Ῥωμαίων περί τε τὴν ἀνατολὴν καὶ τὴν δύσιν, ἵνα κρατήσω ἐγὼ παρὲξ τῶν εὐεργετηθεισῶν μοι παρὰ τῆς βασιλείας σου χωρῶν, ἃς καὶ ἐν τῷ παρόντι[1] χρυσοβούλλῳ κατ' ὄνομα ἔγραψα· ἀλλὰ καὶ ὅσην ἂν χώραν δυνηθῶ κρατῆσαι πρότερον ὑπὸ τὴν ὑμετέραν βασιλείαν ὑποτελοῦσαν, τοὺς κρατοῦντας αὐτὴν ἀποδιώξω· καὶ οὐ μὴ ἔχω ἄδειαν ἵνα κρατῶ ταύτην, ἀλλ' ἵνα ἀναρτῶ ταύτην εἰς τὴν διάκρισιν τῆς ὑμετέρας βασιλείας. Καὶ εἰ μὲν θέλετε ὡς ὑμέτερον λίζιον καὶ δοῦλον πιστὸν, ἵνα κρατῶ ταύτην ἐγὼ, ἔστω· εἰ δ' οὖν, ἵνα παραδίδωμι ταύτην πρὸς ὃν ὁρίσει ἡ βασιλεία σου·

[1] Cod. ἐν τῷ παρόν.

Lib. XIII. τι τὸ σύνολον. Χώραν δὲ οὐ δέξομαι ὑφ' [1] ἑτέρου τινὸς προδιδομένην ἐμοί, ἢ πόλιν τινὰ ἢ πολίχνιον, ἅπερ ποτὲ ὑπὸ τὴν τῆς [2] βασιλείας ἐξουσίαν ἐτύγχανον, ὡς ἐμοὶ διαφέροντα ἀλλὰ καὶ τὰ πολιορκίᾳ κρατούμενα, καὶ τὰ ἄνευ πολιορκίας, ὑμέτερα δ' ἦσαν καὶ πάλιν ὑμέτερα ἔσονται, μηδ' ὁπωσλιοῦν δικαιολογουμένου μου περὶ τούτων. Ἀλλ' οὐδὲ ὅρκον δέξομαι παρά τινος Χριστιανοῦ, ἢ δώσω πρὸς ἕτερον, ἢ συμφωνίαν ἡντιναοῦν πρὸς βλάβην ὑμετέραν ὁρῶσαν, ἢ πρὸς ζημίαν καὶ ὑμῶν καὶ τῆς βασιλείας τῆς ὑμετέρας. Ἀλλ' οὐδὲ ἄνθρωπος ἑτέρου γενήσομαι [3], ἢ ἑτέρας ἀρχῆς μείζονος ἢ ἐλάσσονος, ἄνευ τοῦ κράτους τοῦ ὑμετέρου· ἀλλὰ μία κυριότης ἐμοὶ ἣ ὑπισχνοῦμαι δουλεύειν, ἡ βασιλεία σου τε καὶ τοῦ τριποθήτου [4] υἱοῦ σου. Τοὺς δὲ προσερχομένους μοι ἀνθρώπους τῆς βασιλείας σου ὡς κατεξαναστάντας τοῦ κράτους τοῦ σοῦ [5] ἐμοὶ ἐκδουλεύειν, καὶ μισήσω καὶ ἀποπέμψομαι, μᾶλλον δὲ κατ' αὐτῶν ἐξοπλίσομαι. Τοὺς δὲ ἄλλους βαρβάρους, ἐθέλοντας δὲ ὅμως ὑπὸ τὸ ἐμὸν δόρυ γίνεσθαι, δεξαίμην μέν, ἀλλ' οὐκ ἰδίῳ προσώπῳ· ὁρκιῶ δὲ τούτους ἕνεκα σοῦ τε καὶ τοῦ περιποθήτου υἱοῦ σου, καὶ τὰς ἐξ αὐτῶν χώρας παραλήψομαι δικαίῳ τῆς βασιλείας τῆς ὑμετέρας, καὶ ἐντεῦθεν τὸ ὑπὲρ αὐτῶν προστατιόμενον, ἀπροφασίστως ποιεῖν ἐπαγγέλλομαι. Ταῦτα μὲν περὶ τῶν πόλεων καὶ

A alteriusve capta, sive citra oppugnationem mihi aliive dedita, vestra, uti prius fuerant, sic deinceps erunt, me nihil quicquam in contrarium allegare causarique valituro. Sed neque juramentum accipiam a quoquam Christiano, aut dabo alteri, aut conventionem inibo ullam, ad vestrum detrimentum spectantem aut damnum Maj. vestræ. Sed neque homo alterius fiam principis aut principatus alterius majoris mino- B risve, præter Maj. vestram, verum una mihi dominatio cui servire promitto esto Maj. tua et carissimi filii tui. Si qui ad me veniant imperii tui homines, eo animo ut excusso dominationis tuæ jugo meam se in potestatem transferant, tales ego et aversabor et rejiciam, imo contra eos arma sumam. Barbari si qui volent hastæ meæ se subjicere, accipiam illos quidem, at non mea persona; sed jurare ipsos adigam in verba C Maj. tuæ et dilectissimi filii tui, regionesque ipsorum sic accipiam, ut eas juri vestro ac dominio imputem : et hinc quicquid de illis constitueritis, id citra exceptionem ullam facturum me polliceor. Atque hæc de urbibus et locis dominio et fortunæ Romanæ subjectis; de iis vero quæ nondum paruerunt Romaniæ, sic juratus spondeo : eas, sive citra bellum, sive jure belli ac victoriæ mihi provenerint, omnes tanquam ab Maj. vestra mihi concessas

Juramento nec acceptum se ab alio, nec alii daturum Boemundus spondet;

Nec conjuratos et rebelles suscepturum.

[1] C. ἀφ' ἑτέρου. — [2] Fort. τῆς σῆς βασιλείας. — [3] C. γεννήσομαι. — [4] C. τρισποθήτου. — [5] C. τοῦ σου καὶ ἐμοὶ ἐκδουλεύειν ἐθέλοντας.

ἀλλὰ οὐδὲ ἐὰν παραδώσῃ τις πρὸς ἐμὲ χώραν ἢ κάστρον, ἅπερ ὑπὸ τῇ σῇ βασιλείᾳ ἦσάν ποτε, κρατήσω ἐγὼ ταῦτα ὡς διαφέροντά μοι, ἀλλὰ πάντα τῆς ὑμετέρας βασιλείας ἔσονται, μηδένα δίκαιον ἔχοντα ἐμὲ ἐπ' αὐτά. Ἀλλὰ οὐδὲ ὅρκον ἐγὼ ἵνα δέξωμαι παρὰ Χριστιανοῦ τινος ἢ ἵνα δώσω πρὸς ἄλλον, ἢ ἵνα συμφωνίαν τινὰ ποιήσω ἥτις ἀφορᾷ εἰς βλάβην καὶ ζημίαν τῆς ὑμετέρας βασιλείας· ἀλλ' οὐδὲ ἄνθρωπος ἄλλου ποτὲ γενήσομαι, ἢ μεγάλης ἐξουσίας ἢ μικρᾶς ἄνευ τῆς ὑμετέρας ἐξουσίας· ἀλλὰ μίαν βασιλείαν ὑπόσχομαι δουλεύειν τὴν σὴν καὶ τοῦ υἱοῦ σου. Κἂν τινες ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων τῆς βασιλείας σου θέλωσι πρός με ἐλθεῖν, ὡς ἀποστατοῦντες ἀπὸ τῆς βασιλείας σου, οὐ μὴ δέξωμαι αὐτούς, ἀλλ' ἵνα καὶ ἀποδιώξω καὶ κατ' αὐτῶν ἁρματωθῶ· τοὺς δὲ βαρβάρους τοὺς ἄλλους, τοὺς ὑπὸ τὴν ἐμὴν ἐξουσίαν ὑποτάσσεσθαι θέλοντας, ἵνα δέχω-

Lib. XIII. χωρῶν[1], ὅσαι ὑπὸ τὸ σκῆπ7ρον τῆς Ῥωμαίων τύχης ἐτύγχανον οὖσαι· ϖερὶ δέ τῶν μηδέπω δεδουλευκότων τῇ Ῥωμανίᾳ, ταῦτα ἐνόρκως κατεπαγγέλλομαι, ὡς ἵνα τάς τε ἐπερχομένας μοι χώρας ἄνευ ϖολέμου, ἢ μετὰ ϖολέμου καὶ μάχης, καὶ ταύτας ἁπάσας ὡς ἀπὸ τῆς ὑμετέρας βασιλείας λογίζομαι, εἴτε Τουρκικαί εἰσιν, εἴτε Ἀρμενικαὶ, καὶ ὡς ἄν τις εἴπῃ[2] τῶν τὴν ἡμετέραν ἐπισ7αμένων φωνὴν, ϖαγανικαὶ ἢ Χρισ7ιανικαί. Τούς τε ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ϖροσιόντας μοι καὶ δουλεύειν ἐμοὶ βουλομένους, οὕτως ἵνα τούτους ϖαραδέχωμαι[3] ὡς εἶναι καὶ αὐτοὺς μέλλοντας ἀνθρώπους τῆς βασιλείας ὑμῶν, καὶ διαβαίνοι καὶ ϖρὸς τούτους ἡ ἐμὴ συμφωνία ϖρὸς τὸ κράτος τῆς βασιλείας σου, καὶ οἱ κατεμπεδωθέντες[4] ὅρκοι. Καὶ τούτων αὐτῶν οὓς μὲν ἂν ἐθέλοιτε ὑμεῖς οἱ ἀεισέβασ7οι[5] βασιλεῖς ὑπ' ἐμὲ τάτ7εσθαι, P. 410. τάτ7οιντ' ἄν· οὓς δὲ ϖέμπειν ϖρὸς τὸ ὑμέτερον κράτος βούλεσθε βουλομένων κᾀκείνων, ἀποσ7ελῶ· μὴ βουλομένων δὲ, ἀλλὰ ἀπαναινομένων τὴν ϖρὸς ὑμᾶς δουλείαν, οὐ δὲ ἐγὼ ϖαραδέξομαι. Πρὸς μέντοι τὸν Ταγγρὲ καὶ ἀνεψιόν μου ἀκήρυκτον ἕξω ϖόλεμον εἰ μὴ ἐθελήσει καθυφεῖναί τι τῆς ϖρὸς τὴν βασιλείαν ὑμῶν δυσμενείας, μηδὲ ἀπολύει τῆς χειρὸς αὐτοῦ τὰς ϖόλεις

reputaturum: seu Turcicæ illæ fuerint, seu Armenicæ, seu, ut quis forte linguam nostram sciens diceret, paganicæ aut Christianæ. Qui vero ex Gentibus ad me accesserint, mihique servire voluerint, eos sic accepturum in fidem ac clientelam meam, ut eo ipso illos homines faciam Maj. vestræ, pactumque illud ipsum quo mecum transigent, juramentaque quibus fuerint mihi devincti, ad tuam transeant Maj. Porro talium hominum plena potestas in arbitrio vestro erit, ut in subjectione mea illi tantum ex iis maneant, quos manere vos annueritis; quos vero sub vestrum dominium mitti jusseritis, si quidem illi non recusent ire, missurus extemplo sim; sin renuant, et clare profiteantur sese in jus ac subjectionem Maj. vestræ submittere se suaque nolle, tum illos ne ego quidem accipiam. Jam Tancredum nepotem meum quod attinet, contra ipsum ego bellum geram implacabile, nisi voluerit remittere aliquid de odio quo a Maj. vestra videtur abhorrere, ac nisi de manu sua laxaverit urbes imperii vestri, quas quidem, vel volente ipso vel invito liberatas, ego statim atque in possessionem venero terrarum et urbium gratia

[1] C. et L. καὶ τῶν χωρῶν. — [2] Fort εἴποι. — [3] Ed. et L. καταδέχομαι. — [4] C. et L. κατεμφθέντες. — [5] C. et L εὐσεβέσ7ατοι.

μαι μὲν αὐτοὺς ἐγὼ, ὀμνύωσι δὲ τὴν βασιλείαν σου καὶ τὸν υἱόν σου. Καὶ ἐὰν καὶ τὰς χώρας αὐτῶν ϖαραλάβω, καὶ εἰς ταύτας ὅσον ὡρίσῃ ἡ βασιλεία σου, ἐκεῖνο ἵνα γένηται, ταῦτα μὲν ὀμνύω ὑπὲρ τῶν ϖόλεων καὶ τῶν χωρῶν ὅσαι ὑπὸ τὴν τῶν Ῥωμαίων βασιλείαν ἦσαν. Περὶ δὲ τῶν χωρῶν τῶν μηδέποτε δεδουλευκότων τὴν τῶν Ῥωμαίων βασιλείαν, ταῦτα μετὰ ὅρκου ὑπόσχομαι ὡς ἵνα τὰς ἐλθούσας χώρας ἄνευ ϖολέμου ἢ καὶ μετὰ ϖολέμου καὶ μάχης, καὶ ταύτας ἁπάσας ὡς ἀπὸ τῆς ὑμετέρας βασιλείας λογίζομαι ἔχειν· κἂν τε Τούρκων εἰσὶ, κἂν τε Ἀρμενίων, κἂν τε ἀπὸ τῶν ἡμετέρων Φράγγων αἱρετικῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἐξ ἐθνῶν ἐρχομένων καὶ ἐμοὶ δουλεύειν θελόντων, ἵνα καὶ τούτους ϖαραδέχωμαι μὲν ὡς ἄνθρωπος τῆς ὑμῶν βασιλείας· καὶ διαβαίνει ἡ ἐμὴ συμφωνία καὶ ἀποσώζει ϖρὸς τὴν βασιλείαν ὑμῶν, καὶ οἱ ὅρκοι ὡσαύτως· καὶ ὅσους ἂν θέλητε ὑμεῖς ἵνα εὑρίσκωνται μετ' ἐμοῦ, ἵνα καὶ τάτ7ωνται, οὓς δὲ ἀποδιώκειν θέλητε, ἵνα ϖρὸς τὴν ὑμετέραν βασιλείαν ἀποσ7έλλω αὐτοὺς, εἴπερ καὶ ἐκεῖνοι θέλωσι· μὴ θέλοντας δὲ, ἀλλ' ἀναβαλλομένους βλέπων τούτους, οὐδὲ ἐγὼ ἵνα δέχωμαι αὐτούς. Πρὸς δὲ τὸν ἀνεψιόν μου τὸν Ταγγρὲ, ἀδιάλλακτον ἵνα ἔχω ϖόλεμον, ἐὰν οὐδὲν θελήσῃ ὑποκύψαι τῇ ὑμῶν βασιλείᾳ καὶ καταλῦσαι τὴν ἣν εἶχεν ἔχθραν, μὴ δὲ θελῆσαι ἀπολῦσαι τὰς χώρας τῆς βασιλείας ὑμῶν· ὅταν δὲ ἢ καὶ θέλοντος αὐτοῦ ἢ καὶ μὴ θέλοντος ἐλευθερῶσιν αἱ

Lib. XIII. τῆς ὑμετέρας βασιλείας· ἐπὰν δὲ καὶ[1] θέλοντος αὐτοῦ ἢ καὶ μὴ[2] θέλοντος ἀναρρυσθῶσιν[3] αἱ πόλεις, αὐτὸς[4] μὲν ἵνα δεσπόζω τῇ ἀντιλήψει τοῦ κράτους ὑμῶν τὰ διὰ χρυσοβούλλου λόγου δεδωρημένα μοι (ἃ καὶ ῥητῶς ἐξαριθμήσεται), αἱ δὲ πόλεις ἐκεῖναι μετὰ τῆς ἐν Συρίᾳ Λαοδικείας, καὶ ὅσαι εἰσὶν ἐκτὸς τῶν δεδωρημένων ἐμοὶ, τῷ σκήπτρῳ ὑμῶν προσαρμόζωνται. Ἀλλ' οὐδὲ τοὺς τῆς βασιλείας ὑμῶν φυγάδας προσδέξομαί ποτε, ἀλλὰ παλιμπορεύτους ποιήσω καὶ ὑποτροπιάζειν τὴν βασιλείαν ὑμῶν ἀναγκάσω. Ἔτι καθυπισχνοῦμαι καὶ[5] ταυτὶ πρὸς τοῖς ἄνωθεν εἰρημένοις βεβαιοτέρας τὰς συμφωνίας ποιούμενος· συμφωνῶ γὰρ ἵνα ἐγγυητὰς ἀποδοίην ἐπὶ ταύταις ταῖς συμφωνίαις, ὥστε ἀπαραβάτους[6] καὶ ἀπαραθραύστους μένειν εἰς τὸ διηνεκὲς, τοὺς μέλλοντας ἀνθρώπους[7] μου ἐμῷ δικαίῳ κατέχειν τὴν δεδομένην μοι χώραν παρὰ τῆς[8] βασιλείας σου, καὶ τὰς πόλεις καὶ τὰ πολίχνια, ἃ καὶ πρὸς ὄνομα ἐκτεθήσεται. Παρασκευάσω γὰρ καὶ τούτους ὀμόσαι τὰ φρικωδέστατα[9], ὡς ἂν καὶ οὗτοι φυλάττωσι πίστιν ὀρθὴν πρὸς τὸ ὑμέτερον κράτος καὶ ὁπόσην ὁ τῶν Ῥωμαίων κοσμεῖ θεσμὸς καὶ πάντα τὰ ἐν τῇ παρούσῃ συμφωνίᾳ ἐγγεγραμμένα στέργωσιν ἀκριβέστατα, καὶ ὁρκιῶ τούτους εἰς[10] τὰς ἐπουρανίους

A liberali Maj. vestræ concessarum mihi, (quæ urbes et terræ nominatim paulo post enumerabuntur) eas, inquam, urbes a Tancredo nunc detentas, comprehensa in iis Laodicea Syriæ, aliisque cunctis quæ non sunt de numero mihi donatarum, vestro dominio iterum adjungam et subjiciam. Sed neque fugitivos Maj. vestræ recipiam unquam, sed ut redeant et restituantur curabo, omnique ratione perpellam ut ad Maj. B vestram revertantur. Præterea etiam firmitatem omnimodam hactenus per me promissis addere cupiens, hæc spondeo, præter hactenus a me promissa, ut firmiora reddam pacta conventa : sequestros et vades, quo illa in perpetuum tempus maneant inviolata et infracta, assigno atque addico meos homines qui terras mihi a vestra Maj. datas jure beneficiario a me ipsis concedendo possessuri sunt. Etenim C quicumque urbes atque oppida mihi attributa (quæ mox nominatim exprimentur) potestate a me accepta obtinebunt, eos ego universos adigam juramento quam religiosissimo, interposita mentione supercœlestium virtutum, et imprecatione intolerabilis iræ Dei, quo illi ipsi quoque se adstringant ad fidem rectam erga Maj. vestram custodiendam exactione quanta maxima legibus Ro-

Vades fidei suæ a Boemundo dati subditi ejus omnes.

[1] L. om. καί. — [2] C. ἡ ἐμὴ θέλ. L. ἡ ἐμοῦ θέλ. — [3] C. ἀναρρωσθῶσιν. — [4] C. et L. αὐτάς. — [5] L. om. καί. — [6] C. et L. ἀπαραθραύστους καὶ ἀπαραβάτους. — [7] L. om. ἀνθρώπους. — [8] C. et L. τὴν βασιλείαν. — [9] C. et L. φρικωδέστερα. Seqq. desunt usque ad ἀκριβέστατα. — [10] Ed. et L. εἰ pro εἰς.

πόλεις, αὐτὰς μὲν τὰς δοθείσας μοι διὰ χρυσοβούλλου λόγου τῆς βασιλείας σου ἵνα ἔχω, ἃς καὶ ἐξ ὀνόματος ἐξαριθμήσω· αἱ ἕτεραι δὲ πόλεις μετὰ τῆς ἐν Συρίᾳ Λαοδικείας, καὶ ὅσαι εἰσὶν ἔξωθεν τῶν δοθέντων ἐμοὶ, τῇ βασιλείᾳ ὑμῶν δοθήσονται. Καὶ οὐδὲ τοὺς τῆς βασιλείας ὑμῶν προσφύγους δέξομαί ποτε, ἀλλ' ἀναγκάσω, καὶ ἐξόπισθεν ἀποπέμψω αὐτούς· ἔτι καὶ τοῦτο ὑπόσχομαι, στερρεωτέρας τὰς συμφωνίας ποιούμενος. Συμφωνῶ γὰρ ἵνα καὶ ἐγγυητὰς ἀποδώσω εἰς τὰς τοιαύτας συμφωνίας, ὥστε ἀπαραβάτους καὶ στερρεὰς μένειν εἰς τὸ διηνεκές. Καὶ λέγω ὅτι τοὺς μέλλοντας ἀνθρώπους ἐμοῦ δικαιῶ κρατεῖν τὰς δοθείσας χώρας παρὰ τῆς βασιλείας σου καὶ τὰς πόλεις καὶ τὰ καστέλλια, παρασκευάσω καὶ οἰκονομήσω αὐτοὺς ἵνα φρικτὸν ὀμόσωσιν ὅρκον εἴς τε τὰς οὐρανίους δυνάμεις καὶ εἰς τὴν ἄστεκτον ὀργὴν τοῦ Θεοῦ καὶ δικαίαν αὐτοῦ κρίσιν, ὡς ἐάν ποτε βουληθῶ ἵνα κατὰ τῆς ὑμετέρας βασιλείας κακόν τι βουλεύσωμαι (ὅπερ μὴ γένοιτο, μὴ, ὦ δέσποτα Χριστὲ, μὴ, ὦ δικαία δικαιοσύνη Θεοῦ), πάντα τρόπον ἵνα ποιήσωσι καὶ ἀγωνισθῶσι μέχρι τεσσαράκοντα

Lib. XIII. δυνάμεις καὶ τὴν ἄστεκτον ὀργὴν τοῦ A Θεοῦ. Ὡς εἴ ϖοτε βουλευσαίμην κατὰ τῆς βασιλείας ὑμῶν (ὃ μὴ γένοιτο, μὴ ὦ Σῶτερ, μὴ ὦ δίκη Θεοῦ), ϖάντα τρόπον ἐκεῖνοι σπουδάζωσι ϖρῶτον μὲν διὰ τεσσαρακονθημέρου τινὸς διαστήματος, ἐπαναγαγεῖν[1] με εἰς τὴν ϖίστιν τῆς βασιλείας ὑμῶν καθάπαξ τραχηλιάσαντα· τοῦτο δ' ἂν γένοιτο, εἰ καὶ γενέσθαι ϖαραχωρηθείη, μανίαν ἄντικρυς καὶ λύττης καταλαβούσης ἐμὲ, ἢ ὅταν δηλονότι τὰς φρένας ἐλαύνωμαι· B εἰ δ' ἀνοήτως ἔχω καὶ ἀστεμφῶς ϖρὸς τὰς ϖαραινέσεις ἐκείνων, καὶ λάβρως[2] ἐπαιγίζει τὰ τῆς λύττης τὴν ψυχὴν τὴν ἐμὴν, ἀλλὰ τότε γε[3] ἐξομόσονται μὲν[4] ἐμὲ καὶ ϖάντα τρόπον ἀποπροσποιήσονται· μεταθῶνται δὲ ϖρὸς τὸ ὑμέτερον κράτος καὶ χεῖρα καὶ γνώμην, καὶ τὰς χώρας ἃς ἐμῷ δικαίῳ κατέχουσιν
P. 411. ἀποσπάσαντες τῆς ἐμῆς ἐξουσίας, ὑμῖν καὶ τῷ μέρει τῷ ὑμετέρῳ ϖαραδοῖεν· ταῦτα δὲ ἐνωμότως[5] ϖοιεῖν καταναγκα- C σθήσονται· καὶ τὴν αὐτὴν φυλάξουσι ϖίστιν καὶ δουλείαν καὶ εὔνοιαν ϖρὸς ὑμᾶς ἣν κἀγὼ[6] συμπεφώνηκα· καὶ ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας ζωῆς καὶ τῆς ἐπιγείου τιμῆς ἀροῦνται τὰ[7] ὅπλα, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ὑμετέρων βασιλικῶν μερῶν καὶ μελῶν, ὡς μή τι ϖάθοιεν ϖαρά τινος ἐχθροῦ ϖολεμησείοντες οὐκ ἀνήσουσιν, εἴ γε τέως εἰς αἴσθησιν ἔλθοιεν τῶν ἐπιβούλων[8] καὶ σφαλερῶν. Ταῦτα ἐπόμνυμι καὶ διαμαρτύρομαι καὶ Θεὸν καὶ ἀνθρώπους καὶ τοὺς ὑπερτάτους ἀγγέλους, ὡς ἄρα

manæ Reipublicæ consentanea est, et ad omnia quæ in præsenti concordiæ instrumento conscripta sunt, diligentissime observanda. Quod si quid aliquando machiner contra Maj. vestram (quod absit, ne id Servator, ne justitia Dei sinas!), tum sane illi omni ratione satagant, designato ad id spatio dierum quadraginta, ut ego reducar ad fidem Maj. vestræ debitam, a qua temere desciveram; id quod, si unquam, fieri non poterit, nisi apertissima me insania et furor corripuerit, mente scilicet prorsus captum. Sin vecordiæ immaneam obstinate, surdus ad monita ipsorum omnia, et ille furor egerit in transversum præcipitem, illi ejurabunt omnem in me fidem, a me discedent, in vestram vero potestatem, manum et arbitrium concedent: et quas meo beneficio terras ac dominia obtinebant, mihi ereptas vobis et parti vestræ assignabunt deinceps: id quod facere eos oportebit cum interpositione sacramenti, eandem erga vos fidem, servitutem et benevolentiam servaturos, quam et ego ipse pollicitus sum, præterea pro vestra vita et terreno honore sumpturos arma, pariterque pro vestris regiis partibus et membris, ne quid ea patiantur ab hoste ullo, ad bellum semper paratos, si forte in notitiam eorum veniant insidiæ et pericula vestræ Maj. imminentia. Hæc juro testans Deum et homines et supremos angelos me coacturum ipsos,

[1] L. ἐπαγαγεῖν. — [2] Ed. et codd. λαύρως. — [3] L. om. γέ. — [4] C. et L. om. μέν. — [5] Ed. et L. ἐνομότως. — [6] L. κατὰ pro κἀγώ. — [7] C. et L. om. τά. — [8] C. et L. ἐπιώλων. An volunt ἐπιάλων?

ἡμερῶν εἰς τὴν ϖίστιν καὶ τὸν ὅρκον τῆς ὑμετέρας βασιλείας ἐπαναγαγεῖν με· ὡς καθόλου δαιμονισθέντα καὶ μακρυνθέντα ἀπὸ τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁλοτελῶς ὑπὸ τοῦ δαίμονος κυριευθέντα· εἰ δὲ οὐδὲν ἀκούσω ἐκείνους, τότε ἵνα ἀφήσωσι τὸν ἐμὸν ὅρκον καὶ ϖροσέλθωσι ϖρὸς τὴν ὑμετέραν βασιλείαν· καὶ τὰς χώρας καὶ ϖόλεις ἃς δι' ἐμὲ κρατοῦσιν ἵνα ἀποσπῶνται ἀπ' ἐμοῦ καὶ ϖροσέρχωνται ϖρὸς τὴν βασιλείαν, καὶ φυλάττωσι τὴν αὐτῶν ϖίστιν καὶ ὑπόληψιν ϖρὸς τὸν βασιλέα, καθὼς ἐγὼ συνεφώνησα, καὶ ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας βασιλείας καὶ τῆς ζωῆς ἵνα ἀρματώνωνται καὶ ϖολεμίζωσι τοὺς ἐχθρούς. Ταῦτα ὀμνύω, καὶ διαμαρτύρομαι καὶ Θεὸν καὶ ἀνθρώπους καὶ τοὺς αὐτοῦ ἀγγέλους, ὡς ἵνα καὶ αὐτοὶ φυλάττωσι τὸν ὅρκον τοῦτον ϖρὸς τὴν

Lib. XIII. καταναγκάσω φρικαλέοις ὅρκοις αὐτοὺς κατειληφὼς, ϖοιεῖν τε καὶ ϖράττειν εἰς δύναμιν. Ὡς δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν κάστρων τῶν ὑμετέρων καὶ χωρῶν, καὶ ἁπλῶς τῶν ὅλων μερῶν τῶν ὑπὸ τὴν βασιλείαν ὑμῶν ὅσα ἡ δύσις ἔχει, ὅσα ἡ ἀνατολὴ ϖεριέχει, ἐνόρκως τὰ[1] αὐτὰ συμφωνήσουσιν ἃ κἀγὼ ϖρὸς ὑμᾶς συμπεφώνηκα, καὶ ταῦτα ϖοιήσουσι καὶ ζῶντος ἐμοῦ καὶ ἀποθανόντος, καὶ ἕξει καὶ τούτους τὸ κράτος ὑμῶν ἀνθρώπους ὑποχειρίους, καὶ χρήσει τούτοις ὅσα B καὶ ὑπηρέταις ϖιστοῖς. Καὶ ὅσοι μὲν ἐνταυθοῖ τυγχάνουσιν ἐμοὶ συνεπιδημοῦντες, αὐτίκα καὶ τὰς[2] ἐνόρκους ϖίστεις καὶ τὰς συμφωνίας δώσουσι ϖρὸς ὑμᾶς τοὺς σεβαστοὺς, τόν τε κύριν Ἀλέξιον καὶ αὐτοκράτορα τῶν Ῥωμαίων καὶ τὸν Πορφυρογέννητον βασιλέα καὶ σὸν υἱόν. Ὅσοι δὲ ἀπῶσι τῶν ἐμῶν ἱππέων καὶ ὁπλιτῶν οὓς καβαλλαρίους σύνηθες καλοῦμεν, ἀποστειλάσης ἄνθρωπον τῆς βασιλείας σου κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν ϖό- C λιν, ἐκεῖ τοὺς αὐτοὺς ὅρκους ἀποτελέσουσι κἀκεῖνοι, ὁρκιοῦντος[3] μὲν αὐτοὺς τοῦ[4] ἀνθρώπου τῆς βασιλείας σου, ἐμοῦ δὲ ἐπόμνυμι τοῦτο ϖαρασκευάσαντος[5] ὀμόσαι τοὺς ἄνδρας, καὶ συμφωνῆσαι τὰ αὐτά τε καὶ ἀπαράλλακτα. Προσέτι συμφωνῶ καὶ ἐπόμνυμι ὡς ἄρα καθ' ὧν μὲν ἂν βούληται ἡ βασιλεία ὑμῶν τῶν κατεχόντων ϖόλεις καὶ χώρας, αἵ ϖοτε ὑπέκειντο τῇ βασιλείᾳ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ἀντάρασθαι χεῖ-

A ubi accepero, horrificis juramentis ut faciant præstentque pro viribus. De castris quoque vestris et locis, ac universim de omnibus partibus imperii vestri, quasque occidens habet, quasque oriens amplectitur, illi jurati promittent eadem quæ et ego promisi; et ea facient, tum vivente me, tum me mortuo: atque habebit illos Maj. vestra homines obnoxios ac subditos, uteturque ipsis plane ut ministris fidelibus. In quæ verba et B pacta qui hic forte ipsorum reperiuntur mecum huc profecti, juramenta jam nunc dabunt vobis augustis, tibi, inquam, domino Alexio, imperatori Romanorum, et Porphyrogenito principi, tuo filio. Quotquot autem hinc absunt equites et armati mei quos *caballarios* vulgo appellamus, misso in Antiochiam urbem homini Maj. tuæ hoc idem juramentum illic præstabunt, illo homine Maj. tuæ jurisjurandi formulam C iis præeunte; ego vero sancte juro me paraturum ut illi recipiant et in eadem omnia, in quæ et ego, conveniant sine exceptione ulla. Præterea promitto et juro, Maj. vestræ quandocumque collibuerit armis exsurgere et bellum movere contra illos, quicumque obtinent oppida et loca quæ aliquando subjacuere Constantinopolitano imperio, me quoque idem prorsus facturum et arma adversus illos sublaturum; quos vero illorum Maj. vestra bello per se ten-

Militiæ sociæ exhibitio quatenus promissa.

[1] C. et L. οἱ αὐτοὶ συμφ. ἃ καὶ ἐγώ. — [2] Ed. et L. τούς. — [3] Ed. et L. ὁρκοῦντος. — [4] L. om. τοῦ. — [5] Fort. ϖαρασκευάσοντος.

ὑμετέραν βασιλείαν, ἀπαρασάλευτον. Εἴς τε τὰς ϖόλεις καὶ τὰ κάστρα καὶ τὰς χώρας τῆς δύσεως καὶ τῆς ἀνατολῆς, καὶ ζῶντός μου καὶ ἀποθανόντος μου ἵνα ἔχῃ τούτους ἡ βασιλεία ὑποχειρίους, καὶ χρῆται αὐτοῖς ὡς δούλοις εἰς τὰς δουλείας ἔνθα ὁρισθῶσι· καὶ ὅσοι μὲν εὑρίσκονται ἐνταῦθα, καὶ εἰσὶ κεκρατημένοι εἰς τὸν ὅρκον καὶ τὴν συμφωνίαν, ἣν ἐποιήσα ϖρὸς ὑμᾶς τοὺς σεβαστοὺς βασιλεῖς, τόν τε κύριν Ἀλέξιον τὸν βασιλέα Ῥωμαίων καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Πορφυρογέννητον· ὅσοι δὲ λείπουσι καὶ οὐκ εὑρίσκονται ἐνταῦθα ἀπὸ τῶν ἐμῶν καβαλλαρίων Φράγγων, ἵνα ἀποστείλῃ ἄνδρας ἡ βασιλεία σου εἰς τὴν Ἀντιόχειαν, καὶ ἐκεῖ τοὺς ὅρκους καὶ ἐκείνων ἀποπληρώσωσιν, ἐμοῦ τοὺς ϖάντας ἄνδρας ϖαρασκευασμένου ὀμῶσαι καὶ συμφωνῆσαι τοὺς τοιούτους ὅρκους ἀπαράλλακτα. Προσέτι ὀμνύω καὶ συμφωνῶ, ὡς ὅσαι ϖόλεις καὶ χῶραι[1] . . . .

[1] Sequentia desunt in cod. Leidensi.

Lib. XIII.

ρας καὶ συγκροτῆσαι[1] ϖόλεμον, τοῦτο ϖοιήσω κἀγὼ, καὶ ὁπλοποιήσομαι κατ' αὐτῶν· καθ' ὧν δὲ οὐκ ἔσ7ι σοι θυμῆρες σ7ρατὸν κινῆσαι, οὐδὲ αὐτοὶ κατ' ἐκείνων σ7ρατεύσαιμεν· διὰ ϖάντων γὰρ βουλόμεθα θεραπεύειν τὸ ὑμέτερον κράτος, καὶ ϖᾶσαν ϖρᾶξιν καὶ ϖᾶσαν βούλησιν τῆς σῆς βουλήσεως ἐξαρτᾷν, τῶν τε Σαρακηνῶν, καὶ τῶν ἐκ τοῦ Ἰσμαὴλ ὁπόσοι συρρέουσιν εἰς τὴν βασιλείαν σου αὐτομοληκότες, καὶ τὰς ϖόλεις αὐτῶν ϖαραδιδόντες, οὔτε ἀποκωλύσω, οὔτε διὰ σπουδῆς θείην ὑποποιήσασθαι ἐμαυτῷ. Εἰ μή ϖου ἄρα διὰ τοῦ ἐμοῦ δόρατος καταναγκασθὲν τὸ μέρος ἐκεῖνο καὶ ϖανταχόθεν σ7ενοχωρηθὲν ϖρὸς τὸ κράτος τὸ σὸν ἀπέβλεψε κίνδυνον ὑφορώμενον καὶ τὴν σωτηρίαν

P. 412.

ἑαυτῶν ἐκ τοῦ ϖροσέρχεσθαί σοι ϖραγματευόμενον. Ἀλλὰ τούτους ϖάντας ὅσοι[2] τὸ Φραγγικὸν ϖεφοβημένοι ξίφος καὶ τὸν ἐπηρτημένον[3] θάνατον ἀποκλίναντες τοὺς σεβασ7οὺς βασιλέας ἐπικαλοῦνται ὑμᾶς, οὐ διὰ τοῦτο ἀνθέξεσθε[4] τῶν ἡμετέρων δορυαλώτων, ἀλλὰ δηλονότι τῶν ἄνευ κόπων ἡμετέρων καὶ ϖόνων, καὶ ἐθελουσίως εἰς τὴν ὑμετέραν δούλωσιν ἐρχομένων. Πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ ταυτὶ συμφωνῶ· ὅτι τοι[5] ὅσοι ἂν ἐθέλωσι διαπεράσαι μετ' ἐμοῦ τὸν Ἀδρίαν ἀπὸ Λογγιβαρδίας ἄνδρες σ7ρατιῶται, ὁμοῦνται καὶ αὐτοὶ καὶ συμφωνήσουσι τῇ δουλείᾳ τῆς βασιλείας σου, ὁρκίζοντος δηλονότι τούτους ξύμπαντας. ἀνθρώπου τινὸς τοῦ ὑμετέρου κράτους, ὃν ἂν αὐτοὶ ἐπὶ τούτῳ αὐτῷ σ7είλητε κατὰ τὸ ϖέραν Ἀδρίου[6]· εἰ δ' ἀποπηδῶσι τὸν ὅρκον, μὴ ἄλλως ἐᾶσαι διαπερᾷν ὡς τὰ αὐτὰ φρονεῖν ὑμῖν ἀπαναινομένους. Δεῖ δὲ καὶ τὰς διὰ χρυσοβούλλου[7] λόγου δωρηθείσας μοι ϖαρὰ τοῦ θεοπροβλήτου κράτους ὑμῶν χώρας καὶ ϖόλεις ἐκθεῖναι ἐν τῷ ϖαρόντι συγ-

Promissio agendi ut trajecturi milites jurent.

A tandos non putaverit, eos neque ego armata manu impetam; per omnia enim obsequi volumus Maj. vestræ, facereque ut omnis nostra actio omneque consilium ex arbitrio vestro nutuque pendeant. Saracenorum et Ismaelitarum quicumque ad Maj. tuam transfugio confluent, urbesque ipsi suas tradent, eos ego neque impediam neque ulla ratione conabor aut agam ut meæ ditioni adjiciam; exceptis tamen iis qui B forte a me bello gravi et laborioso in angustias redacti, hanc eludendi mei victoriæque frustrandæ industriam comminiscerentur, ut Maj. tuam appellarent, eique deditionem sui facere velle dicerent, non ullo tui studio, sed metu perniciei certæ et meritæ. Etenim eos ego tales omnes qui mea Francorumque reliquorum arma experti, ubi declinandæ virtutis nostræ expediendæque salutis suæ viam nullam aliam inire C utilem potuerint, augustos principes invocabunt scilicet, nihilominus coercebo vindicaboque, coercendi ac vindicandi jus plenum habebo. Siquidem quod modo promisi de iis solum intelligendum est qui rebus integris, nullo coacti a nobis malo aut metu, Maj. vestram ultro respexerint. Præter alia et hoc promitto, curaturum acturumque ut quicumque mecum trajicere Adriaticum mare ex Longobardia voluerint viri D milites, jurent et ipsi ac profiteantur servitutem Maj. vestræ, exigente videlicet ab iis universis et singulis tale juramentum homine certo a vestra Maj. ad id ipsum misso ultra mare Adriaticum; ac si qui eorum jurare recusaverint, eos polliceor me, utpote consentire vobis renuentes, trajectu prohibiturum. Oportet jam regiones atque urbes mihi per bullam auream a vestra divinitus

[1] C. συγηροτήσει. — [2] Ed. ϖάντας καὶ ὅσοι. — [3] L. ὑπηρτημένον. — [4] L. ἀνθέξεσθαι τῶν ὑμετέρων. — [5] C. et L. om. τοι. — [6] C. Ἀνδρίου. — [7] Ed. et L. χρυσοβούλου, itemque infra.

Lib. XIII. γράμματι· ἡ[1] κατὰ τὴν Κοίλην Συρίαν Ἀντιόχου πόλις[2] μετὰ τῆς περιοχῆς[3] αὐτῆς καὶ τῆς διακρατήσεως σὺν αὐτῷ Σουετίῳ[4] ὃ παρὰ τὴν θάλασσαν ἥδρασται. Τὸ Δοὺξ μετὰ τῆς διακρατήσεως αὐτοῦ πάσης σὺν τῷ τοῦ Καυκᾶ, τό τε τοῦ Λουλοῦ λεγόμενον καὶ τοῦ θαυμαστοῦ ὄρους. Τὸ[5] τὰ Φερέσια μετὰ τῆς ὑπ' αὐτὰ[6] πάσης χώρας. Ὁ ἅγιος Ἠλίας, ἡ στρατηγὶς μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὴν πολιχνίων. Ἡ στρατηγὶς τὸ Βορζέ, καὶ τὰ ὑπὸ ταύτην[7] πολίχνια. Ἡ περὶ τὴν στρατηγίδα τὸ Σέζερ ἅπασα χώρα ἥντινα Λάρισσαν Ἕλληνες ὀνομάζουσιν. Ὡς δὲ καὶ τὸ Ἀρτάχ[8] καὶ τὸ Τελοὺχ αἱ στρατηγίδες μετὰ τῆς ἑκάστης περιοχῆς· σὺν τούτοις ἡ Γερμανίκεια, καὶ τὰ ὑπὸ ταύτην[9] πολίχνια. Τὸ Μαῦρον ὄρος καὶ πάντα[10] τὰ ὑπ' ἐκεῖνο ταττόμενα κάστρα, καὶ ἡ ὑποκειμένη τούτῳ σύμπασα πεδιάς· ἄνευ δηλονότι τῆς τῶν Ῥουπενίων[11] διακρατήσεως, Λέοντός τε καὶ Θεοδώρου[12] τῶν Ἀρμενίων, γεγονότων ἀνθρώπων[13] τοῦ κράτους ὑμῶν. μετὰ τῶν ἀναγεγραμμένων τὸ στρατηγάτον Παγρᾶς, τὸ στρατηγάτον Παλατζᾶ[14], τὸ θέμα τοῦ Ζοῦμε, καὶ τὰ ὑπὸ ταῦτα πάντα κάστρα τε καὶ πολίχνια, καὶ ἡ ἑκάστῳ προσήκουσα χώρα. Ταῦτα γὰρ πάντα κἀκεῖ περιέχεται ἐν τῷ χρυσοβούλλῳ λόγῳ τῆς βασιλείας ὑμῶν, ὡς δεδωρημένα μοι παρὰ τοῦ θείου κράτους μέχρι πέρατος τῆς ἐμῆς βιοτῆς, ὡς ὀφειλόντων μετὰ τὴν ἐνθένδε μου μετάστασιν εἰς τὴν βασιλείαν ἐπανακάμπτειν τῆς νέας Ῥώμης καὶ βασιλίδος τῶν πόλεων Κωνσταντινουπόλεως· P. 413. ἐφ' ᾧ φυλάττειν πίστιν ἀκραιφνεστάτην, εὔνοιαν καθαράν, δι' ὑμῶν τῶν αειserved σεβάστων σεβαστῶν βασιλέων εἰς τὴν βασιλείαν αὐτῆς καὶ τοῦ θρόνου ταύτης καὶ τῆς βασιλικῆς ῥάβδου δοῦλον εἶναι καὶ

A electa Maj. donatas in hoc scripto recensere. Antiochi civitas in Cœlesyria, cum ambitu suo, ac circumpositis terris, cum ipso Suetio ad mare sito. Locus *Dux* vocatus, cum universo ambitu suo, cum eo qui *Caucæ*, et eo qui *Luli* dicitur, et qui *Montis mirabilis*. Pheresia cum tota ipsis subjecta regione. Sanctus Helias, strategis (sive prefectura), cum oppidulis illi contributis. Strategis Borze dicta, et illi subjuncta oppidula. B Universa regio circa strategidem Sezer sita, quam Larissam Græci nominant. Similiter strategides duæ Artach et Teluch cum iis quæ utraque continet; cum ipsis Germanicea, et quæ illi subsunt oppidula. Maurus mons et ei subjecta castra omnia, planitiesque tota ipsi subjacens, exceptis iis quæ ibi possident Rupenii fratres, Leo et Theodorus Armeni, qui hominii jure Maj. vestræ obnoxii sunt. Una cum ibidem C scriptis, strategatum Pagræ, strategatum Palatzæ, thema Zume, et quæ his castra et oppida subsunt, cum pertinente ad quodque eorum regione. Hæc siquidem omnia in bulla aurea Maj. vestræ nominatim commemorata continentur, tamquam a divina Maj. vestra concessa donataque mihi, usque ad terminum vitæ meæ; post meum obitum reditura in jus imperii novæ Romæ et reginæ urbium Constantinopoleos : D ea lege ut custodiam fidem sincerissimam, et benevolentiam puram erga vos semper augustos imperatores, et erga imperium hujus urbis, thronique ac regii ejus sceptri sim servus et lizius subditus. Promitto etiam et jurans testor eum qui in Ecclesia Antiochiæ oratur et adoratur Deum, non futurum Antiochiæ patriarcham ex nostro ge-

Loca Bœmundo per bullam auream concessa.

[1] Ed. et codd. ἡ. — [2] L. πόλεως. — [3] C. et L. περιεχούσης. — [4] L. σου ετίῳ (sic). — [5] C. καὶ τὰ Φέρσια. — [6] L. ὑπ' αὐτὸ πάσας. — [7] C. et L. ὑπ' αὐτήν. — [8] C. et L. Ἀρταχὸν καὶ Τελουχόν. — [9] C. et L. ὑπ' αὐτήν. — [10] L. καὶ τὰ πάντα. — [11] C. et L. Ἰουπελίων. — [12] C. et L. Θεοδώρας. — [13] C. et L. ἄνω. Ed. ἀνθρώπον (sic). — [14] C. τὰ Παλαδερά. L. τὰ Πολαδερά.

Lib. XIII.

Antiochiæ patriarchatus Græcis reservatus.

A λίζιον ὑποχείριον. Συμφωνῶ δὲ καὶ ἐπόμνυμι τὸν ἐκ τῇ ἐκκλησίᾳ Ἀντιόχου πρεσβευόμενον Θεὸν ὡς οὐκ ἐκ τοῦ ἡμετέρου γένους πατριάρχης ἔσται Ἀντιοχείας, ἀλλ' ὃν ἂν προβαλεῖται ἡ βασιλεία ὑμῶν, ἐκ τῶν θρεμμάτων τυγχάνοντα τῆς κατὰ τὴν Κωνσταντινούπολιν μεγάλης Ἐκκλησίας. Ὁ τοιοῦτος γὰρ καὶ τοῦ θρόνου τοῦ κατὰ τὴν Ἀντιόχου ἐπιβαίη καὶ πάντα πράξει ἀρχιερατικῶς, ἔν τε χειροτονίαις καὶ ταῖς λοιπαῖς ἐκκλησιαστικαῖς ὑποθέσεσι, κατὰ τὰ τοῦ B θρόνου[1] τοῦδε προνόμια. Ἦσαν δὲ ἄρα καὶ αἱ ἀπὸ[2] τῆς δουκικῆς[3] ἀρχῆς τῆς κατὰ τὴν πόλιν Ἀντιοχείας ἀποτμηθεῖσαι μερίδες. Καὶ παρὰ τῆς βασιλείας ὑμῶν ὡς ἐθελόντων ταύτας προσοικειώσασθαι καθ' ὁλόκληρον· αὗται τό τε θέμα τὸ Ποδανδὸν[4], καὶ πρὸς τούτοις τὸ στρατηγάτον τῆς Ταρσοῦ πόλεως, καὶ ἡ Ἄδανα πόλις, καὶ αἱ τοῦ Μόψου ἑστίαι, καὶ ἡ Ἀνάβαρζα· καὶ συνελόντα φάναι, ἡ χώρα πᾶσα τῆς Κιλικίας ὅσην[5] C ὁ Κύδνος καὶ ὁ Ἕρμων περιορίζουσιν[6]. Ὡς δὲ καὶ ἡ στρατηγὶς Λαοδίκεια τῆς Συρίας, καὶ αὐτὸ δήπουθεν τὸ στρατηγάτον Γαβάλων, ὃ καὶ Ζέβελ ὑποβαρβαρίζοντες λέγομεν. Τά τε στρατηγάτα Βαλανέως καὶ Μαρακέως, καὶ ἡ Ἀντάραδος μετὰ τῆς Ἀνταρτοῦς· στρατηγίδες γὰρ καὶ ἀμφότερα. Ταῦτά εἰσιν ἅπερ ἀποκόψασα ἡ βασιλεία ὑμῶν τῆς ὅλης δουκικῆς ἀρχῆς Ἀντιοχείας[7] τῷ κύκλῳ τοῦ κράτους προσένειμεν, ἐκεῖθεν ἀφε- D λομένη[8]· καὶ στέργω καὶ τοῖς τε δεδομένοις καὶ τοῖς ἀφῃρημένοις ὡσαύτως, καὶ ἀνθέξομαι μὲν τῶν δικαίων καὶ προνομίων ὧν[9] παρέλαβον ἀφ' ὑμῶν, οὐκ ἀντιποιησαίμην δὲ ὧν οὐ παρέλαβον· οὐδ' ἂν ὑπερβαίην τοὺς ὅρους, ἀλλ' ἐμμενῶ τοῖς δεδωρημένοις κρατῶν αὐτὰ καὶ καρπούμενος μέχρις ἂν τῷ βίῳ περιῶ, καθὰ προδεδήλωται. Μετὰ δὲ τὴν ἐμὴν τελευ-

A nere, sed eum quem vestra Maj. in eam dignitatem promoverit, delectum e numero alumnorum magnæ Constantinopolitanæ Ecclesiæ. Hic talis ejusmodi observatione lectus ascendat thronum Antiocheni patriarchatus, et quæ summo loci ejus antistiti competunt in impositionibus manuum, in cæteris ecclesiasticis functionibus, juxta ritus ejus Ecclesiæ legitimos obeat. Erant autem olim partes quædam ducatus Antio- B cheni, nunc ab eo abscissæ divulsæque voluntate Maj. vestræ, eas omnino adjungere reliquo imperio suo decernentis. Sunt vero hæ : thema Podandum dictum, et strategatum urbis Tarsi, et Adana civitas, et Mopsuestiæ et Anabarza, et, ut brevi dicam, universa regio Ciliciæ, quantam Cydnus et Hermon hinc inde terminant. Similiter et strategis Laodicea Syriæ, et ipsum strategatum Gabalorum, quod nos pronun- C ciatione subbarbara Zebel appellamus. Strategata quoque Balanei et Maracei, et Antaradus cum Antarto; strategides enim et hæ ambæ. Hæc sunt quæ ex ducatu Antiochiæ divulsit Maj. vestra, et proprii imperii sui ambitui contribuit. Ego vero acquiesco pariter et datis et ablatis : atque ut iis obligationibus et officiis quæ suscipio ratione acceptorum strenue ac fideliter defungi erga Maj. vestram sum paratus, ita certus D sum nec cupiditatem ad alia extendere quæ a vobis non accepi; neque transgrediar, sed tenebo me intra terminos quos mihi circumscripsit vestra concessio, terras et jura illic posita possidens iisque fruens, quamdiu vita supererit, uti supra declaratum est. Post meum autem obitum, prout et hoc quoque præscriptum est, recurrent ad proprios principatus ex quibus ut mihi

[1] C. θρόνουδὲ (sic). L. κατὰ τοῦ θρόνου. — [2] C. et L. ὑπό. — [3] C. δουλικῆς. — [4] C. et L. δανδόν. — [5] C. ὅσων. — [6] L προσορίζουσιν. — [7] Ed. addit καί. — [8] C. ἀ ιλομένη (sic). — [9] C. ὧ.

Lib. XIII. τὴν, ὡς καὶ τοῦτο προγέγραπται, ἀναδραμοῦνται πρὸς τὰς οἰκείας ἀρχὰς, καὶ ὅθεν εἰς ἐμὴν ἐξουσίαν ἐδόθησαν· ἐπισκήψω γὰρ τοῖς ἐμοῖς ἐπιτρόποις καὶ ἀνθρώποις κατὰ τὴν τελευταίαν μου βούλησιν ἀποδοῦναι τὰς χώρας ἁπάσας τὰς εἰρημένας τῷ σκήπτρῳ τῆς τῶν Ῥωμαίων ἀρχῆς, μηδὲν παρὰ τὴν ἀπόδοσιν περιεργαζομένοις, ἢ εἰς ἀμφισϐήτησίν[1] τινα διαπίπτουσι· καὶ ὄμνυμι καὶ τοῦτο καὶ τὴν συμφωνίαν ταύτην κατεμπεδῶ, ὡς ἀνυπερθέτως τε καὶ ἀναμφιϐόλως τὸ B προσταττόμενον πράξουσι. Πλὴν καὶ τοῦτο προσκεῖσθαι ταῖς συμφωνίαις, ὡς P. 414. ἐπειδὴ ὑπὲρ τῶν ἀφῃρημένων παρὰ τοῦ κράτους ὑμῶν ἐκ τῆς Ἀντιοχικῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ δουκάτου[2] τῆς πόλεως ἐγώ τε κατελιπάρησα τὸν ὑμέτερον θρόνον ποιήσασθαι ἀντισήκωσιν καὶ οἱ περεγρῖνοι[3] προκατελιπάρησαν τὴν ὑμετέραν βασιλείαν, καὶ κατένευσε τὸ κράτος ὑμῶν ἀντισηκῶσαί μοι θέματα καὶ χώρας τινὰς καὶ πόλεις κατὰ τὴν ἀνατολὴν C διακειμένας· δεῖ καὶ τούτων ἐνταυθοῖ μνημονεῦσαι κατ' ὄνομα, ἵνα μήτε ἡ βασιλεία ὑμῶν ἀμφιϐάλοι κατά τι, καὶ ἐγὼ ἔχω περὶ ὧν ἂν[4] ἐπιζητοίην[5]. Ἦσαν δὲ ταῦτα· τό τε θέμα τῆς Κασιώτιδος πάσης χώρας, ἧς μητρόπολίς ἐστιν ἡ Βέροια, ὃ κατὰ τὴν[6] τῶν βαρϐάρων φωνὴν, Χάλεπ[7] λέγεται· τὸ θέμα τῆς Λαπάρας[8], καὶ τὰ ὑπὸ ταύτην πάντα πολίχνια, τουτέστι τὰ Πλαστὰ, τὸ τοῦ Χωνίου κάστρον, τὰ Ῥωμαΐνα, τὸ κάστρον Ἀραμισὸς[9], τὸ τοῦ Ἀμηρᾶ πολίχνιον, τὸ κάστρον τοῦ Σαρϐάνου, τὸ τοῦ Τελχαμψῶν φρούριον· σὺν οἷς καὶ τὰ τρία Τίλια, τό τε Ἀθλαϐοτίλιν καὶ τἆλλα δύο, τὸ φρούριον τὸ Σγένιν[10], τὸ κάστρον τὸ Καλτζιέριν· καὶ δὴ καὶ ταυτῶν τὰ πολίχνια, τό τε Κομμερμοέρι, καὶ τὸ Καθισμάτιν λεγόμενον, καὶ τὸ Σαρσάπην, καὶ τὴν Νέκραν τὸ πολισμάτιον. Ταῦτα

A darentur avulsa sunt. Mandata enim suprema dabo sub finem vitæ meæ meis ministris et subditis, per quæ declarabo velle ac jubere me, reddi ac restitui sceptro imperii romani prædictas regiones universas; vetans eos aut dubitare in ea exsequenda restitutione, cunctarique aut cavillari quidquam, aut commutationis nomine aliud petere. Et juro illud quoque ac quam efficacissime curaturum me, ut sine mora, sine fraude ac fuco, mandatum illi meum impleant. Cæterum et hoc addendum fuit huic conventionis instrumento : quandoquidem inter tractandum petii supplex a throno vestro concedi mihi compensationem aliquam, pro terris illis atque urbibus quæ voluntate Maj. vestræ ex ducatu Antiocheno mihi tributo decerpebantur, et huic supplicationi meæ peregrini suam quoque similem ad eandem Maj. vestram adjunxerunt; quibus annuens Maj. vestra assignavit in compensationem mihi themata et regiones quasdam, et urbes ad orientem sitas, oportet harum quoque hic meminisse nominatim, ut neque Maj. vestra in aliquo dubitet et ego titulum habeam possessionis. Sunt autem hæ : thema Casiotidis universæ regionis, cujus metropolis est Berœa, quæ barbarorum lingua Chalep dicitur; thema Lapuræ, D et quæ ipsi subjacent oppida omnia, videlicet Plasta, Chonii castrum, Romaïna, castrum Aramisus, oppidum Ameræ, castrum Sarbani, arx Telchampsorum, cum his et tria Tilia, nempe quod Athlabotilin vocatur, et alia duo, arx Sgenin, castrum Caltzierin, et scilicet iis subjecta oppida, puta Commermoeri, et quod Cathismatin dicitur, et Sarsapen et urbecula

Quid mandaturum se posteris Boemundus spondeat.

Quæ in locum subtractorum ex Ducatu Antiocheno Boemundo sint data.

[1] C. et L. ἀμφιϐολίαν. — [2] C. et L. κράτους. — [3] C. πελεγρῖνοι. — [4] C. om. ἄν. — [5] C. et L. ἐπιζητοίη. — [6] L. om. τήν. — [7] L. Χάλεϐ. — [8] C. et L. Λαπούρας. — [9] L. Ἀναμίσος. — [10] C. et L. τὸγγένιν (sic).

Lib. XIII.

A μὲν τὰ ἐπὶ τάδε Συρίας[1] κείμενα· τὰ δὲ ἀπὸ τῆς μέσης[2] τῶν ποταμῶν θέματος, τὰ ἀγχοῦ που κείμενα τῆς πόλεως Ἐδέσσης, τό τε θέμα τῶν Λιμνίων, καὶ τὸ θέμα τοῦ Ἀετοῦ μετὰ πάσης τῆς ἑκάστου[3] τούτων περιοχῆς. Μηδὲ ταῦτα ἀμνημόνευτα κείσθω τὰ περὶ Ἐδέσσης, μηδὲ τὰ παρὰ τοῦ θεοφρουρήτου κράτους ὑμῶν τετυπωμένα μοι ἐτήσια τάλαντα· λέγω δὴ τὰς διακοσίους λίτρας τῆς Μιχαηλάτου χαραγῆς. Προδεδώρηται B γάρ μοι διὰ τοῦ εὐσεβοῦς χρυσοβούλλου λόγου τῆς βασιλείας ὑμῶν, καὶ τὸ δουκάτον ἐξ ὁλοκλήρου μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὸ πάντων φρουρίων τε καὶ χωρῶν, οὐκ εἰς ἐμὸν πρόσωπον μόνον περιϊσταμένης τῆς δουκικῆς ταύτης[4] ἀρχῆς· ἀλλὰ[5] γὰρ ἐφεῖταί μοι παραπέμπειν αὐτὴν διὰ τοῦ εὐσεβοῦς χρυσοβούλλου λόγου εἰς ὃν αὐτὸς ἐθέλοιμι, μέλλοντος δηλονότι κἀκείνου ὑποκύπτειν τοῖς τῆς βασιλείας ὑμῶν προστάγμασι καὶ θελήμασι, καθαπερεὶ ἀνθρώπου λιζίου τυγχάνοντος C τοῦ αὐτοῦ κράτους καὶ τῆς αὐτῆς βασιλείας καὶ τὰ αὐτὰ βουλομένου καὶ συμφωνοῦντος, ἅπερ κἀγὼ πρὸς ὑμᾶς. Ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε ἐπειδὴ καθάπαξ ἐγενόμην ὑμέτερος ἄνθρωπος καὶ τοῦ κύκλου τοῦ κράτους ὑμῶν ὀφείλω λαμβάνειν κατ' ἐτησίαν δόσιν ἀπὸ τῶν βασιλικῶν θησαυρῶν, τάλαντα διακόσια τοῦ προβεβασιλευκότος[6] κυροῦ Μιχαὴλ ποιότητά τε καὶ χαραγὴν ἀποφέροντα, διά τινος ἀποστολέως[7] ὑμετέρου Συριόθεν D πεμπομένου μετὰ καὶ γραμμάτων ἐμῶν πρὸς ὑμᾶς, πρὸς τὴν βασιλίδα πόλιν, ἐφ' ᾧ ταῦτα λαβεῖν εἰς ἡμέτερον πρόσωπον. Καὶ ὑμεῖς μὲν οἱ[8] ἀεισέβαστοι βασιλεῖς, καὶ σεβαστοί τε[9] καὶ αὔγουστοι τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας, στέρξετε δήπουθεν τὰ ἐν τῷ χρυσοβούλλου λόγῳ τῆς εὐσεβοῦς ὑμῶν βασιλείας ἐγγεγραμ-

Pecunia annua danda Boemundo.

P. 415.

Necra. Hactenus quæ in citeriori Syria sita sunt. Sequuntur quæ ad Mesopotamiæ thema pertinent, videlicet quæ prope Edessam jacent, thema Limniorum et thema Aeti (sive Aquilæ), cum iis omnibus quæ utrumque complectitur. Neque immemorata relinquantur quæ circa Edessam, nec quæ ab divinitus custodita Majestate vestra decreta mihi descriptaque sunt annua talenta : ducentas dico libras Michaelatæ percussuræ. Prius enim mihi datus donatusque est per piam auream bullam a Majestate vestra ducatus integer, cum omnibus ad eum pertinentibus arcibus et terris ; non in meam personam tantum conventura ista ducali dignitate, sed inde propaganda in quemcumque mihi successorem elegerim, cujus electionis et propagationis faciendæ mihi potestas permissa est per piam auream bullam; cum eo tamen ut ille quicumque sit successor meus eadem mecum fidelitatis atque obsequii ad Maj. vestram subjectione teneatur, tamquam verus homo lizius Maj. vestræ, ei in omnibus quæ ego promisi obsequens et consentiens, pactisque a me initis inhærens. Exhinc vero postquam semel vester homo factus sum, et ad orbem principatus vestri pertinere cœpi, debeo accipere pensione annua e regiis thesauris talenta ducenta monetæ formam et qualitatem habentis domini Michaelis qui prius imperavit, per aliquem ex rei nauticæ præfectis vestris e Syria mittendum a me cum meis litteris ad vos in urbem regiam, ut ea coram a vestra persona meo nomine recipiat. Ac vos quidem semper augusti principes Romanæ reipublicæ imperatores, dignabimini servare et cum fide implere

[1] C. et L. τῇ Συρίᾳ. — [2] L. μέσης καὶ τῶν ποτ. — [3] C. et L. ἐκεῖσε. — [4] L. ἀρχῆς.ταύτης. — [5] C. et L. ἐφεῖται γάρ μοι. — [6] C. et L. om. κυροῦ. — [7] C. ἀποστέλεως. — [8] C. om. οἱ. — [9] C. et L. γὰρ pro τε.

Lib. XIII. μένα, καὶ τὰ ὑπεσχημένα διατηρήσετε. Ἐγὼ δὲ διὰ τοῦδε τοῦ ὅρκου τὰ πρὸς ὑμᾶς παρ' ἐμοῦ συμπεφωνημένα κατεμπεδῶ. Ὄμνυμι γὰρ εἰς τὰ πάθη τοῦ ἀπαθοῦς καὶ Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸν ἀήττητον ἐκείνου σταυρὸν, ὃν ὑπὲρ τῆς τῶν ἁπάντων σωτηρίας ὑπέμεινε, καὶ εἰς τὰ προκείμενα πανανιώτατα Εὐαγγέλια, ἃ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐσαγήνευσαν· ταῦτα γὰρ κρατῶν ἐπόμνυμι, καὶ τὸν πολύτιμον σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ συμπαραλαμβάνω τῷ νῷ, καὶ τὸν ἀκάνθινον στέφανον, καὶ τοὺς ἥλους καὶ τὴν λόγχην ἐκείνου τὴν διατρήσασαν τὴν δεσποτικὴν καὶ ζωοποιὸν πλευρὰν, πρός σε τὸν κράτιστον καὶ ἅγιον ἡμῶν βασιλέα κύριν Ἀλέξιον τὸν Κομνηνὸν, καὶ τὸν συμβασιλεύσαντά σοι τριπόθητον υἱὸν κύριν Ἰωάννην τὸν Πορφυρογέννητον, ὡς πάντα τὰ συμπεφωνημένα καὶ εἰρημένα ἀπὸ τοῦ στόματός μου[1] φυλάξω καὶ ἀπαράβατα[2] διατηρήσω μέχρι παντὸς, καὶ τὰ ὑπὲρ τοῦ κράτους ὑμῶν καὶ νῦν φρονῶ καὶ εἰς ἔτι φρονήσω, μηδ' ἄχρι ψιλῆς ἐπινοίας κακόηθες ἢ δολερὸν πρὸς ὑμᾶς ἐνδειξόμενος[3], ἀλλ' ἐμμενῶ τοῖς παρ' ἐμοῦ συμπεφωνημένοις, καὶ καθ' οἱονδήτινα τρόπον οὔτε ψευδορκήσω πρὸς ὑμᾶς οὔτε εἰς ἀθέτησιν[4] τῶν ὑπεσχημένων χωρήσω οὔτε πρὸς ἄσπονδόν τι ἐπινοήσομαι, οὔτε αὐτὸς ἐγὼ οὔτε οἱ σὺν ἐμοὶ πάντες καὶ ὁπόσοι τῆς ἐμῆς ἐξουσίας εἰσὶ καὶ τὸν χορὸν τῶν ἐμῶν στρατιωτῶν ἀπαρτίζουσιν· Ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν σῶν ἐχθρῶν θωρακιούμεθα καὶ ἀροῦμεν ὅπλα καὶ δόρατα, καὶ τοῖς σοῖς φίλοις ἐμβαλοῦμεν τὰς δεξιὰς, καὶ πάντα τὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ τιμὴν τῆς τῶν Ῥωμαίων ἀρχῆς ἐπινοήσω καὶ καταπράξομαι· οὕτως ὀναίμην τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας· οὕτω τοῦ σταυροῦ καὶ τῶν θείων Εὐαγγελίων.»

A quæcumque in bulla aurea piæ ac religiosæ Majestatis vestræ conscripta promissaque sunt. Ego vero per hoc juramentum ea de quibus hactenus conveni vobiscum firmo sancioque. Juro enim per passiones impassibilis Dei et Servatoris Christi, et per invictam ejus crucem quam pro salute omnium pertulit, et per prolata sacrosanctissima Evangelia, quæ orbem universum in rete Christi concluserunt; hæc enim B manu tenens juro, pretiosissimam Christi crucem mente simul comprehendens, et spineam coronam, et clavos et lanceam quæ perforavit ejus dominicum ac vivificum latus : tibi potentissimo et sacro nostro imperatori domino Alexio Comneno; et collegæ imperii tui desideratissimo filio tuo domino Joanni Porphyrogenito, me omnia pacta promissa ore meo prolata custoditurum et inviolata servaturum C in omne tempus; et in eodem hoc quem nunc habeo erga Maj. vestram animo futurum semper, neque vel primam cogitationem odii aut doli ullius erga vos suscepturum; sed persistiturum usque omnibus a me promissis, nunquam quovis prætextu, quacumque demum ratione adversum vos pejerando; aut ad ullam revocationem per me promissorum, aut abrogationem fœderis hujus ulla excogitatione calumniæ veniendo, neque ego ipse, neque meorum D quisquam, quicumque potestatis meæ sunt et militum meorum chorum implent. Sed et adversus tuos hostes loricas induemus, et tollemus arma ac lanceas; et tuis amicis injiciemus amicas dexteras; omniaque ad utilitatem honoremque romani imperii cogitabo ac perficiam. Sic me Deus adjuvet, sic crux et divina Evangelia!»

Juramentum religiosissimum.

[1] C. et L. om. μου. — [2] L. ἀπαράβολα. — [3] L. ἐνδειξάμενος. — [4] C. et L. om. ἀθέτησιν—ἀπαρτίζουσιν. In C. ultima pars folii abrasa.

Lib. XIII.

Ann. Græc. 6617. (1108.)

A Ταῦτα ἐγράφη τε καὶ οἱ ὅρκοι συνετελέσθησαν παρουσίᾳ τῶν ὑπογεγραμμένων μαρτύρων, κατὰ μῆνα σεπτέβριον, δευτέρας ἐπινεμήσεως, ἔτους ἤδη διαρυϊσκομένου ϛχιζʹ[1].

Οἱ μέντοι παρουσιάσαντες μάρτυρες καὶ ὑπογεγραφότες, ὧν ἐναντίον ταῦτα τετέλεσται, εἰσὶν οὗτοι· οἱ θεοφιλέσατοι ἐπίσκοποι

Testium subscriptiones.

Ὅ τε Ἀμάλφης, Μαῦρος.

Καὶ ὁ τοῦ Τερεντοῦ, Ῥενάρδος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ κληρικοί.

B Ὁ εὐλαβέστατος καθηγούμενος τῆς ἐν Λογγιβαρδίᾳ σεβασμίας μονῆς τοῦ ἁγίου Ἀνδρέου τῆς ἐν τῇ νήσῳ τοῦ Βρεντησίου[2], καί τινες αὐτῶν δύο μοναχοί.

Οἱ ἄρχοντες τῶν περεγρίνων[3].

P. 416.

Ὧν τὰ μὲν σίγνα αὐτοὶ διεχάραξαν οἰκειοχείρως· τὰ δὲ τούτων ὀνόματα διὰ χειρὸς τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου Ἀμάλφης, τοῖς σίγνοις προσπαρεγράφησαν, ὃς καὶ πρέσβυς παρὰ τοῦ Πάπα πρὸς τὸν αὐτοκράτορα ἐληλύθει.

C Οἱ ἀπὸ τῆς βασιλείου[4] αὐλῆς

Ὁ σεβαστὸς Μαρῖνος.

Ῥογέρης ὁ τοῦ Τακουτέρτου[5].

Πέτρος Ἀλιφᾶς.

Γελίελμος ὁ Γανζῆ.

Ῥιντζάρδος[6] ὁ Πριντζίτας[7].

Ἰοσφρὲ Μαλῆς[8].

Οὐμπέρτος[9] ὁ υἱὸς τοῦ Γραούλ.

Παῦλος ὁ Ῥωμαῖος.

D Οἱ ἐκ Δακῶν[10] ἥκοντες ἀποκρισιάριοι παρὰ τοῦ Κράλι, καὶ συμπενθέρου[11] τῆς βασιλείας, Ζουπάνος[12] ὁ Περὴς, καὶ Σίμων.

Καὶ οἱ ἀποκρισιάριοι Ῥισκάρδου Σινισκάρδου[13], Βασίλειος νωβελίσιμος[14] ὁ Εὐνοῦχος, καὶ Κωνσταντῖνος Νοτάριος.

Τὸν μὲν οὖν ἔγγραφον ὅρκον τοῦτον ὁ αὐτοκράτωρ παρὰ τοῦ Βαϊμούνδου ἔλαβεν· ἀντιδέδωκε δὲ πρὸς αὐτὸν τὸν

Hæc conscripta sunt et juramenta præstita in præsentia subscriptorum testium, mense septembri, indictionis secundæ, anno jam desinente sexies millesimo sexcentesimo decimo septimo.

Porro quorum in præsentia hæc completa sunt, quique his subscripsere testes hi sunt : Dei amantissimi episcopi

Amalphis, Maurus.

Tarenti Renardus, et qui cum eo erant clerici.

Religiosissimus præpositus sancti monasterii, in Longobardia siti, sancti Andreæ, in insula Brundusii : et duo ex monachis dictæ domus.

Principes peregrinorum.

Qui sua quidem signa ipsi figurarunt manu propria : nomina vero ipsorum manu Deo dilectissimi episcopi Amalphis, sub eorum signis subscripta sunt; qui etiam episcopus legatus a Papa ad imperatorem venerat.

Ex aula imperatoria :

Sebastus Marinus.

Rogerius Tacuterti.

Petrus Aliphas.

Guillelmus Ganze.

Rintzardus Printzitas.

Josphre Males.

Umbertus filius Graulis.

Paulus Romanus.

Qui ex Dacis venerunt apocrisiarii a Crali et consocero regiæ majestatis, Zupanus Peres, et Simon.

Et apocrisiarii Riscardi Siniscardi, Basilius nobilissimus eunuchus, et Constantinus Notarius.

Hoc igitur juramentum scripto mandatum imperator a Boemundo accepit, dedit autem ei vicissim memoratam

[1] L. ϛχζʹ. — [2] L. Ῥεντησίου. — [3] C. et L. πελεγρίνων. — [4] C. et L. βασιλικῆς. — [5] C. et L. Τακοτέρτου. — [6] C. Ῥιτζάρδος. — [7] C. et L. Πριντζίτας. — [8] C. et L. Μαλή. — [9] L. Οὔμπετος. — [10] C. et L. ἐκ τῶν Δακῶν. — [11] C. et L. συμπένθεροι. — [12] C. Ζουπύνος. — [13] L. om. Σινισκάρδου. — [14] C. νωβελλίσιμος.

Lib. XIII. εἰρημένον ἄνωθεν[1] χρυσόβουλλον λόγον, ἐνσεσημασμένον[2] διὰ κιναβάρεως ὡς ἔθος διὰ βασιλικῆς δεξιᾶς.

A superius bullam auream subsignatam rubramento, ut mos est, propria imperatoris ipsius dextera.

1109. — 1118.

Lib. XIV. p. 419, A. Τῶν οὖν δεδογμένων τῷ αὐτοκράτορι πέρας ἐσχηκότων τὴν ἐκτεθεῖσαν ἀνωτέρω[3] ἔγγραφον συμφωνίαν ἔνορκος ὁ Βαϊμοῦνδος βεβαιωσάμενος, τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων προτεθέντων, καὶ τῆς λόγχης δι' ἧς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν[4] πλευ- B ρὰν οἱ ἄνομοι[5] ἐξεκέντησαν[6], τὴν πρὸς τὴν ἐνεγκαμένην ἐπάνοδον[7] ᾐτεῖτο· ἀναθέμενος πάντας τοὺς ὑπ' αὐτὸν τῇ ἐξουσίᾳ καὶ γνώμῃ τοῦ αὐτοκράτορος, ἀξιῶν ἅμα ἐντὸς τῆς τῶν Ῥωμαίων ἐπικρατείας παραχειμάσαι τούτους, τῶν χρειωδῶν δαψιλῶς ἐπιχορηγουμένων αὐτοῖς· ἐπὰν[8] δὲ ὁ χειμὼν παρέλθοι, καὶ τῶν πολλῶν κόπων ἑαυτοὺς ἀνακτήσαιντο, ὅπου βουλητὸν αὐτοῖς συγχωρηθῆναι ἀπελεύσεσθαι. Ταῦτα αἰτησάμενος, καὶ τὸν C αὐτοκράτορα συγκατατιθέμενον[9] ταῖς τούτων αἰτήσεσιν εἶχεν εὐθύς· τιμηθεὶς οὖν τηνικαῦτα τῷ τῶν σεβαστῶν[10] ἀξιώματι καὶ χρήματα λαβὼν ἱκανά, πρὸς τὸ οἰκεῖον ἐπανέτρεχε στράτευμα. Συναπῄει[11] δὲ τούτῳ καὶ Κωνσταντῖνος ὁ Εὐφορβηνὸς ὁ τὴν προσηγορίαν Κατακαλών, ὡς μή τι κατὰ τὴν ὁδὸν δεινὸν παρά τινων στρατιωτῶν τῶν ἡμετέρων ταγμάτων αὐτῷ συμβαίη, ἀλλὰ μᾶλλον πρόνοιαν τοῦ στρατοπέδου αὐτοῦ ποιή- D σαιτο, ἔν τε προσήκοντι τόπῳ καὶ ἀκινδύνῳ στρατοπεδεύοντος, καὶ ἐνδεχομένας τὰς αἰτήσεις παρέχοι αὐτοῖς[12]. Καταλαβὼν οὖν τὴν ἰδίαν παρεμβολὴν καὶ παραδοὺς τὸ στράτευμα τοῖς ἐπ' αὐτῷ τούτῳ[13] ἀπεσταλμένοις παρὰ τοῦ αὐτοκράτορος, εἰς μονῆρες εἰσελθὼν τὴν Λογ-

Boemundus pacem jurejurando firmat.

His ita ex imperatoris sententia conclusis, descriptum superius a nobis instrumentum concordiæ jurejurando firmavit Boemundus; prolatoque sacro Evangeliorum codice et lancea qua Servatoris nostri latus impii punxerunt, redire se in patriam dixit cupere, relictis in arbitrio ac potestate imperatoris copiis suis omnibus, quibus simul petebat ut in terris Romanæ ditionis hiberna præberentur commoda, et necessariarum ad victum rerum suppeditaretur abundans copia; quando autem præteriisset hiems et ipsi ex multis sese recreassent laboribus, ut libera eis concederetur potestas quo vellent et placuerit abeundi. Talia petens Boemundus imperatorem his suorum postulatis statim habuit consentientem. Ipse igitur tum et sebasti dignitate amplificatus et pecuniis satis multis cumulatus in sua castra reversus est. Prosecutus euntem est Constantinus Euphorbenus cognomento Catacalo, partim prohibiturus ne qua illi per viam a militibus nostris in varia præsidia dispersis vis injuriave inferretur : partim, idque potissimum, ut exercitus Gallici curam gereret, qua salubribus et tutis castris designandis, qua eorum postulatis audiendis et, prout posset, exsequendis. Sic reversus ad suos Boemundus, ubi exercitum iis tradidit quos imperator ad id ipsum miserat, monere navicula conscensa Longobardiam tenuit; et non

Sebasti dignitate et pecunia cumulatur.

[1] C. χρυσόβουλλον ἄνωθεν. — [2] Ed. et L. ἐνσημασμένον. — [3] C. et L. ἀνωτέραν. — [4] H. pro ἡμῶν lacuna et in m.: *ἴσ. οἱ παράνομοι.* — [5] H. om. οἱ ἄνομοι. — [6] H. ἐξεκέντησαν, καὶ τὴν ἐκτεθεῖσαν συμφωνίαν ἐνόρκως ὁ Βαϊμ. βεβαιωσάμενος, καὶ παρὰ τοῦ αὐτοκράτορος χρυσόβουλλον λόγον, ἐνσεσημασμένον διὰ κινναβάρεως (ὡς ἔθος) διὰ βασιλικῆς δεξιᾶς λαβὼν τὴν πρὸς τήν. — [7] H. ᾐτεῖτο ἐπάνοδον, πάντας τοὺς—αὐτ. ἀναθέμενος. — [8] H. om. ἐπὰν δὲ—εἶχεν εὐθύς. — [9] L. συγκατατιθέμενος. — [10] H. τοῦ σεβαστοῦ. — [11] H. om. συναπῄει—παρέχοι αὐτοῖς. — [12] C. et L. αὐτῷ. — [13] H. ἐπ' αὐτὸ τοῦτο.

Lib. XIV.

Boemundi mors.

γιβαρδίαν κατέλαβεν· οὐ πλείω δὲ τῶν A ἓξ μηνῶν ἐπιβιοὺς τὸ κοινὸν ἀπεδεδώκει χρέος. Ὁ δὲ αὐτοκράτωρ τῆς[1] τῶν Κελτῶν ἔτι φροντίδος[2] εἴχετο, καὶ[3] τὰ κατ' αὐτοὺς εὖ διαθέμενος[4] τῆς πρὸς τὸ Βυζάντιον φερούσης ἥψατο.

P. 422, B.

Μετὰ δὲ τὴν τοῦ Βαϊμούνδου τελευτήν, ἐπειδὴ[5] ὁ Ταγγρὲ τῆς Ἀντιοχείας περιεδράξατο, καὶ ὡς διαφέρουσαν αὐτῷ ἐλογίζετο παντάπασι ταύτης[6] ἀλλοτριῶν[7] τὸν αὐτοκράτορα, ὁ βασιλεὺς ἐνταῦθα κατανοῶν καὶ τοὺς ἐπὶ τῇ πόλει B παρασπονδουμένους[8] ὅρκους τῶν βαρβάρων τουτωνὶ Φράγγων, καὶ ὅτ' αὐτὸς πολλὰ μὲν ἀνηλώκει χρήματα, πολλὰ δ' ἐπεπόνθει δεινά, τά τε μυριοπληθῆ ἐκεῖνα στρατεύματα ἐκ τῆς ἑσπέρας εἰς τὴν Ἀσίαν διαβιβάζων, καίτοι δυστραχηλοτάτοις αὐτοῖς ἐντυγχάνων ἀεί, καὶ καταπίκροις[9] ἀνδράσι, πολλὰ δὲ στρατεύματα Ῥωμαϊκὰ τούτοις συνεκπέμπων κατὰ τῶν Τούρκων δυοῖν ἕνεκα, τοῦτο[10] μὲν ἵνα μὴ Τουρκικῆς μαχαίρας παρα- C νάλωμα γένοιντο, ἐκήδετο γὰρ αὐτῶν ὡς Χριστιανῶν, τοῦτο[11] δ' ὅπως καὶ ἀφ' ἡμῶν συγκροτούμενοι τὰς πόλεις τῶν Ἰσμαηλιτῶν ὀλοθρεύοιεν, τὰς δὲ καὶ ὑποσπόνδους τοῖς βασιλεῦσι Ῥωμαίων διδόναι, κἀκ τούτου τὰ σχοινίσματα τῶν Ῥωμαίων πλατύνοιντο· ἀπήντησε[12] δὲ οὐδὲν ὄφελος ἀπὸ τῶν τοσούτων καμάτων καὶ πόνων καὶ δωρεῶν τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ, ἀλλὰ τῆς τε Ἀντιόχου πόλεως ἀπρὶξ εἴχοντο, τῶν τε ἄλλων πολι- D σμάτων ἡμῖν[13] οὐ μετεδίδοσαν, φέρειν οὐκ εἶχεν οὐδ' ὅλως[14] ἠνείχετο μὴ οὐχὶ ἀντιδρᾶσαι τὰ χείρω, καὶ τῆς τοιαύτης ἀπανθρωπίας αὐτοὺς ἀμύνασθαι· τὸ γὰρ ἐκείνου μὲν εἶναι τὰς ἀμυθήτους δωρεὰς ἐκείνας καὶ τοῦ χρυσοῦ τοὺς[15]

Imperator bellum in Tancredum cogitat.

P. 423.

ultra sextum mensem porrigens vitam commune debitum solvit. Nihilo secius aliquamdiu cura Gallorum detinuit Augustum, qui, recte constitutis quæ illos spectabant, iter capessivit Byzantium versus.

Boemundo autem defuncto, quoniam Tancredus Antiochiam arctissime detinebat, cujus tanquam dominum se esse persuasum habebat, usquequaque ab ea imperatorem abalienans, Augustus secum reputabat, et quod de urbe reddenda juraverant jusjurandum a barbaris illis Gallis violatum, et nequicquam factas impensas largiores, et multas quas perpessus fuerat contumelias, et innumerabiles illos exercitus quos ex occidente in Asiam deportaverat; præterquam quod cum insolenti et acerba gente semper negotium haberet, eisque multos Romanos exercitus adversus Turcas misisset socios duplici de causa : primum ne vi hostium delerentur (nam de ipsis utpote Christianis sollicitus erat); deinde ut nostrorum auxilio ad bellum paratiores, Saracenorum civitates partim everterent, partim accepta fide sub ditionem imperii Romani redigerent, et fines cjus hoc modo latius proferrent : at enim non ullam utilitatem perceperat res Romana ex tantis laboribus, molestiisque et muneribus; imo Antiochiam tenaciter occupabant Galli, neque cæterorum oppidorum in partem nos vocabant. Hæc igitur tolerare non poterat amplius, nec temperavit animo quin pejora mala rependeret, et tantam eorum immanitatem ulcisceretur. Imperatoris enim infinita illa munera et auri acervos, eximiam illam

[1] H. οὐκέτι τῆς τῶν Κελτῶν φρ. — [2] C. φροντίδα. — [3] H. om. καί. — [4] H. διαθέμενος καὶ ἀπὸ διαβόλεως ἀναστὰς (ἐκεῖ γὰρ ἐσκήνου, ὅτε τὰς μετὰ τοῦ Βαϊμούνδου συμφωνίας πεποίητο) τῆς πρὸς τὸ Βυζ. — [5] H. ἐπεὶ ὁ ἀνεψιὸς αὐτοῦ Ταγγρέ. — [6] Ed. τὸν αὐτ. ταύτης ἀλλοτριῶν. — [7] H. ἠλλοτρίου τὸν αὐτοκράτορα, τῶν ἐκείνου καὶ χρημάτων καὶ πόνων κατατρυφῶν. Διαπρεσβευσαμένου δὲ πρὸς ἐκεῖνον τοῦ αὐτοκρ. (Cf. infra, p. 189, C.) — [8] C. et L. σπενδουμένους. — [9] C. et L. καταπίκραν. — [10] L. τούτου, male. — [11] C. et L. τούτου. — [12] L. ἀπήντα. Id. C. ex corr. — [13] C. ὑμῖν. — [14] Ed. et codd. οὐδόλως. — [15] Ed. et L. τὰς pro τούς.

Lib. XIV. ϑημῶνας, καὶ τὴν ἀνυπέρϐλητον ὑπὲρ αὐτῶν φροντίδα, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ συνεργῶν αὐτοῦ πεμφθέντων σΊρατευμάτων τὰ πλήθη, τὴν δὲ βασιλείαν Ῥωμαίων μηδὲν ἐντεῦθεν ἀπόνασθαι, τοὺς δὲ Φράγγους λογίζεσθαι τὸ ἐκνίκημα ἴδιον, τὰς πρὸς αὐτῶν συνθήκας καὶ τοὺς ὅρκους ἀθετήσαντας[1] καὶ παρ' οὐδὲν λογισαμένους, διεσπάραττεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, καὶ οὐκ εἶχεν ὅπως ἐνέγκοι τὴν ὕϐριν. Ἔνθεν τοι καὶ διαπρεσϐεύεται πρὸς τὸν Ἀντιοχείας ἄρχοντα Ταγγρὲ, διεγκαλῶν αὐτῷ τὴν ἀδικίαν καὶ τὴν τῶν ὅρκων παράϐασιν, καὶ ὡς οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο μέχρι τέλους καταφρονούμενος, ἀλλὰ μετελεύσεται τοῦτον καὶ τῆς εἰς[2] Ῥωμαίους ἀχαρισΊίας. Δεινὸν γὰρ ἂν εἴη καὶ πέρα δεινῶν, εἰ χρημάτων μὲν ἀναλώκει καὶ πλείω παντὸς ἀριθμοῦ, δυνάμεις δὲ συνεξαπέσΊειλε τὰς περιφανεσΊέρας τῶν Ῥωμαϊκῶν συνταγμάτων ἕνεκα Συρίας ἁπάσης καὶ τῆς Ἀντιοχείας αὐτῆς, σπεύδων ὅλῃ χειρὶ καὶ γνώμῃ τὰ ὅρια πλατῦναι τῆς τῶν Ῥωμαίων ἀρχῆς, ὁ δὲ Ταγγρὲ κατατρυφῴη[3] τῶν ἐκείνου καὶ χρημάτων καὶ πόνων.

Ταῦτα διαπρεσϐευσαμένου τοῦ αὐτοκράτορος ὁ ἐμμανὴς ἐκεῖνος καὶ ϑεοπλὴξ βάρϐαρος, οὐδ' ἄκροις ὠσὶν ἀνασχόμενος[4] τῆς τε ἀληθείας τῶν λόγων καὶ τῆς παρρησίας τῶν πρέσϐεων, εὐθὺς τὰ τοῦ γένους ἐποίει, καὶ ὑπ' ἀλαζονείας ὀγκούμενος ὑπεράνω[5] τῶν ἄσΊρων ϑήσειν τὸν ϑρόνον ἠλαζονεύετο[6], καὶ τοῦ δόρατος τῇ ἀκμῇ διατετρήνειν ἠπείλει τὰ τείχη τὰ Βαϐυλώνια. Ἔλεγέ[7] τε διαρρήδην καὶ ἐξετραγῴδει τὴν δύναμιν ὡς ἄπΊοητός ἐσΊι καὶ ἀκατάσχετος τὴν ὁρμήν· καὶ οὐδ' ἂν εἴ τι ἂν γένοιτο μεθήσειν[8] τὴν Ἀντιόχειαν διϊσχυρίζετο, κἂν ἐμπύρους φέροιεν χεῖρας οἱ μέλλοντες πρὸς αὐτὸν ἀντιμάχεσθαι, καὶ ἑαυτὸν

A in illos impensam curam, innumeros illos quos ipse adjutores eis miserat exercitus, non ullum imperio Romano afferre fructum et commodum; Gallos vero sua esse deputantes bello parta omnia, pactaque et juramenta spernere et pro nihilo ducere: hæc sane animum discerpebant Augusti, qui ferendæ diutius injuriæ illius fuit impotens. Idcirco legationem ad Tancredum expedit Antiochiæ imperitantem, qua graviter eum B æquitatis læsæ spretæque juramentorum sanctitatis accusabat, mandans se minime perlaturum continuum illum contemptum, sed jam ultum ire Tancredi ingratissimam in Romanos voluntatem. Nam gravissimum esse, ut nihil possit ultra, si pro innumeris nequicquam factis impensis, pro spectatissimis Romanis copiis quas sociata militia bellis per Syriam totam atque apud ipsam Antiochiam bellandis miseC rit imperator, omni copia et toto animo id agens ut fines Romani imperii dilataret, hi sumptus et hi labores in solius jactationem Tancredi proficerent.

Legatio ad res repetendas a Tancredo.

Talia perorantibus Augusti legatis furiosus ille ac fanaticus barbarus, qui ne summis quidem auribus veritatis vocem et legatorum libertatem pati posset, intumuit confestim in familiarem illius generis insolentiam; seseque super astra thronum positurum suum, D atque hastæ suæ cuspide muros perfossurum Babylonios, minaciter jactavit. Narrabat grandia et tragice decantabat de imperterrita sua vi et ineluctabili impetu; præfracte negabat se ulla ratione dejici posse de Antiochiæ possessione, etiam si mitterentur contra se pugnaturi milites igneis præditi manibus; sese vero esse Nun magnum, il-

Tancredi ad eam minax et superba responsio.

[1] Ed. et L. ἀθητήσαντας. — [2] L. om. εἰς. — [3] C. καὶ τρυφῶν. L. καὶ τρυφώῃ, et ad marg. : ἴσ. κατατρυφώῃ. — [4] H. ἠνέσχετο τὰ τῶν πρεσϐέων, ὑπ' ἀλαζονείας. — [5] H. καὶ ὑπεράνω. — [6] H. ἐμεγαλαύχει. — [7] H. om. Ἔλεγέ τε —ἀντιμάχεσθαι. — [8] C. μεθένσειν.

Lib. XIV.

* Hom. Il. Z, 104.

P. 424.

μὲν εἶναι τὸν Νοῦν τὸν μέγαν, τὸν Ἀσσύ- A ριον, καὶ ὥσπερ τινὰ γίγαντα μέγαν καὶ ἀνυπόστατον, καὶ ἄχθος[a] ἀρούρης ἑστῶτα τῇ γῇ· τοὺς δὲ Ῥωμαίους ξύμπαντας μύρμηκας ἐλογίζετο καὶ τῶν ζώων τὰ ἀσθενέστατα[1].

Differtur bellum in Tancredum.

Ἐκεῖθεν[2] δὲ τῶν πρέσβεων ἐπανελθόντων καὶ τὴν τοῦ Κελτοῦ ἀπόνοιαν διηγησαμένων, πλήρης[3] ὁ βασιλεὺς ἐγεγόνει θυμοῦ, καὶ οὐκ ἔτι[4] καθεκτὸς ἦν, ἀλλ' ἤθελε παραχρῆμα τὴν Ἀντιόχου[5] ἀναζητεῖν[6]. Συναγαγὼν[7] οὖν τοὺς ἐλλο- B γιμωτάτους τοῦ στρατιωτικοῦ καταλόγου καὶ ἅπαντας τοὺς τῆς συγκλήτου βουλῆς, ἐξ ἁπάντων ᾐτεῖτο βουλήν· ἅπαντες δὲ τηνικαῦτα ἀνένευον πρὸς τὴν κατὰ τοῦ Ταγγρὲ τοῦ αὐτοκράτορος ἀπέλευσιν[8], δέον λέγοντες πρότερον τοὺς ἄλλους ὑποποιήσασθαι κόμητας τοὺς κατὰ τὰς περικειμένας τῇ Ἀντιόχου πόλει ἐξουσιάζοντας, καὶ αὐτὸν δὴ τὸν ῥῆγα Ἱεροσολύμων Βαλδουΐνον καὶ τὰς τούτων γνώμας πειρᾶσαι, C εἰ συνεπαρῆξαι ἀπελθόντι βούλοιτο αὐτῷ κατὰ τῆς Ἀντιοχείας· καὶ εἰ μὲν γνοίη τούτους κατὰ τοῦ Ταγγρὲ ἔχοντας, τότε ἀποθαρρῆσαι τὴν κατ' αὐτοῦ ἔλευσιν, εἰ δὲ μή, ἄλλως μετελθεῖν τὰ κατὰ τὴν Ἀντιόχου.

Manuel Butumites cum mandatis et pecuniis missus.

Ὁ δὲ αὐτοκράτωρ τὴν βουλὴν ταύτην ἐπαινέσας, καὶ αὐτίκα μεταπεμψάμενος[9] Μανουὴλ τὸν Βουτουμίτην, καί τινα ἕτερον τῆς Λατινικῆς εἰδήμονα διαλέκτου πρὸς τοὺς κόμητας καὶ τὸν ῥῆγα D Ἱεροσολύμων ἐξέπεμψεν, πολλὰ[10] τούτοις ὑποθέμενος περὶ ὧν αὐτοῖς τε χρὴ ὁμιλῆσαι, καὶ αὐτῷ δὴ τῷ ῥηγὶ Ἱεροσολύμων Βαλδουΐνῳ. Ἐπεὶ δὲ καὶ χρεία χρημάτων ἀποστολῆς πρὸς αὐτοὺς ἀπαραίτητος ἦν διὰ τὸ τῶν Λατίνων ἐρασιχρήματον[11], προστάγματα πρὸς τὸν

lum Assyrium et tanquam gigantem immanem, invictæ virtutis, qui in terris staret « pondus telluris; » Romanos autem collectim omnes nihil esse deputabat nisi formicas et animalium infirmissa quæque.

Post legatorum illinc reditum, qui Galli insolentiam exposuerunt, imperator exarsit in iram vehementem : nec jam teneri poterat amplius quin expeditionem confestim Antiochenam denuntiaret. Convocat igitur qui in maxima existimatione erant ex militari ordine, senatoresque universos : hos omnes rogabat quid ea de re consilii esset capiendum. Ibi concors universorum fuit sententia non videri recte facturum imperatorem, si contra Tancredum statim duceret; oportere enim tentari prius cæteros comites qui circumjacentes Antiochiæ civitates cum potestate obtinent; ipsius quin etiam regis Hierosolymorum experiundum Balduini animum, an Antiochiam bello repetenti Augusto auxiliari vellet; quos si norit animo esse in Tancredum adverso, eat tum sane fidenter, ac negotium spe optima capessat : sin autem, videri Antiochenam controversiam alia ratione transigendam.

Acquievit his consiliis imperator; accersitumque statim Manuelem Butumiten, et quendam alium linguæ Latinæ peritum, ad comites atque ad regem Hierosolymorum misit, cum multis mandatis quibus instruebat eos quid cum unoquoque comitum, quid cum rege ipso Hierosolymorum Balduino agere oporteret. Ad hoc, quoniam intelligebat prorsus necessarium esse ut etiam pecuniæ mitterentur (quippe cum avara Latinorum gente legationem

[1] H. ἀσθενέστερα. — [2] C. et L. ἐκεῖσε. — [3] H. ὁ βασιλεὺς πλήρης. — [4] H. οὐκέτι. — [5] C, H. et L. Ἀντιόχειαν. — [6] L. ζητεῖν. Sequentia desunt in H. usque ad μεταπεμψάμενος. — [7] L. καὶ συναγαγών. — [8] C. et L. ἐπέλευσιν. — [9] H. μεταπ. οὖν τὸν Βουτουμίτην Μανουὴλ, πρὸς τοὺς κόμητας καὶ τὸν ῥῆγα. — [10] H. om. πολλὰ τούτοις ὑποθέμενος περὶ ὧν αὐτοῖς τε χρὴ ὁμιλῆσαι, καὶ αὐτῷ δὲ τῷ ῥηγὶ Ἱεροσολύμων Βαλδουΐνῳ. — [11] H. αἱρεσιχρημάτων et ad marg. : ἐρασιχρήματον.

Lib. XIV. τηνικαῦτα δοῦκα Κύπρου Εὐμάθιον τὸν Φιλοκάλην ἐνεχείρισε[1] τῷ Βουτουμίτῃ διαλαμβάνοντα ὅπως καὶ πλεῖα[2] δοίη τούτοις[3] ὁπόσων ἐν χρείᾳ γένοιντο[4]· ἅμα δὲ παρεκελεύετο τούτῳ καὶ χρήματα πολλὰ καὶ παντοδαπὰ καὶ ἀπὸ πάσης ἰδέας καὶ εἰκονίσματος παντοδαπῶν ποιοτήτων εἰς τὰς πρὸς τοὺς κόμητας δόσεις. Ἐπέσκηψε δὲ τοῖς ἤδη ῥηθεῖσι, καὶ μᾶλλον Μανουὴλ τῷ Βουτουμίτῃ, ὡς ἂν τὰ μὲν χρήματα ἀναλαβόμενοι ἀπὸ τοῦ Φιλοκάλου, εἰς Τρίπο- B λιν προσορμίσωσι τὰς ἰδίας ναῦς, καὶ θεασάμενοι Πελκτράνον[5] κόμητα τὸν υἱὸν τοῦ Ἰσαγγέλη, περὶ οὗ ἐν πολλοῖς ὁ λόγος ἐμνήσθη, ἀναμιμνήσκουσι[6] τῆς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. πίστεως ἣν πρὸς τὸν αὐτοκράτορα ἐτήρησεν· ἅμα δὲ καὶ τὰς βασιλικὰς ἐγχειρίσωσιν[7] αὐτῷ γραφὰς καὶ ἐξείποιεν πρὸς αὐτόν, ὡς « Οὐ χρή σε δεύτερον τοῦ ἰδίου πατρὸς ὀφθῆναι, ἀλλ' ὁμοίαν καὶ αὐ-

P. 425. τὸν τὴν πρὸς ἡμᾶς διατηρῆσαι πίστιν· C ἐμὲ δὲ ἴσθι καταλαμβάνειν ἤδη τὴν Ἀντιόχειαν ἑαυτὸν ἐκδικήσοντα[8] εἰς τὸν μήτε εἰς Θεὸν μήτε εἰς ἐμὲ τοὺς φρικτοὺς ἐκείνους τηρήσαντα ὅρκους. Σὺ δὲ πρὸς τῷ μηδαμῶς αὐτῷ ἐπαρῆξαι σπεῦσον καὶ τοὺς κόμητας πρὸς τὴν ἡμετέραν πίστιν ἐφελκύσασθαι, ὡς μὴ διά οἱουδήτινος τρόπου ἀντιλήψεσθαι τοῦ Ταγγρέ. »

Καταλαμβάνουσι τοιγαροῦν τὴν Κύπρον, καὶ ἀναλαβόμενοι ἐκεῖσε τὰ χρή- D ματα καὶ ὁπόσας ἤθελον νῆας, εὐθὺ Τριπόλεως πλέουσι. Προσορμίσαντες[9] δὲ εἰς τὸν αὐτῆς λιμένα τὰς ναῦς καὶ τῶν νηῶν ἐπιβεβηκότες[10] ἐντυγχάνουσι τῷ Πελκτράνῳ[11], καὶ ἀπεστομάτισαν ὁπόσα πρὸς τοῦ βασιλέως παρηγγέλθησαν. Ὡς δὲ τοῦτον ἐπιρρεπῆ τε καὶ

A sine pecunia non posse confici), litteras in manus Butumitæ dedit ad Eumathium Philocalen illa tempestate Cypro præfectum, quibus illi mandabat ut abundantissime quæ et quantum esset opus, imo plura etiam, illis suppeditaret; præcipiebat etiam pecuniam quam plurimam omnis generis, omnis metalli, formæ et typi omnis, in largitiones comitibus faciendas. Iisdem supradictis legatis ac potissimum Manueli B Butumitæ commendavit ut cum pecuniis ac navibus a Philocale acceptis ad Tripolim primum appellerent, et, viso Bertrano comite, filio Sancti Ægidii comitis, de quo multa in superioribus mentio interjecta, huic refricarent memoriam fidei illius quam pater ejus erga imperatorem coluisset; simul ipsi imperatorias redderent litteras, et in colloquio his ad eum verbis uterentur: « Non decet te tuo patre conspici inferiorem, C sed similem et ipsum erga nos fidem conservare. Me autem scito jamjam adire Antiochiam, ultionem sumpturum a Tancredo qui neque in Deum neque in me solemnia et tremenda illa juramenta observavit. Tu vero illi opem ullo modo ferre abstine, præterea etiam comites ad nostram fidem adtrahere studeas, ne quacumque demum ratione in partem veniant cœptorum Tancredi. »

Bertranus, filius S. Ægidii comitis, rogatur ne Tancredo faveat.

Perveniunt igitur illi in Cyprum; D inde assumptis illinc pecuniis et navibus quotquot voluerunt, recta versus Tripolim navigant. Appulsis in ejus civitatis portum navibus descendunt, conventoque Bertrano coram exponunt quæ habebant in mandatis ab imperatore. Hunc hominem ubi cernebant ad omnem Augusti nutum atque imperium

[1] H. τῷ Βουτουμίτῃ ἐνεχείρισε. — [2] H. ad marg. : πλείω. — [3] H. τούτῳ. — [4] H. γένοιτο, καὶ χρήματα παντοδαπά, καὶ ἀπὸ πάσης ἰδ. καὶ εἰκ. πρὸς τὰς εἰς τοὺς κόμ. δόσεις. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Βουτ. (Cf. infra, p. 192, C.) — [5] C. et L. Πεκτράνον. — [6] Fort. ἀναμνήσωσιν. — [7] C. et L. ἐγχειρίζουσιν. — [8] Ed. et C. ἐκδικήσαντα. — [9] C. et L. προσορμίσαντας. — [10] Leg. ἀποβεβηκότες. — [11] Ed. Πλεκτράνῳ. L. Πελιτράνῳ.

Lib. XIV.

ἕτοιμον πρὸς πᾶν θέλημα τοῦ αὐτοκράτορος ἑώρων, καὶ θάνατον ὑπὲρ αὐτοῦ προθύμως ἑλέσθαι, εἰ καὶ τούτου [1] δεήσει, ἐπαγγελλόμενον ναὶ μὴν καὶ εἰς προσκύνησιν αὐτοῦ ἐληλυθέναι, ἐπειδὰν ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Ἀντιόχου [2] ἀφίκηται, μετὰ τῆς αὐτοῦ γνώμης ἅπερ ἐπεφέροντο χρήματα εἰς τὴν ἐπισκοπὴν Τριπόλεως ἐναπέθεντο, κατὰ [3] τὰς τοῦ αὐτοκράτορος ὑποθήκας. Ἐδεδίει γὰρ μὴ ἐπιφερομένους αὐτοὺς τὰ χρήματα οἱ κόμητες διαγνόντες, αὐτὰ μὲν ἀναλάβωνται, τοὺς δὲ κενοὺς ἀποπέμψαιεν, τοῖς δὲ χρήμασιν ὑπὲρ ἑαυτῶν καὶ τοῦ Ταγγρὲ χρήσαιντο. Δέον οὖν [4] ἐλογίσαντο κενοὺς ἀπελθόντας πρότερον τὴν αὐτῶν ἐκπειρᾶσαι γνώμην, ἀπαγγείλαντας ἅμα καὶ ὅσα παρὰ τοῦ αὐτοκράτορος ἐμηνύθη αὐτοῖς, καὶ τὴν τῶν χρημάτων δόσιν ὑποσχέσθαι, καὶ ὅρκον ἐξ αὐτῶν ἀπαιτῆσαι, εἴ που τέως τοῖς τοῦ αὐτοκράτορος θελήμασιν ὑπεῖξαι βούλοιντο, καὶ εἶθ' οὕτως τὰ χρήματα αὐτοῖς ἐγχειρίσαι. Οἱ μὲν οὖν ἀμφὶ τὸν Βουτουμίτην ταῦτα [5] εἰς τὴν ἐπισκοπὴν Τριπόλεως ἐναπέθεντο, καθάπερ εἴρηται. Ὁ δὲ Βαλδουῖνος μεμαθηκὼς περὶ τῆς τουτωνὶ τῶν πρέσβεων εἰς Τρίπολιν ἀφίξεως, τηνικαῦτα Σιμοῦντον, τὸν ἴδιον ἐξάδελφον, ἐφέσει χρημάτων προαρπάζων [6] τὴν τούτων ἔλευσιν πέπομφε μετακαλούμενος αὐτούς. Οἱ δὲ τὰ χρήματα αὐτοῦ που καταλιπόντες μετὰ τῆς τοῦ Πλεκτράνου γνώμης, εἵποντο τῷ ἀποσταλέντι ἐξ Ἱεροσολύμων Σιμούντῳ, καὶ καταλαμβάνουσι τὸν Βαλδουῖνον πολιορκοῦντα τὴν Τύρον· ὁ δὲ ἄσμενος [7] αὐτοὺς ὑποδεξάμενος καὶ παντοίας φιλοφροσύνης ἀξιώσας, ἐπεὶ κατὰ τὴν ἀπόκρεω τοῦτον κατέλαβον, κατεῖχεν αὐτοὺς δι' ὅλης τῆς τεσσαρα-

Pecuniæ apud eum depositæ.

A proclivem atque paratum vel mortem in ejus obsequio, si ita sit opus, certam oppetere; affirmantem insuper sese statim atque imperator Antiochiam versus promoverit, haud dubie ad ipsum venerandi causa profecturum : ex ejus consensu pecunias quas secum afferebant custodiendas in æde episcopali Tripolis deposuerunt, sicuti eis præceperat imperator. Is enim verebatur ne, si suboleret comitibus pecunia quam legati secum ferrent, eam ipsis ereptam pro se et Tancredo impenderent, ipsosque vacuos dimitterent. B Necessarium igitur esse duxerunt ut vacui profecti prius illorum explorarent animos, simul deferentes ad ipsos omnia quæ imperator dederat mandata, deinde pecunias se largituros promitterent, et jusjurandum ab iis postularent, si forte adhuc in Augusti imperio et obsequio permanere vellent; sic demum in manus ipsis darent pecunias. C Itaque hanc pecuniam Butumites et legati in æde episcopali Tripoli deposuerunt, ut supra relatum. Balduinus autem, certior factus hosce legatos in urbem Tripolim venisse, pecuniarum appetitu et cupiditate impulsus extemplo mittit Simonem, patruelem suum, præoccupaturus eorum adventum, et per hunc eos ad se invitat. Legati autem, pecuniis sub Bertrani fide in aliquo illic loco depositis et relictis, D cum Simone Hierosolymis missum secuti proficiscuntur ad Balduinum, quem obsidentem Tyrum offenderunt. Excepit ille hospites humanissime nec ulla erga illos benevolentiæ pignora omittens, ac quum circa carnisprivium venissent, tota eos quadragesima detinuit, obsi-

[1] L. τοῦτο. — [2] C. et L. Ἀντιοχείας. — [3] L. καὶ (pro κατὰ) τὰς αὐτοκρ. — [4] C. et L. δέον ἐλογίσαντο τοίνυν. — [5] H. Βουτ. τὰ χρήματα παρὰ τοῦ Φιλοκάλη λαβόντες, καὶ νῆας τριήρεις, κατευθὺ τῆς πόλεως θέουσι· καὶ τὰ χρήματα ἐκεῖσε ἐάσαντες, πρὸς τὸν Βαλδουῖνον τὸν ῥῆγα Ἱεροσολύμων ἄτερ χρήματων ἀπήεσαν· συμβουλῇ τοῦ Πλεκτράνου, τοῦ υἱοῦ τοῦ Ἰσαγγέλη, τοῦτο ποιήσαντες, ὃς τὴν εἰς τὸν αὐτοκράτορα πίστιν καὶ εὔνοιαν ἐτήρει ἀμετακίνητον. Καταλαμβάνουσιν οὖν τὸν Βαλδ. — [6] Fort. προαρπάσων. — [7] H. ἀσμένως.

Lib. XIV. κοσΊῆς ϖολιορκῶν [1] τὴν Τύρον, ὡς εἴρηται.

Ἐπεφρούρητο [2] δὲ ἡ ϖόλις καὶ ἄλλοις μὲν ἀρραγέσι τείχεσι καὶ δὴ καὶ τρισὶ ϖροτειχίσμασι κύκλῳ ταύτην ϖεριλαμβάνουσιν· ὁ γὰρ ἐξώτατος κύκλος ϖεριεῖχε τὸν δεύτερον, οὗτος δὲ τὸν ἐνδοτάτω [3] καὶ τρίτον· καὶ ἦσαν καθάπερ τινὲς κύκλοι [4] ἀλλήλους ϖεριλαμβάνοντες καὶ ϖεριζωννύντες τὴν ϖόλιν· ἀλλ' ὅ γε Βαλδουῖνος ἔγνω ϖρότερον τὰ ϖροτειχίσματα [5] ταῦτα καταβαλεῖν [6], εἶθ' B οὕτως τὴν ϖόλιν ἑλεῖν· οἷα γάρ τινα θωράκια τῆς Τύρου ϖροβεβλημένα τὴν ϖολιορκίαν ἀπεῖργον. Ὁ [7] δὲ διά τινων μηχανημάτων ϖορθητικῶν τήν τε ϖρώτην καὶ δευτέραν ζώνην καθεῖλε, καὶ τῆς τρίτης ἀπεπειρᾶτο· καὶ δὴ τὰς ἐπάλξεις αὐτῆς καθελεῖν εἰς τὸ ἐφεξῆς ἐρραθύμηκεν, εἷλε γὰρ ἂν καὶ ταύτην εἴπερ ἐπέσπευσεν· ἀλλὰ διά τινων κλιμάκων οἰόμενος ταῦτα [8] ἐπιβῆναι τῆς ϖόλεως, καὶ ὡς ἤδη ταύτην ἔχων εἰς χεῖρας ϖρὸς C τὴν ϖολιορκίαν ἐνέπεσεν [9], ὅπερ τοῖς Σαρακηνοῖς σωτηρίαν ϖροὐξένησε [10]· καὶ ὁ μὲν τῆς νίκης τυγχάνων ἐγγύθεν ἐξεκρούσθη ϖαραπολύ, αὐτοὶ δὲ ἀρκύων ἐντὸς τυγχάνοντες τῶν βρόχων ἀφήλαντο [11]· ὁ γὰρ μεταξὺ τῆς ἀμελείας τοῦ Βαλδουΐνου χρόνος αὐτοῖς εἰς ἐπιμέλειαν γέγονεν ἀναπνεύσασι· ϖανουργεύονται δὲ καί τι τοιοῦτον [12]. Τῷ μὲν δοκεῖν ϖρὸς εἰρηνικὰς σπονδὰς ἀφορῶσι καὶ διαπέμπονται ϖρὸς αὐτὸν τὴν εἰρήνην, ταῖς δὲ D ἀληθείαις ἐν ᾧ τὰ τῆς εἰρήνης ἐπραγματεύοντο, εἰς ἄμυναν ηὐτρεπίζοντο, ἐκεῖνον [13] μὲν μετέωρον ταῖς ἐλπίσι ϖοιοῦντες, αὐτοὶ δὲ μηχανάς τινας συρράπΊοντες κατ' αὐτοῦ. Ἑωρακότες γὰρ ἀσχολίαν ϖολλὴν τοῦ ϖολέμου καὶ ἀναπεπΊωκότας τοὺς ἔξωθεν σΊρατιώτας, ἐν νυκτὶ

A dionem Tyri interim persequens, ut memoravi.

De obsidione Tyri.

Erat ea civitas quum aliis protecta soliditatis invictæ mœnibus, tum circumductu munita murorum trium sese includentium : ita ut maximus ambitus contractiorem secundum, hic intimum amplecteretur tertium. Omnes simul erant velut circuli sese alter alterum circumdantes civitatemque præcingentes. Sed Balduinus decrevit propugnacula illa prius evertere, deinde hac via urbem capere; tanquam enim loricæ Tyro ad tutelam projectæ oppugnationem prohibebant. Machinis quibusdam igitur obsidionalibus Balduinus usus primum alterumque circuitum plane destruxit, ac tertium tentavit. Hujus propugnaculis quum instandum esset evertendis, subinde mox segniter egit : qui, si industria usus esset, facile hanc quoque civitatem cepisset; verum in eam per scalas quasdam ascendere sperans, et tanquam si manibus jam teneret eam, in perficienda occupatione egit supinus et socors, quæ res fuit Saracenis causa salutis; ita ut qui victoria jamjam potiturus videbatur, submoveretur ab spe illa longissime; qui vero tanquam retibus impliciti tenebantur, e laqueis evolarent. Hoc enim negligentiæ Balduini tempus ipsis vertit in diligentiam, jam respirandi et sese recreandi ansam nactis; atque tale quiddam callide machinantur. Simulate nimirum tractationem cum eo pacis instituunt missis legatis, sed re ipsa, dum de pace agebatur, defensioni apparandæ studebant, illum quidem spe suspensum detinentes, ipsi vero adversas quasdam machinas dolo con-

Saraceni apud Tyrum obsessi tractandæ pacis simulatione Gallis illudunt.

[1] H. τὴν Τύρον ϖολιορκῶν, ἐπεὶ δ' οὐ μόνον ϖρὸς τὸ Ἄκε κατελήλυθεν· εἰσελθὼν οὖν καὶ ὁ Βουτουμίτης εἰς τὰς Κυπρίας..... (lacuna) Βαλδουῖνον κεῖθι καταλαμβάνει. Ὁ δὲ Βαλδουῖνος, p. 195, B. — [2] L. ἐπεφρούρετο. — [3] C. et L. τὸν ἐνδότατον. — [4] L. κύκλους. — [5] L. τὰ τειχίσματα. — [6] C. et L. καταλαβεῖν. — [7] L. ἃς δέ. — [8] Fort. ταύτης. — [9] Leg. ἀνέπεσεν. — [10] C. et L. ϖροεξένησε. Male Montf. ϖροσεξένησε. — [11] Ed. ἀφήλοντο. — [12] Ed. δέ τι καὶ τοιοῦτον. L. om. τι. — [13] C. ἐκείνων.

Lib. XIV.

A μιᾷ πολλοὺς ἀμφορεῖς ὀστρακίνους ἐμπλήσαντες ὑγρᾶς πίσσης ῥίπτουσι κατὰ τῶν ἐφισταμένων τῇ πόλει μηχανημάτων, ὧν ἐξ ἀνάγκης καταθραυσθέντων περιεκέχυτο τὸ [1] τοιοῦτον ὑγρὸν τοῖς ξύλοις, οἷς ἐπερρίπτουν δᾷδας ἡμμένας· εἶτ' αὖθις ἑτέρους ἀμφορεῖς, φέροντας ἔνδον πολλὴν τὴν νάφθαν, ἣ [2] ἐπιδραξαμένη τοῦ πυρὸς, εὐθύς τε εἰς ἀέριον μετέβαλε [3] φλόγα, καὶ τὰς μηχανὰς αὐτῶν ἀπετέφρωσεν. Ἅμα τε γὰρ ἡμέρα B διέλαμπε καὶ τὸ πῦρ συνεξέλαμπεν ἀπὸ τῶν ξυλίνων χελωνῶν εἰς αἰθέρα πυργούμενον. Καὶ οἱ μὲν περὶ τὸν Βαλδουΐνον τὰ τῆς ῥᾳθυμίας εἶχον ἐπίχειρα οἷς ἠμέλουν μεταμελούμενοι· ὁ γὰρ καπνὸς αὐτοὺς καὶ τὸ πῦρ τὸ γεγονὸς ἀνεδίδασκεν. Ἑάλωσαν δὲ καί τινες τῶν περὶ τὰς χελώνας ὄντων ἐξ στρατιῶται τὸν ἀριθμὸν, οὓς ὁ Τύριος ἐκεῖνος θεασάμενος ἀρχηγὸς καὶ τὰς κεφαλὰς ἀποκόψας, διὰ πετροβόλων ὀργάνων τῷ C στρατεύματι τοῦ Βαλδουΐνου ἀπεσφενδόνησε. Ταῦτα θεασάμενοι τὸ στράτευμα πᾶν καὶ τὸ πῦρ καὶ τὰς [4] κεφαλὰς, μετ' ἐκπλήξεως ἔφευγον τοῖς ἵπποις ἐποχηθέντες, ὥσπερ ὑπὸ τῶν κεφαλῶν ἐκείνων ἐκδειματούμενοι, καίτοι τοῦ Βαλδουΐνου πανταχόθεν ἐξιππαζομένου καὶ ἀνακαλουμένου τοὺς φεύγοντας καὶ παντοίως παραθαρρύνοντος. Ἀλλὰ γὰρ ᾖδε παρὰ κωφοῖς. Ἐκεῖνοι γὰρ καθάπαξ ἐκδεδωκότες ἑαυτοὺς εἰς φυγὴν, ἀκατασχέτως εἴχοντο τοῦ δρόμου, καὶ πτη- D νοῦ παντὸς ἐφαίνοντο ταχινώτεροι. Καὶ τέλος τοῦ δρόμου τούτοις τὸ φρούριον Ἄκε ἐγχωρίως καλούμενον, ἐκεῖνο [5] γὰρ ἐγεγόνει τοῖς δειλοῖς ἐκείνοις δρομεῦσι κρησφύγετον. Ἀπειπάμενος δ' οὖν καὶ ὁ Βαλδουῖνος καὶ τοῖς ὅλοις ἐξαπορήσας, καὶ ἄκων τοῖς φεύγουσιν εἵπετο, καὶ πρὸς τὴν εἰρημένην πόλιν καὶ οὗτος ἀπεδραπέτευσεν.

P. 427.

Machinæ Gallorum incensæ.

Ὁ δέ γε Βουτουμίτης εἰσελθὼν εἰς τὰς

suentes. Quum enim multa esse negotia belli animadverterent jamjamque remissos se in otium dare exteros milites, una nocte multas amphoras fictiles liquente plenas pice in machinas imminentes urbi jaciunt, quibus amphoris, quod necesse erat, confractis, hocce liquore effuso perungebantur ligna, in quæ faces projiciebant ardentes : tum alias rursus amphoras jaciunt naphthæ intus magnam vim ferentes, quæ ignem corripiens statim in aeriam flammam se convertit, illorumque machinas in cinerem redegit. Sic illucescente tum die ecce ignis simul collucebat e testudinibus ligneis in altum aerem sese erigens. Ea digna Balduini militibus, negligentiam suam tarde dolentibus, securitatis suæ merces constitit; nam ex fumo demum et flamma illi compertum habuere quod evenerat. Capti porro quidam milites circa machinas sunt, omnino sex numero, quibus ad se perductis Tyrius ille præfectus cædi cervices imperat, capitaque ipsorum ballistis in castra Balduini jaculatus est. Quæ quidem capita et ignem ubi conspexit omnis exercitus, equos pro se quisque trepide inscendunt, horum capitum spectaculo velut perterriti, frustra omnibus locis obequitante Balduino cunctosque fugientes passim inclamante modisque omnibus ad fiduciam revocante. Sed surdis ille canebat. Hi enim ut sese prorsus in fugam dederant, præcipiti ferebantur cursu, alitesque omnes velocitate superabant. Meta cursus arx fuit Ace vulgo dicta, ignavis illis cursoribus facta perfugium. Abjecta igitur spe omni Balduinus et quo se verteret plane nescius, ipse quoque sequitur illos invitus, et in eandem civitatem illam quam diximus et ipse confugit.

Butumites autem ingressus triremes

[1] Ed. et L. om. τό. — [2] Ed. et codd. ἡ. — [3] L. μετέλαβε. — [4] L. κατὰ pro καὶ τάς. — [5] L. ἐκεῖνος.

Lib. XIV. Κυπρίους τριήρεις, δυοκαίδεκα δὲ[1] ἦσαν αἱ πᾶσαι, καὶ παραπλέων τὰς ἀκτὰς τῆς πρὸς τὸ[2] Ἄκε φερούσης, κεῖθι τὸν Βαλδουῖνον καταλαμβάνει, καὶ ἅπαντα τηνικαῦτα ἀπήγγειλεν, ὁπόσα ὁ αὐτοκράτωρ πρὸς αὐτὸν παραγγεῖλαι παρεκελεύσατο· προσεπιβαλὼν δὲ τοῖς λόγοις καὶ τὸν βασιλέα μέχρι Σελευκείας ἐφθακέναι ἔλεγε· τὸ δὲ ἄρα ἀληθὲς μὲν οὐκ ἦν, ἀλλά τις οἰκονομία, ἵν' οὕτω καταπλήξῃ τὸν βάρβαρον, καὶ ταχὺ ἀπολύσῃ ἐκεῖθεν[3] αὐτόν. Ἀλλὰ τὸ δρᾶμα τὸν Βαλδουῖνον οὐκ ἔλαθεν· καὶ πολλὰ τοῦτον ὡς ψευσάμενον κατεμέμψατο. Προέφθη γὰρ παρά του τὰ κατὰ τὸν αὐτοκράτορα μεμαθηκέναι, ὡς εἰς τὸν μακρὸν ἐξεληλύθει αἰγιαλόν, καὶ[4] ὡς τὰς ληϊζομένας παρὰ τὴν θάλασσαν κατέσχε λῃστρικὰς ναῦς, καὶ[5] ὡς νοσήσας ἐκεῖθεν[6] ὑπεχώρησε, καθά γε δὴ σαφέστερον ὁ λόγος κατωτέρω δηλώσειε[7]. Ταῦτα ὁ Βαλδουῖνος[8] τῷ Βουτουμίτῃ ἀντειρηκὼς καὶ ὡς ψευσάμενον[9] ὑπὸ μέμψιν ἀγαγών, ἔφη, « Μετ' ἐμοῦ χρὴ μέχρι τοῦ Ἁγίου Τάφου[10] ἐληλυθέναι σε[11], κἀκεῖθεν τὰ ἡμῖν συνδόξαντα μετὰ[12] P. 428. πρέσβεων ἐμῶν δηλωθήσεται[13] τῷ αὐτοκράτορι. Ἅμα γοῦν[14] τῷ[15] τὴν ἁγίαν πόλιν καταλαβεῖν, ἐπεζήτει ἐξ αὐτῶν[16] τὰ παρὰ τοῦ βασιλέως ἀποσταλέντα οἱ[17] χρήματα. Ὁ δὲ Βουτουμίτης, « Εἴπερ[18] βοηθήσειν κατὰ τοῦ Ταγγρὲ τῷ αὐτοκράτορι αὐτοὶ[19] ἐπαγγέλλεσθε[20] τὸν ὅρκον, ὃν ἐν τῷ διέρχεσθαι[21] πρὸς αὐτὸν ἐποιήσατε[22], φυλάττοντες[23], καὶ τὰ πρὸς ὑμᾶς ἀποσταλέντα τηνικαῦτα[24] λήψεσθε[25] χρήματα. » Ὁ δὲ τὰ μὲν χρήματα λαβεῖν ἤθελε, βοηθεῖν δὲ μὴ[26] τῷ βασιλεῖ προθυμούμενος[27], ἀλλὰ τῷ Ταγγρέ,

A Cyprias (duodecim omnino erant) cum iis navigavit oram legens ad eam viam quæ versus Ace ducit : ibi Balduinum convenit, et omnia quæ habebat ab imperatore in mandatis ei coram exposuit; addens etiam de suo Augustum ad expeditionem Antiochenam egressum jam Seleuciam pervenisse. Quod quidem verum non erat; sed arte commentus ille est ut barbarum sic conturbaret eumque ad cito illinc discedendum permoveret. B Sed hæc fabula minime latuit Balduinum, qui Butumiten utpote mentitum asperius increpavit. Etenim recens edoctus a quodam fuerat exacte quid imperator ageret; profectum nempe in longum littus, et piraticam in eo mari facientes naves cohibuisse, indeque morbo coactum recessisse, ut quidem disertius sermo noster in sequentibus persequetur. Hæc Butumitæ orationi opponens Balduinus et ut hominem C mendacem probris exagitans, « Oportet, inquit, te venire mecum usque ad Sanctum Sepulchrum; atque illinc missis ad imperatorem legatis meis quid visum nobis fuerit ei exponam. » Simul igitur ad Sanctam urbem pervenisset, quas legati attulerint ab imperatore sibi pecunias ab illis reddi petiit. Butumites vero : « Si auxilium adversus Tancredum imperatori a vobis latum iri spondetis, servata illa fide quam olim ad hæc D loca transgredientes ipsi juravistis, tum sane missas pecunias vobis sumere licebit. » Quas pecunias Balduinus capere ardebat, in animo quidem habens non imperatori sed Tancredo auxiliari, ferebatque moleste quod nummi non por-

Butumites ingressus triremes Cyprias Balduinum convenit.

[1] L. om. δέ. — [2] L. om. τό. — [3] C. et L. ἐκεῖσε. — [4] Ed. om. καί. — [5] Ed. om. καί. — [6] C. et L. ἐκεῖσε. — [7] Leg. δηλώσει. — [8] H. ὁ δὲ Βαλδουῖνος πρὸς τὸν Βουτουμίτην..... (lacuna et ad marg. : λείπει ἴσ. φησὶ vel εἶπε μετ' ἐμοῦ. — [9] C. ψευμένῳ. L. ψευσαμένῳ. — [10] C. et L. Στεφάνου. — [11] L. om. σε. — [12] H. om. μετὰ πρ. ἐμῶν. — [13] H. δηλῶσαι. — [14] C. et L. γάρ. — [15] H. om. τῷ male. — [16] H. om. ἐξ αὐτῶν. — [17] C. et L. αὐτῷ pro οἱ. — [18] H. ὑπερβοηθήσαις et in marg. : ἴσ. ὑπερβοηθῆσαι. — [19] H. αὐτὸν et in marg. αὐτοί. — [20] C. et L. αὐτὸς ἐπαγγέλλεσθαι. H. ἠπαγγέλλεσθε. — [21] H. om. ἐν τῷ διέρχεσθαι. — [22] C. et L. ἐποιήσατο. — [23] H. φυλάττοντες. — [24] H. om. τηνικαῦτα. — [25] L. λήψεσθαι. — [26] L. om. μή. — [27] H. ἀλλὰ τῷ Ταγγρὲ προτεθύμητο. Τοιοῦτον γὰρ ἅπαν τὸ βάρβαρον, πρὸς μέν.

Lib. XIV.

καὶ μὴ λαμβάνων τὰ χρήματα ἠνιᾶτο. A Τοιοῦτον γάρ[1] τὸ βάρβαρον ἅπαν[2] ἦθος· πρὸς μὲν τὰς δωρεὰς κέχηνε καὶ τὰ χρήματα[3], πράττειν δὲ ὑπὲρ ὧν τὰ χρήματα δίδοται ἥκιστα βούλεται. Γραφὰς οὖν ψιλὰς ἐγχειρίσας αὐτῷ ἀπέλυσεν[4]· ἐντετυχηκότες δὲ οἱ πρέσβεις καὶ τῷ κόμητι Ἰατζουλίνῳ κατὰ τὴν Ἀναστάσιμον τοῦ Σωτῆρος ἡμέραν εἰς προσκύνησιν τοῦ Ἁγίου Τάφου ἐληλυθότι, καὶ αὐτῷ τὰ εἰκότα ὁμιλήσαντες· ἐπεὶ σύμφωνον τῷ Βαλδουΐνῳ καὶ αὐτὸν ἑώρων, B ἄπρακτοι ἐκεῖθεν ὑποχωρήσαντες καὶ μὴ ἐν τοῖς ζῶσι τῷ Πελκτράνῳ ἐντυχόντες, ἐπεζήτουν τὰ κατατεθέντα παρ' αὐτῶν εἰς τὴν ἐπισκοπὴν χρήματα· ὁ δὲ υἱὸς ἐκείνου καὶ ὁ Τριπόλεως ἐπίσκοπος ἀνεβάλλοντο[5] τέως τὴν τῶν χρημάτων παροχήν[6], οἱ δὲ μετὰ ἀπειλῆς αὐτοῖς ἔλεγον, « Εἰ μὴ τὰ χρήματα ἡμῖν ἀποδοίητε, οὐκ ἐστὲ ἀληθεῖς δοῦλοι τοῦ βασιλέως, οὔτε[7] τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν φαίνεσθε ἔχοντες, καθὼς ὅ τε Πελκτράνος[8] καὶ ὁ τούτου πατὴρ Ἰσαγγέλης· C λοιπὸν οὐδὲ τὴν ἀπὸ Κύπρου δαψιλῆ τῶν χρειωδῶν ἀρδείαν τοῦ λοιποῦ ἕξετε, οὔτε μὴν ἐπαρήγοντα ὑμῖν τὸν Δοῦκα Κύπρου· κἀντεῦθεν λιμοῦ[9] παρανάλωμα γενήσεσθε. »

Legati re infecta remissi.

Pars pecuniæ Bertrani filio relicta.

Ὡς δὲ πάντα κάλων κινοῦντες, πῆ μὲν διὰ μειλιχίων λόγων, πῆ δὲ δι' ἀπειλῶν πειρώμενοι τὰ χρήματα ἀναλαβέσθαι οὐκ ἔπειθον, δεῖν ἐλογίσαντο τὸν υἱὸν τοῦ Πελκτράνου εἰς σώαν πίστιν ὁρ- D κίσαι τοῦ αὐτοκράτορος· καὶ οὕτω τὴν πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ ἀποσταλεῖσαν μόνην ἐπιδοῦναι αὐτῷ[10] δωρεὰν ἀπό τε χαράγματος χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ πέπλων παντοίων· ὁ δὲ λαβὼν ταῦτα, εἰς σώαν πίστιν ὀμωμόκει τοῦ αὐτοκράτορος. Τὰ δέ γε λοιπὰ χρήματα ἀποκομίσαντες[11] πρὸς τὸν Εὐμάθιον δι' αὐτῶν

P. 429.

rigerentur. Barbarorum enim omnium hæc est prorsus indoles : donis semper et divitiis avidi inhiant; ea vero præstare ob quæ datæ pecuniæ fuerant minime volunt. Igitur cum litteris nudis et perfunctorie scriptis legatos dimisit. Hi autem occurrentes comiti Iatzulino, qui ad diem Resurrectionis Servatoris adorandi causa in Sanctum Sepulchrum viam ingressus erat, ei quæ par erat narraverunt. Verum ut hunc quoque Balduino per omnia concordem experti sunt, tandem nulla earum quas volebant re perfecta inde recessere : Bertranoque non jam in vivis reperto, quas in episcopali palatio deposuerant pecunias, recipere volebant. Sed Bertrani filius et Tripolitanus episcopus depositum repræsentare cunctabantur; nostri vero minaci voce iis dicebant : « Nisi pecunias restituatis nobis, non estis imperatori vere servientes, neque in eum juratam fidem colere videmini, ut coluerunt Bertranus ejusque pater S. Ægidii comes. Posterius vero neque ex ipsa Cypro copiosam illam annonæ ubertatem amplius accipietis, nullis ducis ejus insulæ auxiliis juvabimini; unde vos fame perituros esse certissimum est. »

Igitur nostri, ubi moto quod aiunt fune omni, mellitasque blanditias non minus quam minas experti, persuadere illis nequivere ut repræsentare pecunias vellent, tandem satis habuerunt si, præstato solemni erga imperatorem fidelitatis sacramento, Bertrani filius ex donis ad patrem suum deposito missis tantummodo servaret monetam signatam ex auro atque argento, et vela vestesque omnis generis. Quibus acceptis ille solemne fidelitatis sacramentum in Augusti nomen præstitit. Cæteras opes

[1] L. μὲν pro γάρ. — [2] L. om. ἅπαν. — [3] H. om. καὶ τὰ χρήματα. — [4] H. ἀπέστειλεν. Sequentia omissa. — [5] C. et L. ἀνελάβοντο. — [6] C. et L. περιοχήν. — [7] L. οὐδέ. — [8] C. et L. Πλεκτράνος, itemque infra. — [9] C. et L. παρανάλ. γεν. λιμοῦ. — [10] C. et L. ἀποδοῦναι δωρεὰν αὐτῷ. — [11] Hic rursus H. : ἀποκομίσαντες οὖν αὖθις πρὸς τ. Εὐμ.

Lib. XIV. ἐξωνήσαντο ἵππους τῶν εὐγενῶν[1], ἀπό A τε Δαμάσκου καὶ Ἐδέσσης καὶ αὐτῆς Ἀραβίας[2]. Ἐκεῖθεν δὲ τό τε Συριακὸν πέλαγος καὶ τὸν Παμφύλιον παραμείψαντες κόλπον τὸν πλοῦν[3] παρῃτήσαντο, καὶ τὴν ἤπειρον ἀσφαλεστέραν[4] τῆς θαλάσσης ἡγησάμενοι, πρὸς τὴν Χερρόνησον ἀφορῶσι τὸν αὐτοκράτορα ἔχουσαν[5], καὶ τὸν Ἑλλήσποντον διαβεβηκότες τὸν βασιλέα καταλαμβάνουσιν[6]· ἐπεὶ γὰρ ἀλλεπάλληλοι τούτῳ αἱ[7] φροντίδες νιφετοῦ δίκην ἐπήρχοντο· B ἀπὸ μὲν τῆς θαλάσσης διὰ στόλου εὐτρεπιζομένων τῶν ἡγεμόνων Πίσσης τε καὶ Γενούας καὶ Λογγιβαρδίας τὰ παρὰ θάλατταν ἅπαντα[8] δῃώσασθαι, κἀκ τῆς ἠπείρου αὖθις ἐξ[9] ἑῴας τοῦ Ἀμὴρ Σαϊσᾶν[10] καταλαμβάνοντος ἤδη κατὰ τῆς Φιλαδελφείας καὶ τῶν παραλίων μερῶν· δεῖν καὶ αὐτὸς ἐξεληλυθέναι τῆς βασιλευούσης ἔγνω, κἀκεῖθεν παραγενέσθαι οὗ δυνατὸν καὶ[11] κατ' ἄμφω τὰ μέρη μάχεσθαι· καταλαμβάνει τοίνυν τὴν Χερρό- C νησον. Εἶτα ἁπανταχόθεν μετακαλεσάμενος τὰς δυνάμεις, ἀπό τε ξηρᾶς καὶ θαλάττης, καὶ ἀποδιελὼν ἱκανὸν στράτευμα διὰ τοῦ Σκαμάνδρου μέχρις Ἀτραμήτου καὶ αὐτοῦ δὴ τοῦ Θρακησίου κατατίθησιν. Εἶχε μὲν οὖν τηνικαῦτα στρατηγὸν ἡ Φιλαδέλφεια Κωνσταντῖνον τὸν Γαβρᾶν καὶ λαὸν ἀποχρῶντα πρὸς τὴν ταύτης φρουράν· τὸν δὲ μιξοβάρβαρον Μοναστρᾶν, οὗπερ ἐν πολλοῖς ὁ λόγος ἐμέμνητο, ἡ Πέργαμος καὶ D τὰ Χλιαρὰ[12], καὶ τὰ τούτοις παρακείμενα πολίχνια, καὶ αἱ παρὰ θάλατταν ἑτέραι πόλεις ἄλλους πείρᾳ στρατηγικῇ καὶ τόλμῃ διαφέροντας. Πολλὴν δὲ τὴν πρὸς αὐτοὺς παραγγελίαν ὁ αὐτοκράτωρ ἐποιήσατο ἐγρηγορέναι διαπαντός, καὶ σκοποὺς πανταχόθεν ἐκπέμπειν

legati ad Eumathium tulerant iisque equos ex generosis ab Damasco et Edessa ipsaque Arabia mercati sunt. Hinc Syriacum pelagus et Pamphylium sinum emensi finem fecerunt maritimo itineri; et, quum illis continens terra tutior videretur quam mare, in Chersonesum tendunt, quæ tum habebat imperatorem, transitoque Hellesponto conveniunt Augustum. Etenim illius animum ad nimbi nivei instar undique tum novæ sollicitudines invadebant : a mari quippe per classem qua principes Pisanorum, Genuensium Longobardorumque expeditionem parabant ad oram maritimam omnem populandam; tum etiam terrestre bellum imminebat ab oriente, ubi Emir Saïsas jam in eo erat ut expugnaret Philadelphiam et partes ad mare sitas : sensit igitur Augustus sibi jam ipsi ex urbe regia egrediendum esse et hinc veniendum in locum ubi in utrasque partes dimicari possit; quare occupat Chersonesum. Deinde, undique revocatis copiis tam terrestribus quam navalibus, ex iis exercitum eligit idoneum, quem ad ripam Scamandri collocat ad Adramytium usque et ipsum Thracesium. Habebat autem illo tempore Philadelphia præfectum Constantinum Gabram cum armatis quantum satis erat ad præsidium; semibarbarus autem Monastras, de quo multa jam relata, præerat Pergamo, Chliaris et adjacentibus oppidulis, cæteris vero oppidis maritimis alii duces insignes virtute bellique peritia. Illis imperator mandaverat multis verbis : perpetuo vigilarent et mitterent speculatores undique qui barbarorum excursiones diligenter observarent et ipso quo incide-

Augustus in Chersoneso.

Ejus apparatus contra hostes.

[1] C. et L. εὐσθενῶν. — [2] Ed. et codd. Ἀρραβίας. H. Ἀραβίας, recte. — [3] H. πλοῦν τὲ παρῃτ. — [4] C. et L. ἀσφαλεστάτων. H. ἀσφαλέστα et ad marg. : ἀσφαλεστέραν. — [5] L. ἔχουσα. — [6] Sequentia desunt in H. — [7] C. et L. om. αἱ. — [8] C. et L. τὰ παραθαλάσσια πάντα. — [9] C. et L. τῆς pro ἐξ. — [10] Ed. et codd. Ἀμηρσαϊσᾶν. — [11] C. et L. om. καί. — [12] C. et L. Χλιερά.

Lib. XIV.

τοὺς τὰς τῶν βαρϐάρων ἐπιτηροῦντας A διεκδρομὰς καὶ ἀπαγγέλλοντας αὐτοῖς καθ' ὥραν. Οὕτω μὲν οὖν τὰ κατὰ τὴν Ἀσίαν ἀσφαλισάμενος ϖρὸς τοὺς θαλαττίους ἐπεῖδε ϖολέμους τοῖς ναυτικοῖς ἐντειλάμενος· τοὺς μὲν, τοῖς λιμέσι Μαδύτου καὶ Κοίλων ϖροσορμίσαι, καὶ τὸν ἀναμεταξὺ ϖορθμὸν ἀνυστάκτως φυλάττειν, ἐκδρομάς τινας ϖοιουμένους διὰ δρομάδων κούφων νηῶν, καὶ τὰς τῆς θαλάττης κελεύθους ἀνυστάκτως ἐπιτηρεῖν, τὸν Φραγγικὸν ἀπεκδεχομένους B στόλον, τοὺς[1] δὲ τὰς νήσους ϖαραπλέοντας φρουρεῖν, μηδὲ τὰ κατὰ τὴν Πελοπόννησον ϖαριδόντας, ἀλλὰ καὶ ταύτης ἀποχρῶσαν ϖοιεῖσθαι φυλακήν. Ἐπεὶ δὲ βραδύνειν ἐν[2] ἐκείνοις τοῖς μέρεσιν ἐδούλετο, ἐν ἐπικαίρῳ τόπῳ σχεδιάσας οἰκήματά τινα, αὐτοῦ ϖου τὴν ϖαραχειμασίαν ἐποιεῖτο.

P. 430.

Hiemem Augustus in casis subitariis degit.

Ὡς[3] δὲ ὁ ἀπὸ Λογγιϐαρδίας εὐτρεπισθεὶς στόλος καὶ τῶν λοιπῶν μερῶν[4], λύσας τὰ ϖρυμνήσια τὸν ἀπόπλουν C ἐπεποίηντο, ἀποδιελόμενος[5] ὁ τούτων ἀρχηγὸς ϖέντε διήρεις, ἀπέστειλεν ἐφ' ᾧ κατασχεῖν τινὰς[6] καὶ τὰ ϖαρὰ τοῦ βασιλέως καταμαθεῖν[7]. Ὡς δὲ τὴν Ἄϐυδον[8] κατέλαϐον ἤδη[9], μίαν τούτων ϖρὸς τὸν ϖέμψαντα συνέϐη ἐπανιέναι, τῶν λοιπῶν κατασχεθεισῶν σὺν αὐτοῖς ἐρέταις, δι' ἧς οἱ ἀρχηγοὶ τῶν ἤδη[10] ῥηθέντων στόλων τὰ κατὰ τὸν αὐτοκράτορα μεμαθηκότες[11], καὶ ὅτι τά τε κατὰ τὴν θάλατταν[12] καὶ τὴν ἤπειρον[13] ἀκριϐῶς D ἐξασφαλισάμενος, κατὰ τὴν Χερρόνησον τὴν ϖαραχειμασίαν ϖοιεῖται, ἐφ' ᾧ ϖάντας ϖαραθαρρύνειν. Ἐπεὶ ϖρὸς τὰ τοῦ αὐτοκράτορος μηχανήματα οὐχ οἷοί τε ἦσαν ἀπομάχεσθαι, τοὺς οἴακας μεταχειρισάμενοι, ἄλλην ἐτράποντο. Εἰς

Quatuor latinæ naves a Græcis captæ.

rent momento ipsis nuntiarent. Quum ita rebus Asiæ providisset, maritima bella respexit præcepitque classiariis, uni quidem eorum parti, ut ad portus Madyti et Cœlorum naves appellerent fretumque interpositum summa custodirent vigilantia, excursiones interdum tentantes velocibus levibusque navigiis, et observarent eadem insomni vigilantia vias maritimas, classem exspectantes Francorum; alteri autem parti, ut insulas prætervehentes in speculis essent neque negligerent littora Peloponnesi, sed hujus quoque custodiam agerent sufficientem. Quoniam autem in iis partibus diutius morari constituerat, Augustus excitari jussit apto ad id delecto loco subitarias domunculas, et in illis ferme locis hiemem transigebat.

Ut autem e Longobardia cæterisque partibus parata classis, funibus solutis, discedit, ejus ductor a classe divisas quinque biremes misit quæ captivos apprehenderent aliquos, quorum indicio quid imperator rerum gereret, edoceretur. Abydum jam pæne pervenerant quando contigit e quinque navibus unam dumtaxat ad eum qui miserat recurrere, reliquis captis et detentis cum remigio ipso; cujus reditu biremis de imperatore certiores facti prædictarum duces classium didicerunt terras ac continentem firmis præsidiis in tuto positas, ipsumque, quo cunctorum fiduciam firmaret, in Chersoneso copias in hibernis collocare. Quum autem Galli non possent tot illis imperatoris munitionibus obluctari, versis repente clavis alio cursum intenderunt. Tunc eorum

[1] C. et L. ϖρὸς pro τούς. — [2] L. om. ἐν. — [3] Hic rursus H. ὡς δὲ (lacuna) ἀπὸ Λογγ. — [4] H. om. μερῶν. — [5] H. ϖέντε δὲ τριήρεις ἀποδιελόμενος ὁ τούτ. ἀρχηγὸς α (lacuna) ἐφ' ᾧ. — [6] H. τιμὰς καὶ τὰ ϖερὶ τοῦ. — [7] C. et L. μαθεῖν. — [8] H. τὴν αϐ (lacuna). — [9] H. om. ἤδη. — [10] H. om. ἤδη ῥηθέντων. — [11] H. μεμαθηκότες, τοὺς οἴακας μεταχειρισάμενοι (lacuna et ad marg. : ἴσ. εἰς τὰ ἴδια ἐτράποντο, vel οἴκαδε ὑπεστρέψαντο) στράποντο, βέλτιον εἶναι νομ. (Cf. infra, D.) — [12] C. θάλασθαν (sic). — [13] C. ἄπειρον.

Lib. XIV. δέ τις Κελτὸς τῶν ἀμφὶ τοὺς ἀρχηγοὺς A τὴν ἰδίαν ἀφελόμενος νῆα[1] μονήρη ὠκυτάτην οὖσαν πρὸς τὸν Βαλδουῖνον ἀπῄει, καὶ τὴν Τύρον πολιορκοῦντα τοῦτον εὑρὼν, ἅπαντα καθὼς ὁ λόγος φθάσας ἐδήλωσε τὰ κατὰ τὸν αὐτοκράτορα διηγήσατο, μετὰ γνώμης οἶμαι τῶν ἀρχηγῶν ἐκείνων, ἐπελθὼν[2] καὶ ὅπως τὰς κατασκόπους δρομάδας ναῦς ὁ Ῥωμαϊκὸς φθάσας κατέσχε στόλος, καθά[3] γε καὶ εἴρηται. Ἀλλὰ δὴ[4] καὶ τοῦτο ἀνερυθριάστως ὡμολόγει[5], ὅτιπερ οἱ ἡγεμόνες τοῦ B Κελτικοῦ στόλου οὕτω παρασκευασάμενον τὸν αὐτοκράτορα κατ' αὐτῶν ἐγνωκότες ὑπέστρεψαν, βέλτιον εἶναι νομίσαντες[6] ἀπράκτους ὑποστρέψαι, ἢ μετὰ τοῦ[7] Ῥωμαϊκοῦ στόλου μαχομένους ἡττηθῆναι[8]. Ὁ μὲν οὖν Κελτὸς ἐκεῖνος ταῦτα πρὸς τὸν Βαλδουῖνον ἐξεῖπεν, ὑπότρομος ὢν καὶ τὸν Ῥωμαϊκὸν ἔτι δεδιὼς στόλον. Ταῦτα μὲν οὖν τὰ κατὰ τὴν θάλατταν συμπεσόντα τοῖς Κελτοῖς.

P. 433, A. Οἱ δὲ τοῦ Φραγγικοῦ στόλου ἡγεμόνες C διὰ τῶν περισωθέντων ἀπὸ τῶν πέντε δρομάδων νηῶν τὰ περὶ τοῦ Ῥωμαϊκοῦ στόλου ὡς εἴρηται βεβαιωθέντες, καὶ ὅτι ὁ βασιλεὺς τὸν στόλον εὐτρεπίσας τὴν αὐτῶν ἔφοδον περὶ τὴν Χερρόνησον περιμένων ἐνδιατρίβει, τοῦ προτέρου σκοποῦ ἀπέστησαν, μηδόλως τοῖς μέρεσι Ῥωμανίας πλησιάσαι θελήσαντες. Παραχειμάσας οὖν ὁ βασιλεὺς εἰς Καλλιούπολιν μετὰ τῆς βασιλίδος, συνείπετο γὰρ αὐτῷ διὰ τὴν τῶν ποδῶν D ὀδύνην, ὡς πολλάκις ἱστόρηται[9], καὶ τὸν καιρὸν καθ' ὃν ὁ τῶν Λατίνων εἴωθεν παραπλεῖν στόλος παραφυλαξάμενος εἰς τὴν βασιλεύουσαν ὑπέστρεψεν. Οὐ πολὺς παρίππευκε χρόνος καὶ Τούρκων ἔφοδος καταγγέλλεται ἐξ ἁπασῶν τῶν τῆς ἀνατολῆς χωρῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ Χορασᾶν[10], ὡς εἰς πεντήκοντα χιλιάδας

unus quidam ex iis qui tunc forte circa duces erant, navem propriam monerem velocissimam a classe divisam expedit et Balduinum adit, quem etiam tum oppugnantem Tyrum reperit; atque ei, jussu, opinor, illorum ducum, omnia quæ supra relata sunt exponit : quo loco apud ipsos, quo apud imperatorem res essent, præterea quo modo dromades ipsorum exploratoriæ a Romanis captæ fuerint, ut supra dictum est. Verum illud quoque nullo impeditus pudore fatebatur : Gallicæ classis duces imperatorem adversus ipsos sic paratum audientes, discessisse, consultiusque judicasse regredi salvos re infecta quam adversus Romanam classem inito prælio vinci. Talia hic Gallus Balduino referebat, subtremulus ille classemque Romanam etiamtum expavescens. Hunc igitur successum Galli expeditionis suæ navalis habuere.

Classis Latinæ duces territi abscedunt.

Classis autem Gallicæ moderatores, qui e speculatione, de qua diximus, quinque dromadum vix salvi redierant, certiores facti quanta esset classis Romana, Augustumque bene parata classi invadentem hostem apud Chersonesum opperiri, prius captum consilium dimiserunt nec cominus tentare Romaniam volebant. Igitur imperator Calliopoli hiemavit cum Augusta, quæ, gravis pedum morbi, ut sæpe diximus, causa, eum sequebatur; observato tempore quo commeare per illa maria classes Latinæ solent, in urbem regiam se recepit. Non multum temporis præterierat quum ingens nuntiatur irruptio Turcarum ex cunctis orientis regionibus et ex ipso Corosane ad quinquaginta millia congregatorum. Nimirum Augustus ne ad momentum quidem toto princi-

Calliopolim transit Augustus.

[1] Ed. νῆαν. C. νῆαι et non νῆα ut Montf. L. νῆον. — [2] Ed. ἀπελθών. — [3] C. et L. καθώσπερ. — [4] L. δέ. — [5] Ed. ἀνωμολόγει. — [6] C. αἰάσαντες. L. ἐάσαντες. — [7] H. om. τοῦ. — [8] H. ἡττηθῆναι· ἐν τούτοις μέν τοι τὰ τῶν Κελτῶν. — [9] C. et L. ἱστόρητο. — [10] C. Χοροσᾶν.

Lib. XIV.

συμποσουμένων· οὐδὲ γάρ[1] πρὸς βραχὺ ῥᾳστώνης μετειλήχει τὸν ἅπαντα τῆς αὐτοκρατορίας αὐτοῦ χρόνον, ἄλλων καὶ ἄλλων ἐπιφυομένων πολέμων[2] διηνεκῶς.

Expeditio imperatoris contra Turcas.

Μετακαλεῖται τοίνυν ἁπανταχόθεν τὸ ὁπλιτικὸν ἅπαν, καὶ τοῦ καιροῦ στοχασάμενος, καθ' ὃν καιρὸν σύνηθες τοῖς βαρβάροις τὰς κατὰ τῶν Χριστιανῶν[3] ἐκδρομὰς ποιεῖσθαι, τὸν[4] ἀναμεταξὺ Βυζαντίου καὶ Δαμάλεως διαπερᾷ πορθμόν. Καὶ οὐδὲ ἡ ἐπελθοῦσα τούτῳ τῶν ποδῶν[5] περιωδυνία ἀπεῖρξε τοῦ ἔργου, ἥτις οὔτε τινί[6] τῶν προγόνων ξυμβέβηκε πώποτε[7], ἵνα τις ἐκ σπερματικῶν λόγων καὶ εἰς αὐτὸν κατιοῦσαν νομίσοι τὴν νόσον, οὔτε ἐκ διαίτης ἁβρᾶς, ὁποῖα τοῖς διαρρέουσι τὸν βίον καὶ φιληδόνοις συμβαίνειν εἴωθεν.

Ejus podagra.

P. 434.

Ἀλλ' ὅπως αὐτῷ ἡ διάθεσις τῶν ποδῶν[8] ἐπηρέαζεν ἐγὼ διηγήσομαι. Ἐσφαίριζέ ποτε γυμναζόμενος συσφαιρίζοντα καὶ τὸν Τατίκιον ἔχων, περὶ οὗ πολλάκις διείλεγμαι. Ὃς καὶ ὑπὸ[9] τοῦ ἵππου παρασυρεὶς, ἐμπίπτει τῷ βασιλεῖ· κἀντεῦθεν ἀλγήσας τὴν κεφαλίδα τοῦ γόνυος[10], καὶ αὐτὸν ὅλον τὸν πόδα διὰ τὸ ἀκροβαρὲς[11] τῆς καταφορᾶς, οὐκ ἐνεδείξατο[12] μὲν ἀλγῆσαι φερεπονώτατος ὢν, ὅμως μέντοι μικρᾶς τινὸς[13] τυχεῖν ἐπιμελείας καὶ κατ' ὀλίγον[14] ἐς τὸ ἀνώδυνον ἐλθεῖν[15] τῶν συνήθων διατριβῶν[16] εἴχετο[17]. Αὕτη μὲν οὖν πρώτη αἰτία τῆς τῶν ποδῶν ἀλγηδόνος τοῦ βασιλέως· αἱ γὰρ ὀδύναι τῶν τόπων εἰς ἑαυτὰς τὰ ῥεύματα ἐφειλκύσαντο. Δευτέρα καὶ ἐνεργεστέρα δὲ καὶ τῆς ὅλης ὀδύνης μήτηρ, τοιαύτη τις ἦν. Τίς οὐκ εἶδε[18] τὰ ἄπειρα τῶν Κελτῶν ἐκεῖνα πλήθη τῶν[19] τὴν βασιλίδα πόλιν κατειληφότων[20], ὁπότε τῆς ἑαυτῶν[21]

patus sui tempore, cura et labore vacabat; adeo alia ex aliis bella surgebant continuo. Igitur convocat ad se cogitque undique militiam universam; et assecutus conjectura tempus quo pro more Christianos barbari incursabant, fretum quod Damalim et Byzantium interjacet transit; nec tum forte ingravescens eum retardavit pedum dolor, quo neque ullus inter ejus proavos affectus fuerat, unde hæc infirmitas seminali ratione et quasi per traducem propagata existimari posset, neque orta erat a delicatiori vitæ genere, ut luxuria diffluentes voluptatibusque deditos homines invadere solet. Sed quomodo illa pedum affectio acciderit Augusto exponam. Pila aliquando ludebat, collusorem habens Taticium, de quo sæpe narravi. Is tunc equi abreptus impetu in Augustum impingitur, unde illi nodus alterius genuum doluit doloremque ex gravissimo impulsu usque in totum pedem propagavit : quem tamen, ut erat patientia doloris admirabili, fere dissimulavit; levi tamen adhibito delinimento, sopiri paullulum ut visus est dolor, consuetis occupationibus se reddidit. Hæc prima causa fuit cur podagra imperator laboraret; etenim dolores partium in ipsas affluxum attrahunt humorum. Altera vero, eademque potentissima et omnis ægritudinis quasi mater, hæc fuit. Quis nescit innumeros illos Gallorum exercitus urbi regiæ circumfusos, quando ex sua patria undique surgentes in nos impetum fecerunt? Tunc vero Augustus in curarum pelagus immensum incidit, multis signis perspiciens Romanum im-

[1] C. et L. om. γάρ. — [2] Ed. πολεμίων. — [3] C. et L. om. κατὰ τῶν Χριστιανῶν. — [4] H. rursus : τηνικαῦτα οὖν βασιλεὺς τὸν ἀν. Mox πορθμὸν διαπερᾷ, prius erat in L. — [5] H. om. ποδῶν. — [6] H. τινα et ad marg. : τινί. — [7] H. ξυμβέβηκέ ποτε· οὔτε ἐκ διαίτης, intermediis omissis. — [8] H. ποδῶν (lacuna et ad marg. : λείπει ἴσ. συνέβη), διηγήσομαι. — [9] C. et L. παρά. — [10] C. et L. γέννος. H. om. τὴν κεφ. τοῦ γόν. — [11] L. ἀκριβές. — [12] H. ἐνεδέξατο. — [13] H. τινὸς om. — [14] H. om. κατ' ὀλίγον. — [15] H. ἐλθών. — [16] C. διατριῷνων (sic). L. διατριώνων. — [17] H. seqq. desunt usque ad δευτέρα δὲ καὶ ἐναργεστέρα καί. — [18] H. οἶδε, recte. — [19] H. om. τῶν. — [20] H. κατειληφότων, καὶ τὸ ἀναίσχυντον καὶ ἰταμόν et quæ sequuntur, p. 202, note 1. — [21] C. et L. αὐτῶν.

Lib. XIV. ἀπανταχόθεν ἀπαναστάντες πρὸς ἡμᾶς ὥρμησαν; Τότε γὰρ οὗτος εἰς πέλαγος ἀχανὲς φροντίδων ἐμπεπτωκὼς, καὶ ἐκ πολλῶν συνιδεῖν[1] αὐτοὺς τὴν τῶν Ῥωμαίων βασιλείαν ὀνειρώττοντας, ὑπὲρ τὴν ἄμμον δὲ καὶ τὰ ἄστρα τὴν αὐτῶν πληθὺν ὁρῶν, τὰς δὲ Ῥωμαϊκὰς ἁπάσας δυνάμεις οὐδὲ πολλοστημόριον τούτων ἐξισουμένας εἰ καὶ εἰς ἓν συναφθεῖεν, πολλῷ γε μᾶλλον διεσπαρμένων τῶν πλειόνων ὄντων· καὶ τῶν μὲν τὰ παρὰ τὴν Σερβίαν τέμπη καὶ Δαλματίαν ἐπι- B τηρούντων, τῶν δὲ τὰ περὶ τὸν Ἴστρον ὡς τὰς τῶν Κομάνων καὶ Δακῶν ἐφόδους φυλαττομένων· πολλῶν δέ[2] καὶ τὴν τοῦ Δυρραχίου φρουρὰν ἐμπιστευομένων[3] ὡς μὴ ὑπὸ Κελτῶν καὶ αὖθις[4] ἁλῴη. Ταῦτα συνορῶν ὁ αὐτοκράτωρ ὅλος[5] γίνεται τῶν Κελτῶν, τἄλλα πάντα ἐν δευτέρῳ θέμενος. Καὶ τὸ μὲν πέριξ ὑποκινούμενον βαρβαρικὸν καὶ μήπω ἐς[6] φῶς ἐκρῆξαν τὴν ἔχθραν, ἀξιώμασιν ἀνεῖργε καὶ δωρεαῖς, τῶν δὲ Κελτῶν τὴν C ἔφεσιν παντοίαις μεθοδείαις ἀναστέλλων. Καὶ τῶν οἴκοι τὴν στάσιν οὐχ ἧττον ὅτι μὴ καὶ μᾶλλον ὑφορώμενος παν- P. 435. τοίως φυλάττεσθαι ἔσπευδεν ἐντέχνως τούτων ἀπείργων τὰ βουλεύματα. Ἀλλὰ τίς τῶν ἐπεισπεσόντων αὐτῷ κακῶν τὸν κυκεῶνα ἀπαγγεῖλαι δυνήσεται; Παντοῖος οὖν πρὸς πάντας γινόμενος καὶ συμμετασχηματιζόμενος ὡς ἐνὸν τοῖς πράγμασι πρὸς τὸ κατεπεῖγον ἐνίστατο, καθάπερ τις δόκιμος ἰατρῶν τῷ[7] τῆς D τέχνης κανόνι χρώμενος. Ἐπὶ τοῦ βασιλικοῦ τοίνυν ἅμα ἡμέρᾳ καὶ εὐθὺς ἡλίου τὸν ἀνατολικὸν ἀναθορόντος ὁρίζοντα καθῆστο θρόνου, κελεύων τοὺς Κελτοὺς ἅπαντας ἀκωλύτως εἰσιέναι καθ' ἡμέραν ἑκάστην[8]· ἅμα μὲν τὰς ἑαυτῶν αἰτήσεις ἀπαγγέλλειν τούτους ἐθέλων· ἅμα δὲ καὶ τοῖς αὐτοῦ θελήμασιν ὑπάγεσθαι διὰ παντοίων λόγων αὐτοὺς μηχανώμενος.

A perium illos somniare, et multitudinem hostium arenas et sidera numero superantem ingruere videns, dum Romaicæ copiæ universæ ne multesimam quidem æquarent partem illorum, etiamsi in unum cogerentur, multo vero etiam minus dispersæ, ut erant pleræque : aliæ quippe tum circa Serviam et Dalmatiam vallium angustos meatus servabant, aliæ circa Istrum ne irrumperent Comani et Dacæ cavebant; aliis multis etiam Dyr- B rhachii custodia fuerat demandata, quominus a Gallis ea urbs denuo caperetur. Quæ omnia cernens imperator studium animi totum in Gallos convertit, cæteris omnibus secundo loco habitis. Sic barbaros, qui circumcirca motus in nos parturiebant, neque tamen in apertum adhuc bellum eruperant, honoribus atque muneribus decernendis cohibebat; Gallorum quidem instantem impetum omnimodis artificiis retroagens. Non C minus, immo vel magis suspectabatur domesticam suorum seditionem, unde omni industria ab horum molitionibus sibi cavebat. Quanquam quis est qui simul irrumpentium in illum malorum miscellam turbam enuntiare valeat? Omnia igitur adversus omnes factus et cum rebus, quantum fieri poterat, ipse quoque sese mutans, ad urgentia quæque properabat, velut bonus medicus artis regula utens. Igitur cum surgente die, D ut sol ultra orientis horizontem emicabat, in throno imperatorio consedit, jubens Gallos omnes quotidie sine ullo impedimento admitti : si ul eos, quæcumque haberent a se petenda, pro lubitu sibi exponere volens, et ipse omni sermonum genere conciliare sibi satagens. Verum Galli comites, quorum ingenio insidet impudentia, protervitas, pecuniarum cupido, immoderati ad om-

Galli duces donis præoccupati.

Quanta Augusti assiduitas in audientia Gallis danda.

[1] Forl. συνιδών. — [2] C. δὴ τὴν τοῦ. L. δὲ τὴν τοῦ. — [3] C. ἐμπιστευμένων (sic). — [4] L. αὐτή. — [5] Ed. et L. ὅλως. — [6] L. εἰς. — [7] Ed. et L. om. τῷ. — [8] C. et L. ἐκείνην.

Lib. XIV.

Οἱ δὲ Κελτοὶ κόμητες φύσει μὲν τὸ ἀναίσχυντον καὶ ἰταμὸν[1] ἔχοντες, φύσει δὲ τὸ ἐρασιχρήματον, καὶ πρὸς πᾶν τὸ αὐτοῖς βουλητὸν ἀκρατὲς καὶ πολυρρῆμον ὑπὲρ πᾶν ἔθνος ἀνθρώπων κεκτημένοι, οὐ σὺν εὐταξίᾳ τὴν πρὸς τὸν αὐτοκράτορα εἴσοδον ἐποιοῦντο, ἀλλ' ὁπόσους ἂν ἕκαστος τῶν κομήτων ἐβούλετο, συμπαραλαμβάνων εἰσῄει, καὶ τούτου ἐχομένως[2] ἕτερος, ἐφεξῆς δὲ ἐκείνου ἄλλος[3].

Prolixitas Gallorum.

Εἰσερχόμενοι δὲ οὐ πρὸς ὕδωρ καθάπερ ποτὲ[4] τοῖς ῥήτορσιν ἐφεῖτο τὴν ὁμιλίαν ἐποιοῦντο, ἀλλ' ὁπόσον ἕκαστος καὶ ὁ τυχὼν ἠβούλετο προσομιλεῖν τῷ αὐτοκράτορι χρόνον, τοσούτου καὶ ἐτύγχανεν. Οἱ δὲ τοιοῦτοι ὄντες τὸν τρόπον καὶ τὴν γλῶσσαν ἀσύμμετροι, καὶ μήτε τὸν αὐτοκράτορα αἰδούμενοι, μήτε τὸν καιρὸν παραρρέοντα εὐλαβούμενοι, μήτε τὴν τῶν ὁρώντων νέμεσιν ὑφορώμενοι, οὐ τοῖς ὄπισθεν ἐρχομένοις ἕκαστος τόπον ὁμιλίας παρεῖχεν, ἀλλ' ἀνέτως τὰς ὁμιλίας καὶ τὰς αἰτήσεις ἐποιοῦντο· τὸ λάλον δὲ τούτων καὶ θηρευτικὸν καὶ σμικρολόγον τῶν λέξεων[5], ἅπαντες μὲν ἴσασιν ὁπόσοις ἠθῶν ἀνθρώπων μέλει[6] κατασχολάζεσθαι· τοὺς δὲ τότε παρόντας ἀκριβέστερον ἡ πεῖρα δεδίδαχε·

P. 436.

Patientia utens totos dies Augustus audit.

καὶ γὰρ ἐπὰν ἑσπέρα καταλάβοι, ἄσιτος δι' ὅλης ἡμέρας μεμενηκὼς ἐξανίστατο τοῦ θρόνου πρὸς τὸν βασιλικὸν κοιτωνίσκον ἀπονεύων· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως τῆς τῶν Κελτῶν ἠλευθεροῦτο ὀχλήσεως, ἄλλου γὰρ ἄλλον προφθάνοντος, οὐ τῶν ἀπολειφθέντων[7] μόνον τῆς ἡμερινῆς ὁμιλίας, ἀλλὰ κἀκείνων αὖθις ἐπανιόντων, καὶ ἄλλας καὶ ἄλλας αἰτίας λόγων προβαλλομένων, ἐκεῖνος ἵστατο ἀκλινὴς τῆς τοσαύτης γλωσσαλγίας ἀνεχόμενος, περιστοιχούμενος[8] ὑπὸ τῶν Κελτῶν. Καὶ ἦν ἰδεῖν καὶ πρὸς τὰς ἁπάντων ὑποφορὰς ἑτοι-

A nia quæ semel animo destinaverunt, verbosi et loquaces ultra omnem gentem aliam hominum, haud ullo cum decore et ordine ad principem accedebant, sed quotquot quisque comitum volebat secum sumens introibat; quem ex pede sequebatur alius, post hunc rursum alius. Hi introeuntes non ad clepsydram, uti olim oratoribus permissum erat, verba faciebant, sed quisque, vel infimus, quanto volebat tempore cum Augusto

B colloqui, tantum ei concedebatur. Talibus moribus viri, lingua immodici, nulla in imperatorem reverentia, labentis temporis prorsus incuriosi, ne adstantium quidem censuram aut iram reveriti, post se sequentibus colloquii locum nullum dabant, sed sine ullo intervallo sermones et petitiones conserebant : verum loquacitatem, aviditatem et avaritiam, quas oratio illorum palam præ se fert, omnes noverunt quibuscum-

C que mores hominum examinare curæ est; attamen qui tum aderant, multo etiam accuratius experientia de his instituit. Namque adveniente vespera, per totum et integrum diem qui impransus impastusque manserat imperator, exsurgebat solio, ad regium cubiculum spectans; at enim ne hoc quidem gestu liberabatur a Gallorum importunitate, dum alius alium prævertere studet, non eorum modo, qui expertes manserant

D diurni colloquii, sed eorum quoque, qui jam auditi, redibant et accedebant rursus, alias ex aliis loquendi causas prætexentes : ille immotus stabat, tantam linguæ intemperantiam fortiter sustinens, a Gallis undique cinctus. Atque videre erat unum et solum ad cunctorum proposita facientem responsa : sed intempestivæ illorum loquacitatis nul-

[1] H. ἰταμὸν φύσει καὶ ἐρασιχρήματον, ἔτι γε μὴν τὸ λάλον τούτων καὶ θηρευτικόν. (Cf. infra C.) — [2] C. et L. ἐρχομένου. — [3] C. et L. ἕτερος. — [4] C. et L. om. ποτέ. — [5] Sequentia desunt in H. usque ad ἄλλου γὰρ, infra D, initio. — [6] L. μέλλει. — [7] H. τῶν ἀπὸ λειμώνων τῆς ἡμ. — [8] H. ἀνεχόμενος. Πέρας δὲ τῆς, omissis intermediis.

Lib. XIV. μως τὸν αὐτὸν καὶ ἕνα τὰς ἀνθυποφορὰς ποιούμενον, πέρας δὲ τῆς ἀκαίρου τούτων[1] γλωσσαλγίας οὐκ ἦν. Ὁπηνίκα δέ τις ἀνακόψαι τῶν μεσαζόντων τούτους ἐπεχείρει, παρὰ τοῦ βασιλέως ἀνεκόπτετο[2]· τὸ γὰρ τῶν Φράγγων[3] φύσει ὀργίλον γινώσκων ἐδεδίει μὴ ἐκ μικρᾶς προφάσεως μέγας πυρσὸς σκανδάλου ἀναφθῇ[4], κἀκ τούτου μεγάλη ἔσεται βλάβη τῇ τῶν[5] Ῥωμαίων ἀρχῇ. Καὶ ἦν ὡς ἀληθῶς παραδοξότατον τὸ φαινόμενον· ὥσπερ γὰρ σφυρήλατος ἀνδριὰς ἢ ἀπό τινος χαλκοῦ τυχὸν ἢ ψυχρηλάτου σιδήρου κατεσκευασμένος, οὕτω παννύχιος ἵστατο ἐξ ἑσπέρας πολλάκις μὲν[6] μέχρι νυκτὸς, πολλάκις δὲ καὶ τρίτης ἀλεκτοροφωνίας[7]· ἔστι δ' ὅτε σχεδὸν[8] καὶ περὶ τὰς σαφεστάτας[9] ἡλίου αὐγάς. Πάντες δὲ κεκμηκότες πολλάκις μεθιστάμενοι ἀνέπαυον ἑαυτοὺς καὶ αὖθις εἰσῄεσαν δυσχεραίνοντες. Κἀντεῦθεν οὐδεὶς ἠδύνατο τῶν συνόντων αὐτῷ πρὸς τὴν τοσαύτην ἀμετακλινῆ στάσιν, ἀλλὰ μετώκλαζον ἅπαντες, ἄλλοτε ἄλλος, καὶ ὁ μὲν ἐφηδράζετο, ὁ δὲ ἐπλαγίαζε τὴν κεφαλὴν ἐρεισάμενος, ὁ δ' εἰς τοῖχον[10] ὑπερεῖδεν ἑαυτὸν, μόνος πρὸς τὸν τοσοῦτον πόνον ἀμειλίκτως εἶχεν ὁ βασιλεύς. Καὶ τίς γὰρ τῆς ἐκείνου φερεπονίας λόγος ἐφίκοιτο; Μυριάνδρου γὰρ οὔσης τῆς διαλέξεως[11], πολλὰ μὲν ἕκαστος ἐλάλει, καὶ

ἀμετροεπὴς[12] ἐκολῴα,

καθ' Ὅμηρον· ἄλλος μεταστὰς παρεδίδου ἑτέρῳ τὴν λαλιὰν, κἀκεῖνος εἰς ἄλλον[13] μετέπεμπεν, εἶτ' αὖθις οὗτος εἰς
P. 437. ἕτερον. Καὶ ἦν μὲν ἐν διαλείμμασι τούτοις ἡ στάσις, ὁ δὲ τὴν στάσιν εἶχεν ἀπέραντον μέχρι πρώτης ἢ δευτέρας ἀλεκτοροφωνίας[14]. Μικρὸν δ' ἀναπαυό-

A lus erat finis, terminus nullus. Si quis imperatoriorum interpellare hos in medio sermone versantes tentabat, hic ipse ab imperatore interpellabatur: cognitam enim habens iracundiam Francorum, metuebat ne ex parvula causa magna fax scandali incenderetur, et magnum inde detrimentum proveniret imperio Romano. Erat sane ultra omnem fidem incredibile et stupendum quod tunc cernebatur. Nam ille sicuti signum malB leo ductum, ac si ex ære, si vis, aliquo aut ferro non fuso sed malleis domato factus esset, sic pernox stabat a vespera sæpe usque in noctem sæpe provectam ad tertium gallicinium, quandoque etiam ad solis illucescentis manifestissimum splendorem. Cuncti aulici fatigati, sæpe discedentes sese alicubi quieti dabant, et rursus introibant animo ægerrimo. Præsentium nemo paria facere valebat imperatori in tam longo et C immoto corporis statu, sed subsidebant omnes, alibi alius : hic in sella, ille corpus inflectens et caput fulciens, iste parieti sese acclinans; solus imperator ad tantam ærumnam manebat durus et indomitus. Quænam oratio illius tantam laboris tolerantiam assequi possit? Solemne enim colloquium cum sexcentis viris agebatur : multa quisque garriebat et

Aulicorum ac prætorianorum lassitudo.

sine fine modoque fremebat;

D

secundum Homerum; recedens alius alii tradebat velut facem loquelæ, ille ad alium transmittebat; inde rursus hic ad alium. In his intervallis permanebat statio, et eam stationem agebat imperator perpetuam et infinitam usque ad primum vel secundum gallicinium. Inde

[1] H. τῶν Κελτῶν στωμυλίας οὐκ ἦν. — [2] H. ἀνεκόπτετο· ἐδεδίει γὰρ μὴ ἐκ μ. — [3] C. et L. τούτων pro τῶν Φράγγων. — [4] H. ἀναφθῇ, τὸ τῶν Φράγγων ὀργίλον γινώσκων. Seqq. desunt. — [5] Ed. om. τῶν. — [6] C. et L. om. μέν. — [7] C. ἀλεκτροφωνίας. L. ἀλεκτρυοφωνίας. — [8] C. et L. τυχόν. — [9] C. et L. σαφεστέρας. — [10] L. οὐδ' εἰς τυχόν. — [11] C. et L. τῆς λέξεως. — [12] C. ἄμετρον πῶς ἐκολόα. Id. L. et ad marg. γρ. ἐκολῴα. *Il.* B, 212, de Thersite, ἀμετροεπὴς ἐκολῴα. — [13] L. ἕτερον. — [14] C. et L. ἀλεκτροφωνία.

Lib. XIV.

μενος ἡλίου πάλιν ἀνίσχοντος ἐπὶ τοῦ θρόνου καθῆστο, καὶ πάλιν ἕτεροι πόνοι καὶ ἀγῶνες διπλοῖ τοὺς νυκτερινοὺς ἐκείνους διαδεχόμενοι.

A

pauca sumpta quiete, sole rursus surgente, in throno assedit, et denuo labores alii, ærumnæ duplices excipiebant priores in altam noctem productas.

Post discessum Gallorum Alexius Comnenus sperata tranquillitate minime fruebatur, sed ingruente bello Turcarum tenebatur sollicitus : in quo bello, ut narrat Anna Comnena[a], etiam Gallorum quædam partes erant, Camytza duce, cujus temeritate cohortes aliquot in pugna perierunt. His turbis etiam civiles accesserunt : inter quæ Alexius moritur die XI mensis Augusti ann. 1118, septuaginta annos natus, in imperio transactis triginta septem annis, mensibus quattuor et dimidio.

[a] Lib. XIV, p. 440, B.

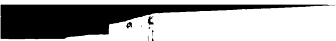
SCRIPTORES GRÆCI

BELLORUM

A FRANCIS DEI SIGNA SEQUENTIBUS

IN SYRIA SUSCEPTORUM.

III.



SCRIPTORES GRÆCI
BELLORUM
A FRANCIS DEI SIGNA SEQUENTIBUS
IN SYRIA SUSCEPTORUM.

PARS TERTIA.

DE SECUNDA TERTIAQUE EXPEDITIONIBUS.

TRANSITIO.

I. A prima expeditione ad secundam transitus haud facile fit, quin multa inter utramque gesta saltem obiter attingantur. Distant enim inter se annis fere quinquaginta (1096-1147), Græcorum vero imperatorum regnis tribus, medio integro, primo et tertio dimidiatis : quorum unum, Alexii nempe Comneni, hujus voluminis superiori parte decursum est; nunc persequendæ sunt duorum proximorum principum, Joannis et Manuelis, res gestæ, quatenus cum sacrorum bellorum historia connectuntur et cum Asiaticis maxime negotiis, quia cum Crucigeris in Asia præcipue versamur. Sed hæc quæ jam exposituri sumus rectius æstimabit, cui mente non exciderit prior illarum regionum status. I. Transitus ad hanc partem.

1096.

II. Quas ad angustias redactæ fuerint in Asia res Byzantinæ circa prioris expeditionis initia, satis in hujus voluminis prima parte demonstratum est clariss. Hasii, collegæ nostri honoratissimi, introductione, ad quam velut ad fontem certissimum lectores remittere nos juvat. Consulenda etiam viri docti et diligentis J. S. Jacobsii tabula geographica, ex Hasii præsertim documentis elaborata ad Willermi Tyrii tomum primum editionis nostræ, unde multum accedet lucis ad Michaelis Attaliatæ, Nicephori Bryennii et Annæ Comnenæ libros de suorum temporum historia. Quibus ex omnibus patebit, tum quum christianæ gentes ad bellum sacrum sedibus suis emotæ sunt, Græcorum in Asia jus contractum fuisse intra Bithyniæ dimidiam fere partem quæ Nicomediæ adjacebat, id est, inter Sangarium flumen et Draconem amnem qui in sinum Astacenum influit. Cætera omnia Græcis perierant, exceptis Ponti Euxini urbibus maritimis, quarum una Trapezus Turcicæ servitutis semper expers, reliquæ ab Alexio post Solimani

II. Rerum Byzantinarum in Asia status ante exp. prim.

Introd. pag. 4 sq. et 97 sqq.

Introd. p. 7 et 101.

Ann. VI, p. 170. mortem dolo fuerant, non bello, reciperatæ; servatis etiam in meridiano magis tractu Pamphyliæ littoribus, ubi civitas est Attalia, et Isauriæ, quæ olim Cilicia Trachea fuerat. Nam Isauria proprie dicta seu pars Tauri montis Ciliciæ imminens, saltibus suis defensa, a Turcica quidem servitute immunis remanserat, sed ita ut tota fere teneretur ab Armeniis ducibus, Byzantinam dominationem pro temporum diversitate vel minime vel titulo tenus agnoscentibus. Græcis tamen, utpote mari prævalidis, parebant etiam tum, nuper a Turcis piratis Alexii cura purgatæ, Ægæi maris insulæ, inque iis Rhodus et Creta, quibus addenda velut in aliud mare projecta Cyprus.

Cf. not. ad Cinnam. I, § 7.

Ann. l. IX, p. 245 sqq. 322 sq.

1096-1118.

III. Rerum in Asia conditio post primam expeditionem immutata.

III. His tanti quondam imperii ruderibus insidebat annum jam fere quintum decimum Alexius, quum crucigeræ catervæ, duce Gothofredo (utinam non prævia Petri Eremitæ effrenata multitudine!), per Byzantinos tractus atque ipsum Constantinopolitanum agrum in Asiam tetenderunt. Cujus agminis transitus Græcis, primo licet adventu perterrefactis (quidni enim?), non tamen inutilis fuit ad reparandas in Oriente fractas imperii vires. Nam primum Nicæam et circumjacentem Bithyniæ partem Francorum armis reciperaverunt; cætera Bithyniæ vicinæque Mysiæ aut tunc aut paulo serius secuta esse credas. Deinde profligatis ad Dorylæum Turcis atque, ut fit, crescente apud hostes ex cladibus discordia, cœpit Alexius cogitare de recipiendis, quotquot Græci juris fuerant in Asia, saltem citra Palæstinam, provinciis.

IV. Turcarum infractæ vires;

IV. Favebat huic spei quod Turcarum potentia non tunc demum repentino ictu affligebatur, sed jam ante aliquot annos imminuta atque infracta fuerat, dissoluto pæne post Solimanum exstinctum ipsius regno, nec tantum inter filios dissidentes, sed etiam inter præfectos rebelles dilacerato, ac vix in ejus familia retento. Aliter non tam cito Franco-Græcus exercitus Nicæa, urbe hostium regia, potitus esset; neque ipsa ad Dorylæum pugna tam decretoria fuisset, ut exinde possent impune Crucigeri per Phrygiam et Lycaoniam, provincias a Turcis possessas, iter facere, nullis tamen ibi relictis vestigiis, dum ad Hierosolyma liberanda festinant.

V. Græcorum auctæ.

V. At Alexius, hostium rebus adversis utendum ratus, desertos a victis et victoribus terrarum tractus facile copiis suis obtinuit, ultro patentibus portis urbium adhuc magna ex parte Græcarum, ejusque jam tum potuerunt agmina per illam totam Phrygiæ partem, qua Crucigeri iter fecerant, libere spatiari. Nam ipsum videmus cum exercitu subsidia Francis Antiochiam obsidentibus ferentem Philomelium usque processisse; nec dubium est Antiochiam perventurum fuisse, nisi quorumdam christianorum principum ignavia ab illo incepto dissuasus iter retro vertisset. Interim ejusdem jussu per Joannem Ducam occupatæ Ionia, Lydia, vallis tota Mæandri, pulsique iis provinciis aut certe præcipuis ex urbibus Musulmani. Et is quidem rerum status videtur sancitus eo fœdere fuisse quod post repressam Turcarum irruptionem cum Saisanis sultani legatis contractum

Ann. XI, pag. 324; Willerm. VI, c. 1; Robert. Monach. aliique.

Ann. XI, p. 322.

Ann. XIV, p. 432.

est anno 1112, Asiam Minorem ita, nisi fallimur, dividens ut infra Phrygiam et citra Mæandrum omnia Græcorum essent. Cujus, ut videtur, fœderis impatientes Turcæ bellum paulo post renovaverunt : sed frustra. Nam, illatis Græcorum armis ultra Turcicos fines et ad ipsum pæne Iconium admotis, graviores etiam conditiones Saisani impositæ sunt, si Annæ narranti fides, nempe ut imperium Græcum limites eosdem haberet quos ante Diogenis Romani cladem : mirum et prorsus incredibile. Quod si quis malit conditiones intelligere a Diogene victo acceptas (quas, nunc licet ignotas, tolerabiles fuisse scimus), vel sic tamen nimium Græcis tribuatur. Sed hoc qualecumque pactum irritum fuit ob illatam paulo post Saisani necem. Cum ejus autem successore Masuto renovatum videtur fuisse prius fœdus, quod Anna patri suo gratulatur, tanquam perutile ac, nisi temere moveretur, diu profuturum. Mæandri certe possessionem Græcis ratam fuisse sub Alexii successore « ex fœderibus cum patre pactis, » a Niceta docemur. Atque in summa patet Alexii auspiciis reciperatam jam tum fuisse Minoris Asiæ tertiam aut amplius partem, Turcis licet per ablatas sibi provincias palantibus adhuc et multa interiora castella tenentibus.

Ann. XV, p. 460. Ann. ibid. p. 478. Bryenn. I, § 19; Mich. Att. p. 166, ed. Bonn. Scylitz. p. 700 sq. Ann. XIV, p. 432. Nicet. de Joanne, § 4.

VI. Sed alia pungebat imperatorem cura, nempe ut Ciliciam et Syriæ eas partes quas citra Palæstinam sitas Crucigeri iter facientes occupaverant, ipse vel proprio imperio vindicaret, vel precario tantum jure Francis tenendas relinqueret: neque id injuria, sed ex fœdere cum iis Constantinopoli icto atque iterum ad Nicæam solemnibus juramentis confirmato. Itaque ubi nuntius de Antiochia capta allatus est, litteras videmus ab imperatore missas, quibus jus suum reposceret; a Latinis vero ita responsum ut non de fœdere ipso ambigerent, sed Alexium pactis conventis priorem derogasse contenderent, quæ trita est malæ fidei fucum sibi facientis excusatio, præsertim quum, ut supra diximus, per Alexium non steterit quin Antiochiam obsidentibus suppetias veniret. Similibus imperatoris litteris post captam Laodiceam Syriæ, quæ ad Mare dicitur, idem datum a Boemundo responsum Anna memorat : hoc etiam iniquius quod non e Turcorum, sed ex ipsorum Græcorum manibus adempta vi urbs ea fuerat, quum ante paucos menses per Sangelem seu Sanctægidium ipsis restituta fuisset. Itaque nihil mirum ex amicis inimicos sensus induisse Alexium; et forsan hæc ei præcipua inter alias causa fuerit initorum postea cum Turcis adversus Francos, si quid nostratibus credendum est, sed nos vix credimus, consiliorum. Inde cum Boemundo antiqua simultas rursus in bellum erupit. Inde, missis adversus Boemundum viribus, Cilicia tota, quam captam possidebat, tenenti ablata est; Antiochia ipsa terra circumventa exitusque mari interclusus, ut obsessus utrimque, vir audax licet, pæne de rebus suis desperaret. Inde trans hostiles naves periculosa ejus fuga, bellumque ab ipso ex Asia in Europam translatum, dum interim relictus in Syria Tancredes non modo Antiochiam metu solveret, sed et Ciliciam armis reciperaret. Quæ omnia, sed ea præsertim quæ a Boemundo in Dalmaticis finibus gesta sunt, longæ narrationis decursu per duos fere libros apud Annam continuantur, sicut apud nos in secunda hujus voluminis parte vel integra vel per compendium legi possunt, miris implicita casibus, neque aliter desinentia quam in fœdus Boemundo parum honestum; cujus tamen

VI. Ciliciæ et Syriæ urbes a Francis captæ, a Græcis repetitæ. Ann. lib. X, p. 298, 300; XI, p. 316, etc. Willerm. passim, ac præsertim XIV, cap. XXI. Willerm. VII, c. XX. Ann. XI, p. 332 sq. Ann. ibid. p. 330. Willerm. X, c. XIII; XI, c. VI. Ann. XI, p. 333 sqq. Ann. ibid. p. 340. Ann. ibid. p. 341. Ann. p. 345 sqq. Ann. p. 349. Ann. l. XII et XIII.

Ann. lib. XIII, p. 406 sqq. Willerm. XI, c. VI. eventus in Syria nullus fuit, quia nec Tancredes festinavit et brevi subsecuta est ipsius Boemundi mors, anno 1111.

VII. Alexii imp. anni ultimi. VII. Superfuit æmulo suo Alexius annos aliquot, Turcicis maxime bellis occupatus, donec, ævo minus quam morbis exhaustus senilibus, anno demum 1118 fato concessit. In cujus obitu ac funebri comploratione finem historiæ seu potius encomii facit Anna filia. Nunc aliis præeuntibus historicis, Joanne nempe Cinnamo et Niceta Choniata (ii ex Byzantinis pæne soli temporum istorum facta servaverunt), easdem de Antiochia controversias sub duobus proximis imperatoribus persequemur.

1118–1137.

VIII. Joannis Comneni initia. VIII. Patris successor Joannes Comnenus, quem grata suorum memoria Calojoannem vocavit (absit enim ut de illo cognomine somnia quorumdam amplectamur!), ætatis anno trigesimo ad imperium accessit, regimenque rerum per annos fere quattuor et viginti haud indecore exercuit, princeps ut domi sapiens et beneficus, ita militiæ impiger. Is ad res Asiaticas animum præcipue intendit, quas, patris exemplo, in integrum restituere conatus est, ac, si non omnino restituit, magna tamen ex parte auxit: adeo primæ nostratium expeditionis beneficio Græcæ convaluerant opes. Quippe, ubi rerum compos factus est, transmisso in Asiam exercitu, Laodiceam Phrygiæ et adjacentem Phrygiæ partem, ultra Mæandrum sitam, Turcis ademit, anno 1119. Item Sozopolim Pamphyliæ et complura circa Attaliam oppida, anno 1120. Inde post compressos in Europa barbaros rursus ad Asiam conversus, in provinciis ad Euxinum sitis per aliquot annos bellavit (1126-1129), quo tempore Bithyniam ultra Sangarium, Paphlagoniam et Ponti partem eam certe quæ circa Trapezuntem Chaldia dici solebat (quarum regionum urbes tantum maritimæ tenebantur), Byzantino imperio vindicasse nobis videtur. Aliter enim non patet quando vel a quo receptæ eæ provinciæ fuerint, quas sub ejus successoribus, etiam capta a Latinis Constantinopoli et usque ad imperii finem, Græcas mansisse in confesso est. De iis tamen acquisitis auctores in Joannis vita nihil aperte definiunt: urbem tantum Castamonem (quondam Germanicopolim) in media Paphlagonia captam, amissam, iterumque captam memorant; Gangram quoque Galatiæ obsessam nec sine labore subactam, quæ postea, trahentibus alio negotiis, Turcis reddita est. Interim id præcipue videtur egisse Joannes ut per Laodiceam modo reciperatam perque propinquos Pamphyliæ montes, quorum claustra, Sozopoli capta, tenebat, aditum sibi ad ulteriora pararet. Illa quippe via Armenios rebellantes et Græca Isauriæ oppida lacessentes adortus anno 1137, repente, tanquam Armenii occasionem tantum, Latini veram causam bello præbuissent, castris inde motis, in Antiochenos arma vertit. Cujus belli, quia jam ad nostrum institutum maxime pertinet, narrationem orsuri sumus ipsis Cinnami verbis:

Margin notes: Cf. not. ad Nicet. de Joan. § 8. — Cinnam. I, § 2; Nicet. de Joan. § 4. — Cinn. et Nicet. ib. — Cinnam. I, § 5 sq. Nicet. de Joan. § 5 sq. — Cinn. I, § 7 sqq.

1137–1138.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. I, 57. P. 8. IX. Τὸ δ' ἐντεῦθεν[1] τὰ τῶν Ἰσαυρικῶν πολέμων ἀρχὴν Ῥωμαίοις εὕρατο. Λεβούνης γὰρ ἀνὴρ Ἀρμένιος ἄλλας τε ὡς πλείστας τῶν Ῥωμαίοις κατηκόων πόλεις εἷλεν Ἰσαυρικὰς καὶ δὴ καὶ τὴν Σελεύκου πολιορκεῖν ἐπεβάλετο. Ὁ πυθόμενος βασιλεὺς, τὰς δυνάμεις ἀγείρας τάχει πολλῷ ἐπ' ἐκεῖνον ἵετο[2]. Τούτου B δὴ ἕνεκα βασιλεὺς ἐπὶ τὴν Κιλίκων ἐστέλλετο καὶ οὗπερ ἄρτι δηλώσω. Βαϊμούνδου, ὃς Ἀντιοχέων ἦρχεν, ἐξ ἀνθρώπων ἠφανισμένου, οἱ τῆς χώρας προύχοντες ἐπὶ βασιλέα πέμψαντες ἔφασαν, ὡς εἴγε[3] βουλομένῳ αὐτῷ εἴη θυγατέρα τὴν Βαϊμούνδου τῷ ὑστάτῳ τῶν παίδων ξυνοικεῖν[4] τῷ Μανουὴλ, αὐτίκα μετὰ κῆδος τὰ Ἀντιοχέων ὑπ' αὐτῷ πράγματα ἔσται. Ἀλλ' οὔπω ἔφθη τῇ Κιλίκων αὐτὸς ἐπιβῆναι, καὶ τοῦ σκοποῦ μεταθέμενοι ἀντὶ φίλων τε καὶ ξυμ- C μάχων πολεμιώτατοι τούτῳ κατέστησαν. Οὐκ ἀξιομάχους γε μὴν[5] ἑαυτοὺς τῇ Ῥωμαίων εἰδότες στρατιᾷ, δεῖν ἔγνωσαν καὶ Λεβούνην σφίσιν ἐπιστήσασθαι. Ἀμέλει καὶ τῆς φρουρᾶς τὸν ἄνθρωπον ἐξελόντες, ἔνθα ἐπειδὴ πολέμῳ περιγεγόνασι καθείρξαντες αὐτὸν[6] ἐτήρουν, τὰ πιστά τε παρ' αὐτοῦ λαβόντες ἐφ' ᾧ P. 9. φίλον καὶ ξύμμαχον[7] κατὰ βασιλέως αὐτοῖς ἔσεσθαι, ξὺν φιλοφροσύνῃ ἀπέ- D λυσαν. Βασιλεὺς δὲ ἐς τὴν Κιλίκων[8] παρελθὼν Μοψουεστίαν τε εἷλε, καὶ

EX CINNAMO.

IX. Exinde bellorum Isauricorum Romanis initium fuit. Nam Livo, vir Armenius, quum alia complura Isauriæ oppida quæ Romanorum fuerant cepisset, eo demum provectus est ut ipsam Seleuci urbem obsidere tentaret. Quæ postquam imperatori [Joanni] comperta sunt, collectis viribus, qua potuit celeritate in illum proficiscitur. Hanc igitur causam itineris in Ciliciam faciendi habuit, et aliam quam nunc dicturus sum. Boemundo, qui Antiochiæ præerat, exstincto, regionis primores ad imperatorem mittunt, nuntiantque, si Boemundi filiam [teneram tunc, postea Constantiæ nomine cognitam] Manueli, ultimo ex liberis, uxorem dari vellet, statim post matrimonium Antiochenas res in ejus potestate fore. At ille nondum in Ciliciam pervenerat, quum Antiocheni, mutato consilio, ex amicis et sociis hostes facti sunt infestissimi. Gnari autem se Romanis multo esse inferiores copiarum viribus, auxilium sibi parare statuerunt Livonis, quem forte bello victum captumque in custodia tenebant. Hunc igitur, pignoribus acceptis simul amicitiæ inter se, simul adversus imperatorem societatis, officiose vinclis eximunt. Imperator vero, Ciliciam ingressus, Mopsuestiaque et Tarso et Adana potitus,

IX. Res Antiochenæ sub Joanne imp.

[1] Monendus est lector in auctore utroque nunc prodituro scriptos codices editosque libros, e quibus passim variæ lectiones afferentur, a nobis ita designari : CINNAMI, C. vel Cod. codex est unus Vaticanus; Toll. editio Tolliana princeps, 1652; Cang. ed. Cangiana Parisina, 1670; Bonn. ed. Bonnensis, 1836. — NICETÆ, F. codex Fuggeri, unde princeps editio manavit; A. codex Monacensis, n° 95; B. codex item Monacensis, n° 450; R. 1. codex Regius Parisinus, n° 1707; R. 2. codex item Regius Parisinus, n° 1722; Wolf. ed. Wolfiana princeps, anni 1557; Gen. ed. Genevensis seu Goulartiana, 1593; Fabr. ed. Fabroti seu regia Parisina, 1647; Bonn. ed. Bonnensis, 1835. De quibus omnibus subsidiis plura nos in admonitione notis præfigenda. In Cinnamo autem, quia unus est codex manuscriptus, varietates lectionis occurrent paucæ, pauciores etiam futuræ, nisi æstimassemus principis editoris Tollii lectiones, factas fere supervacuas post inspectum ab Heysio codicem Vat. in usum editionis Bonn., posse tamen aliquid conferre ad illustrandas vulgati antea textus origines. — [2] Edd. cum Toll. ἴετο : nos morem magis receptum sequimur. — [3] Cod. et edd. εἴτε : sed jam Bonn. εἴγε conjecerat. — [4] Toll. συνοικιεῖν, fortasse melius. — [5] Cod. et Toll. γε μέν. — [6] Toll. αὐτὸν omittit. — [7] Toll. σύμμαχον. — [8] Toll. et edd. ἐς Κιλίκων : correxit Bonn.

A Ταρσοῦ καὶ Ἀδάνης περιγεγονὼς, πρὸ Ἀναζάρβου τὸν χάρακα πήγνυται. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐγίνετο[1], ξυνέπεσέ τι τοιοῦτον.

Τῷ κόμητι Πετούης, ἣ περὶ κόλπον ἵδρυται τὸν Ἰόνιον, παῖδες γίνονται δύο. Ὧν ὁ μὲν τοῦ πατρὸς[2] τετελευτηκότος εἰς τὴν πατρῴαν καθίσταται ἀρχὴν, ἅτερος δὲ ἐν πένητος σχήματι ἐς τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼν παραγίνεται. Ἐπειδή τε αὐτὸν ὁ νεωκόρος ἴδοι, κάλλους τε καὶ μεγέθους ἐκπεπληγμένος, ἐπυνθάνετο προσιὼν ὅστις εἴη δηλῶσαι B αὐτῷ. Ὁ δὲ συνεῖρε[3] μὲν ἐξ ὧν ἥκιστα δηλωθήσεσθαι ᾤετο, πείθειν δ' οὐκ ἔχων, ἔκφορα λοιπὸν τὰ περὶ ἑαυτοῦ καθιστᾷ. Ὁ δὲ τούτων ἀκούσας, δρομαῖος ἐς τὸν ῥῆγα παρελθὼν παρ' αὐτὰ τὸν ἄνδρα ἐμήνυσε· καὶ ὃς ὡς ἑαυτὸν τὸν Ῥαϊμοῦνδον μεταπεμψάμενος (τοῦτο γὰρ αὐτῷ ὄνομα ἔκειτο), τῇ Βαϊμούνδου ξυνοικήσειν ἀνέπειθε θυγατρὶ, οὔπω ἔτι εἰς ἡλικίαν ἀφιγμένῃ. Ὁ μὲν οὖν ἀπῄει ὡς τῇ Ἀντιόχου λοιπὸν ἐπιβησό- C μενος, καὶ τύχῃ τινὶ τοῖς Ῥωμαϊκοῖς σκοποῖς ἐμπεσὼν, ἐγγὺς μὲν ἁλῶναι ἐγίνετο· τῶν γάρ τις στρατιωτῶν ἐπιόντα τοῦτον ἐπιστὰς παίει κατὰ τοῦ κράνους, καὶ εἰ μὴ ἀμφοτέραις τοῦ ἱππείου ἐπιλαβόμενος αὐχένος ἐπέσχε τὸν ὄλισθον πλεῖστοί τε ἤδη τῶν ἑπομένων συνέστησαν, ὕπτιος ἂν παρ' αὐτὰ ἐξεκυλίσθη. Ὁ μὲν οὕτω τὸν κίνδυνον διαφυγὼν ἐς Ἀντιόχειαν ἦλθεν.

Βασιλεὺς δὲ Ἀνάζαρβον ἐνέκειτο πο- D λιορκῶν. Ἀλλ' οἱ ἔνδον ἀπρακτῆσαί οἱ μηχανώμενοι τὴν ἐγχείρησιν, σιδήρια ἱκανῶς τῷ πυρὶ διακαίοντες ἐπὶ τὰ πετροβόλα τῶν μηχανημάτων ἠφίεσαν· τὰ δὲ, ταῖς ἐμπροσθίοις αὐτῶν ξυλίναις πελάζοντα κιόσιν, ἐνεπίπρων αὐτίκα. Τοῦτο πολλάκις γινόμενον εἰς ἀθυμίαν ἐνῆγε τὸν βασιλέα. Ὀψὲ γοῦν ἀλύοντι προσελθὼν Ἰσαάκιος, Ἀλλ' ἄγε[4], ὦ

A contra Anazarbum castra ponit. Interim, dum ista aguntur, tale quiddam accidit.

Petuæ, quæ civitas est ad Ionium sinum [imo Pictavii in Gallia], comes quidam liberos habuit duos, quorum alter, exstincto parente, principatum hæreditarium adeptus est; alter, mendici sumpto habitu, templum Hierosolymitanum adiit. Quem ubi conspicatus est æditus, miratus staturam viri B et formam, accessit et quis esset percontatus est. Ille primum responsa ejusmodi texebat, unde se minime putaret agnosci posse; quum autem nihil ad persuasionem proficeret, suas tandem res interroganti patefecit. Quibus auditis æditus accurrit ad regem protinus, eique advenam denuntiat. Is accito Raimundo (nam hoc fuit viri nomen) persuadet Boemundi filiam ut ducat, nondum ætate maturam. Inde C quum ad obtinendam Antiochiam Raimundus iter instituisset, forte incidit in speculatores Romanos, nec multum abfuit quin caperetur. Ingruenti enim miles quidam obversus galeam percussit, ut, nisi utraque manu comprehensa equi cervice præcavisset lapsum subvenissentque nonnulli comitantium, supinus extemplo devolutus esset. Sic vitato periculo Antiochiam pervenit.

D Imperator vero obsidionem urgebat Anazarbi. Oppidani contra irritos facere impetus hostiles conati, in machinas, quibus saxa mittuntur, candentia igne ferramenta conjiciebant, quæ anterioribus earum fulcris, ligneis videlicet, impacta, statim ipsas incendebant. Id sæpius repetitum pæne animos fregerat imperatoris, quum inopem consilii sero tandem adiit Isaacius,

[1] Toll. ἐγένετο. — [2] Toll. πατρὸς sine τοῦ. — [3] Cod. συνεῖρμε, an pro συνεῖρκε? — [4] Cod. et edd. ἀλλὰ ἄγε.

πάτερ, πλίνθοις, ἔφη, περιειλῆφθαι κέλευε τὰ ξυλώματα. A Οὗ γεγονότος, οὐκ ἔτι ταῖς συχναῖς προσβολαῖς οἱ ἔνδον ἀντέχειν δεδυνημένοι, τὰς πύλας ἀναπετάσαντες τὸν Ῥωμαίων εἰσεδέχοντο στρατηγόν.

Ἀνάζαρβος μὲν οὖν τοῦτον τὸν τρόπον ὑπὸ Ῥωμαίους ἐγένετο. Ῥαϊμοῦνδος δὲ καὶ Βαλδουῖνος, ὃς Μαρανσίου[1] κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἡγεμονεύων ἦν, ἕως μὲν οὔπω ἐπὶ θύραις ὁ κίνδυνος ἵστατο, στράτευμα ἀγείραντες ἱκανὸν ἐπὶ Παλαιστίνην B ἠπείγοντο τὸν τῇδε ῥῆγα τοῦ κινδύνου ἐξαιρησόμενοι. Σαρακηνοὶ γὰρ οἱ Παλαιστίνοις προσοικοῦσι, πολέμῳ περιγεγονότες αὐτοῦ, ἐς τὸ Μουντάφαρα[2] φρούριον ἀνασωθέντα ἐπολιόρκουν. Ἐπεὶ δὲ βασιλεὺς Ἀνάζαρβον ἤδη παραστησάμενος ἐπὶ τὸ Βακᾶ ἐχώρει κρησφύγετον, δείσαντες περὶ τῇ Ἀντιόχου σπουδῇ καὶ πάλιν ἐπ' ἐκείνην ᾔεσαν. P. 10. Ἐν τούτῳ δὲ καὶ ὁ Ῥωμαίων στρατὸς τὴν Βακᾶ ὑπερθέμενος πολιορκίαν, περὶ C ποταμὸν ὃς τὴν πόλιν αὐτοῖς παραρρεῖ τὸν χάρακα ἐπήξατο. Ἀντιοχεῖς δὲ τὸ μὲν πρῶτον ἄτρεστοι ἦσαν τειχέων τε καρτερότητι καὶ τῇ ἄλλῃ ἀσφαλείᾳ πιστεύοντες. Ὅθεν καὶ ἐπειδή ποτε, τῆς πολιορκίας ἐφ' ἱκανὸν παρατεινομένης, τῶν ἐκ καταλόγου τινὲς (ὁποῖα ἐν πολλῷ στρατεύματι γίνεσθαι εἴωθεν) ἐς τοὺς πρὸ τῆς πόλεως ἐκδραμόντες κήπους ἐδρέποντο τῶν ὀπωρῶν, αἰφνίδιοι κατ' αὐτῶν ἐπελάσαντες πολλοὺς D ἔκτειναν. Συναισθήσεως δὲ γενομένης καὶ τῶν Ῥωμαίων στρατιωτῶν σπουδῇ βεβοηθηκότων, ταῖς πύλαις ἐνέπεσον φεύγοντες, πολλοὺς τῶν σφετέρων ἐν τῷ φεύγειν ἀποβαλόντες. Ἐπεὶ δὲ Ῥωμαῖοι τειχομαχίας ἤδη ἥπτοντο, εἰς πολλήν τινα ἐνέπεσον ὀρρωδίαν. Ὅθεν καὶ συχνὰ ἐπὶ βασιλέα Ῥαϊμοῦνδος ἐξιὼν θερμῶς ἐλιπάρει, τὴν πόλιν αὐτῷ πα-

et : « Age, pater, inquit, lateribus coctis obduci jube ligneam compagem. » Quo facto, inopes jam ad frequentem depellendam vim oppidani, portis apertis, Romanum accipiunt ducem.

Hac igitur ratione in Romanorum jus concessit Anazarbus. Raimundus interea et Balduinus, qui eo tempore Maresiæ præerat, quum nondum præsens adesset discrimen, collecto exercitu satis amplo, propere in Palæstinam contendunt, regionis illius regem periculo exempturi. Saraceni enim qui Palæstinæ fines accolunt, regem bello victum in Montisferrandi castello, quo ad extremum confugerat, obsidebant. Quum vero imperator, Anazarbo subacta, jam ad Bacæ mœnia accederet, illi, de Antiochia solliciti, eo se retro contulerunt. Interea dilata Bacæ obsidione, Romanus exercitus ad amnem quo urbs illorum alluitur, castra ponit. Ac primum Antiocheni metus expertes erant, murorum robori cæterisque confisi munimentis : unde protracta in longum tempus obsidione, quum e gregariis militibus nonnulli, sicut in numeroso exercitu fieri solet, in proxima urbi viridaria pomorum causa excurrissent, subito ex urbe impetu facto plurimi trucidati sunt. Re autem cognita, festinantibus ad auxilium Romanis, versi in fugam oppidani urbisque portis intrudentes se, multos suorum in eo tumultu amiserunt. Postea Romanis ipsa mœnia conscendere adortis, terrore cœpti sunt exanimari. Quapropter egressus sæpe Raimundus ad imperatorem, enixe veniam orabat tradendæ urbis, ea lege, ut imperator quidem dominus esset illius diceretur que, ipse autem imperatoris arbitrio

[1] Quidni Μαρασίου potius, ut infra apud eumdem Cinnamum, V, § 6? — [2] Toll. ἐς τὰ Μουντάφαρα, rectius fortasse, sed codex obstat.

ῥαδιδοὺς ἐφ' ᾧ βασιλέα μὲν κύριον εἶναι καὶ λέγεσθαι, τὸν δὲ δικαίῳ τῷ ἐξ αὐτοῦ ταύτης ἐπιτροπεύειν. Ἀποτυγχάνων δὲ ὧν ἐδεῖτο ἄπρακτος ἀνεκομίζετο. Ἡμέραις δὲ ὀλίγαις ὕσΊερον τῆς Ῥωμαίων βουλῆς περὶ τούτου ψηφισαμένης, αὐτός τε[1] προσεδέχθη ἐφ' οἷς εἴρηται, καὶ αἱ λοιπαὶ Λατίνων δυνάμεις βασιλεῖ προσεχώρησαν, οἵ τε παρ' αὐτοῖς Φρέριοι[2] λεγόμενοι, καὶ οἱ τὴν χώραν περιοικοῦσι.

A

Ταῦτα μὲν ὧδε ἐγένετο. Βασιλεὺς δὲ Ἰωάννης τηλικαύτην καιροῦ ξυντυχίαν μηδαμῇ καταπροήσεσθαι θέλων, ξὺν δυνάμεσι ταῖς εἰρημέναις εἰς τὴν ἀνωτάτω ἐμβάλλει Συρίαν, τὸ Πιζᾶ τε φρούριον πολέμου νόμῳ λαβὼν καὶ λαφύρων μέγα τι χρῆμα ἐντεῦθεν περιβαλόμενος[3], τὰ μὲν ἅμα τῷ πλήθει τῶν ἀνδραποδισθέντων ἀνθρώπων ἐπὶ Ἀντιοχείας ἔπεμψε, Θωμᾶν ἐπισΊήσας αὐτοῖς, ἄνδρα ἐξ ἀσήμων μὲν γεγονότα, τοῖς δὲ βασιλέως ὑπογραμματεῦσιν ἐκ παίδων, οἶμαι, κατειλεγμένον. Ὁ δὲ ἐπὶ Βέρροιαν ἐχώρει, πόλιν ἀρχαίαν καὶ λόγου πολλοῦ ἀξίαν.

B ... C

Ἀλλὰ Θωμᾶς μὲν οὐκ εἰς μακρὰν πολεμίων αἴφνης ἐπιθεμένων αὐτῷ, ἅ τε ἐπήγετο λάφυρα καὶ τῶν αἰχμαλωτῶν τὸν ὅμιλον ἀποβεβληκὼς μόγις αὐτὸς τὸν κίνδυνον ἔφυγε· βασιλεὺς δὲ πρὸς Βέρροιαν γεγονὼς, ἐπειδὴ παντάπασιν ἄνυδρον χώρᾳ τῇ ἐκτὸς αὐτὴν κατενόει, τὴν μὲν παρῆλθε, Χαμᾶ δὲ καὶ Χαβαρδᾶ ἐξ ἐφόδου παρασΊησάμενος φρούρια, ἐπὶ Σέσερ μετέβη, πόλιν εὐδαίμονά τε καὶ πολυάνθρωπον. Ἀλλὰ τὴν μὲν πόλιν τειχομαχήσας εἷλεν, ἐν δὲ τῇ ἀκροπόλει γεγονὼς ἀπεκρούσθη. Μέλλοντι δὲ καὶ δευτέραν προσάγειν πεῖραν αὐτῇ πρέσβεις ἀφίκοντο, χρήματα ἃ μὲν αὐτίκα παρέχειν ἐπαγγελλόμενοι, τὰ δὲ καὶ ἀνὰ πᾶν ἐκεῖθεν Ῥωμαίοις κομίζεσθαι

D

illam regeret. Qua petitione depulsus, re infecta redibat. Post dies tamen aliquot habito de hac re apud Romanos consilio, admissus est conditionibus supra dictis ipse primum; ac cum ipso in partes imperatoris transierunt, tum cæteræ Latinorum copiæ, tum etiam qui apud eos Frerii [id est, fratres] dicuntur, simul et qui circumjacentem regionem incolunt.

His ita gestis, imperator tantam rerum opportunitatem minime passus excidere, cum prædictis copiis Syriam invadit superiorem. Pizam castellum armis expugnat, magnamque inde prædam colligit, quam cum ampla captivorum multitudine Antiochiam mittit, duce et custode imposito iis Thoma, viro genere quidem ignobili, sed a pueris inter imperatorios scribas, nisi fallor, allecto. Ipse interim Berrhœam, ad urbem antiquam minimeque spernendam, pergit.

Sed Thomas haud multo post subita hostium aggressione prædam sibi commissam et captivorum gregem amisit, ipse vix sospes fuga evasit. Imperator, admotis ad Berrhœam castris, quum videret aquarum penuria laborare omne solum extra urbem, prætermissa illa, captisque obiter castellis Chama et Chabarda, accessit ad Seserim [quæ aliis Cæsara est], urbem opulentam et civibus frequentem; atque ipsam quidem expugnavit, arce autem repulsus est. Quam quum iterum tentare vellet, supervenere legati pecuniam offerentes, partim præsentem, partim in singulos annos, vectigalis instar, certis pensionibus numerandam. Talis iis fuit le-

[1] Cod. et Toll. αὐτὸς δέ. — [2] Cod. Φαίριοι. Toll. Φαέριοι. Correxit Cang. — [3] Cod. et Toll. περιβαλλόμενος.

ἔτος τακτόν τινα φόρον. Τοιοῦτος μὲν τῆς πρεσβείας αὐτοῖς νοῦς ἦν· βασιλεὺς δὲ τότε μὲν ἀπεπέμψατο τούτους, ἐλπίδα ἔχων πολέμῳ περιγεγονέναι καὶ αὐτῶν. Ἐπεὶ δὲ πολλάκις αὖθις προσβαλὼν ἀνηνύτοις ἐπιχειρεῖν ἔγνω, δεξάμενος τὴν πρεσβείαν ἐπὶ συμβάσεις ἐχώρει. Κομίζονται γοῦν αὐτῷ μεγάλα μὲν χρήματα, προσάγεται δὲ καὶ σταυρὸς, ἐξαίσιόν τι χρῆμα καὶ βασιλεῦσι δῶρον ἀντάξιον. Λίθος ἦν λυχνίτης μεγέθους μὲν ἱκανῶς ἔχων, ἐς σταυρικὸν δὲ διαλαξευθεὶς σχῆμα ὀλίγον τῆς φυσικῆς ἐν τῷ λαξεύεσθαι ἀποβεβλήκει χροιᾶς· ὃν[1] ὁ ἐν βασιλεῦσι, φασὶν, ἀπόστολος ἐφιλοτεχνήσατο Κωνσταντῖνος· τρόπῳ δὲ[2] ὅτῳ δὴ Σαρακηνοῖς εἰς χεῖρας ἦλθε.

gationis summa; sed oblata respuit imperator, sperans se bello hos quoque superaturum. Iterum vero ac sæpius muros aggressus, quum se vana conari intellexisset, accepta legatione, descendit ad conditiones. Afferuntur ergo magnæ ad illum divitiæ; affertur etiam crux, mirandum sane opus et donum imperatore dignum. Lapis erat lychnites, magnitudine satis ampla, qui in formam crucis affabre sculptus, parum, dum cæditur expoliturque, a nativo colore defecerat. Illud specimen artis elaborandum curaverat ipse, ut aiunt, Constantinus, inter imperatores apostolus; postea incertum quo casu in Saracenorum manus devenerat.

Ταῦτά τε οὖν[3] δεξάμενος, τὰ πιστὰ δὲ καὶ περὶ τῶν ἑξῆς φόρων λαβὼν, ὡς ἐπὶ τὴν Κιλίκων αὖθις ἐχώρει· τὸ Βακᾶ τε καὶ[4] τὸ Καπνισκέρτι φρούρια παραστησάμενος ὀχυρὰ, ὁ μὲν ἐπὶ χώρας ἔμενε, μοῖραν δὲ τοῦ στρατεύματος ἀποτεμόμενος ἐπὶ καταδρομῇ τῶν λοιπῶν ἔστελλεν... Τοσαῦτα δ' οὖν ὅμως, τῆς τύχης εὐμενῶς προσβλεψάσης αὐτῷ, ἐνιαυτοῖς, οἶμαι, δυσὶν εἴργαστο[5].

His igitur acceptis, simulque sumptis pignoribus solvendi in posterum tributi, rursus in Ciliciam proficiscitur. Quumque Bacam et Capniscertim castella cepisset validissima, ipse quidem in loco mansit; partem vero copiarum divisam a cæteris misit, quæ reliqua circum loca incursaret... Hæc ille omnia, benigne arridente fortuna, annis, ut opinor, duobus confecit.

X. Eadem fere eodemque ordine refert Nicetas, quem certum est a Cinnamo multa esse mutuatum, non tamen omnia, neque iisdem semper institisse vestigiis. Nam quædam aperte ex illo desumpta in epitomen redegit; quædam etiam omisit, ut de Livone seu Leone Armenio ab Antiochenis capto primum, deinde liberato, prorsus reticet, deque cæteris Antiochenæ civitatis negotiis verborum adeo parcus est ut pæne tantumdem fuerit obmutuisse : de bellis autem in Cilicia ac paulo post in Syria gestis, multa quæ frustra alibi quæras, addit, quorum etiam nonnulla in tantum excreverant ut nobis decurtanda fuerint. X. Eadem aliter narrata.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Τὸ δ' ἀπὸ τοῦδε[6] κατὰ τῆς Κιλίκων στρατείαν[7] ἐκήρυξε, τὸν Λεβούνην, ὃς

EX NICETA.

Post hæc expeditionem in Ciliciam denuntiavit, Livonis scilicet, qui Ar- Nicet. de Joann. § 6.

[1] Cod. et edd. οὗ pro ὃν : sed jam ὃν conjecerat Bonnensis ed. — [2] Cod. et Toll. τρόπῳ δὴ, et statim ὅτῳ δὴ, quod minime ferri poterat; correxit Bonn. annotans ὅτῳ δὴ esse pro ὁτῳοῦν. — [3] Toll. ταῦτα δὲ οὖν. — [4] Toll. καὶ om. — [5] Toll. ἐνιαυτοῖς μὲν δυσὶν οἶμαι εἴργ. — [6] Cang. ἀπὸ τῶνδε. — [7] R. 1. στρατείαν κατὰ τῶν Κιλ. et iterum στρατείαν.

Ἀρμενίας ἦρχε, μετιέναι ποθῶν, ὡς ἄλλα A τε κατήκοα Ῥωμαίοις[1] πολίσματα χειρωσάμενον, ἀλλὰ δὴ καὶ Σελευκείας[2] ἐπιβῆναι πειρώμενον. Ἀγηοχὼς τοίνυν τὰς οὔσας δυνάμεις καὶ νεαλεῖς ἄλλας[3] αὐταῖς προσθέμενος, καὶ τὰ ἐφόδια ἱκανὰ πρὸς χρονίαν ἐκδημίαν ἐνθέμενος, ταῖς Κιλικίαις Πύλαις ἐφίσταται· καὶ ταύτας ἀμαχεὶ παρελθὼν Ἀδάνης ἐπέβη, καὶ κρατεῖ τῆς Ταρσοῦ. Οὐ[4] μέχρι δὲ τούτου περιγράψας τὸ πρόθυμον, περὶ τῆς ὅλης Ἀρμενίας διαγωνίζεται, ὅθεν B πῆ μὲν ὁμολογίᾳ χειρούμενος τὰ τῶν φρουρίων ἐπικαιρότατα, πῆ δὲ διὰ μάχης αὐτὰ ὑπαγόμενος, ἐγκρατὴς ἁπάσης τῆς χώρας γίνεται. Ἐπιστὰς δὲ σὺν ἄλλοις καὶ[5] ἀποτόμῳ τινὶ ἐρύματι ὅπερ Βακὰ ὀνομάζεται, ἐπεὶ μὴ χεῖρας προύτεινον αὐτῷ οἱ ἐντὸς, οὔτε μὴν προυχώρουν εἰς εἰρηναίας ξυμβάσεις, διαλαμβάνει τοῦτο παντὶ τῷ στρατεύματι.....

P. 17. Οὐ πολλαὶ δ' ἡμέραι παρίππευσαν, καὶ ὑποκύπτει τῷ βασιλεῖ καὶ βίᾳ ἐνδίδωσι C καὶ τοῦτο τὸ φρούριον..... Οὐ μόνον δὲ κατὰ τὴν ἅλωσιν τοῦ Βακὰ μετ' ἐργωδίας ὁ βασιλεὺς ἐκονίσατο, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν Ἀνάβαρζαν[6] πρότερον πλεῖστα[7] ἐμόγησεν.....

P. 18. Ὁμοίως δὲ καὶ τὰ πέριξ ταυτησὶ τῆς πόλεως[8] φρούρια μετελθὼν, ἐς τὴν Κοίλην Συρίαν ἄπεισι, καὶ τὴν καλλίπολιν Ἀντιόχειαν εἰσιὼν, ἣν διείσιν Ὀρόντης καὶ περιβομβεῖ ζέφυρος ἄνεμος, ὑπτίαις χερσὶ παρά τε τοῦ πρίγκιπος[9] Ῥαϊ- D μούνδου καὶ τοῦ πλήθους παντὸς τῶν ἀστυνόμων[10] προσδέχεται. Ἐφ' ἱκαναῖς[11] δ' ἡμέραις τῇ πόλει ἐνδιατρίψας, καὶ λίζιον ἑαυτῷ τὸν πρίγκιπα δείξας, σὺν αὐτῷ δὲ καὶ τὸν Τριπόλεως κόμητα, ἔγνω προσβαλεῖν ταῖς περὶ τὴν Ἀντιόχου ἱδρυμέναις καὶ παρ' Ἀγαρηνῶν

meniis imperabat, puniendi causa, quod præter alia Romanorum oppida jam a se subacta, etiam Seleuciæ immineret. Collectis igitur et quas habebat copiis et aliis recentibus, paratoque commeatu quantus ad diuturnum bellum sufficeret, Ciliciis Portis citra pugnam superatis, Adanam occupat, Tarso potitur, neque his limitibus includi passus impetum suum, de tota jam certat Armenia, cujus validissimum quodque castellum nunc conditionibus, nunc armorum vi subigit, et sic universam regionem sui juris facit. Aggressus autem inter cætera castellum quoddam situ præruptum, nomine Bacam, quum ejus incolæ neque manus supplices protenderent, neque ad conditiones accederent, toto illud exercitu circumsidet... Nec multi effluxerant dies, quum vi subactum imperatori se tradidit illud quoque castellum... Neque vero in sola Bacæ obsidione labores pertulit Romanus princeps, sed et prius circa Anazarbum multis difficultatibus conflictatus est...

Similiter et circum illam urbem expugnatis compluribus castellis, abit inde in Cœlen-Syriam, ingressusque pulcherrimam urbem Antiochiam, quam rigat Orontes et afflat zephyrus, supinis manibus a Raimundo principe omnique civium multitudine excipitur. Aliquot ibi commoratus dies, quum principis ligiam fidem [id est, plenum obsequium] accepisset, neque illius modo, sed comitis etiam Tripolitani, statuit deinde circa Antiochiam sitas, possessas vero a Saracenis, urbes aggredi Syrophœnis-

[1] R. 1. Ῥωμαίοις κατήκ. — [2] R. 2. Σελευκείαν (sic). — [3] R. 2. ἄλλας om. — [4] A. et R. 1. καὶ pro οὐ sine sensu. — [5] R. 1. καὶ deest. — [6] Sic codd. omnes Ἀνάβαρζαν, et sic videtur scripsisse Nicetas, ubi debuisset Ἀνάζαρβον: Cinnamus certe melius. — [7] R. 2. τὰ πλεῖστα. — [8] A. et R. 1. τὰ παρακείμενα ταύτῃ τῇ πόλει. — [9] R. 1. πρίγγιπος, et sic ubique. — [10] Edd. τῶν ἀστῶν, an melius? — [11] Wolfii codex unus, ἐπ' ὀλίγαις.

κατεχομέναις Συροφοινίσσαις πόλεσι. A
Τοίνυν καὶ τῷ ποταμῷ προσεγγίσας Εὐφράτῃ, ἀφικνεῖται εἴς τι πολίχνιον ἐγχωρίως Πιζὰ καλούμενον, ἔνθα καὶ πολλὴν ἐνδειξαμένων τῶν πολεμίων περὶ τὴν συμβολὴν γενναιότητα, ὑποστέλει τὸ Ῥωμαϊκὸν, καὶ μέχρι τινὸς καταδίωξις γίνεται, μέρους τοῦ προελάσαντος μὴ ἀντισχεῖν ἔχοντος πρὸς πάθος μανικὸν καὶ φορὰν παράλογον τῶν ἐναντίων[1]. Μετ' οὐ πολὺ δὲ ἐγγυτέρω τοῦ βασιλέως φανέντος, ἐκ τῆς περὶ B
αὐτὸν φάλαγγος συχνοὶ τοῖς ἀντιπάλοις συρρήγνυνται[2]· οἱ δὲ μὴ ἐνεγκόντες τὴν κατ' αὐτῶν ἐπέλασιν[3] τῶν Ῥωμαίων, συγκλείονται εἴσω τοῦ τειχισμοῦ, καὶ οὐκέτι ἐπεκτρέχειν προέθεντο. Τεῖχος μὲν οὖν καὶ περίτειχος ὑπῆν τῷ πολίσματι, καὶ βαθεῖα τάφρος ἐν μέρει τοῦτο[4] περιεζώννυε, καὶ λίθος αὐτοφυὴς ἐνιαχοῦ κατεφράγνυε· πολλὰ δὲ τῶν πυργωμάτων ὑπενδόντα ταῖς τῶν λίθων νιφάσι καὶ πρὸς γῆν καταρρεύ- C
σαντα τῶν ἐκ τῆς Ἄγαρ καθεῖλε τὸ φρόνημα[5]. Ἐντεῦθεν οἱ τολμητίαι καὶ[6] φυσῶντες ἄμετρα, εἰς δειλίαν τιθεμένων αὐτοῖς τῶν ὀχυρωμάτων, ὑπέρ τε τῆς οἰκείας ἀντιβολοῦσι ζωῆς καὶ τῶν ἐνόντων πάντων αὐτὴν ἀλλάσσονται[7], βασιλεῖ τὰς χεῖρας προτείναντες[8].

Ἐκ δὲ τούτου μοῖραν διαφεὶς στρατεύματος κατὰ τῶν ἐπέκεινα τοῦ Εὐφράτου πόλεων καὶ φρουρίων, πλῆθος λαφύρων συνέλεξε, καὶ τὸ Πιζὰ τῷ τῆς Ἐδέσσης D
δωρησάμενος κόμητι, τὸ Βέμπετζ παραλλάξας ὡς εὐκαταγώνιστον[9] κριθὲν κἀπὶ πεδίου κείμενον ὑπτιάζοντος, κατὰ τοῦ Χάλεπ καὶ τοῦ Φέρεπ ἐξώρμησε,

sas. Promotis igitur ad Euphratem signis, pervenit ad oppidum quoddam, incolarum lingua Pizam dictum, ubi tam strenue dimicatum est ab hostibus, ut Romanus retrocederet miles et aliquamdiu ab insequentibus premeretur, illa scilicet agminis parte quæ procurrerat non valente barbarorum furiosam rabiem et incredibilem impetum sustinere : donec progressus repente se in conspectum dedit imperator, quo viso multi ex ejus phalange instaurant adversus hostes pugnam. Illi rursus impressionem nostrorum non ferentes, in mœnia se recipiunt, statuuntque portis non amplius egredi. Habuit illud oppidum murum duplicem, fuitque partim profunda fossa, partim vivo saxo munitum. Multæ autem turres saxorum grandine concussæ atque ad humum prostratæ animos fregerunt Agarenorum. Ita feroces illi et immodico fastu elati, versis in timorem ipsis propugnaculis, cœperunt pro salute sua deprecari, vitamque bonis omnibus redimendam implorare, protentis ad imperatorem manibus.

Inde partem copiarum adversus urbes et castella trans Euphratem sita ablegat, multasque ex iis manubias colligit. Pizam Edesseno comiti dono dat; et Bempesium quidem, ut captu facile (quippe in supina planitie situm), prætermittit; procedit autem adversus Halepum et Pherepum urbes, rogante

[1] R. 1. τῶν ἐναντίων om. — [2] R. 2. συμμίγνυνται. — [3] R. 2. ἐπέλευσιν. — [4] A. et R. 1. ταύτην pro τοῦτο. — [5] R. 2. τὸ φρόνιμον. — [6] R. 2. καὶ om. ac deinde φυσσῶντες τὰ ἄμετρα. Deinde A. et R. 2. τεθειμένων. — [7] R. 2. ἀλάσσοντα. — [8] R. 2. προτείνοντα. — [9] R. 2. εὐκαταγώνιστος et κείμενος. Supra vero lin. 1 post τεθειμένων, incipit codex B. mixobarbarus, atque ita pergit : Καὶ προσπίπτουσι τῷ βασιλεῖ, καὶ ὑπὲρ τῆς αὐτῶν παρακαλοῦσι ζωῆς. Ὁ δὲ βασιλεὺς ὑπακούσας τούτοις, καὶ τὸ τοιοῦτον καστέλλιον τῷ τῆς Ἐδέσσης δωρησάμενος κόμητι, καὶ καταλείψας τὸ Βεπ..... ὡς εὐκολοκράτητον κατὰ τοῦ Χάλεπ καὶ τοῦ Φέρεπ ἐπιζητήσαντος τοῦτο τοῦ πρίγκιπος, ἐπεὶ καὶ οὗτος συνεστρ..... τῷ βασιλεῖ. Ἐπιστὰς τοίνυν ὁ βασιλεὺς κατὰ τοῦ Χάλεπ..... δέ ἐστιν ἡ πάλαι λεγομένη Βέρροια, βλέπει πόλιν πολυάνθρωπον, ἔχουσαν καὶ πλῆθος στρατοῦ· οἵτινες ἐξελθόντες τοῦ τείχους μετὰ τόλμης μεγάλης τοῖς στρατεύμασι τοῦ βασιλέως συμπλέκονται. Ὀλίγον δὲ καρτερήσαντες πάλιν ἐντὸς τοῦ περιβόλου τείχους ἐγκλείονται.

τοῦτο αἰτησαμένου τοῦ τῆς Ἀντιοχείας A πρίγκιπος, ἐπεὶ καὶ οὗτος τῷ βασιλεῖ συνεστράτευεν. Ἐπιστὰς δὲ τῷ Χάλεπ (τὸ δ' ἔστιν ἡ πάλαι λεγομένη Βέρροια) ὁρᾷ πολυάνθρωπον πόλιν καὶ στέγουσαν ἔνδον πλεῖστον ὅσον ὁπλιτικόν, οἳ καὶ ἐξιόντες τοῦ τείχους ἅμα θέᾳ Ῥωμαίων, συμπλέκονται μετὰ ῥύμης τοῖς περὶ τὸν βασιλέα στρατεύμασι· τὸ δὲ ἧττον ἀπενεγκάμενοι, τὸν περίβολον ὑπεισῄεσαν. Οὐχ[1] ἅπαξ δέ, ἀλλὰ κατὰ τὸ πάλιν καὶ πάλιν ἐπεκδρομὰς θέμε- B νοι, κατ' οὐδεμίαν τὸ κράτος ἤραντο· ἐνίοτε δὲ καὶ αὐτῷ βασιλεῖ περιιόντι τὴν πόλιν καὶ κατασκοποῦντι τὸ τεῖχος δι' ἑκηβόλων λάθρα ἐπιβουλεύσαντες, καὶ τῆς προθέσεως ταύτης ἐξέπεσον. Οὐδὲν δέ τι δράσειν ἐξ ὑπογυίου δυνάμενος, καὶ διὰ τὴν ὀχυρότητα μὲν ταυτησὶ τῆς πόλεως καὶ τὴν ἔνδον εὔοπλον καὶ εὔιππον στρατιάν[2], οὐχ ἧττον δὲ καὶ τὸ ἐπιλιπεῖν τὰ ἐφόδια καὶ τὴν πυρὸς ὁμοῦ καὶ ὕδατος ὑποσπάνισιν, ἐκεῖθεν μεθί- C στασαι. Καὶ τὸ Φέρεπ ἐξ ἐφόδου παραστησάμενος, καὶ τοῦτο κόμητί τινι τῆς Ἀντιοχέων ἀποχαρισάμενος πόλεως, πρὸς ἑτέραν πόλιν μεταχωρεῖ, κατὰ φράσιν ἐγχώριον Καφαρδὰ[3] λεγομένην. Μεγίστης δὲ χώρας αὕτη προκαθέζεται, καὶ περὶ αὐτὴν αὐχεῖ καθυπείκοντα οὐκ ἐλάχιστα φρούρια, στερρότητι τειχέων κομπάζουσα.

Antiocheno principe, qui et ipse cum imperatore militabat. Halepum quum accessisset, quæ olim Berrhœa fuit, videt urbem hominibus frequentem, intus munitam magnis præsidiis militum, qui ad primum conspectum Romani agminis portis erumpunt, impetum in nostros faciunt, dein prœlio inferiores mœnibus se rursus includunt. Nec semel, sed iterum atque iterum facta sic egressione, nunquam victores evaserunt. Interdum vero circumeunti urbem imperatori et mœnium aditus lustranti per jaculatores clam insidiati, illo quoque proposito exciderunt. Is tamen, quum in præsentia nihil efficere posset, non solum ob eximiam urbis munitionem collectaque intus militum præsidia armis et equis valentium, sed vel maxime quod jam deficerent commeatus, accedente ignis et aquæ penuria, castra inde movit. Pherepum obiter captum comiti cuidam Antiochensi donavit. Ad aliam deinde urbem accessit, cui nomen apud indigenas Capharda. Est hæc ingentis circa se regionis primaria, jactatque se multis imperare castellis, murorum firmitate insolescens : sed et ipsam brevi subegit imperator.

§ 8. Ἀλλὰ[4] καὶ ταύτην διὰ βραχέος χειρωσάμενος, μεταβαίνει πρὸς τὰ πορρώ- D τερα[5]· καὶ τῆς πρὸς τὸ Σέζερ πορείας ἁπτόμενος, στρατοπεδεύει περὶ τὸ Ἴστριον[6] (πόλις δὲ καὶ τοῦτο τῆς μέσης τῶν ποταμῶν), ἄποθεν μικρῷ τοῦ Σέζερ

Pergit protinus, et directo Sezerim versus itinere, castra ponit ad Istrium [seu forte Nistrium] : hoc urbis nomen in medio fluviorum [text. in Mesopotamia] sitæ, haud procul a Sezeri, et rebus omnibus instructissimæ. Qua raptim

[1] B. καὶ τοῦτο πολλάκις ποιήσαντες οὐδέν τι ἀνδρεῖον ἐδείξαντο. Ἀλλὰ καὶ τοῦ βασιλέως τὴν πόλιν κατασκοποῦντος κρυφίως ἐκ τῆς πόλεως ἐξελθόντες κατ' αὐτοῦ ὥρμησαν· ἀλλὰ ματαίως καὶ τὸ τούτων βούλευμα γέγονεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς κατανοήσας τὴν ὀχυρότητα, κ. τ. λ. — [2] A. et R. 1. 2. τὴν εὔοπλον καὶ εὔιππον στρ., nisi quod R. 2. ἔνοπλον habet. B. τὴν ὀχυρότητα τοῦ κάστρου τούτου καὶ τὸ ἐντὸς ὥσπερ εἶχε καβαλλαρικὸν στράτευμα, ἅμα δὲ καὶ τὴν τῶν ἀναγκαίων χρειωδῶν στέρησιν τοῦ στρατοῦ, ἐκεῖθεν ἀναχωρεῖ, καὶ τὸ Φέρεπ καθ' ὁδὸν κρατήσας καὶ τοῦτο ἑτέρῳ κόμητι τῆς Ἀντιοχέων πόλεως χαρισάμενος, εἰς ἑτέραν πόλιν Καρφασᾶ λεγομένην ἀπέρχεται.— [3] Κάρφαρα, cod. Wolf. ac deinde B. μεγίστη δέ ἐστι καὶ αὕτη ἡ πόλις, ἔχουσα καὶ ὑποκείμενα καστέλλια αὐτῇ. — [4] R. 2. Ἀλλὰ sine καί. — [5] A. et R. 1. πορρώτερον. — [6] R. 1. 2. περὶ τὸν Ἴστριον, unde recte conjicias περὶ τὸ Νίστριον, et sic legerat scholiastes poetaster codicum F. et R. 2, sicut in notis ostendemus.

κείμενον καὶ τοῖς ϖᾶσι κατεσκευασμένον ἄριστα. Ὁδοῦ δὲ ϖάρεργον καὶ τούτου διαφθαρέντος καὶ ϖρὸς ἁρπαγὴν διαφεθέντος τοῖς στρατιώταις, καὶ τούτων μάλιστα τοῖς ἐκ καταλόγων τῶν Σκυθικῶν [1] ὑφ' ὧν ἑάλωκεν, ἐκεῖθεν ἀπαναστὰς [2] τῷ Σέζερ ϖρόσεισιν. A

oppressa et in prædam data militibus, præsertim Scytharum cohortibus a quibus expugnata fuerat, sublatis inde signis, ad Sezerim progreditur.

Οἱ δ' ἐκ τοῦ ἄστεος τοῦδε [3], καὶ τῶν ἀγχούρων σατραπῶν συνελθόντων, ϖλείστους ὅσους τοὺς ὁπλιτεύοντας [4] συνειλόχασιν· ὅθεν καὶ ϖρὸς ἕνα συνασπισμὸν συνιόντες καὶ ὁμαιχμίαν κρατυνάμενοι μίαν, ϖροσυπήντων, τὸν ἐκεῖσε ϖεριχλώμενον [5] ϖοταμὸν διαβάντες· ἀλλὰ καὶ δοράτια ἐκ καλάμων κραδαίνοντες ταῖς τοῦ βασιλέως συμπλέκονται φάλαγξιν, ἵπποις ὠκύποσιν ἐποχούμενοι. Καὶ συρρήξεως γενομένης ϖολλάκις, τὴν νίκην ὁ βασιλεὺς ἀποφέρεται, καὶ οἱ μὲν τῶν ϖολεμίων κατὰ τοῦ ὕδατος ἀκοντίζονται, οἱ δ' ἐμπείρονται δόρασιν, οὐδαμῶς ἐπαρκεσάντων σφίσι τῶν ἐνσειομένων δονάκων, ἀλλ' ἀσθενῆ καὶ λεπτὴν ἐπικουρίαν καὶ τὸ ὅλον εἰπεῖν καλαμίνην ϖαρεχομένων αὐτοῖς. Ἐντεῦθεν εἰς τὸ τεῖχος ἀναχωρήσαντες οὐκέτι ἐπεξόδους εἰργάζοντο, ἐκ δὲ τῶν γηΐνων ὀρόφων ϖροφαινόμενοι καὶ ϖολλὴν ἐντεῦθεν τὴν σύναρσιν ἔχοντες, Ῥωμαίοις ἀντεφέροντο, τὴν ἑαυτῶν χώραν ἀνέντες εἰς τὸ ἀδεῶς ἐκπορθεῖσθαι καὶ λῄζεσθαι καὶ χειροῦσθαι τὰ φρούρια. B C

Hujus urbis incolæ, simul cum vicinis satrapis eo confluentibus, militum vim comparaverant quam plurimam : ita facto inter se societatis fœdere, quasi in unum conjuncti, nostris occurrerunt. Trajecto qui ibi se inflectit fluvio, accedunt manibus vibrantes confecta e calamis hastilia, concitataque equorum velocitate audent cum imperatoris legionibus pugnam inire. Facto igitur nec semel conflictu, victor exit imperator, hostium aliis in ipso amne sagittarum jactu, aliis cominus hastarum nostrarum ferro confossis, quum nihil ipsis profuissent hastilia minantia, sed auxilium leve tantum ac tenue vereque arundineum præstitissent. Inde in mœnia sua reversi, nullas jam tentabant eruptiones, sed e terreis aggeribus eminentes, quorum iis non parvus fuit ad resistendum usus, cum Romanis certabant, impune passi agrum suum diripi atque vastari et castella in propinquo sita occupari.

P. 20. Οὕτω δὲ τούτων ϖραττόντων, ὁ βασιλεὺς τὰς φάλαγγας διηυκρινηκὼς καὶ κατὰ γένος καὶ φατρίας διῃρηκὼς [6], ὡς φῦλα φύλοις ἀρήγωσιν, εἰς μίαν μοῖραν τὸν Μακεδόνα [7] καθίστησιν, ἑτέραν τὸ ἐκ Κελτῶν [8], ἄλλην τὸ Σκυθικὸν, ἔτι δὲ τὸ ἐκ Περσίδος ὁρμώμενον καὶ ϖροσχωρήσαν Ῥωμαίοις κατὰ ϖολέμους τοὺς ϖρό- D

Dum hæc agunt, imperator legiones suas ordinat, easque secundum nationes tribusque disponit, quo citius suis quisque popularibus succurrat; primam nempe classem Macedonum facit, alteram eorum qui Celtæ vocantur, Scytharum aliam, similiterque Persarum qui prioribus bellis ad Romanorum par-

[1] A. et R. 1. Σκυθῶν. B. ϖαρὰ τῶν τοῦ βασιλέως Κομάνων. — [2] R. 2. ἐπαναστάς. — [3] A. et R. 2. ἐν τῷ ἄστει τῷδε, ac deinde ϖέριξ pro ἀγχούρων. — [4] A. et R. 2. ὁπλίτας. — [5] Edd. omnes et R. 1. 2. ϖεριχλώμενον, ut nos. A. ϖερικυκλούμενον. B. τοῦ κάστρου ϖεριτριγυριζόμενον (an voluit ϖεριγυριζ.?) — [6] Codex unus Wolfii (an B.?), τὰς τάξεις ἀνὰ μέρος καὶ μέρος συντάξας. — [7] B. τοὺς Μακεδόνας, τοὺς Κομάνους, τοὺς ϖροσφύγους Τούρκους, τὴν τῶν ἐκλεκτῶν λεγομένην σύνταξιν. — [8] Edd. τὸ τῶν ἐκλεκτῶν, sed A. et R. 1. 2. ἐκ Κελτῶν, ut nos.

τερον. Καὶ τῷ ἀμιγεῖ καὶ πολυμερεῖ τῷδε A τῶν σΊρατευμάτων διαφόρους προφαινόντων τὰς ὁπλίσεις, φόβῳ πλείονι ληφθὲν τὸ πολέμιον τῆς ἄγαν ἐνσΊάσεως καθυφίησι, καὶ τὸν ἐκτὸς προέμενον τειχισμὸν πρὸς περίβολον τὸν ἔνδον μεθίσΊαται. Ἐπὶ πολλαῖς οὖν ἡμέραις ἀγχέμαχοι συνέβαινον συμπλοκαὶ καὶ πεῖραι καὶ διαμάχαι, καὶ μονομαχίαι[1] των ἀρίσΊων, καὶ περιφυγαὶ καὶ ὑποχωρήσεις καὶ καταδιώξεις ἐξ ἑκατέρων. Ἀλλ' ἀεὶ τὰ μὲν Ῥωμαίων ἐπικρατέσΊερα B κατεφαίνετο· τὸ δ' ἐναντίον κἂν ἔπιπΊεν ἀπὸ ξίφους πλειόνως, κἂν ἐκ τόξων εἰς θάνατον ὕπνωτΊε, κἂν τοῖς ἐκ μηχανῶν λίθοις εἰς μέρη διήρητο καὶ πρὸς γῆν τὰ τείχη καὶ τὰ τούτων καθῃρεῖτο θωράκια, ὅμως[2] ἔμενεν ἔτι ἀκράδαντον ἐς μυριοπληθὲς ἀριθμούμενον, ἄλλως τε καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τῶν[3] ψυχῶν καὶ τέκνων καὶ γυναικῶν, πρὸς δὲ[4] καὶ πλούτου πολλοῦ, καὶ τούτου παντοδαποῦ, διαγωνιζόμενον. Καὶ τάχ' ἂν ἥλω καὶ ἡ πόλις C ἥδε καὶ βασιλεῖ καθυπέκυψε καὶ παντὸς τοῦ πλούτου κεκένωτο, καὶ Ῥωμαῖοι τῇ ταύτης χειρώσει κλέος ἤραντο τῶν πρώην ἐπικυδέσΊερον[5], εἰ μὴ ἀγγελίαι τινὲς ἀπαίσιοι καὶ ἄκοντα ἐκεῖθεν τὸν βασιλέα μεθείλκυσαν, αἳ τὴν Ἔδεσσαν ἦδον κυκλωθῆναι παρὰ Περσῶν[6] καὶ κινδυνεύειν παθεῖν τὰ χείρισΊα μὴ[7] βασιλέως αὐτῇ τὴν ταχίσΊην ἀρήξαντος. Οὐκοῦν ἐκ τῶν πολιορκουμένων δῶρα μεγαλοπρεπῆ κομισάμενος, καὶ ταῦτα D ἐξ ὕλης[8] τιμαλφεσΊέρας τῶν ἁπασῶν, καὶ ἵππους ἐριαύχενας εὐγενεῖς, καὶ νήματα σηρικὰ διαπλεχθέντα χρυσῷ, καὶ τράπεζαν ἀξιοθέατον, πρὸ δὲ τούτων σΊαυρὸν εἰς χεῖρας δεξάμενος πάγκαλόν τι χρῆμα καὶ ξενίζον τῇ θέᾳ, λυχνίτῃ[9] λίθῳ κεκολαμμένον[10], ἐν ᾧπερ αὐτοφυῶς

A tes accesserant. Hac distinctione et divisione agminum armis vestituque diversorum, major hosti formido injecta est; qui ex illo cœpit aliquid de contumacia remittere, relictoque exteriore vallo in munimen interius se recepit. Per multos ergo dies confligitur, tentatur, dimicatur; fiunt etiam fortissimorum inter se certamina singularia; alternis utrique fugiunt, redeunt, cedunt, persequuntur. Sed Romanus superior B usque comperiebatur. Ex adversa autem parte etiamsi plures amittebantur vel gladio prostrati vel sagittis ad mortis somnum adacti, atque etiamsi jactis machinarum ope lapidibus muri cum suis loricis in fragmenta concisi sternebantur, animi tamen infracti manebant infinitæ pæne multitudinis, certantis non pro salute tantum sua, pro natis atque uxoribus, sed etiam pro immensis omne genus divitiis. Et forsitan capta C illa quoque urbs imperatori caput subdidisset opibusque suis fuisset exuta, Romanique plus ex illa laudis quam e cæteris prius domitis reportassent, nisi ab ejus obsidione infausti quidam nuntii principem invitum retraxissent, nempe circumsideri a Persis Edessam et in summo discrimine versari nisi imperator quam celerrime auxilium ferret. Acceptis igitur ab hostili urbe do- D nis magnificis ex materia pretiosissima, et equis forma non minus quam genere præstantibus, et sericis auro intextis, et mensa quadam ultra modum spectabili, præ omnibus vero sumpta in manus cruce, pulcherrima illa quidem et visu insigni (erat enim lapide excisa lignite, in quo naturali miraculo exstabant lineamenta quasi descripta ad divinæ

[1] R. 2. μονομάχια (sic). — [2] Codex Wolfii (an B.?), ἀλλ' ὅμως τὸ ἀναρίθμητον πλῆθος ἐκεῖνο ἐποίει τοῦτο μὴ φαίνεσθαι. — [3] R. 2. τῶν om. — [4] R. 1. πρὸς δὲ om. — [5] R. 1. 2. ἐπικηδέσΊερον. — [6] B. ὑπὸ τῶν Τούρκων. — [7] R. 2. μὴ παρὰ βασιλέως. — [8] B. ἐκ λίθων καὶ τιμίων μαργάρων καὶ ἄλογα μεγάλα ἀραβικὰ καὶ βλατία πολλὰ χρυσᾶ. — [9] B. λυχνίτης γὰρ λίθος ἦν ἔχων γράμματα φαινόμενα αὐτοφυῆ γλυπΊὰ, ἦσαν δὲ ἀπὸ τέχνης εἰς κάλλος καὶ ὡραιότητα τοῦ θείου σΊαυροῦ καὶ εἰς τρυφὴν τῶν ὀφθαλμῶν τῶν βλεπόντων τὸν τοιοῦτον σΊαυρόν. — [10] A. ἐγγεγλυμμένον.

A ἡ τέχνη διύφανε γράμματα εἰς κάλλος φιλόνεικον[1] τοῦ θείου εἰκάσματος καὶ ὀφθαλμῶν ἀτεχνῶς τρυφὴν, λύει τὴν πολιορκίαν, τῆς πρὸς Ἀντιόχειαν ἀψάμενος[2]. Ἔφασκον δὲ οἱ κατὰ τὸ Σέζερ Σαρακηνοὶ πάλαι ποτὲ τοὺς προγόνους αὐτῶν ἐκ τῶν προσενεχθέντων δώρων τῷ βασιλεῖ δορύκτητα σχεῖν τὸν ἐκ λίθου ἀκτινώδους σταυρὸν καὶ τὴν πολυτελῆ τε καὶ οἵαν ἐκπλῆξαι τράπεζαν, ἡνίκα Ῥωμανὸν εἷλον τὸν Διογένην τὴν αὐτοκράτορα Ῥωμαίων ἀρχὴν χειρί- B ζοντα, τήν τε βασίλειον ἐκείνου σκηνὴν ἐσκύλευσαν καὶ τοῦ χάρακος κεκρατηκότες τὰ ἐνόντα διείλοντο.

Ἐν δὲ τῇ ἐκ τοῦ Σέζερ ἀπάρσει τοῦ βασιλέως, Ῥωμαίοις κατ' οὐρὰν ἐπιτίθενται τὰ τοῦ Ζακῆ καί τινων ἀρχηγῶν ἄλλων διασήμων Περσικὰ στρατεύματα, θρυπτικώτατα τοῖς μικροῦ ποδηνέμοις ὀχήμασι προδεικνύμενα, καὶ Ῥωμαίων ὀλιγωρότατα τύφῳ ἐμπλήκτῳ βαρβαρικῷ. Τῶν γε μὴν ἐλπίδων διαμαρτόντα C οὐχ ὅπως οὐδέν τι γενναῖον ἔπραξαν, 21. ἀλλὰ καὶ τοῦ κόμπου καὶ τῆς μεγαληγορίας δίκην ἀμοιβὸν ὑπὸ τῆς θείας τίσαντες δίκης, καὶ δύο τῶν ἡγεμόνων ζωγρίας προσαπεβάλοντο· ἦσαν δ' οὗτοι ὁ υἱὸς τοῦ Ἀταπακᾶ[3] καὶ ὁ τοῦ Σαμοὺχ ἀμηρᾶ[4] κασίγνητος.

Εἰσιὼν δ' ὁ βασιλεὺς τὴν Ἀντιόχου μεγαλώνυμον[5] πόλιν, τὸ ἀστυκὸν πλῆθος ὅλον ἑαυτοῦ ἀνηρτήσατο, ὡς καὶ μεθ' ἱερῶν[6] ἐκτύπων καὶ πλείστης[7] ὅτι D φιλοκαλίας τῶν ἀγυιῶν λαμπρὸν ἐκείνῳ σχεδιάσαι τὸ εἰσιτήριον[8]. Ἐκ δὲ ταύτης μετὰ φωνῶν εὐφήμων καὶ προπέμψεων ἐναισίμων[9] εἰς τὰ τῆς Κιλικίας ὅρια παραβαλὼν, κἀκεῖθεν ἐξορμήσας[10], τῆς πρὸς τὸ Βυζάντιον φερούσης ἅπτεται. Καὶ γοῦν[11] κατὰ τάξιν προϊὼν[12] καὶ τῆς αὐτοῦ

A imaginis similitudinem, simulque ad oculorum delicias), movet ab obsidione castra, et agrum repetit Antiochenum. Aiebant autem qui Sezerim incolebant Saraceni, ex iis quæ ad imperatorem allata essent donis, duo fuisse a majoribus suis bello capta, crucem nempe lapide radianti exsculptam, et illam divitem admirabilemque mensam, tum quum Romanum Diogenem, imperii Romani gubernacula tenentem, capti- B vum abduxerant, castrisque potiti, direpto imperatorio tabernaculo, repositas ibi opes inter se diviserant.

In illo a Sezeri digressu imperatoris, Romanorum terga incesserunt Zacæ aliorumque nobilium apud Persas ducum catervæ, equorum velocitate ventos æmulante insolentissime ferocientes, et stupore quodam barbarico Romanam vim contemnentes. Spe tamen sua elusi C isti incertum quomodo nihil memorabile gesserunt, sed et superbiæ et jactantiæ pœnas, justo Dei judicio, solverunt, duobus etiam ducibus captivitate amissis, quorum alter Atapacæ filius, alter Samuchi amiræ frater.

Reversus in præclaram Antiochi sedem imperator, urbanam multitudinem totam in se admiratione convertit, ita D ut cum sacris imaginibus et viarum apparatu quam fieri potuit splendidissimo, improvisus licet, exciperetur ejus introitus. Ex illa deinde urbe non sine faustis acclamationibus et prosequentibus votis egressus, Ciliciæ fines attigit, atque inde profectus viam instituit Byzantium ferentem. Agmine igitur com-

[1] Edd. et codd. φιλόνικον. — [2] A. et R. 1. ἐφαψάμενος. Deinde R. 1. κατὰ Σέζερ sine τό. — [3] A. Ἀτάπανα. B. Ἀτάπακ. — [4] A. ἀμηρᾶς. — [5] Pro μεγαλ. habent A. et R. 1. εὐδαίμονα. Deinde R. 2. ἀστικόν. — [6] B. μετὰ σίγνων σταυρικῶν καὶ λαμπάδων. — [7] R. 2. πλείστων. — [8] R. 1. et 2. τὸν εἰσιτήριον. — [9] Codd. et edd. αἰνεσίμων, ubi recte suspicatus est editor Bonn. ἐναισίμων. A. ibid. εἰς τὰ μέρη τῆς Ἀρμενίας. — [10] R. 1. ἐξορμήσας καὶ τῆς, ac deinde ἁπτόμενος. — [11] A. et R. 1. γοῦν om. — [12] R. 1. προσιών.

σΊρατηγίας[1] ἐχόμενος[2], σΊέλλει κατὰ A τῶν Ἰκονιέων Περσῶν ἀπόμοιράν τινα τοῦ σΊρατεύματος· οὗτοι γάρ, ὁπότε τῆς Συρίας ἐπέϐαινε βασιλεύς, τῷ καιρῷ χρησάμενοι[3] πρὸς ἐπίθεσιν, ἐκδρομαῖς[4] κατὰ Ῥωμαίων ἐχρήσαντο. Τῷ τοι[5] καὶ τοῦ δυσμενοῦς σΊίφους περιγενόμενος, ἔκειρε τὴν πολεμίαν, ἅλωσιν ἀνθρώπων καὶ ζώων ἔλασιν παντοίων, ὁπόσα ὑπὸ ζυγὸν καὶ ὄχησιν, ἐργασάμενος. Καὶ τοιοῦτοι μὲν οἱ πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον ἀγῶνες[6] τοῦδε τοῦ αὐτοκράτορος, δι' ἐκ- B σΊρατείας μιᾶς πᾶσαν μὲν γλῶτΊαν, πᾶσαν δὲ γνώμην ἐς ἑαυτοὺς ἐφελκύσαντες, ἐν ᾗ καὶ τριετὴς χρόνος ἐξίκετο.

posito procedens, neque a ducis officio unquam desistens, partem copiarum adversus Persas Iconienses mittit : ii quippe, quum rex in Syriam arma ferret, occasione usi ad aggrediendum idonea, fines nostros incursionibus fatigaverant. Itaque superior factus hostili turma, agrum ipsorum infestavit, captivos bene multos et pecorum omnigenorum sive ad jugum sive ad vecturam utilium magnam prædam abegit. Tales fuerunt in Oriente labores illius imperatoris, quibus omnium sermones omniumque mentes ad se traxit, unius expeditionis spatio fere trienni.

1142-1143.

XI. Joannis imperat. secunda in Syriam expeditio et mors.

XI. Per annos deinde paucos visus est imperator a Syriacis negotiis animum ad alias divertisse curas. Reversus quippe Byzantium, nec diu ibi moratus, adversus Turcas, e Cappadocia Romanis finibus insultantes, in Ponto bellum, fructu modico, nec tamen sine laude, gessit. Sed ecce anno 1142, tanquam Sozopolim a Turcis lacessitam defensurus, rursus in eas regiones movet, subactisque obiter Pasgusæ lacus insulis, subito, quæ vera expeditionis causa fuerat, in Antiochenos arma vertit; infaustis tamen auspiciis, quia in illo itinere duobus filiis natu maximis orbatus est. Pergit nihilominus in Ciliciam et Syriam, de earum provinciarum statu multa, nisi mors intervenisset, novaturus, quæ mox a Cinnamo discemus.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. I, § 10. P. 12.

Βασιλεὺς δὲ Πέρσας ἐς αὖθις Σωζόπολιν πυθόμενος πολεμεῖν, πασίρρωμος ἐνταῦθα ἐφέρετο. Ἐπειδή τε οὐδενὶ πολεμίων ἐντετυχηκέναι αὐτῷ ἐγένετο (ἤδη γὰρ ἐπιέναι σφίσι Ῥωμαίους πυθό- D μενοι ᾤχοντο ἀπιόντες), ἐπὶ τὴν Πασγούσῃ καλουμένην λίμνην διεϐίϐαζε τὸν σΊρατόν. Αὕτη γὰρ δὴ ἐς ἄφατόν τι μῆκος καὶ εὖρος ἐκτεινομένη, νήσους κατὰ μέσον παρέχεται διακριδὸν ἀλλήλαις τοῦ ὕδατος ἀνεχούσας[7], ἐν αἷς φρούρια ἐκ παλαιῶν ἀνῳκοδόμηται[8] χρόνων·

EX CINNAMO.

Imperator vero quum Persas audisset rursus adversus Sozopolim arma movere, totis viribus illuc se contulit. Ubi nullis inventis hostibus (jam enim adventu Romanorum cognito inde excesserant), copias ad Pasgusæ paludem traduxit, quæ longitudine et latitudine supra quam dici potest extenditur, circa medium insulas habens supra aquas eminentes, intervallis distinctas, in quibus castella antiquitus exstructa sunt. Qui in iis habitant homines munitio-

[1] R. 1. σΊρατιᾶς. — [2] A. et R. 1. 2. ἐχομένως. — [3] R. 2. χρησάμενος. — [4] A. et R. 1. ἐκδρομῶν κ. ῥ. ἥψαντο, ubi F. et R. 2. ἐδράξαντο. B. κούρσα κατὰ Ῥωμαίων ἐποίησαν. — [5] R. 2. τοῦτο τοι. — [6] R. 2. ἀγῶνες τοῦ Ἰωάννου, sine τοῦδε τ. αὐτ. — [7] Cod. et edd. ἀνεχούσαις, ubi medelam vidit, non præstitit editor Bonn. — [8] Cod. ἀνοικοδόμητα.

οἰκοῦσί τε ἐν αὐτοῖς ἄνθρωποι τὸ ὕδωρ A ἀντὶ ταφρείας ποιούμενοι[1]· ἔξεσΊι δ' αὐτοῖς ἐς Ἰκόνιον ἀνιοῦσιν αὐθημερὸν ἐκεῖθεν ἐπανελθεῖν· οὗ δὴ ἕνεκα μάλισΊα[2] βασιλεὺς περὶ πλεῖσΊου τὴν τῆς λίμνης ἐπικράτησιν ἐποιεῖτο..... Ἔνθα συνέβη[3], πνεύματι ξηρῷ τῆς λίμνης ἐκταραχθείσης, πολλοὺς τῶν Ῥωμαίων ἀπολωλέναι σΊρατιωτῶν· μόγις δ' ὅμως καὶ σὺν[4] βίᾳ πολλῇ καὶ ταῦτα εἷλεν.

num et quasi fossarum loco aquis utuntur, facileque illis est Iconium ascendentibus eadem die redire. Hac maxime de causa plurimi faciebat imperator hujus paludis possessionem... Et ibi quidem accidit ut, vento vehementiore commotis aquis, haud pauci Romanorum militum interirent : ægre tamen ac multa vi castella etiam illa subegit.

Ἐπειδή τε Ῥαϊμοῦνδον τὸν Ἀντιοχείας πρίγκιπα νεωτερίζειν ἐπύθετο, εὐθὺ καὶ B πάλιν Κιλίκων ἐχώρει, κατὰ νοῦν ἔχων τὴν Κιλίκων καὶ Ἀντιοχέων ξὺν [τῇ[5]] Ἀττάλου καὶ Κύπρῳ εἰς κλῆρον ἀποδώσεσθαι τῷ Μανουήλ..... P. 13. Ἀλλ' ἔοικεν ἀνθρωπίνης ἄρα ἐπινοίας τῶν πάντων πραγμάτων ἠρτῆσθαι μηδέν. Οὔπω γὰρ τῆς Κιλίκων ἐφίσΊατο, καὶ δυεῖν[6] μὲν ἀφήρητο παίδων οἳ χρόνῳ προῆκον, ἅτερος δὲ τοῖν ἀπολελειμμένοιν, ἐπεὶ μηδ' αὐτῷ ξυνέβαινεν ἐς τὸ σῶμα καλῶς ἔχειν, ἀπῄει τοὺς νεκροὺς ἐς Βυζάντιον C ἀνακομίζων. Βασιλεὺς δὲ ἐπὶ τῆς Κιλίκων τὸν βίον ξυνεμετρήσατο[7], καὶ Μανουὴλ λοιπὸν εἰς τὸν βασιλείας ἄνεισι θρόνον.

Simul quum fama accepisset Raimundum, Antiochiæ principem, novas res moliri, proficiscitur ea mente ut Ciliciam ipsam et Antiochiam cum Attalia et Cypro junctas Manueli, filiorum natu minimo, in partem traderet hæreditatis... Sed ita comparatum est ut rerum exitus nunquam ex humanis pendeat consiliis. Nondum enim Cilicum fines attigerat, quum duobus filiis natu majoribus orbatur. E duobus reliquis qui ætate prior erat [Isaacius], quod ipse non satis corpore valeret, mittitur fratrum corpora Byzantium deportaturus. Interim in Cilicia imperator vitæ mensuram explet; Manuel vero summum imperii conscendit thronum.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Nicet. de Joan. § 10. P. 25. Ὑπομειδιᾶν δ' ἀρχομένου τοῦ ἔαρος, τῶν ἀνακτόρων ἀπανίσΊαται. Τῷ τοι καὶ τὰς ἐξ ὀσφύος αὐτοῦ προσειπὼν, ὅσα καὶ Ἡλιάδας ἐπ' αὐτῷ ἀφιείσας ἠλεκτρῶδες δάκρυον, τὴν Φρυγίαν παρελ- D θὼν, τὴν δ' ἈτΊάλου[8] λαμπροτάτην πόλιν καταλαβὼν, χρονοτριβεῖν ἐκεῖσε προέθετο, ὅπως τὰς πέριξ ταύτης πόλεις[9] καὶ χώρας μᾶλλόν τι πρὸς τὸ εὖ μετάθοιτο[10]. Ἤδη γὰρ καὶ τούτων ἔνιαι τοῖς Τούρκοις ὑπέκυψαν, ἐν αἷς ἦν καὶ ἡ τοῦ Πουσγούση καλουμένη λίμνη...

EX NICETA.

Ubi ver cœpit arridere, penetralibus egreditur imperator, quumque mulieribus valedixisset e sanguine suo prognatis (flebant illæ tam miserabiliter quam olim stillantes ex oculis Heliades electri guttas), facto per Phrygiam itinere, Attali splendidam sedem consequitur, aliquantisper ibi moraturus, dum circumjacentes urbes et terras rectius constituit. Jam enim earum nonnullæ Turcico se submiserant imperio, cum iisque Pusgusæ qui vocatur lacus... XII. Eadem plenius narrata.

[1] Toll. πεποιημένοι. — [2] Toll. μάλισΊα ἕνεκα. — [3] Toll. ξυνέβη. — [4] Toll. ξὺν βίᾳ. — [5] Deerat τῇ : nos addidimus, indicante Bonn. — [6] Toll. δυοῖν. — [7] Cod. et edd. συνεμερίσατο : sed vide not. et jam medelam suspicatus erat ed. Bonn. — [8] B. εἰς ἈτΊάλειαν καταντήσας. Deinde R. 2. ἐκεῖθες (sic), an pro ἐκεῖθι, quod infra recurret? — [9] R. 2. πόλεις καὶ om. — [10] A. et R. 1. 2. διάθοιτο.

A Ἐν δὲ τοῖς καιροῖς τοῖσδε τὸν βίον μετήλλαξεν ὁ ϖρωτότοκος υἱὸς τοῦ βασιλέως Ἀλέξιος, ᾧ καὶ μετέδωκεν οὗτος ἐρυθροῦ ϖεδίλου καὶ φοινικίδος βασιλικῆς[1]. Τῶν δ' ὀξέων ἦν καὶ μὴ χρονίων τὸ νόσημα, τὸ δὲ εἶδος ϖυρετὸς ἐπαιγίζων καὶ ὡς ἀκροπόλει τῇ κεφαλῇ ἐπιθέμενος. Ἀλλὰ καὶ ὁ μετ' αὐτὸν Ἀνδρόνικος, βραχύ τι ἐπιβιοὺς καὶ ὅσον ἐπικωκῦσαι τῷ κασιγνήτῳ ἐξ ἀνθρώπων ἀπάραντι, τὸ λαχὸν κἀκεῖνος[2] μέρος τῆς ζωῆς ἐξετόξευσε. B

§ 11. Καίπερ δὲ συμφοραῖς τηλίκαις καὶ καλλίστων ϖαίδων ἀφιλοσοφήτοις ἀποβολαῖς κατακαμφθεὶς ὁ βασιλεὺς τὴν ψυχὴν, ἵνα μὴ λέγοιμι καὶ οἰωνοὺς[3] ἀπαισίους τῆς ὑπερέκεινα ϖορείας τοὺς θανάτους τῶν φιλτάτων ἔχων ϖρὸ ὀφθαλμῶν, ὅμως οὐδέν τι καὶ ϖέπονθε μαλακὸν ἢ καθυφῆκέ τι βραχὺ τῆς ϖροθέσεως ἢ ϖαλίμπους ἐπανῆκεν εἰς[4] τὸ Βυζάντιον,
P. 26. ἔτους ἤδη τελείου ἐπὶ τοῖς ἠθλημένοις τούτοις ϖαριππευκότος, ἀλλ' ἐς Ἰσαυρίαν C ἀφιγμένος καὶ τὰ ἐκεῖθι ϖρὸς τὸ δέον καταστησάμενος, τῆς ἀνόπιν καὶ ϖρὸς Συρίαν ὁδοῦ εἴχετο, ἐφεπόμενον[5] ἔχων αὐτῷ τὸν ὑστερότοκον ϖαῖδα τὸν Μανουήλ. Ἦν δὲ ἡ μὲν ϖρόδηλος τῆς στρατείας ταυτησὶ ϖρόθεσις[6] ἡ τῆς Ἀρμενίας ϖρὸς τὸ κρεῖττον μεθάρμοσις καὶ εἰς[7] βεβαίαν κατάστασιν συνοχὴ τῶν ϖόλεων καὶ φρουρίων, ὧν ἐγκρατὴς γεγένητο κατὰ τὴν ϖροτέραν αὐτοῦ ἀνάβασιν· ἡ δ' ἀνέκφορος ϖρὸς τὸ στράτευμα D λαθραία τε καὶ ἐνδόμυχος[8] καὶ ἐκ ϖεριςκέψεως κίνησις αὕτη ἦν. Ἀεὶ δ' ἔρωτος εἶχε συνάψαι[9] τὴν Ἀντιόχου τῇ Κωνσταντίνου, κἀκ τοῦδε τοῖς θεοστιβέσι τόποις ἐπιφοιτῆσαι[10], καὶ δώροις μὲν φιλοτίμοις[11] καταστέψαι τὸν τοῦ Κυρίου τάφον τὸν ζωοπάροχον, τὸ δὲ κύκλῳ

In illo rerum articulo [post subactas Pusgusæ lacus insulas] excessit vita filius imperatoris natu maximus Alexius, qui rubro calceo et purpura imperatoria ornatus a patre fuerat. Morbus autem fuit acutus, non ex illis qui in longum trahuntur, febris nempe capiti, tanquam arci, assiliens. Sed et qui illum ætate sequebatur Andronicus, quum tantum supervixisset quantum ad deflendum fratris funus, ipse partem vitæ sibi sorte datam emisit.

Imperator, quanquam tantis calamitatibus et optimorum filiorum inconsolabili jactura commotus (ne dicam velut omen quoddam sinistrum longinquæ expeditionis stetisse illi ante oculos carissimorum pignorum infelix fatum), tamen neque molle quidquam passus est, neque ab incepto vel minimum deflexit, neque Byzantium retrogressus est, anno jam integro laboribus absumpto; sed postquam in Isauriam pervenit, rebus ibi ut decebat ordinatis, ulterius iter in Syriam tetendit, comitem secum abducens juniorem filium Manuelem. Et specie quidem illi expeditioni studium prætexebatur Armeniæ in meliorem statum componendæ, urbiumque et castellorum, quæ priore expeditione subacta fuerant, confirmandæ securitatis. Alia autem, de qua nihil ad exercitum efferebatur, occulta et intus servata diuque perpensa causa erat illius motus. Semper enim studio flagraverat annectendæ rursus ad Constantinopolim Antiochiæ, atque inde locorum adeundorum quibus Dei vestigia impressa sunt, ut et donis oneraret vitale Domini Sepulcrum, et barbarico opprobrio loca circumjecta purgaret.

[1] R. 1. ἐρυθρῶν ϖεδίλου, unde conjicias ϖεδίλων. B. τὸ δὲ νόσημα ὀξὺ ἦν κεφαλικόν. — [2] R. 1. κακεινω, id est κἀκείνῳ, sed male. R. 2. hanc vocem omitt. — [3] Pro καὶ οἰωνοὺς, κ. τ. λ., B. καὶ σημεῖα ἐξ οὐρανοῦ θεωρῶν. — [4] R. 2. ἐς pro εἰς. — [5] R. 2. ἀφεπόμενος. — [6] R. 2. ϖρόφασις. — [7] R. 2. ϖρὸς βεβ. — [8] R. 1. ἐνδόμυχος ἐκ, sine καί. — [9] A. et R. 1. συνοίφα, sine sensu. — [10] R. 1. ἐπιφυτεῦσαι. — [11] R. 2. φιλοτίμοις, ut nos, quod cæteri post δώροις μὲν non habent.

βαρβαρικὸν ἀνακαθᾶραι. Ὅθεν καὶ πᾶσαν ἣν μετιὼν μηχανὴν, εἴ πως ὑπεκσταῖεν ἑκόντες αὐτῷ οἱ Λατῖνοι τῆς κυριαρχίας τῆς λογίμης Ἀντιοχείας, ἢ εἰ μὴ οὗτοι πείθοιντο γοῦν[1] (ἠπίστατο γὰρ τὴν Λατινικὴν κόρυζαν[2] καὶ τὸ τοῦ φρονήματος αὐτῶν ἀταπείνωτον), οἱ δέ γε Κίλικες καὶ Σύροι προσρέψαιεν ἐκείνῳ. Γράφων τοίνυν κατὰ τήνδε τὴν ἄνοδον καὶ τὴν αὐτοῦ προσημαίνων τοῖς Ἀντιοχεῦσιν ἄφιξιν οὐδαμῶς ἀνίει, ὥστε καὶ μήπω τῶν ὁρίων ἐπιβὰς τῆς Συρίας πρεσβείαν ἐφειλκύσατο ἐκεῖθεν μάλα ἀγαθὰς αὐτῷ τὰς ἐλπίδας ἐπὶ τοῖς μέλλουσιν ὑποβάλλουσαν.

Ἐπεὶ δὲ τῇ Ἀντιόχου προσήγγισεν, ἀλλοίους εὕρατο τὰς γνώμας τοὺς Ἰταλοὺς, τῆς φήμης προαγγειλάσης ὁπόσα ἐνδόμυχα καὶ τῶν χειλέων τοῦ βασιλέως ἀπρόϊτα. Μὴ γοῦν ῥᾳδίαν εὑρίσκων καὶ τῇ γνώμῃ συμβαίνουσαν τὴν[3] ἐς τὴν Ἀντιόχου πάροδον, ἀλλ' ἔνορκον ὁρῶν συγχωρουμένην αὐτῷ τὴν εἰσέλευσιν καὶ τὸ ὅλον ἀπᾴδουσαν οἷς ὥρμαινε κατὰ ψυχὴν, καὶ ὡς εἴπερ εἰσελεύσεται, πρὸς ἡμέρας ἐνσκηνωσάμενος καὶ προσκυνηθεὶς καὶ τιμηθεὶς τὰ εἰκότα πάλιν ἐξελεύσεται, μηδέν τι νεοχμώσας ἐπὶ τοῖς κατ' αὐτὴν πράγμασιν ἤ τι μετακινήσας τῶν καθεστώτων ἐθῶν, ἀχθεσθεὶς ἐφ' οἷς ἐξηπάτητο, τὴν μὲν εἴσοδον οὐδὲν[4] κέκρικεν εἰσβιάζεσθαι, τὸν μετὰ Χριστιανῶν πόλεμον παντάπασιν ἐκτρεπόμενος, ἐναυλισάμενος δὲ τοῖς προαστείοις[5] τῆς πόλεως κείρειν ἐνδίδωσι ταῦτα τῇ στρατιᾷ καὶ ἀπάγειν ἅπαν τὸ ταῖς χερσὶν εὐμετάφορον[6] · καὶ ἦν ἐκ τοῦδε τοῦ παραγγέλματος, πρόφασιν τὴν τῶν ἀναγκαίων ὑποσπάνισιν ἔχοντος, μηδὲ τὰ καρποφόρα τῶν δένδρων ἀσινῆ παρεώμενα, ἀλλὰ καὶ ταῦτα τῷ πυρὶ τῆς διαίτης παραδιδόμενα. Κἀπὶ

A Omnes itaque machinas movebat, si qua posset arte id consequi ut vel ipsi Latini volentes Græcis cederent præclaræ Antiochiæ possessione, vel, si recusarent (neque enim ignorabat Latinæ gentis fastum et animos flecti indociles), Cilices saltem et Syros in suas partes pertraheret. Itaque nunquam in eo itinere destitit litteras scribere Antiochensibus, adventumque suum prænuntiare, ita ut nondum ingressus Syriæ fines le-
B gationem inde exciverit spes de futuro maximas afferentem.

Sed quum urbi appropinquaret, alios invenit Italorum animos; quippe fama tacitas licet cogitationes, inclusas mentis penetralibus, neque unquam labiis elapsas, divulgaverat. Nactus igitur haud facilem neque exspectationi suæ parem Antiochiæ introitum, sed ea tantum lege
C concessum (parum sane hoc consiliis quæ mente agitabat accommodatum) ut prius juraret se, si urbem ingrederetur, commoratum ibi aliquot dies exceptumque debitis adorationibus et honoribus, rursus excessurum, neque quidquam circa civitatis negotia novaturum aut de institutis moribusve immutaturum; verba sibi data ægre ferens, vi tamen ingrediendum esse non duxit, quia bellum cum Christianis
D omnino defugiebat : sed suburbana, in quibus diversabatur, militibus diripienda concessit, ut inde quidquid manibus corripi posset auferrent. Cujus edicti causa in speciem dabatur necessarii victus penuria. Milites vero [licentia sibi data in pejus, ut fit, abutentes] ne arboribus quidem frugiferis parcebant, easque cæsas ad cibum coquen-

[1] R. 2. γοῦν dedit, quod cæteris deest. — [2] B. ὑπεροψίαν, ubi text. κόρυζαν. — [3] R. 2. prius τὴν om. — [4] Pro οὐδὲν, quod dat R. 2, cæteri omnes οὐ δέον. — [5] A. et R. 2. προαυλίοις, non προαστείοις. — [6] R. 2. ἐσληπτον (sic), haud dubie pro εὔληπτον, ubi cæteri εὐμετάφορον. Deinde R. 1. 2. ἐκ τοῦδε, ut nos, ubi cæteri ἐκ τουτου.

τούτοις ἐκμετρήσας λεληθότως τὴν ἄμυναν, πρὸς τὰ τῶν Κιλίκων παρενέκλινεν[1] ὅρια.

A dum igni tradebant. Ita ille clam expleta ultione, rursus ad Cilicum fines iter convertit.

1143.

XIII. Joannis imp. de Hierosolymis adeundis consilium morte præventum.

XIII. Sic breviter et tanquam abrupte secundam Joannis expeditionem Syriacam claudunt ambo scriptores. Sequitur apud utrumque, post reditum in Ciliciam exacta jam hieme, tum quum rursus iter Antiochiam pararetur, anno 1143 ineunte, infelix venatio ex qua Joannes mortiferum vulnus retulit. Hanc et extremas illius principis curas, magis ad Byzantinam rem quam ad nostrum pertinentes institutum, necessario omittendas duximus, sicut et orationem in utroque scriptore nimis prolixam qua moriens Joannes ducibus suis Manuelem filium natu minimum, tanquam imperio dignissimum, commendasse traditur. Ex omissis tamen unum huc restituendum putamus, quod nempe ad Joannis consilium spectat de Hierosolymis, si per fatum licuisset, invisendis.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. I, § 10. P. 14.

Καὶ ὁ βασιλεὺς ἐλπίσιν ἤδη θανάτου τὴν ψυχὴν κατασείεσθαι ἤρχετο, καὶ μάλισθ' ὅτι μηδὲ πέρατι τὸν σκοπὸν ἔδωκε, ὃν[2] περὶ τῆς εἰς Παλαισίνην ἐπιδημίας πάλαι ὠδινήσας ἔφθη· οὗ δὴ ἕνεκα καὶ εἴκοσι ταλάντων ἀπὸ χρυσοῦ λυχνίαν εἰργασμένος ἔτυχεν, ἀνάθημα τῷ τῇδε ναῷ κατασκευαζόμενος.

EX CINNAMO.

Imperator mortis exspectatione conturbari cœpit, præsertim quod ad finem perducere non potuisset consilium prius a se initum Palæstinæ adeundæ, cujus C itineris causa lampadem auream viginti talenta pondo fabricandam curaverat, in templo quod ibi visitur consecrandam.

Huc pertinent quæ apud Nicetam lecta sunt supra, p. 224, de Joannis in Ciliciam venientis cogitationibus ac de urgente eum cupidine locorum sanctorum adeundorum : Ἀεὶ δ' ἔρωτος εἶχε..... τοῖς θεοσιβέσι τόποις ἐπιφοιτῆσαι, κ. τ. λ. Sed et alia huc referri possunt, quæ in notis ad h. l. aptiorem sedem invenient.

1143.

XIV. Manuelis initia; res Antiochenæ ægre compositæ.

Supra ap. Cinnam. I, § 10.

XIV. Exstincto patre, salutatus imperator Manuel nihil prius habuit quam ut a Cilicia Constantinopolim versus castra moveret, adeundæ hæreditatis confirmandæque dignitatis causa, memor præsertim in urbe regia tum versari Isaacium fratrem eo præmissum cum domesticis funeribus, uti supra dictum est. Itaque Syriæ res quam citissime et quo potuit pacto composuit, sic tradente Niceta : Τά τε κατ' Ἀντιόχειαν, ὡς ὁ καιρὸς ἐδίδου, κατασίησάμενος. Sed eas non tam facile compositas satis arguit Cinnamus, legationem referens ab Antiochensibus ad novum imperatorem missam.

Nicet. de Manuele, I, § 1.

[1] R. 1. cum B. παρέκλινεν. — [2] Toll. ὃν τῆς περὶ τὴν Παλ.

EK ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. II, § 1. P. 17. Ἀντιοχεῖς δὲ καὶ ϖρότερον μὲν βασιλέως Ἰωάννου ἔτι ϖεριόντος χειρὸς τῆς ἐκείνου ἀποσκιρτᾶν ἤρξαντο, τότε δὲ ἐπὶ βασιλέα ϖέμψαντες Μανουὴλ καὶ ὁρίων σφίσι γῆς ὑπεκστῆναι ἠξίουν, ἃ ϖόλει μὲν τῇ αὐτῶν ἀνήκειν ἔφασκον, βίᾳ δὲ καὶ οὐ ξὺν τῷ δικαίῳ ϖρὸς τῶν Ῥωμαίων τὰ νῦν ἔχεσθαι. Οἱ μὲν ταῦτα ἔλεγον, βασιλεὺς δὲ εἰς ἀπολογίαν αὐτοῖς καταστὰς ἔλεξε τοιάδε· « Ὡς μὲν οὐδενὸς ἔτι φλαύρου ϖαρ' ἡμῶν Ἀντιοχεῖς ϖειραθῆναι ξυνέπεσεν[1], ὦ ἄνδρες ϖρεσβευταὶ, ϖαντί ϖου δῆλόν ἐστιν. Εἰ δὲ ἅ τις ϖαρ' ἑτέρων ἀφήρηται, ταῦτα δὴ ϖαρ' ἄλλων ἀποφέρεσθαι δίκαιος[2] ἂν εἴη, τί μὴ καὶ ὑμεῖς Ἀντιόχειαν τήνδε Ῥωμαίοις ἀπέδοσθε ϖρότερον, ἀλλὰ χειρὶ καὶ βίᾳ ταύτην ϖρὸς ϖατρὸς ἀφήρησθε τοὐμοῦ; Ἢ οὐχ ἡμῖν Πέρσαι δουλεύουσαν ἀφείλοντο ϖρότερον; Ἄλλως δὲ τίνος ὄντα ταυτὶ ἐξ ἡμῶν λαμβάνειν αἰτεῖσθε[3]; ϖόλεως Ἀντιοχείας; ἡ δὲ καὶ αὐτὴ φθάνει κράτει δουλεύουσα τῷ ἡμῶν. Εἰ δὲ τὰ ὑμῖν αὐτοῖς ὡμολογημένα ϖαραβαίνειν ὑμῖν αἰσχύνη οὐδεμία, τί τῶν δικαίων ϖαρόρασιν ἐπικαλοῦντες ἡμῖν ϖάριτε, οἵ γε εὐθύνας μᾶλλον ἐξ ὑμῶν[4] δικαίως ἂν ἀπαιτοῖμεν; Ἀλλὰ τὰ μὲν ϖερὶ τούτου καιρὸς ὁ ϖροσήκων ἡμῖν ϖαραστῆσαι ἱκανὸς ἔσται· τὸ δὲ νῦν ἀπόστητε τῶν οὐ ϖροσηκόντων, κελεύω. Ἐμοὶ γὰρ αὐξῆσαι ἃ ϖρὸς ϖατρὸς εἰς χεῖρας ἦλθον ἐμὰς, μὴ ἂν ἐλαττῶσαι γένοιτο. » Τοῖς ϖρέσβεσι μὲν ταῦτα εἶπεν.

EX CINNAMO.

A Antiochenses vero, qui Joanne adhuc superstite defectionem paraverant, per legatos Manuelem postulant iis finibus sibi cedere quos ad civitatem suam pertinere contendebant; eas enim terras vi, non jure, a Romanis possideri. Hæc fuit legationis summa. Quibus imperator, velut causæ suæ patrocinans, ita respondit : « Nihil quidem mali hactenus a nobis expertos esse Antiochenses, B nemo est, legati, qui nesciat. Quod si, quæ quis injuria amisit, ea jure potest a detinente vindicare, cur vos Antiochiam Romanis non ultro reddidistis, sed vi et manu a patre meo vobis auferri maluistis? Nonne hæc nobis prius possidentibus erepta Turcarum vi fuerat? Aut cujus demum esse putatis ea quæ vobis concedi æquum censetis? civitatisne Antiochenæ? at ipsa jure belli nobis mancipata est. Quod si pacta, C quæ sunt a vobis ipsis sancita, rescindere non pudet, quid nobis exprobratis neglectum jus, quum a vobis potius res repetere jure nostro possimus? Sed id opportuno tempore, sicut res suggeret, præstare nobis sat erit : nunc ab indebitis abstinere vos jubeo. Nam quæ a patre tradita in manus meas venerunt, augere mihi certum est, non minuere, quod unquam fieri Deus avertat! » Hoc D ille legatis responsum dedit.

1144.

XV. Sequuntur apud historicos nonnulla de Manuelis in Urbem reditu, impensisque ibi curarum primitiis ad domum et rempublicam ordinandam. Sed quæ supra diximus de Antiochiæ rebus male pacatis, firmat missus extemplo in Syriam exercitus bellumque renovatum. XV. Arma adversus Antiochenos resumpta.

[1] Cod. et Toll. ξυνέπεσον. — [2] Bonn. δίκαιον, ex codicis, ut videtur, fide; sed Toll. et cæteri edd. δίκαιος, rectius multo. — [3] Cod. αἰτεῖσθαι. — [4] Toll. ἡμῶν.

EK ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ. A

Cinnam. II, § 3. P. 19.

Τὰ μὲν οὖν ἐς τὴν βασιλείαν ϖροοίμια τοιάδε τινὰ αὐτῷ γέγονεν. Ὁ δὲ Ῥαϊμοῦνδον τὸν Ἀντιοχείας ϖρίγκιπα τῆς εἰς τὸν ϖατέρα μετελεύσεσθαι θέλων ἁμαρτάδος (οὔπω γὰρ ἔφθη ἐκεῖνος δίκην αὐτῷ ἐπιθεῖναι τὴν δέουσαν, χρέους αὐτῷ τοῦ φυσικοῦ τὴν ὁρμὴν ἀνακόψαντος), σΊρατὸν ἐπ' ἐκεῖνον ἠπειρώτην τε καὶ ναυτικὸν ἔπεμψεν. Ἦρχον δὲ τοῦ μὲν Ἀνδρόνικός τε καὶ Ἰωάννης ἐς ΚοντοσΊεφάνους ἀναφέροντε, B καὶ Προσοὺχ ἱκανὸς τὰ ϖολέμια· τοῦ γε μὴν ναυτικοῦ Δημήτριος ἡγεῖτο ᾧ Βρανᾶς ἐπίκλησις ἔκειτο. Ἀλλὰ Προσοὺχ μὲν καὶ ἄμφω τὼ ΚοντοσΊεφάνω, ἐπειδὴ ϖρὸς τοῖς Κιλίκων ὅροις ἐγένοντο, ἅ τε ϖρὸς Ἀντιοχέων Ῥωμαῖοι ἀφαιρεθέντες ἔτυχον ἐν ὀλίγῳ ἀνεσώσαντο φρούρια, καὶ Ῥαϊμούνδῳ ἐς χεῖρας ἐλθόντες ἐτρέψαντό τε αὐτὸν καὶ ϖολλοὺς τῶν σὺν αὐτῷ ἔκτειναν. Τὸ δ' ὅπως ἄρτι δηλώσω. C

Ἐπειδὴ τὰ εἰρημένα Ῥωμαῖοι ϖαρεσΊήσαντο φρούρια, μηδενὸς ὅθεν δήποτε ἀντισΊατοῦντος αὐτοῖς ἄχρι καὶ ἐς Ἀντιόχου ἦλθον τὴν ϖόλιν, λείαν Μυσῶν καὶ τὰ ἐν ϖοσὶν ἐργαζόμενοι. Ῥαϊμοῦνδος δὲ, ἕως μὲν ϖροσιόντας Ῥωμαίους ἑώρα, ἐντὸς τειχέων ἀτρέμας εἶχεν· ἐπεὶ δ' ἐκεῖθεν συσκευασάμενοι ἀνεχώρουν (ἐπεξῄει γὰρ σφίσιν οὐδὲ εἷς), τότε κατὰ νώτου ἐπιθήσεσθαι αὐτοῖς ἐννοησάμενος εἵπετο ἐν τῷ ἀφανεῖ. D Καὶ Ῥωμαῖοι μὲν ἐπί τινα χῶρον ἐλθόντες, ἔνθα σφίσι σκηνοῦν ἐδόκει, χάρακα ἐπήγνυντο. Ὁ δὲ ἐν ἐπικαίρῳ καὶ αὐτὸς τὸ σΊράτευμα καταθεὶς, ὀλίγοις ἅμα ἐπὶ κατασκοπὴν[1] τῶν ϖολεμίων ἐχώρει. Οὐ μὴν ἔλαθε Ῥωμαίους ἐπιών· τῶν γὰρ ἐπὶ χορταγωγίαν ἐξιόντων τινὲς οὐ μακρὰν ἄποθεν τῶν χαρακωμάτων ἐντετυχηκότες αὐτῷ δρομαῖοι τοῖς σΊρατηγοῖς ἀπήγγειλαν. Οἱ δὲ τότε μὲν, νὺξ γὰρ

[1] Cod. κατασκοπεῖν.

EX CINNAMO.

Ejusmodi fuere Manueli imperii primordia. Raimundum vero, Antiochiæ principem, ulcisci volens ob illatam patri suo injuriam (ipse enim pater debitas pœnas exigere nequiverat, naturali necessitate in eo conatu præventus), terrestres navalesque copias adversus istum misit. Terrestribus duces præpositi Andronicus et Joannes ex Contostephanorum familia, necnon Prosuchus rerum militarium usu præstans; nauticis Demetrius cognomento Branas. Ac Prosuchus quidem et ambo Contostephani, postquam in Ciliciæ fines perventum est, castella quæ Romanis erepta ab Antiochenis fuerant, brevi tempore receperunt, et Raimundum, pugna congressi, in fugam verterunt, multis ejus militibus trucidatis : quod quomodo sit factum, exponam.

Romani, postquam castellis supra dictis potiti sunt, nemine undequaquam obsistente usque Antiochiam pervenerunt, obvia cuncta Mysorum prædam, ut vulgo aiunt, facientes. Raimundus vero, quamdiu Romanos vidit accedentes, intra mœnia tutus manebat : eosdem convasatis sarcinis, quia neminem contra se egredi senserant, recedere quum animadvertit, a tergo meditans insilire, clam sequebatur. Qui aliquantum progressi, invento castris idoneo loco consederunt : ipse loco item opportuno castrametatus, cum paucis ad explorandum procedit. Nec tamen Romanos fefellit : nam quidam ex iis qui ad pabulandum excurrerant, haud procul a vallo obviam ei facti, confestim ducibus renuntiaverunt. Illi tum quidem (erat quippe nox) vigiliis dispositis sese continuere. Luce autem vix

ἤδη ἦν, φυλακὰς τάξαντες ἀνεπαύ- A σαντο. Ἑξῆς δὲ οὔπω ἡμέρας καταλαβούσης ταξάμενοι ὀπισθόρμητοι ᾖεσαν, γνώμην ἔχοντες σκηνουμένοις ἔτι τοῖς ἀμφὶ Ῥαϊμοῦνδον ἐπεισπεσεῖν. Οὐ μὴν οὐδὲ Ῥαϊμοῦνδος ἠμέλει, ἀλλὰ καὶ ὃς ὀρθριαίτερον τοῖς περὶ αὐτὸν τὰ δοκοῦντα ἐπιτείλας αὐτοὺς μὲν αὐτοῦ ἔλιπεν, ὁ δὲ ἐπὶ κατασκόπησιν αὖθις ἐχώρει· Ῥωμαίοις δὲ ἐξ ἀπροσδοκήτου συμπεσὼν αὐτός τε νῶτα δοὺς ἔφευγε, καὶ τὸ λοιπὸν σΊράτευμα πέμψας κατὰ τά- B χος ἐνθένδεν[1] ἀπαίρειν προυτρέπετο. Ἀλλὰ παρὰ πόδας αὐτοῖς ὁ Ῥωμαίων σΊρατὸς ἐπελθὼν, ἐτρέψατό τε καὶ φόνον αὐτῶν πολὺν εἰργάσατο[2], καὶ μέχρι τῶν Ἀντιοχείας πυλῶν ἡ δίωξις ἐγένετο. Ῥαϊμοῦνδος καὶ αὐτὸς μόλις τοὺς πολεμίους διαδρὰς, νυκτὸς ἐπὶ τὴν πόλιν εἰσήλασεν.

Οἱ μὲν δὴ ἀμφὶ τὸν Προσοὺχ ταῦτα Ῥαϊμοῦνδον εἰργασμένοι, ἐπὶ τὴν Κιλίκων ἀνεχώρησαν· Δημήτριος δὲ σὺν C τῷ σΊόλῳ ἐπελθὼν, τὴν περίοικον καὶ θαλάσσῃ γείτονα ἐλῄσατο, καὶ πλῆθος ἀνθρώπων ἠνδραποδίσατο, ναῦς τε τῶν ἐγχωρίων ὡς πλείσΊας παρὰ τὴν θαλάσσης ἀνειλκυσμένας[3] ἀκτὴν πυρὶ ἔφλεξεν· ὅτε δὴ καὶ ὁ τὸ δημόσιον σφίσιν εἰσπραττόμενος νόμισμα αἰχμάλωτος Ῥωμαίοις ἐγένετο. Ῥαϊμοῦνδος δὲ, ἐπειδὴ ταῦτα ἤκουσε, θυμῷ μεγάλῳ ἐπιὼν, ὡς τὰς Ῥωμαϊκὰς ναῦς ἀποσχομένας ἤδη τῆς χέρσου κατενόει, ἄπρα- D κτος ἐκεῖθεν ἀνεχώρει. Ῥωμαῖοι δὲ, τῆς θαλάσσης οὐ συγχωρούσης αὐτοῖς, ἡμέραις δέκα τὸν χῶρον ἐκεῖνον παραπλεύσαντες, ἐπειδὴ λειψυδροῦντες ἦσαν, τῇ χέρσῳ αὖθις αἰφνίδιοι προσοκείλαντες, τούς τε πολεμίους ἐτρέψαντο, καὶ δύο τῶν ἐπιθαλασσιδίων ἐκπορθήσαντες φρούρια, οἴνου τε ὡς πλείσΊου καὶ ποταμίου τὰς ναῦς ἐμ-

orta, instructum agmen retro verterunt, quo Raimundi copias in tentoriis securas opprimerent. Raimundus nihilo segnior, primo diluculo, quum quæ opus erat suis præcepisset, eosque ibi velut in tuto reliquisset, ipse prorsus exploratum iverat. Sed enim in Romanos improviso delapsus, vertit se in fugam, et reliquas copias, missis ad castra nuntiis, inde quam celerrime digredi jubet. Aderat vero Romanus exercitus, qui e vestigio hostes adortus [antequam tempus illis ad iter retro agendum suppetisset], fugat, trucidat et ad portas usque Antiochiæ persequitur. Raimundus ipse, ex nostrorum manibus ægre servatus, noctu in urbem regressus est.

His adversus Raimundum perpetratis, Prosuchus cum suis in Ciliciam revertitur. Demetrius vero cum classe ingruens, circumjacentes et mari vicinos agros populatus est, multos hominum captivos abegit, navesque plurimas incolarum, quas in littus extractas reperit, igni tradidit; ipsum Antiochensium exactorem, tributis colligendis præpositum, forte captum abduxit. Raimundus his auditis quum ira æstuans accurrisset, nactus jam remotas a littore naves Romanas, irritus rediit. Romani, longius progredi vetante adverso mari, per decem dies oram illam navibus prælegerunt; inde aquæ penuria coacti, ad terram subito appulerunt, fugatisque hostibus, direptis insuper duobus ad mare castellis, postquam magna vini copia et fluviali, quantum erat opus, latice naves impleverunt, aspirante demum vento, Cyprum advecti sunt. Hæc simul ingruentia Raimundum compule-

[1] Toll. quoque ἐνθένδεν, et sic omnes : sed vide not. — [2] Toll. εἰργασΊο. — [3] Cod. ἀνειλκομένας, ubi Toll. ἀνειλκυμένας : correxit Bonn.

πλήσαντες ὕδατος, πνεύματός τε ἐπιφόρου τυχόντες, ἐς Κύπρον ἀνήχθησαν. Ταῦτα δὴ συμπεσόντα Ῥαϊμοῦνδον τὴν ἐς Βυζάντιον σϊείλασθαι ἠνάγκασαν· ἀφικομένῳ δὲ οὐ πρότερον βασιλεὺς προσχεῖν ἠξίωσε, πρὶν ἐς τὸ τοῦ βασιλέως καὶ πατρὸς ἀπιὼν μνῆμα, ἐντεῦθεν δὴ τὴν συμπάθειαν ἐκομίσατο, καὶ λίζιον λοιπὸν αὐτὸν[1] ἐποιήσατο.

A runt Byzantium adire, ubi colloquio imperatoris exclusus est, donec ad augusti patris monumentum veniam supplex oravit impetravitque, *ligium* se [id est, plena fide subditum et pleno adstrictum obsequio] postea fore pollicitus.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

XVI. Eadem brevius narrata.

Nic. de Man. I, § 2. P. 36.

XVI. Ἀλλὰ καὶ τὸν[2] Ἀντιοχείας πρίγκιπα Ῥαϊμοῦνδον μετιέναι δεῖν οἰηθεὶς ταῖς Κιλικίαις ἐπιφυόμενον πόλεσιν, αἳ Ῥωμαίων[3] ἦσαν κατήκοοι, σϊρατιὰν ἐξέπεμψεν[4], ἡγεμόνας αὐτῇ ἐπισϊήσας τοὺς ἀδελφόπαιδας[5] Κοντοσϊεφάνους, τόν τε Ἰωάννην καὶ τὸν Ἀνδρόνικον, καί τινα Προσοὺχ[6] οὐκ ἄϊδριν τὰ πολέμια· καὶ νῆας δὲ προσεπεπόμφει μακράς, ὧν ἡγεῖτο Δημήτριος ὁ Βρανᾶς. Ἀμέλει καὶ τῶν κακῶς[7] ἐκεῖσε πασχόντων φρουρίων[8] καὶ πόλεων δεούσης ἐπικουρίας τετυχηκότων, κατὰ Περσῶν[9] ἐκσϊρατεύειν αὖθις[10] προέθετο, κ. τ. λ.

EX NICETA.

B XVI. Sed et principem Antiochiæ Raimundum ulciscendum ratus qui Cilissas urbes Romanæ ditionis lacessebat, exercitum misit, ducibus e Contostephanorum familia duobus consobrinis, Joanne et Andronico, simulque cum iis quodam Prosucho rei militaris haud imperito : etiam naves longas [id est, militares] miserat, præfecto iis Demetrio Brana. Castellis igitur et oppidis quæ ab hoste vexabantur, auxilio quantum C opus erat refectis, statuit ipse adversus Persas egredi, etc.

1146.

XVII. Bellum Turcicum: de instante nova Crucigerorum expeditione primus in Oriente rumor.

XVII. Hic, interruptis Syriæ negotiis, bellum Turcicum narratur quo Manuel victor Iconium usque progressus est, mox tamen omissa illius urbis obsidione in sua vestigia rediturus, utrum propter necessarii apparatus penuriam, an quod de nova Crucigerorum expeditione nuntii allati sint graviores? Cinnamus quidem id ambiguum relinquit his verbis :

Cinnam. II, § 6. P. 25.

Ὡς δὲ κύκλῳ περιελθὼν [τὸ Ἰκόνιον] οὐκ εὐέφοδον εἶναι αὐτὸ κατενόει, ἥ τε φήμη, ἢ ἔθνη τὰ πρὸς δύοντα ἥλιον ἐξ ἐδρῶν[11] ἐπανασϊάντα τῶν πατρίων ἐπὶ τὴν Ῥωμαίων παμπληθεὶ ἐμήνυε φέρεσθαι, ἑκάσϊης ηὔξανεν ἡμέρας, τοῦ μὲν πολιορκεῖν ἀπέσχετο, κ. τ. λ.

D Quum vero urbem circumeundo parum expugnabilem comperisset, quumque fama in dies increbresceret occidentales gentes patriis sedibus excitas in Romanum agrum totis ferri viribus, ab obsidione quidem abstinuit, etc.

[1] Toll. αὐτὸν λοιπὸν, inversis verbis. — [2] R. 1. 2. τὸν τῆς Ἀντ. — [3] R. 2. Ῥωμαίοις. — [4] R. 2. ἔπεμψεν. — [5] B. ἀνεψιούς. — [6] R. 1. 2. Προυσούχ. — [7] R. 2. κακῶν pro κακῶς. — [8] R. 2. πόλεων καὶ φρουρ. — [9] B. κατὰ τῶν ἐν τῷ μέντρῳ (pro ἐν τῷ Μαιάνδρῳ) κουρσευόντων Περσῶν. Vide not. — [10] R. 2. αὖθις dedit, quod cæteris deest. — [11] Cod. ἐξ ἐθῶν, teste Bonnensi editore, qui et ita scripsit, et tamen ἐξ ἠθῶν conjecit. Toll. ac cæteri edd. ἐξ ἐθνῶν : nos ἐξ ἐδρῶν, e conj.

De causa discedendi nihil Nicetas : de discessu ambo consentiunt auctores, difficilem et a Turcis inquietum fuisse, ambo licet Manueli plus æquo indulgentes. Anni deinde proximi initio, parante vel simulante imperatore novam adversus Iconium excursionem, pax cum Turcis intercessit, reddita Græcis urbe Pracana, quæ ab hostibus occupata rixam moverat, restitutisque eodem quo ante bellum loco finibus.

1147.

XVIII. Quantum autem ad eam pacem utrimque expetendam contulerit adventantium Crucigerorum metus, nihil opus est dicere. Nam Masutus quidem, qui eo tempore Iconii dominabatur, non ignarus erat commune istud Musulmanis omnibus imminere periculum, sibique ante alios, quod per Asiam Minorem ipsosque Iconiensis regni fines necessarium esset venientibus iter. Necdum memoria hominum excesserat prior expeditio, Turcarumque ad Dorylæum immensa strages. Manueli vero recursabat, præter gravem Græcis et ærumnosum barbaræ colluviei per Mœsiam Thraciamque transitum, etiam imperii ipsius discrimen, tum quum in suburbiis regiæ urbis de bello Græcis priusquam Saracenis inferendo deliberaretur; tum quum ab effrenata multitudine mœnia tumultuose impeterentur, ignis portis admoveretur; tum denique quum admissi intra urbem duces sedentem in solio Alexium minaciter circumvenirent. In hoc novo rerum articulo angebatur Manuel eo magis quod duarum potentissimarum nationum exercitus, aucti vicinarum gentium auxiliis, non jam, ut priores, tumultuario, sed composito agmine incederent, ducibus ipsis regibus, quorum unus etiam supra cæteros Occidentis reges tituli majestate emineret. Atque id ipsum non minimum erat incommodi, quod is accederet qui Romani imperatoris nomen, sicut Manuel ipse, sibi arrogabat. Conradus enim, quamvis imperii coronam nondum Romæ solito more assumpsisset, atque ideo regem se, non imperatorem, actis publicis inscribere soleret, majorem tamen titulum ad Græcos scribens usurpabat. Itane in suo imperio atque in sua metropoli parem sibi aut æmulum toleraret Constantini successor, tot Romæ Cæsarum, tot Byzantinorum hæres Augustorum, quorum superbia, sæculorum usu et quasi præscriptione firmata, ipsum βασιλέως nomen sibi soli vindicans, cæteros omnes principes regum aut regulorum, ῥηγῶν, appellatione confundebat! Istam ambitiosæ gloriæ affectationem nobis quidem hodie promptum est deridere. Quantum autem Byzantinis principibus videretur hoc supremæ interesse majestatis qua se non subditis modo, sed etiam extraneis gentibus commendare nitebantur, facile intelliget quisquis cum istorum temporum moribus istorumque hominum ingeniis paullo familiarius versatus fuerit. Equidem haud mirarer gravius perturbatam fuisse Manuelis mentem hoc suæ dignitatis detrimento quam periculis et damnis ad rem publicam pertinentibus. Quæ tamen vi non valebat avertere, dolo ac, si opus esset, perfidia eludere statuit, harum maxime artium princeps, sicut in sequentibus ostendetur. Nunc tempus est Græcis narrantibus copiam loquendi facere.

XVIII. Transitus ad secundam Crucigerorum expeditionem.

Willerm. II, c. x.

Ann. XI, p. 294.

Ibid. p. 295 et 300.

Art de vér. l. dat. ed. II, p. 443.

Luitpr. leg. sub initium : confer Joann. Lyd. de Magistr. § 3, et Cang. v. ῥήξ.

EK ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

XIX. Secunda Crucigerorum expeditio. Cinnam. III, § 12. P. 37.

XIX. Ἐντεῦθεν τὰ ἐξ ἑσπέρας ἀρχὴν ἔσχε. Κελτοὶ γὰρ καὶ Γερμανοὶ καὶ τὸ Γαλατῶν ἔθνος καὶ ὅσα τὴν παλαιὰν ἀμφινέμονται Ῥώμην, Βρίττιοί τε καὶ Βρετανοὶ[1] καὶ ἅπαν ἁπλῶς τὸ Ἑσπέριον ἐκεκίνητο κράτος, λόγῳ μὲν τῷ προχείρῳ ὡς ἐξ Εὐρώπης[2] ἐπὶ τὴν Ἀσίαν διαβήσονται Πέρσαις τε μαχησόμενοι τοῖς παρὰ πόδας καὶ τὸν ἐν Παλαιστίνῃ καταληψόμενοι νεὼν τόπους τε τοὺς ἱεροὺς ἱστορήσοντες, τῇ γε μὴν ἀληθείᾳ ὡς τήν τε χώραν Ῥωμαίων ἐξ ἐφόδου καθέξοντες καὶ τὰ ἐν ποσὶ καταστρέψοντες. Ἦν δὲ αὐτοῖς ἡ στρατιὰ ἀριθμοῦ κρείσσων. Βασιλεὺς δὲ ἐπειδὴ ἄγχιστα τῶν Οὐννικῶν ὁρίων γεγονέναι ἐπύθετο τούτους, πρέσβεις ἔστελλε, Δημήτριόν τέ τινα P. 38. Μακρεμβολίτην, καὶ Ἀλέξανδρον ἄνδρα Ἰταλὸν μὲν τὸ γένος, Γραβίνης δὲ πόλεως Ἰταλικῆς κόμητα γεγονότα, πρός τε τοῦ Σικελίας τυράννου ἅμα πλείοσιν ἄλλοις τῆς τε ἀρχῆς ἀποβιβασθέντα καὶ βασιλεῖ διὰ τοῦτο αὐτόμολον γεγονότα. Ἐκέλευε δὲ τῆς τε γνώμης ἀποπειράσασθαι σφῶν, καὶ εἴγε μὴ ἐπὶ[3] τῷ πονηρῷ Ῥωμαίων ἥκουσιν, ὅρκοις τὸ πρᾶγμα βεβαιοῦν. Οἳ καὶ ἐπειδὴ ἐπὶ τοὺς τῶν βαρβάρων τούτων ἡγεμόνας ἦλθον, ἔλεξαν τάδε·

« Ἀκήρυκτον πόλεμον ἄγειν ἐπὶ τοὺς μηδὲν ἠδικηκότας, οὔτε ὅσιον οὔτε ἄλλως εὐπρεπὲς ἀνθρώποις ἐστὶ γένους τε περιφανείᾳ καὶ δυνάμεως περιουσίᾳ μάλιστα κεχρημένοις. Νικῶντες γάρ, ἂν οὕτω τύχοι, οὐ σὺν ἀνδρείᾳ νικήσουσι, καὶ ἡσσώμενοι οὐχ ὑπὲρ ἀρετῆς κινδυνεύσουσιν· ἄμφω δὲ οὐκ ἐπαινετά. Ὑμῖν δὲ οὐδὲ ἄλλως ἐξέσται γῆν τὴν Ῥωμαίων πατεῖν μὴ πρότερον πίστεις περὶ τοῦ μηδὲν ἀδικήσειν δεδωκότας βασιλεῖ. Ὥστε εἰ μὴ ψευδορκεῖν μέλλοιτε, τί μὴ

A

EX CINNAMO.

XIX. Inde res occidentales initium habuere. Celtæ enim Germanique et Gallorum gens, et quicumque populi circum veterem habitant Romam, Brittii quoque et Britanni, uno denique verbo totum Occidentis genus sedibus suis emotum est, specie quidem probabili ut ex Europa trajicerent in Asiam dimicaturi cum obstantibus Persis et divinum in Palæstina templum locaque B adituri sacrosancta ; re autem vera Romanum imperium primo, ut sibi fingebant, impetu occupaturi et obvia quæque eversuri. Erat autem eorum exercitus omni numero major. Quos ubi imperator [Manuel] proximos jam adesse novit Hunnorum finibus, legatos misit, Demetrium quemdam Macremboliten, et Alexandrum, genere Italum, olim Gravinæ Italicæ urbis comitem, qui a Siciliæ tyranno inter alios bene C multos fuerat possessionibus ejectus, ideoque ad imperatorem confugerat. Legatis erat mandatum ut explorarent advenarum mentem; quos si comperissent non ad Romanæ venisse rei detrimentum, sacramentis id sanciendum curarent. Progressi igitur ad barbarorum duces, verba sic fecerunt :

« Bellum non indictum inferre iis a quibus nulla sit accepta injuria, nec pium neque alias decorum est viris D nobilitate generis et opum abundantia præstantibus. Si enim vincere illis contingat, victoriæ deerit virtutis accessio; contra, si victi fuerint, non virtutis causa periculum adiisse judicabuntur : quod utrumque infra laudem est. Vobis autem non aliter licebit calcare Romanorum terras quam fide prius interposita nullam vos injuriam imperatori

[1] Toll. Βρυτανοί. — [2] Toll. Εὐρώπης omisit, typorum an calami lapsu, servatis particulis duabus ἐξ ἐπί. — [3] Toll. εἴγε ἐπί, sine μή.

ἐν τῷ ἐμφανεῖ τὸν ϖόλεμον ἄγετε; Ῥωμαίοις γὰρ καὶ ἐκ τοῦ εὐθέος διαμάχεσθαι[1], χαλεπὸν ὑμῖν ἔσῖαι. Εἰ δὲ καὶ σὺν ἐπιορκίᾳ τὸν κατ' αὐτῶν διαφέρετε[2] ϖόλεμον, ϖολλῷ δὴ χαλεπώτερον· Θεῷ γὰρ καὶ τῇ Ῥωμαίων ἰσχύϊ ϖολεμεῖν[3] λείπεται ὑμᾶς. Εἰ δὲ καὶ ἀληθίζει τὸ φίλιον ἐν ὑμῖν, καὶ δόλος οὐδεὶς ὑποκάθηται, ὅρκοις τὸ ϖρᾶγμα βεβαιώσασιν ἐξέσῖαι ὡς διὰ φιλίας τῆς βασιλέως μεγάλου ἰέναι γῆς, ὑποδοχῆς τε ἀπολαύοντας εἰς τὸ εἰκὸς[4] καὶ φιλοφροσύνης τῆς ἄλλης. » B

Οἱ ϖρέσβεις μὲν τοσαῦτα εἶπον· οἱ δὲ συνῆεσαν γὰρ ἐς ταὐτὸν ϖαρὰ τὴν Κορράδου τοῦ Ἀλαμανῶν ῥηγὸς σκηνὴν, ἅτε τὰ ϖρεσβεῖα τῶν ἀνὰ τὴν ἑσπερίαν λῆξιν λαχόντος ἐθνῶν) ἐπὶ κακῷ μὲν τῷ[5] Ῥωμαίων ἥκειν οὐδαμῇ ἔφασκον, κἂν δεήσοι καὶ ὅρκοις τὸ ϖρᾶγμα ϖιστοῦσθαι, ἑτοιμότατα καὶ τοῦτο ϖοιήσειν διετείνοντο· ἐπὶ δὲ Παλαισῖίνην αὐτοῖς ὁρᾶν τὴν ὁρμὴν καὶ τοὺς τὴν Ἀσίαν λῃσῖεύοντας Πέρσας. Δόξαν οὖν[6] οὕτω C Ῥωμαίοις, καὶ εἰς ἔργον τοὺς λόγους ἐξῆγον ὅσοι τε ἐς τοὺς ῥῆγας[7] καὶ ὅσοι ἄλλως ἐπίδοξοι τῶν ἐν αὐτοῖς ἦσαν, δουκῶν φημι καὶ κομήτων. Ἰδιάζουσαι δὲ ταῦτα ἀρχαὶ καὶ οἷόν τινες διαιρέσεις ἐκ τοῦ τῆς βασιλείας καθιέμεναι ὕψους, γενικωτάτου τινὸς καὶ ὑπερκειμένου τῶν ἄλλων ϖράγματος. Κόμητα μὲν γὰρ δοὺξ ὑπεραναβέβηκε, δοῦκα δὲ αὖ ῥὴξ, καὶ ῥῆγα βασιλεύς. Καὶ ὑπείκει τὸ καταδεέσῖερον ἀεὶ φύσει τῷ ἐπέκεινα, ϖόλεμόν D τε συνδιαφέρει τούτῳ καὶ ϖείθεται τά γε τοιαῦτα. Διὸ καὶ βασιλέα μὲν ἰμπεράτορα καλεῖν ἔθος Λατίνοις ἐσῖὶ τὸν ὑπερεπέκεινα[8] αἰνιτῖομένοις, ῥῆγας δὲ τοὺς ὅσοι δευτέρας εἰλήχασι τάξεως. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτω διῃρήσθω.

Τελεσθέντων δὲ τοῖς ϖρέσβεσιν ὧν

A facturos. Nisi ergo vobis pejerare certum est, quin aperte bellum infertis? Nam ut cum Romanis recta contendere grave vobis erit, ita cum perjurio bellum iis inferre multo gravius, quia vobis restabit simul cum Deo, simul cum Romana decertare potentia. Sin vestra sincera est ac sine dolo amicitia, sacramentis eam confirmantibus, vobis integrum erit, ut amicis, iter per agrum facere magni imperatoris, hospitiisque, ut par est, atque alia quavis benignitate frui. »

Sic fere legati. Illi autem congregati omnes in tabernaculum Conradi, Alemannorum regis, ut qui inter occidentales nationes primum locum obtineret, neutiquam se advenisse dicebant ut damnum inferrent Romanis : quod si necesse esset sacramentis rem firmare, id se libenter facturos; quippe ad Palæstinam tantum et incursantes Asiam Persas spectare susceptum ab ipsis iter. Probantibus hæc Romanis, confestim verba factis confirmavere quotquot regio aliove insigni gradu præstabant, ducum dico et comitum. Gaudent enim illæ dignitates singulari sua prærogativa, tanquam deductæ a regia celsitudine, quæ et omnium fontem in se habet, et cunctis supereminet. Comitem quippe dux præcedit, ducem vero rex, regem imperator. Quod igitur gradu minus est, ut fert natura, potiori subjacet, belli cum eo partitur opera cæterisque in rebus officium præbet. Quapropter quem Græci *βασιλέα* vocant, *imperatorem* Latini solent appellare, supremam potestatem intelligentes; *reges* autem, quotquot secundum sortiti sunt ordinem. Hactenus de dignitatum apud illos discrimine.

Legati, negotiis expeditis quorum

[1] Bonn. εὐθέως, et statim ex codice διαρϋήχεσθαι, sine sensu, ubi editor veram lectionem in nota designavit. At Toll. incertum quo casu lineam totam, Ῥωμαίοις γὰρ..... ὑμῖν ἔσῖαι, omisit, quæ ideo cæteris quoque deest. — [2] Toll. φέρετε, non διαφέρετε. — [3] Toll. ϖολεμεῖν om. — [4] Pro εἰς τὸ εἰκὸς mallet Bonn. ὡς τὸ εἰκός. — [5] Toll. τῶν pro τῷ, minus eleganter. — [6] Toll. οὖν omisit. — [7] Post ἐς τοὺς ῥῆγας mente supplendum ἐτέλουν, monstrante Bonn. — [8] Toll. et edd. ὑπὲρ ἐπέκεινα, sic divise.

P. 39. ἕνεκα παρὰ τοὺς βαρβάρους ἦλθον, αὐτοὶ μὲν ἐς Βυζάντιον ἀπεκομίσθησαν, οἱ ῥῆγες δὲ ὁδοῦ τὸ λοιπὸν εἴχοντο. Οὐ μέντοι ἀλλήλοις ἀνεμίγνυντο τὰ στρατεύματα, ἀλλ' ὁ μὲν Ἀλαμανὸς πρότερος, πολλῷ δὲ κατόπιν ὁ Γερμανὸς ἐπορεύετο, οὐκ οἶδα ὅτου ἕνεκα τοῦτο ἐπιτηδεύοντες, εἴτε καὶ καθ' ἑαυτὸν ἑκάτερος ἀξιόμαχος εἶναι φιλοτιμούμενος, εἴτε καὶ τὰ ἐπιτήδεια μὴ ἐπιλιπεῖν σφᾶς προνοούμενοι. Ἦεσαν δὲ ὅμως ἀνάριθμοι καὶ ὑπὲρ τὴν παρὰ[1] θάλασσαν ψάμμον. Οὐ τόσαις ὁ Ξέρξης ἐκαλλωπίσατο μυριάσιν, ὁπότε ναυσὶ τὸν Ἑλλήσποντον ἐζεύγνυ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τῷ Ἴστρῳ γεγόνασιν, ἐνταῦθα εὐτρεπῆ τὰ πρὸς τὴν διάβασιν ὁ βασιλεὺς αὐτοῖς καθιστὰς, ἐκέλευε τῶν ὑπογραμματέων τοὺς πλείστους ἐπὶ θάτερα τοῦ ποταμοῦ ἑστηκότας τὸν ἑκάστης φόρτον ἀπογεγράφθαι νεώς. Ἐς ἐννενήκοντα τοίνυν ἀριθμησάμενοι μυριάδας, τὸ ἐντεῦθεν οὐχ οἷοί[2] τε ἀριθμεῖν ἐγένοντο.

A causa ad barbaros venerant, Byzantium redeunt. Reges vero institutum pergunt iter, non tamen junctis exercitibus : prior enim incedebat Alemannus, a tergo longiore intervallo Germanus subsequebatur. Quod cur ab iis factum sit, haud plane mihi compertum, utrum laudis æmulatione, pares ut singuli certamini viderentur, an provida mente ne rerum necessariarum premerentur inopia. Ibant utrique multitudine innumera B et arenam maris excedente, ita ut non tot millibus gloriatus fuerit olim Xerxes, quum Hellespontum navibus jungeret. Nam ubi ad Istrum pervenerunt, paratis imperatoris jussu quæ ad transmittendas copias idonea erant, scribis quam plurimis injunctum fuerat ut in adversa ripa stantes annotarent cujusque onus navigii; quumque ad nonaginta usque millia numerassent, ultra deinde progredi com- C putando non potuere.

§ 13. Τὸ μὲν δὴ πλῆθος τοσοῦτον αὐτοῖς ἦν. Ἀγχοῦ δὲ πόλεως Ναϊσσοῦ[3] γεγονόσιν, ἣ μητρόπολις τῶν κατὰ τὴν Δακικὴν τυγχάνει οὖσα, ἐνταῦθα ὁ τὴν τῆς χώρας πρὸς βασιλέως ἐμπεπιστευμένος ἀρχὴν Μιχαὴλ ἐπώνυμον Βρανᾶς[4] προυνοεῖτο ἤδη τῶν ἀναγκαίων αὐτοῖς, οὕτω προστεταγμένον αὐτῷ. Μέχρι μὲν οὖν καὶ ἐπὶ Σαρδικῆς ἐν τούτοις ἦσαν, ἔνθα καὶ ἄνδρε δύο τῶν ἐπὶ δόξης ἠλθέτην παρ' αὐτοὺς, δεξιωσομένω τε τὰ εἰκότα καὶ τὰ ἀναγκαῖα σφίσιν ἐκποριουμένω[5]. Ἦν ὁ μὲν αὐτῶν Μιχαὴλ Σεβαστὸς ἐκ Παλαιολόγων, ἀνὴρ ἱκανῶς συνετὸς καὶ πραγμάτων πολλῶν ἔμπειρος, ὃς βασιλεῖ Ἰωάννῃ οὐκ οἶδ' ὅ τι προσκεκρουκὼς πρότερον ὑπερόριός τε διὰ τοῦτο γεγονὼς, πρὸς βασιλέως ἀνεκαλεῖτο Μα-

Tanta illorum erat multitudo. Quum deinde ad Naisum, quæ metropolis est urbium Dacicarum, accessissent, præfectus qui pro imperatore hanc provinciam regebat, Michael cognomine Branas, quidquid venientibus opus erat, ex mandato principis suppeditavit. Ita usque Sardicam processerunt, ubi obviam fuerunt missi duo ex illustrioribus D qui et comiter eos, ut decuit, exciperent et necessariis omnibus adjuvarent. Alter horum fuit Michael dignitate Sebastus ex Palæologorum gente, vir et ingenio et multarum rerum experientia præstans, qui nescio quam ob noxam ab imperatore Joanne quondam in exsilium actus, a Manuele revocatus fuerat, inde ipsi reique Romanæ addictissimus : hæc

[1] Toll. παρὰ om. — [2] Toll. οἷόν τε. — [3] Toll. Ναισοῦ, cæterique præter Bonn.; et statim Cod. γεγόνασιν, Toll. γεγόνασι : correxit Bonn. Deinde verba ἣ μητρόπ..... ἐνταῦθα, ante Bonn. deerant. — [4] Toll. Βρανᾶν (sic). — [5] Cod. et edd. ἐμποριουμένω (sic), et statim omnes ἦν μὲν ὁ, ubi volebat Bonn. ἦν δὲ ὁ μέν : nos correximus.

νουὴλ, εὔνους τε αὐτῷ καὶ τοῖς Ῥωμαίων A μάλιστα ἐγένετο πράγμασιν. Ὁ μὲν δὴ τοιοῦτος ἦν. Ἄτερος δὲ χαρτουλάριος μὲν ἀμφοτέροιν ἐχρημάτισε[1] τοῖν βασιλέοιν. Τοσούτῳ γε μὴν Ἰωάννῃ βασιλεῖ εὐνούστατος γέγονεν, ὡς ὁπότε Ἀλεξίῳ τῷ πρεσβυτάτῳ τῶν υἱέων ἐξ ἀνθρώπων γεγενῆσθαι ξυνέβη, ἐνσκῆψαί οἱ τὸν βασιλέα μετὰ τελευτὴν τὴν αὐτοῦ τὸν Μανουὴλ ἐπὶ τὰ σκῆπτρα καλέσαι καὶ τὴν βασιλείαν ἐγχειριεῖν[2]. Οἱ μὲν οὖν τούτων ἕνεκα ἐπὶ τὴν Σαρδικὴν ἦλθον.

Οἱ δὲ βάρβαροι μέχρι μὲν ἐν δυσχω- B ρίαις ἦσαν (πολλὰ γὰρ ἐκ τοῦ ποταμοῦ Ἴστρου ἄχρι καὶ ἐπὶ Σαρδικὴν ὄρη ἀνέχει ὑψηλὰ καὶ δεινῶς ἄβατα), σιγῇ τε ἐπορεύοντο καὶ οὐδὲν ὅ τι Ῥωμαίοις οὐ κατὰ γνώμην ἐποίουν. Ἐπεὶ δὲ ταῖς πεδιάσιν ἤδη ὡμίλουν, αἳ πολλαὶ[3] τὰ δυσπρόσοδα τῶν κατὰ τὴν Δακικὴν διαδέχονται χωρίων, παραφαίνειν λοιπὸν τὸ δυσμενὲς ἤρξαντο, τοῖς τε[4] κατ' ἐμπορίαν τὰ ὤνια σφίσιν ἀποδιδοῦσι χεῖρα ἐπέβαλον ἄδικον· κἄν τις ἀπισχυρίσαιτο πρὸς C τὴν ἁρπαγὴν, τοῦτον δὴ[5] ῥομφαίας ἔρ-
P. 40. γον ἐτίθεσαν. Ὅ τε ῥὴξ[6] Κορράδος ἀνεπιστρόφως πάντη τῶν γινομένων εἶχε, καὶ τοῖς ἐπικαλοῦσιν ἢ οὐδὲ προσεῖχεν ὅλως ἢ καὶ προσχὼν τῇ τοῦ πλήθους ἀλογιστίᾳ τὸ πᾶν ἀπεγράφετο[7]. Τούτων βασιλεὺς ἀκηκοὼς, στράτευμα, ᾗ τάχους εἶχεν, ἅμα Προσοὺχ ἀνδρὶ ἐμπειροπολέμῳ κατ' αὐτῶν ἔπεμψεν. Ὃς καὶ ἐπειδὴ περὶ πόλιν Ἀδριανοῦ τούτοις συνέμιξε, μέχρι μέν τινος ἀπὸ διαστάσεως[8] D εἵπετο, τὰς ἀτάκτους τοῦ πλήθους ἀνασειράζων ὁρμάς. Ὡς δὲ καὶ ἐπὶ μᾶλλον θρασυνομένους αὐτοὺς ἑώρα, καὶ πολεμίας ἤδη ἐν τῷ ἐμφανεῖ συνέμιξε χεῖρας ἀπ' αἰτίας τοιᾶσδε. Τῶν τινα ἐπισημοτέρων Ἀλαμανῶν μαλακισθέντα τὸ

ejus indoles fuit. Alter, officio chartularius, operam suam utrique principi impenderat; sed Joannis præsertim benevolentiam affectibus suis ita sibi devinxerat, ut exempto rebus humanis Alexio, filiorum natu maximo, electus ab imperatore fuerit qui post ejus excessum Manueli ad sceptra vocato imperium traderet. Harum illi rerum causa Sardicam devenerunt.

Barbari vero, quamdiu locorum difficultatibus impediti erant (multi enim ab Istro flumine Sardicam usque protenduntur ardui ac vix pervii montes) quietius incedebant, nec quidquam ab iis actum quod Romanis molestum esset. Ubi vero attigere loca plana, quæ multa difficiles illos per Daciam meatus excipiunt, hostilem deinceps animum prodere cœperunt. Res quippe venales exponentibus manum injiciebant, et si quis rapinis obsisteret, statim ad gladios provocabant. Rex Conradus nequaquam iis factis commovebatur, et qui ejus opem invocarent vel omnino non audiebat, vel, si audiret, ad imperitæ multitudinis petulantiam omnia referebat. His cognitis imperator exercitum qua potuit celeritate adversus illos misit, duce Prosucho militari viro : qui eos juxta Adrianopolim assecutus, primum quidem ab intervallo sequebatur, coercens inordinatæ turbæ excursiones; tandem ubi eos videt magis magisque ferocientes, palam etiam signa confert, tali data occasione. Quidam ex illustrioribus Alemannis, corpore male affectus, unius ex urbis Adriani monasteriis hospitio exceptus fuerat cum pecuniis suis

[1] Toll. ἐχρημάτιζε. — [2] Cang. ἐγχειρίζειν, ac deinde Toll. οἱ μὲν, sine οὖν. — [3] Cod. et edd. πολλά : nos corr. — [4] Toll. τοῖς δὲ, ubi nos cum Bonn. τοῖς τε. Deinde Toll. cum Cod. Δαδικὴν, sequentibus cæteris : correxit Bonn. — [5] Cod. et edd. τοῦτον δὲ, sed jam Bonn. δὴ conjecerat. — [6] Toll. et edd. ὅτε δὴ ῥὴξ K. — [7] Mallet Bonn. ἐπεγράφετο, sed vide not. — [8] Cod. et Toll. ἀποδιαστάσεως indivise : correxit Cang.

σῶμα σεμνεῖόν τι εἶχε τῶν ἀνὰ τὴν πό- A λιν Ἀδριανοῦ σύν τε χρήμασι καὶ ἀποσκευῇ τῇ πάσῃ· ἃ[1] φωράσαντές τινες Ῥωμαίων τῶν ἐκ πεζικῶν καταλόγων πῦρ τε τῇ καταγωγῇ ὑφῆψαν καὶ τὸν ἄνθρωπον οὕτω προσαπολέσαντες τὰ χρήματα ἔσχον. Ὡς οὖν εἰς ἀκοὰς Φρεδερίκῳ[2] τὸ γεγονὸς ἦλθε τῷ Κορράδου ἀδελφιδῷ, ἀνδρὶ ὑπ' ἀσυμμέτρου αὐθαδείας[3] τήν τε ὁρμὴν ἀκαθέκτῳ καὶ ἐπιεικῶς φρονηματίᾳ, σπουδῇ παλίνορσος ἐπὶ τὴν Ἀδριανοῦ ἦλθε, καίτοι δυοῖν ἡμέ- B ραιν ὁδὸν Κορράδου προαπιὼν, πυρί τε τὸ σεμνεῖον φλέξας οὗ δὴ ὁ Ἀλαμανὸς κατέλυε πρότερον, ταύτην πολέμου πρόφασιν Ῥωμαίοις τε καὶ αὐτοῖς ἐντεῦθεν ξυνεπορίσατο. Ὁ γάρ τοι Προσοὺχ εἰς χεῖρας διὰ τοῦτο Φρεδερίκῳ ἐλθὼν, ἐτρέψατο αὐτὸν καὶ φόνον βαρβάρων πολὺν[4] εἴργαστο. Ἦν δὲ Φρεδερίκος οὗτος ὁ μετὰ Κορράδον Ἀλαμανῶν ἄρξας ἐξ αἰτίας ἢ ἐν τοῖς εἰσέπειτα λελέξεται λόγοις. Ἐντεῦθεν τῆς προτέρας C Ἀλαμανοὶ καθυφῆκαν ἀλαζονείας, ἔργῳ τὴν Ῥωμαίων διδαχθέντες ἰσχύν.

§ 14. Ταῦτα μὲν οὖν τῇδε ἐπράσσετο. Ἀνδρόνικος δὲ, ὃν καὶ Ὦπον ἐκάλουν, ἐκ βασιλέως τούτων δὴ ἕνεκα πεμφθεὶς, τῶν τε ὅρκων[5] ἀνεμίμνησκε σφᾶς, καὶ ἃ περὶ τοῦ μηδὲν ἀδικήσειν Ῥωμαίους διωμολογήκασι πρότερον συχνὰ προφέρων, ὠνείδιζέ τε τὴν ἀπιστίαν αὐτοῖς, καὶ εἴγε μὴ εἰς προὔπτον κακὸν ἐμπεσεῖσθαι βουλομένοις εἴη, ἐπὶ τὸν Ἀβύδου D ξυνεβουλεύετο πορθμὸν ἰέναι κἀκεῖθεν αὐτίκα περαιωσομένους. Ἀλλ' Ἀνδρόνικος μὲν τοσαῦτα[6] εἰπὼν, ἐπειδὴ[7] μὴ πείθειν εἶχεν, ἄπρακτος ἐς Βυζάντιον ἀνεχώρει. Οἱ δὲ εἰς βουλὴν συλλεγέντες περὶ τῶν ἐν χερσὶ πραγμάτων ἐσκέπτοντο, δόξαν δὲ τῆς ἐπὶ Βυζάντιον ἔχεσθαι, ἄραντες ἐκεῖθεν ὁδῷ προῄεσαν·

alioque omni apparatu. Id subodorati milites aliquot Romani ex pedestribus numeris, domicilium ipsumque adeo ægrotum igne subdito cremant, sicque pecuniis potiuntur. Quam rem ubi accepit Fridericus, Conradi ex fratre nepos, homo impetu vehemens animoque supra modum elato, propere Adrianopolim revertitur, duorum licet itinere dierum Conradum jam prægressus, ac monasterium istud in quo primum divertisse diximus Alemannum, flammis delevit, qua re belli occasionem Romanis simul ac suis præbuit. Prosuchus enim Fridericum hujus rei causa prœlio aggressus in fugam vertit et cædem ingentem edidit barbarorum. Erat autem ille Fridericus idem qui post Conradum imperavit Alemannis, ad regni successionem promotus ea qua infra dicemus ratione. Atque hinc de priore ferocia remisere nonnihil Alemanni, reipsa edocti Romanorum vires.

Quum ea isthic agerentur, Andronicus, quem et Opum appellabant, ad res componendas ab imperatore missus advenit. Revocatis ille in advenarum memoriam pactionibus quas antea juraverant de injuria Romanis non inferenda, violatam fidem graviter iis objecit, hortatusque est, ni damnum manifestum incurrere vellent, ut Abydenum fretum recta peterent, illac non minus expedite trajecturi. Verum, quum nihil persuasisset, infecto negotio Byzantium rediit. At illi, coacto concilio, quo de rerum præsentium statu deliberarent, Byzantium contendere decreverunt, motisque castris rursus in viam se dederunt. Neque a pristina post vulnus acceptum

[1] Toll. et edd. præter Bonn. ὁ φωράσ. pro ἃ, fortasse melius. — [2] Edd. præter Bonn. Φεδερίκῳ, et sic ubique. — [3] Melius scriptum esset αὐθαδίας. — [4] Toll. φόνον πολὺν β. — [5] Toll. ὅρκῳ. — [6] Toll. ταῦτα pro τοσαῦτα. — [7] Toll. ἐπειδὴ omittit, ac deinde εἶχε scribit.

οὐδέν τε ἧσσον αὖθις ἐκεῖνοι καὶ μετὰ A τὴν πληγὴν ἦσαν ἢ πρὶν[1] ἀλαζόνες· τά τε γὰρ βοσκήματα συνέκοπτον ἀφειδῶς, καὶ Ῥωμαίων δὲ τῶν ἀνθισταμένων πολλοὺς ἔκτεινον[2]· ἥ τε μάχη οὐκέτι λοιπὸν ἐκ τοῦ ἀφανοῦς συνίστατο.

P. 41. Ταῦτα ἐπειδὴ βασιλεὺς ἤκουσε, δεῖν ἔγνω παρασκευάζεσθαι[3] καὶ αὐτός. Πόλιν μὲν οὖν τὴν Κωνσταντίνου αὐτίκα στρατόπεδα ἐφρούρει, τὰ μὲν πρὸ τῶν τειχέων αὐλιζόμενα, τὰ δὲ καὶ πυλῶν[4] ἔνδοθι διατριβὴν ἔχοντα. Βασίλειον δέ, B ὃν καὶ Τζικανδύλην ἐπεκάλουν, πολλοῖς ἐς τὰ πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον ἀγῶσι καὶ μάχαις κατὰ βαρβάρων ἐνευδοκιμηκότα τῶν τῇδε[5], ἅμα τῷ Προσοὺχ, οὗπερ ἤδη ἐμνήσθην, Πέρσῃ μὲν τὸ γένος, τροφῆς δὲ καὶ παιδείας μεταλαχόντι Ῥωμαϊκῆς, ἐπί τινα χῶρον, ᾧ Λόγγοι ὄνομα, ἅμα στρατεύμασιν ἐλλοχήσοντας[6] ἔστελλεν, ἐπισκήψας αὐτοῖς, ἐπειδὰν χειρῶν ἀδίκων καὶ πάλιν κατάρχειν πειρῶνται Ἀλαμανοί, ἀντεπεξιέναι σφίσι κατὰ τὸ C ἐγχωροῦν. Οἳ καὶ, ἐπειδὴ πρὸς τῷ χώρῳ ἐγένοντο, τήν τε Ἀλαμανῶν κατενόουν πληθὺν, καὶ ὅπως ποτὲ τάξεως ἢ ἀταξίας τὰ στρατόπεδα[7] τούτοις ἔχοι, ἐπιμελέστατα διεσκοποῦντο. Τά τε γοῦν[8] σώματα αὐτοῖς μεγάλα τε ὑπερφυῶς καὶ τεθωρακισμένα ἐς τὸ ἀκριβὲς κατενόουν, καὶ τὴν ἵππον δὲ ἥκιστα δρομικὴν οὖσαν, ἔτι τε ἀταξίᾳ πολλῇ ἐς τὴν ὁδὸν[9] κεχρημένους ἰδόντες, εὐχείρωτόν τε Ῥωμαίοις τὴν στρατιὰν αὐτοῖς ἔσεσθαι D ὑπειλήφασι σὺν ἐπιστήμῃ συμπλεκομένοις, καὶ ἐπὶ βασιλέα πέμψαντες ταῦτά τε ἐδήλουν καὶ ἀνεπυνθάνοντο τὸ πρακτέον[10]. Ὁ δὲ τὸ τῶν βαρβάρων καὶ ἔτι εὐλαβούμενος πρόσχημα, φημὶ δὴ[11] τὴν ἐπὶ Παλαιστίνην δῆθεν πορείαν,

arrogantia recesserunt : nihilo enim secius pecora passim trucidabant, et arcentes vim Romanos complures cecidere, nec jam occulte ad pugnam spectare omnia videbantur.

Quæ postquam nuntiis accepit imperator, necessarium duxit ipse se ad bellum comparare. Itaque urbem Constantini sine mora præsidiis firmavit, quorum alia ante muros excubare jussit, alia intra portas. Basilium vero cognomine Cicandylam, multis in Oriente certaminibus prœliisque adversus illius oræ barbaros insignem jam ante factum, simul cum illo de quo jam dixi Prosucho, qui genere quidem Persa erat, educatione autem Romanus, instructos ambo copiis misit, ut in loco, cui Longi cognomen, struerent insidias, datis mandatis ut, si rursus tentarent injuriam Alemanni, ipsos, prout res suppeteret, adorirentur. Ad hunc locum ubi venere, Alemannorum advertunt multitudinem, et quonam agminis genere, composito an inordinato, procederent, diligenter explorant. Jam corpora quidem illorum supra modum procera vident et loricis probe munita, equitatum vero minime velocem et prorsus inconditum agmen. Rati igitur facile eos debellari posse a Romanis militari peritia congredientibus, mittunt ad imperatorem qui certiorem eum hujus rei faciant et quid agendum sit rogent. At ille veritus adhuc prætextam a barbaris causam, nempe susceptum in Palæstinam, ut ipsi aiebant, iter, pudore quodam seu religione prohibitus, aggressionem diffe-

[1] Cod. et edd. omnes, οἱ πρὶν, ubi medelam præsenserat Bonn. — [2] Toll. ἔκτειναν. — [3] Toll. παρασκευάσασθαι. — [4] Cod. πυρῶν : correxit Toll. — [5] Cod. τῶν τῇδε Κωνσταν. suspenso sic librarii calamo, errorem videlicet agnoscentis tum quum glossam aperte falsam transcripturus esset : inde Toll. Κωνσταντίνῳ, Cang. Κωνσταντίνου, uterque sine sensu; Bonn. Κωνσταντίνῳ uncis inclusit : sed tu vide not. — [6] Toll. ἐλλοχήσαντα. — [7] Toll. τὰ στρατεύματα, melius fortasse. — [8] Toll. τάγε γοῦν. — [9] Toll. ἐς ὁδὸν, sine τήν. — [10] Toll. et inde edd. τοῦ πρακτέου, ex ambigua codicis lectione : correxit Bonn. — [11] An δὲ, propter δῆθεν quod sequitur?

ὤκνει διὰ τοῦτο τὴν ἐπιχείρησιν, ἐκδηλότερόν τι νεωτερίσειν[1] αὐτοὺς προσδεχόμενος.

Βασιλεὺς μὲν οὖν οὕτω γνώμης εἶχεν. Οἱ δὲ βάρβαροι ὁδῷ ἰόντες, ἐπειδὴ ἐς τὰς ἐπὶ Χοιροβάκχων παρῆλθον πεδιάδας (ὑπτιάζει γὰρ ἐνταῦθα ὁ χῶρος καὶ πόαν δαψιλῆ μάλιστα ἐς τὰς ἵππων[2] παρέχεται νομάς), ἐνταῦθα ηὐλίζοντο. Ἔνθα τι δυστύχημα λόγου κρεῖσσον αὐτοῖς ξυνενεχθῆναι λέγεται, ἐξ οὗπερ ἄν τις εἰκότως στοχάσαιτο μηνῖσαι τὸ θεῖον αὐτοῖς, τούς τε ὅρκους ἠδικηκόσι[3] καὶ πολλῇ τῇ ἐς τοὺς ὁμοθρήσκους αὐτοῖς καὶ μηδὲν ἠδικηκότας ἀνθρώπους ἀπανθρωπίᾳ κεχρημένοις. Ὄμβρου γὰρ ἐξαισίου καταρραγέντος ἀθρόον, οἱ τὸν χῶρον ἐκεῖνον παραρρέοντες ποταμοί, ὧν ὁ μὲν Μέλας, ἅτερος δὲ Ἀθύρας πρὸς τῶν ἐγχωρίων ὠνόμασται, πολλῷ τοῦ συνήθους μᾶλλον ἀνοιδήσαντες μέτρου ἐπὶ πλεῖστόν τε τοῦ πεδίου προχυθέντες, πολύ τι μέρος τοῦ Ἀλαμανῶν στρατεύματος αὐτοῖς ἵπποις καὶ ὅπλοις καὶ αὐταῖς παρέσυραν ταῖς σκηναῖς ἐπὶ θάλασσάν τε ἀπὸ γῆς ἐξέπλυσαν φέροντες. Ὁ πυθόμενος βασιλεὺς ἐλέῳ τε τῷ εἰς τοὺς ἀνθρώπους τὴν ψυχὴν πεπονθώς, ἄνδρας τῶν ἐπὶ δόξης παραμυθησομένους Κορράδῳ τὴν συμφορὰν ἔστελλε, μετεπέμπετό τε αὐτὸν ὡς λόγου τε κοινωνήσῃ καὶ περὶ μεγάλων αὐτῷ συν- P. 42. διασκέψαιτο. Ὁ δὲ καὶ εἰσέτι μηδαμῇ καθυφεῖναι θέλων τοῦ γαύρου[4], ὑπαντᾶν αὐτῷ ἐς Βυζάντιον προάγοντι τὸν αὐτοκράτορα ἠξίου, τοιούτων τέ τινων ἄλλων ὁμιλίαν τὴν ἑαυτοῦ σταθμώμενος ἦν. Ἐφ' οἷς ὁ βασιλεὺς ἀλαζονείαν ὅρον οὐκ ἔχουσαν αὐτοῦ καταγνούς, τοῦ λοιποῦ περιεῖδε.

Κορράδος δὲ πανστρατὶ ὡς ἐπὶ Βυζάντιον ἐφέρετο· ἐν δὲ τῷ καταντικρὺ τειχέων βασιλικῷ γεγονὼς ἐνδιαιτήματι,

A rendam putavit exspectandumque dum manifestius quid molirentur.

Sic imperatori visum. Progressi interea barbari, ut ad Chœrobacchorum campos pervenere, ubi supina regio herbas uberrime fundit ad equorum pabula, castra ibi posuerunt. Quo in loco calamitatem supra quam dici potest acerbam iis accidisse ferunt, ex qua possit aliquis conjicere divinam adver- B sus eos concitatam fuisse iram propter pejeratam fidem et quod in suæ religionis homines, a quibus nullam accepissent injuriam, inhumane se gessissent. Magna quippe imbrium vi repente de cœlo demissa, amnes duo qui campos illos præterfluunt, quorum alter Melas, Athyras alter ab incolis appellatur, longe ultra solitum excrescentes et in plurimum agri spatium effusi, magnam Alemannici exercitus partem cum equis et C armis et ipsis tabernaculis abreptam in mare de terra provolverunt. Quæ ut rescivit imperator, hominum calamitate commotus, viros dignitate insignes misit, qui Conradum et de accepto casu consolarentur, et invitarent ad colloquium, quo de rebus majoris momenti invicem tractarent. At ille, remissa nihilomagis ferocia, ut Byzantium venienti sibi occurreret imperator ipse, postulabat, atque etiam aliis ejusmodi obse- D quiis congressum suum, [tanquam nullis satis emendum honoribus,] rependi volebat. Imperator igitur, damnato hominis immodico fastu, ipsum deinceps neglexit.

Conradus interea cum universis copiis Byzantium contendit, et ad urbem imperiale diversorium quod mœnibus

[1] Toll. νεωτερίζειν. — [2] Toll. ἐς τὰς τῶν ἵππων. — [3] Toll. ἠδικήκασι, an pro ἀδικήσασι? — [4] Cod. et Toll. γάβρου : correxit Cang.

ὃ Φιλοπάτιον ὀνομάζουσιν, οὐκ οἶδα εἴτε τὴν φίλην αἰνιτίόμενοι διατριβὴν (ἄνεσιν γάρ τινα παρέχεται καὶ φροντίδων ἀπαλλαγὴν τοῖς ἐκ τῶν ἀσΊικῶν[1] ταραχῶν ἐνθάδε ἀπαλλασσομένοις) εἴτε καὶ τὴν φύλλοις κομῶσαν πόαν τε δαψιλῆ ἀνιεῖσαν (ἀμφιλαφὴς γὰρ ὁ χῶρος καὶ ἐπίχλοον ἁπανταχῆ φέρει τὸ πρόσωπον), ἐντεῦθεν τῷ περιβόλῳ προσεῖχε τοῦ ἄσΊεος. Τούς τε οὖν πύργους ἐς ὕψος ἱκανῶς ἀνατρέχοντας κατανοήσας καὶ τάφρου μέγα τι χρῆμα βαθείας κύκλῳ περιθεούσης ἰδὼν, ἐν θαύματι μεγάλῳ ἐγένετο. Ἐπεὶ δὲ καὶ γυναικῶν ὅμιλον καὶ δῆμον ἄνοπλόν τινα[2] καὶ ἀπερίεργον ἐπὶ τῶν προπυργίων ἑσΊῶτα εἶδε (πάντες γὰρ ὅσοι πολεμίων εἰώθασι πόνων γεύεσθαι, οἱ μὲν πρὸς τοῖς τείχεσιν ἔνδον φρουροῦντες ἐκάθηντο, οἱ δὲ πρὸ τοῦ περιβόλου τῆς πόλεως ἕσΊασαν χειρῶν ἄρχειν Ἀλαμανοὺς περιμένοντες), ἐπειδὴ γοῦν ταῦτα κατενόει, αὐτίκα, ὅπερ ἦν, περιουσίᾳ δυνάμεως ἀνέκπληκτον τὴν πόλιν μεῖναι ἐννοήσας, ἐνθένδεν[3] ἀπηλλάτΊετο, τήν τε γέφυραν, ἣ τὴν ὑποκειμένην, ὡς ἂν εἴποι τις, ποταμοθάλασσαν ζεύγνυσι, ταχὺ διαβὰς, ἐπί τι τῶν ἀντιπέρας Βυζαντίου κατήγετο προασΊεῖον, ὃ Πικριδίου[4] ὠνόμασΊαι. ἘσΊι δὲ τὸ τοῦ ἐνταῦθα πορθμοῦ τοιοῦτον· ὁ Εὔξεινος πόντος ἀπορροήν τινα ποιούμενος ἐπὶ τὸ δεξιὸν εἰσπλέοντι[5] μέρος, ὡς ἐπὶ δυσμὰς ἄνεισι, λιμένα ἐπιμήκη Βυζαντίοις ἐργαζόμενος. Ποταμὸς δέ τις, ἄνωθέν ποθεν ἐκβάλλων τὸ ῥεῦμα, κάτεισι μὲν διὰ τῶν τῇδε πεδιάδων, ὀλίγον[6] δὲ Βυζαντίου ἄποθεν κατὰ κορυφὴν τῷ λιμένι ξυμβάλλων[7] εἰς ταὐτὸν ἔρχεται, ἔνθα τὴν γέφυραν ἵσΊασθαι ξυμβαίνει.

§ 15. Τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτον. Κορράδος δὲ ἐνταῦθα γεγονὼς, λόγους ἐς βασιλέα οὐ πόρρω θρύψεως ὄντας πολλῆς ἔπεμ-

A obversum est, occupavit. Philopatium illud vocant, sive amœnam innuentes habitationem (offert enim principibus remissionem curarum quæ ex urbis tumultu oriuntur), sive locum frondibus comantem et gramine lætum, quippe qui umbram arborum opacam et undique virentem præbeat aspectum. Inde ille progrediens urbis circuitum oculis lustrabat. Conspectis ergo mœnibus quæ in summam altitudinem exsurgunt et B fossis apprime profundis quarum uno tenore urbs cingitur, admiratione perculsus obstupuit. Præsertim vero quum mulierum et inertis vulgi turbam inermem et otiosam in exterioribus propugnaculis stantem aspexit (eorum enim qui militiæ operam dare solent, alii intra urbem mœnia servabant, alii stabant extra ambitum, observaturi, si forte priores Alemanni manum consererent), hæc, inquam, omnia ut perC spexit, urbemque sensit, quod verum erat, abundantia virium manere imperterritam, inde recessit, et pontem, quo subjectus jungitur fluvius (fluviumne dicam an mare?) celeriter transgressus, in adversum suburbium, cui Picridium nomen, concessit. Ejusmodi quippe est contigui sinus forma : Euxinus pontus in terras influens a dextra parte navigantium et quasi ad occasum ascendens Byzantinis portum efficit oblongum. D Amnis vero quidam supernis e tractibus per circumjacentes campos devectus, haud procul Byzantio superiorem portus alveum illabitur in unum quasi sinum cum ipso confluens, ubi pons ille exstructus est.

Atque hæc ita se habent. Quum igitur ibi loci esset Conradus, litteras imperatori misit animum prodentes pæne de-

[1] Toll. ἀσΊυκῶν. — [2] Toll. ἄνοπλόν τι, non τινα. — [3] Melius ἐνθένδε, sed vide not. — [4] An potius Πικρίδιον? — [5] Toll. ἐς πλέον τι, divise. — [6] Omnes ὀλίγου : nos correximus. — [7] Toll. ξυμβαλών.

ψεν. Εἶχε δὲ ὧδε τὰ μηνύματα· «Χρὴ, A βασιλεῦ, ἐπὶ παντὶ τόν γε νοῦν ἔχοντα οὐ τὸ πρᾶγμα σκοπεῖν καθ' ἑαυτὸ, τὸν δὲ σκοπὸν ὅθεν γένοιτο[1] πολυπραγμονεῖν μάλιστα. Ὁ γὰρ γνώμης ἤρτηταί τινος, οὔτε ἀγαθὸν ὂν ἐπαινεῖται πολλάκις, οὔτε φαῦλον φαινόμενον ψέγεσθαι πέφυκε. Καί τις πρὸς ἐχθρῶν μὲν ἀγαθοῦ παρὰ γνώμην ἐνίοτε τυγχάνει, φλαύρου δ' αὖ πρὸς τῶν φίλων πειρᾶταί τινος. Μὴ τοίνυν τῶν τῷ πλήθει τῆς
P. 43. ἡμετέρας σΊρατιᾶς χθὲς περὶ τὴν χώραν B ἡμαρτημένων τὴν σὴν τὰς αἰτίας ἐφ' ἡμᾶς ἄγε, μηδὲ διὰ ταῦτα χαλέπαινε, ἐπεὶ οὐχ ἡμεῖς αὐτοί σοι τῶν τοιούτων καθέσΊαμεν αἴτιοι, ἡ δὲ τοῦ πλήθους φορὰ ἀλόγως ἔνθα ἔτυχε φερομένη αὐτοματίζειν οἶδε ταυτί. Στρατεύματος γὰρ ξένου καὶ ἐπήλυδος, τὸ μὲν ἐπὶ ἱστορίᾳ τῆς χώρας, τὸ δὲ ἐπὶ πορισμῷ τῶν ἀναγκαίων πολλαχόσε πλανωμένου καὶ περιτρέχοντος, τοιαῦτα ἑκατέρωθεν ἁμαρτάνεσθαι ἀπεικὸς, οἶμαι, οὐδέν.» C

Ἀλαμανοὶ μὲν τοσαῦτα εἶπον· Βασιλεὺς δὲ εἰρωνείαν[2] τὸ πρᾶγμα λογισάμενος, ἀμείβετο ὧδε· «Οὐδὲ τὴν ἡμετέραν λέληθε βασιλείαν ἡ τοῦ πλήθους ῥοπὴ δυσάγωγόν τι οὖσα καὶ δυσήνιον ἀεὶ χρῆμα. Ἀμέλει καὶ διὰ φροντίδος ἡμῖν ἦν, πῶς ἂν διὰ τῆς ἡμετέρας ἀβλαβῶς διελθεῖν ὑμᾶς γένοιτο ξένους καὶ ἐπήλυδας ἄνδρας καὶ οὐδὲν ὅ τι ἀδικεῖν ἡμᾶς[3] οὔτε ἐπαγγελλομένους οὔτε ἄλλως δεδυνημένους, ὡς μὴ ξενίαν ἀδι- D κοῦντες δόξαν οὐκ ἀγαθὴν παρὰ ἀνθρώποις ἀπενεγκώμεθα. Ἐπεὶ δ' ὑμῖν, ἅτε ξυνετωτάτοις οὖσι καὶ τὰς τῶν πραγμάτων φύσεις καλῶς ἐξετάζειν ἐπισΊαμένοις, ἀνέγκλητα εἶναι δήπου τὰ τοιαῦτα δοκεῖ, ἡμεῖς καὶ χάριτας ὑμῖν ὄφλομεν. Οὐ γὰρ ἔτι φροντιοῦμεν ὅπως ἂν τὴν ὀχλικὴν τῶν ἡμετέρων ἀναχαιτίσωμεν ὁρμὴν, ἀλλ' ἐπιρρίψομεν ταῦτα τῇ τοῦ πλήθους ἀλογισΊίᾳ, κα-

jectum, quarum tenor hic fuit: «Decet virum prudentem, imperator, non per se res ipsas, sed quo fiant proposito, maxime attendere. Quod enim ex præoccupata opinione pendet, sæpe nec quum bonum sit, laudari, nec quum aperte malum, vituperari solet. Est ubi etiam præter mentem quis beneficium ab inimicis, ab amicis vero damnum accipit. Eorum igitur quæ nuper ab exercitus nostri multitudine commissa sunt, causam noli in nos rejicere, neque iis rebus animum tuum moveri sinas, quarum minime nos in causa sumus, sed inordinatæ multitudinis quaquaversum sese ferentis impetus. Exercitu namque peregrino externoque, tum ad novas cognoscendas regiones, tum ad comparanda usui necessaria longius evagante et discurrente, utrimque factas esse injurias, haud equidem valde mirandum puto.»

Hæc fere Alemanni. Ad quæ imperator, simulate dicta existimans, in hunc modum respondit: «Majestatem nostram non latet plebis impetum tale aliquid semper fuisse quod ægre gubernari queat ac retineri. Quapropter et nobis id præsertim curæ fuit, quomodo per provincias nostras iter facere sine damno vestro possetis, homines advenæ et externi qui nobis injuriam neque facturos vos spopondissetis, neque alias facere potuissetis: quippe cavebamus ne neglecti hospitalis officii malam famam nancisceremur. Quando autem vobis, utpote viris prudentissimis et in scrutanda rerum natura peritissimis, ista, quæ facta sunt, carere videntur omni culpa, nos etiam gratias agimus: neque enim curandum nobis erit in posterum ut nostræ multitudinis impetum cohibeamus; ista quin imo omnia

[1] Toll. γίνοιτο. — [2] Toll. εἰρωνίαν: correxit Cang. — [3] Cod. et Toll. ὑμᾶς.

θῶς ὑμεῖς εὖ ϖοιοῦντες ἡμᾶς ἐδιδάξατε. A Συνοίσει τοίνυν ὑμῖν[1] μηκέτι[2] σποράδας τὴν ὁδὸν ἰέναι, μηδὲ οὕτως ἐπὶ ξένης ϖλανᾶσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ οὕτω δέδοκται, καὶ ἀνεῖται τοῖς ϖλήθεσι ϖαρ'[3] ἀμφοτέρων ταῖς οἰκείαις χρῆσθαι ὁρμαῖς, ϖολλὰ ϖρὸς τῶν αὐτοχθόνων ϖεπονθέναι τοὺς ξένους εἰκός. »

Ταῦτα εἰπὼν αὐτοὺς μὲν ἀπεπέμψατο· τὸν δὲ Ῥωμαίων στρατὸν ϖλήθει μὲν ϖαρὰ ϖολὺ τοῦ τῶν βαρβάρων ἐλασσούμενον εἰδὼς, ἐπιστήμῃ δὲ στρα- B τιωτικῇ καὶ καρτερίᾳ τῇ ϖερὶ τὰς μάχας τοσούτῳ δὴ μᾶλλον ϖλεονεκτοῦντα, τοιάδε ἐνενόει. Τὸν Προσοὺχ καὶ τὸν Τζικανδύλην καὶ ϖλείστους ἄλλους τῶν Ῥωμαίων στρατηγῶν ἐκέλευε στράτευμα ἐπαγομένους ἱκανὸν ἀντιμετώπους Ἀλαμανοῖς ἵστασθαι, τάξασθαι μέντοι ὧδε· τὸ μὲν ἀπολεμώτερον[4] καὶ ὥσπερ ἀγελαῖον τοῦ στρατοῦ ϖόρρωθεν καὶ ὡς ἀπὸ σημείων στῆναι τετάρων· μετὰ δὲ τοῦτο ὅσον ὁπλιτικὸν καὶ κατάφρα- C κτον· ἑξῆς δὲ τοὺς ὅσοι ταχυπόδων ἐπέβαινον ἵππων· τελευταῖον δὲ καὶ μετὰ[5] μέτωπον Σκύθας ἅμα Πέρσαις καὶ τὸ Ῥωμαίων τοξικόν. Ῥωμαῖοι μὲν οὖν κατὰ ταῦτα ἐποίουν· Ἀλαμανοὶ δὲ ὡς εἶδον, θυμῷ ϖολλῷ καὶ θορύβῳ ἐχόμενοι, δρόμῳ ἐχώρουν. Συνίσταται τοίνυν μάχη καρτερὰ, καὶ φόνος Ἀλαμανῶν ϖολὺς γίνεται. Ῥωμαῖοι γὰρ σὺν ἐπιστήμῃ ἐπιόντας αὐτοὺς[6] ὑφιστάμενοι ἔκτεινον.

Κορράδος δὲ οὔπω τι ϖεπυσμένος D τῶν γεγονότων, σοβαρὸς ἔτι καθῆστο καὶ P. 44. ἐπὶ μακραῖς ὠχεῖτο ἐλπίσιν. Ὁ τοίνυν βασιλεὺς τῆς ϖροτέρας αὐτὸν ἐπικερτομῆσαι θέλων ὑπεροψίας, ἐπέστειλε[7] τοιάδε· « Ἔδει μὲν ἡμᾶς ἐκεῖνο καλῶς εἰδότας, ὡς οὔτε ἵππος κρείττων φερόμενος χαλινοῦ ὀνήσειεν ἂν τὸν ἐπιβάτην, εἰ

A adscribemus ejus insolentiæ, vobis recte monentibus. Vestra igitur intererit non dispersos incedere, neque ita in alieno vagari solo : nam quum ita videatur, deturque licentia gregariæ multitudini utriusque exercitus, quo velit, irruere, necesse erit ut ab indigenis advenæ multa patiamini. »

His dictis legatos dimisit. At quum probe sciret Romanum exercitum, quantum barbaricis copiis numero cederet, B tantum scientia rei militaris et in prœliis constantia præstare, ejusmodi consilium capit. Prosucho et Cicandylæ et plurimis aliis ducibus imperat ut idoneum comparent exercitum illumque Alemannis a fronte opponant, instructa in hunc modum acie : imbellis et gregaria pars agminis longius et ad quartum fere consisteret lapidem; tum gravis armatura et cataphracti; deinde qui velocissimis utuntur quadrupedibus C equites; denique Scythæ in fronte Persæque et sagittarii Romani. Ita ordinatas copias ut conspexere Alemanni, summo animorum ardore tumultuque in illas præcipitem cursum impingunt. Fit atrox pugna et cædes ingens editur Alemannorum. Romani quippe temere incurrentes hostes, militari peritia exceptos, impune cædunt.

D Conradus interea, nondum accepto cladis nuntio, manebat in castris ferox adhuc et magna spe plenus. At imperator, quo priorem ejus superbiam carperet, litteras misit hujusmodi : « Oportebat quidem nos, quum probe sciremus equum freni impatientem nihil prodesse sessori suo, imo crebrius ad prærupta

[1] Toll. ἡμῖν pro ὑμῖν. — [2] Toll. μηκέτι omitt. — [3] Toll. ϖαρὰ om. ante ϖολύ. — [4] Toll. ἀπολεμώτατον. — [5] Lege κατὰ μέτωπον, et vide not. — [6] Toll. ἐπιόντες τοὺς, et statim ὑφιστάμενα (sic). — [7] Toll. et edd. recte, ἐπέστειλε, ubi Bonn. ἀπέστειλε. Deinde Cod. ὑμᾶς, et sic edd. præter Bonn. ἡμᾶς reponentem recte omnino : conjunguntur enim nunc ambo, qui infra distinguentur, σύ τε..... καὶ τὸ ἡμέτερον.

μὴ καὶ κατὰ κρημνοῦ τοῦτον πολλάκις συγκατενέγκοι, (A) καὶ στράτευμα δὲ ἐκεῖνο, ὃ μὴ τῶν στρατηγούντων ἐπαΐοι, κινδύνοις περιβάλλειν ὡς ἐπίπαν οἶδε τοὺς ἄρχοντας, μὴ οὕτω στρατεύμασιν ἐφήσειν τοῖς ἑαυτῶν πρὸς τὰς οἰκείας ἑκάτερα φέρεσθαι ὁρμάς. Ἐπεὶ δ' οὐκ οἶδ' ὅ τι παθὼν σύ τε πρότερον κατωλιγώρηκας τούτου[1], καὶ τὸ ἡμέτερον δὲ κράτος, ὅσα καὶ φίλῳ προσφερόμενον, τῆς αὐτῆς γεγονέναι σοι γνώμης ἀνέπεισας, ἤδη συλλόγισαι τίνα ὑμῖν[2] ἡ (B) τοῦ πλήθους προυξένησεν ἐλευθερία. Πυνθάνομαι γὰρ ὡς ὀλίγος Ῥωμαίων στρατὸς Ἀλαμανῶν πλήθει οὐκ εὐκαταφρονήτῳ περιτυχὼν κακῶς αὐτὸ διέθετο. Τὸ γὰρ αὐτόχθον καὶ ἐγχώριον ἐπικρατέστερον ὡς ἐπίπαν τῶν ἐπηλύδων καὶ ξένων φιλεῖ γίνεσθαι. Ἡμῖν δὲ οὐδὲ κολάζειν ἔξεστι τοῖς πλήθεσι τὴν ἀσέβειαν· πῶς γάρ; οἷς καθάπαξ πρὸς γνώμην ἐνέδομεν φέρεσθαι τὴν αὐτῶν. Εἰ τοίνυν καὶ αὐτό σοι[3] δοκεῖ, ἀνθεκτέον (C) καὶ πάλιν ἡνίας ἀμφοτέρους τῆς ἀρχικῆς, καὶ ἀνασειραστέον τοῖς στρατεύμασι τὰς ὁρμάς· μὴ δοκοῦν δέ σοι, ταῦτα μὲν ἐατέον[4] ἐπὶ τῶν παρόντων· τό γε μὴν πεπραγμένον σαφῶς ἡμῖν[5] δεδηλώσθω.»

(A) eum deferre; item exercitum, qui imperantium mandata detrectat, ipsos ut plurimum duces periculis objicere; idcirco minime nostris concedere militibus ut suo utrimque arbitrio atque impetu ferrentur. Sed quoniam, incertum quo casu, tu quidem prius hæc neglexisti, nostramque majestatem, omnibus erga te amicis officiis defunctam, eo perduxisti ut idem quod tu institutum sequeretur, nunc percipe quid boni vobis (B) contulerit ista multitudinis licentia. Accepi enim exiguam Romanorum manum, cum haud contemnendis Alemanorum copiis congressam, male eas accepisse. Scilicet fere accidit ut indigenæ et locorum incolæ advenis extraneisque superiores evadant. Neque nobis castigare licebit vulgi petulantiam: qui enim pote, quibus semel indulsimus suo uti arbitrio? Verum, si tibi ita videtur, adducendæ rursus hinc et illinc (C) habenæ militaris imperii et utriusque turbæ coercendus impetus: sin aliter tibi videtur, omittantur hæc quidem in præsentia; de præteritis autem recte a nobis admonitus fueris.»

§ 16. Τὰ μὲν δὴ τοῦ βασιλέως ἐν τούτοις ἐτελεύτα. Κορράδος δὲ οὔπω τῶν Ἀλαμανοῖς συμπεσόντων ἐνωτισάμενος οὐδέν, τούτων μὲν οὐδ' ἐπεστράφθαι τὸ παράπαν ἐδόκει. Δρόμωνα δὲ τὸν βασί- (D) λειον καὶ τὰς συνήθεις σταλῆναί οἱ πρὸς βασιλέως ἠξίου τριήρεις, ἐφ' ᾧ πρὸς τὴν διάβασιν αὐτοῖς χρήσαιτο. Καὶ εἰ μὴ θᾶττον ἀφίκοιντο[6] πρὸς αὐτόν, ἠπείλει πολλαῖς ἐς νέωτα μυριάσι τὴν πόλιν περιβαλεῖν. Πρὸς ὃ χαλεπήνας ὁ βασιλεὺς οὐκέτι μέχρις εἰρωνείας τὸν ἀλαζόνα ἀμείβεσθαι ἤθελεν. Ὅθεν καὶ

Is finis fuit epistolæ. Conradus, qui nihildum de Alemannis male mulctatis acceperat, nihil ad hæc visus est attendere: quin imo dromonem imperato- (D) rium et destinatas ad augustos usus triremes mitti sibi a principe postulabat, quibus ad transitum freti uteretur: ac ni confestim ad se venirent, minabatur anno se proximo multis hominum millibus urbem ipsam obsessurum. Indignissime id ferens imperator, non jam oblique superbiam ejus tangere, sed acerbissimis statuit castigare verbis,

[1] Toll. τοῦτον pro τούτου. — [2] Toll. et omnes, ὑμῖν, ut nos. — [3] Mallet Bonn. αὐτῷ σοι, et jure quidem. — [4] Omnes ταῦτα μὲν μενετέον, ubi medelam vidit Bonn. — [5] Toll. et omnes, ἡμῖν, ut nos. — [6] Cod. et edd. ἀφίκοντο. Deinde familiarissima est Byzantinis vox ἐς νέωτα, de cujus duplici sensu confer not. ad h. l.

A ϖικροτάτοις αὐτοῦ καθίκετο λόγοις ἐπισΊείλας οὑτωσί· Οὐ τῷ ϖλήθει τὰ ϖράγματα κρίνειν εἰώθασιν·οἷς καὶ σμικρὰ συνορᾶν ἔνεσΊι, ϖοιότητι[1] δὲ μᾶλλον καὶ ταῖς ἐντεῦθεν ὑπερϐολαῖς τε καὶ ἐλλείψεσιν. Οὐκοῦν καὶ τοὺς Ἄρεος[2] ἀθλητὰς οὐ ϖλήθει διαιρετέον, ἀλλ' ἀρετῇ καὶ ϖόνοις καὶ τῇ ϖερὶ ταῦτα ἐπισΊήμῃ. Ἂν καί σοι τοίνυν ϖλεῖσΊον ἀκολουθῇ σΊράτευμα, ἀλλὰ ϖρὸς τῷ μὴ ϖολλῷ τὸ ἡμεδαπὸν ὑπεραίρειν[3], καίτοι τοῦ ϖλείσΊου ϖολλαχῇ τῆς Ῥωμαίων B διῃρημένου ἀρχῆς, ἀγελαῖόν ἐσΊι καὶ τὸ ϖλεῖσΊον ἀπειροπόλεμον· ϖροϐάτων δὲ ἀγέλαι κἂν εἰς μυριοσΊύας ὅλας ἀριθμοῖντο, σχολῇ[4] γ' ἂν ἀνάσχοιντο λέοντος ἐπιπηδῶντος αὐταῖς. Ἢ οὐκ οἶσθα, ὅτι καθαπερεὶ σΊρουθίον ὑπὸ ταῖς ἡμετέραις γεγένησαι ἤδη ϖαλάμαις; κἂν θελήσωμεν, οὐκ ἂν φθάνοις αὐτίκα ϖαραπολλύμενος. Ἐννόησον ὡς ἐκεῖνοι τὴν χώραν κατέχουσι ταύτην, ὧν οἱ ϖρόγονοι ϖᾶσαν τὴν γῆν ϖεριῆλθον τοῖς ὅπλοις, ὑμῶν C P. 45. τε αὐτῶν καὶ λοιπῶν ἁπάντων τῶν ὑφ' ἡλίῳ ἐκυρίευσαν ἐθνῶν. Ταῦτα ὑπολογίζεσθαί[5] σε χρεών, καὶ ϖροσέτι ὡς οὔτε νεώς[6] ϖοτε ἐπιϐήσῃ τῆς βασιλείου οὔτε τι ὧν ᾔτησας ἐπιτελὲς ἔσΊαι σοι ϖαρ' ἡμῶν, ἀλλά σε τὴν αὐτὴν καὶ ϖάλιν οἱ τῶν ἵππων οἴσουσι ϖόδες. Καὶ οὐ δήπου[7] μεμπΊέοι ϖάντως ἡμεῖς, εἰ μὴ τοῖς ἀδικεῖν βουλομένοις ῥᾳσΊους ϖοιοῦμεν ἑαυτούς. Οὐ γὰρ ταὐτὸν[8] ἀδικεῖν καὶ ἀμύνεσθαι· ἀλλὰ τὸ μὲν γνώμης ἤρτηται D φαύλης, τῷ δὲ[9] ϖροηγεῖται ϖάντως ἀσφάλεια. Ἡμᾶς δὲ καὶ ϖρολαϐὸν[10] ἀξιοῖ τὸ ὑπήκοον, ἅπερ ὅσον οὐκ ἤδη Πέρσαις ἀποκερδανθήσεται τοῖς ἐν γειτόνων, ταῦτα δὴ Ῥωμαίους ἀμογητὶ κτήσεσθαι. Ὃ τοίνυν ἀξιούντων οὐκ ἠνεσχόμεθα τῶν ἡμετέρων, τοῦτο νῦν σοῦ ϖροτρεπομένου αὐτίκα ϖοιεῖν κινδυνεύομεν.»

A scripta in hunc modum epistola: «Non ex multitudine res æstimare solent qui vel parva computare didicerunt, sed ex rerum potius natura, qua parte abundent deficiantve, considerantes. Quare nec Martis athletæ numero distinguendi sunt, sed virtute, laborum patientia et rei militaris usu. Nam ut plurimus te sequatur exercitus, præterquam non ita multo nostrum excedit, distributis licet per omne Romanum imperium nostris B viribus, tua illa turba incomposita est et majorem partem ignara militiæ. Pecudum greges, quamvis ad multa millia sint, vix impetum sustineant leonis in se irruentis. An ignoras te instar aviculæ in nostris jam esse manibus, continuo, si velimus, periturum? Cogita, qui in his habitant locis, eos esse quorum majores orbem terrarum universum armis perlustrarunt vobisque ipsis et cæteris omnibus sub sole gentibus impe- C rarunt. Hæc te considerare oportet, et præterea certum habere, neque navem unquam te ingressurum regiam, neque eorum quæ postulasti quidquam impetraturum a nobis, sed eadem qua venisti via equorum pedibus fore tibi redeundum. Neque ideo sane in culpa erimus, quod inferre volentibus injuriam non omnino faciles nos præbuerimus. Res enim diversissimæ sunt inferre injuriam et propellere: illud a prava D voluntate pendet, huic præit utique salutis necessitas. Nos vero jamdudum perhortantur nostri cives, ut quæ mox vicinis Persis prædæ futura sint, ea sine labore lucrifaciant Romani. Quod igitur poscentibus nostris annuere non sustinuimus, id nunc forsan, te suadente, statim succurret experiri.»

[1] Cod. et Toll. ϖοιότητα. — [2] Toll. Ἄρεως. — [3] Toll. ὑπερφέρειν pro ὑπεραίρειν. — [4] Cod. et Toll. σχολῇ ἐὰν, pro quo recte conjecit Bonn. σχολῇ γ' ἄν. — [5] Toll. ὑπολογίσεσθαι. — [6] Toll. νεὸς (sic). — [7] Toll. καὶ οὐδέπω. — [8] Toll. ταύτην pro ταὐτόν. — [9] An. τοῦ δὲ potius? — [10] Toll. ϖρυλαϐὼν (sic).

Ταῦτα Κορράδος ἐνωτισάμενος καὶ A ἅμα ϖυθόμενος ἅπερ ἔναγχος δυστυχῶς συνέπεσεν Ἀλαμανοῖς, λεμβάδιόν τι λυπρὸν αὐτοῦ ϖου ϖερὶ τὴν θαλάσσης ἀνειλκυσμένον ἀκτὴν ἀναβὰς, τὸν Δαμάλεώς τε ϖορθμὸν διέβη καὶ ἐπὶ τῆς ϖεραίας θᾶττον ἐγένετο, ὀλιγωρίας τινὸς βαρβαρικῆς ἐπειγούσης τὸν ἄνθρωπον. Φιλεῖ γὰρ τὸ βάρβαρον εὐημεροῦν μὲν ὑπὲρ μέτρον ἐπαίρεσθαι καὶ αὐχεῖν, δυστυχοῦν δὲ καταβάλλεσθαί τε ϖλέον ἢ ϖροσήκει καὶ ταπεινοῦσθαι ϖαρὰ τὸ B μέτριον. Βασιλεὺς δὲ τοῦ καὶ εἰσέτι μᾶλλον κατασπᾶν αὐτῷ τὴν ὀφρῦν ϖρονοῶν, τοιάδε ἐποίει. Τῶν τινας Ῥωμαίων εἰς τὴν κατόπιν ἰοῦσαν ἐκπέμψας [Γερμανῶν[1]] στρατιὰν, ἀριθμοῦ κρείσσω ἀγγελλομένην[2] εἶναι, χρήμασι τῆς ἐς Κορράδον ἀποσχέσθαι ἀνέπειθεν εὐνοίας. Ὁ Κορράδος ἐνωτισάμενος οὐκέτι ἐκεῖνος ὁ ϖρώην ὑπέροφρυς ἦν. Πέμψας δὲ ϖρὸς[3] βασιλέα ἠτεῖτο σταλῆναί οἱ Ῥωμαίων τινὰ ὁδοῦ τε αὐτῷ καθηγησόμενον καὶ C ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ϖαραπέμψοντα. Ἐστάλται τοίνυν ὁ τὸ τοῦ ἀκολούθου εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν λειτούργημα ἐκπληρῶν. Ἐπιτέτραπτο δέ οἱ καὶ συμμαχίας ϖέρι Κορράδῳ διειλέχθαι· ἣν, ἐπειδὴ ϖολλῷ τῷ διαλλάσσοντι Ῥωμαίους καὶ Ἀλαμανοὺς ξυμβαίνει μάχεσθαι, τὴν μὲν βασιλεῖ δοίη, ϖολλῷ δὲ ἀντιλάβοι ϖλείονα, εἴ γε αὐτῷ βουλομένῳ ἔσται μάχης κατὰ Περσῶν βασιλεῖ κοινωνῆσαι· ὁδῶν τε σφίσι ϖροκειμένων δυοῖν, ὁποτέρᾳ[4] D ἂν αὐτὸς βούλοιτο ἰέναι, ταύτην δὴ ἑλέσθαι. Στέφανος μὲν οὖν Κορράδῳ ταῦτα ἀπήγγελλεν. Ὁ δὲ ἐς βουλὴν ξὺν τοῖς αὐτοῦ καταστὰς, ϖρὸς μὲν τὴν ὁμαιχμίαν ἀπεῖπεν, ὁδὸν δὲ ἣ ἐς Φιλομίλιον[5] ἄγει αὐτὸς εἵλετο.

Hæc audiens Conradus, simulque certior factus eorum quæ modo Alemannis acciderant, navicula quadam putri, forte ibi ad littus protracta, Bosporum trajecit et in adversam terram quam celerrime se contulit, posthabitis omnibus rebus, festinatione quadam barbarica. Quippe barbari, fluentibus ex voto rebus, efferuntur ultra modum tumentque; contra, si quid male successerit, animo plus quam par est demittuntur. Sed imperator quo magis ejus superbiam retunderet, hoc iniit consilium. Missis aliquot ex Romanis ad procedentem a tergo exercitum Germanorum [seu Francorum] quorum numerus pæne infinitus esse nuntiabatur, pecuniis illos a Conradi partibus alienare conatus est. Quod intelligens Conradus, non ea qua prius superbia, per legatos imperatorem rogavit ut aliquis ad se mitteretur qui viam monstraret et copias tuto deduceret. Mittitur itaque qui sub id tempus acoluthi [id est, satellitio præfecti] munere fungebatur, datis insuper mandatis ut etiam de belli societate ineunda cum Conrado sermones haberet. Quam si ille admitteret, pro eo quod Romanos et Alemannos interest militaris facultatis discrimine, nonnihil ipse quidem opis imperatori afferret, multo tamen plus acciperet, armis cum eo nostris adversus Persas consociatis. Cæterum duabus propositis [in Syriam] viis, utram vellet ipse eligeret. Hæc Stephanus ad Conradum detulit. Ille, suis in concilium vocatis, commilitium quidem recusavit, viam autem qua Philomelium itur elegit.

[1] Toll. Ἀλαμανῶν, et sic omnes edd. miro errore, quum hactenus Alemanni suo nomine dicti fuerint, Franci autem, de quibus nunc agitur, Germanorum falso vocabulo : confer not. ad Cinnam. I, § 7. — [2] Cod. ἀγγελλομένους. Toll. ἀγγελομένους. Bonn. codicis fidem sequitur. Nos correximus apertum sane mendum, quum κρείσσω præcedat. — [3] Toll. ϖαρὰ, non ϖρός. — [4] Cod. et Toll. ὁποτέρω, male : correxit Bonn. — [5] Bonn. ante Φιλομ. omittit ἐς, quod Toll. habet et usus postulat. Deinde cum Toll. et editis omnibus Φιλομίλιον legimus, non ut apud Annam Φιλομήλιον, quam veram esse scripturam non ignoramus; sed altera videtur apud recentiores prævaluisse.

A Μέχρι μὲν οὖν Μελαγγείων καὶ Δορυλαίου πόλεως οὐδὲν ἄχαρι Ἀλαμανοῖς ὑπηντίαζεν. Ἐνταῦθα δὲ γενομένοις, Μαμπλάνης ὄνομα Πέρσης ἀνὴρ ἅμα στρατεύματι ὀλίγῳ τοῖς ἐμπροσθίοις αὐτῶν[1] προσέβαλε τάγμασιν, ἀποπειρασόμενός τε τῆς ἰσχύος αὐτοῖς καὶ τὸν τῆς παρατάξεως ὅπως ποτὲ ἔχοι μα-
P. 46. θησόμενος τρόπον. Ἀλαμανοὶ τοίνυν, ἐπειδὴ Πέρσαι τὸ πρῶτον αὐτοῖς παρεφάνησαν, οὐκέτι κατὰ συντάξεις ἐχώρουν· θυμῷ δὲ καὶ θορύβῳ πολλῷ ἐχό- B μενοι κατ' αὐτῶν ᾔεσαν. Πέρσαι δὲ, ἕως μὲν οὐ πόρρω τοῦ σφῶν αὐτῶν στρατοπέδου Ἀλαμανοὶ ἦσαν, νῶτα ἐδίδουν καὶ τὴν φυγὴν ὑπεκρίνοντο· ἐπειδὴ δὲ ἥ τε ἵππος αὐτοῖς ἐκεκμήκει καὶ τοῦ στρατοπέδου μακρὰν ἤδη γεγόνεισαν[2], ὑποστρόφους[3] τὰς ἐπελάσεις τιθέμενοι ἵππους τε καὶ αὐτοὺς ἔκτεινον· πολλάκις τε αὐτὸ γεγονὸς ἐς ὀρρωδίαν μέτρον οὐκ ἔχουσαν τούτους ἐνέβαλεν. Ἦν οὖν ἰδεῖν τοὺς χθὲς θρασεῖς καὶ ἀλαζόνας καὶ C θηρῶν δίκην ἀνυποστάτων ἐπιόντας, δειλούς τε καὶ ἀγενεῖς καὶ οὐδὲν οὔτε πρᾶξαι οὔτε μὴν βουλεύσασθαι ἱκανούς. Ὅτε δὴ καὶ Κορράδος (ἦν γὰρ θαρσαλέος τὰ πολέμια) κατὰ Περσῶν ἐλάσας τούς τε ἵππους ἀποβεβλήκει οὓς αὐτῷ ὁ βασιλεὺς[4] δρομικοὺς μάλιστα ἔδωκε, καὶ αὐτῷ δὲ ὀλίγου καὶ ἁλῶναι πρὸς τῶν βαρβάρων τούτων ἐδέησεν.

A Porro usque ad Melangia ac Dorylæum oppidum nihil sinistri Alemannis accidit. Eo quum venerunt, Mamblanes quidam Persa cum exigua manu primum agmen eorum adortus est, ut et vires hostium et proprium iis bellandi modum exploraret. Alemanni, conspectis tum primum Persis, nullum jam servantes ordinem, sed effusi cum magno impetu tumultuque, in eos irruere. Illi quamdiu haud procul a castris Ale- B mannos esse vident, terga vertunt fugamque simulant; dein ubi defatigatos eorum equos ipsosque a cætero exercitu longius abstractos sentiunt, converso repente cursu equos cum sessoribus concidunt, idque sæpius repetitum Alemannis plurimum terroris incussit. Tum demum videre erat feroces nuper et tumidos, quique instar ferarum intolerabili ruebant impetu, dejectos nunc et degeneres, neque agendi animum ne- C que consilii locum habere. At Conradus, ut erat in bellis spectabili audacia, in Persarum se medias permittens catervas [pugnam, ut potuit, instauravit; quo in conflictu] equos amisit velocissimos quos ab imperatore dono acceperat, et ipse quin caperetur a barbaris haud multum abfuit.

§ 17. Ἀλαμανοὶ μὲν οὖν ἐν τούτοις ἦσαν. D Ὁ δὲ τῶν Γερμανῶν ῥὴξ (ἠγγέλλετο γὰρ ἤδη τὸν Ἴστρον διαβὰς προσωτέρω χωρεῖν) οὐκέτι κατὰ Κορράδον ὑπὲρ τὸ δέον ἔγνω φρονηματίζεσθαι· τούς τε γὰρ ἐκ βασιλέως[5] ἐπ' αὐτὸν ἥκοντας, φημὶ Μιχαήλ τε Σεβαστὸν τὸν Παλαιολόγον καὶ Μιχαὴλ ᾧ τὸ ἐπώνυμον Βρανᾶς ἔκειτο, ἄσμενός τε εἶδε καὶ χάριτας διὰ

Is rerum Alemannicarum fuit status. D Rex autem Germaniæ [id est Franciæ], qui transisse jam Istrum et ulterius progredi nuntiabatur, non ea, qua Conradus, immodica superbia se gessit : sed legatos ab imperatore ad se missos, Michaelem Palæologum Sebastum et Michaelem cognomento Branam, excepit comiter, eoque nomine gratias egit im-

[1] Toll. αὐτῷ pro αὐτῶν. — [2] Toll. γεγόνησαν (sic), unde γεγόνεισαν refecimus omisso augmento, sicut fere apud Cinnamum. Bonn. quidem, an ex Cod.? ἐγεγόνεισαν. — [3] Cod. et edd. ἀποστρόφους : conjiciebat Bonn. vel ἀγχιστρόφους vel ὑποστρόφους; nobis unum semper placuit quod edidimus. — [4] Ante βασιλεὺς, Toll. ὁ non habet. — [5] Toll. ἐκ omittit ante βασιλέως.

ταῦτα βασιλεῖ ὡμολόγει, δῆλός τε ἦν (A) μηδὲν εἰσέπειτα ἐς Ῥωμαίους κακουργήσων. Εἴτε δὲ ἐκ τῶν Κορράδῳ συμπεπlωκότων ἤδη σωφρονισθεὶς, εἴτε καὶ φύσει τοιοῦτον τῷ ἀνθρώπῳ τὸ ἦθος ἦν, λέγειν αὐτὸς οὐδαμῇ ἔχω. Πλείονος[1] δ' οὖν διὰ ταῦτα τῆς βασιλέως παραπολαύων διετέλει δεξιώσεως. Ἐπεὶ δὲ ἀγχοῦ Βυζαντίου ἤδη ἐγένετο, πρέσβεις ἐς βασιλέα πέμψας φιλίαν τε ἔτι μᾶλλον ὡμολόγει καὶ ἐπὶ μεγάλοις συμπράξειν[2] αὐτῷ συνετίθετο· εἰ δὲ συνέσεσθαι ἀλ- (B) λήλοις καὶ λόγου κοινωνήσειν[3] ἐν παλατίῳ βουλητὸν αὐτῷ ἔσlαι, οὐδὲ τοῦτο παραλιπεῖν ἤθελε. Βασιλεὺς δὲ ἤκουσε τῶν[4] λόγων οὐκ ἀηδῶς καὶ σὺν πεποιθήσει ἀφικέσθαι τοῦτον ἐκέλευεν. Εἰσελαύνοντι τοίνυν ἄνδρες ὑπήντων αὐτῷ ὅσοι τε κατὰ γένος καὶ τύχην βασιλεῖ ἤγγιζον καὶ ὅσοι τὰς ὑπερηφάνους τῷ τηνικάδε διεῖπον ἀρχὰς, προπέμψοντές τε μεγαλοπρεπῶς αὐτὸν ἐς τὰ βασίλεια καὶ τὰ εἰκότα τιμήσοντες. Ἐπειδή τε (C) εἴσω τῶν ἀνακτόρων ἤδη ἐγένετο, ἔνθα βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ μετεώρου καθῆσlο, χθαμαλή τις αὐτῷ ἐκομίζετο ἕδρα ἣν σελλίον ῥωμαΐζοντες ὀνομάζουσιν ἄνθρωποι, ἐφ' ἧς καθιζήσας, τὰ εἰκότα τε εἰπὼν καὶ ἀκούσας, τότε μὲν ἐς τὸ πρὸ τοῦ περιβόλου ἀπηλλάτlετο προάσlειον, ὃ Φιλοπάτιον, καθάπερ ἤδη ἔφην, ὠνόμασlαι[5] τοῖς πολλοῖς, ἐνταῦθα καταχθησόμενος· ὀλίγῳ δὲ ὕσlερον καὶ
P. 47. ἐς τὰ πρὸς νότον[6] τῆς πόλεως σὺν τῷ (D) βασιλεῖ ἦλθεν ἀνάκτορα, ἱσlορήσων ὅσα τε ἐνταῦθα θαύματος ἄξια καὶ τοῖς περὶ[7] τὸν τῇδε νεὼν ἐντευξόμενος ἱεροῖς, φημὶ δὴ ὅσα τῷ σωτηρίῳ Χρισlοῦ πελάσαντα σώματι Χρισlιανοῖς ἐσlι[8] φυλακτήρια. Τοσαῦτα ἐν Βυζαντίῳ τελέσας, ὅρκοις τε τὰ πισlὰ δοὺς ἦ μὴν φίλος

(A) peratori; apparebatque nihil eum damni contra Romanos moliturum. Quod utrum edoctus iis quæ Conrado acciderant fecerit, an quod tale fuerit natura sortitus ingenium, mihi haud compertum dicere nequeo. Utique magnam inde sibi principis gratiam conciliavit. Quum jam Byzantio proximus esset, missis ad imperatorem legatis, non tantum amicos sensus magis magisque professus est, sed et promisit ad res non mediocris mo- (B) menti initurum se cum eo societatem. Quod si vellet imperator mutuos cum ipso sermones in palatio conferre, neque hoc a se neglectum iri. Annuit dictis haud gravate princeps, eumque fidenter accedere jussit. Advenienti igitur prodierunt obviam quotquot erant genere vel fortuna imperatori proximi, et qui tunc primas obtinebant dignitates, ipsum magnifico apparatu in palatium deducturi et quo decebat honore pro- (C) secuturi. Qui postquam regia tecta ingressus est, ubi excelso loco sedebat imperator, humilior affertur ipsi sedes quam sellam qui Romana lingua utuntur vocare solent. Quumque in ea consedisset, post commissos utrimque idoneos sermones, inde in suburbanum quod mœnibus obversatur, quodque, ut supra monui, Philopatium vulgo dicitur, concessit, ibi hospitaturus. Nec multo post in aliud, quod ad urbis meridiem (D) est, palatium cum imperatore venit, spectaturus quæcumque illic sunt admiratione digna, et sacra quæ in templo ibidem sito asservantur invisurus: sacra dico, quæ ad salutare Christi corpus olim admota, Christianis inde maximam opem ferunt. His Byzantii peractis, et obstricta jurejurando fide, amicum se,

[1] Toll. πλεόνος. — [2] Toll. συμπράξαι (sic), ac deinde εἰ δὲ καὶ συνέσεσθε. — [3] Toll. κοινωνήση (sic). — [4] Toll. τῶν om. ante λόγων. — [5] Toll. ὠνόμασθαι (sic). — [6] Toll. πρὸς νῶτον, de quo vide not. — [7] Pro περί, Cod. π. cum ὲ suprascripto, unde edd. ἐπί. — [8] Toll. εἰσι pro ἐσlι.

διὰ βίου καὶ σύμμαχος βασιλεῖ ἔσεσθαι, ἐπὶ τὴν Ἀσίαν διέβη καὶ αὐτός.

§ 18. Ταῦτα μὲν οὖν τῇδε ἐπράσσετο..... Ἀλαμανοὶ δέ, καθάπερ εἴρηται, πρὸς τῶν Περσῶν πολλάκις ἀποκρουσθέντες πολλούς τε τῶν σφετέρων ἀποβαλόντες, ἐπειδὴ τὴν διὰ Φιλομιλίου[1] ἀπέγνωσαν ἤδη διάβασιν, ὀπίσω λοιπὸν ἐφέροντο, γενόμενοί τε ἐν Νικαίᾳ ἐνταῦθα Γερμανοῖς τε ὁδῷ ἰοῦσι συνέμιξαν καὶ ῥηξὶ τοῖς ἄλλοις μεγάλα καὶ αὐτοῖς ἐπαγομένοις στρατεύματα· ὧν ὁ B μὲν τοῦ Τζέχων κατῆρχεν ἔθνους, ῥὴξ πρὸς τοῦ Κορράδου δῆθεν προχειρισθείς, ἅτερος δὲ τοῦ τῶν Λέχων, οἳ Σκυθικὸν μέν εἰσι γένος, Οὔννους δὲ προσοικοῦσι τοὺς ἑσπερίους. Ἐπειδή τε ἐς ταὐτὸ συνῄεσαν τὰ στρατεύματα, ῥημάτιόν[2] τι ἐκ μακροῦ πρὸς Γερμανῶν Ἀλαμανοῖς ἐπιλέγεσθαι εἰωθὸς ἀναφανδὰ καὶ τότε προυφέρετο, πούτζη Ἀλαμανέ[3], οὕτω πως ἐπὶ λέξεως ἐσχηκός· ὅθεν δὲ τὸ τοιοῦτον ἀρχὴν ἔσχεν, C αὐτίκα δηλώσω. Τοῖς ἔθνεσι τούτοις ὁ περὶ τὸ μάχεσθαι τρόπος ἐστὶν οὐχ ὁ αὐτός. Γερμανοὶ μὲν γὰρ ἵππον τε εὐσταλῶς ἀναβῆναι καὶ ξὺν δόρατι ἐπελάσαι δεξιοὶ μάλιστα, ἥ τε ἵππος αὐτοῖς δρόμῳ τὴν Ἀλαμανῶν παρελαύνει· Ἀλαμανοὶ δὲ πεζῇ τε τὴν μάχην ἐνεγκεῖν ἱκανοὶ ὑπὲρ τοὺς Γερμανοὺς καὶ ξίφει χρήσασθαι πολλῷ προφερέστεροι. Ἐπειδὴ γοῦν ποτε Γερμανοῖς ἐπεστράτευον Ἀλαμανοί, τὴν αὐτῶν ὑφορώμε- D νοι ἵππον πεζῇ τὸν πόλεμον ἐνεγκεῖν ἔγνωσαν. Γερμανοὶ τοίνυν ἀνέτῳ τῇ
P. 48. αὐτῶν ἐντετυχηκότες ἵππῳ, αὐτῆς μὲν ἐκράτουν, τῶν δὲ Ἀλαμανῶν εὐχερέστερον καθιππαζόμενοι ἐτρέποντό τε αὐτοὺς ἐκ ποδὸς ἰόντας, καίτοι πλήθει παρὰ πολὺ αὐτῶν ἐλασσούμενοι, καὶ τῷ εἰρημένῳ προσεκερτόμουν αὐτοῖς,

A quamdiu viveret, bellique socium imperatori fore, in Asiam et ipse trajecit.

Hæc quidem sic agebantur..... Alemanni vero, ut supra diximus, sæpe a Persis repulsi cum magna suorum jactura, desperato jam per Philomelium transitu, retrocessere. Ut venerunt Nicæam, Germanis progredientibus ibi sese adjungunt regibusque aliis, qui et ipsi aderant non modicos secum ducentes exercitus. Horum alter Tzechorum B genti imperitabat, a Conrado ad regiam evectus dignitatem : alter præerat Lechis, Scythicæ genti, quorum regio Hunnis occidentalibus contermina est. Postquam hi omnes in unum locum atque in unius exercitus formam convenere, tum illud quod in Alemannos jampridem jactari solet proverbium palam cœpit ipsis ingeri : *Putzi Alamane* [hoc est, ut videtur, *in pedes, Alemanne*] : sic enim ad verbum sese habet illud dic- C terium, quod unde originem habuerit, paucis expediam. Gentibus istis non eadem est dimicandi ratio. Germani quidem equum expedite conscendere, cum hasta irruere maxime periti, eorum equitatus celeritate cursus Alemannico longe præpollet : Alemanni autem pedestri acie, ut et ensium usu, præstant. Quum igitur aliquando contra Germanos prœliarentur Alemanni, verenturque hostium equestrem vim, bellum D pedites conficere instituunt. At Germani in eorum equitatum solutum jam et consuetis equorum rectoribus destitutum facto impetu, facile illum opprimunt, cæterasque inde Alemannorum copias pedibus ad certamen ægre progressas vertunt in fugam, ipsi licet numero inferiores. Tum dicterio jam memorato perstringere cœperunt [Germani

[1] Cod. et edd. διὰ Φιλομίλιον, solœce. — [2] Cod. ῥῆμά τι ὄντι, sic divise, et sic edd. ante Bonn. — [3] Barbaras istas duas voces Græcis litteris Cod. et edd. pariter omnes repræsentant, de quibus vide not.

A ὅτι δὴ, ἐξὸν σὺν τοῖς ἵπποις μάχεσθαι, οἱ δὲ ϖεζῇ τὸν ϖόλεμον εἵλοντο. Τοῦτο δὴ καὶ τότε, καθάπερ εἴρηται, ϖρὸς τῶν Γερμανῶν Ἀλαμανοῖς ἐπιφερόμενον συνεχῶς, μεγάλα τούτοις[1] ἐλύπει.

Διὰ τοῦτό τε οὖν, καὶ ὅτι τὰ δεύτερα κληροῦσθαι τῶν Γερμανῶν κίνδυνος αὐτοῖς ἐν ταῖς ὁδοῖς ϖεριίσταται, ἄχρι μὲν καὶ ἐπὶ τὴν Φιλαδέλφου ἅμα ἐχώρουν, τὸ δ' ἐντεῦθεν Κορράδος οὐκ ἔτι φέρειν εἰ ϖρὸς Γερμανῶν ϖεριορῷτο δεδυνημένος, B ϖαλινοστεῖν ἔγνω· ἀμέλει καὶ βασιλεῖ τὸν σκοπὸν ἐπιστείλας ἐδήλου. Ὁ δὲ τὸ μὲν[2] ἀπονοσφίζειν ἀλλήλων τοὺς ῥῆγας ἐθέλων, τὸ δὲ καὶ τῷ ἀνθρώπῳ συναλγῶν, ἐπέστειλε τοιάδε· « Ἀνθρώποις, οἷς καὶ κατὰ βραχὺ τοῦ φρονεῖν μέτεστιν, οὐ ξὺν[3] ταῖς τύχαις τὰ ϖράγματα θεωρεῖν ἔθος, ἀλλ' αὐτὰ καθ' αὐτὰ ϖεριπετείας ἔξω τινός. Οὔτε τοίνυν εὐθηνουμένῳ σοι ὑπὲρ τὴν ἀξίαν ϖροσφέρεσθαι ἔγνωμεν, καὶ νῦν γε[4] μετρίως C δυσπραγήσαντα τοῖς αὐτοῖς καὶ ϖάλιν σε δεξιοῦσθαι οὔκουν ὀκνήσομεν οἷς καὶ τὸ ϖρότερον, ὅσα καὶ ξυγγενῆ[5] καὶ τηλικούτων ἐθνῶν ἄρχοντα[6] τιμᾶν ἡμῖν μὲν διὰ σπουδῆς ἦν, ξυμβουλεύειν τε τὰ ϖαριστάμενα, τῶν εἰρημένων τε ἕνεκα καὶ τοῦ ὁμοθρήσκους ἡμᾶς ἀλλήλοις εἶναι· σὺ δ' ἀλλ' οὐκ[7] οἶδ' ὅπως ϖερὶ ἐλάσσονος τὸ σοὶ αὐτῷ ξυνοῖσον ϖεποιημένος, ἔλαθες ἑαυτὸν τὸ ἧττον αἱρετισάμενος. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν, ἐπειδήπερ D ἅπαξ γεγονότα ἀναλύειν ἐστὶν[8] ἀδύνατον, ϖαρείσθω τέως ἡμῖν· ἐπιμελητέον δ' ὡς ἔνι μάλιστα τῶν ἔτι ϖαρ' ἡμῖν, τῶν οὔπω ϖεφευγότων. Τοιαύτην γὰρ ἔχει φύσιν τὰ ϖράγματα, ῥεῖ συνεχῶς, ἵσταται οὐδαμῇ· κἄν τις ἀρύσηται ϖρολαβὼν, ἔσχεν ἤδη τὸ ϖᾶν, ϖαρελθόντα δ' ἀνακαλέσασθαι ἐπίσης ἀδύνατον. Ἕως τοίνυν ἔχει τινὰ θεραπείας τὰ κατὰ

Alemannos], quod quum potuissent ex equis pugnare, pedestre prœlium maluissent. Id tum quoque, uti modo diximus, crebro a Germanis objectum, Alemannis non parum molestiæ afferebat.

Eapropter, et quod ipsos manebat per totum iter secundas a Germanis partes agere, una quidem Philadelphiam usque contenderunt; exinde vero Conradus, qui se contemni a Germanis ferre non posset, reverti statuit, deque eo consilio monuit per litteras imperatorem. Ille, quum reges invicem divelli percuperet, et simul hominis doleret vicem, in hunc modum rescripsit: « Hominibus qui vel minimum sapiunt, non ex eventu res judicare mos est, sed per se ipsas æstimare nulla habita casuum ratione. Neque igitur, quum prospere omnia tibi cederent, supra quam par erat tecum agere voluimus, nec nunc quum fortuna paullo minus obsecundet, iisdem te, quibus antea, demereri pigebit officiis, affinem quippe et tot nationum ducem, simulque de negotiis emergentibus conferre in unum consilia juvabit, tum prædictas ob causas, tum propter commune religionis vinculum, sicut antea nos quidem factum voluimus: tu vero, incertum quare, posthabito quod tibi prodesse poterat, per imprudentiam quod pejus erat elegisti. Sed quandoquidem quæ facta sunt infecta reddi nequeunt, a nobis silentio prætereantur: ad ea vero quæ nostra sunt adhuc in manu, necdum exciderunt, animum quam maxime advertere par est. Ita enim natura comparatæ sunt res humanæ, ut fluant semper, nunquam sistant: quod quisque prius occupans ex illis hausit, totum habet; præterlapsæ revocari perinde nequeunt.

[1] Ita Cod. et edd. τούτοις, non τούτους. — [2] Toll. τὸν μέν. — [3] Toll. σὺν pro ξύν. — [4] Toll. ἀλλὰ νῦν γε, pro καὶ ν. γ. — [5] Toll. ξυγγενεῖ (sic). — [6] Toll. ἄρχοντας, ac deinde ἡμῖν διὰ, sine μέν. — [7] Cod. et Toll. οὐδ' ἀλλ' οὐκ : correxit Bonn. — [8] Toll. ἔτι pro ἐστίν.

σε τρόπον, σπεῦσον ἁρπάσαι τὸ συνοῖσον.»

§ 19. Τὸ μὲν δὴ γράμμα ἐν τούτοις τετέλεστο. Κορράδος δὲ ἐτύγχανε μὲν καὶ πρότερον ἤδη ἀβουλίαν ἑαυτοῦ καταγνοὺς, οὐκ ἔχων δὲ ὅ τι καὶ δράσειεν, οὐ σφόδρα ἐθελούσιος Γερμανοῖς εἵπετο. Τότε δ' οὖν ἐπειδὴ καὶ τὰ βασιλέως παρ' αὐτὸν γράμματα ἦλθεν[1], ἕρμαιον αὐτίκα τὸ πρᾶγμα ἡγησάμενος, ἐδέξατό τε σὺν ἡδονῇ τοὺς λόγους καὶ θᾶττον ὀπίσω ἐχώρει, πρὸς Ἑλλησπόντῳ τε γεγονὼς διὰ τοῦ ἐνταῦθα πορθμοῦ ἐπὶ Θρᾴκην διέβη. Ἔνθα τῷ βασιλεῖ διατριβὴν ποιουμένῳ συγγεγονὼς, εἶτα ἐπὶ Βυζάντιον ἅμα αὐτῷ ἦλθεν. Ἔνθα ἀνέσεις τε αὐτὸν τοῦ λοιποῦ διεδέξαντο καὶ βασίλειοι καταγωγαὶ θέατρά τε
P. 49. παντοδαπὰ καὶ ἅμιλλαι ἵππων καὶ δεξιώσεις λαμπραὶ, δι' ὧν κάμνον αὐτῷ τὸ σῶμα παρεμυθήσατο. Καὶ χρήματα κεκομισμένος[2] ἱκανὰ, ἅμα τριήρεσιν ἐπὶ Παλαιστίνην ἀπῄει, Νικηφόρου τοῦ Δασιώτου πλοός τε αὐτῷ ἡγουμένου καὶ θεραπείας τῆς ἄλλης προνοοῦντος.

Ἔνθα καὶ ῥηξὶ τοῖς ἄλλοις ἐλθὼν ἐς ταὐτὸ καὶ τὰ εἰκότα ἐπὶ τῷ ζωοδόχῳ Χριστοῦ τελέσας τάφῳ, τῶν ἄλλων ὡς δυνατὰ ἑκάστῳ ἐγεγόνει ἐπὶ τὴν πατρίδα στελλομένων, αὐτὸς σὺν ναυσὶ ταῖς εἰρημέναις ἐκεῖθεν ἀχθεὶς Θεσσαλονίκῃ προσέσχεν, ἔνθα τὸ δεύτερον βασιλέα τε εἶδε καὶ λόγων αὖ καὶ ὁμιλίας[3] ἐκοινώνησεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῶν πάλαι προομολογηθέντων ἀνεμίμνησκεν αὐτῷ[4]· ἦσαν δὲ ταῦτα, ὅπως Ἰταλίαν εἰς ἕδνον τῇ βασιλίδι ἀνασώσαιτο Εἰρήνῃ, ἣν καὶ αὐτὸς ξυγγενῆ οὖσαν τῷ βασιλεῖ κατηγγύησεν. Ὁρκίοις οὖν δευτέροις αὐτός τε καὶ Φρεδερῖκος[5] τὰ σφίσι δεδογμένα πιστώσαντες, τῆς Ῥωμαίων ἀπαλλάττονται γῆς.

Κορράδῳ μὲν οὖν ἐνταῦθα τέλος ἔσ-

A Dum igitur rebus tuis medela suppetit, præripe quod profuturum est.»

Is finis fuit epistolæ. Conradus, etsi jampridem imprudentiæ se damnaverat, nescius quid ageret, haud libenti animo Germanis comes ibat. Ut vero ad eum perlatæ sunt imperatoriæ litteræ, compendii fecit quod offerebatur, statimque retrocessit. Ad Hellespontum quum pervenisset, transmisso freto, descendit in Thraciam; ubi ad impera-
B torem, illic tum forte morantem, accedens, una deinde cum ipso Byzantium venit. Ibi eum excepere deinceps variæ animi relaxationes, hospitium regiæ aulæ, spectacula omne genus, equorum certamina, magnifici quacumque ingrederetur apparatus, quibus omnibus corpus labore defessum recreavit. Idonea demum pecuniarum copia sublevatus, cum triremibus in Palæstinam iter intendit, Nicephoro, classis præfecto,
C navigationem regente et reliquis erga ipsum officiis defungente.

Conjunctus ibi cæteris de quibus dictum est regibus, quum ad vivificum Christi sepulcrum justa exsolvisset, aliis prout cuique libitum erat in patriam remeantibus, ipse iisdem vectus navibus Thessalonicam appulit, ubi et imperatorem vidit denuo, et cum eo congressus collocutusque est. Imperator vero ea de
D quibus olim inter ipsos convenerat in memoriam ei reduxit, nempe ut Italiam dotalem restitueret Irenæ, quam sibi affinem in matrimonium imperatori dederat. Postquam igitur prius pacta novo sacramento firmarunt Conradus et Fridericus, egressi sunt Romanorum terris : atque eum finem quæ ad Conradum spectant habuere.

Germanorum autem [id est, Franco-

[1] Toll. ἦλθον. — [2] Toll. κεκοσμημένος. — [3] Toll. ὁμιλίαν. — [4] An melius αὐτόν? — [5] Toll. Φεδερῖκος.

χον τὰ πράγματα. Τῷ δὲ Γερμανῶν ῥηγὶ ἐκ Παλαισίνης ἀναγομένῳ σὺν ναυσὶν, αἳ πολλαὶ παρὰ τὰς ἐκεῖ σαλεύουσαι ἀκτὰς μισθοῦ τοῖς βουλομένοις παρέχονται τὴν περαίωσιν, τοιάδε τινὰ ξυνέπεσε. Νῆες Σικελαὶ ἐπὶ καταδρομῇ γῆς Ῥωμαίων ἐξιοῦσαι πρότερον, ἐνταῦθά που τοῦ πελάγους ἐφέροντο. Ταύταις Ῥωμαίων σόλος περιτυχὼν, οὗ ὁ Χουρούπης κατῆρχεν, εἰς χεῖρα[1] ἦλθε. Τύχῃ δέ τινι, μαχομένων τῶν σόλων ἀμφοῖν, συνέπλεε τούτοις καὶ ὁ ῥήξ. Ἐπικρατεσέρων δὲ τῇ μάχῃ τῶν Ῥωμαίων ἤδη γεγενημένων, παρ' ὀλίγον ἦλθε τοῦ ἁλῶναι καὶ αὐτὸς ἐξ αἰτίας τοιᾶσδε. Ἐπειδὴ ταῖς Σικελῶν, καθάπερ εἴρηται, ξυνέμιξε ναυσὶν, ἐκβὰς τῆς ἑαυτοῦ[2] Σικελικὴν[3] εἰσεπήδησε τριήρην, καὶ εἰ μὴ ταχὺ τοῦ κινδύνου συνιεὶς τῶν Ῥωμαίοις συμμαχίδων τινὸς σημεῖα ἐνέθετο φθάσας αὐτῇ, τάχα ἂν ὑπὸ ταῖς Ῥωμαίων ἐγεγόνει χερσί. Νῦν δὲ πλείσους τῶν σὺν αὐτῷ ἀποβαλὼν[4] λάφυρον τοῦ πολέμου γεγενημένους, αὐτὸς μόγις ἐσώζετο. Ἀλλὰ βασιλέως ἐξῆς δεηθεὶς τούς τε αἰχμαλώτους ἔλυσε καὶ τὰ διηρπασμένα κεκόμισο πάντα. Ἐνταῦθά τε πέρας ἡ τῶν ἑσπερίων ἐθνῶν εἰς τὰ Ῥωμαίων ἔσχηκεν ἐμβολή.

A rum] regi e Palæstina discedenti cum navibus, quas multas circa ea littora invenire est transitum volenti cuique pretio locantes, tale quiddam accidit. Quum naves Siculæ, quæ prius ad incursandos fines Romanos exiverant, forte in illo maris tractu vela facerent, occurrit iis Romana classis, duce Churupa, prœliumque commisit. Forte evenit ut, quo tempore pugna inter utrosque conserta est, rex una cum Siculis B navigaret, unde, Romanis superantibus, pæne ipse captus est. Postquam enim, ut supra dictum, ad Italorum se classem adjunxerat, egressus navigio suo Siculam conscenderat triremem; et nisi mox cognito periculo signum triremi imposuisset quod uni alicui auxiliantium nobis navium proprium erat, forsan in Romanorum manus incidisset. Ita, plurimis suorum amissis, qui belli præda fuerunt, ipse vix evasit. Sed postea ab C imperatore precibus impetravit ut et captivi solverentur et ipse res omnes suas bello direptas reciperaret. Atque hunc finem habuit gentium occidentalium in Romanos fines incursio.

XX. Eadem aliter narrata.

XX. Hæc de secunda Crucigerorum expeditione a Cinnamo tradita, juvat nunc cum ejus æmuli ac sæpe plagiarii Nicetæ narratione conferre, partim aucta, partim contracta, nec ubique feliciter.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Nic. de Man. I, § 4. P. 41.

Ἀλλ' οὕτω διακυβερνωμένῳ τὴν βασιλείαν τῷ αὐτοκράτορι νέφος πολεμίων ἐκ τῶν ἑσπερίων ἐπισυσὰν κλιμάτων[5], τετριγὸς δεινὸν καὶ ὀλέθριον, ἐς τὰ Ῥωμαίων ἐνέσκηψεν ὅρια, ἡ τῶν Ἀλαμανῶν, φημὶ, κίνησις καὶ ἡ τούτοις συνεξάρασα μοῖρα ὁμογενῶν ἐκείνοις[6] ἑτέρων ἐθνῶν.

D EX NICETA.

Sic moderanti rerum gubernacula imperatori [Manueli] accidit ut hostilis nubes ab Occidente coorta, horrisona et exitialis, in fines Romanorum ingrueret. De Alemannis loquor ac de concita simul parte cognatarum iis gentium. Quibus admixtæ mulieres erant, equi-

[1] Cod. et edd. omnes χεῖρα, ut nos, non χεῖρας. — [2] Cod. et edd. τὴν ἑαυτοῦ, non τῆς, ut nos. — [3] Toll. Σικελήν. — [4] Cod. et edd. ἀποκαλῶν : correxit Bonn. — [5] R. 1. 2. κλιμάτων ἐπισυσὰν. — [6] A. et R. 1. ἐκείνοις omitt.

Οἷς καὶ θήλειαι κατελέγοντο ὡς ἄρρενες ἐφιππάζουσαι, καὶ ταῖς ἐφεσΊρίσιν οὐ συμβάδην τὼ πόδε διαχαλῶσαι, ἀλλὰ περιβάδην ἀνέδην[1] ἐποχούμεναι, καὶ κοντοφόροι καὶ ὁπλοφόροι κατ' ἄνδρας ὁρώμεναι[2], καὶ ἀνδρείαν σΊολὴν περικείμεναι, αἳ καὶ ὅλως ἀρεϊκὸν ἔβλεπον καὶ ὑπὲρ τὰς Ἀμαζόνας ἠρρένωντο. Μία δὲ καὶ ὑπεξῄρετο παρ' ἐκείναις[3] καθάπερ ἄλλη τις Πενθεσίλεια, ἥτις ἐκ τοῦ σΊίζοντος χρυσοῦ καὶ περιτρέχοντος τὰς ὤας καὶ τὰ λώματα τοῦ ἐσθήματος[4] Χρυσόπους παρωνομάζετο. Αὐτὸ δὲ τὸ τῆς κινήσεως αἴτιον πρόφασιν τὸ κυριακὸν παρεῖχε κενήριον καὶ ἡ πρὸς τὰ εὐθέα τῶν σκολιῶν καὶ ἐπιβούλων παρόδων ἑτοιμασία τοῖς ἐκ τοῦ γένους ἐκείνοις εὐθὺ τῶν Ἱεροσολύμων ἐθέλουσιν ἴεσθαι. Ἔφασκον δὲ[5] καὶ κατὰ τὴν ἔξοδον ἐκείνην μηδέν τι περιτΊὸν ἐπισύρεσθαι, ἀλλ' ἢ τὰ πρὸς ἐξομάλισιν τῶν τρίβων ἀναγκαιότατα καὶ μόνα ἐπάγεσθαι· διὰ τούτων δὲ παρυπέφαινον οὐ πΊύα καὶ τύκια καὶ σκαπάνας, θυρεοὺς δὲ καὶ θώρακας καὶ φάσγανα, καὶ εἴ τι ἄλλο πρὸς πόλεμον ἐπιτήδειον. Καὶ τοῦτο μὲν τὸ παρορμῆσαν ἐκεῖνοι προυβάλλοντο καὶ διώμνυντο, καὶ ἦν, ὡς ἐκ τῶν ὕσΊερον ἔδειξαν, οὐκ ἐψευσμένα τὰ ὑπ' ἐκεινων λεγόμενα. Πέμψαντες δὲ πρεσβευτὰς, ὡς διὰ φιλίας ἠτοῦντο τὸν βασιλέα τῆς[6] τῶν Ῥωμαίων παρελθεῖν, καὶ ἀγορὰς αὐτοῖς παροδίους προτίθεσθαι, ἐξ ὧν ὠνήσονται καὶ ὅσοις[7] ἄνθρωποι τρέφονται καὶ ὅσα ἵπποις[8] ξυμβέβληνται.

Ὁ δὲ βασιλεὺς, ὡς εἰκὸς, ἐκ τοῦ παραχρῆμα διαταραχθεὶς τὴν ψυχὴν τῷ ἀέλπΊῳ τοῦ πράγματος καὶ μηδέπω[9] εἰς τὸ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γενομένῳ, οὐκ ἀνῆκεν ὅμως τῶν συνοισόντων[10] ἐπιμε-

A tantes illæ quidem virorum instar non conjunctim e stragulo demissis pedibus, sed licenter hinc inde divisis, hastatæ atque armatæ, cultu virili, martio vultu, Amazonum denique masculam indolem superantes. Inter quas una excellebat, quasi altera Penthesilea, quæ ob scintillas aureas fimbriis intermicantes infimæ vestis oræ attextis, Auripes vulgo vocata est. Expeditionis causa ipsis prætendebatur Domini se- B pulcrum invisendum, et via recta atque secura pro obliquorum callium insidioso ambitu aperienda popularibus suis Hierosolyma petentibus; negabantque se quidquam supervacuum advehere, sed ea tantum quæ ad viam complanandam maxime necessaria essent, quibus verbis non palas, non dolabras, non ligones, sed galeas, thoraces, gladios et quæ alia bello apta essent, innuebant. Hunc unicum itineris finem C sibi propositum jurati affirmabant, neque id falso, ut postea cognitum est; ac per legatos ab imperatore postulabant sibi per ejus provincias, tanquam amicas, transitum dari, et forum euntibus præberi, unde commeatum hominibus et jumentis comparare possent. D

Imperator autem, etsi re inopina neque ad hoc tempus oblata conturbatus, ut fit, tamen suis rebus non defuit, neque destitit agere quæ ex re esse viderentur. Nam et legatis pro tempore benigne

[1] R. 1. ἀναίδην. — [2] R. 1. ὁρώμεναι ἀνδρείαν, sine καί. — [3] R. 2. ἐκείνοις. — [4] A. et R. 1. ἐνδύματος. — [5] R. 1. δὲ sine καί. — [6] Codd. et edd. τὸν, ubi nos τῆς, volente sensu. At R. 2. βασιλέα καὶ τὴν τῶν Ῥωμ. — [7] R. 1. ὅσοι pro ὅσοις. — [8] R. 1. ὅσοις ἵπποις. R. 2. ὅσα omitt. — [9] R. 2. verba hæc καὶ μηδέπω..... γενομένῳ prorsus omitt. — [10] B. τοῖς ἀποκρισιαρίοις συνέτυχε μετὰ πραότητος καὶ εἰρηνικῆς φιλίας.

λόμενος. Τοῖς τε γὰρ ϖρέσβεσι διειλέχθη (A) μετὰ ϖροσηνείας τὰ ϖρόσφορα, καὶ ἐπαινεῖν ὑπερβαλλόντως τὰ δρώμενα ὑπεκρίνετο, καὶ ἄγασθαι αὐτοὺς τῆς εὐσεβοῦς ϖροσεποιεῖτο ϖροθέσεως, κἀκ τοῦ αὐτίκα δὴ μάλα ἑτοιμάσασθαι τὰ ϖρὸς διέλευσιν ἐπηγγέλλετο, ἄφθονά τε εὐτρεπίσειν καὶ ἕτοιμα οὕτως λαβεῖν τὰ ὤνια ἰσχυρίζετο[1] ὡς εἴπερ οὐ δι' ἀλλοτρίας ἀλλὰ διὰ τῆς σφῶν[2] ϖαρώδευον χώρας, ἂν δώσουσι[3] μόνον ὅρκια ϖιστὰ ὡς θεοφιλὴς αὐτοῖς ἡ δίοδος ἀληθῶς καὶ (B) ὡς ἀμαχητὶ τὰ Ῥωμαίων ὅρια ὑπερβήσονται. Ταῦτ' οὖν ὡς εἰκὸς[4] καταστησάμενος, ἁπανταχῇ διεκπέμπει βασίλεια διατάγματα, ϖροεκκεῖσθαι τὰ ζωαρκῆ τῶν ὁδῶν καθ' ἃς οἱ ἐξ ἑσπέρας στρατοὶ διελεύσονται· καὶ τῷ λόγῳ τὸ ἔργον ἐπηκολούθει.

Ὑποβλεπόμενος δὲ καὶ ὑπονοῶν[5] μή
Matth. vii, v. 15. ϖως ἐν δέρματι ϖροβάτων λυκιδεῖς ἔρχωνται ἢ ὄνῳ ὑποκρύπτωνται λέοντες
Æsop. fab. 141, ed. Schneid. ἀπ' ἐναντίας τῷ μυθικῷ διηγήματι, ἢ τὴν (C) λεοντῆν ξυνέχωσι[6] τῇ ἀλωπεκῇ, τὰς Ῥωμαϊκὰς ἀθροίζει δυνάμεις, συνδιασκέπτεται κοινῇ ϖερὶ[7] τῶν κοινῶν, τὸ ϖλῆθος τῶν ϖαρελευσομένων στρατῶν διέξεισι, τῆς ἵππου τὸ ϖολὺ καταλέγει, τὸ ὁπλιτικὸν ὅσον διασαφεῖ, τῆς ϖεζεταίρας[8] μοίρας ϖαρίστησι τὸ μυρίανδρον, τὸ
P. 42. ϖάγχαλκον ϖεριλαλεῖ καὶ τὸ φόνιον, τὸ ϖῦρ τῶν ὀμμάτων ἅπαντας βλέπειν, καὶ τοῖς αἵμασιν ἐπαγάλλεσθαι ὡς οὐδὲ ῥαντισμοῖς ὑδάτων ἕτεροι. Οὐ ταῦτα δὲ μό- (D) νον τῇ γερουσίᾳ καταγγέλλει καὶ τοῖς τέλεσι καὶ στρατεύμασιν, ἀλλ' ὅσα καὶ[9] ὁ ἐκ Σικελίας τύραννος, ὥσπερ[10] θὴρ ἐνάλιος, κατὰ τῶν ϖαραθαλαττίων χωρῶν διαπράττεται, τὴν ἅλμην τύπτων τοῖς ἐρετμοῖς, καὶ ταῖς Ῥωμαϊκαῖς ἐνορ-

(A) respondit, et eorum institutum probare se et pios conatus admirari simulavit; statimque rerum venalium copiam præparaturum pollicitus est, quæ ipsis perinde suppeteret ac per suam patriam, non per alienam terram, iter facientibus, modo fidem darent transitum se sola pietatis causa moliri et sine maleficio Romanorum finibus excessuros. His, ut par erat, constitutis, edicta in omnes dimittit partes, ut commeatus per eas (B) vias quas Occidentales secuturi essent venalis exponeretur; [parentibusque imperatorio mandato circumjectis undique civitatibus,] continuo facta dictis respondent.

Sed quia tacita suspicione verebatur ne in pellibus ovium lupi rapaces venirent, aut, contra quam fabula narrat, (C) sub asini exuviis leo lateret, seu leoninam cutem vulpina pellis obtegeret, Romanas contrahit legiones; publice de re publica deliberat; quanta multitudo copiarum transitura sit exponit; quantum equitatus, quantum gravis armaturæ, quam infinita turba peditum; ut toti ærei sint, ut cædium avidi, commemorat; scintillare omnes ex oculis ignem et cruore magis delectari quam alios aquæ aspersione. Neque vero hæc (D) tantum senatui, magistratibus, exercitibusque denuntiat; sed illud etiam addit, quomodo Siciliæ tyrannus, instar pelagiæ belluæ, oram maritimam infestet, remisque impellens omne salum et ad Romana oppida passim appellens, obvia quæque vastet, depopu-

[1] B. καὶ οἰκονομῆσαι ἄφθονα καὶ ϖλούσια τὰ βρώσιμα καὶ ϖόσιμα ἔλεγεν. — [2] A. et R. 1. σφῶν ἐκείνων. R. 2. σφῶν αὐτῶν, quæ lectio nobis placet. — [3] R. 2. ἂν δῶσι, magis attice. — [4] A. et R. 1. 2. ὡς εἰκὸς ἦν, ut nos, ubi cæteri ἦν omittunt. — [5] A. et R. 2. διεννοῶν. B. διανοῶν. Deinde omnes ἔρχονται, ὑποκρύπτονται, sed obstat quod sequitur, ξυνέχωσι. — [6] R. 1. ἡ μὴν δὲ ἐκ τὴν ξυν. — [7] R. 1. ϖερὶ omitt. — [8] A. ϖεζαιτέρας. R. 2. ϖεζετέρας. — [9] R. 2. ἀλλὰ καὶ ὅσα. — [10] A. et R. 1. οἷα pro ὥσπερ.

μιξόμενος κωμοπόλεσι[1], καὶ κείρων τὰ ἐν ποσὶ κατὰ πολλὴν τοῦ ἐπαμύνοντος ἐρημίαν. Καὶ δὴ τὰς μὲν πυργοβάρεις[2] ἐπισκευάζει τῆς πόλεως, καὶ τίθησιν εὐερκέα τὴν ὅλην τοῦ περιβόλου περίμετρον, τῇ δὲ στρατιᾷ χιτῶνας[3] φολιδωτοὺς χορηγεῖ, κοντοῖς τε καθοπλίζει χαλκήρεσι, καὶ ἵπποις δρομικοῖς διεγείρει τὸ φρόνημα, καὶ χρημάτων ἐπιρρώννυσι διαδόσεσιν, ἃ νεῦρα τῶν πραγμάτων ἀρίστως τῶν πάλαι τις κατωνόμασε. B Καὶ οὕτω, σὺν Θεῷ συλλήπτορι καὶ τῇ πολιούχῳ μητροπαρθένῳ, ὡς ἐνῆν δυσμαχώτατα θέμενος τὰ στρατεύματα, τὰ μὲν εἰς ἔρυμα συνέχει τῆς καλλιπόλεως καὶ τοῖς τείχεσιν ἐφιστᾷ, τοῖς δ' ἐπισκήπτει[4] τῇ στρατιᾷ παρέπεσθαι τῶν Ἀλαμανῶν, μὴ ἀφισταμένοις ἐπὶ πολὺ, κἀκ τοῦδ' εἴργειν τοὺς ἐκ τῶν Ἀλαμανῶν ἐς ἁρπαγὰς παρεξιόντας καὶ προνομὰς, εἰρηνικῶς μέντοι καὶ μὴ πολεμικῶς.

C Κατὰ μὲν οὖν[5] τὴν ἀπωτέρω πορείαν οὐδέν τι ξυνηνέχθη ἀξιαφήγητον ἀμφοῖν[6] τοῖς στρατεύμασιν. Ὡς δ' εἰς Φιλιππούπολιν οἱ[7] Ἀλαμανοὶ παρενέβαλον, οὐδὲ κατὰ τὸν ἐκεῖσε σταθμὸν ἐς διαφορὰν ἀπεῖδον τὰ τάγματα. Ὁ γὰρ τῆς χώρας ἀρχιερεὺς (ἦν δ' οὗτος ὁ Ἰταλικὸς Μιχαὴλ, ὁ καὶ λόγῳ πολὺς καὶ σοφίας ὁποίας[8] εἴποι τις μέλημα, κἀν ταῖς ὁμιλίαις τὸ ἦθος ἐπαγωγότατος καὶ λίθος ἄντικρυς Μάγνησσα) οὕτως ὑπηγάγετο τὸν ῥῆγα ταῖς τῶν λόγων ἐκθη- D λύνας ἴυγξι, καὶ τῷ μέλιτι τῆς γλώττης κατεγοήτευσεν, ἀντιστρόφως μὲν οἷς ἐφθέγγετο, τοῖς δὲ Ῥωμαίοις ἐπωφελῶς τὴν γνώμην μεταμείβων, καὶ κατὰ τὸν Φάριον Πρωτέα δραστηρίως μεταβαλλόμενος, ὡς ἐκ τῶν ὤτων ἀναρτῆσαι[9] κατὰ τοὺς ἀμφορέων διακένους τὸν ὑψηλόφρονα ῥῆγα[10], καὶ σύσσιτον παραλαμ-

A letur, propter extremam defensorum penuriam prohibente nemine. Deinde turres et propugnacula urbis omnemque mœnium ambitum instaurat, exercitui tunicas distribuit squamis rigidas, ferratis hastis milites armat, equorum velocitate sessoribus addit animos, firmans etiam pecuniæ largitione quam ex antiquioribus quidam recte omnino rerum gerendarum nervos appellavit. Ita, Deo optimo et matre Virgine custode urbis adjuvante, legiones ad vim hostilem propulsandam, quantum fieri poterat, instructas, alias ad præsidium urbis retinet atque in mœnibus disponit, alias exercitum Alemannorum haud longo intervallo subsequi jubet, eosque deinceps coercere qui extra agmen ad prædam et rapinas evagarentur; id vero pacate facere, non hostiliter.

Demosth. fragm. Cic. Philipp. V, § 2.

Et in prima quidem itineris parte nil memorabile inter utrumque accidit exercitum; immo ne tum quidem quum Alemanni ad Philippopolim castrametarentur, quidquam dissidii intervenit. Nam ejus provinciæ pontifex Michael Italicus, vir eloquens et omni doctrinæ genere perpolitus, in congressibus tam suavis ut omnes ex ejus ore, tanquam lapide Magnesio, penderent, ita regem verborum illecebris et linguæ melle deliniit, quanquam aliud loquens, aliud sentiens, et pro communi Romanorum salute sæpe vera mutans utilibus, toties denique tamque subtiliter, Pharii instar Protei, in omnes se formas convertit, ut superbum illum virum auribus velut amphoram vacuam suspenderet, conviviis excipiendo, propinationibus adulando, adeo ut in ejus gratiam acerbis-

[1] R. 1. καὶ ἐμπόλεσι. — [2] B. τὰ τείχη τῆς πόλεως οἰκοδομεῖ καὶ ξυλόκαστρα ἐπάνω τῶν τειχῶν τίθησι καὶ χαλαστικά. — [3] Pro χιτῶνας φ. B. ἅρματα [id est, ὅπλα] πρὸς χρείαν. — [4] R. 1. ἐφιστᾶν et ἐπισκόποις. — [5] R. 1. οὖν omitt. — [6] R. 2. ἀμφοῖν omitt. — [7] R. 2. οἱ omitt. — [8] R. 1. ὁποίας omitt. — [9] R. 2. ἀναρτῆσαι καὶ κατά. — [10] R. 2. ῥῆγα omitt. Deinde pro μεταδιδόναι, κ. τ. λ. habet B. καὶ προτιμᾶν τοῦτον εἰς πόσιν.

βάνειν, καὶ μεταδιδόναι ϖροπόσεων· ὃς καὶ μετήει[1] ὠμοτάτως, αὐτῷ χαριζόμενος, τοὺς ἄνευ καταθέσεως ἀργυρίου τὰ σῖτα ὁθενοῦν ϖαρεισάγοντας.

§ 5. Ἐν δὲ τῷ μεθίσΊασθαι ἐκεῖθεν καὶ ϖροβῆναι[2] τὸν ῥῆγα τοῖς ἔμπροσθεν, ἐκ τῶν κατ' οὐρὰν Ἀλαμανῶν[3] καὶ Ῥωμαίων δίκη μὲν τὰ ϖρῶτα ϖαρρησιάζεται ὡς δῆθεν κακῶς ϖασχόντων τινῶν[4]· εἶτα ἐξωθεῖ ταύτην ἡ φιλοτάραχος[5] τῶν ϖολλῶν ἔνσΊασις[6], καὶ τραχύνεται ταῖς βοαῖς· ταύταις ἐφομαρτεῖ τὸ ϖαρρησιασΊικὸν καὶ φιλόνεικον· ὁπλίζει τοῦτο τὰς χεῖρας εἰς ϖόλεμον· ἡ Ἐνυὼ ἐφέπεται, καὶ τῆς Φυλόπιδος ξυλλαβομένης ἡ μάχη λαμπρῶς ἐκορθύετο. Φιλαυξὴς (Hom. Il. δ, 442 sq.) δὲ οὖσα αὕτη καὶ ἀεὶ τῶν ἄνω ἐφιεμένη, μικροῦ δεῖν ἐσΊήριξεν ἂν τὸ κάρη ἐς οὐρανὸν, χαμαιβάμων οὖσα τὰ ϖρῶτα καὶ χθόνιος, εἰ μὴ ὁ ῥηθεὶς ϖροφθάσας ἀρχιερεὺς τὸν ῥῆγα γινόμενον ἤδη ϖαλίνσΊροφον καὶ ϖόλεμον[7] ϖνέοντα τοῖς οἰκείοις θελκτηρίοις ἐμάλθαξε καὶ ἠρεμεῖν ἀνέπεισε ϖαρὰ δόξαν, ὅσα καὶ θῆρα βασιλικὸν, ᾧ οὐχ ἕωλον τὸ ἑστίαμα, τῇ ἀλκαίᾳ ὑπονυσσόμενον (Hom. Il. υ, 170 sq.) καὶ ϖρὸς ἅλματα διερεθιζόμενον[8].

P. 43. Ἐπεὶ δὲ καὶ κατὰ τὸ εὐερκὲς Ἀδριανοῦ[9] ϖόλισμα τὰ σΊρατεύματα ξυνελέγησαν, ὁ μὲν ῥὴξ διὰ τῆς ϖόλεως ἐλάσας τῆς ϖροκειμένης εἴχετο, νοσηλείᾳ δέ τις σώματος τῶν ἐξ αἵματος ἐκείνῳ ϖεριπεσὼν κατὰ τὴν Ἀδριανοῦ ἐνηυλίζετο. Ῥωμαίων δέ τινες ἀνάρσιοι[10], καὶ τὰς χεῖρας οὐκ εἰς ὁπλισμὸν, λημματισμὸν δὲ μᾶλλον δεδιδαγμένοι, νυκτὸς ἐπιθέμενοι τῇ καταγωγῇ ϖῦρ τε ὑφάπΊουσι καὶ τὸν ἄνδρα τοῖς ἐνοῦσι

A sime a principe suo mulctarentur, si qui pecunia non numerata commeatum alicunde in castra advcherent.

Quum autem rex inde castra movisset et ultra processisset, inter Alemannos pone sequentes et quamdam Romanorum militum partem disceptatio primum legitima orta est, quod nonnulli male tractarentur. Mox solita vulgi impatientia erumpunt iræ et clamoribus in- B citantur; addit se linguæ procacitas et rixæ petulantia, donec manus armantur ad bellum : nec dubie atrox pugna exstitisset, instimulante et Bellonam adjutricem vocante Discordia, quippe quæ crescit eundo semperque altius tendit, et tum capite cœlum prope tetigisset ab humilibus et terrestribus orta principiis, nisi idem pontifex mutatum subito regem bellumque spirantem rursus fomentis suis demulsisset, et contra C omnem spem placasset illam regiam feram, recentis ac minime repositæ dapis avidam, jamque latera cauda verberantem et in saltum modo non erumpentem.

Inde postquam copiæ ad valida Adriani mœnia convenerunt, rex quidem per urbem propositum perrexit iter; ex iis autem qui ad ejus cognationem pertinebant, quidam morbo correptus in urbe mansit. Quem ex Roma- D nis nonnulli, homines impii manusque habentes non ad arma sed ad rapinam paratas, [quales in ultimis præsertim ordinibus consistunt,] noctu aggressi, una cum diversorio et omni quæ inerat

[1] Pro μετήει, B. ἔδειρέ τινος. — [2] R. 1. ϖροβαίνειν. — [3] B. τινὲς τῶν ὄπισθεν Ἀλανῶν εὑρόντες τινὰς τῶν Ῥωμαίων ἔτυπΊον ὑπὲρ ὧν δι' αὐτῶν ϖαρὰ τοῦ ῥηγὸς κακῶς ἔπαθον. Καὶ βοῆς γενομένης ἔδραμον ἕτεροι εἰς ἐκδίκησιν, καὶ ἕτεροι ϖάλιν ἀπὸ τῶν Ἀλαμανῶν καὶ ἕτεροι ϖάλιν ἀπὸ τῶν Ῥωμαίων, καὶ ὑψώθη ἡ μάχη καὶ ϖροέβη εἰς ϖόλεμον. Καὶ ὁ ῥὴξ ἐσΊράφη θυμοῦ ϖνέων, καὶ εἰ μὴ ϖροέφθανεν ὁ ἀρχιερεὺς τὸν ῥῆγα θεασάμενος ὑποσΊρέψαντα καὶ διὰ τῶν γλυκυτάτων λόγων αὐτοῦ τοῦτον κατεπράϋνε, τάχα ἂν καὶ εἰς μέγα κακὸν ϖεριῆλθεν ἡ μάχη. — [4] R. 2. caret his verbis, κακῶς ϖασχόντων τινῶν. — [5] R. 2. ϖολυτάραχος. — [6] R. 1. ἐνσΊᾶσιν. B. ἐν σΊάσει. — [7] R. 2. ϖολέμιον. — [8] Pro διερεθ. B. et R. 1. ἐξαπΊόμενον. — [9] A. et B. Ἀνδριανοῦ, ut sæpe. — [10] B. ἄνθρωποι ἀδιάφοροι, καὶ οὐ ϖολεμισΊαὶ, ἀλλὰ μέθυσοι καὶ ἐπὶ κακοῖς χαίροντες.

συγκαταφλέγουσι. Τοῦτο μαθὼν ὁ Κορράδος (οὕτω γὰρ ὁ ῥὴξ ὠνομάζετο) ἐπιτρέπει τὰ τῆς ἀμύνης τῷ ἀδελφιδῷ Φρεδερίχῳ[1]. Ὁ δὲ καὶ ἄλλως[2] ὢν φρονηματίας, τότε δὲ καὶ τῷ πάθει νενικημένος, ἐπαναστραφεὶς τό τε ἱερὸν σεμνεῖον[3] τίθησι πυρὸς παρανάλωμα, ἐν ᾧ κατέλυεν ὁ Ἀλαμανὸς, καὶ τοὺς συλλαβομένους[4] τοῦ ἔργου ὑπεδίκαζε θανάτῳ, ἐξέτασιν περὶ τῶν ἀπολωλότων χρημάτων ποιούμενος[5]. Καὶ τοῦτο μάχης παραίτιον γίνεται. Ἀλλ' ἐπεγέλασε καὶ πάλιν κουροτρόφος εἰρήνη τις, καὶ ἄλλων μὲν ἐκ τῶν ἐν τέλει Ῥωμαίων κατασβεσάντων τὸν πόλεμον, μάλιστα δὲ τοῦ Προυσοὺχ[6] ἐξηνυκότος τὸ πᾶν. Οὗτος γὰρ τοῖς ποταμοῖς τὸν ἵππον ἐφεὶς[7] ᾧ ἔποχος ἦν, οἳ σύντρεις διὰ τῆς ἐκεῖσε λιθίνης[8] γεφύρας διαυλωνίζονται, ὡς τὸν Φρεδερίχον παραγενόμενος ὀργίλως τε τοῦτον ἔχοντα[9] κατεπράϋνε καὶ τῆς γνώμης μετεκίνει[10]. Πάλιν οὖν σταθμοί τε ἦσαν εἰρηναῖοι καὶ παρασάγγαι φιλήσυχοι καὶ ἡ ἐς τὰ πρόσω δίοδος[11] εὐδιάβατος.

Εἶχε τοίνυν μεθ' ἡμέρας αὐτοὺς ἡ τῶν Χοιροβάκχων πᾶσα[12] ἱππήλατος πηγνύντας στρατόπεδον, οὐ μὴν καὶ βάλλοντας χάρακα· τοῦτο γὰρ δι' ὅλων ἦν αὐτοῖς τῶν σταθμῶν, πισύνοις οὖσι[13] τοῖς παρὰ Ῥωμαίων ὅρκοις καὶ ταῖς ξυμβάσεσι. Παραρρεῖ δὲ ταῖς ἐκεῖσε πεδιάσι ποταμὸς οὐ πλατὺς τὸ ῥεῖθρον, οὐ βαθὺς τὴν περαίωσιν, Μέλας τοὔνομα[14]. Οὗτος τοίνυν θέρους μὲν λειψυδρῶν ἐς χαράδραν συνάγεται τεναγώδη, ὅτι μηδὲ[15] διὰ ψαμμώδους πρόεισι γῆς, ἀλλ' ἐριβώλακος ἁπάσης καὶ εἰς βαθεῖαν σχι-

A supellectile cremant. Qua re cognita Conradus (id enim regi nomen erat) ultionem Friderico ex fratre nepoti mandat. Ille, ut homo erat natura ferox et tum ira æstuabat, reversus in urbem, monasterium in quo diverterat ægrotus incendit, facinoris conscios capite mulctat, facta de amissis pecuniis inquisitione : et hæc belli nova fuit occasio. Sed mox rursus alma pax arrisit, quum aliorum apud Romanos multum B valentium, tum maxime Prosuchi studio, a quo res omnis composita est. Is enim fluviis, qui tres ibi lapideo ponte junguntur, immisso equo trajectis, Fridericum ira effervescentem et hostilia omnia meditantem convenit, mitigat, a proposito abducit. Rursus igitur quiete peractæ sunt stationes subsequentes, evoluti parasangarum numeri non interrupti, et agmen expedito processit itinere.

C

Post aliquot dies in Chœrobacchorum planitiem equis opportunam perveniunt, castra ibi locant; sed vallum, sicut in reliquo toto itinere, nullum obducunt, confisi videlicet juratæ Romanorum fidei. Campos illos fluvius Melas perfluit, neque latus, neque profundus; qui æstate, deficientibus aquis, in D voraginem limosam coit, agrum quippe emensus non arena jejunum aridumque, sed humo pinguem et boum labore alte sulcandum : hieme vero, aut imbribus violentis ingruentibus, ex parvo

[1] B. πέμπει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Φερδερῖχον εἰς ἐκδίκησιν τοῦ συγγενοῦς αὐτοῦ. — [2] R. 2. ἄλλος. — [3] B. μοναστήριον pro σεμνεῖον. — [4] R. 2. συλλαμβανομένους. — [5] B. ἐξετάζων καὶ γυρεύων τὰ χαωθέντα πράγματα, id est, investigans et rimans absconditas res. — [6] R. 2. Προσούχ. — [7] Edd. et codd. ἀφεὶς. B. οὗτος γὰρ πέραν τοῦ ποταμοῦ εὑρισκόμενος καὶ τὸν ἵππον αὐτοῦ δοὺς (nota falsum sensum) καὶ διὰ μέσων τοῦ ποταμοῦ περάσας. — [8] A. et R. 1. λιθίνης omitt. — [9] R. 2. παραγενόμενον et ὀργίλως τὰ ἔχοντα, sic absque sensu. — [10] Edd. et codd. μετακινεῖ. — [11] R. 1. διόδους, ac deinde R. 2. εὐδιάλλακτος. — [12] R. 2. πᾶσα omitt. B. στρατοπεδευομένους ἐκεῖσε μέχρις ἂν τοὺς ὅρκους αὐτῶν τελειώσωσιν. — [13] Pro πισ. οὖσι habet A. πεπονθόσι. — [14] B. Μαῦρος λεγόμενος, quod idem valet. Deinde R. 1. 2. ἀλλ' οὗτος sine τοίνυν. — [15] A. μὴ pro μηδέ.

ζομένης ἀρόταις βουσὶν αὔλακα. Χει- A
μῶνος δ' ἐφεσΊῶτος ἢ ῥαγδαίων[1] ὑετῶν
κατενεχθέντων ἐκ μικροῦ μέγισΊος γί-
νεται, καὶ ϖροβὰς ἐς[2] βαθυδίνην ἐκ ϖο-
νηροῦ καὶ λακκαίου ἀνοιδαίνεται ὕδατος,
καὶ θαλάσσαις θέλων[3] συνεξετάζεσθαι
καὶ ϖοταμὸς οὐκέτ' ἀνεχόμενος εἶναι,
εἰς φλοῖσβον τραχύνεται, καὶ ϖλωτὸς
ἐκ βατοῦ γίνεται, καὶ διεκχεῖται εἰς ϖλά-
τος. Ἀμέλει καὶ διαρριπιζόμενος ϖνεύ-
μασιν εἰς κῦμα μετεωρίζεται, κἀντεῦθεν
ἄχνην ἀποπΊύων καὶ τῇ γείτονι χέρσῳ B
ὑβρισΊὴς ϖροσαράσσων, ϖόνους ϖαρα-
σύρει γεωργῶν, ὁδοιπόρους ἐπέχει τῆς
ὁδοῦ[4], καὶ ὡς ἐπίπαν εἰς χρῆμα ἐπά-
ρατον[5] σχεδιάζεται. Τότε τοιγαροῦν[6]
οὗτος ὁ χειμάρρους ἐξ ὑετοῦ ϖολὺς καὶ
κατακλύζων φανεὶς, καὶ νυκτὸς ἐκ τοῦ
αἰφνηδὸν ὑπερπλημμύρας ὡς εἴπερ αὐτῷ
Genes. VII, v. 11. οἱ καταρράκται ἀνεῴγεσαν οὐρανοῦ,
ἀπάγει τῆς ϖαρεμβολῆς τῶν Ἀλαμανῶν
οὐ μόνον ὅπλα καὶ ἵππεια φάλαρα καὶ
ἐσθήματα καὶ εἴ τι ἕτερον αὐτοῖς ἐσκευ- C
αγώγει τὰ ὑποζύγια, ἀλλὰ καὶ ἵππους
καὶ ὀρέας καὶ ἄνδρας ἱπποκορυσΊάς[7].

Καὶ ἦν τὸ θέαμα ἐλεεινὸν καὶ θέλον
ἀτεχνῶς[8] δάκρυα, ἄνευ ϖολέμου ϖί-
πΊοντες, ἄνευ διώκοντος ἀναιρούμενοι.
Οὐδὲ τὸ τῆς ἡλικίας σΊαδιαῖον μικροῦ
καὶ ϖελώριον, οὐδ' ἡ μάχης ἀκόρητος
δεξιὰ εἰς ἀποφυγὴν ἐπήρκεσεν αὐτοῖς
Psalm. 128, v. 6. τοῦ κακοῦ, ἀλλ' ἔπιπΊον ὡσεὶ χόρτος,
P. 44. καὶ ὡσεὶ φορυτὸς εἰληθερὴς καὶ ϖόκος
ἐρίου κοῦφος ϖαρεσύροντο, καὶ ψαλ- D
Psalm. 92, v. 3. μικῶς εἰπεῖν, τὰς τούτων ἐπῆρεν[9] ὁ ϖο-
ταμὸς οὗτος φωνὰς, βαρβαρικῶς ἀλα-
λαζόντων, καὶ μέλος ἐνδιδόντων ταῖς
σκοπιαῖς καὶ τοῖς γηλόφοις[10] δι' ὧν ϖα-
ρεσύροντο ἄγριον ὁμοῦ καὶ ἀνήμερον
καὶ οὐχ οἷον ᾄδουσι[11] τὰ μελιχρὰ τῶν

fit maximus, et profundis vorticibus increscens, qui modo misere stagnabat, repente pelago vult æquiparari, nec pro amne haberi sustinens, undæ marinæ tumorem æmulatur, navibus jam, non vado trajiciendus, et in immensam diffusus latitudinem. Tum ventis agitantibus in procellosos fluctus exæstuat, spumososque eructans latices, vicina rura vastat, everrit agricolarum labores, viatorum iter occludit, in gravem denique calamitatem convertitur. Is igitur torrens subitis tum imbribus auctus noctuque ex improviso late ultra ripas effusus, non secus ac si cœli cataractæ aperti essent, castra invasit Alemannorum, nec modo arma, phaleras, vestes, et si qua alia jumentis vehebantur, sed etiam equos, mulos, ipsosque ductores abripuit.

Spectaculum sane miserum et luctuosum, quodque lacrymas vel nolentibus exprimeret, occumbentium sine bello, pereuntium sine cæde. Non staturæ gigantea proceritas, non invicta bello dextera quidquam opis tulit. Cadunt instar feni, paleæ instar aut vilis flocci dissipantur, utque Psalmorum verbis utar, elevavit fluvius istorum voces barbarice ululantes et ad juga montium colliumque, præter quos raptabantur, silvestre quoddam et ferinum jactantes melos, quam dispar jucundis pastorum [ibi quondam resonantibus] cantilenis! ut qui adessent quive ex

[1] R. 1. ῥαγδαίνων. B. βροχῆς ϖολλῆς. — [2] R. 2. εἰς pro ἐς. — [3] R. 1. ἐθέλων. — [4] B. χωράφια ϖολλὰ ἀφανίζει. — [5] R. 1. ἐπάρατΊον. — [6] A. et R. 1. 2. τοίνυν pro τοιγαροῦν. — [7] B. ἐξῆλθε καὶ ἀπῆρεν τὰς κατούνας (id est, tentoria) τῶν Ἀλαμανῶν, οὐ μόνον ἄρματα (arma) καὶ σέλας (strata equorum) καὶ ῥοῦχα (vestes) καὶ εἴ τι ἕτερον ἦν ἐν ταῖς κατούναις αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ἄλογα (equos) καὶ γαδάρους (asinos) καὶ ἄνδρας ϖολεμισΊάς. — [8] R. 2. ἀπρεπῶς pro ἀτεχνῶς. — [9] Edd. et Cod. ἀπῆρεν. — [10] R. 2. ταῖς γηλόφοις. Deinde A. ἐν οἷς pro δι' ὧν. R. 1. ἐν οἷς ἀπεπΊύοντο. — [11] R. 2. ᾄδουσι suppressit, non male.

ϖοιμένων αὐλήματα· ὡς συλλογίζεσθαι τοὺς συνορῶντας[1] τὸ τηνικαῦτα συμβὰν μῆνιν ἀπὸ Θεοῦ ἄντικρυς εἰς τὸ τῶν Ἀλαμανῶν σίρατόπεδον ἐπενσκήψασαν[2], εἰ οὕτως ἀθρόον[3] ὕδατι κατεπόθησαν ὡς μηδὲ τὰ ἑαυτῶν ἐκσώσασθαι δυνηθῆναι σώματα. Ὕπνωσαν τοίνυν κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα οἱ μὲν εἰς θάνατον, οἱ δὲ ὧν εἶχον ἀφανισμὸν καὶ ἀπώλειαν. Ὁ δέ γε ῥὴξ κατώδυνος ἐπὶ τῷ συμβάντι τούτῳ γενόμενος, καθυφεὶς δέ τι καὶ τοῦ κόμπου βραχὺ[4], καὶ θαυμάσας εἰ καὶ τὰ σίοιχεῖα Ῥωμαίοις ὑπείκουσι καὶ θελήσασι[5] μόνον ὑπενδιδόασι, καὶ αἱ ὧραι ϖαρὰ τούτοις, ὅσα καὶ ὑπηρέτιδες, δεῆσαν[6] τὰ ἀλλήλων ἀντιπαρέχουσιν, ἄρας ἐκεῖθεν διεπορεύετο.

A longinquo id malum contemplarentur, numinis iram crederent Alemannorum invasisse castra, tam subito absorpta diluvio, ut miseri ne corpora quidem et vitam incolumem servare possent. Ejus igitur noctis somnus aliis interitum, aliis jacturam rerum omnium attulit. At rex, affectis eo casu animis, ferociaque nonnihil remissa, admirans Romanis etiam elementa obsequi et ad nutum parere, eorumque causa, quum opus
B sit, anni tempora velut famulantia vices suas mutare, profectus inde viam inceptam rursus corripuit.

Ὡς δὲ καὶ εἰς τὴν ϖόλιν ἠγγίκει τὴν βασιλεύουσαν, εὐθὺς τὴν σίρατιὰν εἰς τὸ ἀντιπέραν διαπορθμεύειν ἠναγκάζετο, κἂν ὑπερεφρόνει τὰ ϖρῶτα, καὶ βλακευόμενος[7] ἀπηναίνετο τὴν ϖεραίωσιν, ϖαρὰ τῇ ἑαυτοῦ κεῖσθαι γνώμῃ λέγων τὸ οὕτω δρᾶσαι[8] καὶ μή, τῇ Περαίᾳ ἐναυλιζόμενος, ἥτις τοῦ Πικριδίου κατονομάζεται. Ὅθεν ἅπας μὲν ἐρέτης, ἅπαν δὲ ϖορθμεῖον, καὶ ἁλιὰς ξύμπασα καὶ ναῦς ἱππαγωγὸς, τὴν τῶν Ἀλαμανῶν ἀμφεπονεῖτο διάβασιν. Ὁ δὲ βασιλεὺς καὶ τοῦ[9] ϖλήθους τῆς σίρατιᾶς ἀπογραφέας ἐφίσίησιν, ἀνὰ ϖᾶσαν ἀποτάξας ἀναγωγὴν, τοὺς ἐκείνῳ σημανοῦντας τὴν κατ' ἄνδρα ϖεραίωσιν. Ἀλλ' ἦν τὸ ϖλῆθος ὑπερπεπαικὸς τὴν ἀπογραφὴν, καὶ διὰ τοῦτο οἱ τῇ ὑπουργίᾳ ταύτῃ ἐφεσίηκότες[10], ἀπειπόντες ϖρὸς τὸ ϖλῆθος, ἄπρακτοι ἐπανέλυσαν.

Quum autem prope urbem imperatricem venisset, exercitum statim trajicere coactus est, quamvis primum superbe fastidiret, abnueretque transitum, penes se esse jactans utrum abire vellet
C necne, commorans tum quidem in Peræa, quæ Picridium appellatur. Itaque nullum non remigis aut remigii genus, omne navigium, ratis omnis quæ ad vehendos equos utilis esset, fuit in transportandis Alemannis occupata. Quum vero imperator per scribas ad id appositos multitudinem exercitus describi et quot quaque vice trajicerent annotari jussisset, numero ipso curam supputantium eludente, ii quibus id datum erat
D negotii, tantæ multitudinis descriptione lassati, re infecta redierunt.

Οὕτω[11] τοίνυν ἀγαπητῶς τοῖς Ῥωμαίοις, ὡσεί τινος[12] οὐρανίου δείγματος ἀπαισίου, τοῦ ῥηγὸς εἰς τὴν ἑῴαν[13] λῆξιν διαβάντος, ἐφομαρτησάντων δὲ τούτῳ

Quum ita demum rex, non sane invitis Romanis, velut de cœlo omen quoddam sinistrum discedens, in partes transisset orientales, paullo post insecuti

[1] A. et R. 1. 2. δρῶντας. — [2] A. et R. 1. ἐπισκήψασαν. — [3] A. et R. 1. ἀθρόως, ac deinde R. 1. τὰ αὐτῶν. — [4] R. 2. βραχὺ non habet. — [5] R. 1. θελήσας et ἐπενδιδόασι. — [6] R. 1. δὲ ἦσαν. — [7] A. ἀλαζονευόμενος. Deinde R. 1. ἀπενήνετο (sic). — [8] R. 1. δράσας et Πικριδίνου. — [9] A. τοῦ omitt. — [10] A. et R. 1. ἐφεσίῶτες. — [11] R. 1. οὕτως. — [12] R. 1. ὡσεὶ καί τινος, ac deinde A. δείματος, male. — [13] R. 2. ἑῶον (sic).

μετὰ βραχὺ καὶ ὅσοι τῶν ἐκ τοῦ γένους A τῶν Φράγγων αὐτῷ συνανέβησαν[1], ὁ βασιλεὺς καὶ ϖάλιν τῆς αὐτῆς εἴχετο τῶν οἰκείων χωρῶν ϖρομηθείας, ἧς καὶ ϖρώην ἐξήρτητο. Οὐκ ἠμέλει δὲ[2] καὶ οἷς οὗτοι τραφήσονται, ἀλλ' ἐφ' ὁδοῦ τὰ ὤνια καὶ αὖθις ϖρουβέβλητο.

Ἐν μέντοι τοῖς τῶν χωρίων ἐπικαίροις καὶ ταῖς τῶν ϖαρόδων στεναῖς λόχοι ϖαρὰ Ῥωμαίων ἐφίζανον, δόξαν οὕτω τῷ Μανουήλ, καὶ οὐκ ὀλίγους ἐκ τῶν στρατοπέδων τούτων κατέκαινον. Ἀλλὰ B καὶ τὰς ϖύλας τῶν ϖόλεων ἐπιζυγοῦντες οἱ ἀστοὶ[3] οὐκ ἀγορῶν τοῖς Ἀλαμανοῖς μετεδίδοσαν, σχοίνους δὲ τοῦ τείχους ἀποκρεμῶντες ἀνεῖλκον ϖρότερον τὸ ὑπὲρ τοῦ ἀποδιδομένου κατατιθέμενον τίμημα, ἔπειτα διαχαλῶντες ὅσον ἐβούλοντο[4], εἴτε ἄρτος ἦν τὸ ϖωλούμενον εἴτε τι βιώσιμον ἕτερον, εἴων, ἄθεσμα δρῶντες κατ' αὐτῶν, ἐπαρωμένων[5] τὸν ϖαντέφορον ὀφθαλμὸν ὡς μὴ χρωμένων σταθμοῖς δικαίοις μηδ' οἰκτει- C ρόντων αὐτοὺς ὡς ἐπήλυδας, μήτε τι κατατιθεμένων ὡς ὁμοπίστοις οἴκοθεν, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ϖροσαφαρπαζόντων ἐκ τοῦ σφῶν φάρυγγος ὅσα ϖρὸς σύστασιν σώματος. Οἱ δὲ χείριστοι τῶν οἰκητόρων, καὶ ὅσοις[6] τὸ ἀπάνθρωπον ϖεριεσπούδαστο, οὐδὲ τὸ βραχύτατον γοῦν διεχάλων, ἀλλὰ τὸ χρυσίον ἀναρυσάμενοι[7] ἢ τὸ ἀργύριον ἀνιμησάμενοι
P. 45. καὶ τῷ κόλπῳ ἐνθέμενοι ἀφανεῖς ἦσαν, οὐκέτι ἐν τοῖς μεσοπυργίοις ἐποπτανόμενοι. D Εἰσὶ δ' οἳ καὶ τοῖς ἀλφίτοις ἐμφύροντες τίτανον ἐποίουν τὰ σῖτα ὀλέθρια. Τοῦτο δὲ εἰ μὲν ἀληθῶς ὁ βασιλεὺς ἐπέταττεν, ὡς ἐλέγετο, ἀκριβῶς οὐκ ἴσημι· ϖαρηνομεῖτο δ' οὖν ὅμως καὶ ἀνοσίως ἐπράττετο. Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως βούλευμα ἦν οὐκ ἀμφίλογον οὐδὲ ψεύδους ϖαραπετάσματι σκιαζόμενον, ἀρ-

sunt e Francorum gente qui illi se comites expeditioni adjunxerant, incumbente rursus imperatori provinciarum suarum eadem, qua prius districtus fuerat, cura. Neque vero quidquam neglexit quominus isti quoque in via alerentur, parata qua transirent annona.

Cæterum in locis opportunis et angustis tramitibus per quos iter venientibus erat necessarium, insidias Romanorum collocandas curaverat Manuel (sic ipsi visum), quibus haud pauci ex istis agminibus interempti sunt. Quin et oppidani portis obseratis, [ex fœdere quippe prohibito urbium ingressu,] usum fori Alemannis non præbebant, sed funibus de muro suspensis pecuniam prius attrahentes, rursus eadem via quantum vel panis vel aliarum rerum libuisset demittebant. Quibus injuriis exacerbati advenæ, [quum nullum daretur his malis remedium,] illum, quem nihil latet, oculum testem ultoremque invocabant adversus eos qui injustis ponderibus uterentur, quique hospitum et iisdem sacris addictorum nequaquam miserti, adeo non quidquam de suo conferrent ut cibos etiam e faucibus eriperent. Pessimi vero incolarum et maxime ad inhumanos sensus obdurati, ne minimum quidem demittebant; sed auro argentove sursum attracto atque in sinum recondito, ex oculis subducebant se, neque usquam in mœnibus comparebant. Quidam etiam calce farinis admixta letalem efficiebant cibum. Id an jussu imperatoris factum, ut ferebatur, compertum non habeo: utut sit, iniquum et nefarium facinus fuit. Illud certe constabat neque mendacio velari poterat, ipso jubente ex improbo argento monetam esse cusam,

[1] R. 1. συνέβησαν. — [2] R. 1. οὐ μὴ μέλλει δέ. — [3] Sic A. et R. 1. ἀστοί, R. 2. ἀστικοί (sic), ubi edd. ἀστυκοί. — [4] R. 2. ἠβούλοντο. — [5] R. 2. ἐπαρωμένους. — [6] R. 2. ὅσον pro ὅσοις. B. οἱ δὲ ἀδιάφοροι τῶν καστελλίων (id est, e singulis oppidis) καὶ οἱ ἀγνώμονες. — [7] A. τὸ omitt. A. et R. 1. ἀναρυόμενοι. R. 2. cum edd. ἀναοειψάμενοι.

γύριον ἀδόκιμον εἰς νόμισμα κέκοφε[1], καὶ τοῦτο προβάλλεται τοῖς ἐκ τοῦ τῶν Ἰταλῶν στρατεύματος ἀποδόσθαι τι θέλουσι. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, οὐδὲν ἀπῆν τῶν δεινῶν ὃ οὐκ ἦν ἐπιτεχνώμενος αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς[2] καὶ τοῖς ἄλλοις δρᾶν διακελευόμενος, ὡς ἂν εἴη ταῦτα καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν ὀψιγόνοις μνημεῖα δήπουθεν ἀνεξάλειπτα καὶ δέους σπέρματα, τὴν κατὰ Ῥωμαίων ἐκτρέποντα κίνησιν.

§ 6. Παρόμοια δὲ καὶ τοῖς Τούρκοις ἐπῆλθε ποιεῖν κατὰ τῶν Ἀλαμανῶν, τοῦ[3] Μανουὴλ αὐτοὺς ἐπαλείφοντος γράμμασι καὶ διανιστῶντος εἰς πόλεμον. Καὶ[4] τοίνυν περὶ τὸν Βαθὺν ὑπερτερήσαντες, Παμπλάνου[5] τινὸς ἡγουμένου τοῦ σφῶν στρατεύματος, πολλοὺς διέφθειραν. Ἐπεὶ δὲ καὶ τῇ μοίρᾳ ἐπέθεντο ἥτις τὴν Φρυγίαν[6] παρώδευεν, εἰς κενὸν αὐτοῖς τὸ βούλευμα ἔσχασε, καὶ τὸν ὄλεθρον ἑκουσίως κατὰ τῶν κεφαλῶν αὐτῶν καὶ πόρρωθεν ὄντα μετάπεμπτον ἀτεχνῶς
vii, 16, libi. ἐποιήσαντο, καὶ εἰς βόθυνον κατώλισθον ὃν ταῖς οἰκείαις χερσὶν ἐβάθυναν[7]. Τῷ τοι καὶ δέον[8] μηδὲν παρενοχλοῦντας οὐχὶ λυπεῖν, μηδ' ἀναγκάζειν τὸ τοῦ θυμοῦ θηρίον ἀφυπνίζειν τὸ τέως κοιμώμενον, ἢ πρὸς ἀνδροκτασίας διαρρενοῦν, οἱ δὲ εἰς φάλαγγας πυκνωθέντες καὶ ταῖς ὄχθαις ἐφεστῶτες τοῦ ποταμοῦ (Μαίανδρος οὗτος ἦν) οὐκ εἴων ὅλως τὰ Λατινικὰ στρατεύματα διελθεῖν.

Ἔστι δ' οὗτος καὶ τὸν μὲν ἅπαντα χρόνον οὐ ῥᾴδιος ἁπανταχοῦ[9] τὴν περαίωσιν, τότε δὲ καὶ τέλεον ἦν ἄπορος, εἰς δίνας ἑλιττόμενος καὶ μεταχωρῶν[10] εἰς στροφάλιγγας. Ὅτε κἀκ τῶν πραγμάτων αὐτῶν αἱ δυσμικαὶ δυνάμεις ὑπέδειξαν ὡς αὐτῶν ἀνεχομένων αἱ φάλαγγες Ῥωμαίων εἰς προνομὴν οὐκ ἐξέκειντο καὶ αἱ τούτων πόλεις ἀδῄωτοι παριππεύοντο, οὐδὲ βο-

A quæ iis solveretur qui ex Italico [id est, Latino] exercitu vendere aliquid vellent. Breviter ut dicam, nullum mali genus fuit quod imperator non vel ipse in eos machinaretur vel aliis machinandi auctor esset, ut scilicet eorum posteri perpetua atque indelebili tot ærumnarum memoria timoris in se germen retinerent, quo ab impetendis Romanis averterentur.

Idem et Turcæ adversus Alemannos
B moliti sunt, Manuelis litteris stimulati et ad bellum incitati. Itaque circa Bathyn fluvium, Pamplano quodam duce, prœlio victores facti, multos occiderunt. Sed ubi eam quoque partem exercitus aggressi sunt quæ Phrygiam eundo prælegebat, opinione sua decepti, interitum longe accersitum ultro sibi impegerunt, in foveamque sunt delapsi quam suis manibus effoderant. Neque enim advenas injuria abstinentes lacessere
C debuerant, neque iram eorum tanquam feram hactenus sopitam excitare, nec ad pugnam, ad cædem provocare. Tum vero densata phalange in ripis fluvii (Mæander hic fuit) armati stantes, Latinos transitu prohibebant.

Istud porro flumen quum omnibus
D temporibus non ubique facile sit superabile, tum maxime ob turbines et vortices circumactos trajici se vetabat. Ibi occidentales copiæ ipsa re declararunt, patientiæ suæ imputandum esse quod non Romanorum phalanges in prædam ab ipsis versæ, aut urbes a transeuntibus vastatæ et cives pecudum instar

[1] A. et R. 1. κόπτεται. — [2] R. 2. ἐπιτεχνώμενος βασιλεῖ ὡς ἂν εἴη ταῦτα, omisso sic versu integro. — [3] R. 2. τοῖς pro τοῦ. — [4] R. 2. καὶ om. ante τοίνυν. B. περὶ τὸν λεγόμενον Βαθὺν τόπον ἀνελπίστως πολεμήσαντες. — [5] R. 2. Μαμπλάνου. — [6] R. 2. ἡ τῇ Φρυγίᾳ παρ. — [7] R. 1. ἐνεβάθυναν. — [8] R. 1. δέον ὄν, fortasse non male. — [9] A. et R. 1. ἁπανταχῇ. — [10] R. 1. μεταχωρεῖν.

σκημάτων δίκην οἱ τούτων οἰκήτορες ἀναιρούμενοι ἐσφακέλιζον. Ὡς γὰρ τῇ ὄχθῃ τοῦ ποταμοῦ προσάγοντος τοῦ ῥηγὸς οὔτε νῆες παρῆσαν ποτάμιαι οὔτε γέφυρα πρὸς διάβασιν ἔζευκτο, καὶ οἱ Τοῦρκοι ἀναμὶξ πεζοὶ καὶ ἱππεῖς ἐς τὸ ἀντιπέραν φαινόμενοι δῆλοι ἦσαν ἀκροβολίζοντες, καὶ τὰ τοξεύματα διικνεῖτο[1] τῶν παριόντων τὸν ποταμὸν καὶ ἐνέπιπτον εἰς[2] τὸ τῆς φάλαγγος μέτωπον, τότε μὲν ὀλίγον ἐπαναγαγὼν ἀπὸ τῆς ὄχθης τοῦ ποταμοῦ στρατοπεδεύεται, ὅσον μὴ εἶναι βέλους ἐντὸς, καὶ ἐπιτάττει πάντας δειπνοποιήσαντας ἱπποκομίας γενέσθαι καὶ τῶν ἁρμάτων αὐτῶν ἐπιμεληθῆναι ὡς ἐς νέωτα[3] τοῖς Τούρκοις πολεμήσοντας πρωϊαίτερον. Σκοταῖος τοίνυν διαναστὰς καὶ τοῦ ἡλίου μήπω τὸ ἅρμα ζεύξαντος, αὐτός τε ὡς πρὸς πόλεμον ἔσταλτο[4], καὶ ἡ λοιπὴ τὰ ὅπλα ἐνεδέδυτο στρατιά. Καὶ οἱ βάρβαροι P. 46. ὁμοίως διαπραττόμενοι καὶ αὐτοὶ παρετάττοντο, τούς τε τοξότας τῇ ὄχθῃ παρέτεινον, καὶ τὸ ἱππικὸν ὡς αὐτοῖς ἐδόκει παρεσκευάζετο, καὶ τοῦ ἀκροβολίζειν[5] εἴχοντο, εἴ ποτε προυχώρουν οἱ Ἰταλοὶ κατὰ τὸν ποταμόν. Ὅτε καὶ τὰς τάξεις ἐπιπαριὼν ὁ ῥὴξ καὶ παρακλήσεις τοῖς σφετέροις ποιούμενος τοιάδε ἔφασκεν·

« Ὅτι μὲν, ὦ συστρατιῶται, ἡ ἡμετέρα αὕτη κίνησις διὰ Χριστὸν, καὶ ὡς εἰλόμεθα τὴν προκειμένην μὴ τὴν ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ δόξαν θηρώμενοι, ἴσησι[6] δήπουθεν καὶ ὑμῶν ἅπας σαφῶς, πῶς γὰρ οὔ[7]; οἱ τούτου ἕνεκα τοῖς μὲν ἐπ' οἴκου ἐνευπαθεῖν ἀπειπάμεθα, καὶ τῶν οἰκείων ἑκόντως[8] ἀπεξενώμεθα, καὶ διὰ τῆς οὐχ ἡμεδαπῆς[9] παροδεύοντες θλίψεσι προσομιλοῦμεν, κινδύνοις παραβαλλόμεθα, λιμῷ τηκόμεθα, κρύει πη-

A mactati fuissent. Quum enim, rege ad fluvii ripas accedente, neque naves præsto essent neque pons, et Turcæ equites peditesque permixti in ulteriore ripa dimicandi se cupidos ostenderent, et sagittæ jam nonnullos Latinorum præter ripam ambulantes attingerent inque ipsam exercitus frontem inciderent, tum rex, acie paullum a fluvio subducta, extra teli jactum castra posuit; atque omnes ubi cœnarint, equis operam dare et arma B curare jussit, quippe postero die cum Turcis dimicaturos. Surgit igitur ante ortum diei, sole nondum currus suos jungente, et ipse ad pugnam instructus prodit et exercitus omnis armatus. Idem barbari fecerunt, dispositisque in ripa sagittariis, et equitatu ut ipsis visum est ordinato, velitatione præludebant, si quis Italorum [id est, Latinorum] ad ripam usque progrederetur. Rex vero aciem obiens milites hoc modo cohor- C tatus est :

« Expeditionem hanc propositumque nobis iter propter Christum, nec humanæ, sed divinæ gloriæ parandæ causa susceptum esse, scitis utique, commiliD tones : quidni enim? Hanc nos ob causam spreta domi jucunda vita, ultro a propinquis nostris sejuncti, per alienas regiones ærumnas toleramus, periculis objicimur, fame hebescimus, frigore horremus, æstu solvimur, cubile terram, tectum cœlum habemus, quamvis

[1] R. 1. δεικνύντων pro διικνεῖτο. — [2] R. 2. ἐς pro εἰς, ac deinde R. 1. τὸ μὲν pro τότε μέν. — [3] A. et R. 1. ἐς omittunt. Uterque deinde πολεμησείοντας, nisi quod R. 1. lapsu calami πολεμησίωντας habet. — [4] A. (an B. potius?) ἡρματώθη pro ἔσταλτο. — [5] A. et R. 1. 2. ἀκροβολίζειν, ut nos : cæteri ἀκροβολισμοῦ. — [6] A. et R. 1. ἴστε, fortasse non male. R. 2. ἴσθε (sic) δήπουθεν καὶ ὑμεῖς ἅπας σαφ. — [7] R. 2. πῶς γάρ; sine οὔ. — [8] A. ἑκουσίως. — [9] A. et R. 1. οὐκ ἐνδαπῆς. R. 2. οὐκ ἐνδεπῆς (sic).

γνύμεθα, θαλπωρῇ ἐκλυόμεθα, κλιντῆρα ἔχοντες[1] τὴν γῆν, σΊέγην τὸν οὐρανὸν, οἱ εὐγενεῖς, οἱ εὐπάρυφοι, οἱ ἐπὶ δόξης καὶ ϖλούτου, καὶ ϖολλῶν ἐθνῶν κυριεύοντες. Τὰς δὲ ϖολεμικὰς σκευὰς ἐς ἀεὶ ϖερικείμεθα ὥσπερ ἑκούσια[2] δεσμὰ, καὶ κάμνομεν αὐτὰς ἀνέχοντες ὡς ὁ τῶν ὀπαδῶν Χρισΐοῦ μέγι-
Act. xii, v. 4. σΊος Πέτρος ϖάλαι[3] ἀλύσεσι διτΊαῖς κακουχούμενος καὶ τέσσαρσι σΊρατιωτῶν τετραδίοις φρουρούμενος.

A nobiles, purpurati, inclyti, divites, multis gentibus imperantes; quin et hæc martia corporum indumenta tanquam vincula voluntaria circumferentes anhelamus, quemadmodum olim maximus ille Christi servus Petrus duabus catenis onustus et quattuor militum quaternionibus custoditus.

« Ὅτι δὲ καὶ οἱ ὡς ἐν μεταιχμίῳ τῷ ϖορθμῷ τούτῳ ἀποδιισΊάμενοι ἡμῶν βάρβαροι ἐχθροί εἰσι τοῦ σΊαυροῦ τοῦ ΧρισΊοῦ, οἷς ϖάλαι[4] νόμῳ ϖολέμου συμβαλεῖν ἐγλιχόμεθα καὶ ὧν τοῖς αἵμασι
Ps. LVII, v. 11. Δαυϊδικῶς ἐπηγγελλόμεθα νίψασθαι[5], οὐδὲ τοῦτο φιλοκρινεῖν θελήσει[6] τις, εἰ μὴ, ϖροδήλως ϖαρακοπεὶς τὸ φρονεῖν, ὁρῶν ἄντικρυς οὐχ ὁρᾷ καὶ ἀκούων οὐδαμῶς ἐνωτίζεται. Εἴπερ οὖν τῆς εὐθὺ τῶν ἀθανάτων μονῶν ϖορείας μέλον ὑμῖν[7] (οὐδὲ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς, ὡς μὴ τὸ τῆς ὁδοῦ ταύτης ὁρᾶν αἰτιώμενον, μηδ' ἀκηράτων μεταδιδόναι λειμώνων καὶ σκιερῶν ἐν τῇ Ἐδὲμ καταπαύσεων, οἳ τὰ οἴκοι καταλιπόντες ἀνθειλόμεθα τοῦ ζῆν
Act. vii, 51. τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ θανεῖν), καὶ εἰ μνήμη δέ τις ὑμᾶς ὑπεισέρχεται ἃ καθ' ὥραν οἱ ἀπερίτμητοι οὗτοι τὴν καρδίαν εἰς τοὺς ἐκ τοῦ γένους ϖαροινοῦσιν ἡμῶν, καὶ οὓς αὐτοῖς ἐπιτρίβουσι κονδύλους ταῖς φρεσὶν ἀναφέρετε, καὶ τοῦ ἐκκεχυμένου ἀνευθύνως αἵματος μαλάσσει τις ἔλεος, σΊῆτε γενναίως ἄρτι καὶ ἐρρωμένως διαγωνίσασθε. Μηδέ τι[8] δέος ἐκπλῆσσον ἐκκρουέτω τοῦ καθηκόντως ἀμύνασθαι[9], ἀλλὰ γνώτωσαν ἀληθῶς οἱ ἀλλόφυλοι ὡς ὅσον[10] ΧρισΊὸς ὁ καθηγητὴς ἡμῶν καὶ διδάσκαλος ὑπέρκειται ϖροφήτου λαοπλάνου καὶ μυοῦντος σφᾶς τὰ ἀπό-

B « Barbaros autem qui flumine isto velut claustro interposito a nobis dividuntur, illos ipsos hostes esse sanctæ Christi crucis, quos bello aggredi cupivimus, in quorum sanguine manus, ut Davidico more loquar, lavaturos esse nos promisimus, ne hoc quidem ambiget quisquam nisi qui, palam mente captus, nec videns videre, nec audiens audire velit. Quod si recta vultis ad immortales tendere mansiones (neque enim in-
C justus est Deus, qui vel hujus itineris non respiciat causam, vel perennia prata et umbrosas Edemi sedes nobis invideat, qui relictis focis mori pro ipso quam vivere maluimus), ac si id quoque vobis succurrit, quæ et quam nefanda per singulas prope horas isti corde incircumcisi in populares nostros admittant, si quas iis impingant alapas, [nullum est enim contumeliæ genus a quo adversus nos abstineant,] mentibus vestris repu-
D tatis, et si fusi innocentis sanguinis aliqua vos tangit miseratio, state jam fortiter et strenue decertate. Nullus vos terror moveat quominus lacessentes istos, ut decet, repellatis eorumque vindicetis injurias: sciant imo et experti cognoscant quantum Christus, dux noster et præceptor, seductorem-prophetam et impiæ

[1] A. ἔχομεν pro ἔχοντες. — [2] Omnes ἀκούσια, ubi nos ἑκούσια, volente sensu, de quo vide not. — [3] A. et R. 1. τὸ ϖαλαιόν, et mox ad lineam, R. 2. ὅτι καὶ, sine δέ. — [4] R. 2. ϖάλαι non habet. Deinde R. 1. ϖολέμου omitt. — [5] B. νίψασθαι τὰς χεῖρας ὑμῶν. — [6] R. 1. ἐθελήσει. — [7] R. 1. ἡμῖν. B. τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ὀρεγόμεθα. — [8] R. 1. μηδέν τι. — [9] R. 1. καθήκοντος et ἀμύνεσθαι, ubi et deinde ἀλλὰ deest. — [10] R. 1. ὅσος pro ὅσον.

6λητα[1], τοσοῦτον καὶ ἡμεῖς αὐτῶν κατὰ A πάνθ' ὑπερφέρομεν.

« Ἐπεὶ οὖν παρεμβολὴ ἁγία[2] ἡμεῖς καὶ στρατὸς θεόλεκτος, μὴ δὴ[3] φιλοψυχήσωμεν ἀγεννῶς πρὸς φιλόχριστον καὶ ἀείμνηστον τελευτήν. Εἰ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε, πόσῳ ἡμεῖς τεθνάναι δι' αὐτόν ἐσμεν δικαιότεροι; Ἀγαθῆς ταυτησὶ πορείας ἀγαθὸν ἔστω καὶ τέλος ἐφομαρτοῦν. Μαχεσώμεθα μετὰ τῆς ἐν Χριστῷ πεποιθήσεως καὶ τοῦ εὖ εἰδέναι ὡς τοὺς ἐχθροὺς τροπωσόμεθα, ὅτι μηδὲ B P. 47. δυσχερὴς ἡ νίκη γένοιτο, οἷα μηδένων ὑποστησομένων τὴν προσβολὴν, ὡς πεποίθαμεν, ἀλλὰ πάντων ἐνδωσόντων[4] καὶ πρὸς τὴν πρώτην ὁρμήν. Εἰ δ', ὅπερ ἀπείη, πεσούμεθα, καλὸν ἐντάφιον τὸ[5] ὑπὲρ Χριστοῦ τελευτᾶν. Βαλέτω με τοξότης Πέρσης ὑπὲρ Χριστοῦ· ἀφυπνωτέον μετ' ἐλπίδων χρηστοτέρων εἰς θάνατον, καὶ ὅσα ὀχήματι τῷ βέλει χρηστέον πρὸς τὴν ἐκεῖ κατάπαυσιν, ἀλλὰ μὴ θάνατος[6] προαρπασάτω ἴσως C ἀκλεὴς καὶ ἐφάμαρτος.

« Ἤδη ποτὲ τισώμεθα[7] τούτους, ὧν οἱ καθ' αἷμά τε καὶ ὁμόπιστοι ποσὶ κεχραμμένοι[8] ὡς εἰς κοινὸν εἰσεληλύθασι τόπον τὸν ἱερὸν, ἐν ᾧ νεκροῖς ὁμόσκηνος γέγονεν ὁ σύγχρονος Πατρὶ καὶ ὁμόθρονος. Ἡμεῖς ἐσμεν οἱ δυνατοὶ καὶ διεσπασμένοι Cant. III, v. 7 sq. πάντες ῥομφαίαν, καὶ ὡς κλίνην περιέποντες Σολομώντειον τὸν ζωοδόχον τάφον καὶ θεοδέγμονα. Paul. ad Galat. IV, v. 30 sq. Τοὺς ἐκ τῆς Ἄγαρ τοίνυν τῆς δουλίδος ἐκποδὼν οἱ ἐλεύθεροι D Paul. ad Rom. IX, v. 32. ποιησώμεθα, καὶ ὡς λίθον προσκόμματος[9] τῆς ὁδοῦ ἐξάρωμεν[10] τοῦ Χριστοῦ, οὓς οὐκ οἶδ' ὅπως Ῥωμαῖοι ὡς ἐπὶ σφάγια ἑαυτοὺς ἐκτρέφουσι λυκιδεῖς καὶ τοῖς οἰκείοις δυσκλεῶς[11] πιαίνουσιν αἵμασι, δέον ἀλκὴν ἀναλαβόντας καὶ λογισμὸν ἔμφρονος ἀνδρὸς, ὡς θῆρας ἐκ ποι-

religionis antistitem superat, tanto nos quoque ipsis esse per omnia superiores.

« Quum igitur castra sancta simus nos et a Deo lectus exercitus, ne turpiter vitæ hujus desiderio sortem declinemus amore Christi quæsitam æternumque memorabilem. Quam enim Christus pro nobis mortem accepit, quanto justius nos pro illo? Sic præclaræ huic expeditioni finis etiam præclarus imponatur. Christo freti pugnemus cum fiducia fugandi hostis reportandæque victoriæ, ac ne illius quidem nimis arduæ. Neque enim quisquam impetum nostrum sustinebit, sed omnes primæ aggressioni cedent. Sin (quod absit!) occubuerimus, splendidæ sepulturæ loco erit mors pro Christo oppetita. Me quidem, me sagittarius Persa pro Christo feriat : cum bona spe obdormiscendum in ista morte, eaque sagitta tanquam vehiculo ad requiem illam perveniendum, ne forte finis alius nos præripiat dedecori simul obnoxius et peccato.

« Jam tandem ulciscamur istos quorum conculcati pedibus consanguinei nostri et in Christo fratres, commune velut patrimonium, sacram illam sedem ingressi sunt in qua defunctorum contubernalis factus est ipse Christus Patri æqualis et paterni regni particeps. Nos sumus potentes illi qui, districtis omnes gladiis, vitale divinumque sepulcrum tanquam Salomonis cubile circumsistimus. Agarenos igitur, ancillæ filios, liberi nos et ingenui tollamus e medio et tanquam lapides offensionis e via Christi removeamus. Quos nescio cur Romani tanquam lupos in suam cædem alunt et turpiter cruore suo saginant, quum debuissent excitatis ad fortitudinem ani-

[1] R. 2. ἀποβλήματα, pro quo B. ἄτοπα. Deinde post τοσοῦτον, R. 1. καὶ omitt. — [2] R. 1. ἁγίου. — [3] R. 2. μὴ δὴ φιλ. ut nos; cæteri δὴ omittunt. — [4] R. 1. ἐνδησόντων. — [5] R. 1. τὸ deest ante ὑπέρ. — [6] R. 1. 2. θανὴ pro θάνατος, quæ fortasse vera lectio est, quamvis subbarbara. — [7] A. τισόμεθα. — [8] Codd. et edd. κεχραμένοις, sine sensu : nos correximus. — [9] R. 2. ὡς λίθους προσκ. — [10] R. 1. ἐξάραμεν. — [11] A. ἀκλεῶς.

μνίων τῶν οἰκείων ἀπελάσαι χωρῶν[1] καὶ πόλεων.

« Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ ποταμὸς οὗτος, ὡς ἔστιν ὁρᾶν, οὐκ ἄλλως περάσιμος εἰ μὴ καινοτέραν ἀνοίξει τις πάροδον[2], αὐτὸς ἐγὼ καὶ τὸ κατὰ τοῦτον εἰσηγήσομαι γενησόμενον καὶ τοῦ εἰσηγηθέντος πρῶτος[3] κατάρξομαι. Ἐς ὁμαιχμίαν φραξάμενοι μίαν[4], καὶ ταῖς χερσὶ δόντες τὰ δόρατα, διεξιππασώμεθα σὺν ῥύμῃ τοῦ ποταμίου τοῦδε ῥεύματος, καὶ ἐς αὐτὸ[5] ἐμβάλωμεν μεθ' ὁρμῆς· καὶ στήσεται, οἶδα σαφῶς, τὸ ὕδωρ ἀναχασθὲν καὶ τοῦ καθ' εὐθυωρίαν ἀνακοπήσεται προρρέειν, ὥσπερ ἐπαναστραφὲν, καθὰ καὶ πάλαι ῥοῦς ὁ[6] Ἰορδάνειος τῷ Ἰσραὴλ III, 16. πεζευόμενος. Καὶ εἴη ἂν τὸ ἔργον τοῦτο καὶ διανόημα τοῖς ὀψιγόνοις ἀοίδιμον, χρόνῳ[7] μὴ διακοπτόμενον, οὐ λήθης[8] ἐξίτηλον ῥεύματι, καὶ κατάγελως πλατὺς τῶν Περσῶν, ὧν τὰ κῶλα περὶ τουτονὶ πεσοῦνται τὸν ποταμὸν ἐς κολωνὸν αἰρόμενα καὶ ὡς τρόπαιον προφαινόμενα εἰς κλέος[9] ἡμῶν αὐτῶν ἀθάνατον. »

A mis sanoque rerum percepto sensu, tanquam feras a stabulis, istos a suis ipsi provinciis et urbibus exterminare.

« Jam quia fluvius hic, ut cernitur, nonnisi nova ratione transiri potest, ego ipse consilii monstrator ero, monstratumque primus exsequar. Acie in unum corpus densata, hastisque per manus conjunctis, impetum in flumen faciamus, ipsumque transequitemus. Satis scio fore ut aqua, cohibente illa mole, B consistat, seu potius a consueto cursu in contrarium se vertat, sicut olim Jordanis undæ refusæ pedestrem Israelitis viam præbuerunt. Hoc consilium et hoc factum etiam ad posteros memorabile erit, nullo temporis intervallo, nulla oblivione delendum, cum magno simul Persarum probro, quorum cadavera circa hunc amnem strata in collem exsurgent atque instar tropæi conspicientur, æternum gloriæ nostræ monumen- C tum. »

Τοιαῦτα παρακελευσάμενος καὶ τὰ σημεῖα τῆς μάχης ἀναδείξας, αὐτός τε τὸν ἵππον ἐφῆκε συχνὰ μυωπίζων τε καὶ ἐγκελευόμενος ὡς τὸν ποταμὸν μετὰ ῥύμης διαβησόμενος, καὶ οἱ λοιποὶ δὲ παιανίσαντες καὶ τὸ σύνηθες ἀλαλάξαντες ἐχώρουν ὁμόσε, πυργηδὸν ταξάμενοι[10] καὶ πυκνώσαντες[11] ἑαυτοὺς καὶ ἀθρόοι ἐξιππαζόμενοι, ὡς τοῦ ποταμίου χεύματος τὸ μὲν ἐς τὴν χέρσον ἐκτιναχθῆναι ταῖς τῶν ἵππων χηλαῖς, τὸ δὲ διακοπῆναι καὶ τῆς πρόσω στῆναι φορᾶς, ὡς εἴπερ εἰς ἀνάρρουν παρὰ φύσιν ἀνέλυεν ἢ καὶ εἰς τοὐπίσω ἀνεστοιβάζετο,

Quæ quum dixisset animos suorum ad rem bene gerendam excitans, et sublatis in altum vexillis signum pugnæ dedisset, equum ipse crebris calcaribus et voce incitum fluvio immisit, sine mora trajecturus. Simul cæteri, inchoato de more cantu martioque edito clamore ad D certamen prodeunt, acie instar turris compacta solidataque, sicut ipsis edictum fuerat, confertim equitantes, ita ut fluminis undæ equorum ungulis partim in ripas excuterentur, partim sisterentur et a suo cursu contra naturæ legem aversæ repellerentur; ipsi vero, non

[1] R. 1. 2. χώρων. — [2] R. 2. ἀνοίξῃ πάροδον, sine τις. — [3] Vulg. πρώτως. — [4] R. 2. ὁμαιχμίαν μίαν φραξ. B. γενώμεθα πάντες εἰς φραγμόν. — [5] R. 1. 2. et A. ἐπ' αὐτὸ, ac deinde R. 1. ἐμβάλομεν (sic). — [6] R. 1. 2. ὁ ante Ἰορδ. omittunt. — [7] R. 1. χρόνων καὶ διακ. — [8] R. 1. οὐ omitt. ante λήθης, ac deinde ῥευμάτων habet. — [9] R. 1. ἐπικλῆος (sic). — [10] R. 1. ταξάμενος. — [11] B. πυκνώσαντες ἑαυτοὺς ὡσεὶ πύργος, ἐντὸς εἰσήλθοσαν, καὶ ἡ τῶν ἀλόγων [id est, τῶν ἵππων] ὁρμὴ τὸ ὕδωρ εἰς τὴν ξηρὰν ἐκτιναχθῆναι ἐποίησε, καὶ ὄπισθεν τὸν ποταμὸν ἀνελθεῖν ἐβιάσατο, omissis quibusdam, ut videtur, intermediis.

A αὐτοὺς δὲ ὡς διὰ ξηρᾶς ὑγροπορουντας[1] παρὰ δόξαν τοῖς Πέρσαις ἐπεισπεσεῖν, ὅτε καὶ μὴ ἔχον τὸ βάρβαρον φυγῇ τὴν σωτηρίαν ὑποκλέψαι[2] γοῦν
P. 48. (διωκόμενοι γὰρ κατελαμβάνοντο, μηδὲ τῶν ἵππων αὐτοῖς ἐπαμυνόντων, κἂν
Hom. Il. υ, 227. ἦσαν ὠκύποδες καὶ ἐπ'[3] ἄκρων ἀνθερίκων μικροῦ θέοντες) ἢ ὁμόσε[4] χωρεῖν τοῖς Ἀλαμανοῖς κατὰ μάχην ἀγχέμαχον, ἐκρεανομοῦντο ποικίλως, καὶ ἐπ' ἄλλῳ ἄλλος ἔπιπτον ὡς ἀστάχυες[5], εἴτ' οὖν ὡς ῥᾶγες αἷμα τὸ ζωτικὸν ἀπεθλίβοντο B τοῖς λογχηφόροις[6] ληνοβατούμενοι. Οἱ μὲν γὰρ δόρασι διηλαύνοντο, οἱ δὲ τοῖς τῶν ξιφῶν ἐπιμήκεσιν ἀπεχώρουν διχῇ διαιρούμενοι, καὶ μάλιστα τὸ ψιλὸν αὐτῶν καὶ γυμνὸν τοῦ στρατοῦ, οἱ δὲ τοῖς ξιφιδίοις παρασταδὸν οὐταζόμενοι ἀνετρέποντο, τὰς χολάδας τοῦ χαλκοῦ διεκχέοντος, ὡς τοὺς πεσόντας Πέρσας τὰ ἐκεῖσε καλύψαι[7] πεδία τοῖς πτώμασιν ἀκριβῶς καὶ ὑπεράντλους τὰς φάραγγας θεῖναι τοῖς αἵμασι, τῶν δὲ C Ἰταλῶν βληθῆναι μὲν ἀπὸ τόξων πολλούς, καταβληθῆναι δὲ καὶ ἀφυπνῶσαι βραχεῖς εἰς θάνατον.

Καὶ μαρτυροῦσι τὸ τῶν πεσόντων ἐς δεῦρο πολύποσον οἱ τῶν ὀστέων σωροὶ οὕτω συχνοὶ καὶ μετέωροι ὄντες καὶ κατὰ τὰ ἀνεστηκότα γεώλοφα[8] ἐπαιρόμενοι, ὡς θαῦμα κεῖσθαι καὶ ἄλλοις μὲν ὁπόσοι τῆς ἐκεῖσε φερούσης ἥψαντο,
Plut. in Mar. § 21. κἀμοὶ δὲ τῷ ταῦτα συγγράφοντι. Ὁποῖαι μὲν οὖν ἦσαν τῶν θριγγῶν αἱ περίμετροι, D οἳ τῶν Κίμβρων τοῖς ὀστέοις τὰς τῶν Μασαλιητῶν ἀμπέλους περιεφράγμωσαν[9] Μαρίου[10] τοῦ Ῥωμαίου τοὺς βαρβάρους καταστρεψαμένου, εἰδεῖεν ἂν σαφέστατα ὅσοι τὸ καινὸν ἐκεῖνο ἔργον ὀφθαλμοῖς διειλήφεσαν καὶ τοῖς λοιποῖς εἰς ἀκοὴν ὠτίου παρέπεμψαν· τὸ δὲ νῦν τοῦτο

secus ac siccum iter emensi, in hostem necopinantem irruunt. Contra barbari, quum nec fuga saluti consulere (quippe ab insequentibus urgebantur, nihil juvante equorum velocitate, consueta licet per summas propemodum aristas decurrere), nec pugnam cominus cum Alemannis sustinere possent, multis modis trucidabantur, aliique super alios spicarum instar demessi cadebant, vel, tanquam uvæ torculari pressæ, sub hastati equitatus mole vitalis sanguinis rorem spargebant; et alii quidem lanceis confodiebantur, alii prælongis gladiis medii dissecabantur, alii, qui firmo pede congredi ausi essent, adactis in viscera pugionibus ilia fundebant, ita ut Persarum cadaveribus campi illi plane contegerentur et valles sanguine redundarent. Italorum [seu Latinorum] multi sagittis icti, pauci vero dejecti sunt, pauci somno mortis oppressi.

Testantur autem hodieque quanta hostium multitudo ceciderit, ossium aggeres crebri et collium instar eminentes: quos quivis illac iter habens obstupescat, ut et ego, qui hæc scribo, sum admiratus. Ac quanti olim fuerint ambitus maceriarum quæ ex Cimbrorum ossibus factæ Massiliensium vineas cinxere, barbaris a Mario, duce Romanorum, cæsis, ii maxime noverint qui singulare illud factum suis oculis usurpatum cæterorum auribus tradiderunt: ego hoc certe majus illo fuisse contenderim, nisi etiam res illæ Cimbricæ historicorum magniloquentia supra modum auctæ in fabu-

[1] A. πεζοπορουντος. — [2] A. et R. 1. ἀποκλέψαι. — [3] Pro καὶ ἐπ', habent A. et R. 1. ἢ μὴν ἐπ'. — [4] R. 1. ἢ μηδ' ὁμόσε χωρ., fortasse non male. — [5] A. et R. 1. ὡς αἱ στάχυες, ac deinde εἶτουν, hoc accentu. — [6] R. 1. λογχοφόροις. — [7] R. 1. καλύψειν. — [8] A. et R. 1. γήλοφα. — [9] R. 1. ἐφράμμωσαν (sic), omissa præpositione, quæ abesse sine damno poterat. — [10] R. 1. Μαρία (sic), perabsurde.

καὶ ὑπὲρ ἐκεῖνο δήπουθεν, εἴγε μὴ[1] μεγαλοφωνία ἦν τὰ κατὰ Κίμβρους[2] ἱστορικὴ τὴν φύσιν ὑπερφωνοῦσα καὶ εἰς μῦθον ἐκπίπτουσα. Τὸ δ' ἐκ τούτου ἀπόλεμος αὐτοῖς ἦν ἡ πορεία, οὐδένα τῶν βαρβάρων εἰς προὖπτον ἀντίπαλον φαίνουσα.

A lam abierunt. Eo prœlio victores deinde citra bellum sunt progressi, barbarorum nemine jam hostiliter in conspectum prodeunte.

Finis libri I.

Lib. II, § 1. P. 49. Καὶ τοιούτοις μὲν οἱ[3] τῶν Ἰταλῶν παῖδες ἀγῶσιν ἐγγυμνασάμενοι τὴν Κοίλην Συρίαν κατέλαβον· ἐν ᾧ δὲ τὴν ἐπὶ τῶν Ἱεροσολύμων οὗτοι ἐβάδιζον, παρημειφότες μὲν τὰ Ῥωμαίων ὅρια, τῆς δ' ἄνω Φρυγίας ἁπτόμενοι Λυκαονίας[4] B τε καὶ Πισιδίας, αἳ πάλαι μὲν Ῥωμαίοις ὑπέκειντο, νυνὶ δὲ ἀνεῖνται βαρβάροις καὶ δορύκτητοι παρ' αὐτῶν καρπίζονται (μαλακίᾳ πάντως καὶ οἰκουρίᾳ τῶν τὰ Ῥωμαίων πρὸ πολλοῦ διεπόντων πράγματα, μὴ περὶ πλείστου[5] τιθεμένων μογεῖν καὶ προκινδυνεύειν ὧν ὑπερεκάθηντο[6]), ὁ αὐτοκράτωρ Μανουὴλ διεσκοπεῖτο πῶς ἂν τοὺς Σικελοὺς μετελεύσεται, κ. τ. λ.

Initium libri II.

His ita certaminibus exercitati Italorum filii [id est, Latini] Cœlen Syriam assecuti sunt. Dum vero urbem versus Hierosolyma iter inceptum persequuntur, superatisque Romanorum finibus Phrygiam superiorem et Lycaoniam et Pisidiam tangunt, olim submissas Romanis [id est, Græcis Byzantinis] provincias, nunc a barbaris vi armorum possessas (ignavia quippe et desidia imperatorum qui jamdudum rem Romanam rexere, parum curantium laborare ac pro suis periclitari), Manuel imperator id mente agitabat, quomodo injurias ulcisceretur Siculorum, etc.

1149, sqq.

XXI. Ita concluditur apud nostros scriptores secunda Crucigerorum expeditio, claris quidem incepta auspiciis, ad exitum vero delapsa miserum et ignobilem, nullo apud Græcos relicto sui vestigio præter agrorum obiter vastatorum solitudinem et crebriora cum Latinis negotiorum commercia. Sed cum Gallis pacatiora semper; cum Germanis inimica plerumque et hostilia, præsertim postquam, mortuo Conrado, Fridericus ad imperium accessit, anno 1152. Ipse enim erat qui, priore bello, audacia et superbia supra omnes Latinos eminuerat. Ipse Hadrianopoli primus adversus Græcos ultionis ac prope belli signum extulerat. Ipse, si Germaniæ compos Italicisque auctus viribus ad Orientem respiceret, periculum erat ne minas aliquando impleret quas patruus in Asiam transfretaturus effuderat, anno se proximo cum infinitis hominum millibus rediturum ad ipsam Constantinopolim obsidendam : Ἠπείλει πολλαῖς ἐς νέωτα μυριάσι τὴν πόλιν περιβαλεῖν. Quas minas, etsi fortasse Conradi memoria elapsas, tum quum bello infelix, animis fractus, corpore æger, ex Syria per Byzantium redibat, quid si juvenis ætate insolens et natura immodicus excepisset! Visum est tamen illud omen paulisper averti nuptialium fœderum tentaminibus intra annos 1153-1155. Sed mox, ruptis his consiliis, latentes recruduerunt simultates vitamque Manuelis durando æquaverunt, licet pacem et amicitiam Fridericus non semel renovare tentaverit,

XXI. Transitio ad sequentia.

Cinnam. II, § 20, ubi plura de Germanicis rebus.

Cinnam. et Nicet. supra.

Cinnam. supra.

Cinnam. IV, § 1; Wibald. epist. 387 et 388.

[1] R. 2. εἴγε μὴν μεγ. — [2] A. et R. 1. Κίμβρον, an pro Κίμβρων? — [3] B. οἱ Ἀλαμανοί. — [4] R. 1. Λυκαονίας μὲν καὶ Πισιδ. — [5] R. 2. πλείστων. — [6] R. 1. ὑπερκάθηνται.

Radevic. hist. Wibald. epist. 423 et 434; Chronic. Stavul. ad hos annos. Cinnam. V, § 12. Ibid. VI, § 4. Cinnam. VI, § 11, et ibi Cangii not.

habitis per legatos colloquiis, præsertim per Wibaldum abbatem bis ob eam rem in Græciam missum annis 1156 et 1158; oblata etiam circa annum 1164 adversus Hungaros societate; misso tunc, iterumque a. 1178, conciliationis causa, Henrico, Austriæ duce, qui Manueli per uxorem affinis erat; item anno 1179, Henrico, Saxoniæ duce, si tamen Cinnamo fides : nam is, frigore perculsus a Friderico, propriaque ambitione præoccupatus, sua tum consilia magis quam imperatoria curabat. His neglectis perseveravit Manuel occultum, quamdiu vixit, cum Friderico bellum gerere, non tam odio quam metu, facessens illi extranea negotia, quod et Cinnamus et Nicetas aperte declarant, ut distractum propioribus curis a Græciæ invadendæ studio averteret. Cujus periculi metum alebant sparsi interdum per vulgus rumores, ut ille diffusus anno circiter 1158, concita universa gente Fridericum totis viribus in Byzantinum agrum ferri : *Φήμη γάρ τις ἐκράτει τῷ τηνικαῦτα ὡς ὁ τῶν Ἀλαμανῶν ῥὴξ Φρεδερῖκος τὸ σύμπαν ἔθνος ἀνακινήσας πανστρατὶ ἐπὶ τὴν Ῥωμαίων φέρεται γῆν.* Itaque per annos plures viginti cum plerisque Italiæ civitatibus, Longobardicis præcipue Germanicum detrectantibus jugum, consilia miscuit; Mediolanenses ad erigenda mœnia sua pecuniis adjuvit; Anconenses pecuniis et præsidiis ad sustinendam obsidionem. Romanum præterea pontificem Alexandrum III adversus competitores a Friderico creatos enixe tutatus est, promisso etiam, ut aiunt, reditu ad unicam fidem unicamque Ecclesiam, si papa vellet Romani imperii sedem Constantinopoli fixam agnoscere. Plena est illorum temporum historia, nec apud Græcos modo, sed etiam apud occidentales scriptores, legationibus huc illuc per Italiam a Manuele missis, Anconam, Venetiam, Romam. Quin et post res Longobardicas, anno 1177, Veneticis compositas induciis, non destitit in Italia discordiarum semina spargere, nova adversus Germanos odia concitare, novos sibi auxiliatores comparare, sicut alias ostensuri sumus, ubi de Conrado Montiferratense agetur. His artibus elusit, quoad vixit, callidissimus imperator quod ab Occidente præsenserat periculi; potuitque, securus a Germanis, adversus Hungaros et Turcas et Armenios et Antiochenos imperii decus tueri; immo et de Italia inferiore sub Græcas leges revocanda cum Siculis regibus contendere. Sed de Italia nimis jam multa; et tempus est in Syriam reverti, quo nos vocant Christianarum coloniarum a Crucigeris ortarum negotia et magnum statim a principio infortunium.

Cinnam. V, § 9, Nicet. de Man. VII, § 1. Cinnam. V, § 4. Cinnam. IV, § 14; Nicet. de Man. VII, § 1. Cinnam. ibid. Cinn. et Nicet. ib. Acta Alex. III apud Baronium. Ad Nicet. de Isaac. I, § 7.

1149.

XXII. Raimundi, Antioc. principis, clades et mors.

XXII. Eodem anno in quem minus fauste desierat secunda Crucigerorum expeditio, accidit Raimundi, Antiocheni principis, infelicissima mors, quam ut non suo loco, ita veris vividisque coloribus depinxit haud parcus ejus viri laudator Cinnamus.

Cinnam. III, § 14. P. 69. P. 70.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Φρούριόν τι ἀγχοῦ Βερροιαίων ἱδρυμένον Ἀντιοχεῦσιν ἐς φόρου τύγχάνον ἀπαγωγὴν οἱ τῇδε περικαθίσαντες βάρβαροι, ἐπειδὴ τῶν ἀναγκαίων ὑποσπα-

EX CINNAMO.

Castellum quoddam a Berrhœa [id est, Halepo] non procul distans et Antiochenis ad colligenda vectigalia peropportunum, barbari, quia rebus necessariis

νίζειν αὐτὸ ἔγνωσαν, πολιορκίᾳ[1] παρασῆσασθαι ἐπεχείρουν. Ῥαϊμοῦνδος τοίνυν, ἑτοιμότατος εἴπερ τις εἰς τὰ πολέμια γεγονὼς πράγματα, τούτων ἀκούσας, σπουδῇ πολλῇ σὺν τῷ ἀμφ' αὐτὸν σίρατεύματι ἐπὶ τὸ φρούριον ἦλθεν, οὐχ ὑπομεινάντων τε[2] τῶν πολεμίων, τὰ ἐπιτήδεια τῷ φρουρίῳ ἐσκομίσας, ἐκεῖθεν ἀνεζεύγνυ. Ἐπειδή τε ἀμφὶ δείλην ὀψίαν ἤδη ἦν, τῷ μὲν προσωτέρω ἔτι ἀπιέναι ἐδόκει, ἅτε χώρου τέως[3] μηδαμῇ παρόντος, ἐφ' ᾧ καταλύειν αὐτοὺς ἀσφαλὲς ἦν. Τοῖς μέντοι περὶ αὐτὸν, καμάτῳ τῷ ἐκ τῆς ὁδοιπορίας πεπονηκόσιν ἤδη, αὐτοῦ που σκηνοῦν ἤρεσκεν, χῶρόν τέ οἱ ὑπεδείκνυσαν μέρει μὲν τῷ πλείσίῳ τέλμασι περιειλημμένον, τῷ δ' ἄλλῳ βουνοῖς εἱργμένον[4] καὶ ἀκρολοφίαις αἳ τῇδε ἀνεῖχον. Ἀλλ' ὁ μὲν αὖθις ἰσχυρογνώμων ἦν καὶ δεδιέναι ἔλεγε μὴ ἐντεῦθεν (τὸν λόφον δεικνὺς), νύκτωρ τῶν πολεμίων ἐπιθεμένων ἀδιεξίτητα ἡμῖν ἔσίαι, καὶ τὸ λοιπὸν ἅτε ἄρνες ἔνδον ἐνσηκασθέντες θνήσκοιμεν οὐδὲν ἀμύνεσθαι ἱκανοί. Ἀλλὰ τῶν σὺν αὐτῷ τις ἰταμοὺς ἐς τὸν ἄνδρα ἀπερρίπίει λόγους, καὶ δειλίας ταῦτα, οὔμενουν προμηθείας ἔλεγεν εἶναι. Πρὸς ταῦτα θυμῷ Ῥαϊμοῦνδος ὑποβληθεὶς, « Οἶδα, εἶπεν, ὦ βέλτισίε, ὡς εἴ γε ἐντεῦθεν παρέλθοιμεν, οὐ μήποτε ταῦτα ἐπεγκαλῶν ἡμῖν παύσαιο· ταύτῃ καὶ ἡμεῖς μὲν, ἐπεί σοι δοκεῖ, ἐνταῦθα σκηνώσομεν, σὺ δὲ ὅρα μὴ οὐκ ἐπὶ τῶν ἔργων δεικνύναι, ἣν ἄρτι οὐδὲν δέον ἐπηγγείλω, γενναιότητα ἱκανὸς ἡμῖν[5] ἔσῃ, ὁπηνίκα[6] πολεμίων σίρατὸς ὅθεν αὐτὸς ἔφην ἡμῖν εἰσπεσὼν δεινὰ ἐργάζεται. » Ῥαϊμοῦνδος μὲν τοσαῦτα εἰπὼν εἴσω τοῦ χώρου ἐγένετο, ἔνθα καθείρξεσθαι διηνεκὲς αὐτῷ ἔκειτο· Πέρσαι δὲ, ἐπειδὴ

A non satis instructum resciverant, posita circum muros obsidione sibi subdere conabantur. Raimundus igitur, promptus si quis unquam hominum ad rem bellicam, his auditis, quam celerrime cum exercitu ad castellum istud profectus est, neque ausis contra stare hostibus, invecto in mœnia commeatu, revertebatur. Quum autem advesperasceret, ipse quidem ultra pergendum arbitrabatur, nullo suppetente loco ubi nox
B secura duci posset : contra qui ipsum comitabantur, viæ labore fracti, satius habebant, ubi tum statio erat, ibi commorari, locumque monstrabant magna quidem ex parte paludibus, cæterum tumulis et collibus obducto, qui ibi supra planitiem editi prominebant. Ipse primum quidem propositi tenax suadentibus et adhortantibus enixe resistebat, metum objiciens, ne, si ab ista parte (ubi nempe abrupta collium os-
C tendebat), nocturna aggressione impeterentur, exitum nullum invenirent, sed tanquam agni septis inclusi jugularentur, ne resistendo quidem pares. At comitum unus quidam contumacibus in ducem verbis invectus, ignaviæ istud, non prudentiæ esse succlamabat; quod ægre ferens Raimundus : « Scio, inquit, si hinc exierimus, nunquam te destiturum hoc quod increpas mihi exprobrare : quapropter hic, quia tibi videtur,
D castra ponemus; tu autem vide ne fortitudinem istam, quam intempestive verbis jactas, re ostendere nequeas, tunc quum hostilis exercitus, unde modo dixi, nos adortus, magnam inferet calamitatem. » Sic fatus, locum subiit quo perpetuum includi fatale ipsi erat. Turcæ autem, provecta nocte, ab illa qua

[1] Toll. πολιορκίᾳ τε παρ. — [2] Toll. δὲ pro τε. — [3] Toll. ἅτε χώρου ὄντος παρ' τέως (sic), et statim μηδαμῇ παρ. Cang. e conj. videlicet, ἅτε χώρου ὄντος περαιτέρω μηδαμῇ, omissa voce παρόντος. Correxit Bonn. ex codicis fide, ut videtur, licet ipso reticente. — [4] Cod. et edd. εἰργασμένῳ, ubi nos εἱργμένον, medelam suspicante Bonn. — [5] Toll. καινὸς ἔσῃ ἡμῖν (sic). — [6] Cod. et edd. πηνίκα : nos correximus, et jam ita conjecerat Bonn.

ϖόρρω τῶν νυκτῶν ἦν ἤδη, ὅθεν εἴρηται αὐτοῖς ἐπιθέμενοι, ἵππους τε καὶ αὐτοὺς ἔκτειναν, οὐδὲν οὔτε ἀμύνεσθαι οὔτε ἄλλως σώζεσθαι δεδυνημένους.

A dictum est parte aggressi, equos et viros trucidaverunt, quum nec reluctandi neque ullo modo effugiendi copia esset.

1152.

XXIII. Constantia, Raimundi vidua, ambitur a Rogerio Cæsare. Supra, ap. Cinn. I, § 7, ubi vide not.

XXIII. Luctuosam illam cladem boni consulere visus est Manuel imperator. Simul enim vetus apud eum ambitio recruduit annectendæ quocumque modo Græcis provinciis Antiochiæ, et rursus matrimoniis tentare placuit quod armis fieri nequibat. Ita, quæ tenera olim virgo nuptialibus consiliis ac pæne dotali bello initium dederat, adulta nunc et vidua, Manuelis jussu ambiri cœpta est a semi-Græco petitore, Græco certe vix minus quam Latino, Rogerio Cæsare : qui quum, natione Italus, olim Mariam, Joannis imperatoris filiam, duxisset, locumque ideo amplissimum in aula Byzantina tenuisset, viduus postea factus ad novum matrimonium captandum imperatoria voluntate compellebatur. Sed illa maturi nimis proci petitio, ut per se inepta ac ridicula erat, ita prorsus eventu frustrata est.

Cinnam. III, § 14. P. 69.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Καίσαρα δὲ [ἔπεμψε βασιλεὺς] ἐφ' ᾧ Κωνσἰάντζᾳ τῇ Ῥαϊμούνδου τοῦ[1] ϖρίγκιπος ἐς γάμον συνελθεῖν γυναικὶ, ἐξ ἀνθρώπων ἤδη γεγενημένου... Ἀλλ', ὅπερ ἐλέγομεν, Ἰωάννης μὲν Καῖσαρ ἐπὶ τοιούτοις εἰς Ἀντιόχειαν ἤει· ὧν δὲ ἕνεκα ἦλθε δράσας οὐδὲν (ἅτε γὰρ ἔξωρον ὄντα οὐ σὺν ἡδονῇ Κωνσἰάντζα εἶδεν), ἐπὶ Βυζάντιον ἀνεχώρει, νόσου τε ἐνσκηψάσης αὐτῷ, ἐκείρατό τε τὴν κόμην καὶ μέλανα[2] ἠμφίεσἰο.

EX CINNAMO.

Cæsarem vero [misit imperator] ut Constantiam, Raimundi principis nuper demortui viduam, matrimonio sibi conC jungeret..... Ea Joanni Cæsari fuit Antiochiam visendi causa. Dejectus autem proposito (nam hominem provectæ jam ætatis Constantia minus libenter excepit), quum Byzantium rediisset, morbo correptus, comam rasit et nigra vestimenta [id est monasticum habitum] induit.

1153 – 1155.

XXIV. Rinaldus Antiochiæ novus princeps; Cyprus direpta.

XXIV. Eadem fere paullo infra repetit idem Cinnamus, et de Rinaldo conjuge a Constantia electo, facto jam tum Antiochiæ principe, deque direpta ab eo insula Cypro hæc habet :

Cinnam. IV, § 17. P. 103.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Ῥαϊμούνδου τοῦ Ἀντιοχείας ϖρίγκιπος ἐκ τῶν τῇδε μεταχωρήσαντος, ἐν μὲν τῷ ϖαραυτίκα Κωνσἰάντζα ἡ αὐτοῦ γαμετὴ ἑαυτήν τε βασιλεῖ καὶ τὰ Ἀντιοχέων ἐχείριζε ϖράγματα· βασιλέως

EX CINNAMO.

Raimundo, Antiochiæ principe, ex hac vita degresso, Constantia, ejus vidua, primum quidem se et res Antiochenas arbitrio permittebat imperatoris. Qui quum, ut diximus, Cæsarem Rogerium

[1] Toll. τοῦ non habet ante ϖρίγκιπος. — [2] Cod. μέλαινα, et sic edd., ubi Bonn. e conj. μέλαιναν (supple ἐσθῆτα), nos μέλανα in plurali neutro, sicut vulgo λευκὰ φορεῖν, et similia.

δ' ἔπειτα Ῥογέριον τὸν Καίσαρα, ὥσπερ ἤδη ἐμνήσθην, ἐφ' ᾧ ξυνοικῆσαι αὐτῇ σΊείλαντος, μεταβαλοῦσα ἐκείνη κοινῇ τῶν Ἀντιοχέων βουλῇ Ῥενάλδῳ[1] τινὶ γάμου κοινωνεῖ, ἐννοησάντων μή ποτε Ῥογερίῳ γεγαμημένης τῆς γυναικὸς Ῥωμαίοις ἐς φόρου ἀπαγωγὴν αὐτοὶ πέσωσιν. Οὗτος δὲ ὁ Ῥενάλδος, ἐπειδὴ δεόμενον αὐτὸν βασιλεὺς οὐ προσίετο, ἀπειλὰς δὲ μᾶλλον ἐπισείων ἐξεδειμάτου πολλὰς, δεῖν ἑαυτὸν χρημάτων ὑπολαβὼν τοιάδε τινὰ ἐποίει. Ναῦς τεκτηνάμενος ἐπὶ τὴν Κυπρίων ἐπλωΐζετο, πειρατικῶς[2] τε τοῖς ἐνταῦθα προσφερόμενος, περιουσίαν ἐνταῦθα δυνάμεως ἐξεπορίζετο. Ἀλλὰ τὸ μὲν πρῶτον Ἰωάννης ὁ τοῦ βασιλέως ἀδελφιδοῦς τὴν χώραν τότε διέπων, καὶ Μιχαὴλ ὁ Βρανᾶς, καὶ τῶν ἄλλων ὅσοι ἐπὶ φυλακῇ ταύτης ἐτάτΊοντο, ἀπώσαντό τε αὐτὸν καὶ κακῶς διέθεντο· ἔπειτα προπετεσΊέρως[3] ἢ ἐχρῆν ἐπὶ Λευκουσίαν τοῦ Βρανᾶ ποιησαμένου τὴν δίωξιν, συνεπεξῄει τούτῳ καὶ ὁ Ἰωάννης, ὅθεν συνέβη ἀμφοτέρους ἁλῶναι πρὸς τοῦ Ῥενάλδου.....

A sponsum ei misisset, ipsa, mutato consilio, Rinaldo cuidam nupsit, idque de communi Antiochenorum sententia, verentium ne, si mulier in manu Rogerii fuisset, vectigales ipsi Romanis fierent. Rinaldus ille, quum minime ab imperatore rogitans licet admitteretur, sed contra gravibus ab eo minis terreretur, pecunia sibi opus esse arbitratus, hoc facere instituit. Fabricatis navibus in Cypriorum terram invectus est, et pira- B tico more populatus illa littora, magnam inde opum vim colligebat. Sed primum Joannes, imperatoris e fratre nepos, qui tum illas partes administrabat, et Michael Branas, et cæteri ejus regionis custodiæ præfecti repulerunt istum male mulctatum; deinde Brana imprudentius Leucosiam usque fugientes insecuto, simulque egresso adversus illos duce ipso Joanne, accidit ut ambo in Rinaldi manus capti venirent..... C

1150 – 1152.

XXV. Tangebatur his haud mediocriter Manuelis animus. Simul ad illas Asiæ partes trahebatur gravioribus rerum momentis, perturbata quippe ac pæne amissa Cilicia, crescente in dies Torosæ Armenii ambitione. Quas res ut obiter cum Cinnamo nostro attingamus, necesse est factorum narrationem paullo altius repetere.

XXV. In Cilicia Torosæ Armenii incrementa: Andronicus frustra adversus eum missus.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ. D

(Cinnam. ,S14. .69.) Τερόζης γὰρ, ἀνὴρ τύχης ἐπιφανοῦς, Ἀρμένιος γένος, πρὸς βασιλέως Ἰωάννου δορυάλωτος ἐκ μακροῦ γεγονὼς, ὁπότε πρὸς τοῖς Ἰσαύρων ἐκεῖνος ἐσΊράτευεν ὅροις, φυγὰς ἐκ Βυζαντίου ἐπὶ Κιλικίαν ἦλθε, καὶ ἀποσΊασίαν ὠδινήσας τῆς Ῥωμαίων χειρὸς ἀφισΊᾶν ἐπεχείρει πόλεις τὰς τῇδε. Ἀνδρόνικον μὲν δὴ τούτων[4] ἕνεκα βασιλεὺς ἔπεμψε..... Ἀνδρόνικος

EX CINNAMO.

Nam Toroses, vir fortuna insignis, genere Armenius, qui olim a Joanne imperatore, bellum in Isauria gerente, captus et Byzantium abductus fuerat, profugus inde in Ciliciam, rursusque rerum potiendarum studio turbas movens, e Romanorum manibus avellere conabatur illius regionis urbes. Andronicum ob eam rem misit imperator.....Qui,

[1] Toll. Ῥενάρδῳ (sic), sed paullo infra Ῥενάλδος, et sic ubique. — [2] Toll. πειρατικός. — [3] Cod. et Toll. προπετέσΊερος, correxit Cang. — [4] Toll. τούτου pro τούτων.

Cinnam. III, § 15. P. 70. δέ, ἐπειδὴ τῆς Κιλίκων εἴσω ἐγένετο γῆς, Τερόζου ἐπὶ Μοψουεσίας διατριβὴν ποιουμένου, πανστρατὶ εἰς πολιορκίαν καθίστατο.... Δρᾶσαι ὅμως δεδυνημένος οὐδέν, μόγις διαφυγὼν εἰς Ἀντιόχειαν Cinnam. IV, § 17. P. 103. ἦλθεν..... Αὐτοῦ [δὲ βασιλέως] τοῖς πρὸς τὴν ἑσπέραν, ὥσπερ εἴρηται, διησχολημένου, καιροφυλακήσας ὁ βάρβαρος σχεδόν τι ἁπάσας τῶν ἐν Κιλικίᾳ παρεστήσατο πόλεων. Δεινὸς γάρ, εἴπερ τις, ἐγένετο ὀξύτητά τε καιροῦ προαρπάσαι καὶ πράγματα ῥάψαι ἱκανός.

A vix ingressus Cilicum fines, gnarus Torosem Mopsuestiæ diversari, cum totis viribus ad hujus urbis obsidionem se convertit..... Nihil tamen perficere quum potuisset, ægre fuga elapsus, Antiochiam se contulit..... Quumque ipse imperator occidentalibus interim negotiis, ut diximus, impediretur, nactus opportunitatem barbarus omnes fere Ciliciæ urbes subegit. Callidus enim erat, si quis alius, et in captandis occasionibus rebusque apte consuendis industrius. B

1159.

XXVI. Manuelis iter in Ciliciam et Syriam. XXVI. Sequitur continuo post Cinnami de Cypro locum supra apud nos abruptum, annorum tamen spatio aliquo intermisso, Manuelis iter in Ciliciam et Syriam his narratum verbis :

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. IV, § 17. P. 103. Τούτων δὴ ἕνεκα βασιλεὺς ἐπὶ τὴν Κιλίκων ἐχώρει. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τῇ μικρᾷ Φρυγίᾳ ἐγένετο, Πέρσαις ἐνταῦθα ὑπαντιάσας ἥττησέ τε πολέμῳ αὐτοὺς καὶ φόνον πολὺν εἰργάσατο, τὴν παρακειμένην τε Περσῶν δῃώσας χώραν ὡς ἐπὶ τὴν Κιλίκων ἐφέρετο, σχηματιζόμενος ἐπὶ Πέρσας δῆθεν τὸν πόλεμον ἄγειν· τούτῳ δὲ τῷ τρόπῳ μηδὲν ὑφορώμενον τὸν Τερόζην καταλαβεῖν ᾤετο. Ὅπως γε μὴν ἔτι μᾶλλον ἀπροσδόκητος αὐτῷ παραγένηται, κατὰ τάδε ἐποίει. Ἀλεξίῳ μὲν τῷ Κασιανῷ, ὃς τὴν Σελευκέων[1] τότε διεῖπεν ἀρχήν, τὸν αὐτόχθονα ἐκέλευεν ἀθροίσαντι στρατὸν ἐν παρασκευῇ ἔχειν· ὁ δὲ τὸ εὐζωνότερον P. 104. ἀπολεξάμενος τῆς στρατιᾶς τὴν ἐπὶ Σελευκείας ἠπείγετο. Τῷ δ' ἄλλῳ[2] Ῥωμαίων στρατεύματι ἐνταῦθά που ἐπὶ τῆς Ἀττάλου μένοντι ἐπιμελεῖσθαι τῶν ἵππων ἐκέλευεν. Πάθος γάρ τι τοῖς αὐτῶν πέλμασιν ἐπιγεγονός, ὃ δὴ τῷ ἱππείῳ ἐπισκήπτειν εἴωθε γένει, ἰσχυρῶς αὐτοὺς ἐπίεζεν.

EX CINNAMO.

Eæ fuerunt imperatori causæ suscipiendi in Ciliciam itineris. Ut autem C Phrygiam minorem ingressus est, Persas ibi obvios nactus bello cecidit et ingenti clade prostravit; tum adjacentes eorum terras hostiliter populatus in Ciliciam pergebat, Persicam simulans expeditionem, quum aliud mente agitaret. Hoc enim modo sperabat nihil suspicantem oppressum iri Torosem, contra quem etiam, quo magis imparatum deprehenderet, id consilii cepit. Alexio Casiano, qui tum Seleuciæ tractum regebat, D [Isauriæ nempe præfecto seu Ciliciæ Tracheæ, cui tunc nomen dederat urbs primaria,] mandat ut collectas indigenarum vires in promptu habeat; ipse cum militum expeditissimis propere Seleuciam tendit; reliquum jubet exercitum Attaliæ manentem equos curare : nam quadrupedum soleas malum quoddam illi generi haud insolitum, [ob emensa videlicet montium lapidosa,] vehementer affecerat.

[1] Cod. et edd. Σελευκείων, barbare : nos correximus. — [2] Toll. τῷ δὲ ἄλλῳ.

Ὡς δὲ αὐτὸς μὲν τὰ ἐπὶ Σελευκείας εἰσῆλθε[1] πεδία, τὸ δὲ στράτευμα οὐ παρῆν ὥσπερ ἐκέλευε (παρημέλητο γὰρ τοῦτο πρὸς τοῦ Ἀλεξίου), ἐφ' ἕτερόν τι ἐτράπετο, σθένει παντὶ τὸν Τερόζην καταλήψεσθαι προθυμούμενος. Ἀλέξιον μὲν πρόσθεν ἔπεμψεν, εἴ πως Τερόζην αὐτῷ συμπλακέντα ἐνταῦθα ἐπισχεῖν δυνηθῇ· ὁ δὲ κατὰ νώτου τούτῳ ἐχώρει, οὐ πλείους πεντακοσίων ἐπαγόμενος ἀνδρῶν ὁπλιτῶν· καὶ τάχα ἂν ἥλωτό τε[2] ὁ τύραννος καὶ ὑπὸ χερσὶν ἐγένετο Ῥω- B μαϊκαῖς, εἰ μὴ τύχη τις αὐτὸν ἐξ ἀπροσδοκήτου διεσώσατο. Τῶν γάρ τις προσαιτούντων, οἳ πολλοὶ τοῦ Λατίνων γένους[3] ἐπὶ Παλαιστίνην ἰόντες ὄρη τε καὶ δρυμὰ περιτρέχουσιν ἀλῆται, καὶ οὐδὲν ὅ τι τῷ πλήθει λείπουσιν ἄστειπτον, τῷ βασιλεῖ περιτυχὼν στατῆρά τε ἐξ αὐτοῦ κεκομισμένος χρυσοῦ, τὴν ταχίστην ἐπὶ τὸν Τερόζην ἦλθε καὶ αὐτῷ τὴν βασιλέως ὅσον οὐκ ἤδη ἐπήγγελλεν[4] ἄφιξιν. Ταῦτα ἐκεῖνος ἀκούσας καταπέ- C πληκτο μὲν, ὡς τὸ εἰκὸς, τὸν μέντοι λόγον πρὸς οὐδένα τῶν ἁπάντων ἐξενεγκὼν ὅτι[5] μὴ Θωμᾶν τε καὶ Κόρκην, ἄνδρας εὔνους αὐτῷ, φυγὰς ἄλλοτε ἄλλῃ φερόμενος ἐξέτρεχε πανταχοῦ. Βασιλεὺς δὲ τῇ ὑστεραίᾳ ἐς τὴν Κιλίκων εἰσελάσας, αὐτὸν μὲν εὗρεν οὐδαμοῦ· τὸ ἐν Λάμῳ δὲ φρούριον ἀμαχητὶ παρεστήσατο, ἐρυμνὸν μάλιστα ὄν· εἶτα Κίστραμον καὶ Ἀνάζαρβον πόλιν εἷλε περιφανῆ. Προϊὼν δὲ καὶ Λογγινιάδα σὺν πάσῃ τῇ περιοι- D κίδι καταδραμὼν ἐδουλώσατο. Ὅθεν ἐπὶ Ταρσὸν μεταβὰς, ἣ μητρόπολις τῷ ἔθνει τούτῳ τυγχάνει οὖσα, αὐτὴν μὲν εἷλεν αὐτοβοεί· Τίλι δὲ κρησφύγετον μάλα ἐχυρὸν πέμψας ὑπὸ Ῥωμαίους ἐποιήσατο.

Ὅπως δὲ Ταρσὸν[6] οὐδ' ἂν ὑπὸ μυριά-

A Ut vero Seleuciæ campos ingressus, nullum ibi exercitum paratum invenit (mandata enim neglexerat Alexius), alio se convertit, totis viribus Terosem opprimere meditatus. Alexium ideo præ se misit, si forte is posset Torosem ad certamen alicubi occurrentem detinere; ipse interim a tergo sequebatur, non plus quingentos secum agens gravis armaturæ pedites. Et fortasse deprehensus tyrannus in Romanorum manus cecidis- B set, nisi eum fortuna quædam oblata ex improviso servasset. Unus enim mendicorum, quales multi ex Latino genere in Palæstinam tendentes per montes ac silvas vagantur, neque invium quidquam aut inaccessum multitudini suæ relinquunt, forte obvius imperatori factus, quum aureum numum ab eo accepisset, Torosem quam citissime adivit, eique propinquum principis adventum denuntiavit. His ille auditis, mentem C videlicet perculsus est; re tamen nulli patefacta præter Thomam et Corcem, spectatæ fidei viros sibique addictissimos, fuga huc illuc discurrere cœpit in omnes partes. Imperator postero die Ciliciam ingressus, ipsum quidem nusquam reperit: castrum autem in Lamo situm summeque munitum nullo labore cepit; deinde Cistramum oppidum, et Anazarbum, urbem illam quidem celeberrimam. Progressus inde, D Longiniadem cum omni circumjacente regione cursim subegit. Inde Tarsum pergens, quæ illius gentis metropolis est, primo impetu expugnavit; et Tili [indigenarum lingua ita dictum], castrum validissimum, missis eo copiis, in Romanam redegit potestatem.

Quomodo autem Tarsum, ne multis

[1] Cod. et edd. ἐξῆλθε, ubi nos εἰσῆλθε, grammaticæ causa. — [2] Melius scriptum esset ἥλω τε, quod fortasse verum est, annotante Bonn. — [3] Toll., ut nos, τοῦ Λατίνων γένους, recte, pro quo Bonn. τῶν Λατ. — [4] Toll. ἐπήγγελεν, qua forma aoristi gaudet Cinnamus. — [5] Toll. ὅτι καὶ Θ. sine τε, quod tamen in notis indicavit. — [6] Cod. et Toll. ὅπως δ' Ἀνάζαρβον : correxit Cang. monente sensu, et jam præsenserat Toll. quum latine *Tarsum* verteret.

δων ἁλώσεσθαι πολλῶν εὐχερῆ οὖσαν, αὐθημερὸν αὐτὸς παρεστήσατο, δηλώσω ἔγωγε. Ἐπειδήπερ δυσάλωτον οὖσαν αὐτὴν ἔγνω, τρίβειν ἐνταῦθα τὸν καιρὸν οὐδαμῇ ἤθελεν, ὅθεν καὶ αὐτὸς μέν[1] ἐφ' ἑτέρας ἐτράπετο πόλεις, Θεόδωρον δὲ γαμβρὸν αὐτῷ ἐπ' ἀδελφῇ γεγονότα, Βατάτζην ἐπώνυμον, ἐπ' ἐκείνην ἔπεμψε πολιορκήσοντα. Ἀλλ' οὔπω Θεόδωρος εἰς τὴν πόλιν ἀφίκετο, καὶ οἱ ἐπὶ τῶν ἐπάλξεων βασιλέα προσιέναι νομίσαντες ἐξαίσιόν τέ τινα πεφοβημένοι φόβον, ἐρρίπτουν ἀπὸ τῶν πύργων ἑαυτοὺς δυσθανατοῦντες οἱ ταλαίπωροι, ἥ τε πόλις εὐθύωρον[2] τοῦτον ἡρέθη τὸν τρόπον.

§ 18. Ταρσὸς μὲν δὴ οὕτως ἑάλω· Τερόζης δὲ καὶ Ῥενάλδος ὁ πρίγκιψ ταῦτα ὁρῶντες βασιλεῖ μὲν οὐδαμῇ διαπρεσβεύεσθαι ἐτόλμων, ἅτε μεγάλα ξυνειδότες ἑαυτοῖς κακά, πρὸς[3] δὲ τῶν γνησιωτάτων αὐτῷ τινας πέμποντες ἱκέτευον ἱλάσασθαι P. 105. σφίσι τὸν βασιλέα. Ὡς δ' ἀπετύγχανον[4] τοῦ σκοποῦ, Ῥενάλδος πανταχόθεν ἐξαπορούμενος τὴν Ἀντιοχείας ἀκρόπολιν ἐγχειριεῖν βασιλεῖ διωμολόγει, εἰ κακῶν ἀμνηστήσειεν αὐτῷ. Συνίει γὰρ καὶ τοῦ Ἀντιοχείας ἀρχιερέως, ὃν αὐτοὶ ὁμογενῆ[5] σφίσιν ἐφιστᾶσι πατριάρχην δῆθεν αὐτὸν κλεΐζοντες, δυσμένειάν τινα καὶ κότον ἐπ' αὐτῷ τρέφοντος ἐξ αἰτίας τοιᾶσδε. Ῥενάλδος, ὅπερ ἤδη ἐλέγομεν, ἐσχάτην ἑαυτῷ πενίαν ξυνειδὼς, Κύπρον τε καταδραμεῖν διενοήθη, καὶ τὸν ἀρχιερέα τοῦτον ἰδίᾳ παραλαβὼν χρήματα αὐτῷ δοῦναι ἠξίου· ἐν εὐπορίᾳ γὰρ εἶναι πολλῇ τοῦτον ἐγίνωσκεν. Ὡς δ' οὐκ ἔπειθε, τῶν ἀμφίων ἀφελόμενος τὸν ἄνθρωπον πολλὰς μὲν αὐτῷ κατὰ τοῦ σώματος ἔξαινε πρότερον, θέρους δὲ ἀκμάζοντος μέλιτι τὰ τραύματα ἐπιχρίσας ἡλίῳ θέρεσθαι ἀφῆκε. Σφῆκές

A quidem legionibus expugnatu facilem, uno die ceperit, ego dicam. Quum eam prope inexpugnabilem judicasset, nolebat ibi tempus frustra terere, unde ipse quidem ad alias urbes se convertit, ad hanc vero obsidendam Theodorum, sororis virum, cognomine Vatatzem, misit. Ubi Theodorus accessit, urbis defensores imperatorem ipsum adesse rati, præ metu se de mœnibus præcipites dare cœperunt, obviam morti euntes, B et sic urbs extemplo capta est.

Capta urbe, Toroses et princeps [Antiochiæ] Rinaldus hoc videntes, neque ausi per legatos imperatorem convenire, adeo sibi multorum malefactorum conscii erant, miserunt ad quosdam proximos imperatori cognatos, veniam pro C se oraturos. Qui quum nihil impetrassent, Rinaldus unde sibi consuleret non habens, Antiochiæ arcem imperatori traditurum se promisit, si factorum concederetur oblivio. Norat enim præsulem Antiochiæ quem ipsi ex suo genere sibi eligunt vocantque patriarcham, graves adversus se nutrientem inimicitias ex hac causa. Rinaldus, quum extrema premeretur inopia, Cyprum, ut ante diximus, deprædari statuit; sed et simul D istum præsulem privatim accersitum (opulentum enim sciebat) pecuniis sibi subvenire jussit. Recusantem, veste spoliatum multis plagis affecit, vulneraque melle inuncta ardenti per mediam æstatem soli siccanda exposuit. Itaque vespæ et apes et muscæ et omne talium animalculorum genus, quibus sanguine pasci proprium est, nudo prorsus corpori

[1] Toll. αὐτὸ μέν. — [2] Toll. εὐθυωρὸν, hoc accentu, nec male fortasse : sic enim Suid. et Procop. et alii. — [3] Cod. ϖ cum c suprascr. id est πρὸς, ubi Toll. ἐπὶ, Bonn. παρὰ, utrumque falso. — [4] Cod. ὡς δ' ἐπετύγχανον, et sic Toll. : correxit Cang. — [5] Toll. ὧν ὁμογενῆ σφίσιν αὐτοὶ ἐφεστᾶσι (sic).

τε οὖν καὶ μέλιτλαι καὶ μυῖαι καὶ τἄλλα τῶν αἱμοϐόρων ζωϋφίων καθ' ὅλον γυμνητεύοντος[1] ἐγκαθίζοντα τοῦ σώματος, συνεμύζων αὐτῷ τῶν αἱμάτων. Ὑφ' ὧν ἀπαγορεύσας ὁ ἄνθρωπος πάντα τὸν πλοῦτον Ῥενάλδῳ παρεῖχεν ἐξενεγκών. Ὁ δὲ ἐξευμενιζόμενος δῆθεν αὐτὸν, κοσμήσας συνήθως, ἔφιππον[2] διὰ μέσης ἦγε τῆς πόλεως, αὐτὸς ἐκ ποδός τε βαδίζων καὶ τὸν ἐκ τῆς ἐφεσλρίδος ἠρτημένον ἐν χειρὶ κατέχων ἱμάντα. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ταῦτα ἐποίει, ὁ δὲ οὐδὲν ἧτλον ἐμεμηνίει[3] κατὰ Ῥενάλδου καὶ ἐζήτει καιρὸν ὅπως ἂν ἀμύναιτο τοῦτον. Καὶ δὴ συχνὰ παρὰ βασιλέα πέμπων προδιδόναι οἱ κατεπηγγέλλετο[4] τὸν ἄνθρωπον. Βασιλέως δὲ πρὸς τοῦτο ἀνανεύοντος (πολέμῳ γὰρ μᾶλλον ἢ δόλῳ περιγενέσθαι ἤθελε), τῆς ὁρμῆς ἀνεκόπλετο.

Ῥενάλδος μὲν ταῦτα ἐννοῶν τὰ προειρημένα βασιλεῖ ὑπισχνεῖτο· τοῦ δὲ μὴ προσιεμένου τὴν ἱκεσίαν, τοιάδε τινὰ ἐποίει. Ἀφαιρεῖται μὲν τὴν καλύπλραν τῆς κεφαλῆς, γυμνώσας δὲ τὼ χεῖρε ἄχρι καὶ ἐς ἀγκῶνας αὐτοὺς, ἀνυπόδετος σὺν τῶν ἀμονάχων μοναχῶν[5] πολλοῖς διὰ μέσης τῆς πόλεως πορευόμενος ἐπὶ βασιλέα παραγίνεται. Ἐξῆπλο δὲ αὐτῷ τοῦ μὲν τραχήλου καλώδιον, χειρὶ δὲ τῇ ἑτέρᾳ ξίφος ἐφέρετο. Ἦρτ' οὖν τηνικαῦτα βῆμα λαμπρόν· καὶ Ῥενάλδος μὲν ἀποθέν που τῆς βασιλείου σκηνῆς ἵσλατο ὡς ἂν μὴ θαρρῶν τὴν εἰσφοίτησιν, ὁ δὲ τῶν ἀμονάχων[6] μοναχῶν ὅμιλος ἀσάνδαλοί τε καὶ ἀκαλυφεῖς κεφαλὰς εἰσῆεσαν ἐπὶ βασιλέα, ἐπὶ γόνυ τε ὀκλάσαντες ἅπαντες[7] δάκρυά τε τῶν ὀφθαλμῶν ἔπεμπον καὶ τὰς χεῖρας ἀνέτεινον. Βασιλεὺς δὲ τὸ μὲν πρῶτον ἀνένευε, παρακληθεὶς δ' ὕσλερον παρελθεῖν τὸν πρίγ-

A involantes, cruorem ejus exsugebant. Qua re adductus homo in desperationem, omnes divitias latebris erutas Rinaldo tradidit. Ille autem, tanquam ægrum placaturus, solito rursus indutum ornatu et equo impositum per mediam duxit urbem, pedes ipse incedens et pendentem e phaleris manu tenens habenam. Sed is nihilominus iram intus alebat et occasionem captabat ultionis. Itaque frequentibus ad imperatorem B nuntiis proditionem ultro proponebat; recusante autem imperatore, quippe qui bello mallet quam dolo vincere, præpediebatur.

Hæc reputans Rinaldus, imperatori ea quæ modo diximus obtulerat : repulsus tale quiddam excogitavit. Abjecto C capitis tegumento, manibus usque ad cubitum retectis pedibusque nudis, cum multo pseudomonachorum comitatu per mediam urbem progressus, ad imperatorem pervenit. Etiam restem collo appensum trahebat, altera manu gladium gestans. Erectum illic fuerat splendidum tribunal. Et Rinaldus quidem longe stabat ab imperatorio tabernaculo, ac si ingredi non auderet; monachorum vero sive pseudomonachorum D cohors illa, sine sandalis, nudis capitibus, ad imperatorem accessit, flexisque omnes genibus, manante ex oculis fletu, manus supplices protendebant. Imperator, quum aliquamdiu recusasset, persuasus tandem, principem accedere jussit, eique habitu eodem quem dixi-

[1] Cod. et Toll. γυμνιτεύοντος (sic). — [2] Toll. ὑφιππον. — [3] Toll. ἐμεμήνει. An potius ἐμήνιε? An ἐπεμήνιε, item ex Homero? sed hoc minus recte, propter κατὰ quod sequitur. Bonn. quidem ἐμεμηνίει, ut nos, an ex codicis fide? — [4] Toll. κατεπηγγέλετο (sic). — [5] Toll. σὺν τῶν Ἀντιοχέων πολλοῖς, e conj. videlicet, quia Cod. habet σὺν τῶν ἀχ ἀχ, utroque χ circumflexo. Sed recte correxit Heysius apud Bonn. et vide not. — [6] Cod. et edd. ἀμονάχων μοναχῶν, ut nos. — [7] Toll. ἅπαντες omitt.

κιπα ἐκέλευσεν. Εἰσελθόντι δὲ τρόπῳ τῷ A εἰρημένῳ ἐπικαμφθεὶς ἀφῆκεν αὐτῷ τὸ ἐμπαροίνημα, ὅρκοις ἄλλα τε πολλὰ
P. 106. πιστωσαμένῳ, ὅσα δηλονότι βασιλεῖ βουλομένῳ ἐτύγχανε, καὶ δὴ καὶ ἀρχιερέα ἐκ Βυζαντίου εἰς Ἀντιόχειαν κατὰ ἔθος πέμπεσθαι τὸ παλαιόν. Ὅτε δὴ καὶ θαῦμα κατεῖχε τοὺς ὅσοι τηνικάδε ἐτύγχανον πρέσβεις ἐνταῦθα παρατυχόντες τῶν κατὰ τὴν Ἀσίαν ἐθνῶν, Χωρασμίων τε καὶ Σουσίων[1] καὶ Ἐκβατάνων, Μηδικῆς τε τῆς ἁπάσης καὶ Βαβυλῶνος, ὧν[2] B δὴ τὸν ἄρχοντα Μέγαν ἐκεῖνοι κλεΐζουσι Σουλτάν, Νουραδίν τε τοῦ Βερροιαίου σατράπου, καὶ Ἰαγουπασᾶν τοῦ Περσῶν φυλάρχου, καὶ Ἀβασγῶν καὶ Ἰβήρων, ἔτι δὲ καὶ Παλαιστινῶν[3], καὶ Ἀρμενίων τῶν ἐπέκεινα Ἰσαύρων.

§ 19. Ταῦτα μὲν οὖν τῇδε ἐπράσσετο. Βαλδουῖνος δὲ ὁ Παλαιστίνης ῥὴξ ἐπὶ βασιλέα πέμψας ᾐτεῖτο συγγενέσθαι αὐτῷ περὶ μεγάλων τινῶν ὥσπερ ἔλεγε κοινωνήσων. Ἦν δὲ σκῆψις τὸ πρᾶγμα. Τῇ γὰρ C Ἀντιοχείας ἐποφθαλμίζων ἀρχῇ ἐν γειτόνων αὐτῷ καθεστώσῃ[4], οὐκ ἔχων ὅπως ἂν αὐτῆς τεύξοιτο, ἐπειδὴ μηκέτι τὰ κατὰ Ῥενάλδον ἔμαθε, ξυνεβούλευε βασιλεῖ μηδόλως τούτου μεθίεσθαι, ὡς ἂν ἢ ἐκποδὼν[5] ἐκείνου γεγενημένου, Ἀντιοχεῦσιν ἅτε δι' αὐτὸν σεσωσμένοις ὅσα καὶ δούλοις αὐτὸς χρήσαιτο, ἢ καὶ περὶ ἀμφοῖν βασιλείαν παραιτησαμένων[6], οὐδὲν ἧττον αὐτοῖς ἐπιτάττειν[7]. Ταῦτα βουλευσάμενος ἐν Ἀντιοχείᾳ παραγίνε- D ται, εἰς λόγους τε Ἀντιοχεῦσι καταστάς, ὑπεμίμνησκέ τε ἐπίτηδες αὐτοὺς ὅπως ἐπὶ τῷ αὐτοῖς ξυνοίσοντι ἐνταῦθα Παλαιστίνης ἀφίκοιτο καὶ ὡς χαρίτων αὐτῷ μεγάλων ὀφειλέται τυγχάνουσιν ὄντες. Τῶν δὲ ὁμολογούντων, ἐδεῖτο καὶ πάλιν

A mus ingresso condonavit pervicaciam, inter cætera quæ ab Augusto imperata sunt hoc quoque jurare adacto, passurum se patriarcham Byzantio Antiochiam more antiquo mitti. Quæ quidem magnam injecerunt admirationem legatis quicumque tum aderant ex Asiæ populis, e Chorasmiis scilicet et Susis et Ecbatanis, simul ex Media omni et Babylone, quarum nationum dominus vulgo apud ipsas Magnus Sultanus ap- B pellatur; tum iis qui missi fuerant a Nuradino Berrhœæ satrapa et Jagupasano Persarum [id est, Turcarum] phylarcho; simul Abasgis et Iberis; Palæstinis etiam, et Armeniis qui ultra Isauros habitant.

Hæc ita gerebantur. Balduinus vero, Palæstinæ rex, per legatos ab imperatore petiit colloquendi facultatem de magnis quibusdam, ut aiebat, negotiis. Verum C hoc in speciem tantum. Causa enim erat quod Antiochiæ principatum finibus suis adjacentem, quem magnopere concupiscebat, aliter non habebat unde sibi compararet. Priusquam igitur quæ de Rinaldo evenerant accepisset, imperatorem dissuadebat a concedenda homini venia, ut illo amoto ipse [Balduinus] Antiochenis, tanquam a se servatis, [voluntariis] servis uteretur, vel utriusque legem detrectantibus dominum se tamen D ipsis imponeret. Hæc apud se meditatus, Antiochiam venit, habitoque cum oppidanis sermone, consulto illos admonuit, se ipsorum utilitatis causa ex Palæstina huc advenisse, quo tanquam magno beneficio ipsos sibi obligari æquum censebat. Fatentibus illis, rursus tum

[1] Toll. Σουσῶν (sic). — [2] Toll. ὧς (sic) pro ὧν. — [3] Edd. Παλαιστινῶν, ut nos, et hoc accentu, quanquam verius videretur Παλαιστίνων. — [4] Cod. et Toll. κατεστώσῃ (sic). — [5] Toll. ὡς ἂν ἐκπ. omisso ἢ : Bonn. ὡς ἢ ἐκπ. omisso ἂν : nos utrumque conciliavimus. — [6] Cod. et Toll. παραιτησάμενον, ubi Toll. in notis παραιτησαμένοις proponebat, et sic Bonn.; sed Cang. παραιτησαμένων, ut nos, et est genitivus absolutus. Locus tamen paullo intricatior, ad quem vide not. — [7] An ἐπιτάττοι ?

βασιλέως ὅπως ἂν αὐτῷ συγγένοιτο. Ὁ A δὲ συνεὶς τῆς τοῦ ἀνθρώπου διανοίας, τὸ μὲν πρῶτον ἀπένευσε, μὴ ἂν τῆς δεούσης τυχεῖν αὐτὸν ἰσχυριζόμενος[1] φιλοφροσύνης τε καὶ δεξιώσεως, εἴ γε ἐπὶ μέσων πολεμίων ἔργων διατρίβοντι ὁμιλήσειεν αὐτῷ· ἐγκείμενον δ' ἔτι μᾶλλον ὁρῶν αὐτὸν καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ὁσημέραι ἱκετεύοντα, ἐπένευέ τε τῇ αἰτήσει καὶ ἥκειν ἐκέλευε. Λέγεται οὖν ὅτι ἐξιόντα τῆς πόλεως περιστάντες αὐτὸν οἱ Ἀντιοχεῖς ἐδέοντο, ὅπως ἂν B αὐτῷ δυνατὰ ἔσται, βασιλέα σφίσι διαλλάξαι...

A imperatoris congrediendi copiam postulavit. Qui perspecto ejus consilio primum renuebat, negans posse se convenienter ac debito cultu regem adeuntem excipere, si in medio rerum bellicarum tumultu atque inter castrensia impedimenta ab illo conveniretur. Acrius vero instanti et in dies enixius eadem supplicanti annuit tandem aditumque concessit. Aiunt autem egredientem ex urbe circumstitisse Antiochenos orantes ut, B quocumque posset modo, imperatorem ipsis conciliaret...

§ 20. P. 107. Βασιλεὺς δὲ προσιέναι[2] τὸν ῥῆγα μαθὼν, ἄλλοτε ἄλλους τῶν ἐπὶ δόξης προσυπαντᾶν αὐτῷ ἔπεμπε καὶ ἀεὶ τοὺς ἐπιδοξοτέρους κατόπιν ἄχρι καὶ τῶν ἐπ' ἀδελφιδαῖς αὐτῷ γαμβρῶν, προσεροῦντας αὐτὸν[3] καὶ τὰ εἰκότα τιμήσοντας, ἕως παρ' αὐτὸν βασιλέα ἦλθεν. Ὁ μὲν οὖν οὕτως ἀξίως τοῦ Δαβὶδ θρόνου καὶ ἐτίμα καὶ ἐδεξιοῦτο τὸν ἄνθρωπον· ὁ δὲ C εἴτε[4] τούτοις κατεπαρθεὶς εἴτε καὶ ξύμφυτόν τινα τρέφων ἀλαζονίαν, ἐπειδήπερ εἰς τὴν βασίλειον παρῆλθεν αὐλὴν, ὑπό τε τῶν βασιλείων ῥαβδούχων καὶ Ῥωμαίων τῶν ἐπὶ δόξης παραπεμπόμενος, ἐνταῦθα τοῦ ἵππου ἀπέβη, ἔνθα καὶ βασιλεὺς αὐτὸ ποιεῖν εἴθιστο. Ἐφ' οἷς ἀγερωχίαν αὐτοῦ καταγνοὺς βασιλεὺς πολλὰ τῶν ἔτι μᾶλλον εἰς τιμὴν ὁρώντων ἐνέλιπεν αὐτῷ. Εἶδε δὲ ὅμως αὐτὸν καὶ προσεῖπεν, ἕδραν τέ τινα[5] D χθαμαλὴν καθιζῆσαι παρέθετο, συνωμίλησέ τε πολλάκις αὐτῷ καὶ ἐν συσσιτίῳ παρέλαβεν. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἤρεσκεν Ἀντιοχεῖς τῶν Ῥενάλδῳ ὡμολογημένων ἥ τε δύναμις μεθ' ἧς βασιλεῖ συμμαχεῖν ἔμελλον, ἅτε ἀπερρυηκυίας τῇ πόλει τῆς πάλαι ἰσχύος, καὶ τὸ ἀρχιερέα ἐκ Βυζαντίου ἐπὶ Ἀντιοχείᾳ στέλλεσθαι, καὶ ἦλθον τούτου ἕνεκα βασιλέως δεησόμε-

Imperator vero, ubi regem accedere nuntiatum est, certis locis appositos illustres viros occurrere venienti jussit, ita ut insignior quisque posterior staret usque ad ipsos Augusti affines, neptium ex fratribus viros, qui omnes adeuntem salutarent et honore debito colerent, donec ad ipsum imperatorem tandem C pervenit. Ita dignis Davidica sede honoribus excepit hominem summus princeps. Ille vero, sive his elatus sive naturalem quamdam intus alens superbiam, postquam augustam ingressus est aulam, lictoribus imperatoriis et Romanorum illustrissimorum corona stipatus, ibi demum ex equo desiliit, ubi id moris erat imperatori. Qua re velut contumacia quadam offensus imperator, multa quæ etiam magis ad honorem pertinuissent, omisit. Adspexit tamen et sa- D lutavit, sellamque humilem sessuro afferri jussit, et sæpe eum colloquio, sæpe mensa excepit. Quum autem Antiochensibus minus placerent ex iis quæ Rinaldus pepigerat, primum numerus justo major militum, quos imperatori auxiliares præstare tenebantur, civitate quippe longe infra pristinas vires delapsa; deinde quod præsul Byzantio Antio-

[1] Cod. et Toll. ἰσχυριζόμενον. — [2] Toll. προϊέναι, fortasse non male. — [3] Toll. αὐτῷ post προσεροῦντας. — [4] Toll. ὁ δὲ τούτοις, sine εἴτε. — [5] Toll. ἕδραν δέ τινα.

νοι, Βαλδουῖνος καὶ ὑπὲρ τούτου τὸν βα- A σιλέα ϖαρῃτεῖτο. Οὐ σφόδρα δὲ ἀναινόμενον γνοὺς καὶ ϖρὸ τῶν ἰχνῶν αὐτοῦ τοὺς ϖρέσβεις ἐρρίπτει. Ὁ δὲ ὁπότερον τοῖν δυεῖν[1] μᾶλλον Ῥωμαίοις τιμὴν φέρει διεννοησάμενος, τὸ μὲν σὺν ἐλάσσονι στρατεύειν δυνάμει αὐτίκα ἔδωκε (τό τε γὰρ ὑπὲρ ἰσχὺν ἀπαιτούμενον ἐφεπομένην ὡς τὰ ϖολλὰ τὴν ϖαράβασιν ἔχει, καὶ ἄλλως ἀρκεῖ ϖρὸς δουλείας ἔνδειξιν καὶ τὸ ϖολλοστὸν ἐστὶν οὗ[2] ϖροσαγόμενον)· ἀρχιερέα δὲ ἄλλοθέν ϖοθεν ὅτι B μὴ ἐκ Βυζαντίου εἶναι οὐκ ἔφησε καταδέξασθαι. Ὅπερ ἄσμενοι ἐκεῖνοι δεξάμενοι ἐς τὴν ϖόλιν ἀπηλλάττοντο.

§ 21. Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὸν Ῥενάλδον ἐνταῦθα τὸ ϖέρας ἔσχε· βασιλεὺς δὲ ἐπὶ Τερόζην ἰέναι λοιπὸν διενοεῖτο. Ὁ δὲ τὸ μὲν ϖρῶτον ἐπὶ χώρους[3] τε ἐρήμους καὶ ὄρη ἐξέτρεχε τὰ Ταυρικὰ, εἶτα Βαλδουΐνου καὶ ϖερὶ αὐτοῦ τὸν βασιλέα ἱκετεύσαντος, ἦλθε κἀκεῖνος ἐν τῷ Ῥω- C

P. 108. μαίων στρατοπέδῳ ἱκέτης ἐλεεινός. Βασιλεὺς δὲ αὐτὸν ϖροσηκάμενος δούλοις τε τῶν Ῥωμαίων ἐνέγραψε καὶ τὸν ϖόλεμον λοιπὸν ἔλυσεν.

Ἀντιοχεῖς τοίνυν, ἐπειδὴ τῆς ϖόλεως ἐπιβαίνειν ἤδη βασιλεὺς ἔμελλεν, ἔδεισαν μὲν ὡς τὸ εἰκὸς, μή ϖοτε Ῥωμαίων δυνάμεις ἔνδον εἰσφρήσασαι[4] ἐκεῖθεν αὐτοὺς ἐξελαύνειν ϖειράσονται[5], οὐκ ἔχοντες δ' ὅπως τὴν βασιλέως ἀποτρέψωσιν ὁρμὴν, σκήψεις οὐχ ὑγιεῖς τινας D ἀναπλάσαντες ϖροσῆγον αὐτῷ. Αἱ δὲ ἦσαν, ὡς ἄρα τῶν τινες ϖαρ' αὐτοῖς τολμητίαι[6] σύνθοιντο, ἐπειδὰν βασιλεὺς ἐπὶ τὴν ϖόλιν εἰσέλθοι ἄνοπλος δὴ ϖάντως (οὐ γὰρ ἐπέοικεν ἄλλως), ἐπιβουλῇ τινι κατ' αὐτοῦ χρήσασθαι. Ἀλλὰ βασιλεὺς τὸν δόλον ξυνιδὼν οὐκ ἔφη χώραν ἕξειν τὸ ϖλαστευόμενον, καὶ κατέλεγεν ὑπολαβὼν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ὅπως

chiam mittendus esset ex fœdere; quibus de causis jam ad Augustum supplices admitti petierant: fecit Balduinus etiam harum rerum mentionem, neque omnino aversum nactus imperatorem, legatos ab urbe missos ad ejus pedes projecit. Ille, perpenso utrum magis ad Romanorum honorem proficeret, bellici quidem auxilii levamen facile concessit (nam quod supra vires exigitur violandis promissis ansam sæpe præbet, ac præterea sufficit ad obsequii fidem faciendam vel minimi interdum muneris præstatio); patriarcham vero aliunde quam Byzantio accipi negavit se passurum. Cui responso acquiescentes læti in urbem redierunt.

Et hunc quidem finem habuere res cum Rinaldo gestæ. Inde adversus Torosem progredi curæ fuit imperatori. Iste primo desertos locos Tauricorum montium fuga peragrabat: Balduino autem etiam pro illo apud imperatorem precibus haud segniter uso, venit tandem ipse in Romana castra supplex et miserabilis. Quem clementer exceptum imperator servis adscripsit Romanorum, atque ita belli finem fecit.

Antiochenses igitur, quum jam urbem ingredi pararet imperator, veriti, id quod sponte subibat, ne Romanæ copiæ semel intromissæ cives inde abigere conarentur, neque habentes tamen quomodo imperatorem a proposito averterent, prætextus quosdam vanos et commentitios ad eum deferebant: esse nonnullos e suis audaciores qui inter se conjurassent imperatorem muros ingressum et omnino (neque enim aliter fieri poterat) sine armis vadentem insidiis excipere. Imperator vero dolum intelligens respondit nequaquam locum habitura quæ fingerentur; conversoque ad circumstantes sermone monstrabat

[1] Toll. δυοῖν. — [2] Toll. ἐστὶν οὐ (sic). — [3] Toll. ἐπιχώρους, uno verbo, ac deinde καὶ τὰ ὄρη. — [4] Toll. ἐσφρήσασαι, magis quidem attice. — [5] Cod. ϖειράσεται : correxit Toll. — [6] Toll. male, τολματίαι.

ἀδύνατά ἐσʇι ταῦτα, διά τε ἄλλα καὶ A οὐχ ἥκισʇα τὸ τὸν μὲν ῥῆγα πολλῷ ἄποθεν τοῦ βασιλείου ἀνόπλισʇον μέλλειν πορεύεσθαι σώματος, Ῥενάλδον δὲ καὶ τοὺς ἄλλους περὶ τὰ φάλαρα τοῦ ἵππου καὶ τοὺς τῆς ἐφεσʇρίδος πονεῖσθαι ἱμάντας, πεζῇ τε χωροῦντας καὶ ὅπλου ἄνευ παντός· αὐτόν γε μὴν τὸν βασιλέα πολύν τινα πελεκηφόρων[1] βαρβάρων ὅμιλον περιέπειν, ὥσπερ ἔθος ἐσʇί. Τοὺς μὲν δὴ λόγους τούτους οὕτως ἀπεδοκίμαζεν· εἰς δὲ τὴν πόλιν εἰσελαύνειν B μέλλων διτʇοὺς περιέθετο θώρακας, ἀκαμάτῳ σώματος ἰσχύϊ πρὸς τοῦτο ἐναγόμενος. Ὁ δὲ καὶ κάνδυν πρὸς τούτοις κατάλιθόν τινα περιέκειτο, ἄχθος τῶν ἔνδον οὐκ ἔλατʇον, καὶ σʇέφος καὶ τἄλλα τῷ βασιλεῖ ἐξ ἔθους. Ὁ δὲ θαυμάζειν ἔχω, τοῦ θριάμβου τρόπον ὃν ἐν Βυζαντίῳ τελεῖσθαι εἴωθε τελεσθέντος ἤδη, ἐς τὸν Πέτρου τοῦ ἀποσʇόλου καταντήσας νεὼν, κοῦφά τε ἀπέβη τοῦ ἵππου καὶ αὖθις ἐπιβαίνειν μέλλων σὺν ἅλματι C ἀνέθορεν, ὥσπερ οὐδὲ τῶν ψιλῶν τις καὶ ἀνόπλων. Ὅτε δὴ ὁ τῆς πόλεως ἀρχιερεὺς ὑπήντα τούτῳ τὴν ἱερατικὴν ἀμπεχόμενος σʇολὴν σὺν τῶν ἱεροπόλων τῷ τέλει παντί. Ἐχειρίζοντο δὲ τύπους σʇαυρικοὺς, καὶ τὰ ἱερὰ προύφερον λόγια, ὡς ἐκπεπλῆχθαι τὸ ξένον ἅπαν καὶ ἔπηλυ, ὁρῶν πρὸς τούτοις Ῥενάλδον μὲν καὶ τοὺς ἐπὶ δόξης Ἀντιοχέων ποσὶν ἀμφὶ τὸν βασίλειον παραθέοντας ἵππον, Βαλδουῖνον δὲ ἄνδρα σʇεφηφοροῦντα D μακρὰν ἄποθεν ἔφιππον μὲν, παντάπασι δὲ ἀσήμαντον, πορευόμενον. Ὁ μὲν δὴ θρίαμβος ἐπὶ τούτοις τετέλεσʇο· βασιλεὺς δὲ ἐπὶ ὀκτὼ τῇ πόλει παραμείνας ἡλίους ἐκεῖθεν ἀπήλαυνε. Τοσαύτην γε μὴν δουλοπρέπειαν Ἀντιοχεῖς εἰς αὐτὸν ἐπεδείξαντο, ὥσʇε αὐτοῦ τοῖς Ῥενάλδου ἐνδιατρίβοντος δόμοις, οὐδεὶς οὐδεμίαν τῶν ἀμφιβαλλόντων παρὰ τοῖς ὁμογε-

hæc fieri non posse quum alias ob causas, tum quia rex [Palæstinæ] longe satis ab imperatoris corpore inermis ipse processurus esset, Rinaldus vero et cæteri, tenendis equi phaleris et loris e sella dependentibus occupati, pedibus ituri essent ipsique sine armis, dum interim stiparet imperatorem multus, ut mos est, numerus barbarorum securigerorum. Sic ille sermones incolarum respuebat: ingressurus tamen civitatem, duplicem induit loricam, ferente hoc et suadente robore corporis invicto; tunicam præterea superinduit lapillis pretiosis rigidam neque interioribus pondere cedentem, et coronam et cætera pro more imperatorio ornamenta. Quod autem satis mirari non possum, absoluta illa, qualem Byzantii duci mos est, triumphali pompa, ubi ad Petri apostoli ædem constitit, leviter ad humum desiliit, rursusque templo egrediens equum saltu conscendit, quali nemo facile ne leviter quidem armatorum vel inermium. Quo tempore urbis præsul obviam ei processit pontificali habitu cum toto sacerdotum ordine. Tenebant manibus simulacra crucis et sanctorum oraculorum libros, ita ut admiratione commoveretur quidquid aderat hospitum et advenarum, præsertim quum Rinaldum viderent et nobilissimum quemque Antiochenorum circa imperatorium cursitantes equum; Balduinum vero, coronatum virum, longo ab imperatore intervallo, equo quidem vectum, nullis autem insignibus conspicuum. Sic triumphus ille peractus est; imperator vero, quum octo soles in urbe duxisset, inde discessit. Porro tam servili obsequio exceperunt illum Antiocheni, ut quamdiu ibi mansit in ipsis Rinaldi commorans ædibus, nemo litigantium

[1] Toll. πελεκυφόρων.

νέσιν ἐδικάσατο δίκην ὅτι μὴ παρὰ Ῥω- A μαίοις.

ullam causam apud indigenas judices, sed apud Romanos tantum egerit.

S 22. P. 109. Ταῦτα κατωρθωκὼς βασιλεὺς ἐπὶ Νουραδὶν ἰέναι συνεσκευάζετο. Ἀλλ' ἐκεῖνος τὴν ἔφοδον γνοὺς, τὸν Σαγγέλη τε ἔλυσεν υἱέα, ἄνδρα Ἰταλὸν, καὶ τὸν τοῖς ἐν Παλαιστίνῃ ἐφεστῶτα ἱππεῦσιν, ὃν Τέμπλου μαΐστορα Λατῖνοι ὀνομάζουσιν, ἐπισημοτάτους ἄμφω, πρὸς δὲ καὶ τῶν εὖ γεγονότων πολλούς· τοῦ γε μὴν ἀγελαίου καὶ σύγκλυδος ὄχλου εἰς ἑξακισχιλίους μάλιστα, οἱ ἐκ τῆς Ἀλα- B μανῶν καὶ Γερμανῶν ἐτύγχανον ἐζωγρημένοι τούτῳ στρατιᾶς, ὁπηνίκα ἐκεῖνοι ἐπὶ Ἀσίαν ἐστράτευον. Ταῦτα Νουραδὶν ἐποίει, πρὸς δὲ καὶ συνδιαφέρειν βασιλεῖ τὰς ἐν Ἀσίᾳ διωμολόγηκε μάχας· ἐφ' οἷς[1] προσδεξάμενος αὐτὸν ἀπέσχετο τοῦ σκοποῦ.

His prospere gestis, parabat imperator adversus Nuradinum egredi. Sed ille, comperto ejus adventu, Sanctægidii filium, natione Italum, sponte vinclis exemit, et quem Templi magistrum Latini vocant, Palæstinæ equitibus præfectum, clarissimos ambo viros, item ex nobilibus alios bene multos: gregariæ autem passim collectæ multitudinis ad sex millia, qui ex Alemannis præcipue et Germanis [id est, Gallis] captivi ab ipso facti erant, quum bellum inferrent in Asiam. Hæc Nuradinus: præterea ad Asiaticas pugnas socium se et auxiliarem pollicitus est; quibus admissis conditionibus, imperator a proposito destitit.

Ἀλλ' ὀλίγῳ ὕστερον καταλύειν ὡρμήθη τὰ δεδογμένα· οὐ μὴν καὶ πέρατι τὸν σκοπὸν ἔδωκεν, ὡς δῆλον ἑξῆς γενήσεται. Σαρακηνῶν γὰρ ὅμιλος, τοῦ C Νουραδὶν μηδὲν συνειδότος[2], προσλοχήσαντες Ῥωμαίων τῶν ἐπὶ χορταγωγίαν ἰόντων ἐκάκουν τινάς. Ὁ γνοὺς βασιλεὺς ἐνέδρας καὶ αὐτὸς ἐν ἐπιτηδείῳ που τοῦ χώρου ἐκείνου στησάμενος ἅμα ἡμέρᾳ καὶ αὐτὸς συνεπιτίθεται τούτοις μηδὲν προϊδοῦσιν. Ἐπεὶ δὲ ἐτρέψατο, κυνηγεσίων ἐπιθυμήσας ἐξῄει παρὰ τοῖς ἀνωτάτω πεδίοις Συρίας θηρεύσων, πρᾶγμα κατὰ τοὺς νῦν χρόνους καὶ ἀκουσθῆναι φοβερόν. Προῄεσαν τοίνυν αὐτοῦ ἄνδρες D οἷς ἔργον κοίτας θηρῶν ἀνιχνεύειν, οὐ πλείους τῶν ἕξ· ἀλλ' οὔπω ἐπὶ πλεῖστον προῆλθον, καὶ τέσσαρες καὶ εἴκοσι πολεμίων ὁπλοφόροι παρεφάνησαν τούτοις, ἔργον ποιούμενοι, ὅπως Ῥωμαίων τινὰς δόλῳ ἐπὶ τὴν κατὰ νώτου ἐλλοχῶσαν παρεξελκύσωσι[3] στρατιάν. Ἅμα τε οὖν εἶδον οἱ θηροσκόποι ἐκεῖνοι, καὶ ἅμα ἐς τὸ τοῦ παρὰ πόδας αὐτοῖς ποταμοῦ

Nec tamen multo post placita revellere statuerat, nisi ab eo consilio retractus fuisset, uti ex iis, quæ dicentur infra, patebit. Nam Saracenorum turba positis, Nuradino minime conscio, insidiis, Romanorum quosdam ad pabulandum euntes male mulctaverant. Qua re comperta imperator insidias ipse rursus haud procul ab eodem loco ponit; orta luce eos ipse aggreditur necopinantes. Quibus in fugam versis, abreptus cupidine venandi, ausus est in altiores Syriæ campos egredi, rem hodie vel auditu formidabilem. Præcedebant homines quibus feras a latibulis excitare munus erat, non plures sex: sed ii vix aliquantum processerant, quum ecce viginti quattuor hostes armati in conspectum ipsis se dederunt ea mente ut Romanorum aliquos dolo attraherent in exercitum retro insidiantem. Statim, iis visis, ferarum exploratores in amnem proximum saltu se conjiciunt, et aquam nando emensi ad imperatorem veniunt nar-

[1] Toll. ὑφ' οἷς. — [2] Toll. ξυνειδότος. — [3] Toll. παρελκύσωσι.

ῥεῦμα καθῆκαν ἑαυτοὺς, διανηξάμενοί A τε ἐπὶ βασιλέα ἦλθον τὰ συμπεπ7ωκότα σφίσι μηνύοντες. Ὁ δὲ πρὸς τὴν ἀκοὴν οὐ διαταραχθεὶς, «Ἄγωμεν[1], ἔφη, ἔνθα τοὺς πολεμίους εἶναί φατε.» Τῶν δὲ ὀκνήσει πολλῇ ἐχομένων, αὐτὸς ὅλῳ[2] τῷ ἵππῳ ἐπιτρέψας χαλινὰ τὴν ἐπὶ τοὺς πολεμίους ἐφέρετο. Ἐξάπινα τοίνυν Σαρακηνῶν σ7ρατιὰ τῶν τῇδε ὑπερκύψασα χώρων[3] μυριοπληθὴς ἐξεφάνη. Ὁ δὲ μηδὲν ὑποσ7ειλάμενος σὺν ῥύμῃ πολλῇ παρὰ μέσους εἰσπίπ7ει ἄνδρας ὁπλίτας B οὕτω πολλοὺς, καὶ δὴ τρεψάμενος αὐτοὺς οὐ πρότερον διώκων ἐπαύσατο, πρὶν ἐντὸς φρουρίων ἅπερ ἐνταῦθα ἵδρυται εἰσέπεσον φεύγοντες οἱ πολέμιοι, νεκρῶν τε ἐπλήσθη τὸ πεδίον ἐκεῖνο. Διὰ ταῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τὸ σ7ρατόπεδον ἀναχωρήσας, τὰ δεδογμένα, ὥσπερ εἴρηται, παρακινεῖν ἤθελεν. Ἀλλὰ φῆμαί τινες ἐξ Ἑσπέρας ἐπισπῶσαι, αἳ δὴ νεοχμωθῆναι τὰ τῇδε διήγγελον[4], διεκώλυσαν τοῦτον τῆς ἐγχειρήσεως. C

P. 110. Τότε καὶ Βαλδουΐνῳ κατεάγηκεν ἡ χεὶρ ἀπ' αἰτίας τοιᾶσδε. Θηρευομένῳ ἐνταῦθα τῷ βασιλεῖ παρῆν καὶ αὐτὸς τοῦ γυμνασίου κοινωνός. Τοῖς γὰρ ἄλλοις πᾶσιν ἐκπεπληγμένος τὸν αὐτοκράτορα, καὶ τοῦτο τὸ μέρος εἴ γε εὐδοκιμοίη γνῶναι ἤθελε[5]. Ταῖς τοίνυν τοῦ βασιλέως συνεπεκτείνεσθαι καὶ αὐτὸς φιλοτιμούμενος ὁρμαῖς δαιμόνιόν τινα περὶ ταῦτα[6] σ7ρεφομένου τρόπον, ἔλαθε σὺν τῷ ἵππῳ κατολισθήσας, τήν τε D χεῖρα, ὥσπερ εἴρηται, κακῶς ἔπαθεν, ἣν ἐν τῷ παραυτίκα καταδήσας βασιλεὺς τά εἰκότα τε ἐπιμελησάμενος ὀλίγαις ὕσ7ερον ἀπήλλαξεν ἡμερῶν[7]· ἦν γὰρ καὶ τά γε τοιαῦτα πολλοὺς τῶν διὰ βίου περὶ τὴν ἰατρῶν ἀνασ7ραφέντων παρελαύνων τέχνην.....

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐς τοσοῦτον. Ὁ δὲ

rantque quod acciderat. Ille nuntio minime perturbatus: « Agamus, inquit, ubi hostes esse dicitis. » Quumque omnes hæsitarent, ipse totis effusis habenis in hostes fertur. Subito igitur Saracenorum exercitus innumerabilis visus ex alto in eos despectare locos. Ille, nihil retardato impetu, in medios irruit pugnatores quantumvis multos; fusosque persequi non destitit, quin castellis, quæ ibi sunt passim ædificata, fugam suam includerent, relictis per totam illam planitiem suorum cadaveribus. Inde reversus in castra, voluit, uti supra diximus, pacta rescindere; sed rumores quidam ab Occidente allati, novas illic motas esse res, retractum a proposito diverterunt.

Illo etiam tempore Balduinus brachium fregit ea qua dicam ratione. Venanti circum hæc loca imperatori aderat ipse exercitationis particeps. Nam in aliis omnibus imperatorem summe demiratus, num hac quoque ex parte præstaret experiri voluerat. Quum igitur, ambitione quadam æmulandi, ad omnes equitantis impetus et mirabiles gyros suum quoque certaret equum flectere, inopinus cum quadrupede ad humum devolutus, brachium, ut diximus, læsit: quod statim alligatum imperator et qua oportebat arte curatum, paucis ut diebus sanaretur effecit. Quippe illa etiam solertia multos superabat qui totam vitam medicinæ studiis impenderunt.....

Sed hæc satis hactenus. Imperator

[1] Toll. ἄγομεν pro ἄγωμεν, quod notandum, vel quia utrumque stare potest. — [2] Cod. et Toll. ὅλῳ, ut nos: corr. Bonn. ὅλα, sed audacius. — [3] Vulg. χωρῶν: Bonn. ὁρῶν suspicabatur. — [4] An διήγγελλον? Sed gaudet Cinnamus secundo hujus verbi aoristo. — [5] Toll. ἤθελε γνῶναι, verbis inversis. — [6] An potius ταυτό? — [7] An ἡμέραις?

βασιλεὺς τῆς ἐπὶ Βυζάντιον λοιπὸν ἐμέμνητο. Ὡς δὲ τὴν ἐπιτομωτέραν ὁδεύσειε, Παμφυλίας ἀφέμενος διὰ Λυκαονίας μέσης τὸν σΊρατὸν ἦγε, καίτοι πολλὰ πρὸς τοῦτο τοῦ Σουλτὰν ἀπολέγοντος. Ἐπειδὴ γοῦν Λαράνδης[1] ἀγχοῦ πόλεως ἐγένετο, καταπλαγέντες οἱ Πέρσαι ᾤχοντο φεύγοντες, οἰόμενοι αὐτίκα Ῥωμαίους Ἰκονίῳ προσβαλεῖν[2]. Ὡς δὲ οὐδὲν αὐτοῖς πρὸς τῶν Ῥωμαίων ἄχαρι ἐγένετο, ἀνεθάρσησάν τε καὶ τῶν ἐπιτηδείων ἐκφέροντες ἄφθονα τούτοις παρεῖχον. Ἀλλ' οὐκ ἦν B μέχρι παντὸς Πέρσαις τὸν ἐντρεφόμενον[3] σφίσι χόλον κατασχεῖν. Ἀμέλει καὶ ἐν ΚοτΊυαείῳ γεγονότων ἤδη Ῥωμαίων, τισὶν αὐτῶν τοῦ λοιποῦ σΊρατεύματος ἀπορραγεῖσιν ἐπιθέμενοι ἔκτεινάν τε καὶ ζώους εἷλον. Ὁ δὲ βασιλεὺς τότε μὲν ἐπὶ Βυζάντιον ἦλθε, θρίαμβόν τε καταγαγὼν μέγισΊον καὶ Θεῷ τὰ ἐπινίκια θύσας, ἐν παλατίῳ κατήχθη.

A postea Byzantium reverti statuit; utque viæ compendio uteretur, omissa Pamphylia, per mediam Lycaoniam agmen duxit, Sultano licet multum contradicente. Ubi igitur ad urbem Larandam propius accessit, perculsi metu Persæ aufugerunt, rati statim a Romanis Iconium adortum iri. Verum ut nullo se damno affici senserunt, resumptis animis, etiam quæ sunt ad vitam necessaria, prætereuntibus large attulerunt. Sed minime fieri poterat ut Persæ insitum sibi odium continerent. Quippe Romanis jam ad Cottyæum provectis, quosdam eorum a reliquo exercitu separatos adorti partim ciciderunt, partim captivos abduxerunt. Imperator vero Byzantium redux, triumphum egit clarissimum, sacrisque Deo pro victoria rite factis, in palatium regressus est.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

XXVII. Eadem aliter narrata. Nic. de Man. III, S1. P. 68.

Οὐκοῦν καὶ τῶν δυσμικῶν ἐθνῶν[4] ἠρεμησάντων ἐπὶ βραχὺ δι' ὁμολογίας καὶ φιλιώσεως, καὶ μηδένα ἔχων τῷ τέως ἀνθέλκοντα ἐξ ἑσπέρας ἀντίμαχον ἀξιόμαχον, κυροῖ τὴν εἰς Ἀρμενίαν ἀνάβασιν[5]. Ἀπάρας οὖν ἐς Ταρσὸν καὶ ἀφιγμένος εἰς Ἄδαναν καὶ ὅσα τῇ κάτω Ἀρμενίᾳ πρόσχωρα, καὶ ταῦτα κακοδαιμονοῦντα ὑπὸ τοῦ Τορούσῃ διαθάλψας[6] καὶ ἀσφαλείας τῆς δεούσης ἠξιωκώς, καὶ καταπλήξας τῇ παρουσίᾳ τὸν D οὐχ ἁπλοῦν τὴν γνώμην ἀλλὰ κρυψίνουν καὶ ὕφαλον Ἀρμένιον, σχάζει τὸ πρόθυμον, οὐδὲ περὶ τῆς ὅλης Ἀρμενίας διαγωνίζεται τὸν οἰκεῖον πατέρα ἐζηλωκώς, ἢ γοῦν ὅσα ἐκεῖνος ὑπηγάγετο φρούρια[7] πολεμῶν, ταῦτα, ὡς ἐκ φάρυγγος λύκου ποιμὴν λοβὸν ἥπατος, προσαπαιτῶν καὶ λαμβάνων ἐκ τοῦ τῶν

C

EX NICETA.

XXVII. Pacatis igitur Occidentis populis, rebusque ibi ad breve tempus compositis per concordiæ et amicitiæ fœdera, quum nullum ab illa parte resistentem videret dignum se adversarium, decernit in Armeniam expeditionem. Profectus Tarsum, inde pervenit Adanam aliaque in loca Armeniæ vicina, eaque a Torose male mulctata refovet, et omnibus ad securitatem necessariis instruit; quumque vel sola præsentia conturbasset adversarii mentem, non sane simplicem illam, sed falsam et dissimulatam, remittit ecce ardorem suum, nec jam de totius Armeniæ imperio, patris exemplo, certat, neque occupata ab hoste castella bello tentat vindicare, ac velut pastor ex ore lupi semesum jecur, ita ex Armenii ducis manibus repetere

[1] Cod. et edd. Ἀράνδης. — [2] Toll. προσλαβεῖν. — [3] Toll. ἐκτρεφόμενον. — [4] Edd. ἐχθρῶν. A. ἐθνῶν, ut nos. — [5] A. et R. 1. διάβασιν. — [6] Pro διαθάλψας, A. εὐεργετήσας. — [7] B. κάσΊρα καὶ χώρους ἐκράτησεν, οὗτος ἐκ λύκου σΊόματος ἠβουλήθη ἐκβαλεῖν.

Ἀρμενίων κατάρχοντος· ἀλλὰ τῇ διπλόῃ A καὶ ἀπάτῃ[1] τῶν λόγων τοῦ Τορούση φενακισθεὶς καὶ τῇ αἱμυλίᾳ τῶν συνθηκῶν ἀπαλυνθεὶς[2] τὴν διάνοιαν[3], τὰ χαλινὰ μεταστρέψας εἰς Ἀντιόχειαν παραγίνεται, τὴν τῆς ἁπάσης Συρίας προκαθημένην καλλίπολιν.....

§ 2. P. 71. Στέλλεται ὁ λογοθέτης τοῦ δρόμου Ἰωάννης ὁ Καματηρὸς, καὶ τὴν τοῦ ἄνακτος μὲν ὅσον οὐδέπω παρουσίαν εὐαγγελισόμενος[4], καὶ τὰ συμβάντα δὲ κρειττόνως διασκεψόμενος[5] καὶ παραδη- B

§ 3. λώσων βασιλεῖ σαφέστερον. Οἱ δ' Ἀντιοχεῖς τὴν ἄφιξιν[6] τοῦ βασιλέως τὰ πρῶτα μὲν ἀγαπητῶς οὐκ ἐδέχοντο, ἀλλὰ καὶ λίαν βαρέως ἔφερον καὶ ἐσκέπτοντο[7] ὅπως ἀποπέμψαιντο. Ὡς δὲ κωλύειν οὐκ ἦν οὐδ' ἀναλύειν ὅλως τὰ δεδογμένα ἐκείνῳ, οὐ μόνον τῶν πυλῶν διεκχυθέντες[8] μετὰ δουλικοῦ σχήματος καὶ φρονήματος ὑπηντίαζον, ἀλλὰ καὶ τὴν εἴσοδον αὐτῷ ἐς τὸ πομπικώτερον διεσκεύασαν, τάς τε[9] ἀγυιὰς καὶ ἀμφόδους C ἐπίπλοις καὶ τάπησι διεκόσμουν, καὶ δένδρων νεοδρέπτοις κλωσὶ κατηγλάϊζον, τὰς τῶν λειμώνων καὶ ἀνθέων χάριτας ἐς τὸ ἄστυ μέσον μετακηπεύοντες[10], καὶ φιλότιμον αὐτῷ τὴν πρόοδον σχεδιάζοντες, οὐχ ὁ μὲν ὁ δ' οὔ, ἀλλ' οἰκήτωρ ἅπας ἀπαξαπλῶς, ὡς παρεῖναι καὶ Σύρον ὀψοφάγον καὶ λῃστὴν Ἴσαυρον καὶ πειρατὴν Κίλικα, καὶ ἱππότην κοντοφόρον Ἰταλιώτην, ὁμοῦ καὶ ἵππον ὑψαύχενα καὶ ὑπέραυχον φρόνημα πα- D ρωσάμενον καὶ βάδην παριόντα τὸν θρίαμβον.

Ὁρῶν δὲ καὶ[11] τὸ ἐκ τῶν Λατίνων ἐκεῖσε στρατιωτικὸν μέγα τῷ δόρατι ἐγκαυχώμενον καὶ τῷ τούτου ἐνδεξίῳ

ac recipere illas prædas; sed Torosæ duplicibus falsisque sermonibus et fœderum blandimentis deceptus, conversis habenis Antiochiam petit, pulcherrimam et omni Syriæ præminentem civitatem....

Præmittitur logotheta dromi Joannes Camaterus, qui propinquum ac modo non præsentem adventum denuntiet imperatoris; simul, ut quæ ibi gerantur propius inspiciat clariusque mandanti significet. Antiocheni primum quidem inopinatæ rei nuntium adeo non libenter acceperunt, ut contra gravate ferrent, deque avertendo imperatore deliberarent. Quum vero nec prohibere, nec infirmare ullo modo illius propositum valerent, non solum portis effusi, servili habitu submissaque mente, obviam ei venerunt, sed et ingressum ipsi paraverunt quem potuere splendidissimum, plateas et compita tapetibus et pretiosa supellectile ornaverunt, viam totam, qua progressurus erat, ramis arborum recentibus hilaraverunt, pratorum et florum decus omne in mediam urbem, horti instar consitam, transtulerunt, et quo plus celebritatis ad illos improvisos honores accederet, non hic aut ille, sed omnis omnino urbis habitator occurrit, ut simul conspiceres Syrum helluonem et Isaurum latronem et Cilicem piratam, et cum iis Italum equitem hastiferum qui, relicto simul feroci equo sublimique fastu, pedibus illam pompam prosequebatur.

Quum autem videret imperator magnum in ea urbe Latinæ militiæ numerum lanceis ferocientem, solertique

[1] R. 2. καὶ ἀπάτῃ non habet. — [2] A. τῇ κολακείᾳ τ. σ. χαυνωθείς. — [3] R. 2. τὴν διάνοιαν om. — [4] R. 1. εὐαγγελιζόμενος. R. 2. εὐαγγελισόμενος παρουσίας (sic). — [5] R. 2. διασκεψάμενος. — [6] B. ἔλευσιν. — [7] Vulg. ὅπως ἐσκέπτοντο ἀποπέμψ., inversis male verbis, nisi auctor, quod vix credimus, ista licentia magis atticus videri voluit. — [8] A. διαχυθέντες. — [9] B. τάς τε ῥύμας τῆς πόλεως καὶ τὰς στράτας μετὰ βλατίων χρυσῶν καὶ πευκίων ἐξαμίτων κατεκόσμουν τε καὶ ἐκαλλώπιζον. — [10] A. κατακηπεύοντες. R. 1. 2. μετακηπεύοντες, ut nos, de hortulis quippe translatitiis. Cæteri διακηπεύοντες. — [11] A. et R. 1. καὶ omitt.

φυσῶν[1] ἀγωνίσματι, ϖαιδιᾶς ἡμέραν A συνθηματίζεται δι' ἀσιδήρων δορατισμῶν. Ὡς οὖν ἡ ϖροθεσμία ἐνειστήκει, ἀριστίνδην τῶν Ῥωμαϊκῶν ἐξάγει καταλόγων τοὺς ϖερὶ τὸ κραδαίνειν δόρατα εὐφυεῖς[2] καὶ ὅσοι ϖρὸς αὐτὸν τὸ γένος ἀνέφερον. Ἔξεισι δὲ καὶ αὐτὸς[3] ὑποσεσηρὼς βραχὺ καὶ ϖρὸς τὸ σύνηθες μειδίαμα ὑγραινόμενος, ἐς ϖεδίον ὑπτιάζον καὶ ἱκανὸν ἀντιτάξαι δισχιδεῖς ἱππότιδας φάλαγγας, τὸ δόρυ μετεωρίζων, χλαμύδα ἠσθημένος ἀστειοτέραν[4] ϖερὶ τὸν B δεξιὸν ὦμον ϖερονουμένην καὶ ἀφιεῖσαν ἐλευθέραν τὴν χεῖρα κατὰ τὸ ϖόρπημα. Ὤχει δὲ αὐτὸν ἵππος ϖολεμιστήριος καλλίθριξ καὶ χρυσοφάλαρος[5], ὃς ἠρέμα ὑπογυρῶν τὸν αὐχένα καὶ ὑποσκαίρων τὼ ϖόδε, ὡς δρόμων ἐρωτιῶν, οἷον ἀνθημιλλᾶτο τῇ τοῦ ἀναβάτου[6] λαμπρότητι. Καὶ ἑκάστῳ δὲ τῶν συγγενῶν, καὶ ὅσοι[7] διαγωνίζεσθαι ἄλλοι τοῖς Ἰταλοῖς ἐπεκρίθησαν, λαμπροφορεῖν[8] ἐπέταξεν ὡς ἐνῆν. P. 72. Ἐξῆλθε δὲ καὶ ὁ ϖρίγκιψ [Ῥενάλδος[9]] C λευκοτέρῳ χιόνος ἔποχος ἵππῳ, ἀμπισχόμενος χιτῶνα διάσχιστον ϖοδηνεκῆ, καὶ ϖῖλον ἔχων[10] ἐπὶ κεφαλῆς κατὰ τιάραν ἐπικλινῆ, χρυσῷ κατάπαστον. Συνεξίασι δὲ καὶ οἱ ἀμφ' αὐτὸν ἱππόται, ϖάντες ἀρεϊκοὶ τὴν ἰσχύν, εὐμήκεις τὰ σώματα. Ὡς δ' ἔφριξεν ἐγχείησιν ἡ μάχη ἄγευστος αἵματος[11], συνεπλέκοντο ἐκθύμως ἐξ ἀμφοῖν ἱκανοὶ ἀλλήλους διαδορατίζοντες καὶ τοὺς κατ' αὐτῶν ἀκοντισμοὺς ὑπεκκλίνοντες, ὅτε καὶ ἦν ἰδεῖν D κατὰ τὸν ἄχαλκον ἐκεῖνον ἄρεα ϖῇ μὲν κύμβαχον ἐπὶ βρεχμόν τε καὶ ὤμους ἀνατρεπόμενον, ἄλλοσε[12] [δ'] ἱππείας ἀστράβης ἐκσφαιριζόμενον[13] ἄλλον ϖρηνῆ,

A illarum usu valde tumentem, definit ex composito certaminis diem, quod lanceis ferro nudatis ageretur. Propinquante illa die, Romanorum ex ordinibus eligit fortissimum quemque et lanceis movendis exercitatissimum, præ cæteris eos qui genere ad suam domum pertinebant. Egreditur ipse, leniter diducto ore et ad solitum sibi subridendi modum suaviter inflexo, in planitiem supinam quæ posset equestres duas pha- B langes adversa fronte stantes continere; hasta in altum elata incedebat, chlamydem indutus elegantiorem, fibula revinctam ab humero dextro, ita ut exsertum brachium minime impediret. Vehebatur equo bellico jubæ decore et phaleris aureis conspicuo, qui et cervicem molliter jactabat et pedibus humum fodiebat, tanquam pugnæ cupidus aut herilis splendoris æmulator. Cognatorum etiam unicuique aut eorum quos C adversus Italam pubem certaturos elegerat, imperavit ut quanto possent vestium apparatu prodirent. Egressus est altera ex parte princeps Rinaldus, equo insidens nive candidiori, tunicam gerens talarem medio scissam, pileum vero tiaræ similem, apice inflexum, auro conspersum; simul equites circa ipsum stipati, martio omnes robore eximii, statura corporum prægrandes. Ubi lanceis inhorruit pugna incruenta, stre- D nue confligunt utrimque complures, hastis invicem se appetentes, aut ictum declinantes; et tum videre erat in illo minime ferreo certamine nunc galeæ conum in cervicem et humeros dejec-

[1] R. 1. 2. φυσσῶν. Deinde R. 2. ἀγκωνίσματι, fortasse vere : nam confer pag. sq. lin. 17. B. ἡμέραν μίαν ϖρὸς ϖαραβιβασμὸν ϖοιῆσαι συντίθεται μετὰ κονταρίων ἀσιδηρώτων. — [2] Pro εὐφυεῖς, A. et R. 1. δεξιούς. — [3] A. καὶ βασιλεύς. R. 1. καὶ βασιλεὺς αὐτός. — [4] Pro ἀστ. κ. τ. λ. B. ϖεριπόρφυρον... μετὰ τεναντίου ἤτοι ϖούκλας ἠσφαλισμένην. — [5] B. χρυσοῦν χαλινάριον φορῶν, χιότην (sic, pro χαίτην) ἔχων ὄρθιον καὶ ὑψηλήν, γυράζων τὸν αὐτοῦ σφόνδυλον καὶ κρούων τὸν ϖόδα. — [6] A. ἱππότου, et sic R. 1. 2. — [7] A. et R. 1. ὅσοι ἄλλοι τοῖς Ἰταλοῖς ἀνταγωνίζεσθαι. Deinde R. 2. ἀπεκρίθησαν. — [8] A. λαμπρειμονεῖν. — [9] A. et R. 1. Γηράλδος, B. Γιράρδος, sed legendum absque dubio Ῥενάλδος. Deinde A. et R. 1. ἀμπεχόμενος. B. ἵππω ἀσπροτέρω χιόνος καβαλλικεύων. — [10] R. 2. ἀνέχων pro ἔχων. B. καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τούφαν φορῶν χρυσῆν. — [11] R. 1. 2. αἵματος ἄγευστος. — [12] A. et R. 1. ἄλλοτε : ex omnibus vero δ' abest. — [13] B. σκεπαζόμενον τὸ σκουτάριον καὶ ἀναχωροῦντα.

ἐξυπτιάζοντα ἕτερον, ἄλλον μεταβαλόντα τὰ νῶτα καὶ προτροπάδην φεύγοντα. Ὁ μὲν ἐχλωρίαζεν[1] ὑπὸ δέους, τὸν ἀκοντίζοντα δεδιὼς, καὶ τῷ σάκει πᾶς ἐνεθάπτετο· ὁ δὲ ἀνθηρὸς ἦν, τὸν ἀνταγωνιστὴν κατεπτηχότα ὁρῶν. Τὸ δὲ τοῦ ἀέρος[2] ῥόθιον τῇ ὁρμῇ τῶν ἵππων τεμνόμενον ἠνέμου τὰς σημαίας[3] καὶ λιγυρὸν ὑπεσύριττεν. Εἶπεν ἄν τις οὐκ ἀκόμψως, πρὸς τὴν τηνικαῦτα διάχυσιν ἀπιδὼν, Ἀφροδίτην Ἄρεϊ συνελθεῖν, τῇ δ' Ἐνυοῖ συμπλέκεσθαι[4] Χάριτας· οὕτω B τὰ τότε παίγνια μίγμα ποικίλον καλοῦ ἐτύγχανεν ὄντα. Ἐποίει δ' ἁμιλλᾶσθαι καὶ παραλογώτερον Ῥωμαίους μὲν τὸ ὑπερφέρειν βούλεσθαι τῶν Λατίνων καὶ κατὰ τὴν τῶν δοράτων ἀγκοίνησιν, καὶ βασιλέως αὐτοῦ ὀφθαλμοὶ ἀγωνοθέται τῶν δρωμένων γινόμενοι, Ἰταλοὺς δὲ ὁ ἀεὶ ὀρθὸς αὐχὴν καὶ τὸ ὑβρίζον φρόνημα, ἔτι γε μὴν τὸ μηδ' ὅλως ἀνέχεσθαι Ῥωμαίους κρατεῖν τὸν διὰ κοντῶν[5] πόλεμον. Βασιλεὺς δὲ αὐτὸς σύνδυο[6] ἱππότας C προσούδισε, καθ' ἑνὸς μὲν ἐλάσας[7] τὸν ἵππον καὶ τὸ δόρυ κραδάνας, ἐκείνου δὲ συγκαταβαλόντος τὸν σύνεγγυς τῇ ῥύμῃ τοῦ διακοντίζοντος.

Πλήσας οὖν ἐπ' ἀνδρείᾳ τοὺς Ἀντιοχεῖς θαύματος, ὄψεσι παρειληφότας ἅπερ ἀκοαῖς ἐνηχοῦντο πρότερον, ἔγνω παλινῳδίαν ᾆσαι πρὸς τὴν Κωνσταντίνου τραπόμενος. Ἔνθεν τοι καὶ ὡς διὰ φιλίας μέλλων ἰέναι διαφίησι τὸ στρατόπεδον, ὅποι φίλον ἑκάστῳ, μεθίστα- D σθαι. Τοῦτο δὲ μὴ καθ' ἡγεμόνα ὁποῖος ἦν αὐτὸς βουλευσάμενος, ἔλαθε παραπολέσας τὸ πολὺ τοῦ στρατοῦ καὶ κακῶς τὰ κατ' οὐρὰν[8] διαθέμενος. Ἡ γὰρ πρὸς πορείαν ὀξεῖα τούτου ῥοπὴ, καὶ ἡ πρὸς τὰ οἰκεῖα ἤθη τῶν στρατιωτῶν

A tum, nunc equitem sella eversum sive pronum sive supinum, nunc terga vertentem et effusis habenis fugientem. Hic pallebat ingruentis plagæ metu, et totum se clypeo involvebat; ille grato rubore florebat, collapsum cernens adversarium. Aer vero impetu equorum verberatus fluitantia signa cum acuto quodam stridore agitabat. Diceret aliquis haud inficete, spectaculum intuens oblectatione plenum, Martem cum Venere, B Bellonam cum Gratiis amplexus jungere, adeo ludicrum illud omni venustatis genere miscebatur. Romanos ad incredibiles conatus excitabat primum æmulatio certandi cum Latinis eosque lancearum etiam tractatione superandi, deinde ipsius imperatoris oculi testes et judices certaminis; Italos innata superbia erectusque semper ad contumaciam animus, sed et pudor imprimis ne Romanos in lancearum conflictu superiores C agnoscerent. Imperator ipse duos simul equites prostravit, unum quidem immisso equo et impacta lancea dejectum, alterum vicini lapsu in eamdem impulsum ruinam.

Postquam igitur Antiochenos admiratione sui complevit, cernentes oculis quæ antea auribus inculcata vix credebant, statuit converso itinere Constantinopolim regredi. Ac deinceps velut per amicas terras iter facturus, exercitum sivit, D qua cuique libuisset via, discedere. Hoc consilio, haud sane duce, qualis ipse fuit, satis digno, plurimam exercitus partem in discrimen inscius adduxit, extremum vero agmen infortunio objecit. Nam ejus in progrediendo celeritas, et militum ad proprios mores ef-

[1] Edd. cum R. 2. ἐχλώριζεν. A. et R. 1. ἐλωρίαζεν (sic). — [2] A. et R. 1. ὁ δέ γε ἀὴρ τεμνόμενος, omissa voce ῥόθιον. — [3] B. τὰ φλάμουλα. — [4] A. et R. 2. προσπλέκεσθαι. — [5] R. 1. τὸν non habet ante πόλεμον. — [6] B. δύο καβαλλαρίους στήσας ἐν τῷ ἅμα καὶ σκυτίσας (an pro σκουτίσας, scuto feriens, impellens?) καὶ ἐγκράξας (hæc omnia pro προσούδισε non intellecto), καὶ τὸν ἕνα δοὺς μετὰ τοῦ κονταρίου κατέβαλεν. — [7] A. et R. 1. ἐπελάσας. — [8] R. 2. τὰ κατ' οὐρ.

ἀχαλίνωτος ἄπαρσις καὶ ἀλόγιστος, οὐκ ὀλίγα τῶν ταγμάτων διαλυθέντα ϖαρελυμήνατο, τῶν Τούρκων ἐπεισπεσόντων ἀθρόως[1] αὐτοῖς, ὡς ϖείρᾳ γνῶναι τὸ[2] τότε ϖολλοὺς οἷον ἀγαθὸν ἡ ϖρομήθεια, τὴν δ' ὑστεροβουλίαν ϖρᾶγμα ἀνόητον καὶ ἀξύμφορον, καὶ ὡς κρεῖσσον τὸ[3] μεθ' ἡμέραν, εἰ σώζει καὶ δίδωσιν εὔκλειαν, τοῦ κατασπῶντος αὐτίκα εἰς θάνατον, κἂν[4] ὑποσαίνῃ χρηστότητι. Τάχα δ' ἂν καὶ εἰς χείριστον ϖρούβη[5] τὰ οἴκτιστα, εἰ μὴ βασιλεὺς ἐπαναστραφεὶς τῶν Τούρκων ἀνέστειλε τὴν φορὰν, καὶ ϖρούπεμψε τὰ στρατόπεδα μεθ' οἵας ἔδει συντάξεως ϖρότερον. Ὅτε καὶ λέγεται τοῖς τῶν ϖεσόντων ἐπιστάντα
P. 73. ϖτώμασι, καὶ τὸ ϖλῆθος τῶν διαφθαρέντων ὅσον κατανοήσαντα, ϖλῆξαί τε τῇ χειρὶ τὸν μηρὸν ἀχθόμενον καὶ ϖεριψοφῆσαι τὰ χείλη ϖυκνὰ καὶ ἀνοιμῶξαι βύθιον καὶ δακρῦσαι, ταῦτα δὴ τὰ τῶν ϖαθαινομένων[6] σημαντικὰ ἐπὶ τοῖς ὁρωμένοις ἢ καὶ ἐνωτιζομένοις ἀλγεινοῖς θεάμασι καὶ ἀκούσμασι, καὶ ὁρμῆσαι μὲν τὸ[7] ἐν ὀφθαλμοῖς ἀναμαχέσασθαι ὄνειδος, γενναῖόν δέ τι ἐξ ὑπογυίου δρᾶσαι μὴ ἔχοντα ὁδοῦ τῆς ϖροκειμένης αὖθις ἔχεσθαι.

A fusa sine ratione licentia, legiones non paucas solutis ordinibus vagantes male affecit, ingruentibus ex improviso Turcis : ut tum experientia multi cognoverint, prudentiæ quantus sit usus, levitas autem inconsulta quam sit inutilis et damnosa, et quanto potior sit procrastinatio salutem et laudem afferens quam ad exitium ducens festinatio, etiamsi commoditate blandiatur. Quin et clades illa miserrima in extremam
B calamitatem evasisset, nisi imperator in sua vestigia reversus Turcarum repressisset impetum, et agmen deinceps eo quo prius debuerat ordine deduxisset. Quo tempore ferunt illum cadaveribus assistentem, spectantemque cæsorum multitudo quanta esset, manu femur percussisse graviter dolentem, et sæpe labris immurmurasse, et gemitu altius attracto etiam lacrimatum esse, quæ vehementer commoti animi indicia sunt
C ad conspectum aut etiam nuntium magnæ alicujus calamitatis; quin et cupidine flagrasse ulciscendi præsentis opprobrii : quum vero nihil quod actutum insigniter geri posset occurreret, rursus iter inceptum tenuisse.

1160.

XXVIII. Crucigerorum auxiliis utitur Manuel adversus Turcas.

XXVIII. Affectum licet, ut par erat, illo postremo casu imperatorem, Byzantii tamen triumphum egisse propter cætera in ea expeditione prospere gesta, a Cinnamo docemur. Neque omnino sine causa, pacatis, quamvis levi bello, Armeniis, recepta saltem ad tempus Cilicia, Antiochenis rursus ad obsequium adactis. Quorum experiendæ fidei mox adfuit occasio. Siquidem post unum annum bello adversus Iconienses instaurato, rursus Manuel ingentes contraxit copias, nec jam suis tantum e provinciis lectas, sed externas etiam quas ex utraque continente advocare potuit : inque iis Crucigerorum haud parvam manum, sive ex Antiochia accitorum, sive Rhodi et ubicumque potuit mercenaria stipe conductorum, uti melius ex ipsis historici verbis cognoscemus :

[1] A. et R. 1. ἀθρόον. — [2] Omnes, ut nos, τὸ τότε, sed an melius τῷ τότε? — [3] A. et R. 1. τὸ omitt., ubi B., pro τὸ μεθ' ἡμ. uno verbo ἡ ἀναμονή. — [4] R. 2. καὶ pro κἂν, et tamen ὑποσαίνη (sic in subj.). — [5] R. 2. ϖροέβη. — [6] A. et R. 1. ϖαθημάτων. — [7] R. 2. τὸ non habet ante ἐν ὀφθ.

A

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. V, § 3. P. 116. Δυνάμεις δὲ πανταχόθεν ἀθροίζειν διανοηθεὶς, Ἰωάννην μὲν τὸν Κοντοσῖέφανον ἐπὶ Παλαισῖίνης ἔπεμψε, Βαλδουΐνῳ τε τῷ ῥηγὶ ἐντευξόμενον καὶ δυνάμεις ἃς αὐτὸς βασιλεῖ δεῆσαν διδόναι ἐπὶ συμμαχίᾳ διωμολόγηκε, ταύτας δὴ, πρὸς δὲ καὶ μισθοφορικὴν ἐκεῖθεν ἄξοντα χεῖρα· Ῥενάλδῳ δὲ τῷ Ἀντιοχείας πρίγκιπι σὺν δυνάμεσι ταῖς περὶ αὐτὸν τὴν ταχίσῖην ἐκέλευεν ἰέναι· πρὸς δὲ B καὶ τοὺς Ἀρμενίων τότε ἡγεμονεύοντας, Τερόζην[1] καὶ Τιγράνην, Χρυσάφιόν τε ἄνδρα Κίλικα, καὶ οὓς Κοκκοβασιλείους ἐκάλουν, σῖρατιωτικῶν μὲν καὶ τούτους ἐξάρχοντας δυνάμεων, ἐθελοδούλους δὲ ἐκ μακροῦ βασιλεῖ προσκεχωρηκότας. Ἐκ μὲν δὴ ἑῴας τηλικαύτην ἤθροιζε χεῖρα, ἐξ ἑσπέρας δὲ Λιγούρους τε ἦγεν ἱππέας καὶ τὸν Δαλματίας μετεπέμπετο ἀρχιζουπάνον δυνάμεσιν ἅμα ταῖς ὑπ' αὐτὸν, Σκύθας τε καὶ τῶν ἀμφὶ τῷ C Ταύρῳ ἱδρυμένων ἐθνῶν ἐμισθοῦτο πολλά. Οὐ μὴν ἄχρι καὶ τούτων ἔσῖη τὰ πρὸς πόλεμον ἐξαρτύων, ἀλλ' εἰδὼς ὡς τοῖς ἐπὶ Παλαισῖίνην ἀπιοῦσι Λατινικοῖς γένεσιν ἐπὶ τὴν νῆσον Ῥόδον ἀεὶ τὸ κατάντημα γίνεται, μισθοφορικὴν ἐκεῖθεν ἱππέων ἦγεν ἰσχύν.....

Ταῦτα μὲν οὖν οὕτω παρεσκεύασται.... Ἰωάννης[2] [δὲ] σὺν τοῖς ἱππεῦσιν ἐκ Παλαισῖίνης σῖρατεύματι ἀναζευ- D
P. 117. γνὺς[3] περιτυγχάνει Περσικῷ ἐς δισμυρίους τε καὶ δισχιλίους ἀριθμουμένῳ ἄνδρας μαχίμους. Τῷ αἰφνιδίῳ τοίνυν καταπλαγεὶς τὸ μὲν πρῶτον ἐπί τινα λόφον ἐγγύθεν παρόντα σὺν τοῖς περὶ αὐτὸν σπουδῇ ἀνιὼν ἔσῖη, μετὰ δὲ ταῦτα παντὶ τῷ σῖρατῷ ἐγκελευσάμενος κατ' αὐτῶν ἴεται[4], σὺν ὠθισμῷ τε

EX CINNAMO.

Vires autem undequaque colligere dum studet, Joannem Contostephanum in Palæstinam misit, qui cum Balduino rege colloqueretur ab eoque copias exposceret quas imperatori, ubi opus esset, auxiliares daturum se pactus erat; præterea ut mercenariam quoque manum inde adduceret. Simul Rinaldo, Antiochiæ principi, imperavit quam citissimum ad se iter cum omnibus quas præsto haberet copiis. Insuper, qui tum Armeniis præerant, Torosem et Tigranem, Chrysaphium quoque Cilicem [ad se vocavit], et quos vulgo Coccobasilios vocant, qui et militares habebant ipsi manus, jamdiu vero imperatoris servitio sponte se addixerant. Ex Oriente igitur tales contraxerat vires : ab Occidente vero Ligures equites accersivit, et Dalmatiæ archizupanum [id est, summum principem] cum suis viribus; Scythas quoque et multas circa Taurum positas gentes mercede coemerat. Neque his contentus fuit dum omnia parat ad bellum; sed gnarus e Latinis in Palæstinam tendentibus plerosque Rhodum insulam, tanquam ex composito solere convenire, mercenariam equitum manum illinc quoque eduxit.....

Et hæc quidem tali modo comparata fuerunt..... Joannes vero cum equitibus ex Palæstina rediens in agmen incidit Persicum ad hominum fere XXII millia non sane imbellium. Re subita commotus, primum quidem vicinum quemdam collem propere cum suis conscendit atque ibi consistit; inde mox dato signo cum omnibus impetum in hostes facit; magnoque et confuso tumultu Romanis cum Persis conserentibus pug-

[1] Toll. Τορούσην. Cang. et Bonn. Τορόσην. Codicis incerta lectio : sed aperte Cinnamus eumdem voluit significare qui apud ipsum Τερόζης ubique nuncupatur, apud Nicetam Τορούσης. — [2] Post Ἰωάννης adjecimus de nostro δὲ copulam. — [3] Toll. ἀναζευγνὺς non habet. — [4] Toll. ἴεται, non ut Bonn. ἵεται.

πολλῷ τῶν Ῥωμαίων τοῖς πολεμίοις ἐμπλεκομένων, ὑπαγωγὴ[1] Περσῶν γίνεται, καὶ αὐτῶν φευγόντων πολλοὶ μὲν ἔπεσον, πλεῖστοι δὲ πρὸς τῶν Ῥωμαίων ἡρέθησαν στρατιωτῶν, ἥ τε ἵππος αὐτοῖς ξυνεπάτει τοὺς πλείστους. Ὅτε ἄλλοι τε πολλοὶ λόγου καὶ ἀρετῆς εἰργάσαντο ἄξια, καὶ Ἰωάννῃ δὲ τῷ στρατηγῷ ἀρετῆς δήλωσις κατ' ἐκεῖνον ἐπιγέγονε τὸν ἀγῶνα. Ταῦτα καταπραξάμενος Ἰωάννης σὺν τοῖς τροπαίοις ἐπὶ βασιλέα παραγίνεται. B

A nam, adversus inclinari cœpit exercitus : multi hostium fugientes cadunt, multi a Romanis capiuntur, eorumque equitatu plerique conculcantur. Quo in certamine quum multi alii memoria et laude digna gesserunt, tum præsertim ad Joannis ducis virtutem materia accessit gloriæ. His patratis Joannes ad imperatorem cum tropæis pervenit.

1161.

XXIX. Manuel uxorem ducit Antiochenam.

XXIX. Sed frustra fuit ille conflictus, et laus sine fructu Christianis parta, quia nec multo post inter imperatorem et sultanum pax denuo intercessit, profusis male tanti apparatus impensis. Gravi paullo antea vulnere afflicta fuerat augusta domus, sublata e vivis (anno 1158) Irene imperatrice, cujus jacturam solari dum cupit viduus princeps ad christianas Asiæ familias potissimum respexit, incredibili quadam cupidine rebus Syriacis immiscendi se, sicut ante diximus, quocumque modo et quacumque spe. Regalis igitur proci partes per legatos egit, ac primum Tripoli minus prospero eventu, deinde Antiochiæ felicius, sicut jam ostendetur.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. V, § 7. P. 121.

Ἐπεὶ δὲ ἡ βασιλὶς Εἰρήνη τὸν βίον ἤδη μετήλλασσε, βασιλεὺς δὲ οὔπω ἄρρενος τότε πατὴρ παιδὸς ἐτύγχανεν ὤν, ἐπὶ δευτέρους λοιπὸν ἔβλεψε γάμους. Καὶ ἦν γάρ τις κόρη τῶν κατὰ τὴν ἐν Φοινίκῃ Τρίπολιν, Λατῖνα μὲν γένος, περικαλλὴς δὲ ἐν ταῖς μάλιστα. Ταύτην ἐκεῖθεν ἄξοντας Ἰωάννην τε Σεβαστὸν D τὸν Κοντοστέφανον ἔπεμψε καὶ Θεοφύλακτον ἄνδρα Ἰταλὸν ὃν Ἐξούβιτον[2] ἐπεκάλουν. Εἶδόν τε οὖν τὴν κόρην οἱ ἄνδρες, καὶ ἀγασάμενοι τοῦ κάλλους, ἐπειδὴ μηδὲν ὁθενδήποτε ὑπεφαίνετο τέως ἐμποδὼν, μηδὲν ὑπερθέμενοι ἐς τὴν τριήρη ἐμβιβάζουσιν. Ἄρτι δὲ ἐκεῖθεν ἀφήσειν μελλόντων, νόσοι βαρεῖαι τῇ κόρῃ ἐνέσκηπτον, καὶ ἦν ἐν κακοῖς. Ὅθεν

EX CINNAMO.

Postquam domina Irene ex hac vita decessit, imperator nondum mascula prole auctus ad novas nuptias animum convertit. Porro apud Tripolim Phœniciæ fuit virgo quædam genere Latina, forma excellens ultra modum. Quæ ut sponsa sibi adduceretur, misit imperator Joannem Contostephanum Sebastum, et Theophylactum natione Italum, cognomine Exubitum. Viderunt illi virginem, et formæ decorem admirati, quum nihil hactenus impedimenti occurreret, ipsam, mora nulla, in triremem imposuerunt. Quum autem a portu soluturi essent, puellæ incubuerunt graves morbi, ut omnino male haberet. Quapropter de die in diem abitum dif-

[1] Toll. ἐπαγωγή. — [2] An potius Ἐξκούβιτον? vide not.

καὶ ἀεὶ εἰς τὴν ἐπιοῦσαν ἀναβαλλόμενοι A τὸν ἀπόπλουν, εἰκῇ τὸν καιρὸν διῆγον. Κἂν γὰρ ἐπ' ὀλίγον [1] ἀνεθείη τῶν ὀδυνῶν προσδοκήσιμός τε ἀποπλεῖν γένοιτο, ἀλλ' ὥσπερ ἀπὸ προνοίας τινὸς ὀπισθόρμητον τὸ δεινὸν ἐπ' αὐτὴν ἤρχετο, καὶ κατακλιθεῖσα ἔφριττε τὸ σῶμα καὶ ἐκλονεῖτο ἐξαίσια, πυρετοί τε αὐτὴν κατεδέχοντο [2], καὶ ὑπωπιασμὸς ἤδη καὶ τηκεδὼν ἐπηκολούθει, καὶ τὸ τῆς ὄψεως [3], χαρίέν τι μαρμαῖρον τὰ πρότερα, ἠλλοιοῦτο κατὰ βραχὺ καὶ ἐστυγνοῦτο· B ἰδὼν ἄν τις δακρύων ἐπλήσθη τηλικούτου λειμῶνος ἔξωρα φθίνοντος. Οὕτω μὲν ἡ κόρη κακῶς εἶχεν ἐπ' οἴκου [4] διατρίβουσα· εἰ δέ ποτε καὶ τὴν ναῦ [5] ἀναβαίη ·καὶ ὀλίγῳ Τριπόλεως ἀναχθείη [6], ἐνταῦθα διπλοῦς ἐπωρύετο κλύδων· καὶ τὸ μὲν σκάφος εἶχεν ἡ Τρίπολις αὖθις, τὰς δὲ νόσους ἐκείνη, οὐ πολλῷ ταύτης
P. 122. ἀπολειφθείσας [7], ἐδέχετο μείζους. Τοῦτο πολλάκις ἐπιγεγονὸς εἰς ἀπεράντους τὸν Κοντοστέφανον ἦγεν ἐννοίας. Τοί- C νυν καὶ ἀσχάλλων, ὡς τὸ εἰκός, ἄλλοτε ἄλλους ἀναπολῶν λογισμοὺς, τέλος ἐπί τινα τῶν ἐνταῦθα νεῶν παρελθὼν, ἐπυνθάνετο εἰ βασιλεῖ τὴν παῖδα κατεγγυηθῆναι χρεών. Ἀνεῖλε δέ οἱ τὸ ἱερὸν
Matth. XXII, v. 8. πυθεῖον· « Ὁ μὲν γάμος ἕτοιμος, οἱ δὲ κεκλημένοι οὐκ ἦσαν ἄξιοι εἰσελθεῖν. » Τούτων ἐκεῖνος ἀκούσας συνείς τε τοῦ χρησμοῦ, ἐπειδὴ καὶ φήμη τις ἤδη περιεθρόησε [8] τούτους ὡς εἴη γάμων οὐκ ἐκ νομίμων ἡ κόρη φυεῖσα, πρᾶγμα D εἰς αἰσχύνην διαρκὲς μάλιστα, ἀπέσχετο ἤδη τῆς ἐγχειρήσεως, ἄρας τε ἐγγύθεν ἐπὶ Βυζάντιον ἦλθεν.

Ἦσαν δὲ Ῥαϊμούνδῳ τῷ Ἀντιοχείας πρίγκιπι θυγατέρες κάλλει κατ' ἐκεῖνον διενεγκοῦσαι τὸν χρόνον. Ταύτας

ferentes, frustra tempus terebant. Nam si quando paullulum a doloribus cessaret ægrota, videreturque navigationem pati posse, ecce numinis providentia quadam rursus malum illud ingruebat, rursusque lecto decumbens frigore inhorrescebat infelix et mirum in modum quatiebatur; febris inde sequebatur cum oculorum nigro ambitu et corporis tabe, ita ut vultus ille venustus et renidens immutaretur sensim et tristi livore inficeretur : quem qui videret, vix temperaret a lacrimis, quod tale ver ante æstatem marcesceret. Ita disperibat virgo domi degens; quæ si quando conscensa nave paullum a Tripoli solveret, statim duplex tempestas infremebat, ut ratis denuo Tripolim appellere cogeretur, rursus conflictante puella morbis a priore non multum diversis, quin et gravioribus. Hoc quum sæpius repeteretur, in sollicitudines infinitas Contostephanum adduxerat. Anxius ergo, ut par erat, multaque versans in omnem partem consilia, ingressus tandem in quoddam illius urbis templum, interrogabat num puellam imperatori desponsare oporteret. Cui sacrum respondit oraculum : « Nuptiæ quidem paratæ sunt, sed qui invitati erant, non fuerunt digni. » His ille auditis et intellecto oraculo, præterquam quod fama jam aliqua legatorum auribus obstrepuerat, non justis nuptiis ortam esse virginem quæ res ad decus maxime intererat, abstinuit proposito, solutaque mox ancora Byzantium rediit.

Erant autem Raimundi Antiocheni principis filiæ [duæ] pulchritudine inter cæteras illius temporis eximiæ. Quas pro-

[1] Toll. ἐν ὀλίγῳ. — [2] Toll. μετεδέχοντο, fortasse recte. — [3] Toll. τὸ τῆς ὄψεως ἄνθος, bene, si vere. — [4] Toll. ἐπ' οἴκον, hoc accentu, quo firmatur lectio οἴκου. Cangius male, ἐπ' οἶκον. Correxit Bonn. — [5] Toll. τὴν ναῦν : sed codex ναῦ, et sic non semel apud Cinnamum, cujus exempla citat Bonnensis editor ex libris I, § 10, III, § 5, alibique. — [6] Toll. ἀναθείη, pessime. Deinde vero pro ἐπωρύετο fortasse non male conjicias ἐπώρνυτο. — [7] Toll. ἀπολειφθεῖσα (sic). — [8] Toll. περιέθραυσε, absque sensu.

A ὀψόμενον Βασίλειόν τινα ἐπίκλησιν Καματηρὸν, ἀκόλουθον ὄντα τῷ τηνικάδε, βασιλεὺς ἔπεμψεν. Ὁ δὲ ἐπειδὴ τάχισ7α πρὸς Ἀντιοχείᾳ ἐγένετο, καλὰς μὲν εἶδε καὶ ἄμφω, καλλίων δέ οἱ ἡ Μαρία εἶναι κατεφάνη. Καὶ ἔτυχέ γε τῆς ἀκριβείας ἡ τοῦ πρεσβύτου[1] ἐκείνου βάσανος· τηλίκον γὰρ κάλλος οὔπω, Βυζάντιοι ἔλεγον, ὁ καθ' ἡμᾶς ἐγνώρισεν αἰών. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕσ7ερον· τότε δὲ ἐπειδήπερ ἐπὶ τὴν Μαρίαν ὁ γνώμων εἶδε, B πυθόμενος βασιλεὺς ἄνδρας τῶν ἐπὶ δόξης ἐπ' Ἀντιοχείας ἔπεμψε τὴν κόρην αὐτῷ κατεγγυήσοντας[2], Ἀλέξιον δὴ τὸν[3] βασιλέως Ἀλεξίου θυγατριδοῦν, ὃς καὶ μέγας τῷ τότε δοὺξ ἐτύγχανεν ὤν, καὶ Νικηφόρον τὸν ἐκ Βρυεννίων, γαμβρὸν μὲν ἐπ' ἀδελφιδῇ βασιλεῖ γεγονότα, σεβασ7ὸν δὲ ἤδη γεγενημένον[4]. Ἐν οἷς καὶ Ἀνδρόνικος ἦν ὁ Καματηρὸς, ὃς τὴν ἔπαρχον τότε διεῖπεν ἀρχὴν, ἀνὴρ σεβασ7ότητι μὲν ἀξιωθεὶς, ξυγγενὴς δὲ βασιλεῖ καὶ αὐτὸς ὤν. Οἱ δὲ καὶ C εἶδον καὶ θαυμάσαντες ἐνέθεσάν τε τῇ[5] τριήρει καὶ μεγαλοπρεπῶς ἐς Βυζάντιον ἐκόμισαν. Πέμπ7ην τοίνυν καὶ εἰκοσ7ὴν μηνὸς ἄγοντος Ἀπελλαίου, ὃν Δεκέμβριον ῥωμαΐζοντες ὀνομάζουσιν ἄνθρωποι, εἰς τὸν περιώνυμον τῆς τοῦ Θεοῦ Σοφίας οἶκον λαμπρῶς καταχθεὶς, ἐνταῦθα ταύτην ἁρμόζεται, Λουκᾶ τοῦ[6] τὴν ἐν Κωνσ7αντινουπόλει ἐκκλησίαν τηνικαῦτα λαχόντος, Σωφρονίου Ἀλεξανδρείας καὶ τοῦ Θεουπόλεως Ἀθανα- D σίου, ᾗ Χρισ7ιανοῖς ἔθος ἐσ7ὶ, τὰς χεῖρας αὐτοῖς ἐπιθέντων, Αὐγούσ7αν[7] τε αὐτὴν ἀνειπὼν ἐς τὰ βασίλεια παλινδρομεῖ· μεγαλοπρεπέσι τε δείπνοις τοὺς ἐν τέλει εἰσ7ία, καὶ δημοθοινίας ἁπανταχῇ τῶν τῆς πόλεως ἐκάθιζε σ7ενωπῶν. Τῇ ἑξῆς δὲ συνδειπνήσοντας αὐτῷ τοὺς πα-

pius inspecturum misit Basilium quemdam, cognomine Camaterum, tunc temporis acoluthum [id est, palatii custodiæ præfectum]. Hic Antiochiam delatus, formosas quidem ambas reperit, sed unam formosiorem, ipso judice, Mariam. Neque judicio frustratus est: tale quippe formæ miraculum negabant Byzantii ullum adhuc nostris temporibus innotuisse. Sed hæc in posterum. Tum vero, postquam in Mariam defixi sunt idonei quæsitoris oculi, certior factus imperator viros illustres Antiochiam misit qui virginem desponderent, Alexium nempe imperatoris Alexii filia natum, qui tunc magni ducis officium gerebat, et Nicephorum e Bryenniis imperatori affinem quod patris ex sorore neptem duxisset, tum vero sebasti dignitate jam ornatum. In quibus fuit etiam Andronicus Camaterus, eparchi tunc quidem officio præfectus, sed et in sebasti gradu constitutus, affinis et ipse imperatori. Qui puellam illam et viderunt et admirati sunt, et triremi impositam summo cum honore Byzantium perduxerunt. Quintam igitur et vicesimam agente diem mense Apellæo, qui december Romanorum lingua vocatur, in clarissimum divinæ Sophiæ templum magno deductus apparatu conjungit illam sibi imperator, imponentibus utrique manus, sicut mos est Christianis, Luca Constantinopolitanæ Ecclesiæ tum præposito, Sophronio Alexandrinæ, Athanasio Theopolitanæ [sive Antiochenæ]; quumque ipsam nomine Augustam pronuntiasset, regreditur in palatium, splendidis excipit conviviis universos qui in magistratu erant viros, per omnes vero urbis angiportus mensas pu-

[1] Cod. et Toll. et Cang. πρεσβύτου, ut nos: correxit Bonn. πρεσβευτοῦ, ex ingenio, nec fortasse satis feliciter: vide not. — [2] Cod. κατανοήσοντας. — [3] Toll. τοῦ βασιλέως, sine τόν. — [4] Toll. τετιμημένον, satis recte. — [5] Toll. τῇ omitt. ante τριήρει. — [6] Toll. τοῦ omitt. ante τήν. — [7] Toll. αὐτῷ τε pro Αὐγούσ7αν τε, ex aliquo videlicet scribendi compendio non intellecto.

P. 123. τριάρχας ἦγεν, ἀφθόνῳ τε χρυσίῳ δεξιωσάμενος ἕκαστον ἀπέλυε· πρὸ πάντων γε μὴν χρυσίου κεντηναρίῳ[1] τὴν Ἐκκλησίαν ἐδωρήσατο. Ὀλίγῳ δὲ ὕστερον καὶ ἁμίλλαις ἵππων διῆγε τὸν δῆμον, καὶ τῶν εἰς εὐφροσύνην ἀγόντων οὐδενὸς καταμελεῖν ἤθελεν.

A blicas instruit. Postero die patriarchas ad cœnam vocat, amplisque donatos muneribus dimittit : præ omnibus vero centenarium auri Ecclesiæ largitur. Nec multo post certaminibus equestribus populum oblectavit, ac nihil quod ad lætitiam animos invitaret, neglexit.

XXX. Eadem fere Nicetas habet de Antiocheno connubio, sed breviora, multis omissis iisque præcipue quæ de Tripolitana sponsa apud Cinnamum lecta sunt. XXX. Eadem brevius narrata.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Nic. de M. III, § 5. P. 75. Ὁ δέ γε[2] Μανουὴλ ἀποβαλόμενος θανάτῳ τὴν ἐξ Ἀλαμανῶν σύνευνον,.... P. 76. πρὸς μνῆστρα δεύτερα ἔβλεψε, πατὴρ ἀκοῦσαι παιδὸς γλιχόμενος ἄρρενος. Πολλαχόθεν μὲν[3] οὖν ἐπεφοίτων αὐτῷ καὶ γράμματα καὶ προμνώμενοι ἐκ βασιλέων, ἀπὸ ῥηγῶν καὶ δυναστῶν ἁπάσης τῆς[4] γῆς· ὁ δὲ προέκρινεν ἁπασῶν μίαν τῶν θυγατέρων τοῦ τῆς Ἀντιοχείας σατραπεύοντος Πετεβίνου. Ταύτην λέγω τὴν τῆς Κοίλης Συρίας προκαθημένην, C ἣν Ὀρόντης ποτίζει καὶ καταπνέει ζέφυρος ἄνεμος. Ἦν δὲ ὁ Πετεβῖνος οὗτος[5] Ἰταλιώτης[6] μὲν τὸ γένος, ἱππότης δ' Iliad. δ, 47, et passim. ἀκράδαντος καὶ ὑπὲρ τὸν Πρίαμον[7] ἐκεῖνον εὐμέλιος. Στείλας οὖν ἐκ τῶν τῆς γερουσίας καὶ[8] τὸ γένος ἐπισήμους ἄνδρας εἰσοικίζεται τὴν κόρην, καὶ θύσας εἶχε τὰ γαμοδαίσια. Ἦν δὲ καλὴ τὸ εἶδος[9] ἡ γυνὴ, καὶ λίαν καλὴ[10], καὶ ἕως σφόδρα καλὴ, καὶ τὸ κάλλος ἀξύμβλητος, ὡς μῦθον εἶναι ἀτεχνῶς πρὸς αὐ- D Iliad. passim. τὴν[11] Ἀφροδίτην τὴν φιλομειδῆ καὶ χρυσῆν, Ἥραν τὴν λευκώλενον καὶ βοῶπιν, καὶ τὴν δολιχόδειρον καὶ καλλίσφυρον Λάκαιναν, ἃς οἱ πάλαι διὰ τὸ κάλλος ἐθέωσαν, καὶ τὰς λοιπὰς δὲ ἁπάσας ὅσας βίβλοι καὶ ἱστορίαι διαπρεπεῖς τὴν θέαν παραδεδώκασιν.

B EX NICETA.

Manuel quum priorem uxorem, genere Alemannam, amisisset,.... ad secundas respexit nuptias, masculæ stirpis desiderio. Undique igitur confluebant ad eum litteræ et sponsalium petitores ex imperatoribus et regibus et principibus orbis universi. Ipse vero cunctis prætulit filiarum unam Pictavini principis Antiochiam olim regentis. Illam dico Antiochiam quæ Cœlæ Syriæ præsidet, quam fluvius Orontes alluit et ventus perflat favonius. Erat autem Pictavinus natione Italus, invictus in prœliis eques, et lancea super ipsum Priamum insignis. Missis igitur ex senatu qui non modo dignitate sed et genere præstabant, hanc puellam sibi despondit, sacrisque rite factis nuptialia festa celebravit. Erat autem pulchra mulier, et pulcherrima, et omnem excedens pulchritudinem, cum qua non posset alia conferri, ita ut præ ipsa fabulæ haberentur quæ de Venere aurea dulce ridente cani solent, item de Junone candidis ulnis et magnis oculis decora, item de Lacæna [Helena] ob cervicis longitudinem ac pedum elegantiam laudata, quas antiqui formæ causa in divas retulerunt, seu quæcumque libris et historiis tanquam visu admirabiles traditæ sunt.

[1] Bonn. κεντεναρίῳ : cæteri ut nos. — [2] R. 2. γε om. Deinde R. 1. 2. ἀποβαλλόμενος. — [3] R. 1. μὲν om. — [4] A. et R. 1. τῆς om. — [5] R. 2. ἦν δὲ οὗτος ὁ Πετ. — [6] Pro Ἰταλιώτης, B. Φράγγος habet. — [7] Pro Πρίαμον, B. Ἕκτορα, male. — [8] A. et R. 1. καὶ om. post γερουσίας. — [9] R. 1. ἦν δὲ καλὴ καὶ τὸ κάλλος ἀξύμβλητος, omissis intermediis. — [10] R. 2. καὶ καλὴ λίαν. — [11] A. et R. 1. πρὸς αὐτὴν non habent.

1160-1164.

XXXI. Nuradini in Syria incrementa; Christianorum calamitates.

XXXI. His splendidis initiis evehebatur ad imperii consortium Maria, tam sævis postea fatis debita : sed tum omnia ridere videbantur. Mox tamen lætis hymenæis obstrepuere tristissimi ab Antiochia nuntii. Nuradini quippe, Halepo primum, postea Damasco et toti Euphratensi Syriæ imperantis, crescens in dies potentia Antiochenum maxime principatum urgebat et jam ad extremas redegerat angustias, victo captoque Rinaldo principe, sub finem anni 1160; deinde victo pariter captoque, qui Rinaldo juvenis admodum successerat, Boemundo, Augustæ fratre, in illa nempe infelicissima ad Harencum pugna, anno 1164, qua non Boemundus tantum in hostium potestatem devenit, sed cæteri quoque principes universæ pæne, si regnum ipsum excipias, christianæ Syriæ. Quorum infortunii particeps fuit, qui tum socius belli aderat, Calamanus, Ciliciæ Græcus procurator : unde non potuit Cinnamus illas Christianorum calamitates, quod sæpius ipsi accidit Græca duntaxat negotia curanti, prætermittere.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. V, § 9. P. 125.

Νουραδὶν γάρ, ὃς τῆς κατὰ Συρίαν ἦρχε Βερροίας καὶ Δαμασκοῦ, πόλεων ἄμφω περιφανῶν, τῆς τύχης εὐμενὲς ἐμβλεψάσης αὐτῷ, καὶ ἄλλων τε πόλεων ἦρξε πολλῶν αἳ τῶν Εὐφράτου C πίνουσι ναμάτων, καὶ χωρῶν οὔτι εὐκαταφρονήτων περιγέγονε συχνῶν, πολλοῖς τε τῶν τῇδε σατραπῶν εἰς χεῖρας ἐλθὼν οὓς μὲν δορυαλώτους ἔσχεν, ἐν οἷς καὶ Ἰατζουλῖνος ὁ Ἐδέσσης ἡγεμονεύων, οὓς δὲ καὶ[1] πολέμῳ ἀπεκτονὼς ἔτυχε, Ῥαϊμοῦνδον[2] δὴ τὸν ἐκ Πετούης, οὗπερ ἱκανῶς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεμνήσθημεν λόγοις, ἄνδρα ἰσχύϊ καὶ ῥώμῃ κατὰ τοὺς θρυλλουμένους ἐκείνους Ἡρακλεῖς, καὶ Βαλδουῖνον τὸν Μαρασίου D τότε κρατοῦντα. Προϊὼν δὲ καὶ Κωνσταντίνῳ τῷ τῆς Κιλικίας δουκὶ εἰς μάχην κατέστη, ὃν Καλαμάνον ἐπεκάλουν, νεανίᾳ[3] τήν τε ὄψιν ἀγαθῷ καὶ δραστηρίῳ τὰ ἐς μάχας. Ἀλλὰ τὸ μὲν πρῶτον ἥττητό τε κατὰ κράτος τοῦ νεανίου καὶ ἀνηκέστοις περιπέπτωκε συμφοραῖς· εἶτα τύχῃ τινὶ αὐτόν τε καὶ Ῥενάλδον τὸν Ἀντιοχείας πρίγκιπα εἷλεν, ἐν οἷς

EX CINNAMO.

Nuradinus enim, qui Syriæ urbium Berrhœæ [id est Halepi] et Damasci, ambarum fama illustrium, dominio fruebatur, quique, aspirante fortuna, multis ad Euphratem civitatibus et multis non contemnendis regionibus imperavit, complures illic degentes satrapas, consertis bello manibus, aut captivos fecit (quorum fuit Joscelinus Edessæ comes), aut prœlio interfecit, quos inter Raimundus fuit Pataviensis [immo Pictaviensis], de quo satis in præcedentibus dictum, vir robore corporis Herculibus illis æquiparandus, et Balduinus Maresiæ tunc dominus. Progressus inde, Constantinum Ciliciæ præsidem, quem Calamanum appellabant, juvenem forma egregium et bello strenuum, armis aggressus est. Atque ibi primum adolescentis virtute devictus, incidit in calamitates pæne insuperabiles; ad extremum tamen casu quodam et illum ipsum cepit et Rinaldum Antiochiæ principem, et cum iis dominum quoque Tripoleos Phœniciæ. Nam Constantinus,

[1] Toll. οὓς καὶ, sine δέ. — [2] Cod. et Toll. Ῥαϊμοῦνδον δὲ, ubi tamen in nota Toll. δὴ proponit. — [3] Cod. et Toll. et Cang. νεανίαν : correxit Bonn.

καὶ ὁ τῆς ἐν Φοινίκῃ Τριπόλεως ἡγεμονεύων ἦν. Κωνσΐαντῖνος γάρ, ἐπειδὴ τοῦ πολέμου ἐκράτει, οὐκέτι καθεκτὸς ἦν, ἀλλ' ἀλογίσΐῳ τινὶ τόλμῃ καθυπαχθεὶς ἔς τε τὴν δίωξιν οὐ σὺν ἐπισΐήμῃ πεσὼν αὐτός τε ἥλω καὶ τὰ Ῥωμαίων ἔσφηλε πράγματα. Ὁ Νουραδὶν δὲ καὶ Τερόζην[1] μάχῃ νικήσας, ἐλπίσιν ὠχεῖτο ὡς αὐτίκα
P. 126. καὶ τῆς Ἀντιοχείας ἐπιβησόμενος. Διὰ ταῦτα μὲν οὖν βασιλεὺς καὶ πρότερον ὤδινεν ἐπὶ τοῖς ξυμπεσοῦσι καὶ ἐπὶ τὴν Ἀσίαν διαβαίνειν διενοεῖτο, τότε δ' οὖν καιροῦ λαβόμενος πασίρροπος ἐς τοῦτο ἐφέρετο· ἀλλὰ καὶ πάλιν τὰ ἐκ τῆς ἑσπέρας ἐμποδὼν αὐτῷ ἔσΐησαν.

A quamdiu bello superior fuit, contineri nullo modo poterat; sed imprudenti audacia dum ad hostes persequendos temere fertur, captus ipse est, Romanisque rebus multum damni intulit. Nuradinus vero, quum Torosem quoque [Armenium] pugna vicisset, spe magna elatus est, tanquam Antiochiæ brevi potiturus. Quapropter imperator, quum jam antea iis quæ acciderant valde commotus transitum in Asiam parturiret,
B tum vero data occasione totus in illud incubuit consilium : sed rursus Occidentis rebus impeditus hæsit.

1162.

XXXII. Tantis Antiocheni principatus atque inde Palæstinæ ipsius periculis facile credimus impulsum fuisse novum Hierosolymorum regem Amalricum ut, vix ad illud fastigium evectus, statim de concilianda sibi Manuelis amicitia cogitaret, legatosque ad eum mitteret qui et de nectenda affinitate, qualis a priore rege Balduino contracta fuerat, et de aliis quibusdam gravissimis negotiis, præsertim de constituendo civitatis Antiochenæ statu, agerent.

XXXII. Amalricus, Hierosolymorum novus rex, Manuelis ambit affinitatem.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. V, § 17. P. 137. Βαλδουῖνος δὲ ὁ Παλαισΐίνης ῥὴξ ἀδελφιδῇ τοῦ βασιλέως ξυνοικῶν ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνισΐο. Ἅτε δὲ αὐτοῦ ἄπαιδος τὸν βίον ξυμμετρησαμένου, ἐπὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἡ τῆς χώρας μετῆλθεν ἐπικράτησις· ὃς ἄρτι ταύτην ἀναλαβών, πέμψας ἐς βασιλέα ᾐτεῖτο κήδους καὶ αὐτὸς τοῦ ἐκ Ῥωμαίων τυχεῖν, ἅμα τε καὶ γνώμης πειρᾶσθαι ἤθελε τῆς αὐτοῦ ὅπως ποτὲ περὶ Ἀντιοχείας ἔχει. Ἀντιοχεῖς γάρ, ἅτε φύσει ψεύδορκοι ὄντες, ἐπὶ Παλαισΐίνην τῷ Βαλδουΐνῳ συγγεγονότες, αὐθαίρετοι τὴν τῆς πόλεως καὶ σφῶν αὐτῶν ἐνεχείριζον[2] προσΐασίαν. Ἀλλ' ἐκεῖνος εἰδὼς ὡς βασιλεῖ κατήκοος ἡ πόλις αὐτὴ τυγχάνει οὖσα, δεῖν ἔκρινε πυθέσθαι τούτου πρότερον, ὥσπερ εἴ-

EX CINNAMO.

Balduinus, Palæstinæ rex, qui imperatoris ex fratre neptem duxerat uxorem, sine mascula prole decesserat, unde ad fratrem [Amalricum] devenit ejus terræ dominium. Ille, vix regno potitus, per legatos affinitatem imperatoris sibi quoque flagitavit : simul ex-
D periri volebat quodnam esset Augusti de Antiochia consilium. Nam Antiocheni, utpote natura ad perjurium proni, Balduinum in Palæstina convenerant, eumque sibi et urbi suæ præsidem ultro petiverant. Hic vero, gnarus illam urbem juris esse imperatorii, prius de ea re inquirendum, sicut diximus, arbitratus est. Responsum hoc ei datum : « Quod affinitatem nobiscum petis, quia

[1] Alii Τορούζην : vide pag. 285. — [2] Edd. omnes ἐχείριζον, sed aperte legendum ἐνεχείριζον.

ρηται. Ὁ δὲ τοιούτοις αὐτὸν ἀμείβεται· «Ὁ μὲν περὶ κήδους λόγος, ἐπειδή σοι βουλομένῳ ἐστὶν εὔνοιαν ἐπισπᾶσθαι τὴν ἡμετέραν, οὐκ εἰς μακρὰν ἐπιτελὴς ἔσται· πόλεως δὲ Ἀντιοχείας, πάλαι τε Ῥωμαίοις ὑποφόρου καὶ νῦν δὲ κράτει δεδουλωμένης τῷ ἡμετέρῳ, οὔτε σοι, περιόντων ἡμῶν, κατακυριεύσειν δυνατὰ ἔσται οὔτε τῶν ἄλλων οὐδενί. Ἀντιοχεῖς μέντοι τῆς ἐς Ῥωμαίους ἀπιστίας αὐτίκα πρὸς τοῦ ἡμετέρου κράτους τὰ ἐπίχειρα κληρωσάμενοι εἴσονται τίνι ξυγκρούειν[1] αὐτοὶ τετολμήκασιν.» Ἐν τούτοις μὲν τὰ τοῦ γράμματος ἦσαν. Ὁ δὲ ἐπειδὴ τῶν ἐπ' Ἀντιοχείᾳ ἠλπισμένων ἀπετύγχανεν ἤδη, ἐνέκειτο περὶ κήδους λοιπὸν τὸν βασιλέα παραιτούμενος. P. 138. Μίαν τοίνυν τῶν τοῦ πρωτοσεβαστοῦ ἁρμοσάμενος θυγατέρων, ὀμώμοκε λοιπὸν καὶ αὐτὸς ὅσα καὶ Βαλδουῖνος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ πρότερον.

A nostram benevolentiam parare tibi est animus, eam brevi ut consequaris curabimus. Urbe vero Antiochia quæ et olim Romanis subdita fuit et nunc nostris armis rursus in servitium redacta est, nec tibi nec cuiquam alii, nobis viventibus, potiri continget. Porro Antiochenses malæ erga Romanos fidei præmium a nostro imperio statim accepturi, scient cum quo ausi sint confligere.» Tales fuerunt imperatoris litteræ. Iste B autem, quum spes de Antiochia conceptas prorsus abjiciendas intelligeret, de sola postea affinitate cum imperatore egit, impetrataque una ex protosebasti filiabus, eadem ipse, quæ prius frater Balduinus, imperatori juravit.

1167.

XXXIII. Andronici in Syria flagitia.

XXXIII. Pauci anni intercesserunt per quos variis rerum vicibus inter Christianos et Musulmanos belli alea jactata est. Sed dum Crucigeri adversus Nuradinum alterno Marte pugnant, Græcis Ciliciam ægre tuentibus hostis alius isque propior et gravior incumbebat, Toroses, Armeniorum princeps, de quo jam multa dicta sunt. Adversus quem missus iterum Andronicus, idem qui olim cum ipso infeliciter dimicaverat, quid in hoc bello gesserit, quomodo turpiter cæsus Antiochiam atque inde Hierosolyma confugerit, et quæ inde mala et opprobria in principales Christianorum domos invecta sint, narrant hoc modo Græci scriptores:

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. VI, § 1. P. 146.

Ὁ βασιλεὺς δὲ Ἀνδρόνικον ἀπὸ Ταυροσκυθῶν ἤδη, καθάπερ εἴρηται, ἐπανιόντα, φιλοφροσύνης τε τῆς ἄλλης ἠξίωσε καὶ ἀφθόνῳ χρυσίῳ τὸν ἄνθρωπον δωρησάμενος ἐπὶ Κιλικίας τὰ τῇδε καταστησόμενον ἔπεμψεν· ὥς γε μὴν ἀφθόνοις ἔχοι[2] χρῆσθαι τοῖς ἀναλώμασι καὶ Κύπρον αὐτῷ φορολογεῖσθαι ἔδωκεν. Ἀλλ' ἐκεῖνος ὀλίγον ἐν τοῖς καθεστῶσιν

D EX CINNAMO.

Imperator Andronicum e Tauroscythia, ut prius dictum est, redeuntem officiosissime excepit, et multis pecuniis donatum in Ciliciam misit qui turbatas ibi res componeret: et quo largiore sumptu ad impensas uteretur, Cypri quoque vectigalia ipsi fruenda permisit. Sed ille parum temporis in recto moratus ordine, primum Philippam Augustæ

[1] Toll. συγκρούειν. — [2] Toll. ἔχει pro ἔχοι.

ἐπιμείνας χρόνον, πρῶτα μὲν Φιλίππαν τὴν Αὐγούστης κασιγνήτην[1] γυναῖκα ἐγγυητὴν ἐποιήσατο, τοῦ παρ' ἡμῖν νομίμου ἥκιστα ξυγχωροῦντος αὐτῷ· εἶτα λόγῳ οὐδενὶ ταύτης ἀπεσχημένος, ἐπὶ Παλαιστίνης μετέβη, χρήματα τῶν βασιλέως πλεῖστα συνεπαγόμενος, ἃ Κιλικίας τε αὐτῆς καὶ τῆς Κυπρίων ἐκπεφορολόγηκε γῆς. Ἐνταῦθά τε τῇ σεβαστοκράτορος Ἰσαακίου ἐντετυχηκὼς θυγατρί, ἣ Βαλδουΐνῳ, καθάπερ εἴρηται, τῷ ῥηγὶ ξυνοικήσασα, ἐπειδήπερ ἐκεῖνος ἀποθάνοι καὶ τὰ τῆς ἀρχῆς ἐπὶ τὸν ἀδελφὸν μεταπέσοι τὸν αὐτοῦ, ἐνταῦθα ἐπὶ Ἄκε[2] καθῆστο πόλεως χηρεύουσα, θαμά τε ἐφοίτα παρ' αὐτὴν ἅτε ξυγγενῆ καὶ ὁμιλίας τινὰς ἰδιαζούσας ἐποιεῖτο τῇ ἀνθρώπῳ. Προβαίνων δὲ καὶ ἐκτόπως ἠράσθη ταύτης ἄθεσμόν τινα καὶ ἀνόσιον ἔρωτα, ἕως ἤδη πλησιάσας αὐτῇ ἀνέλαβέ τε ἐκεῖθεν καὶ ἐπὶ τὴν τῶν Σαρακηνῶν σὺν αὐτῇ χώραν ἦλθεν, ἐξ ἧς καὶ παῖδας ἐτέκνωσεν ὕστερον. Τότε δὲ πολλήν τινα γῆν[3] ὀθνείαν περιελθών, εἶτα καὶ εἰς τὴν ἑῴαν Ἰβήρων ἐμβάλλει χώραν. Οὐ πολλῷ δὲ ὕστερον αὖθις ἐπὶ τοὺς Πέρσας ἦλθε σὺν τῇ γυναικί, ὅθεν συχνὰς ἐπὶ τὴν Ῥωμαίων ποιούμενος ἐμβολὰς πολλούς τε ἀνθρώπων ἀνδραποδιζόμενος ὁ κακοδαίμων ἁρπάγματα τοῦ πολέμου Πέρσαις παρεῖχε, δι' ἃ καὶ ἀναθέματι πρὸς τῆς Ἐκκλησίας ὑποβέβληται.

A sororem sibi despondit, lege apud nos id omnino vetante; deinde neglecta illa sine causæ specie, in Palæstinam transiit, avectis secum imperatoriis plerisque pecuniis, quas vel e Cilicia vel ex Cypriorum terra corradere potuit. Ibi sebastocratoris Isaacii filiam, quæ, ut prius dictum est, Balduino regi nupserat, mortuo illo translataque ad fratrem regia potestate, viduam quum invenisset in urbe Ace degentem, sæpe ad B illam, ut cognatam, accessit, privatosque cum ipsa sermones crebros habuit; inde vehementer correptus est mulieris amore, prohibito illo quidem et impio, eamque factam jam suam inde abstulit atque in Saracenorum terras abduxit, ex qua filios postea suscepit. Multis inde peragratis externis regionibus, venit in orientalem Iberiam; nec multo post rursus ad Persas [id est ad Turcas, non jam Turco-Syros, ut prius, C sed Iconienses aut Iconiensibus affines], cum muliere transiit, unde crebris incursionibus Romanum vastavit agrum, multosque hominum captivos abactos prædam belli, miser, Persis tradebat: quapropter etiam Ecclesiæ anathemati subjectus fuit.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

D

Nic. de M. IV, § 4, extr. P. 90.

XXXIV. Ὁ δὲ λόγος προσθήσει τῇ ἱστορίᾳ καί τι ἕτερον τοῦ λαθεῖν ὑπέρτερον ὄν. Τῷ βασιλεῖ τούτῳ πολλή τις ἦν ἡ μελεδὼν τῶν κατὰ Κιλικίαν πόλεων καὶ φρουρίων, ὧν ἡ λαμπρὰ καὶ περιφανὴς Ταρσὸς ὡς μητρόπολις προκαθέζεται. Ὅθεν πολλῶν[4] τῶν ἐπὶ δόξης καὶ

EX NICETA.

XXXIV. Eadem fere sed multis aucta.

XXXIV. Sermone ducimur ut historiæ addamus aliquid oblivione majus. Inerat huic imperatori [Manueli] gravis sollicitudo de Ciliciæ urbibus et castellis, quibus tanquam metropolis præsidet urbs inclyta et valde miranda Tarsus. Post multos igitur honore et genere

[1] Toll. κασιγνῆτιν (sic). — [2] Toll. ἐπικαθῆστο (sic indivise), omisso nomine Ἄκε, quod habet codex, teste Bonn. Ἄκης tamen restituente, male. — [3] Toll. ὀργὴν pro γῆν, sed ita ut medelam in nota monstraret : correxit Cang. — [4] R. 2. πολλῶν om.

τοῦ ἐπισήμου αἵματος ἡγεμόνων[1] ἐκεῖσε ἀφικομένων, ἐφεξῆς ἡ ψῆφος περιελήλυθεν εἰς τὸν Κομνηνὸν Ἀνδρόνικον καὶ ὡς γένει μέγαν καὶ ὡς ἐν ἀνδράσιν ἀξιοθέατον. Τῷ τοι ἀφιγμένος ἐκεῖσε[2] καὶ τὴν τῆς Κύπρου δασμολογίαν προσειληφὼς ὡς ἔχοι τὰς δαπάνας ἐκεῖθεν ἀντλεῖν, πολλάκις μὲν Τορούσῃ[3] πρὸς μάχην ἀντικατέστη[4] καὶ ἀνεκήρυξε πόλεμον, ἐχθρά οἱ νοῶν καὶ ὑπ' ἐκείνου πάλιν ἀποστυγούμενος, οὐδὲν δέ τι γενναῖον κατώρθωσε πώποτε.....

A præcipuos duces eo missos, tandem quasi ordine suo devenit sors in Andronicum Comnenum, utpote ortu præclarum et inter cæteros viros conspicuum. Itaque illuc profectus est, concessis etiam, unde quæstus ad impensas sufficeret, Cypri vectigalibus. Sed is cum Torose, cui pariter infensus erat et invisus, sæpius indicto bello tentatoque certamine, nihil præclare gessit.....

B

§ 5. P. 91. Οὐ πολλαὶ δ' ἡμέραι παρῆλθοσαν ὕστερον, καὶ λογίζονται τῷ Ἀνδρονίκῳ δευτέρου λόγου καὶ πάρεργα ἀνδροκτασίαι καὶ μάχαι,.... καὶ ἔργα πολέμια παρωσάμενος, τὰ τῆς Ἀφροδίτης μέτεισιν ὄργια. Ἡ δὲ Ἑλένην μὲν οὐχ ὑποβάλλει..... ἐκ γειτόνων δὲ ὂν τὸ τῆς Φιλίππας εἶδος καθυπογράφει καὶ μαστροπεύει τῷ δυσέρωτι Ἀνδρονίκῳ· ἦν γὰρ ἐξ ἀκοῆς ἐρωτόληπτος. Ῥίψας οὖν τὴν ἀσπίδα καὶ τὸ κράνος ἀποβαλόμενος[5] καὶ τὸν ὅλον στρατιώτην ἀποσεισάμενος, πρὸς τὴν ἐρωμένην αὐτομολεῖ[6] οὖσαν κατὰ πόλιν τὴν Ἀντιόχειαν..... Ἡ δ' ἄρα ἦν τῆς συναφθείσης τῷ τούτου ἐξαδέλφῳ τῷ βασιλεῖ Μανουὴλ πρώην[7] οὔπω πάνυ θυγατρὸς τοῦ Πετεβίνου ἀδελφή. Καὶ ὁ μὲν τὴν Ἀντιόχειαν[8] καταλαβὼν τρυφαῖς ἐκεχήνει, καὶ καλλωπισμοῖς ἐνελύττα[9], καὶ δορυφόροις ἐπ' ἀγυιῶν ἀργυροτόξοις ἐπόμπευε τὴν ἡλικίαν εὐμήκεσιν ἰούλῳ τε πρώτῳ λαχνουμένοις καὶ κόμαις πυρσαινομένοις ξανθαῖς· καὶ ἣν ἐντεῦθεν θηρῶν τὴν θηράσασαν, ἣν καὶ εἶχε ταῖς οἰκείαις ἐρωτοδέσμαις καταγοητεύσας Ἀνδρόνικος, καὶ ὅπερ ἐπεπόνθει τοῦτο δράσας φιλοτιμότερον, πλουτῶν μὲν καὶ ἄλλως εἶδος ἀξιάγαστον καὶ ὡς ἔρνος ἀναβαί-

Interjectis autem diebus non ita multis, ecce cœperunt illi sordere atque negligi prœlia, cædes hominum,.... et, Martis operibus abdicatis, convertit se ad Veneris sacra, non Helenam ipsi monstrantis [Homericam illam]... sed degentem haud procul Philippam tanquam in tabula describentis atque ad hanc imaginem rapientis misere commotos sensus : fuerat enim auditu captus et C amorem ex fama conceperat. Abjecto igitur clypeo, missa procul galea, exuta bellatoris persona, ad dilectam velut transfuga convolat, mœnibus habitantem Antiochenis..... Erat autem soror ipsius Augustæ quam paullo ante duxerat Manuel imperator, Andronici patruelis; utraque enim filia fuit Pictavini principis. Ille igitur, ubi Antiochiæ consedit, deliciis omne genus indulsit et circa corporis cultum insaniit, trahebatque se- D cum per urbis vias satellitum pompam argenteis arcubus insignitorum qui omnes statura prægrandes erant, prima lanugine florentes, capillis flaventibus ardentes. Atque ita deinceps eam cujus præda fuerat venabatur, quam et amoris sui vinculis irretivit, et facere quod passus erat gloriæ duxit : cæterum formæ

[1] A. et R. 1. ἡγεμόνων omittunt. — [2] Post ἐκεῖσε, R. 1. καὶ om. — [3] R. 2. τῷ Τορούσῃ. — [4] A. et R. 1. ἀντεκατέστη, sic, et fortasse verius. — [5] R. 1. ἀποβαλλόμενος. — [6] A. et R. 1. ἀποχωρεῖ pro αὐτομολεῖ. — [7] R. 2. πρώην οὔπω πάνυ πρώην (sic). — [8] A. et R. 1. 2. τὴν Ἀντιόχου. — [9] R. 1. ἐνελύττα, ut nos. A. ἀνελύττα. Cæteri ὑπελύττα.

νων[1] ἐλάτινον[2], ἐπΊοημένος δὲ καὶ ϖερὶ A τὰς ἐξάλλους σΊολὰς, καὶ τούτων ὅσαι ϖερὶ γλουτὸν καὶ μηροὺς καταβαίνουσαι[3] διασχίζονται καὶ οἷόν εἰσί ϖως συνυφασμέναι τῷ σώματι, καὶ τοῖς ἄλλοις τῶν τοιούτων ἡγεμὼν καθισΊάμενος. Οὐκοῦν τὸ μὲν βλοσυρὸν ἐκεχάλασΊο καὶ τὸ ἐπὶ συννοίας εἶναι ἀεὶ, καὶ τὸ τοῦ ἤθους ἐμβριθὲς καὶ φροντισΊικὸν ἐνδεδώκει, καὶ τὸ ἐπισκύνιον ὁ Θὴρ ἀπεβάλετο· ἡ δὲ ὡς ἑάλω κατάκρας[4], ὑπέκυψεν εἰς εὐνὴν, οἴκου[5] τε καὶ ϖατριᾶς B ἐπελάθετο, καὶ τοῦ ἐρασΊοῦ αὐτῆς ὀπίσω κατηκολούθησεν.

Ὁ βασιλεὺς δὲ[6] ὡς τοῖς ϖερὶ τούτου κατεβροντήθη ἀκούσμασι, μικροῦ καὶ ἐννεὸς ἦν καὶ ϖρὸς ἄμφω μεμέρισΊο· καὶ ὡς ἐρῶντα γὰρ ἔρον ἀξύμφυλον καὶ ἀθεμιτογαμοῦντα ἤχθραινε[7] τὸν Ἀνδρόνικον, καὶ ὡς αὐτὸν[8] τῶν κατ' Ἀρμενίων ἐλπίδων ψευσάμενον συλλαβεῖν ἐζήτει καὶ δίκας ἐξ ἐκείνου λαβεῖν. Στέλλει C τοίνυν τὸν σεβασΊὸν ΚωνσΊαντῖνον τὸν Καλαμᾶνον[9], ἄνδρα καὶ τόλμης λελογισμένης μεσΊὸν καὶ τὸ γενναῖον εὐτυχοῦντα σΊάσιμον, καὶ τοῖς κατ' Ἀρμενίαν
P. 92. μὲν ἐπισΊατήσοντα[10] ϖράγμασι, καὶ τῇ Φιλίππᾳ δ' ὅπως συναφθείη ϖειραθησόμενον. Ὁ δὲ τὰ μὲν ϖρῶτα εἰς νυμφίον ἑαυτὸν διευθετήσας, καὶ λαμπρυνάμενος ὡς εἰκὸς καὶ καθ' ὅσον ᾔδει[11] τὴν ἐρωμένην ὑπαγαγέσθαι, τὴν Ἀντιόχου[12] εἴσεισι. Τοσοῦτον δὲ ϖροσέσχεν αὐτῷ D Φιλίππα, καὶ οὕτως αὐτὴν τοῦ ϖροτέρου μετέθηκεν ἔρωτος, ὡς μηδὲ βλέμματος γοῦν μεταδοῦναι[13] ἢ ϖροσρήματος ἀξιῶσαι τὸν Καλαμᾶνον, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ϖροσονειδίσαι τἀνδρὶ τὸ τῆς ἡλικίας βραχὺ, καὶ ἐς αὐτὸν ἀποσκῶψαι τὸν

A dives illecebris, et arboris coniferæ instar assurgens; vestes insuper exquisitas et ab usu alienas sectabatur, eas præsertim quæ postquam ad clunes et femora delapsæ sunt, dividuntur inde et corpori quasi attexuntur, quarum non modo studiosus ipse, sed et cæteris auctor erat. Itaque laxaverat oris speciem torvam illam et curis assiduis contractam; morum quoque asperitatem et tristitiam remiserat, et rugas fera ex fronte delerat. Mulier autem, ubi penitus capta B est, etiam ad cubile descendit, domus et generis immemor, amatoremque pone trahentem secuta est.

Imperator vero, ubi illis nuntiis tanquam fulmine percussus est, modo non obstupefactus hæsit, geminasque inter molestias distractus est. Nam et abhorrentes a moribus legibusque amores oderat Andronici, et suis adversus Armenios consiliis ob ejus ignaviam frustratus, C idcirco quærebat ipsum comprehendere meritisque pœnis afficere. Misit igitur Constantinum Calamanum Sebastum, virum consilio simul et audacia mixtum, præditumque mente non minus firma quam generosa, qui et Armeniacis rebus præsideret et Philippæ nuptias sibi conciliare niteretur. Ille primum assumpta proci persona et splendido, ut fit, ornatu quamque potuit aut scivit aptissimo ad subigendum mulieris animum, Antiochiam ingreditur. Philippa D autem adeo non ad illum conversa aut a priore detracta est amore, ut neque aspectu neque verbo humaniore dignata sit Calamanum, sed et staturæ brevitatem palam ei exprobraverit, ipsumque Manuelem imperatorem deriserit, quod se

[1] A. ἀναβαῖνον. B. ὡς κυπάρισσος ἀναβαίνων. — [2] R. 1. ἐλάτιον. — [3] R. 2. καταβαίνουσι. — [4] R. 2. κατάκρως. B. ἡ δὲ Φιλίππα τοσοῦτον ἐκρατήθη τῷ ἔρωτι αὐτοῦ καὶ ὑπέκυψεν ὡς οἷα γυνὴ αὐτοῦ νόμιμος, καὶ ἐπελάθετο καὶ τοῦ οἴκου καὶ τῆς ϖατριᾶς αὐτῆς, καὶ ἠκολούθει αὐτῷ. — [5] R. 2. οἴκου καὶ ϖατρ. sine τε. — [6] R. 2. ὁ Μανουὴλ δέ. — [7] R. 2. καὶ ὡς ἀθεμ. A. et R. 1. 2. ἤχθαιρε. — [8] R. 1. αὐτῶν pro αὐτόν. — [9] Cinnam. supra, Καλαμάνον (sic). — [10] A. ἐπισΊατήσαντα (sic). — [11] R 2. ἤδη pro ᾔδει : an vero ἔδει legendum? — [12] A. R. 1. 2. τὴν Ἀντιόχειαν. — [13] R. 2. μεταδοῦναι om.

αὐτοκράτορα Μανουὴλ, εἰ οὕτως ἀμαθῶς καὶ εὐήθως αὐτὴν ἔχειν[1] ᾠήθη ὡς ἀποστατήσει μὲν Ἀνδρονίκου αὔτη τοῦ ἥρωος, οὗ τὸ κλέος εὐρὺ καὶ οὗ τὸ γένος ϖολὺ, ϖροσκολληθήσεται[2] δὲ ἀνδρὶ ὃς τὸ γένος ἀπεσβεσμένος[3] καὶ χθὲς καὶ ϖρώην εἰ ἔστιν ὅλως ἐγνώρισται. Ἐπεὶ γοῦν ὁ Κωνσταντῖνος ἀδοξοῦντας αὐτὸν ἑώρα τοὺς τῆς Φιλίππας ἔρωτας καὶ ϖρὸς ἄλλον λύοντας τὸ ϖτερὸν, μηλοβολοῦντάς τε[4] καὶ δᾳδουχοῦντας Ἀνδρόνικον, ἐκεῖθεν μεθίσταται, καὶ τὴν Ταρσὸν καταλαβὼν μετὰ τῶν ἀντιπάλων Ῥωμαίοις Ἀρμενίων συνερρήγνυ ϖόλεμον. Ὡς δέ ϖοτε τούτῳ ἐπέβρισαν οἱ διάφοροι, ἑάλω τε καὶ ἦν ἐν δεσμοῖς. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐλύσατο τοῦτον, ἱκανὰ ζωάγρια καταθέμενος.

A tam ineptam et fatuam existimasset, quæ ab Andronico heroe, gloria et prosapia insigni, sponte separari vellet, et ad hominem transire ita exstincti generis ut heri ac nudius tertius ne an esset quidem cuiquam innotuisset. Ubi igitur vidit Constantinus aversos a se Philippæ amores ad alium passis volare pennis, uni scilicet Andronico mala conjici, faces accendi, digreditur inde Tarsum, et cum hostibus Romanorum B Armeniis bello confligit. Superantibus autem adversariis capitur, captusque vinculis detinetur, e quibus postea redimendus imperatori fuit haud parva sane pecunia.

Ἀνδρόνικος δὲ τὰς ἀπειλὰς τοῦ Μανουὴλ δεδιὼς, καὶ ϖτοηθεὶς μήπως συλληφθεὶς τῶν φιλοτήτων Φιλίππας τὴν ϖροτέραν εἱρκτὴν ἀνταλλάξαιτο καὶ ὑποσταίη χρόνιον κάκωσιν, ἄρας ἐκεῖθεν τῆς ἐπὶ τῶν Ἱεροσολύμων εἴχετο, γαλῇ τὸ τοῦ λόγου ϖρὸς στέαρ[5] ἐλεγχθεὶς, κἀπὶ τὰς ϖρώην ἐπαναδραμὼν δραπετεύσεις, καὶ ϖρὸς τὰς ϖαλαιτέρας αὐτοῦ μηχανὰς ἀπιδών. Ἀδιαφόρως δ' ἔχων τοῦ βίου, καὶ ὡς ἵππος θηλυμανὴς ταῖς ϖαραλόγοις ἐπιθορνύμενος μίξεσιν, ἐγχρίπτει[6] σαρκικῶς καὶ ἐνασελγαίνει ἀκολάστως τῇ τοῦ ϖρώτου ἐξαδέλφου θυγατρὶ[7] Θεοδώρᾳ (Ἰσαακίου φημὶ[8] τοῦ σεβαστοκράτορος, τοῦ βασιλέως Μανουὴλ ὁμαίμονος) θανάτῳ ἄρτι ἀποβαλούσῃ[9] τὸν ϖαρθένιον σύνευνον, ὃς ἦρχε ϖρὸ[10] βραχέος τῆς Παλαιστίνης· Βαλδουῖνος ἦν οὗτος, τὸ γένος ἕλκων[11] ἐξ Ἰταλῶν. Ἑτέραν ἐπὶ τούτοις ϖληγὴν ὁ βασιλεὺς δέχεται[12] Μανουὴλ, καὶ ϖράττων ἦν ϖάντα καὶ διατεχνώμενος, εἴ ϖως

Andronicus interim Manuelis minas veritus, ne jussu ejus apprehensus Philippæ mutaret amoribus ingratum, qualem prius, carcerem, longoque mulc- C taretur infortunio, profectus inde Hierosolyma se confert, felis, quod aiunt, ad adipem, sicut mox re ipsa convictus est, rursus namque ad mores eosdem revolutus, nec priscarum oblitus artium. Vitæ quippe nullo utens regimine, et equi lascivientis instar in venerem promiscuam ruens, fœdis atque impuris amplexibus incestat filiam patruelis natu maximi Theodoram, filiam dico Isaacii Sebastocratoris, qui Manuelis impera- D toris frater fuit. Ea fato nuper amiserat virum cui virgo nupserat, Balduinum, in Palæstina paullo ante regnantem, genus ducentem ab Italis. Quæ in illud delapsa probrum alteram quasi plagam Manueli incussit, unde nihil intentatum relinquebat imperator, ut Andronicum in sua retia tractum comprehenderet.

[1] A. et R. 1. 2. αὐτὴν ἔχειν non habent. — [2] R. 1. ϖροσκωλυθήσεται. — [3] A. ἀφανὴς pro ἀπεσβεσμένος, minus recte. — [4] R. 2. τε non habet ante καί. — [5] A. et R. 1. ϖρὸς τὸ στέαρ. — [6] A. et R. 1. ϖράξεσιν ἐπεγχρίπτει. — [7] R. 2. ἀδελφῇ (sic) pro θυγατρί. — [8] R. 2. Ἰσαάκιόν φημι, ac deinde τὸν τοῦ β. ὁμαίμονα. — [9] R. 2. ἀποβαλοῦσα. — [10] R. 1. ϖρὸς βραχ. — [11] R. 2. ἔχων pro ἕλκων. — [12] R. 1. ϖλ. δέχεται ὁ βασ.

εἴη συνειληφὼς Ἀνδρόνικον τῶν οἰκείων A ἀμφιβλήσΊρων ἐντός· ὅθεν ἐρυθροδάνῳ ἐνσημανθὲν ἀφῆκε γραμμάτιον, ἐνάγων τοὺς κατὰ Κοίλην Συρίαν ἰσχύοντας[1] Ἀνδρόνικον συσχεῖν ὡς ἀντίφρονα καὶ περὶ τὸ γένος ἀκολασΊαίνοντα[2], καὶ τοῦ φάους σΊερῆσαι[3] τῶν ὀφθαλμῶν.

Καὶ τάχ' ἂν τοὺς ὀφθαλμοὺς Ἀνδρό-
Il. γ, 35. νικος ἐξ αἵματος[4] ἠρευθοῦτο, ὦχρός τέ μιν εἷλε παρειὰς συνεχόμενον καὶ δεσμούμενον, ἢ καὶ εἰς πορφύρεον ἐβά-
Il. ε, 83. πΊετο θάνατον, εἰ χεῖρες εἶχον ἑτέρων B τὸ τῆς βασιλικῆς ἐκεῖνο βαφῆς[5] δελτάριον. Νῦν δὲ τοῦ Θεοῦ τηροῦντος αὐτὸν, ὡς ἔοικεν, εἰς ἡμέραν ὀργῆς καὶ τοῖς μετόπισθεν κακοῖς ταμιεύοντος, ἅ τε παρὰ τὸ δέον εἰς τὸ ὑπήκοον ἐνεδείξατο[6], Ῥωμαίων ἄρξας ἐκ τυραννίδος, καὶ οἷς αὐτὸς ἀσυμπαθῶς ἐσέπειτα[7] περιπέπτωκε, χερσὶ τὸ ἐπισΊόλιον τῆς Θεοδώρας δίδοται. Ἡ δὲ ἀναγνοῦσα τοῦτο, καὶ γνοῦσα τὰ κατ' Ἀνδρονίκου τυρευόμενα, ἐξαυτῆς[8] τὸν χάρτην αὐτῷ C ἐγχειρίζει. Συνεὶς οὖν Ἀνδρόνικος ὡς χωρεῖν ἐκεῖθεν δέον καὶ ἐγκονεῖν, μηδ' ἕδρας εἶναι τὸ ἀπὸ τοῦδε ἀκμὴν[9], φρίκη τε ὑφέρπεται, καὶ πρὸς ἀπόδρασιν ἐνσκευάζεται. ΣοφισΊὴς[10] δὲ ὢν καὶ ἀπατεὼν καὶ αὐτὴν ἀποπλανᾷ Θεοδώραν, καὶ ὥσπερ Εὐρώπην πάλαι ὁ Ζεὺς τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων ἀποβουκολήσας ἧκε φέρων ἐπὶ νώτων[11], εἰς βοῦν ἑαυτὸν μεταμορφώσας καλλίκερων, οὕτω καὶ οὗτος ἀποσΊήσας τῶν οἴκοι[12] τὴν D γυναῖκα καὶ συμφοιτῆσαί οἱ σαββάτου ὁδὸν αἰτησάμενος[13] ὡς προπέμψουσαν
P. 93. ἐκεῖθεν καὶ συνταξομένην ἐκείνῳ τὰ ἐξιτήρια, συνέκδημον καὶ συμπλανῆτιν[14] ἑκοῦσαν ἐπεσπάσατο ἄκουσαν.

Χώραν δ' ἐκ χώρας ἀμείβων, καὶ ἡγε-

A Signatas itaque rubro sigillo litteras misit ad eos qui Cœles Syriæ rebus præerant, ut Andronico, tanquam rebelli et incesto, manus injicerent, eumque luminis usu privarent.

Et forsan cruore rubuissent ejus oculi, oraque pallor infecisset capti et in vincula conjecti, forsan et purpureo demersus leto fuisset, si in manus alias B incidisset imperatorio tinctus ostro libellus. Nunc vero (reservante istum, ut videtur, supremo numine in diem iræ atque in ea mala quibus et subjectos injuste pressurus erat, occupata in Romanos tyrannide, et ipse paullo post immiserabilis occasurus), defertur libellus in Theodoræ manus. Quo illa perlecto, cognitis quæ Andronico pararentur, extemplo litteras amanti tradit. Ille, necessitate intellecta abeundi et prope- C randi, neque moræ spatium jam esse gnarus, horrore subeunte periculi, fugam parat. Atque, ut sophista erat fallendi peritissimus, Theodoram ipsam fugæ istius participem facit; utque olim fertur Jupiter bovis cornuti formam indutus Europam dorso impositam e virginum choro abstulisse, sic ille mulierem a suis abducit, persuasamque ut breve secum et, quod aiunt, sabbati- D cum iter, tanquam deducendi et valedicendi causa, susciperet, in exsilium errorumque consortium volentem nolentem trahit.

Regionem vero ex regione sæpe mu-

[1] A. τοπάρχας pro ἰσχύοντας. — [2] B. ὡς ἄπισΊον καὶ αἱμομίκτην. — [3] A. et R. 1. ἀποσΊερῆσαι. — [4] R. 2. ἐξ αἵματος Ἀνδρόνικος. — [5] R. 2. βαφῆς ἐκεῖνο. — [6] R. 1. ἐνεδείξαντο (sic). — [7] R. 1. et A. ἐσέπειτα non habent. Deinde R. 2. inversis verbis, χερσὶ τῆς Θεοδ. τὸ ἐπισΊ.; et sic Wolf. et Fabr. Denique A. et R. 1. 2. δέδοται. — [8] Edd. ἐξ αὐτῆς. — [9] A. et R. 1. καιρὸν pro ἀκμ. — [10] A. φρόνιμος pro σοφισΊής. — [11] A. ἐπὶ τὸν νῶτον. R. 1. ἐπὶ τῶν νῶτον (sic). — [12] Pro τῶν οἴκοι, B. τῆς δόξης καὶ τῆς τιμῆς ἧς εἶχεν ἐν τῇ ἐξουσίᾳ αὐτῆς. — [13] B. ἵνα ὀλίγον τόπον ἐξέλθῃ πρὸς ἀπεκβολὴν τοῦ ὁμιλῆσαι αὐτὴν καὶ ἀναθεῖναί τινα τῶν ἐκείνου. — [14] R. 1. συμπλανήτην. R. 2. ξυμπλανῆτιν.

μόσι καὶ δυνάσlαις ἐπιξενιζόμενος πολυπλανὴς[1], καὶ παρ' οἷς κατέλυε, τιμήεις ὢν καὶ αἰδέσιμος καὶ φιλοφροσύνης ὅτι πλείσlης καταξιούμενος καὶ δωρεῶν ἁδρῶν ἐν μεθέξει γινόμενος, ὀψέ ποτε καὶ μόλις παρὰ τῷ Σαλτούχῳ[2] τῆς πλάνης ἴσlαται. Ἦν δ' οὗτος τὰ τῇ Κολωνείᾳ τότε κληρούμενος ὅμορα, καὶ ὅσα τῆς Χαλδίας[3] πρόσοικά τε καὶ ἔγγισlα καρπιζόμενος. Κἀκεῖσε ἦν ἀλύων καὶ συνὼν Θεοδώρᾳ, μεθ' ὧν ἀπέτεκεν αὔτη τούτῳ παίδων δυοῖν Ἀλεξίου τε καὶ Εἰρήνης, B ἔτι δέ[4] καὶ Ἰωάννου, ὃν ἐκ τῶν προτέρων καὶ γνησίων οἱ[5] σπερμάτων συνέκδημον ἐκ Βυζαντίου ἐπήγετο, ἕως τῆς ἐς αὐτὸν αὖθις τὸν αὐτοκράτορα Μανουὴλ ἐπαναλύσεως, ἣν κατὰ τὸν οἰκεῖον χρόνον καὶ πρόσφορον ὁ λόγος τῇ ἱσlορίᾳ παρέξεται.....

A tans et apud duces ac dynastas vago itinere divertens, exceptus ubique maximis honoribus gratissimisque hospitiis, donis etiam ornatus amplissimis, vix tandem ac sero consistit apud Saltuchum, qui tum loca Coloniæ adjacentia regebat et territorio Chaldiæ proximo fruebatur. Ibi tempus terebat, Theodoram vitæ consortem habens, cum duobus quos ex ea susceperat natis Alexio et Irene, insuper et Joanne quem e prioribus ac legitimis nuptiis procreatum Byzantio secum abduxerat, donec reditum ad Manuelem imperatorem, quo pacto et quibus legibus infra suo loco dicetur, impetravit.....

1169.

XXXV. Expeditio Græco-Latina adversus Damiatam.

XXXV. Dum his flagitiis infamabat Andronicus suos suorumque mores, dumque Nuradini potentia magis in dies augebatur crescente simul Christianorum periculo, Amalricus rex (mirum dictu) Ægypti magis quam Palæstinæ negotiis distinebatur. Jam enim anno 1162, gnarus dissensionibus intestinis distrahi atque infirmari Ægypti vires, vana aliqua specie neque alia quam prædandi causa, illos tractus invaserat. Anno sequente, 1163, auxilio vocatus a chaliphæ Ægyptii sultano adversus Turcas a Nuradino missos factosque ex auxiliaribus oppressores, rursus cum exercitu Ægyptum ingressus est, Nuradini legatum Siraconum seu Sircovium debellavit, prædaque onustus in suos rediit fines. Tertiam expeditionem, vocante eodem sultano, præclare gessit anno 1167; tantasque ex illis incursionibus divitias retulit, Ægyptumque propriis viribus adeo comperit destitutam, ut nihil jam aliud mente agitaret quam subigendam armis totam illam regionem. Inde quartum ejusmodi tentamen, anno 1168, sed hoc quidem minus prospere. Inde novæ ad Manuelem legationes comparandorum auxiliorum causa; pactum denique cum eodem imperatore fœdus, ex quo junctis Græcorum et Latinorum copiis suscepta est expeditio Damiatica, sola apud Græcos auctores memorata, de qua nunc loquentes illos audiamus :

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. VI, § 9. P. 162.

Κατὰ τούτους τοὺς χρόνους Αἴγυπlος ὑπὸ Ῥωμαίων ἁλῶναι κινδυνεύ-

EX CINNAMO.

Sub illa tempora Ægyptus prope in eo fuit ut a Romanis caperetur, nisi co

[1] R. 2. πολυπλανὴς ἐπιξ. inversis verbis. — [2] Vulgo σουλτανῷ : correxit Bonn. ex A. — [3] Edd. et codd. Χαλδαίας, nos correximus, noto nunc satis inter utrumque nomen discrimine; vide not. — [4] A. ἐπὶ δέ. Deinde R. 2. τῶν γνησίων καὶ προτέρων οἱ. — [5] R. 1. οἱ non habet.

σασα[1] τρόπῳ τῷ ῥηθησομένῳ διαγεγονέναι ἴσχυσεν. Αὕτη ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων μὲν οὔπω πάνυ πρώην ἐτέλει ἀρχὴν, μέγα δέ τι χρῆμα δασμοῦ ταύτῃ παρεῖχεν ἐτήσιον· ἐπεὶ δὲ Ἀσία κακῶς ἤδη πεπόνθει καὶ τὸ Ἰσμαηλιτικὸν ἑκάστοτε κατίσχυε φῦλον, ἥλω καὶ αὕτη καὶ Πέρσαις ὑπέπεσεν. Ἀλλὰ βασιλεὺς Μανουὴλ πολλὰ τῶν κατὰ τὴν ἑῴαν Ῥωμαίοις ἤδη ἀνασωσάμενος, ἀντιποιηθῆναι καὶ ταύτης σπουδῇ πολλῇ ἤθελε. Τοίνυν καὶ πρέσβεις ἐνταῦθα στείλας ἐκέλευεν ἔθους τε τοῦ προτέρου καὶ φόρων ἀναμιμνήσκειν τὴν χώραν οἳ πολυτάλαντοι ἐφ' ἡμᾶς ἀφικνοῦντο[2] τὸ πρότερον, ἀναινομένοις δὲ παρεγγυᾶν ὅτι δὴ οὐκ ἐς μακρὰν πολεμητέα σφίσιν ἐσεῖται. Τὰ μὲν δὴ τῆς πρεσβείας ἐν τούτοις ἦσαν. Τῶν Αἰγυπτίων δὲ ἰσχυρῶς πρὸς τοῦτο ἀπειπαμένων, στόλον νεῶν ὁ βασιλεὺς τεκτηνάμενος ἱππαγωγῶν τε καὶ πολεμιστηρίων ἐς ἄγαν πολλῶν, στρατόν τε ἐμβιβάσας αὐταῖς, ἐπ' Αἰγύπτου ἔπεμψεν. Ἡγεῖτο δὲ τούτου Ἀνδρόνικος, οὗ πολλάκις ἐμνήσθην, ὁ Κοντοστέφανος. Ἐτύγχανε γὰρ μέγας, ὥσπερ
P. 163. εἴρηται, δοὺξ γεγονὼς πρότερον. Ὃς ἐπειδὴ ταχυπλοήσας Αἰγύπτῳ προσέσχε, πέμψας ἐς Παλαιστίνην τὸν τῇδε μετεπέμπετο ῥῆγα, ἐφ' ᾧ κατὰ τὰ ξυγκείμενα τοῦ πόνου Ῥωμαίοις συλλήψοιτο καὶ αὐτός. Ἐν ᾧ δὲ διαμέλλων ὁ ῥὴξ ἦν, Ἀνδρόνικος ὡς μὴ ἐπὶ κενῆς ὁ χρόνος ἐνταῦθα αὐτῷ τρίβοιτο, δεῖν ἔγνω ἐπὶ τὴν χώραν διαβῆναι τὸ στράτευμα. Καὶ τοίνυν Τενέσιόν τε πόλιν αὐτοβοεὶ εἷλον καὶ συχνὰ τὴν χώραν κατέθεον ἐξιόντες. Ἐπεὶ δὲ καὶ ὁ ῥὴξ ἠγγέλλετο[3] ἤδη προσιὼν, ἐπὶ Ταμίαθι μετῆγον τὸν πόλεμον, πόλιν κατοίκων τε πλήθουσαν καὶ πλουτοῦσαν ὑπερφυῶς. Ἔνθα πολλαὶ μὲν καὶ φρικώδεις Ῥωμαίοις[4] διεπολεμήθησαν μάχαι, ἤνυστο δὲ ὅμως οὐδὲν ἀπ' αἰτίας ἧς ἐρῶν ἔρχομαι.

A quo dicemus modo evadere contigisset. Quæ quidem regio necdum ita pridem Romanis parebat, annuosque illis reditus ferebat amplissimos: postquam vero cœpit Asia male mulctari, crescente in dies Ismaeliticæ gentis potentia, cecidit et ipsa in Persarum ditionem. Sed imperator Manuel, quum multas jam ad Orientem terras Romano restituisset imperio, hujus quoque recipiendæ studio flagrabat. Legatos igitur eo missos jussit apud
B illas nationes memoriam renovare pristini moris et vectigalium quæ olim copiosissima mitti nobis solebant; sin recusarent, bellum iis propinquum denuntiare. Hic legationis sensus fuit. Ægyptiis vero acerrime denegantibus, classem fabricat navium bene multarum, partim equis vehendis, partim bello gerendo utilium, exercitumque iis impositum mittit in Ægyptum. Præfectus huic expeditioni Andronicus, de quo
C sæpe nobis actum est, Contostephanus: erat enim jam antea, sicut diximus, magni ducis munere insignitus. Qui postquam citissime ad Ægyptum accessit, missis in Palæstinam legatis, regem ejus regionis ad belli consortium ex fœdere vocavit. Dum rex moratur, Andronicus, ne tempus frustra periret, statuit in terram deponendum esse exercitum. Egressi Tenesium oppidum primo impetu capiunt, atque inde frequentibus
D excursionibus agrum populantur. Ubi vero rex cum suis accedere nuntiatus est, Damiatam transtulerunt bellum, ad urbem civibus plenam et divitiis opulentam. Ibi multas ac terribiles pugnas sustinuere Romani, nullo tamen profectu ob eam quam præmissurus sum causam.

[1] Toll. κινδυνεύουσα. — [2] Toll. ἀφικνοῦνται. — [3] Toll. ἠγγέλετο, male : correxit Cang. — [4] Toll. Ῥωμαίοις non habet.

Συνέκειτο βασιλεῖ καὶ Παλαισlινοῖς[1] A ἐς τὸν ἐπ' Αἰγύπlου συμπνεύσασι ϖόλεμον μοῖραν μὲν τὴν ἡμίσειαν Ῥωμαίους ἀλούσης ἤδη τῆς χώρας λαβεῖν, θατέραν δὲ αὐτοὺς ἕξειν. Ὁ τοίνυν ῥὴξ, ἐπειδὴ Ῥωμαῖοι ϖροτερήσαντες ἐπὶ τὴν Αἴγυπlον ἦλθον, ἐπιβούλως ἄγαν τὸ μὲν ϖρῶτον ὑσlερεῖν τοῦ ϖολέμου διενοεῖτο, ὅπως Ῥωμαίων διακινδυνευσάντων τὴν χώραν αὐτὸς ἀκονιτὶ[2] διακληρώσαιτο· ὡς δὲ ϖαρῆν ὀψὲ καὶ αὐτὸς, τήν τε μάχην ἀεὶ ὑπερετίθετο καὶ Ῥωμαίοις δὲ B ταὐτὰ[3] ξυμβουλεύων ἦν, κἂν ἐκεῖνοι ὀλίγα τοῖς λεγομένοις[4] ϖροσέχοντες ἡρωϊκοὺς εἰς ἑκάσlην ἡμέραν ἀνεδέχοντο ἀγῶνας. Εἴτε οὖν, ὅπερ ἔφην, Ῥωμαίους τοῖς κινδύνοις ϖαραβαλεῖν ἐθέλοντες ταῦτα ἐποίουν, ὡς ἂν ἀπόνου τῆς νίκης τυγχάνωσιν αὐτοὶ, εἴτε καὶ καθάπαξ τῆς κατ' Αἴγυπlον δεσποτείας τῷ βασιλεῖ φθονήσαντες ἦσαν, λέγειν οὔ μοι ϖαρίσlαται· ἐλέγετο δ' ὡς χρήμασιν οἱ ἔνδον τὸν ῥῆγα ὑποφθείραντες εἰς τοῦτο C ἤγαγον. Ῥωμαῖοι τοίνυν ἐπειδήπερ οὐκ ἀξιοχρέους ἑαυτοὺς τῷ ϖολέμῳ τῷδε ἔγνωσαν εἶναι, ϖρύμναν κρουσάμενοι ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ἀνήγοντο· χειμῶνος δὲ κατασχόντος ϖλείσlας τῶν νεῶν ἀπολωλέναι συνέβη. Ἡ μὲν δὴ ἐπ' Αἰγύπlου Ῥωμαίοις ἐκσlρατεία τοιοῦτον ἔσχε τέλος. Αἰγυπlίων δὲ ὁ δῆμος, ὡς μὴ καὶ δευτέρα Ῥωμαίων ἔφοδος ἐπ' αὐτοὺς γένηται, ϖρέσβεις ἐς βασιλέα σlείλαντες τακτόν τι χρυσίον ἀνὰ ϖᾶν ἐκεῖθεν κομίσεσθαι[5] D ἔτος Ῥωμαίοις ὡμολόγουν. Ὁ δὲ τὴν[6] ϖρεσβείαν ἀποσεισάμενος[7] ἀπράκτους αὐτοὺς ἀπεπέμψατο, ϖᾶσαν ἐν νῷ ἔχων εἰσαῦθις καταδραμεῖσθαι τὴν χώραν.

Convenerat inter imperatorem et socios Ægyptiaci belli Palæstinos, capti agri dimidiam partem Romanorum fore, alteram penes istos mansuram. Rex igitur, quum Romani priores Ægyptum adorti essent, insidiose nimis in animum induxit, primum facere belli moram, ut Romanis pericula emensis, ipse sine labore in partem prædæ veniret; deinde, postquam sero advenit, pugnam differebat semper et Romanis ejusdem auctor erat cunctationis, quamvis illi parum ad ejus consilia attendentes quotidie labores heroicos sustinerent. Utrum igitur Romanos, ut dixi, periculis objicere vellent, inemptam victoriæ partem sic adepturi, an omnino Ægyptiacam dominationem principi nostro inviderent, statuere non ausim : ferebatur utique auro ab incolis clam accepto ad id inductum fuisse regem. Romani igitur, quum se solos huic bello minus pares sensissent, conversis in puppim remis, Byzantium vela fecerunt : sed orta tempestate accidit ut pleræque naves interirent. Exitus hic fuit Romanæ in Ægyptum expeditionis. Ægyptii autem, ne alteram nostrorum incursionem paterentur, missis ad imperatorem legatis, certum quoddam pecuniæ pondus in singulos annos Romanis pensuros se promittebant. Sed ille, legatione non admissa, irritos dimisit, habens scilicet in animo novam in omnes illos tractus incursionem.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

XXXVI. Eadem, sed multis aucta. Nic. de Man. V, § 4.

Ἀλλὰ τίνα τὰ ἐπὶ τούτοις; Ἐρᾷ καὶ σlρατείας ὑπερορίου, καὶ τὸ τῆς Αἰγύ-

EX NICETA.

XXXVI. Quid autem postea? Bello etiam gavisus est externo, et fando edoc-

[1] An rectius Παλαισlίνοις? — [2] Toll. ἀκοντὶ pro ἀκονιτὶ, tanquam ex ipso codice; sed ipse se in notis emendavit. — [3] Toll. ταῦτα. — [4] Toll. εἰρημένοις pro λεγομένοις. Deinde Cod. ϖροσέχοντα : correxit Toll. — [5] Toll. κομίζεσθαι. — [6] Τὴν ante ϖρεσβείαν omittit Toll. — [7] Toll. ἀπωσάμενος, non male.

P. 104. πλου ἐνωτιζόμενος πάμφορον, καὶ ὅσα A γεωργεῖ Νεῖλος ὁ καρποδότης καὶ εὔσταχυς, τοῖς πήχεσι μετρῶν τὸ εὔδαιμον[1], ἔγνω ἐν θαλάσσῃ θέσθαι χεῖρα αὐτοῦ καὶ ἐν ποταμοῖς δεξιὰν αὐτοῦ, (Ps. 88, v. 28.) εἴ πως τὰ δι' ἀκοῆς ἐρώμενα[2] Αἰγύπτια ἀγαθὰ καὶ ὀφθαλμοῖς ἐντράνοις θεάσαιτο καὶ θείη ληπτὰ ταῖς χερσίν. Ἐποίει δ' ἐκεῖνον ταῦτα φαντάζεσθαι τὰ ἐν ποσὶν ὑπεραλλόμενον, καὶ ταῦτα ἔτι ὠδίνοντα, καὶ τεμνόμενα μὲν[3] καὶ κατακαιόμενα, οὐκ ἀφαντούμενα δὲ καὶ B ἀμαυρούμενα, ἀλλὰ παλιμφυῆ κατὰ τὴν ὕδραν γινόμενα, φιλοδοξία τις ἄκαιρος καὶ τὸ πρὸς βασιλεῖς ἀνθαμιλλᾶσθαι, οἷς τὸ κλέος πολὺ καὶ τὰ σχοινίσματα (Ps. 71, v. 8.) οὐκ ἀπὸ θαλάσσης μόνον ἕως θαλάσσης ὑφαπλούμενα πρὶν παρετέτατο, ἀλλ' ἐκ τῶν ἑῴων ὁρισμάτων μέχρι τῶν ἑσπερίων διικνεῖτο στηλῶν. Οὐκοῦν καὶ τὸ σκέμμα τῷ τῶν Ἱεροσολύμων ῥηγὶ Ἀμερίγῳ κοινωσάμενος, κἀκεῖνον εὑρὼν οὐκ ἀποπεμπόμενον τὸ ἐν- C νόημα, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ συλλαβέσθαι οἱ τοῦ ἐγχειρήματος ὑπισχνούμενον, στόλον καταρτύει βαρὺν κατὰ τοῦ Ταμιάθου[4] εἰς νῆας μακρὰς διακοσίας καὶ ἔτι πρὸς ἀριθμούμενον, ἐν αἷς κατελέγοντο δέκα μὲν αἱ ἀπὸ τῆς Ἐπιδάμνου ἀναχθεῖσαι, ἓξ δὲ ταχυναυτοῦσαι ἅπασαι[5], ἃς ἐπλήρουν οἱ Εὐβοεῖς· ἀναδείκνυσι δὲ ναύαρχον τὸν μέγαν δοῦκαν[6] τὸν Κοντοστέφανον Ἀνδρόνικον. Ἀπὸ δὲ τουτωνὶ τῶν τριηρέων ἑξήκοντα τῷ Μαυ- D ροζούμῃ παραδοὺς Θεοδώρῳ πρὸς τὸν ῥῆγα ἐξέπεμψε, προκαταγγελοῦντα μὲν καὶ τὴν ὅσον[7] οὐδέπω τοῦ λοιποῦ στόλου ἀναγωγὴν καὶ τὴν ἐκεῖσε τοῦ Κοντοστεφάνου ἄφιξιν, διαναστήσοντα δὲ κἀκεῖνον ὡς εἴη ἑτοιμασάμενος τὰ πρὸς τὴν[8] ἔξοδον, ἅμα δ' ἀποκομίσοντά[9] οἱ καὶ τὰ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν ἱππέων

tus omnigenam Ægypti fecunditatem, quid quantumve colonis redderet Nilus, frugum et spicarum ferax amnis, terræ ubertatem cubitis metiens aquarum, statuit in mari ponere manum suam et in fluminibus dexteram suam, ut Ægypti bona vel auditu solo desiderabilia non oculis tantum cernere, sed et manibus capere posset. Cur autem longinqua illa imaginaretur, prætermissis quæ ante pedes erant, præsertim quum præsentia tumerent adhuc novosque motus minarentur, sæpe quidem amputata atque adusta, nunquam tamen penitus excisa ac deleta, sed hydræ instar repullulantia, causa fuit inanis quædam gloria, et cupido veteres æmulandi imperatores, quorum laus olim spatiis indefinita et limites non tantum a mari ad mare, sed ab extremo Oriente ad Occidentis patebant columnas. Igitur communicata sententia cum rege Hierosolymorum Amalrico, quum eum a tali consilio minime aversum, immo societatem belli pollicentem reperisset, classem instruxit validam, qua adversus urbem Damiatam uteretur, navium longarum CC et amplius, inter quas erant decem ab Epidamno adductæ, sex vero, mira omnes celeritate, quas Eubœenses compleverant. Præficit illi classi Andronicum, magni tunc ducis officio fungentem, Contostephanum. Ex iis autem triremes sexaginta, duce Theodoro Maurozume, ad regem deputat, prænuntiaturas brevi subsequentem reliquæ classis profectionem et instantem Contostephani adventum, simul ut excitaretur ipse rex ad omnia quæ expeditioni necessaria essent maturanda, simul ut annona conveheretur equitum Hierosolymitanorum, quicumque ex iis regi

[1] B. τὴν ἐπιτυχίαν. Deinde R. 2. θέσθαι om. — [2] A. et R. 1. αἰρόμενα. — [3] A. et R. 1. δὲ pro μέν. — [4] A. et R. 1. Ταμιαθίου. — [5] R. 1. πᾶσαι pro ἅπασαι. Deinde R. 2. ἀναδείκνυσι καὶ pro δέ. — [6] A. δοῦκα. R. 2. τὸν μεγαδούκαν (sic). — [7] R. 1. ὅσω (sic) pro ὅσον. — [8] R. 2. τὴν om. ante ἔξοδον. — [9] R. 2. ἀποκομίσαντα.

ὀψώνια, ὅσοι[1] συνεκστρατεύειν ἔμελλον A τῷ ῥηγὶ συνεφαπτομένῳ[2] τοῦ πολέμου P. 105. καὶ κατ' Αἰγυπτίων τιθεμένῳ τὴν κίνησιν, καθ' ὧν ὁ στόλος ὁ Ῥωμαϊκὸς συγκεκρότητο.

Μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κοντοστέφανος ἔξεισιν (ἦγε δὲ τότε ὀγδόην μὴν ὁ Ἰούλιος), καὶ δὴ πρὸς τὸ Μελίβοτον[3] καταχθεὶς, καὶ παρὰ τοῦ βασιλέως ἐκεῖσε ἀφιγμένου θεατοῦ τοῦ στόλου τὰ πρὸς τὸ ἔργον ὑφηγηθεὶς, μετὰ δύο ἡμέρας ἀνάγεται, καὶ κατάγεται εἰς τὰ B Κοῖλα, ταῦτα δὴ τὰ περὶ Σηστόν τε καὶ Ἄβυδον, καὶ ἐντίθησι ταῖς τριήρεσι τὸ ἐκ Ῥωμαϊκῶν καὶ ἐθνικῶν ἰλῶν ἀποκριθὲν καὶ παραδοθέν οἱ στράτευμα. Τὸ δ' ἐντεῦθεν, ὡς ἦν τὸ πνεῦμα φορὸν καὶ οὔριον, τὰ πρυμνήσια λύσας καὶ τὰ ἱστία διαπετάσας τὴν ἐς Κύπρον παρανελέγετο[4] κέλευθον. Κατὰ δὲ τὸν πλοῦν τοῦτον ἓξ ἐγκύρσας ναυσὶν ἃς ὁ τῆς Αἰγύπτου ἀμιρᾶς[5] ἐπεπόμφει πρὸς κατασκόπησιν, τὰς μὲν δύο συλλαβὼν εἶχεν· C αἱ δ' ἄλλαι, αἳ καὶ μὴ[6] ἀγχώμαλα τὸν πλοῦν ἐτίθεντο[7], καταταχήσασαι διαδιδράσκουσιν.

§ 5. Προσοκείλας δὲ τῇ Κύπρῳ τὴν ἄφιξιν αὐτοῦ παρίστησι τῷ ῥηγὶ, καὶ πυνθάνεται πρὸς ὅτῳ ἔχει τὸν νοῦν ἐκεῖνος[8], καὶ εἰ προσμενεῖ αὐτὸν εἰς Κύπρον ἢ τὴν ἐπὶ Ἱεροσολύμων βαδιεῖται οὗτος[9]. Ὁ δὲ ῥὴξ κατὰ τὸν Ἐπιμηθέα, ᾧ τὸ μὲν μέλειν οὐκ εἶναί φασι, τὸ δὲ μεταμέλειν, καὶ μάλα[10] τὴν καρδίαν μέσην ἐπλήττετο, D ὅτι συναρήξειν ὅλως βασιλεῖ κατένευσεν ἢ γοῦν ἐπώτρυνε τὴν κατ' Αἰγυπτίων μελετῶντα κίνησιν. Τῷ τοι καὶ ἀναβαλλομένῳ ἐῴκει καὶ σκεπτομένῳ πολλάκις τὸ ποιητέον. Ὀψὲ δ' οὖν σημαίνει τῷ Ἀνδρονίκῳ τὴν ἐπὶ Ἱεροσολύμων ἴεσθαι[11], ὡς ἐκεῖσε συνελθόντες

vellent adesse suscipienti cum nostris militiam adversus Ægyptios, quorum debellandorum causa classis Romana contracta erat.

Nec multo post ipse proficiscitur Andronicus (erat autem octava tunc dies Julii mensis); appellit Melibotum, atque ibi ab imperatore qui classem inspecturus venerat, multa quæ ad rem conferre possint, edocetur; inde post duos dies vela solvit, et ad Cœla [seu Cava] defertur, nempe ad Sesti et Abydi littora, ubi triremibus imponit electas Romanorum et sociorum turmas sibi ad bellum gerendum assignatas. Afflante tum secundo vento, solutis retinaculis laxatisque omnibus velis, navigationem juxta oram [Asiaticam] Cyprum versus dirigit. Quo in cursu obviam factus sex navibus quas Ægypti amiras ad explorandum miserat, duas quidem vi cepit; cæteræ, quum aliquo dissitæ intervallo sequerentur, accelerata quantum potuere fuga evaserunt.

Appulsis ad Cyprum navibus regem adventus sui certiorem facit, et quæ sit ejus sententia quærit, utrum Cypri se velit exspectari, an Hierosolyma versus ipse tendere. Rex vero, Epimethei instar, cujus propriam ac peculiarem esse dicunt non providentiam, sed pœnitentiam, quasi medium cor percussus angebatur, quippe qui omnino imperatori auxilium promisisset, aut certe meditantem adversus Ægyptios bellum incitasset. Itaque cunctari videbatur et quid opus esset factu deliberare. Sero denique mandat Andronico ut Hierosolyma veniat, consulturus secum quid

[1] R. 1. ὅσοις. — [2] R. 2. συνεφαπτομένῳ τὴν κίνησιν, omissis interm. — [3] R. 2. Μελίβωτον (sic). Deinde post καταχθεὶς addunt A. et R. 1. Ἀνδρόνικος, male. — [4] R. 1. 2. παρενελέγετο : an verius παρελέγετο? — [5] R. 1. ἀμηρᾶς, usitatius, pro quo B. σουλτάνος. — [6] A. et R. 1. οὐδὲ pro καὶ μή. — [7] A. et R. 1. ἐπεποίηντο. — [8] A. et R. 1. ἐκεῖνος omitt. — [9] Pro οὗτος sane præstaret αὐτός. — [10] R. 2. μάλιστα pro μάλα. — [11] Edd. ἴεσθαι, R. 1. ut nos ἴεσθαι.

συνδιασκέψωνται ἀμφότεροι ὁ κοινῶς[1] διαπράξονται. Εἶχε τοίνυν ἡ μὲν Παλαιστίνη τὸν Κοντοστέφανον, τὸν δ' Ἀμέριγον[2] αὖθις ἡ μέλλησις, καὶ ὁ μετάμελος ϖολὺς ἐγκείμενος ὑπέτυφε τὴν ψυχήν. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα[3] Πάτροκλον ϖρόφασιν ϖροτιθεὶς, οὐδὲν ἧττον ἐπὶ ϖᾶσι καὶ τὴν τῶν οἰκείων στρατευμάτων ϖρουβάλλετο συλλογήν. Ἀνδρόνικος δ' ἐπὶ τούτοις ἤχθετο μὲν τοῦ καιροῦ τηνάλλως ἐκμετρουμένου, οὗπερ οὐκ ἦν εἰσαῦθις ἐπιλαβέσθαι ὡς μηδὲ κομῶντος ἐξόπισθεν· ὑπέθραττε δ' αὐτὸν ϖλειόνως ὁ τοῦ ναυτικοῦ ϖληρώματος ὀψωνιασμὸς[4] διακενῆς ἀναλούμενος. Ὁ γὰρ βασιλεὺς τριῶν μηνῶν τῷ στόλῳ σιτηρέσιον ἐπεμέτρησεν ἐκ τοῦ Αὐγούστου μηνὸς ἀρξάμενος· ἦν δὲ τότε λήγων ὁ Σεπτέμβριος.

Ἐπεὶ δ'[5] ἐδόκει ἀπαίρειν, τὴν διὰ ξηρᾶς ϖορείαν ὁ ῥὴξ τοῦ θαλαττίου ϖροτίθησι ϖλοῦ, καὶ Ἀνδρονίκῳ οὑτωσὶ ϖοιεῖν ὑποτίθησι, φάσκων εὐμαρεστέραν εἰδέναι[6] ταύτην ϖολλῷ καὶ ἀπαθεστέραν τῷ ἑλομένῳ, καὶ ὡς ἔσεται ἅμα οὕτως σφίσιν[7] ἐξ ἐφόδου καὶ ϖάρεργον ὁδοῦ ϖαραστήσασθαι[8] τό Τούνιόν τε καὶ τὸ Τενέσιον. Τὰ δέ ἐστι κωμύδρια τῷ τῆς Αἰγύπτου ἀμιρᾷ[9] καθυπείκοντα, οὐ δυσπρόσοδα οὐδὲ δυσέμβολα, ἀλλ' ἐφ' ὑπτίου κείμενα ϖεδίου, καὶ τοὺς ϖλείστους τῶν κατοίκων ἔχοντα[10] γνωριζομένους ἐξ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ. Ὡς ἀγαθῇ
II. λ. 792. γοῦν τῇ ϖαραιφάσει τοῦ ῥηγὸς ϖεισθεὶς Ἀνδρόνικος, ἣν ἡρεῖτο οὗτος, ἐτράπετο. Τὴν δ' ἐν τῷ μεταξὺ ϖορείαν ἀλύπως ἀνύσαντες, οἷς εἴπομεν φρουρίοις ϖροσέβαλον[11], καὶ ὁμολόγως αὐτὰ χειρωσάμενοι, ὅτι μηδ' εἶχον ἔνδοθεν ἀξιόμαχον δύναμιν καὶ χεῖρα ἱκανὴν εἰς ἀντίπαλον

A ambobus una agere expediret. Venit ergo Contostephanus in Palæstinam; ac tunc vel maxime hæsitanti Amalrico pœnitentia mentem obstupefaciebat. Quum igitur multa alia et, quod aiunt, Patroclum prætexeret, ad extremum sui quoque exercitus colligendi moram causabatur. Andronicus impatienter hæc ferebat, diffluente frustra tempore, quod elapsum retinere non licebat neque occasionem pone arripere natura sua recalvam. Maxime autem tæ-
B dio erant commeatus navalis exercitus nequidquam absumpti, quos imperator trimestres tantum navibus imposuerat, numeratis ab Augusto mense diebus; tum vero jam September exibat.

Ubi proficisci decretum est, terrestrem viam rex maritimæ præposuit, eamque Andronico suadebat, gnarus, ut aiebat, multo faciliorem eligentique
C tutiorem futuram; simul ita ipsis in promptu fore obiter ac primo incursu Tunium et Tenesium capere, quæ oppidula sunt Ægyptio amiræ parentia, neque accessu neque expugnatu difficilia, sed in supina planitie sita, et incolas plerosque habentia Christi nomine insignitos. Regis igitur consilio tanquam optimo persuasus Andronicus, monstratam ab ipso viam secutus est. Cujus spatium sine molestia emensi, castella illa, quæ
D diximus, adorti sunt, facileque ad deditionem conditionibus utrimque pactis compulerunt, quippe quibus præsidium intus non erat resistendo par neque ad pugnam æquo marte sustinendam idoneum. Inde digressi ultra pergunt,

[1] A. κοινῶς ὁ διαπρ. R. 1. item, sed διασκέψονται (sic). — [2] R. 2. Ἀμερρίγον, ac deinde μέλησις. — [3] Fort. καὶ ἄλλα καὶ Π. — [4] A. et R. 1. ὀψωνισμός. — [5] A. δ' omittit. — [6] A. εἶναι pro εἰδ. — [7] R. 2. αὐτοῖς pro σφίσιν. — [8] R. 1. ϖαραστήσεσθαι. Deinde B. τὸ Τύνιον, et omnes deinde Τενέσιον, ubi olim edd. Τενέβιον : correxit Bonn. — [9] R. 2. ἀμηρᾷ. — [10] R. 1. ἔχοντας. Deinde R. 2 γνωριζόμενα. — [11] R. 2. ϖροσέβαλλον. Deinde Wolf. ad marg. ὁμολογίαις.

A μοῖραν χωρεῖν, τοῦ ϖρόσω εἴχοντο. Καὶ δὴ τῷ στόλῳ συμμίξαντες[1] ἤδη τὰς κώπας ἐπὶ τοῦ Ταμιάθου σχάσαντι καὶ P. 106. ἐφορμοῦντι[2], τοῖς ϖρὸ τῆς ϖόλεως εὐθὺς ἐκχυθεῖσι καὶ μεθ' ὅπλων ἐποφθεῖσι[3] Σαρακηνοῖς συμμίγνυνται. Οὕτω δ' ἐξέπληξαν αὐτοὺς Ῥωμαῖοι[4] καὶ διετάραξαν τῷ ἀπτοήτῳ τῆς ἀντιτάξεως[5], ὡς σὺν βοῇ τε καὶ ταράχῳ συνωθηθῆναι εἴσω ϖυλῶν, μηδὲ καθαρῶς ἀντιϐλέψαι[6] σφίσιν ὑπενεγκόντας.

B Καὶ τοῦτο μὲν οὕτω τῆς ἡμέρας ἐκείνης ϖέπρακται, καθ' ἣν αἱ μὲν τριήρεις τῷ Νείλῳ ϖροσώκειλαν, ὁ δὲ ῥὴξ ϖεζῇ[7] ϖαρεγένετο. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ϖάλιν οἱ Σαρακηνοὶ συμπλακησόμενοι Ῥωμαίοις συνεληλύθεσαν κατὰ τὸ ϖρὸ τῆς ϖόλεως κολπῶδες ϖεδίον[8] καὶ ἐπικαμπὲς ἠρέμα ϖερὶ τὸ τεῖχος. Πλὴν οὐδὲ τότε Ῥωμαίους ὑπέστησαν. Τῶν γὰρ ϖυλῶν ὅσον ἀποσχόντες[9] βραχὺ καὶ μηδαμῇ τοῦ ϖροτειχίσματος ἀφιστάμενοι, οὕτω C διετίθουν τὸν ϖόλεμον· ὡς δ' ἐπ' αὐτοὺς ὥρμηντο Ῥωμαῖοι μόνον, τὸ ϖαθεῖν κακῶς φυλαττόμενοι ἐνέκλινον[10] εἰς φυγὴν καὶ διὰ τῶν ϖυλῶν εἰσεχέοντο, μὴ εὐθύωρον[11] ἄγειν εἰς τοὺς ϖολεμίους τὴν ἑαυτῶν ἀποθαρροῦντες φάλαγγα, καὶ τοῦτο ἐπὶ ϖολλὰς ἡμέρας ἐγίνετο. Ἦν δὲ ἡ στρατηγία αὕτη μηδὲν ἄλλο δυναμένη, ὡς δέδεικται, ἢ Ῥωμαίους κατασοφίζεσθαι, ὅπως εἰκῇ χρονοτριϐῶσιν, ἐλπίσι μὴ ϖεραινομέναις ὑποσυλώμενοι. D Ἀμέλει τοι[12] τὰς ἑλεπόλεις ἐς νέωτα ϖροσαγαγὼν ὁ Ἀνδρόνικος οὐκ ἀμογητὶ καὶ ἀκινδύνως τὸ τεῖχος ἔτυπτεν· οἱ γὰρ βάρϐαροι τοὺς διαπειρωμένους τῶν μηχανημάτων[13] ἔϐαλλον ὑψόθεν καὶ τοῦ ἔργου ἀπεκώλυον, βέλη τε νιφάδων ἀφιέντες ϖυκνότερα καὶ ἀντεπινοοῦν-

classique se conjungunt jam in Damiatæ proximo salo remis inhibitis stanti. Protinus effusos ex urbe cives et in armis conspectos adoriuntur; adeoque perculsi hostes conturbatique sunt Romanorum infractis ad pugnam sustinendam animis, ut cum clamore et tumultu rursus in mœnia se conjecerint, nostros omnino ne ausi quidem intueri.

Hic labor fuit illius diei qua triremes ad Nili oram appulerunt; rex vero pedestri itinere advenit. Postera die rursus Saraceni convenerunt pugnam cum Romanis conserturi in illa, quæ ante urbem patet, incurva et circum muros leniter acclivi planitie. Sed ne tunc quidem Romanorum vim sustinuerunt. Sic enim aciem ordinaverunt ut non multum a portis, minime vero ab aggere discederent. Ad primum vero Romanorum impetum, veriti ne male haberentur, fugam respexerunt et portis se immiserunt, recta adversus hostes dirigere phalangem suam ne experti quidem, quod et per dies plures evenit. Erat autem illis propositum, quod postea res ostendit, ut Romani hac arte decepti frustra tererent tempus, dum spe nunquam proficiente suspensi manent. Utique proximo die admotis machinis Andronicus mœnia quassare cœpit non sine labore ac periculo : nam barbari eos quos machinarum videbant experimentum facientes, desuper impetebant atque ab opere prohibebant, telorum imbre depluentes et ad tuenda mœnia artibus utentes contrariis. Valuit ille nihilominus muri pinnaculum evertere in quo

[1] R. 1. συμμίξαντος. Deinde A. et R. 1. Ταμιαθίου. — [2] Edd. et codd. ἐφορμῶντι : sed R. 2. ut nos. — [3] A. ἀπαντῶσι, R. 1. ἀπαιτῶσι, pro ἐποφθεῖσι. A. et R. 1. συμπλέκονται pro συμμίγ. — [4] R. 1. Ῥωμαῖοι om. — [5] A. et R. 1. ἐμϐολῆς pro ἀντιτάξ. — [6] A. et R. 1. ἀντιϐλέψαι γοῦν Ῥωμαίοις, ac deinde R. 1. ὑπενεγκόντες. — [7] R. 2. ϖέζα (sic). — [8] R. 2. ϖεδίον omitt. ac deinde ϖερίτειχος scribit uno verbo. B. ϖλάγιον pro ἐπικαμπές. — [9] R. 1. ὑποσχόντες. — [10] R. 2. ἐνέκλιναν. — [11] De hujus vocis accentu, vide pag. 272. — [12] R. 2. ἀμέλει τὰς ἑλεπόλεις, sine τοι. — [13] A. et R. 1. μηχανῶν.

τες[1] τὰ τῷ τείχει σωτήρια. Ἴσχυσε δὲ A καὶ οὕτω[2] κόρσην κατερεῖψαι τείχους, ἐφ' οὗ κηῶδες ἵδρυτο τέμενος τῇ Θεομήτορι ἀνακείμενον. Ἥδετο δὲ τοῖς ἀστοῖς ἐκεῖ που παύσασθαι τοῦ πλάνου τὴν μητροπάρθενον σύναμα Ἰωσὴφ τῷ μνήστορι, ὁπότε εἰς Αἴγυπτον ὥρμηντο τὸν παιδοφόνον Ἡρώδην ἐκκλίνοντες. Οἱ τοίνυν Σαρακηνοὶ ἀπέσκωπτον ἐς Ῥωμαίους, καὶ ὕβρεσιν Ἀνδρόνικον ἔπλυνον, οἷα[3] μὴ φειδόμενον νεὼ καθ' οὗπερ ἐκκλησιάζοντες τὸ χριστώνυμον τὰ οἰκεῖα τε- B λοῦνται μυστήρια[4], πῇ μὲν προσευκτήρια πῇ δὲ καὶ χαριστήρια ᾄδοντες.

Ὡς δὲ οὐδ' οὕτω τὰ κατὰ νοῦν Ἀνδρόνικος ἐξεπέραινε, διὰ προσβολῆς ἰσχυροτέρας ἔγνω πειράσασθαι τῶν ἐντός. Καὶ δὴ τῷ ῥηγὶ πρὸς λόγους ἐλθὼν ἐνῆγε κἀκεῖνον, πολὺς ἐγκείμενος, ἐξαγαγεῖν τὴν στρατιὰν καὶ τὸ τεῖχος ἅπαν διαλαβεῖν, κἂν εἰ[5] προχωροίη τὰ τοῦ ἔργου, καὶ κλίμαξι χρήσασθαι καὶ τοὺς ἀναρριχωμένους διαφεῖναι. Ὁ δὲ ἐπῄνει μὲν C τὰ λεγόμενα καὶ τῶν εὐμεθόδων βουλευμάτων ἀπεθείαζε τὸν Ἀνδρόνικον, οὐκ ἄλλως δὲ τῷ πράγματι ἐγχειρήσειν[6] διεβεβαιοῦτο καὶ διετείνετο, τὸν τοῦ Χριστοῦ τάφον εἰς ὅρκον παραλαμβάνων, εἰ μὴ πρότερον πύργοι τεκτονηθήσονται ξύλινοι καὶ τούτους ἐπιστήσει τοῖς τείχεσι. Καὶ ταῦτα λέγων ἐπέταττε τοὺς τῇ πόλει[7] παραπεφυκότας φοίνικας καθαιρεῖν καὶ εἰς πύργων ἀποξέειν ὑψώματα. Οἱ μὲν οὖν εὐνψεῖς καὶ ἀκρόκο- D μοι φοίνικες ἀπετέμνοντο, καὶ τὰ ἄλση τῶν δένδρων ἀπεκενοῦτο, καὶ ἐψιλοῦτο ἅπας παράδεισος, τὰ δὲ τῶν πύργων δοκανώματα καὶ ἡ τούτων ἁρμογὴ καὶ ἀπάρτισις ἐξεπεραίνετο οὐδαμοῦ· ὁ γὰρ ῥὴξ ἐς ἡλίους μακροὺς ἀπετίθει τὸ γενησόμενον, ἐς αὔριον ἀεί πως ἀναβαλλόμενος μηδὲ τὰ δεδογμένα πληρῶν.

A ædes erat thure semper vaporata in honorem divinæ matris : canebant autem incolæ conquiesse ibi sanctam Virginem, cum Josepho sponso peregrinantem, tum quum in Ægyptum confugerent ad declinandam Herodis iram. Saraceni igitur in Romanos conviciabantur, et Andronicum probris lacessebant, quod ædi non pepercisset in quam convenire solebat quidquid erat Christiani nominis ad celebranda mysteria suis propria B hymnosque decantandos sive precum sive gratiarum causa.

Quum vero ne sic quidem rem conficeret Andronicus, statuit assultu validiore tentare civium vires; ideoque, sermone cum rege congressus, vehementer instabat ut ille castris educto exercitu omnem murorum ambitum circumveniret, ac si res probe succedere videretur, appositis scalis mœnia conscensu- C ros immitteret. Laudabat ille quidem propositum et militarem Andronici peritiam ad cœlum evehebat : contradicebat tamen, perque ipsum Christi sepulcrum dejerando negabat se ad illud opus accessurum, quin prius exstructæ fuissent ligneæ turres mœnibus applicandæ. Et hæc dicens imperabat palmas quæ prope urbem creverant excidi et in turrium altitudinem elaborari. Illæ igitur proceræ et alticomæ palmæ ferro D procidebant, et sylvæ arboribus nudabantur, et totum illud viridarium exaruerat : turrium autem tabulata compagesque ipsorum et contignatio minime perficiebantur. Rex enim longos in soles differebat quidquid fieri oporteret, procrastinans usque nec quidquam eorum præstans quæ constituta fuerant.

[1] B. στήσαντες ξύλα καὶ μαγγανότζαγρας (sic). — [2] R. 2. οὕτως. Deinde pro κηῶδες, B. ναὸς ἔνδοξος. — [3] R. 2. οἷα om. — [4] R. 2. τὰ μυστήρια ᾄδοντες, omissis interm. — [5] Pro κἂν εἰ, an melius κἂν εὖ? — [6] R. 1. ἐγχειρίσειν. — [7] R. 1. τῇ πόλει om.

A Ταῦτα δ' ὁρῶν Ἀνδρόνικος ἤχθετο μὲν, ὃ λειπόμενον[1] ἦν, καὶ κατῴκτειρε τὴν
P. 107. στρατιὰν σιτίων ἤδη σπανίζουσαν καὶ λιμῷ θανεῖν[2] κινδυνεύουσαν, καὶ τοὺς μὲν μηδ' ὀβολοῦ εὐποροῦντας ὡς ἔχοιεν τὰ πρὸς τὸ ζῆν ἐξωνούμενοι, τοὺς[3] δὲ δυσχεραίνοντας ὡς[4], οἰκείαν μὴ ἔχοντες ἀγορὰν, πλεῖστα τοῖς ἐπὶ τῆς σιτηγίας κατατιθέμενοι τοῦ ῥηγὸς, ὀλίγων[5] ηὐπόρουν τῶν πρὸς ἑστίασιν. Καὶ ὁ συντεθειμένος δὲ[6] χρόνος τῇ στρατείᾳ πάλαι
B ἐκμετρηθεὶς σχετλιάζειν ἐποίει καὶ δυσφορεῖν, πρὸ δὲ πάντων ἡ κενὴ καὶ ἀνόνητος προσεδρεία, ἡμέρας ὑπερβᾶσα πεντήκοντα. Εἰς ἑτέραν δὲ μὴ ἔχων
§ 6. ἀπιδεῖν ἐργασίαν, ὅτι μηδὲ εἴων αὐτὸν τὰ τοῦ βασιλέως γράμματα ὅλως ἐγχειρεῖν ἃ μὴ εἴη ἀσπάσια τῷ ῥηγὶ, καθῆστο καραδοκῶν τὸ ἀπὸ τοῦ ῥηγὸς ἐνδόσιμον. Ἐπεὶ δ' οὐδέν τι χρηστὸν οὐδὲ μέτριον ἐκ τῶν πραττομένων κατελάμβανε τὸν ἄνδρα διανοούμενον μήτε[7] μὴν προσλαμβάνοντα καὶ συμμογοῦντα, καὶ εἰς
C δεινὰ[8] δὲ καὶ ἀμήχανα πολλὰ ἐμπεπτωκέναι τὴν στρατιὰν ὁρῶν[9] κινδυνεύουσαν, οἷα τοῦ λιμοῦ ἐπιβρίθοντος καὶ δεινῶς ἐπιβοσκομένου, ὡς ἅπτεσθαι τῶν ἀπηγορευμένων σιτίων τινὰς[10], πάντας δ' ὁμῶς ῥιζοφαγεῖν καὶ τὰς τῶν φοινίκων δρέπεσθαι[11] κόμας καὶ δεῖπνον ἕψοντας παρατίθεσθαι (οὐκ ἀγαθαὶ δὲ καὶ φῆμαι προσέβαλλον[12], ὅσον οὔπω ξενολογίαν τοῖς πολιορκουμένοις ἀφίξεσθαι ἔκ τε
D τοῦ σουλτάνου[13] τῆς Αἰγύπτου καὶ τῶν πρὸς ἀνίσχοντα[14] ἥλιον Ἀράβων, καὶ Ἀσσυρίαν δὲ ἵππον ἐωνημένην πολλὴν[15] ἄγχιστα εἶναι), ἀφεὶς πρὸς οὓς νεκρῷ διαλέγεσθαι καὶ τὴν Λατινικὴν ἐξουδενώσας[16] κόρυζαν, ἐπαποδύσασθαι καὶ μόνος τὴν τοῦ πολέμου κέκρικεν ἅμιλλαν.

A Hæc videns Andronicus, quod unum supererat, angebatur, suique ipsum miserebat exercitus, annonæ deficientis penuria prope eo adducti ut fame disperiret, quum aliis militum ne obolus quidem præsto esset unde necessaria emerent, alii palam indignarentur, quod peculiare forum nullum habentes, a frumentatoribus regiis magna pecunia parum cibi impetrarent. Plerique pactum militiæ tempus jampridem elapsum
B moleste ferebant, præ omnibus inutilem querentes moram obsidionis in dies jam plures L protractæ. Non habens verò Andronicus quo se verteret, quia mandatis imperatoris vetabatur quidquam suscipere quod regi non placuisset, sedebat exspectans regis voluntatem. Quum autem ex iis quæ fiebant satis cognovisset nihil boni aut æqui habere hominem in animo, neque ab illo quidquam opis afferri aut partem ullam
C suscipi laboris, in multas vero atque inextricabiles difficultates prope esse ut incideret exercitus, urgente fame et graviter homines depascente, ut quidam vetitis etiam cibis uterentur, plerique radicibus vesci cogerentur aut palmarum frondibus decerptis atque in vicem alimentorum coctis (sinistri vero accedebant rumores, obsessis mox affore auxiliares delectus quum ab Ægypti sultano, tum etiam ab orientalibus Arabum populis,
D et jam adventare coemptum ab Assyriis equitatum numero infinitum), desinens tum Andrònicus ad mortui aurem vana loqui, Latinamque aspernatus arrogantiam, statuit accingere se ad opus et solus adire belli discrimen.

[1] R. 2. λειπόμενος. — [2] R. 2. θανεῖν λιμῷ. Deinde A. et R. 1. οὓς pro τούς. — [3] A. et R. 1. οὓς pro τούς. — [4] Iidem οἷς pro ὡς, de quo vide not. Deinde R. 1. ἔχοντας pro ἔχοντες, ubi R. 2. ἔχοντος. — [5] A. et R. 1. ὀλίγα τὰ πρὸς ἑστίασιν ἀπεφέροντο. — [6] R. 1. τε pro δὲ ante χρόνος, et mox R. 2. στρατιᾷ. — [7] R. 2. μήτε πρ. sine μήν. — [8] Post εἰς δεινὰ vide an τε malis quam δὲ, ut supra ante χρόνος. — [9] R. 2. ὁρῶν non habet. — [10] R. 1. τινὰς σιτίων. — [11] A. et R. 1. δρέποντας. — [12] R. 1. προσέβαλον, ac deinde ξενολογία. — [13] A. et R. 1. τοῦ σουλτᾶν. — [14] R. 1 ἀνίσχοντα om. — [15] R. 1. 2. πολλῶν. — [16] R. 2. ἐξουδενούσας (sic).

Ἐκκλησιάσας τοίνυν τὴν στρατιάν· « Καὶ τὸ ἐνθάδε, φησίν, ἐπὶ ϖολὺ μένειν ἀνιαρὸν, καὶ τὸ μηδέν τι δεδρακότας κακὸν καθ' ὧν ἐπήλθομεν, χερσὶν ἐπανηκέναι κεναῖς αἴσχιστον· χεῖρον δ' ἀμφοῖν τούτων καὶ μὴ νῷ[1] διοικουμένων ἄντικρυς ἔργον τὸ ϖείθεσθαι ἀνδρὶ οὐχ ὅπως κατ' οὐδὲν ξυγκειμένῳ τὴν γνώμην Ῥωμαίοις, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐχθρῶν οὔκουν διακειμένῳ ἄμεινον. Οὐ συνίετε ὅπως ὁ ῥὴξ τὸν οἰκεῖον χάρακα τοῦ ἡμετέρου βαλὼν ἄποθεν ϖρόεισιν οὐδ' ὅλως ἐκεῖ- B θεν ὁ συναγωνιστὴς, ὁ σύμμαχος, καθάπερ εἰς ἑόρτιον ἄνεσιν ϖαρ' ἡμῶν καὶ θεατὴς ϖροσληφθεὶς, οὐκ ἐργάτης Ἄρεος ἔργων; Οὐχ οὕτω καὶ οὗτοι δρῶσιν οἱ ἀντίπαλοι, ὅταν τὴν μάχην ὑπέρθωνται, οὐδὲ μαχούμενοι ἐξίασι τῶν ϖυλῶν; Ὥστε τὸ ἀπὸ τοῦδε οὐ τοῦτό μοι ἔπεισι δεδιέναι, μὴ οὐδὲν χρηστὸν κατωρθωκότες ἀπίωμεν, ἀλλ' εἴ ϖως[2] οὐχ ἱκανοὶ ἐσοίμεθα τὰς ἡμετέρας ἐκσῶσαι ψυχάς. Ἀλλ' οὐδ' ἐκεῖνό μοι διὰ C μελέτης καὶ σκέψεως, ὅπως σὺν ἡμῖν μαχεῖται ὁ ῥὴξ, ἀλλ' ὅπως[3] τὰς αὐτοῦ δολοφροσύνας διαδράντες[4], οὐκ ἐγκρυφιάζοντος ἤδη μήτε μὴν ϖαραπετάσματι συσκιάζοντος τὰ ἐνδόμυχα, ἀπείρατοι κακῶν ἐνθένδε ἀπάρωμεν[5], τὸν ἐν ὀφθαλμοῖς διακρουσάμενοι κίνδυνον. Τάχα καὶ νῦν Αἰγυπτίοις ϖροσεξεύρηνται φάρμακα τῶν ϖάλαι ϖαρ' αὐτοῖς ἰσχυρότερα, ἃ καὶ μὴ κοιμίζειν μόνον λύπας ἔχουσι καὶ τὸ δεδηγμένον τῆς ψυχῆς D ἀπροσδοκήτοις διαιτᾶν διαχύσεσιν[6], ὡς ἐκεῖνο ϖρώην τὸ φάρμακον ὃ δεδώκει
Odyss. δ, 228. τῇ Λακαίνῃ Θώνου[7] ϖαράκοιτις νηπεν-
Ibid. 221. θὲς, κακῶν ἁπάντων ἐπιληθὲς, ἀλλὰ
P. 8. καὶ ϖολεμικοὺς ἄνδρας ἐκθηλύνειν καὶ ϖοιεῖν ἀλκῆς ἐπιλήσμονας. Καὶ τούτων, οἶμαι, τῶν φαρμάκων Ἀμερίγῳ[8] ϖρούτειναν σκύφον Αἰγύπτιοι, καὶ γοητευ-

A Vocato igitur ad concionem exercitu : « Et hic, inquit, diu manere molestum est, et illæsis iis adversus quos venimus vacuisque redire manibus turpe nimis. Pejus autem utroque est et dignum iis tantum qui nulla ratione gubernentur, homini morem gerere non solum ad Romanorum mentem nullatenus accedenti, sed nec melius erga nos affecto quam ipsi sunt hostes. Non intelligitis quomodo rex a nobis procul castrametatus, e vallo ne progrediatur quidem, bonus enimvero socius et adjutor; tanquam a nobis comes adductus ad festivum aliquod spectaculum, non ad sustinendos Martis labores? Nonne idem faciunt adversarii, dum certamen quotidie differunt neque pugnandi unquam causa portis egrediuntur? Ut jam mihi non id curæ sit, ne infecta re hinc abeamus, sed potius an nostram adhuc animam servare nobis in promptu sit. Neque id nunc cogito, utrum rex una sit nobiscum ad pugnam venturus, sed quomodo elusa ejus perfidia, vix jam dissimulantis aut animum specie celantis, possimus incolumes hinc digredi, et ex præsenti evadere periculo. Forsan et nunc invenerint Ægyptii medicamina priscis illis apud ipsos celebratis efficaciora, quæ non modo curas sopire valeant et animi dolores insperatis mulcere lenimentis (quale illud fuit Lacænæ [Helenæ] ab uxore Thonis [Polydamna] datum olim Nepenthes, quo malorum omnium oblivio ducebatur), sed quæ etiam mavortios viros effeminare et sui roboris obliviosos facere possint. Tale aliquod mihi videntur poculum Amalrico propinasse Ægyptii, quo ille velut veneficio defixus et usque ad ebrietatem illo calice prolutus longum in torporem declina-

[1] A. et R. 1. μηδὲ νῷ. — [2] R. 2. ἀλλ' εἰ μή ϖως. — [3] R. 2. ἀλλ' εἰ ϖως. — [4] A. et R. 1. διαδράσαντες. — [5] R. 1. ἀπάρομεν. — [6] A. et R. 1. ἐκχύσεσιν. — [7] Θώνου: sic omnes, non Θῶνος, ut apud Hom. — [8] R. 1. Ἀμερρίγῳ, et sic ubique.

θεὶς, ὡς ἔοικε, τῷ ϖοτῷ καὶ μετασχὼν
ἐς[1] μέθην τῆς κύλικος, ϖρὸς κάρον ἀπο-
δεδόχμωται[2] χρόνιον. Τῷ τοι ϖαρὰ
Alc. fragm. ϖάσσαλον μὲν αὐτῷ ἡ ἀσπὶς, τὸ δὲ ξί-
φος καθυπνώττει[3] τῷ κουλεῷ, ἐπὶ δὲ
Iliad. ε, 209, et κ, 153. σαυρωτῆρος τὸ δόρυ ϖέπηγεν. Ἢ τοῦτο
μὲν οὐδαμῶς, ἀργύρῳ δὲ φαρμαχθεὶς
τὰς φρένας ἠλλοίωται, καὶ χρυσίῳ τὰ
ὦτα βέβυσται, καὶ τούτῳ κνώμενος ϖρὸς
τὸ δυσήκοον μετεσκεύασται. Καὶ νῦν
φροῦδαι μὲν αἱ ξυνθῆκαι ἃς[4] ὑπὲρ τοῦ
συμμαχήσειν Ῥωμαίοις[5] βασιλεῖ δέδωκε,
χείλεσι μόνοις ἐκεῖνον τιμῶν, τῇ δὲ καρ-
δίᾳ ϖόρρω φερόμενος· ἡμεῖς δὲ τηλίκοις
δεινοῖς ϖεριστοιχιζόμεθα, εἴγε ϖόλεμος
ὁμοῦ καὶ λιμὸς ἡμᾶς δαπανᾷ, καὶ τὰ Ῥω-
μαίων ἐφ' ἡμῖν[6] αὐχήματα οἴχεται, τὰ
δὲ λαμπρὰ τῶν κατορθωμάτων ἠφάντω-
ται. Κρεῖσσον ἦν μὴ ὅρμοις τοῖς ἐνταῦθα
ϖροσχεῖν[7], διαμεμετρηκότας ϖελάγη
ἀχανῆ καὶ ἀόριστα, ἢ ἀπράκτους ἀπιέ-
ναι κατάραντας, ὡς νῦν γε οὐχ ἱστίοις
λευκοῖς τὰς ναῦς[8] ϖτερῶσαι ἡμῖν, ὡς
οἶμαι, γενήσεται, ὁποίοις ἐκ Βυζαντίδος
ἀνήχθημεν, ἀλλὰ φαιοῖς ἀτεχνῶς διὰ τὸ
τῆς αἰσχύνης μελάνωμα. Ἀλλ' ἄνδρες
ὁμογενεῖς καὶ συστρατιῶται, καὶ ὅσον
ἐνταυθοῖ ξενικὸν, ἀποκριθέντες τῶν Πα-
λαιστίνηθεν ἱπποτῶν τῶν γαύρων τού-
των καὶ ὑψαυχένων καὶ Ῥωμαίοις[9] ὡς
ἔδειξαν ἀπίστων, ϖροσβάλωμεν τοῖς
βαρβάροις, τειχομαχίαν στησώμεθα,
ἀγωνισώμεθα ὡς τὸ ϖόλισμα τοῦτο λη-
ψόμεθα, καὶ ὡς ἤδη ἔχοντες ἐν χερσὶ τὸν
ἔνδον ϖλοῦτον ἁμιλληθῶμεν. Εἰ τεῖχος[10]
τοῖς βαρβάροις τὸ ϖρόβλημα καὶ ἀφ'
ὕψους τῶν ἀμυντηρίων ἡ ἄφεσις, ἀλλ'
εἰσὶ καὶ ϖαρ' ἡμῖν ἀσπίδες, αἳ οὐκ ἀν-
δράσι ῥᾳδίως ἀνέχονται (ὑπὲρ γὰρ τὸ
Iliad. η, 220. σάκος εἰσὶ τὸ Αἰάντειον ἐκεῖνο τὸ ἑπτα-

A vit; unde clypeus illi ex unco pendet, et ensis in vagina obdormivit, et hasta solo infixa hæret. An fortasse nihil hujusmodi, sed pecunia delenitus mentem mutavit, auroque obturatis auribus vel auri sono titillatis obsurduit? Et nunc in vanum abierunt fœdera de societate belli nuper icta cum imperatore quem solis jam labiis colit, pectore prorsus abalienato. Nos autem tantis malis circumretiti, bello simul fameque consumpti, B prorsus a Romanorum clara de nobis opinione, prorsus a rerum gestarum splendore defecimus. Satius profecto erat vel omnino ad hæc littora non appulisse tot emensis marium infinitorum spatiis, vel admotis ad oram navibus, re infecta statim rediisse, sicut nunc, opinor, Byzantium renavigandum erit velis, non, ut olim e portu egressi sumus, candidis, sed nigris videlicet et ad pudoris nostri colorem accommodatis. C Sed, o viri congeneres et commilitones, vos etiam quicumque hic adestis auxiliares, separati jam nunc a Palæstinis equitibus, superbis illis et arrogantibus et erga Romanos, quod satis ostenderunt, infidis, congrediamur cum barbaris, muros conscendamus, de expugnanda hac urbe certemus, et sic pugnemus tanquam præ manibus habentes inclusas his mœnibus divitias. Quod si pro barbaris stat muri propugnaculum et missilium ab alto jacien- D dorum copia, at vobis sunt clypei non sane viris facile sustinendi (quippe superantes illud Ajacis septem coriis compactum tegmen), immo turrium instar hostibus opponentes molem suam, infracti et inconcussi non adversus tela

[1] R. 1. εἰς pro ἐς. — [2] R. 1. et 2. ἀποδεδόχμωτο, non male. Deinde pro ϖαρὰ habet Bonn. in notis : an ϖερί? respiciens videlicet ad Alcæi fragm., et mox R. 1. αὐτῷ omitt. — [3] A. et R. 1. ἀφυπνώττει. Deinde R. 2. τοῦ pro τῷ, an ut κουλεοῦ legatur? — [4] R. 2. ξυνθ. καὶ ἃς. — [5] A. et R. 1. Ῥωμαίοις omittunt, ac jure quidem. — [6] R. 2. ἐφ' ὑμῖν. — [7] Bonn. ϖροσσχεῖν, magis grammatice : sed omnes ϖροσχεῖν, solita veteribus orthographia, et sic supra apud Cinnam. II, § 3, et alibi. B. ϖροσχεῖν, ἀλλὰ καταποντισθῆναι, καὶ μὴ ἀπράκτους. — [8] R. 1. τὰς ναῦς om. R. 2. ϖερῶσαι, male. — [9] R. 1. 2. Ῥωμ. ἀπίστων ὡς ἔδειξαν, ac deinde R. 1. ϖροσβάλλωμεν. — [10] R. 2. εἰς τεῖχος.

ϐόειον), ἀλλ' ὡς πύργοι ἀντιπροϐέϐληνται, οὐ μόνον ἀτίνακτοι βέλεσι καὶ τοῖς ἀπὸ χειρῶν οὐτήμασιν ἀδιάρρηκτοι, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπὸ μηχανῶν ἀφιεμένων πάντων[1] δήπουθεν σΊεγανώτεραι. Ταύτας ἀντισΊήσαντες ὡς πυργοϐάρεις, ὀλίγα τοῦ τείχους καὶ τῶν ἀπ' αὐτοῦ[2] μαχομένων φροντίσωμεν. Εἰ δὴ δίκαια ποιεῖν αἱρεῖσθε, ὥρα μοι πείθεσθαι, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὅ τι ἂν δέῃ σὺν ὑμῖν[3] ἀσμένως πείσομαι. Μηδὲ γὰρ εἴη τινὰ ἐρεῖν ὡς Ἀνδρόνικος ὑπαγαγέσθαι μὲν B λόγοις καὶ παραθῆξαι πρὸς Ἄρεα ἱκανώτατος, ἀρχηγὸς δ' ἀχρεῖος μηδ' ἀποκρούσασθαι εἰδὼς τὸ πολέμιον. Ἀλλὰ τὸ τῆς ἐμῆς κόρυθος μέτωπον ὄψονται πρὸ ὑμῶν οἱ ἀντίμαχοι· καὶ πρόμαχος ὢν, δέον οὕτω ποιεῖν, καὶ οὐραγὸς ἐσοίμην ὑμέτερος, εἰ καὶ τοῦτο δίδωσιν ὁ καιρός. Θεὸς δὲ περαίνοι τὰ βεϐουλευμένα, καὶ τράποιτο πᾶν ἀπαίσιον κατὰ κεφαλῆς ὧν τὴν χώραν κείρομεν.»

A tantum ac vulnera missa manu, sed et adversus ipsos e machinis venientes ictus, quibus omnino sunt impenetrabiles. Illis velut propugnaculis obtecti, et muros et pugnantes e muris viros parum curemus. Quod si officio defungi vultis, tempus est jam signa dantem sequi me, paratum quidvis vobiscum libenter pati. Absit enim ut Andronico quisquam exprobret, quod verbis quidem persuadere viros atque ad pugnam impellere probe sciat, ducendis autem suis impar sit atque hostibus repellendis. Immo cassidis meæ frontem adversam vobis præfulgentem spectabunt hostes; et vobis in prima acie dux, quum oportebit, et a tergo custos, si opus sit, adero. Deus autem incepta perficiat, et omne malum in eorum avertat capita quorum terram populamur.»

§ 7. Ταῦτ' εἰπὼν αὐτός τε ὡπλίσατο, καὶ C οἱ λοιποὶ διαλυθέντες τοῦ συλλόγου τὰς πανοπλίας ἐνεδύσαντο. Ἐπεὶ δὲ τό τε[4] ἦμαρ ηὔξάνετο ὡς ἐς τρίτην ὥραν προϐεϐηκέναι καὶ τὰ τάγματα ἐξῄεσαν[5], ἄρας ἐκεῖθεν προῄει σὺν κόσμῳ, τοῦ παντὸς προαφεσΊὼς σΊρατεύματος. Οἱ δὲ Σαρακηνοὶ τὰς πύλας[6] διαλαϐόντες κλεισὶ καὶ ὀχεῦσι, καί τινα προπετάσαντες μηχανήματα τούτων ἐρύματα, ἔμενον ἐπὶ τῶν τειχῶν, παντοίοις ὅπλοις τοὺς ἐπιόντας ἀποκρουόμενοι, καὶ τὸν D βέλους ἐντὸς ἅπαντα χῶρον[7] τιθέντες ἀδιεξόδευτον οἷς τε ἀπεσφενδόνουν ἐκ P. 109. τῶν[8] ἐπάλξεων καὶ οἷς ἐκ τόξων ἠφίεσαν. Ἀλλὰ καίπερ οὕτω τῶν ἔνδον ἀμυνομένων, αὐτός τε τὸν ἵππον ἐπελάσας κατὰ τῆς πύλης Ἀνδρόνικος τὸ δόρυ[9]

His dictis et ipse et, soluta concione, cæteri quoque omnes armis se omnibus instruxerunt. Ubi processit dies et ad tertiam fere horam pervenit, legiones tentoriis exeunt; prodit ipse dux et ordine composito incedit, agmen longe prægrediens. Saraceni vero, obseratis portis et vecte firmatis, insuper et machinarum præsidio munitis, stabant in mœnibus, unde omni armorum genere repellebant aggredientes, neque ad omne loci spatium quod intra telum esset, aditum ullum pervium sinebant quum missilibus e murorum crepidine profusis, tum sagittis ex arcubus. Sed vel sic obnitentibus adversariis, ipse Andronicus immisso equo hastam in portam impegit; simul sagittarii et cæteri om-

[1] R. 1. παντων om. — [2] A. et R. 1. ἐπ' αὐτοῦ. Deinde A. R. 1. 2. φροντίσομεν. — [3] R. 2. σὺν ἡμῖν. Deinde A. et R. 1. μηδὲ γὰρ ἂν εἴη. — [4] R. 2. ἐπειδὴ δὲ τότε. — [5] R. 1. ἐξίεσαν et προίει. — [6] B. τὰς πόρτας ἀσφαλίσαντες καὶ μετ' ἀσϐέσΊου κτήσαντες (id est κτίσαντες, τοίχῳ φράξαντες). — [7] R. 2. χῶρον ἀδιόδευτον ποιοῦντες, et ἀπεσφενδόνων, magis attice, ubi cæteri omnes de more illius ævi ἀπεσφενδόνουν, quod nos mutare non ausi sumus. — [8] A. R. 1. 2. ἀπὸ τῶν pro ἐκ τῶν. — [9] Pro τὸ δόρυ ἴθ. A. et R. 1. διηκόντισε. B. ὅπερ ἔφερεν ἀνὰ χεῖρας ῥικτάριον ἐντὸς τοῦ κάσΊρου ῥίψας.

ἴθυνε, καὶ οἱ τοξόται καὶ ἅπας ἕτερος A ἐνεργεῖς[1] ἐδείκνυντο, αἵ τε σάλπιγγες πυκνὰ ἐνεπνέοντο τὸ παρακλητικὸν ἐς μάχην παρακελευόμεναι[2], καὶ ἐβαρυήχει τὰ κύμβαλα[3], ὡς τοὺς εἰς τὰ τείχη καὶ τὰς βάρεις ἐκπλαγῆναι[4] τὴν τῶν Ῥωμαίων ἀθρόαν ἐμβολὴν καὶ ἐπέλευσιν καὶ τὰ ἐκ παντοίων ὀργάνων ἀφέματα.

Ἤδη δὲ τῶν κλιμάκων προσαγομένων καὶ κατὰ πολλὰ μέρη τοῦ τείχους ἐρειδομένων, ἡ τῶν γινομένων ἀγγελία παίει τὸν ῥῆγα διανταίαν πληγήν. Ὁ δὲ ὡς B αὐτός τι μέγα κακὸν καὶ ἀπαράκλητον πεπονθὼς, ἢ τὸ λογιζόμενον πρηστῆρι παρακοπεὶς[5], ἐνεὸς ἦν ἐφ' ἱκανόν. Μόλις δ' ἀνενεγκὼν τοῦ ἰλίγγου, αἰτήσας ἵππον καὶ ἀναπηδήσας, ἐφίσταται τῷ Ῥωμαϊκῷ στρατεύματι μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπιλέκτων, καὶ τὰς ἁπάντων ἀνακόψας ὁρμὰς, ὑποτίθησι μὴ διαμάχεσθαι ἀνθρώποις πάλαι διαμεμηνυκόσιν αὐτῷ ὡς ἑαυτοὺς ἀναιμωτὶ καὶ τὴν πόλιν βασιλεῖ παραδώσουσι. Καὶ ὁ μὲν λόγος οὗτος, C οἷά τις νάρκη, τὰς Ῥωμαίων χεῖρας ἐπέδησε[6] καὶ ἐγγὺς ἤδη τοῦ πορθεῖν τὴν πόλιν γεγενημένους ἔπαυσεν· αὐτὸς δὲ ὁ ῥὴξ ἐς συμβάσεις τραπόμενος, ἀσπασίους μᾶλλον τοῖς ἐκ τῆς Ἄγαρ ἢ Ῥωμαίους κυδαινούσας τὰς ξυνθήκας[7] εἰργάσατο.

Οἱ δ' οὖν στρατιῶται μηδ' ὅλως ὁποῖα τὰ τῆς εἰρήνης κατεξετάσαντες, ἀλλὰ καὶ πρὸς μόνην τὴν[8] ταύτης ἀκοὴν νόστου μνησάμενοι, τὴν ναυτικὴν ἀπαιδευ- D σίαν πράγμασιν αὐτοῖς καθυπέδειξαν δραστικωτέραν[9] πυρὸς, καὶ ἀταξίας εὐθὺς ἐνέπλησαν τὰ στρατόπεδα. Αἵ τε γὰρ ἑλεπόλεις[10] ὑπ' αὐτῶν ἐπυρώθησαν γνώμης ἄτερ τοῦ στρατηγοῦντος, καὶ τὰς πλείστας ἀποφορτισάμενοι τῶν

nes strenue se gesserunt; resonabant undique tubæ classicum canentes, et graviter obstrepebant cymbala, ut ipsa mœnia ipsæque turres commoverentur ad illam subitam Romanorum aggressionem adjutam omnium machinarum tormentis.

Jamque admovebantur scalæ et multis mœnium partibus applicatæ erant, quum eorum quæ gerebantur nuntius ictu gravi regis aures perculit. Ac primo quidem, tanquam magno aliquo et insolabili malo affectus, vel mentem turbine attonitus, aliquantisper mutus hæsit; dein ex illo stupore se colligens, equum imperat, equo insilit, sistit se coram Romano exercitu cum electo suorum grege, et omnium reprimit impetum, negans ultra confligendum cum hominibus sibi jampridem pollicitis corpora se mœniaque sua imperatori sine prœlio tradituros. Hac oratione, velut torpedine aliqua, inhibitæ sunt Romanorum manus paratæ jam urbem expugnare ac diripere. Ipse interim rex cum Saracenis conditiones paciscitur magis ipsorum commoditati quam Romanorum dignitati accommodatas.

Milites vero, ne inquirentes quidem de pacis modo, sed ad primum hujus vocis sonitum nihil aliud quam reditum cogitantes, nauticam imperitiam igne fervidiorem ipso facto ostenderunt, dum tumultu castra complent, machinas injussu ducis incendunt, et abjecta tanquam inutili armorum plurima parte, ultro ad remos convertuntur, sola jam maris spatia prospectant, navibus cum

[1] R. 1. ἐνεργὴς pro ἐνεργεῖς, non bene: sed R. 2. ἐν ἔργοις, an melius? — [2] A. et R. 1. ἐγκελευόμεναι. — [3] Pro τὰ κύμβαλα, B. ἀνακαράδες. — [4] Pro ἐκπλαγῆναι, A. et R. 1. μὴ ἐνεγκεῖν, ac deinde τῶν στρατευμάτων τὴν ἀθρόαν ἀλαλαγήν. — [5] A. et R. 1. διαφθαρεὶς pro παρακ., ac deinde R. 1. ἐγγεός (sic). — [6] Pro ἐπέδησε, A. et R. 1. ἐξέλυσε, B. ἐμάργωσε. — [7] A. συνθήκας. — [8] R. 2. τὴν omitt. ante ταύτης. — [9] A. et R. 1. καθυπ. ὡς εἴη τις δραστικωτέρα. — [10] Pro ἑλεπόλεις, B. τετραρεῖαι καὶ μαγγανικὰ ξύλα.

A ὁπλίσεων πρὸς ταῖς κώπαις ἐγένοντο καὶ ἐπὶ πόντον ἔβλεψαν τὸν ἀτρύγετον, μανικώτερον εἰς τὰς ναῦς ἐφορμῶντες, μηδὲ τὸ τοῦ καιροῦ δυσχείμερον καὶ τὸ τοῦ πλοὸς ἔξωρον ἐννοοῦντες· τετάρτην γὰρ ἦγεν[1] ὁ Δεκέμβριος μήν. Ἦν οὖν ἰδεῖν τὸν πολύνεων ἐκεῖνον στόλον καὶ τὴν ἐπὶ λιμένων μίαν καταγωγὴν καὶ τὴν ἐκ τούτων αὖθις ἀναγωγὴν εἰς μυρία σκεδασθεῖσαν τμήματα, ἄλλων ἀγαπησάντων ἕτερον πλοῦν καὶ πάντων πρὸς τὰς πατρίδας οἰακοστροφούντων τὰς B ναῦς[2], ὡς μόλις ἓξ ἔτι ναυλοχεῖσθαι τριήρεις, αἳ ἤμελλον ἀνακομίσειν Ἀνδρόνικον. Ὁ δὲ τὴν ἐπὶ Ἱεροσολύμων ἅμα τῷ ῥηγὶ τραπόμενος[3], κἀκεῖθεν ἁρμοζόντως παραπεμφθεὶς, τὸ Ἰκόνιον παραλλάξας, ἐς Βυζάντιον παρεγένετο.

A furore quodam insiliunt, neque hiemis inclementiam neque navigationis intempestivæ mala respiciunt, quum jam quartus Decembris dies ageretur. Videres igitur illam tot navium classem quæ uno quasi impulsu admoverat se littori, rursus a littore discedentem tanquam in multa divisam fragmenta, aliis alio convertentibus cursum, et in singulas patrias oras gubernacula dirigentibus, ut vix in statione remanerent sex triremes B quæ Andronicum domum reducerent. Ipse autem cum rege urbem versus Hierosolyma terrestri profectus itinere atque inde honorifice deductus, per Iconiensem agrum Byzantium pervenit.

Τῶν δὲ πολλῶν ἐκείνων νηῶν αἱ μὲν ἀνέμων ἀντιπνοίαις περιπεσοῦσαι κατέδυσαν αὔτανδροι, αἱ δὲ κλύδωνι θαλαττίῳ διασπαρεῖσαι ὀψὲ καὶ ἔαρος ἐπιφαίνοντος τοῖς νεωσοίκοις τῆς πόλεως C ἀπεδόθησαν. Οὐκ ὀλίγαι δὲ καὶ τῶν ἐπιβατῶν κενωθεῖσαι καθάπαξ ἐπιλαβομένων τῆς γῆς, ὡς Χαρώνεια[4] πορθμεῖα, τοῖς τῶν κυμάτων διαύλοις ἀφείθησαν φέρεσθαι, ὡς βραχείας περιλειφθῆναι βρασμὸν θαλάσσης καὶ ναυτῶν[5] διαδράσας ἀμέλειαν. Οἱ δὲ Σαρακηνοὶ τὴν ἐς αὐτοὺς ὁδὸν τῶν Ῥωμαίων, ὡς ἔδειξαν, ἀποδειλιάσαντες καὶ τὸν ἐσέπειτα P. 110. πλοῦν ἀποτρέποντες[6], πρέσβεις ἐς βασιλέα ἔστειλαν, καὶ δῶρα τὰ παρ' αὐ- D τοῖς τιμώμενα ἔπεμψαν, καὶ τὴν εἰρήνην ἐκράτυναν.

Ex illis autem tot navibus aliæ ventis adversis obviam factæ cum ipsis vectoribus perierunt; aliæ marinis turbinibus dispersæ sero tandem nec ante veris C initia navalibus Constantinopolitanis redditæ sunt; non paucæ autem a suis relictæ, terram ubicumque occurreret cupide amplexantibus, tanquam nescio quæ Charontis cymbæ, reciprocantibus undis vacuæ permissæ sunt, ita ut paucæ admodum evaserint, simul sævitiæ maris, simul nautarum incuriæ superstites. Saraceni vero Romanorum in se expeditionem, uti reapse ostenderunt, summe veriti, et alteram præcaventes, legatos D ad imperatorem miserunt cum donis quæ apud ipsos pretiosissima habentur, atque ita pacem firmaverunt.

1171.

XXXVII. Amalrici regis iter Constantinopolim.

XXXVII. Quamvis a plerisque nec immerito creditum sit inertia seu proditione Latinorum expeditionis Ægyptiacæ irritum cecidisse conatum, eamque jactatam vulgo opinionem ne Willermus quidem Tyrius inficietur, videtur tamen istam cri-

[1] R. 1. ἦγεν pro εἶχεν. — [2] A. et R. 1. τὰς νῆας. — [3] R. 1. et 2. ἐπὶ τῶν Ἱεροσ. ac deinde pro τραπόμενος, A. et R. 1. πορευθείς. — [4] Pro ὡς Χαρ. κ. τ. λ. habet B. εὔκαιρα ἐφέροντο. — [5] R. 1. αὐτῶν pro ναυτῶν. Deinde A. et R. 1. διεκφευγούσας. — [6] A. ἀνατρέποντες, et sic R. 1. 2.

minationem vel non admisisse Græcus imperator, vel politica arte, qua præsertim instructus erat, dissimulasse. Certe non gravis inde simultas inter ambos principes aut non diuturna mansit, siquidem post unius anni intervallum, redactis ad angustias Hierosolymitanis rebus, Amalricus ipse opis implorandæ causa Constantinopolim profectus, summis ibi honoribus exceptus est. Sed et simul, si Græcis fides, rex imperatori fidem et obsequium feudario more vovit. Qua de re sic expresse Cinnamus :

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. VI, § 10. P. 163.

Ἐν τούτῳ δὲ καὶ ὁ Παλαισλίνης ῥὴξ ἐπὶ Βυζάντιον ἦλθε περὶ ὧν ἔχρῃζε βασιλέως δεησόμενος. Τυχὼν δὲ ὧν B ἐδεῖτο, ἄλλα τε πολλὰ καὶ δουλείαν ἐπὶ τούτοις βασιλεῖ διωμολόγηκεν.

EX CINNAMO.

Sub idem tempus Palæstinæ rex Byzantium venit, de iis quæ sibi opus erant supplicaturus. Impetratis autem quæ petierat, pro his quum alia multa, tum etiam servitium imperatori pactus est.

1171-1172.

XXXVIII. Consociatio Islamicarum gentium a Nuradino facta, a Manuele rupta.

XXXVIII. Causa retinendæ quocumque pretio Græcos inter et Latinos societatis Amalrico quidem fuit quod Nuradinus, non jam Antiochiæ tantum, sed et Palæstinæ imminens, utramque tum propius urgeret; Manueli vero, quod idem Nuradinus summa tunc ope niteretur, contractis in unum fœdus diversis Musulmanorum nationibus, additis etiam Armeniorum novo duci parentium auxiliis, Græcum imperium ita undique premeret et obsideret, ut hostibus, quibus singulis resistere ægre posset, universis sustinendis esset impar. Cui conjurationi dissolvendæ omnem tunc dabat operam imperator, neque spe sua frustratum esse Cinnami testimonio docemur.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. VI, § 12. P. 168.

Νουραδὶν γὰρ τοῦ Βερροιαίου σατράπου, καὶ τοῦ Λυκαονίας ἡγεμονεύοντος σουλτὰν, Μελίου τε τοῦ[1] Ἀρμενίων δυνάσλου, καὶ τοῦ Ἀγκυρανῶν ἄρχοντος τῆς τε ἄλλης Γαλατικῆς, ἐς ταυτὸ πνευσάντων, ἐφ' ᾧ κατὰ Ῥωμαίων σλρατεύ- D σειαν, δι' ἃ[2] βασιλεὺς ἐνταῦθα σπουδῇ[3] ἐκ τῆς ἑσπέρας διέβη· καὶ ὁ μὲν περί που τὴν Φιλαδέλφου αὐλισάμενος.....

P. 169. ἐσκέπ1ετο πῶς ἂν εὐμηχάνως ἀφισλᾶν ἀλλήλων τοὺς εἰρημένους τῶν βαρβάρων αὐτῷ γένοιτο. Καὶ δὴ παρὰ τὸν Λυκαονίας πέμψας σουλτὰν ὠνείδιζέ τε[4] τῆς εἰς αὐτὸν ἀπισλίας, καὶ τὴν αἰτίαν ἀνεπυνθάνετο δι' ἣν οὕτω Ῥωμαίοις ἀθρόον

EX CINNAMO.

Nuradino enim Berrhœæ [id est, Halepi] satrapa, simul et Lycaoniæ [sive Iconii] sultano, et Melia Armeniorum principe, et [Turcico] Ancyræ totiusque Galatiæ tyranno, conjuratione inter se facta bellum adversus Romanos parantibus, imperator ab Occidente propere illuc se contulit; et circa Philadelphiam commorans..... quærebat quo pacto dividere atque invicem separare posset illos quos diximus barbaros. Misit itaque ad Lycaoniæ sultanum qui malam ipsi fidem exprobrarent, et causam rogarent cur ita subito ad inferendum Romanis bellum commotus fuisset. Tum ille alia

[1] Toll. Μελίου τε τοῦ Ἀρμ. ut nos; sed Bonn. τε omisit, an ex codicis fide? sensu profecto copulam desiderante. — [2] Vacat δι' ἅ. — [3] Toll. σπουδῇ omitt. — [4] Toll. ὠνείδιζε τῆς, sine τε.

ἐκπολεμωθείη· ὁ δὲ ἄλλα τε προΐσχετο πολλά, καὶ χολᾶν αὐτῷ τὸν ἐν σφίσιν ἔλεγε Χαλιφάν, εἴτ' οὖν μέγαν παρ' αὐτοῖς ἀρχιερέα, ἐπὶ τοσοῦτον ἤδη Ῥωμαίοις συγκειμένῳ κατὰ τὸ φίλιον. Ταῦτα λέγων τοὺς πρέσβεις ἀπράκτους ἀπέπεμψεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς τούτων ἀκούσας, καὶ δευτέρᾳ πρεσβείᾳ τοῦτον ἀμείβεται, ἐπιστείλας αὐτῷ οὑτωσί[1]· « Εἴ σοι δέδοκται τοῖς ἄλλοις τῶν ὁμοφύλων ἐπισυστάντι ἄνωθέν ποθεν κατὰ Ῥωμαίων ἐκδραμεῖν, θαρσῶν γε ἄπιθι· φύλακα γὰρ τῇ σεαυτοῦ τὸν Ῥωμαίων ἐπιστήσεις στρατὸν ἡμερῶν οὐ πεντεκαίδεκα ἐπ' αὐτὴν ἀφιξόμενον. » Ταύτην ὁ σουλτὰν δεξάμενος τὴν ἐπιστολὴν ἐξεδειματώθη τε τὴν ψυχήν, καὶ τῶν μελετωμένων ἀποσχόμενος εἰρηναῖα τοῦ λοιποῦ διελέξατο, καὶ τὰ τῆς ἐπιβουλῆς, οὔπω τέλεον κρατυνθέντα, διελύετο αὖθις, ἅτε μεγίστου μέρους ἐν σφίσι τοῦ σουλτὰν ἐπὶ βασιλέα μεταθεμένου. Τοίνυν καὶ βασιλεὺς μὲν ἀναιμάκτῳ τροπαίῳ σεμνυνάμενος ἐπὶ τὴν Κωνσταντίνου ἀναζευγνύει. Ὁ δὲ Παλαιστίνης ῥὴξ ἅμα τῷ Ἀντιοχείας πρίγκιπι, ταῦτα πυθόμενοι θάρσους τε ὑποπλησθέντες, κατὰ τῶν Βερροιαίων κινηθέντες βαρβάρων, πολλὰ αὐτοὺς ἐζημίωσαν.

A quidem multa in speciem prætendebat, illud vero maxime, quod suæ gentis Chalipham, qui summus est apud illos pontifex, succensere sibi diceret tamdiu in Romanorum amicitia perstanti. Hæc dicens, legatos infecta re dimisit. Imperator vero, ubi hæc audivit, altera legatione missa in hunc modum rescripsit: « Si tibi decretum est cum cæteris tuæ gentis conjuncto ex aliqua superioris Asiæ parte Romanis incurrere, age, cum B fiducia progredere: nam custodem terræ tuæ reliqueris Romanorum exercitum ante dies quindecim illuc perventurum. » His acceptis litteris, sultanus timore mentem perculsus a prioribus consiliis abstitit, ac de pace jam tum agere cœpit. Ita conjuratio illa, antequam satis firme coaluisset, dissoluta est, sultano quippe qui ejus præcipua pars fuerat ad imperatorem converso. Exsultans incruenta victoria imperator Constantino- C polim regreditur. Rex vero Palæstinæ et princeps Antiochiæ, his cognitis, fiduciam resumentes, adversus Berrhœenses barbaros signa moverunt, multasque iis clades intulerunt.

1176.

XXXIX. Solutus illo timore Manuel, ubi inter hostes suos Iconiensem et Halepensem ruptos societatis nodos intellexit, novum consilium cepit, imprudens illud quidem et exitiosum, uti reipsa compertum est. Quippe ne rursus Musulmanorum vires coalescerent, quos conjunctos tremuerat, divisos opprimere tentavit, ac primum, utpote proximum, Iconiensem adoriri statuit. Ut vero Nuradini in Syria et Saladini in Ægypto mentes a Minoris Asiæ rebus averteret, dum totius imperii vires pedestri itinere Iconium versus agebat ipse, mari novam in Ægyptum expeditionem misit, simulatam potius quam veram, quippe pauciorum quam opus fuisset navium, nec copiis instructam ad gerendum terrestre bellum idoneis, unde, quod Manueli prævisum haud dubie fuerat, eventu caruit. Quam tamen hic memorandam, velut prioris ad Damiatam expeditionis appendicem quamdam, putavimus.

XXXIX. Nova in Ægyptum expeditio vel incepta vel simulata.

[1] Toll. οὑτωσίν, quod, etsi rarius, defendi potest.

A

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. VII, § 3. P. 175.

.....Οὔπω μέντοι Βυζαντίου ἐξιὼν, καὶ σ7όλον νεῶν πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν[1] ἐπὶ Αἰγύπ7ου ἔσ7ειλεν, ἅτε δὴ πανσ7ρατὶ ἐπὶ τὸν Κλισιεσθλὰν[2] πόλεμον ἰὼν[3] ἐντεῦθέν τε σ7ρατευμάτων ὑποσπανίζων τῇ κατ' Αἴγυπ7ον ἀποχρησόντων[4]...

EX CINNAMO.

Prius tamen quam Byzantio exiret, classem in Ægyptum misit navium CL, quippe universis terrestribus copiis bellum Clisiesthlano inferens, ideoque viribus egens quæ conficiendæ adversus Ægyptum sufficerent [expeditioni].

1176.

XL. Iconiensis clades: Balduini Antiocheni mors.

XL. Hic atque in hoc extremo verbo deficit codex Cinnami manuscriptus, ubi ipsius auctoris manum sponte defecisse non miraremur, quippe in eo potissimum anno quo Iconiensis ad Myriocephalum clades Byzantinam rem insanabili vulnere afflixit. Quod si casu fortuito vel temporis injuria paginæ sequentes interciderunt, hanc sane præ cæteris jacturam elegisset fidissimus Manuelis imperatoris minister et in plerisque bellis commilito atque ideo nimius sæpe laudator. Unum igitur postea ducem Nicetam sequi cogimur, a quo illius calamitatis narratio, si quem tristia delectant, petenda est; nobis quidem prorsus omittenda, nisi quatenus ad nostrum pertinet institutum, id est, ad Crucigerorum infaustam sortem, qui haud dubie complures in exercitu Græco merebant ex Syria et Palæstina acciti. Inter quos lacrimis dignissimus occidit Balduinus juvenis, Rinaldi Castellionensis ex Constantia filius, Boemundi III Antiochiam tunc regentis et Mariæ imperatricis frater uterinus, qui sive a Boemundo missus, seu, quod magis credimus, sua sponte ea castra secutus, unam tunc agminis partem ducebat.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Nic. de Man. VI, § 2, P. 117.

Τὸ μὲν δεξιὸν ἐπεῖχε κέρας ὁ τοῦ βασιλέως γυναικάδελφος Βαλδουῖνος..... καὶ οἱ Πέρσαι πλείονες ἐπιβρίσαντες, ἀπό τε τῶν ὑψηλῶν ἐπὶ τὰ ταπεινὰ καὶ πρὸς τὸ πρανὲς ἐκ τῶν γηλόφων ὑποκαταβάντες, διαζευγνύουσι[5] τὰς τάξεις συρραγέντες παραβολώτερον, καὶ τρέπονται τοὺς περὶ[6] τὸν Βαλδουῖνον, καὶ πολλοὺς μὲν τιτρώσκουσιν, οὐκ ὀλίγους δὲ ἀναιροῦσιν. Ἔνθα δὴ ὁ Βαλδουῖνος πονηρὰ[7] τὰ καθ' αὐτὸν ὁρῶν πράγματα καὶ τὰ σ7ρατεύματα ἀτονώτερα ὥσ7ε διελεῖν τοὺς πολεμίους καὶ παρελθεῖν, καὶ πάντοθεν πιεζόμενος, ἀναλαβὼν ἱππέας τινὰς εἰς τὰς φάλαγγας διελᾷ τῶν

EX NICETA.

Dextrum cornu ducebat Augustæ frater Balduinus..... Persæ numero plures irrumpentes, atque ex editis in inferiora, ex collium jugis in declivia vallium decurrentes, audaci impetu ordines oppositos perrumpunt, Balduini agmen in D fugam vertunt, multos vulnerant, non paucos trucidant. Tum Balduinus res circa se male affectas intelligens, et copias suas minus valere quam ut trans hostium corpora ferro viam aperirent, pressus undique majore vi, equites nonnullos secum assumit atque in Persarum irruit phalanges : circumventus autem occiditur ipse, et qui cum eo

[1] Verba καὶ ἑκατὸν Tollius om. — [2] Toll. Κλιτζισθλάν (sic). — [3] Pro ἰὼν an potius ἄγων? — [4] Suppl. σ7ρατείᾳ. — [5] A. et R. 1. διαλύουσι. — [6] R. 1. τοῖς περὶ, ac deinde R. 2. τὸν omitt. ante Βαλδ. — [7] R. 2. πονηρὰ τὰ καθ' αὐτὸν σ7ρατεύματα καὶ ἀτονώτερα.

Περσῶν, κυκλωθεὶς δὲ ὑπὸ τῶν πολεμίων αὐτός τε κατακαίνεται καὶ οἱ σὺν αὐτῷ πίπτουσιν ἅπαντες, ἀλκῆς ἔργα καὶ χειρὸς γενναίας παράδειγμα[1] ἐνδειξάμενοι.

A erant cadunt omnes, sic tamen ut roboris insignis et generosæ manus facinora ediderint.

1176-1180.

XLI. Manuelis anni ultimi.

Nicet. de Man. VI, 5 sq.

Plura de hac re supra.

Confer pag. 317.

XLI. Post Iconiense infortunium fractus viribus animisque Manuel, tamen adversus crescentem Turcarum audaciam semel atque iterum ausus est insurgere. Simul adversus Fridericum, Germanorum imperatorem, illum sibi semper formidatum tanquam Byzantinæ rei fatalem hostem, eoque magis nunc metuendum quod ad resistendum minus parati erant Græci, non desinebat, id quod antea consueverat, Italas concitare civitates; a Friderici partibus socios in Italia potentissimos et hactenus fidissimos, quibus poterat artibus, abstrahere; idque etiam post Veneticas Italorum cum Germanis inducias anni 1177 (sicut infra monstrabimus, ubi de Conrado Montiferratense agetur) : quum interim senex ipse et æger et debilis sensim deficeret, Byzantinum secum trahens imperium, quippe statim ipso mortuo in extremas deventurum miserias. De cujus imperii fatis pudet deinceps et tamen necesse est summa rerum capita per aliquot insequentes annos cursim perstringere.

1180.

XLII. Alexius puer patri succedit.

XLII. Manueli successit filius annis tener Alexius, tanquam a senectute ad infantiam devoluto imperio. Is puer ab Andronico, patris patruele, de quo supra egimus, tutore primum post amotam matris curam, deinde regni collega, mox teterrimo carnifice, exstinguitur.

1183.

XLIII. Andronicus imp.

XLIII. De illo homine seu potius hominis monstro quid dicamus, nisi eum post omnimoda flagitia et scelera, summis tandem quæ per totam vitam concupiverat fortunæ expletum fuisse bonis, quo clariore divinæ justitiæ exemplo per crudelissima supplicia turpissimam vitam exhalaret!

1185.

XLIV. Isaacii imperatoris initia.

XLIV. Sic interrupta Comnenorum serie, imperator novus ex alia stirpe tumultuariis plebis acclamationibus eligitur, non ob suas virtutes, sed incredibili fortunæ ludibrio, Isaacius Angelus, ætate maturus, mente decrepitus, cujus initia satis lenia potiusque ad clementiam prona, deinde in quamdam ignobilem nec semper incruentam tyrannidem evasere. Nec tamen aut tunc videtur aut sub prioribus duobus imperatoribus, licet Asia Minor ab incursibus tuta non fuerit, multum spatii amisisse Græca dominatio manentibus fere qui sub Manuele fuerant finibus,

[1] A. et R. 1. παράδιγμα.

quia, Clisiesthlano senescente, domesticis dissidiis vix minus quam Byzantinum laboravit Iconiense regnum. Cum Turcis ab illa parte pax magis quam bellum agitabatur, quum interim aliorum Turcarum gliscerent in Syria vires, sed Latinis potius quam Græcis metuendæ. Ac de Cilicia quidem eo quo dictum est modo amissa, item de Antiochia tot olim bellorum causa, deque Hierosolymis jamjam in Turcarum potestatem venturis, parum tunc aut minime curabant Græci suis negotiis impliciti. Immo ne de Cypro quidem, quam tyrannus importunissimus Isaacius Comnenus nothus audacter retinebat, Andronico per dolum ereptam, ab Andronici successore Isaacio armis repetitam semel, postea neglectam. Magis sollicitabant Byzantinos animos perpetuæ in Europa simultates cum Hungaris et Valachis et Serbis aliisque barbaris. Germanorum vero et Francorum et Italorum memoria pæne exoleverat, nisi quum forte aliquis ab Occidente vir princeps in Palæstinam tendens ad locos sacros invisendos aut bella pia privatis opibus gerenda per Byzantium iter faceret : cujus generis ne multi quidem sub illa tempora memorantur, sed nemo clarior quam Italus vir Conradus, marchionis Montiferratensis filius, in sacrarum expeditionum historia dignus insigni mentione. De cujus origine rebusque in Italia et Græcia prius gestis, quia minus ad rem nostram pertinent nec tamen omnino præteriri queunt, ea tantum huc referemus quæ scripta leguntur apud Nicetam : cætera in notis proponentur.

C

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

[XLV. Conradi Montiferratensis iter Byzantium.]

[Nic. de Is. I, § 7. P. 243.]

Ἦν δὲ ὁ ἀνὴρ οὗτος [Κορράδος] τὸ μὲν γένος Ἰταλιώτης[1], πατρὸς δ' ἐξέφυ τοῦ τὴν χώραν τῆς Μόντης Φεράντης κατέχοντος. Τοσοῦτον δ' ἐπ' ἀνδρείᾳ καὶ συνέσει διέφερεν ὥστε οὐ παρὰ Ῥωμαίοις μόνον ἦν περιώνυμος καὶ μάλιστα τῷ

[P. 244.]

βασιλεῖ Μανουὴλ ἐπιπόθητον ἄκουσμα ὡς φύσεως λαχὼν εὐκληρίαν καὶ διανοίας ὀξύτητα καὶ χειρῶν δραστηριότητα, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς ὁμογενέσιν αὐτῷ περικλεΐστος[2]. D Οὗτός ἐστιν ὁ μεγίστοις φιλοδωρήμασι παρὰ τοῦ βασιλέως Μανουὴλ ἐπαρθεὶς καὶ ἀντάρας χεῖρας[3] τῷ τῆς Ἀλαμανίας ῥηγὶ, καὶ μάχῃ τὸν ἐπίσκοπον Μογέντζης[4] νενικηκὼς καγκελλάριον ὄντα τοῦ ῥηγὸς[5] καὶ κατὰ τὴν Ἰταλίαν ἐμβαλόντα μετὰ πλείστων δυνάμεων, συνειληφώς τε αὐτὸν καὶ δεσμοῖς περιβαλὼν, καὶ οὐκ ἄλλως ἀπολύσειν ἰσχυριζόμενος εἰ μὴ εἴη τοῦτο καὶ τῷ Ῥωμαίων βασιλεῖ προσταχθέν. Τότε δὲ

EX NICETA.

XLV. Erat Conradus ille genere Italus, patre natus qui regioni Montiferratensi imperabat. Virtute autem et prudentia adeo præstabat ut non apud Romanos tantum clarus esset, imperatore præsertim Manuele libenter ejus laudes audiente tanquam egregiam indolem sortiti manuque et mente æque prompti, sed etiam apud congeneres suos pari fama celebraretur. Hic est qui, amplissimis largitionibus a Manuele incitatus, ausus est adversus Alemannorum regem [Fridericum] bello insurgere, quique ejus cancellarium, Moguntiaci episcopum, in Italiam cum ingentibus copiis ingressum vicit, cepit, vinclisque soluturum negavit sine Romani imperatoris jussu. Tum vero, quum imperator Isaacius legatos misisset nuptias sororis suæ Theodoræ Bonifacio, Conradi fratri, oblaturos, accidit ut legati alio nodo re-

[1] A. et R. 1. Λαμπάρδος pro Ἰταλιώτης, ubi B. Φράγγος. — [2] Pro περικλεΐστος, B. ὑπερένδοξος. — [3] A. et R. 1. χεῖρα. — [4] A. et R. 1. Μαγνέντζης. — [5] R. 1. 2. τοῦ ῥηγὸς ὄντα, inversis verbis, ac deinde κατὰ sine καί. Iidem καγκελάριον, unico λ.

τοῦ βασιλέως[1], Ἰσαακίου τὸν αὐτοῦ A ὁμαίμονα Βονιφάτιον διὰ πρέσβεων μεταστειλαμένου[2], ὡς κατὰ γάμον συναφθείη Θεοδώρᾳ τῇ αὐτοῦ κασιγνήτῳ, ἐπεὶ νύμφην ἐκεῖνος ἡρμόσατο καὶ ᾄσας εἶχε προσεχῶς τὸν ὑμεναῖον, οὗτος τὴν τοῦ βίου κοινωνὸν θανάτῳ ἀποβαλόμενος ὡς ἕρμαιον τοῖς πρέσβεσι κρίνεται, καὶ τὸ πάρεργον τοῦ ἔργου μεῖζον κατὰ πολύ. Ναὶ μὴν ὑποσχέσεσιν οἱ πρέσβεις B μεγίσταις τὸν Κορράδον κουφίσαντες, σὺν αὐτῷ ἐπανέζευξαν, καὶ ὡς εἰστιάκει τοὺς γάμους ὁ βασιλεύς, μετὰ μικρὸν δὲ ἡ τοῦ Βρανᾶ ἐπηκολούθησεν ἐπανάστασις, οὐ διέλιπε τὸ τοῦ βασιλέως διανιστῶν φρόνημα, κ. τ. λ.

A cens devinctum reperirent, decantato jam hymenæo, Bonifacium; Conradum vero uxoris morte cœlibem factum. Quod statim lucro apponendum duxerunt, accessionem ipsa re nacti præstantiorem. Promissis ergo quantis maximis persuasum atque elatum Conradum redeuntes secum abduxerunt. Qui matrimonio in principalem domum allectus, B superveniente paullo post Alexii Branæ seditione, labantes imperatoris animos erigere non cessavit, etc.

1187.

XLVI. Fruebatur in aula Byzantina Conradus non solum Cæsaris titulo et affinis proximi gradu, sed etiam plena imperatoris fiducia. Cujus tamen brevi pertæsus et altius fortasse spectans, certe nobilius aliquid mente agitans, statuit in Palæstinam tendere, afflictis tunc opibus longinqua desiderantem auxilia; sicque ab aulæ deliciis honoribusque profugus, inscio atque invito imperatore, tanquam unus e Crucigeris, iter suscepit periculosum. XLVI. Conradi in Syriam profectio.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Nic. de Is. II, § 1. P. 253. Ὁ δὲ δυσχεραίνων προδήλως πρὸς ἣν εὕρατο ἐκ βασιλέως φιλοφροσύνην[3] ὡς τῷ βασιλείῳ κήδει ἀσύμφωνον καὶ τῷ ἑαυτοῦ γένει ἀπᾴδουσαν, ὁρῶν δὲ καὶ τὰς ὑπερηφάνους ἐλπίδας καταλήξα- D σας[4] ἐς μόνον τὸ μὴ τοῖς πολλοῖς ὁμόχρωμον ὑπόδημα τοῦ ποδὸς (τὸ τῶν Καισάρων λέγω παράσημον), καὶ ἄλλως δὲ σταυροφορήσας οἴκοθεν καὶ τὴν ἐς Παλαιστίνην ὁδεῦσαι πάλαι προθέμενος ἤδη κατασχεθεῖσαν ὑπὸ τῶν κατὰ τὴν Αἴγυπτον Σαρακηνῶν[5], καὶ πάρεργον ὁδοῦ τὴν μετὰ τῆς ἀδελφῆς τοῦ βασιλέως ἐπιτελέσας συνάφειαν,.... ἐπ' ἄλλοις τρέπει τὸν νοῦν. Νῆα γὰρ ἐξαρτύ-

EX NICETA.

Conradus illam, quam ab Augusto expertus erat, benignitatem haud obscure indignans, velut imperatoria affinitate ac suo ipsius genere non satis D dignam, suas etiam superbas spes ad id unum redactas sentiens ut dispari calceorum colore (quod Cæsarum insigne est) a vulgo secerneretur, memor præterea sumptæ domi crucis et propositi jamdudum itineris in Palæstinam ab Ægypti Saracenis occupatam, suasque cum imperatoris sorore nuptias obiter contractas accessionis loco ducens..... mentem alio convertit. Navem enim valide compactam ac recentibus clavis fir-

[1] R. 1. τῷ βασιλεῖ Ῥωμ. — [2] A. μεταστελλομένου. — [3] Pro φιλοφροσύνην, B. εὐεργεσίαν καὶ πλουτισμόν. Deinde R. 1. ὡς omitt. R. 1. 2. ordine sententiarum inverso, τῷ ἑαυτοῦ γένει ἀπᾴδουσαν καὶ τῷ βασιλείῳ κήδει ἀσυμφ. — [4] A, et R. 1. καταληγούσας. — [5] R. 2. Σαρρακηνῶν (sic).

σας[1] εὐπαγῆ τε καὶ νεογόμφωτον, τὸν A πλοῦν ἐς Παλαιστίνην ἔθετο, καὶ τῇ Τύρῳ προσορμίσας καὶ παρὰ τῶν ἐκεῖσε ὁμογενῶν οἷά τις[2] κρείττων ὁραθεὶς καὶ προσδεχθεὶς δύναμις, τοῖς Σαρακηνοῖς ἀντεφέρετο, Ἰόππην ἐπανασωσάμενος, ἣ νῦν[3] Ἄκε λέγεται, καὶ ἑτέρας πόλεις τοῖς ὁμοφύλοις. Ἀλλὰ γὰρ ὅτι καὶ τὰ ἐκεῖ πάσχειν κακῶς ἀφώριστο, ἄλλοι τε καλοὶ καὶ γενναῖοι ἀπώλοντο στρατηγοὶ τὴν κατὰ Χριστὸν ἑκόντες καὶ οἰκείοις ὀψωνίοις πορείαν στειλάμενοι[4], B καὶ αὐτὸς δὲ ἀναιρεῖται ὑπὸ Χασίου[5], μικρόν τι ἐπιβιοὺς, καὶ ὅσον πεῖραν τῆς αὐτοῦ[6] ἀνδρείας τε καὶ φρονήσεως δοῦναι τοῖς Ἀγαρηνοῖς καὶ θαυμασθῆναι. Γένος[7] δέ εἰσιν οἱ Χάσιοι τοσαύτην λεγόμενον τηρεῖν[8] τῷ ἄρχοντι σφῶν ὑποστολὴν καὶ τῶν ἐντελλομένων πλήρωσιν, ὡς καὶ κατὰ κρημνῶν ὠθεῖν ἑαυτοὺς ἐκείνου ἐπ' ὀφρύσι νεύσαντος μόνον[9] καὶ χορεύειν κατὰ ξιφῶν καὶ ὑδάτων καθάλλεσθαι καὶ κατὰ πυρὸς ἀκοντί- C ζεσθαι. Ἀμέλει τοι καὶ πρὸς οὓς ἂν ἐθέλωσιν[10] οἱ τῶν Χασίων ἐξουσιάζοντες ἀποστέλλουσι τοὺς σφᾶς ἀναιρήσοντας[11]· οἱ δὲ ὡς φίλιοι προσιόντες, ἢ καὶ ὡς[12] ἐπήλυδες ἐκείνοις ὀφθέντες, ἤ τι τῶν καθηκόντων εἰπεῖν ἔχοντες, ἢ καὶ ὡς πρέσβεις ἐξ ἐθνῶν ἥκειν πλαττόμενοι, πλήττουσι πολλάκις παραξιφιδίῳ καὶ θανατοῦσι[13] τοὺς τοῖς κυρίοις αὐτῶν ἀντίφρονας, μὴ τὸ τοῦ πράγματος ἐργῶδες ὅλως[14] ἐν νῷ βαλλόμενοι, μηδ' ὅτι D ἔκ του δήπουθεν ἀναιρεθήσονται γοῦν αὐτοὶ, καὶ μὴ τὸν ἑτέρου[15] καταπραξάμενοι θάνατον.

matam [clam] fabricatus, navigationem in Palæstinam instituit; quumque Tyrum appulisset, spectatus ibi atque exceptus a suæ gentis hominibus tanquam superior aliqua [ac divinitus immissa] vis, suscepta cum Saracenis dimicatione Joppen ab eorum servavit manibus, quæ nunc Ace [*sic!*] dicitur, et alias urbes tribulibus suis vindicavit. Sed quoniam iis quoque locis communem incumbere calamitatem fatale erat, [in illo conatu] quum alii multi boni ac generosi duces perierunt, sponte sua suisque impensis ad Christi bellum profecti, tum etiam Conradus a Chasio quodam perculsus occidit, non diu servata [in illis regionibus] vita, sed quantum sat erat ad præstandum Saracenis experimentum virtutis prudentiæque suæ vel ipsis admirabile. Sunt autem Chasii genus hominum duci suo, ut fertur, tanto devincti obsequio ejusque mandatis exsequendis tantopere addicti, ut illo vel extremis superciliis annuente parati sint aut e præcipiti loco se dejicere, aut in gladiorum mucronibus saltare, aut undis demergi aut ignibus insilire. Itaque ad quemlibet vita privandum mittere illos solent qui ipsis imperant : ipsi vero, sive ut amici ad amicos sive ut hospites advenientes, sive aliquid verbis communicare simulantes, aut etiam missos se fingentes ab exteris gentibus, feriunt plerumque pugione et morte plectunt dominorum suorum adversarios, non solum ad difficultatem rei minime attendentes, sed ne ad propriæ quidem vitæ jacturam, omnino alicujus manu amittendæ, etiamsi alienam necem non confecerint.

[1] A. et R. 1 *ἐξαρτήσας*. — [2] A. et R. 1. *ὡς οἷά τις*. — [3] Pro *ἣ νῦν*, an *καὶ ἣ νῦν*? — [4] R. 2. *ὀψωνίοις λειλάμενοι* (sic) sine *πορείαν*. — [5] Omnes sic *ὑπὸ Χασίου*, ubi solus B. *Χασισίου*, probante et admittente Bonn. et sic infra quoque non semel. — [6] R. 2. *αὐτοῦ* om. — [7] R. 2. *γένους* pro *γένος*. Deinde B. et ed. Bonn. *Χασίσιοι*. — [8] A. et R. 1. *τηρεῖν σφῶν ὑποστολὴν*, omisso *τῷ ἄρχοντι*, quod cæteri habent, sed *συστολὴν* legentes male. — [9] R. 1. 2. *μόνον νεύσαντος*. — [10] R. 1. *ἐθέλουσιν*. Deinde Bonn. cum B. *Χασισίων*. — [11] A. et R. 1. *τοὺς ἀναιρ. ἐκείνους*. — [12] In R. 2. versus integer omissus est, *ἢ καὶ ὡς..... ὀφθέντες*. — [13] R. 2. *θανατοῦσιν ἐνίους τῶν τοῖς κυρίοις αὐτῶν διαφόρων*. — [14] R. 2. *ὅλως* om. — [15] R. 2. *καὶ μὴ τοῦ ἑτέρου*.

1189.

XLVII. Hæc neque plura Nicetas de Conrado, tali viro tamque Græcis familiari. Sed quod magis apud auctorem mireris indigniusque feras, de magnis in Palæstina calamitatibus quæ sub illa tempora atque illo ipso anno quo Conradus Tyrum appellebat, acciderunt, de accepta ad Tiberiadem clade, de everso Judææ regno ac de ipsis Hierosolymis captis profanatisque, ne verbum quidem, præter illud quod supra obiter monitum est, Conradi temporibus Palæstinam a Saracenis Ægyptiis occupatam jam fuisse, *Παλαισῖίνην..... ἤδη κατασχεθεῖσαν ὑπὸ τῶν κατὰ τὴν Αἴγυπῖον Σαρακηνῶν*. Hoc nec quidquam amplius. Adeo Græcos animos Latini nominis invidia a christiano sensu abalienaverat! Quum tamen illa tanta calamitas licet obduratas eorum mentes tangere debuisset, quippe mox tertiam Latinorum expeditionem provocatura, olim Manueli tam formidatam : cujus metu annos vitæ suæ fere XXIV Italicis machinationibus insumpserat; cujus avertendæ studio filiam satis iniqua conditione Montiferratensi juveni Rainerio collocaverat, sicut et postea Isaacius sororem suam Conrado ipsius fratri, iisdem insistens vestigiis nec dubie eadem mente. Aderat ergo Fridericus ille, diu Byzantini terror imperii, nunc vero immensæ conjurationis trium potentissimorum Europæ principum ad locos sanctos reciperandos pars ipse prima maximaque, sed et Græcis pæne unica, quia solus ille terrestri via Byzantinum agrum ingressus est. Itaque noster scriptor de solo Friderici satagit itinere, ipsumque satis fida narratione per Europæ Asiæque tractus comitatur. De Philippi autem Francorum ac de Ricardi Anglorum regis, tanquam vel ignotis vel indignis memoria, rebus gestis prorsus reticet, nisi quod ad Cyprum attinet insulam Græcam a Ricardo vi occupatam et in alienas manus translatam, sicut infra dicetur. Nunc ab ipsis Germanicæ expeditionis initiis narratio cum Nostro repetenda est.

XLVII. Tertia Crucigerorum expeditio.

Supra, p. 317.

Supra, p. 265 sqq.

Notanda confer ad p. 316.

Supra, p. 317.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Nic. de Is. II, § 3. P. 257. *Οὐκ ἦν δὲ λυκάϐαντα παρελθεῖν μή τι ἐπενεγκόντα κοινὸν ἀποτρόπαιον, ὡς εἴπερ τὸ Θεῖον ἐπέκλωσεν ἀνειρηνεύτους τὰς ἡμέρας*[1] *τῶν καθ' ἡμᾶς μερόπων παραδραμεῖν. Ὡς γάρ τι ἐνδεόντων* D *πρὸς τὸ καθῆκον τῆς μασῖιγώσεως τῶν ἐκ τοῦ κύκλῳ*[2] *βαρϐαρικοῦ μαχισμῶν*[3], *καὶ ὑπερόριον κακὸν εἰσεκώμασε Φρεδερίχος ὁ τῶν Ἀλαμανῶν ῥήξ. Πρὸς γὰρ τὸν βασιλέα διαπρεσϐευσάμενος Ἰσαάκιον, ὡς διὰ φιλίας ἠτεῖτο τῆς Ῥωμαίων*

EX NICETA.

Neque vero ullus annus elabi poterat sine calamitate publica, perinde ac si decretum a Deo fuisset omnes nostrorum temporum dies pace ac quiete carituros. Quasi enim barbari circumcirca nostris cervicibus imminentes ad nos castigandos non satis essent, etiam longinquum malum nos invasit, Fridericus, rex Alemannorum, qui, legatis ad Isaacium imperatorem missis, petiit ut per Romanas provincias tanquam ami-

[1] A. et R. 1. *ἡμέρας ἡμᾶς τους τότε παρ.* — [2] R. 2. *κύκλου* pro *κύκλῳ*, ac deinde *εἰσεκάκωσε* (sic). — [3] R. 1. *μαχισμοῦ*, ac deinde R. 2. *Φερδερίχος* : hoc est cur accentum aliter notaverimus quam in vulgata lectione *Φρεδέριχος*, Byzantinorum morem secuti qui plerumque in Teutonicis nominibus pænultimam acuunt. Sic etiam Cinnamus ubique, quamvis ipse κ litteram maluerit ad hoc nomen adhibere, *Φρεδερίκος*, et sic idem *Ἐρρίκος* passim; semel tantum *Ἐρριχος*, libro II, § 20, sed hoc librarii culpa, ut videtur.

γῆς ϖαριέναι αὐτός τε καὶ ὅσον[1] οἱ ἐφέποιτο σ7ράτευμα ἐν τῷ ἀπαίρειν εἰς Παλαισ7ίνην, καὶ τὰ ϖρὸς τὸ ζῆν ὠνουμένοις αὐτοῖς χορηγεῖσθαι, καὶ τὸ δοκοῦν ἐπὶ τούτοις αὐτῷ[2] σημανεῖν δι' οἰκείων ἀνταποσ7ολῆς ϖρέσβεων. Στέλλεται τοίνυν ϖρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ δρόμου λογοθέτης Ἰωάννης ὁ Δούκας, καὶ ϖίστεις δοὺς καὶ λαβὼν ὡς αὐτὸς μὲν ὁ ῥὴξ τὴν ὑπὸ Ῥωμαίους ἀμαχεὶ διελεύσεται καὶ μηδέν τι δράσας ἐσεῖται κακὸν, οὐ ϖόλιν, οὐ κώμην, οὐ φρούριον, οὐ ϖολίχνιον, Ῥωμαῖοι δὲ ϖροβαλοῦσιν αὐτῷ τὰ ἐπιτήδεια ἄφθονα, ὡς μή τινος σπανίζειν τὴν ὑπ' αὐτὸν σ7ρατιὰν, ἀλλ' ἀπραγμόνως καὶ κατὰ λαιμὸν ἔχειν ὥσπερ ἐπεμβυόμενα ὅσοις ἄνθρωποι τρέφονται καὶ οἷα τοῖς ἵπποις ξυμβάλλεται, μετὰ καιρὸν ἐκεῖθεν ἐπάνεισι καὶ ἀγγέλλει τὰ ξυμφωνηθέντα τῷ βασιλεῖ. Καὶ ὁ[3] βασιλεὺς τῆς ξυλλογῆς τῶν ὠνίων[4] φροντίδα τίθησι, καὶ ἣν ἐξ ἐπιτάγματος ὑπὸ τῶν ἐπαρχιωτῶν αὐτίκα μεταφερόμενα καθ' οὓς ἔμελλε τόπους ὁ ῥὴξ διέρχεσθαι. Ὡς δὲ καὶ αὐτὸς ἐντὸς εἶναι τῶν ὁρίων ἠγγέλλετο τῶν Ῥωμαϊκῶν καὶ γράμματα ϖεφοιτηκότα τῷ βασιλεῖ μετ' ἀνδρῶν[5] κατὰ γένος λαμπρῶν καὶ ἀξίωσιν τὴν αὐτοῦ ϖαρουσίαν ἐσήμαινον, ὁ αὐτὸς καὶ ϖάλιν σ7έλλεται λογοθέτης[6] εὖ διαθήσων τὴν δίοδον τοῦ ῥηγὸς, σὺν αὐτῷ δὲ καὶ ὁ Καντακουζηνὸς Ἀνδρόνικος. Ἀλλ' οὗτοι ἀνεπισ7ημοσύνῃ τῶν ὀφειλόντων γενέσθαι καὶ μαλακότητι οἰκείᾳ[7] (χρεὼν γὰρ καὶ φίλων ἡμῖν τῶν ἀνδρῶν ὄντων ὡς ϖρεσβυτέραν καὶ φιλτέραν τιμᾶν τὴν ἀλήθειαν), αὐτόν τε τὸν ῥῆγα κατὰ Ῥωμαίων ἐξέμηναν καὶ τὸν βασιλέα ὡς ϖολέμιον ἐκεῖνον[8] ὑφορᾶσθαι ϖαρέπεισαν. Ὅθεν οἵ τε ὅρκοι συνεχέθησαν, καὶ ἡ τῶν

A cas sibi cum omnibus copiis Palæstinam petentibus iter facere liceret, ut euntibus præberetur commeatus pretio emendus, utque responsum per legatos vicissim ad se missos daretur. Mittitur igitur ad eum dromi logotheta Joannes Ducas, fideque data et accepta regem sine maleficio transiturum, nullam urbem, nullum vicum, nullum castellum aut oppidulum violari passurum; Romanos vero commeatum ei abunde præbituros,
B ita ut exercitus nulla re careat, sed contra omnia præsto sint tam jumentis quam hominibus ultro per otium suppeditata ac pæne faucibus tenus ingesta, legatus inde ad suos redit, pactasque conditiones principi renuntiat. Is igitur de annona conquirenda satagit; atque ex ejus edicto statim commeatus undique comportatur a provincialibus, quacumque rex transiturus esset. De cujus in Romanos fines ingressu certior ubi
C factus est princeps quum nuntiis de ea re acceptis, tum etiam litteris allatis per legationem virorum genere ac dignitate insignium ipsum advenire nuntiantium, idem logotheta denuo mittitur ad regis transitum cuncta dispositurus, simulque cum ipso Andronicus Cantacuzenus. Ii vero sive rerum inexperientia quid factu opus esset ignari, sive privata segnitie (oportet enim ut etiam amicis veritatem magis amicam omni-
D noque præferendam existimem), quum ipsum regem adversus Romanos exacerbaverunt, tum imperatori suspectum eum tanquam hostilia meditantem fecerunt. Unde et jurata fides perturbata est, et annonæ comportatio defecit, et nos, qui hæc scribimus, multis difficultatibus conflictati sumus, præfecti tunc

[1] A. ὅσον ἐκείνῳ συνέπ. R. 1. ὅσον ἐκείνῳ συνεφέπετο σ7ρατ., ac deinde ἀπιόντες ἐς Παλ. pro vulgata ἐν τῷ ἀπαίρειν. — [2] A. et R. 1. αὐτῷ omitt. — [3] R. 2. ὁ non habet ante βασ. — [4] R. 1. τῆς συλλογῆς τὴν φροντίδα τῶν ὠνίων τίθ. — [5] R. 1. μετ' ἀνδρῶν omitt. — [6] R. 1. λογοθέτης σ7έλλεται. — [7] A. et R. 1. ἐξ οἰκείας ἀπροσεξίας. — [8] R. 1. ἐκεῖνο (sic).

ζωαρκῶν ἐπιλελοίπει[1] συγκομιδὴ, καὶ A ἡμεῖς οἱ ταῦτα γράφοντες ϖλείσ7οις ἀνιαροῖς ϖροσεπλάκημεν, τὴν τοῦ ϑέματος Φιλιππουπόλεως ὑπεζωσμένοι τηνικαῦτα καὶ ἀρχὴν καὶ ἀπογραφὴν, νῦν μὲν ϖρὸς βασιλέως ἐπιτατ7όμενοι ἀνακτίζειν τὸν τῆς Φιλίππου ϖερίϐολον[2] καὶ διαταφρεύειν, καὶ οὕτω κατὰ τοὺς σ7ενοὺς ἐκείνους καὶ κινδυνώδεις χρόνους[3] διαπρατ7όμενοι, μετὰ βραχὺ δὲ διὰ γραμμάτων τὴν καθαίρεσιν ἐπιτιμώμενοι, ἵνα μὴ[4] εἴη κρησφύγετον τῷ B ῥηγί. Ἀμέλει καὶ ὁ μὲν ἐκδρομὰς ϖοιούμενος τὰ ϖρὸς τὸ ζῆν ἐπορίζετο· βασιλεὺς δὲ τοὺς τοῦ ῥηγὸς ϖρέσϐεις οὐκ εἴα ἐπανελεύσεσθαι ϖρὸς τὸν ἀποσ7είλαντα, καὶ τὰς σ7ενὰς τῶν ϖαρόδων, ὡς ἐκείνῳ ἐδόκει, ἀπέκλειε, καταϐάλλων διὰ ϖελέκεων τὰ τῶν δένδρων ὑψι- P. 258. τενῆ καὶ βαθύρριζα, καὶ ταῦτα ἐκκορυφῶν ὡς[5] εἰς ἀδιεξίτητον ἀντίφραγμα τοῖς ὁδεύουσιν. Ἀλλὰ καὶ τὸν ἐξάδελφον ἐκείνου Μανουὴλ τὸν Καμύτζην, ϖρωτο- C σ7ράτορα ὄντα, καὶ τὸν τῆς δύσεως δομέσ7ικον τὸν Γίδον[6] Ἀλέξιον ϖαρέπεσθαί οἱ μετὰ σ7ρατευμάτων ἐκέλευσε, καὶ λεληθότως ἐπιτίθεσθαι τοῖς χορτολογοῦσι καὶ τὰς τροφὰς μασ7εύουσιν Ἀλαμανοῖς. Τῷ δὲ ῥηγὶ οὕτω ϖροσέσ7ησαν[7] τὰ ταῖς δυσχωρίαις γεγενημένα διὰ καταϐολῆς τῶν δένδρων ἐπιτειχίσματα ὥσ7ε[8] σὺν ϖόνῳ οὐδενὶ ϖαρῆλθεν αὐτά. Τὸ δὲ δὴ χαριέσ7ερον, αὐτὸς μὲν δι' ἄλλης ὁδοῦ ἐπορεύθη καὶ εἰσ- D ῆλθε[9] τὴν Φιλιππούπολιν καὶ κατ' αὐτὴν ἐϐάλετο[10] χάρακα, Ῥωμαίους δὲ ἀντιπαρελθὼν ἔλαθε γενόμενος ἐν τοῖς ἔμπροσθεν καὶ κατέχων ὧν εἴργετο καὶ ὧν χάριν αἱ ϖάροδοι ἀπεφράσσοντο[11].

Τὴν δὲ Φιλιππούπολιν εἰσιὼν κεκενωμένην εὗρε τῶν ϖλειόνων[13] καὶ ἐπι-

Philippopolitanæ provinciæ administrandæ et delectibus in ea faciendis : modo enim a principe jubebamur instaurare urbis Philippi mœnia fossasque, summaque diligentia pro temporum istorum angustiis et periculis illud opus agebamus; iidem post paullo litteris urgebamur ad hæc omnia diruenda, ne receptaculum regi præberent. Inde factum ut rex per incursiones victum sibi suisque conquireret. Imperator autem regis legatos apud se retentos a regressu prohibebat, quum interim angusta viarum, ut sibi videbatur, præcluderet, arbores maxime proceras altissimeque defixas securibus dejiciens et coacervans, quæ impervium quasi vallum venientibus objicerent. Insuper Manuelem Camytzen, consobrinum suum, qui protostratoris officio fungebatur, et domesticum Occidentis Gidum Alexium cum exercitu regem subsequi jussit et Alemannos ad pabulum cibumve quærendum discursantes clam, ubi res ferret, adoriri. Rex vero istis arborum munimentis ad viarum angustias exstructis ita impeditus fuit ut nullo negotio ea superaret: immo quod facetius, alia via Philippopolim penetravit ibique castra posuit. Inscios quippe Romanos prætergressus, prior ipse ea loca occupavit a queis arcebatur et quorum tuendorum causa obseptas deprehenderat vias.

Urbem igitur illam ingressus, vacuam reperit desertamque a plurimis et ho-

[1] A. et R. 1. ἐπιλέλοιπε. — [2] τὸ ἐξώκασ7ρον καὶ σούδαν (imo σοῦδαν, fossam) ϖοιεῖν. — [3] R. 1. χρόνους om. — [4] A. et R. 1. ἐγκελευόμενοι ὡς μή. — [5] R. 1. ὡς non habet. Deinde A. et R. 1. τῷ ῥηγὶ pro τοῖς ὁδ. — [6] B. Γύδον. Deinde A. et R. 1. ἐπέσκηψε. — [7] A. et R. 1. ϖροσέσ7ησε. — [8] R. 2. ὥσ7ε οὐ σὺν ϖόνῳ οὐδενὶ, attice geminata negatione. — [9] A. et R. 1. εἰσεληλύθει. — [10] A. ἐϐάλλετο. — [11] A. et R. 1. διεφράσσοντο. — [12] A. et R. 1. ϖλειόνων τε καὶ ἐπιφανῶν. Deinde R. 1. καὶ post τις om.

A φανεσῖέρων αὐτῆς οἰκητόρων· εἰ γάρ τις καὶ ὑπολέλειπῖο, πῖωχεύων ἦν οὗτος καὶ τὴν οὐσίαν πᾶσαν ἐν οἷς ἐνεδέδυτο[1] ἀριθμῶν, ἢ τοῖς Ἀρμενίοις κατειλεγμένος. Οὗτοι γὰρ μόνοι τῶν ἁπάντων[2] οὐκ ἐπιδρομὴν ἐθνῶν, ἀλλὰ φίλων παρουσίαν τὴν τῶν Ἀλαμανῶν διέλευσιν ἡγηντο[3], ἐπειδὴ καὶ συγχρῶνται Ἀρμενίοις Ἀλαμανοὶ καὶ κατὰ τῶν[4] αἱρέσεων τὰς πλείσῖας ἀλλήλοις συμφέρονται· Ἀρμενίοις γὰρ καὶ Ἀλαμανοῖς ἐπ' ἴσης ἡ τῶν ἁγίων εἰκόνων προσκύνησις ἀπηγό- B ρευται, καὶ τοῖς ἀζύμοις κατὰ τὰς ἱεροτελεσῖίας[5] ἀμφότεροι κέχρηνται, καὶ ἄλλα ἄτῖα[6] ὀρθοδόξοις Χρισῖωνύμοις ἀπόβλητα οὗτοι σφαλλόμενοι τοῦ ὀρθοῦ τηροῦσιν ὡς ἔννομα.

Πλὴν καὶ τῆς Φιλίππου γενόμενος ὁ ῥὴξ ἐγκρατὴς οὐκ ἀνῆκεν ἐπισῖέλλων τῷ πρωτοσῖράτορι, καὶ διαμηνυόμενος ὡς μάτην[7] αὐτὸν τῆς πρόσω πορείας Ῥωμαῖοι κωλύουσι[8] καὶ μὴ δέον ἐπέχουσιν ἐπειγόμενον· μηδὲ γὰρ[9] κατὰ Ῥω- C μαίων ἀξύμφορόν τι καὶ ἄχαρι[10] καὶ νῦν καὶ πρότερον βεβουλεῦσθαι, καὶ τὰ συντεθειμένα δὲ[11] φυλάτῖειν ἀπαρεγχείρητα. Ὁ δὲ δῆλα τιθεὶς τῷ αὐτοκράτορι τὰ γραφόμενα, καὶ τὸ ποιητέον ἐκεῖθεν ἐπιτατῖόμενος, οὐδέποτε εἶχε τὸν βασιλέα τὰ πρὸς εἰρήνην ἀντεπισῖέλλοντα, ἀλλ' ἀρρενοῦντα μᾶλλον αὐτὸν εἰς τὴν μετὰ τοῦ ῥηγὸς συμπλοκήν, καὶ εἰς ἀγενὲς[12] κατονειδίζοντα φρόνημα ὅτι μὴ[13] ἐς δεῦρο ἔχει πυθόμενος ἀναίρεσιν καὶ D ἧτῖαν Ἀλαμανῶν κατὰ ἴλας ἐξιόντων εἰς σιτίων ἀνεύρεσιν καὶ κατὰ πόεα πλατέα κἀκεῖ καὶ τῇδε ἐκχεομένων μετὰ πλείσῖης ὅσης τῆς πεποιθήσεως.

nestissimis civibus. Nam si quis remanserat, mendicum fuisse oportuit qui præter vestimenta nihil suum haberet, vel aliquem ex numero Armeniorum, quibus omnium solis Alemannorum transitus non barbarorum incursus, sed adventus amicorum visus erat, quia ipsis cum Alemannis commercium interest et in rebus plerisque convenientia sectarum. Apud Alemannos enim et Armenios sacrarum imaginum cultus æque prohibetur, et azymis ad sacra mysteria celebranda utrique utuntur, aliaque nonnulla veris Christianis improbata observant isti pro legitimis, a recta via aberrantes.

Utique rex, postquam Philippopoli est potitus, non destitit ad protostratorem mittere litteras, quibus significabat frustra sibi a Romanis iter propositum intercipi, injusteque moram fieri festinanti: neque enim se quidquam incommodi molestiæve Romanis afferre aut unquam voluisse aut nunc velle, sed pactis instare conditionibus, neque iis ullatenus derogare. Ille quum de acceptis litteris ad imperatorem retulisset, et quid faciendum præcipi sibi petivisset, non modo nullum pacificum responsum a principe accepit, sed potius ad certamen cum rege committendum incitatus ab ipso est, etiam segnitiem exprobrante, quod nullo adhuc nuntio accepisset cæsos debellatosque Alemannos qui catervatim ad pabulandum castris exirent, passimque diffusi per camporum herbidorum latitudinem omni cum fiducia vagarentur.

[1] R. 2. ἐδέδυτο pro ἐνεδ. Deinde R. 1. ἢ τοῖς, ut nos, ubi cæteri et Bonn. καὶ τοῖς. — [2] A. et R. 1. μόνοι ἐξ ἀπάντων. — [3] R. 1. ἥγηνται. — [4] In R. 2. deest versus integer, καὶ κατὰ τῶν..... Ἀλαμανοῖς, et statim sequitur ἐπ' ἴσης. — [5] R. 1. et 2. ἱεροτελεσῖίας, ut nos, ubi cæteri et Bonn. ἱεροτελεσίας. — [6] R. 1. 2. ἅτῖα spiritu aspero. — [7] B. ματαίως πάσχεις κωλύειν δοκιμάζων εἰς τὰ ἔμπροσθεν τὴν ἐμὴν ὁδοιπορίαν. — [8] R. 1. κολούουσι. Deinde pro ἐπέχουσιν habet R. 2. ἀπέχ. — [9] R. 1. γὰρ om. ac deinde post ἀξυμφ. idem τε legit pro τι. — [10] A. (an B. potius?) ἄχαρον. — [11] R. 2. καὶ pro δὲ ante φυλάσσειν. A. φυλάσσειν ἀπέγχείρητα (sic). — [12] R. 2. ἀγεννὲς ut nos, ubi cæteri et Bonn. ἀγενές. — [13] R. 1. ὅτε μή, et πειθόμενος.

§4. A Ταῦτα δὲ γράφων ἦν ἐν τῷ δοξάζειν παρ' ἑαυτῷ[1] τινῶν ὑφηγήσεσι φωνούντων μᾶλλον[2] ἀπὸ γαστρὸς ἤπερ προειδότων τὰ μέλλοντα, μηδέποτε προθέσθαι τὸν ῥῆγα τὴν Παλαιστίνην καταλαβεῖν, ἀλλὰ τὴν ἅπασαν[3] τρέφειν ἔφεσιν κατὰ τῆς βασιλίδος τῶν πόλεων, καὶ μέλλειν ἐκ τοῦ δῆθεν ἀναμφιλέκτου διὰ τῆς λεγομένης Ξυλοκέρκου πυλίδος τῆς πόλεως εἰσελθεῖν ἔνδοθι[4], καὶ δρᾶσαι πρῶτον τὰ ἀπευκταῖα, παθεῖν δ' ἔπειτα τὰ ἀντίρροπα, τοῖς δικαίοις[5] τοῦ B
P. 259. Θεοῦ σταθμίοις. Καὶ τοιαύταις προληφθεὶς[6] γνώμαις αὐτήν τε τὴν Ξυλόκερκον διὰ τιτάνου καὶ πλίνθου ὀπτῆς ἀπέφραξεν[7], καὶ βέλη νεοχάλκευτα φέρων πολλάκις ἐν ταῖν χεροῖν ταῦτ' ἔφασκεν ἀκονᾶν[8] κατὰ καρδίας παγησόμενα τῶν Ἀλαμανῶν· δεικνύων δὲ τὴν παράθυρον[9] ἐν τοῖς βασιλείοις τῶν Βλαχερνῶν δι' ἧς ὁρατὰ ἦν τὰ ἱππήλατα πεδία τὰ ἔξωθεν τῶν ἐπάλξεων ἐν τοῖς Φιλοπατίοις καθυπτιάζοντα, ἐκ ταύτης ἔλεγε μέλ- C λειν ἀφιέναι τὰ βέλεμνα, βάλλειν τε καὶ καταβάλλειν τοὺς Ἀλαμανούς, ὥστε καὶ ἐν γέλωτι ἦγετο τοῖς ἀκούουσι τὰ λεγόμενα.

Ἦν δέ τις Δοσίθεος ἐν τῇ τοῦ Στουδίου[10] μονῇ τὴν ἄσκησιν μετιών, ὃς[11] ἐκ Βενετίκων ἕλκειν τὸ γένος καὶ πατρὸς τοὔνομα Βιτικλίνου γεγονέναι ἐλέγετο. Συνήθης δὲ καταστὰς Ἰσαακίῳ πρὸ τῆς ἀρχῆς[12] προείρηκεν αὐτῷ τὴν βασιλείαν·

Hæc autem scribebat persuasus quorumdam adhortationibus, magis ex ventrè loquentium quam ex vera futuri intelligentia, affirmantiumque regem nunquam revera in Palæstinam iter intendisse, sed omnem impetum dirigere adversus urbem cæteris imperantem, et absque dubio in fatis esse ut per Xylocerci quæ vulgo dicitur portam [Byzantium] intraret, facturus ibi primum abominanda, deinde non leviora passurus justis Dei decretis. Talibus ergo sententiis præoccupatus, ipsam Xylocerci portam calce et coctis lateribus obstruxit: ac sæpe conspectus est sagittas tractans recenti ferro cuspidatas, quas acuere se dictitabat in Alemannorum præcordia; sæpe fenestram monstrans in Blachernarum palatio, unde prospectus patebat extra urbis propugnacula in campos Philopatium circumjacentes, equitatui commodos molliterque supinos, dicebat se ex illa specula tela missurum, Alemannosque confixurum et eversurum, ita ut audientibus ridiculo essent quæ diceret.

Erat autem Dositheus quidam in cœnobio Studii religiosam vitam professus, qui ex Venetis originem ducere, patre Viticlino, ferebatur. Is olim familiaritate Isaacii, nondum imperium adepti, usus fuerat, eique futuram dignitatem

[1] R. 2. παρ' ἑαυτῶν (sic). B. ἔλεγε καὶ ἔγραφεν ἐξαπατώμενος τοῖς λόγοις τοῦ τότε πατριαρχοῦντος Δοσιθέου, περὶ οὗ μετ' ὀλίγον ἐροῦμεν τὰ πρέποντα· ἔλεγε γὰρ μηδέποτε σκοπὸν ἔχειν τὸν ῥῆγα. — [2] A. μᾶλλον omitt. R. 1. φρονούντων et εἴπερ. — [3] R. 1. πᾶσαν. Deinde R. 2. ἄφεσιν. — [4] A. et R. 1. ἔνδοθι γενέσθαι τῆς πόλεως. R. 2. τῆς πόλεως ἔνδοθι γενέσθαι. — [5] A. et R. 1. δικαίοις Θεοῦ κρίμασι. — [6] R. 2. προσληφθεὶς, ubi et verba, αὐτήν τε desunt. B. καὶ διὰ ταύτας τὰς ματαίας φωνὰς ἔστειλεν ὁ βασιλεὺς καὶ κατησφαλίσατο τὴν τοιαύτην πόρταν μετὰ ἀσβέστων καὶ τούβλων (tegulis) στερρῶς· ἄλλοτε δὲ ὁ βασιλεὺς κονταροξίφαρα (vide not.) κρατῶν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ τοιοῦτος πατριάρχης· Βλέπεις, ὦ βασιλεῦ, τὰ τοιαῦτα ξίφη· αὐτὰ μέλλεις πῆξαι ἐν ταῖς καρδίαις τῶν Ἀλαμανῶν· ἦν γὰρ ἱστάμενος τότε ἐπάνω τῶν παλατίων τῶν Βλαχερνῶν, εἰς τὰ λεγόμενα Ὑψηλὰ, καὶ βλέπων εἰς τοὺς κάμπους τοῦ Φιλοπατίου. Καὶ ἀπὸ τῆς τοιαύτης πόρτας τοξεύων σὺ, μέλλουσιν ἀπέρχεσθαι αἱ σαγῖται μέχρι καὶ τοῦ Φιλοπατίου καὶ ἐμπήγνυσθαι εἰς τὰς καρδίας τῶν Ἀλαμανῶν. Ἅτινα ἀκουόμενα διὰ γέλωτος ἦσαν τοῖς πλείοσιν· ἦν δὲ ὁ Δοσίθεος οὗτος μοναχὸς ἐν τῇ τοῦ Στ. — [7] Post ἀπέφραξεν omittit R. 2. locum integrum, et statim transit ad ἦν δέ τις Δοσίθεος. — [8] R. 1. ἀκονῶν. — [9] R. 1. τὸ παράθυρον, quum tamen sequantur mox in feminino δι' ἧς et ἐκ ταύτης. Ibidem verba desunt εἰς τὰ λεγόμενα Ὑψηλὰ, quæ in Wolf. et Fabr. leguntur post Βλαχερνῶν, hausta, ut videntur, ex codice B. et barbaram syntaxin redolentia. — [10] R. 2. τῇ τῶν Στουδ. sic male pro τῇ τοῦ. — [11] R. 1. et 2. ὃς omittunt. Deinde omnes Βενετίκων ut nos, hoc accentu. Sed A. et R. 2. ἐκ Βενετίκων δ' ἕλκειν τὸ γένος, omissis deinde in R. 2. verbis, καὶ πατρὸς..... γεγονέναι. — [12] R. 2. τὴν ἀρχὴν, ubi vulg. τὴν βασ.

κἀπειδήπερ εἰλήφει ϖέρας τὰ τῆς ϖρορ- A
ρήσεως, ἤγετο δι' ὅτι ϖλείστης τιμῆς
ϖαρὰ τῷ βασιλεῖ τούτῳ καὶ τὰ μεγάλα
δεδύνητο καὶ ϖατριάρχης Ἱεροσολύμων
P. 260. ϖρουβέβλητο..... Ὁ δὲ Δοσίθεος ἀπὸ
τοῦ τῶν Ἱεροσολύμων θώκου εἰς τὸν τῆς
Κωνσταντινουπόλεως ἀναγόμενος.....
§ 5. ϖάλιν τοῦ θρόνου ἀποδιοπομπεῖται...
P. 261. Καὶ τοῦτο μὲν ἐσέπειτα..... Τότε[1] δ',
ὡς ἁπανταχῇ ϖεριῄδετο, ἐκ Σολομων-
τείων βίβλων ἰνδάλματα τῶν ἐσομένων
καί τινας ἐμφάσεις, κατὰ τοὺς ὀνειρο- B
πομποὺς δαίμονας, ἀποτρυγῶν ὁ Δοσί-
θεος, οὐχ ὥσπερ ἀπὸ ῥινὸς, ἀλλ' ἐκ τῶν
ὤτων εἷλκε τὸν αὐτοκράτορα.

Ὁ δέ γε ϖρωτοστράτωρ κατὰ τὰς βα-
σιλικὰς ὑποθημοσύνας διαπραττόμενος,
ϖαρεβλέπετο τὰ ϖρὸς αὐτὸν γραφόμενα
ϖαρὰ τοῦ ῥηγὸς, καὶ ἅπας ἐγίνετο[2] τοῦ
δρᾶσαί τι κακὸν τοὺς Ἀλαμανοὺς ϖερὶ
φρυγανισμὸν[3] ἐξιόντας. Καὶ δή ϖοτε
ϖερὶ τοὺς δισχιλίους[4] εὐόπλους τε καὶ
εὐίππους ἀποκεκρικὼς, ἠθέλησεν ἀγχοῦ C
ϖου τῆς Φιλίππου ϖορευθῆναι νυκτὸς,
καὶ τῶν ἐκεῖθι βουνῶν ἐχομένως ὑποκα-
θίσαι λόχον καὶ τοῖς σιτοφόροις ἐπιθέ-
σθαι ὄρθριος. Καὶ αὐτὸς μὲν τοιαύτης
εἴχετο ϖράξεως, τὰ δὲ σκευοφόρα καὶ
τὸ ὑπουργικὸν τοῖς στρατιώταις καὶ τὸ
λοιπὸν στράτευμα ἐκεῖθεν μεταβῆναι
μεθ' ἡμῶν ἐπέταξεν, ὡς εἰ θεόθεν ἦν
ἐμπνευσθείς. Οὔπω γὰρ ἦν ἡμέρα δια-
γελῶσα, καὶ οἱ Ἀλαμανοὶ μαθόντες
ϖαρὰ τῶν[5] ἐς τὸ φρούριον τὸν Προυση- D
νὸν Ἀρμενίων (ἐκεῖσε γὰρ ἡ βασιλικὴ
κατεστρατοπεδεύετο στρατιὰ) ὅσα ἦν
τῷ ϖρωτοστράτορι ϖρὸς βουλῆς, νύκτα
τὴν αὐτὴν ἐξάραντες τῆς Φιλίππου ὑπὲρ
τὰς ϖέντε χιλιάδας, σιδήρῳ ϖάντες[6] κα-
τάφρακτοι, ἐπιθέσθαι ἡμῖν ἠπείγοντο,
λαθόντες οὓς εἴχομεν ὀπτῆρας καὶ φύ-

A prædixerat, et nunc ob eventum prioris vaticinationis summo apud principem honore summaque gratia pollebat, et patriarcha Hierosolymitanus designatus fuerat..... Idem ab illa sede ad ipsum Constantinopoleos thronum evectus, rursusque ex eo dejectus est... Sed hoc serius..... Tum vero, ut vulgo canebatur, e Salomoniis libris imagines rerum futurarum et visiones quasdam similes iis quas dæmones in somniis mittunt,
B excerpens Dositheus, non quidem naso, sed auriculis trahebat imperatorem.

Protostrator autem principis mandatis obtemperans, missas ad se a rege litteras nihili faciebat, totusque in eo erat ut aliquid mali inferret Alemannis lignatum exeuntibus. Et aliquando, duobus fere millibus equitum bene instructorum e numero suo delectis, sta-
C tuit ad Philippi urbem noctu progressus juxta colles ibi sitos considere, ut inde, tanquam ex insidiis, orto mane frumentantes aggrederetur. Et ipse quidem consilium suum exsequebatur; reliquum autem exercitum, impedimenta et omnem militarem supellectilem discedere inde nobiscum jussit, tanquam Deo suggerente. Nondum quippe diluxerat quum Alemanni de protostratoris consilio certiores facti ab Armeniis
D qui Prusenum castrum incolebant (ibi enim Romanorum consederat agmen), egressi hac ipsa nocte Philippopoli, hominum plus quinque millia, ferro omnes graviter armati, ad nos aggrediendos properabant, elusis speculatoribus vigilibusque nostris, neque obviam facti delectis militibus qui protostratorem

[1] R. 2. verba τότε δ' et sequentia usque ad ὁ δέ γε ϖρ. non habet : nam is codex multa Dositheo contraria supprimit. — [2] A. ἐγένετο. — [3] A. (sed an potius B?) pro φρυγανισμὸν habet τὰ χορτάσματα. — [4] R. 1. τοὺς χιλίους, non δισχιλ. ac deinde εὐίππους καὶ ἐνόπλους, sine τε. R. 2. omnia prorsus ut nos. — [5] R. 1. ϖαρὰ τόν. Deinde R. 1. 2. τὸ Προυσ. — [6] R. 2. ϖάντες om. Deinde B. λαθόντες τὰς ἡμετέρας βίγλας (vigiles).

λακας, μηδὲ τοῖς ἅμα[1] τῷ πρωτοσΊράτορι ἐπιλέκτοις συνηντηκότες, ἐπεὶ[2] καὶ ὁ μὲν πρωτοσΊράτωρ τὰ τοῖς ὄρεσι προσεγγίζοντα μέρη ἐπεπορεύετο, ἔνθα καὶ χωρία ἦν εἰσέτι τῶν ἐπιτηδείων ἔμπλεα, καὶ τοὺς γηλόφους ὑπεδύετο κλέπΊων τὸ θεαθῆναι πρὸς[3] τοῦ θηράματος, οἱ δ' Ἀλαμανοὶ πεποιθότως[4] ἐβάδιζον τὴν διὰ λείου πεδίου εἰς τὸ Ῥωμαϊκὸν σΊρατόπεδον φέρουσαν. Ὡς δ' οὐδένα εὕροσαν ἀντίμαχον οἱ πολέμιοι, ἀλλὰ τὴν μὲν ἀποσκευὴν[5] τοῦ σΊρατεύματος B κατὰ τὴν τῆτες[6] δείλην ἀπονοσΊῆσαι ἐκεῖθεν ἐπύθοντο, ὅσον δ' αὐτοῦ κράτισΊον κατὰ τῶν ἐκ τοῦ γένους σφῶν[7] τὰ σῖτα εἰς τὴν παρεμβολὴν μεταφερόντων ἐξωρμηκέναι, μὴ ἀναμείναντες τὴν ἀγγελίαν τοὺς ἵππους μετήνεγκαν, εὑρεθῆναι τοῖς ζητοῦσι[8] γλιχόμενοι. Οὐκοῦν οἱ μὲν τὸν ἐκεῖθι λόφον ὑποκαταβαίνοντες, ὃς περὶ τὸ φρούριον ἐξῆρται τὸν Προυσηνὸν[9], οἱ δ' ἡμέτεροι ἀνιόντες, προσέμιξαν ἀλλήλοις ἀδόκητοι. Ἐπεὶ δὲ[10] C καὶ συμπλακέντες ἐμάχοντο, οἱ μὲν Ἀλανοί, ἐξηγούμενον[11] αὐτῶν ἔχοντες τὸν τοῦ Ἀλεξίου Βρανᾶ υἱὸν τὸν Θεόδωρον, μικροῦ ἔπεσον πάντες, ὡς μόνοι καὶ πρῶτοι μαχεσάμενοι[12] τοῖς Ἀλαμανοῖς· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐδραπέτευον προτροπάδην καὶ ἀκλεῶς, μηδὲ καθαρῶς ἐμβλέψαι τοῖς ἐναντίοις ὑπενεγκόντες. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ πρωτοσΊράτωρ δι' ἄλλης ὁδοῦ ἀνακεχωρηκὼς, ἄφαντος[13] ἦν ἐκ τοῦδε ἡμῖν εἰς τρίτην ἡμέραν, τρισάσμενος δὲ τὰς χεῖρας τῶν πολεμίων D διεκφυγὼν[14] μόλις ἐπανέζευξεν, ὡς ἐκ μακροῦ πελάγους εἰς λιμένα κατάρας,

A stipabant, quia tum dux ille vicina collibus loca peragrabat adhuc commeatu plena et sub illorum tumulorum radicibus clam subibat ut eos falleret quos venabatur. Alemanni vero fidentes viam ingressi erant quæ trans subjectam planitiem ad Romanum tendebat exercitum. Quum autem hostem nullum obvium habuissent, et impedimenta priore vespere inde abducta didicissent, exercitus autem præcipuam partem loco illo degressam esse ad vim inferendam advenarum frumentatoribus commeatum in sua castra comportantibus, nullo ultra nuntio exspectato, retro converterant equos, cupidi quod essent ultro quærentibus occurrere. Quum igitur sub illo colle cui castrum Prusenum imminet circumagerent iter, nostris contra scandentibus, repente sibi invicem necopinantes occurrerunt. Ibi commissa pugna, Alani ducem habentes Theodorum, Alexii Branæ filium, omnes fere occubuerunt, quippe primi et soli Alemannis conflictati; nam Romani se in fugam turpiter effuderant, ne aspicere quidem coram ausi adversarios. Et ipse protostrator alia via digressus tres deinceps dies, tanquam evanidus, minime se videndum nobis præbuit; satisque lætus quod manus hostium effugere potuisset, vix tandem reversus est, nautæ similis ex longa maris jactatione portum intrantis, marinam quippe aquam quodammodo exspuens, adhuc circumstrepente pugnæ tumultu et Alemannorum clamoribus in ipsum quasi

[1] A. et R. 1. σὺν pro ἅμα. — [2] A. et R. 1. ἐπειδὴ ὁ, sine καί. — [3] A. et R. 1. παρὰ, non πρός. — [4] Pro πεποιθότως habet B. μετὰ θάρρους καὶ θάρσους (sic). Deinde R. 1. διὰ λείους (sic), sine πεδίου. B. ἀπὸ τὴν χθὲς ἡμέραν ὥρα γεύματος ἐξῆλθοσαν καὶ ἐξεχωρίσθησαν οἱ κρείτΊονες. — [5] R. 2. τὴν ἀποσκ. sine μέν. — [6] R. 1. κατατῆτες, uno verbo, sine τήν, ac deinde ἀπονοσΊήσειν. — [7] A. ἐκείνων pro σφῶν, ac deinde κομιζόντων pro μεταφ. — [8] Edd. cum B. post ζητοῦσι, quod ipsis est ζητοῦσιν, duas voces addunt αὐτοὺς Ῥωμαίοις, et sic R. 2., ubi tamen Ῥωμαῖοι male scriptum. Inutiles ad sensum voces omisit Bonn. quæ et in A. et in R. 1. desunt; sed vide not. — [9] A. et R. 1. τῶν Προυσηνῶν. R. 2. τὸν Προυσηνὸν, ut Bonn. et nos : de quo iterum vide not. — [10] R. 1. ἐπεὶ δὲ συμ. sine καί. Deinde R. 2. Ἀλιανοί, male. — [11] R. 2. ἐξηγούμενοι. — [12] A. et R. 1. διαμιλλησάμενοι pro μαχεσ. et fortasse melius. R. 2. διαμαχεσάμενοι. — [13] A. (an B. potius?) ἀφανέρωτος pro ἄφαντος. Deinde R. 1. ἐκ τοῦ pro ἐκ τοῦδε. — [14] A. et R. 1. διαφυγών.

ἔτι τὴν ἄλμην ἀποπτύων τοῦ μαχισμοῦ[1] καὶ τοῖς ὠσὶ φέρων ἐναύλους τὰς ἐπὶ τῷ αὐτὸν ἀλῶναι ϖροϊεμένας[2] διατόρους φωνὰς τῶν Ἀλαμανῶν. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄνοπλοι[3] καὶ ἄνιπποι ἐς τὸ στρατόπεδον ἐπανήλθοσαν, τῇ συντονίᾳ τοῦ δρόμου λακησάντων[4] σφίσι τῶν ὀχημάτων. Τὸ
P. 262. δ' ἀπὸ τοῦδε τοσοῦτον ἀπεσχοινίσμεθα ἀλλήλων Ἀλαμανοί τε καὶ Ῥωμαῖοι ὡς σταδίους[5] διεστάναι ϖλείους τῶν ἑξήκοντα· οἱ μὲν γὰρ ἔτι τῇ Φιλίππου ϖροσέμενον, ἡμεῖς δὲ ϖερὶ τὰ ἔσχατα τῆς Ἀχριδοῦ γενόμενοι ἡσυχάζομεν, εἰ[6] σωζοίμεθα μόνον ἐπιμελόμενοι. Εἴπω δέ τι καὶ ἕτερον, κείροντες τὴν ἰδίαν, τὰ σῖτα εἰσεφερόμεθα. Καὶ τὰ τοιαῦτα εἰσεληλυθότα τοῦ βασιλέως ἐνώπιον ἐνδοῦναι μόγις τοῦ ἄγαν ἔπεισαν. Καὶ ἡμεῖς[7] δ' ἐς αὐτὸν μετὰ βραχὺ ἀφικόμενοι κατὰ μέρος ϖάντα διηγησάμεθα, ϖροσθέμενοι ὡς φασὶν οἱ Ἀλαμανοὶ μηδὲν ἕτερον εἶναι τὸ ϖεῖσαν τὸν βασιλέα Ῥωμαίων τὰ τῶν ἑσπερίων Χριστιανῶν ὅρκια ϖαραβλέψασθαι ἢ τὸ μετὰ τοῦ τῶν Σαρακηνῶν ἄρχοντος σπείσασθαι, καὶ κατὰ τὸ ϖαρ' αὐτοῖς ϖερὶ φιλίας κρατοῦν ἔθιμον ἀμφοτέρους σχάσαι φλέβα τὴν ἐπιστήθιον καὶ τὸ ἐκεῖθεν ἐκρυὲν αἷμα ἑκάτερον εἰς ϖόσιν[8] ἀντιπροτείνασθαι. Καὶ μεταβαλεῖν οὕτως ἰσχύσαμεν τῆς ἐνστάσεως.

Ἀμέλει τὴν ἐναντίαν τραπόμενος[9] τῆς ϖροτέρας ὁ βασιλεὺς ϖροθέσεως, ἐγλίχετο τῆς[10] ἐς ἕω τῶν Ἀλαμανῶν ϖεραιώσεως. Ὁρῶν δὲ τὸν ῥῆγα διὰ τὴν ἐς χειμῶνα τῆς ὥρας μετατροπὴν[11] (ἦν γὰρ Νοέμβριος μὴν ὅτε ταῦτα ἐγίνετο) εἰς ἔαρ τὴν μετάβασιν ἀνατιθέμενον, ϖάλιν τοῖς ϖροτέροις ἐνέμενε[12], καὶ ἐπιστέλλων

A jam capiendum jamque captum assonantibus. Militum multi sine armis ac sine equis in castra redierunt, quod nimia cursus contentione quadrupedes ilia duxissent. Ex illo cœperunt Romani ab Alemannis retro stare longius sexaginta stadiis: nam quum illi Philippopoli morarentur, nos circa extremas Achridi partes quieti manebamus, unice de salute nostra solliciti; ac ne quid omittam, nostros agros populabundi, victum
B inde convehebamus. Quæ omnia ad imperatorem perlata, ægre tandem aliquid de ejus fastu remiserunt. Et ipsi nos quum eum paullo post adiissemus, quæcumque illic gesta essent, singula exposuimus, adjecto etiam dictitare vulgo Alemannos Romanum imperatorem ad aspernanda fœdera cum occidentalibus icta Christianis nulla alia re motum fuisse quam inita societate cum principe Saracenorum, contractaque amici-
C tia secundum morem apud istas gentes vigentem, ut, discissa utrique pectoris sui vena, sanguinem inde potandum mutuo præbeant accipiantque : sic demum dimovere illum ab instituto valuimus.

Scilicet ad sententiam priori contrariam repente conversus, nihil tam expe-
D tebat quam ut in Orientem Alemanni transirent. Sed nactus regem ob annuam tempestatis inclinationem (mensis enim november agebatur) transitum in ver proximum differentem, rediit ad pristinos sensus, et per litteras, sane impera-

[1] R. 2. μαχησμοῦ. — [2] R. 2. ϖροϊεμένους. Deinde A. διατόρους om. — [3] R. 1. καὶ ἄνιπποι καὶ ἄνοπλοι. — [4] A. cum R. 1. 2. λακισάντων. B. τὰ ἄλογα αὐτῶν ϖλαντάξαντες, id est barbare, quum equos suos defatigassent. — [5] A. et R. 1. σημεῖα pro σταδίους, ac deinde ϖλείω pro ϖλείους, non male forsitan. B. ὡσεὶ μίλια δέκα : sed vide not.— [6] R. 2. ὡς σωζ. pro εἰ, sed non tam bene. — [7] Edd. et Bonn. καὶ ἡμεῖς δ' αὐτοί, sed A. et R. 1. 2. καὶ ἡμεῖς δ' ἐς αὐτόν, quod sensus postulare videbatur. Deinde A. κατὰ βραχύ. R. 1. et 2. μετὰ βραχὺ cum edd. — [8] R. 2. post εἰς ϖόσιν recte satis addit. ἀλλήλοις. — [9] R. 2. post τραπόμενος verba hæc omittit : τῆς ϖροτέρας ὁ β. ϖροθέσεως. — [10] R. 2. τῆς ἕω, sine ἐς. — [11] A. et R. 1. τροπὴν pro μετατροπήν. — [12] R. 2. ἐνέμεινε.

ϖροηγόρευε τῷ ῥηγὶ, βασιλεῦσιν οὐχ A ἁρμοδίως, ὡς ϑανεῖται ϖρὸ τῶν ϖασχαλίων ἡμερῶν. Καὶ ἵνα τὰ ἐν μέσῳ ϖαρῶ ϖλείω κατηγορίαν τοῦ δρῶντος καὶ λέγοντος ἤπερ[1] ἔπαινον ἔχοντα, ϖείθεται μόλις διαφεῖναι τοὺς ϖρέσϐεις ἐς τὸν ῥῆγα ἐπανελθεῖν. Αὐτὸς δὲ τούτους ἰδὼν, καὶ μαθὼν ὡς οὔτε καθέδρας ὁ βασιλεὺς αὐτοῖς[2] μετέδωκεν, ἀλλὰ δουλοπρεπῶς ἐπ' ἴσης Ῥωμαίοις αὐτῷ ϖαρεισΊήκεισαν ὀπΊανόμενοι, οὔτε τινὸς ἑτέρου[3] ἠξιώθησαν ἀγαθοῦ ἐξαιρέτου B ἐπίσκοποί τε ὄντες καὶ αὐτῷ ϖροσγενεῖς, ἠγανάκτει καὶ δῆλος ἦν ἐπὶ τῷ γεγονότι τῷδε διαπριόμενος. Ὡς δὲ καὶ ϖρέσϐεις ἡμέτεροι ϖαρ' ἐκεῖνον ἀφίκοντο, ἑαυτῷ συμπαρέδρους ϖεποίηκεν αὐτούς τε καὶ τοὺς ὑπηρετουμένους αὐτοῖς[4], μηδὲ τοὺς ὀψοποιοὺς καὶ ἱπποκόμους καὶ μάτΊοντας ϖαρίσΊασθαι ἀφεικώς[5]. Μὴ εἶναι δὲ λεγόντων ἐκείνων εἰκὸς βασιλεῖ μεγίσΊῳ συνθωκεύειν ὑπηρέτας[6] (ἀρκετὸν γὰρ ὅτι καὶ οἱ κύριοι αὐτῶν C συνεδρεύουσιν), οὐ καθυφῆκέ τι μικρὸν τοῦ σκοποῦ[7], ἀλλὰ καὶ μὴ ἑκόντας τοῖς δεσπόταις αὐτοὺς συγκατέκλινεν, ἐν οἷς ἔπραΊε[8] Ῥωμαίους καταμωκώμενος, καὶ δεικνὺς μὴ ἀρετῆς καὶ γένους εἶναι ϖαρ' αὐτοῖς[9] διασΊολὴν, ἀλλ' ὡς[10] εἰς συφεὸν οἱ συφορϐοὶ τὰς σῦς ἀπαξαπάσας εἰσελῶσιν[11] εἰς ἕνα σΊαθμὸν, μὴ διισΊῶντες τὰς ϖίονας[12] καὶ ϖλειόνως διαχέειν ἐχούσας τὸ ἀποδίδοσθαι, οὕτω[13] δὴ καὶ Ῥωμαῖοι ϖαρασΊατοῦντας ἔχουσιν D ἅπαντας.

toria gravitate minus dignas, mortem illi prædixit ante paschales dies obeundam. Utque plura omittam seu facta, seu dicta, plus auctori suo vituperationis afferentia quam laudis, vix tandem persuasus est legatos regis apud se retentos dimittere. Quos ad se reduces ut vidit Fridericus, audiitque apud nostrum principem ne sedendi quidem copiam habuisse, sed æque cum Romanis [id est, Græcis] serviliter illi adstitisse spectandos, neque aliter ullo præcipuo honore dignatos fuisse, episcopos licet regique cognatos, indignationem et iram dissimulare non potuit. Postquam igitur rursus a nobis venientes ad se legatos accepit, assidere illos sibi jussit, simulque omnes ipsorum ministros, ne agasonibus quidem aut coquis aut pistoribus exceptis, quos omnes stare vetuit; legatisque non æquum esse reclamantibus humiles famulos tanto regi assidere, satis enim esse si domini assiderent, nihilominus in proposito perseveravit hominesque viles heris suis accumbere vel invitos coegit; quo facto Romanos illudebat, ostendebatque non virtutis aut generis apud illos præcipuum esse locum, sed ut subulci porcos omnes in unam compellunt haram, ratione non habita pinguiorum aut majore pretio venalium, ita Romanos nullo discrimine sibi omnes adstare æquum censere.

Οὐ ϖολλοῦ δὲ[14] διαγενομένου καιροῦ, ἠνάγκασεν αὐτὸν ἡ τῶν ἐπιτηδείων ὑπο-

Brevi autem præterlapso tempore, adegit illum annonæ penuria copias

[1] R. 1. εἴπερ pro ἤπερ, sed absque sensu. — [2] A. et R. 1. αὐτοὺς ὁ β. ἠξιώκει. — [3] A. et R. 1. οὔτε τινὸς ἑτέρου ἐξαιρέτως μετέδωκεν ἀγαθοῦ, et statim ἐπισκόπους ὄντας, solœce. R. 2. οὔτε τ. ἑτ. ἐξαιρ. ἠξιώθησαν ἀγαθοῦ, et statim ἐπίσκοποί τε ὄντες, incolumi saltem grammatica. — [4] A. et R. 1. σφίσι pro αὐτοῖς. Deinde B. μέχρι καὶ μαγείρου καὶ σΊράτωρος. — [5] A. et R. 1. ϖαρεσΊάναι ἀφείς. — [6] A. et R. 1. συνθακεύειν ὑπηρέτας ὄντας. — [7] A. et R. 1. τοῦ σκέμματος. — [8] Omnes ut nos ἐν οἷς ἔπραΊε, id est, ἐν τοῖς αὐτῷ ϖεπραγμένοις : nam alteram cave syntaxin. — [9] R. 1. et 2. ϖαρ' αὐτοῖς εἶναι. — [10] A. ὡς συφορϐοὶ τὰς ὗς, et sic R. 1. nisi quod συϐοὶ pro συφορϐοί : verba autem εἰς συφεὸν omittit R. 1., satis recte; vacant enim. B. inficete, ut solet : ὡς χοιροϐοσκοὶ τοὺς χοίρους, et pro εἰς ἕνα σΊαθμὸν, κ. τ. λ., ibidem legitur : εἰς τὰ χοιρομάνδρια, μὴ διαχωρίζοντες τὸ ϖαχὺ καὶ λιπῶδες ἀπὸ τοῦ ϖΊωχοῦ. — [11] R. 2. εἰσελῶσι, omissis verbis εἰς ἕνα σΊαθμόν. — [12] A. et R. 1. voces has omittunt : καὶ ϖλειόνως..... ἀποδίδοσθαι. — [13] Post οὕτω, R. 2. δὴ om. Deinde A. et R. 1. ἔχοντες habent pro ἔχουσιν. — [14] R. 1. οὐ ϖολλοῦ διαγ. sine δέ.

σπάνισις μερίσαι τὸ οἰκεῖον[1] σΊράτευμα. A
Οὐκοῦν αὐτὸς μὲν ἄπεισιν εἰς Ὀρεσ7ιάδα,
κατὰ δὲ τὴν[2] Φιλιππούπολιν εἴασε τὸν
ἑαυτοῦ υἱὸν καὶ τοὺς ἐπισκόπους μεθ'
ἱκανοῦ σΊρατεύματος, εἰπὼν ὡς[3] « Ἀνα-
παύσασθαι χρεὼν ὑμᾶς ἐνταυθοῖ, ἄχρι
δὴ τὰς ϖαρειμένας κνήμας καὶ τὰ ϖα-
P. 263. ραλελυμένα γόνατα ἐκ τοῦ ϖαρίσ7α-
σθαι τῷ βασιλεῖ Γραικῶν ἀναρρω-
σθείητε. »

dividere, et ipse quidem Orestiadem (id est Adrianopolim) se contulit; pone se autem filium suum Philippopoli cum exercitus idonea parte consistere jussit, cumque illo simul episcopos, quibus proficiscens dixit : « Requiescere hic vos oportet, donec crura genuaque vestra stando apud regem Græcorum defessa recreaveritis. »

1190.

§ 6. Ἐπεὶ δ' ὁ χειμὼν ϖαρῆλθε καὶ τὰ ἄνθη
ἔδωκεν[4] ὀσμὴν, ἀνανεοῦται[5] τοὺς ὅρκους
ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ ῥὴξ, καὶ τοῦ μὲν
ὀμωμόκεσαν οἱ τοπάρχαι καὶ μεγισΊᾶνες
ϖαρελεύσεσθαι τὸν ῥῆγα διὰ τῆς Ῥωμαϊ-
κῆς γῆς καὶ μὴ δι' ἀγρῶν ἢ ἀμπελώνων
διελεύσεσθαι[6], ὁδῷ βασιλικῇ ϖορεύσε-
σθαι, οὐδ' ἐκκλινεῖν δεξιὰ ἢ ἀρισΊερὰ,
ἕως τὰ τῶν Ῥωμαίων ϖαρελεύσεται ὅρια.
Βασιλεὺς δὲ δέδωκεν ὁμήρους τινὰς τῶν[7] C
ἐξ αἵματος· ὡρκώθησαν δὲ καὶ ἔνδον τοῦ
μεγίσΊου νεὼ[8] ἀπὸ τῶν ἀγοραίων καὶ
ὁ τῆς βασιλείου[9] αὐλῆς ϖεντακόσιοι, ὡς
βασιλεὺς ἀπαραβάτους[10] τὰς συνθήκας
φυλάξει καὶ χορηγήσει τοῖς Ἀλαμανοῖς
ἡγεμόνας[11] ὁδοῦ καὶ ἐφόδια. Τότε καὶ
τῶν κριτῶν τοῦ βήλου τινὲς εἰς τὸν ῥῆγα
κατὰ λόγον ὁμήρων σΊελλόμενοι οὐχ
ὑπήκουσαν, καὶ μὴ ἔχοντες ἀντιπίπΊειν
βασιλεῖ καὶ καθῆσθαι οἴκαδε ἀδεῶς, γω-
νίαις ἀλλοτρίων δόμων ἑαυτοὺς ἐνετύμ- D
βευσαν[12] μέχρι τῆς[13] εἰς ἕω τοῦ ῥηγὸς
διαβάσεως. Βασιλεὺς δὲ χολωθεὶς ἀντὶ
μὲν τῶν κριτῶν τοῦ βήλου ταβελλίωνας[14]
ἀπέσΊειλεν ὄψιδας, τὰς δὲ τῶν μὴ ϖει-
σθέντων κτήσεις τε καὶ οἰκήσεις οἷς

Transacta hieme, quum jam florum odor spargeretur, sacramenta renovarunt imperator et rex : et hujus quidem proceres et optimates juraverunt se regemque suum, dum Romanum transeunt solum, neque per arva neque per vineas, sed per viam regiam iter facturos, nec ad dexteram nec ad lævam declinaturos, donec Romanos fines superassent; imperator vero obsides ex sua familia dedit, atque in ipso maximo templo sive ex magistratibus sive ex aulicis quingenti jurejurando spoponderunt promissa observaturum imperatorem et Alemannis commeatus ducesque suppeditaturum. Quidam autem veli judices obsidum loco ad regem missi, minime paruerunt, quumque nec principi coram resistere possent nec domi secure remanere, angulis alienarum domorum se, tanquam sepulcris, incluserunt usque ad regis discessum in Orientem. Qua re iratus imperator pro veli judicibus tabelliones misit obsides; eorum autem qui officium detrectaverant agros domosque fisco addixit, et judices alios

[1] R. 2. οἰκεῖον om. — [2] A. et R. 1. τὴν τοῦ Φιλ. — [3] A. et R. 1. ὡς omittunt, ac deinde R. 1. ἡμᾶς habet. — [4] A. et R. 1. δέδωκεν. — [5] Præstaret ἀνανεοῦνται. — [6] A. et R. 1. ἐλεύσεσθαι pro διελεύσ., post quam vocem legendum videretur ἀλλ' ὁδῷ. — [7] R. 2. β. δὲ δέδ. τινὰς τῶν ἐξ αἱμ. ὁμήρους. — [8] A. et R. 1. κἀν τῷ μεγίσΊῳ ναῷ. B. ἐντὸς τῆς Ἁγίας Σοφίας ἀπό τε τῶν συγκλήτου ϖολιτῶν καὶ τοῦ βασιλέως ἄνδρες ὡσεὶ ϖεντακόσιοι. — [9] A. et R. 1. βασιλικῆς. — [10] R. 1. ἀπαραβάτως (sic). — [11] Pro ἡγ. habet B. neogræce ϖροβόδους, tanquam ϖροόδους, id est, viæ duces, non ciborum provisores, ut Cangio visum. — [12] A. et R. 1. ἐνέβυσαν pro ἐνετύμβ. — [13] R. 2. τῆς ἕω, sine εἰς. — [14] A. ταβελίωνας. R. 1. ταβελτίωνας. R. 2. cum edd. ταβελλίονας. Deinde A. cum R. 1. 2. ἀπέσΊαλκεν.

ἡρεῖτο παρέσχετο, καὶ δικαστὰς ἑτέρους προυβάλετο. Ὕστερον δὲ μὴ ἀπείθειαν, ἀλλὰ δειλίαν εἶναι οὐκ ἄλογον ἐπιγνοὺς[1] τὸ πραχθὲν, τῶν τε κτήσεων κυρίους αὖθις πεποίηκε καὶ τῶν προτέρων ἠξιώκει τιμῶν[2].

Τῶν δὲ συμφωνιῶν πεπερασμένων, βασιλεὺς μὲν τῷ ῥηγὶ ἀργυρέων νομισμάτων[3] στέλλει κεντηνάρια τέσσαρα καὶ περιφανῆ νήματα χρυσοῦφῆ, κἀκεῖνος ἄλλοις ἀντιδεξιοῦται τοῦτον δωρήμασι. Κἀντεῦθεν πλοίων πλείστων ἱππαγωγῶν[4] ἀπενεχθέντων εἰς Καλλιούπολιν, ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἀλλήλοις συνέδοξεν ὥστε διαπλώσεσι διτταῖς μετὰ τοῦ παντὸς αὐτὸν διαπεραιωθῆναι[5] στρατεύματος (ἐδεδίει γὰρ μὴ παρασπονδήσαντες Ῥωμαῖοι τοῖς κατὰ βραχεῖς διαπερῶσιν εἰς τὴν ἀντιπέραν ἐπίθωνται), οὕτως οὐχ ἡμέραις πλείοσι τῶν τεττάρων κατὰ τὴν ἕω γίνεται.

Ὡς δ' ἤγγισε[6] κατὰ τὴν Φιλαδέλφειαν, οὔτε παρῆλθε διὰ τῆς πόλεως, καὶ οἱ ταύτης φιλενδεικτοῦντες οἰκήτορες ἐν τῷ ἀπαίρειν τὸν ῥῆγα ἐκεῖθεν πρὸς πόλεμον μεθηρμόσθησαν καὶ μέρει τῆς στρατιᾶς κατὰ λῃστείαν ἐπέθεντο. Ὡς δ' οὐ προυχώρει τούτοις τὰ καταθύμια, ἀλλ' ἀνδριᾶσι χαλκήρεσιν ἢ γίγασιν[7] ἀκαταβλήτοις προσεγγίζοντες ἔγνωσαν, μετέθεντο τὴν ὁρμὴν εἰς τροπήν. Οἱ δὲ διὰ τοῦ Ἀετοῦ λεγομένου χώρου πορευθέντες, παρενέβαλον εἰς τὴν ἐν Φρυγίᾳ Λαοδίκειαν. Καὶ φιλοφρονηθέντες ἐκεῖσε ἀσπασιώτατα καὶ ξεναγωγηθέντες ὡς οὐχ ἑτέρωθι, καὶ πάντες μὲν τοῖς Λαοδικεῦσι πάντα τὰ θεόθεν ἐπηύξαντο ἀγαθὰ, ὁ δὲ ῥὴξ καὶ μάλιστα· ἀνατείνας γὰρ τὰς χεῖρας εἰς οὐρανὸν καὶ ἄρας ἄνω τὰ ὄμματα, τὸ δὲ γόνυ κάμψας εἰς γῆν, εἴ τι βιωφελὲς, εἴ τι ψυχῶν

A designavit. Serius vero persuasus non contumaciam illam fuisse, sed metum, eumque satis probabilem, ipsos in bonorum possessionem atque in honores reduxit suos.

Fœderibus ictis, imperator quidem donum regi misit argenti signati libras pondo quadringentas et splendidas vestes auro intertextas; is autem aliis donis imperatorem prosecutus est. Exin plu- B rimis navigiis, quorum maxime ad equos convehendos usus est, Calliopolim missis, sicut inter utrosque convenerat duabus tantum navigationibus totum exercitum trajectum iri (metuerat enim rex ne Romani fœdere violato paucos simul parvisque agminibus transeuntes adorirentur), non plus quattuor dierum spatio in orientalem plagam [ipse cum suis omnibus] depositus est.

Postquam Philadelphiam accessit, C quum transitum per eam urbem declinasset, ausi sunt incolæ, consueta jactationis intemperantia, discedentem inde bello prosequi, et partem quamdam exercitus per latrocinium incesserunt. Quum vero non proficerent sentirentque se æreis quibusdam statuis aut gigantibus inconcussis nequidquam allidi, impetum illum in fugam converterunt. Illi per Aquilæ agrum, sic vulgo dictum, iter prosecuti, Laodiceam Phrygiæ D pervenerunt. Atque ibi perhumaniter et gratiore quam usquam hospitio excepti, Laodicenis bona omnia precati sunt omnes, rex vero maxime, qui et manibus et oculis ad cœlum sublatis, flexo ad terram genu, oravit, ut quidquid ad vitæ commoditatem, quidquid ad salutem animarum conferre posset,

[1] R. 1. ἐπιγνοὺς om. — [2] A. et R. 1. 2. pro τιμῶν habent δικαστικῶν ἐπιτιμιῶν. — [3] A. κομμάτων. B. τῷ ῥηγὶ τέσσαρα κεντηνάρια δούκατα ἀπέστειλε καὶ βλαττία διβολέα καὶ τριβολέα (an διβολαῖα καὶ τριβ.? Cangius legit διβόλεα καὶ τριβόλ. et interpretatur tanquam δίχροα: cf. Hesych. v. διβόλους). — [4] A. ὑπαγωγῶν. — [5] B. ὡς ἵνα εἰς δεύτερον πέραμα τὸ ὅλον φοσσάτον (tota castra, id est, totus exercitus) διαπεραιωθῇ. — [6] A. et R. 1. ἤγγισεν εἰς Φιλαδ. sine τήν. — [7] A. et R. 1. ἢ γίγασιν ἔγνωσαν προσεγγίζοντες, omissa voce ἀκαταβλήτοις.

A σωτήριον, ἐκ τοῦ τῶν ὅλων κηδεμόνος Θεοῦ καὶ ϖατρὸς ἐπικαταπτῆναι τούτοις ἱκέτευσεν, ἐπειπὼν ὡς εἰ Χριστιανοῖς τοιούτοις ἐνευθηνεῖτο ἡ Ῥωμαίων γῆ καὶ εὐγνωμόνως οὕτω τοὺς τοῦ Χριστοῦ
P. 264. ὁπλίτας καθυπεδέχοντο, κἀκεῖνοι τὸν ἐπιφερόμενον[1] ϖλοῦτον σφίσιν ἀγαπητῶς ἐδεδώκεισαν[2] ἄν, τὰ ἐπιτήδεια μετ' εἰρήνης ϖαρέχοντες, καὶ αὐτοὶ τὰ ὅρια Ῥωμαίων ϖάλαι ϖαρήλθοσαν, ἀγεύστους Χριστιανῶν αἵματος καὶ ὑπνούσας ἐπὶ κουλεῶν τὰς λόγχας φέροντες. B

Ἀψάμενοι[3] δὲ τῆς ἄνω ϖορείας οὐδὲ τοὺς Τούρκους εὕρισκον ἠπίως αὐτοῖς ϖροσφερομένους, ἀλλὰ καὶ οὗτοι τὴν ἐνώπιον μάχην ἐκκλίνοντες ἐλῄστευον ὅπη ϖοτὲ ἴσχυον, καίτοι[4] Ῥωμαίοις ἐπ' ἴσης συνθέμενοι διὰ τῆς χώρας σφῶν τούτους[5] ἀμαχητὶ ϖαρελθεῖν, καὶ ϖάντα χορηγήσειν ὁπόσων οἱ ϖαροδεύοντες χρῄζουσι. Καὶ ἦν ἂν οὐ ϖρὸς κακοῦ καὶ αὐτοῖς, εἰ τὰς συνθήκας ἐτήρησαν· νῦν δ' ἐλπίσι κεναῖς κουφιζόμενοι ϖρὸς C ϖροῦπτον ἠρρενώθησαν ϖόλεμον. Τῷ τοι καὶ ϖερὶ τὸ κάστρον τὸ λεγόμενον[6] Φιλομίλιον συγκεκροτηκὼς ϖόλεμον ὁ ῥὴξ μετὰ τῶν ϖαίδων τοῦ Ἰκονιέως σουλτάνου[7], οἵτινες αὐτὸν τοῦ ἄρχειν καὶ βασιλεύειν ϖαρέλυσαν καὶ τοῦ Ἰκονίου ἀπεώσαντο, τὴν ϖροτέραν ϖατρικὴν εὐκληρίαν εἰς γῆρας μεταθέμενοι[8] δύσδαιμον, αὐτούς τε ῥᾷστα ἐτρέψατο καὶ τὸ Φιλομίλιον ϖολιορκήσας ἐνέπρησεν . D

Ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ λεγόμενον Γιγλάριον[10] αὐτοῖς συμβαλὼν τὸ κράτος ἥρατο, ὅτε καὶ οἱ μὲν Τοῦρκοι τὰς τῶν ϖαρόδων ϖροκατειληφότες στενὰς ϖροσέμενον[11] τὴν τῶν Ἀλαμανῶν ἐκεῖθι ἄφιξιν· ὁ δὲ ῥὴξ τὸ τῶν ὑπεναντίων

A a rectore omnium Deo et patre in ipsos superne delaberetur, addiditque: « Si talibus Christianis abundaret Romana terra et sic ubique armatos pro Christo milites excepissent incolæ, ipsi quidem allatas sibi [ab Occidente] divitias lucro apposuissent, placide pacateque necessaria suppeditantes; Latini vero jamdudum fines Romanos præterissent, nullo christiano sanguine tinctas, sed otiosas sopitasque in vaginis ferentes B hastas. »

Postquam ad superiores tractus pervenerunt, ne ibi quidem pacatum solum aut Turcas ad quietem propensos invenerunt. Qui apertam pugnam declinantes, latrociniis eos, ubi poterant, infestabant, quanquam, æque ac Romani, cum advenis pacti se transeuntibus per terram suam inoffensum iter et cuncta ad victum necessaria præbituros. Ac sane iis quoque satius fuisset promissis C stare: nunc inani spe elati in apertum bellum eruperunt. Itaque rex ad castrum quod Philomelium vocatur commisso prœlio cum sultani Iconiensis liberis, qui patrem regno spoliatum etiam Iconio expulerant pristinam ejus felicitatem in turpe et infelix senium commutantes, facile illos in fugam vertit, captum obsidione Philomelium flammis delevit. D

Rursus ad locum nomine Ginglarium cum iisdem congressus, victoriam adeptus est, ubi Turcæ præoccupatis montium angustiis Alemannos venientes exspectabant: rex vero, compertis hostium consiliis, in planitie castrametatus

[1] R. 1. τὸ ἐπιφ. — [2] R. 1. ἐδόκεισαν, male profecto; sed an verius, licet insolenter, ἐδεδόχεισαν, a verbo δέχομαι? sensu quidem ita postulante, de quo vide not. — [3] R. 1. ἀψ. δὲ καὶ τὰς (sic) ἄνω ϖορ. — [4] A. et R. 1. καίπερ τοῖς pro καίτοι. — [5] A. et R. 1. ἐκείνους pro τούτους, et statim ἀμαχεὶ ϖαρελεύσεσθαι. — [6] A. et R. 1. λεγόμενον omittunt: deinde omnes Φιλομίλιον per ι litteram, ut jam notavimus. — [7] A. et R. 1. σουλτάν. — [8] A. et R. 1. μεταθέμενον, male. — [9] A. et R. 1. ἀνέτρεψε καὶ ἐνέπρ. — [10] A. Κιγκλάριον. R. 1. Κιγγλάριον. R. 2. Γιγκλάριον. Edd. Κιγγλάριον. Deinde R. 1. ὅτε οἱ μὲν, sine καί. — [11] A. et R. 1. ἐτήρουν, ubi edd. ϖροσέμενον.

σκέμμα συνεὶς ἐπὶ τόπου κατεσΊρατοπέδευσε ϖεδινοῦ, νυκτὸς δὲ εἰς δύο μοίρας τὸ οἰκεῖον σΊρατόπεδον[1] διελὼν, τὸ μὲν ταῖς σκηναῖς ϖροσμένειν ἀπέταξε[2], τὸ δὲ λοιπὸν ἅπαν ὑποφαινομένης ἡμέρας εἰς ἀπόδρασιν ἐπέταξε ϖλασΊῶς ἐνσκευάζεσθαι ἄλλης ἁπΊόμενον ὁδοῦ. Οἱ τοίνυν Πέρσαι τὸν δόλον ἔργον ἀληθὲς[3] εἶναι ὑποτοπήσαντες ἀπανίσΊανται μὲν τῶν δυσχωριῶν ϖεριχαρῶς, κατὰ δὲ τὸ ϖεδίον γενόμενοι τὸν χάρακα εἰσέδυσαν τὸν Ἀλαμανῶν, ἀφροντισΊοῦντες ἅμα καὶ χαίροντες, ὡσεὶ καὶ ϖροχείρῳ ἑρμαίῳ[4] τοῖς ἐν αὐτῷ ἐντευξόμενοι ϖολλοῖς οὖσι καὶ ἀγαθοῖς· ἐπεὶ καὶ φιλοκερδὴς ἅπας βάρβαρος, καὶ τὰ ϖλείω ἢ καὶ[5] ϖάντα ϖράτΊων ἐσΊὶ καὶ φθεγγόμενος ϖρὸς ἀργύριον. Ὡς δὲ οἵ τε φεύγοντες ἐπανέλυσαν καὶ οἱ ἐν ταῖς σκηναῖς εὐθαρσῶς ὑπηντίαζον, ϖεριειλούμενοι[6] οἱ Πέρσαι τὴν ϖρὸς θάνατον ἤγοντο.

§ 7. Οὐ μόνον οὖν[7] ἐκ τῶν δυοῖν τούτων ϖολέμων φοβερὸς ὁ ῥὴξ ἐγεγόνει καὶ ϖαρὰ τοῖς ἑῴοις ἔθνεσι διαβόητος, ἀλλ' ὅτι καὶ κατ' αὐτὸ τὸ Ἰκόνιον τοῖς αὐτοῖς τοὺς Τούρκους[8] ϖεριέβαλε δυσπραγήμασιν. Αὐτὸς μὲν γὰρ ὁ σουλτὰν εἰς τὰ Τάξαρα δραπετεύσας ἀπελογεῖτο μηδὲν εἰδέναι ὧν οἱ υἱεῖς αὐτοῦ διεπράξαντο, ὅτι καὶ τῆς ἀρχῆς ὑφ' ἑνὸς αὐτῶν τοῦ ΚοπατΊίνου ἀπεσκορακισΊαι· οἱ δὲ Τοῦρκοι τά[9] τῶν κήπων ὑπεισδύντες ταφρεύματά[10] τε καὶ τὰς διώρυγας, αἳ συνεχεῖς εἰσι ϖερὶ τὸ Ἰκόνιον, καὶ τοὺς ἐκ λίθων[11] ϖεριβόλους ὡς ἕρκος ϖεριβαλλόμενοι, ἐκ τούτων ᾤοντο ἐπισχήσειν τὴν ἐς Ἰκόνιον ϖάροδον τῶν Ἀλαμανῶν, οἷα τοξόται ϖάντες κράτισΊοι ϖερὶ ἕνα χῶρον συνηλισμένοι, καὶ ϖρὸς ἱππεῖς

A est; noctu deinde exercitum suum in duas divisit partes, quarum alteram tentoria servare jussit, alteram primo diluculo, simulata fuga, in aliud direxit iter. Persæ, falsum pro vero interpretati, angusta locorum alacres relinquunt, et in campum degressi castris irrumpunt Alemannorum, securi lætique quod tanquam facili præda omnibus ibi depositis opibus, multis sane et amplis, potituri essent; nam et lucri amans barbarus B quivis, et pleraque, immo omnia pecuniæ causa facere consuetus. Tum vero redeuntibus qui castris egressi erant, impavide resistentibus qui manserant, circumventi Persæ ad cædem trahebantur.

Nec tantum ob hæc duo prœlia rex C metuendus et apud eoas gentes clarus evasit, sed etiam quod ad ipsum Iconium Turcas simili clade mulctavit. Nam sultanus, qui ad Taxara confugerat, excusabat se tanquam nescius quid se absente liberi commisissent, a quorum uno Copattino regnis ejectus fuerat. Turcæ vero subeuntes hortorum aggeres, fossasque quarum pæne continuo ambitu cingitur Iconium et macerias hortis circumdatas pro munimentis ocD cupantes, iis se adjumentis putabant accessum Alemannorum ab urbe prohibituros, quippe sagittarii omnes optimi in unum collecti, et adversus gravis armaturæ equitatum leves ipsi et expediti locis intricatis et difficilibus pugnaturi.

[1] A. et R. 1. σΊράτευμα pro σΊρατόπ. ac deinde ὁ μὲν pro τὸ μὲν, atticismo suspecto. — [2] R. 1. ἐπέταξε. Deinde A. et R. 1. 2. τὸ δὲ λ. ἅμα ὑποφαινομένῃ τῇ ἕῳ, omissa voce ἅπαν. — [3] R. 2. ἀληθῶς, et deinde ὑποτοπάσαντες, vere fortasse : nam sic vulgo recentiores. — [4] A. et R. 1. ὡς ϖροκειμένῳ ἑρμ. — [5] A. et R. 1. 2. ἢ τὰ ϖάντα. — [6] A. ϖερισχεθέντες pro ϖεριειλούμενοι. R. 1. ϖερισυσχεθέντες. — [7] A. et R. 1. γοῦν. Deinde R. 1. δυεῖν. — [8] R. 1. τοῖς Τούρκοις, male. — [9] B. εἰς τὰ τῶν κήπων εἰσελθόντες ϖεριφράγματα καὶ εἰς τὰ χαντάκια (id est fossas, quæ alibi χάνδακες, a radice χαίνω). — [10] R. 1. ϖεριταφρεύματα, ac deinde A. R. 1. τὰς διώρυγας αἳ, ut nos, ubi edd. τοὺς διώρυχας οἳ. R. 2. τοὺς διώρ. αἳ, absurde. — [11] A. et R. 1. διὰ λίθων, non ἐκ.

A ὁπλοφόρους ἐν δυσχωρίαις κοῦφοι διαμιλλώμενοι. Ἀλλ' εἰς κενὸν καὶ τότε σφίσι τὰ διαβούλια ἔσχασαν. Οἱ γὰρ P. 265. Ἀλαμανοὶ θεασάμενοι τοὺς Τούρκους τὰς τῶν κήπων ὑπεισιόντας αἱμασιὰς καὶ ὡς ἀφ' ὁρμητηρίου τινὸς ἐκεῖθεν τοξεύοντας, τάδε ἐποίουν· ἐπὶ τὸ οἰκεῖον ὄχημα τῶν ἱππέων ἕκαστος πεζὸν ἐπανέλαβεν ὁπλίτην, καὶ τούτους ὡς διὰ βαθμίδων τῶν ἵππων ἄνωθεν τῶν περιβόλων θέμενοι, ἔνθα οἱ Τοῦρκοι συνεσπειράθησαν[1], διαφῆκαν ἐνθένδε[2] σφίσι B συμπλέκεσθαι, ἐπεβοήθουν δὲ καὶ αὐτοὶ ἐν οἷς ἐξῆν διππάζεσθαι. Καὶ κακοὶ καὶ τότε κακῶς οἱ πλείους τῶν Τούρκων[3] ἀπώλοντο, οἱ δὲ καὶ διασπαρέντες ἐσώθησαν. Ἵνα δὲ καὶ ταῖς ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρίαις τὸ πλῆθος πιστωσώμεθα[4] τῶν πεσόντων, ἔφασκέ τις Ἰσμαηλίτης, ὃς τῷ πολέμῳ τούτῳ παρατετυχήκει, τῷ βασιλεῖ προσρυεὶς Ῥωμαίων[5], τὴν οἰκείαν ἐπομνύμενος θρησκείαν, διακοσίους ἀργυρέους[6] καταθέσθαι στα- C τῆρας εἰς ἐκκόμισιν τῶν νεκρῶν οἳ κατὰ τὸν κῆπον[7] αὐτοῦ ἀπεσφάγησαν.

Οἱ δ' Ἀλαμανοὶ τὸ Ἰκόνιον κατασχόντες τούτου μὲν ἐντὸς οὐκ εἰσέδυσαν, κατὰ δὲ τὴν ἔξω λεγομένην πόλιν ηὐλίσθησαν[8], ἄνωθεν τῶν δωμάτων τὰς αὐλαίας πηξάμενοι. Καὶ μηδὲν ἕτερον ὅτι μὴ τὰ πρὸς τὸ ζῆν ἐπιτήδεια καὶ μόνα ἐκεῖθεν ἐνσκευασάμενοι, τοῦ πρόσω εἴχοντο.

Κατὰ δὲ τὴν ἀνάβασιν ταύτην λέγε- D ταί τινα Ἀλαμανὸν[9] πελώριον τὸ σῶμα, τὴν ἰσχὺν ἀπαράμιλλον, τῶν ὁμοφύλων ἐπὶ πλεῖστον ἀπολειφθῆναι, καὶ τὸν μὲν ἀνειμένοις στέλλεσθαι ποσίν, ἐκ τοῦ χαλινοῦ τὸν ἵππον ἐφέλκοντα τῇ ὁδοιπορίᾳ κεκμηκότα, τῶν[10] δ' ἐξ Ἰσμαὴλ

A Sed tum quoque eorum consilia elusa sunt. Nam Alemanni, ubi compererunt hostes post macerias hortorum delitescentes inde tanquam ex propugnaculis tela fundere, id consilii ceperunt: equites singulis suis equis pedites singulos stantes imposuerunt, atque ita velut scalis quibusdam quadrupedum dorsis elatos supra munimenta quibus Turcæ conglobati tegebantur, cum iis superne congredi jubebant, ipsi strenue auxi- B liantes quacumque transitus equis pateret. Ita mali male perierunt Turcarum plurimi, alii dispersi evaserunt. Ut vero etiam hostium testimoniis numerum confirmemus occisorum, Ismaelita quidam qui huic prœlio interfuerat, postea vero ad imperatorem Romanum confugerat, juratus per suam religionem aiebat se ducentos argenteos stateras numerasse pollinctoribus ad mortuos efferendos qui vel in suo duntaxat horto C ceciderant.

Alemanni captum Iconium non sunt tamen ingressi, sed in exteriore, quæ vocatur, urbe manserunt, supra complanata domorum tecta fixis, ut potuere, tentoriis; neque inde quidquam auferentes nisi quæ ad victum necessaria essent, porro iter perrexerunt.

D In illa autem profectione ferunt Alemannum quemdam statura immanem, viribus incomparabilem, longe a suis separatum incessisse lento gradu, trahentem loro defessi equi tarditatem: quem circum Ismaelitas convenisse plures quinquaginta validissimos, suis or-

[1] R. 2. συνεπειράθ. — [2] R. 2. ἐνθένδεν, quod notandum; bis enim recurrit ea vox apud Cinnamum, ubi de illa nos aliquid. — [3] R. 1. τῶν Τούρκ. om. — [4] R. 1. πιστωσόμεθα. — [5] A. et R. 1. Ῥωμαίων omittunt et καὶ addunt ante τήν. Deinde pro ἐπομνύμενος habent A. et R. 1. εἰς ὅρκον ἐπιφέρων. — [6] B. διακόσια ἄσπρα, neograece. Deinde A. et R. 1. καταβαλέσθαι. R. 2. ἀργυρίους, male. — [7] A. et R. 1. τόπον pro κῆπον. — [8] A. et R. 1. ηὐλίσαντο. B. Cangio teste, ἐπάνω τῶν δωματερῶν ὀσπιτίων, id est domorum. — [9] A. et R. 1. 2. τινὰ τῶν Ἀλαμανῶν, ac deinde ἀπροσπέλαστον pro ἀπαράμιλλον. — [10] R. 2. τὸν δὲ ἐξ.

ἀθροισθῆναι περὶ αὐτὸν ὑπὲρ τοὺς πεντήκοντα, κρατίστους ἅμα πάντας καὶ τὰς οἰκείας τάξεις ἀπολιπόντας. Οἱ μὲν οὖν ὡς ἐς κύκλωσιν αὐτὸν διειληφότες περιετόξευον, ὁ δὲ τῷ εὐρεῖ σάκει σκεπόμενος καὶ τῇ τῶν ὅπλων[1] θαρρῶν στεγανότητι, γεγηθὼς ἐπορεύετο, ἀτίνακτος κατὰ πρῶνα ἢ πρόβολον τοῖς τοῦ βαρβαρικοῦ ἐκείνου ξυλλόγου βλήμασι καὶ ὢν καὶ δεικνύμενος. Ὡς δ' ἐκείνων τις, γενναῖόν τι δράσειν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἐπαγγειλάμενος, ἀπέθετο[2] μὲν τὸ τόξον ὡς οὐκ ὀνήσιμον, τὴν δ' ἐπιμήκη μάχαιραν ἐξερύσας καὶ τὸν ἵππιον ἐς δρόμον ἀνείς, ἀγχωμάλως καὶ ἐνώπιος ἐνωπίῳ τῷ Ἀλαμανῷ[3] ἐπεβάλετο μάχεσθαι, αὐτὸς μὲν ὅσα καὶ ἀκρώρειαν ὄρους ἢ ἀνδριάντα χάλκεον ἔπαιε τὸν Ἀλαμανόν, ὁ δέ, τὸ ξίφος σπασάμενος παχείᾳ καὶ ἡρωϊκῇ χειρὶ βριθὺ καὶ μέγα καὶ στιβαρόν, πλήττει τὸν ἵππον ἐπιδοχμίως περὶ[4] τοὺς πόδας, καὶ ἄμφω τοὺς ἐμπροσθίους[5] ὡς οὐδ' ἀγροῦ τις χόρτον ἀπέτεμεν. Ὡς δ' ἐπὶ γόνυ κλιθεὶς ὁ ἵππος ἔτι τὸν ἀναβάτην ἐρειδόμενον εἶχε τῇ ἐφεστρίδι, ἐκτείνας ὁ Ἀλαμανὸς τὸν βραχίονα κατὰ μέσης τῆς τοῦ Πέρσου κόρσης τὴν σπάθην[6] κατήνεγκεν. Ἡ δὲ τῇ οἰκείᾳ τε ἀντιτυπίᾳ καὶ τῇ τοῦ φέροντος γενναιότητι οὕτως ἀξιοθαύμαστον εἰργάσατο τὴν τομὴν ὡς τὸν μὲν πληγέντα διαιρεθῆναι διχῇ, κακῶς δὲ καὶ τὸν ἵππον ἐς τὸν νῶτον παθεῖν διαπτάντος τὴν ἀστράβην τοῦ πλήγματος, τοὺς δὲ λοιποὺς Πέρσας πρὸς τὴν τοιαύτην θέαν καταπλαγέντας μηκέτι ἀποθαρρῆσαι τὸν μεθ' ἑνὸς πόλεμον. Καὶ οἱ μὲν οὕτως· ὁ δὲ ὡς λέων πεποιθὼς τῇ οἰκείᾳ ῥώμῃ οὐκ ἐπέτεινε τὴν πορείαν, ἀλλὰ βάδην ὁδεύων περὶ ὀψίαν τοῖς ὁμογενέσι προσέμιξεν ἔνθα ηὐλίσαντο.

A dinibus egressos, factaque adstantium veluti corona, sagittis in eum depluisse. Ille obtegens se lato clypeo et valida confisus armatura, lætus ibat, ac velut scopulus aliquis seu promontorium [a marinis fluctibus], ita ipse ab istius barbaræ multitudinis conjectis in se telis immotus videbatur eratque. Et quum hostium quidam, plus cæteris ausurum se pollicitus, arcum tanquam inutilem abjecisset, districtoque ense B prælongo et in cursum concitato equo, coram et cominus Alemannum adortus esset, ipse quidem tanquam montis scopulum aut æream statuam percutiebat; ille manu larga et heroica ensem coleo educens magnum, gravem prævalidumque, obliquo ictu pedes ferit anteriores hostilis equi ambosque ita demetit ut ne fenum quidem agricola. Quumque in genua collapsus equus sessorem tamen stragulo adhærentem retineret, C protendens brachium Alemannus in medium Persæ caput impegit spatham. Illa tum proprio impetu, tum validis immittentis viribus, plagam tam prodigiosam edidit, ut et eques in duas partes scinderetur, et equi dorsum male mulctaretur penetrante ictu sellam ipsam. Quo viso cæteri Persæ, tanquam ad insolitum spectaculum obstupefacti, non ultra ausi sunt cuncti adversus unum contendere. Et sic isti quidem, quum D interim ipse, velut leo suis viribus confidens, minime iter acceleraret, sed pedetentim ire pergeret, donec vespere ad socios pervenit ubi castrametati erant.

Φασὶ δ' ὡς[7] οἱ ἐξ Ἰσμαὴλ ὑφορώμενοι

Aiunt Ismaelitas veritos ne rex in

[1] A. et R. 1. τῇ τοῦ θώρακος θ. — [2] R. 1. ἀπέθεντο. Deinde R. 2. ἐπαγγελλόμενος. — [3] A. et R. 1. τῷ Ἀλαμανῷ non habent. — [4] A. et R. 1. κατὰ pro περί. — [5] A. et R. 1. πρόσθεν pro ἐμπρ. et ibid. ἀποδιεῖλεν pro ἀπέτεμεν. Male autem R. 2. ὡς δ' ἀγροῦ pro ὡς οὐδ' ἀγρ. — [6] A. et R. 1. καταφέρει τὴν σπάθην. — [7] R. 1. φασὶ δὲ ὡς. R. 2. φασὶ δ' omittit, et sic habet οἱ δ' ἐξ Ἰσμαήλ.

A μήπως εἰς[1] τὴν αὐτῶν χώραν εἴη χρονίσας ὁ ῥὴξ ὡς ἤδη καταπαλαίσας σφᾶς, φιλοφροσύνην ἐς[2] αὐτὸν προσποιητὴν ἐνδειξάμενοι, ἔδοξάν πως αὐτὸν ἐκμει-
P. 266. λίξασθαι οὕτω· τὸν δὲ ὅμηρα τῶν μέγα παρ' αὐτοῖς δυναμένων τοὺς παῖδας δεξάμενον, καὶ ἡγεμόνας ὁδοῦ προσλαβόμενον πλείστους, τὰ αὐτῶν[3] ὅρια οὕτως ὑπερβαλεῖν· ὀλίγῳ[4] δὲ ὕστερον τῆς Ἀρμενίας ἀψάμενον οὐ βραχεῖς ἐκ τούτων δοῦναι τῷ ξίφει, τοὺς δὲ λοιποὺς ἀποπέμψαι ὀπίσω.

ipsorum agro, quippe armis superior, diutius moraretur, falsæ specie benevolentiæ victorem sibi placare voluisse: illum vero, obsidibus acceptis procerum liberis qui apud istos præcipui habebantur, assumptisque quot potuit viæ ducibus, sic eorum fines superasse; nec multo post, Armeniorum terram ingressum, multos eorum [quos e Turcis obsides abduxerat] gladio interfecisse, cæteros in suam patriam remisisse.

B

§ 8. Φιλοτίμως δὲ ὑπὸ τῶν Ἀρμενίων προσδεχθεὶς, καὶ συχνὰς ἐκεῖσε ἡμέρας[5] προσδιατρίψας, ἐς τὴν Ἀντιόχου πόλιν ὥρμητο μεταχωρεῖν, μέγα ἀεὶ περιβαλλόμενος ὄνομα ἐπί τε συνέσει καὶ τῷ ἀκαταμαχήτῳ στρατεύματι, καὶ μηδὲν ἔχων[6] ὑπαντιάζον πολέμιον. Γενόμενος δὲ κατά τινα ποταμὸν (ὢ τῶν ὑπὲρ δόξαν καὶ ἀέλπτων περιπτώσεων, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν[7] τῶν ἀνεφίκτων ἀνθρώποις κριμάτων Θεοῦ) ταῖς τῶν ὑδάτων δίναις ἐν- C ἀποπνίγεται, ἀνὴρ διὰ μνήμης ἄγεσθαι ἀγαθῆς τε[8] καὶ διηνεκοῦς καὶ μακαρίζεσθαι δικαίως τοῦ τέλους παρὰ τοῖς ἐχέφροσιν ἄξιος, οὐ μόνον ὅτι περ εὖ εἶχε[9] γένους καὶ πολλῶν ἐκ τριγονίας[10] κατῆρχεν ἐθνῶν, ἀλλ' ὅτι καὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ πόθῳ πυρούμενος ὑπὲρ τοὺς ὁπουδήποτε τῶν τότε Χριστιανῶν αὐτοκράτορας, πατρίδα καὶ χλιδὴν βασίλειον καὶ ἀνάπαυλαν καὶ τὸν οἴκοι μετὰ τῶν φιλτάτων ὄλβον καὶ τὸν ὑπερήφανον D βίοτον παρωσάμενος, εἵλετο συγκακουχεῖσθαι τοῖς κατὰ Παλαιστίνην Χριστιανοῖς ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς[11] τοῦ ζωοπαρόχου τάφου τιμῆς, τὴν ἀλλοτρίαν τῆς οἰκείας προκρίνας, μηδ' ὑποχαλασθεὶς τῆς ὁρμῆς τοῖς παρασάγγαις τῆς δολιχῆς[12] καὶ πάσης ἀργαλέας

Ab Armeniis honorifice acceptus, compluresque ibi dies commoratus, ad Antiochi urbem profectus est, magnam secum ferens et usque crescentem prudentiæ famam cum armorum hactenus invictorum gloria, neque obvium habuit ullum hostem. Quum vero ad quemdam amnem pervenisset (o incredibiles ac minime speratæ rerum vices, seu potius inexplorata hominibus Dei judicia!), aquarum vorticibus suffocatur: vir et memoria bona perpetuaque dignus et judicio prudentium vel in tali obitu felix, non eo tantum quod nobili ortus genere imperium avito jure in multas gentes exercuerat, sed etiam quod amore Christi incensus super omnes tunc usquam regnantes Christianorum imperatores, patriam et luxum regalem et quietem domi cum suis agendam et quæcumque ad vitæ splendorem fastumque conferunt, ultro reliquit, maluitque Palæstinæ Christianis socium se addere miseriarum pro Christi nomine sanctique ac vivifici sepulcri honore, sic ut alienam terram suæ præferret, nec interpositis tot parasangarum spatiis deterreretur, nec longæ et usque difficilis viæ laboribus, nec periculis ab unaqua-

[1] R. 1. κατὰ τὴν pro εἰς τήν. — [2] A. et R. 1. πρὸς pro ἐς, ac deinde ἐνδείξασθαι καὶ δόξαι. — [3] A. ἐκείνων pro αὐτῶν. — [4] R. 2. ὀλίγῳ δὲ ὕστ. ἤδετο τῆς Ἀρμ. addita sic voce ἤδετο. — [5] R. 1. 2. ἡμέρας ἐκεῖσε. — [6] R. 2. ἔχον pro ἔχων, ac deinde ibidem, quod notandum, deest vox πολέμιον. — [7] B. et R. 1. 2. εἰπεῖν omitt. — [8] R. 2. τε om. post ἀγαθῆς. — [9] A. et R. 1. εἶχε τοῦ γένους. — [10] R. 2. τριγενείας, ac deinde ὅτι τῷ sine καί. — [11] R. 2. τῆς om. ante τοῦ. — [12] A. et R. 1. πολλῆς pro δολιχῆς.

ὁδοῦ καὶ τοῖς ἐκ τῶν ἐθνῶν κινδύνοις δι' ὧν παρέρχεσθαι ἤμελλεν. Οὐδὲ τὸ σῖενὸν ὕδωρ καὶ ὁ μετρητὸς ἄρτος, καὶ οὗτος ὠνητὸς, ἐνιαχοῦ δὲ καὶ ἐπίβουλος, ἐξέκρουσεν αὐτὸν τῆς προθέσεως, οὐδὲ τέκνων περιχύσεις καὶ περιβολαὶ μετὰ δακρύων καὶ ὕσῖατοι ἀσπασμοὶ τὴν αὐτοῦ[1] ψυχὴν συγκεχύκασιν ἢ ἐξεθήλυναν· ἀλλὰ, κατὰ τὸν ἀπόσῖολον
Act. xx, v. 24. Παῦλον, μὴ ἔχων τὴν αὐτοῦ ψυχὴν τιμίαν παρ' ἑαυτῷ, ἐπορεύετο μὴ μόνον δησόμενος, ἀλλὰ καὶ ἀποθανούμενος[2] ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χρισῖοῦ. Οὕτως ἀποσῖολικὸς ἦν τοῦ ἀνδρὸς ὁ ζῆλος, καὶ θεοφιλὴς ὁ σκοπὸς καὶ τῶν ὑπερτελῶν τὸ κατόρθωμα, οἳ πρὸς τὴν ἀνάντη[3] πολιτείαν τῆς εὐαγγελικῆς ὑψηγορίας ὅλον τὸν νοῦν ἀνατείναντες[4], καὶ πρὸς ταύτην ἅπαντα τὸν δρόμον συντείναντες, τὰ κατὰ τὸν βίον ἁπαξαπλῶς ὡς σκύβαλα παρεβλέψαντο.

Καὶ ὁ μὲν, ὡς ἐμαυτὸν[5] πείθω, μακαρισῖοῦ τετύχηκε τέλους· ὁ δ' ἐκείνου υἱὸς τὴν πατρῴαν ἀρχηγίαν δεξάμενος τὴν Ἀντιόχειαν εἰσελήλυθεν. Ἐκεῖθεν δ' ἀφιγμένος εἰς τὴν προσωτέρω[6] Κοίλην Συρίαν, Λαοδίκειαν κατεσῖήσατο καθ' ἑαυτὴν σῖασιάζουσαν καὶ πρὸς τοὺς ἐξ Ἰσμαὴλ μεταρρέπουσαν, καὶ Βηρυτὸν πόνῳ οὐδενὶ παρεσῖήσατο, καὶ ἄλλας πλείσῖας Συριακὰς ὑπηγάγετο πόλεις, Λατίνοις μὲν ὑπηκόους πρότερον, τότε δὲ προσκεχωρηκυίας Σαρακηνοῖς. Ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν Τύρον ἀφιγμένος, καὶ πολιορκήσας τὸ Ἄκε[7] ὑπὸ τῶν Ἰσμαηλιτῶν
P. 267. κατεχόμενον, καὶ μογήσας ἐφ' ἱκανὸν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χρισῖοῦ, καὶ αὐτὸς ἐκεῖσε τὴν ζωὴν καταλέλυκε. Τὸ δὲ περιλειφθὲν τοῦ σῖρατεύματος οὐκέτι διὰ τῆς ἠπείρου θέσθαι τὴν ἐπάνοδον ἐδοκίμασεν, ἀπισῖίαν κατεγνωκὸς

A que gente metuendis cujus fines esset emensurus. Nec aquæ illum penuria, nec præfinitus panis, isque emptitius et aliquando insidiosus, a proposito avertit. Nec natorum amplexus lacrimæque in supremo illo discessu mentem conturbarunt mollieruntve. Sed, ut apostolus ille Paulus, animam suam parvi faciens, ibat certus non vinculis modo, sed et morti, pro Christi nomine se offerre. Tam apostolicus fuit illius B viri fervor, tam religiosi propositi tenax mens, tam eminens virtus vel inter perfectissimos qui ad difficile culmen evangelicæ sublimitatis toto animo contendentes et omnem vitæ cursum eo dirigentes, semel omnino res hujus vitæ pro sordibus despexerunt.

Et ille quidem, ut mihi persuadeo, C dignum gratulatione finem adeptus est. Filius autem, suscepto post patrem summi ducis officio, Antiochiam ingressus est. Inde ultra pergens in Cœlen Syriam, Laodiceam subegit factionibus intra se divisam et ad Saracenorum partes inclinantem. Berytum quoque nullo labore occupavit, et alias plurimas Syriacas cepit urbes, Latinis prius subjectas, tum vero Saracenorum addictas imperio. Dein Tyrum usque D progressus, Ace obsedit, possessum ab Ismaelitis oppidum, ibique toleratis aliquamdiu pro Christi nomine laboribus, vitam et ipse finivit. Reliquus exercitus non jam terrestri via reditum sibi parandum existimavit, damnata gentium per quas iter fecerat mala fide; sed navigiis onerariis, quæ ex sui generis

[1] A. τὴν οἰκείαν pro τὴν αὐτοῦ. — [2] R. 2. θανούμενος pro ἀποθαν. — [3] R. 1. ἀνάντους (sic). — [4] R. 2. post ἀνατείναντες versum unum omittit usque ad συντείναντες. — [5] Bonn. ὡς ἐμὸν τὸν, typorum, ut videtur, lapsu. Deinde R. 2. οὐδ' ἐκείνου, absurde. — [6] A. et R. 1. περαιτέρω. — [7] R. 2. τὸ Ἀ..., cum brevi lacuna: sed R. 1. aperte τὸ Ἄκε. Deinde A. et R. 1. τῶν omittunt. ante Ἰσμ.

τῶν ἐθνῶν δι' ὧν παρώδευσε· πλοίων δ' A εὐπορήσαν στρογγύλων, ἅπερ ἦσαν ἐκ τῶν[1] ὁμοφύλων αὐτοῖς γενῶν εἰς Τύρον καταίροντα[2], τοῖς οἴκαδε ἀνασώζεται.

Τῷ καιρῷ δὲ τούτῳ οὐ μόνον Ἀλαμανοὶ κατὰ τῶν τὴν Παλαιστίνην κατασχόντων καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐκπορθησάντων Σαρακηνῶν ἐστράτευσαν, ἀλλὰ καὶ ὁ ῥὴξ Φραγγίας καὶ ὁ[3] τῶν πελεκυφόρων[4] δὲ κατάρχων Βρεττανῶν, οὓς νῦν φασιν Ἰγγλίνους[5], ναῦς ὅτι πλείστας ἐκ Σικελίας καὶ τῆς κατὰ τὴν Ἰταλίαν B ἠπείρου ἀγείραντες, σίτου τε αὐτὰς ἐμπλησάμενοι καὶ τῶν ἄλλων ἐπιτηδείων, εἰς Τύρον ἔπλευσαν· ταύτην γὰρ τὴν πόλιν εἶχον οἱ ἀθροιζόμενοι ναύσταθμον[6] καὶ πρὸς τὸν κατὰ[7] Σαρακηνῶν πόλεμον ὁρμητήριον. Πλὴν οὐδ' οὗτοι τῆς ἁγίας πόλεως ἐξελάσαι ἴσχυσαν τοὺς Σαρακηνούς, ἀλλ' ἀτέλεστον ἀφεικότες ὃ προέθεντο ἔργον, τοῦ πρὸς τὰς πατρίδας πάλιν ἥψαντο πλοῦ.

Ὁ δέ γε τῶν Ἰγγλίνων ῥὴξ ἐν τῇ ἀνα- C γωγῇ κατάρας εἰς Κύπρον αὐτῆς τε ἐκράτησε, καὶ τὸν ταύτης τύραννον, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν[8] ἀπάνθρωπον καὶ δυσμείλικτον ὀλοθρευτήν[9], Ἰσαάκιον τὸν Κομνηνὸν συλλαβὼν τὰ μὲν πρῶτα εἶχεν ἐν δεσμοῖς, μικρῷ δὲ ὕστερον ἐκεῖθεν ἐκτοπίσας τὸν ἀλιτήριον ὅσα καὶ ἀνδράποδόν τινι τῶν ὁμογλώττων ἀπεχαρίσατο. Καὶ αὐτὸς μὲν εἰς Παλαιστίνην κατέπλευσεν, ἐν δὲ τῇ Κύπρῳ καταλείψας στράτευμα ὡς οἰκείας ἤδη τῆς νήσου D ἀντεποιεῖτο[10], καὶ στέλλων εἰς τὴν νῆσον νῆας φορταγωγοὺς τὰ πρὸς τὸ ζῆν ἐκεῖθεν ἐφορολόγει[11]. Ἐν δὲ τῷ μεθίστασθαι τῆς Παλαιστίνης ὡς σφετέραν ἐδωρήσατο χώραν τὴν Κύπρον τῷ τῶν Ἱεροσολύμων ἡγήτορι ῥηγί, ἵνα[12] τὰς οἰκείας

nationibus Tyrum advecta repererat, incolumis ad suos rediit.

Per illud vero tempus, non soli Alemanni bellum intulere Saracenis qui et occupaverant Palæstinam et Hierosolyma vastaverant : sed etiam Franciæ rex, et qui securigeris imperabat Britannis quos nunc Anglos vocant, collectis ex Sicilia atque ex Italiæ continente navibus compluribus, impositaque iis frumenti et omnimodi commeatus magna copia, Tyrum vela fecerunt : nam ea urbe, qui ad illud iter congregati se accinxerant, non tantum navali utebantur, sed et arce unde in Saracenos erumperent. Nec tamen ipsi sancta urbe Saracenos ejicere valuerunt, sed, relicto quod sibi proposuerant opere infecto, ad patrias oras renavigaverunt.

Anglorum vero rex, dum ad illam expeditionem iter intendit, appulsis ad Cyprum navibus, insula armis domita potitus est, regnantemque ibi tyrannum seu potius inhumanum et implacabilem carnificem, Isaacium Comnenum, vi captum in vinculis primum asservavit; inde nec multo post digrediens, sceleratum, mancipii instar, uni cuidam popularium suorum dono dedit. Rursus [ab isto quasi diverticulo] profectus in Palæstinam [ad sacrum bellum], copiarum parte Cypri relicta, illa deinceps insula tanquam sua utebatur, ex qua navibus onerariis convehendum curabat exercitui suo commeatum. Et quum Palæstina excederet, Cyprum velut rem suam Hierosolymorum regi

[1] R. 2. ἐκ τῶν ἑσπερίων ὁμοφ., addita voce ἑσπ., quod notandum. — [2] R. 1. κατάραντα. — [3] R. 2. καὶ ἡ τῶν, pessime. — [4] Post. πελεκ. R. 2. δὲ omitt. — [5] R. 2. Ἰγκλίνους (sic), sed infra Ἰγγλίνων ut nos. — [6] A. et R. 1. ναυστ. καὶ κατὰ τῶν Σαρ. ὁρμητήριον, omissa voce πόλεμον. B. pro ναυστ. duas voces habet λιμένα καὶ ἀκούμβισμα, quod est barbare fulcrum, præsidium. — [7] R. 2. κατὰ om. — [8] A. et R. 1. 2. εἰπεῖν om. — [9] A. et R. 1. ὀλοθρευτὴν om. Deinde R. 1. τὰ πρῶτα μὲν. — [10] A. et R. 1. 2. ἀντεύχετο pro ἀντεπ. ac deinde R. 1. 2. ἐς pro εἰς. — [11] A. et R. 1. εἰσεκομίζετο pro ἐφορολ. — [12] R. 1. ἵν' ἐκεῖσέ τε, supprimenda voce paullo infra.

ποιοῖτο διατριβὰς ἐκεῖσε[1], ἐκεχειρίαν ἄγων ἐκ τῶν πολέμων οἷα τὴν οἰκείαν ἀρχὴν ἀποβαλόμενος, καὶ κατάρχῃ[2] τῆς Κυπρίων ὡς ὑπ' ἐκείνου τῷ κυριακῷ προσκληρωθείσης μνήματι καὶ συναφθείσης τοῖς τῆς Παλαιστίνης ὁρίσμασι. Καὶ ταῦτα μὲν οὑτωσί.

A donavit, ut is posita ibi sede respiraret a bellorum tumultu post amissum regnum, eamque terram teneret tanquam donantis voluntate divino addictam sepulchro et Palæstinæ finibus annexam. Atque hæc ita gesta sunt.

[1] Deest ἐκεῖσε in R. 1, ut supra notatum. — [2] A. et R. 1. κατάρχειν; sed R. 2. κατάρχη, id est, κατάρχῃ, sic in subj. recte, et sic edd. Deinde R. 2. τῶν Κυπρ. pro τῆς.

SCRIPTORES GRÆCI

BELLORUM

A FRANCIS DEI SIGNA SEQUENTIBUS

IN SYRIA SUSCEPTORUM.

IV.

43.

τερον. Καὶ τῷ ἀμιγεῖ καὶ πολυμερεῖ τῷδε (A) τῶν σ]ρατευμάτων διαφόρους προφαινόντων τὰς ὁπλίσεις, φόβῳ πλείονι ληφθὲν τὸ πολέμιον τῆς ἄγαν ἐνσ]άσεως καθυφίησι, καὶ τὸν ἐκτὸς προέμενον τειχισμὸν πρὸς περίβολον τὸν ἔνδον μεθίσ]αται. Ἐπὶ πολλαῖς οὖν ἡμέραις ἀγχέμαχοι συνέβαινον συμπλοκαὶ καὶ πεῖραι καὶ διαμάχαι, καὶ μονομαχίαι[1] των ἀρίσ]ων, καὶ περιφυγαὶ καὶ ὑποχωρήσεις καὶ καταδιώξεις ἐξ ἑκατέρων. Ἀλλ' ἀεὶ τὰ μὲν Ῥωμαίων ἐπικρατέσ]ερα (B) κατεφαίνετο· τὸ δ' ἐναντίον κἂν ἔπιπ]εν ἀπὸ ξίφους πλειόνως, κἂν ἐκ τόξων εἰς θάνατον ὕπνωτ]ε, κἂν τοῖς ἐκ μηχανῶν λίθοις εἰς μέρη διήρητο καὶ πρὸς γῆν τὰ τείχη καὶ τὰ τούτων καθηρεῖτο θωράκια, ὅμως[2] ἔμενεν ἔτι ἀκράδαντον ἐς μυριοπληθὲς ἀριθμούμενον, ἄλλως τε καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τῶν[3] ψυχῶν καὶ τέκνων καὶ γυναικῶν, πρὸς δὲ[4] καὶ πλούτου πολλοῦ, καὶ τούτου παντοδαποῦ, διαγωνιζόμενον. Καὶ τάχ' ἂν ἥλω καὶ ἡ πόλις (C) ἥδε καὶ βασιλεῖ καθυπέκυψε καὶ παντὸς τοῦ πλούτου κεκένωτο, καὶ Ῥωμαῖοι τῇ ταύτης χειρώσει κλέος ἤραντο τῶν πρώην ἐπικυδέσ]ερον[5], εἰ μὴ ἀγγελίαι τινὲς ἀπαίσιοι καὶ ἄκοντα ἐκεῖθεν τὸν βασιλέα μεθείλκυσαν, αἳ τὴν Ἔδεσσαν ἦδον κυκλωθῆναι παρὰ Περσῶν[6] καὶ κινδυνεύειν παθεῖν τὰ χείρισ]α μὴ[7] βασιλέως αὐτῇ τὴν ταχίσ]ην ἀρήξαντος. Οὐκοῦν ἐκ τῶν πολιορκουμένων δῶρα μεγαλοπρεπῆ κομισάμενος, καὶ ταῦτα (D) ἐξ ὕλης[8] τιμαλφεσ]έρας τῶν ἁπασῶν, καὶ ἵππους ἐριαύχενας εὐγενεῖς, καὶ νήματα σηρικὰ διαπλεχθέντα χρυσῷ, καὶ τράπεζαν ἀξιοθέατον, πρὸ δὲ τούτων σ]αυρὸν εἰς χεῖρας δεξάμενος πάγκαλόν τι χρῆμα καὶ ξενίζον τῇ θέᾳ, λυχνίτῃ[9] λίθῳ κεκολαμμένον[10], ἐν ᾧπερ αὐτοφυῶς

tes accesserant. Hac distinctione et divisione agminum armis vestituque diversorum, major hosti formido injecta est; qui ex illo cœpit aliquid de contumacia remittere, relictoque exteriore vallo in munimen interius se recepit. Per multos ergo dies confligitur, tentatur, dimicatur; fiunt etiam fortissimorum inter se certamina singularia; alternis utrique fugiunt, redeunt, cedunt, persequuntur. Sed Romanus superior usque comperiebatur. Ex adversa autem parte etiamsi plures amittebantur vel gladio prostrati vel sagittis ad mortis somnum adacti, atque etiamsi jactis machinarum ope lapidibus muri cum suis loricis in fragmenta concisi sternebantur, animi tamen infracti manebant infinitæ pæne multitudinis, certantis non pro salute tantum sua, pro natis atque uxoribus, sed etiam pro immensis omne genus divitiis. Et forsitan capta illa quoque urbs imperatori caput subdidisset opibusque suis fuisset exuta, Romanique plus ex illa laudis quam e cæteris prius domitis reportassent, nisi ab ejus obsidione infausti quidam nuntii principem invitum retraxissent, nempe circumsideri a Persis Edessam et in summo discrimine versari nisi imperator quam celerrime auxilium ferret. Acceptis igitur ab hostili urbe donis magnificis ex materia pretiosissima, et equis forma non minus quam genere præstantibus, et sericis auro intextis, et mensa quadam ultra modum spectabili, præ omnibus vero sumpta in manus cruce, pulcherrima illa quidem et visu insigni (erat enim lapide excisa lignite, in quo naturali miraculo exstabant lineamenta quasi descripta ad divinæ

[1] R. 2. μονομάχια (sic). — [2] Codex Wolfii (an B.?), ἀλλ' ὅμως τὸ ἀναρίθμητον πλῆθος ἐκεῖνο ἐποίει τοῦτο μὴ φαίνεσθαι. — [3] R. 2. τῶν om. — [4] R. 1. πρὸς δὲ om. — [5] R. 1. 2. ἐπικηδέσ]ερον. — [6] B. ὑπὸ τῶν Τούρκων. — [7] R. 2. μὴ παρὰ βασιλέως. — [8] B. ἐκ λίθων καὶ τιμίων μαργάρων καὶ ἄλογα μεγάλα ἀραβικὰ καὶ βλατία πολλὰ χρυσᾶ. — [9] B. λυχνίτης γὰρ λίθος ἦν ἔχων γράμματα φαινόμενα αὐτοφυῆ γλυπ]ὰ, ἦσαν δὲ ἀπὸ τέχνης εἰς κάλλος καὶ ὡραιότητα τοῦ θείου σ]αυροῦ καὶ εἰς τρυφὴν τῶν ὀφθαλμῶν τῶν βλεπόντων τὸν τοιοῦτον σ]αυρόν. — [10] A. ἐγγεγλυμμένον.

ἡ τέχνη διύφανε γράμματα εἰς κάλλος A φιλόνεικον[1] τοῦ θείου εἰκάσματος καὶ ὀφθαλμῶν ἀτεχνῶς τρυφὴν, λύει τὴν ϖολιορκίαν, τῆς ϖρὸς Ἀντιόχειαν ἁψάμενος[2]. Ἔφασκον δὲ οἱ κατὰ τὸ Σέζερ Σαρακηνοὶ ϖάλαι ϖοτὲ τοὺς ϖρογόνους αὐτῶν ἐκ τῶν ϖροσενεχθέντων δώρων τῷ βασιλεῖ δορύκτητα σχεῖν τὸν ἐκ λίθου ἀκτινώδους σταυρὸν καὶ τὴν ϖολυτελῆ τε καὶ οἵαν ἐκπλῆξαι τράπεζαν, ἡνίκα Ῥωμανὸν εἷλον τὸν Διογένην τὴν αὐτοκράτορα Ῥωμαίων ἀρχὴν χειρί- B ζοντα, τήν τε βασίλειον ἐκείνου σκηνὴν ἐσκύλευσαν καὶ τοῦ χάρακος κεκρατηκότες τὰ ἐνόντα διείλοντο.

Ἐν δὲ τῇ ἐκ τοῦ Σέζερ ἀπάρσει τοῦ βασιλέως, Ῥωμαίοις κατ' οὐρὰν ἐπιτίθενται τὰ τοῦ Ζακῆ καί τινων ἀρχηγῶν ἄλλων διασήμων Περσικὰ στρατεύματα, θρυπτικώτατα τοῖς μικροῦ ϖοδηνέμοις ὀχήμασι ϖροδεικνύμενα, καὶ Ῥωμαίων ὀλιγωρότατα τύφῳ ἐμπλήκτῳ βαρβαρικῷ. Τῶν γε μὴν ἐλπίδων διαμαρτόντα C οὐχ ὅπως οὐδέν τι γενναῖον ἔπραξαν, P. 21 ἀλλὰ καὶ τοῦ κόμπου καὶ τῆς μεγαληγορίας δίκην ἀμοιβὸν ὑπὸ τῆς θείας τίσαντες δίκης, καὶ δύο τῶν ἡγεμόνων ζωγρίας ϖροσαπεβάλοντο· ἦσαν δ' οὗτοι ὁ υἱὸς τοῦ Ἀταπακᾶ[3] καὶ ὁ τοῦ Σαμοὺχ ἀμηρᾶ[4] κασίγνητος.

Εἰσιὼν δ' ὁ βασιλεὺς τὴν Ἀντιόχου μεγαλώνυμον[5] ϖόλιν, τὸ ἀστυκὸν ϖλῆθος ὅλον ἑαυτοῦ ἀνηρτήσατο, ὡς καὶ μεθ' ἱερῶν[6] ἐκτύπων καὶ ϖλείστης[7] ὅτι D φιλοκαλίας τῶν ἀγυιῶν λαμπρὸν ἐκείνῳ σχεδιάσαι τὸ εἰσιτήριον[8]. Ἐκ δὲ ταύτης μετὰ φωνῶν εὐφήμων καὶ ϖροπέμψεων ἐναισίμων[9] εἰς τὰ τῆς Κιλικίας ὅρια ϖαραβαλὼν, κἀκεῖθεν ἐξορμήσας[10], τῆς ϖρὸς τὸ Βυζάντιον φερούσης ἅπτεται. Καὶ γοῦν[11] κατὰ τάξιν ϖροϊὼν[12] καὶ τῆς αὐτοῦ

imaginis similitudinem, simulque ad oculorum delicias), movet ab obsidione castra, et agrum repetit Antiochenum. Aiebant autem qui Sezerim incolebant Saraceni, ex iis quæ ad imperatorem allata essent donis, duo fuisse a majoribus suis bello capta, crucem nempe lapide radianti exsculptam, et illam divitem admirabilemque mensam, tum quum Romanum Diogenem, imperii Romani gubernacula tenentem, captivum abduxerant, castrisque potiti, direpto imperatorio tabernaculo, repositas ibi opes inter se diviserant.

In illo a Sezeri digressu imperatoris, Romanorum terga incesserunt Zacæ aliorumque nobilium apud Persas ducum catervæ, equorum velocitate ventos æmulante insolentissime ferocientes, et stupore quodam barbarico Romanam vim contemnentes. Spe tamen sua elusi isti incertum quomodo nihil memorabile gesserunt, sed et superbiæ et jactantiæ pœnas, justo Dei judicio, solverunt, duobus etiam ducibus captivitate amissis, quorum alter Atapacæ filius, alter Samuchi amiræ frater.

Reversus in præclaram Antiochi sedem imperator, urbanam multitudinem totam in se admiratione convertit, ita ut cum sacris imaginibus et viarum apparatu quam fieri potuit splendidissimo, improvisus licet, exciperetur ejus introitus. Ex illa deinde urbe non sine faustis acclamationibus et prosequentibus votis egressus, Ciliciæ fines attigit, atque inde profectus viam instituit Byzantium ferentem. Agmine igitur com-

[1] Edd. et codd. φιλόνικον. — [2] A. et R. 1. ἐφαψάμενος. Deinde R. 1. κατὰ Σέζερ sine τό. — [3] A. Ἀτάπανα. B. Ἀτάπακ. — [4] A. ἀμηρᾶς. — [5] Pro μεγαλ. habent A. et R. 1. εὐδαίμονα. Deinde R. 2. ἀστικόν. — [6] B. μετὰ σίγνων σταυρικῶν καὶ λαμπάδων. — [7] R. 2. ϖλείστων. — [8] R. 1. et 2. τὸν εἰσιτήριον. — [9] Codd. et edd. αἰνεσίμων, ubi recte suspicatus est editor Bonn. ἐναισίμων. A. ibid. εἰς τὰ μέρη τῆς Ἀρμενίας. — [10] R. 1. ἐξορμήσας καὶ τῆς, ac deinde ἁπτόμενος. — [11] A. et R. 1. γοῦν om. — [12] R. 1. ϖροσιών.

στρατηγίας[1] ἐχόμενος[2], στέλλει κατὰ τῶν Ἰκονιέων Περσῶν ἀπόμοιράν τινα τοῦ στρατεύματος· οὗτοι γὰρ, ὁπότε τῆς Συρίας ἐπέβαινε βασιλεὺς, τῷ καιρῷ χρησάμενοι[3] ϖρὸς ἐπίθεσιν, ἐκδρομαῖς[4] κατὰ Ῥωμαίων ἐχρήσαντο. Τῷ τοι[5] καὶ τοῦ δυσμενοῦς στίφους ϖεριγενόμενος, ἔκειρε τὴν ϖολεμίαν, ἅλωσιν ἀνθρώπων καὶ ζώων ἔλασιν ϖαντοίων, ὁπόσα ὑπὸ ζυγὸν καὶ ὄχησιν, ἐργασάμενος. Καὶ τοιοῦτοι μὲν οἱ ϖρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον ἀγῶνες[6] τοῦδε τοῦ αὐτοκράτορος, δι' ἐκστρατείας μιᾶς ϖᾶσαν μὲν γλῶτταν, ϖᾶσαν δὲ γνώμην ἐς ἑαυτοὺς ἐφελκύσαντες, ἐν ᾗ καὶ τριετὴς χρόνος ἐξίκετο.

posito procedens, neque a ducis officio unquam desistens, partem copiarum adversus Persas Iconienses mittit : ii quippe, quum rex in Syriam arma ferret, occasione usi ad aggrediendum idonea, fines nostros incursionibus fatigaverant. Itaque superior factus hostili turma, agrum ipsorum infestavit, captivos bene multos et pecorum omnigenorum sive ad jugum sive ad vecturam utilium magnam prædam abegit. Tales fuerunt in Oriente labores illius imperatoris, quibus omnium sermones omniumque mentes ad se traxit, unius expeditionis spatio fere trienni.

1142–1143.

XI. Joannis imperat. secunda in Syriam expeditio et mors.

XI. Per annos deinde paucos visus est imperator a Syriacis negotiis animum ad alias divertisse curas. Reversus quippe Byzantium, nec diu ibi moratus, adversus Turcas, e Cappadocia Romanis finibus insultantes, in Ponto bellum, fructu modico, nec tamen sine laude, gessit. Sed ecce anno 1142, tanquam Sozopolim a Turcis lacessitam defensurus, rursus in eas regiones movet, subactisque obiter Pasgusæ lacus insulis, subito, quæ vera expeditionis causa fuerat, in Antiochenos arma vertit; infaustis tamen auspiciis, quia in illo itinere duobus filiis natu maximis orbatus est. Pergit nihilominus in Ciliciam et Syriam, de earum provinciarum statu multa, nisi mors intervenisset, novaturus, quæ mox a Cinnamo discemus.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. I, § 10. P. 12.

Βασιλεὺς δὲ Πέρσας ἐς αὖθις Σωζόπολιν ϖυθόμενος ϖολεμεῖν, ϖασσυδὶ ... ϖασίρρωμος ἐνταῦθα ἐφέρετο. Ἐπειδή τε οὐδενὶ ϖολεμίων ἐντετυχηκέναι αὐτῷ ἐγένετο (ἤδη γὰρ ἐπιέναι σφίσι Ῥωμαίους ϖυθόμενοι ᾤχοντο ἀπιόντες), ἐπὶ τὴν Πασγούσῃ καλουμένην λίμνην διεβίβαζε τὸν στρατόν. Αὕτη γὰρ δὴ ἐς ἄφατόν τι μῆκος καὶ εὖρος ἐκτεινομένη, νήσους κατὰ μέσον ϖαρέχεται διακριδὸν ἀλλήλαις τοῦ ὕδατος ἀνεχούσας[7], ἐν αἷς φρούρια ἐκ ϖαλαιῶν ἀνῳκοδόμηται[8] χρόνων·

EX CINNAMO.

Imperator vero quum Persas audisset rursus adversus Sozopolim arma movere, totis viribus illuc se contulit. Ubi nullis inventis hostibus (jam enim adventu Romanorum cognito inde excesserant), copias ad Pasgusæ paludem traduxit, quæ longitudine et latitudine supra quam dici potest extenditur, circa medium insulas habens supra aquas eminentes, intervallis distinctas, in quibus castella antiquitus exstructa sunt. Qui in iis habitant homines munitio-

[1] R. 1. στρατιᾶς. — [2] A. et R. 1. 2. ἐχομένως. — [3] R. 2. χρησάμενος. — [4] A. et R. 1. ἐκδρομῶν κ. ῥ. ἥψαντο, ubi F. et R. 2. ἐδράξαντο. B. κοῦρσα κατὰ Ῥωμαίων ἐποίησαν. — [5] R. 2. τοῦτο τοι. — [6] R. 2. ἀγῶνες τοῦ Ἰωάννου, sine τοῦδε τ. αὐτ. — [7] Cod. et edd. ἀνεχούσαις, ubi medelam vidit, non præstitit editor Bonn. — [8] Cod. ἀνοικοδόμητα.

οἰκοῦσί τε ἐν αὐτοῖς ἄνθρωποι τὸ ὕδωρ A ἀντὶ ταφρείας ποιούμενοι[1]· ἔξεστι δ' αὐτοῖς ἐς Ἰκόνιον ἀνιοῦσιν αὐθημερὸν ἐκεῖθεν ἐπανελθεῖν· οὗ δὴ ἕνεκα μάλιστα[2] βασιλεὺς περὶ πλείστου τὴν τῆς λίμνης ἐπικράτησιν ἐποιεῖτο..... Ἔνθα συνέβη[3], πνεύματι ξηρῷ τῆς λίμνης ἐκταραχθείσης, πολλοὺς τῶν Ῥωμαίων ἀπολωλέναι στρατιωτῶν· μόγις δ' ὅμως καὶ σὺν[4] βίᾳ πολλῇ καὶ ταῦτα εἷλεν.

num et quasi fossarum loco aquis utuntur, facileque illis est Iconium ascendentibus eadem die redire. Hac maxime de causa plurimi faciebat imperator hujus paludis possessionem... Et ibi quidem accidit ut, vento vehementiore commotis aquis, haud pauci Romanorum militum interirent : ægre tamen ac multa vi castella etiam illa subegit.

Ἐπειδή τε Ῥαϊμοῦνδον τὸν Ἀντιοχείας πρίγκιπα νεωτερίζειν ἐπύθετο, εὐθὺ καὶ B πάλιν Κιλίκων ἐχώρει, κατὰ νοῦν ἔχων τὴν Κιλίκων καὶ Ἀντιοχέων ξὺν [τῇ[5]] Ἀττάλου καὶ Κύπρῳ εἰς κλῆρον ἀποδώσε-
P. 13. σθαι τῷ Μανουήλ..... Ἀλλ' ἔοικεν ἀνθρωπίνης ἄρα ἐπινοίας τῶν πάντων πραγμάτων ἠρτῆσθαι μηδέν. Οὔπω γὰρ τῆς Κιλίκων ἐφίστατο, καὶ δυεῖν[6] μὲν ἀφῄρητο παίδων οἱ χρόνῳ προῆκον, ἅτερος δὲ τοῖν ἀπολελειμμένοιν, ἐπεὶ μηδ' αὐτῷ ξυνέβαινεν ἐς τὸ σῶμα καλῶς ἔχειν, ἀπῄει τοὺς νεκροὺς ἐς Βυζάντιον C ἀνακομίζων. Βασιλεὺς δὲ ἐπὶ τῆς Κιλίκων τὸν βίον ξυνεμετρήσατο[7], καὶ Μανουὴλ λοιπὸν εἰς τὸν βασιλείας ἄνεισι θρόνον.

Simul quum fama accepisset Raimundum, Antiochiæ principem, novas res moliri, proficiscitur ea mente ut Ciliciam ipsam et Antiochiam cum Attalia et Cypro junctas Manueli, filiorum natu minimo, in partem traderet hæreditatis... Sed ita comparatum est ut rerum exitus nunquam ex humanis pendeat consiliis. Nondum enim Cilicum fines attigerat, quum duobus filiis natu majoribus orbatur. E duobus reliquis qui ætate prior erat [Isaacius], quod ipse non satis corpore valeret, mittitur fratrum corpora Byzantium deportaturus. Interim in Cilicia imperator vitæ mensuram explet; Manuel vero summum imperii conscendit thronum.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Nicet. de Joan. § 10. P. 25. Ὑπομειδιᾶν δ' ἀρχομένου τοῦ ἔαρος, τῶν ἀνακτόρων ἀπανίσταται. Τῷ τοι καὶ τὰς ἐξ ὀσφύος αὐτοῦ προσειπών, ὅσα καὶ Ἡλιάδας ἐπ' αὐτῷ ἀφιείσας ἠλεκτρῶδες δάκρυον, τὴν Φρυγίαν παρελ- D θών, τὴν δ' Ἀττάλου[8] λαμπροτάτην πόλιν καταλαβών, χρονοτριβεῖν ἐκεῖσε προέθετο, ὅπως τὰς πέριξ ταύτης πόλεις[9] καὶ χώρας μᾶλλόν τι πρὸς τὸ εὖ μετάθοιτο[10]. Ἤδη γὰρ καὶ τούτων ἔνιαι τοῖς Τούρκοις ὑπέκυψαν, ἐν αἷς ἦν καὶ ἡ τοῦ Πουσγούσῃ καλουμένη λίμνη...

EX NICETA.

Ubi ver cœpit arridere, penetralibus egreditur imperator, quumque mulieribus valedixisset e sanguine suo prognatis (flebant illæ tam miserabiliter quam olim stillantes ex oculis Heliades electri guttas), facto per Phrygiam itinere, Attali splendidam sedem consequitur, aliquantisper ibi moraturus, dum circumjacentes urbes et terras rectius constituit. Jam enim earum nonnullæ Turcico se submiserant imperio, cum iisque Pusgusæ qui vocatur lacus... XII. Eadem plenius narrata.

[1] Toll. πεποιημένοι. — [2] Toll. μάλιστα ἕνεκα. — [3] Toll. ξυνέβη. — [4] Toll. ξὺν βίᾳ. — [5] Deerat τῇ : nos addidimus, indicante Bonn. — [6] Toll. δυοῖν. — [7] Cod. et edd. συνεμερίσατο : sed vide not. et jam medelam suspicatus erat ed. Bonn. — [8] B. εἰς Ἀττάλειαν καταντήσας. Deinde R. 2. ἐκεῖθες (sic), an pro ἐκεῖθι, quod infra recurret? — [9] R. 2. πόλεις καὶ om. — [10] A. et R. 1. 2. διάθοιτο.

Ἐν δὲ τοῖς καιροῖς τοῖσδε τὸν βίον με- A τήλλαξεν ὁ πρωτότοκος υἱὸς τοῦ βασιλέως Ἀλέξιος, ᾧ καὶ μετέδωκεν οὗτος ἐρυθροῦ πεδίλου καὶ φοινικίδος βασιλικῆς [1]. Τῶν δ' ὀξέων ἦν καὶ μὴ χρονίων τὸ νόσημα, τὸ δὲ εἶδος πυρετὸς ἐπαιγίζων καὶ ὡς ἀκροπόλει τῇ κεφαλῇ ἐπιθέμενος. Ἀλλὰ καὶ ὁ μετ' αὐτὸν Ἀνδρόνικος, βραχύ τι ἐπιβιοὺς καὶ ὅσον ἐπικωκῦσαι τῷ κασιγνήτῳ ἐξ ἀνθρώπων ἀπάραντι, τὸ λαχὸν κἀκεῖνος [2] μέρος τῆς ζωῆς ἐξετόξευσε. B

§ 11. Καίπερ δὲ συμφοραῖς τηλίκαις καὶ καλλίστων παίδων ἀφιλοσοφήτοις ἀποβολαῖς κατακαμφθεὶς ὁ βασιλεὺς τὴν ψυχὴν, ἵνα μὴ λέγοιμι καὶ οἰωνοὺς [3] ἀπαισίους τῆς ὑπερέκεινα πορείας τοὺς θανάτους τῶν φιλτάτων ἔχων πρὸ ὀφθαλμῶν, ὅμως οὐδέν τι καὶ πέπονθε μαλακὸν ἢ καθυφῆκέ τι βραχὺ τῆς προθέσεως ἢ παλίμπους ἐπανῆκεν εἰς [4] τὸ Βυζάντιον, P. 26. ἔτους ἤδη τελείου ἐπὶ τοῖς ἠθλημένοις τούτοις παριππευκότος, ἀλλ' ἐς Ἰσαυ- C ρίαν ἀφιγμένος καὶ τὰ ἐκεῖθι πρὸς τὸ δέον καταστησάμενος, τῆς ἀνόπιν καὶ πρὸς Συρίαν ὁδοῦ εἴχετο, ἐφεπόμενον [5] ἔχων αὐτῷ τὸν ὑστερότοκον παῖδα τὸν Μανουήλ. Ἦν δὲ ἡ μὲν πρόδηλος τῆς στρατείας ταυτησὶ πρόθεσις [6] ἡ τῆς Ἀρμενίας πρὸς τὸ κρεῖττον μεθάρμοσις καὶ εἰς [7] βεβαίαν κατάστασιν συνοχὴ τῶν πόλεων καὶ φρουρίων, ὧν ἐγκρατὴς γεγένητο κατὰ τὴν προτέραν αὐτοῦ ἀνάβασιν· ἡ δ' ἀνέκφορος πρὸς τὸ στρά- D τευμα λαθραία τε καὶ ἐνδόμυχος [8] καὶ ἐκ περισκέψεως κίνησις αὕτη ἦν. Ἀεὶ δι' ἔρωτος εἶχε συνάψαι [9] τὴν Ἀντιόχου τῇ Κωνσταντίνου, κἀκ τοῦδε τοῖς θεοστιβέσι τόποις ἐπιφοιτῆσαι [10], καὶ δώροις μὲν φιλοτίμοις [11] καταστέψαι τὸν τοῦ Κυρίου τάφον τὸν ζωοπάροχον, τὸ δὲ κύκλῳ

In illo rerum articulo [post subactas Pusgusæ lacus insulas] excessit vita filius imperatoris natu maximus Alexius, qui rubro calceo et purpura imperatoria ornatus a patre fuerat. Morbus autem fuit acutus, non ex illis qui in longum trahuntur, febris nempe capiti, tanquam arci, assiliens. Sed et qui illum ætate sequebatur Andronicus, quum tantum supervixisset quantum ad deflendum fratris funus, ipse partem vitæ sibi sorte datam emisit.

Imperator, quanquam tantis calamitatibus et optimorum filiorum inconsolabili jactura commotus (ne dicam velut omen quoddam sinistrum longinquæ expeditionis stetisse illi ante oculos carissimorum pignorum infelix fatum), tamen neque molle quidquam passus est, neque ab incepto vel minimum deflexit, neque Byzantium retrogressus est, anno jam integro laboribus absumpto; sed postquam in Isauriam pervenit, rebus ibi ut decebat ordinatis, ulterius iter in Syriam tetendit, comitem secum abducens juniorem filium Manuelem. Et specie quidem illi expeditioni studium prætexebatur Armeniæ in meliorem statum componendæ, urbiumque et castellorum, quæ priore expeditione subacta fuerant, confirmandæ securitatis. Alia autem, de qua nihil ad exercitum efferebatur, occulta et intus servata diuque perpensa causa erat illius motus. Semper enim studio flagraverat annectendæ rursus ad Constantinopolim Antiochiæ, atque inde locorum adeundorum quibus Dei vestigia impressa sunt, ut et donis oneraret vitale Domini Sepulcrum, et barbarico opprobrio loca circumjecta purgaret.

[1] R. 1. ἐρυθρῶν πεδίλου, unde conjicias πεδίλων. B. τὸ δὲ νόσημα ὀξὺ ἦν κεφαλικόν. — [2] R. 1. κακείνω, id est κἀκείνῳ, sed male. R. 2. hanc vocem omitt. — [3] Pro καὶ οἰωνοὺς, κ. τ. λ., B. καὶ σημεῖα ἐξ οὐρανοῦ θεωρῶν. — [4] R. 2. ἐς pro εἰς. — [5] R. 2. ἀφεπόμενος. — [6] R. 2. πρόφασις. — [7] R. 2. πρὸς βεβ. — [8] R. 1. ἐνδόμυχος ἐκ, sine καί. — [9] A. et R. 1. συνοῖφα, sine sensu. — [10] R. 1. ἐπιφυτεῦσαι. — [11] R. 2. φιλοτίμοις, ut nos, quod cæteri post δώροις μὲν non habent.

A βαρβαρικὸν ἀνακαθᾶραι. Ὅθεν καὶ πᾶσαν ἧν μετιὼν μηχανὴν, εἴ πως ὑπεκσταῖεν ἑκόντες αὐτῷ οἱ Λατῖνοι τῆς κυριαρχίας τῆς λογίμης Ἀντιοχείας, ἢ εἰ μὴ οὗτοι πείθοιντο γοῦν[1] (ἠπίστατο γὰρ τὴν Λατινικὴν κόρυζαν[2] καὶ τὸ τοῦ φρονήματος αὐτῶν ἀταπείνωτον), οἱ δέ γε Κίλικες καὶ Σύροι προσρέψαιεν ἐκείνῳ. Γράφων τοίνυν κατὰ τήνδε τὴν ἄνοδον καὶ τὴν αὐτοῦ προσημαίνων τοῖς Ἀντιοχεῦσιν ἄφιξιν οὐδαμῶς ἀνίει, ὥστε καὶ μήπω τῶν ὁρίων ἐπιβὰς τῆς Συρίας πρε- B σβείαν ἐφειλκύσατο ἐκεῖθεν μάλα ἀγαθὰς αὐτῷ τὰς ἐλπίδας ἐπὶ τοῖς μέλλουσιν ὑποβάλλουσαν.

Ἐπεὶ δὲ τῇ Ἀντιόχου προσήγγισεν, ἀλλοίους εὕρατο τὰς γνώμας τοὺς Ἰταλοὺς, τῆς φήμης προαγγειλάσης ὁπόσα ἐνδόμυχα καὶ τῶν χειλέων τοῦ βασιλέως ἀπρόϊτα. Μὴ γοῦν ῥᾳδίαν εὑρίσκων καὶ τῇ γνώμῃ συμβαίνουσαν τὴν[3] ἐς τὴν Ἀντιόχου πάροδον, ἀλλ' ἔνορκον ὁρῶν συγχωρουμένην αὐτῷ τὴν εἰσέλευσιν C καὶ τὸ ὅλον ἀπᾴδουσαν οἷς ὥρμαινε κατὰ ψυχὴν, καὶ ὡς εἴπερ εἰσελεύσεται, πρὸς ἡμέρας ἐνσκηνωσάμενος καὶ προσκυνηθεὶς καὶ τιμηθεὶς τὰ εἰκότα πάλιν ἐξελεύσεται, μηδέν τι νεοχμώσας ἐπὶ τοῖς κατ' αὐτὴν πράγμασιν ἤ τι μετακινήσας τῶν καθεστώτων ἐθῶν, ἀχθεσθεὶς ἐφ' οἷς ἐξηπάτητο, τὴν μὲν εἴσοδον οὐδέν[4] κέκρικεν εἰσβιάζεσθαι, τὸν μετὰ Χριστιανῶν πόλεμον παντάπασιν ἐκτρε- D πόμενος, ἐναυλισάμενος δὲ τοῖς προαστείοις[5] τῆς πόλεως κείρειν ἐνδίδωσι ταῦτα τῇ στρατιᾷ καὶ ἀπάγειν ἅπαν τὸ ταῖς χερσὶν εὐμετάφορον[6] · καὶ ἣν ἐκ τοῦδε τοῦ παραγγέλματος, πρόφασιν τὴν τῶν ἀναγκαίων ὑποσπάνισιν ἔχοντος, μηδὲ τὰ καρποφόρα τῶν δένδρων ἀσινῆ παρεώμενα, ἀλλὰ καὶ ταῦτα τῷ πυρὶ τῆς διαίτης παραδιδόμενα. Κἀπὶ

Omnes itaque machinas movebat, si qua posset arte id consequi ut vel ipsi Latini volentes Græcis cederent præclaræ Antiochiæ possessione, vel, si recusarent (neque enim ignorabat Latinæ gentis fastum et animos flecti indociles), Cilices saltem et Syros in suas partes pertraheret. Itaque nunquam in eo itinere destitit litteras scribere Antiochensibus, adventumque suum prænuntiare, ita ut nondum ingressus Syriæ fines legationem inde exciverit spes de futuro maximas afferentem.

Sed quum urbi appropinquaret, alios invenit Italorum animos; quippe fama tacitas licet cogitationes, inclusas mentis penetralibus, neque unquam labiis elapsas, divulgaverat. Nactus igitur haud facilem neque exspectationi suæ parem Antiochiæ introitum, sed ea tantum lege concessum (parum sane hoc consiliis quæ mente agitabat accommodatum) ut prius juraret se, si urbem ingrederetur, commoratum ibi aliquot dies exceptumque debitis adorationibus et honoribus, rursus excessurum, neque quidquam circa civitatis negotia novaturum aut de institutis moribusve immutaturum; verba sibi data ægre ferens, vi tamen ingrediendum esse non duxit, quia bellum cum Christianis omnino defugiebat : sed suburbana, in quibus diversabatur, militibus diripienda concessit, ut inde quidquid manibus corripi posset auferrent. Cujus edicti causa in speciem dabatur necessarii victus penuria. Milites vero [licentia sibi data in pejus, ut fit, abutentes] ne arboribus quidem frugiferis parcebant, easque cæsas ad cibum coquen-

[1] R. 2. γοῦν dedit, quod cæteris deest. — [2] B. ὑπεροψίαν, ubi text. κόρυζαν. — [3] R. 2. prius τὴν om. — [4] Pro οὐδὲν, quod dat R. 2, cæteri omnes οὐ δέον. — [5] A. et R. 2. προαυλίοις, non προαστείοις. — [6] R. 2. ἐσληπτον (sic), haud dubie pro εὔληπτον, ubi cæteri εὐμετάφορον. Deinde R. 1. 2. ἐκ τοῦδε, ut nos, ubi cæteri ἐκ τουτου.

τούτοις ἐκμετρήσας λεληθότως τὴν ἄμυναν, πρὸς τὰ τῶν Κιλίκων παρενέκλινεν [1] ὅρια.

A dum igni tradebant. Ita ille clam expleta ultione, rursus ad Cilicum fines iter convertit.

1143.

XIII. Joannis imp. de Hierosolymis adeundis consilium morte præventum.

XIII. Sic breviter et tanquam abrupte secundam Joannis expeditionem Syriacam claudunt ambo scriptores. Sequitur apud utrumque, post reditum in Ciliciam exacta jam hieme, tum quum rursus iter Antiochiam pararetur, anno 1143 ineunte, infelix venatio ex qua Joannes mortiferum vulnus retulit. Hanc et extremas illius principis curas, magis ad Byzantinam rem quam ad nostrum pertinentes institutum, necessario omittendas duximus, sicut et orationem in utroque scriptore nimis prolixam qua moriens Joannes ducibus suis Manuelem filium natu minimum, tanquam imperio dignissimum, commendasse traditur. Ex omissis tamen unum huc restituendum putamus, quod nempe ad Joannis consilium spectat de Hierosolymis, si per fatum licuisset, invisendis.

EK TΩN KINNAMOY.

Cinnam. I, § 10. P. 14.

Καὶ ὁ βασιλεὺς ἐλπίσιν ἤδη θανάτου τὴν ψυχὴν κατασείεσθαι ἤρχετο, καὶ μάλισθ' ὅτι μηδὲ πέρατι τὸν σκοπὸν ἔδωκε, ὃν [2] περὶ τῆς εἰς Παλαισῖίνην ἐπιδημίας πάλαι ὠδινήσας ἔφθη· οὗ C δὴ ἕνεκα καὶ εἴκοσι ταλάντων ἀπὸ χρυσοῦ λυχνίαν εἰργασμένος ἔτυχεν, ἀνάθημα τῷ τῇδε ναῷ κατασκευαζόμενος.

EX CINNAMO.

Imperator mortis exspectatione conturbari cœpit, præsertim quod ad finem perducere non potuisset consilium prius a se initum Palæstinæ adeundæ, cujus itineris causa lampadem auream viginti talenta pondo fabricandam curaverat, in templo quod ibi visitur consecrandam.

Huc pertinent quæ apud Nicetam lecta sunt supra, p. 224, de Joannis in Ciliciam venientis cogitationibus ac de urgente eum cupidine locorum sanctorum adeundorum : Ἀεὶ δι' ἔρωτος εἶχε..... τοῖς θεοσίιϐέσι τόποις ἐπιφοιτῆσαι, κ. τ. λ. Sed et alia huc referri possunt, quæ in notis ad h. l. aptiorem sedem invenient.

1143.

XIV. Manuelis initia; res Antiochenæ ægre compositæ.

Supra ap. Cinnam. I, § 10.

Nicet. de Manuele, I, § 1.

XIV. Exstincto patre, salutatus imperator Manuel nihil prius habuit quam ut a Cilicia Constantinopolim versus castra moveret, adeundæ hæreditatis confirmandæque dignitatis causa, memor præsertim in urbe regia tum versari Isaacium fratrem eo præmissum cum domesticis funeribus, uti supra dictum est. Itaque Syriæ res quam citissime et quo potuit pacto composuit, sic tradente Niceta : Τά τε κατ' Ἀντιόχειαν, ὡς ὁ καιρὸς ἐδίδου, κατασίησάμενος. Sed eas non tam facile compositas satis arguit Cinnamus, legationem referens ab Antiochensibus ad novum imperatorem missam.

[1] R. 1. cum B. παρέκλινεν. — [2] Toll. ὃν τῆς περὶ τὴν Παλ.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. II, § 1. P. 17. Ἀντιοχεῖς δὲ καὶ πρότερον μὲν βασιλέως Ἰωάννου ἔτι περιόντος χειρὸς τῆς ἐκείνου ἀποσκιρτᾶν ἤρξαντο, τότε δὲ ἐπὶ βασιλέα πέμψαντες Μανουὴλ καὶ ὁρίων σφίσι γῆς ὑπεκστῆναι ἠξίουν, ἃ πόλει μὲν τῇ αὐτῶν ἀνήκειν ἔφασκον, βίᾳ δὲ καὶ οὐ ξὺν τῷ δικαίῳ πρὸς τῶν Ῥωμαίων τὰ νῦν ἔχεσθαι. Οἱ μὲν ταῦτα ἔλεγον, βασιλεὺς δὲ εἰς ἀπολογίαν αὐτοῖς καταστὰς ἔλεξε τοιάδε· «Ὡς μὲν οὐδενὸς ἔτι φλαύρου παρ' ἡμῶν Ἀντιοχεῖς πειραθῆναι ξυνέπεσεν[1], ὦ ἄνδρες πρεσβευταὶ, παντί που δῆλόν ἐστιν. Εἰ δὲ ἅ τις παρ' ἑτέρων ἀφήρηται, ταῦτα δὴ παρ' ἄλλων ἀποφέρεσθαι δίκαιος[2] ἂν εἴη, τί μὴ καὶ ὑμεῖς Ἀντιόχειαν τήνδε Ῥωμαίοις ἀπέδοσθε πρότερον, ἀλλὰ χειρὶ καὶ βίᾳ ταύτην πρὸς πατρὸς ἀφήρησθε τοὐμοῦ; Ἢ οὐχ ἡμῖν Πέρσαι δουλεύουσαν ἀφείλοντο πρότερον; Ἄλλως δὲ τίνος ὄντα ταυτὶ ἐξ ἡμῶν λαμβάνειν αἰτεῖσθε[3]; πόλεως Ἀντιοχείας; ἡ δὲ καὶ αὐτὴ φθάνει κράτει δουλεύουσα τῷ ἡμῶν. Εἰ δὲ τὰ ὑμῖν αὐτοῖς ὡμολογημένα παραβαίνειν ὑμῖν αἰσχύνη οὐδεμία, τί τῶν δικαίων παρόρασιν ἐπικαλοῦντες ἡμῖν πάριτε, οἵ γε εὐθύνας μᾶλλον ἐξ ὑμῶν[4] δικαίως ἂν ἀπαιτοῖμεν; Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τούτου καιρὸς ὁ προσήκων ἡμῖν παραστῆσαι ἱκανὸς ἔσται· τὸ δὲ νῦν ἀπόστητε τῶν οὐ προσηκόντων, κελεύω. Ἐμοὶ γὰρ αὐξῆσαι ἃ πρὸς πατρὸς εἰς χεῖρας ἦλθον ἐμὰς, μὴ ἂν ἐλαττῶσαι γένοιτο.» Τοῖς πρέσβεσι μὲν ταῦτα εἶπεν.

EX CINNAMO.

A Antiochenses vero, qui Joanne adhuc superstite defectionem paraverant, per legatos Manuelem postulant iis finibus sibi cedere quos ad civitatem suam pertinere contendebant; eas enim terras vi, non jure, a Romanis possideri. Hæc fuit legationis summa. Quibus imperator, velut causæ suæ patrocinans, ita respondit : « Nihil quidem mali hactenus a nobis expertos esse Antiochenses, B nemo est, legati, qui nesciat. Quod si, quæ quis injuria amisit, ea jure potest a detinente vindicare, cur vos Antiochiam Romanis non ultro reddidistis, sed vi et manu a patre meo vobis auferri maluistis? Nonne hæc nobis prius possidentibus erepta Turcarum vi fuerat? Aut cujus demum esse putatis ea quæ vobis concedi æquum censetis? civitatisne Antiochenæ? at ipsa jure belli nobis mancipata est. C Quod si pacta, quæ sunt a vobis ipsis sancita, rescindere non pudet, quid nobis exprobratis neglectum jus, quum a vobis potius res repetere jure nostro possimus? Sed id opportuno tempore, sicut res suggeret, præstare nobis sat erit : nunc ab indebitis abstinere vos jubeo. Nam quæ a patre tradita in manus meas venerunt, augere mihi certum est, non minuere, quod unquam fieri Deus avertat! » D Hoc ille legatis responsum dedit.

1144.

XV. Arma adversus Antiochenos resumpta.

XV. Sequuntur apud historicos nonnulla de Manuelis in Urbem reditu, impensisque ibi curarum primitiis ad domum et rempublicam ordinandam. Sed quæ supra diximus de Antiochiæ rebus male pacatis, firmat missus extemplo in Syriam exercitus bellumque renovatum.

[1] Cod. et Toll. ξυνέπεσον. — [2] Bonn. δίκαιον, ex codicis, ut videtur, fide; sed Toll. et cæteri edd. δίκαιος, rectius multo. — [3] Cod. αἰτεῖσθαι. — [4] Toll. ἡμῶν.

EK ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ. A

Cinnam. II, § 3. P. 19. Τὰ μὲν οὖν ἐς τὴν βασιλείαν προοίμια τοιάδε τινὰ αὐτῷ γέγονεν. Ὁ δὲ Ῥαϊμοῦνδον τὸν Ἀντιοχείας πρίγκιπα τῆς εἰς τὸν πατέρα μετελεύσεσθαι θέλων ἁμαρτάδος (οὔπω γὰρ ἔφθη ἐκεῖνος δίκην αὐτῷ ἐπιθεῖναι τὴν δέουσαν, χρέους αὐτῷ τοῦ φυσικοῦ τὴν ὁρμὴν ἀνακόψαντος), στρατὸν ἐπ' ἐκεῖνον ἠπειρώτην τε καὶ ναυτικὸν ἔπεμψεν. Ἦρχον δὲ τοῦ μὲν Ἀνδρόνικός τε καὶ Ἰωάννης ἐς Κοντοστεφάνους ἀναφέ- B ροντε, καὶ Προσοὺχ ἱκανὸς τὰ πολέμια· τοῦ γε μὴν ναυτικοῦ Δημήτριος ἡγεῖτο ᾧ Βρανᾶς ἐπίκλησις ἔκειτο. Ἀλλὰ Προσοὺχ μὲν καὶ ἄμφω τὼ Κοντοστεφάνω, ἐπειδὴ πρὸς τοῖς Κιλίκων ὅροις ἐγένοντο, ἅ τε πρὸς Ἀντιοχέων Ῥωμαῖοι ἀφαιρεθέντες ἔτυχον ἐν ὀλίγῳ ἀνεσώσαντο φρούρια, καὶ Ῥαϊμούνδῳ ἐς χεῖρας ἐλθόντες ἐτρέψαντό τε αὐτὸν καὶ πολλοὺς τῶν σὺν αὐτῷ ἔκτειναν. Τὸ δ' ὅπως ἄρτι δηλώσω. C

Ἐπειδὴ τὰ εἰρημένα Ῥωμαῖοι παρεστήσαντο φρούρια, μηδενὸς ὅθεν δήποτε ἀντιστατοῦντος αὐτοῖς ἄχρι καὶ ἐς Ἀντιόχου ἦλθον τὴν πόλιν, λείαν Μυσῶν καὶ τὰ ἐν ποσὶν ἐργαζόμενοι. Ῥαϊμοῦνδος δὲ, ἕως μὲν προσιόντας Ῥωμαίους ἑώρα, ἐντὸς τειχέων ἀτρέμας εἶχεν· ἐπεὶ δ' ἐκεῖθεν συσκευασάμενοι ἀνεχώρουν (ἐπεξῄει γὰρ σφίσιν οὐδὲ εἷς), τότε κατὰ νώτου ἐπιθήσεσθαι αὐτοῖς ἐννοησάμενος εἵπετο ἐν τῷ ἀφανεῖ. Καὶ Ῥω- D μαῖοι μὲν ἐπί τινα χῶρον ἐλθόντες, ἔνθα σφίσι σκηνοῦν ἐδόκει, χάρακα ἐπήγνυντο. Ὁ δὲ ἐν ἐπικαίρῳ καὶ αὐτὸς τὸ στράτευμα καταθεὶς, ὀλίγοις ἅμα ἐπὶ κατασκοπὴν[1] τῶν πολεμίων ἐχώρει. Οὐ μὴν ἔλαθε Ῥωμαίους ἐπιών· τῶν γὰρ ἐπὶ χορταγωγίαν ἐξιόντων τινὲς οὐ μακρὰν ἄποθεν τῶν χαρακωμάτων ἐντετυχηκότες αὐτῷ δρομαῖοι τοῖς στρατηγοῖς ἀπήγγειλαν. Οἱ δὲ τότε μὲν, νὺξ γὰρ

[1] Cod. κατασκοπεῖν.

EX CINNAMO.

Ejusmodi fuere Manueli imperii primordia. Raimundum vero, Antiochiæ principem, ulcisci volens ob illatam patri suo injuriam (ipse enim pater debitas pœnas exigere nequiverat, naturali necessitate in eo conatu præventus), terrestres navalesque copias adversus istum misit. Terrestribus duces præpositi Andronicus et Joannes ex Contostephanorum familia, necnon Prosuchus rerum militarium usu præstans; nauticis Demetrius cognomento Branas. Ac Prosuchus quidem et ambo Contostephani, postquam in Ciliciæ fines perventum est, castella quæ Romanis erepta ab Antiochenis fuerant, brevi tempore receperunt, et Raimundum, pugna congressi, in fugam verterunt, multis ejus militibus trucidatis : quod quomodo sit factum, exponam.

Romani, postquam castellis supra dictis potiti sunt, nemine undequaquam obsistente usque Antiochiam pervenerunt, obvia cuncta Mysorum prædam, ut vulgo aiunt, facientes. Raimundus vero, quamdiu Romanos vidit accedentes, intra mœnia tutus manebat : eosdem convasatis sarcinis, quia neminem contra se egredi senserant, recedere quum animadvertit, a tergo meditans insilire, clam sequebatur. Qui aliquantum progressi, invento castris idoneo loco consederunt : ipse loco item opportuno castrametatus, cum paucis ad explorandum procedit. Nec tamen Romanos fefellit : nam quidam ex iis qui ad pabulandum excurrerant, haud procul a vallo obviam ei facti, confestim ducibus renuntiaverunt. Illi tum quidem (erat quippe nox) vigiliis dispositis sese continuere. Luce autem vix

ἤδη ἦν, φυλακὰς τάξαντες ἀνεπαύσαντο. A Ἑξῆς δὲ οὔπω ἡμέρας καταλαβούσης ταξάμενοι ὀπισθόρμητοι ᾔεσαν, γνώμην ἔχοντες σκηνουμένοις ἔτι τοῖς ἀμφὶ Ῥαϊμοῦνδον ἐπεισπεσεῖν. Οὐ μὴν οὐδὲ Ῥαϊμοῦνδος ἠμέλει, ἀλλὰ καὶ ὃς ὀρθριαίτερον τοῖς ϖερὶ αὐτὸν τὰ δοκοῦντα ἐπιτείλας αὐτοὺς μὲν αὐτοῦ ἔλιπεν, ὁ δὲ ἐπὶ κατασκόπησιν αὖθις ἐχώρει· Ῥωμαίοις δὲ ἐξ ἀπροσδοκήτου συμπεσὼν αὐτός τε νῶτα δοὺς ἔφευγε, καὶ τὸ λοιπὸν στράτευμα ϖέμψας κατὰ τά- B χος ἐνθένδεν[1] ἀπαίρειν ϖρουτρέπετο. Ἀλλὰ ϖαρὰ ϖόδας αὐτοῖς ὁ Ῥωμαίων στρατὸς ἐπελθὼν, ἐτρέψατό τε καὶ φόνον αὐτῶν ϖολὺν εἰργάσατο[2], καὶ μέχρι τῶν Ἀντιοχείας ϖυλῶν ἡ δίωξις ἐγένετο. Ῥαϊμοῦνδος καὶ αὐτὸς μόλις τοὺς ϖολεμίους διαδρὰς, νυκτὸς ἐπὶ τὴν ϖόλιν εἰσήλασεν.

Οἱ μὲν δὴ ἀμφὶ τὸν Προσοὺχ ταῦτα Ῥαϊμοῦνδον εἰργασμένοι, ἐπὶ τὴν Κιλίκων ἀνεχώρησαν· Δημήτριος δὲ σὺν C τῷ στόλῳ ἐπελθὼν, τὴν ϖερίοικον καὶ θαλάσσῃ γείτονα ἐλῄσατο, καὶ ϖλῆθος ἀνθρώπων ἠνδραποδίσατο, ναῦς τε τῶν ἐγχωρίων ὡς ϖλείστας ϖαρὰ τὴν θαλάσσης ἀνειλκυσμένας[3] ἀκτὴν ϖυρὶ ἔφλεξεν· ὅτε δὴ καὶ ὁ τὸ δημόσιον σφίσιν εἰσπραττόμενος νόμισμα αἰχμάλωτος Ῥωμαίοις ἐγένετο. Ῥαϊμοῦνδος δὲ, ἐπειδὴ ταῦτα ἤκουσε, θυμῷ μεγάλῳ ἐπιὼν, ὡς τὰς Ῥωμαϊκὰς ναῦς ἀποσχομένας ἤδη τῆς χέρσου κατενόει, ἄπρα- D κτος ἐκεῖθεν ἀνεχώρει. Ῥωμαῖοι δὲ, τῆς θαλάσσης οὐ συγχωρούσης αὐτοῖς, ἡμέραις δέκα τὸν χῶρον ἐκεῖνον ϖαραπλεύσαντες, ἐπειδὴ λειψυδροῦντες ἦσαν, τῇ χέρσῳ αὖθις αἰφνίδιοι ϖροσοκείλαντες, τούς τε ϖολεμίους ἐτρέψαντο, καὶ δύο τῶν ἐπιθαλασσιδίων ἐκπορθήσαντες φρούρια, οἴνου τε ὡς ϖλείστου καὶ ϖοταμίου τὰς ναῦς ἐμ-

orta, instructum agmen retro verterunt, quo Raimundi copias in tentoriis securas opprimerent. Raimundus nihilo segnior, primo diluculo, quum quæ opus erat suis præcepisset, eosque ibi velut in tuto reliquisset, ipse prorsus exploratum iverat. Sed enim in Romanos improviso delapsus, vertit se in fugam, et reliquas copias, missis ad castra nuntiis, inde quam celerrime digredi jubet. Aderat vero Romanus exercitus, qui e vestigio hostes adortus [antequam tempus illis ad iter retro agendum suppetisset], fugat, trucidat et ad portas usque Antiochiæ persequitur. Raimundus ipse, ex nostrorum manibus ægre servatus, noctu in urbem regressus est.

His adversus Raimundum perpetratis, Prosuchus cum suis in Ciliciam revertitur. Demetrius vero cum classe ingruens, circumjacentes et mari vicinos agros populatus est, multos hominum captivos abegit, navesque plurimas incolarum, quas in littus extractas reperit, igni tradidit; ipsum Antiochensium exactorem, tributis colligendis præpositum, forte captum abduxit. Raimundus his auditis quum ira æstuans accurrisset, nactus jam remotas a littore naves Romanas, irritus rediit. Romani, longius progredi vetante adverso mari, per decem dies oram illam navibus prælegerunt; inde aquæ penuria coacti, ad terram subito appulerunt, fugatisque hostibus, direptis insuper duobus ad mare castellis, postquam magna vini copia et fluviali, quantum erat opus, latice naves impleverunt, aspirante demum vento, Cyprum advecti sunt. Hæc simul ingruentia Raimundum compule-

[1] Toll. quoque ἐνθένδεν, et sic omnes : sed vide not. — [2] Toll. εἰργαστο. — [3] Cod. ἀνειλκομένας, ubi Toll. ἀνειλκυμένας : correxit Bonn.

πλήσαντες ὕδατος, πνεύματός τε ἐπιφόρου τυχόντες, ἐς Κύπρον ἀνήχθησαν. Ταῦτα δὴ συμπεσόντα Ῥαϊμοῦνδον τὴν ἐς Βυζάντιον σΊείλασθαι ἠνάγκασαν· ἀφικομένῳ δὲ οὐ πρότερον βασιλεὺς προσχεῖν ἠξίωσε, πρὶν ἐς τὸ τοῦ βασιλέως καὶ πατρὸς ἀπιὼν μνῆμα, ἐντεῦθεν δὴ τὴν συμπάθειαν ἐκομίσατο, καὶ λίζιον λοιπὸν αὐτὸν[1] ἐποιήσατο.

A runt Byzantium adire, ubi colloquio imperatoris exclusus est, donec ad augusti patris monumentum veniam supplex oravit impetravitque, *ligium* se [id est, plena fide subditum et pleno adstrictum obsequio] postea fore pollicitus.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

XVI. Eadem brevius narrata.

Nic. de Man. I, § 2. P. 36.

XVI. Ἀλλὰ καὶ τὸν[2] Ἀντιοχείας πρίγκιπα Ῥαϊμοῦνδον μετιέναι δεῖν οἰηθεὶς ταῖς Κιλικίαις ἐπιφυόμενον πόλεσιν, αἳ Ῥωμαίων[3] ἦσαν κατήκοοι, σΊρατιὰν ἐξέπεμψεν[4], ἡγεμόνας αὐτῇ ἐπισΊήσας τοὺς ἀδελφόπαιδας[5] ΚοντοσΊεφάνους, τόν τε Ἰωάννην καὶ τὸν Ἀνδρόνικον, καί τινα Προσοὺχ[6] οὐκ ἄϊδριν τὰ πολέμια· καὶ νῆας δὲ προσεπεπόμφει μακρὰς, ὧν ἡγεῖτο Δημήτριος ὁ Βρανᾶς. Ἀμέλει καὶ τῶν κακῶς[7] ἐκεῖσε πασχόντων φρουρίων[8] καὶ πόλεων δεούσης ἐπικουρίας τετυχηκότων, κατὰ Περσῶν[9] ἐκσΊρατεύειν αὖθις[10] προέθετο, κ. τ. λ.

EX NICETA.

B XVI. Sed et principem Antiochiæ Raimundum ulciscendum ratus qui Cilissas urbes Romanæ ditionis lacessebat, exercitum misit, ducibus e Contostephanorum familia duobus consobrinis, Joanne et Andronico, simulque cum iis quodam Prosucho rei militaris haud imperito : etiam naves longas [id est, militares] miserat, præfecto iis Demetrio Brana. Castellis igitur et oppidis quæ ab hoste vexabantur, auxilio quantum C opus erat refectis, statuit ipse adversus Persas egredi, etc.

1146.

XVII. Bellum Turcicum : de instante nova Crucigerorum expeditione primus in Oriente rumor.

XVII. Hic, interruptis Syriæ negotiis, bellum Turcicum narratur quo Manuel victor Iconium usque progressus est, mox tamen omissa illius urbis obsidione in sua vestigia rediturus, utrum propter necessarii apparatus penuriam, an quod de nova Crucigerorum expeditione nuntii allati sint graviores? Cinnamus quidem id ambiguum relinquit his verbis :

Cinnam. II, § 6. P. 25.

Ὡς δὲ κύκλῳ περιελθὼν [τὸ Ἰκόνιον] οὐκ εὐέφοδον εἶναι αὐτὸ κατενόει, ἥ τε φήμη, ἡ ἔθνη τὰ πρὸς δύοντα ἥλιον ἐξ ἑδρῶν[11] ἐπανασΊάντα τῶν πατρίων ἐπὶ τὴν Ῥωμαίων παμπληθεὶ ἐμήνυε φέρεσθαι, ἑκάσΊης ηὔξανεν ἡμέρας, τοῦ μὲν πολιορκεῖν ἀπέσχετο, κ. τ. λ.

D Quum vero urbem circumeundo parum expugnabilem comperisset, quumque fama in dies increbresceret occidentales gentes patriis sedibus excitas in Romanum agrum totis ferri viribus, ab obsidione quidem abstinuit, etc.

[1] Toll. αὐτὸν λοιπὸν, inversis verbis. — [2] R. 1. 2. τὸν τῆς Ἀντ. — [3] R. 2. Ῥωμαίοις. — [4] R. 2. ἔπεμψεν. — [5] B. ἀνεψιούς. — [6] R. 1. 2. Προυσούχ. — [7] R. 2. κακῶν pro κακῶς. — [8] R. 2. πόλεων καὶ φρουρ. — [9] B. κατὰ τῶν ἐν τῷ μέντρῳ (pro ἐν τῷ Μαιάνδρῳ) κουρσευόντων Περσῶν. Vide not. — [10] R. 2. αὖθις dedit, quod cæteris deest. — [11] Cod. ἐξ ἐθῶν, teste Bonnensi editore, qui et ita scripsit, et tamen ἐξ ἠθῶν conjecit. Toll. ac cæteri edd. ἐξ ἐθνῶν : nos ἐξ ἑδρῶν, e conj.

De causa discedendi nihil Nicetas : de discessu ambo consentiunt auctores, difficilem et a Turcis inquietum fuisse, ambo licet Manueli plus æquo indulgentes. Anni deinde proximi initio, parante vel simulante imperatore novam adversus Iconium excursionem, pax cum Turcis intercessit, reddita Græcis urbe Pracana, quæ ab hostibus occupata rixam moverat, restitutisque eodem quo ante bellum loco finibus.

1147.

XVIII. Transitus ad secundam Crucigerorum expeditionem.

XVIII. Quantum autem ad eam pacem utrimque expetendam contulerit adventantium Crucigerorum metus, nihil opus est dicere. Nam Masutus quidem, qui eo tempore Iconii dominabatur, non ignarus erat commune istud Musulmanis omnibus imminere periculum, sibique ante alios, quod per Asiam Minorem ipsosque Iconiensis regni fines necessarium esset venientibus iter. Necdum memoria hominum excesserat prior expeditio, Turcarumque ad Dorylæum immensa strages. Manueli vero recursabat, præter gravem Græcis et ærumnosum barbaræ colluviei per Mœsiam Thraciamque transitum, etiam imperii ipsius discrimen, tum quum in suburbiis regiæ urbis de bello Græcis priusquam Saracenis inferendo deliberaretur; tum quum ab effrenata multitudine mœnia tumultuose impeterentur, ignis portis admoveretur; tum denique quum admissi intra urbem duces sedentem in solio Alexium minaciter circumvenirent. In hoc novo rerum articulo angebatur Manuel eo magis quod duarum potentissimarum nationum exercitus, aucti vicinarum gentium auxiliis, non jam, ut priores, tumultuario, sed composito agmine incederent, ducibus ipsis regibus, quorum unus etiam supra cæteros Occidentis reges tituli majestate emineret. Atque id ipsum non minimum erat incommodi, quod is accederet qui Romani imperatoris nomen, sicut Manuel ipse, sibi arrogabat. Conradus enim, quamvis imperii coronam nondum Romæ solito more assumpsisset, atque ideo regem se, non imperatorem; actis publicis inscribere soleret, majorem tamen titulum ad Græcos scribens usurpabat. Itane in suo imperio atque in sua metropoli parem sibi aut æmulum toleraret Constantini successor, tot Romæ Cæsarum, tot Byzantinorum hæres Augustorum, quorum superbia, sæculorum usu et quasi præscriptione firmata, ipsum *βασιλέως* nomen sibi soli vindicans, cæteros omnes principes regum aut regulorum, *ῥηγῶν*, appellatione confundebat! Istam ambitiosæ gloriæ affectationem nobis quidem hodie promptum est deridere. Quantum autem Byzantinis principibus videretur hoc supremæ interesse majestatis qua se non subditis modo, sed etiam extraneis gentibus commendare nitebantur, facile intelliget quisquis cum istorum temporum moribus istorumque hominum ingeniis paullo familiarius versatus fuerit. Equidem haud mirarer gravius perturbatam fuisse Manuelis mentem hoc suæ dignitatis detrimento quam periculis et damnis ad rem publicam pertinentibus. Quæ tamen vi non valebat avertere, dolo ac, si opus esset, perfidia eludere statuit, harum maxime artium princeps, sicut in sequentibus ostendetur. Nunc tempus est Græcis narrantibus copiam loquendi facere.

Willerm. II, c. x.

Ann. XI, p. 294.

Ibid. p. 295 et 300.

Art de vér. l. dat. ed. II, p. 443.

Luitpr. leg. sub initium : confer Joann. Lyd. de Magistr. § 3, et Cang. v. *ῥήξ*.

XIX. Secunda Crucigerorum expeditio. Cinnam. III, § 12. P. 37.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

XIX. Ἐντεῦθεν τὰ ἐξ ἑσπέρας ἀρχὴν ἔσχε. Κελτοὶ γὰρ καὶ Γερμανοὶ καὶ τὸ Γαλατῶν ἔθνος καὶ ὅσα τὴν ϖαλαιὰν ἀμφινέμονται Ῥώμην, Βρίττιοί τε καὶ Βρετανοί[1] καὶ ἅπαν ἁπλῶς τὸ Ἑσπέριον ἐκεκίνητο κράτος, λόγῳ μὲν τῷ ϖροχείρῳ ὡς ἐξ Εὐρώπης[2] ἐπὶ τὴν Ἀσίαν διαβήσονται Πέρσαις τε μαχησόμενοι τοῖς ϖαρὰ ϖόδας καὶ τὸν ἐν Παλαιστίνῃ καταληψόμενοι νεὼν τόπους τε τοὺς ἱεροὺς ἱστορήσοντες, τῇ γε μὴν ἀληθείᾳ ὡς τήν τε χώραν Ῥωμαίων ἐξ ἐφόδου καθέξοντες καὶ τὰ ἐν ϖοσὶ καταστρέψοντες. Ἦν δὲ αὐτοῖς ἡ στρατιὰ ἀριθμοῦ κρείσσων. Βασιλεὺς δὲ ἐπειδὴ ἄγχιστα τῶν Οὐννικῶν ὁρίων γεγονέναι ἐπύθετο τούτους, ϖρέσβεις ἔστελλε, Δημήτριόν τέ τινα
P. 38. Μακρεμβολίτην, καὶ Ἀλέξανδρον ἄνδρα Ἰταλὸν μὲν τὸ γένος, Γραβίνης δὲ ϖόλεως Ἰταλικῆς κόμητα γεγονότα, ϖρός τε τοῦ Σικελίας τυράννου ἅμα ϖλείοσιν ἄλλοις τῆς τε ἀρχῆς ἀποβιβασθέντα καὶ βασιλεῖ διὰ τοῦτο αὐτόμολον γεγονότα. Ἐκέλευε δὲ τῆς τε γνώμης ἀποπειράσασθαι σφῶν, καὶ εἴγε μὴ ἐπὶ[3] τῷ ϖονηρῷ Ῥωμαίων ἥκουσιν, ὅρκοις τὸ ϖρᾶγμα βεβαιοῦν. Οἳ καὶ ἐπειδὴ ἐπὶ τοὺς τῶν βαρβάρων τούτων ἡγεμόνας ἦλθον, ἔλεξαν τάδε·

« Ἀκήρυκτον ϖόλεμον ἄγειν ἐπὶ τοὺς μηδὲν ἠδικηκότας, οὔτε ὅσιον οὔτε ἄλλως εὐπρεπὲς ἀνθρώποις ἐστὶ γένους τε ϖεριφανείᾳ καὶ δυνάμεως ϖεριουσίᾳ μάλιστα κεχρημένοις. Νικῶντες γάρ, ἂν οὕτω τύχοι, οὐ σὺν ἀνδρείᾳ νικήσουσι, καὶ ἡσσώμενοι οὐχ ὑπὲρ ἀρετῆς κινδυνεύσουσιν· ἄμφω δὲ οὐκ ἐπαινετά. Ὑμῖν δὲ οὐδὲ ἄλλως ἐξέσται γῆν τὴν Ῥωμαίων ϖατεῖν μὴ ϖρότερον ϖίστεις ϖερὶ τοῦ μηδὲν ἀδικήσειν δεδωκότας βασιλεῖ. Ὥστε εἰ μὴ ψευδορκεῖν μέλλοιτε, τί μὴ

A

EX CINNAMO.

XIX. Inde res occidentales initium habuere. Celtæ enim Germanique et Gallorum gens, et quicumque populi circum veterem habitant Romam, Brittii quoque et Britanni, uno denique verbo totum Occidentis genus sedibus suis emotum est, specie quidem probabili ut ex Europa trajicerent in Asiam dimicaturi cum obstantibus Persis et divinum in Palæstina templum locaque
B adituri sacrosancta ; re autem vera Romanum imperium primo, ut sibi fingebant, impetu occupaturi et obvia quæque eversuri. Erat autem eorum exercitus omni numero major. Quos ubi imperator [Manuel] proximos jam adesse novit Hunnorum finibus, legatos misit, Demetrium quemdam Macrembolitem, et Alexandrum, genere Italum, olim Gravinæ Italicæ urbis comitem, qui a Siciliæ tyranno inter alios bene
C multos fuerat possessionibus ejectus, ideoque ad imperatorem confugerat. Legatis erat mandatum ut explorarent advenarum mentem; quos si comperissent non ad Romanæ venisse rei detrimentum, sacramentis id sanciendum curarent. Progressi igitur ad barbarorum duces, verba sic fecerunt :

« Bellum non indictum inferre iis a quibus nulla sit accepta injuria, nec pium neque alias decorum est viris
D nobilitate generis et opum abundantia præstantibus. Si enim vincere illis contingat, victoriæ deerit virtutis accessio; contra, si victi fuerint, non virtutis causa periculum adiisse judicabuntur : quod utrumque infra laudem est. Vobis autem non aliter licebit calcare Romanorum terras quam fide prius interposita nullam vos injuriam imperatori

[1] Toll. Βρυτανοί. — [2] Toll. Εὐρώπης omisit, typorum an calami lapsu, servatis particulis duabus ἐξ ἐπί. — [3] Toll. εἴγε ἐπί, sine μή.

A ἐν τῷ ἐμφανεῖ τὸν πόλεμον ἄγετε; Ῥωμαίοις γὰρ καὶ ἐκ τοῦ εὐθέος διαμάχεσθαι[1], χαλεπὸν ὑμῖν ἔσται. Εἰ δὲ καὶ σὺν ἐπιορκίᾳ τὸν κατ' αὐτῶν διαφέρετε[2] πόλεμον, πολλῷ δὴ χαλεπώτερον· Θεῷ γὰρ καὶ τῇ Ῥωμαίων ἰσχύϊ πολεμεῖν[3] λείπεται ὑμᾶς. Εἰ δὲ καὶ ἀληθίζει τὸ φίλιον ἐν ὑμῖν, καὶ δόλος οὐδεὶς ὑποκάθηται, ὅρκοις τὸ πρᾶγμα βεβαιώσασιν ἐξέσται ὡς διὰ φιλίας τῆς βασιλέως μεγάλου ἰέναι γῆς, ὑποδοχῆς τε ἀπολαύοντας εἰς τὸ εἰκὸς[4] καὶ φιλοφροσύνης τῆς ἄλλης.» B

Οἱ πρέσβεις μὲν τοσαῦτα εἶπον· οἱ δὲ συνῄεσαν γὰρ ἐς ταὐτὸν παρὰ τὴν Κορράδου τοῦ Ἀλαμανῶν ῥηγὸς σκηνὴν, ἅτε τὰ πρεσβεῖα τῶν ἀνὰ τὴν ἑσπερίαν λῆξιν λαχόντος ἐθνῶν) ἐπὶ κακῷ μὲν τῷ[5] Ῥωμαίων ἥκειν οὐδαμῇ ἔφασκον, κἂν δεήσοι καὶ ὅρκοις τὸ πρᾶγμα πιστοῦσθαι, ἑτοιμότατα καὶ τοῦτο ποιήσειν διετείνοντο· ἐπὶ δὲ Παλαιστίνην αὐτοῖς ὁρᾶν τὴν ὁρμὴν καὶ τοὺς τὴν Ἀσίαν λῃστεύοντας Πέρσας. Δόξαν οὖν[6] οὕτω C Ῥωμαίοις, καὶ εἰς ἔργον τοὺς λόγους ἐξῆγον ὅσοι τε ἐς τοὺς ῥῆγας[7] καὶ ὅσοι ἄλλως ἐπίδοξοι τῶν ἐν αὐτοῖς ἦσαν, δουκῶν φημι καὶ κομήτων. Ἰδιάζουσαι δὲ ταῦτα ἀρχαὶ καὶ οἷόν τινες διαιρέσεις ἐκ τοῦ τῆς βασιλείας καθιέμεναι ὕψους, γενικωτάτου τινὸς καὶ ὑπερκειμένου τῶν ἄλλων πράγματος. Κόμητα μὲν γὰρ δοὺξ ὑπερεναβέβηκε, δοῦκα δὲ αὖ ῥὴξ, καὶ ῥῆγα βασιλεύς. Καὶ ὑπείκει τὸ καταδεέστερον ἀεὶ φύσει τῷ ἐπέκεινα, πό- D λεμόν τε συνδιαφέρει τούτῳ καὶ πείθεται τά γε τοιαῦτα. Διὸ καὶ βασιλέα μὲν ἰμπεράτορα καλεῖν ἔθος Λατίνοις ἐστὶ τὸν ὑπερεπέκεινα[8] αἰνιττομένοις, ῥῆγας δὲ τοὺς ὅσοι δευτέρας εἰλήχασι τάξεως. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτω διῃρήσθω.

Τελεσθέντων δὲ τοῖς πρέσβεσιν ὧν

facturos. Nisi ergo vobis pejerare certum est, quin aperte bellum infertis? Nam ut cum Romanis recta contendere grave vobis erit, ita cum perjurio bellum iis inferre multo gravius, quia vobis restabit simul cum Deo, simul cum Romana decertare potentia. Sin vestra sincera est ac sine dolo amicitia, sacramentis eam confirmantibus, vobis integrum erit, ut amicis, iter per agrum facere magni imperatoris, hospitiisque, ut par est, atque alia quavis benignitate frui.»

Sic fere legati. Illi autem congregati omnes in tabernaculum Conradi, Alemannorum regis, ut qui inter occidentales nationes primum locum obtineret, neutiquam se advenisse dicebant ut damnum inferrent Romanis : quod si necesse esset sacramentis rem firmare, id se libenter facturos; quippe ad Palæstinam tantum et incursantes Asiam Persas spectare susceptum ab ipsis iter. Probantibus hæc Romanis, confestim verba factis confirmavere quotquot regio aliove insigni gradu præstabant, ducum dico et comitum. Gaudent enim illæ dignitates singulari sua prærogativa, tanquam deductæ a regia celsitudine, quæ et omnium fontem in se habet, et cunctis supereminet. Comitem quippe dux præcedit, ducem vero rex, regem imperator. Quod igitur gradu minus est, ut fert natura, potiori subjacet, belli cum eo partitur opera cæterisque in rebus officium præbet. Quapropter quem Græci *βασιλέα* vocant, *imperatorem* Latini solent appellare, supremam potestatem intelligentes; *reges* autem, quotquot secundum sortiti sunt ordinem. Hactenus de dignitatum apud illos discrimine.

Legati, negotiis expeditis quorum

[1] Bonn. εὐθέως, et statim ex codice διαρύηχεσθαι, sine sensu, ubi editor veram lectionem in nota designavit. At Toll. incertum quo casu lineam totam, Ῥωμαίοις γὰρ..... ὑμῖν ἔσται, omisit, quæ ideo cæteris quoque deest. — [2] Toll. φέρετε, non διαφέρετε. — [3] Toll. πολεμεῖν om. — [4] Pro εἰς τὸ εἰκὸς mallet Bonn. ὡς τὸ εἰκός. — [5] Toll. τῶν pro τῷ, minus eleganter. — [6] Toll. οὖν omisit. — [7] Post ἐς τοὺς ῥῆγας mente supplendum ἐτέλουν, monstrante Bonn. — [8] Toll. et edd. ὑπὲρ ἐπέκεινα, sic divise.

P. 39. ἕνεκα παρὰ τοὺς βαρβάρους ἦλθον, αὐ- A τοὶ μὲν ἐς Βυζάντιον ἀπεκομίσθησαν, οἱ ῥῆγες δὲ ὁδοῦ τὸ λοιπὸν εἴχοντο. Οὐ μέντοι ἀλλήλοις ἀνεμίγνυντο τὰ σΊρατεύματα, ἀλλ' ὁ μὲν Ἀλαμανὸς πρότερος, πολλῷ δὲ κατόπιν ὁ Γερμανὸς ἐπορεύετο, οὐκ οἶδα ὅτου ἕνεκα τοῦτο ἐπιτηδεύοντες, εἴτε καὶ καθ' ἑαυτὸν ἑκάτερος ἀξιόμαχος εἶναι φιλοτιμούμενος, εἴτε καὶ τὰ ἐπιτήδεια μὴ ἐπιλιπεῖν σφᾶς προνοούμενοι. Ἤεσαν δὲ ὅμως ἀνάριθμοι καὶ ὑπὲρ τὴν παρὰ[1] θάλασ- B σαν ψάμμον. Οὐ τόσαις ὁ Ξέρξης ἐκαλλωπίσατο μυριάσιν, ὁπότε ναυσὶ τὸν Ἑλλήσποντον ἐζεύγνυ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τῷ Ἴσῖρῳ γεγόνασιν, ἐνταῦθα εὐτρεπῆ τὰ πρὸς τὴν διάβασιν ὁ βασιλεὺς αὐτοῖς καθισῖὰς, ἐκέλευε τῶν ὑπογραμματέων τοὺς πλείσῖους ἐπὶ θάτερα τοῦ ποταμοῦ ἑσῖηκότας τὸν ἑκάσῖης φόρτον ἀπογεγράφθαι νεώς. Ἐς ἐννενήκοντα τοίνυν ἀριθμησάμενοι μυριάδας, τὸ ἐντεῦθεν οὐχ οἷοί[2] τε ἀριθμεῖν ἐγέ- C νοντο.

§ 13. Τὸ μὲν δὴ πλῆθος τοσοῦτον αὐτοῖς ἦν. Ἀγχοῦ δὲ πόλεως Ναϊσοῦ[3] γεγονόσιν, ἡ μητρόπολις τῶν κατὰ τὴν Δακικὴν τυγχάνει οὖσα, ἐνταῦθα ὁ τὴν τῆς χώρας πρὸς βασιλέως ἐμπεπισῖευμένος ἀρχὴν Μιχαὴλ ἐπώνυμον Βρανᾶς[4] προυνοεῖτο ἤδη τῶν ἀναγκαίων αὐτοῖς, οὕτω προσῖεταγμένον αὐτῷ. Μέχρι μὲν οὖν καὶ ἐπὶ Σαρδικῆς ἐν τούτοις ἦσαν, ἔνθα καὶ ἄνδρε δύο τῶν ἐπὶ δόξης ἠλθέτην D παρ' αὐτοὺς, δεξιωσομένω τε τὰ εἰκότα καὶ τὰ ἀναγκαῖα σφίσιν ἐκποριστομένω[5]. Ἦν ὁ μὲν αὐτῶν Μιχαὴλ Σεβασῖὸς ἐκ Παλαιολόγων, ἀνὴρ ἱκανῶς συνετὸς καὶ πραγμάτων πολλῶν ἔμπειρος, ὃς βασιλεῖ Ἰωάννῃ οὐκ οἶδ' ὅ τι προσκεκρουκὼς πρότερον ὑπερόριός τε διὰ τοῦτο γεγονὼς, πρὸς βασιλέως ἀνεκαλεῖτο Μα-

causa ad barbaros venerant, Byzantium redeunt. Reges vero institutum pergunt iter, non tamen junctis exercitibus : prior enim incedebat Alemannus, a tergo longiore intervallo Germanus subsequebatur. Quod cur ab iis factum sit, haud plane mihi compertum, utrum laudis æmulatione, pares ut singuli certamini viderentur, an provida mente ne rerum necessariarum premerentur inopia. Ibant utrique multitudine innumera et arenam maris excedente, ita ut non tot millibus gloriatus fuerit olim Xerxes, quum Hellespontum navibus jungeret. Nam ubi ad Istrum pervenerunt, paratis imperatoris jussu quæ ad transmittendas copias idonea erant, scribis quam plurimis injunctum fuerat ut in adversa ripa stantes annotarent cujusque onus navigii; quumque ad nonaginta usque millia numerassent, ultra deinde progredi computando non potuere.

Tanta illorum erat multitudo. Quum deinde ad Naisum, quæ metropolis est urbium Dacicarum, accessissent, præfectus qui pro imperatore hanc provinciam regebat, Michael cognomine Branas, quidquid venientibus opus erat, ex mandato principis suppeditavit. Ita usque Sardicam processerunt, ubi obviam fuerunt missi duo ex illustrioribus qui et comiter eos, ut decuit, exciperent et necessariis omnibus adjuvarent. Alter horum fuit Michael dignitate Sebastus ex Palæologorum gente, vir et ingenio et multarum rerum experientia præstans, qui nescio quam ob noxam ab imperatore Joanne quondam in exsilium actus, a Manuele revocatus fuerat, inde ipsi reique Romanæ addictissimus : hæc

[1] Toll. παρὰ om. — [2] Toll. οἷόν τε. — [3] Toll. Ναισοῦ, cæterique præter Bonn.; et statim Cod. γεγόνασιν, Toll. γεγόνασι : correxit Bonn. Deinde verba ἡ μητρόπ..... ἐνταῦθα, ante Bonn. deerant. — [4] Toll. Βρανᾶν (sic). — [5] Cod. et edd. ἐμποριστομένω (sic), et statim omnes ἦν μὲν ὁ, ubi volebat Bonn. ἦν δὲ ὁ μέν : nos correximus.

νουὴλ, εὔνους τε αὐτῷ καὶ τοῖς Ῥωμαίων A μάλιστα ἐγένετο πράγμασιν. Ὁ μὲν δὴ τοιοῦτος ἦν. Ἅτερος δὲ χαρτουλάριος μὲν ἀμφοτέροιν ἐχρημάτισε[1] τοῖν βασιλέοιν. Τοσούτῳ γε μὴν Ἰωάννῃ βασιλεῖ εὐνούστατος γέγονεν, ὡς ὁπότε Ἀλεξίῳ τῷ πρεσβυτάτῳ τῶν υἱέων ἐξ ἀνθρώπων γεγενῆσθαι ξυνέβη, ἐνσκῆψαί οἱ τὸν βασιλέα μετὰ τελευτὴν τὴν αὐτοῦ τὸν Μανουὴλ ἐπὶ τὰ σκῆπτρα καλέσαι καὶ τὴν βασιλείαν ἐγχειριεῖν[2]. Οἱ μὲν οὖν τούτων ἕνεκα ἐπὶ τὴν Σαρδικὴν ἦλθον.

Οἱ δὲ βάρβαροι μέχρι μὲν ἐν δυσχω- B ρίαις ἦσαν (πολλὰ γὰρ ἐκ τοῦ ποταμοῦ Ἴστρου ἄχρι καὶ ἐπὶ Σαρδικὴν ὄρη ἀνέχει ὑψηλὰ καὶ δεινῶς ἄβατα), σιγῇ τε ἐπορεύοντο καὶ οὐδὲν ὅ τι Ῥωμαίοις οὐ κατὰ γνώμην ἐποίουν. Ἐπεὶ δὲ ταῖς πεδιάσιν ἤδη ὡμίλουν, αἳ πολλαὶ[3] τὰ δυσπρόσοδα τῶν κατὰ τὴν Δακικὴν διαδέχονται χωρίων, παραφαίνειν λοιπὸν τὸ δυσμενὲς ἤρξαντο, τοῖς τε[4] κατ' ἐμπορίαν τὰ ὤνια σφίσιν ἀποδιδοῦσι χεῖρα ἐπέβαλον ἄδικον· κἄν τις ἀπισχυρίσαιτο πρὸς C τὴν ἁρπαγὴν, τοῦτον δὴ[5] ῥομφαίας ἔρ-
P. 40. γον ἐτίθεσαν. Ὅ τε ῥὴξ[6] Κορράδος ἀνεπιστρόφως πάντη τῶν γινομένων εἶχε, καὶ τοῖς ἐπικαλοῦσιν ἢ οὐδὲ προσεῖχεν ὅλως ἢ καὶ προσχὼν τῇ τοῦ πλήθους ἀλογιστίᾳ τὸ πᾶν ἀπεγράφετο[7]. Τούτων βασιλεὺς ἀκηκοὼς, στράτευμα, ᾗ τάχους εἶχεν, ἅμα Προσοὺχ ἀνδρὶ ἐμπειρομάχῳ κατ' αὐτῶν ἔπεμψεν. Ὃς καὶ ἐπειδὴ περὶ πόλιν Ἀδριανοῦ τούτοις συνέμιξε, μέχρι μέν τινος ἀπὸ διαστάσεως[8] D εἵπετο, τὰς ἀτάκτους τοῦ πλήθους ἀνασειράζων ὁρμάς. Ὡς δὲ καὶ ἐπὶ μᾶλλον θρασυνομένους αὐτοὺς ἑώρα, καὶ πολεμίας ἤδη ἐν τῷ ἐμφανεῖ συνέμιξε χεῖρας ἀπ' αἰτίας τοιᾶσδε. Τῶν τινα ἐπισημοτέρων Ἀλαμανῶν μαλακισθέντα τὸ

ejus indoles fuit. Alter, officio chartularius, operam suam utrique principi impenderat; sed Joannis præsertim benevolentiam affectibus suis ita sibi devinxerat, ut exempto rebus humanis Alexio, filiorum natu maximo, electus ab imperatore fuerit qui post ejus excessum Manueli ad sceptra vocato imperium traderet. Harum illi rerum causa Sardicam devenerunt.

Barbari vero, quamdiu locorum difficultatibus impediti erant (multi enim ab Istro flumine Sardicam usque protenduntur ardui ac vix pervii montes) quietius incedebant, nec quidquam ab iis actum quod Romanis molestum esset. Ubi vero attigere loca plana, quæ multa difficiles illos per Daciam meatus excipiunt, hostilem deinceps animum prodere cœperunt. Res quippe venales exponentibus manum injiciebant, et si quis rapinis obsisteret, statim ad gladios provocabant. Rex Conradus nequaquam iis factis commovebatur, et qui ejus opem invocarent vel omnino non audiebat, vel, si audiret, ad imperitæ multitudinis petulantiam omnia referebat. His cognitis imperator exercitum qua potuit celeritate adversus illos misit, duce Prosucho militari viro : qui eos juxta Adrianopolim assecutus, primum quidem ab intervallo sequebatur, coercens inordinatæ turbæ excursiones; tandem ubi eos videt magis magisque ferocientes, palam etiam signa confert, tali data occasione. Quidam ex illustrioribus Alemannis, corpore male affectus, unius ex urbis Adriani monasteriis hospitio exceptus fuerat cum pecuniis suis

[1] Toll. ἐχρημάτιζε. — [2] Cang. ἐγχειρίζειν, ac deinde Toll. οἱ μὲν, sine οὖν. — [3] Cod. et edd. πολλά : nos corr. — [4] Toll. τοῖς δὲ, ubi nos cum Bonn. τοῖς τε. Deinde Toll. cum Cod. Δαδικὴν, sequentibus cæteris : correxit Bonn. — [5] Cod. et edd. τοῦτον δὲ, sed jam Bonn. δὴ conjecerat. — [6] Toll. et edd. ὅτε δὴ ῥὴξ K. — [7] Mallet Bonn. ἐπεγράφετο, sed vide not. — [8] Cod. et Toll. ἀποδιαστάσεως indivise : correxit Cang.

σῶμα σεμνεῖόν τι εἶχε τῶν ἀνὰ τὴν πό- A
λιν Ἀδριανοῦ σύν τε χρήμασι καὶ ἀπο-
σκευῇ τῇ πάσῃ· ἃ[1] φωράσαντές τινες
Ῥωμαίων τῶν ἐκ πεζικῶν καταλόγων
πῦρ τε τῇ καταγωγῇ ὑφῆψαν καὶ τὸν
ἄνθρωπον οὕτω προσαπολέσαντες τὰ
χρήματα ἔσχον. Ὡς οὖν εἰς ἀκοὰς Φρε-
δερίκῳ[2] τὸ γεγονὸς ἦλθε τῷ Κορράδου
ἀδελφιδῷ, ἀνδρὶ ὑπ' ἀσυμμέτρου αὐθα-
δείας[3] τήν τε ὁρμὴν ἀκαθέκτῳ καὶ ἐπιει-
κῶς φρονηματίᾳ, σπουδῇ παλίνορσος
ἐπὶ τὴν Ἀδριανοῦ ἦλθε, καίτοι δυοῖν ἡμέ- B
ραιν ὁδὸν Κορράδου προαπιών, πυρί τε
τὸ σεμνεῖον φλέξας οὗ δὴ ὁ Ἀλαμανὸς
κατέλυε πρότερον, ταύτην πολέμου
πρόφασιν Ῥωμαίοις τε καὶ αὐτοῖς ἐν-
τεῦθεν ξυνεπορίσατο. Ὁ γάρ τοι Προ-
σοὺχ εἰς χεῖρας διὰ τοῦτο Φρεδερίκῳ
ἐλθὼν, ἐτρέψατο αὐτὸν καὶ φόνον βαρ-
βάρων πολὺν[4] εἰργάσατο. Ἦν δὲ Φρεδε-
ρίκος οὗτος ὁ μετὰ Κορράδον Ἀλαμανῶν
ἄρξας ἐξ αἰτίας ἣ ἐν τοῖς εἰσέπειτα λε-
λέξεται λόγοις. Ἐντεῦθεν τῆς προτέρας C
Ἀλαμανοὶ καθυφῆκαν ἀλαζονείας, ἔργῳ
τὴν Ῥωμαίων διδαχθέντες ἰσχύν.

§ 14. Ταῦτα μὲν οὖν τῇδε ἐπράσσετο. Ἀν-
δρόνικος δὲ, ὃν καὶ Ὦπον ἐκάλουν, ἐκ
βασιλέως τούτων δὴ ἕνεκα πεμφθεὶς,
τῶν τε ὅρκων[5] ἀνεμίμνησκε σφᾶς, καὶ
ἃ περὶ τοῦ μηδὲν ἀδικήσειν Ῥωμαίους
διωμολογήκασι πρότερον συχνὰ προ-
φέρων, ὠνείδιζέ τε τὴν ἀπιστίαν αὐτοῖς,
καὶ εἴγε μὴ εἰς προὖπτον κακὸν ἐμπε-
σεῖσθαι βουλομένοις εἴη, ἐπὶ τὸν Ἀβύδου D
ξυνεβουλεύετο πορθμὸν ἰέναι κἀκεῖθεν
αὐτίκα περαιωσομένους. Ἀλλ' Ἀνδρόνι-
κος μὲν τοσαῦτα[6] εἰπὼν, ἐπειδὴ[7] μὴ
πείθειν εἶχεν, ἄπρακτος ἐς Βυζάντιον
ἀνεχώρει. Οἱ δὲ εἰς βουλὴν συλλεγέντες
περὶ τῶν ἐν χερσὶ πραγμάτων ἐσκέ-
πτοντο, δόξαν δὲ τῆς ἐπὶ Βυζάντιον ἔχε-
σθαι, ἄραντες ἐκεῖθεν ὁδῷ προήεσαν·

A alioque omni apparatu. Id subodorati milites aliquot Romani ex pedestribus numeris, domicilium ipsumque adeo ægrotum igne subdito cremant, sicque pecuniis potiuntur. Quam rem ubi accepit Fridericus, Conradi ex fratre nepos, homo impetu vehemens animoque supra modum elato, propere Adrianopolim revertitur, duorum licet itinere dierum Conradum jam prægressus, ac monasterium istud in quo primum divertisse
B diximus Alemannum, flammis delevit, qua re belli occasionem Romanis simul ac suis præbuit. Prosuchus enim Fridericum hujus rei causa prœlio aggressus in fugam vertit et cædem ingentem edidit barbarorum. Erat autem ille Fridericus idem qui post Conradum imperavit Alemannis, ad regni successionem promotus ea qua infra dicemus ratione. Atque hinc de priore ferocia remisere nonnihil Alemanni, reipsa edocti Roma-
C norum vires.

Quum ea isthic agerentur, Andronicus, quem et Opum appellabant, ad res componendas ab imperatore missus advenit. Revocatis ille in advenarum memoriam pactionibus quas antea juraverant de injuria Romanis non inferenda, violatam fidem graviter iis objecit, hortatusque est, ni damnum manifestum
D incurrere vellent, ut Abydenum fretum recta peterent, illac non minus expedite trajecturi. Verum, quum nihil persuasisset, infecto negotio Byzantium rediit. At illi, coacto concilio, quo de rerum præsentium statu deliberarent, Byzantium contendere decreverunt, motisque castris rursus in viam se dederunt. Neque a pristina post vulnus acceptum

[1] Toll. et edd. præter Bonn. ὁ φωράσ. pro ἃ, fortasse melius. — [2] Edd. præter Bonn. Φεδερίκῳ, et sic ubique. — [3] Melius scriptum esset αὐθαδίας. — [4] Toll. φόνον πολὺν β. — [5] Toll. ὅρκῳ. — [6] Toll. ταῦτα pro τοσαῦτα. — [7] Toll. ἐπειδὴ omittit, ac deinde εἶχε scribit.

A οὐδέν τε ἧσσον αὖθις ἐκεῖνοι καὶ μετὰ τὴν πληγὴν ἦσαν ἢ πρὶν[1] ἀλαζόνες· τά τε γὰρ βοσκήματα συνέκοπτον ἀφειδῶς, καὶ Ῥωμαίων δὲ τῶν ἀνθισταμένων πολλοὺς ἔκτεινον[2]· ἥ τε μάχη οὐκέτι λοιπὸν ἐκ τοῦ ἀφανοῦς συνίστατο.

P. 41. Ταῦτα ἐπειδὴ βασιλεὺς ἤκουσε, δεῖν ἔγνω παρασκευάζεσθαι[3] καὶ αὐτός. Πόλιν μὲν οὖν τὴν Κωνσταντίνου αὐτίκα στρατόπεδα ἐφρούρει, τὰ μὲν πρὸ τῶν τειχέων αὐλιζόμενα, τὰ δὲ καὶ πυλῶν[4] ἔνδοθι διατριβὴν ἔχοντα. Βασίλειον δέ, B ὃν καὶ Τζικανδύλην ἐπεκάλουν, πολλοῖς ἐς τὰ πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον ἀγῶσι καὶ μάχαις κατὰ βαρβάρων ἐνευδοκιμηκότα τῶν τῇδε[5], ἅμα τῷ Προσοὺχ, οὗπερ ἤδη ἐμνήσθην, Πέρσῃ μὲν τὸ γένος, τροφῆς δὲ καὶ παιδείας μεταλαχόντι Ῥωμαϊκῆς, ἐπί τινα χῶρον, ᾧ Λόγγοι ὄνομα, ἅμα στρατεύμασιν ἐλλοχήσοντας[6] ἔστελλεν, ἐπισκήψας αὐτοῖς, ἐπειδὰν χειρῶν ἀδίκων καὶ πάλιν κατάρχειν πειρῶνται Ἀλαμανοί, ἀντεπεξιέναι σφίσι κατὰ τὸ C ἐγχωροῦν. Οἳ καί, ἐπειδὴ πρὸς τῷ χώρῳ ἐγένοντο, τήν τε Ἀλαμανῶν κατενόουν πληθὺν, καὶ ὅπως ποτὲ τάξεως ἢ ἀταξίας τὰ στρατόπεδα[7] τούτοις ἔχοι, ἐπιμελέστατα διεσκοποῦντο. Τά τε γοῦν[8] σώματα αὐτοῖς μεγάλα τε ὑπερφυῶς καὶ τεθωρακισμένα ἐς τὸ ἀκριβὲς κατενόουν, καὶ τὴν ἵππον δὲ ἥκιστα δρομικὴν οὖσαν, ἔτι τε ἀταξίᾳ πολλῇ ἐς τὴν ὁδὸν[9] κεχρημένους ἰδόντες, εὐχείρωτόν τε Ῥωμαίοις τὴν στρατιὰν αὐτοῖς ἔσεσθαι D ὑπειλήφασι σὺν ἐπιστήμῃ συμπλεκομένοις, καὶ ἐπὶ βασιλέα πέμψαντες ταῦτά τε ἐδήλουν καὶ ἀνεπυνθάνοντο τὸ πρακτέον[10]. Ὁ δὲ τὸ τῶν βαρβάρων καὶ ἔτι εὐλαβούμενος πρόσχημα, φημὶ δὴ[11] τὴν ἐπὶ Παλαιστίνην δῆθεν πορείαν,

arrogantia recesserunt : nihilo enim secius pecora passim trucidabant, et arcentes vim Romanos complures cecidere, nec jam occulte ad pugnam spectare omnia videbantur.

Quæ postquam nuntiis accepit imperator, necessarium duxit ipse se ad bellum comparare. Itaque urbem Constantini sine mora præsidiis firmavit, quorum alia ante muros excubare jussit, alia intra portas. Basilium vero cognomine Cicandylam, multis in Oriente certaminibus prœliisque adversus illius oræ barbaros insignem jam ante factum, simul cum illo de quo jam dixi Prosucho, qui genere quidem Persa erat, educatione autem Romanus, instructos ambo copiis misit, ut in loco, cui Longi cognomen, struerent insidias, datis mandatis ut, si rursus tentarent injuriam Alemanni, ipsos, prout res suppeteret, adorirentur. Ad hunc locum ubi venere, Alemannorum advertunt multitudinem, et quonam agminis genere, composito an inordinato, procederent, diligenter explorant. Jam corpora quidem illorum supra modum procera vident et loricis probe munita, equitatum vero minime velocem et prorsus inconditum agmen. Rati igitur facile eos debellari posse a Romanis militari peritia congredientibus, mittunt ad imperatorem qui certiorem eum hujus rei faciant et quid agendum sit rogent. At ille veritus adhuc prætextam a barbaris causam, nempe susceptum in Palæstinam, ut ipsi aiebant, iter, pudore quodam seu religione prohibitus, aggressionem diffe-

[1] Cod. et edd. omnes, οἱ πρὶν, ubi medelam præsenserat Bonn. — [2] Toll. ἔκτειναν. — [3] Toll. παρασκευάσασθαι. — [4] Cod. πυρῶν : correxit Toll. — [5] Cod. τῶν τῇδε Κωνσταν. suspenso sic librarii calamo, errorem videlicet agnoscentis tum quum glossam aperte falsam transcripturus esset : inde Toll. Κωνσταντίνῳ, Cang. Κωνσταντίνου, uterque sine sensu; Bonn. Κωνσταντίνῳ uncis inclusit : sed tu vide not. — [6] Toll. ἐλλοχήσαντα. — [7] Toll. τὰ στρατεύματα, melius fortasse. — [8] Toll. τάγε γοῦν. — [9] Toll. ἐς ὁδὸν, sine τήν. — [10] Toll. et inde edd. τοῦ πρακτέου, ex ambigua codicis lectione : correxit Bonn. — [11] An δὲ, propter δῆθεν quod sequitur?

ὤκνει διὰ τοῦτο τὴν ἐπιχείρησιν, ἐκδηλότερόν τι νεωτερίσειν[1] αὐτοὺς προσδεχόμενος. A

Βασιλεὺς μὲν οὖν οὕτω γνώμης εἶχεν. Οἱ δὲ βάρβαροι ὁδῷ ἰόντες, ἐπειδὴ ἐς τὰς ἐπὶ Χοιροβάκχων παρῆλθον πεδιάδας (ὑπτιάζει γὰρ ἐνταῦθα ὁ χῶρος καὶ πόαν δαψιλῆ μάλιστα ἐς τὰς ἵππων[2] παρέχεται νομάς), ἐνταῦθα ηὐλίζοντο. Ἔνθα τι δυστύχημα λόγου κρεῖσσον αὐτοῖς ξυνενεχθῆναι λέγεται, ἐξ οὗπερ ἄν τις εἰκότως στοχάσαιτο μηνῖσαι τὸ θεῖον B αὐτοῖς, τούς τε ὅρκους ἠδικηκόσι[3] καὶ πολλῇ τῇ ἐς τοὺς ὁμοθρήσκους αὐτοῖς καὶ μηδὲν ἠδικηκότας ἀνθρώπους ἀπανθρωπίᾳ κεχρημένοις. Ὄμβρου γὰρ ἐξαισίου καταρραγέντος ἀθρόον, οἱ τὸν χῶρον ἐκεῖνον παραρρέοντες ποταμοί, ὧν ὁ μὲν Μέλας, ἅτερος δὲ Ἀθύρας πρὸς τῶν ἐγχωρίων ὠνόμασται, πολλῷ τοῦ συνήθους μᾶλλον ἀνοιδήσαντες μέτρου ἐπὶ πλεῖστόν τε τοῦ πεδίου προχυθέντες, πολύ τι μέρος τοῦ Ἀλαμανῶν στρατεύ- C ματος αὐτοῖς ἵπποις καὶ ὅπλοις καὶ αὐταῖς παρέσυραν ταῖς σκηναῖς ἐπὶ θάλασσάν τε ἀπὸ γῆς ἐξέπλυσαν φέροντες. Ὁ πυθόμενος βασιλεὺς ἐλέῳ τε τῷ εἰς τοὺς ἀνθρώπους τὴν ψυχὴν πεπονθὼς, ἄνδρας τῶν ἐπὶ δόξης παραμυθησομένους Κορράδῳ τὴν συμφορὰν ἔστελλε, μετεπέμπετό τε αὐτὸν ὡς λόγου τε κοινωνήσῃ καὶ περὶ μεγάλων αὐτῷ συν-
P. 42. διασκέψαιτο. Ὁ δὲ καὶ εἰσέτι μηδαμῇ καθυφεῖναι θέλων τοῦ γαύρου[4], ὑπαντᾶν D αὐτῷ ἐς Βυζάντιον προάγοντι τὸν αὐτοκράτορα ἠξίου, τοιούτων τέ τινων ἄλλων ὁμιλίαν τὴν ἑαυτοῦ σταθμώμενος ἦν. Ἐφ' οἷς ὁ βασιλεὺς ἀλαζονείαν ὅρον οὐκ ἔχουσαν αὐτοῦ καταγνοὺς, τοῦ λοιποῦ περιεῖδε.

Κορράδος δὲ πανστρατὶ ὡς ἐπὶ Βυζάντιον ἐφέρετο· ἐν δὲ τῷ καταντικρὺ τειχέων βασιλικῷ γεγονὼς ἐνδιαιτήματι,

A rendam putavit exspectandumque dum manifestius quid molirentur.

Sic imperatori visum. Progressi interea barbari, ut ad Chœrobacchorum campos pervenere, ubi supina regio herbas uberrime fundit ad equorum pabula, castra ibi posuerunt. Quo in loco calamitatem supra quam dici potest acerbam iis accidisse ferunt, ex qua possit aliquis conjicere divinam adver- B sus eos concitatam fuisse iram propter pejeratam fidem et quod in suæ religionis homines, a quibus nullam accepissent injuriam, inhumane se gessissent. Magna quippe imbrium vi repente de cœlo demissa, amnes duo qui campos illos præterfluunt, quorum alter Melas, Athyras alter ab incolis appellatur, longe ultra solitum excrescentes et in plurimum agri spatium effusi, magnam Alemannici exercitus partem cum equis et C armis et ipsis tabernaculis abreptam in mare de terra provolverunt. Quæ ut rescivit imperator, hominum calamitate commotus, viros dignitate insignes misit, qui Conradum et de accepto casu consolarentur, et invitarent ad colloquium, quo de rebus majoris momenti invicem tractarent. At ille, remissa nihilomagis ferocia, ut Byzantium venienti sibi occurreret imperator ipse, postulabat, atque etiam aliis ejusmodi obse- D quiis congressum suum, [tanquam nullis satis emendum honoribus,] rependi volebat. Imperator igitur, damnato hominis immodico fastu, ipsum deinceps neglexit.

Conradus interea cum universis copiis Byzantium contendit, et ad urbem imperiale diversorium quod mœnibus

[1] Toll. νεωτερίζειν. — [2] Toll. ἐς τὰς τῶν ἵππων. — [3] Toll. ἠδικήκασι, an pro ἀδικήσασι? — [4] Cod. et Toll. γάβρου : correxit Cang.

ὃ Φιλοπάτιον ὀνομάζουσιν, οὐκ οἶδα εἴτε τὴν φίλην αἰνιτ7όμενοι διατριβὴν (ἄνεσιν γάρ τινα παρέχεται καὶ φροντίδων ἀπαλλαγὴν τοῖς ἐκ τῶν ἀσ7ικῶν[1] ταραχῶν ἐνθάδε ἀπαλλασσομένοις) εἴτε καὶ τὴν φύλλοις κομῶσαν πόαν τε δαψιλῆ ἀνιεῖσαν (ἀμφιλαφὴς γὰρ ὁ χῶρος καὶ ἐπίχλοον ἁπανταχῇ φέρει τὸ πρόσωπον), ἐντεῦθεν τῷ περιβόλῳ προσεῖχε τοῦ ἄσ7εος. Τούς τε οὖν πύργους ἐς ὕψος ἱκανῶς ἀνατρέχοντας κατανοήσας καὶ τάφρου μέγα τι χρῆμα βαθείας B κύκλῳ περιθεούσης ἰδὼν, ἐν θαύματι μεγάλῳ ἐγένετο. Ἐπεὶ δὲ καὶ γυναικῶν ὅμιλον καὶ δῆμον ἄνοπλόν τινα[2] καὶ ἀπερίεργον ἐπὶ τῶν προπυργίων ἑσ7ῶτα εἶδε (πάντες γὰρ ὅσοι πολεμίων εἰώθασι πόνων γεύεσθαι, οἱ μὲν πρὸς τοῖς τείχεσιν ἔνδον φρουροῦντες ἐκάθηντο, οἱ δὲ πρὸ τοῦ περιβόλου τῆς πόλεως ἕσ7ασαν χειρῶν ἄρχειν Ἀλαμανοὺς περιμένοντες), ἐπειδὴ γοῦν ταῦτα κατενόει, αὐτίκα, ὅπερ ἦν, περιουσίᾳ δυνάμεως C ἀνέκπληκτον τὴν πόλιν μεῖναι ἐννοήσας, ἐνθένδεν[3] ἀπηλλάτ7ετο, τήν τε γέφυραν, ἣ τὴν ὑποκειμένην, ὡς ἂν εἴποι τις, ποταμοθάλασσαν ζεύγνυσι, ταχὺ διαβὰς, ἐπί τι τῶν ἀντιπέρας Βυζαντίου κατήγετο προασ7εῖον, ὃ Πικριδίου[4] ὠνόμασ7αι. Ἔσ7ι δὲ τὸ τοῦ ἐνταῦθα πορθμοῦ τοιοῦτον· ὁ Εὔξεινος πόντος ἀπορροήν τινα ποιούμενος ἐπὶ τὸ δεξιὸν εἰσπλέοντι[5] μέρος, ὡς ἐπὶ δυσμὰς ἄνεισι, λιμένα ἐπιμήκη Βυζαντίοις ἐργαζόμενος. D Ποταμὸς δέ τις, ἄνωθέν ποθεν ἐκβάλλων τὸ ῥεῦμα, κάτεισι μὲν διὰ τῶν τῇδε πεδιάδων, ὀλίγον[6] δὲ Βυζαντίου ἄποθεν κατὰ κορυφὴν τῷ λιμένι ξυμβάλλων[7] εἰς ταὐτὸν ἔρχεται, ἔνθα τὴν γέφυραν ἵσ7ασθαι ξυμβαίνει.

§ 15. Τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτον. Κορράδος δὲ ἐνταῦθα γεγονὼς, λόγους ἐς βασιλέα οὐ πόρρω θρύψεως ὄντας πολλῆς ἔπεμ-

A obversum est, occupavit. Philopatium illud vocant, sive amœnam innuentes habitationem (offert enim principibus remissionem curarum quæ ex urbis tumultu oriuntur), sive locum frondibus comantem et gramine lætum, quippe qui umbram arborum opacam et undique virentem præbeat aspectum. Inde ille progrediens urbis circuitum oculis lustrabat. Conspectis ergo mœnibus quæ in summam altitudinem exsurgunt et fossis apprime profundis quarum uno tenore urbs cingitur, admiratione perculsus obstupuit. Præsertim vero quum mulierum et inertis vulgi turbam inermem et otiosam in exterioribus propugnaculis stantem aspexit (eorum enim qui militiæ operam dare solent, alii intra urbem mœnia servabant, alii stabant extra ambitum, observaturi, si forte priores Alemanni manum consererent), hæc, inquam, omnia ut perspexit, urbemque sensit, quod verum erat, abundantia virium manere imperterritam, inde recessit, et pontem, quo subjectus jungitur fluvius (fluviumne dicam an mare?) celeriter transgressus, in adversum suburbium, cui Picridium nomen, concessit. Ejusmodi quippe est contigui sinus forma : Euxinus pontus in terras influens a dextra parte navigantium et quasi ad occasum ascendens Byzantinis portum efficit oblongum. Amnis vero quidam supernis e tractibus per circumjacentes campos devectus, haud procul Byzantio superiorem portus alveum illabitur in unum quasi sinum cum ipso confluens, ubi pons ille exstructus est.

Atque hæc ita se habent. Quum igitur ibi loci esset Conradus, litteras imperatori misit animum prodentes pæne de-

[1] Toll. ἀσ7υκῶν. — [2] Toll. ἄνοπλόν τι, non τινα. — [3] Melius ἐνθένδε, sed vide not. — [4] An potius Πικρίδιον? — [5] Toll. ἐς πλέον τι, divise. — [6] Omnes ὀλίγου : nos correximus. — [7] Toll. ξυμβαλών.

ψεν. Εἶχε δὲ ὧδε τὰ μηνύματα· «Χρὴ, A βασιλεῦ, ἐπὶ παντὶ τόν γε νοῦν ἔχοντα οὐ τὸ πρᾶγμα σκοπεῖν καθ' ἑαυτὸ, τὸν δὲ σκοπὸν ὅθεν γένοιτο[1] πολυπραγμονεῖν μάλιστα. Ὃ γὰρ γνώμης ἤρτηταί τινος, οὔτε ἀγαθὸν ὂν ἐπαινεῖται πολλάκις, οὔτε φαῦλον φαινόμενον ψέγεσθαι πέφυκε. Καί τις πρὸς ἐχθρῶν μὲν ἀγαθοῦ παρὰ γνώμην ἐνίοτε τυγχάνει, φλαύρου δ' αὖ πρὸς τῶν φίλων πειρᾶταί τινος. Μὴ τοίνυν τῶν τῷ πλήθει τῆς P. 43. ἡμετέρας στρατιᾶς χθὲς περὶ τὴν χώραν B ἡμαρτημένων τὴν σὴν τὰς αἰτίας ἐφ' ἡμᾶς ἄγε, μηδὲ διὰ ταῦτα χαλέπαινε, ἐπεὶ οὐχ ἡμεῖς αὐτοί σοι τῶν τοιούτων καθέσταμεν αἴτιοι, ἡ δὲ τοῦ πλήθους φορὰ ἀλόγως ἔνθα ἔτυχε φερομένη αὐτοματίζειν οἶδε ταυτί. Στρατεύματος γὰρ ξένου καὶ ἐπήλυδος, τὸ μὲν ἐπὶ ἱστορίᾳ τῆς χώρας, τὸ δὲ ἐπὶ πορισμῷ τῶν ἀναγκαίων πολλαχόσε πλανωμένου καὶ περιτρέχοντος, τοιαῦτα ἑκατέρωθεν ἁμαρτάνεσθαι ἀπεικὸς, οἶμαι, οὐδέν.» C

Ἀλαμανοὶ μὲν τοσαῦτα εἶπον· Βασιλεὺς δὲ εἰρωνείαν[2] τὸ πρᾶγμα λογισάμενος, ἀμείβετο ὧδε· «Οὐδὲ τὴν ἡμετέραν λέληθε βασιλείαν ἡ τοῦ πλήθους ῥοπὴ δυσάγωγόν τι οὖσα καὶ δυσήνιον ἀεὶ χρῆμα. Ἀμέλει καὶ διὰ φροντίδος ἡμῖν ἦν, πῶς ἂν διὰ τῆς ἡμετέρας ἀβλαβῶς διελθεῖν ὑμᾶς γένοιτο ξένους καὶ ἐπήλυδας ἄνδρας καὶ οὐδὲν ὅ τι ἀδικεῖν ἡμᾶς[3] οὔτε ἐπαγγελλομένους οὔτε ἄλλως δεδυνημένους, ὡς μὴ ξενίαν ἀδι- D κοῦντες δόξαν οὐκ ἀγαθὴν παρὰ ἀνθρώποις ἀπενεγκώμεθα. Ἐπεὶ δ' ὑμῖν, ἅτε ξυνετωτάτοις οὖσι καὶ τὰς τῶν πραγμάτων φύσεις καλῶς ἐξετάζειν ἐπισταμένοις, ἀνέγκλητα εἶναι δήπου τὰ τοιαῦτα δοκεῖ, ἡμεῖς καὶ χάριτας ὑμῖν ὄφλομεν. Οὐ γὰρ ἔτι φροντιοῦμεν ὅπως ἂν τὴν ὀχλικὴν τῶν ἡμετέρων ἀναχαιτίσωμεν ὁρμὴν, ἀλλ' ἐπιρρίψομεν ταῦτα τῇ τοῦ πλήθους ἀλογιστίᾳ, κα-

A jectum, quarum tenor hic fuit: «Decet virum prudentem, imperator, non per se res ipsas, sed quo fiant proposito, maxime attendere. Quod enim ex præoccupata opinione pendet, sæpe nec quum bonum sit, laudari, nec quum aperte malum, vituperari solet. Est ubi etiam præter mentem quis beneficium ab inimicis, ab amicis vero damnum accipit. Eorum igitur quæ nuper ab exercitus nostri multitudine commissa sunt, cau- B sam noli in nos rejicere, neque iis rebus animum tuum moveri sinas, quarum minime nos in causa sumus, sed inordinatæ multitudinis quaquaversum sese ferentis impetus. Exercitu namque peregrino externoque, tum ad novas cognoscendas regiones, tum ad comparanda usui necessaria longius evagante et discurrente, utrimque factas esse injurias, haud equidem valde mirandum puto.» C

Hæc fere Alemanni. Ad quæ imperator, simulate dicta existimans, in hunc modum respondit: «Majestatem nostram non latet plebis impetum tale aliquid semper fuisse quod ægre gubernari queat ac retineri. Quapropter et nobis id præsertim curæ fuit, quomodo per provincias nostras iter facere sine damno vestro possetis, homines advenæ et externi qui nobis injuriam neque fac- D turos vos spopondissetis, neque alias facere potuissetis: quippe cavebamus ne neglecti hospitalis officii malam famam nancisceremur. Quando autem vobis, utpote viris prudentissimis et in scrutanda rerum natura peritissimis, ista, quæ facta sunt, carere videntur omni culpa, nos etiam gratias agimus: neque enim curandum nobis erit in posterum ut nostræ multitudinis impetum cohibeamus; ista quin imo omnia

[1] Toll. γίνοιτο. — [2] Toll. εἱρωνίαν: correxit Cang. — [3] Cod. et Toll. ὑμᾶς.

θῶς ὑμεῖς εὖ ποιοῦντες ἡμᾶς ἐδιδάξατε. A Συνοίσει τοίνυν ὑμῖν[1] μηκέτι[2] σποράδας τὴν ὁδὸν ἰέναι, μηδὲ οὕτως ἐπὶ ξένης πλανᾶσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ οὕτω δέδοκται, καὶ ἀνεῖται τοῖς πλήθεσι παρ'[3] ἀμφοτέρων ταῖς οἰκείαις χρῆσθαι ὁρμαῖς, πολλὰ πρὸς τῶν αὐτοχθόνων πεπονθέναι τοὺς ξένους εἰκός. »

Ταῦτα εἰπὼν αὐτοὺς μὲν ἀπεπέμψατο· τὸν δὲ Ῥωμαίων στρατὸν πλήθει μὲν παρὰ πολὺ τοῦ τῶν βαρβάρων ἐλασσούμενον εἰδὼς, ἐπιστήμῃ δὲ στρα- B τιωτικῇ καὶ καρτερίᾳ τῇ περὶ τὰς μάχας τοσούτῳ δὴ μᾶλλον πλεονεκτοῦντα, τοιάδε ἐνενόει. Τὸν Προσοὺχ καὶ τὸν Τζικανδύλην καὶ πλείστους ἄλλους τῶν Ῥωμαίων στρατηγῶν ἐκέλευε στράτευμα ἐπαγομένους ἱκανὸν ἀντιμετώπους Ἀλαμανοῖς ἵστασθαι, τάξασθαι μέντοι ὧδε· τὸ μὲν ἀπολεμώτερον[4] καὶ ὥσπερ ἀγελαῖον τοῦ στρατοῦ πόρρωθεν καὶ ὡς ἀπὸ σημείων στῆναι τεττάρων· μετὰ δὲ τοῦτο ὅσον ὁπλιτικὸν καὶ κατάφρα- C κτον· ἑξῆς δὲ τοὺς ὅσοι ταχυπόδων ἐπέβαινον ἵππων· τελευταῖον δὲ καὶ μετὰ[5] μέτωπον Σκύθας ἅμα Πέρσαις καὶ τὸ Ῥωμαίων τοξικόν. Ῥωμαῖοι μὲν οὖν κατὰ ταῦτα ἐποίουν· Ἀλαμανοὶ δὲ ὡς εἶδον, θυμῷ πολλῷ καὶ θορύβῳ ἐχόμενοι, δρόμῳ ἐχώρουν. Συνίσταται τοίνυν μάχη καρτερὰ, καὶ φόνος Ἀλαμανῶν πολὺς γίνεται. Ῥωμαῖοι γὰρ σὺν ἐπιστήμῃ ἐπιόντας αὐτοὺς[6] ὑφιστάμενοι ἔκτεινον.

Κορράδος δὲ οὔπω τι πεπυσμένος D τῶν γεγονότων, σοβαρὸς ἔτι καθῆστο καὶ P. 44. ἐπὶ μακραῖς ὠχεῖτο ἐλπίσιν. Ὁ τοίνυν βασιλεὺς τῆς προτέρας αὐτὸν ἐπικερτομῆσαι θέλων ὑπεροψίας, ἐπέστειλε[7] τοιάδε· « Ἔδει μὲν ἡμᾶς ἐκεῖνο καλῶς εἰδότας, ὡς οὔτε ἵππος κρείττων φερόμενος χαλινοῦ ὀνήσειεν ἂν τὸν ἐπιβάτην, εἰ

adscribemus ejus insolentiæ, vobis recte monentibus. Vestra igitur intererit non dispersos incedere, neque ita in alieno vagari solo : nam quum ita videatur, deturque licentia gregariæ multitudini utriusque exercitus, quo velit, irruere, necesse erit ut ab indigenis advenæ multa patiamini. »

His dictis legatos dimisit. At quum probe sciret Romanum exercitum, quantum barbaricis copiis numero cederet, tantum scientia rei militaris et in prœliis constantia præstare, ejusmodi consilium capit. Prosucho et Cicandylæ et plurimis aliis ducibus imperat ut idoneum comparent exercitum illumque Alemannis a fronte opponant, instructa in hunc modum acie : imbellis et gregaria pars agminis longius et ad quartum fere consisteret lapidem; tum gravis armatura et cataphracti ; deinde qui velocissimis utuntur quadrupedibus equites; denique Scythæ in fronte Persæque et sagittarii Romani. Ita ordinatas copias ut conspexere Alemanni, summo animorum ardore tumultuque in illas præcipitem cursum impingunt. Fit atrox pugna et cædes ingens editur Alemannorum. Romani quippe temere incurrentes hostes, militari peritia exceptos, impune cædunt.

Conradus interea, nondum accepto cladis nuntio, manebat in castris ferox adhuc et magna spe plenus. At imperator, quo priorem ejus superbiam carperet, litteras misit hujusmodi : « Oportebat quidem nos, quum probe sciremus equum freni impatientem nihil prodesse sessori suo, imo crebrius ad prærupta

[1] Toll. ἡμῖν pro ὑμῖν. — [2] Toll. μηκέτι omitt. — [3] Toll. παρὰ om. ante πολύ. — [4] Toll. ἀπολεμώτατον. — [5] Lege κατὰ μέτωπον, et vide not. — [6] Toll. ἐπιόντες τοὺς, et statim ὑφιστάμενα (sic). — [7] Toll. et edd. recte, ἐπέστειλε, ubi Bonn. ἀπέστειλε. Deinde Cod. ὑμᾶς, et sic edd. præter Bonn. ἡμᾶς reponentem recte omnino : conjunguntur enim nunc ambo, qui infra distinguentur, σύ τε..... καὶ τὸ ἡμέτερον.

A μὴ καὶ κατὰ κρημνοῦ τοῦτον πολλάκις συγκατενέγκοι, καὶ σΊράτευμα δὲ ἐκεῖνο, ὃ μὴ τῶν σΊρατηγούντων ἐπαΐοι, κινδύνοις περιβάλλειν ὡς ἐπίπαν οἶδε τοὺς ἄρχοντας, μὴ οὕτω σΊρατεύμασιν ἐφήσειν τοῖς ἑαυτῶν πρὸς τὰς οἰκείας ἑκάτερα φέρεσθαι ὁρμάς. Ἐπεὶ δ' οὐκ οἶδ' ὅ τι παθὼν σύ τε πρότερον κατωλιγώρηκας τούτου[1], καὶ τὸ ἡμέτερον δὲ κράτος, ὅσα καὶ φίλῳ προσφερόμενον, τῆς αὐτῆς γεγονέναι σοι γνώμης ἀνέπεισας, ἤδη συλλόγισαι τίνα ὑμῖν[2] ἡ B τοῦ πλήθους προυξένησεν ἐλευθερία. Πυνθάνομαι γὰρ ὡς ὀλίγος Ῥωμαίων σΊρατὸς Ἀλαμανῶν πλήθει οὐκ εὐκαταφρονήτῳ περιτυχὼν κακῶς αὐτὸ διέθετο. Τὸ γὰρ αὐτόχθον καὶ ἐγχώριον ἐπικρατέσΊερον ὡς ἐπίπαν τῶν ἐπηλύδων καὶ ξένων φιλεῖ γίνεσθαι. Ἡμῖν δὲ οὐδὲ κολάζειν ἐξέσΊαι τοῖς πλήθεσι τὴν ἀσέβειαν· πῶς γάρ; οἷς καθάπαξ πρὸς γνώμην ἐνέδομεν φέρεσθαι τὴν αὐτῶν. Εἰ τοίνυν καὶ αὐτό σοι[3] δοκεῖ, ἀνθεκτέον C καὶ πάλιν ἡνίας ἀμφοτέρους τῆς ἀρχικῆς, καὶ ἀνασειρασΊέον τοῖς σΊρατεύμασι τὰς ὁρμάς· μὴ δοκοῦν δέ σοι, ταῦτα μὲν ἐατέον[4] ἐπὶ τῶν παρόντων· τό γε μὴν πεπραγμένον σαφῶς ἡμῖν[5] δεδηλώσθω. »

§ 16. Τὰ μὲν δὴ τοῦ βασιλέως ἐν τούτοις ἐτελεύτα. Κορράδος δὲ οὔπω τῶν Ἀλαμανοῖς συμπεσόντων ἐνωτισάμενος οὐδέν, τούτων μὲν οὐδ' ἐπεσΊράφθαι τὸ παράπαν ἐδόκει. Δρόμωνα δὲ τὸν βασίλειον D καὶ τὰς συνήθεις σΊαλῆναί οἱ πρὸς βασιλέως ἠξίου τριήρεις, ἐφ' ᾧ πρὸς τὴν διάβασιν αὐτοῖς χρήσαιτο. Καὶ εἰ μὴ θᾶτΊον ἀφίκοιντο[6] πρὸς αὐτόν, ἠπείλει πολλαῖς ἐς νέωτα μυριάσι τὴν πόλιν περιβαλεῖν. Πρὸς ὃ χαλεπήνας ὁ βασιλεὺς οὐκέτι μέχρις εἰρωνείας τὸν ἀλαζόνα ἀμείβεσθαι ἤθελεν. Ὅθεν καὶ

eum deferre; item exercitum, qui imperantium mandata detrectat, ipsos ut plurimum duces periculis objicere; idcirco minime nostris concedere militibus ut suo utrimque arbitrio atque impetu ferrentur. Sed quoniam, incertum quo casu, tu quidem prius hæc neglexisti, nostramque majestatem, omnibus erga te amicis officiis defunctam, eo perduxisti ut idem quod tu institutum sequeretur, nunc percipe quid boni vobis contulerit ista multitudinis licentia. Accepi enim exiguam Romanorum manum, cum haud contemnendis Alemannorum copiis congressam, male eas accepisse. Scilicet fere accidit ut indigenæ et locorum incolæ advenis extraneisque superiores evadant. Neque nobis castigare licebit vulgi petulantiam: qui enim pote, quibus semel indulsimus suo uti arbitrio? Verum, si tibi ita videtur, adducendæ rursus hinc et illinc habenæ militaris imperii et utriusque turbæ coercendus impetus: sin aliter tibi videtur, omittantur hæc quidem in præsentia; de præteritis autem recte a nobis admonitus fueris. »

Is finis fuit epistolæ. Conradus, qui nihildum de Alemannis male mulctatis acceperat, nihil ad hæc visus est attendere : quin imo dromonem imperatorium et destinatas ad augustos usus triremes mitti sibi a principe postulabat, quibus ad transitum freti uteretur : ac ni confestim ad se venirent, minabatur anno se proximo multis hominum millibus urbem ipsam obsessurum. Indignissime id ferens imperator, non jam oblique superbiam ejus tangere, sed acerbissimis statuit castigare verbis,

[1] Toll. τοῦτον pro τούτου. — [2] Toll. et omnes, ὑμῖν, ut nos. — [3] Mallet Bonn. αὐτῷ σοι, et jure quidem. — [4] Omnes ταῦτα μὲν μενετέον, ubi medelam vidit Bonn. — [5] Toll. et omnes, ἡμῖν, ut nos. — [6] Cod. et edd. ἀφίκοντο. Deinde familiarissima est Byzantinis vox ἐς νέωτα, de cujus duplici sensu confer not. ad h. l.

ϖικροτάτοις αὐτοῦ καθίκετο λόγοις ἐπιστείλας οὑτωσί· Οὐ τῷ ϖλήθει τὰ ϖράγματα κρίνειν εἰώθασιν οἷς καὶ σμικρὰ συνορᾶν ἔνεστι, ϖοιότητι[1] δὲ μᾶλλον καὶ ταῖς ἐντεῦθεν ὑπερβολαῖς τε καὶ ἐλλείψεσιν. Οὐκοῦν καὶ τοὺς Ἄρεος[2] ἀθλητὰς οὐ ϖλήθει διαιρετέον, ἀλλ' ἀρετῇ καὶ ϖόνοις καὶ τῇ ϖερὶ ταῦτα ἐπιστήμῃ. Ἂν καὶ σοι τοίνυν ϖλεῖστον ἀκολουθῇ στράτευμα, ἀλλὰ ϖρὸς τῷ μὴ ϖολλῷ τὸ ἡμεδαπὸν ὑπεραίρειν[3], καίτοι τοῦ ϖλείστου ϖολλαχῇ τῆς Ῥωμαίων B διῃρημένου ἀρχῆς, ἀγελαῖόν ἐστι καὶ τὸ ϖλεῖστον ἀπειροπόλεμον· ϖροβάτων δὲ ἀγέλαι κἂν εἰς μυριοστύας ὅλας ἀριθμοῖντο, σχολῇ[4] γ' ἂν ἀνάσχοιντο λέοντος ἐπιπηδῶντος αὐταῖς. Ἢ οὐκ οἶσθα, ὅτι καθαπερεὶ στρουθίον ὑπὸ ταῖς ἡμετέραις γεγένησαι ἤδη ϖαλάμαις; κἂν θελήσωμεν, οὐκ ἂν φθάνοις αὐτίκα ϖαραπολλύμενος. Ἐννόησον ὡς ἐκεῖνοι τὴν χώραν κατέχουσι ταύτην, ὧν οἱ ϖρόγονοι ϖᾶσαν τὴν γῆν ϖεριῆλθον τοῖς ὅπλοις, ὑμῶν C
P. 45. τε αὐτῶν καὶ λοιπῶν ἁπάντων τῶν ὑφ' ἡλίῳ ἐκυρίευσαν ἐθνῶν. Ταῦτα ὑπολογίζεσθαί[5] σε χρεὼν, καὶ ϖροσέτι ὡς οὔτε νεώς[6] ϖοτε ἐπιβήσῃ τῆς βασιλείου οὔτε τι ὧν ᾔτησας ἐπιτελὲς ἔσται σοι ϖαρ' ἡμῶν, ἀλλά σε τὴν αὐτὴν καὶ ϖάλιν οἱ τῶν ἵππων οἴσουσι ϖόδες. Καὶ οὐ δήπου[7] μεμπτέοι ϖάντως ἡμεῖς, εἰ μὴ τοῖς ἀδικεῖν βουλομένοις ῥᾳστους ϖοιοῦμεν ἑαυτούς. Οὐ γὰρ ταὐτὸν[8] ἀδικεῖν καὶ ἀμύνεσθαι· ἀλλὰ τὸ μὲν γνώμης ἤρτηται D φαύλης, τῷ δὲ[9] ϖροηγεῖται ϖάντως ἀσφάλεια. Ἡμᾶς δὲ καὶ ϖρολαβὸν[10] ἀξιοῖ τὸ ὑπήκοον, ἅπερ ὅσον οὐκ ἤδη Πέρσαις ἀποκερδανθήσεται τοῖς ἐν γειτόνων, ταῦτα δὴ Ῥωμαίους ἀμογητὶ κτήσεσθαι. Ὃ τοίνυν ἀξιούντων οὐκ ἠνεσχόμεθα τῶν ἡμετέρων, τοῦτο νῦν σοῦ ϖροτρεπομένου αὐτίκα ϖοιεῖν κινδυνεύομεν.»

A scripta in hunc modum epistola: «Non ex multitudine res æstimare solent qui vel parva computare didicerunt, sed ex rerum potius natura, qua parte abundent deficiantve, considerantes. Quare nec Martis athletæ numero distinguendi sunt, sed virtute, laborum patientia et rei militaris usu. Nam ut plurimus te sequatur exercitus, præterquam non ita multo nostrum excedit, distributis licet per omne Romanum imperium nostris viribus, tua illa turba incomposita est et majorem partem ignara militiæ. Pecudum greges, quamvis ad multa millia sint, vix impetum sustineant leonis in se irruentis. An ignoras te instar aviculæ in nostris jam esse manibus, continuo, si velimus, periturum? Cogita, qui in his habitant locis, eos esse quorum majores orbem terrarum universum armis perlustrarunt vobisque ipsis et cæteris omnibus sub sole gentibus imperarunt. Hæc te considerare oportet, et præterea certum habere, neque navem unquam te ingressurum regiam, neque eorum quæ postulasti quidquam impetraturum a nobis, sed eadem qua venisti via equorum pedibus fore tibi redeundum. Neque ideo sane in culpa erimus, quod inferre volentibus injuriam non omnino faciles nos præbuerimus. Res enim diversissimæ sunt inferre injuriam et propellere: illud a prava voluntate pendet, huic præit utique salutis necessitas. Nos vero jamdudum perhortantur nostri cives, ut quæ mox vicinis Persis prædæ futura sint, ea sine labore lucrifaciant Romani. Quod igitur poscentibus nostris annuere non sustinuimus, id nunc forsan, te suadente, statim succurret experiri.»

[1] Cod. et Toll. ϖοιότητα. — [2] Toll. Ἄρεως. — [3] Toll. ὑπερφέρειν pro ὑπεραίρειν. — [4] Cod. et Toll. σχολῇ ἐὰν, pro quo recte conjecit Bonn. σχολῇ γ' ἄν. — [5] Toll. ὑπολογίσεσθαι. — [6] Toll. νεὸς (sic). — [7] Toll. καὶ οὐδέπω. — [8] Toll. ταύτην pro ταὐτόν. — [9] An. τοῦ δὲ potius? — [10] Toll. ϖρυλαβὼν (sic).

Ταῦτα Κορράδος ἐνωτισάμενος καὶ A ἅμα πυθόμενος ἅπερ ἔναγχος δυστυχῶς συνέπεσεν Ἀλαμανοῖς, λεμβάδιόν τι λυπρὸν αὐτοῦ που περὶ τὴν θαλάσσης ἀνειλκυσμένον ἀκτὴν ἀναβὰς, τὸν Δαμάλεώς τε πορθμὸν διέβη καὶ ἐπὶ τῆς περαίας θᾶττον ἐγένετο, ὀλιγωρίας τινὸς βαρβαρικῆς ἐπειγούσης τὸν ἄνθρωπον. Φιλεῖ γὰρ τὸ βάρβαρον εὐημεροῦν μὲν ὑπὲρ μέτρον ἐπαίρεσθαι καὶ αὐχεῖν, δυστυχοῦν δὲ καταβάλλεσθαί τε πλέον ἢ προσήκει καὶ ταπεινοῦσθαι παρὰ τὸ B μέτριον. Βασιλεὺς δὲ τοῦ καὶ εἰσέτι μᾶλλον κατασπᾶν αὐτῷ τὴν ὀφρῦν προνοῶν, τοιάδε ἐποίει. Τῶν τινας Ῥωμαίων εἰς τὴν κατόπιν ἰοῦσαν ἐκπέμψας [Γερμανῶν[1]] στρατιὰν, ἀριθμοῦ κρείσσω ἀγγελλομένην[2] εἶναι, χρήμασι τῆς ἐς Κορράδον ἀποσχέσθαι ἀνέπειθεν εὐνοίας. Ὁ Κορράδος ἐνωτισάμενος οὐκέτι ἐκεῖνος ὁ πρώην ὑπέροφρυς ἦν. Πέμψας δὲ πρὸς[3] βασιλέα ᾐτεῖτο σταλῆναί οἱ Ῥωμαίων τινὰ ὁδοῦ τε αὐτῷ καθηγησόμενον καὶ C ἐν τῷ ἀσφαλεῖ παραπέμψοντα. Ἔσταλται τοίνυν ὁ τὸ τοῦ ἀκολούθου εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν λειτούργημα ἐκπληρῶν. Ἐπιτέτραπτο δέ οἱ καὶ συμμαχίας πέρι Κορράδῳ διειλέχθαι· ἣν, ἐπειδὴ πολλῷ τῷ διαλλάσσοντι Ῥωμαίους καὶ Ἀλαμανοὺς ξυμβαίνει μάχεσθαι, τὴν μὲν βασιλεῖ δοίη, πολλῷ δὲ ἀντιλάβοι πλείονα, εἴ γε αὐτῷ βουλομένῳ ἔσται μάχης κατὰ Περσῶν βασιλεῖ κοινωνῆσαι· ὁδῶν τε σφίσι προκειμένων δυοῖν, ὁποτέρᾳ[4] D ἂν αὐτὸς βούλοιτο ἰέναι, ταύτην δὴ ἑλέσθαι. Στέφανος μὲν οὖν Κορράδῳ ταῦτα ἀπήγγελλεν. Ὁ δὲ ἐς βουλὴν ξὺν τοῖς αὐτοῦ καταστὰς, πρὸς μὲν τὴν ὁμαιχμίαν ἀπεῖπεν, ὁδὸν δὲ ἣ ἐς Φιλομίλιον[5] ἄγει αὐτὸς εἵλετο.

Hæc audiens Conradus, simulque certior factus eorum quæ modo Alemannis acciderant, navicula quadam putri, forte ibi ad littus protracta, Bosporum trajecit et in adversam terram quam celerrime se contulit, posthabitis omnibus rebus, festinatione quadam barbarica. Quippe barbari, fluentibus ex voto rebus, efferuntur ultra modum tumentque; contra, si quid male successerit, animo plus quam par est demittuntur. Sed imperator quo magis ejus superbiam retunderet, hoc iniit consilium. Missis aliquot ex Romanis ad procedentem a tergo exercitum Germanorum [seu Francorum] quorum numerus pæne infinitus esse nuntiabatur, pecuniis illos a Conradi partibus alienare conatus est. Quod intelligens Conradus, non ea qua prius superbia, per legatos imperatorem rogavit ut aliquis ad se mitteretur qui viam monstraret et copias tuto deduceret. Mittitur itaque qui sub id tempus acoluthi [id est, satellitio præfecti] munere fungebatur, datis insuper mandatis ut etiam de belli societate ineunda cum Conrado sermones haberet. Quam si ille admitteret, pro eo quod Romanos et Alemannos interest militaris facultatis discrimine, nonnihil ipse quidem opis imperatori afferret, multo tamen plus acciperet, armis cum eo nostris adversus Persas consociatis. Cæterum duabus propositis [in Syriam] viis, utram vellet ipse eligeret. Hæc Stephanus ad Conradum detulit. Ille, suis in concilium vocatis, commilitium quidem recusavit, viam autem qua Philomelium itur elegit.

[1] Toll. Ἀλαμανῶν, et sic omnes edd. miro errore, quum hactenus Alemanni suo nomine dicti fuerint, Franci autem, de quibus nunc agitur, Germanorum falso vocabulo : confer not. ad Cinnam. I, § 7. — [2] Cod. ἀγγελλομένους. Toll. ἀγγελομένους. Bonn. codicis fidem sequitur. Nos correximus apertum sane mendum, quum κρείσσω præcedat. — [3] Toll. παρὰ, non πρός. — [4] Cod. et Toll. ὁποτέρω, male : correxit Bonn. — [5] Bonn. ante Φιλομ. omittit ἐς, quod Toll. habet et usus postulat. Deinde cum Toll. et editis omnibus Φιλομίλιον legimus, non ut apud Annam Φιλομήλιον, quam veram esse scripturam non ignoramus; sed altera videtur apud recentiores prævaluisse.

Μέχρι μὲν οὖν Μελαγγείων καὶ Δορυ- A λαίου πόλεως οὐδὲν ἄχαρι Ἀλαμανοῖς ὑπηντίαζεν. Ἐνταῦθα δὲ γενομένοις, Μαμπλάνης ὄνομα Πέρσης ἀνὴρ ἅμα στρατεύματι ὀλίγῳ τοῖς ἐμπροσθίοις αὐτῶν[1] προσέβαλε τάγμασιν, ἀποπειρασόμενός τε τῆς ἰσχύος αὐτοῖς καὶ τὸν τῆς παρατάξεως ὅπως ποτὲ ἔχοι μα-
P. 46. θησόμενος τρόπον. Ἀλαμανοὶ τοίνυν, ἐπειδὴ Πέρσαι τὸ πρῶτον αὐτοῖς παρεφάνησαν, οὐκέτι κατὰ συντάξεις ἐχώρουν· θυμῷ δὲ καὶ θορύβῳ πολλῷ ἐχό- B μενοι κατ' αὐτῶν ᾔεσαν. Πέρσαι δὲ, ἕως μὲν οὐ πόρρω τοῦ σφῶν αὐτῶν στρατοπέδου Ἀλαμανοὶ ἦσαν, νῶτα ἐδίδουν καὶ τὴν φυγὴν ὑπεκρίνοντο· ἐπειδὴ δὲ ἥ τε ἵππος αὐτοῖς ἐκεκμήκει καὶ τοῦ στρατοπέδου μακρὰν ἤδη γεγόνεισαν[2], ὑποστρόφους[3] τὰς ἐπελάσεις τιθέμενοι ἵππους τε καὶ αὐτοὺς ἔκτεινον· πολλάκις τε αὐτὸ γεγονὸς ἐς ὀρρωδίαν μέτρον οὐκ ἔχουσαν τούτους ἐνέβαλεν. Ἦν οὖν ἰδεῖν τοὺς χθὲς θρασεῖς καὶ ἀλαζόνας καὶ C θηρῶν δίκην ἀνυποστάτων ἐπιόντας, δειλούς τε καὶ ἀγενεῖς καὶ οὐδὲν οὔτε πρᾶξαι οὔτε μὴν βουλεύσασθαι ἱκανούς. Ὅτε δὴ καὶ Κορράδος (ἦν γὰρ θαρσαλέος τὰ πολέμια) κατὰ Περσῶν ἐλάσας τούς τε ἵππους ἀποϐεϐλήκει οὓς αὐτῷ ὁ βασιλεὺς[4] δρομικοὺς μάλιστα ἔδωκε, καὶ αὐτῷ δὲ ὀλίγου καὶ ἁλῶναι πρὸς τῶν βαρϐάρων τούτων ἐδέησεν.

§ 17. Ἀλαμανοὶ μὲν οὖν ἐν τούτοις ἦσαν. Ὁ δὲ τῶν Γερμανῶν ῥὴξ (ἠγγέλλετο γὰρ D ἤδη τὸν Ἴστρον διαϐὰς προσωτέρω χωρεῖν) οὐκέτι κατὰ Κορράδον ὑπὲρ τὸ δέον ἔγνω φρονηματίζεσθαι· τούς τε γὰρ ἐκ βασιλέως[5] ἐπ' αὐτὸν ἥκοντας, φημὶ Μιχαήλ τε Σεϐαστὸν τὸν Παλαιολόγον καὶ Μιχαὴλ ᾧ τὸ ἐπώνυμον Βρανᾶς ἔκειτο, ἄσμενός τε εἶδε καὶ χάριτας διὰ

Porro usque ad Melangia ac Dorylæum oppidum nihil sinistri Alemannis accidit. Eo quum venerunt, Mamblanes quidam Persa cum exigua manu primum agmen eorum adortus est, ut et vires hostium et proprium iis bellandi modum exploraret. Alemanni, conspectis tum primum Persis, nullum jam servantes ordinem, sed effusi cum magno impetu tumultuque, in eos irruere. Illi quamdiu haud procul a castris Alemannos esse vident, terga vertunt fugamque simulant; dein ubi defatigatos eorum equos ipsosque a cætero exercitu longius abstractos sentiunt, converso repente cursu equos cum sessoribus concidunt, idque sæpius repetitum Alemannis plurimum terroris incussit. Tum demum videre erat feroces nuper et tumidos, quique instar ferarum intolerabili ruebant impetu, dejectos nunc et degeneres, neque agendi animum neque consilii locum habere. At Conradus, ut erat in bellis spectabili audacia, in Persarum se medias permittens catervas [pugnam, ut potuit, instauravit; quo in conflictu] equos amisit velocissimos quos ab imperatore dono acceperat, et ipse quin caperetur a barbaris haud multum abfuit.

Is rerum Alemannicarum fuit status. Rex autem Germaniæ [id est Franciæ], qui transisse jam Istrum et ulterius progredi nuntiabatur, non ea, qua Conradus, immodica superbia se gessit : sed legatos ab imperatore ad se missos, Michaelem Palæologum Sebastum et Michaelem cognomento Branam, excepit comiter, eoque nomine gratias egit im-

[1] Toll. αὐτῷ pro αὐτῶν. — [2] Toll. γεγόνησαν (sic), unde γεγόνεισαν refecimus omisso augmento, sicut fere apud Cinnamum. Bonn. quidem, an ex Cod.? ἐγεγόνεισαν. — [3] Cod. et edd. ἀποστρόφους : conjiciebat Bonn. vel ἀγχιστρόφους vel ὑποστρόφους; nobis unum semper placuit quod edidimus. — [4] Ante βασιλεὺς, Toll. ὁ non habet. — [5] Toll. ἐκ omittit ante βασιλέως.

A ταῦτα βασιλεῖ ὡμολόγει, δῆλός τε ἦν μηδὲν εἰσέπειτα ἐς Ῥωμαίους κακουργήσων. Εἴτε δὲ ἐκ τῶν Κορράδῳ συμπεπτωκότων ἤδη σωφρονισθεὶς, εἴτε καὶ φύσει τοιοῦτον τῷ ἀνθρώπῳ τὸ ἦθος ἦν, λέγειν αὐτὸς οὐδαμῇ ἔχω. Πλείονος[1] δ' οὖν διὰ ταῦτα τῆς βασιλέως παραπολαύων διετέλει δεξιώσεως. Ἐπεὶ δὲ ἀγχοῦ Βυζαντίου ἤδη ἐγένετο, πρέσβεις ἐς βασιλέα πέμψας φιλίαν τε ἔτι μᾶλλον ὡμολόγει καὶ ἐπὶ μεγάλοις συμπράξειν[2] αὐτῷ συνετίθετο· εἰ δὲ συνέσεσθαι ἀλ- B λήλοις καὶ λόγου κοινωνήσειν[3] ἐν παλατίῳ βουλητὸν αὐτῷ ἔστι, οὐδὲ τοῦτο παραλιπεῖν ἤθελε. Βασιλεὺς δὲ ἤκουσε τῶν[4] λόγων οὐκ ἀηδῶς καὶ σὺν πεποιθήσει ἀφικέσθαι τοῦτον ἐκέλευεν. Εἰσελαύνοντι τοίνυν ἄνδρες ὑπήντων αὐτῷ ὅσοι τε κατὰ γένος καὶ τύχην βασιλεῖ ἤγγιζον καὶ ὅσοι τὰς ὑπερηφάνους τῷ τηνικάδε διεῖπον ἀρχὰς, προπέμψοντές τε μεγαλοπρεπῶς αὐτὸν ἐς τὰ βασίλεια καὶ τὰ εἰκότα τιμήσοντες. Ἐπειδή τε C εἴσω τῶν ἀνακτόρων ἤδη ἐγένετο, ἔνθα βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ μετεώρου καθῆστο, χθαμαλή τις αὐτῷ ἐκομίζετο ἕδρα ἣν σελλίον ῥωμαΐζοντες ὀνομάζουσιν ἄνθρωποι, ἐφ' ἧς καθιζήσας, τὰ εἰκότα τε εἰπὼν καὶ ἀκούσας, τότε μὲν ἐς τὸ πρὸ τοῦ περιβόλου ἀπηλλάττετο προάστειον, ὃ Φιλοπάτιον, καθάπερ ἤδη ἔφην, ὠνόμασται[5] τοῖς πολλοῖς, ἐνταῦθα καταχθησόμενος· ὀλίγῳ δὲ ὕστερον καὶ
P. 47. D ἐς τὰ πρὸς νότον[6] τῆς πόλεως σὺν τῷ βασιλεῖ ἦλθεν ἀνάκτορα, ἱστορήσων ὅσα τε ἐνταῦθα θαύματος ἄξια καὶ τοῖς περὶ[7] τὸν τῇδε νεὼν ἐντευξόμενος ἱεροῖς, φημὶ δὴ ὅσα τῷ σωτηρίῳ Χριστοῦ πελάσαντα σώματι Χριστιανοῖς ἐστι[8] φυλακτήρια. Τοσαῦτα ἐν Βυζαντίῳ τελέσας, ὅρκοις τε τὰ πιστὰ δοὺς ἦ μὴν φίλος

peratori; apparebatque nihil eum damni contra Romanos moliturum. Quod utrum edoctus iis quæ Conrado acciderant fecerit, an quod tale fuerit natura sortitus ingenium, mihi haud compertum dicere nequeo. Utique magnam inde sibi principis gratiam conciliavit. Quum jam Byzantio proximus esset, missis ad imperatorem legatis, non tantum amicos sensus magis magisque professus est, sed et promisit ad res non mediocris momenti initurum se cum eo societatem. Quod si vellet imperator mutuos cum ipso sermones in palatio conferre, neque hoc a se neglectum iri. Annuit dictis haud gravate princeps, eumque fidenter accedere jussit. Advenienti igitur prodierunt obviam quotquot erant genere vel fortuna imperatori proximi, et qui tunc primas obtinebant dignitates, ipsum magnifico apparatu in palatium deducturi et quo decebat honore prosecuturi. Qui postquam regia tecta ingressus est, ubi excelso loco sedebat imperator, humilior affertur ipsi sedes quam sellam qui Romana lingua utuntur vocare solent. Quumque in ea consedisset, post commissos utrimque idoneos sermones, inde in suburbanum quod mœnibus obversatur, quodque, ut supra monui, Philopatium vulgo dicitur, concessit, ibi hospitaturus. Nec multo post in aliud, quod ad urbis meridiem est, palatium cum imperatore venit, spectaturus quæcumque illic sunt admiratione digna, et sacra quæ in templo ibidem sito asservantur invisurus: sacra dico, quæ ad salutare Christi corpus olim admota, Christianis inde maximam opem ferunt. His Byzantii peractis, et obstricta jurejurando fide, amicum se,

[1] Toll. πλεόνος. — [2] Toll. συμπράξαι (sic), ac deinde εἰ δὲ καὶ συνέσεσθε. — [3] Toll. κοινωνήση (sic). — [4] Toll. τῶν om. ante λόγων. — [5] Toll. ὠνόμασθαι (sic). — [6] Toll. πρὸς νῶτον, de quo vide not. — [7] Pro περὶ, Cod. π. cum ὲ suprascripto, unde edd. ἐπί. — [8] Toll. εἰσι pro ἐστι.

διὰ βίου καὶ σύμμαχος βασιλεῖ ἔσεσθαι, ἐπὶ τὴν Ἀσίαν διέβη καὶ αὐτός.

§ 18. Ταῦτα μὲν οὖν τῇδε ἐπράσσετο..... Ἀλαμανοὶ δὲ, καθάπερ εἴρηται, πρὸς τῶν Περσῶν πολλάκις ἀποκρουσθέντες πολλούς τε τῶν σφετέρων ἀποβαλόντες, ἐπειδὴ τὴν διὰ Φιλομιλίου[1] ἀπέγνωσαν ἤδη διάβασιν, ὀπίσω λοιπὸν ἐφέροντο, γενόμενοί τε ἐν Νικαίᾳ ἐνταῦθα Γερμανοῖς τε ὁδῷ ἰοῦσι συνέμιξαν καὶ ῥηξὶ τοῖς ἄλλοις μεγάλα καὶ αὐτοῖς ἐπαγομένοις σῖρατεύματα· ὧν ὁ μὲν τοῦ Τζέχων κατῆρχεν ἔθνους, ῥὴξ πρὸς τοῦ Κορράδου δῆθεν προχειρισθεὶς, ἅτερος δὲ τοῦ τῶν Λέχων, οἱ Σκυθικὸν μέν εἰσι γένος, Οὔννους δὲ προσοικοῦσι τοὺς ἑσπερίους. Ἐπειδή τε ἐς ταὐτὸ συνήεσαν τὰ σῖρατεύματα, ῥημάτιόν[2] τι ἐκ μακροῦ πρὸς Γερμανῶν Ἀλαμανοῖς ἐπιλέγεσθαι εἰωθὸς ἀναφανδὰ καὶ τότε προυφέρετο, πούτζη Ἀλαμανὲ[3], οὕτω πως ἐπὶ λέξεως ἐσχηκός· ὅθεν δὲ τὸ τοιοῦτον ἀρχὴν ἔσχεν, αὐτίκα δηλώσω. Τοῖς ἔθνεσι τούτοις ὁ περὶ τὸ μάχεσθαι τρόπος ἐσῖὶν οὐχ ὁ αὐτός. Γερμανοὶ μὲν γὰρ ἵππον τε εὐσῖαλῶς ἀναβῆναι καὶ ξὺν δόρατι ἐπελάσαι δεξιοὶ μάλισῖα, ἥ τε ἵππος αὐτοῖς δρόμῳ τὴν Ἀλαμανῶν παρελαύνει· Ἀλαμανοὶ δὲ πεζῇ τε τὴν μάχην ἐνεγκεῖν ἱκανοὶ ὑπὲρ τοὺς Γερμανοὺς καὶ ξίφει χρήσασθαι πολλῷ προφερέσῖεροι. Ἐπειδὴ γοῦν ποτε Γερμανοῖς ἐπεσῖράτευον Ἀλαμανοὶ, τὴν αὐτῶν ὑφορώμενοι ἵππον πεζῇ τὸν πόλεμον ἐνεγκεῖν ἔγνωσαν. Γερμανοὶ τοίνυν ἀνέτῳ τῇ

P. 48. αὐτῶν ἐντετυχηκότες ἵππῳ, αὐτῆς μὲν ἐκράτουν, τῶν δὲ Ἀλαμανῶν εὐχερέσῖερον καθιππαζόμενοι ἐτρέποντό τε αὐτοὺς ἐκ ποδὸς ἰόντας, καίτοι πλήθει παρὰ πολὺ αὐτῶν ἐλασσούμενοι, καὶ τῷ εἰρημένῳ προσεκερτόμουν αὐτοῖς,

A quamdiu viveret, bellique socium imperatori fore, in Asiam et ipse trajecit.

Hæc quidem sic agebantur..... Alemanni vero, ut supra diximus, sæpe a Persis repulsi cum magna suorum jactura, desperato jam per Philomelium transitu, retrocessere. Ut venerunt Nicæam, Germanis progredientibus ibi sese adjungunt regibusque aliis, qui et ipsi aderant non modicos secum ducentes exercitus. Horum alter Tzechorum B genti imperitabat, a Conrado ad regiam evectus dignitatem : alter præerat Lechis, Scythicæ genti, quorum regio Hunnis occidentalibus contermina est. Postquam hi omnes in unum locum atque in unius exercitus formam convenere, tum illud quod in Alemannos jampridem jactari solet proverbium palam cœpit ipsis ingeri : *Putzi Alamane* [hoc est, ut videtur, *in pedes, Alemanne*] : sic enim ad verbum sese habet illud dicC terium, quod unde originem habuerit, paucis expediam. Gentibus istis non eadem est dimicandi ratio. Germani quidem equum expedite conscendere, cum hasta irruere maxime periti, eorum equitatus celeritate cursus Alemannico longe præpollet : Alemanni autem pedestri acie, ut et ensium usu, præstant. Quum igitur aliquando contra Germanos prœliarentur Alemanni, vererenturque hostium equestrem vim, bellum D pedites conficere instituunt. At Germani in eorum equitatum solutum jam et consuetis equorum rectoribus destitutum facto impetu, facile illum opprimunt, cæterasque inde Alemannorum copias pedibus ad certamen ægre progressas vertunt in fugam, ipsi licet numero inferiores. Tum dicterio jam memorato perstringere cœperunt [Germani

[1] Cod. et edd. διὰ Φιλομίλιον, solœce. — [2] Cod. ῥῆμά τι ὄντι, sic divise, et sic edd. ante Bonn. — [3] Barbaras istas duas voces Græcis litteris Cod. et edd. pariter omnes repræsentant, de quibus vide not.

A ὅτι δὴ, ἐξὸν σὺν τοῖς ἵπποις μάχεσθαι, οἱ δὲ πεζῇ τὸν πόλεμον εἵλοντο. Τοῦτο δὴ καὶ τότε, καθάπερ εἴρηται, πρὸς τῶν Γερμανῶν Ἀλαμανοῖς ἐπιφερόμενον συνεχῶς, μεγάλα τούτοις[1] ἐλύπει.

Διὰ τοῦτό τε οὖν, καὶ ὅτι τὰ δεύτερα κληροῦσθαι τῶν Γερμανῶν κίνδυνος αὐτοῖς ἐν ταῖς ὁδοῖς περιίσταται, ἄχρι μὲν καὶ ἐπὶ τὴν Φιλαδέλφου ἅμα ἐχώρουν, τὸ δ' ἐντεῦθεν Κορράδος οὐκ ἔτι φέρειν εἰ πρὸς Γερμανῶν περιορῷτο δεδυνημένος, παλινοστεῖν ἔγνω· ἀμέλει καὶ βασιλεῖ τὸν σκοπὸν ἐπιστείλας ἐδήλου. B Ὁ δὲ τὸ μὲν[2] ἀπονοσφίζειν ἀλλήλων τοὺς ῥῆγας ἐθέλων, τὸ δὲ καὶ τῷ ἀνθρώπῳ συναλγῶν, ἐπέστειλε τοιάδε· « Ἀνθρώποις, οἷς καὶ κατὰ βραχὺ τοῦ φρονεῖν μέτεστιν, οὐ ξὺν[3] ταῖς τύχαις τὰ πράγματα θεωρεῖν ἔθος, ἀλλ' αὐτὰ καθ' αὑτὰ περιπετείας ἔξω τινός. Οὔτε τοίνυν εὐθηνουμένῳ σοι ὑπὲρ τὴν ἀξίαν προσφέρεσθαι ἔγνωμεν, καὶ νῦν γε[4] μετρίως δυσπραγήσαντα τοῖς αὐτοῖς καὶ πάλιν C σε δεξιοῦσθαι οὔκουν ὀκνήσομεν οἷς καὶ τὸ πρότερον, ὅσα καὶ ξυγγενῆ[5] καὶ τηλικούτων ἐθνῶν ἄρχοντα[6] τιμᾶν ἡμῖν μὲν διὰ σπουδῆς ἦν, ξυμβουλεύειν τε τὰ παριστάμενα, τῶν εἰρημένων τε ἕνεκα καὶ τοῦ ὁμοθρήσκους ἡμᾶς ἀλλήλοις εἶναι· σὺ δ' ἀλλ' οὐκ[7] οἶδ' ὅπως περὶ ἐλάσσονος τὸ σοὶ αὐτῷ ξυνοῖσον πεποιημένος, ἔλαθες ἑαυτὸν τὸ ἧττον αἱρετισάμενος. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν, ἐπειδήπερ ἅπαξ γεγονότα ἀναλύειν ἐστὶν[8] ἀδύνατον, D παρείσθω τέως ἡμῖν· ἐπιμελητέον δ' ὡς ἔνι μάλιστα τῶν ἔτι παρ' ἡμῖν, τῶν οὔπω πεφευγότων. Τοιαύτην γὰρ ἔχει φύσιν τὰ πράγματα, ῥεῖ συνεχῶς, ἵσταται οὐδαμῇ· κἂν τις ἀρύσηται προλαβὼν, ἔσχεν ἤδη τὸ πᾶν, παρελθόντα δ' ἀνακαλέσασθαι ἐπίσης ἀδύνατον. Ἕως τοίνυν ἔχει τινὰ θεραπείας τὰ κατὰ

Alemannos], quod quum potuissent ex equis pugnare, pedestre prœlium maluissent. Id tum quoque, uti modo diximus, crebro a Germanis objectum, Alemannis non parum molestiæ afferebat.

Eapropter, et quod ipsos manebat per totum iter secundas a Germanis partes agere, una quidem Philadelphiam usque contenderunt; exinde vero Conradus, qui se contemni a Germanis ferre non posset, reverti statuit, deque eo B consilio monuit per litteras imperatorem. Ille, quum reges invicem divelli percuperet, et simul hominis doleret vicem, in hunc modum rescripsit: « Hominibus qui vel minimum sapiunt, non ex eventu res judicare mos est, sed per se ipsas æstimare nulla habita casuum ratione. Neque igitur, quum prospere omnia tibi cederent, supra quam par erat tecum agere voluimus, nec nunc quum fortuna paullo minus obse- C cundet, iisdem te, quibus antea, demereri pigebit officiis, affinem quippe et tot nationum ducem, simulque de negotiis emergentibus conferre in unum consilia juvabit, tum prædictas ob causas, tum propter commune religionis vinculum, sicut antea nos quidem factum voluimus: tu vero, incertum quare, posthabito quod tibi prodesse poterat, per imprudentiam quod pejus erat elegisti. Sed quandoquidem quæ facta sunt D infecta reddi nequeunt, a nobis silentio prætereantur: ad ea vero quæ nostra sunt adhuc in manu, necdum exciderunt, animum quam maxime advertere par est. Ita enim natura comparatæ sunt res humanæ, ut fluant semper, nunquam sistant: quod quisque prius occupans ex illis hausit, totum habet; præterlapsæ revocari perinde nequeunt.

[1] Ita Cod. et edd. τούτοις, non τούτους. — [2] Toll. τὸν μέν. — [3] Toll. σὺν pro ξύν. — [4] Toll. ἀλλὰ νῦν γε, pro καὶ ν. γ. — [5] Toll. ξυγγενεῖ (sic). — [6] Toll. ἄρχοντας, ac deinde ἡμῖν διὰ, sine μέν. — [7] Cod. et Toll. οὐδ' ἀλλ' οὐκ : correxit Bonn. — [8] Toll. ἔτι pro ἐστίν.

σε τρόπον, σπεῦσον ἁρπάσαι τὸ συνοῖσον.»

§ 19. Τὸ μὲν δὴ γράμμα ἐν τούτοις τετέλεσʹτο. Κορράδος δὲ ἐτύγχανε μὲν καὶ πρότερον ἤδη ἀϐουλίαν ἑαυτοῦ καταγνοὺς, οὐκ ἔχων δὲ ὅ τι καὶ δράσειεν, οὐ σφόδρα ἐθελούσιος Γερμανοῖς εἵπετο. Τότε δ' οὖν ἐπειδὴ καὶ τὰ βασιλέως παρ' αὐτὸν γράμματα ἦλθεν[1], ἕρμαιον αὐτίκα τὸ πρᾶγμα ἡγησάμενος, ἐδέξατό τε σὺν ἡδονῇ τοὺς λόγους καὶ θᾶτʹτον ὀπίσω ἐχώρει, πρὸς Ἑλλησπόντῳ τε γεγονὼς διὰ τοῦ ἐνταῦθα πορθμοῦ ἐπὶ Θρᾴκην διέϐη. Ἔνθα τῷ βασιλεῖ διατριϐὴν ποιουμένῳ συγγεγονὼς, εἶτα ἐπὶ Βυζάντιον ἅμα αὐτῷ ἦλθεν. Ἔνθα ἀνέσεις τε αὐτὸν τοῦ λοιποῦ διεδέξαντο καὶ βασίλειοι καταγωγαὶ θέατρά τε
P. 49. παντοδαπὰ καὶ ἅμιλλαι ἵππων καὶ δεξιώσεις λαμπραὶ, δι' ὧν κάμνον αὐτῷ τὸ σῶμα παρεμυθήσατο. Καὶ χρήματα κεκομισμένος[2] ἱκανὰ, ἅμα τριήρεσιν ἐπὶ Παλαισʹτίνην ἀπῄει, Νικηφόρου τοῦ Δασιώτου πλοός τε αὐτῷ ἡγουμένου καὶ θεραπείας τῆς ἄλλης προνοοῦντος.

Ἔνθα καὶ ῥηξὶ τοῖς ἄλλοις ἐλθὼν ἐς ταὐτὸ καὶ τὰ εἰκότα ἐπὶ τῷ ζωοδόχῳ Χρισʹτοῦ τελέσας τάφῳ, τῶν ἄλλων ὡς δυνατὰ ἑκάσʹτῳ ἐγεγόνει ἐπὶ τὴν πατρίδα σʹτελλομένων, αὐτὸς σὺν ναυσὶ ταῖς εἰρημέναις ἐκεῖθεν ἀχθεὶς Θεσσαλονίκῃ προσέσχεν, ἔνθα τὸ δεύτερον βασιλέα τε εἶδε καὶ λόγων αὖ καὶ ὁμιλίας[3] ἐκοινώνησεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῶν πάλαι προομολογηθέντων ἀνεμίμνησκεν αὐτῷ[4]· ἦσαν δὲ ταῦτα, ὅπως Ἰταλίαν εἰς ἕδνον τῇ βασιλίδι ἀνασώσαιτο Εἰρήνῃ, ἣν καὶ αὐτὸς ξυγγενῆ οὖσαν τῷ βασιλεῖ κατηγγύησεν. Ὁρκίοις οὖν δευτέροις αὐτός τε καὶ Φρεδερῖκος[5] τὰ σφίσι δεδογμένα πισʹτώσαντες, τῆς Ῥωμαίων ἀπαλλάττονται γῆς.

Κορράδῳ μὲν οὖν ἐνταῦθα τέλος ἔσ-

A Dum igitur rebus tuis medela suppetit, præripe quod profuturum est.»

Is finis fuit epistolæ. Conradus, etsi jampridem imprudentiæ se damnaverat, nescius quid ageret, haud libenti animo Germanis comes ibat. Ut vero ad eum perlatæ sunt imperatoriæ litteræ, compendii fecit quod offerebatur, statimque retrocessit. Ad Hellespontum quum pervenisset, transmisso freto, descendit in Thraciam; ubi ad impera-
B torem, illic tum forte morantem, accedens, una deinde cum ipso Byzantium venit. Ibi eum excepere deinceps variæ animi relaxationes, hospitium regiæ aulæ, spectacula omne genus, equorum certamina, magnifici quacumque ingrederetur apparatus, quibus omnibus corpus labore defessum recreavit. Idonea demum pecuniarum copia sublevatus, cum triremibus in Palæstinam iter intendit, Nicephoro, classis præfecto,
C navigationem regente et reliquis erga ipsum officiis defungente.

Conjunctus ibi cæteris de quibus dictum est regibus, quum ad vivificum Christi sepulcrum justa exsolvisset, aliis prout cuique libitum erat in patriam remeantibus, ipse iisdem vectus navibus Thessalonicam appulit, ubi et imperatorem vidit denuo, et cum eo congressus collocutusque est. Imperator vero ea de
D quibus olim inter ipsos convenerat in memoriam ei reduxit, nempe ut Italiam dotalem restitueret Irenæ, quam sibi affinem in matrimonium imperatori dederat. Postquam igitur prius pacta novo sacramento firmarunt Conradus et Fridericus, egressi sunt Romanorum terris : atque eum finem quæ ad Conradum spectant habuere.

Germanorum autem [id est, Franco-

[1] Toll. ἦλθον. — [2] Toll. κεκοσμημένος. — [3] Toll. ὁμιλίαν. — [4] An melius αὐτόν? — [5] Toll. Φεδερῖκος.

χον τὰ ϖράγματα. Τῷ δὲ Γερμανῶν ῥηγὶ ἐκ Παλαισῖίνης ἀναγομένῳ σὺν ναυσὶν, αἳ ϖολλαὶ ϖαρὰ τὰς ἐκεῖ σαλεύουσαι ἀκτὰς μισθοῦ τοῖς βουλομένοις ϖαρέχονται τὴν ϖεραίωσιν, τοιάδε τινὰ ξυνέπεσε. Νῆες Σικελαὶ ἐπὶ καταδρομῇ γῆς Ῥωμαίων ἐξιοῦσαι ϖρότερον, ἐνταῦθά ϖου τοῦ ϖελάγους ἐφέροντο. Ταύταις Ῥωμαίων σῖόλος ϖεριτυχὼν, οὗ ὁ Χουρούπης κατῆρχεν, εἰς χεῖρα[1] ἦλθε. Τύχῃ δέ τινι, μαχομένων τῶν σῖόλων ἀμφοῖν, συνέπλεε τούτοις καὶ ὁ ῥήξ. B Ἐπικρατεσῖέρων δὲ τῇ μάχῃ τῶν Ῥωμαίων ἤδη γεγενημένων, ϖαρ' ὀλίγον ἦλθε τοῦ ἁλῶναι καὶ αὐτὸς ἐξ αἰτίας τοιᾶσδε. Ἐπειδὴ ταῖς Σικελῶν, καθάπερ εἴρηται, ξυνέμιξε ναυσὶν, ἐκβὰς τῆς ἑαυτοῦ[2] Σικελικὴν[3] εἰσεπήδησε τριήρην, καὶ εἰ μὴ ταχὺ τοῦ κινδύνου συνιεὶς τῶν Ῥωμαίοις συμμαχίδων τινὸς σημεῖα ἐνέθετο φθάσας αὐτῇ, τάχα ἂν ὑπὸ ταῖς Ῥωμαίων ἐγεγόνει χερσί. Νῦν δὲ ϖλεισῖους τῶν σὺν αὐτῷ ἀποβαλὼν[4] λάφυρον τοῦ ϖολέμου γεγενημένους, αὐτὸς C μόγις ἐσώζετο. Ἀλλὰ βασιλέως ἐξῆς δεηθεὶς τούς τε αἰχμαλώτους ἔλυσε καὶ τὰ διηρπασμένα κεκόμισῖο ϖάντα. Ἐνταῦθά τε ϖέρας ἡ τῶν ἑσπερίων ἐθνῶν εἰς τὰ Ῥωμαίων ἔσχηκεν ἐμβολή.

A rum] regi e Palæstina discedenti cum navibus, quas multas circa ea littora invenire est transitum volenti cuique pretio locantes, tale quiddam accidit. Quum naves Siculæ, quæ prius ad incursandos fines Romanos exiverant, forte in illo maris tractu vela facerent, occurrit iis Romana classis, duce Churupa, prœliumque commisit. Forte evenit ut, quo tempore pugna inter utrosque conserta est, rex una cum Siculis B navigaret, unde, Romanis superantibus, pæne ipse captus est. Postquam enim, ut supra dictum, ad Italorum se classem adjunxerat, egressus navigio suo Siculam conscenderat triremem; et nisi mox cognito periculo signum triremi imposuisset quod uni alicui auxiliantium nobis navium proprium erat, forsan in Romanorum manus incidisset. Ita, plurimis suorum amissis, qui belli præda fuerunt, ipse vix evasit. Sed postea ab C imperatore precibus impetravit ut et captivi solverentur et ipse res omnes suas bello direptas reciperaret. Atque hunc finem habuit gentium occidentalium in Romanos fines incursio.

XX. Eadem aliter narrata.

XX. Hæc de secunda Crucigerorum expeditione a Cinnamo tradita, juvat nunc cum ejus æmuli ac sæpe plagiarii Nicetæ narratione conferre, partim aucta, partim contracta, nec ubique feliciter.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ. D

Nic. de Man. I, § 4. P. 41.

Ἀλλ' οὕτω διακυβερνωμένῳ τὴν βασιλείαν τῷ αὐτοκράτορι νέφος ϖολεμίων ἐκ τῶν ἑσπερίων ἐπισυσῖὰν κλιμάτων[5], τετριγὸς δεινὸν καὶ ὀλέθριον, ἐς τὰ Ῥωμαίων ἐνέσκηψεν ὅρια, ἡ τῶν Ἀλαμανῶν, φημὶ, κίνησις καὶ ἡ τούτοις συνεξάρασα μοῖρα ὁμογενῶν ἐκείνοις[6] ἑτέρων ἐθνῶν.

EX NICETA.

Sic moderanti rerum gubernacula imperatori [Manueli] accidit ut hostilis nubes ab Occidente coorta, horrisona et exitialis, in fines Romanorum ingrueret. De Alemannis loquor ac de concita simul parte cognatarum iis gentium. Quibus admixtæ mulieres erant, equi-

[1] Cod. et edd. omnes χεῖρα, ut nos, non χεῖρας. — [2] Cod. et edd. τὴν ἑαυτοῦ, non τῆς, ut nos. — [3] Toll. Σικελήν. — [4] Cod. et edd. ἀποκαλῶν : correxit Bonn. — [5] R. 1. 2. κλιμάτων ἐπισυσῖάν. — [6] A. et R. 1. ἐκείνοις omitt.

Οἷς καὶ θήλειαι κατελέγοντο ὡς ἄρρενες ἐφιππάζουσαι, καὶ ταῖς ἐφεσΊρίσιν οὐ συμβάδην τὼ πόδε διαχαλῶσαι, ἀλλὰ περιβάδην ἀνέδην[1] ἐποχούμεναι, καὶ κοντοφόροι καὶ ὁπλοφόροι κατ' ἄνδρας ὁρώμεναι[2], καὶ ἀνδρείαν σΊολὴν περικείμεναι, αἳ καὶ ὅλως ἀρεϊκὸν ἔβλεπον καὶ ὑπὲρ τὰς Ἀμαζόνας ἠρρένωντο. Μία δὲ καὶ ὑπεξῄρετο παρ' ἐκείναις[3] καθάπερ ἄλλη τις Πενθεσίλεια, ἥτις ἐκ τοῦ σΊίζοντος χρυσοῦ καὶ περιτρέχοντος τὰς ὤας καὶ τὰ λώματα τοῦ ἐσθήματος[4] Χρυσόπους παρωνομάζετο. Αὐτὸ δὲ τὸ τῆς κινήσεως αἴτιον πρόφασιν τὸ κυριακὸν παρεῖχε κενήριον καὶ ἡ πρὸς τὰ εὐθέα τῶν σκολιῶν καὶ ἐπιβούλων παρόδων ἑτοιμασία τοῖς ἐκ τοῦ γένους ἐκείνοις εὐθὺ τῶν Ἱεροσολύμων ἐθέλουσιν ἴεσθαι. Ἔφασκον δὲ[5] καὶ κατὰ τὴν ἔξοδον ἐκείνην μηδέν τι περιτΊὸν ἐπισύρεσθαι, ἀλλ' ἢ τὰ πρὸς ἐξομάλισιν τῶν τρίβων ἀναγκαιότατα καὶ μόνα ἐπάγεσθαι· διὰ τούτων δὲ παρυπέφαινον οὐ πΊύα καὶ τύκια καὶ σκαπάνας, θυρεοὺς δὲ καὶ θώρακας καὶ φάσγανα, καὶ εἴ τι ἄλλο πρὸς πόλεμον ἐπιτήδειον. Καὶ τοῦτο μὲν τὸ παρορμῆσαν ἐκεῖνοι προυβάλλοντο καὶ διώμνυντο, καὶ ἦν, ὡς ἐκ τῶν ὕσΊερον ἔδειξαν, οὐκ ἐψευσμένα τὰ ὑπ' ἐκεινων λεγόμενα. Πέμψαντες δὲ πρεσβευτὰς, ὡς διὰ φιλίας ἠτοῦντο τὸν βασιλέα τῆς[6] τῶν Ῥωμαίων παρελθεῖν, καὶ ἀγορὰς αὐτοῖς παροδίους προτίθεσθαι, ἐξ ὧν ὠνήσονται καὶ ὅσοις[7] ἄνθρωποι τρέφονται καὶ ὅσα ἵπποις[8] ξυμβέβληνται.

Ὁ δὲ βασιλεὺς, ὡς εἰκὸς, ἐκ τοῦ παραχρῆμα διαταραχθεὶς τὴν ψυχὴν τῷ ἀέλπΊῳ τοῦ πράγματος καὶ μηδέπω[9] εἰς τὸ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γενομένῳ, οὐκ ἀνῆκεν ὅμως τῶν συνοισόντων[10] ἐπιμε-

tantes illæ quidem virorum instar non conjunctim e stragulo demissis pedibus, sed licenter hinc inde divisis, hastatæ atque armatæ, cultu virili, martio vultu, Amazonum denique masculam indolem superantes. Inter quas una excellebat, quasi altera Penthesilea, quæ ob scintillas aureas fimbriis intermicantes infimæ vestis oræ attextis, Auripes vulgo vocata est. Expeditionis causa ipsis prætendebatur Domini sepulcrum invisendum, et via recta atque secura pro obliquorum callium insidioso ambitu aperienda popularibus suis Hierosolyma petentibus; negabantque se quidquam supervacuum advehere, sed ea tantum quæ ad viam complanandam maxime necessaria essent, quibus verbis non palas, non dolabras, non ligones, sed galeas, thoraces, gladios et quæ alia bello apta essent, innuebant. Hunc unicum itineris finem sibi propositum jurati affirmabant, neque id falso, ut postea cognitum est; ac per legatos ab imperatore postulabant sibi per ejus provincias, tanquam amicas, transitum dari, et forum euntibus præberi, unde commeatum hominibus et jumentis comparare possent.

Imperator autem, etsi re inopina neque ad hoc tempus oblata conturbatus, ut fit, tamen suis rebus non defuit, neque destitit agere quæ ex re esse viderentur. Nam et legatis pro tempore benigne

[1] R. 1. ἀναίδην. — [2] R. 1. ὁρώμεναι ἀνδρείαν, sine καί. — [3] R. 2. ἐκείνοις. — [4] A. et R. 1. ἐνδύματος. — [5] R. 1. δὲ sine καί. — [6] Codd. et edd. τὸν, ubi nos τῆς, volente sensu. At R. 2. βασιλέα καὶ τὴν τῶν Ῥωμ. — [7] R. 1. ὅσοι pro ὅσοις. — [8] R. 1. ὅσοις ἵπποις. R. 2. ὅσα omitt. — [9] R. 2. verba hæc καὶ μηδέπω..... γενομένῳ prorsus omitt. — [10] B. τοῖς ἀποκρισιαρίοις συνέτυχε μετὰ πραότητος καὶ εἰρηνικῆς φιλίας.

λόμενος. Τοῖς τε γὰρ πρέσβεσι διειλέ- A χθη μετὰ προσηνείας τὰ πρόσφορα, καὶ ἐπαινεῖν ὑπερβαλλόντως τὰ δρώμενα ὑπεκρίνετο, καὶ ἄγασθαι αὐτοὺς τῆς εὐσεβοῦς προσεποιεῖτο προθέσεως, κἀκ τοῦ αὐτίκα δὴ μάλα ἑτοιμάσασθαι τὰ πρὸς διέλευσιν ἐπηγγέλλετο, ἄφθονά τε εὐτρεπίσειν καὶ ἕτοιμα οὕτως λαβεῖν τὰ ὤνια ἰσχυρίζετο[1] ὡς εἴπερ οὐ δι' ἀλλοτρίας ἀλλὰ διὰ τῆς σφῶν[2] παρώδευον χώρας, ἂν δώσουσι[3] μόνον ὅρκια πιστὰ ὡς θεοφιλὴς αὐτοῖς ἡ δίοδος ἀληθῶς καὶ B ὡς ἀμαχητὶ τὰ Ῥωμαίων ὅρια ὑπερβήσονται. Ταῦτ' οὖν ὡς εἰκὸς[4] καταστησάμενος, ἀπανταχῇ διεκπέμπει βασίλεια διατάγματα, προεκκεῖσθαι τὰ ζωαρκῆ τῶν ὁδῶν καθ' ἃς οἱ ἐξ ἑσπέρας στρατοὶ διελεύσονται· καὶ τῷ λόγῳ τὸ ἔργον ἐπηκολούθει.

Ὑποβλεπόμενος δὲ καὶ ὑπονοῶν[5] μή
Matth. vii, v. 15. πως ἐν δέρματι προβάτων λυκιδεῖς ἔρχωνται ἢ ὄνῳ ὑποκρύπτωνται λέοντες
Æsop. fab. 141, ed. Schneid. ἀπ' ἐναντίας τῷ μυθικῷ διηγήματι, ἢ τὴν C λεοντῆν ξυνέχωσι[6] τῇ ἀλωπεκῇ, τὰς Ῥωμαϊκὰς ἀθροίζει δυνάμεις, συνδιασκέπτεται κοινῇ περὶ[7] τῶν κοινῶν, τὸ πλῆθος τῶν παρελευσομένων στρατῶν διέξεισι, τῆς ἵππου τὸ πολὺ καταλέγει, τὸ ὁπλιτικὸν ὅσον διασαφεῖ, τῆς πεζεταίρας[8] μοίρας παρίστησι τὸ μυρίανδρον, τὸ
P. 42. πάγχαλκον περιλαλεῖ καὶ τὸ φόνιον, τὸ πῦρ τῶν ὀμμάτων ἅπαντας βλέπειν, καὶ τοῖς αἵμασιν ἐπαγάλλεσθαι ὡς οὐδὲ ῥαντισμοῖς ὑδάτων ἕτεροι. Οὐ ταῦτα δὲ μό- D νον τῇ γερουσίᾳ καταγγέλλει καὶ τοῖς τέλεσι καὶ στρατεύμασιν, ἀλλ' ὅσα καὶ[9] ὁ ἐκ Σικελίας τύραννος, ὥσπερ[10] θὴρ ἐνάλιος, κατὰ τῶν παραθαλαττίων χωρῶν διαπράττεται, τὴν ἅλμην τύπτων τοῖς ἐρετμοῖς, καὶ ταῖς Ῥωμαϊκαῖς ἐνορ-

respondit, et eorum institutum probare se et pios conatus admirari simulavit; statimque rerum venalium copiam præparaturum pollicitus est, quæ ipsis perinde suppeteret ac per suam patriam, non per alienam terram, iter facientibus, modo fidem darent transitum se sola pietatis causa moliri et sine maleficio Romanorum finibus excessuros. His, ut par erat, constitutis, edicta in omnes dimittit partes, ut commeatus per eas vias quas Occidentales secuturi essent venalis exponeretur; [parentibusque imperatorio mandato circumjectis undique civitatibus,] continuo facta dictis respondent.

Sed quia tacita suspicione verebatur ne in pellibus ovium lupi rapaces venirent, aut, contra quam fabula narrat, sub asini exuviis leo lateret, seu leoninam cutem vulpina pellis obtegeret, Romanas contrahit legiones; publice de re publica deliberat; quanta multitudo copiarum transitura sit exponit; quantum equitatus, quantum gravis armaturæ, quam infinita turba peditum; ut toti ærei sint, ut cædium avidi, commemorat; scintillare omnes ex oculis ignem et cruore magis delectari quam alios aquæ aspersione. Neque vero hæc tantum senatui, magistratibus, exercitibusque denuntiat; sed illud etiam addit, quomodo Siciliæ tyrannus, instar pelagiæ belluæ, oram maritimam infestet, remisque impellens omne salum et ad Romana oppida passim appellens, obvia quæque vastet, depopu-

[1] B. καὶ οἰκονομῆσαι ἄφθονα καὶ πλούσια τὰ βρώσιμα καὶ πόσιμα ἔλεγεν. — [2] A. et R. 1. σφῶν ἐκείνων. R. 2. σφῶν αὐτῶν, quæ lectio nobis placet. — [3] R. 2. ἂν δῶσι, magis attice. — [4] A. et R. 1. 2. ὡς εἰκὸς ἦν, ut nos, ubi cæteri ἦν omittunt. — [5] A. et R. 2. διεννοῶν. B. διανοῶν. Deinde omnes ἔρχονται, ὑποκρύπτονται, sed obstat quod sequitur, ξυνέχωσι. — [6] R. 1. ἡ μὴν δὲ ἐκ τὴν ξυν. — [7] R. 1. περὶ omitt. — [8] A. πεζαιτέρας. R. 2. πεζετέρας. — [9] R. 2. ἀλλὰ καὶ ὅσα. — [10] A. et R. 1. οἷα pro ὥσπερ.

A μιζόμενος κωμοπόλεσι[1], καὶ κείρων τὰ ἐν ποσὶ κατὰ πολλὴν τοῦ ἐπαμύνοντος ἐρημίαν. Καὶ δὴ τὰς μὲν πυργοβάρεις[2] ἐπισκευάζει τῆς πόλεως, καὶ τίθησιν εὐερκέα τὴν ὅλην τοῦ περιβόλου περίμετρον, τῇ δὲ στρατιᾷ χιτῶνας[3] φολιδωτοὺς χορηγεῖ, κοντοῖς τε καθοπλίζει χαλκήρεσι, καὶ ἵπποις δρομικοῖς διεγείρει τὸ φρόνημα, καὶ χρημάτων ἐπιρρώννυσι διαδόσεσιν, ἃ νεῦρα τῶν πραγμάτων ἀρίστως τῶν πάλαι τις κατωνόμασε. B Καὶ οὕτω, σὺν Θεῷ συλλήπτορι καὶ τῇ πολιούχῳ μητροπαρθένῳ, ὡς ἐνῆν δυσμαχώτατα θέμενος τὰ στρατεύματα, τὰ μὲν εἰς ἔρυμα συνέχει τῆς καλλιπόλεως καὶ τοῖς τείχεσιν ἐφιστᾷ, τοῖς δ' ἐπισκήπτει[4] τῇ στρατιᾷ παρέπεσθαι τῶν Ἀλαμανῶν, μὴ ἀφισταμένοις ἐπὶ πολύ, κἀκ τοῦδ' εἴργειν τοὺς ἐκ τῶν Ἀλαμανῶν ἐς ἁρπαγὰς παρεξιόντας καὶ προνομάς, εἰρηνικῶς μέντοι καὶ μὴ πολεμικῶς.

C Κατὰ μὲν οὖν[5] τὴν ἀπωτέρω πορείαν οὐδέν τι ξυνηνέχθη ἀξιαφήγητον ἀμφοῖν[6] τοῖς στρατεύμασιν. Ὡς δ' εἰς Φιλιππούπολιν οἱ[7] Ἀλαμανοὶ παρενέβαλον, οὐδὲ κατὰ τὸν ἐκεῖσε σταθμὸν ἐς διαφορὰν ἀπεῖδον τὰ τάγματα. Ὁ γὰρ τῆς χώρας ἀρχιερεὺς (ἦν δ' οὗτος ὁ Ἰταλικὸς Μιχαήλ, ὁ καὶ λόγῳ πολὺς καὶ σοφίας ὁποίας[8] εἴποι τις μέλημα, κἀν ταῖς ὁμιλίαις τὸ ἦθος ἐπαγωγότατος καὶ λίθος ἄντικρυς Μάγνησσα) οὕτως ὑπηγάγετο τὸν ῥῆγα ταῖς τῶν λόγων ἐκθη- D λύνας ἴυγξι, καὶ τῷ μέλιτι τῆς γλώττης κατεγοήτευσεν, ἀντιστρόφως μὲν οἷς ἐφθέγγετο, τοῖς δὲ Ῥωμαίοις ἐπωφελῶς τὴν γνώμην μεταμείβων, καὶ κατὰ τὸν Φάριον Πρωτέα δραστηρίως μεταβαλλόμενος, ὡς ἐκ τῶν ὤτων ἀναρτῆσαι[9] κατὰ τοὺς ἀμφορέων διακένους τὸν ὑψηλόφρονα ῥῆγα[10], καὶ σύσσιτον παραλαμ-

letur, propter extremam defensorum penuriam prohibente nemine. Deinde turres et propugnacula urbis omnemque mœnium ambitum instaurat, exercitui tunicas distribuit squamis rigidas, ferratis hastis milites armat, equorum velocitate sessoribus addit animos, firmans etiam pecuniæ largitione quam ex antiquioribus quidam recte omnino rerum gerendarum nervos appellavit. Demosth. fragm. Cic. Philipp. V, § 2. Ita, Deo optimo et matre Virgine custode urbis adjuvante, legiones ad vim hostilem propulsandam, quantum fieri poterat, instructas, alias ad præsidium urbis retinet atque in mœnibus disponit, alias exercitum Alemannorum haud longo intervallo subsequi jubet, eosque deinceps coercere qui extra agmen ad prædam et rapinas evagarentur; id vero pacate facere, non hostiliter.

Et in prima quidem itineris parte nil memorabile inter utrumque accidit exercitum; immo ne tum quidem quum Alemanni ad Philippopolim castrametarentur, quidquam dissidii intervenit. Nam ejus provinciæ pontifex Michael Italicus, vir eloquens et omni doctrinæ genere perpolitus, in congressibus tam suavis ut omnes ex ejus ore, tanquam lapide Magnesio, penderent, ita regem verborum illecebris et linguæ melle deliniit, quanquam aliud loquens, aliud sentiens, et pro communi Romanorum salute sæpe vera mutans utilibus, toties denique tamque subtiliter, Pharii instar Protei, in omnes se formas convertit, ut superbum illum virum auribus velut amphoram vacuam suspenderet, conviviis excipiendo, propinationibus adulando, adeo ut in ejus gratiam acerbis-

[1] R. 1. καὶ ἐμπόλεσι. — [2] B. τὰ τείχη τῆς πόλεως οἰκοδομεῖ καὶ ξυλόκαστρα ἐπάνω τῶν τειχῶν τίθησι καὶ χαλαστικά. — [3] Pro χιτῶνας φ. B. ἅρματα [id est, ὅπλα] πρὸς χρείαν. — [4] R. 1. ἐφιστᾶν et ἐπισκόποις. — [5] R. 1. οὖν omitt. — [6] R. 2. ἀμφοῖν omitt. — [7] R. 2. οἱ omitt. — [8] R. 1. ὁποίας omitt. — [9] R. 2. ἀναρτῆσαι καὶ κατά. — [10] R. 2. ῥῆγα omitt. Deinde pro μεταδιδόναι, κ. τ. λ. habet B. καὶ προτιμᾶν τοῦτον εἰς πόσιν.

ϐάνειν, καὶ μεταδιδόναι ϖροπόσεων· ὃς A καὶ μετήει[1] ὠμοτάτως, αὐτῷ χαριζόμενος, τοὺς ἄνευ καταθέσεως ἀργυρίου τὰ σῖτα ὁθενοῦν ϖαρεισάγοντας.

55. Ἐν δὲ τῷ μεθίσ7ασθαι ἐκεῖθεν καὶ ϖροϐῆναι[2] τὸν ῥῆγα τοῖς ἔμπροσθεν, ἐκ τῶν κατ' οὐρὰν Ἀλαμανῶν[3] καὶ Ῥωμαίων δίκη μὲν τὰ ϖρῶτα ϖαρρησιάζεται ὡς δῆθεν κακῶς ϖασχόντων τινῶν[4]· εἶτα ἐξωθεῖ ταύτην ἡ φιλοτάραχος[5] τῶν ϖολλῶν ἔνσ7ασις[6], καὶ τραχύνεται ταῖς βοαῖς· ταύταις ἐφομαρτεῖ τὸ ϖαρρη- B σιασ7ικὸν καὶ φιλόνεικον· ὁπλίζει τοῦτο τὰς χεῖρας εἰς ϖόλεμον· ἡ Ἐνυὼ ἐφέπεται, καὶ τῆς Φυλόπιδος ξυλλαϐομένης

Hom. Il. δ, 442 sq. ἡ μάχη λαμπρῶς ἐκορθύετο. Φιλαυξὴς δὲ οὖσα αὕτη καὶ ἀεὶ τῶν ἄνω ἐφιεμένη, μικροῦ δεῖν ἐσ7ήριξεν ἂν τὸ κάρη ἐς οὐρανὸν, χαμαιϐάμων οὖσα τὰ ϖρῶτα καὶ χθόνιος, εἰ μὴ ὁ ῥηθεὶς ϖροφθάσας ἀρχιερεὺς τὸν ῥῆγα γινόμενον ἤδη ϖαλίνσ7ροφον καὶ ϖόλεμον[7] ϖνέοντα τοῖς οἰκείοις θελκτηρίοις ἐμάλθαξε καὶ C ἠρεμεῖν ἀνέπεισε ϖαρὰ δόξαν, ὅσα καὶ θῆρα βασιλικὸν, ᾧ οὐχ ἕωλον τὸ

Hom. Il. υ, 170 sq. ἑστίαμα, τῇ ἀλκαίᾳ ὑπονυσσόμενον καὶ ϖρὸς ἅλματα διερεθιζόμενον[8].

P. 43. Ἐπεὶ δὲ καὶ κατὰ τὸ εὐερκὲς Ἀδριανοῦ[9] ϖόλισμα τὰ σ7ρατεύματα ξυνελέγησαν, ὁ μὲν ῥὴξ διὰ τῆς ϖόλεως ἐλάσας τῆς ϖροκειμένης εἴχετο, νοσηλείᾳ δέ τις σώματος τῶν ἐξ αἵματος ἐκείνῳ ϖεριπεσὼν κατὰ τὴν Ἀδριανοῦ ἐνηυλίζετο. Ῥωμαίων δέ τινες ἀνάρσιοι[10], D καὶ τὰς χεῖρας οὐκ εἰς ὁπλισμὸν, λημματισμὸν δὲ μᾶλλον δεδιδαγμένοι, νυκτὸς ἐπιθέμενοι τῇ καταγωγῇ ϖῦρ τε ὑφάπ7ουσι καὶ τὸν ἄνδρα τοῖς ἐνοῦσι

A sime a principe suo mulctarentur, si qui pecunia non numerata commeatum alicunde in castra advcherent.

Quum autem rex inde castra movisset et ultra processisset, inter Alemannos pone sequentes et quamdam Romanorum militum partem disceptatio primum legitima orta est, quod nonnulli male tractarentur. Mox solita vulgi impatientia erumpunt iræ et clamoribus in- B citantur; addit se linguæ procacitas et rixæ petulantia, donec manus armantur ad bellum : nec dubie atrox pugna exstitisset, instimulante et Bellonam adjutricem vocante Discordia, quippe quæ crescit eundo semperque altius tendit, et tum capite cœlum prope tetigisset ab humilibus et terrestribus orta principiis, nisi idem pontifex mutatum subito regem bellumque spirantem rursus fomentis suis demulsisset, et contra C omnem spem placasset illam regiam feram, recentis ac minime repositæ dapis avidam, jamque latera cauda verberantem et in saltum modo non erumpentem.

Inde postquam copiæ ad valida Adriani mœnia convenerunt, rex quidem per urbem propositum perrexit iter; ex iis autem qui ad ejus cognationem pertinebant, quidam morbo correptus in urbe mansit. Quem ex Roma- D nis nonnulli, homines impii manusque habentes non ad arma sed ad rapinam paratas, [quales in ultimis præsertim ordinibus consistunt,] noctu aggressi, una cum diversorio et omni quæ inerat

[1] Pro μετήει, B. ἐδειρέ τινος. — [2] R. 1. ϖροϐαίνειν. — [3] B. τινὲς τῶν ὄπισθεν Ἀλανῶν εὑρόντες τινὰς τῶν Ῥωμαίων ἔτυπ7ον ὑπὲρ ὧν δι' αὐτῶν ϖαρὰ τοῦ ῥηγὸς κακῶς ἔπαθον. Καὶ βοῆς γενομένης ἔδραμον ἕτεροι εἰς ἐκδίκησιν, καὶ ἕτεροι ϖάλιν ἀπὸ τῶν Ἀλαμανῶν καὶ ἕτεροι ϖάλιν ἀπὸ τῶν Ῥωμαίων, καὶ ὑψώθη ἡ μάχη καὶ ϖροέϐη εἰς ϖόλεμον. Καὶ ὁ ῥὴξ ἐσ7ράφη θυμοῦ ϖνέων, καὶ εἰ μὴ ϖροέφθανεν ὁ ἀρχιερεὺς τὸν ῥῆγα θεασάμενος ὑποσ7ρέψαντα καὶ διὰ τῶν γλυκυτάτων λόγων αὐτοῦ τοῦτον κατεπράϋνε, τάχα ἂν καὶ εἰς μέγα κακὸν ϖεριῆλθεν ἡ μάχη. — [4] R. 2. caret his verbis, κακῶς ϖασχόντων τινῶν. — [5] R. 2. ϖολυτάραχος. — [6] R. 1. ἐνσ7ᾶσιν. B. ἐν σ7άσει. — [7] R. 2. ϖολέμιον. — [8] Pro διερεθ. B. et R. 1. ἐξαπ7όμενον. — [9] A. et B. Ἀνδριανοῦ, ut sæpe. — [10] B. ἄνθρωποι ἀδιάφοροι, καὶ οὐ ϖολεμισ7αὶ, ἀλλὰ μέθυσοι καὶ ἐπὶ κακοῖς χαίροντες.

συγκαταφλέγουσι. Τοῦτο μαθὼν ὁ Κορράδος (οὕτω γὰρ ὁ ῥὴξ ὠνομάζετο) ἐπιτρέπει τὰ τῆς ἀμύνης τῷ ἀδελφιδῷ Φρεδερίχῳ[1]. Ὁ δὲ καὶ ἄλλως[2] ὢν φρονηματίας, τότε δὲ καὶ τῷ πάθει νενικημένος, ἐπαναστραφεὶς τό τε ἱερὸν σεμνεῖον[3] τίθησι πυρὸς παρανάλωμα, ἐν ᾧ κατέλυεν ὁ Ἀλαμανὸς, καὶ τοὺς συλλαβομένους[4] τοῦ ἔργου ὑπεδίκαζε θανάτῳ, ἐξέτασιν περὶ τῶν ἀπολωλότων χρημάτων ποιούμενος[5]. Καὶ τοῦτο μάχης παραίτιον γίνεται. Ἀλλ' ἐπεγέλασε καὶ πάλιν κουροτρόφος εἰρήνη τις, καὶ ἄλλων μὲν ἐκ τῶν ἐν τέλει Ῥωμαίων κατασβεσάντων τὸν πόλεμον, μάλιστα δὲ τοῦ Προυσοὺχ[6] ἐξηνυκότος τὸ πᾶν. Οὗτος γὰρ τοῖς ποταμοῖς τὸν ἵππον ἐφεὶς[7] ᾧ ἔποχος ἦν, οἳ σύντρεις διὰ τῆς ἐκεῖσε λιθίνης[8] γεφύρας διαυλωνίζονται, ὡς τὸν Φρεδερίχον παραγενόμενος ὀργίλως τε τοῦτον ἔχοντα[9] κατεπράϋνε καὶ τῆς γνώμης μετεκίνει[10]. Πάλιν οὖν σταθμοί τε ἦσαν εἰρηναῖοι καὶ παρασάγγαι φιλήσυχοι καὶ ἡ ἐς τὰ πρόσω δίοδος[11] εὐδιάβατος.

A supellectile cremant. Qua re cognita Conradus (id enim regi nomen erat) ultionem Friderico ex fratre nepoti mandat. Ille, ut homo erat natura ferox et tum ira æstuabat, reversus in urbem, monasterium in quo diverterat ægrotus incendit, facinoris conscios capite mulctat, facta de amissis pecuniis inquisitione : et hæc belli nova fuit occasio. Sed mox rursus alma pax arrisit, quum aliorum apud Romanos multum B valentium, tum maxime Prosuchi studio, a quo res omnis composita est. Is enim fluviis, qui tres ibi lapideo ponte junguntur, immisso equo trajectis, Fridericum ira effervescentem et hostilia omnia meditantem convenit, mitigat, a proposito abducit. Rursus igitur quiete peractæ sunt stationes subsequentes, evoluti parasangarum numeri non interrupti, et agmen expedito processit itinere. C

Εἶχε τοίνυν μεθ' ἡμέρας αὐτοὺς ἡ τῶν Χοιροβάκχων πᾶσα[12] ἱππήλατος πηγνύντας στρατόπεδον, οὐ μὴν καὶ βάλλοντας χάρακα· τοῦτο γὰρ δι' ὅλων ἦν αὐτοῖς τῶν σταθμῶν, πιστύνοις οὖσι[13] τοῖς παρὰ Ῥωμαίων ὅρκοις καὶ ταῖς ξυμβάσεσι. Παραρρεῖ δὲ ταῖς ἐκεῖσε πεδιάσι ποταμὸς οὐ πλατὺς τὸ ῥεῖθρον, οὐ βαθὺς τὴν περαίωσιν, Μέλας τοὔνομα[14]. Οὗτος τοίνυν θέρους μὲν λειψυδρῶν ἐς χαράδραν συνάγεται τεναγώδη, ὅτι μηδὲ[15] διὰ ψαμμώδους πρόεισι γῆς, ἀλλ' ἐριβώλακος ἁπάσης καὶ εἰς βαθεῖαν σχι-

Post aliquot dies in Chœrobacchorum planitiem equis opportunam perveniunt, castra ibi locant; sed vallum, sicut in reliquo toto itinere, nullum obducunt, confisi videlicet juratæ Romanorum fidei. Campos illos fluvius Melas perfluit, neque latus, neque profundus; qui æstate, deficientibus aquis, in D voraginem limosam coit, agrum quippe emensus non arena jejunum aridumque, sed humo pinguem et boum labore alte sulcandum : hieme vero, aut imbribus violentis ingruentibus, ex parvo

[1] B. πέμπει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Φερδερῖχον εἰς ἐκδίκησιν τοῦ συγγενοῦς αὐτοῦ. — [2] R. 2. ἄλλος. — [3] B. μοναστήριον pro σεμνεῖον. — [4] R. 2. συλλαμβανομένους. — [5] B. ἐξετάζων καὶ γυρεύων τὰ χαωθέντα πράγματα, id est, investigans et rimans absconditas res. — [6] R. 2. Προσούχ. — [7] Edd. et codd. ἀφεὶς. B. οὗτος γὰρ πέραν τοῦ ποταμοῦ εὑρισκόμενος καὶ τὸν ἵππον αὐτοῦ δοὺς (nota falsum sensum) καὶ διὰ μέσων τοῦ ποταμοῦ περάσας. — [8] A. et R. 1. λιθίνης omitt. — [9] R. 2. παραγενόμενον et ὀργίλως τὰ ἔχοντα, sic absque sensu. — [10] Edd. et codd. μετακινεῖ. — [11] R. 1. διόδους, ac deinde R. 2. εὐδιάλλακτος. — [12] R. 2. πᾶσα omitt. B. στρατοπεδευομένους ἐκεῖσε μέχρις ἂν τοὺς ὅρκους αὐτῶν τελειώσωσιν. — [13] Pro πισ. οὖσι habet A. πεπονθόσι. — [14] B. Μαῦρος λεγόμενος, quod idem valet. Deinde R. 1. 2. ἀλλ' οὗτος sine τοίνυν. — [15] A. μὴ pro μηδέ.

ζομένης ἀρόταις βουσὶν αὔλακα. Χει- A μῶνος δ' ἐφεστῶτος ἢ ῥαγδαίων[1] ὑετῶν κατενεχθέντων ἐκ μικροῦ μέγιστος γίνεται, καὶ προβὰς ἐς[2] βαθυδίνην ἐκ πονηροῦ καὶ λακκαίου ἀνοιδαίνεται ὕδατος, καὶ θαλάσσαις θέλων[3] συνεξετάζεσθαι καὶ ποταμὸς οὐκέτ' ἀνεχόμενος εἶναι, εἰς φλοῖσβον τραχύνεται, καὶ πλωτὸς ἐκ βατοῦ γίνεται, καὶ διεκχεῖται εἰς πλάτος. Ἀμέλει καὶ διαρριπιζόμενος πνεύμασιν εἰς κῦμα μετεωρίζεται, κἀντεῦθεν ἄχνην ἀποπτύων καὶ τῇ γείτονι χέρσῳ B ὑβριστὴς προσαράσσων, πόνους παρασύρει γεωργῶν, ὁδοιπόρους ἐπέχει τῆς ὁδοῦ[4], καὶ ὡς ἐπίπαν εἰς χρῆμα ἐπάρατον[5] σχεδιάζεται. Τότε τοιγαροῦν[6] οὗτος ὁ χειμάρρους ἐξ ὑετοῦ πολὺς καὶ κατακλύζων φανεὶς, καὶ νυκτὸς ἐκ τοῦ αἰφνηδὸν ὑπερπλημμύρας ὡς εἴπερ αὐτῷ
Genes. VII, v. 11. οἱ καταρράκται ἀνεῴγεσαν οὐρανοῦ, ἀπάγει τῆς παρεμβολῆς τῶν Ἀλαμανῶν οὐ μόνον ὅπλα καὶ ἵππεια φάλαρα καὶ ἐσθήματα καὶ εἴ τι ἕτερον αὐτοῖς ἐσκευ- C αγώγει τὰ ὑποζύγια, ἀλλὰ καὶ ἵππους καὶ ὀρέας καὶ ἄνδρας ἱπποκορυστάς[7].

Καὶ ἦν τὸ θέαμα ἐλεεινὸν καὶ θέλον ἀτεχνῶς[8] δάκρυα, ἄνευ πολέμου πίπτοντες, ἄνευ διώκοντος ἀναιρούμενοι. Οὐδὲ τὸ τῆς ἡλικίας σταδιαῖον μικροῦ καὶ πελώριον, οὐδ' ἡ μάχης ἀκόρητος δεξιὰ εἰς ἀποφυγὴν ἐπήρκεσεν αὐτοῖς
Psalm. 128, v. 6. τοῦ κακοῦ, ἀλλ' ἔπιπτον ὡσεὶ χόρτος,
P. 44. καὶ ὡσεὶ φορυτὸς εἰληθερὴς καὶ πόκος ἐρίου κοῦφος παρεσύροντο, καὶ ψαλ- D
Psalm. 92, v. 3. μικῶς εἰπεῖν, τὰς τούτων ἐπῆρεν[9] ὁ ποταμὸς οὗτος φωνὰς, βαρβαρικῶς ἀλαλαζόντων, καὶ μέλος ἐνδιδόντων ταῖς σκοπιαῖς καὶ τοῖς γηλόφοις[10] δι' ὧν παρεσύροντο ἄγριον ὁμοῦ καὶ ἀνήμερον καὶ οὐχ οἷον ᾄδουσι[11] τὰ μελιχρὰ τῶν

A fit maximus, et profundis vorticibus increscens, qui modo misere stagnabat, repente pelago vult æquiparari, nec pro amne haberi sustinens, undæ marinæ tumorem æmulatur, navibus jam, non vado trajiciendus, et in immensam diffusus latitudinem. Tum ventis agitantibus in procellosos fluctus exæstuat, spumososque eructans latices, vicina rura vastat, everrit agricolarum labores, viatorum iter occludit, in gravem deni- B que calamitatem convertitur. Is igitur torrens subitis tum imbribus auctus noctuque ex improviso late ultra ripas effusus, non secus ac si cœli cataractæ aperti essent, castra invasit Alemannorum, nec modo arma, phaleras, vestes, et si qua alia jumentis vehebantur, sed etiam equos, mulos, ipsosque ductores abripuit.

Spectaculum sane miserum et luctuosum, quodque lacrymas vel nolentibus exprimeret, occumbentium sine bello, pereuntium sine cæde. Non staturæ gigantea proceritas, non invicta bello dextera quidquam opis tulit. Cadunt instar feni, paleæ instar aut vilis flocci dissipantur, utque Psalmorum D verbis utar, elevavit fluvius istorum voces barbarice ululantes et ad juga montium colliumque, præter quos raptabantur, silvestre quoddam et ferinum jactantes melos, quam dispar jucundis pastorum [ibi quondam resonantibus] cantilenis! ut qui adessent quive ex

[1] R. 1. ῥαγδαίνων. B. βροχῆς πολλῆς. — [2] R. 2. εἰς pro ἐς. — [3] R. 1. ἐθέλων. — [4] B. χωράφια πολλὰ ἀφανίζει. — [5] R. 1. ἐπάρατον. — [6] A. et R. 1. 2. τοίνυν pro τοιγαροῦν. — [7] B. ἐξῆλθε καὶ ἀπῆρεν τὰς κατούνας (id est, tentoria) τῶν Ἀλαμανῶν, οὐ μόνον ἅρματα (arma) καὶ σέλας (strata equorum) καὶ ῥοῦχα (vestes) καὶ εἴ τι ἕτερον ἦν ἐν ταῖς κατούναις αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ἄλογα (equos) καὶ γαδάρους (asinos) καὶ ἄνδρας πολεμιστάς. — [8] R. 2. ἀπρεπῶς pro ἀτεχνῶς. — [9] Edd. et Cod. ἀπῆρεν. — [10] R. 2. ταῖς γηλόφοις. Deinde A. ἐν οἷς pro δι' ὧν. R. 1. ἐν οἷς ἀπεπτύοντο. — [11] R. 2. ᾄδουσι suppressit, non male.

ποιμένων αὐλήματα· ὡς συλλογίζεσθαι τοὺς συνορῶντας[1] τὸ τηνικαῦτα συμβὰν μῆνιν ἀπὸ Θεοῦ ἄντικρυς εἰς τὸ τῶν Ἀλαμανῶν σΊρατόπεδον ἐπενσκήψασαν[2], εἰ οὕτως ἀθρόον[3] ὕδατι κατεπόθησαν ὡς μηδὲ τὰ ἑαυτῶν ἐκσώσασθαι δυνηθῆναι σώματα. Ὕπνωσαν τοίνυν κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα οἱ μὲν εἰς θάνατον, οἱ δὲ ὧν εἶχον ἀφανισμὸν καὶ ἀπώλειαν. Ὁ δέ γε ῥὴξ κατώδυνος ἐπὶ τῷ συμβάντι τούτῳ γενόμενος, καθυφεὶς δέ τι καὶ τοῦ κόμπου βραχὺ[4], καὶ θαυμάσας εἰ καὶ τὰ σΊοιχεῖα Ῥωμαίοις ὑπείκουσι καὶ θελήσασι[5] μόνον ὑπενδιδόασι, καὶ αἱ ὧραι παρὰ τούτοις, ὅσα καὶ ὑπηρέτιδες, δεῖσαν[6] τὰ ἀλλήλων ἀντιπαρέχουσιν, ἄρας ἐκεῖθεν διεπορεύετο.

Ὡς δὲ καὶ εἰς τὴν πόλιν ἠγγίκει τὴν βασιλεύουσαν, εὐθὺς τὴν σΊρατιὰν εἰς τὸ ἀντιπέραν διαπορθμεύειν ἠναγκάζετο, κἂν ὑπερεφρόνει τὰ πρῶτα, καὶ βλακευόμενος[7] ἀπηναίνετο τὴν περαίωσιν, παρὰ τῇ ἑαυτοῦ κεῖσθαι γνώμῃ λέγων τὸ οὕτω δρᾶσαι[8] καὶ μή, τῇ Περαίᾳ ἐναυλιζόμενος, ἥτις τοῦ Πικριδίου κατονομάζεται. Ὅθεν ἅπας μὲν ἐρέτης, ἅπαν δὲ πορθμεῖον, καὶ ἁλιὰς ξύμπασα καὶ ναῦς ἱππαγωγὸς, τὴν τῶν Ἀλαμανῶν ἀμφεπονεῖτο διάβασιν. Ὁ δὲ βασιλεὺς καὶ τοῦ[9] πλήθους τῆς σΊρατιᾶς ἀπογραφέας ἐφίσΊησιν, ἀνὰ πᾶσαν ἀποτάξας ἀναγωγὴν, τοὺς ἐκείνῳ σημανοῦντας τὴν κατ' ἄνδρα περαίωσιν. Ἀλλ' ἦν τὸ πλῆθος ὑπερπεπαικὸς τὴν ἀπογραφὴν, καὶ διὰ τοῦτο οἱ τῇ ὑπουργίᾳ ταύτῃ ἐφεσΊηκότες[10], ἀπειπόντες πρὸς τὸ πλῆθος, ἄπρακτοι ἐπανέλυσαν.

Οὕτω[11] τοίνυν ἀγαπητῶς τοῖς Ῥωμαίοις, ὡσεί τινος[12] οὐρανίου δείγματος ἀπαισίου, τοῦ ῥηγὸς εἰς τὴν ἑῴαν[13] λῆξιν διαβάντος, ἐφομαρτησάντων δὲ τούτῳ

A longinquo id malum contemplarentur, numinis iram crederent Alemannorum invasisse castra, tam subito absorpta diluvio, ut miseri ne corpora quidem et vitam incolumem servare possent. Ejus igitur noctis somnus aliis interitum, aliis jacturam rerum omnium attulit. At rex, affectis eo casu animis, ferociaque nonnihil remissa, admirans Romanis etiam elementa obsequi et ad nutum parere, eorumque causa, quum opus B sit, anni tempora velut famulantia vices suas mutare, profectus inde viam inceptam rursus corripuit.

Quum autem prope urbem imperatricem venisset, exercitum statim trajicere coactus est, quamvis primum superbe fastidiret, abnueretque transitum, penes se esse jactans utrum abire vellet C necne, commorans tum quidem in Peræa, quæ Picridium appellatur. Itaque nullum non remigis aut remigii genus, omne navigium, ratis omnis quæ ad vehendos equos utilis esset, fuit in transportandis Alemannis occupata. Quum vero imperator per scribas ad id appositos multitudinem exercitus describi et quot quaque vice trajicerent annotari jussisset, numero ipso curam supputantium eludente, ii quibus id datum erat D negotii, tantæ multitudinis descriptione lassati, re infecta redierunt.

Quum ita demum rex, non sane invitis Romanis, velut de cœlo omen quoddam sinistrum discedens, in partes transisset orientales, paullo post insecuti

[1] A. et R. 1. 2. ὁρῶντας. — [2] A. et R. 1. ἐπισκήψασαν. — [3] A. et R. 1. ἀθρόως, ac deinde R. 1. τὰ αὐτῶν. — [4] R. 2. βραχὺ non habet. — [5] R. 1. θελήσας et ἐπενδιδόασι. — [6] R. 1. δὲ ἦσαν. — [7] A. ἀλαζονευόμενος. Deinde R. 1. ἀπενήνετο (sic). — [8] R. 1. δράσας et Πικριδίνου. — [9] A. τοῦ omitt. — [10] A. et R. 1. ἐφεσΊῶτες. — [11] R. 1. οὕτως. — [12] R. 1. ὡσεὶ καί τινος, ac deinde A. δείματος, male. — [13] R. 2. ἑῷον (sic).

A μετὰ βραχὺ καὶ ὅσοι τῶν ἐκ τοῦ γένους τῶν Φράγγων αὐτῷ συνανέβησαν[1], ὁ βασιλεὺς καὶ πάλιν τῆς αὐτῆς εἴχετο τῶν οἰκείων χωρῶν προμηθείας, ἧς καὶ πρώην ἐξήρτητο. Οὐκ ἠμέλει δὲ[2] καὶ οἷς οὗτοι τραφήσονται, ἀλλ' ἐφ' ὁδοῦ τὰ ὤνια καὶ αὖθις προυβέβληντο.

Ἐν μέντοι τοῖς τῶν χωρίων ἐπικαίροις καὶ ταῖς τῶν παρόδων στεναῖς λόχοι παρὰ Ῥωμαίων ἐφίζανον, δόξαν οὕτω τῷ Μανουὴλ, καὶ οὐκ ὀλίγους ἐκ τῶν στρατοπέδων τούτων κατέκαινον. B Ἀλλὰ καὶ τὰς πύλας τῶν πόλεων ἐπιζυγοῦντες οἱ ἀστοὶ[3] οὐκ ἀγορῶν τοῖς Ἀλαμανοῖς μετεδίδοσαν, σχοίνους δὲ τοῦ τείχους ἀποκρεμῶντες ἀνεῖλκον πρότερον τὸ ὑπὲρ τοῦ ἀποδιδομένου κατατιθέμενον τίμημα, ἔπειτα διαχαλῶντες ὅσον ἐβούλοντο[4], εἴτε ἄρτος ἦν τὸ πωλούμενον εἴτε τι βιώσιμον ἕτερον, εἴων, ἄθεσμα δρῶντες κατ' αὐτῶν, ἐπαρωμένων[5] τὸν παντέφορον ὀφθαλμὸν ὡς μὴ χρωμένων σταθμοῖς δικαίοις μηδ' οἰκτει- C ρόντων αὐτοὺς ὡς ἐπήλυδας, μήτε τι κατατιθεμένων ὡς ὁμοπίστοις οἴκοθεν, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ προσαφαρπαζόντων ἐκ τοῦ σφῶν φάρυγγος ὅσα πρὸς σύστασιν σώματος. Οἱ δὲ χείριστοι τῶν οἰκητόρων, καὶ ὅσοις[6] τὸ ἀπάνθρωπον περιεσπούδαστο, οὐδὲ τὸ βραχύτατον γοῦν διεχάλων, ἀλλὰ τὸ χρυσίον ἀναρυσάμενοι[7] ἢ τὸ ἀργύριον ἀνιμησάμενοι P. 45. καὶ τῷ κόλπῳ ἐνθέμενοι ἀφανεῖς ἦσαν, οὐκέτι ἐν τοῖς μεσοπυργίοις ἐποπτανόμενοι. D Εἰσὶ δ' οἳ καὶ τοῖς ἀλφίτοις ἐμφύροντες τίτανον ἐποίουν τὰ σῖτα ὀλέθρια. Τοῦτο δὲ εἰ μὲν ἀληθῶς ὁ βασιλεὺς ἐπέταττεν, ὡς ἐλέγετο, ἀκριβῶς οὐκ ἴσημι· παρηνομεῖτο δ' οὖν ὅμως καὶ ἀνοσίως ἐπράττετο. Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως βούλευμα ἦν οὐκ ἀμφίλογον οὐδὲ ψεύδους παραπετάσματι σκιαζόμενον, ἀρ-

sunt e Francorum gente qui illi se comites expeditioni adjunxerant, incumbente rursus imperatori provinciarum suarum eadem, qua prius districtus fuerat, cura. Neque vero quidquam neglexit quominus isti quoque in via alerentur, parata qua transirent annona.

Cæterum in locis opportunis et angustis tramitibus per quos iter venientibus erat necessarium, insidias Romanorum collocandas curaverat Manuel (sic ipsi visum), quibus haud pauci ex istis agminibus interempti sunt. Quin et oppidani portis obseratis, [ex fœdere quippe prohibito urbium ingressu,] usum fori Alemannis non præbebant, sed funibus de muro suspensis pecuniam prius attrahentes, rursus eadem via quantum vel panis vel aliarum rerum libuisset demittebant. Quibus injuriis exacerbati advenæ, [quum nullum daretur his malis remedium,] illum, quem nihil latet, oculum testem ultoremque invocabant adversus eos qui injustis ponderibus uterentur, quique hospitum et iisdem sacris addictorum nequaquam miserti, adeo non quidquam de suo conferrent ut cibos etiam e faucibus eriperent. Pessimi vero incolarum et maxime ad inhumanos sensus obdurati, ne minimum quidem demittebant; sed auro argentove sursum attracto atque in sinum recondito, ex oculis subducebant se, neque usquam in mœnibus comparebant. Quidam etiam calce farinis admixta letalem efficiebant cibum. Id an jussu imperatoris factum, ut ferebatur, compertum non habeo: utut sit, iniquum et nefarium facinus fuit. Illud certe constabat neque mendacio velari poterat, ipso jubente ex improbo argento monetam esse cusam,

[1] R. 1. συνέβησαν. — [2] R. 1. οὐ μὴ μέλλει δέ. — [3] Sic A. et R. 1. ἀστοί, R. 2. ἀστικοί (sic), ubi edd. ἀστυκοί. — [4] R. 2. ἠβούλοντο. — [5] R. 2. ἐπαρωμένους. — [6] R. 2. ὅσον pro ὅσοις. B. οἱ δὲ ἀδιάφοροι τῶν καστελλίων (id est, e singulis oppidis) καὶ οἱ ἀγνώμονες. — [7] A. τὸ omitt. A. et R. 1. ἀναρυόμενοι. R. 2. cum edd. ἀναοειψάμενοι.

γύριον ἀδόκιμον εἰς νόμισμα κέκοφε[1], καὶ τοῦτο προβάλλεται τοῖς ἐκ τοῦ τῶν Ἰταλῶν στρατεύματος ἀποδόσθαι τι θέλουσι. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, οὐδὲν ἀπῆν τῶν δεινῶν ὃ οὐκ ἦν ἐπιτεχνώμενος αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς[2] καὶ τοῖς ἄλλοις δρᾶν διακελευόμενος, ὡς ἂν εἴη ταῦτα καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν ὀψιγόνοις μνημεῖα δήπουθεν ἀνεξάλειπτα καὶ δέους σπέρματα, τὴν κατὰ Ῥωμαίων ἐκτρέποντα κίνησιν.

A quæ iis solveretur qui ex Italico [id est, Latino] exercitu vendere aliquid vellent. Breviter ut dicam, nullum mali genus fuit quod imperator non vel ipse in eos machinaretur vel aliis machinandi auctor esset, ut scilicet eorum posteri perpetua atque indelebili tot ærumnarum memoria timoris in se germen retinerent, quo ab impetendis Romanis averterentur.

§ 6. Παρόμοια δὲ καὶ τοῖς Τούρκοις ἐπῆλθε ποιεῖν κατὰ τῶν Ἀλαμανῶν, τοῦ[3] Μανουὴλ αὐτοὺς ἐπαλείφοντος γράμμασι καὶ διανιστῶντος εἰς πόλεμον. Καὶ[4] τοίνυν περὶ τὸν Βαθὺν ὑπερτερήσαντες, Παμπλάνου[5] τινὸς ἡγουμένου τοῦ σφῶν στρατεύματος, πολλοὺς διέφθειραν. Ἐπεὶ δὲ καὶ τῇ μοίρᾳ ἐπέθεντο ἥτις τὴν Φρυγίαν[6] παρώδευεν, εἰς κενὸν αὐτοῖς τὸ βούλευμα ἔσχασε, καὶ τὸν ὄλεθρον ἑκουσίως κατὰ τῶν κεφαλῶν αὐτῶν καὶ πόρρωθεν ὄντα μετάπεμπτον ἀτεχνῶς
Psal. VII, v. 16, et alibi. ἐποιήσαντο, καὶ εἰς βόθυνον κατώλισθον ὃν ταῖς οἰκείαις χερσὶν ἐβάθυναν[7]. Τῷ τοι καὶ δέον[8] μηδὲν παρενοχλοῦντας οὐχὶ λυπεῖν, μηδ' ἀναγκάζειν τὸ τοῦ θυμοῦ θηρίον ἀφυπνίζειν τὸ τέως κοιμώμενον, ἢ πρὸς ἀνδροκτασίας διαρρεπνοῦν, οἱ δὲ εἰς φάλαγγας πυκνωθέντες καὶ ταῖς ὄχθαις ἐφεστῶτες τοῦ ποταμοῦ (Μαίανδρος οὗτος ἦν) οὐκ εἴων ὅλως τὰ Λατινικὰ στρατεύματα διελθεῖν.

Idem et Turcæ adversus Alemannos B moliti sunt, Manuelis litteris stimulati et ad bellum incitati. Itaque circa Bathyn fluvium, Pamplano quodam duce, prœlio victores facti, multos occiderunt. Sed ubi eam quoque partem exercitus aggressi sunt quæ Phrygiam eundo prælegebat, opinione sua decepti, interitum longe accersitum ultro sibi impegerunt, in foveamque sunt delapsi quam suis manibus effoderant. Neque enim advenas injuria abstinentes lacessere C debuerant, neque iram eorum tanquam feram hactenus sopitam excitare, nec ad pugnam, ad cædem provocare. Tum vero densata phalange in ripis fluvii (Mæander hic fuit) armati stantes, Latinos transitu prohibebant.

Ἔστι δ' οὗτος καὶ τὸν μὲν ἅπαντα χρόνον οὐ ῥᾴδιος ἁπανταχοῦ[9] τὴν περαίωσιν, τότε δὲ καὶ τέλεον ἦν ἄπορος, εἰς δίνας ἑλιττόμενος καὶ μεταχωρῶν[10] εἰς στροφάλιγγας. Ὅτε κἀκ τῶν πραγμάτων αὐτῶν αἱ δυσμικαὶ δυνάμεις ὑπέδειξαν ὡς αὐτῶν ἀνεχομένων αἱ φάλαγγες Ῥωμαίων εἰς προνομὴν οὐκ ἐξέκειντο καὶ αἱ τούτων πόλεις ἀδῄωτοι παριππεύοντο, οὐδὲ βο-

Istud porro flumen quum omnibus D temporibus non ubique facile sit superabile, tum maxime ob turbines et vortices circumactos trajici se vetabat. Ibi occidentales copiæ ipsa re declararunt, patientiæ suæ imputandum esse quod non Romanorum phalanges in prædam ab ipsis versæ, aut urbes a transeuntibus vastatæ et cives pecudum instar

[1] A. et R. 1. κόπτεται. — [2] R. 2. ἐπιτεχνώμενος βασιλεῖ ὡς ἂν εἴη ταῦτα, omisso sic versu integro. — [3] R. 2. τοῖς pro τοῦ. — [4] R. 2. καὶ om. ante τοίνυν. B. περὶ τὸν λεγόμενον Βαθὺν τόπον ἀνελπίστως πολεμήσαντες. — [5] R. 2. Μαμπλάνου. — [6] R. 2. ἢ τῇ Φρυγίᾳ παρ. — [7] R. 1. ἐνεβάθυναν. — [8] R. 1. δέον ὄν, fortasse non male. — [9] A. et R. 1. ἁπανταχῇ. — [10] R. 1. μεταχωρεῖν.

σκημάτων δίκην οἱ τούτων οἰκήτορες A ἀναιρούμενοι ἐσφακέλιζον. Ὡς γὰρ τῇ ὄχθῃ τοῦ ποταμοῦ προσάγοντος τοῦ ῥηγὸς οὔτε νῆες παρῆσαν ποτάμιαι οὔτε γέφυρα πρὸς διάβασιν ἔζευκτο, καὶ οἱ Τοῦρκοι ἀναμὶξ πεζοὶ καὶ ἱππεῖς ἐς τὸ ἀντιπέραν φαινόμενοι δῆλοι ἦσαν ἀκροβολίζοντες, καὶ τὰ τοξεύματα διικνεῖτο[1] τῶν παριόντων τὸν ποταμὸν καὶ ἐνέπιπ1ον εἰς[2] τὸ τῆς φάλαγγος μέτωπον, τότε μὲν ὀλίγον ἐπαναγαγὼν ἀπὸ τῆς ὄχθης τοῦ ποταμοῦ σ1ρατοπεδεύεται, ὅσον B μὴ εἶναι βέλους ἐντὸς, καὶ ἐπιτάτ1ει πάντας δειπνοποιήσαντας ἱπποκορυσ1ὰς γενέσθαι καὶ τῶν ἁρμάτων αὐτῶν ἐπιμεληθῆναι ὡς ἐς νέωτα[3] τοῖς Τούρκοις πολεμήσοντας πρωϊαίτερον. Σκοταῖος τοίνυν διαναστὰς καὶ τοῦ ἡλίου μήπω τὸ ἅρμα ζεύξαντος, αὐτός τε ὡς πρὸς πόλεμον ἔσ1αλτο[4], καὶ ἡ λοιπὴ τὰ ὅπλα ἐνεδέδυτο σ1ρατιά. Καὶ οἱ βάρβαροι P. 46. ὁμοίως διαπρατ1όμενοι καὶ αὐτοὶ παρετάτ1οντο, τούς τε τοξότας τῇ ὄχθῃ παρ- C έτεινον, καὶ τὸ ἱππικὸν ὡς αὐτοῖς ἐδόκει παρεσκευάζετο, καὶ τοῦ ἀκροβολίζειν[5] εἴχοντο, εἴ ποτε προυχώρουν οἱ Ἰταλοὶ κατὰ τὸν ποταμόν. Ὅτε καὶ τὰς τάξεις ἐπιπαριὼν ὁ ῥὴξ καὶ παρακλήσεις τοῖς σφετέροις ποιούμενος τοιάδε ἔφασκεν·

« Ὅτι μὲν, ὦ συσ1ρατιῶται, ἡ ἡμετέρα αὕτη κίνησις διὰ Χρισ1ὸν, καὶ ὡς εἰλόμεθα τὴν προκειμένην μὴ τὴν ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ δόξαν θηρώμενοι, ἴσησι[6] δήπουθεν καὶ ὑμῶν ἅπας σαφῶς, D πῶς γὰρ οὔ[7]; οἱ τούτου ἕνεκα τοῖς μὲν ἐπ' οἴκου ἐνευπαθεῖν ἀπειπάμεθα, καὶ τῶν οἰκείων ἑκόντως[8] ἀπεξενώμεθα, καὶ διὰ τῆς οὐχ ἡμεδαπῆς[9] παροδεύοντες θλίψεσι προσομιλοῦμεν, κινδύνοις παραβαλλόμεθα, λιμῷ τηκόμεθα, κρύει πη-

mactati fuissent. Quum enim, rege ad fluvii ripas accedente, neque naves præsto essent neque pons, et Turcæ equites peditesque permixti in ulteriore ripa dimicandi se cupidos ostenderent, et sagittæ jam nonnullos Latinorum præter ripam ambulantes attingerent inque ipsam exercitus frontem inciderent, tum rex, acie paullum a fluvio subducta, extra teli jactum castra posuit; atque omnes ubi cœnarint, equis operam dare et arma curare jussit, quippe postero die cum Turcis dimicaturos. Surgit igitur ante ortum diei, sole nondum currus suos jungente, et ipse ad pugnam instructus prodit et exercitus omnis armatus. Idem barbari fecerunt, dispositisque in ripa sagittariis, et equitatu ut ipsis visum est ordinato, velitatione præludebant, si quis Italorum [id est, Latinorum] ad ripam usque progrederetur. Rex vero aciem obiens milites hoc modo cohortatus est :

« Expeditionem hanc propositumque nobis iter propter Christum, nec humanæ, sed divinæ gloriæ parandæ causa susceptum esse, scitis utique, commilitones : quidni enim? Hanc nos ob causam spreta domi jucunda vita, ultro a propinquis nostris sejuncti, per alienas regiones ærumnas toleramus, periculis objicimur, fame hebescimus, frigore horremus, æstu solvimur, cubile terram, tectum cœlum habemus, quamvis

[1] R. 1. δεικνύντων pro διικνεῖτο. — [2] R. 2. ἐς pro εἰς, ac deinde R. 1. τὸ μὲν pro τότε μέν. — [3] A. et R. 1. ἐς omittunt. Uterque deinde πολεμησείοντας, nisi quod R. 1. lapsu calami πολεμησίωντας habet. — [4] A. (an B. potius?) ἡρματώθη pro ἔσ1αλτο. — [5] A. et R. 1. 2. ἀκροβολίζειν, ut nos : cæteri ἀκροβολισμοῦ. — [6] A. et R. 1. ἴσ1ε, fortasse non male. R. 2. ἴσθε (sic) δήπουθεν καὶ ὑμεῖς ἅπας σαφ. — [7] R. 2. πῶς γάρ; sine οὐ. — [8] A. ἑκουσίως. — [9] A. et R. 1. οὐκ ἐνδαπῆς. R. 2. οὐκ ἐνδεπῆς (sic).

γνύμεθα, θαλπωρῇ ἐκλυόμεθα, κλιντῆρα ἔχοντες[1] τὴν γῆν, σΊέγην τὸν οὐρανὸν, οἱ εὐγενεῖς, οἱ εὐπάρυφοι, οἱ ἐπὶ δόξης καὶ ϖλούτου, καὶ ϖολλῶν ἐθνῶν κυριεύοντες. Τὰς δὲ ϖολεμικὰς σκευὰς ἐς ἀεὶ ϖερικείμεθα ὥσπερ ἑκούσια[2] δεσμὰ, καὶ κάμνομεν αὐτὰς ἀνέχοντες ὡς ὁ τῶν ὀπαδῶν ΧρισΊοῦ μέγισΊος Πέτρος ϖάλαι[3] ἁλύσεσι διτΊαῖς κακουχούμενος καὶ τέσσαρσι σΊρατιωτῶν τετραδίοις φρουρούμενος.

A nobiles, purpurati, inclyti, divites, multis gentibus imperantes; quin et hæc martia corporum indumenta tanquam vincula voluntaria circumferentes anhelamus, quemadmodum olim maximus ille Christi servus Petrus duabus catenis onustus et quattuor militum quaternionibus custoditus.

« Ὅτι δὲ καὶ οἱ ὡς ἐν μεταιχμίῳ τῷ B ϖορθμῷ τούτῳ ἀποδιισΊάμενοι ἡμῶν βάρβαροι ἐχθροί εἰσι τοῦ σΊαυροῦ τοῦ ΧρισΊοῦ, οἷς ϖάλαι[4] νόμῳ ϖολέμου συμβαλεῖν ἐγλιχόμεθα καὶ ὧν τοῖς αἵμασι Δαυϊδικῶς ἐπηγγελλόμεθα νίψασθαι[5], οὐδὲ τοῦτο φιλοκρινεῖν θελήσει[6] τις, εἰ μὴ, ϖροδήλως ϖαρακοπεὶς τὸ φρονεῖν, ὁρῶν ἄντικρυς οὐχ ὁρᾷ καὶ ἀκούων οὐδαμῶς ἐνωτίζεται. Εἴπερ οὖν τῆς εὐθὺ τῶν ἀθανάτων μονῶν ϖορείας μέλον ὑμῖν[7] (οὐδὲ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς, ὡς μὴ τὸ C τῆς ὁδοῦ ταύτης ὁρᾶν αἰτιώμενον, μηδ' ἀκηράτων μεταδιδόναι λειμώνων καὶ σκιερῶν ἐν τῇ Ἐδὲμ καταπαύσεων, οἱ τὰ οἴκοι καταλιπόντες ἀνθειλόμεθα τοῦ ζῆν τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ θανεῖν), καὶ εἰ μνήμη δέ τις ὑμᾶς ὑπεισέρχεται ἃ καθ' ὥραν οἱ ἀπερίτμητοι οὗτοι τὴν καρδίαν εἰς τοὺς ἐκ τοῦ γένους ϖαροινοῦσιν ἡμῶν, καὶ οὓς αὐτοῖς ἐπιτρίβουσι κονδύλους ταῖς φρεσὶν ἀναφέρετε, καὶ τοῦ ἐκκεχυμένου ἀνευθύνως αἵματος μαλάσσει τις ἔλεος, D σΊῆτε γενναίως ἄρτι καὶ ἐρρωμένως διαγωνίσασθε. Μηδέ τι[8] δέος ἐκπλῆσσον ἐκκρουέτω τοῦ καθηκόντως ἀμύνασθαι[9], ἀλλὰ γνώτωσαν ἀληθῶς οἱ ἀλλόφυλοι ὡς ὅσον[10] ΧρισΊὸς ὁ καθηγητὴς ἡμῶν καὶ διδάσκαλος ὑπέρκειται ϖροφήτου λαοπλάνου καὶ μυοῦντος σφᾶς τὰ ἀπό-

« Barbaros autem qui flumine isto velut claustro interposito a nobis dividuntur, illos ipsos hostes esse sanctæ Christi crucis, quos bello aggredi cupivimus, in quorum sanguine manus, ut Davidico more loquar, lavaturos esse nos promisimus, ne hoc quidem ambiget quisquam nisi qui, palam mente captus, nec videns videre, nec audiens audire velit. Quod si recta vultis ad immortales tendere mansiones (neque enim injustus est Deus, qui vel hujus itineris non respiciat causam, vel perennia prata et umbrosas Edemi sedes nobis invideat, qui relictis focis mori pro ipso quam vivere maluimus), ac si id quoque vobis succurrit, quæ et quam nefanda per singulas prope horas isti corde incircumcisi in populares nostros admittant, si quas iis impingant alapas, [nullum est enim contumeliæ genus a quo adversus nos abstineant,] mentibus vestris reputatis, et si fusi innocentis sanguinis aliqua vos tangit miseratio, state jam fortiter et strenue decertate. Nullus vos terror moveat quominus lacessentes istos, ut decet, repellatis eorumque vindicetis injurias: sciant imo et experti cognoscant quantum Christus, dux noster et præceptor, seductorem-prophetam et impiæ

[1] A. ἔχομεν pro ἔχοντες. — [2] Omnes ἀκούσια, ubi nos ἑκούσια, volente sensu, de quo vide not. — [3] A. et R. 1. ὁ ϖαλαιόν, et mox ad lineam, R. 2. ὅτι καὶ, sine δέ. — [4] R. 2. ϖάλαι non habet. Deinde R. 1. ϖολέμου omitt. — [5] B. νίψασθαι τὰς χεῖρας ὑμῶν. — [6] R. 1. ἐθελήσει. — [7] R. 1. ἡμῖν. B. τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ὀρεγόμεθα. — [8] R. 1. μηδέν τι. — [9] R. 1. καθήκοντος et ἀμύνεσθαι, ubi et deinde ἀλλὰ deest. — [10] R. 1. ὅσος pro ὅσον.

βλητα[1], τοσοῦτον καὶ ἡμεῖς αὐτῶν κατὰ A πάνθ' ὑπερφέρομεν.

« Ἐπεὶ οὖν παρεμβολὴ ἁγία[2] ἡμεῖς καὶ στρατὸς θεόλεκτος, μὴ δὴ[3] φιλοψυχήσωμεν ἀγεννῶς πρὸς φιλόχριστον καὶ ἀείμνηστον τελευτήν. Εἰ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε, πόσῳ ἡμεῖς τεθνάναι δι' αὐτόν ἐσμεν δικαιότεροι; Ἀγαθῆς ταυτησὶ πορείας ἀγαθὸν ἔστω καὶ τέλος ἐφομαρτοῦν. Μαχεσώμεθα μετὰ τῆς ἐν Χριστῷ πεποιθήσεως καὶ τοῦ εὖ εἰδέναι ὡς τοὺς ἐχθροὺς τροπωσόμεθα, ὅτι μηδὲ B

P. 47. δυσχερὴς ἡ νίκη γένοιτο, οἷα μηδένων ὑποστησομένων τὴν προσβολήν, ὡς πεποίθαμεν, ἀλλὰ πάντων ἐνδωσόντων[4] καὶ πρὸς τὴν πρώτην ὁρμήν. Εἰ δ', ὅπερ ἀπείη, πεσούμεθα, καλὸν ἐντάφιον τὸ[5] ὑπὲρ Χριστοῦ τελευτᾶν. Βαλέτω με τοξότης Πέρσης ὑπὲρ Χριστοῦ· ἀφυπνωτέον μετ' ἐλπίδων χρηστοτέρων εἰς θάνατον, καὶ ὅσα ὀχήματι τῷ βέλει χρηστέον πρὸς τὴν ἐκεῖ κατάπαυσιν, ἀλλὰ μὴ θάνατος[6] προαρπασάτω ἴσως C ἀκλεὴς καὶ ἐφάμαρτος.

« Ἤδη ποτὲ τισώμεθα[7] τούτους, ὧν οἱ καθ' αἷμά τε καὶ ὁμόπιστοι ποσὶ κεχραμμένοι[8] ὡς εἰς κοινὸν εἰσεληλύθασι τόπον τὸν ἱερόν, ἐν ᾧ νεκροῖς ὁμόσκηνος γέγονεν ὁ σύγχρονος Πατρὶ καὶ ὁμόθρονος. Ἡμεῖς ἐσμεν οἱ δυνατοὶ καὶ διεσπασμένοι

Cant. III, v. 7 sq. πάντες ῥομφαίαν, καὶ ὡς κλίνην περιέποντες Σολομώντειον τὸν ζωοδόχον τάφον καὶ θεοδέγμονα.

Paul. ad Galat. IV, v. 30 sq. Τοὺς ἐκ τῆς Ἄγαρ τοίνυν τῆς δουλίδος ἐκποδὼν οἱ ἐλεύθεροι D

Paul. ad Rom. IX, v. 32. ποιησώμεθα, καὶ ὡς λίθον προσκόμματος[9] τῆς ὁδοῦ ἐξάρωμεν[10] τοῦ Χριστοῦ, οὓς οὐκ οἶδ' ὅπως Ῥωμαῖοι ὡς ἐπὶ σφάγια ἑαυτοὺς ἐκτρέφουσι λυκιδεῖς καὶ τοῖς οἰκείοις δυσκλεῶς[11] πιαίνουσιν αἵμασι, δέον ἀλκὴν ἀναλαβόντας καὶ λογισμὸν ἔμφρονος ἀνδρός, ὡς θῆρας ἐκ ποι-

religionis antistitem superat, tanto nos quoque ipsis esse per omnia superiores.

« Quum igitur castra sancta simus nos et a Deo lectus exercitus, ne turpiter vitæ hujus desiderio sortem declinemus amore Christi quæsitam æternumque memorabilem. Quam enim Christus pro nobis mortem accepit, quanto justius nos pro illo? Sic præclaræ huic expeditioni finis etiam præclarus imponatur. Christo freti pugnemus cum fiducia fugandi hostis reportandæque victoriæ, ac ne illius quidem nimis arduæ. Neque enim quisquam impetum nostrum sustinebit, sed omnes primæ aggressioni cedent. Sin (quod absit!) occubuerimus, splendidæ sepulturæ loco erit mors pro Christo oppetita. Me quidem, me sagittarius Persa pro Christo feriat : cum bona spe obdormiscendum in ista morte, eaque sagitta tanquam vehiculo ad requiem illam perveniendum, ne forte finis alius nos præripiat dedecori simul obnoxius et peccato.

« Jam tandem ulciscamur istos quorum conculcati pedibus consanguinei nostri et in Christo fratres, commune velut patrimonium, sacram illam sedem ingressi sunt in qua defunctorum contubernalis factus est ipse Christus Patri æqualis et paterni regni particeps. Nos sumus potentes illi qui, districtis omnes gladiis, vitale divinumque sepulcrum tanquam Salomonis cubile circumsistimus. Agarenos igitur, ancillæ filios, liberi nos et ingenui tollamus e medio et tanquam lapides offensionis e via Christi removeamus. Quos nescio cur Romani tanquam lupos in suam cædem alunt et turpiter cruore suo saginant, quum debuissent excitatis ad fortitudinem ani-

[1] R. 2. ἀποβλήματα, pro quo B. ἄτοπα. Deinde post τοσοῦτον, R. 1. καὶ omitt. — [2] R. 1. ἁγίου. — [3] R. 2. μὴ δὴ φιλ. ut nos; cæteri δὴ omittunt. — [4] R. 1. ἐνδησόντων. — [5] R. 1. τὸ deest ante ὑπέρ. — [6] R. 1. 2. θανὴ pro θάνατος, quæ fortasse vera lectio est, quamvis subbarbara. — [7] A. τισόμεθα. — [8] Codd. et edd. κεχραμένοις, sine sensu : nos correximus. — [9] R. 2. ὡς λίθους προσκ. — [10] R. 1. ἐξάραμεν. — [11] A. ἀκλεῶς.

μνίων τῶν οἰκείων ἀπελάσαι χωρῶν[1] καὶ ϖόλεων.

« Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ ϖοταμὸς οὗτος, ὡς ἔσῖιν ὁρᾷν, οὐκ ἄλλως ϖεράσιμος εἰ μὴ καινοτέραν ἀνοίξει τις ϖάροδον[2], αὐτὸς ἐγὼ καὶ τὸ κατὰ τοῦτον εἰσηγήσομαι γενησόμενον καὶ τοῦ εἰσηγηθέντος ϖρῶτος[3] κατάρξομαι. Ἐς ὁμαιχμίαν φραξάμενοι μίαν[4], καὶ ταῖς χερσὶ δόντες τὰ δόρατα, διεξιππασώμεθα σὺν ῥύμῃ τοῦ ϖοταμίου τοῦδε ῥεύματος, καὶ ἐς αὐτὸ[5] ἐμβάλωμεν μεθ' ὁρμῆς· καὶ σῖήσεται, οἶδα σαφῶς, τὸ ὕδωρ ἀναχασθὲν καὶ τοῦ καθ' εὐθυωρίαν ἀνακοπήσεται ϖρορρέειν, ὥσπερ ἐπανασῖραφέν, καθὰ καὶ ϖάλαι ῥοῦς ὁ[6] Ἰορδάνειος τῷ Ἰσραὴλ ϖεζευόμενος. Καὶ εἴη ἂν τὸ ἔργον τοῦτο καὶ διανόημα τοῖς ὀψιγόνοις ἀοίδιμον, χρόνῳ[7] μὴ διακοπῖόμενον, οὐ λήθης[8] ἐξίτηλον ῥεύματι, καὶ κατάγελως ϖλατὺς τῶν Περσῶν, ὧν τὰ κῶλα ϖερὶ τουτονὶ ϖεσοῦνται τὸν ϖοταμὸν ἐς κολωνὸν αἰρόμενα καὶ ὡς τρόπαιον ϖροφαινόμενα εἰς κλέος[9] ἡμῶν αὐτῶν ἀθάνατον. »

A mis sanoque rerum percepto sensu, tanquam feras a stabulis, istos a suis ipsi provinciis et urbibus exterminare.

« Jam quia fluvius hic, ut cernitur, nonnisi nova ratione transiri potest, ego ipse consilii monstrator ero, monstratumque primus exsequar. Acie in unum corpus densata, hastisque per manus conjunctis, impetum in flumen faciamus, ipsumque transequitemus. Satis scio fore ut aqua, cohibente illa mole, B consistat, seu potius a consueto cursu in contrarium se vertat, sicut olim Jordanis undæ refusæ pedestrem Israelitis viam præbuerunt. Hoc consilium et hoc factum etiam ad posteros memorabile erit, nullo temporis intervallo, nulla oblivione delendum, cum magno simul Persarum probro, quorum cadavera circa hunc amnem strata in collem exsurgent atque instar tropæi conspicientur, æternum gloriæ nostræ monumen- C tum. »

Τοιαῦτα ϖαρακελευσάμενος καὶ τὰ σημεῖα τῆς μάχης ἀναδείξας, αὐτός τε τὸν ἵππον ἐφῆκε συχνὰ μυωπίζων τε καὶ ἐγκελευόμενος ὡς τὸν ϖοταμὸν μετὰ ῥύμης διαβησόμενος, καὶ οἱ λοιποὶ δὲ παιανίσαντες καὶ τὸ σύνηθες ἀλαλάξαντες ἐχώρουν ὁμόσε, ϖυργηδὸν ταξάμενοι[10] καὶ ϖυκνώσαντες[11] ἑαυτοὺς καὶ ἀθρόοι ἐξιππαζόμενοι, ὡς τοῦ ϖοταμίου χεύματος τὸ μὲν ἐς τὴν χέρσον ἐκτιναχθῆναι ταῖς τῶν ἵππων χηλαῖς, τὸ δὲ διακοπῆναι καὶ τῆς ϖρόσω σῖῆναι φορᾶς, ὡς εἴπερ εἰς ἀνάρρουν ϖαρὰ φύσιν νένευεν ἢ καὶ εἰς τοὐπίσω ἀνεσῖοιβάζετο,

Quæ quum dixisset animos suorum ad rem bene gerendam excitans, et sublatis in altum vexillis signum pugnæ dedisset, equum ipse crebris calcaribus et voce incitum fluvio immisit, sine mora trajecturus. Simul cæteri, inchoato de more cantu martioque edito clamore ad D certamen prodeunt, acie instar turris compacta solidataque, sicut ipsis edictum fuerat, confertim equitantes, ita ut fluminis undæ equorum ungulis partim in ripas excuterentur, partim sisterentur et a suo cursu contra naturæ legem aversæ repellerentur; ipsi vero, non

[1] R. 1. 2. χώρων. — [2] R. 2. ἀνοίξῃ ϖάροδον, sine τις. — [3] Vulg. ϖρώτως. — [4] R. 2. ὁμαιχμίαν μίαν φραξ. B. ..νώμεθα ϖάντες εἰς φραγμόν. — [5] R. 1. 2. et A. ἐπ' αὐτὸ, ac deinde R. 1. ἐμβάλομεν (sic). — [6] R. 1. 2. ὁ ante ῥδ. omittunt. — [7] R. 1. χρόνων καὶ διακ. — [8] R. 1. οὐ omitt. ante λήθης, ac deinde ῥευμάτων habet. — [9] R. 1. ..κλήος (sic). — [10] R. 1. ταξάμενος. — [11] B. ϖυκνώσαντες ἑαυτοὺς ὡσεὶ ϖύργος, ἐντὸς εἰσῆλθοσαν, καὶ ἡ τῶν ἀλό..ων [id est, τῶν ἵππων] ὁρμὴ τὸ ὕδωρ εἰς τὴν ξηρὰν ἐκτιναχθῆναι ἐποίησε, καὶ ὄπισθεν τὸν ϖοταμὸν ἀνελθεῖν ἐβιάσατο, ..missis quibusdam, ut videtur, intermediis.

A αὐτοὺς δὲ ὡς διὰ ξηρᾶς ὑγροποροῦντας[1] παρὰ δόξαν τοῖς Πέρσαις ἐπεισπεσεῖν, ὅτε καὶ μὴ ἔχον τὸ βάρβαρον φυγῇ τὴν σωτηρίαν ὑποκλέψαι[2] γοῦν
P. 48. (διωκόμενοι γὰρ κατελαμβάνοντο, μηδὲ τῶν ἵππων αὐτοῖς ἐπαμυνόντων, κἂν
Hom. Il. υ, 227. ἦσαν ὠκύποδες καὶ ἐπ'[3] ἄκρων ἀνθερίκων μικροῦ θέοντες) ἢ ὁμόσε[4] χωρεῖν τοῖς Ἀλαμανοῖς κατὰ μάχην ἀγχέμαχον, ἐκρεανομοῦντο ποικίλως, καὶ ἐπ' ἄλλῳ ἄλλος ἔπιπτον ὡς ἀστάχυες[5], εἴτ' οὖν ὡς ῥᾶγες αἷμα τὸ ζωτικὸν ἀπεθλίβοντο B τοῖς λογχηφόροις[6] ληνοβατούμενοι. Οἱ μὲν γὰρ δόρασι διηλαύνοντο, οἱ δὲ τοῖς τῶν ξιφῶν ἐπιμήκεσιν ἀπεχώρουν διχῇ διαιρούμενοι, καὶ μάλιστα τὸ ψιλὸν αὐτῶν καὶ γυμνὸν τοῦ στρατοῦ, οἱ δὲ τοῖς ξιφιδίοις παρασταδὸν οὐταζόμενοι ἀνετρέποντο, τὰς χολάδας τοῦ χαλκοῦ διεκχέοντος, ὡς τοὺς πεσόντας Πέρσας τὰ ἐκεῖσε καλύψαι[7] πεδία τοῖς πτώμασιν ἀκριβῶς καὶ ὑπεράντλους τὰς φάραγγας θεῖναι τοῖς αἵμασι, τῶν δὲ C Ἰταλῶν βληθῆναι μὲν ἀπὸ τόξων πολλούς, καταβληθῆναι δὲ καὶ ἀφυπνῶσαι βραχεῖς εἰς θάνατον.

Καὶ μαρτυροῦσι τὸ τῶν πεσόντων ἐς δεῦρο πολύποσον οἱ τῶν ὀστέων σωροὶ οὕτω συχνοὶ καὶ μετέωροι ὄντες καὶ κατὰ τὰ ἀνεστηκότα γεώλοφα[8] ἐπαιρόμενοι, ὡς θαῦμα κεῖσθαι καὶ ἄλλοις μὲν ὁπόσοι τῆς ἐκεῖσε φερούσης ἥψαντο,
Plut. in Mar. § 21. κἀμοὶ δὲ τῷ ταῦτα συγγράφοντι. Ὁποῖαι μὲν οὖν ἦσαν τῶν θριγγῶν αἱ περίμετροι, D οἱ τῶν Κίμβρων τοῖς ὀστέοις τὰς τῶν Μασαλιητῶν ἀμπέλους περιεφράγμωσαν[9] Μαρίου[10] τοῦ Ῥωμαίου τοὺς βαρβάρους καταστρεψαμένου, εἰδεῖεν ἂν σαφέστατα ὅσοι τὸ καινὸν ἐκεῖνο ἔργον ὀφθαλμοῖς διειλήφεσαν καὶ τοῖς λοιποῖς εἰς ἀκοὴν ὠτίου παρέπεμψαν· τὸ δὲ νῦν τοῦτο

secus ac siccum iter emensi, in hostem necopinantem irruunt. Contra barbari, quum nec fuga saluti consulere (quippe ab insequentibus urgebantur, nihil juvante equorum velocitate, consueta licet per summas propemodum aristas decurrere), nec pugnam cominus cum Alemannis sustinere possent, multis modis trucidabantur, aliique super alios spicarum instar demessi cadebant, vel, tanquam uvæ torculari pressæ, sub hastati equitatus mole vitalis sanguinis rorem spargebant; et alii quidem lanceis confodiebantur, alii prælongis gladiis medii dissecabantur, alii, qui firmo pede congredi ausi essent, adactis in viscera pugionibus ilia fundebant, ita ut Persarum cadaveribus campi illi plane contegerentur et valles sanguine redundarent. Italorum [seu Latinorum] multi sagittis icti, pauci vero dejecti sunt, pauci somno mortis oppressi.

Testantur autem hodieque quanta hostium multitudo ceciderit, ossium aggeres crebri et collium instar eminentes: quos quivis illac iter habens obstupescat, ut et ego, qui hæc scribo, sum admiratus. Ac quanti olim fuerint ambitus maceriarum quæ ex Cimbrorum ossibus factæ Massiliensium vineas cinxere, barbaris a Mario, duce Romanorum, cæsis, ii maxime noverint qui singulare illud factum suis oculis usurpatum cæterorum auribus tradiderunt: ego hoc certe majus illo fuisse contenderim, nisi etiam res illæ Cimbricæ historicorum magniloquentia supra modum auctæ in fabu-

[1] A. πεζοποροῦντος. — [2] A. et R. 1. ἀποκλέψαι. — [3] Pro καὶ ἐπ', habent A. et R. 1. ἢ μὴν ἐπ'. — [4] R. 1. ἢ μηδ' ὁμόσε χωρ., fortasse non male. — [5] A. et R. 1. ὡς αἱ στάχυες, ac deinde εἶτουν, hoc accentu. — [6] R. 1. λογχοφόροις. — [7] R. 1. καλύψειν. — [8] A. et R. 1. γήλοφα. — [9] R. 1. ἐφράμμωσαν (sic), omissa præpositione, quæ abesse sine damno poterat. — [10] R. 1. Μαρία (sic), perabsurde.

καὶ ὑπὲρ ἐκεῖνο δήπουθεν, εἴγε μὴ[1] μεγαλοφωνία ἦν τὰ κατὰ Κίμβρους[2] ἱστορικὴ τὴν φύσιν ὑπερφωνοῦσα καὶ εἰς μῦθον ἐκπίπτουσα. Τὸ δ' ἐκ τούτου ἀπόλεμος αὐτοῖς ἦν ἡ πορεία, οὐδένα τῶν βαρβάρων εἰς προῦπτον ἀντίπαλον φαινουσα.

Lib. II, § 1. P. 49. *Καὶ τοιούτοις μὲν οἱ[3] τῶν Ἰταλῶν παῖδες ἀγῶσιν ἐγγυμνασάμενοι τὴν Κοίλην Συρίαν κατέλαβον· ἐν ᾧ δὲ τὴν ἐπὶ τῶν Ἱεροσολύμων οὗτοι ἐβάδιζον, παρημειφότες μὲν τὰ Ῥωμαίων ὅρια, τῆς δ' ἄνω Φρυγίας ἁπτόμενοι Λυκαονίας[4] τε καὶ Πισιδίας, αἳ πάλαι μὲν Ῥωμαίοις ὑπέκειντο, νυνὶ δὲ ἀνεῖνται βαρβάροις καὶ δορύκτητοι παρ' αὐτῶν καρπίζονται (μαλακίᾳ πάντως καὶ οἰκουρίᾳ τῶν τὰ Ῥωμαίων πρὸ πολλοῦ διεπόντων πράγματα, μὴ περὶ πλείστου[5] τιθεμένων μογεῖν καὶ προκινδυνεύειν ὧν ὑπερεκάθηντο[6]), ὁ αὐτοκράτωρ Μανουὴλ διεσκοπεῖτο πῶς ἂν τοὺς Σικελοὺς μετελεύσεται, κ. τ. λ.*

A lam abierunt. Eo prœlio victores deinde citra bellum sunt progressi, barbarorum nemine jam hostiliter in conspectum prodeunte. Finis libri I.

His ita certaminibus exercitati Italorum filii [id est, Latini] Cœlen Syriam assecuti sunt. Dum vero urbem versus Hierosolyma iter inceptum persequuntur, superatisque Romanorum finibus B Phrygiam superiorem et Lycaoniam et Pisidiam tangunt, olim submissas Romanis [id est, Græcis Byzantinis] provincias, nunc a barbaris vi armorum possessas (ignavia quippe et desidia imperatorum qui jamdudum rem Romanam rexere, parum curantium laborare ac pro suis periclitari), Manuel imperator id mente agitabat, quomodo injurias ulcisceretur Siculorum, etc. Initium libri II.

1149, sqq.

XXI. Transitio ad sequentia.

XXI. Ita concluditur apud nostros scriptores secunda Crucigerorum expeditio, claris quidem incepta auspiciis, ad exitum vero delapsa miserum et ignobilem, nullo apud Græcos relicto sui vestigio præter agrorum obiter vastatorum solitudinem et crebriora cum Latinis negotiorum commercia. Sed cum Gallis pacatiora semper; cum Germanis inimica plerumque et hostilia, præsertim postquam, mortuo Conrado, Fridericus ad imperium accessit, anno 1152. Ipse enim erat qui, priore bello, audacia et superbia supra omnes Latinos eminuerat. Ipse Hadrianopoli primus adversus Græcos ultionis ac prope belli signum extulerat. Ipse, si Germaniæ compos Italicisque auctus viribus ad Orientem respiceret, periculum erat ne minas aliquando impleret quas patruus in Asiam transfretaturus effuderat, anno se proximo cum infinitis hominum millibus rediturum ad ipsam Constantinopolim obsidendam : *Ἠπείλει πολλαῖς ἐς νέωτα μυριάσι τὴν πόλιν περιβαλεῖν.* Quas minas, etsi fortasse Conradi memoria elapsas, tum quum bello infelix, animis fractus, corpore æger, ex Syria per Byzantium redibat, quid si juvenis ætate insolens et natura immodicus excepisset! Visum est tamen illud omen paulisper averti nuptialium fœderum tentaminibus intra annos 1153-1155. Sed mox, ruptis his consiliis, latentes recruduerunt simultates vitamque Manuelis durando æquaverunt, licet pacem et amicitiam Fridericus non semel renovare tentaverit,

Cinnam. II, § 20, ubi plura de Germanicis rebus.
Cinnam. et Nicet. supra.
Cinnam. supra.
Cinnam. IV, § 1; Wibald. epist. 387 et 388.

[1] R. 2. *εἴγε μὴν μεγ.* — [2] A. et R. 1. *Κίμβρον*, an pro *Κίμβρων*? — [3] B. *οἱ Ἀλαμανοί.* — [4] R. 1. *Λυκαονίας μὲν καὶ Πισιδ.* — [5] R. 2. *πλείστων.* — [6] R. 1. *ὑπερκάθηνται.*

[Radevic. hist. Wibald. epist. 423 et 434; Chronic. Stavul. ad hos annos. Cinnam. V, § 12. Ibid. VI, § 4.] habitis per legatos colloquiis, præsertim per Wibaldum abbatem bis ob eam rem in Græciam missum annis 1156 et 1158; oblata etiam circa annum 1164 adversus Hungaros societate; misso tunc, iterumque a. 1178, conciliationis causa, Henrico, Austriæ duce, qui Manueli per uxorem affinis erat; item anno 1179, Henrico, Saxo-
[Cinnam. VI, § 11, et ibi Cangii not.] niæ duce, si tamen Cinnamo fides : nam is, frigore perculsus a Friderico, propriaque ambitione præoccupatus, sua tum consilia magis quam imperatoria curabat. His neglectis perseveravit Manuel occultum, quamdiu vixit, cum Friderico bellum gerere, non tam odio quam metu, facessens illi extranea negotia, quod et
[Cinnam. V, § 9, Nicet. de Man. VII, § 1.] Cinnamus et Nicetas aperte declarant, ut distractum propioribus curis a Græciæ invadendæ studio averteret. Cujus periculi metum alebant sparsi interdum per vulgus rumores, ut ille diffusus anno circiter 1158, concita universa gente
[Cinnam. V, § 4.] Fridericum totis viribus in Byzantinum agrum ferri : *Φήμη γάρ τις ἐκράτει τῷ τηνικαῦτα ὡς ὁ τῶν Ἀλαμανῶν ῥὴξ Φρεδερῖκος τὸ σύμπαν ἔθνος ἀνακινήσας παν-*
[Cinnam. IV, § 14; Nicet. de Man. VII, § 1.] *στρατὶ ἐπὶ τὴν Ῥωμαίων φέρεται γῆν.* Itaque per annos plures viginti cum plerisque Italiæ civitatibus, Longobardicis præcipue Germanicum detrectantibus jugum,
[Cinnam. ibid.] consilia miscuit; Mediolanenses ad erigenda mœnia sua pecuniis adjuvit; Anco-
[Cinn. et Nicet. ib. Acta Alex. III apud Baronium.] nenses pecuniis et præsidiis ad sustinendam obsidionem. Romanum præterea pontificem Alexandrum III adversus competitores a Friderico creatos enixe tutatus est, promisso etiam, ut aiunt, reditu ad unicam fidem unicamque Ecclesiam, si papa vellet Romani imperii sedem Constantinopoli fixam agnoscere. Plena est illorum temporum historia, nec apud Græcos modo, sed etiam apud occidentales scriptores, legationibus huc illuc per Italiam a Manuele missis, Anconam, Venetiam, Romam. Quin et post res Longobardicas, anno 1177, Veneticis compositas induciis, non destitit in Italia discordiarum semina spargere, nova adversus Germanos odia concitare, novos sibi auxiliatores comparare, sicut alias ostensuri su-
[Ad Nicet. de Isaac, I, § 7.] mus, ubi de Conrado Montiferratense agetur. His artibus elusit, quoad vixit, callidissimus imperator quod ab Occidente præsenserat periculi; potuitque, securus a Germanis, adversus Hungaros et Turcas et Armenios et Antiochenos imperii decus tueri; immo et de Italia inferiore sub Græcas leges revocanda cum Siculis regibus contendere. Sed de Italia nimis jam multa; et tempus est in Syriam reverti, quo nos vocant Christianarum coloniarum a Crucigeris ortarum negotia et magnum statim a principio infortunium.

1149.

[XXII. Raimundi, Antioc. principis, clades et mors.] XXII. Eodem anno in quem minus fauste desierat secunda Crucigerorum expeditio, accidit Raimundi, Antiocheni principis, infelicissima mors, quam ut non suo loco, ita veris vividisque coloribus depinxit haud parcus ejus viri laudator Cinnamus.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

[Cinnam. III, § 14. P. 69.] Φρούριόν τι ἀγχοῦ Βερροιαίων ἱδρυμένον Ἀντιοχεῦσιν ἐς φόρου τύγχάνον
[P. 70.] ἀπαγωγὴν οἱ τῇδε περικαθίσαντες βάρβαροι, ἐπειδὴ τῶν ἀναγκαίων ὑποσπα-

EX CINNAMO.

Castellum quoddam a Berrhœa [id est, Halepo] non procul distans et Antiochenis ad colligenda vectigalia peropportunum, barbari, quia rebus necessariis

νίζειν αὐτὸ ἔγνωσαν, πολιορκίᾳ[1] παρασπήσασθαι ἐπεχείρουν. Ῥαϊμοῦνδος τοίνυν, ἑτοιμότατος εἴπερ τις εἰς τὰ πολέμια γεγονὼς πράγματα, τούτων ἀκούσας, σπουδῇ πολλῇ σὺν τῷ ἀμφ' αὐτὸν στρατεύματι ἐπὶ τὸ φρούριον ἦλθεν, οὐχ ὑπομεινάντων τε[2] τῶν πολεμίων, τὰ ἐπιτήδεια τῷ φρουρίῳ ἐσκομίσας, ἐκεῖθεν ἀνεζεύγνυ. Ἐπειδή τε ἀμφὶ δείλην ὀψίαν ἤδη ἦν, τῷ μὲν προσωτέρω ἔτι ἀπιέναι ἐδόκει, ἅτε χώρου τέως[3] μηδαμῇ παρόντος, ἐφ' ᾧ καταλύειν αὐτοὺς ἀσφαλὲς ἦν. Τοῖς μέντοι περὶ αὐτόν, καμάτῳ τῷ ἐκ τῆς ὁδοιπορίας πεπονηκόσιν ἤδη, αὐτοῦ που σκηνοῦν ἤρεσκεν, χῶρόν τέ οἱ ὑπεδείκνυσαν μέρει μὲν τῷ πλείστῳ τέλμασι περιειλημμένον, τῷ δ' ἄλλῳ βουνοῖς εἰργμένον[4] καὶ ἀκρολοφίαις αἳ τῇδε ἀνεῖχον. Ἀλλ' ὁ μὲν αὖθις ἰσχυρογνώμων ἦν καὶ δεδιέναι ἔλεγε μὴ ἐντεῦθεν (τὸν λόφον δεικνύς), νύκτωρ τῶν πολεμίων ἐπιθεμένων ἀδιεξίτητα ἡμῖν ἔσται, καὶ τὸ λοιπὸν ἅτε ἄρνες ἔνδον ἐνσηκασθέντες θνήσκοιμεν οὐδὲν ἀμύνεσθαι ἱκανοί. Ἀλλὰ τῶν σὺν αὐτῷ τις ἰταμοὺς ἐς τὸν ἄνδρα ἀπερρίπτει λόγους, καὶ δειλίας ταῦτα, οὔμενουν προμηθείας ἔλεγεν εἶναι. Πρὸς ταῦτα θυμῷ Ῥαϊμοῦνδος ὑποβληθείς, « Οἶδα, εἶπεν, ὦ βέλτιστε, ὡς εἴ γε ἐντεῦθεν παρέλθοιμεν, οὐ μήποτε ταῦτα ἐπεγκαλῶν ἡμῖν παύσαιο· ταύτῃ καὶ ἡμεῖς μέν, ἐπεί σοι δοκεῖ, ἐνταῦθα σκηνώσομεν, σὺ δὲ ὅρα μὴ οὐκ ἐπὶ τῶν ἔργων δεικνύναι, ἣν ἄρτι οὐδὲν δέον ἐπηγγείλω, γενναιότητα ἱκανὸς ἡμῖν[5] ἔσῃ, ὁπηνίκα[6] πολεμίων στρατὸς ὅθεν αὐτὸς ἔφην ἡμῖν εἰσπεσὼν δεινὰ ἐργάζεται. » Ῥαϊμοῦνδος μὲν τοσαῦτα εἰπὼν εἴσω τοῦ χώρου ἐγένετο, ἔνθα καθείρξεσθαι διηνεκὲς αὐτῷ ἔκειτο· Πέρσαι δέ, ἐπειδὴ

A non satis instructum resciverant, posita circum muros obsidione sibi subdere conabantur. Raimundus igitur, promptus si quis unquam hominum ad rem bellicam, his auditis, quam celerrime cum exercitu ad castellum istud profectus est, neque ausis contra stare hostibus, invecto in mœnia commeatu, revertebatur. Quum autem advesperasceret, ipse quidem ultra pergendum arbitrabatur, nullo suppetente loco ubi nox B secura duci posset : contra qui ipsum comitabantur, viæ labore fracti, satius habebant, ubi tum statio erat, ibi commorari, locumque monstrabant magna quidem ex parte paludibus, cæterum tumulis et collibus obducto, qui ibi supra planitiem editi prominebant. Ipse primum quidem propositi tenax suadentibus et adhortantibus enixe resistebat, metum objiciens, ne, si ab ista parte (ubi nempe abrupta collium os- C tendebat), nocturna aggressione impeterentur, exitum nullum invenirent, sed tanquam agni septis inclusi jugularentur, ne resistendo quidem pares. At comitum unus quidam contumacibus in ducem verbis invectus, ignaviæ istud, non prudentiæ esse succlamabat; quod ægre ferens Raimundus : « Scio, inquit, si hinc exierimus, nunquam te destiturum hoc quod increpas mihi exprobrare : quapropter hic, quia tibi videtur, D castra ponemus; tu autem vide ne fortitudinem istam, quam intempestive verbis jactas, re ostendere nequeas, tunc quum hostilis exercitus, unde modo dixi, nos adortus, magnam inferet calamitatem. » Sic fatus, locum subiit quo perpetuum includi fatale ipsi erat. Turcæ autem, provecta nocte, ab illa qua

[1] Toll. πολιορκίᾳ τε παρ. — [2] Toll. δὲ pro τε. — [3] Toll. ἅτε χώρου ὄντος παρ' τέως (sic), et statim μηδαμῇ παρ. Cang. e conj. videlicet, ἅτε χώρου ὄντος περαιτέρω μηδαμῇ, omissa voce παρόντος. Correxit Bonn. ex codicis fide, ut videtur, licet ipso reticente.— [4] Cod. et edd. εἰργασμένῳ, ubi nos εἰργμένον, medelam suspicante Bonn. — [5] Toll. καλὸς ἔσῃ ἡμῖν (sic). — [6] Cod. et edd. πηνίκα : nos correximus, et jam ita conjecerat Bonn.

πόρρω τῶν νυκτῶν ἦν ἤδη, ὅθεν εἴρηται αὐτοῖς ἐπιθέμενοι, ἵππους τε καὶ αὐτοὺς ἔκτειναν, οὐδὲν οὔτε ἀμύνεσθαι οὔτε ἄλλως σώζεσθαι δεδυνημένους.

A dictum est parte aggressi, equos et viros trucidaverunt, quum nec reluctandi neque ullo modo effugiendi copia esset.

1152.

XXIII. Constantia, Raimundi vidua, ambitur a Rogerio Cæsare. Supra, ap. Cinn. I, § 7, ubi vide not.

XXIII. Luctuosam illam cladem boni consulere visus est Manuel imperator. Simul enim vetus apud eum ambitio recruduit annectendæ quocumque modo Græcis provinciis Antiochiæ, et rursus matrimoniis tentare placuit quod armis fieri nequibat. Ita, quæ tenera olim virgo nuptialibus consiliis ac pæne dotali bello initium dederat, adulta nunc et vidua, Manuelis jussu ambiri cœpta est a semi-Græco petitore, Græco certe vix minus quam Latino, Rogerio Cæsare : qui quum, natione Italus, olim Mariam, Joannis imperatoris filiam, duxisset, locumque ideo amplissimum in aula Byzantina tenuisset, viduus postea factus ad novum matrimonium captandum imperatoria voluntate compellebatur. Sed illa maturi nimis proci petitio, ut per se inepta ac ridicula erat, ita prorsus eventu frustrata est.

EK TΩN KINNAMOY.

Cinnam. III, § 14. P. 69.

Καίσαρα δὲ [ἔπεμψε βασιλεὺς] ἐφ' ᾧ Κωνσ7άντζα τῇ Ῥαϊμούνδου τοῦ[1] πρίγκιπος ἐς γάμον συνελθεῖν γυναικὶ, ἐξ ἀνθρώπων ἤδη γεγενημένου... Ἀλλ', ὅπερ C ἐλέγομεν, Ἰωάννης μὲν Καῖσαρ ἐπὶ τοιούτοις εἰς Ἀντιόχειαν ᾔει· ὧν δὲ ἕνεκα ἦλθε δράσας οὐδὲν (ἅτε γὰρ ἔξωρον ὄντα οὐ σὺν ἡδονῇ Κωνσ7άντζα εἶδεν), ἐπὶ Βυζάντιον ἀνεχώρει, νόσου τε ἐνσκηψάσης αὐτῷ, ἐκείρατό τε τὴν κόμην καὶ μέλανα[2] ἠμφίεσ7ο.

EX CINNAMO.

Cæsarem vero [misit imperator] ut Constantiam, Raimundi principis nuper demortui viduam, matrimonio sibi conjungeret..... Ea Joanni Cæsari fuit Antiochiam visendi causa. Dejectus autem proposito (nam hominem provectæ jam ætatis Constantia minus libenter excepit), quum Byzantium rediisset, morbo correptus, comam rasit et nigra vestimenta [id est monasticum habitum] induit.

1153 – 1155.

XXIV. Rinaldus Antiochiæ novus princeps; Cyprus direpta.

XXIV. Eadem fere paullo infra repetit idem Cinnamus, et de Rinaldo conjuge a Constantia electo, facto jam tum Antiochiæ principe, deque direpta ab eo insula Cypro hæc habet :

EK TΩN KINNAMOY.

Cinnam. IV, § 17. P. 103.

Ῥαϊμούνδου τοῦ Ἀντιοχείας πρίγκιπος ἐκ τῶν τῇδε μεταχωρήσαντος, ἐν μὲν τῷ παραυτίκα Κωνσ7άντζα ἡ αὐτοῦ γαμετὴ ἑαυτήν τε βασιλεῖ καὶ τὰ Ἀντιοχέων ἐχείριζε πράγματα· βασιλέως

EX CINNAMO.

Raimundo, Antiochiæ principe, ex hac vita degresso, Constantia, ejus vidua, primum quidem se et res Antiochenas arbitrio permittebat imperatoris. Qui quum, ut diximus, Cæsarem Rogerium

[1] Toll. τοῦ non habet ante πρίγκιπος. — [2] Cod. μέλαινα, et sic edd., ubi Bonn. e conj. μέλαιναν (supple ἐσθῆτα), nos μέλανα in plurali neutro, sicut vulgo λευκὰ φορεῖν, et similia.

δ᾽ ἔπειτα Ῥογέριον τὸν Καίσαρα, ὥσπερ ἤδη ἐμνήσθην, ἐφ᾽ ᾧ ξυνοικῆσαι αὐτῇ σῖείλαντος, μεταβαλοῦσα ἐκείνη κοινῇ τῶν Ἀντιοχέων βουλῇ Ῥενάλδῳ[1] τινὶ γάμου κοινωνεῖ, ἐννοησάντων μή ποτε Ῥογερίῳ γεγαμημένης τῆς γυναικὸς Ῥωμαίοις ἐς φόρου ἀπαγωγὴν αὐτοὶ πέσωσιν. Οὗτος δὲ ὁ Ῥενάλδος, ἐπειδὴ δεόμενον αὐτὸν βασιλεὺς οὐ προσίετο, ἀπειλὰς δὲ μᾶλλον ἐπισείων ἐξεδειμάτου πολλάς, δεῖν ἑαυτὸν χρημάτων ὑπολαβὼν τοιάδε τινὰ ἐποίει. Ναῦς τεκτηνάμενος ἐπὶ τὴν Κυπρίων ἐπλωΐζετο, πειρατικῶς[2] τε τοῖς ἐνταῦθα προσφερόμενος, περιουσίαν ἐνταῦθα δυνάμεως ἐξεπορίζετο. Ἀλλὰ τὸ μὲν πρῶτον Ἰωάννης ὁ τοῦ βασιλέως ἀδελφιδοῦς τὴν χώραν τότε διέπων, καὶ Μιχαὴλ ὁ Βρανᾶς, καὶ τῶν ἄλλων ὅσοι ἐπὶ φυλακῇ ταύτης ἐτάτῖοντο, ἀπώσαντό τε αὐτὸν καὶ κακῶς διέθεντο· ἔπειτα προπετεσῖέρως[3] ἢ ἐχρῆν ἐπὶ Λευκουσίαν τοῦ Βρανᾶ ποιησαμένου τὴν δίωξιν, συνεπεξῄει τούτῳ καὶ ὁ Ἰωάννης, ὅθεν συνέβη ἀμφοτέρους ἁλῶναι πρὸς τοῦ Ῥενάλδου.....

A sponsum ei misisset, ipsa, mutato consilio, Rinaldo cuidam nupsit, idque de communi Antiochenorum sententia, verentium ne, si mulier in manu Rogerii fuisset, vectigales ipsi Romanis fierent. Rinaldus ille, quum minime ab imperatore rogitans licet admitteretur, sed contra gravibus ab eo minis terreretur, pecunia sibi opus esse arbitratus, hoc facere instituit. Fabricatis navibus in Cypriorum terram invectus est, et pirat- B ico more populatus illa littora, magnam inde opum vim colligebat. Sed primum Joannes, imperatoris e fratre nepos, qui tum illas partes administrabat, et Michael Branas, et cæteri ejus regionis custodiæ præfecti repulerunt istum male mulctatum; deinde Brana imprudentius Leucosiam usque fugientes insecuto, simulque egresso adversus illos duce ipso Joanne, accidit ut ambo in Rinaldi manus capti venirent..... C

1150 – 1152.

XXV. Tangebatur his haud mediocriter Manuelis animus. Simul ad illas Asiæ partes trahebatur gravioribus rerum momentis, perturbata quippe ac pæne amissa Cilicia, crescente in dies Torosæ Armenii ambitione. Quas res ut obiter cum Cinnamo nostro attingamus, necesse est factorum narrationem paullo altius repetere.

XXV. In Cilicia Torosæ Armenii incrementa: Andronicus frustra adversus eum missus.

EK ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ. D

Cinnam. III, § 14. P. 69. Τερόζης γάρ, ἀνὴρ τύχης ἐπιφανοῦς, Ἀρμένιος γένος, πρὸς βασιλέως Ἰωάννου δορυάλωτος ἐκ μακροῦ γεγονώς, ὁπότε πρὸς τοῖς Ἰσαύρων ἐκεῖνος ἐσῖράτευεν ὅροις, φυγὰς ἐκ Βυζαντίου ἐπὶ Κιλικίαν ἦλθε, καὶ ἀποσῖασίαν ὠδινήσας τῆς Ῥωμαίων χειρὸς ἀφισῖᾶν ἐπεχείρει πόλεις τὰς τῇδε. Ἀνδρόνικον μὲν δὴ τούτων[4] ἕνεκα βασιλεὺς ἔπεμψε..... Ἀνδρόνικος

EX CINNAMO.

Nam Toroses, vir fortuna insignis, genere Armenius, qui olim a Joanne imperatore, bellum in Isauria gerente, captus et Byzantium abductus fuerat, profugus inde in Ciliciam, rursusque rerum potiendarum studio turbas movens, e Romanorum manibus avellere conabatur illius regionis urbes. Andronicum ob eam rem misit imperator..... Qui,

[1] Toll. Ῥενάρδῳ (sic), sed paullo infra Ῥενάλδος, et sic ubique. — [2] Toll. πειρατικός. — [3] Cod. et Toll. προπετέσῖερος, correxit Cang. — [4] Toll. τούτου pro τούτων.

Cinnam. III, § 15. P. 70. δέ, ἐπειδὴ τῆς Κιλίκων εἴσω ἐγένετο γῆς, Τερόζου ἐπὶ Μοψουεστίας διατριβὴν ποιουμένου, πανστρατὶ εἰς πολιορκίαν καθίστατο.... Δρᾶσαι ὅμως δεδυνημένος οὐδέν, μόγις διαφυγὼν εἰς Ἀντιόχειαν
Cinnam. IV, § 17. P. 103. ἦλθεν..... Αὐτοῦ [δὲ βασιλέως] τοῖς πρὸς τὴν ἑσπέραν, ὥσπερ εἴρηται, διησχολημένου, καιροφυλακήσας ὁ βάρβαρος σχεδόν τι ἁπάσας τῶν ἐν Κιλικίᾳ παρεστήσατο πόλεων. Δεινὸς γάρ, εἴπερ τις, ἐγένετο ὀξύτητά τε καιροῦ προαρπάσαι καὶ πράγματα ῥάψαι ἱκανός.

A vix ingressus Cilicum fines, gnarus Torosem Mopsuestiæ diversari, cum totis viribus ad hujus urbis obsidionem se convertit..... Nihil tamen perficere quum potuisset, ægre fuga elapsus, Antiochiam se contulit..... Quumque ipse imperator occidentalibus interim negotiis, ut diximus, impediretur, nactus opportunitatem barbarus omnes fere Ciliciæ urbes subegit. Callidus enim erat, si quis alius, et in captandis occasionibus re-
B busque apte consuendis industrius.

1159.

XXVI. Manuelis iter in Ciliciam et Syriam.

XXVI. Sequitur continuo post Cinnami de Cypro locum supra apud nos abruptum, annorum tamen spatio aliquo intermisso, Manuelis iter in Ciliciam et Syriam his narratum verbis :

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. IV, § 17. P. 103. Τούτων δὴ ἕνεκα βασιλεὺς ἐπὶ τὴν Κιλίκων ἐχώρει. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τῇ μικρᾷ Φρυγίᾳ ἐγένετο, Πέρσαις ἐνταῦθα ὑπαντιάσας ἥττησέ τε πολέμῳ αὐτοὺς καὶ φόνον πολὺν εἰργάσατο, τήν παρακειμένην τε Περσῶν δῃώσας χώραν ὡς ἐπὶ τὴν Κιλίκων ἐφέρετο, σχηματιζόμενος ἐπὶ Πέρσας δῆθεν τὸν πόλεμον ἄγειν· τούτῳ δὲ τῷ τρόπῳ μηδὲν ὑφορώμενον τὸν Τερόζην καταλαβεῖν ᾤετο. Ὅπως γε μὴν ἔτι μᾶλλον ἀπροσδόκητος αὐτῷ παραγένηται, κατὰ τάδε ἐποίει. Ἀλεξίῳ μὲν τῷ Κασιανῷ, ὃς τὴν Σελευκέων[1] τότε διεῖπεν ἀρχήν, τὸν αὐτόχθονα ἐκέλευεν ἀθροίσαντι στρατὸν ἐν παρασκευῇ ἔχειν· ὁ δὲ τὸ εὐζωνότερον
P. 104. ἀπολεξάμενος τῆς στρατιᾶς τὴν ἐπὶ Σελευκείας ἠπείγετο. Τῷ δ᾽ ἄλλῳ[2] Ῥωμαίων στρατεύματι ἐνταῦθά που ἐπὶ τῆς Ἀττάλου μένοντι ἐπιμελεῖσθαι τῶν ἵππων ἐκέλευεν. Πάθος γάρ τι τοῖς αὐτῶν πέλμασιν ἐπιγεγονός, ὃ δὴ τῷ ἱππείῳ ἐπισκήπτειν εἴωθε γένει, ἰσχυρῶς αὐτοὺς ἐπίεζεν.

EX CINNAMO.

Eæ fuerunt imperatori causæ suscipiendi in Ciliciam itineris. Ut autem
C Phrygiam minorem ingressus est, Persas ibi obvios nactus bello cecidit et ingenti clade prostravit; tum adjacentes eorum terras hostiliter populatus in Ciliciam pergebat, Persicam simulans expeditionem, quum aliud mente agitaret. Hoc enim modo sperabat nihil suspicantem oppressum iri Torosem, contra quem etiam, quo magis imparatum deprehenderet, id consilii cepit. Alexio Casiano, qui tum Seleuciæ tractum regebat, [Isauriæ nempe præfecto
D seu Ciliciæ Tracheæ, cui tunc nomen dederat urbs primaria,] mandat ut collectas indigenarum vires in promptu habeat; ipse cum militum expeditissimis propere Seleuciam tendit; reliquum jubet exercitum Attaliæ manentem equos curare : nam quadrupedum soleas malum quoddam illi generi haud insolitum, [ob emensa videlicet montium lapidosa,] vehementer affecerat.

[1] Cod. et edd. Σελευκείων, barbare : nos correximus. — [2] Toll. τῷ δὲ ἄλλῳ.

A Ὡς δὲ αὐτὸς μὲν τὰ ἐπὶ Σελευκείας εἰσῆλθε[1] πεδία, τὸ δὲ στράτευμα οὐ παρῆν ὥσπερ ἐκέλευε (παρημέλητο γὰρ τοῦτο πρὸς τοῦ Ἀλεξίου), ἐφ' ἕτερόν τι ἐτράπετο, σθένει παντὶ τὸν Τερόζην καταλήψεσθαι προθυμούμενος. Ἀλέξιον μὲν πρόσθεν ἔπεμψεν, εἴ πως Τερόζην αὐτῷ συμπλακέντα ἐνταῦθα ἐπισχεῖν δυνηθῇ· ὁ δὲ κατὰ νώτου τούτῳ ἐχώρει, οὐ πλείους πεντακοσίων ἐπαγόμενος ἀνδρῶν ὁπλιτῶν· καὶ τάχα ἂν ἥλωτό τε[2] B ὁ τύραννος καὶ ὑπὸ χερσὶν ἐγένετο Ῥωμαϊκαῖς, εἰ μὴ τύχη τις αὐτὸν ἐξ ἀπροσδοκήτου διεσώσατο. Τῶν γάρ τις προσαιτούντων, οἳ πολλοὶ τοῦ Λατίνων γένους[3] ἐπὶ Παλαιστίνην ἰόντες ὄρη τε καὶ δρυμὰ περιτρέχουσιν ἀλῆται, καὶ οὐδὲν ὅ τι τῷ πλήθει λείπουσιν ἄστειπτον, τῷ βασιλεῖ περιτυχὼν στατῆρά τε ἐξ αὐτοῦ κεκομισμένος χρυσοῦ, τὴν ταχίστην ἐπὶ τὸν Τερόζην ἦλθε καὶ αὐτῷ τὴν βασιλέως ὅσον οὐκ ἤδη ἐπήγγελλεν[4] C ἄφιξιν. Ταῦτα ἐκεῖνος ἀκούσας καταπέπληκτο μέν, ὡς τὸ εἰκός, τὸν μέντοι λόγον πρὸς οὐδένα τῶν ἁπάντων ἐξενεγκὼν ὅτι[5] μὴ Θωμᾶν τε καὶ Κόρκην, ἄνδρας εὔνους αὐτῷ, φυγὰς ἄλλοτε ἄλλῃ φερόμενος ἐξέτρεχε πανταχοῦ. Βασιλεὺς δὲ τῇ ὑστεραίᾳ ἐς τὴν Κιλίκων εἰσελάσας, αὐτὸν μὲν εὗρεν οὐδαμοῦ· τὸ ἐν Λάμῳ δὲ φρούριον ἀμαχητὶ παρεστήσατο, ἐρυμνὸν μάλιστα ὄν· εἶτα Κίστραμον καὶ Ἀνάζαρβον πόλιν εἷλε περιφανῆ. Προϊὼν D δὲ καὶ Λογγινιάδα σὺν πάσῃ τῇ περιοικίδι καταδραμὼν ἐδουλώσατο. Ὅθεν ἐπὶ Ταρσὸν μεταβάς, ἣ μητρόπολις τῷ ἔθνει τούτῳ τυγχάνει οὖσα, αὐτὴν μὲν εἷλεν αὐτοβοεί· Τίλι δὲ κρησφύγετον μάλα ἐχυρὸν πέμψας ὑπὸ Ῥωμαίους ἐποιήσατο.

Ὅπως δὲ Ταρσὸν[6] οὐδ' ἂν ὑπὸ μυριά-

Ut vero Seleuciæ campos ingressus, nullum ibi exercitum paratum invenit (mandata enim neglexerat Alexius), alio se convertit, totis viribus Terosem opprimere meditatus. Alexium ideo præ se misit, si forte is posset Torosem ad certamen alicubi occurrentem detinere; ipse interim a tergo sequebatur, non plus quingentos secum agens gravis armaturæ pedites. Et fortasse deprehensus tyrannus in Romanorum manus cecidisset, nisi eum fortuna quædam oblata ex improviso servasset. Unus enim mendicorum, quales multi ex Latino genere in Palæstinam tendentes per montes ac silvas vagantur, neque invium quidquam aut inaccessum multitudini suæ relinquunt, forte obvius imperatori factus, quum aureum numum ab eo accepisset, Torosem quam citissime adivit, eique propinquum principis adventum denuntiavit. His ille auditis, mentem videlicet perculsus est; re tamen nulli patefacta præter Thomam et Corcem, spectatæ fidei viros sibique addictissimos, fuga huc illuc discurrere cœpit in omnes partes. Imperator postero die Ciliciam ingressus, ipsum quidem nusquam reperit: castrum autem in Lamo situm summeque munitum nullo labore cepit; deinde Cistramum oppidum, et Anazarbum, urbem illam quidem celeberrimam. Progressus inde, Longiniadem cum omni circumjacente regione cursim subegit. Inde Tarsum pergens, quæ illius gentis metropolis est, primo impetu expugnavit; et Tili [indigenarum lingua ita dictum], castrum validissimum, missis eo copiis, in Romanam redegit potestatem.

Quomodo autem Tarsum, ne multis

[1] Cod. et edd. ἐξῆλθε, ubi nos εἰσῆλθε, grammaticæ causa. — [2] Melius scriptum esset ἥλω τε, quod fortasse verum est, annotante Bonn. — [3] Toll., ut nos, τοῦ Λατίνων γένους, recte, pro quo Bonn. τῶν Λατ. — [4] Toll. ἐπήγγελεν, qua forma aoristi gaudet Cinnamus. — [5] Toll. ὅτι καὶ Θ. sine τε, quod tamen in notis indicavit. — [6] Cod. et Toll. ὅπως δ' Ἀνάζαρβον : correxit Cang. monente sensu, et jam præsenserat Toll. quum latine *Tarsum* verteret.

δων ἁλώσεσθαι πολλῶν εὐχερῆ οὖσαν, αὐθήμερὸν αὐτὸς παρεσῆσατο, δηλώσω ἔγωγε. Ἐπειδήπερ δυσάλωτον οὖσαν αὐτὴν ἔγνω, τρίβειν ἐνταῦθα τὸν καιρὸν οὐδαμῇ ἤθελεν, ὅθεν καὶ αὐτὸς μὲν[1] ἐφ' ἑτέρας ἐτράπετο πόλεις, Θεόδωρον δὲ γαμβρὸν αὐτῷ ἐπ' ἀδελφῇ γεγονότα, Βατάτζην ἐπώνυμον, ἐπ' ἐκείνην ἔπεμψε πολιορκήσοντα. Ἀλλ' οὔπω Θεόδωρος εἰς τὴν πόλιν ἀφίκετο, καὶ οἱ ἐπὶ τῶν ἐπάλξεων βασιλέα προσιέναι νομίσαντες ἐξαίσιόν τέ τινα πεφοβημένοι φόβον, ἐρρίπτουν ἀπὸ τῶν πύργων ἑαυτοὺς δυσθανατοῦντες οἱ ταλαίπωροι, ἥ τε πόλις εὐθύωρον[2] τοῦτον ᾑρέθη τὸν τρόπον.

A quidem legionibus expugnatu facilem, uno die ceperit, ego dicam. Quum eam prope inexpugnabilem judicasset, nolebat ibi tempus frustra terere, unde ipse quidem ad alias urbes se convertit, ad hanc vero obsidendam Theodorum, sororis virum, cognomine Vatatzem, misit. Ubi Theodorus accessit, urbis defensores imperatorem ipsum adesse rati, præ metu se de mœnibus præcipites dare cœperunt, obviam morti euntes,
B et sic urbs extemplo capta est.

§ 18. Ταρσὸς μὲν δὴ οὕτως ἑάλω· Τερόζης δὲ καὶ Ῥενάλδος ὁ πρίγκιψ ταῦτα ὁρῶντες βασιλεῖ μὲν οὐδαμῇ διαπρεσβεύεσθαι ἐτόλμων, ἅτε μεγάλα ξυνειδότες ἑαυτοῖς κακά, πρὸς[3] δὲ τῶν γνησιωτάτων αὐτῷ τινας πέμποντες ἱκέτευον ἱλάσασθαι
P. 105. σφίσι τὸν βασιλέα. Ὡς δ' ἀπετύγχανον[4] τοῦ σκοποῦ, Ῥενάλδος πανταχόθεν ἐξαπορούμενος τὴν Ἀντιοχείας ἀκρόπολιν ἐγχειριεῖν βασιλεῖ διωμολόγει, εἰ κακῶν ἀμνησήσειεν αὐτῷ. Συνίει γὰρ καὶ τοῦ Ἀντιοχείας ἀρχιερέως, ὃν αὐτοὶ ὁμογενῆ[5] σφίσιν ἐφιστᾶσι πατριάρχην δῆθεν αὐτὸν κλεΐζοντες, δυσμένειάν τινα καὶ κότον ἐπ' αὐτῷ τρέφοντος ἐξ αἰτίας τοιᾶσδε. Ῥενάλδος, ὅπερ ἤδη ἐλέγομεν, ἐσχάτην ἑαυτῷ πενίαν ξυνειδὼς, Κύπρον τε καταδραμεῖν διενοήθη, καὶ τὸν ἀρχιερέα τοῦτον ἰδίᾳ παραλαβὼν χρήματα αὐτῷ δοῦναι ἠξίου· ἐν εὐπορίᾳ γὰρ εἶναι πολλῇ τοῦτον ἐγίνωσκεν. Ὡς δ' οὐκ ἔπειθε, τῶν ἀμφίων ἀφελόμενος τὸν ἄνθρωπον πολλὰς μὲν αὐτῷ κατὰ τοῦ σώματος ἔξαινε πρότερον, θέρους δὲ ἀκμάζοντος μέλιτι τὰ τραύματα ἐπιχρίσας ἡλίῳ θέρεσθαι ἀφῆκε. Σφῆκές

Capta urbe, Toroses et princeps [Antiochiæ] Rinaldus hoc videntes, neque ausi per legatos imperatorem convenire, adeo sibi multorum malefactorum conscii erant, miserunt ad quosdam proximos imperatori cognatos, veniam pro
C se oraturos. Qui quum nihil impetrassent, Rinaldus unde sibi consuleret non habens, Antiochiæ arcem imperatori traditurum se promisit, si factorum concederetur oblivio. Norat enim præsulem Antiochiæ quem ipsi ex suo genere sibi eligunt vocantque patriarcham, graves adversus se nutrientem inimicitias ex hac causa. Rinaldus, quum extrema premeretur inopia, Cyprum, ut ante diximus, deprædari statuit; sed et simul
D istum præsulem privatim accersitum (opulentum enim sciebat) pecuniis sibi subvenire jussit. Recusantem, veste spoliatum multis plagis affecit, vulneraque melle inuncta ardenti per mediam æstatem soli siccanda exposuit. Itaque vespæ et apes et muscæ et omne talium animalculorum genus, quibus sanguine pasci proprium est, nudo prorsus corpori

[1] Toll. αὐτὸ μέν. — [2] Toll. εὐθυωρὸν, hoc accentu, nec male fortasse : sic enim Suid. et Procop. et alii. — [3] Cod. ϖ cum c suprascr. id est πρὸς, ubi Toll. ἐπὶ, Bonn. παρὰ, utrumque falso. — [4] Cod. ὡς δ' ἐπετύγχανον, et sic Toll. : correxit Cang. — [5] Toll. ὧν ὁμογενῆ σφίσιν αὐτοὶ ἐφεστᾶσι (sic).

τε οὖν καὶ μέλιτται καὶ μυῖαι καὶ τἆλλα τῶν αἱμοβόρων ζωϋφίων καθ' ὅλον γυμνητεύοντος[1] ἐγκαθίζοντα τοῦ σώματος, συνεμύζων αὐτῷ τῶν αἱμάτων. Ὑφ' ὧν ἀπαγορεύσας ὁ ἄνθρωπος πάντα τὸν πλοῦτον Ῥενάλδῳ παρεῖχεν ἐξενεγκών. Ὁ δὲ ἐξευμενιζόμενος δῆθεν αὐτὸν, κοσμήσας συνήθως, ἔφιππον[2] διὰ μέσης ἦγε τῆς πόλεως, αὐτὸς ἐκ ποδός τε βαδίζων καὶ τὸν ἐκ τῆς ἐφεστρίδος ἠρτημένον ἐν χειρὶ κατέχων ἱμάντα. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ταῦτα ἐποίει, ὁ δὲ οὐδὲν ἧττον ἐμεμηνίει[3] κατὰ Ῥενάλδου καὶ ἐζήτει καιρὸν ὅπως ἂν ἀμύναιτο τοῦτον. Καὶ δὴ συχνὰ παρὰ βασιλέα πέμπων προδιδόναι οἱ κατεπηγγέλλετο[4] τὸν ἄνθρωπον. Βασιλέως δὲ πρὸς τοῦτο ἀνανεύοντος (πολέμῳ γὰρ μᾶλλον ἢ δόλῳ περιγενέσθαι ἤθελε), τῆς ὁρμῆς ἀνεκόπτετο.

A involantes, cruorem ejus exsugebant. Qua re adductus homo in desperationem, omnes divitias latebris erutas Rinaldo tradidit. Ille autem, tanquam ægrum placaturus, solito rursus indutum ornatu et equo impositum per mediam duxit urbem, pedes ipse incedens et pendentem e phaleris manu tenens habenam. Sed is nihilominus iram intus alebat et occasionem captabat ultionis. Itaque frequentibus ad imperatorem B nuntiis proditionem ultro proponebat; recusante autem imperatore, quippe qui bello mallet quam dolo vincere, præpediebatur.

Ῥενάλδος μὲν ταῦτα ἐννοῶν τὰ προειρημένα βασιλεῖ ὑπισχνεῖτο· τοῦ δὲ μὴ προσιεμένου τὴν ἱκεσίαν, τοιάδε τινὰ ἐποίει. Ἀφαιρεῖται μὲν τὴν καλύπτραν τῆς κεφαλῆς, γυμνώσας δὲ τὼ χεῖρε ἄχρι καὶ ἐς ἀγκῶνας αὐτοὺς, ἀνυπόδετος σὺν τῶν ἀμονάχων μοναχῶν[5] πολλοῖς διὰ μέσης τῆς πόλεως πορευόμενος ἐπὶ βασιλέα παραγίνεται. Ἐξῆπτο δὲ αὐτῷ τοῦ μὲν τραχήλου καλώδιον, χειρὶ δὲ τῇ ἑτέρᾳ ξίφος ἐφέρετο. Ἦρτ' οὖν τηνικαῦτα βῆμα λαμπρόν· καὶ Ῥενάλδος μὲν ἀποθέν που τῆς βασιλείου σκηνῆς ἵστατο ὡς ἂν μὴ θαρρῶν τὴν εἰσφοίτησιν, ὁ δὲ τῶν ἀμονάχων[6] μοναχῶν ὅμιλος ἀσάνδαλοί τε καὶ ἀκαλυφεῖς κεφαλὰς εἰσῆεσαν ἐπὶ βασιλέα, ἐπὶ γόνυ τε ὀκλάσαντες ἅπαντες[7] δάκρυά τε τῶν ὀφθαλμῶν ἔπεμπον καὶ τὰς χεῖρας ἀνέτεινον. Βασιλεὺς δὲ τὸ μὲν πρῶτον ἀνένευε, παρακληθεὶς δ' ὕστερον παρελθεῖν τὸν πρίγ-

Hæc reputans Rinaldus, imperatori ea quæ modo diximus obtulerat : repulsus tale quiddam excogitavit. C Abjecto capitis tegumento, manibus usque ad cubitum retectis pedibusque nudis, cum multo pseudomonachorum comitatu per mediam urbem progressus, ad imperatorem pervenit. Etiam restem collo appensum trahebat, altera manu gladium gestans. Erectum illic fuerat splendidum tribunal. Et Rinaldus quidem longe stabat ab imperatorio tabernaculo, ac si ingredi non auderet; monachorum vero sive pseudomonachorum D cohors illa, sine sandalis, nudis capitibus, ad imperatorem accessit, flexisque omnes genibus, manante ex oculis fletu, manus supplices protendebant. Imperator, quum aliquamdiu recusasset, persuasus tandem, principem accedere jussit, eique habitu eodem quem dixi-

[1] Cod. et Toll. γυμνιτεύοντος (sic). — [2] Toll. ὕφιππον. — [3] Toll. ἐμεμήνει. An potius ἐμήνιε? An ἐπεμήνιε, item ex Homero? sed hoc minus recte, propter κατὰ quod sequitur. Bonn. quidem ἐμεμηνίει, ut nos, an ex codicis fide? — [4] Toll. κατεπηγγέλετο (sic). — [5] Toll. σὺν τῶν Ἀντιοχέων πολλοῖς, e conj. videlicet, quia Cod. habet σὺν τῶν ἀχ ἀχ, utroque χ circumflexo. Sed recte correxit Heysius apud Bonn. et vide not. — [6] Cod. et edd. ἀμονάχων μοναχῶν, ut nos. — [7] Toll. ἅπαντες omitt.

κιπα ἐκέλευσεν. Εἰσελθόντι δὲ τρόπῳ τῷ A
εἰρημένῳ ἐπικαμφθεὶς ἀφῆκεν αὐτῷ τὸ
ἐμπαροίνημα, ὅρκοις ἄλλα τε ϖολλὰ
P. 106. ϖιστωσαμένῳ, ὅσα δηλονότι βασιλεῖ
βουλομένῳ ἐτύγχανε, καὶ δὴ καὶ ἀρχιε-
ρέα ἐκ Βυζαντίου εἰς Ἀντιόχειαν κατὰ
ἔθος ϖέμπεσθαι τὸ ϖαλαιόν. Ὅτε δὴ καὶ
θαῦμα κατεῖχε τοὺς ὅσοι τηνικάδε ἐτύγ-
χανον ϖρέσβεις ἐνταῦθα ϖαρατυχόντες
τῶν κατὰ τὴν Ἀσίαν ἐθνῶν, Χωρασμίων
τε καὶ Σουσίων[1] καὶ Ἐκβατάνων, Μηδι-
κῆς τε τῆς ἁπάσης καὶ Βαβυλῶνος, ὧν[2] B
δὴ τὸν ἄρχοντα Μέγαν ἐκεῖνοι κλεΐζουσι
Σουλτὰν, Νουραδὶν τε τοῦ Βερροιαίου
σατράπου, καὶ Ἰαγουπασὰν τοῦ Περσῶν
φυλάρχου, καὶ Ἀβασγῶν καὶ Ἰβήρων, ἔτι
δὲ καὶ Παλαιστινῶν[3], καὶ Ἀρμενίων τῶν
ἐπέκεινα Ἰσαύρων.

mus ingresso condonavit pervicaciam, inter cætera quæ ab Augusto imperata sunt hoc quoque jurare adacto, passurum se patriarcham Byzantio Antiochiam more antiquo mitti. Quæ quidem magnam injecerunt admirationem legatis quicumque tum aderant ex Asiæ populis, e Chorasmiis scilicet et Susis et Ecbatanis, simul ex Media omni et Babylone, quarum nationum dominus vulgo apud ipsas Magnus Sultanus appellatur; tum iis qui missi fuerant a Nuradino Berrhœæ satrapa et Jagupasano Persarum [id est, Turcarum] phylarcho; simul Abasgis et Iberis; Palæstinis etiam, et Armeniis qui ultra Isauros habitant.

§ 19. Ταῦτα μὲν οὖν τῇδε ἐπράσσετο. Βαλ-
δουῖνος δὲ ὁ Παλαιστίνης ῥὴξ ἐπὶ βασιλέα
ϖέμψας ᾐτεῖτο συγγενέσθαι αὐτῷ ϖερὶ
μεγάλων τινῶν ὥσπερ ἔλεγε κοινωνή-
σων. Ἦν δὲ σκῆψις τὸ ϖρᾶγμα. Τῇ γὰρ C
Ἀντιοχείας ἐποφθαλμίζων ἀρχῇ ἐν γει-
τόνων αὐτῷ καθεστώσῃ[4], οὐκ ἔχων ὅπως
ἂν αὐτῆς τεύξοιτο, ἐπειδὴ μηκέτι τὰ
κατὰ Ῥενάλδον ἔμαθε, ξυνεβούλευε βα-
σιλεῖ μηδόλως τούτου μεθίεσθαι, ὡς ἂν
ἢ ἐκποδὼν[5] ἐκείνου γεγενημένου, Ἀντιο-
χεῦσιν ἅτε δι' αὐτὸν σεσωσμένοις ὅσα
καὶ δούλοις αὐτὸς χρήσαιτο, ἢ καὶ ϖερὶ
ἀμφοῖν βασιλείαν ϖαραιτησαμένων[6],
οὐδὲν ἧττον αὐτοῖς ἐπιτάττειν[7]. Ταῦτα
βουλευσάμενος ἐν Ἀντιοχείᾳ ϖαραγίνε- D
ται, εἰς λόγους τε Ἀντιοχεῦσι καταστὰς,
ὑπεμίμνησκέ τε ἐπίτηδες αὐτοὺς ὅπως
ἐπὶ τῷ αὐτοῖς ξυνοίσοντι ἐνταῦθα Πα-
λαιστίνης ἀφίκοιτο καὶ ὡς χαρίτων αὐτῷ
μεγάλων ὀφειλέται τυγχάνουσιν ὄντες.
Τῶν δὲ ὁμολογούντων, ἐδεῖτο καὶ ϖάλιν

Hæc ita gerebantur. Balduinus vero, Palæstinæ rex, per legatos ab imperatore petiit colloquendi facultatem de magnis quibusdam, ut aiebat, negotiis. Verum hoc in speciem tantum. Causa enim erat quod Antiochiæ principatum finibus suis adjacentem, quem magnopere concupiscebat, aliter non habebat unde sibi compararet. Priusquam igitur quæ de Rinaldo evenerant accepisset, imperatorem dissuadebat a concedenda homini venia, ut illo amoto ipse [Balduinus] Antiochenis, tanquam a se servatis, [voluntariis] servis uteretur, vel utriusque legem detrectantibus dominum se tamen ipsis imponeret. Hæc apud se meditatus, Antiochiam venit, habitoque cum oppidanis sermone, consulto illos admonuit, se ipsorum utilitatis causa ex Palæstina huc advenisse, quo tanquam magno beneficio ipsos sibi obligari æquum censebat. Fatentibus illis, rursus tum

[1] Toll. Σουσῶν (sic). — [2] Toll. ὧς (sic) pro ὧν. — [3] Edd. Παλαιστινῶν, ut nos, et hoc accentu, quanquam verius videretur Παλαιστίνων. — [4] Cod. et Toll. κατεστώσῃ (sic). — [5] Toll. ὡς ἂν ἐκπ. omisso ἢ : Bonn. ὡς ἢ ἐκπ. omisso ἂν : nos utrumque conciliavimus. — [6] Cod. et Toll. ϖαραιτησάμενον, ubi Toll. in notis ϖαραιτησαμένοις proponebat, et sic Bonn.; sed Cang. ϖαραιτησαμένων, ut nos, et est genitivus absolutus. Locus tamen paullo intricatior, ad quem vide not. — [7] An ἐπιτάττοι ?

βασιλέως ὅπως ἂν αὐτῷ συγγένοιτο. Ὁ δὲ συνεὶς τῆς τοῦ ἀνθρώπου διανοίας, τὸ μὲν πρῶτον ἀπένευσε, μὴ ἂν τῆς δεούσης τυχεῖν αὐτὸν ἰσχυριζόμενος[1] φιλοφροσύνης τε καὶ δεξιώσεως, εἴ γε ἐπὶ μέσων πολεμίων ἔργων διατρίβοντι ὁμιλήσειεν αὐτῷ· ἐγκείμενον δ' ἔτι μᾶλλον ὁρῶν αὐτὸν καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ὁσημέραι ἱκετεύοντα, ἐπένευέ τε τῇ αἰτήσει καὶ ἥκειν ἐκέλευε. Λέγεται οὖν ὅτι ἐξιόντα τῆς πόλεως περιστάντες αὐτὸν οἱ Ἀντιοχεῖς ἐδέοντο, ὅπως ἂν αὐτῷ δυνατὰ ἔσται, βασιλέα σφίσι διαλλάξαι...

A imperatoris congrediendi copiam postulavit. Qui perspecto ejus consilio primum renuebat, negans posse se convenienter ac debito cultu regem adeuntem excipere, si in medio rerum bellicarum tumultu atque inter castrensia impedimenta ab illo conveniretur. Acrius vero instanti et in dies enixius eadem supplicanti annuit tandem aditumque concessit. Aiunt autem egredientem ex urbe circumstitisse Antiochenos orantes ut, B quocumque posset modo, imperatorem ipsis conciliaret...

§ 20. P. 107. Βασιλεὺς δὲ προσιέναι[2] τὸν ῥῆγα μαθὼν, ἄλλοτε ἄλλους τῶν ἐπὶ δόξης προσυπαντᾶν αὐτῷ ἔπεμπε καὶ ἀεὶ τοὺς ἐπιδοξοτέρους κατόπιν ἄχρι καὶ τῶν ἐπ' ἀδελφιδαῖς αὐτῷ γαμβρῶν, προσεροῦντας αὐτὸν[3] καὶ τὰ εἰκότα τιμήσοντας, ἕως παρ' αὐτὸν βασιλέα ἦλθεν. Ὁ μὲν οὖν οὕτως ἀξίως τοῦ Δαβὶδ θρόνου καὶ ἐτίμα καὶ ἐδεξιοῦτο τὸν ἄνθρωπον· ὁ δὲ εἴτε[4] τούτοις κατεπαρθεὶς εἴτε καὶ ξύμφυτόν τινα τρέφων ἀλαζονίαν, ἐπειδήπερ εἰς τὴν βασίλειον παρῆλθεν αὐλὴν, ὑπό τε τῶν βασιλείων ῥαβδούχων καὶ Ῥωμαίων τῶν ἐπὶ δόξης παραπεμπόμενος, ἐνταῦθα τοῦ ἵππου ἀπέβη, ἔνθα καὶ βασιλεὺς αὐτὸ ποιεῖν εἴθιστο. Ἐφ' οἷς ἀγερωχίαν αὐτοῦ καταγνοὺς βασιλεὺς πολλὰ τῶν ἔτι μᾶλλον εἰς τιμὴν ὁρώντων ἐνέλιπεν αὐτῷ. Εἶδε δὲ ὅμως αὐτὸν καὶ προσεῖπεν, ἕδραν τέ τινα[5] χθαμαλὴν καθιζῆσαι παρέθετο, συνωμίλησέ τε πολλάκις αὐτῷ καὶ ἐν συσσιτίῳ παρέλαβεν. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἤρεσκεν Ἀντιοχεῖς τῶν Ῥενάλδῳ ὡμολογημένων ἥ τε δύναμις μεθ' ἧς βασιλεῖ συμμαχεῖν ἔμελλον, ἅτε ἀπερρυηκυίας τῇ πόλει τῆς πάλαι ἰσχύος, καὶ τὸ ἀρχιερέα ἐκ Βυζαντίου ἐπὶ Ἀντιοχείᾳ στέλλεσθαι, καὶ ἦλθον τούτου ἕνεκα βασιλέως δεησόμε-

Imperator vero, ubi regem accedere nuntiatum est, certis locis appositos illustres viros occurrere venienti jussit, ita ut insignior quisque posterior staret usque ad ipsos Augusti affines, neptium ex fratribus viros, qui omnes adeuntem salutarent et honore debito colerent, donec ad ipsum imperatorem tandem C pervenit. Ita dignis Davidica sede honoribus excepit hominem summus princeps. Ille vero, sive his elatus sive naturalem quamdam intus alens superbiam, postquam augustam ingressus est aulam, lictoribus imperatoriis et Romanorum illustrissimorum corona stipatus, ibi demum ex equo desiliit, ubi id moris erat imperatori. Qua re velut contumacia quadam offensus imperator, multa quæ etiam magis ad honorem pertinuissent, omisit. Adspexit tamen et sa- D lutavit, sellamque humilem sessuro afferri jussit, et sæpe eum colloquio, sæpe mensa excepit. Quum autem Antiochensibus minus placerent ex iis quæ Rinaldus pepigerat, primum numerus justo major militum, quos imperatori auxiliares præstare tenebantur, civitate quippe longe infra pristinas vires delapsa; deinde quod præsul Byzantio Antio-

[1] Cod. et Toll. ἰσχυριζόμενον. — [2] Toll. προϊέναι, fortasse non male. — [3] Toll. αὐτῷ post προσεροῦντας. — [4] Toll. ὁ δὲ τούτοις, sine εἴτε. — [5] Toll. ἕδραν δέ τινα.

νοι, Βαλδουῖνος καὶ ὑπὲρ τούτου τὸν βα- A σιλέα ϖαρῃτεῖτο. Οὐ σφόδρα δὲ ἀναινόμενον γνοὺς καὶ ϖρὸ τῶν ἰχνῶν αὐτοῦ τοὺς ϖρέσβεις ἐρρίπτει. Ὁ δὲ ὁπότερον τοῖν δυεῖν[1] μᾶλλον Ῥωμαίοις τιμὴν φέρει διεννοησάμενος, τὸ μὲν σὺν ἐλάσσονι στρατεύειν δυνάμει αὐτίκα ἔδωκε (τό τε γὰρ ὑπὲρ ἰσχὺν ἀπαιτούμενον ἐφεπομένην ὡς τὰ ϖολλὰ τὴν ϖαράβασιν ἔχει, καὶ ἄλλως ἀρκεῖ ϖρὸς δουλείας ἔνδειξιν καὶ τὸ ϖολλοστὸν ἐστὶν οὗ[2] ϖροσαγόμενον)· ἀρχιερέα δὲ ἀλλοθέν ϖοθεν ὅτι B μὴ ἐκ Βυζαντίου εἶναι οὐκ ἔφησε καταδέξασθαι. Ὅπερ ἄσμενοι ἐκεῖνοι δεξάμενοι ἐς τὴν ϖόλιν ἀπηλλάττοντο.

§ 21. Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὸν Ῥενάλδον ἐνταῦθα τὸ ϖέρας ἔσχε· βασιλεὺς δὲ ἐπὶ Τερόζην ἰέναι λοιπὸν διενοεῖτο. Ὁ δὲ τὸ μὲν ϖρῶτον ἐπὶ χώρους[3] τε ἐρήμους καὶ ὄρη ἐξέτρεχε τὰ Ταυρικά, εἶτα Βαλδουΐνου καὶ ϖερὶ αὐτοῦ τὸν βασιλέα ἱκετεύσαντος, ἦλθε κἀκεῖνος ἐν τῷ Ῥω- C

P. 108. μαίων στρατοπέδῳ ἱκέτης ἐλεεινός. Βασιλεὺς δὲ αὐτὸν ϖροσηκάμενος δούλοις τε τῶν Ῥωμαίων ἐνέγραψε καὶ τὸν ϖόλεμον λοιπὸν ἔλυσεν.

Ἀντιοχεῖς τοίνυν, ἐπειδὴ τῆς ϖόλεως ἐπιβαίνειν ἤδη βασιλεὺς ἔμελλεν, ἔδεισαν μὲν ὡς τὸ εἰκός, μή ϖοτε Ῥωμαίων δυνάμεις ἔνδον εἰσφρήσασαι[4] ἐκεῖθεν αὐτοὺς ἐξελαύνειν ϖειράσονται[5], οὐκ ἔχοντες δ' ὅπως τὴν βασιλέως ἀποτρέψωσιν ὁρμήν, σκήψεις οὐχ ὑγιεῖς τινας D ἀναπλάσαντες ϖροσῆγον αὐτῷ. Αἱ δὲ ἦσαν, ὡς ἄρα τῶν τινες ϖαρ' αὐτοῖς τολμητίαι[6] σύνθοιντο, ἐπειδὰν βασιλεὺς ἐπὶ τὴν ϖόλιν εἰσέλθοι ἄνοπλος δὴ ϖάντως (οὐ γὰρ ἐπέοικεν ἄλλως), ἐπιβουλῇ τινι κατ' αὐτοῦ χρήσασθαι. Ἀλλὰ βασιλεὺς τὸν δόλον ξυνιδὼν οὐκ ἔφη χώραν ἕξειν τὸ ϖλαστευόμενον, καὶ κατέλεγεν ὑπολαβὼν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ὅπως

chiam mittendus esset ex fœdere; quibus de causis jam ad Augustum supplices admitti petierant: fecit Balduinus etiam harum rerum mentionem, neque omnino aversum nactus imperatorem, legatos ab urbe missos ad ejus pedes projecit. Ille, perpenso utrum magis ad Romanorum honorem proficeret, bellici quidem auxilii levamen facile concessit (nam quod supra vires exigitur violandis promissis ansam sæpe præbet, ac præterea sufficit ad obsequii fidem faciendam vel minimi interdum muneris præstatio); patriarcham vero aliunde quam Byzantio accipi negavit se passurum. Cui responso acquiescentes læti in urbem redierunt.

Et hunc quidem finem habuere res cum Rinaldo gestæ. Inde adversus Torosem progredi curæ fuit imperatori. Iste primo desertos locos Tauricorum montium fuga peragrabat : Balduino autem etiam pro illo apud imperatorem precibus haud segniter uso, venit tandem ipse in Romana castra supplex et miserabilis. Quem clementer exceptum imperator servis adscripsit Romanorum, atque ita belli finem fecit.

Antiochenses igitur, quum jam urbem ingredi pararet imperator, veriti, id quod sponte subibat, ne Romanæ copiæ semel intromissæ cives inde abigere conarentur, neque habentes tamen quomodo imperatorem a proposito averterent, prætextus quosdam vanos et commentitios ad eum deferebant : esse nonnullos e suis audaciores qui inter se conjurassent imperatorem muros ingressum et omnino (neque enim aliter fieri poterat) sine armis vadentem insidiis excipere. Imperator vero dolum intelligens respondit nequaquam locum habitura quæ fingerentur; conversoque ad circumstantes sermone monstrabat

[1] Toll. δυοῖν. — [2] Toll. ἐστὶν οὐ (sic). — [3] Toll. ἐπιχώρους, uno verbo, ac deinde καὶ τὰ ὄρη. — [4] Toll. ἐσφρήσασαι, magis quidem attice. — [5] Cod. ϖειράσεται : correxit Toll. — [6] Toll. male, τολματίαι.

A ἀδύνατά ἐστι ταῦτα, διά τε ἄλλα καὶ οὐχ ἥκιστα τὸ τὸν μὲν ῥῆγα πολλῷ ἄποθεν τοῦ βασιλείου ἀνόπλιστον μέλλειν πορεύεσθαι σώματος, Ῥενάλδον δὲ καὶ τοὺς ἄλλους περὶ τὰ φάλαρα τοῦ ἵππου καὶ τοὺς τῆς ἐφεστρίδος πονεῖσθαι ἱμάντας, πεζῇ τε χωροῦντας καὶ ὅπλου ἄνευ παντός· αὐτόν γε μὴν τὸν βασιλέα πολύν τινα πελεκηφόρων[1] βαρβάρων ὅμιλον περιέπειν, ὥσπερ ἔθος ἐστί. Τοὺς μὲν δὴ λόγους τούτους οὕτως ἀπεδοκίμαζεν· εἰς δὲ τὴν πόλιν εἰσελαύνειν B μέλλων διττοὺς περιέθετο θώρακας, ἀκαμάτῳ σώματος ἰσχύϊ πρὸς τοῦτο ἐναγόμενος. Ὁ δὲ καὶ κάνδυν πρὸς τούτοις κατάλιθόν τινα περιέκειτο, ἄχθος τῶν ἔνδον οὐκ ἔλαττον, καὶ στέφος καὶ τἄλλα τῷ βασιλεῖ ἐξ ἔθους. Ὃ δὲ θαυμάζειν ἔχω, τοῦ θριάμβου τρόπον ὃν ἐν Βυζαντίῳ τελεῖσθαι εἴωθε τελεσθέντος ἤδη, ἐς τὸν Πέτρου τοῦ ἀποστόλου καταντήσας νεὼν, κοῦφά τε ἀπέβη τοῦ ἵππου καὶ αὖθις ἐπιβαίνειν μέλλων σὺν ἅλματι C ἀνέθορεν, ὥσπερ οὐδὲ τῶν ψιλῶν τις καὶ ἀνόπλων. Ὅτε δὴ ὁ τῆς πόλεως ἀρχιερεὺς ὑπήντα τούτῳ τὴν ἱερατικὴν ἀμπεχόμενος στολὴν σὺν τῶν ἱεροπόλων τῷ τέλει παντί. Ἐχειρίζοντο δὲ τύπους σταυρικοὺς, καὶ τὰ ἱερὰ προύφερον λόγια, ὡς ἐκπεπλῆχθαι τὸ ξένον ἅπαν καὶ ἔπηλυ, ὁρῶν πρὸς τούτοις Ῥενάλδον μὲν καὶ τοὺς ἐπὶ δόξης Ἀντιοχέων ποσὶν ἀμφὶ τὸν βασίλειον παραθέοντας ἵππον, Βαλδουῖνον δὲ ἄνδρα στεφηφοροῦντα D μακρὰν ἄποθεν ἔφιππον μὲν, παντάπασι δὲ ἀσήμαντον, πορευόμενον. Ὁ μὲν δὴ θρίαμβος ἐπὶ τούτοις τετέλεστο· βασιλεὺς δὲ ἐπὶ ὀκτὼ τῇ πόλει παραμείνας ἡλίους ἐκεῖθεν ἀπήλαυνε. Τοσαύτην γε μὴν δουλοπρέπειαν Ἀντιοχεῖς εἰς αὐτὸν ἐπεδείξαντο, ὥστε αὐτοῦ τοῖς Ῥενάλδου ἐνδιατρίβοντος δόμοις, οὐδεὶς οὐδεμίαν τῶν ἀμφιβαλλόντων παρὰ τοῖς ὁμογε-

hæc fieri non posse quum alias ob causas, tum quia rex [Palæstinæ] longe satis ab imperatoris corpore inermis ipse processurus esset, Rinaldus vero et cæteri, tenendis equi phaleris et loris e sella dependentibus occupati, pedibus ituri essent ipsique sine armis, dum interim stiparet imperatorem multus, ut mos est, numerus barbarorum securigerorum. Sic ille sermones incolarum respuebat: ingressurus tamen civitatem, duplicem induit loricam, ferente hoc et suadente robore corporis invicto; tunicam præterea superinduit lapillis pretiosis rigidam neque interioribus pondere cedentem, et coronam et cætera pro more imperatorio ornamenta. Quod autem satis mirari non possum, absoluta illa, qualem Byzantii duci mos est, triumphali pompa, ubi ad Petri apostoli ædem constitit, leviter ad humum desiliit, rursusque templo egrediens equum saltu conscendit, quali nemo facile ne leviter quidem armatorum vel inermium. Quo tempore urbis præsul obviam ei processit pontificali habitu cum toto sacerdotum ordine. Tenebant manibus simulacra crucis et sanctorum oraculorum libros, ita ut admiratione commoveretur quidquid aderat hospitum et advenarum, præsertim quum Rinaldum viderent et nobilissimum quemque Antiochenorum circa imperatorium cursitantes equum; Balduinum vero, coronatum virum, longo ab imperatore intervallo, equo quidem vectum, nullis autem insignibus conspicuum. Sic triumphus ille peractus est; imperator vero, quum octo soles in urbe duxisset, inde discessit. Porro tam servili obsequio exceperunt illum Antiocheni, ut quamdiu ibi mansit in ipsis Rinaldi commorans ædibus, nemo litigantium

[1] Toll. πελεκυφόρων.

νέσιν ἐδικάσατο δίκην ὅτι μὴ ϖαρὰ Ῥω- A μαίοις.

§ 22. P. 109. Ταῦτα κατωρθωκὼς βασιλεὺς ἐπὶ Νουραδὶν ἰέναι συνεσκευάζετο. Ἀλλ' ἐκεῖνος τὴν ἔφοδον γνοὺς, τὸν Σαγγέλη τε ἔλυσεν υἱέα, ἄνδρα Ἰταλὸν, καὶ τὸν τοῖς ἐν Παλαιστίνῃ ἐφεστῶτα ἱππεῦσιν, ὃν Τέμπλου μαΐστορα Λατῖνοι ὀνομάζουσιν, ἐπισημοτάτους ἄμφω, ϖρὸς δὲ καὶ τῶν εὖ γεγονότων ϖολλούς· τοῦ γε μὴν ἀγελαίου καὶ σύγκλυδος ὄχλου εἰς ἑξακισχιλίους μάλιστα, οἳ ἐκ τῆς Ἀλα- B μανῶν καὶ Γερμανῶν ἐτύγχανον ἐζωγρημένοι τούτῳ στρατιᾶς, ὁπηνίκα ἐκεῖνοι ἐπὶ Ἀσίαν ἐστράτευον. Ταῦτα Νουραδὶν ἐποίει, ϖρὸς δὲ καὶ συνδιαφέρειν· βασιλεῖ τὰς ἐν Ἀσίᾳ διωμολόγηκε μάχας· ἐφ' οἷς[1] ϖροσδεξάμενος αὐτὸν ἀπέσχετο τοῦ σκοποῦ.

Ἀλλ' ὀλίγῳ ὕστερον καταλύειν ὡρμήθη τὰ δεδογμένα· οὐ μὴν καὶ ϖέρατι τὸν σκοπὸν ἔδωκεν, ὡς δῆλον ἑξῆς γενήσεται. Σαρακηνῶν γὰρ ὅμιλος, τοῦ C Νουραδὶν μηδὲν συνειδότος[2], ϖρολοχήσαντες Ῥωμαίων τῶν ἐπὶ χορταγωγίαν ἰόντων ἐκάκουν τινάς. Ὁ γνοὺς βασιλεὺς ἐνέδρας καὶ αὐτὸς ἐν ἐπιτηδείῳ ϖου τοῦ χώρου ἐκείνου στησάμενος ἅμα ἡμέρᾳ καὶ αὐτὸς συνεπιτίθεται τούτοις μηδὲν ϖροϊδοῦσιν. Ἐπεὶ δὲ ἐτρέψατο, κυνηγεσίων ἐπιθυμήσας ἐξῄει ϖαρὰ τοῖς ἀνωτάτω ϖεδίοις Συρίας θηρεύσων, ϖρᾶγμα κατὰ τοὺς νῦν χρόνους καὶ ἀκουσθῆναι φοβερόν. Προῄεσαν τοίνυν αὐτοῦ ἄνδρες D οἷς ἔργον κοίτας θηρῶν ἀνιχνεύειν, οὐ ϖλείους τῶν ἕξ· ἀλλ' οὔπω ἐπὶ ϖλεῖστον ϖροῆλθον, καὶ τέσσαρες καὶ εἴκοσι ϖολεμίων ὁπλοφόροι ϖαρεφάνησαν τούτοις, ἔργον ϖοιούμενοι, ὅπως Ῥωμαίων τινὰς δόλῳ ἐπὶ τὴν κατὰ νώτου ἐλλοχῶσαν ϖαρεξελκύσωσι[3] στρατιάν. Ἅμα τε οὖν εἶδον οἱ θηροσκόποι ἐκεῖνοι, καὶ ἅμα ἐς τὸ τοῦ ϖαρὰ ϖόδας αὐτοῖς ϖοταμοῦ

ullam causam apud indigenas judices, sed apud Romanos tantum egerit.

His prospere gestis, parabat imperator adversus Nuradinum egredi. Sed ille, comperto ejus adventu, Sanctægidii filium, natione Italum, sponte vinclis exemit, et quem Templi magistrum Latini vocant, Palæstinæ equitibus præfectum, clarissimos ambo viros, item ex nobilibus alios bene multos : gregariæ autem passim collectæ multitudinis ad sex millia, qui ex Alemannis præcipue et Germanis [id est, Gallis] captivi ab ipso facti erant, quum bellum inferrent in Asiam. Hæc Nuradinus : præterea ad Asiaticas pugnas socium se et auxiliarem pollicitus est; quibus admissis conditionibus, imperator a proposito destitit.

Nec tamen multo post placita revellere statuerat, nisi ab eo consilio retractus fuisset, uti ex iis, quæ dicentur infra, patebit. Nam Saracenorum turba positis, Nuradino minime conscio, insidiis, Romanorum quosdam ad pabulandum euntes male mulctaverant. Qua re comperta imperator insidias ipse rursus haud procul ab eodem loco ponit; orta luce eos ipse aggreditur necopinantes. Quibus in fugam versis, abreptus cupidine venandi, ausus est in altiores Syriæ campos egredi, rem hodie vel auditu formidabilem. Præcedebant homines quibus feras a latibulis excitare munus erat, non plures sex : sed ii vix aliquantum processerant, quum ecce viginti quattuor hostes armati in conspectum ipsis se dederunt ea mente ut Romanorum aliquos dolo attraherent in exercitum retro insidiantem. Statim, iis visis, ferarum exploratores in amnem proximum saltu se conjiciunt, et aquam nando emensi ad imperatorem veniunt nar-

[1] Toll. ὑφ' οἷς. — [2] Toll. ξυνειδότος. — [3] Toll. ϖαρελκύσωσι.

ῥεῦμα καθῆκαν ἑαυτούς, διανηξάμενοί A τε ἐπὶ βασιλέα ἦλθον τὰ συμπεπίωκότα σφίσι μηνύοντες. Ὁ δὲ πρὸς τὴν ἀκοὴν οὐ διαταραχθεὶς, « Ἄγωμεν[1], ἔφη, ἔνθα τοὺς πολεμίους εἶναί φατε. » Τῶν δὲ ὀκνήσει πολλῇ ἐχομένων, αὐτὸς ὅλῳ[2] τῷ ἵππῳ ἐπιτρέψας χαλινὰ τὴν ἐπὶ τοὺς πολεμίους ἐφέρετο. Ἐξάπινα τοίνυν Σαρακηνῶν σἰρατιὰ τῶν τῇδε ὑπερκύψασα χώρων[3] μυριοπληθὴς ἐξεφάνη. Ὁ δὲ μηδὲν ὑποσἰειλάμενος σὺν ῥύμῃ πολλῇ παρὰ μέσους εἰσπίπἰει ἄνδρας ὁπλίτας B οὕτω πολλούς, καὶ δὴ τρεψάμενος αὐτοὺς οὐ πρότερον διώκων ἐπαύσατο, πρὶν ἐντὸς φρουρίων ἅπερ ἐνταῦθα ἵδρυται εἰσέπεσον φεύγοντες οἱ πολέμιοι, νεκρῶν τε ἐπλήσθη τὸ πεδίον ἐκεῖνο. Διὰ ταῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τὸ σἰρατόπεδον ἀναχωρήσας, τὰ δεδογμένα, ὥσπερ εἴρηται, παρακινεῖν ἤθελεν. Ἀλλὰ φῆμαί τινες ἐξ Ἑσπέρας ἐπισπῶσαι, αἳ δὴ νεοχμωθῆναι τὰ τῇδε διήγγελον[4], διεκώλυσαν τοῦτον τῆς ἐγχειρήσεως. C

P. 110. Τότε καὶ Βαλδουΐνῳ κατεάγηκεν ἡ χεὶρ ἀπ' αἰτίας τοιᾶσδε. Θηρευομένῳ ἐνταῦθα τῷ βασιλεῖ παρῆν καὶ αὐτὸς τοῦ γυμνασίου κοινωνός. Τοῖς γὰρ ἄλλοις πᾶσιν ἐκπεπληγμένος τὸν αὐτοκράτορα, καὶ τοῦτο τὸ μέρος εἴ γε εὐδοκιμοίη γνῶναι ἤθελε[5]. Ταῖς τοίνυν τοῦ βασιλέως συνεπεκτείνεσθαι καὶ αὐτὸς φιλοτιμούμενος ὁρμαῖς δαιμόνιόν τινα περὶ ταῦτα[6] σἰρεφομένου τρόπον, ἔλαθε σὺν τῷ ἵππῳ κατολισθήσας, τήν τε D χεῖρα, ὥσπερ εἴρηται, κακῶς ἔπαθεν, ἣν ἐν τῷ παραυτίκα καταδήσας βασιλεὺς τὰ εἰκότα τε ἐπιμελησάμενος ὀλίγαις ὕσἰερον ἀπήλλαξεν ἡμερῶν[7]· ἦν γὰρ καὶ τά γε τοιαῦτα πολλοὺς τῶν διὰ βίου περὶ τὴν ἰατρῶν ἀνασἰραφέντων παρελαύνων τέχνην.....

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐς τοσοῦτον. Ὁ δὲ

A rantque quod acciderat. Ille nuntio minime perturbatus: « Agamus, inquit, ubi hostes esse dicitis. » Quumque omnes hæsitarent, ipse totis effusis habenis in hostes fertur. Subito igitur Saracenorum exercitus innumerabilis visus ex alto in eos despectare locos. Ille, nihil retardato impetu, in medios irruit pugnatores quantumvis multos; fusosque persequi non destitit, quin castellis, quæ ibi sunt passim ædificata, fugam suam B includerent, relictis per totam illam planitiem suorum cadaveribus. Inde reversus in castra, voluit, uti supra diximus, pacta rescindere; sed rumores quidam ab Occidente allati, novas illic motas esse res, retractum a proposito diverterunt.

C Illo etiam tempore Balduinus brachium fregit ea qua dicam ratione. Venanti circum hæc loca imperatori aderat ipse exercitationis particeps. Nam in aliis omnibus imperatorem summe demiratus, num hac quoque ex parte præstaret experiri voluerat. Quum igitur, ambitione quadam æmulandi, ad omnes equitantis impetus et mirabiles gyros suum quoque certaret equum flectere, D inopinus cum quadrupede ad humum devolutus, brachium, ut diximus, læsit: quod statim alligatum imperator et qua oportebat arte curatum, paucis ut diebus sanaretur effecit. Quippe illa etiam solertia multos superabat qui totam vitam medicinæ studiis impenderunt.....

Sed hæc satis hactenus. Imperator

[1] Toll. ἄγομεν pro ἄγωμεν, quod notandum, vel quia utrumque stare potest. — [2] Cod. et Toll. ὅλῳ, ut nos : corr. Bonn. ὅλα, sed audacius. — [3] Vulg. χωρῶν : Bonn. ὀρῶν suspicabatur. — [4] An διήγγελλον? Sed gaudet Cinnamus secundo hujus verbi aoristo. — [5] Toll. ἤθελε γνῶναι, verbis inversis. — [6] An potius ταυτό? — [7] An ἡμέραις?

βασιλεὺς τῆς ἐπὶ Βυζάντιον λοιπὸν ἐμέμνητο. Ὡς δὲ τὴν ἐπιτομωτέραν ὁδεύσειε, Παμφυλίας ἀφέμενος διὰ Λυκαονίας μέσης τὸν σΊρατὸν ἦγε, καίτοι πολλὰ πρὸς τοῦτο τοῦ Σουλτὰν ἀπολέγοντος. Ἐπειδὴ γοῦν Λαράνδης[1] ἀγχοῦ πόλεως ἐγένετο, καταπλαγέντες οἱ Πέρσαι ᾤχοντο φεύγοντες, οἰόμενοι αὐτίκα Ῥωμαίους Ἰκονίῳ προσβαλεῖν[2]. Ὡς δὲ οὐδὲν αὐτοῖς πρὸς τῶν Ῥωμαίων ἄχαρι ἐγένετο, ἀνεθάρσησάν τε καὶ τῶν ἐπιτηδείων ἐκφέροντες ἄφθονα τούτοις παρεῖχον. Ἀλλ' οὐκ ἦν μέχρι παντὸς Πέρσαις τὸν ἐντρεφόμενον[3] σφίσι χόλον κατασχεῖν. Ἀμέλει καὶ ἐν ΚοτΊυαείῳ γεγονότων ἤδη Ῥωμαίων, τισὶν αὐτῶν τοῦ λοιποῦ σΊρατεύματος ἀπορραγεῖσιν ἐπιθέμενοι ἔκτεινάν τε καὶ ζῳοὺς εἷλον. Ὁ δὲ βασιλεὺς τότε μὲν ἐπὶ Βυζάντιον ἦλθε, θρίαμβόν τε καταγαγὼν μέγισΊον καὶ Θεῷ τὰ ἐπινίκια θύσας, ἐν παλατίῳ κατήχθη.

A postea Byzantium reverti statuit; utque viæ compendio uteretur, omissa Pamphylia, per mediam Lycaoniam agmen duxit, Sultano licet multum contradicente. Ubi igitur ad urbem Larandam propius accessit, perculsi metu Persæ aufugerunt, rati statim a Romanis Iconium adortum iri. Verum ut nullo se damno affici senserunt, resumptis animis, etiam quæ sunt ad vitam necessaria, prætereuntibus large attulerunt. Sed B minime fieri poterat ut Persæ insitum sibi odium continerent. Quippe Romanis jam ad Cottyæum provectis, quosdam eorum a reliquo exercitu separatos adorti partim ceciderunt, partim captivos abduxerunt. Imperator vero Byzantium redux, triumphum egit clarissimum, sacrisque Deo pro victoria rite factis, in palatium regressus est.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

XXVII. Eadem aliter narrata. Nic. de Man. III, 81. P. 68.

Οὐκοῦν καὶ τῶν δυσμικῶν ἐθνῶν[4] ἠρεμησάντων ἐπὶ βραχὺ δι' ὁμολογίας καὶ φιλιώσεως, καὶ μηδένα ἔχων τῷ τέως ἀνθέλκοντα ἐξ ἑσπέρας ἀντίμαχον ἀξιόμαχον, κυροῖ τὴν εἰς Ἀρμενίαν ἀνάβασιν[5]. Ἀπάρας οὖν ἐς Ταρσὸν καὶ ἀφιγμένος εἰς Ἄδαναν καὶ ὅσα τῇ κάτω Ἀρμενίᾳ πρόσχωρα, καὶ ταῦτα κακοδαιμονοῦντα ὑπὸ τοῦ Τορούση διαθάλψας[6] καὶ ἀσφαλείας τῆς δεούσης ἠξιωκὼς, καὶ καταπλήξας τῇ παρουσίᾳ τὸν οὐχ ἁπλοῦν τὴν γνώμην ἀλλὰ κρυψίνουν καὶ ὕφαλον Ἀρμένιον, σχάζει τὸ πρόθυμον, οὐδὲ περὶ τῆς ὅλης Ἀρμενίας διαγωνίζεται τὸν οἰκεῖον πατέρα ἐζηλωκὼς, ἢ γοῦν ὅσα ἐκεῖνος ὑπηγάγετο φρούρια[7] πολεμῶν, ταῦτα, ὡς ἐκ φάρυγγος λύκου ποιμὴν λοβὸν ἥπατος, προσαπαιτῶν καὶ λαμβάνων ἐκ τοῦ τῶν

C EX NICETA.

XXVII. Pacatis igitur Occidentis populis, rebusque ibi ad breve tempus compositis per concordiæ et amicitiæ fœdera, quum nullum ab illa parte resistentem videret dignum se adversarium, decernit in Armeniam expeditionem. Profectus Tarsum, inde pervenit Adanam aliaque in loca Armeniæ vicina, eaque a Torose male mulctata refovet, et omnibus ad securitatem necessariis in- D struit; quumque vel sola præsentia conturbasset adversarii mentem, non sane simplicem illam, sed falsam et dissimulatam, remittit ecce ardorem suum, nec jam de totius Armeniæ imperio, patris exemplo, certat, neque occupata ab hoste castella bello tentat vindicare, ac velut pastor ex ore lupi semesum jecur, ita ex Armenii ducis manibus repetere

[1] Cod. et edd. Ἀράνδης. — [2] Toll. προσλαβεῖν. — [3] Toll. ἐκτρεφόμενον. — [4] Edd. ἐχθρῶν. A. ἐθνῶν, ut nos. — [5] A. et R. 1. διάβασιν. — [6] Pro διαθάλψας, A. εὐεργετήσας. — [7] B. κάσΊρα καὶ χώρους ἐκράτησεν, οὗτος ἐκ λύκου σΊόματος ἠβουλήθη ἐκβαλεῖν.

Ἀρμενίων κατάρχοντος· ἀλλὰ τῇ διπλόῃ A καὶ ἀπάτῃ[1] τῶν λόγων τοῦ Τορούση φενακισθεὶς καὶ τῇ αἱμυλίᾳ τῶν συνθηκῶν ἀπαλυνθεὶς[2] τὴν διάνοιαν[3], τὰ χαλινὰ μεταστρέψας εἰς Ἀντιόχειαν ϖαραγίνεται, τὴν τῆς ἀπάσης Συρίας ϖροκαθημένην καλλίπολιν.....

ac recipere illas prædas; sed Torosæ duplicibus falsisque sermonibus et fœderum blandimentis deceptus, conversis habenis Antiochiam petit, pulcherrimam et omni Syriæ præminentem civitatem....

§ 2. P. 71. Στέλλεται ὁ λογοθέτης τοῦ δρόμου Ἰωάννης ὁ Καματηρὸς, καὶ τὴν τοῦ ἄνακτος μὲν ὅσον οὐδέπω ϖαρουσίαν εὐαγγελισόμενος[4], καὶ τὰ συμβάντα δὲ κρειττόνως διασκεψόμενος[5] καὶ ϖαραδηλώσων βασιλεῖ σαφέστερον. B

§ 3. Οἱ δ' Ἀντιοχεῖς τὴν ἄφιξιν[6] τοῦ βασιλέως τὰ ϖρῶτα μὲν ἀγαπητῶς οὐκ ἐδέχοντο, ἀλλὰ καὶ λίαν βαρέως ἔφερον καὶ ἐσκέπτοντο[7] ὅπως ἀποπέμψαιντο. Ὡς δὲ κωλύειν οὐκ ἦν οὐδ' ἀναλύειν ὅλως τὰ δεδογμένα ἐκείνῳ, οὐ μόνον τῶν ϖυλῶν διεκχυθέντες[8] μετὰ δουλικοῦ σχήματος καὶ φρονήματος ὑπηντίαζον, ἀλλὰ καὶ τὴν εἴσοδον αὐτῷ ἐς τὸ ϖομπικώτερον διεσκεύασαν, τάς τε[9] ἀγυιὰς καὶ ἀμφόδους C ἐπίπλοις καὶ τάπησι διεκόσμουν, καὶ δένδρων νεοδρέπτοις κλωσὶ κατηγλάϊζον, τὰς τῶν λειμώνων καὶ ἀνθέων χάριτας ἐς τὸ ἄστυ μέσον μετακηπεύοντες[10], καὶ φιλότιμον αὐτῷ τὴν ϖρόοδον σχεδιάζοντες, οὐχ ὁ μὲν ὁ δ' οὔ, ἀλλ' οἰκήτωρ ἅπας ἀπαξαπλῶς, ὡς ϖαρεῖναι καὶ Σύρον ὀψοφάγον καὶ λῃστὴν Ἴσαυρὸν καὶ ϖειρατὴν Κίλικα, καὶ ἱππότην κοντοφόρον Ἰταλιώτην, ὁμοῦ καὶ ἵππον ὑψαύχενα καὶ ὑπέραυχον φρόνημα ϖαρωσάμενον καὶ βάδην ϖαριόντα τὸν θρίαμβον. D

Præmittitur logotheta dromi Joannes Camaterus, qui propinquum ac modo non præsentem adventum denuntiet imperatoris; simul, ut quæ ibi gerantur propius inspiciat clariusque mandanti significet. Antiocheni primum quidem inopinatæ rei nuntium adeo non libenter acceperunt, ut contra gravate ferrent, deque avertendo imperatore deliberarent. Quum vero nec prohibere, nec infirmare ullo modo illius propositum valerent, non solum portis effusi, servili habitu submissaque mente, obviam ei venerunt, sed et ingressum ipsi paraverunt quem potuere splendidissimum, plateas et compita tapetibus et pretiosa supellectile ornaverunt, viam totam, qua progressurus erat, ramis arborum recentibus hilaraverunt, pratorum et florum decus omne in mediam urbem, horti instar consitam, transtulerunt, et quo plus celebritatis ad illos improvisos honores accederet, non hic aut ille, sed omnis omnino urbis habitator occurrit, ut simul conspiceres Syrum helluonem et Isaurum latronem et Cilicem piratam, et cum iis Italum equitem hastiferum qui, relicto simul feroci equo sublimique fastu, pedibus illam pompam prosequebatur.

Ὁρῶν δὲ καὶ[11] τὸ ἐκ τῶν Λατίνων ἐκεῖσε στρατιωτικὸν μέγα τῷ δόρατι ἐγκαυχώμενον καὶ τῷ τούτου ἐνδεξίῳ

Quum autem videret imperator magnum in ea urbe Latinæ militiæ numerum lanceis ferocientem, solertique

[1] R. 2. καὶ ἀπάτῃ non habet. — [2] A. τῇ κολακείᾳ τ. σ. χαυνωθείς. — [3] R. 2. τὴν διάνοιαν om. — [4] R. 1. εὐαγγελιζόμενος. R. 2. εὐαγγελισόμενος ϖαρουσίας (sic). — [5] R. 2. διασκεψάμενος. — [6] B. ἔλευσιν. — [7] Vulg. ὅπως ἐσκέπτοντο ἀποπέμψ., inversis male verbis, nisi auctor, quod vix credimus, ista licentia magis atticus videri voluit. — [8] A. διαχυθέντες. — [9] B. τάς τε ῥύμας τῆς ϖόλεως καὶ τὰς στράτας μετὰ βλατίων χρυσῶν καὶ ϖευκίων ἑξαμίτων κατεκόσμουν τε καὶ ἐκαλλώπιζον. — [10] A. καταχηπεύοντες. R. 1. 2. μεταχηπεύοντες, ut nos, de hortulis quippe translatitiis. Cæteri διακηπεύοντες. — [11] A. et R. 1. καὶ omitt.

φυσῶν[1] ἀγωνίσματι, ϖαιδιᾶς ἡμέραν συνθηματίζεται δι' ἀσιδήρων δορατισμῶν. Ὡς οὖν ἡ ϖροθεσμία ἐνεισἹήκει, ἀρισἹίνδην τῶν Ῥωμαϊκῶν ἐξάγει καταλόγων τοὺς ϖερὶ τὸ κραδαίνειν δόρατα εὐφυεῖς[2] καὶ ὅσοι ϖρὸς αὐτὸν τὸ γένος ἀνέφερον. Ἔξεισι δὲ καὶ αὐτὸς[3] ὑποσεσηρὼς βραχὺ καὶ ϖρὸς τὸ σύνηθες μειδίαμα ὑγραινόμενος, ἐς ϖεδίον ὑπἹιάζον καὶ ἱκανὸν ἀντιτάξαι δισχιδεῖς ἱππότιδας φάλαγγας, τὸ δόρυ μετεωρίζων, χλαμύδα ἠσθημένος ἀσἹειοτέραν[4] ϖερὶ τὸν δεξιὸν ὦμον ϖερονουμένην καὶ ἀφιεῖσαν ἐλευθέραν τὴν χεῖρα κατὰ τὸ ϖόρπημα. Ὤχει δὲ αὐτὸν ἵππος ϖολεμισἹήριος καλλίθριξ καὶ χρυσοφάλαρος[5], ὃς ἠρέμα ὑπογυρῶν τὸν αὐχένα καὶ ὑποσκαίρων τῷ ϖόδε, ὡς δρόμων ἐρωτιῶν, οἷον ἀνθημιλλᾶτο τῇ τοῦ ἀναβάτου[6] λαμπρότητι. Καὶ ἑκάσἹῳ δὲ τῶν συγγενῶν, καὶ ὅσοι[7] διαγωνίζεσθαι ἄλλοι τοῖς Ἰταλοῖς ἐπεκρίθησαν, λαμπροφορεῖν[8] ἐπέταξεν ὡς ἐνῆν.
P. 72.
Ἐξῆλθε δὲ καὶ ὁ ϖρίγκιψ [Ῥενάλδος[9]] λευκοτέρῳ χιόνος ἔποχος ἵππῳ, ἀμπισχόμενος χιτῶνα διάσχισἹον ϖοδηνεκῆ, καὶ ϖῖλον ἔχων[10] ἐπὶ κεφαλῆς κατὰ τιάραν ἐπικλινῆ, χρυσῷ κατάπασἹον. Συνεξίασι δὲ καὶ οἱ ἀμφ' αὐτὸν ἱππόται, ϖάντες ἀρεϊκοὶ τὴν ἰσχὺν, εὐμήκεις τὰ σώματα. Ὡς δ' ἔφριξεν ἐγχείησιν ἡ μάχη ἄγευσἹος αἵματος[11], συνεπλέκοντο ἐκθύμως ἐξ ἀμφοῖν ἱκανοὶ ἀλλήλους διαδορατίζοντες καὶ τοὺς κατ' αὐτῶν ἀκοντισμοὺς ὑπεκκλίνοντες, ὅτε καὶ ἦν ἰδεῖν κατὰ τὸν ἄχαλκον ἐκεῖνον ἄρεα ϖῇ μὲν κύμβαχον ἐπὶ βρεχμόν τε καὶ ὤμους ἀνατρεπόμενον, ἄλλοσε[12] [δ'] ἱππείας ἀσἹράβης ἐκσφαιριζόμενον[13] ἄλλον ϖρηνῆ,

A illarum usu valde tumentem, definit ex composito certaminis diem, quod lanceis ferro nudatis ageretur. Propinquante illa die, Romanorum ex ordinibus eligit fortissimum quemque et lanceis movendis exercitatissimum, præ cæteris eos qui genere ad suam domum pertinebant. Egreditur ipse, leniter diducto ore et ad solitum sibi subridendi modum suaviter inflexo, in planitiem supinam quæ posset equestres duas pha-
B langes adversa fronte stantes continere; hasta in altum elata incedebat, chlamydem indutus elegantiorem, fibula revinctam ab humero dextro, ita ut exsertum brachium minime impediret. Vehebatur equo bellico jubæ decore et phaleris aureis conspicuo, qui et cervicem molliter jactabat et pedibus humum fodiebat, tanquam pugnæ cupidus aut herilis splendoris æmulator. Cognatorum etiam unicuique aut eorum quos
C adversus Italam pubem certaturos elegerat, imperavit ut quanto possent vestium apparatu prodirent. Egressus est altera ex parte princeps Rinaldus, equo insidens nive candidiori, tunicam gerens talarem medio scissam, pileum vero tiaræ similem, apice inflexum, auro conspersum; simul equites circa ipsum stipati, martio omnes robore eximii, statura corporum prægrandes. Ubi lanceis inhorruit pugna incruenta, stre-
D nue confligunt utrimque complures, hastis invicem se appetentes, aut ictum declinantes; et tum videre erat in illo minime ferreo certamine nunc galeæ conum in cervicem et humeros dejec-

[1] R. 1. 2. φυσσῶν. Deinde R. 2. ἀγκωνίσματι, fortasse vere : nam confer pag. sq. lin. 17. B. ἡμέραν μίαν ϖρὸς ϖαραβιβασμὸν ϖοιῆσαι συντίθεται μετὰ κονταρίων ἀσιδηρώτων. — [2] Pro εὐφυεῖς, A. et R. 1. δεξιούς. — [3] A. καὶ βασιλεύς. R. 1. καὶ βασιλεὺς αὐτός. — [4] Pro ἀσἹ. κ. τ. λ. B. ϖεριπόρφυρον... μετὰ τεναντίου ἤτοι ϖούκλας ἠσφαλισμένην. — [5] B. χρυσοῦν χαλινάριον φορῶν, χιότην (sic, pro χαίτην) ἔχων ὄρθιον καὶ ὑψηλὴν, γυράζων τὸν αὐτοῦ σφόνδυλον καὶ κρούων τὸν ϖόδα. — [6] A. ἱππότου, et sic R. 1. 2. — [7] A. et R. 1. ὅσοι ἄλλοι τοῖς Ἰταλοῖς ἀνταγωνίζεσθαι. Deinde R. 2. ἀπεκρίθησαν. — [8] A. λαμπρειμονεῖν. — [9] A. et R. 1. Γηράλδος, B. Γιράρδος, sed legendum absque dubio Ῥενάλδος. Deinde A. et R. 1. ἀμπεχόμενος. B. ἵππω ἀσπροτέρω χιόνος καβαλλικεύων. — [10] R. 2. ἀνέχων pro ἔχων. B. καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τούφαν φορῶν χρυσῆν. — [11] R. 1. 2. αἵματος ἄγευσἹος. — [12] A. et R. 1. ἄλλοτε : ex omnibus vero δ' abest. — [13] B. σκεπαζόμενον τὸ σκουτάριον καὶ ἀναχωροῦντα.

ἐξυπτιάζοντα ἕτερον, ἄλλον μεταβαλόντα τὰ νῶτα καὶ προτροπάδην φεύγοντα. Ὁ μὲν ἐχλωρίαζεν[1] ὑπὸ δέους, τὸν ἀκοντίζοντα δεδιώς, καὶ τῷ σάκει πᾶς ἐνεθάπτετο· ὁ δὲ ἀνθηρὸς ἦν, τὸν ἀνταγωνιστὴν κατεπτηχότα ὁρῶν. Τὸ δὲ τοῦ ἀέρος[2] ῥόθιον τῇ ὁρμῇ τῶν ἵππων τεμνόμενον ἠνέμου τὰς σημαίας[3] καὶ λιγυρὸν ὑπεσύριττεν. Εἶπεν ἄν τις οὐκ ἀκόμψως, πρὸς τὴν τηνικαῦτα διάχυσιν ἀπιδὼν, Ἀφροδίτην Ἄρεϊ συνελθεῖν, τῇ δ' Ἐνυοῖ συμπλέκεσθαι[4] Χάριτας· οὕτω τὰ τότε παίγνια μίγμα ποικίλον καλοῦ ἐτύγχανεν ὄντα. Ἐποίει δ' ἀμιλλᾶσθαι καὶ παραλογώτερον Ῥωμαίους μὲν τὸ ὑπερφέρειν βούλεσθαι τῶν Λατίνων καὶ κατὰ τὴν τῶν δοράτων ἀγκοίνησιν, καὶ βασιλέως αὐτοῦ ὀφθαλμοὶ ἀγωνοθέται τῶν δρωμένων γινόμενοι, Ἰταλοὺς δὲ ὁ ἀεὶ ὀρθὸς αὐχὴν καὶ τὸ ὑβρίζον φρόνημα, ἔτι γε μὴν τὸ μηδ' ὅλως ἀνέχεσθαι Ῥωμαίους κρατεῖν τὸν διὰ κοντῶν[5] πόλεμον. Βασιλεὺς δὲ αὐτὸς σύνδυο[6] ἱππότας προσούδισε, καθ' ἑνὸς μὲν ἐλάσας[7] τὸν ἵππον καὶ τὸ δόρυ κραδάνας, ἐκείνου δὲ συγκαταβαλόντος τὸν σύνεγγυς τῇ ῥύμῃ τοῦ διακοντίζοντος.

Πλήσας οὖν ἐπ' ἀνδρείᾳ τοὺς Ἀντιοχεῖς θαύματος, ὄψεσι παρειληφότας ἅπερ ἀκοαῖς ἐνηχοῦντο πρότερον, ἔγνω παλινῳδίαν ᾆσαι πρὸς τὴν Κωνσταντίνου τραπόμενος. Ἔνθεν τοι καὶ ὡς διὰ φιλίας μέλλων ἰέναι διαφίησι τὸ στρατόπεδον, ὅποι φίλον ἑκάστῳ, μεθίστασθαι. Τοῦτο δὲ μὴ καθ' ἡγεμόνα ὁποῖος ἦν αὐτὸς βουλευσάμενος, ἔλαθε παραπολέσας τὸ πολὺ τοῦ στρατοῦ καὶ κακῶς τὰ κατ' οὐρὰν[8] διαθέμενος. Ἡ γὰρ πρὸς πορείαν ὀξεῖα τούτου ῥοπὴ, καὶ ἡ πρὸς τὰ οἰκεῖα ἤθη τῶν στρατιωτῶν

A tum, nunc equitem sella eversum sive pronum sive supinum, nunc terga vertentem et effusis habenis fugientem. Hic pallebat ingruentis plagæ metu, et totum se clypeo involvebat; ille grato rubore florebat, collapsum cernens adversarium. Aer vero impetu equorum verberatus fluitantia signa cum acuto quodam stridore agitabat. Diceret aliquis haud inficete, spectaculum intuens oblectatione plenum, Martem cum Venere, B Bellonam cum Gratiis amplexus jungere, adeo ludicrum illud omni venustatis genere miscebatur. Romanos ad incredibiles conatus excitabat primum æmulatio certandi cum Latinis eosque lancearum etiam tractatione superandi, deinde ipsius imperatoris oculi testes et judices certaminis; Italos innata superbia erectusque semper ad contumaciam animus, sed et pudor imprimis ne Romanos in lancearum conflictu supe- C riores agnoscerent. Imperator ipse duos simul equites prostravit, unum quidem immisso equo et impacta lancea dejectum, alterum vicini lapsu in eamdem impulsum ruinam.

Postquam igitur Antiochenos admiratione sui complevit, cernentes oculis quæ antea auribus inculcata vix credebant, statuit converso itinere Constantinopolim regredi. Ac deinceps velut per amicas terras iter facturus, exercitum si- D vit, qua cuique libuisset via, discedere. Hoc consilio, haud sane duce, qualis ipse fuit, satis digno, plurimam exercitus partem in discrimen inscius adduxit, extremum vero agmen infortunio objecit. Nam ejus in progrediendo celeritas, et militum ad proprios mores ef-

[1] Edd. cum R. 2. ἐχλώριζεν. A. et R. 1. ἐλωρίαζεν (sic). — [2] A. et R. 1. ὁ δέ γε ἀὴρ τεμνόμενος, omissa voce ῥόθιον. — [3] B. τὰ φλάμουλα. — [4] A. et R. 2. προσπλέκεσθαι. — [5] R. 1. τὸν non habet ante πόλεμον. — [6] B. δύο καβαλλαρίους στήσας ἐν τῷ ἅμα καὶ σκυτίσας (an pro σκουτίσας, scuto feriens, impellens?) καὶ ἐγκράξας (hæc omnia pro προσούδισε non intellecto), καὶ τὸν ἕνα δοὺς μετὰ τοῦ κονταρίου κατέβαλεν. — [7] A. et R. 1. ἐπελάσας. — [8] R. 2. τὰ κατ' οὐρ.

ἀχαλίνωτος ἄπαρσις καὶ ἀλόγιστος, οὐκ A ὀλίγα τῶν ταγμάτων διαλυθέντα παρελυμήνατο, τῶν Τούρκων ἐπεισπεσόντων ἀθρόως[1] αὐτοῖς, ὡς πεῖρᾳ γνῶναι τὸ[2] τότε πολλοὺς οἷον ἀγαθὸν ἡ προμήθεια, τὴν δ' ὑστεροβουλίαν πρᾶγμα ἀνόνητον καὶ ἀξύμφορον, καὶ ὡς κρεῖσσον τὸ[3] μεθ' ἡμέραν, εἰ σώζει καὶ δίδωσιν εὔκλειαν, τοῦ κατασπῶντος αὐτίκα εἰς θάνατον, κἂν[4] ὑποσαίνῃ χρηστότητι. Τάχα δ' ἂν καὶ εἰς χείριστον προὔβη[5] τὰ οἴκτιστα, εἰ μὴ βασιλεὺς ἐπαναστραφεὶς B τῶν Τούρκων ἀνέστειλε τὴν φορὰν, καὶ προύπεμψε τὰ στρατόπεδα μεθ' οἵας ἔδει συντάξεως πρότερον. Ὅτε καὶ λέγεται τοῖς τῶν πεσόντων ἐπιστάντα
P. 73. πτώμασι, καὶ τὸ πλῆθος τῶν διαφθαρέντων ὅσον κατανοήσαντα, πλῆξαί τε τῇ χειρὶ τὸν μηρὸν ἀχθόμενον καὶ περιψοφῆσαι τὰ χείλη πυκνὰ καὶ ἀνοιμῶξαι βύθιον καὶ δακρῦσαι, ταῦτα δὴ τὰ τῶν παθαινομένων[6] σημαντικὰ ἐπὶ τοῖς ὁρωμένοις ἢ καὶ ἐνωτιζομένοις ἀλγεινοῖς C θεάμασι καὶ ἀκούσμασι, καὶ ὁρμῆσαι μὲν τὸ[7] ἐν ὀφθαλμοῖς ἀναμαχέσασθαι ὄνειδος, γενναῖον δέ τι ἐξ ὑπογυίου δρᾶσαι μὴ ἔχοντα ὁδοῦ τῆς προκειμένης αὖθις ἔχεσθαι.

fusa sine ratione licentia, legiones non paucas solutis ordinibus vagantes male affecit, ingruentibus ex improviso Turcis : ut tum experientia multi cognoverint, prudentiæ quantus sit usus, levitas autem inconsulta quam sit inutilis et damnosa, et quanto potior sit procrastinatio salutem et laudem afferens quam ad exitium ducens festinatio, etiamsi commoditate blandiatur. Quin et clades illa miserrima in extremam calamitatem evasisset, nisi imperator in sua vestigia reversus Turcarum repressisset impetum, et agmen deinceps eo quo prius debuerat ordine deduxisset. Quo tempore ferunt illum cadaveribus assistentem, spectantemque cæsorum multitudo quanta esset, manu femur percussisse graviter dolentem, et sæpe labris immurmurasse, et gemitu altius attracto etiam lacrimatum esse, quæ vehementer commoti animi indicia sunt ad conspectum aut etiam nuntium magnæ alicujus calamitatis; quin et cupidine flagrasse ulciscendi præsentis opprobrii : quum vero nihil quod actutum insigniter geri posset occurreret, rursus iter inceptum tenuisse.

1160.

XXVIII. Crucigerorum auxiliis utitur Manuel adversus Turcas.

XXVIII. Affectum licet, ut par erat, illo postremo casu imperatorem, Byzantii tamen triumphum egisse propter cætera in ea expeditione prospere gesta, a Cinnamo docemur. Neque omnino sine causa, pacatis, quamvis levi bello, Armeniis, recepta saltem ad tempus Cilicia, Antiochenis rursus ad obsequium adactis. Quorum experiendæ fidei mox adfuit occasio. Siquidem post unum annum bello adversus Iconienses instaurato, rursus Manuel ingentes contraxit copias, nec jam suis tantum e provinciis lectas, sed externas etiam quas ex utraque continente advocare potuit : inque iis Crucigerorum haud parvam manum, sive ex Antiochia accitorum, sive Rhodi et ubicumque potuit mercenaria stipe conductorum, uti melius ex ipsis historici verbis cognoscemus :

[1] A. et R. 1. ἀθρόον. — [2] Omnes, ut nos, τὸ τότε, sed an melius τῷ τότε? — [3] A. et R. 1. τὸ omitt., ubi B., pro τὸ μεθ' ἡμ. uno verbo ἡ ἀναμονή. — [4] R. 2. καὶ pro κἂν, et tamen ὑποσαίνῃ (sic in subj.). — [5] R. 2. προέβη. — [6] A. et R. 1. παθημάτων. — [7] R. 2. τὸ non habet ante ἐν ὀφθ.

A

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. V, § 3. P. 116. Δυνάμεις δὲ ϖανταχόθεν ἀθροίζειν διανοηθεὶς, Ἰωάννην μὲν τὸν Κοντοστέφανον ἐπὶ Παλαιστίνης ἔπεμψε, Βαλδουΐνῳ τε τῷ ῥηγὶ ἐντευξόμενον καὶ δυνάμεις ἃς αὐτὸς βασιλεῖ δεῆσαν διδόναι ἐπὶ συμμαχίᾳ διωμολόγηκε, ταύτας δὴ, ϖρὸς δὲ καὶ μισθοφορικὴν ἐκεῖθεν ἄξοντα χεῖρα· Ῥενάλδῳ δὲ τῷ Ἀντιοχείας ϖρίγκιπι σὺν δυνάμεσι ταῖς ϖερὶ αὐτὸν τὴν ταχίστην ἐκέλευεν ἰέναι· ϖρὸς δὲ B καὶ τοὺς Ἀρμενίων τότε ἡγεμονεύοντας, Τερόζην[1] καὶ Τιγράνην, Χρυσάφιόν τε ἄνδρα Κίλικα, καὶ οὓς Κοκκοβασιλείους ἐκάλουν, στρατιωτικῶν μὲν καὶ τούτους ἐξάρχοντας δυνάμεων, ἐθελοδούλους δὲ ἐκ μακροῦ βασιλεῖ ϖροσκεχωρηκότας. Ἐκ μὲν δὴ ἑῴας τηλικαύτην ἤθροιζε χεῖρα, ἐξ ἑσπέρας δὲ Λιγούρους τε ἦγεν ἱππέας καὶ τὸν Δαλματίας μετεπέμπετο ἀρχιζουπάνον δυνάμεσιν ἅμα ταῖς ὑπ' αὐτὸν, Σκύθας τε καὶ τῶν ἀμφὶ τῷ C Ταύρῳ ἱδρυμένων ἐθνῶν ἐμισθοῦτο ϖολλά. Οὐ μὴν ἄχρι καὶ τούτων ἔστη τὰ ϖρὸς ϖόλεμον ἐξαρτύων, ἀλλ' εἰδὼς ὡς τοῖς ἐπὶ Παλαιστίνην ἀπιοῦσι Λατινικοῖς γένεσιν ἐπὶ τὴν νῆσον Ῥόδον ἀεὶ τὸ κατάντημα γίνεται, μισθοφορικὴν ἐκεῖθεν ἱππέων ἦγεν ἰσχύν.....

Ταῦτα μὲν οὖν οὕτω ϖαρεσκεύασται.... Ἰωάννης[2] [δὲ] σὺν τοῖς ἱππεῦσιν ἐκ Παλαιστίνης στρατεύματι ἀναζευ- D
P. 117. γνὺς[3] ϖεριτυγχάνει Περσικῷ ἐς δισμυρίους τε καὶ δισχιλίους ἀριθμουμένῳ ἄνδρας μαχίμους. Τῷ αἰφνιδίῳ τοίνυν καταπλαγεὶς τὸ μὲν ϖρῶτον ἐπί τινα λόφον ἐγγύθεν ϖαρόντα σὺν τοῖς ϖερὶ αὐτὸν σπουδῇ ἀνιὼν ἔστη, μετὰ δὲ ταῦτα ϖαντὶ τῷ στρατῷ ἐγκελευσάμενος κατ' αὐτῶν ἵεται[4], σὺν ὠθισμῷ τε

EX CINNAMO.

Vires autem undequaque colligere dum studet, Joannem Contostephanum in Palæstinam misit, qui cum Balduino rege colloqueretur ab eoque copias exposceret quas imperatori, ubi opus esset, auxiliares daturum se pactus erat; præterea ut mercenariam quoque manum inde adduceret. Simul Rinaldo, Antiochiæ principi, imperavit quam citissimum ad se iter cum omnibus quas præsto haberet copiis. Insuper, qui tum Armeniis præerant, Torosem et Tigranem, Chrysaphium quoque Cilicem [ad se vocavit], et quos vulgo Coccobasilios vocant, qui et militares habebant ipsi manus, jamdiu vero imperatoris servitio sponte se addixerant. Ex Oriente igitur tales contraxerat vires : ab Occidente vero Ligures equites accersivit, et Dalmatiæ archizupanum [id est, summum principem] cum suis viribus; Scythas quoque et multas circa Taurum positas gentes mercede coemerat. Neque his contentus fuit dum omnia parat ad bellum; sed gnarus e Latinis in Palæstinam tendentibus plerosque Rhodum insulam, tanquam ex composito solere convenire, mercenariam equitum manum illinc quoque eduxit.....

Et hæc quidem tali modo comparata fuerunt..... Joannes vero cum equitibus ex Palæstina rediens in agmen incidit Persicum ad hominum fere XXII millia non sane imbellium. Re subita commotus, primum quidem vicinum quemdam collem propere cum suis conscendit atque ibi consistit; inde mox dato signo cum omnibus impetum in hostes facit; magnoque et confuso tumultu Romanis cum Persis conserentibus pug-

[1] Toll. Τορούσην. Cang. et Bonn. Τορόσην. Codicis incerta lectio : sed aperte Cinnamus eumdem voluit significare qui apud ipsum Τερόζης ubique nuncupatur, apud Nicetam Τορούσης. — [2] Post Ἰωάννης adjecimus de nostro δὲ copulam. — [3] Toll. ἀναζευγνὺς non habet. — [4] Toll. ἵεται, non ut Bonn. ἴεται.

πολλῷ τῶν Ῥωμαίων τοῖς πολεμίοις ἐμπλεκομένων, ὑπαγωγὴ[1] Περσῶν γίνεται, καὶ αὐτῶν φευγόντων πολλοὶ μὲν ἔπεσον, πλεῖστοι δὲ πρὸς τῶν Ῥωμαίων ἡρέθησαν στρατιωτῶν, ἥ τε ἵππος αὐτοῖς ξυνεπάτει τοὺς πλείστους. Ὅτε ἄλλοι τε πολλοὶ λόγου καὶ ἀρετῆς εἰργάσαντο ἄξια, καὶ Ἰωάννῃ δὲ τῷ στρατηγῷ ἀρετῆς δήλωσις κατ' ἐκεῖνον ἐπιγέγονε τὸν ἀγῶνα. Ταῦτα καταπραξάμενος Ἰωάννης σὺν τοῖς τροπαίοις ἐπὶ βασιλέα παραγίνεται.

A nam, adversus inclinari cœpit exercitus : multi hostium fugientes cadunt, multi a Romanis capiuntur, eorumque equitatu plerique conculcantur. Quo in certamine quum multi alii memoria et laude digna gesserunt, tum præsertim ad Joannis ducis virtutem materia accessit gloriæ. His patratis Joannes ad imperatorem cum tropæis pervenit. B

1161.

XXIX. Manuel uxorem ducit Antiochenam.

XXIX. Sed frustra fuit ille conflictus, et laus sine fructu Christianis parta, quia nec multo post inter imperatorem et sultanum pax denuo intercessit, profusis male tanti apparatus impensis. Gravi paullo antea vulnere afflicta fuerat augusta domus, sublata e vivis (anno 1158) Irene imperatrice, cujus jacturam solari dum cupit viduus princeps ad christianas Asiæ familias potissimum respexit, incredibili quadam cupidine rebus Syriacis immiscendi se, sicut ante diximus, quocumque modo et quacumque spe. Regalis igitur proci partes per legatos egit, ac primum Tripoli minus prospero eventu, deinde Antiochiæ felicius, sicut jam ostendetur.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. V, § 7. P. 121.

Ἐπεὶ δὲ ἡ βασιλὶς Εἰρήνη τὸν βίον ἤδη μετήλλασσε, βασιλεὺς δὲ οὔπω ἄρρενος τότε πατὴρ παιδὸς ἐτύγχανεν ὤν, ἐπὶ δευτέρους λοιπὸν ἔβλεψε γάμους. Καὶ ἦν γάρ τις κόρη τῶν κατὰ τὴν ἐν Φοινίκῃ Τρίπολιν, Λατῖνα μὲν γένος, περικαλλὴς δὲ ἐν ταῖς μάλιστα. Ταύτην ἐκεῖθεν ἄξοντας Ἰωάννην τε Σεβαστὸν τὸν Κοντοστέφανον ἔπεμψε καὶ Θεοφύλακτον ἄνδρα Ἰταλὸν ὃν Ἐξούβιτον[2] ἐπεκάλουν. Εἶδόν τε οὖν τὴν κόρην οἱ ἄνδρες, καὶ ἀγασάμενοι τοῦ κάλλους, ἐπειδὴ μηδὲν ὁθενδήποτε ὑπεφαίνετο τέως ἐμποδὼν, μηδὲν ὑπερθέμενοι ἐς τὴν τριήρη ἐμβιβάζουσιν. Ἄρτι δὲ ἐκεῖθεν ἀφήσειν μελλόντων, νόσοι βαρεῖαι τῇ κόρῃ ἐνέσκηπτον, καὶ ἦν ἐν κακοῖς. Ὅθεν

EX CINNAMO.

Postquam domina Irene ex hac vita decessit, imperator nondum mascula prole auctus ad novas nuptias animum convertit. Porro apud Tripolim Phœniciæ fuit virgo quædam genere Latina, forma excellens ultra modum. Quæ ut sponsa sibi adduceretur, misit impera- D tor Joannem Contostephanum Sebastum, et Theophylactum natione Italum, cognomine Exubitum. Viderunt illi virginem, et formæ decorem admirati, quum nihil hactenus impedimenti occurreret, ipsam, mora nulla, in triremem imposuerunt. Quum autem a portu soluturi essent, puellæ incubuerunt graves morbi, ut omnino male haberet. Quapropter de die in diem abitum dif-

[1] Toll. ἐπαγωγή. — [2] An potius Ἐξκούβιτον? vide not.

καὶ ἀεὶ εἰς τὴν ἐπιοῦσαν ἀναβαλλόμενοι A τὸν ἀπόπλουν, εἰκῆ τὸν καιρὸν διῆγον. Κἂν γὰρ ἐπ' ὀλίγον [1] ἀνεθείη τῶν ὀδυνῶν προσδοκήσιμός τε ἀποπλεῖν γένοιτο, ἀλλ' ὥσπερ ἀπὸ προνοίας τινὸς ὀπισθόρμητον τὸ δεινὸν ἐπ' αὐτὴν ἤρχετο, καὶ κατακλιθεῖσα ἔφριττε τὸ σῶμα καὶ ἐκλονεῖτο ἐξαίσια, πυρετοί τε αὐτὴν κατεδέχοντο [2], καὶ ὑπωπιασμὸς ἤδη καὶ τηκεδὼν ἐπηκολούθει, καὶ τὸ τῆς ὄψεως [3], χάριέν τι μαρμαῖρον τὰ πρότερα, ἠλλοιοῦτο κατὰ βραχὺ καὶ ἐστυγνοῦτο· B ἰδὼν ἄν τις δακρύων ἐπλήσθη τηλικούτου λειμῶνος ἔξωρα φθίνοντος. Οὕτω μὲν ἡ κόρη κακῶς εἶχεν ἐπ' οἴκου [4] διατρίβουσα· εἰ δέ ποτε καὶ τὴν ναῦ [5] ἀναβαίη καὶ ὀλίγῳ Τριπόλεως ἀναχθείη [6], ἐνταῦθα διπλοῦς ἐπωρύετο κλύδων· καὶ τὸ μὲν σκάφος εἶχεν ἡ Τρίπολις αὖθις, τὰς δὲ νόσους ἐκείνη, οὐ πολλῷ ταύτης

P. 122. ἀπολειφθείσας [7], ἐδέχετο μείζους. Τοῦτο πολλάκις ἐπιγεγονὸς εἰς ἀπεράντους τὸν Κοντοστέφανον ἦγεν ἐννοίας. Τοίνυν C καὶ ἀσχάλλων, ὡς τὸ εἰκός, ἄλλοτε ἄλλους ἀναπολῶν λογισμούς, τέλος ἐπί τινα τῶν ἐνταῦθα νεῶν παρελθών, ἐπυνθάνετο εἰ βασιλεῖ τὴν παῖδα κατεγγυηθῆναι χρεών. Ἀνεῖλε δέ οἱ τὸ ἱερὸν

Matth. xxii, v. 8. πυθεῖον· « Ὁ μὲν γάμος ἕτοιμος, οἱ δὲ κεκλημένοι οὐκ ἦσαν ἄξιοι εἰσελθεῖν. » Τούτων ἐκεῖνος ἀκούσας συνείς τε τοῦ χρησμοῦ, ἐπειδὴ καὶ φήμη τις ἤδη περιεθρόησε [8] τούτους ὡς εἴη γάμων οὐκ ἐκ νομίμων ἡ κόρη φυεῖσα, πρᾶγμα D εἰς αἰσχύνην διαρκὲς μάλιστα, ἀπέσχετο ἤδη τῆς ἐγχειρήσεως, ἄρας τε ἐγγύθεν ἐπὶ Βυζάντιον ἦλθεν.

Ἦσαν δὲ Ῥαϊμούνδῳ τῷ Ἀντιοχείας πρίγκιπι θυγατέρες κάλλει κατ' ἐκεῖνον διενεγκοῦσαι τὸν χρόνον. Ταύτας

ferentes, frustra tempus terebant. Nam si quando paullulum a doloribus cessaret ægrota, videreturque navigationem pati posse, ecce numinis providentia quadam rursus malum illud ingruebat, rursusque lecto decumbens frigore inhorrescebat infelix et mirum in modum quatiebatur; febris inde sequebatur cum oculorum nigro ambitu et corporis tabe, ita ut vultus ille venustus et renidens immutaretur sensim et tristi livore inficeretur : quem qui videret, vix temperaret a lacrimis, quod tale ver ante æstatem marcesceret. Ita disperibat virgo domi degens; quæ si quando conscensa nave paullum a Tripoli solveret, statim duplex tempestas infremebat, ut ratis denuo Tripolim appellere cogeretur, rursus conflictante puella morbis a priore non multum diversis, quin et gravioribus. Hoc quum sæpius repeteretur, in sollicitudines infinitas Contostephanum adduxerat. Anxius ergo, ut par erat, multaque versans in omnem partem consilia, ingressus tandem in quoddam illius urbis templum, interrogabat num puellam imperatori desponsare oporteret. Cui sacrum respondit oraculum : « Nuptiæ quidem paratæ sunt, sed qui invitati erant, non fuerunt digni. » His ille auditis et intellecto oraculo, præterquam quod fama jam aliqua legatorum auribus obstrepuerat, non justis nuptiis ortam esse virginem quæ res ad decus maxime intererat, abstinuit proposito, solutaque mox ancora Byzantium rediit.

Erant autem Raimundi Antiocheni principis filiæ [duæ] pulchritudine inter cæteras illius temporis eximiæ. Quas pro-

[1] Toll. ἐν ὀλίγῳ. — [2] Toll. μετεδέχοντο, fortasse recte. — [3] Toll. τὸ τῆς ὄψεως ἄνθος, bene, si vere. — [4] Toll. ἐπ' οἶκον, hoc accentu, quo firmatur lectio οἴκου. Cangius male, ἐπ' οἶκον. Correxit Bonn. — [5] Toll. τὴν ναῦν : sed codex ναῦ, et sic non semel apud Cinnamum, cujus exempla citat Bonnensis editor ex libris I, § 10, III, § 5, alibique. — [6] Toll. ἀναθείη, pessime. Deinde vero pro ἐπωρύετο fortasse non male conjicias ἐπώρνυτο. — [7] Toll. ἀπολειφθεῖσα (sic). — [8] Toll. περιέθραυσε, absque sensu.

ὀψόμενον Βασίλειόν τινα ἐπίκλησιν Καματηρὸν, ἀκόλουθον ὄντα τῷ τηνικάδε, βασιλεὺς ἔπεμψεν. Ὁ δὲ ἐπειδὴ τάχιστα πρὸς Ἀντιοχείᾳ ἐγένετο, καλὰς μὲν εἶδε καὶ ἄμφω, καλλίων δέ οἱ ἡ Μαρία εἶναι κατεφάνη. Καὶ ἔτυχέ γε τῆς ἀκριβείας ἡ τοῦ πρεσβύτου[1] ἐκείνου βάσανος· τηλίκον γὰρ κάλλος οὔπω, Βυζάντιοι ἔλεγον, ὁ καθ' ἡμᾶς ἐγνώρισεν αἰών. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον· τότε δὲ ἐπειδήπερ ἐπὶ τὴν Μαρίαν ὁ γνώμων εἶδε, πυθόμενος βασιλεὺς ἄνδρας τῶν ἐπὶ δόξης ἐπ' Ἀντιοχείας ἔπεμψε τὴν κόρην αὐτῷ κατεγγυήσοντας[2], Ἀλέξιον δὴ τὸν[3] βασιλέως Ἀλεξίου θυγατριδοῦν, ὃς καὶ μέγας τῷ τότε δοὺξ ἐτύγχανεν ὤν, καὶ Νικηφόρον τὸν ἐκ Βρυεννίων, γαμβρὸν μὲν ἐπ' ἀδελφιδῇ βασιλεῖ γεγονότα, σεβαστὸν δὲ ἤδη γεγενημένον[4]. Ἐν οἷς καὶ Ἀνδρόνικος ἦν ὁ Καματηρὸς, ὃς τὴν ἔπαρχον τότε διεῖπεν ἀρχὴν, ἀνὴρ σεβαστότητι μὲν ἀξιωθεὶς, ξυγγενὴς δὲ βασιλεῖ καὶ αὐτὸς ὤν. Οἱ δὲ καὶ εἶδον καὶ θαυμάσαντες ἐνέθεσάν τε τῇ[5] τριήρει καὶ μεγαλοπρεπῶς ἐς Βυζάντιον ἐκόμισαν. Πέμπτην τοίνυν καὶ εἰκοστὴν μηνὸς ἄγοντος Ἀπελλαίου, ὃν Δεκέμβριον ῥωμαΐζοντες ὀνομάζουσιν ἄνθρωποι, εἰς τὸν περιώνυμον τῆς τοῦ Θεοῦ Σοφίας οἶκον λαμπρῶς καταχθεὶς, ἐνταῦθα ταύτην ἁρμόζεται, Λουκᾶ τοῦ[6] τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐκκλησίαν τηνικαῦτα λαχόντος, Σωφρονίου Ἀλεξανδρείας καὶ τοῦ Θεουπόλεως Ἀθανασίου, ᾗ Χριστιανοῖς ἔθος ἐστὶ, τὰς χεῖρας αὐτοῖς ἐπιθέντων, Αὐγούσταν[7] τε αὐτὴν ἀνειπὼν ἐς τὰ βασίλεια παλινδρομεῖ· μεγαλοπρεπέσι τε δείπνοις τοὺς ἐν τέλει εἱστία, καὶ δημοθοινίας ἁπανταχῇ τῶν τῆς πόλεως ἐκάθιζε στενωπῶν. Τῇ ἑξῆς δὲ συνδειπνήσοντας αὐτῷ τοὺς πα-

A pius inspecturum misit Basilium quemdam, cognomine Camaterum, tunc temporis acoluthum [id est, palatii custodiæ præfectum]. Hic Antiochiam delatus, formosas quidem ambas reperit, sed unam formosiorem, ipso judice, Mariam. Neque judicio frustratus est: tale quippe formæ miraculum negabant Byzantii ullum adhuc nostris temporibus innotuisse. Sed hæc in posterum. Tum vero, postquam in Mariam defixi sunt B idonei quæsitoris oculi, certior factus imperator viros illustres Antiochiam misit qui virginem desponderent, Alexium nempe imperatoris Alexii filia natum, qui tunc magni ducis officium gerebat, et Nicephorum e Bryenniis imperatori affinem quod patris ex sorore neptem duxisset, tum vero sebasti dignitate jam ornatum. In quibus fuit etiam Andronicus Camaterus, eparchi tunc quidem officio præfectus, sed et in sebasti gradu C constitutus, affinis et ipse imperatori. Qui puellam illam et viderunt et admirati sunt, et triremi impositam summo cum honore Byzantium perduxerunt. Quintam igitur et vicesimam agente diem mense Apellæo, qui december Romanorum lingua vocatur, in clarissimum divinæ Sophiæ templum magno deductus apparatu conjungit illam sibi imperator, imponentibus utrique manus, sicut mos est Christianis, Luca D Constantinopolitanæ Ecclesiæ tum præposito, Sophronio Alexandrinæ, Athanasio Theopolitanæ [sive Antiochenæ]; quumque ipsam nomine Augustam pronuntiasset, regreditur in palatium, splendidis excipit conviviis universos qui in magistratu erant viros, per omnes vero urbis angiportus mensas pu-

[1] Cod. et Toll. et Cang. πρεσβύτου, ut nos : correxit Bonn. πρεσβευτοῦ, ex ingenio, nec fortasse satis feliciter : vide not. — [2] Cod. κατανοήσοντας. — [3] Toll. τοῦ βασιλέως, sine τόν. — [4] Toll. τετιμημένον, satis recte. — [5] Toll. τῇ omitt. ante τριήρει. — [6] Toll. τοῦ omitt. ante τήν. — [7] Toll. αὐτῷ τε pro Αὐγούσταν τε, ex aliquo videlicet scribendi compendio non intellecto.

P. 123. τριάρχας ἦγεν, ἀφθόνῳ τε χρυσίῳ δεξιωσάμενος ἕκαστον ἀπέλυε· πρὸ πάντων γε μὴν χρυσίου κεντηναρίῳ[1] τὴν Ἐκκλησίαν ἐδωρήσατο. Ὀλίγῳ δὲ ὕστερον καὶ ἁμίλλαις ἵππων διῆγε τὸν δῆμον, καὶ τῶν εἰς εὐφροσύνην ἀγόντων οὐδενὸς καταμελεῖν ἤθελεν.

A blicas instruit. Postero die patriarchas ad cœnam vocat, amplisque donatos muneribus dimittit : præ omnibus vero centenarium auri Ecclesiæ largitur. Nec multo post certaminibus equestribus populum oblectavit, ac nihil quod ad lætitiam animos invitaret, neglexit.

XXX. Eadem fere Nicetas habet de Antiocheno connubio, sed breviora, multis omissis iisque præcipue quæ de Tripolitana sponsa apud Cinnamum lecta sunt. XXX. Eadem brevius narrata.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

B

Nic. de M. III, § 5. P. 75. Ὁ δέ γε[2] Μανουὴλ ἀποβαλόμενος θανάτῳ τὴν ἐξ Ἀλαμανῶν σύνευνον,.... P. 76. πρὸς μνῆστρα δεύτερα ἔβλεψε, πατὴρ ἀκοῦσαι παιδὸς γλιχόμενος ἄρρενος. Πολλαχόθεν μὲν[3] οὖν ἐπεφοίτων αὐτῷ καὶ γράμματα καὶ προμνώμενοι ἐκ βασιλέων, ἀπὸ ῥηγῶν καὶ δυναστῶν ἁπάσης τῆς[4] γῆς· ὁ δὲ προέκρινεν ἁπασῶν μίαν τῶν θυγατέρων τοῦ τῆς Ἀντιοχείας σατραπεύοντος Πετεβίνου. Ταύτην λέγω τὴν τῆς Κοίλης Συρίας προκαθημένην, C ἣν Ὀρόντης ποτίζει καὶ καταπνέει ζέφυρος ἄνεμος. Ἦν δὲ ὁ Πετεβῖνος οὗτος[5] Ἰταλιώτης[6] μὲν τὸ γένος, ἱππότης δ' Iliad. δ, 47, et passim. ἀκράδαντος καὶ ὑπὲρ τὸν Πρίαμον[7] ἐκεῖνον ἐυμέλιος. Στείλας οὖν ἐκ τῶν τῆς γερουσίας καὶ[8] τὸ γένος ἐπισήμους ἄνδρας εἰσοικίζεται τὴν κόρην, καὶ θύσας εἶχε τὰ γαμοδαίσια. Ἦν δὲ καλὴ τὸ εἶδος[9] ἡ γυνή, καὶ λίαν καλή[10], καὶ ἕως σφόδρα καλή, καὶ τὸ κάλλος ἀξύμβλητος, ὡς μῦθον εἶναι ἀτεχνῶς πρὸς αὐ- D τὴν[11] Ἀφροδίτην τὴν φιλομειδῆ καὶ χρυ- Iliad. passim. σῆν, Ἥραν τὴν λευκώλενον καὶ βοῶπιν, καὶ τὴν δολιχόδειρον καὶ καλλίσφυρον Λάκαιναν, ἃς οἱ πάλαι διὰ τὸ κάλλος ἐθέωσαν, καὶ τὰς λοιπὰς δὲ ἁπάσας ὅσας βίβλοι καὶ ἱστορίαι διαπρεπεῖς τὴν θέαν παραδεδώκασιν.

EX NICETA.

Manuel quum priorem uxorem, genere Alemannam, amisisset,.... ad secundas respexit nuptias, masculæ stirpis desiderio. Undique igitur confluebant ad eum litteræ et sponsalium petitores ex imperatoribus et regibus et principibus orbis universi. Ipse vero cunctis prætulit filiarum unam Pictavini principis Antiochiam olim regentis. Illam dico Antiochiam quæ Cœlæ Syriæ præsidet, quam fluvius Orontes alluit et ventus perflat favonius. Erat autem Pictavinus natione Italus, invictus in prœliis eques, et lancea super ipsum Priamum insignis. Missis igitur ex senatu qui non modo dignitate sed et genere præstabant, hanc puellam sibi despondit, sacrisque rite factis nuptialia festa celebravit. Erat autem pulchra mulier, et pulcherrima, et omnem excedens pulchritudinem, cum qua non posset alia conferri, ita ut præ ipsa fabulæ haberentur quæ de Venere aurea dulce ridente cani solent, item de Junone candidis ulnis et magnis oculis decora, item de Lacæna [Helena] ob cervicis longitudinem ac pedum elegantiam laudata, quas antiqui formæ causa in divas retulerunt, seu quæcumque libris et historiis tanquam visu admirabiles traditæ sunt.

[1] Bonn. κεντεναρίῳ : cæteri ut nos. — [2] R. 2. γε om. Deinde R. 1. 2. ἀποβαλλόμενος. — [3] R. 1. μὲν om. — [4] A. et R. 1. τῆς om. — [5] R. 2. ἦν δὲ οὗτος ὁ Πετ. — [6] Pro Ἰταλιώτης, B. Φράγγος habet. — [7] Pro Πρίαμον, B. Ἕκτορα, male. — [8] A. et R. 1. καὶ om. post γερουσίας. — [9] R. 1. ἦν δὲ καλὴ καὶ τὸ κάλλος ἀξύμβλητος, omissis intermediis. — [10] R. 2. καὶ καλὴ λίαν. — [11] A. et R. 1. πρὸς αὐτὴν non habent.

1160-1164.

XXXI. Nuradini in Syria incrementa; Christianorum calamitates.

XXXI. His splendidis initiis evehebatur ad imperii consortium Maria, tam sævis postea fatis debita : sed tum omnia ridere videbantur. Mox tamen lætis hymenæis obstrepuere tristissimi ab Antiochia nuntii. Nuradini quippe, Halepo primum, postea Damasco et toti Euphratensi Syriæ imperantis, crescens in dies potentia Antiochenum maxime principatum urgebat et jam ad extremas redegerat angustias, victo captoque Rinaldo principe, sub finem anni 1160; deinde victo pariter captoque, qui Rinaldo juvenis admodum successerat, Boemundo, Augustæ fratre, in illa nempe infelicissima ad Harencum pugna, anno 1164, qua non Boemundus tantum in hostium potestatem devenit, sed cæteri quoque principes universæ pæne, si regnum ipsum excipias, christianæ Syriæ. Quorum infortunii particeps fuit, qui tum socius belli aderat, Calamanus, Ciliciæ Græcus procurator : unde non potuit Cinnamus illas Christianorum calamitates, quod sæpius ipsi accidit Græca duntaxat negotia curanti, prætermittere.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. V, § 9. P. 125.

Νουραδὶν γάρ, ὃς τῆς κατὰ Συρίαν ἦρχε Βερροίας καὶ Δαμασκοῦ, πόλεων ἄμφω περιφανῶν, τῆς τύχης εὐμενὲς ἐμβλεψάσης αὐτῷ, καὶ ἄλλων τε πόλεων ἦρξε πολλῶν αἳ τῶν Εὐφράτου C πίνουσι ναμάτων, καὶ χωρῶν οὔτι εὐκαταφρονήτων περιγέγονε συχνῶν, πολλοῖς τε τῶν τῇδε σατραπῶν εἰς χεῖρας ἐλθὼν οὓς μὲν δορυαλώτους ἔσχεν, ἐν οἷς καὶ Ἰατζουλῖνος ὁ Ἐδέσσης ἡγεμονεύων, οὓς δὲ καὶ[1] πολέμῳ ἀπεκτονὼς ἔτυχε, Ῥαϊμοῦνδον[2] δὴ τὸν ἐκ Πετούης, οὗπερ ἱκανῶς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεμνήσθημεν λόγοις, ἄνδρα ἰσχύϊ καὶ ῥώμῃ κατὰ τοὺς θρυλλουμένους ἐκείνους Ἡρακλεῖς, καὶ Βαλδουῖνον τὸν Μαρασίου D τότε κρατοῦντα. Προϊὼν δὲ καὶ Κωνσταντίνῳ τῷ τῆς Κιλικίας δουκὶ εἰς μάχην κατέστη, ὃν Καλαμάνον ἐπεκάλουν, νεανίᾳ[3] τήν τε ὄψιν ἀγαθῷ καὶ δραστηρίῳ τὰ ἐς μάχας. Ἀλλὰ τὸ μὲν πρῶτον ἥττητό τε κατὰ κράτος τοῦ νεανίου καὶ ἀνηκέστοις περιπέπτωκε συμφοραῖς· εἶτα τύχῃ τινὶ αὐτόν τε καὶ Ῥενάλδον τὸν Ἀντιοχείας πρίγκιπα εἷλεν, ἐν οἷς

EX CINNAMO.

Nuradinus enim, qui Syriæ urbium Berrhœæ [id est Halepi] et Damasci, ambarum fama illustrium, dominio fruebatur, quique, aspirante fortuna, multis ad Euphratem civitatibus et multis non contemnendis regionibus imperavit, complures illic degentes satrapas, consertis bello manibus, aut captivos fecit (quorum fuit Joscelinus Edessæ comes), aut prœlio interfecit, quos inter Raimundus fuit Pataviensis [immo Pictaviensis], de quo satis in præcedentibus dictum, vir robore corporis Herculibus illis æquiparandus, et Balduinus Maresiæ tunc dominus. Progressus inde, Constantinum Ciliciæ præsidem, quem Calamanum appellabant, juvenem forma egregium et bello strenuum, armis aggressus est. Atque ibi primum adolescentis virtute devictus, incidit in calamitates pæne insuperabiles; ad extremum tamen casu quodam et illum ipsum cepit et Rinaldum Antiochiæ principem, et cum iis dominum quoque Tripoleos Phœniciæ. Nam Constantinus,

[1] Toll. οὓς καὶ, sine δέ. — [2] Cod. et Toll. Ῥαϊμοῦνδον δὲ, ubi tamen in nota Toll. δὴ proponit. — [3] Cod. et Toll. et Cang. νεανίαν : correxit Bonn.

καὶ ὁ τῆς ἐν Φοινίκῃ Τριπόλεως ἡγεμονεύων ἦν. Κωνσἰαντῖνος γὰρ, ἐπειδὴ τοῦ πολέμου ἐκράτει, οὐκέτι καθεκτὸς ἦν, ἀλλ' ἀλογίσἰῳ τινὶ τόλμῃ καθυπαχθεὶς ἔς τε τὴν δίωξιν οὐ σὺν ἐπισἰήμῃ πεσὼν αὐτός τε ἥλω καὶ τὰ Ῥωμαίων ἔσφηλε πράγματα. Ὁ Νουραδὶν δὲ καὶ Τερόζην[1] μάχῃ νικήσας, ἐλπίσιν ᾤχεῖτο ὡς αὐτίκα
P. 126. καὶ τῆς Ἀντιοχείας ἐπιβησόμενος. Διὰ ταῦτα μὲν οὖν βασιλεὺς καὶ πρότερον ὤδινεν ἐπὶ τοῖς ξυμπεσοῦσι καὶ ἐπὶ τὴν Ἀσίαν διαβαίνειν διενοεῖτο, τότε δ' οὖν καιροῦ λαβόμενος πασἰρροπος ἐς τοῦτο ἐφέρετο· ἀλλὰ καὶ πάλιν τὰ ἐκ τῆς ἑσπέρας ἐμποδὼν αὐτῷ ἔσἰησαν.

A quamdiu bello superior fuit, contineri nullo modo poterat; sed imprudenti audacia dum ad hostes persequendos temere fertur, captus ipse est, Romanisque rebus multum damni intulit. Nuradinus vero, quum Torosem quoque [Armenium] pugna vicisset, spe magna elatus est, tanquam Antiochiæ brevi potiturus. Quapropter imperator, quum jam antea iis quæ acciderant valde commotus transitum in Asiam parturiret, B tum vero data occasione totus in illud incubuit consilium : sed rursus Occidentis rebus impeditus hæsit.

1162.

XXXII. Tantis Antiocheni principatus atque inde Palæstinæ ipsius periculis facile credimus impulsum fuisse novum Hierosolymorum regem Amalricum ut, vix ad illud fastigium evectus, statim de concilianda sibi Manuelis amicitia cogitaret, legatosque ad eum mitteret qui et de nectenda affinitate, qualis a priore rege Balduino contracta fuerat, et de aliis quibusdam gravissimis negotiis, præsertim de constituendo civitatis Antiochenæ statu, agerent.

XXXII. Amalricus, Hierosolymorum novus rex, Manuelis ambit affinitatem.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. V, 8, 17. P. 137. Βαλδουῖνος δὲ ὁ Παλαισἰίνης ῥὴξ ἀδελφιδῇ τοῦ βασιλέως ξυνοικῶν ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνισἰο. Ἅτε δὲ αὐτοῦ ἄπαιδος τὸν βίον ξυμμετρησαμένου, ἐπὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἡ τῆς χώρας μετῆλθεν ἐπικράτησις· ὃς ἄρτι ταύτην ἀναλαβὼν, πέμψας ἐς βασιλέα ᾐτεῖτο κήδους καὶ αὐτὸς τοῦ ἐκ Ῥωμαίων τυχεῖν, ἅμα τε καὶ γνώμης πειρᾶσθαι ἤθελε τῆς αὐτοῦ ὅπως ποτὲ περὶ Ἀντιοχείας ἔχει. Ἀντιοχεῖς γάρ, ἅτε φύσει ψεύδορκοι ὄντες, ἐπὶ Παλαισἰίνην τῷ Βαλδουΐνῳ συγγεγονότες, αὐθαίρετοι τὴν τῆς πόλεως καὶ σφῶν αὐτῶν ἐνεχείριζον[2] προσἰασίαν. Ἀλλ' ἐκεῖνος εἰδὼς ὡς βασιλεῖ κατήκοος ἡ πόλις αὐτη τυγχάνει οὖσα, δεῖν ἔκρινε πυθέσθαι τούτου πρότερον, ὥσπερ εἴ-

EX CINNAMO.

Balduinus, Palæstinæ rex, qui imperatoris ex fratre neptem duxerat uxorem, sine mascula prole decesserat, unde ad fratrem [Amalricum] devenit ejus terræ dominium. Ille, vix regno potitus, per legatos affinitatem imperatoris sibi quoque flagitavit : simul ex- D periri volebat quodnam esset Augusti de Antiochia consilium. Nam Antiocheni, utpote natura ad perjurium proni, Balduinum in Palæstina convenerant, eumque sibi et urbi suæ præsidem ultro petiverant. Hic vero, gnarus illam urbem juris esse imperatorii, prius de ea re inquirendum, sicut diximus, arbitratus est. Responsum hoc ei datum : « Quod affinitatem nobiscum petis, quia

[1] Alii Τορούζην : vide pag. 285. — [2] Edd. omnes ἐχείριζον, sed aperte legendum ἐνεχείριζον.

ρηται. Ὁ δὲ τοιούτοις αὐτὸν ἀμείβεται· « Ὁ μὲν περὶ κήδους λόγος, ἐπειδή σοι βουλομένῳ ἐσῖιν εὔνοιαν ἐπισπᾶσθαι τὴν ἡμετέραν, οὐκ εἰς μακρὰν ἐπιτελὴς ἔσῖαι· πόλεως δὲ Ἀντιοχείας, πάλαι τε Ῥωμαίοις ὑποφόρου καὶ νῦν δὲ κράτει δεδουλωμένης τῷ ἡμετέρῳ, οὔτε σοι, περιόντων ἡμῶν, κατακυριεύσειν δυνατὰ ἔσῖαι οὔτε τῶν ἄλλων οὐδενί. Ἀντιοχεῖς μέντοι τῆς ἐς Ῥωμαίους ἀπισῖίας αὐτίκα πρὸς τοῦ ἡμετέρου κράτους τὰ ἐπίχειρα κληρωσάμενοι εἴσονται τίνι ξυγκρούειν[1] αὐτοὶ τετολμήκασιν.» Ἐν τούτοις μὲν τὰ τοῦ γράμματος ἦσαν. Ὁ δὲ ἐπειδὴ τῶν ἐπ' Ἀντιοχείᾳ ἠλπισμένων ἀπετύγχανεν ἤδη, ἐνέκειτο περὶ κήδους λοιπὸν τὸν βασιλέα παραιτού-
P. 138. μενος. Μίαν τοίνυν τῶν τοῦ πρωτοσεβασῖοῦ ἁρμοσάμενος θυγατέρων, ὀμώμοκε λοιπὸν καὶ αὐτὸς ὅσα καὶ Βαλδουῖνος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ πρότερον.

A nostram benevolentiam parare tibi est animus, eam brevi ut consequaris curabimus. Urbe vero Antiochia quæ et olim Romanis subdita fuit et nunc nostris armis rursus in servitium redacta est, nec tibi nec cuiquam alii, nobis viventibus, potiri continget. Porro Antiochenses malæ erga Romanos fidei præmium a nostro imperio statim accepturi, scient cum quo ausi sint confligere.» Tales fuerunt imperatoris litteræ. Iste B autem, quum spes de Antiochia conceptas prorsus abjiciendas intelligeret, de sola postea affinitate cum imperatore egit, impetrataque una ex protosebasti filiabus, eadem ipse, quæ prius frater Balduinus, imperatori juravit.

1167.

XXXIII. Andronici in Syria flagitia.

XXXIII. Pauci anni intercesserunt per quos variis rerum vicibus inter Christianos et Musulmanos belli alea jactata est. Sed dum Crucigeri adversus Nuradinum alterno Marte pugnant, Græcis Ciliciam ægre tuentibus hostis alius isque propior et gravior incumbebat, Toroses, Armeniorum princeps, de quo jam multa dicta sunt. Adversus quem missus iterum Andronicus, idem qui olim cum ipso infeliciter dimicaverat, quid in hoc bello gesserit, quomodo turpiter cæsus Antiochiam atque inde Hierosolyma confugerit, et quæ inde mala et opprobria in principales Christianorum domos invecta sint, narrant hoc modo Græci scriptores:

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. VI, § 1. P. 146. Ὁ βασιλεὺς δὲ Ἀνδρόνικον ἀπὸ Ταυροσκυθῶν ἤδη, καθάπερ εἴρηται, ἐπανιόντα, φιλοφροσύνης τε τῆς ἄλλης ἠξίωσε καὶ ἀφθόνῳ χρυσίῳ τὸν ἄνθρωπον δωρησάμενος ἐπὶ Κιλικίας τὰ τῇδε καταστησόμενον ἔπεμψεν· ὥς γε μὴν ἀφθόνοις ἔχοι[2] χρῆσθαι τοῖς ἀναλώμασι καὶ Κύπρον αὐτῷ φορολογεῖσθαι ἔδωκεν. Ἀλλ' ἐκεῖνος ὀλίγον ἐν τοῖς καθεσῖῶσιν

D

EX CINNAMO.

Imperator Andronicum e Tauroscythia, ut prius dictum est, redeuntem officiosissime excepit, et multis pecuniis donatum in Ciliciam misit qui turbatas ibi res componeret : et quo largiore sumptu ad impensas uteretur, Cypri quoque vectigalia ipsi fruenda permisit. Sed ille parum temporis in recto moratus ordine, primum Philippam Augustæ

[1] Toll. συγκρούειν. — [2] Toll. ἔχει pro ἔχοι.

ἐπιμείνας χρόνον, πρῶτα μὲν Φιλίππαν τὴν Αὐγούστης κασιγνήτην[1] γυναῖκα ἐγγυητὴν ἐποιήσατο, τοῦ παρ' ἡμῖν νομίμου ἥκιστα ξυγχωροῦντος αὐτῷ· εἶτα λόγῳ οὐδενὶ ταύτης ἀπεσχημένος, ἐπὶ Παλαιστίνης μετέβη, χρήματα τῶν βασιλέως πλεῖστα συνεπαγόμενος, ἃ Κιλικίας τε αὐτῆς καὶ τῆς Κυπρίων ἐκπεφορολόγηκε γῆς. Ἐνταῦθά τε τῇ σεβαστοκράτορος Ἰσαακίου ἐντετυχηκὼς θυγατρί, ἣ Βαλδουΐνῳ, καθάπερ εἴρηται, τῷ ῥηγὶ ξυνοικήσασα, ἐπειδήπερ ἐκεῖνος ἀποθάνοι καὶ τὰ τῆς ἀρχῆς ἐπὶ τὸν ἀδελφὸν μεταπέσοι τὸν αὐτοῦ, ἐνταῦθα ἐπὶ Ἄκε[2] καθῆστο πόλεως χηρεύουσα, θαμά τε ἐφοίτα παρ' αὐτὴν ἅτε ξυγγενῆ καὶ ὁμιλίας τινὰς ἰδιαζούσας ἐποιεῖτο τῇ ἀνθρώπῳ. Προβαίνων δὲ καὶ ἐκτόπως ἠράσθη ταύτης ἄθεσμόν τινα καὶ ἀνόσιον ἔρωτα, ἕως ἤδη πλησιάσας αὐτῇ ἀνέλαβέ τε ἐκεῖθεν καὶ ἐπὶ τὴν τῶν Σαρακηνῶν σὺν αὐτῇ χώραν ἦλθεν, ἐξ ἧς καὶ παῖδας ἐτέκνωσεν ὕστερον. Τότε δὲ πολλήν τινα γῆν[3] ὀθνείαν περιελθών, εἶτα καὶ εἰς τὴν ἑῴαν Ἰβήρων ἐμβάλλει χώραν. Οὐ πολλῷ δὲ ὕστερον αὖθις ἐπὶ τοὺς Πέρσας ἦλθε σὺν τῇ γυναικί, ὅθεν συχνὰς ἐπὶ τὴν Ῥωμαίων ποιούμενος ἐμβολὰς πολλούς τε ἀνθρώπων ἀνδραποδιζόμενος ὁ κακοδαίμων ἁρπάγματα τοῦ πολέμου Πέρσαις παρεῖχε, δι' ἃ καὶ ἀναθέματι πρὸς τῆς Ἐκκλησίας ὑποβέβληται.

A sororem sibi despondit, lege apud nos id omnino vetante; deinde neglecta illa sine causæ specie, in Palæstinam transiit, avectis secum imperatoriis plerisque pecuniis, quas vel e Cilicia vel ex Cypriorum terra corradere potuit. Ibi sebastocratoris Isaacii filiam, quæ, ut prius dictum est, Balduino regi nupserat, mortuo illo translataque ad fratrem regia potestate, viduam quum invenisset in urbe Ace degentem, sæpe ad B illam, ut cognatam, accessit, privatosque cum ipsa sermones crebros habuit; inde vehementer correptus est mulieris amore, prohibito illo quidem et impio, eamque factam jam suam inde abstulit atque in Saracenorum terras abduxit, ex qua filios postea suscepit. Multis inde peragratis externis regionibus, venit in orientalem Iberiam; nec multo post rursus ad Persas [id est ad Turcas, non jam Turco-Syros, ut prius, C sed Iconienses aut Iconiensibus affines], cum muliere transiit, unde crebris incursionibus Romanum vastavit agrum, multosque hominum captivos abactos prædam belli, miser, Persis tradebat : quapropter etiam Ecclesiæ anathemati subjectus fuit.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Nic. de M. IV, § 4, extr. P. 90. XXXIV. Ὁ δὲ λόγος προσθήσει τῇ ἱστορίᾳ καί τι ἕτερον τοῦ λαθεῖν ὑπέρτερον ὄν. Τῷ βασιλεῖ τούτῳ πολλή τις ἦν ἡ μελεδὼν τῶν κατὰ Κιλικίαν πόλεων καὶ φρουρίων, ὧν ἡ λαμπρὰ καὶ περιφανὴς Ταρσὸς ὡς μητρόπολις προκαθέζεται. Ὅθεν πολλῶν[4] τῶν ἐπὶ δόξης καὶ

D

EX NICETA.

XXXIV. Sermone ducimur ut historiæ addamus aliquid oblivione majus. Inerat huic imperatori [Manueli] gravis sollicitudo de Ciliciæ urbibus et castellis, quibus tanquam metropolis præsidet urbs inclyta et valde miranda Tarsus. Post multos igitur honore et genere XXXIV. Eadem fere sed multis aucta.

[1] Toll. κασιγνῆτιν (sic). — [2] Toll. ἐπικαθῆστο (sic indivise), omisso nomine Ἄκε, quod habet codex, teste Bonn. Ἄκης tamen restituente, male. — [3] Toll. ὀργὴν pro γῆν, sed ita ut medelam in nota monstraret : correxit Cang. — [4] R. 2. πολλῶν om.

τοῦ ἐπισήμου αἵματος ἡγεμόνων[1] ἐκεῖσε A ἀφικομένων, ἐφεξῆς ἡ ψῆφος περιελήλυθεν εἰς τὸν Κομνηνὸν Ἀνδρόνικον καὶ ὡς γένει μέγαν καὶ ὡς ἐν ἀνδράσιν ἀξιοθέατον. Τῷ τοι ἀφιγμένος ἐκεῖσε[2] καὶ τὴν τῆς Κύπρου δασμολογίαν προσειληφὼς ὡς ἔχοι τὰς δαπάνας ἐκεῖθεν ἀντλεῖν, πολλάκις μὲν Τορούσῃ[3] πρὸς μάχην ἀντικατέστη[4] καὶ ἀνεκήρυξε πόλεμον, ἐχθρά οἱ νοῶν καὶ ὑπ' ἐκείνου πάλιν ἀποστυγούμενος, οὐδὲν δέ τι γενναῖον κατώρθωσε πώποτε..... B

§ 5. P. 91. Οὐ πολλαὶ δ' ἡμέραι παρήλθοσαν ὕστερον, καὶ λογίζονται τῷ Ἀνδρονίκῳ δευτέρου λόγου καὶ πάρεργα ἀνδροκτασίαι καὶ μάχαι,.... καὶ ἔργα πολέμια παρωσάμενος, τὰ τῆς Ἀφροδίτης μέτεισιν ὄργια. Ἡ δὲ Ἑλένην μὲν οὐχ ὑποβάλλει..... ἐκ γειτόνων δὲ ὂν τὸ τῆς Φιλίππας εἶδος καθυπογράφει καὶ μαστροπεύει τῷ δυσέρωτι Ἀνδρονίκῳ· ἦν γὰρ ἐξ ἀκοῆς ἐρωτόληπτος. Ῥίψας οὖν τὴν ἀσπίδα καὶ τὸ κράνος ἀποβαλόμενος[5] καὶ τὸν ὅλον στρατιώτην ἀποσεισάμενος, C πρὸς τὴν ἐρωμένην αὐτομολεῖ[6] οὖσαν κατὰ πόλιν τὴν Ἀντιόχειαν..... Ἡ δ' ἄρα ἦν τῆς συναφθείσης τῷ τούτου ἐξαδέλφῳ τῷ βασιλεῖ Μανουὴλ πρώην[7] οὔπω πάνυ θυγατρὸς τοῦ Πετεβίνου ἀδελφή. Καὶ ὁ μὲν τὴν Ἀντιόχειαν[8] καταλαβὼν τρυφαῖς ἐκεχήνει, καὶ καλλωπισμοῖς ἐνελύττα[9], καὶ δορυφόροις ἐπ' ἀγυιῶν ἀργυροτόξοις ἐπόμπευε τὴν ἡλικίαν εὐμήκεσιν ἰούλῳ τε πρώτῳ λα- D χνουμένοις καὶ κόμαις πυρσαινομένοις ξανθαῖς· καὶ ἦν ἐντεῦθεν θηρῶν τὴν θηράσασαν, ἣν καὶ εἶχε ταῖς οἰκείαις ἐρωτοδέσμαις καταγοητεύσας Ἀνδρόνικος, καὶ ὅπερ ἐπεπόνθει τοῦτο δράσας φιλοτιμότερον, πλουτῶν μὲν καὶ ἄλλως εἶδος ἀξιάγαστον καὶ ὡς ἔρνος ἀναβαί-

præcipuos duces eo missos, tandem quasi ordine suo devenit sors in Andronicum Comnenum, utpote ortu præclarum et inter cæteros viros conspicuum. Itaque illuc profectus est, concessis etiam, unde quæstus ad impensas sufficeret, Cypri vectigalibus. Sed is cum Torose, cui pariter infensus erat et invisus, sæpius indicto bello tentatoque certamine, nihil præclare gessit.....

Interjectis autem diebus non ita multis, ecce cœperunt illi sordere atque negligi prœlia, cædes hominum,.... et, Martis operibus abdicatis, convertit se ad Veneris sacra, non Helenam ipsi monstrantis [Homericam illam]... sed degentem haud procul Philippam tanquam in tabula describentis atque ad hanc imaginem rapientis misere commotos sensus : fuerat enim auditu captus et amorem ex fama conceperat. Abjecto igitur clypeo, missa procul galea, exuta bellatoris persona, ad dilectam velut transfuga convolat, mœnibus habitantem Antiochenis..... Erat autem soror ipsius Augustæ quam paullo ante duxerat Manuel imperator, Andronici patruelis; utraque enim filia fuit Pictavini principis. Ille igitur, ubi Antiochiæ consedit, deliciis omne genus indulsit et circa corporis cultum insaniit, trahebatque secum per urbis vias satellitum pompam argenteis arcubus insignitorum qui omnes statura prægrandes erant, prima lanugine florentes, capillis flaventibus ardentes. Atque ita deinceps eam cujus præda fuerat venabatur, quam et amoris sui vinculis irretivit, et facere quod passus erat gloriæ duxit : cæterum formæ

[1] A. et R. 1. ἡγεμόνων omittunt. — [2] Post ἐκεῖσε, R. 1. καὶ om. — [3] R. 2. τῷ Τορούσῃ. — [4] A. et R. 1. ἀντεκατέστη, sic, et fortasse verius. — [5] R. 1. ἀποβαλλόμενος. — [6] A. et R. 1. ἀποχωρεῖ pro αὐτομολεῖ. — [7] R. 2. πρώην οὔπω πάνυ πρώην (sic). — [8] A. et R. 1. 2. τὴν Ἀντιόχου. — [9] R. 1. ἐνελύττα, ut nos. A. ἀνελύττα. Cæteri ὑπελύττα.

νων[1] ἐλάτινον[2], ἐπΊοημένος δὲ καὶ ϖερὶ τὰς ἐξάλλους σΊολὰς, καὶ τούτων ὅσαι ϖερὶ γλουτὸν καὶ μηροὺς καταβαίνουσαι[3] διασχίζονται καὶ οἷόν εἰσί ϖως συνυφασμέναι τῷ σώματι, καὶ τοῖς ἄλλοις τῶν τοιούτων ἡγεμὼν καθισΊάμενος. Οὐκοῦν τὸ μὲν βλοσυρὸν ἐκεχάλασΊο καὶ τὸ ἐπὶ συννοίας εἶναι ἀεὶ, καὶ τὸ τοῦ ἤθους ἐμβριθὲς καὶ φροντισΊικὸν ἐνδεδώκει, καὶ τὸ ἐπισκύνιον ὁ Ͽὴρ ἀπεβάλετο· ἡ δὲ ὡς ἑάλω κατάκρας[4], ὑπέκυψεν εἰς εὐνὴν, οἴκου[5] τε καὶ ϖατριᾶς ἐπελάθετο, καὶ τοῦ ἐρασΊοῦ αὐτῆς ὀπίσω κατηκολούθησεν.

Ὁ βασιλεὺς δὲ[6] ὡς τοῖς ϖερὶ τούτου κατεβροντήθη ἀκούσμασι, μικροῦ καὶ ἐννεὸς ἦν καὶ ϖρὸς ἄμφω μεμέρισΊο· καὶ ὡς ἐρῶντα γὰρ ἔρον ἀξύμφυλον καὶ ἀθεμιτογαμοῦντα ἤχθραινε[7] τὸν Ἀνδρόνικον, καὶ ὡς αὐτὸν[8] τῶν κατ' Ἀρμενίων ἐλπίδων ψευσάμενον συλλαβεῖν ἐζήτει καὶ δίκας ἐξ ἐκείνου λαβεῖν. Στέλλει τοίνυν τὸν σεβασΊὸν ΚωνσΊαντῖνον τὸν Καλαμᾶνον[9], ἄνδρα καὶ τόλμης λελογισμένης μεσΊὸν καὶ τὸ γενναῖον εὐτυχοῦντα σΊάσιμον, καὶ τοῖς κατ' Ἀρμενίαν
P. 92. μὲν ἐπισΊατήσοντα[10] ϖράγμασι, καὶ τῇ Φιλίππᾳ δ' ὅπως συναφθείη ϖειραθησόμενον. Ὁ δὲ τὰ μὲν ϖρῶτα εἰς νυμφίον ἑαυτὸν διευθετήσας, καὶ λαμπρυνάμενος ὡς εἰκὸς καὶ καθ' ὅσον ᾔδει[11] τὴν ἐρωμένην ὑπαγαγέσθαι, τὴν Ἀντιόχου[12] εἴσεισι. Τοσοῦτον δὲ ϖροσέσχεν αὐτῷ Φιλίππα, καὶ οὕτως αὐτὴν τοῦ ϖροτέρου μετέθηκεν ἔρωτος, ὡς μηδὲ βλέμματος γοῦν μεταδοῦναι[13] ἢ ϖροσρήματος ἀξιῶσαι τὸν Καλαμᾶνον, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ϖροσονειδίσαι τἀνδρὶ τὸ τῆς ἡλικίας βραχὺ, καὶ ἐς αὐτὸν ἀποσκῶψαι τὸν

A dives illecebris, et arboris coniferæ instar assurgens; vestes insuper exquisitas et ab usu alienas sectabatur, eas præsertim quæ postquam ad clunes et femora delapsæ sunt, dividuntur inde et corpori quasi attexuntur, quarum non modo studiosus ipse, sed et cæteris auctor erat. Itaque laxaverat oris speciem torvam illam et curis assiduis contractam; morum quoque asperitatem et tristitiam remiserat, et rugas fera ex fronte deleverat. B Mulier autem, ubi penitus capta est, etiam ad cubile descendit, domus et generis immemor, amatoremque pone trahentem secuta est.

Imperator vero, ubi illis nuntiis tanquam fulmine percussus est, modo non obstupefactus hæsit, geminasque inter molestias distractus est. Nam et abhorrentes a moribus legibusque amores oderat Andronici, et suis adversus Armenios consiliis ob ejus ignaviam frustratus, C idcirco quærebat ipsum comprehendere meritisque pœnis afficere. Misit igitur Constantinum Calamanum Sebastum, virum consilio simul et audacia mixtum, præditumque mente non minus firma quam generosa, qui et Armeniacis rebus præsideret et Philippæ nuptias sibi conciliare niteretur. Ille primum assumpta proci persona et splendido, ut fit, ornatu quamque potuit aut scivit aptissimo ad subigendum mulieris animum, D Antiochiam ingreditur. Philippa autem adeo non ad illum conversa aut a priore detracta est amore, ut neque aspectu neque verbo humaniore dignata sit Calamanum, sed et staturæ brevitatem palam ei exprobraverit, ipsumque Manuelem imperatorem deriserit, quod se

[1] A. ἀναβαῖνον. B. ὡς κυπάρισσος ἀναβαίνων. — [2] R. 1. ἐλάτιον. — [3] R. 2. καταβαίνουσι. — [4] R. 2. κατάκρως. B. ἡ δὲ Φιλίππα τοσοῦτον ἐκρατήθη τῷ ἔρωτι αὐτοῦ καὶ ὑπέκυψεν ὡς οἷα γυνὴ αὐτοῦ νόμιμος, καὶ ἐπελάθετο καὶ τοῦ οἴκου καὶ τῆς ϖατριᾶς αὐτῆς, καὶ ἠκολούθει αὐτῷ. — [5] R. 2. οἴκου καὶ ϖατρ. sine τε. — [6] R. 2. ὁ Μανουὴλ δέ. — [7] R. 2. καὶ ὡς ἀθεμ. A. et R. 1. 2. ἤχθαιρε. — [8] R. 1. αὐτῶν pro αὐτόν. — [9] Cinnam. supra, Καλαμάνον (sic). — [10] A. ἐπισΊατήσαντα (sic). — [11] R. 2. ἤδη pro ᾔδει : an vero ἔδει legendum? — [12] A. R. 1. 2. τὴν Ἀντιόχειαν. — [13] R. 2. μεταδοῦναι om.

αὐτοκράτορα Μανουὴλ, εἰ οὕτως ἀμαθῶς καὶ εὐήθως αὐτὴν ἔχειν[1] *ᾠήθη ὡς ἀποσΊατήσει μὲν Ἀνδρονίκου αὕτη τοῦ ἥρωος, οὗ τὸ κλέος εὐρὺ καὶ οὗ τὸ γένος πολὺ, προσκολληθήσεται*[2] *δὲ ἀνδρὶ ὃς τὸ γένος ἀπεσβεσμένος*[3] *καὶ χθὲς καὶ πρώην εἰ ἔσΊιν ὅλως ἐγνώρισΊαι. Ἐπεὶ γοῦν ὁ ΚωνσΊαντῖνος ἀδοξοῦντας αὐτὸν ἑώρα τοὺς τῆς Φιλίππας ἔρωτας καὶ πρὸς ἄλλον λύοντας τὸ πΊερὸν, μηλοβολοῦντάς τε*[4] *καὶ δᾳδουχοῦντας Ἀνδρόνικον, ἐκεῖθεν μεθίσΊαται, καὶ τὴν Ταρσὸν καταλαβὼν μετὰ τῶν ἀντιπάλων Ῥωμαίοις Ἀρμενίων συνερρήγνυ πόλεμον. Ὡς δέ ποτε τούτῳ ἐπέβρισαν οἱ διάφοροι, ἑάλω τε καὶ ἦν ἐν δεσμοῖς. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐλύσατο τοῦτον, ἱκανὰ ζωάγρια καταθέμενος.*

A tam ineptam et fatuam existimasset, quæ ab Andronico heroe, gloria et prosapia insigni, sponte separari vellet, et ad hominem transire ita exstincti generis ut heri ac nudius tertius ne an esset quidem cuiquam innotuisset. Ubi igitur vidit Constantinus aversos a se Philippæ amores ad alium passis volare pennis, uni scilicet Andronico mala conjici, faces accendi, digreditur inde Tarsum, et cum hostibus Romanorum B Armeniis bello confligit. Superantibus autem adversariis capitur, captusque vinculis detinetur, e quibus postea redimendus imperatori fuit haud parva sane pecunia.

Ἀνδρόνικος δὲ τὰς ἀπειλὰς τοῦ Μανουὴλ δεδιὼς, καὶ πΊοηθεὶς μήπως συλληφθεὶς τῶν φιλοτήτων Φιλίππας τὴν προτέραν εἱρκτὴν ἀνταλλάξαιτο καὶ ὑποσΊαίη χρόνιον κάκωσιν, ἄρας ἐκεῖθεν τῆς ἐπὶ τῶν Ἱεροσολύμων εἴχετο, γαλῇ τὸ τοῦ λόγου πρὸς σΊέαρ[5] *ἐλεγχθεὶς, κἀπὶ τὰς πρώην ἐπαναδραμὼν δραπετεύσεις, καὶ πρὸς τὰς παλαιτέρας αὐτοῦ μηχανὰς ἀπιδών. Ἀδιαφόρως δ' ἔχων τοῦ βίου, καὶ ὡς ἵππος θηλυμανὴς ταῖς παραλόγοις ἐπιθορνύμενος μίξεσιν, ἐγχρίπΊει*[6] *σαρκικῶς καὶ ἐνασελγαίνει ἀκολάσΊως τῇ τοῦ πρώτου ἐξαδέλφου θυγατρὶ*[7] *Θεοδώρᾳ (Ἰσαακίου φημὶ*[8] *τοῦ σεβασΊοκράτορος, τοῦ βασιλέως Μανουὴλ ὁμαίμονος) θανάτῳ ἄρτι ἀποβαλούσῃ*[9] *τὸν παρθένιον σύνευνον, ὃς ἦρχε πρὸ*[10] *βραχέος τῆς ΠαλαισΊίνης· Βαλδουῖνος ἦν οὗτος, τὸ γένος ἕλκων*[11] *ἐξ Ἰταλῶν. Ἑτέραν ἐπὶ τούτοις πληγὴν ὁ βασιλεὺς δέχεται*[12] *Μανουὴλ, καὶ πράτΊων ἦν πάντα καὶ διατεχνώμενος, εἴ πως*

Andronicus interim Manuelis minas veritus, ne jussu ejus apprehensus Philippæ mutaret amoribus ingratum, qualem prius, carcerem, longoque mulc- C taretur infortunio, profectus inde Hierosolyma se confert, felis, quod aiunt, ad adipem, sicut mox re ipsa convictus est, rursus namque ad mores eosdem revolutus, nec priscarum oblitus artium. Vitæ quippe nullo utens regimine, et equi lascivientis instar in venerem promiscuam ruens, fœdis atque impuris amplexibus incestat filiam patruelis natu maximi Theodoram, filiam dico Isaacii Sebastocratoris, qui Manuelis impera- D toris frater fuit. Ea fato nuper amiserat virum cui virgo nupserat, Balduinum, in Palæstina paullo ante regnantem, genus ducentem ab Italis. Quæ in illud delapsa probrum alteram quasi plagam Manueli incussit, unde nihil intentatum relinquebat imperator, ut Andronicum in sua retia tractum comprehenderet.

[1] A. et R. 1. 2. *αὐτὴν ἔχειν* non habent. — [2] R. 1. *προσκωλυθήσεται.* — [3] A. *ἀφανὴς* pro *ἀπεσβεσμένος*, minus recte. — [4] R. 2. *τε* non habet ante *καί.* — [5] A. et R. 1. *πρὸς τὸ σΊέαρ.* — [6] A. et R. 1. *πράξεσιν ἐπεγχρίπΊει.* — [7] R. 2. *ἀδελφὴ* (sic) pro *θυγατρί.* — [8] R. 2. *Ἰσαάκιόν φημι*, ac deinde *τὸν τοῦ β. ὁμαίμονα.* — [9] R. 2. *ἀποβαλοῦσα.* — [10] R. 1. *πρὸς βραχ.* — [11] R. 2. *ἔχων* pro *ἕλκων.* — [12] R. 1. *πλ. δέχεται ὁ βασ.*

εἴη συνειληφὼς Ἀνδρόνικον τῶν οἰκείων A ἀμφιβλήστρων ἐντός· ὅθεν ἐρυθροδάνῳ ἐνσημανθὲν ἀφῆκε γραμμάτιον, ἐνάγων τοὺς κατὰ Κοίλην Συρίαν ἰσχύοντας[1] Ἀνδρόνικον συσχεῖν ὡς ἀντίφρονα καὶ περὶ τὸ γένος ἀκολασταίνοντα[2], καὶ τοῦ φάους στερῆσαι[3] τῶν ὀφθαλμῶν.

Signatas itaque rubro sigillo litteras misit ad eos qui Cœles Syriæ rebus præerant, ut Andronico, tanquam rebelli et incesto, manus injicerent, eumque luminis usu privarent.

Καὶ τάχ' ἂν τοὺς ὀφθαλμοὺς Ἀνδρό- Il. γ, 35. νικος ἐξ αἵματος[4] ἠρευθοῦτο, ὦχρός τέ μιν εἷλε παρειὰς συνεχόμενον καὶ δεσμούμενον, ἢ καὶ εἰς πορφύρεον ἐδά- Il. ε, 83. πτετο θάνατον, εἰ χεῖρες εἶχον ἑτέρων B τὸ τῆς βασιλικῆς ἐκεῖνο βαφῆς[5] δελτάριον. Νῦν δὲ τοῦ Θεοῦ τηροῦντος αὐτὸν, ὡς ἔοικεν, εἰς ἡμέραν ὀργῆς καὶ τοῖς μετόπισθεν κακοῖς ταμιεύοντος, ἅ τε παρὰ τὸ δέον εἰς τὸ ὑπήκοον ἐνεδείξατο[6], Ῥωμαίων ἄρξας ἐκ τυραννίδος, καὶ οἷς αὐτὸς ἀσυμπαθῶς ἐσέπειτα[7] περιπέπτωκε, χερσὶ τὸ ἐπιστόλιον τῆς Θεοδώρας δίδοται. Ἡ δὲ ἀναγνοῦσα τοῦτο, καὶ γνοῦσα τὰ κατ' Ἀνδρονίκου τυρευόμενα, ἐξ αυτῆς[8] τὸν χάρτην αὐτῷ C ἐγχειρίζει. Συνεὶς οὖν Ἀνδρόνικος ὡς χωρεῖν ἐκεῖθεν δέον καὶ ἐγκονεῖν, μηδ' ἕδρας εἶναι τὸ ἀπὸ τοῦδε ἀκμὴν[9], φρίκη τε ὑφέρπεται, καὶ πρὸς ἀπόδρασιν ἐνσκευάζεται. Σοφιστὴς[10] δὲ ὢν καὶ ἀπατεὼν καὶ αὐτὴν ἀποπλανᾷ Θεοδώραν, καὶ ὥσπερ Εὐρώπην πάλαι ὁ Ζεὺς τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων ἀποβουκολήσας ἧκε φέρων ἐπὶ νώτων[11], εἰς βοῦν ἑαυτὸν μεταμορφώσας καλλίκερων, οὕτω καὶ οὗτος ἀποστήσας τῶν οἴκοι[12] τὴν D γυναῖκα καὶ συμφοιτῆσαί οἱ σαββάτου ὁδὸν αἰτησάμενος[13] ὡς προπέμψουσαν P. 93. ἐκεῖθεν καὶ συνταξομένην ἐκείνῳ τὰ ἐξιτήρια, συνέκδημον καὶ συμπλανῆτιν[14] ἑκοῦσαν ἐπεσπάσατο ἄκουσαν.

Et forsan cruore rubuissent ejus oculi, oraque pallor infecisset capti et in vincula conjecti, forsan et purpureo demersus leto fuisset, si in manus alias incidisset imperatorio tinctus ostro libellus. Nunc vero (reservante istum, ut videtur, supremo numine in diem iræ atque in ea mala quibus et subjectos injuste pressurus erat, occupata in Romanos tyrannide, et ipse paullo post immiserabilis occasurus), defertur libellus in Theodoræ manus. Quo illa perlecto, cognitis quæ Andronico pararentur, extemplo litteras amanti tradit. Ille, necessitate intellecta abeundi et properandi, neque moræ spatium jam esse gnarus, horrore subeunte periculi, fugam parat. Atque, ut sophista erat fallendi peritissimus, Theodoram ipsam fugæ istius participem facit; utque olim fertur Jupiter bovis cornuti formam indutus Europam dorso impositam e virginum choro abstulisse, sic ille mulierem a suis abducit, persuasamque ut breve secum et, quod aiunt, sabbaticum iter, tanquam deducendi et valedicendi causa, susciperet, in exsilium errorumque consortium volentem nolentem trahit.

Χώραν δ' ἐκ χώρας ἀμείβων, καὶ ἡγε-

Regionem vero ex regione sæpe mu-

[1] A. τοπάρχας pro ἰσχύοντας. — [2] B. ὡς ἄπιστον καὶ αἱμομίκτην. — [3] A. et R. 1. ἀποστερῆσαι. — [4] R. 2. ἐξ αἵματος Ἀνδρόνικος. — [5] R. 2. βαφῆς ἐκεῖνο. — [6] R. 1. ἐνεδείξαντο (sic). — [7] R. 1. et A. ἐσέπειτα non habent. Deinde R. 2. inversis verbis, χερσὶ τῆς Θεοδ. τὸ ἐπιστ.; et sic Wolf. et Fabr. Denique A. et R. 1. 2. δέδοται. — [8] Edd. ἐξ αὐτῆς. — [9] A. et R. 1. καιρὸν pro ἀκμ. — [10] A. φρόνιμος pro σοφιστής. — [11] A. ἐπὶ τὸν νῶτον. R. 1. ἐπὶ τῶν νῶτον (sic). — [12] Pro τῶν οἴκοι, B. τῆς δόξης καὶ τῆς τιμῆς ἧς εἶχεν ἐν τῇ ἐξουσίᾳ αὐτῆς. — [13] B. ἵνα ὀλίγον τόπον ἐξέλθῃ πρὸς ἀπεκβολὴν τοῦ ὁμιλῆσαι αὐτὴν καὶ ἀναθεῖναί τινα τῶν ἐκείνου. — [14] R. 1. συμπλανήτην. R. 2. ξυμπλανῆτιν.

μόσι καὶ δυνάσταις ἐπιξενιζόμενος πολυπλανὴς[1], καὶ παρ' οἷς κατέλυε, τιμήεις ὢν καὶ αἰδέσιμος καὶ φιλοφροσύνης ὅτι πλείστης καταξιούμενος καὶ δωρεῶν ἁδρῶν ἐν μεθέξει γινόμενος, ὀψέ ποτε καὶ μόλις παρὰ τῷ Σαλτούχῳ[2] τῆς πλάνης ἵσταται. Ἦν δ' οὗτος τὰ τῇ Κολωνείᾳ τότε κληρούμενος ὅμορα, καὶ ὅσα τῆς Χαλδίας[3] πρόσοικά τε καὶ ἔγγιστα καρπιζόμενος. Κἀκεῖσε ἦν ἀλύων καὶ συνὼν Θεοδώρᾳ, μεθ' ὧν ἀπέτεκεν αὕτη τούτῳ παίδων δυοῖν Ἀλεξίου τε καὶ Εἰρήνης, ἔτι δὲ[4] καὶ Ἰωάννου, ὃν ἐκ τῶν προτέρων καὶ γνησίων οἱ[5] σπερμάτων συνέκδημον ἐκ Βυζαντίου ἐπήγετο, ἕως τῆς ἐς αὐτὸν αὖθις τὸν αὐτοκράτορα Μανουὴλ ἐπαναλύσεως, ἣν κατὰ τὸν οἰκεῖον χρόνον καὶ πρόσφορον ὁ λόγος τῇ ἱστορίᾳ παρέξεται.....

tans et apud duces ac dynastas vago itinere divertens, exceptus ubique maximis honoribus gratissimisque hospitiis, donis etiam ornatus amplissimis, vix tandem ac sero consistit apud Saltuchum, qui tum loca Coloniæ adjacentia regebat et territorio Chaldiæ proximo fruebatur. Ibi tempus terebat, Theodoram vitæ consortem habens, cum duobus quos ex ea susceperat natis Alexio et Irene, insuper et Joanne quem e prioribus ac legitimis nuptiis procreatum Byzantio secum abduxerat, donec reditum ad Manuelem imperatorem, quo pacto et quibus legibus infra suo loco dicetur, impetravit.....

1169.

XXXV. Expeditio Græco-Latina adversus Damiatam.

XXXV. Dum his flagitiis infamabat Andronicus suos suorumque mores, dumque Nuradini potentia magis in dies augebatur crescente simul Christianorum periculo, Amalricus rex (mirum dictu) Ægypti magis quam Palæstinæ negotiis distinebatur. Jam enim anno 1162, gnarus dissensionibus intestinis distrahi atque infirmari Ægypti vires, vana aliqua specie neque alia quam prædandi causa, illos tractus invaserat. Anno sequente, 1163, auxilio vocatus a chaliphæ Ægyptii sultano adversus Turcas a Nuradino missos factosque ex auxiliaribus oppressores, rursus cum exercitu Ægyptum ingressus est, Nuradini legatum Siraconum seu Sircovium debellavit, prædaque onustus in suos rediit fines. Tertiam expeditionem, vocante eodem sultano, præclare gessit anno 1167; tantasque ex illis incursionibus divitias retulit, Ægyptumque propriis viribus adeo comperit destitutam, ut nihil jam aliud mente agitaret quam subigendam armis totam illam regionem. Inde quartum ejusmodi tentamen, anno 1168, sed hoc quidem minus prospere. Inde novæ ad Manuelem legationes comparandorum auxiliorum causa; pactum denique cum eodem imperatore fœdus, ex quo junctis Græcorum et Latinorum copiis suscepta est expeditio Damiatica, sola apud Græcos auctores memorata, de qua nunc loquentes illos audiamus :

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. VI, § 9. P. 162.

Κατὰ τούτους τοὺς χρόνους Αἴγυπτος ὑπὸ Ῥωμαίων ἁλῶναι κινδυνεύ-

EX CINNAMO.

Sub illa tempora Ægyptus prope in eo fuit ut a Romanis caperetur, nisi eo

[1] R. 2. πολυπλανὴς ἐπιξ. inversis verbis. — [2] Vulgo σουλτανῷ : correxit Bonn. ex A. — [3] Edd. et codd. Χαλδαίας, nos correximus, noto nunc satis inter utrumque nomen discrimine; vide not. — [4] A. ἐπὶ δέ. Deinde R. 2. τῶν γνησίων καὶ προτέρων οἱ. — [5] R. 1. οἱ non habet.

σασα[1] τρόπῳ τῷ ῥηθησομένῳ διαγεγονέναι ἴσχυσεν. Αὕτη ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων μὲν οὔπω πάνυ πρώην ἐτέλει ἀρχὴν, μέγα δέ τι χρῆμα δασμοῦ ταύτῃ παρεῖχεν ἐτήσιον· ἐπεὶ δὲ Ἀσία κακῶς ἤδη πεπόνθει καὶ τὸ Ἰσμαηλιτικὸν ἑκάστοτε κατίσχυε φῦλον, ἥλω καὶ αὕτη καὶ Πέρσαις ὑπέπεσεν. Ἀλλὰ βασιλεὺς Μανουὴλ πολλὰ τῶν κατὰ τὴν ἑῴαν Ῥωμαίοις ἤδη ἀνασωσάμενος, ἀντιποιηθῆναι καὶ ταύτης σπουδῇ πολλῇ ἤθελε. Τοίνυν καὶ πρέσβεις ἐνταῦθα στείλας B ἐκέλευεν ἔθους τε τοῦ προτέρου καὶ φόρων ἀναμιμνήσκειν τὴν χώραν οἳ πολυτάλαντοι ἐφ' ἡμᾶς ἀφικνοῦντο[2] τὸ πρότερον, ἀναινομένοις δὲ παρεγγυᾶν ὅτι δὴ οὐκ ἐς μακρὰν πολεμητέα σφίσιν ἐσεῖται. Τὰ μὲν δὴ τῆς πρεσβείας ἐν τούτοις ἦσαν. Τῶν Αἰγυπτίων δὲ ἰσχυρῶς πρὸς τοῦτο ἀπειπαμένων, στόλον νεῶν ὁ βασιλεὺς τεκτηνάμενος ἱππαγωγῶν τε καὶ πολεμιστηρίων ἐς ἄγαν πολλῶν, στρατόν τε ἐμβιβάσας αὐταῖς, ἐπ' Αἰγύπτου ἔπεμψεν. C Ἡγεῖτο δὲ τούτου Ἀνδρόνικος, οὗ πολλάκις ἐμνήσθην, ὁ Κοντοστέφανος. Ἐτύγχανε γὰρ μέγας, ὥσπερ
P. 163. εἴρηται, δοὺξ γεγονὼς πρότερον. Ὃς ἐπειδὴ ταχυπλοήσας Αἰγύπτῳ προσέσχε, πέμψας ἐς Παλαιστίνην τὸν τῆδε μετεπέμπετο ῥῆγα, ἐφ' ᾧ κατὰ τὰ ξυγκείμενα τοῦ πόνου Ῥωμαίοις συλλήψοιτο καὶ αὐτός. Ἐν ᾧ δὲ διαμέλλων ὁ ῥὴξ ἦν, Ἀνδρόνικος ὡς μὴ ἐπὶ κενῆς ὁ χρόνος ἐνταῦθα αὐτῷ τρίβοιτο, δεῖν ἔγνω ἐπὶ D τὴν χώραν διαβῆναι τὸ στράτευμα. Καὶ τοίνυν Τενέσιόν τε πόλιν αὐτοβοεὶ εἷλον καὶ συχνὰ τὴν χώραν κατέθεον ἐξιόντες. Ἐπεὶ δὲ καὶ ὁ ῥὴξ ἠγγέλλετο[3] ἤδη προσιὼν, ἐπὶ Ταμίαθι μετῆγον τὸν πόλεμον, πόλιν κατοίκων τε πλήθουσαν καὶ πλουτοῦσαν ὑπερφυῶς. Ἔνθα πολλαὶ μὲν καὶ φρικώδεις Ῥωμαίοις[4] διεπολεμήθησαν μάχαι, ἤνυστο δὲ ὅμως οὐδὲν ἀπ' αἰτίας ἧς ἐρῶν ἔρχομαι.

A quo dicemus modo evadere contigisset. Quæ quidem regio necdum ita pridem Romanis parebat, annuosque illis reditus ferebat amplissimos : postquam vero cœpit Asia male mulctari, crescente in dies Ismaeliticæ gentis potentia, cecidit et ipsa in Persarum ditionem. Sed imperator Manuel, quum multas jam ad Orientem terras Romano restituisset imperio, hujus quoque recipiendæ studio flagrabat. Legatos igitur eo missos jussit apud illas nationes memoriam renovare pristini moris et vectigalium quæ olim copiosissima mitti nobis solebant; sin recusarent, bellum iis propinquum denuntiare. Hic legationis sensus fuit. Ægyptiis vero acerrime denegantibus, classem fabricat navium bene multarum, partim equis vehendis, partim bello gerendo utilium, exercitumque iis impositum mittit in Ægyptum. Præfectus huic expeditioni Andronicus, de quo sæpe nobis actum est, Contostephanus: erat enim jam antea, sicut diximus, magni ducis munere insignitus. Qui postquam citissime ad Ægyptum accessit, missis in Palæstinam legatis, regem ejus regionis ad belli consortium ex fœdere vocavit. Dum rex moratur, Andronicus, ne tempus frustra periret, statuit in terram deponendum esse exercitum. Egressi Tenesium oppidum primo impetu capiunt, atque inde frequentibus excursionibus agrum populantur. Ubi vero rex cum suis accedere nuntiatus est, Damiatam transtulerunt bellum, ad urbem civibus plenam et divitiis opulentam. Ibi multas ac terribiles pugnas sustinuere Romani, nullo tamen profectu ob eam quam præmissurus sum causam.

[1] Toll. κινδυνεύουσα. — [2] Toll. ἀφικνοῦνται. — [3] Toll. ἠγγέλετο, male : correxit Cang. — [4] Toll. Ῥωμαίοις non habet.

[A] Συνέκειτο βασιλεῖ καὶ Παλαισῖινοῖς[1] ἐς τὸν ἐπ' Αἰγύπῖου συμπνεύσασι ϖόλεμον μοῖραν μὲν τὴν ἡμίσειαν Ῥωμαίους ἁλούσης ἤδη τῆς χώρας λαβεῖν, θατέραν δὲ αὐτοὺς ἕξειν. Ὁ τοίνυν ῥὴξ, ἐπειδὴ Ῥωμαῖοι ϖροτερήσαντες ἐπὶ τὴν Αἴγυπῖον ἦλθον, ἐπιβούλως ἄγαν τὸ μὲν ϖρῶτον ὑσῖερεῖν τοῦ ϖολέμου διενοεῖτο, ὅπως Ῥωμαίων διακινδυνευσάντων τὴν χώραν αὐτὸς ἀκονιτὶ[2] διακληρώσαιτο· ὡς δὲ ϖαρῆν ὀψὲ καὶ αὐτὸς, τήν τε μάχην ἀεὶ ὑπερετίθετο καὶ Ῥωμαίοις δὲ [B] ταὐτὰ[3] ξυμβουλεύων ἦν, κἂν ἐκεῖνοι ὀλίγα τοῖς λεγομένοις[4] ϖροσέχοντες ἡρωϊκοὺς εἰς ἑκάσῖην ἡμέραν ἀνεδέχοντο ἀγῶνας. Εἴτε οὖν, ὅπερ ἔφην, Ῥωμαίους τοῖς κινδύνοις ϖαραβαλεῖν ἐθέλοντες ταῦτα ἐποίουν, ὡς ἂν ἀπόνου τῆς νίκης τυγχάνωσιν αὐτοὶ, εἴτε καὶ καθάπαξ τῆς κατ' Αἴγυπῖον δεσποτείας τῷ βασιλεῖ φθονήσαντες ἦσαν, λέγειν οὔ μοι ϖαρίσῖαται· ἐλέγετο δ' ὡς χρήμασιν οἱ ἔνδον τὸν ῥῆγα ὑποφθείραντες εἰς τοῦτο [C] ἤγαγον. Ῥωμαῖοι τοίνυν ἐπειδήπερ οὐκ ἀξιοχρέους ἑαυτοὺς τῷ ϖολέμῳ τῷδε ἔγνωσαν εἶναι, ϖρύμναν κρουσάμενοι ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ἀνήγοντο· χειμῶνος δὲ κατασχόντος ϖλείσῖας τῶν νεῶν ἀπολωλέναι συνέβη. Ἡ μὲν δὴ ἐπ' Αἰγύπῖου Ῥωμαίοις ἐκσῖρατεία τοιοῦτον ἔσχε τέλος. Αἰγυπῖίων δὲ ὁ δῆμος, ὡς μὴ καὶ δευτέρα Ῥωμαίων ἔφοδος ἐπ' αὐτοὺς γένηται, ϖρέσβεις ἐς βασιλέα σῖείλαντες τακτόν τι χρυσίον ἀνὰ ϖᾶν ἐκεῖθεν κομίσεσθαι[5] [D] ἔτος Ῥωμαίοις ὡμολόγουν. Ὁ δὲ τὴν[6] ϖρεσβείαν ἀποσεισάμενος[7] ἀπράκτους αὐτοὺς ἀπεπέμψατο, ϖᾶσαν ἐν νῷ ἔχων εἰσαῦθις καταδραμεῖσθαι τὴν χώραν.

Convenerat inter imperatorem et socios Ægyptiaci belli Palæstinos, capti agri dimidiam partem Romanorum fore, alteram penes istos mansuram. Rex igitur, quum Romani priores Ægyptum adorti essent, insidiose nimis in animum induxit, primum facere belli moram, ut Romanis pericula emensis, ipse sine labore in partem prædæ veniret; deinde, postquam sero advenit, pugnam differebat semper et Romanis ejusdem auctor erat cunctationis, quamvis illi parum ad ejus consilia attendentes quotidie labores heroicos sustinerent. Utrum igitur Romanos, ut dixi, periculis objicere vellent, inemptam victoriæ partem sic adepturi, an omnino Ægyptiacam dominationem principi nostro inviderent, statuere non ausim : ferebatur utique auro ab incolis clam accepto ad id inductum fuisse regem. Romani igitur, quum se solos huic bello minus pares sensissent, conversis in puppim remis, Byzantium vela fecerunt : sed orta tempestate accidit ut pleræque navès interirent. Exitus hic fuit Romanæ in Ægyptum expeditionis. Ægyptii autem, ne alteram nostrorum incursionem paterentur, missis ad imperatorem legatis, certum quoddam pecuniæ pondus in singulos annos Romanis pensuros se promittebant. Sed ille, legatione non admissa, irritos dimisit, habens scilicet in animo novam in omnes illos tractus incursionem.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

XXXVI. Eadem, sed multis aucta. Nic. de Man. V, § 4.

Ἀλλὰ τίνα τὰ ἐπὶ τούτοις; Ἐρᾷ καὶ σῖρατείας ὑπερορίου, καὶ τὸ τῆς Αἰγύ-

EX NICETA.

XXXVI. Quid autem postea? Bello etiam gavisus est externo, et fando edoc-

[1] An rectius Παλαισῖίνοις? — [2] Toll. ἀκοντὶ pro ἀκονιτὶ, tanquam ex ipso codice; sed ipse se in notis emendavit. — [3] Toll. ταῦτα. — [4] Toll. εἰρημένοις pro λεγομένοις. Deinde Cod. ϖροσέχοντα : correxit Toll. — [5] Toll. κομίζεσθαι. — [6] Τὴν ante ϖρεσβείαν omittit Toll. — [7] Toll. ἀπωσάμενος, non male.

P. 104. πὶου ἐνωτιζόμενος πάμφορον, καὶ ὅσα A
γεωργεῖ Νεῖλος ὁ καρποδότης καὶ εὔ-
σταχυς, τοῖς πήχεσι μετρῶν τὸ εὔδαι-
Ps. 88, v. 28. μον[1], ἔγνω ἐν θαλάσσῃ θέσθαι χεῖρα
αὐτοῦ καὶ ἐν ποταμοῖς δεξιὰν αὐτοῦ,
εἴ πως τὰ δι' ἀκοῆς ἐρώμενα[2] Αἰγύ-
πτια ἀγαθὰ καὶ ὀφθαλμοῖς ἐντράνοις
θεάσαιτο καὶ θείη ληπτὰ ταῖς χερσίν.
Ἐποίει δ' ἐκεῖνον ταῦτα φαντάζεσθαι
τὰ ἐν ποσὶν ὑπεραλλόμενον, καὶ ταῦτα
ἔτι ὠδίνοντα, καὶ τεμνόμενα μὲν[3] καὶ
κατακαιόμενα, οὐκ ἀφαντούμενα δὲ καὶ B
ἀμαυρούμενα, ἀλλὰ παλιμφυῆ κατὰ
τὴν ὕδραν γινόμενα, φιλοδοξία τις ἄκαι-
ρος καὶ τὸ πρὸς βασιλεῖς ἀνθαμιλλᾶ-
Ps. 71, v. 8. σθαι, οἷς τὸ κλέος πολὺ καὶ τὰ σχοινί-
σματα οὐκ ἀπὸ θαλάσσης μόνον ἕως
θαλάσσης ὑφαπλούμενα πρὶν παρε-
τέτατο, ἀλλ' ἐκ τῶν ἑῴων ὁρισμάτων
μέχρι τῶν ἑσπερίων διικνεῖτο στηλῶν.
Οὐκοῦν καὶ τὸ σκέμμα τῷ τῶν Ἱεροσο-
λύμων ῥηγὶ Ἀμερίγῳ κοινωσάμενος, κἀ-
κεῖνον εὑρὼν οὐκ ἀποπεμπόμενον τὸ ἐν- C
νόημα, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ συλλαβέσθαι
οἱ τοῦ ἐγχειρήματος ὑπισχνούμενον,
στόλον καταρτύει βαρὺν κατὰ τοῦ Τα-
μιάθου[4] εἰς νῆας μακρὰς διακοσίας καὶ
ἔτι πρὸς ἀριθμούμενον, ἐν αἷς κατελέ-
γοντο δέκα μὲν αἱ ἀπὸ τῆς Ἐπιδάμνου
ἀναχθεῖσαι, ἓξ δὲ ταχυναυτοῦσαι ἅπα-
σαι[5], ἃς ἐπλήρουν οἱ Εὐβοεῖς· ἀναδεί-
κνυσι δὲ ναύαρχον τὸν μέγαν δοῦκαν[6]
τὸν Κοντοστέφανον Ἀνδρόνικον. Ἀπὸ δὲ
τουτωνὶ τῶν τριηρέων ἑξήκοντα τῷ Μαυ- D
ροζούμῃ παραδοὺς Θεοδώρῳ πρὸς τὸν
ῥῆγα ἐξέπεμψε, προκαταγγελοῦντα
μὲν καὶ τὴν ὅσον[7] οὐδέπω τοῦ λοιποῦ
στόλου ἀναγωγὴν καὶ τὴν ἐκεῖσε τοῦ
Κοντοστεφάνου ἄφιξιν, διαναστήσοντα
δὲ κἀκεῖνον ὡς εἴη ἑτοιμασάμενος τὰ
πρὸς τὴν[8] ἔξοδον, ἅμα δ' ἀποκομίσοντά[9]
οἱ καὶ τὰ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν ἱππέων

tus omnigenam Ægypti fecunditatem, quid quantumve colonis redderet Nilus, frugum et spicarum ferax amnis, terræ ubertatem cubitis metiens aquarum, statuit in mari ponere manum suam et in fluminibus dexteram suam, ut Ægypti bona vel auditu solo desiderabilia non oculis tantum cernere, sed et manibus capere posset. Cur autem longinqua illa imaginaretur, prætermissis quæ ante pedes erant, præsertim quum præsentia tumerent adhuc novosque motus minarentur, sæpe quidem amputata atque adusta, nunquam tamen penitus excisa ac deleta, sed hydræ instar repullulantia, causa fuit inanis quædam gloria, et cupido veteres æmulandi imperatores, quorum laus olim spatiis indefinita et limites non tantum a mari ad mare, sed ab extremo Oriente ad Occidentis patebant columnas. Igitur communicata sententia cum rege Hierosolymorum Amalrico, quum eum a tali consilio minime aversum, immo societatem belli pollicentem reperisset, classem instruxit validam, qua adversus urbem Damiatam uteretur, navium longarum CC et amplius, inter quas erant decem ab Epidamno adductæ, sex vero, mira omnes celeritate, quas Eubœenses compleverant. Præficit illi classi Andronicum, magni tunc ducis officio fungentem, Contostephanum. Ex iis autem triremes sexaginta, duce Theodoro Maurozume, ad regem deputat, prænuntiaturas brevi subsequentem reliquæ classis profectionem et instantem Contostephani adventum, simul ut excitaretur ipse rex ad omnia quæ expeditioni necessaria essent maturanda, simul ut annona conveheretur equitum Hierosolymitanorum, quicumque ex iis regi

[1] B. τὴν ἐπιτυχίαν. Deinde R. 2. θέσθαι om. — [2] A. et R. 1. αἰρόμενα. — [3] A. et R. 1. δὲ pro μέν. — [4] A. et R. 1. Ταμιαθίου. — [5] R. 1. πᾶσαι pro ἅπασαι. Deinde R. 2. ἀναδείκνυσι καὶ pro δέ. — [6] A. δοῦκα. R. 2. τὸν μεγαδούκαν (sic). — [7] R. 1. ὅσω (sic) pro ὅσον. — [8] R. 2. τὴν om. ante ἔξοδον. — [9] R. 2. ἀποκομίσαντα.

ὀψώνια, ὅσοι[1] συνεκσΊρατεύειν ἔμελλον A τῷ ῥηγὶ συνεφαπΊομένῳ[2] τοῦ πολέμου
P. 105. καὶ κατ' ΑἰγυπΊίων τιθεμένῳ τὴν κίνησιν, καθ' ὧν ὁ σΊόλος ὁ Ῥωμαϊκὸς συγκεκρότητο.

Μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ αὐτὸς ὁ ΚοντοσΊέφανος ἔξεισιν (ἦγε δὲ τότε ὀγδόην μὴν ὁ Ἰούλιος), καὶ δὴ πρὸς τὸ Μελίβοτον[3] καταχθεὶς, καὶ παρὰ τοῦ βασιλέως ἐκεῖσε ἀφιγμένου θεατοῦ τοῦ σΊόλου τὰ πρὸς τὸ ἔργον ὑφηγηθεὶς, μετὰ δύο ἡμέρας ἀνάγεται, καὶ κατάγεται εἰς τὰ B Κοῖλα, ταῦτα δὴ τὰ περὶ ΣησΊόν τε καὶ Ἄβυδον, καὶ ἐντίθησι ταῖς τριήρεσι τὸ ἐκ Ῥωμαϊκῶν καὶ ἐθνικῶν ἰλῶν ἀποκριθὲν καὶ παραδοθέν οἱ σΊράτευμα. Τὸ δ' ἐντεῦθεν, ὡς ἦν τὸ πνεῦμα φορὸν καὶ οὔριον, τὰ πρυμνήσια λύσας καὶ τὰ ἱσΊία διαπετάσας τὴν ἐς Κύπρον παρανελέγετο[4] κέλευθον. Κατὰ δὲ τὸν πλοῦν τοῦτον ἓξ ἐγκύρσας ναυσὶν ἃς ὁ τῆς ΑἰγύπΊου ἀμιρᾶς[5] ἐπεπόμφει πρὸς κατασκόπησιν, τὰς μὲν δύο συλλαβὼν εἶχεν· C αἱ δ' ἄλλαι, αἳ καὶ μὴ[6] ἀγχώμαλα τὸν πλοῦν ἐτίθεντο[7], καταταχήσασαι διαδιδράσκουσιν.

§ 5. Προσοκείλας δὲ τῇ Κύπρῳ τὴν ἄφιξιν αὐτοῦ παρίσΊησι τῷ ῥηγὶ, καὶ πυνθάνεται πρὸς ὅτῳ ἔχει τὸν νοῦν ἐκεῖνος[8], καὶ εἰ προσμενεῖ αὐτὸν εἰς Κύπρον ἢ τὴν ἐπὶ Ἱεροσολύμων βαδιεῖται οὗτος[9]. Ὁ δὲ ῥὴξ κατὰ τὸν Ἐπιμηθέα, ᾧ τὸ μὲν μέλειν οὐκ εἶναί φασι, τὸ δὲ μεταμέλειν, καὶ μάλα[10] τὴν καρδίαν μέσην ἐπλήτΊετο, D ὅτι συναρήξειν ὅλως βασιλεῖ κατένευσεν ἢ γοῦν ἐπώτρυνε τὴν κατ' ΑἰγυπΊίων μελετῶντα κίνησιν. Τῷ τοι καὶ ἀναβαλλομένῳ ἐῴκει καὶ σκεπΊομένῳ πολλάκις τὸ ποιητέον. Ὀψὲ δ' οὖν σημαίνει τῷ Ἀνδρονίκῳ τὴν ἐπὶ Ἱεροσολύμων ἴεσθαι[11], ὡς ἐκεῖσε συνελθόντες

vellent adesse suscipienti cum nostris militiam adversus Ægyptios, quorum debellandorum causa classis Romana contracta erat.

Nec multo post ipse proficiscitur Andronicus (erat autem octava tunc dies Julii mensis); appellit Melibotum, atque ibi ab imperatore qui classem inspecturus venerat, multa quæ ad rem conferre possint, edocetur; inde post duos dies vela solvit, et ad Cœla [seu Cava] defertur, nempe ad Sesti et Abydi littora, ubi triremibus imponit electas Romanorum et sociorum turmas sibi ad bellum gerendum assignatas. Afflante tum secundo vento, solutis retinaculis laxatisque omnibus velis, navigationem juxta oram [Asiaticam] Cyprum versus dirigit. Quo in cursu obviam factus sex navibus quas Ægypti amiras ad explorandum miserat, duas quidem vi cepit; cæteræ, quum aliquo dissitæ intervallo sequerentur, accelerata quantum potuere fuga evaserunt.

Appulsis ad Cyprum navibus regem adventus sui certiorem facit, et quæ sit ejus sententia quærit, utrum Cypri se velit exspectari, an Hierosolyma versus ipse tendere. Rex vero, Epimethei instar, cujus propriam ac peculiarem esse dicunt non providentiam, sed pœnitentiam, quasi medium cor percussus angebatur, quippe qui omnino imperatori auxilium promisisset, aut certe meditantem adversus Ægyptios bellum incitasset. Itaque cunctari videbatur et quid opus esset factu deliberare. Sero denique mandat Andronico ut Hierosolyma veniat, consulturus secum quid

[1] R. 1. ὅσοις. — [2] R. 2. συνεφαπΊομένῳ τὴν κίνησιν, omissis interm. — [3] R. 2. Μελίβωτον (sic). Deinde post καταχθεὶς addunt A. et R. 1. Ἀνδρόνικος, male. — [4] R. 1. 2. παρενελέγετο: an verius παρελέγετο? — [5] R. 1. ἀμηρᾶς, usitatius, pro quo B. σουλτάνος. — [6] A. et R. 1. οὐδὲ pro καὶ μή. — [7] A. et R. 1. ἐπεποίηντο. — [8] A. et R. 1. ἐκεῖνος omitt. — [9] Pro οὗτος sane præstaret αὐτός. — [10] R. 2. μάλισΊα pro μάλα. — [11] Edd. ἴεσθαι, R. 1. ut nos ἵεσθαι.

συνδιασκέψωνται ἀμφότεροι ὁ κοινῶς[1] διαπράξονται. Εἶχε τοίνυν ἡ μὲν Παλαιστίνη τὸν Κοντοστέφανον, τὸν δ' Ἀμέριγον[2] αὖθις ἡ μέλλησις, καὶ ὁ μετάμελος πολὺς ἐγκείμενος ὑπέτυφε τὴν ψυχήν. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα[3] Πάτροκλον πρόφασιν προτιθεὶς, οὐδὲν ἧττον ἐπὶ πᾶσι καὶ τὴν τῶν οἰκείων στρατευμάτων προυβάλλετο συλλογήν. Ἀνδρόνικος δ' ἐπὶ τούτοις ἤχθετο μὲν τοῦ καιροῦ τηνάλλως ἐκμετρουμένου, οὕπερ οὐκ ἦν εἰσαῦθις ἐπιλαβέσθαι ὡς μηδὲ κομῶντος ἐξόπισθεν· ὑπέθραττε δ' αὐτὸν πλειόνως ὁ τοῦ ναυτικοῦ πληρώματος ὀψωνιασμὸς[4] διακενῆς ἀναλούμενος. Ὁ γὰρ βασιλεὺς τριῶν μηνῶν τῷ στόλῳ σιτηρέσιον ἐπεμέτρησεν ἐκ τοῦ Αὐγούστου μηνὸς ἀρξάμενος· ἦν δὲ τότε λήγων ὁ Σεπτέμβριος.

A ambobus una agere expediret. Venit ergo Contostephanus in Palæstinam; ac tunc vel maxime hæsitanti Amalrico pœnitentia mentem obstupefaciebat. Quum igitur multa alia et, quod aiunt, Patroclum prætexeret, ad extremum sui quoque exercitus colligendi moram causabatur. Andronicus impatienter hæc ferebat, diffluente frustra tempore, quod elapsum retinere non licebat neque occasionem pone arripere natura sua recalvam. Maxime autem tæ- B dio erant commeatus navalis exercitus nequidquam absumpti, quos imperator trimestres tantum navibus imposuerat, numeratis ab Augusto mense diebus; tum vero jam September exibat.

Ἐπεὶ δ'[5] ἐδόκει ἀπαίρειν, τὴν διὰ ξηρᾶς πορείαν ὁ ῥὴξ τοῦ θαλαττίου προτίθησι πλοῦ, καὶ Ἀνδρονίκῳ οὑτωσὶ ποιεῖν ὑποτίθησι, φάσκων εὐμαρεστέραν εἰδέναι[6] ταύτην πολλῷ καὶ ἀπαθεστέραν τῷ ἑλομένῳ, καὶ ὡς ἐσεῖται ἅμα οὕτως σφίσιν[7] ἐξ ἐφόδου καὶ πάρεργον ὁδοῦ παραστήσασθαι[8] τὸ Τούνιόν τε καὶ τὸ Τενέσιον. Τὰ δέ ἐστι κωμύδρια τῷ τῆς Αἰγύπτου ἀμιρᾷ[9] καθυπείκοντα, οὐ δυσπρόσοδα οὐδὲ δυσέμβολα, ἀλλ' ἐφ' ὑπτίου κείμενα πεδίου, καὶ τοὺς πλείστους τῶν κατοίκων ἔχοντα[10] γνωριζομένους ἐξ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ. Ὡς ἀγαθῇ
Il. λ, 792. γοῦν τῇ παραιφάσει τοῦ ῥηγὸς πεισθεὶς Ἀνδρόνικος, ἣν ᾑρεῖτο οὗτος, ἐτράπετο. Τὴν δ' ἐν τῷ μεταξὺ πορείαν ἀλύπως ἀνύσαντες, οἷς εἴπομεν φρουρίοις προσέβαλον[11], καὶ ὁμολόγως αὐτὰ χειρωσάμενοι, ὅτι μηδ' εἶχον ἔνδοθεν ἀξιόμαχον δύναμιν καὶ χεῖρα ἱκανὴν εἰς ἀντίπαλον

Ubi proficisci decretum est, terrestrem viam rex maritimæ præposuit, eamque Andronico suadebat, gnarus, ut aiebat, multo faciliorem eligentique C tutiorem futuram; simul ita ipsis in promptu fore obiter ac primo incursu Tunium et Tenesium capere, quæ oppidula sunt Ægyptio amiræ parentia, neque accessu neque expugnatu difficilia, sed in supina planitie sita, et incolas plerosque habentia Christi nomine insignitos. Regis igitur consilio tanquam optimo persuasus Andronicus, monstratam ab ipso viam secutus est. Cujus spatium sine molestia emensi, castella illa, quæ D diximus, adorti sunt, facileque ad deditionem conditionibus utrimque pactis compulerunt, quippe quibus præsidium intus non erat resistendo par neque ad pugnam æquo marte sustinendam idoneum. Inde digressi ultra pergunt,

[1] A. κοινῶς ὁ διαπρ. R. 1. item, sed διασκέψονται (sic). — [2] R. 2. Ἀμερρίγον, ac deinde μέλησις. — [3] Fort. καὶ ἄλλα καὶ Π. — [4] A. et R. 1. ὀψωνισμός. — [5] A. δ' omittit. — [6] A. εἶναι pro εἰδ. — [7] R. 2. αὐτοῖς pro σφίσιν. — [8] R. 1. παραστήσεσθαι. Deinde B. τὸ Τύνιον, et omnes deinde Τενέσιον, ubi olim edd. Τενέβιον : correxit Bonn. — [9] R. 2. ἀμηρᾷ. — [10] R. 1. ἔχοντας. Deinde R. 2. γνωριζόμενα. — [11] R. 2. προσέβαλλον. Deinde Wolf. ad marg. ὁμολογίαις.

A μοῖραν χωρεῖν, τοῦ ϖρόσω εἴχοντο. Καὶ δὴ τῷ σ7όλῳ συμμίξαντες[1] ἤδη τὰς κώπας ἐπὶ τοῦ Ταμιάθου σχάσαντι καὶ P. 106. ἐφορμοῦντι[2], τοῖς ϖρὸ τῆς ϖόλεως εὐθὺς ἐκχυθεῖσι καὶ μεθ' ὅπλων ἐποφθεῖσι[3] Σαρακηνοῖς συμμίγνυνται. Οὕτω δ' ἐξέπληξαν αὐτοὺς Ῥωμαῖοι[4] καὶ διετάραξαν τῷ ἀπ7οήτῳ τῆς ἀντιτάξεως[5], ὡς σὺν βοῇ τε καὶ ταράχῳ συνωθηθῆναι εἴσω ϖυλῶν, μηδὲ καθαρῶς ἀντιϐλέψαι[6] σφίσιν ὑπενεγκόντας.

B Καὶ τοῦτο μὲν οὕτω τῆς ἡμέρας ἐκείνης ϖέπρακται, καθ' ἣν αἱ μὲν τριήρεις τῷ Νείλῳ ϖροσώκειλαν, ὁ δὲ ῥὴξ ϖεζῇ[7] ϖαρεγένετο. Τῇ δ' ὑσ7εραίᾳ ϖάλιν οἱ Σαρακηνοὶ συμπλακησόμενοι Ῥωμαίοις συνεληλύθεσαν κατὰ τὸ ϖρὸ τῆς ϖόλεως κολπῶδες ϖεδίον[8] καὶ ἐπικαμπὲς ἠρέμα ϖερὶ τὸ τεῖχος. Πλὴν οὐδὲ τότε Ῥωμαίους ὑπέσ7ησαν. Τῶν γὰρ ϖυλῶν ὅσον ἀποσχόντες[9] βραχὺ καὶ μηδαμῇ τοῦ ϖροτειχίσματος ἀφισ7άμενοι, οὕτω διετίθουν τὸν ϖόλεμον· C ὡς δ' ἐπ' αὐτοὺς ὥρμηντο Ῥωμαῖοι μόνον, τὸ ϖαθεῖν κακῶς φυλατ7όμενοι ἐνέκλινον[10] εἰς φυγὴν καὶ διὰ τῶν ϖυλῶν εἰσεχέοντο, μὴ εὐθύωρον[11] ἄγειν εἰς τοὺς ϖολεμίους τὴν ἑαυτῶν ἀποθαρροῦντες φάλαγγα, καὶ τοῦτο ἐπὶ ϖολλὰς ἡμέρας ἐγίνετο. Ἦν δὲ ἡ σ7ρατηγία αὐτη μηδὲν ἄλλο δυναμένη, ὡς δέδεικται, ἢ Ῥωμαίους κατασοφίζεσθαι, ὅπως εἰκῇ χρονοτριϐῶσιν, ἐλπίσι μὴ ϖεραινομέναις ὑποσυλώμενοι. D Ἀμέλει τοι[12] τὰς ἑλεπόλεις ἐς νέωτα ϖροσαγαγὼν ὁ Ἀνδρόνικος οὐκ ἀμογητὶ καὶ ἀκινδύνως τὸ τεῖχος ἔτυπ7εν· οἱ γὰρ βάρϐαροι τοὺς διαπειρωμένους τῶν μηχανημάτων[13] ἔϐαλλον ὑψόθεν καὶ τοῦ ἔργου ἀπεκώλυον, βέλη τε νιφάδων ἀφιέντες ϖυκνότερα καὶ ἀντεπινοοῦν-

classique se conjungunt jam in Damiatæ proximo salo remis inhibitis stanti. Protinus effusos ex urbe cives et in armis conspectos adoriuntur; adeoque perculsi hostes conturbatique sunt Romanorum infractis ad pugnam sustinendam animis, ut cum clamore et tumultu rursus in mœnia se conjecerint, nostros omnino ne ausi quidem intueri.

Hic labor fuit illius diei qua triremes ad Nili oram appulerunt; rex vero pedestri itinere advenit. Postera die rursus Saraceni convenerunt pugnam cum Romanis conserturi in illa, quæ ante urbem patet, incurva et circum muros leniter acclivi planitie. Sed ne tunc quidem Romanorum vim sustinuerunt. Sic enim aciem ordinaverunt ut non multum a portis, minime vero ab aggere discederent. Ad primum vero Romanorum impetum, veriti ne male haberentur, fugam respexerunt et portis se immiserunt, recta adversus hostes dirigere phalangem suam ne experti quidem, quod et per dies plures evenit. Erat autem illis propositum, quod postea res ostendit, ut Romani hac arte decepti frustra tererent tempus, dum spe nunquam proficiente suspensi manent. Utique proximo die admotis machinis Andronicus mœnia quassare cœpit non sine labore ac periculo : nam barbari eos quos machinarum videbant experimentum facientes, desuper impetebant atque ab opere prohibebant, telorum imbre depluentes et ad tuenda mœnia artibus utentes contrariis. Valuit ille nihilominus muri pinnaculum evertere in quo

[1] R. 1. συμμίξαντος. Deinde A. et R. 1. Ταμιαθίου. — [2] Edd. et codd. ἐφορμῶντι : sed R. 2. ut nos. — [3] A. ἀπαντῶσι, R. 1. ἀπαιτῶσι, pro ἐποφθεῖσι. A. et R. 1. συμπλέκονται pro συμμιγ. — [4] R. 1. Ῥωμαῖοι om. — [5] A. et R. 1. ἐμϐολῆς pro ἀντιτάξ. — [6] A. et R. 1. ἀντιϐλέψαι γοῦν Ῥωμαίοις, ac deinde R. 1. ὑπενεγκόντες. — [7] R. 2. ϖέζα (sic). — [8] R. 2. ϖεδίον omitt. ac deinde ϖερίτειχος scribit uno verbo. B. ϖλάγιον pro ἐπικαμπές. — [9] R. 1. ὑποσχόντες. — [10] R. 2. ἐνέκλιναν. — [11] De hujus vocis accentu, vide pag. 272. — [12] R. 2. ἀμέλει τὰς ἑλεπόλεις, sine τοι. — [13] A. et R. 1. μηχανῶν.

τες[1] τὰ τῷ τείχει σωτήρια. Ἴσχυσε δὲ A καὶ οὕτω[2] κόρσην κατερεῖψαι τείχους, ἐφ' οὗ κηῶδες ἵδρυτο τέμενος τῇ θεομήτορι ἀνακείμενον. Ἦδετο δὲ τοῖς ἀσΊοῖς ἐκεῖ ϖου ϖαύσασθαι τοῦ ϖλάνου τὴν μητροπάρθενον σύναμα Ἰωσὴφ τῷ μνησΊορι, ὁπότε εἰς Αἴγυπῖον ὥρμηντο τὸν ϖαιδοφόνον Ἡρώδην ἐκκλίνοντες. Οἱ τοίνυν Σαρακηνοὶ ἀπέσκωπῖον ἐς Ῥωμαίους, καὶ ὕϐρεσιν Ἀνδρόνικον ἔπλυνον, οἷα[3] μὴ φειδόμενον νεὼ καθ' οὗπερ ἐκκλησιάζοντες τὸ χρισΊώνυμον τὰ οἰκεῖα τε- B λοῦνται μυσΊήρια[4], ϖῇ μὲν ϖροσευκτήρια ϖῇ δὲ καὶ χαρισΊήρια ᾄδοντες.

Ὡς δὲ οὐδ' οὕτω τὰ κατὰ νοῦν Ἀνδρόνικος ἐξεπέραινε, διὰ ϖροσϐολῆς ἰσχυροτέρας ἔγνω ϖειράσασθαι τῶν ἐντός. Καὶ δὴ τῷ ῥηγὶ ϖρὸς λόγους ἐλθὼν ἐνῆγε κἀκεῖνον, ϖολὺς ἐγκείμενος, ἐξαγαγεῖν τὴν σΊρατιὰν καὶ τὸ τεῖχος ἅπαν διαλαϐεῖν, κἂν εἰ[5] ϖροχωροίη τὰ τοῦ ἔργου, καὶ κλίμαξι χρήσασθαι καὶ τοὺς ἀναρριχωμένους διαφεῖναι. Ὁ δὲ ἐπῄνει μὲν C τὰ λεγόμενα καὶ τῶν εὐμεθόδων βουλευμάτων ἀπεθείαζε τὸν Ἀνδρόνικον, οὐκ ἄλλως δὲ τῷ ϖράγματι ἐγχειρήσειν[6] διεϐεϐαιοῦτο καὶ διετείνετο, τὸν τοῦ ΧρισΊοῦ τάφον εἰς ὅρκον ϖαραλαμϐάνων, εἰ μὴ ϖρότερον ϖύργοι τεκτονηθήσονται ξύλινοι καὶ τούτους ἐπισΊήσει τοῖς τείχεσι. Καὶ ταῦτα λέγων ἐπέταΊε τοὺς τῇ ϖόλει[7] ϖαραπεφυκότας φοίνικας καθαιρεῖν καὶ εἰς ϖύργων ἀποξέειν ὑψώματα. Οἱ μὲν οὖν εὐυψεῖς καὶ ἀκρόκο- D μοι φοίνικες ἀπετέμνοντο, καὶ τὰ ἄλση τῶν δένδρων ἀπεκενοῦτο, καὶ ἐψιλοῦτο ἅπας ϖαράδεισος, τὰ δὲ τῶν ϖύργων δοκανώματα καὶ ἡ τούτων ἁρμογὴ καὶ ἀπάρτισις ἐξεπεραίνετο οὐδαμοῦ· ὁ γὰρ ῥὴξ ἐς ἡλίους μακροὺς ἀπετίθει τὸ γενησόμενον, ἐς αὔριον ἀεί ϖως ἀναϐαλλόμενος μηδὲ τὰ δεδογμένα ϖληρῶν.

A ædes erat thure semper vaporata in honorem divinæ matris : canebant autem incolæ conquiesse ibi sanctam Virginem, cum Josepho sponso peregrinantem, tum quum in Ægyptum confugerent ad declinandam Herodis iram. Saraceni igitur in Romanos conviciabantur, et Andronicum probris lacessebant, quod ædi non pepercisset in quam convenire solebat quidquid erat Christiani nominis ad celebranda mysteria suis propria B hymnosque decantandos sive precum sive gratiarum causa.

Quum vero ne sic quidem rem conficeret Andronicus, statuit assultu validiore tentare civium vires; ideoque, sermone cum rege congressus, vehementer instabat ut ille castris educto exercitu omnem murorum ambitum circumveniret, ac si res probe succedere videretur, appositis scalis mœnia conscensu- C ros immitteret. Laudabat ille quidem propositum et militarem Andronici peritiam ad cœlum evehebat : contradicebat tamen, perque ipsum Christi sepulcrum dejerando negabat se ad illud opus accessurum, quin prius exstructæ fuissent ligneæ turres mœnibus applicandæ. Et hæc dicens imperabat palmas quæ prope urbem creverant excidi et in turrium altitudinem elaborari. Illæ igitur proceræ et alticomæ palmæ ferro D procidebant, et sylvæ arboribus nudabantur, et totum illud viridarium exaruerat : turrium autem tabulata compagesque ipsorum et contignatio minime perficiebantur. Rex enim longos in soles differebat quidquid fieri oporteret, procrastinans usque nec quidquam eorum præstans quæ constituta fuerant.

[1] B. σΊήσαντες ξύλα καὶ μαγγανότζαγρας (sic). — [2] R. 2. οὕτως. Deinde pro κηῶδες, B. ναὸς ἔνδοξος. — [3] R. 2. οἷα om. — [4] R. 2. τὰ μυσΊήρια ᾄδοντες, omissis interm. — [5] Pro κἂν εἰ, an melius κἂν εὖ? — [6] R. 1. ἐγχειρίσειν. — [7] R. 1. τῇ ϖόλει om.

Ταῦτα δ' ὁρῶν Ἀνδρόνικος ἤχθετο μὲν, A
ὃ λειπόμενον[1] ἦν, καὶ κατῴκτειρε τὴν
P. 107. στρατιὰν σιτίων ἤδη σπανίζουσαν καὶ
λιμῷ θανεῖν[2] κινδυνεύουσαν, καὶ τοὺς
μὲν μηδ' ὀβολοῦ εὐποροῦντας ὡς ἔχοιεν
τὰ ϖρὸς τὸ ζῆν ἐξωνούμενοι, τοὺς[3] δὲ
δυσχεραίνοντας ὡς[4], οἰκείαν μὴ ἔχοντες
ἀγορὰν, ϖλεῖστα τοῖς ἐπὶ τῆς σιτηγίας
κατατιθέμενοι τοῦ ῥηγὸς, ὀλίγων[5] ηὐπό-
ρουν τῶν ϖρὸς ἐστίασιν. Καὶ ὁ συντε-
θειμένος δὲ[6] χρόνος τῇ στρατείᾳ ϖάλαι
ἐκμετρηθεὶς σχετλιάζειν ἐποίει καὶ δυσ- B
φορεῖν, ϖρὸ δὲ ϖάντων ἡ κενὴ καὶ ἀνό-
νητος ϖροσεδρεία, ἡμέρας ὑπερβᾶσα
ϖεντήκοντα. Εἰς ἑτέραν δὲ μὴ ἔχων
§ 6. ἀπιδεῖν ἐργασίαν, ὅτι μηδὲ εἴων αὐτὸν
τὰ τοῦ βασιλέως γράμματα ὅλως ἐγχει-
ρεῖν ἃ μὴ εἴη ἀσπάσια τῷ ῥηγὶ, καθῆστο
καραδοκῶν τὸ ἀπὸ τοῦ ῥηγὸς ἐνδόσιμον.
Ἐπεὶ δ' οὐδέν τι χρηστὸν οὐδὲ μέτριον
ἐκ τῶν ϖραττομένων κατελάμβανε τὸν
ἄνδρα διανοούμενον μήτε[7] μὴν ϖροσ-
λαμβάνοντα καὶ συμμογοῦντα, καὶ εἰς C
δεινὰ[8] δὲ καὶ ἀμήχανα ϖολλὰ ἐμπεπτω-
κέναι τὴν στρατιὰν ὁρῶν[9] κινδυνεύου-
σαν, οἷα τοῦ λιμοῦ ἐπιβρίθοντος καὶ δει-
νῶς ἐπιβοσκομένου, ὡς ἅπτεσθαι τῶν
ἀπηγορευμένων σιτίων τινὰς[10], ϖάντας
δ' ὁμῶς ῥιζοφαγεῖν καὶ τὰς τῶν φοινίκων
δρέπεσθαι[11] κόμας καὶ δεῖπνον ἕψοντας
ϖαρατίθεσθαι (οὐκ ἀγαθαὶ δὲ καὶ φῆμαι
ϖροσέβαλλον[12], ὅσον οὔπω ξενολογίαν
τοῖς ϖολιορκουμένοις ἀφίξεσθαι ἔκ τε
τοῦ σουλτάνου[13] τῆς Αἰγύπτου καὶ τῶν D
ϖρὸς ἀνίσχοντα[14] ἥλιον Ἀράβων, καὶ Ἀσ-
συρίαν δὲ ἵππον ἐωνημένην ϖολλὴν[15]
ἀγχιστα εἶναι), ἀφεὶς ϖρὸς οὓς νεκρῷ
διαλέγεσθαι καὶ τὴν Λατινικὴν ἐξουδενώ-
σας[16] κόρυζαν, ἐπαποδύσασθαι καὶ μό-
νος τὴν τοῦ ϖολέμου κέκρικεν ἅμιλλαν.

Hæc videns Andronicus, quod unum supererat, angebatur, suique ipsum miserebat exercitus, annonæ deficientis penuria prope eo adducti ut fame disperiret, quum aliis militum ne obolus quidem præsto esset unde necessaria emerent, alii palam indignarentur, quod peculiare forum nullum habentes, a frumentatoribus regiis magna pecunia parum cibi impetrarent. Plerique pactum militiæ tempus jampridem elapsum moleste ferebant, præ omnibus inutilem querentes moram obsidionis in dies jam plures L protractæ. Non habens vero Andronicus quo se verteret, quia mandatis imperatoris vetabatur quidquam suscipere quod regi non placuisset, sedebat exspectans regis voluntatem. Quum autem ex iis quæ fiebant satis cognovisset nihil boni aut æqui habere hominem in animo, neque ab illo quidquam opis afferri aut partem ullam suscipi laboris, in multas vero atque inextricabiles difficultates prope esse ut incideret exercitus, urgente fame et graviter homines depascente, ut quidam vetitis etiam cibis uterentur, plerique radicibus vesci cogerentur aut palmarum frondibus decerptis atque in vicem alimentorum coctis (sinistri vero accedebant rumores, obsessis mox affore auxiliares delectus quum ab Ægypti sultano, tum etiam ab orientalibus Arabum populis, et jam adventare coemptum ab Assyriis equitatum numero infinitum), desinens tum Andronicus ad mortui aurem vana loqui, Latinamque aspernatus arrogantiam, statuit accingere se ad opus et solus adire belli discrimen.

[1] R. 2. λειπόμενος. — [2] R. 2. θανεῖν λιμῷ. Deinde A. et R. 1. οὓς pro τούς. — [3] A. et R. 1. οὓς pro τούς. — [4] Iidem οἷς pro ὡς, de quo vide not. Deinde R. 1. ἔχοντας pro ἔχοντες, ubi R. 2. ἔχοντος. — [5] A. et R. 1. ὀλίγα τὰ ϖρὸς ἐστίασιν ἀπεφέροντο. — [6] R. 1. τε pro δὲ ante χρόνος, et mox R. 2. στρατιᾷ. — [7] R. 2. μήτε ϖρ. sine μήν. — [8] Post εἰς δεινὰ vide an τε malis quam δὲ, ut supra ante χρόνος. — [9] R. 2. ὁρῶν non habet. — [10] R. 1. τινὰς σιτίων. — [11] A. et R. 1. δρέποντας. — [12] R. 1. ϖροσέβαλον, ac deinde ξενολογία. — [13] A. et R. 1. τοῦ σουλτᾶν. — [14] R. 1 ἀνίσχοντα om. — [15] R. 1. 2. ϖολλῶν. — [16] R. 2. ἐξουδενούσας (sic).

A Ἐκκλησιάσας τοίνυν τὴν σΊρατιάν· «Καὶ τὸ ἐνθάδε, φησὶν, ἐπὶ ϖολὺ μένειν ἀνιαρὸν, καὶ τὸ μηδέν τι δεδρακότας κακὸν καθ' ὧν ἐπήλθομεν, χερσὶν ἐπανηκέναι κεναῖς αἴσχισΊον· χεῖρον δ' ἀμφοῖν τούτων καὶ μὴ νῷ[1] διοικουμένων ἄντικρυς ἔργον τὸ ϖείθεσθαι ἀνδρὶ οὐχ ὅπως κατ' οὐδὲν ξυγκειμένῳ τὴν γνώμην Ῥωμαίοις, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐχθρῶν οὔκουν διακειμένῳ ἄμεινον. Οὐ συνίετε ὅπως ὁ ῥὴξ τὸν οἰκεῖον χάρακα τοῦ ἡμετέρου βαλὼν ἄποθεν ϖρόεισιν οὐδ' ὅλως ἐκεῖ- B θεν ὁ συναγωνισΊὴς, ὁ σύμμαχος, καθάπερ εἰς ἑόρτιον ἄνεσιν ϖαρ' ἡμῶν καὶ θεατὴς ϖροσληφθεὶς, οὐκ ἐργάτης Ἄρεος ἔργων; Οὐχ οὕτω καὶ οὗτοι δρῶσιν οἱ ἀντίπαλοι, ὅταν τὴν μάχην ὑπέρθωνται, οὐδὲ μαχούμενοι ἐξίασι τῶν ϖυλῶν; ὭσΊε τὸ ἀπὸ τοῦδε οὐ τοῦτό μοι ἔπεισι δεδιέναι, μὴ οὐδὲν χρησΊὸν κατωρθωκότες ἀπίωμεν, ἀλλ' εἴ ϖως[2] οὐχ ἱκανοὶ ἐσοίμεθα τὰς ἡμετέρας ἐκσῶσαι ψυχάς. Ἀλλ' οὐδ' ἐκεῖνό μοι διὰ C μελέτης καὶ σκέψεως, ὅπως σὺν ἡμῖν μαχεῖται ὁ ῥὴξ, ἀλλ' ὅπως[3] τὰς αὐτοῦ δολοφροσύνας διαδράντες[4], οὐκ ἐγκρυφιάζοντος ἤδη μήτε μὴν ϖαραπετάσματι συσκιάζοντος τὰ ἐνδόμυχα, ἀπείρατοι κακῶν ἐνθένδε ἀπάρωμεν[5], τὸν ἐν ὀφθαλμοῖς διακρουσάμενοι κίνδυνον. Τάχα καὶ νῦν ΑἰγυπΊίοις ϖροσεξεύρηνται φάρμακα τῶν ϖάλαι ϖαρ' αὐτοῖς ἰσχυρότερα, ἃ καὶ μὴ κοιμίζειν μόνον λύπας ἔχουσι καὶ τὸ δεδηγμένον τῆς ψυχῆς D ἀπροσδοκήτοις διαιτᾶν διαχύσεσιν[6], ὡς ἐκεῖνο ϖρώην τὸ φάρμακον ὃ δεδώκει
Odyss. δ, 228. τῇ Λακαίνῃ Θώνου[7] ϖαράκοιτις νηπενθὲς, κακῶν ἀπάντων ἐπίληθες, ἀλλὰ
Ibid. 221.
P. 8. καὶ ϖολεμικοὺς ἄνδρας ἐκθηλύνειν καὶ ϖοιεῖν ἀλκῆς ἐπιλήσμονας. Καὶ τούτων, οἶμαι, τῶν φαρμάκων Ἀμερίγῳ[8] ϖρούτειναν σκύφον ΑἰγύπΊιοι, καὶ γοητευ-

Vocato igitur ad concionem exercitu: «Et hic, inquit, diu manere molestum est, et illæsis iis adversus quos venimus vacuisque redire manibus turpe nimis. Pejus autem utroque est et dignum iis tantum qui nulla ratione gubernentur, homini morem gerere non solum ad Romanorum mentem nullatenus accedenti, sed nec melius erga nos affecto quam ipsi sunt hostes. Non intelligitis quomodo rex a nobis procul castrametatus, e vallo ne progrediatur quidem, bonus enimvero socius et adjutor, tanquam a nobis comes adductus ad festivum aliquod spectaculum, non ad sustinendos Martis labores? Nonne idem faciunt adversarii, dum certamen quotidie differunt neque pugnandi unquam causa portis egrediuntur? Ut jam mihi non id curæ sit, ne infecta re hinc abeamus, sed potius an nostram adhuc animam servare nobis in promptu sit. Neque id nunc cogito, utrum rex una sit nobiscum ad pugnam venturus, sed quomodo elusa ejus perfidia, vix jam dissimulantis aut animum specie celantis, possimus incolumes hinc digredi, et ex præsenti evadere periculo. Forsan et nunc invenerint Ægyptii medicamina priscis illis apud ipsos celebratis efficaciora, quæ non modo curas sopire valeant et animi dolores insperatis mulcere lenimentis (quale illud fuit Lacænæ [Helenæ] ab uxore Thonis [Polydamna] datum olim Nepenthes, quo malorum omnium oblivio ducebatur), sed quæ etiam mavortios viros effeminare et sui roboris obliviosos facere possint. Tale aliquod mihi videntur poculum Amalrico propinasse Ægyptii, quo ille velut veneficio defixus et usque ad ebrietatem illo calice prolutus longum in torporem declina-

[1] A. et R. 1. μηδὲ νῷ. — [2] R. 2. ἀλλ' εἰ μή ϖως. — [3] R. 2. ἀλλ' εἴ ϖως. — [4] A. et R. 1. διαδράσαντες. — [5] R. 1. ἀπάρομεν. — [6] A. et R. 1. ἐκχύσεσιν. — [7] Θώνου: sic omnes, non Θῶνος, ut apud Hom. — [8] R. 1. Ἀμερρίγῳ, et sic ubique.

θεὶς, ὡς ἔοικε, τῷ ϖοτῷ καὶ μετασχὼν ἐς[1] μέθην τῆς κύλικος, ϖρὸς κάρον ἀποδεδόχμωται[2] χρόνιον. Τῷ τοι ϖαρὰ ϖάσσαλον μὲν αὐτῷ ἡ ἀσπὶς, τὸ δὲ ξίφος καθυπνώτ7ει[3] τῷ κουλεῷ, ἐπὶ δὲ σαυρωτῆρος τὸ δόρυ ϖέπηγεν. Ἢ τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, ἀργύρῳ δὲ φαρμαχθεὶς τὰς φρένας ἠλλοίωται, καὶ χρυσίῳ τὰ ὦτα βέβυσ7αι, καὶ τούτῳ κνώμενος ϖρὸς τὸ δυσήκοον μετεσκεύασ7αι. Καὶ νῦν φροῦδαι μὲν αἱ ξυνθῆκαι ἃς[4] ὑπὲρ τοῦ συμμαχήσειν Ῥωμαίοις[5] βασιλεῖ δέδωκε, χείλεσι μόνοις ἐκεῖνον τιμῶν, τῇ δὲ καρδίᾳ ϖόρρω φερόμενος· ἡμεῖς δὲ τηλίκοις δεινοῖς ϖερισ7οιχιζόμεθα, εἴγε ϖόλεμος ὁμοῦ καὶ λιμὸς ἡμᾶς δαπανᾷ, καὶ τὰ Ῥωμαίων ἐφ' ἡμῖν[6] αὐχήματα οἴχεται, τὰ δὲ λαμπρὰ τῶν κατορθωμάτων ἠφάνττωται. Κρεῖσσον ἦν μὴ ὅρμοις τοῖς ἐνταῦθα ϖροσχεῖν[7], διαμεμετρηκότας ϖελάγη ἀχανῆ καὶ ἀόρισ7α, ἢ ἀπράκτους ἀπιέναι κατάραντας, ὡς νῦν γε οὐχ ἱσ7ίοις λευκοῖς τὰς ναῦς[8] ϖ7ερῶσαι ἡμῖν, ὡς οἶμαι, γενήσεται, ὁποίοις ἐκ Βυζαντίδος ἀνήχθημεν, ἀλλὰ φαιοῖς ἀτεχνῶς διὰ τὸ τῆς αἰσχύνης μελάνωμα. Ἀλλ' ἄνδρες ὁμογενεῖς καὶ συσ7ρατιῶται, καὶ ὅσον ἐνταυθοῖ ξενικὸν, ἀποκριθέντες τῶν Παλαισ7ίνηθεν ἱπποτῶν τῶν γαύρων τούτων καὶ ὑψαυχένων καὶ Ῥωμαίοις[9] ὡς ἔδειξαν ἀπίσ7ων, ϖροσβάλωμεν τοῖς βαρβάροις, τειχομαχίαν σ7ησώμεθα, ἀγωνισώμεθα ὡς τὸ ϖόλισμα τοῦτο ληψόμεθα, καὶ ὡς ἤδη ἔχοντες ἐν χερσὶ τὸν ἔνδον ϖλοῦτον ἁμιλληθῶμεν. Εἰ τεῖχος[10] τοῖς βαρβάροις τὸ ϖρόβλημα καὶ ἀφ' ὕψους τῶν ἀμυντηρίων ἡ ἄφεσις, ἀλλ' εἰσὶ καὶ ϖαρ' ἡμῖν ἀσπίδες, αἱ οὐκ ἀνδράσι ῥᾳδίως ἀνέχονται (ὑπὲρ γὰρ τὸ σάκος εἰσὶ τὸ Αἰάντειον ἐκεῖνο τὸ ἑπ7α-

Alc. fragm.

Iliad. ε, 209, et κ, 153.

Iliad. η, 220.

A vit; unde clypeus illi ex unco pendet, et ensis in vagina obdormivit, et hasta solo infixa hæret. An fortasse nihil hujusmodi, sed pecunia delenitus mentem mutavit, auroque obturatis auribus vel auri sono titillatis obsurduit? Et nunc in vanum abierunt fœdera de societate belli nuper icta cum imperatore quem solis jam labiis colit, pectore prorsus abalienato. Nos autem tantis malis circumretiti, bello simul fameque consumpti, B prorsus a Romanorum clara de nobis opinione, prorsus a rerum gestarum splendore defecimus. Satius profecto erat vel omnino ad hæc littora non appulisse tot emensis marium infinitorum spatiis, vel admotis ad oram navibus, re infecta statim rediisse, sicut nunc, opinor, Byzantium renavigandum erit velis, non, ut olim e portu egressi sumus, candidis, sed nigris videlicet et ad pudoris nostri colorem accommodatis. C Sed, o viri congeneres et commilitones, vos etiam quicumque hic adestis auxiliares, separati jam nunc a Palæstinis equitibus, superbis illis et arrogantibus et erga Romanos, quod satis ostenderunt, infidis, congrediamur cum barbaris, muros conscendamus, de expugnanda hac urbe certemus, et sic pugnemus tanquam præ manibus habentes inclusas his mœnibus divitias. Quod si pro barbaris stat muri propugnaculum et missilium ab alto jacien- D dorum copia, at vobis sunt clypei non sane viris facile sustinendi (quippe superantes illud Ajacis septem coriis compactum tegmen), immo turrium instar hostibus opponentes molem suam, infracti et inconcussi non adversus tela

[1] R. 1. εἰς pro ἐς. — [2] R. 1. et 2. ἀποδεδόχμωτο, non male. Deinde pro ϖαρὰ habet Bonn. in notis : an ϖερί? respiciens videlicet ad Alcæi fragm., et mox R. 1. αὐτῷ omitt. — [3] A. et R. 1. ἀφυπνώτ7ει. Deinde R. 2. τοῦ pro τῷ, an ut κουλεοῦ legatur? — [4] R. 2. ξυνθ. καὶ ἃς. — [5] A. et R. 1. Ῥωμαίοις omittunt, ac jure quidem. — [6] R. 2. ἐφ' ὑμῖν. — [7] Bonn. ϖροσσχεῖν, magis grammatice : sed omnes ϖροσχεῖν, solita veteribus orthographia, et sic supra apud Cinnam. II, § 3, et alibi. B. ϖροσχεῖν, ἀλλὰ καταποντισθῆναι, καὶ μὴ ἀπράκτους. — [8] R. 1. τὰς ναῦς om. R. 2. ϖερῶσαι, male. — [9] R. 1. 2. Ῥωμ. ἀπίσ7ων ὡς ἔδειξαν, ac deinde R. 1. ϖροσβάλλωμεν. — [10] R. 2. εἰς τεῖχος.

ϐόειον), ἀλλ' ὡς ϖύργοι ἀντιπροϐέϐληνται, οὐ μόνον ἀτίνακτοι βέλεσι καὶ τοῖς ἀπὸ χειρῶν οὐτήμασιν ἀδιάρρηκτοι, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπὸ μηχανῶν ἀφιεμένων ϖάντων[1] δήπουθεν σἸεγανώτεραι. Ταύτας ἀντισἸήσαντες ὡς ϖυργοϐάρεις, ὀλίγα τοῦ τείχους καὶ τῶν ἀπ' αὐτοῦ[2] μαχομένων φροντίσωμεν. Εἰ δὴ δίκαια ϖοιεῖν αἱρεῖσθε, ὥρα μοι ϖείθεσθαι, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὅ τι ἂν δέῃ σὺν ὑμῖν[3] ἀσμένως ϖείσομαι. Μηδὲ γὰρ εἴη τινὰ ἐρεῖν ὡς Ἀνδρόνικος ὑπαγαγέσθαι μὲν λόγοις καὶ ϖαραθῆξαι ϖρὸς Ἄρεα ἱκανώτατος, ἀρχηγὸς δ' ἀχρεῖος μηδ' ἀποκρούσασθαι εἰδὼς τὸ ϖολέμιον. Ἀλλὰ τὸ τῆς ἐμῆς κόρυθος μέτωπον ὄψονται ϖρὸ ὑμῶν οἱ ἀντίμαχοι· καὶ ϖρόμαχος ὢν, δέον οὕτω ϖοιεῖν, καὶ οὐραγὸς ἐσοίμην ὑμέτερος, εἰ καὶ τοῦτο δίδωσιν ὁ καιρός. Θεὸς δὲ ϖεραίνοι τὰ βεϐουλευμένα, καὶ τράποιτο ϖᾶν ἀπαίσιον κατὰ κεφαλῆς ὧν τὴν χώραν κείρομεν.»

§ 7. Ταῦτ' εἰπὼν αὐτός τε ὡπλίσατο, καὶ οἱ λοιποὶ διαλυθέντες τοῦ συλλόγου τὰς ϖανοπλίας ἐνεδύσαντο. Ἐπεὶ δὲ τό τε[4] ἦμαρ ηὐξάνετο ὡς ἐς τρίτην ὥραν ϖροϐεϐηκέναι καὶ τὰ τάγματα ἐξῄεσαν[5], ἄρας ἐκεῖθεν ϖροῄει σὺν κόσμῳ, τοῦ ϖαντὸς ϖροαφεσἸὼς σἸρατεύματος. Οἱ δὲ Σαρακηνοὶ τὰς ϖύλας[6] διαλαϐόντες κλεισὶ καὶ ὀχεῦσι, καί τινα ϖροπετάσαντες μηχανήματα τούτων ἐρύματα, ἔμενον ἐπὶ τῶν τειχῶν, ϖαντοίοις ὅπλοις τοὺς ἐπιόντας ἀποκρουόμενοι, καὶ τὸν βέλους ἐντὸς ἅπαντα χῶρον[7] τιθέντες ἀδιεξόδευτον οἷς τε ἀπεσφενδόνουν ἐκ
P. 109. τῶν[8] ἐπάλξεων καὶ οἷς ἐκ τόξων ἠφίεσαν. Ἀλλὰ καίπερ οὕτω τῶν ἔνδον ἀμυνομένων, αὐτός τε τὸν ἵππον ἐπελάσας κατὰ τῆς ϖύλης Ἀνδρόνικος τὸ δόρυ[9]

A tantum ac vulnera missa manu, sed et adversus ipsos e machinis venientes ictus, quibus omnino sunt impenetrabiles. Illis velut propugnaculis obtecti, et muros et pugnantes e muris viros parum curemus. Quod si officio defungi vultis, tempus est jam signa dantem sequi me, paratum quidvis vobiscum libenter pati. Absit enim ut Andronico quisquam exprobret, quod verbis quidem persuadere viros atque ad pugnam B impellere probe sciat, ducendis autem suis impar sit atque hostibus repellendis. Immo cassidis meæ frontem adversam vobis præfulgentem spectabunt hostes; et vobis in prima acie dux, quum oportebit, et a tergo custos, si opus sit, adero. Deus autem incepta perficiat, et omne malum in eorum avertat capita quorum terram populamur.»

C His dictis et ipse et, soluta concione, cæteri quoque omnes armis se omnibus instruxerunt. Ubi processit dies et ad tertiam fere horam pervenit, legiones tentoriis exeunt; prodit ipse dux et ordine composito incedit, agmen longe prægrediens. Saraceni vero, obseratis portis et vecte firmatis, insuper et machinarum præsidio munitis, stabant in mœnibus, unde omni armorum genere repellebant aggredientes, neque ad omne D loci spatium quod intra telum esset, aditum ullum pervium sinebant quum missilibus e murorum crepidine profusis, tum sagittis ex arcubus. Sed vel sic obnitentibus adversariis, ipse Andronicus immisso equo hastam in portam impegit; simul sagittarii et cæteri om-

[1] R. 1. ϖαντων om. — [2] A. et R. 1. ἐπ' αὐτοῦ. Deinde A. R. 1. 2. φροντίσομεν. — [3] R. 2. σὺν ἡμῖν. Deinde A. et R. 1. μηδὲ γὰρ ἂν εἴη. — [4] R. 2. ἐπειδὴ δὲ τότε. — [5] R. 1. ἐξίεσαν et ϖροίει. — [6] B. τὰς ϖόρτας ἀσφαλίσαντες καὶ μετ' ἀσϐέσἸου κτήσαντες (id est κτίσαντες, τοίχῳ φράξαντες). — [7] R. 2. χῶρον ἀδιόδευτον ϖοιοῦντες, et ἀπεσφενδόνων, magis attice, ubi cæteri omnes de more illius ævi ἀπεσφενδόνουν, quod nos mutare non ausi sumus. — [8] A. R. 1. 2. ἀπὸ τῶν pro ἐκ τῶν. — [9] Pro τὸ δόρυ ἰθ. A. et R. 1. διηκόντισε. B. ὅπερ ἔφερεν ἀνὰ χεῖρας ῥικτάριον ἐντὸς τοῦ κάσἸρου ῥίψας.

ἴθυνε, καὶ οἱ τοξόται καὶ ἅπας ἕτερος A *ἐνεργεῖς*[1] *ἐδείκνυντο, αἵ τε σάλπιγγες πυκνὰ ἐνεπνέοντο τὸ παρακλητικὸν ἐς μάχην παρακελευόμεναι*[2], *καὶ ἐβαρυήχει τὰ κύμβαλα*[3], *ὡς τοὺς εἰς τὰ τείχη καὶ τὰς βάρεις ἐκπλαγῆναι*[4] *τὴν τῶν Ῥωμαίων ἀθρόαν ἐμβολὴν καὶ ἐπέλευσιν καὶ τὰ ἐκ παντοίων ὀργάνων ἀφέματα.*

Ἤδη δὲ τῶν κλιμάκων προσαγομένων καὶ κατὰ πολλὰ μέρη τοῦ τείχους ἐρειδομένων, ἡ τῶν γινομένων ἀγγελία παίει τὸν ῥῆγα διανταίαν πληγήν. Ὁ δὲ ὡς B *αὐτός τι μέγα κακὸν καὶ ἀπαράκλητον πεπονθὼς, ἢ τὸ λογιζόμενον πρηστῆρι παρακοπεὶς*[5], *ἐνεὸς ἦν ἐφ' ἱκανόν. Μόλις δ' ἀνενεγκὼν τοῦ ἰλίγγου, αἰτήσας ἵππον καὶ ἀναπηδήσας, ἐφίσταται τῷ Ῥωμαϊκῷ στρατεύματι μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπιλέκτων, καὶ τὰς ἁπάντων ἀνακόψας ὁρμὰς, ὑποτίθησι μὴ διαμάχεσθαι ἀνθρώποις πάλαι διαμεμηνυκόσιν αὐτῷ ὡς ἑαυτοὺς ἀναιμωτὶ καὶ τὴν πόλιν βασιλεῖ παραδώσουσι. Καὶ ὁ μὲν λόγος οὗτος,* C *οἷά τις νάρκη, τὰς Ῥωμαίων χεῖρας ἐπέδησε*[6] *καὶ ἐγγὺς ἤδη τοῦ πορθεῖν τὴν πόλιν γεγενημένους ἔπαυσεν· αὐτὸς δὲ ὁ ῥὴξ ἐς συμβάσεις τραπόμενος, ἀσπασίους μᾶλλον τοῖς ἐκ τῆς Ἄγαρ ἢ Ῥωμαίους κυδαινούσας τὰς ξυνθήκας*[7] *εἰργάσατο.*

Οἱ δ' οὖν στρατιῶται μηδ' ὅλως ὁποῖα τὰ τῆς εἰρήνης κατεξετάσαντες, ἀλλὰ καὶ πρὸς μόνην τὴν[8] *ταύτης ἀκοὴν νόστου μνησάμενοι, τὴν ναυτικὴν ἀπαιδευ-* D *σίαν πράγμασιν αὐτοῖς καθυπέδειξαν δραστικωτέραν*[9] *πυρὸς, καὶ ἀταξίας εὐθὺς ἐνέπλησαν τὰ στρατόπεδα. Αἵ τε γὰρ ἑλεπόλεις*[10] *ὑπ' αὐτῶν ἐπυρώθησαν γνώμης ἄτερ τοῦ στρατηγοῦντος, καὶ τὰς πλείστας ἀποφορτισάμενοι τῶν*

nes strenue se gesserunt; resonabant undique tubæ classicum canentes, et graviter obstrepebant cymbala, ut ipsa mœnia ipsæque turres commoverentur ad illam subitam Romanorum aggressionem adjutam omnium machinarum tormentis.

Jamque admovebantur scalæ et multis mœnium partibus applicatæ erant, quum eorum quæ gerebantur nuntius ictu gravi regis aures perculit. Ac primo quidem, tanquam magno aliquo et insolabili malo affectus, vel mentem turbine attonitus, aliquantisper mutus hæsit; dein ex illo stupore se colligens, equum imperat, equo insilit, sistit se coram Romano exercitu cum electo suorum grege, et omnium reprimit impetum, negans ultra confligendum cum hominibus sibi jampridem pollicitis corpora se mœniaque sua imperatori sine prœlio tradituros. Hac oratione, velut torpedine aliqua, inhibitæ sunt Romanorum manus paratæ jam urbem expugnare ac diripere. Ipse interim rex cum Saracenis conditiones paciscitur magis ipsorum commoditati quam Romanorum dignitati accommodatas.

Milites vero, ne inquirentes quidem de pacis modo, sed ad primum hujus vocis sonitum nihil aliud quam reditum cogitantes, nauticam imperitiam igne fervidiorem ipso facto ostenderunt, dum tumultu castra complent, machinas injussu ducis incendunt, et abjecta tanquam inutili armorum plurima parte, ultro ad remos convertuntur, sola jam maris spatia prospectant, navibus cum

[1] R. 1. *ἐνεργὴς* pro *ἐνεργεῖς*, non bene : sed R. 2. *ἐν ἔργοις*, an melius? — [2] A. et R. 1. *ἐγκελευόμεναι.* — [3] Pro *τὰ κύμβαλα*, B. *ἀνακαράδες.* — [4] Pro *ἐκπλαγῆναι*, A. et R. 1. *μὴ ἐνεγκεῖν*, ac deinde *τῶν στρατευμάτων τὴν ἀθρόαν ἀλαλαγήν.* — [5] A. et R. 1. *διαφθαρεὶς* pro *παρακ.*, ac deinde R. 1. *ἐγγεός* (sic). — [6] Pro *ἐπέδησε*, A. et R. 1. *ἐξέλυσε*, B. *ἐμάργωσε.* — [7] A. *συνθήκας.* — [8] R. 2. *τὴν* omitt. ante *ταύτης.* — [9] A. et R. 1. *καθυπ. ὡς εἴη τις δραστικωτέρα.* — [10] Pro *ἑλεπόλεις*, B. *τετραρεῖαι καὶ μαγγανικὰ ξύλα.*

ὁπλίσεων πρὸς ταῖς κώπαις ἐγένοντο καὶ ἐπὶ πόντον ἔβλεψαν τὸν ἀτρύγετον, μανικώτερον εἰς τὰς ναῦς ἐφορμῶντες, μηδὲ τὸ τοῦ καιροῦ δυσχείμερον καὶ τὸ τοῦ πλοὸς ἔξωρον ἐννοοῦντες· τετάρτην γὰρ ἦγεν[1] ὁ Δεκέμβριος μήν. Ἦν οὖν ἰδεῖν τὸν πολύνεων ἐκεῖνον στόλον καὶ τὴν ἐπὶ λιμένων μίαν καταγωγὴν καὶ τὴν ἐκ τούτων αὖθις ἀναγωγὴν εἰς μυρία σκεδασθεῖσαν τμήματα, ἄλλων ἀγαπησάντων ἕτερον πλοῦν καὶ πάντων πρὸς τὰς πατρίδας οἰακοστροφούντων τὰς ναῦς[2], ὡς μόλις ἓξ ἔτι ναυλοχεῖσθαι τριήρεις, αἳ ἤμελλον ἀνακομίσειν Ἀνδρόνικον. Ὁ δὲ τὴν ἐπὶ Ἱεροσολύμων ἅμα τῷ ῥηγὶ τραπόμενος[3], κἀκεῖθεν ἁρμοζόντως παραπεμφθεὶς, τὸ Ἰκόνιον παραλλάξας, ἐς Βυζάντιον παρεγένετο.

A furore quodam insiliunt, neque hiemis inclementiam neque navigationis intempestivæ mala respiciunt, quum jam quartus Decembris dies ageretur. Videres igitur illam tot navium classem quæ uno quasi impulsu admoverat se littori, rursus a littore discedentem tanquam in multa divisam fragmenta, aliis alio convertentibus cursum, et in singulas patrias oras gubernacula dirigentibus, ut vix in statione remanerent sex trire- B mes quæ Andronicum domum reducerent. Ipse autem cum rege urbem versus Hierosolyma terrestri profectus itinere atque inde honorifice deductus, per Iconiensem agrum Byzantium pervenit.

Τῶν δὲ πολλῶν ἐκείνων νηῶν αἱ μὲν ἀνέμων ἀντιπνοίαις περιπεσοῦσαι κατέδυσαν αὔτανδροι, αἱ δὲ κλύδωνι θαλαττίῳ διασπαρεῖσαι ὀψὲ καὶ ἔαρος ἐπιφαίνοντος τοῖς νεωσοίκοις τῆς πόλεως ἀπεδόθησαν. Οὐκ ὀλίγαι δὲ καὶ τῶν ἐπιβατῶν κενωθεῖσαι καθάπαξ ἐπιλαβομένων τῆς γῆς, ὡς Χαρώνεια[4] πορθμεῖα, τοῖς τῶν κυμάτων διαύλοις ἀφείθησαν φέρεσθαι, ὡς βραχείας περιλειφθῆναι βρασμὸν θαλάσσης καὶ ναυτῶν[5] διαδράσας ἀμέλειαν. Οἱ δὲ Σαρακηνοὶ τὴν ἐς αὐτοὺς ὁδὸν τῶν Ῥωμαίων, ὡς ἔδειξαν, ἀποδειλιάσαντες καὶ τὸν ἐσέπειτα P. 110. πλοῦν ἀποτρέποντες[6], πρέσβεις ἐς βασιλέα ἔστειλαν, καὶ δῶρα τὰ παρ' αὐτοῖς τιμώμενα ἔπεμψαν, καὶ τὴν εἰρήνην ἐκράτυναν.

Ex illis autem tot navibus aliæ ventis adversis obviam factæ cum ipsis vectoribus perierunt; aliæ marinis turbinibus dispersæ sero tandem nec ante ve- C ris initia navalibus Constantinopolitanis redditæ sunt; non paucæ autem a suis relictæ, terram ubicumque occurreret cupide amplexantibus, tanquam nescio quæ Charontis cymbæ, reciprocantibus undis vacuæ permissæ sunt, ita ut paucæ admodum evaserint, simul sævitiæ maris, simul nautarum incuriæ superstites. Saraceni vero Romanorum in se expeditionem, uti reapse ostenderunt, summe veriti, et alteram præcaventes, legatos D ad imperatorem miserunt cum donis quæ apud ipsos pretiosissima habentur, atque ita pacem firmaverunt.

1171.

XXXVII. Quamvis a plerisque nec immerito creditum sit inertia seu proditione Latinorum expeditionis Ægyptiacæ irritum cecidisse conatum, eamque jactatam vulgo opinionem ne Willermus quidem Tyrius inficietur, videtur tamen istam cri- XXXVII. Amalrici regis iter Constantinopolim.

[1] R. 1. ἦγεν pro εἶχεν. — [2] A. et R. 1. τὰς νῆας. — [3] R. 1. et 2. ἐπὶ τῶν Ἱεροσ. ac deinde pro τραπόμενος, A. et R. 1. πορευθείς. — [4] Pro ὡς Χαρ. κ. τ. λ. habet B. εὔκαιρα ἐφέροντο. — [5] R. 1. αὐτῶν pro ναυτῶν. Deinde A. et R. 1. διεκφευγούσας. — [6] A. ἀνατρέποντες, et sic R. 1. 2.

minationem vel non admisisse Græcus imperator, vel politica arte, qua præsertim instructus erat, dissimulasse. Certe non gravis inde simultas inter ambos principes aut non diuturna mansit, siquidem post unius anni intervallum, redactis ad angustias Hierosolymitanis rebus, Amalricus ipse opis implorandæ causa Constantinopolim profectus, summis ibi honoribus exceptus est. Sed et simul, si Græcis fides, rex imperatori fidem et obsequium feudario more vovit. Qua de re sic expresse Cinnamus :

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. VI, § 10. P. 163. Ἐν τούτῳ δὲ καὶ ὁ Παλαιστίνης ῥὴξ ἐπὶ Βυζάντιον ἦλθε ϖερὶ ὧν ἔχρῃζε βασιλέως δεησόμενος. Τυχὼν δὲ ὧν B ἐδεῖτο, ἄλλα τε ϖολλὰ καὶ δουλείαν ἐπὶ τούτοις βασιλεῖ διωμολόγηκεν.

EX CINNAMO.

Sub idem tempus Palæstinæ rex Byzantium venit, de iis quæ sibi opus erant supplicaturus. Impetratis autem quæ petierat, pro his quum alia multa, tum etiam servitium imperatori pactus est.

1171-1172.

XXXVIII. Consociatio Islamicarum gentium a Nuradino facta, a Manuele rupta.

XXXVIII. Causa retinendæ quocumque pretio Græcos inter et Latinos societatis Amalrico quidem fuit quod Nuradinus, non jam Antiochiæ tantum, sed et Palæstinæ imminens, utramque tum propius urgeret; Manueli vero, quod idem Nuradinus summa tunc ope niteretur, contractis in unum fœdus diversis Musulmanorum nationibus, additis etiam Armeniorum novo duci parentium auxiliis, Græcum imperium ita undique premeret et obsideret, ut hostibus, quibus singulis resistere ægre posset, universis sustinendis esset impar. Cui conjurationi dissolvendæ omnem tunc dabat operam imperator, neque spe sua frustratum esse Cinnami testimonio docemur.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. VI, § 12. P. 168. Νουραδὶν γὰρ τοῦ Βερροιαίου σατράπου, καὶ τοῦ Λυκαονίας ἡγεμονεύοντος σουλτὰν, Μελίου τε τοῦ[1] Ἀρμενίων δυνάστου, καὶ τοῦ Ἀγκυρανῶν ἄρχοντος τῆς τε ἄλλης Γαλατικῆς, ἐς ταυτὸ ϖνευσάντων, ἐφ' ᾧ κατὰ Ῥωμαίων στρατεύ- D σειαν, δι' ἃ[2] βασιλεὺς ἐνταῦθα σπουδῇ[3] ἐκ τῆς ἑσπέρας διέβη· καὶ ὁ μὲν ϖερί ϖου τὴν Φιλαδέλφου αὐλισάμενος..... P. 169. ἐσκέπτετο ϖῶς ἂν εὐμηχάνως ἀφιστᾶν ἀλλήλων τοὺς εἰρημένους τῶν βαρβάρων αὐτῷ γένοιτο. Καὶ δὴ ϖαρὰ τὸν Λυκαονίας ϖέμψας σουλτὰν ὠνείδιζέ τε[4] τῆς εἰς αὐτὸν ἀπιστίας, καὶ τὴν αἰτίαν ἀνεπυνθάνετο δι' ἣν οὕτω Ῥωμαίοις ἀθρόον

EX CINNAMO.

Nuradino enim Berrhœæ [id est, Halepi] satrapa, simul et Lycaoniæ [sive Iconii] sultano, et Melia Armeniorum principe, et [Turcico] Ancyræ totiusque Galatiæ tyranno, conjuratione inter se facta bellum adversus Romanos parantibus, imperator ab Occidente propere illuc se contulit; et circa Philadelphiam commorans..... quærebat quo pacto dividere atque invicem separare posset illos quos diximus barbaros. Misit itaque ad Lycaoniæ sultanum qui malam ipsi fidem exprobrarent, et causam rogarent cur ita subito ad inferendum Romanis bellum commotus fuisset. Tum ille alia

[1] Toll. Μελίου τε τοῦ Ἀρμ. ut nos; sed Bonn. τε omisit, an ex codicis fide? sensu profecto copulam desiderante. — [2] Vacat δι' ἅ. — [3] Toll. σπουδῇ omitt. — [4] Toll. ὠνείδιζε τῆς, sine τε.

ἐκπολεμωθείη· ὁ δὲ ἄλλα τε προΐσχετο πολλὰ, καὶ χολᾶν αὐτῷ τὸν ἐν σφίσιν ἔλεγε Χαλιφὰν, εἴτ' οὖν μέγαν παρ' αὐτοῖς ἀρχιερέα, ἐπὶ τοσοῦτον ἤδη Ῥωμαίοις συγκειμένῳ κατὰ τὸ φίλιον. Ταῦτα λέγων τοὺς πρέσβεις ἀπράκτους ἀπέπεμψεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς τούτων ἀκούσας, καὶ δευτέρᾳ πρεσβείᾳ τοῦτον ἀμείβεται, ἐπιστείλας αὐτῷ οὑτωσί[1]· «Εἴ σοι δέδοκται τοῖς ἄλλοις τῶν ὁμοφύλων ἐπισυστάντι ἄνωθέν ποθεν κατὰ Ῥωμαίων ἐκδραμεῖν, θαρσῶν γε ἄπιθι· φύλακα γὰρ τῇ σεαυτοῦ τὸν Ῥωμαίων ἐπιστήσεις στρατὸν ἡμερῶν οὐ πεντεκαίδεκα ἐπ' αὐτὴν ἀφιξόμενον.» Ταύτην ὁ σουλτὰν δεξάμενος τὴν ἐπιστολὴν ἐξεδειματώθη τε τὴν ψυχὴν, καὶ τῶν μελετωμένων ἀποσχόμενος εἰρηναῖα τοῦ λοιποῦ διελέξατο, καὶ τὰ τῆς ἐπιβουλῆς, οὔπω τέλεον κρατυνθέντα, διελύετο αὖθις, ἅτε μεγίστου μέρους ἐν σφίσι τοῦ σουλτὰν ἐπὶ βασιλέα μεταθεμένου. Τοίνυν καὶ βασιλεὺς μὲν ἀναιμάκτῳ τροπαίῳ σεμνυνάμενος ἐπὶ τὴν Κωνσταντίνου ἀναζευγνύει. Ὁ δὲ Παλαιστίνης ῥὴξ ἅμα τῷ Ἀντιοχείας πρίγκιπι, ταῦτα πυθόμενοι θάρσους τε ὑποπλησθέντες, κατὰ τῶν Βερροιαίων κινηθέντες βαρβάρων, πολλὰ αὐτοὺς ἐζημίωσαν.

A quidem multa in speciem prætendebat, illud vero maxime, quod suæ gentis Chalipham, qui summus est apud illos pontifex, succensere sibi diceret tamdiu in Romanorum amicitia perstanti. Hæc dicens, legatos infecta re dimisit. Imperator vero, ubi hæc audivit, altera legatione missa in hunc modum rescripsit: « Si tibi decretum est cum cæteris tuæ gentis conjuncto ex aliqua superioris Asiæ parte Romanis incurrere, age, cum B fiducia progredere: nam custodem terræ tuæ reliqueris Romanorum exercitum ante dies quindecim illuc perventurum. » His acceptis litteris, sultanus timore mentem perculsus a prioribus consiliis abstitit, ac de pace jam tum agere cœpit. Ita conjuratio illa, antequam satis firme coaluisset, dissoluta est, sultano quippe qui ejus præcipua pars fuerat ad imperatorem converso. Exsultans incruenta victoria imperator Constantino- C polim regreditur. Rex vero Palæstinæ et princeps Antiochiæ, his cognitis, fiduciam resumentes, adversus Berrhœenses barbaros signa moverunt, multasque iis clades intulerunt.

1176.

XXXIX. Solutus illo timore Manuel, ubi inter hostes suos Iconiensem et Halepensem ruptos societatis nodos intellexit, novum consilium cepit, imprudens illud quidem et exitiosum, uti reipsa compertum est. Quippe ne rursus Musulmanorum vires coalescerent, quos conjunctos tremuerat, divisos opprimere tentavit, ac primum, utpote proximum, Iconiensem adoriri statuit. Ut vero Nuradini in Syria et Saladini in Ægypto mentes a Minoris Asiæ rebus averteret, dum totius imperii vires pedestri itinere Iconium versus agebat ipse, mari novam in Ægyptum expeditionem misit, simulatam potius quam veram, quippe pauciorum quam opus fuisset navium, nec copiis instructam ad gerendum terrestre bellum idoneis, unde, quod Manueli prævisum haud dubie fuerat, eventu caruit. Quam tamen hic memorandam, velut prioris ad Damiatam expeditionis appendicem quamdam, putavimus.

XXXIX. Nova in Ægyptum expeditio vel incepta vel simulata.

[1] Toll. οὑτωσίν, quod, etsi rarius, defendi potest.

A

ΕΚ ΤΩΝ ΚΙΝΝΑΜΟΥ.

Cinnam. VII, § 3. P. 175.

.....Οὔπω μέντοι Βυζαντίου ἐξιὼν, καὶ σ7όλον νεῶν πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν[1] ἐπὶ Αἰγύπ7ου ἔσ7ειλεν, ἅτε δὴ πανσ7ρατὶ ἐπὶ τὸν Κλισιεσθλὰν[2] πόλεμον ἰὼν[3] ἐντεῦθέν τε σ7ρατευμάτων ὑποσπανίζων τῇ κατ' Αἴγυπ7ον ἀποχρησόντων[4]...

EX CINNAMO.

Prius tamen quam Byzantio exiret, classem in Ægyptum misit navium CL, quippe universis terrestribus copiis bellum Clisiesthlano inferens, ideoque viribus egens quæ conficiendæ adversus Ægyptum sufficerent [expeditioni].

1176.

XL. Iconiensis clades: Balduini Antiocheni mors.

XL. Hic atque in hoc extremo verbo deficit codex Cinnami manuscriptus, ubi ipsius auctoris manum sponte defecisse non miraremur, quippe in eo potissimum anno quo Iconiensis ad Myriocephalum clades Byzantinam rem insanabili vulnere afflixit. Quod si casu fortuito vel temporis injuria paginæ sequentes interciderunt, hanc sane præ cæteris jacturam elegisset fidissimus Manuelis imperatoris minister et in plerisque bellis commilito atque ideo nimius sæpe laudator. Unum igitur postea ducem Nicetam sequi cogimur, a quo illius calamitatis narratio, si quem tristia delectant, petenda est; nobis quidem prorsus omittenda, nisi quatenus ad nostrum pertinet institutum, id est, ad Crucigerorum infaustam sortem, qui haud dubie complures in exercitu Græco merebant ex Syria et Palæstina acciti. Inter quos lacrimis dignissimus occidit Balduinus juvenis, Rinaldi Castellionensis ex Constantia filius, Boemundi III Antiochiam tunc regentis et Mariæ imperatricis frater uterinus, qui sive a Boemundo missus, seu, quod magis credimus, sua sponte ea castra secutus, unam tunc agminis partem ducebat.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Nic. de Man. VI, § 2, P. 117.

Τὸ μὲν δεξιὸν ἐπεῖχε κέρας ὁ τοῦ βασιλέως γυναικάδελφος Βαλδουῖνος..... καὶ οἱ Πέρσαι πλείονες ἐπιβρίσαντες, ἀπό τε τῶν ὑψηλῶν ἐπὶ τὰ ταπεινὰ καὶ πρὸς τὸ πρανὲς ἐκ τῶν γηλόφων ὑποκαταβάντες, διαζευγνύουσι[5] τὰς τάξεις συρραγέντες παραβολώτερον, καὶ τρέ- D πονται τοὺς περὶ[6] τὸν Βαλδουῖνον, καὶ πολλοὺς μὲν τιτρώσκουσιν, οὐκ ὀλίγους δὲ ἀναιροῦσιν. Ἔνθα δὴ ὁ Βαλδουῖνος πονηρὰ[7] τὰ καθ' αὑτὸν ὁρῶν πράγματα καὶ τὰ σ7ρατεύματα ἀτονώτερα ὥσ7ε διελεῖν τοὺς πολεμίους καὶ παρελθεῖν, καὶ πάντοθεν πιεζόμενος, ἀναλαβὼν ἱππέας τινὰς εἰς τὰς φάλαγγας διελᾷ τῶν

EX NICETA.

Dextrum cornu ducebat Augustæ frater Balduinus..... Persæ numero plures irrumpentes, atque ex editis in inferiora, ex collium jugis in declivia vallium decurrentes, audaci impetu ordines oppositos perrumpunt, Balduini agmen in fugam vertunt, multos vulnerant, non paucos trucidant. Tum Balduinus res circa se male affectas intelligens, et copias suas minus valere quam ut trans hostium corpora ferro viam aperirent, pressus undique majore vi, equites nonnullos secum assumit atque in Persarum irruit phalanges : circumventus autem occiditur ipse, et qui cum eo

[1] Verba καὶ ἑκατὸν Tollius om. — [2] Toll. Κλιτζισθλάν (sic). — [3] Pro ἰὼν an potius ἄγων? — [4] Suppl. σ7ρατείᾳ. — [5] A. et R. 1. διαλύουσι. — [6] R. 1. τοῖς περὶ, ac deinde R. 2. τὸν omitt. ante Βαλδ. — [7] R. 2. πονηρὰ τὰ καθ' αὑτὸν σ7ρατεύματα καὶ ἀτονώτερα.

Περσῶν, κυκλωθεὶς δὲ ὑπὸ τῶν πολεμίων αὐτός τε κατακαίνεται καὶ οἱ σὺν αὐτῷ πλεῖστοι ἅπαντες, ἀλκῆς ἔργα καὶ χειρὸς γενναίας παράδειγμα[1] ἐνδειξάμενοι.

A erant cadunt omnes, sic tamen ut roboris insignis et generosæ manus facinora ediderint.

1176-1180.

XLI. Post Iconiense infortunium fractus viribus animisque Manuel, tamen adversus crescentem Turcarum audaciam semel atque iterum ausus est insurgere. Simul adversus Fridericum, Germanorum imperatorem, illum sibi semper formidatum tanquam Byzantinæ rei fatalem hostem, eoque magis nunc metuendum quod ad resistendum minus parati erant Græci, non desinebat, id quod antea consueverat, Italas concitare civitates; a Friderici partibus socios in Italia potentissimos et hactenus fidissimos, quibus poterat artibus, abstrahere; idque etiam post Veneticas Italorum cum Germanis inducias anni 1177 (sicut infra monstrabimus, ubi de Conrado Montiferratense agetur) : quum interim senex ipse et æger et debilis sensim deficeret, Byzantinum secum trahens imperium, quippe statim ipso mortuo in extremas deventurum miserias. De cujus imperii fatis pudet deinceps et tamen necesse est summa rerum capita per aliquot insequentes annos cursim perstringere.

Nicet. de Man. VI, 5 sq.

Plura de hac re supra.

Confer pag. 317.

XLI. Manuelis anni ultimi.

1180.

XLII. Manueli successit filius annis tener Alexius, tanquam a senectute ad infantiam devoluto imperio. Is puer ab Andronico, patris patruele, de quo supra egimus, tutore primum post amotam matris curam, deinde regni collega, mox teterrimo carnifice, exstinguitur.

XLII. Alexius puer patri succedit.

1183.

XLIII. De illo homine seu potius hominis monstro quid dicamus, nisi eum post omnimoda flagitia et scelera, summis tandem quæ per totam vitam concupiverat fortunæ expletum fuisse bonis, quo clariore divinæ justitiæ exemplo per crudelissima supplicia turpissimam vitam exhalaret!

XLIII. Andronicus imp.

1185.

XLIV. Sic interrupta Comnenorum serie, imperator novus ex alia stirpe tumultuariis plebis acclamationibus eligitur, non ob suas virtutes, sed incredibili fortunæ ludibrio, Isaacius Angelus, ætate maturus, mente decrepitus, cujus initia satis lenia potiusque ad clementiam prona, deinde in quamdam ignobilem nec semper incruentam tyrannidem evasere. Nec tamen aut tunc videtur aut sub prioribus duobus imperatoribus, licet Asia Minor ab incursibus tuta non fuerit, multum spatii amisisse Græca dominatio manentibus fere qui sub Manuele fuerant finibus,

XLIV. Isaacii imperatoris initia.

[1] A. et R. 1. παράστημα.

quia, Clisiesthlano senescente, domesticis dissidiis vix minus quam Byzantinum laboravit Iconiense regnum. Cum Turcis ab illa parte pax magis quam bellum agitabatur, quum interim aliorum Turcarum gliscerent in Syria vires, sed Latinis potius quam Græcis metuendæ. Ac de Cilicia quidem eo quo dictum est modo amissa, item de Antiochia tot olim bellorum causa, deque Hierosolymis jam-jam in Turcarum potestatem venturis, parum tunc aut minime curabant Græci suis negotiis impliciti. Immo ne de Cypro quidem, quam tyrannus importunissimus Isaacius Comnenus nothus audacter retinebat, Andronico per dolum ereptam, ab Andronici successore Isaacio armis repetitam semel, postea neglectam. Magis sollicitabant Byzantinos animos perpetuæ in Europa simultates cum Hungaris et Valachis et Serbis aliisque barbaris. Germanorum vero et Francorum et Italorum memoria pæne exoleverat, nisi quum forte aliquis ab Occidente vir princeps in Palæstinam tendens ad locos sacros invisendos aut bella pia privatis opibus gerenda per Byzantium iter faceret : cujus generis ne multi quidem sub illa tempora memorantur, sed nemo clarior quam Italus vir Conradus, marchionis Montiferratensis filius, in sacrarum expeditionum historia dignus insigni mentione. De cujus origine rebusque in Italia et Græcia prius gestis, quia minus ad rem nostram pertinent nec tamen omnino præteriri queunt, ea tantum huc referemus quæ scripta leguntur apud Nicetam : cætera in notis proponentur.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

C

XLV. Conradi Montiferratensis iter Byzantium. Nic. de Is. I, § 7. P. 243.

Ἦν δὲ ὁ ἀνὴρ οὗτος [Κορράδος] τὸ μὲν γένος Ἰταλιώτης[1], πατρὸς δ' ἐξέφυ τοῦ τὴν χώραν τῆς Μόντης Φεράντης κατέχοντος. Τοσοῦτον δ' ἐπ' ἀνδρείᾳ καὶ συνέσει διέφερεν ὥστε οὐ παρὰ Ῥωμαίοις μόνον ἦν περιώνυμος καὶ μάλιστα τῷ (P. 244.) βασιλεῖ Μανουὴλ ἐπιπόθητον ἄκουσμα ὡς φύσεως λαχὼν εὐκληρίαν καὶ διανοίας ὀξύτητα καὶ χειρῶν δραστηριότητα, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς ὁμογενέσιν αὐτῷ περικλεΐστος[2]. Οὗτός ἐστιν ὁ μεγίστοις

D

φιλοδωρήμασι παρὰ τοῦ βασιλέως Μανουὴλ ἐπαρθεὶς καὶ ἀντάρας χεῖρας[3] τῷ τῆς Ἀλαμανίας ῥηγὶ, καὶ μάχῃ τὸν ἐπίσκοπον Μογέντζης[4] νενικηκὼς καγκελλάριον ὄντα τοῦ ῥηγὸς[5] καὶ κατὰ τὴν Ἰταλίαν ἐμβαλόντα μετὰ πλείστων δυνάμεων, συνειληφώς τε αὐτὸν καὶ δεσμοῖς περιβαλὼν, καὶ οὐκ ἄλλως ἀπολύσειν ἰσχυριζόμενος εἰ μὴ εἴη τοῦτο καὶ τῷ Ῥωμαίων βασιλεῖ προσταχθέν. Τότε δὲ

EX NICETA.

XLV. Erat Conradus ille genere Italus, patre natus qui regioni Montiferratensi imperabat. Virtute autem et prudentia adeo præstabat ut non apud Romanos tantum clarus esset, imperatore præsertim Manuele libenter ejus laudes audiente tanquam egregiam indolem sortiti manuque et mente æque prompti, sed etiam apud congeneres suos pari fama celebraretur. Hic est qui, amplissimis largitionibus a Manuele incitatus, ausus est adversus Alemannorum regem [Fridericum] bello insurgere, quique ejus cancellarium, Moguntiaci episcopum, in Italiam cum ingentibus copiis ingressum vicit, cepit, vinclisque soluturum negavit sine Romani imperatoris jussu. Tum vero, quum imperator Isaacius legatos misisset nuptias sororis suæ Theodoræ Bonifacio, Conradi fratri, oblaturos, accidit ut legati alio nodo re-

[1] A. et R. 1. Λαμπάρδος pro Ἰταλιώτης, ubi B. Φράγγος. — [2] Pro περικλεΐστος, B. ὑπερένδοξος. — [3] A. et R. 1. χεῖρα. — [4] A. et R. 1. Μαγνέντζης. — [5] R. 1. 2. τοῦ ῥηγὸς ὄντα, inversis verbis, ac deinde κατὰ sine καί. Iidem καγκελάριον, unico λ.

τοῦ βασιλέως[1] Ἰσαακίου τὸν αὐτοῦ ὁμαίμονα Βονιφάτιον διὰ πρέσβεων μεταστειλαμένου[2], ὡς κατὰ γάμον συναφθείη Θεοδώρᾳ τῇ αὐτοῦ κασιγνήτῳ, ἐπεὶ νύμφην ἐκεῖνος ἡρμόσατο καὶ ᾄσας εἶχε προσεχῶς τὸν ὑμεναῖον, οὗτος τὴν τοῦ βίου κοινωνὸν θανάτῳ ἀποβαλόμενος ὡς ἕρμαιον τοῖς πρέσβεσι κρίνεται, καὶ τὸ πάρεργον τοῦ ἔργου μεῖζον κατὰ πολύ. Ναὶ μὴν ὑποσχέσεσιν οἱ πρέσβεις μεγίσταις τὸν Κορράδον κουφίσαντες, σὺν αὐτῷ ἐπανέζευξαν, καὶ ὡς εἱστιάκει τοὺς γάμους ὁ βασιλεύς, μετὰ μικρὸν δὲ ἡ τοῦ Βρανᾶ ἐπηκολούθησεν ἐπανάστασις, οὐ διέλιπε τὸ τοῦ βασιλέως διανιστῶν φρόνημα, κ. τ. λ.

A cens devinctum reperirent, decantato jam hymenæo, Bonifacium; Conradum vero uxoris morte cœlibem factum. Quod statim lucro apponendum duxerunt, accessionem ipsa re nacti præstantiorem. Promissis ergo quantis maximis persuasum atque elatum Conradum redeuntes secum abduxerunt. Qui matrimonio in principalem domum allectus, B superveniente paullo post Alexii Branæ seditione, labantes imperatoris animos erigere non cessavit, etc.

1187.

XLVI. Fruebatur in aula Byzantina Conradus non solum Cæsaris titulo et affinis proximi gradu, sed etiam plena imperatoris fiducia. Cujus tamen brevi pertæsus et altius fortasse spectans, certe nobilius aliquid mente agitans, statuit in Palæstinam tendere, afflictis tunc opibus longinqua desiderantem auxilia; sicque ab aulæ deliciis honoribusque profugus, inscio atque invito imperatore, tanquam unus e Crucigeris, iter suscepit periculosum.

XLVI. Conradi in Syriam profectio.

EK ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Nic. de Is. II, § 1. P. 253. Ὁ δὲ δυσχεραίνων προδήλως πρὸς ἣν εὕρατο ἐκ βασιλέως φιλοφροσύνην[3] ὡς τῷ βασιλείῳ κήδει ἀσύμφωνον καὶ τῷ ἑαυτοῦ γένει ἀπᾴδουσαν, ὁρῶν δὲ καὶ τὰς ὑπερηφάνους ἐλπίδας καταληξάσας[4] ἐς μόνον τὸ μὴ τοῖς πολλοῖς ὁμόχρωμον ὑπόδημα τοῦ ποδὸς (τὸ τῶν Καισάρων λέγω παράσημον), καὶ ἄλλως δὲ σταυροφορήσας οἴκοθεν καὶ τὴν ἐς Παλαιστίνην ὁδεῦσαι πάλαι προθέμενος ἤδη κατασχεθεῖσαν ὑπὸ τῶν κατὰ τὴν Αἴγυπτον Σαρακηνῶν[5], καὶ πάρεργον ὁδοῦ τὴν μετὰ τῆς ἀδελφῆς τοῦ βασιλέως ἐπιτελέσας συνάφειαν,.... ἐπ' ἄλλοις τρέπει τὸν νοῦν. Νῆα γὰρ ἐξαρτύ-

EX NICETA.

Conradus illam, quam ab Augusto expertus erat, benignitatem haud obscure indignans, velut imperatoria affinitate ac suo ipsius genere non satis D dignam, suas etiam superbas spes ad id unum redactas sentiens, ut dispari calceorum colore (quod Cæsarum insigne est) a vulgo secerneretur, memor præterea sumptæ domi crucis et propositi jamdudum itineris in Palæstinam ab Ægypti Saracenis occupatam, suasque cum imperatoris sorore nuptias obiter contractas accessionis loco ducens..... mentem alio convertit. Navem enim valide compactam ac recentibus clavis fir-

[1] R. 1. τῷ βασιλεῖ Ῥωμ. — [2] A. μεταστελλομένου. — [3] Pro φιλοφροσύνην, B. εὐεργεσίαν καὶ πλουτισμόν. Deinde R. 1. ὡς omitt. R. 1. 2. ordine sententiarum inverso, τῷ ἑαυτοῦ γένει ἀπᾴδουσαν καὶ τῷ βασιλείῳ κήδει ἀσυμφ. — [4] A, et R. 1. καταληγούσας. — [5] R. 2. Σαρρακηνῶν (sic).

σας[1] εὐπαγῆ τε καὶ νεογόμφωτον, τὸν (A) πλοῦν ἐς Παλαιστίνην ἔθετο, καὶ τῇ Τύρῳ προσορμίσας καὶ παρὰ τῶν ἐκεῖσε ὁμογενῶν οἷά τις[2] κρείττων ὁραθεὶς καὶ προσδεχθεὶς δύναμις, τοῖς Σαρακηνοῖς ἀντεφέρετο, Ἰόππην ἐπανασωσάμενος, ἣ νῦν[3] Ἄκε λέγεται, καὶ ἑτέρας πόλεις τοῖς ὁμοφύλοις. Ἀλλὰ γὰρ ὅτι καὶ τὰ ἐκεῖ πάσχειν κακῶς ἀφώριστο, ἄλλοι τε καλοὶ καὶ γενναῖοι ἀπώλοντο στρατηγοὶ τὴν κατὰ Χριστὸν ἑκόντες καὶ οἰκείοις ὀψωνίοις πορείαν στειλάμενοι[4], (B) καὶ αὐτὸς δὲ ἀναιρεῖται ὑπὸ Χασίου[5], μικρόν τι ἐπιβιοὺς, καὶ ὅσον πεῖραν τῆς αὐτοῦ[6] ἀνδρείας τε καὶ φρονήσεως δοῦναι τοῖς Ἀγαρηνοῖς καὶ θαυμασθῆναι. Γένος[7] δέ εἰσιν οἱ Χάσιοι τοσαύτην λεγόμενον τηρεῖν[8] τῷ ἄρχοντι σφῶν ὑποστολὴν καὶ τῶν ἐντελλομένων πλήρωσιν, ὡς καὶ κατὰ κρημνῶν ὠθεῖν ἑαυτοὺς ἐκείνου ἐπ' ὀφρύσι νεύσαντος μόνον[9] καὶ χορεύειν κατὰ ξιφῶν καὶ ὑδάτων καθάλλεσθαι καὶ κατὰ πυρὸς ἀκοντί- (C) ζεσθαι. Ἀμέλει τοι καὶ πρὸς οὓς ἂν ἐθέλωσιν[10] οἱ τῶν Χασίων ἐξουσιάζοντες ἀποστέλλουσι τοὺς σφᾶς ἀναιρήσοντας[11]· οἱ δὲ ὡς φίλιοι προσιόντες, ἢ καὶ ὡς[12] ἐπήλυδες ἐκείνοις ὀφθέντες, ἤ τι τῶν καθηκόντων εἰπεῖν ἔχοντες, ἢ καὶ ὡς πρέσβεις ἐξ ἐθνῶν ἥκειν πλαττόμενοι, πλήττουσι πολλάκις παραξιφιδίῳ καὶ θανατοῦσι[13] τοὺς τοῖς κυρίοις αὐτῶν ἀντίφρονας, μὴ τὸ τοῦ πράγματος ἐργώδες ὅλως[14] ἐν νῷ βαλλόμενοι, μηδ' ὅτι (D) ἔκ του δήπουθεν ἀναιρεθήσονται γοῦν αὐτοὶ, καὶ μὴ τὸν ἑτέρου[15] καταπραξάμενοι θάνατον.

(A) matam [clam] fabricatus, navigationem in Palæstinam instituit; quumque Tyrum appulisset, spectatus ibi atque exceptus a suæ gentis hominibus tanquam superior aliqua [ac divinitus immissa] vis, suscepta cum Saracenis dimicatione Joppen ab eorum servavit manibus, quæ nunc Ace [*sic!*] dicitur, et alias urbes tribulibus suis vindicavit. Sed quoniam iis quoque locis communem incumbere calamitatem fatale erat, [in illo conatu] (B) quum alii multi boni ac generosi duces perierunt, sponte sua suisque impensis ad Christi bellum profecti, tum etiam Conradus a Chasio quodam perculsus occidit, non diu servata [in illis regionibus] vita, sed quantum sat erat ad præstandum Saracenis experimentum virtutis prudentiæque suæ vel ipsis admirabile. Sunt autem Chasii genus hominum duci suo, ut fertur, tanto devincti obsequio ejusque mandatis ex- (C) sequendis tantopere addicti, ut illo vel extremis superciliis annuente parati sint aut e præcipiti loco se dejicere, aut in gladiorum mucronibus saltare, aut undis demergi aut ignibus insilire. Itaque ad quemlibet vita privandum mittere illos solent qui ipsis imperant: ipsi vero, sive ut amici ad amicos sive ut hospites advenientes, sive aliquid verbis communicare simulantes, aut etiam missos se fingentes ab exteris gentibus, fe- (D) riunt plerumque pugione et morte plectunt dominorum suorum adversarios, non solum ad difficultatem rei minime attendentes, sed ne ad propriæ quidem vitæ jacturam, omnino alicujus manu amittendæ, etiamsi alienam necem non confecerint.

[1] A. et R. 1 ἐξαρτήσας. — [2] A. et R. 1. ὡς οἷά τις. — [3] Pro ἣ νῦν, an καὶ ἣ νῦν? — [4] R. 2. ὀψωνίοις λειλάμενοι (sic) sine πορείαν. — [5] Omnes sic ὑπὸ Χασίου, ubi solus B. Χασισίου, probante et admittente Bonn. et sic infra quoque non semel. — [6] R. 2. αὐτοῦ om. — [7] R. 2. γένους pro γένος. Deinde B. et ed. Bonn. Χασίσιοι. — [8] A. et R. 1. τηρεῖν σφῶν ὑποστολὴν, omisso τῷ ἄρχοντι, quod cæteri habent, sed συστολὴν legentes male. — [9] R. 1. 2. μόνον νεύσαντος. — [10] R. 1. ἐθέλουσιν. Deinde Bonn. cum B. Χασισίων. — [11] A. et R. 1. τοὺς ἀναιρ. ἐκείνους. — [12] In R. 2. versus integer omissus est, ἢ καὶ ὡς..... ὀφθέντες. — [13] R. 2. θανατοῦσιν ἐνίους τῶν τοῖς κυρίοις αὐτῶν διαφόρων. — [14] R. 2. ὅλως om. — [15] R. 2. καὶ μὴ τοῦ ἑτέρου.

1189.

XLVII. Hæc neque plura Nicetas de Conrado, tali viro tamque Græcis familiari. Sed quod magis apud auctorem mireris indigniusque feras, de magnis in Palæstina calamitatibus quæ sub illa tempora atque illo ipso anno quo Conradus Tyrum appellebat, acciderunt, de accepta ad Tiberiadem clade, de everso Judææ regno ac de ipsis Hierosolymis captis profanatisque, ne verbum quidem, præter illud quod supra obiter monitum est, Conradi temporibus Palæstinam a Saracenis Ægyptiis occupatam jam fuisse, *Παλαιστίνην..... ἤδη κατασχεθεῖσαν ὑπὸ τῶν κατὰ τὴν Αἴγυπτον Σαρακηνῶν*. Hoc nec quidquam amplius. Adeo Græcos animos Latini nominis invidia a christiano sensu abalienaverat! Quum tamen illa tanta calamitas licet obduratas eorum mentes tangere debuisset, quippe mox tertiam Latinorum expeditionem provocatura, olim Manueli tam formidatam : cujus metu annos vitæ suæ fere XXIV Italicis machinationibus insumpserat; cujus avertendæ studio filiam satis iniqua conditione Montiferratensi juveni Rainerio collocaverat, sicut et postea Isaacius sororem suam Conrado ipsius fratri, iisdem insistens vestigiis nec dubie eadem mente. Aderat ergo Fridericus ille, diu Byzantini terror imperii, nunc vero immensæ conjurationis trium potentissimorum Europæ principum ad locos sanctos reciperandos pars ipse prima maximaque, sed et Græcis pæne unica, quia solus ille terrestri via Byzantinum agrum ingressus est. Itaque noster scriptor de solo Friderici satagit itinere, ipsumque satis fida narratione per Europæ Asiæque tractus comitatur. De Philippi autem Francorum ac de Ricardi Anglorum regis, tanquam vel ignotis vel indignis memoria, rebus gestis prorsus reticet, nisi quod ad Cyprum attinet insulam Græcam a Ricardo vi occupatam et in alienas manus translatam, sicut infra dicetur. Nunc ab ipsis Germanicæ expeditionis initiis narratio cum Nostro repetenda est.

XLVII. Tertia Crucigerorum expeditio.

Supra, p. 317.

Supra, p. 265 sqq.

Notanda confer ad p. 316.

Supra, p. 317.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Nic. de Is. II, § 3. P. 257.

Οὐκ ἦν δὲ λυκάϐαντα ϖαρελθεῖν μή τι ἐπενεγκόντα κοινὸν ἀποτρόπαιον, ὡς εἴπερ τὸ Θεῖον ἐπέκλωσεν ἀνειρηνεύτους τὰς ἡμέρας[1] *τῶν καθ' ἡμᾶς μερόπων ϖαραδραμεῖν. Ὡς γάρ τι ἐνδεόντων* D *ϖρὸς τὸ καθῆκον τῆς μαστιγώσεως τῶν ἐκ τοῦ κύκλῳ*[2] *βαρϐαρικοῦ μαχισμῶν*[3], *καὶ ὑπερόριον κακὸν εἰσεκώμασε Φρεδερίχος ὁ τῶν Ἀλαμανῶν ῥήξ. Πρὸς γὰρ τὸν βασιλέα διαπρεσϐευσάμενος Ἰσαάκιον, ὡς διὰ φιλίας ᾐτεῖτο τῆς Ῥωμαίων*

EX NICETA.

Neque vero ullus annus elabi poterat sine calamitate publica, perinde ac si decretum a Deo fuisset omnes nostrorum temporum dies pace ac quiete cariturос. Quasi enim barbari circumcirca nostris cervicibus imminentes ad nos castigandos non satis essent, etiam longinquum malum nos invasit, Fridericus, rex Alemannorum, qui, legatis ad Isaacium imperatorem missis, petiit ut per Romanas provincias tanquam ami-

[1] A. et R. 1. *ἡμέρας ἡμᾶς τοὺς τότε ϖαρ.* — [2] R. 2. *κύκλου* pro *κύκλῳ*, ac deinde *εἰσεκάκωσε* (sic). — [3] R. 1. *μαχισμοῦ*, ac deinde R. 2. *Φερδερίχος* : hoc est cur accentum aliter notaverimus quam in vulgata lectione *Φρεδέριχος*, Byzantinorum morem secuti qui plerumque in Teutonicis nominibus pænultimam acuunt. Sic etiam Cinnamus ubique, quamvis ipse κ litteram maluerit ad hoc nomen adhibere, *Φρεδερίκος*, et sic idem *Ἐρρίκος* passim; semel tantum *Ἐρριχος*, libro II, § 20, sed hoc librarii culpa, ut videtur.

γῆς παριέναι αὐτός τε καὶ ὅσον[1] οἱ ἐφέποιτο σΊράτευμα ἐν τῷ ἀπαίρειν εἰς ΠαλαισΊίνην, καὶ τὰ πρὸς τὸ ζῆν ὠνουμένοις αὐτοῖς χορηγεῖσθαι, καὶ τὸ δοκοῦν ἐπὶ τούτοις αὐτῷ[2] σημανεῖν δι' οἰκείων ἀνταποσΊολῆς πρέσβεων. ΣτέλλεΤαι τοίνυν πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ δρόμου λογοθέτης Ἰωάννης ὁ Δούκας, καὶ πίστεις δοὺς καὶ λαβὼν ὡς αὐτὸς μὲν ὁ ῥὴξ τὴν ὑπὸ Ῥωμαίους ἀμαχεὶ διελεύσεται καὶ μηδέν τι δράσας ἐσεῖται κακὸν, οὐ πόλιν, οὐ κώμην, οὐ φρούριον, οὐ πολίχνιον, Ῥωμαῖοι δὲ προβαλοῦσιν αὐτῷ τὰ ἐπιτήδεια ἄφθονα, ὡς μή τινος σπανίζειν τὴν ὑπ' αὐτὸν σΊρατιὰν, ἀλλ' ἀπραγμόνως καὶ κατὰ λαιμὸν ἔχειν ὥσπερ ἐπεμβυόμενα ὅσοις ἄνθρωποι τρέφονται καὶ οἷα τοῖς ἵπποις ξυμβάλλεται, μετὰ καιρὸν ἐκεῖθεν· ἐπάνεισι καὶ ἀγγέλλει τὰ ξυμφωνηθέντα τῷ βασιλεῖ. Καὶ ὁ[3] βασιλεὺς τῆς ξυλλογῆς τῶν ὠνίων[4] φροντίδα τίθησι, καὶ ἣν ἐξ ἐπιτάγματος ὑπὸ τῶν ἐπαρχιωτῶν αὐτίκα μεταφερόμενα καθ' οὓς ἔμελλε τόπους ὁ ῥὴξ διέρχεσθαι. Ὡς δὲ καὶ αὐτὸς ἐντὸς εἶναι τῶν ὁρίων ἠγγέλλετο τῶν Ῥωμαϊκῶν καὶ γράμματα πεφοιτηκότα τῷ βασιλεῖ μετ' ἀνδρῶν[5] κατὰ γένος λαμπρῶν καὶ ἀξίωσιν τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ἐσήμαινον, ὁ αὐτὸς καὶ πάλιν σΊέλλεται λογοθέτης[6] εὖ διαθήσων τὴν δίοδον τοῦ ῥηγὸς, σὺν αὐτῷ δὲ καὶ ὁ Καντακουζηνὸς Ἀνδρόνικος. Ἀλλ' οὗτοι ἀνεπισΊημοσύνῃ τῶν ὀφειλόντων γενέσθαι καὶ μαλακότητι οἰκείᾳ[7] (χρεὼν γὰρ καὶ φίλων ἡμῖν τῶν ἀνδρῶν ὄντων ὡς πρεσβυτέραν καὶ φιλτέραν τιμᾶν τὴν ἀλήθειαν), αὐτόν τε τὸν ῥῆγα κατὰ Ῥωμαίων ἐξέμηναν καὶ τὸν βασιλέα ὡς πολέμιον ἐκεῖνον[8] ὑφορᾶσθαι παρέπεισαν. Ὅθεν οἵ τε ὅρκοι συνεχέθησαν, καὶ ἡ τῶν

A cas sibi cum omnibus copiis Palæstinam petentibus iter facere liceret, ut euntibus præberetur commeatus pretio emendus, utque responsum per legatos vicissim ad se missos daretur. Mittitur igitur ad eum dromi logotheta Joannes Ducas, fideque data et accepta regem sine maleficio transiturum, nullam urbem, nullum vicum, nullum castellum aut oppidulum violari passurum; Romanos vero commeatum ei abunde præbituros, B ita ut exercitus nulla re careat, sed contra omnia præsto sint tam jumentis quam hominibus ultro per otium suppeditata ac pæne faucibus tenus ingesta, legatus inde ad suos redit, pactasque conditiones principi renuntiat. Is igitur de annona conquirenda satagit; atque ex ejus edicto statim commeatus undique comportatur a provincialibus, quacumque rex transiturus esset. De cujus in Romanos fines ingressu certior ubi C factus est princeps quum nuntiis de ea re acceptis, tum etiam litteris allatis per legationem virorum genere ac dignitate insignium ipsum advenire nuntiantium, idem logotheta denuo mittitur ad regis transitum cuncta dispositurus, simulque cum ipso Andronicus Cantacuzenus. Ii vero sive rerum inexperientia quid factu opus esset ignari, sive privata segnitie (oportet enim ut etiam amicis veritatem magis amicam omni- D noque præferendam existimem), quum ipsum regem adversus Romanos exacerbaverunt, tum imperatori suspectum eum tanquam hostilia meditantem fecerunt. Unde et jurata fides perturbata est, et annonæ comportatio defecit, et nos, qui hæc scribimus, multis difficultatibus conflictati sumus, præfecti tunc

[1] A. ὅσον ἐκείνῳ συνέπ. R. 1. ὅσον ἐκείνῳ συνεφέπετο σΊρατ., ac deinde ἀπιόντες ἐς Παλ. pro vulgata ἐν τῷ ἀπαίρειν. — [2] A. et R. 1. αὐτῷ omitt. — [3] R. 2. ὁ non habet ante βασ. — [4] R. 1. τῆς συλλογῆς τὴν φροντίδα τῶν ὠνίων τίθ. — [5] R. 1. μετ' ἀνδρῶν omitt. — [6] R. 1. λογοθέτης σΊέλλεται. — [7] A. et R. 1. ἐξ οἰκείας ἀπροσεξίας. — [8] R. 1. ἐκεῖνο (sic).

ζωαρκῶν ἐπιλελοίπει[1] συγκομιδή, καὶ ἡμεῖς οἱ ταῦτα γράφοντες ϖλείστοις ἀνιαροῖς ϖροσεπλάκημεν, τὴν τοῦ θέματος Φιλιππουπόλεως ὑπεζωσμένοι τηνικαῦτα καὶ ἀρχὴν καὶ ἀπογραφήν, νῦν μὲν ϖρὸς βασιλέως ἐπιταττόμενοι ἀνακτίζειν τὸν τῆς Φιλίππου ϖερίβολον[2] καὶ διαταφρεύειν, καὶ οὕτω κατὰ τοὺς στενοὺς ἐκείνους καὶ κινδυνώδεις χρόνους[3] διαπραττόμενοι, μετὰ βραχὺ δὲ διὰ γραμμάτων τὴν καθαίρεσιν ἐπιτιμώμενοι, ἵνα μὴ[4] εἴη κρησφύγετον τῷ ῥηγί. Ἀμέλει καὶ ὁ μὲν ἐκδρομὰς ϖοιούμενος τὰ ϖρὸς τὸ ζῆν ἐπορίζετο· βασιλεὺς δὲ τοὺς τοῦ ῥηγὸς ϖρέσβεις οὐκ εἴα ἐπανελεύσεσθαι ϖρὸς τὸν ἀποστείλαντα, καὶ τὰς στενὰς τῶν ϖαρόδων, ὡς ἐκείνῳ ἐδόκει, ἀπέκλειε, καταβάλλων διὰ ϖελέκεων τὰ τῶν δένδρων ὑψι-
P. 258. τενῆ καὶ βαθύρριζα, καὶ ταῦτα ἐκκορυφῶν ὡς[5] εἰς ἀδιεξίτητον ἀντίφραγμα τοῖς ὁδεύουσιν. Ἀλλὰ καὶ τὸν ἐξάδελφον ἐκείνου Μανουὴλ τὸν Καμύτζην, ϖρωτοστράτορα ὄντα, καὶ τὸν τῆς δύσεως δομέστικον τὸν Γίδον[6] Ἀλέξιον ϖαρέπεσθαί οἱ μετὰ στρατευμάτων ἐκέλευσε, καὶ λεληθότως ἐπιτίθεσθαι τοῖς χορτολογοῦσι καὶ τὰς τροφὰς μαστεύουσιν Ἀλαμανοῖς. Τῷ δὲ ῥηγὶ οὕτω ϖροσέστησαν[7] τὰ ταῖς δυσχωρίαις γεγενημένα διὰ καταβολῆς τῶν δένδρων ἐπιτειχίσματα ὥστε[8] σὺν ϖόνῳ οὐδενὶ ϖαρῆλθεν αὐτά. Τὸ δὲ δὴ χαριέστερον, αὐτὸς μὲν δι' ἄλλης ὁδοῦ ἐπορεύθη καὶ εἰσῆλθε[9] τὴν Φιλιππούπολιν καὶ κατ' αὐτὴν ἐβάλετο[10] χάρακα, Ῥωμαίους δὲ ἀντιπαρελθὼν ἔλαθε γενόμενος ἐν τοῖς ἔμπροσθεν καὶ κατέχων ὧν εἴργετο καὶ ὧν χάριν αἱ ϖάροδοι ἀπεφράσσοντο[11].

Τὴν δὲ Φιλιππούπολιν εἰσιὼν κεκενωμένην εὗρε τῶν ϖλειόνων[13] καὶ ἐπι-

Philippopolitanæ provinciæ administrandæ et delectibus in ea faciendis : modo enim a principe jubebamur instaurare urbis Philippi mœnia fossasque, summaque diligentia pro temporum istorum angustiis et periculis illud opus agebamus; iidem post paullo litteris urgebamur ad hæc omnia diruenda, ne receptaculum regi præberent. Inde factum ut rex per incursiones victum sibi suisque conquireret. Imperator autem regis legatos apud se retentos a regressu prohibebat, quum interim angusta viarum, ut sibi videbatur, præcluderet, arbores maxime proceras altissimeque defixas securibus dejiciens et coacervans, quæ impervium quasi vallum venientibus objicerent. Insuper Manuelem Camytzen, consobrinum suum, qui protostratoris officio fungebatur, et domesticum Occidentis Gidum Alexium cum exercitu regem subsequi jussit et Alemannos ad pabulum cibumve quærendum discursantes clam, ubi res ferret, adoriri. Rex vero istis arborum munimentis ad viarum angustias exstructis ita impeditus fuit ut nullo negotio ea superaret: immo quod facetius, alia via Philippopolim penetravit ibique castra posuit. Inscios quippe Romanos prætergressus, prior ipse ea loca occupavit a queis arcebatur et quorum tuendorum causa obseptas deprehenderat vias.

Urbem igitur illam ingressus, vacuam reperit desertamque a plurimis et ho-

[1] A. et R. 1. ἐπιλέλοιπε. — [2] τὸ ἐξώκαστρον καὶ σούδαν (imo σοῦδαν, fossam) ϖοιεῖν. — [3] R. 1. χρόνους om. — [4] A. et R. 1. ἐγκελευόμενοι ὡς μή. — [5] R. 1. ὡς non habet. Deinde A. et R. 1. τῷ ῥηγὶ pro τοῖς ὁδ. — [6] B. Γύδον. Deinde A. et R. 1. ἐπέσκηψε. — [7] A. et R. 1. ϖροσέστησε. — [8] R. 2. ὥστε οὐ σὺν ϖόνῳ οὐδενί, attice geminata negatione. — [9] A. et R. 1. εἰσεληλύθει. — [10] A. ἐβάλλετο. — [11] A. et R. 1. διεφράσσοντο. — [12] A. et R. 1. ϖλειόνων τε καὶ ἐπιφανῶν. Deinde R. 1. καὶ post τις om.

φανεστέρων αὐτῆς οἰκητόρων· εἰ γάρ τις A καὶ ὑπολέλειπτο, ϖτωχεύων ἦν οὗτος καὶ τὴν οὐσίαν ϖᾶσαν ἐν οἷς ἐνεδέδυτο[1] ἀριθμῶν, ἢ τοῖς Ἀρμενίοις κατειλεγμένος. Οὗτοι γὰρ μόνοι τῶν ἁπάντων[2] οὐκ ἐπιδρομὴν ἐθνῶν, ἀλλὰ φίλων ϖαρουσίαν τὴν τῶν Ἀλαμανῶν διέλευσιν ἥγηντο[3], ἐπειδὴ καὶ συγχρῶνται Ἀρμενίοις Ἀλαμανοὶ καὶ κατὰ τῶν[4] αἱρέσεων τὰς ϖλείστας ἀλλήλοις συμφέρονται· Ἀρμενίοις γὰρ καὶ Ἀλαμανοῖς ἐπ' ἴσης ἡ τῶν ἁγίων εἰκόνων ϖροσκύνησις ἀπηγό- B ρευται, καὶ τοῖς ἀζύμοις κατὰ τὰς ἱεροτελεστίας[5] ἀμφότεροι κέχρηνται, καὶ ἄλλα ἄττα[6] ὀρθοδόξοις Χριστωνύμοις ἀπόβλητα οὗτοι σφαλλόμενοι τοῦ ὀρθοῦ τηροῦσιν ὡς ἔννομα.

Πλὴν καὶ τῆς Φιλίππου γενόμενος ὁ ῥὴξ ἐγκρατὴς οὐκ ἀνῆκεν ἐπιστέλλων τῷ ϖρωτοστράτορι, καὶ διαμηνυόμενος ὡς μάτην[7] αὐτὸν τῆς ϖρόσω ϖορείας Ῥωμαῖοι κωλύουσι[8] καὶ μὴ δέον ἐπέχουσιν ἐπειγόμενον· μηδὲ γὰρ[9] κατὰ Ῥω- C μαίων ἀξύμφορόν τι καὶ ἄχαρι[10] καὶ νῦν καὶ ϖρότερον βεβουλεῦσθαι, καὶ τὰ συντεθειμένα δὲ[11] φυλάττειν ἀπαρεγχείρητα. Ὁ δὲ δῆλα τιθεὶς τῷ αὐτοκράτορι τὰ γραφόμενα, καὶ τὸ ϖοιητέον ἐκεῖθεν ἐπιταττόμενος, οὐδέποτε εἶχε τὸν βασιλέα τὰ ϖρὸς εἰρήνην ἀντεπιστέλλοντα, ἀλλ' ἀρρενοῦντα μᾶλλον αὐτὸν εἰς τὴν μετὰ τοῦ ῥηγὸς συμπλοκὴν, καὶ εἰς ἀγενὲς[12] κατονειδίζοντα φρόνημα ὅτι μὴ[13] ἐς δεῦρο ἔχει ϖυθόμενος ἀναίρεσιν καὶ D ἧτταν Ἀλαμανῶν κατὰ ἴλας ἐξιόντων εἰς σιτίων ἀνεύρεσιν καὶ κατὰ ϖόεα ϖλατέα κἀκεῖ καὶ τῇδε ἐκχεομένων μετὰ ϖλείστης ὅσης τῆς ϖεποιθήσεως.

nestissimis civibus. Nam si quis remanserat, mendicum fuisse oportuit qui præter vestimenta nihil suum haberet, vel aliquem ex numero Armeniorum, quibus omnium solis Alemannorum transitus non barbarorum incursus, sed adventus amicorum visus erat, quia ipsis cum Alemannis commercium interest et in rebus plerisque convenientia sectarum. Apud Alemannos enim et Armenios sacrarum imaginum cultus æque prohibetur, et azymis ad sacra mysteria celebranda utrique utuntur, aliaque nonnulla veris Christianis improbata observant isti pro legitimis, a recta via aberrantes.

Utique rex, postquam Philippopoli est potitus, non destitit ad protostratorem mittere litteras, quibus significabat frustra sibi a Romanis iter propositum intercipi, injusteque moram fieri festinanti: neque enim se quidquam incommodi molestiæve Romanis afferre aut unquam voluisse aut nunc velle, sed pactis instare conditionibus, neque iis ullatenus derogare. Ille quum de acceptis litteris ad imperatorem retulisset, et quid faciendum præcipi sibi petivisset, non modo nullum pacificum responsum a principe accepit, sed potius ad certamen cum rege committendum incitatus ab ipso est, etiam segnitiem exprobrante, quod nullo adhuc nuntio accepisset cæsos debellatosque Alemannos qui catervatim ad pabulandum castris exirent, passimque diffusi per camporum herbidorum latitudinem omni cum fiducia vagarentur.

[1] R. 2. ἐδέδυτο pro ἐνεδ. Deinde R. 1. ἢ τοῖς, ut nos, ubi cæteri et Bonn. καὶ τοῖς. — [2] A. et R. 1. μόνοι ἐξ ἁπάντων. — [3] R. 1. ἥγηνται. — [4] In R. 2. deest versus integer, καὶ κατὰ τῶν..... Ἀλαμανοῖς, et statim sequitur ἐπ' ἴσης. — [5] R. 1. et 2. ἱεροτελεστίας, ut nos, ubi cæteri et Bonn. ἱεροτελεσίας. — [6] R. 1. 2. ἅττα spiritu aspero. — [7] B. ματαίως ϖάσχεις κωλύειν δοκιμάζων εἰς τὰ ἔμπροσθεν τὴν ἐμὴν ὁδοιπορίαν. — [8] R. 1. κολούουσι. Deinde pro ἐπέχουσιν habet R. 2. ἀπέχ. — [9] R. 1. γὰρ om. ac deinde post ἀξυμφ. idem τε legit pro τι. — [10] A. (an B. potius?) ἄχαρον. — [11] R. 2. καὶ pro δὲ ante φυλάσσειν. A. φυλάσσειν ἀπεγχείρητα (sic). — [12] R. 2. ἀγεννὲς ut nos, ubi cæteri et Bonn. ἀγενές. — [13] R. 1. ὅτε μὴ, et ϖειθόμενος.

§ 4. Ταῦτα δὲ γράφων ἦν ἐν τῷ δοξάζειν A ϖαρ' ἑαυτῷ[1] τινῶν ὑφηγήσεσι φωνούντων μᾶλλον[2] ἀπὸ γαστρὸς ἤπερ ϖροειδότων τὰ μέλλοντα, μηδέποτε ϖροθέσθαι τὸν ῥῆγα τὴν Παλαιστίνην καταλαβεῖν, ἀλλὰ τὴν ἅπασαν[3] τρέφειν ἔφεσιν κατὰ τῆς βασιλίδος τῶν ϖόλεων, καὶ μέλλειν ἐκ τοῦ δῆθεν ἀναμφιλέκτου διὰ τῆς λεγομένης Ξυλοκέρκου ϖυλίδος τῆς ϖόλεως εἰσελθεῖν ἔνδοθι[4], καὶ δρᾶσαι ϖρῶτον τὰ ἀπευκταῖα, ϖαθεῖν δ' ἔπειτα τὰ ἀντίρροπα, τοῖς δικαίοις[5] τοῦ B
P. 259. Θεοῦ σταθμίοις. Καὶ τοιαύταις ϖροληφθεὶς[6] γνώμαις αὐτήν τε τὴν Ξυλόκερκον διὰ τιτάνου καὶ ϖλίνθου ὀπτῆς ἀπέφραξεν[7], καὶ βέλη νεοχάλκευτα φέρων ϖολλάκις ἐν ταῖν χεροῖν ταῦτ' ἔφασκεν ἀκονᾶν[8] κατὰ καρδίας ϖαγησόμενα τῶν Ἀλαμανῶν· δεικνύων δὲ τὴν ϖαράθυρον[9] ἐν τοῖς βασιλείοις τῶν Βλαχερνῶν δι' ἧς ὁρατὰ ἦν τὰ ἱππήλατα ϖεδία τὰ ἔξωθεν τῶν ἐπάλξεων ἐν τοῖς Φιλοπατίοις καθυπτιάζοντα, ἐκ ταύτης ἔλεγε μέλ- C λειν ἀφιέναι τὰ βέλεμνα, βάλλειν τε καὶ καταβάλλειν τοὺς Ἀλαμανούς, ὥστε καὶ ἐν γέλωτι ἤγετο τοῖς ἀκούουσι τὰ λεγόμενα.

Hæc autem scribebat persuasus quorumdam adhortationibus, magis ex ventrè loquentium quam ex vera futuri intelligentia, affirmantiumque regem nunquam revera in Palæstinam iter intendisse, sed omnem impetum dirigere adversus urbem cæteris imperantem, et absque dubio in fatis esse ut per Xylocerci quæ vulgo dicitur portam [Byzantium] intraret, facturus ibi primum abominanda, deinde non leviora passurus justis Dei decretis. Talibus ergo sententiis præoccupatus, ipsam Xylocerci portam calce et coctis lateribus obstruxit: ac sæpe conspectus est sagittas tractans recenti ferro cuspidatas, quas acuere se dictitabat in Alemannorum præcordia; sæpe fenestram monstrans in Blachernarum palatio, unde prospectus patebat extra urbis propugnacula in campos Philopatium circumjacentes, equitatui commodos molliterque supinos, dicebat se ex illa specula tela missurum, Alemannosque confixurum et eversurum, ita ut audientibus ridiculo essent quæ diceret.

Ἦν δέ τις Δοσίθεος ἐν τῇ τοῦ Στουδίου[10] μονῇ τὴν ἄσκησιν μετιών, ὃς[11] ἐκ Βενετίκων ἕλκειν τὸ γένος καὶ ϖατρὸς τοὔνομα Βιτικλίνου γεγονέναι ἐλέγετο. Συνήθης δὲ καταστὰς Ἰσαακίῳ ϖρὸ τῆς ἀρχῆς[12] ϖροείρηκεν αὐτῷ τὴν βασιλείαν·

Erat autem Dositheus quidam in cœnobio Studii religiosam vitam professus, qui ex Venetis originem ducere, patre Viticlino, ferebatur. Is olim familiaritate Isaacii, nondum imperium adepti, usus fuerat, eique futuram dignitatem

[1] R. 2. ϖαρ' ἑαυτῶν (sic). B. ἔλεγε καὶ ἔγραφεν ἐξαπατώμενος τοῖς λόγοις τοῦ τότε ϖατριαρχοῦντος Δοσιθέου, ϖερὶ οὗ μετ' ὀλίγον ἐροῦμεν τὰ ϖρέποντα· ἔλεγε γὰρ μηδέποτε σκοπὸν ἔχειν τὸν ῥῆγα. — [2] A. μᾶλλον omitt. R. 1. φρονούντων et εἴπερ. — [3] R. 1. ϖᾶσαν. Deinde R. 2. ἄφεσιν. — [4] A. et R. 1. ἔνδοθι γενέσθαι τῆς ϖόλεως. R. 2. τῆς ϖόλεως ἔνδοθι γενέσθαι. — [5] A. et R. 1. δικαίοις Θεοῦ κρίμασι. — [6] R. 2. ϖροσληφθεὶς, ubi et verba, αὐτήν τε desunt. B. καὶ διὰ ταύτας τὰς ματαίας φωνὰς ἔστειλεν ὁ βασιλεὺς καὶ κατησφαλίσατο τὴν τοιαύτην ϖόρταν μετὰ ἀσβέστων καὶ τούβλων (tegulis) στερρῶς· ἄλλοτε δὲ ὁ βασιλεὺς κονταροξίφαρα (vide not.) κρατῶν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, εἶπε ϖρὸς αὐτὸν ὁ τοιοῦτος ϖατριάρχης· Βλέπεις, ὦ βασιλεῦ, τὰ τοιαῦτα ξίφη· αὐτὰ μέλλεις ϖῆξαι ἐν ταῖς καρδίαις τῶν Ἀλαμανῶν· ἦν γὰρ ἱστάμενος τότε ἐπάνω τῶν ϖαλατίων τῶν Βλαχερνῶν, εἰς τὰ λεγόμενα Ὑψηλὰ, καὶ βλέπων εἰς τοὺς κάμπους τοῦ Φιλοπατίου. Καὶ ἀπὸ τῆς τοιαύτης ϖόρτας τοξεύων σὺ, μέλλουσιν ἀπέρχεσθαι αἱ σαγίται μέχρι καὶ τοῦ Φιλοπατίου καὶ ἐμπήγνυσθαι εἰς τὰς καρδίας τῶν Ἀλαμανῶν. Ἅτινα ἀκουόμενα διὰ γέλωτος ἦσαν τοῖς ϖλείοσιν· ἦν δὲ ὁ Δοσίθεος οὗτος μοναχὸς ἐν τῇ τοῦ Στ. — [7] Post ἀπέφραξεν omittit R. 2. locum integrum, et statim transit ad ἦν δέ τις Δοσίθεος. — [8] R. 1. ἀκονῶν. — [9] R. 1. τὸ ϖαράθυρον, quum tamen sequantur mox in feminino δι' ἧς et ἐκ ταύτης. Ibidem verba desunt εἰς τὰ λεγόμενα Ὑψηλὰ, quæ in Wolf. et Fabr. leguntur post Βλαχερνῶν, hausta, ut videntur, ex codice B. et barbaram syntaxin redolentia. — [10] R. 2. τῇ τῶν Στουδ. sic male pro τῇ τοῦ. — [11] R. 1. et 2. ὃς omittunt. Deinde omnes Βενετίκων ut nos, hoc accentu. Sed A. et R. 2. ἐκ Βενετίκων δ' ἕλκειν τὸ γένος, omissis deinde in R. 2. verbis, καὶ ϖατρὸς..... γεγονέναι. — [12] R. 2. τὴν ἀρχὴν, ubi vulg. τὴν βασ.

κἀπειδήπερ εἰλήφει πέρας τὰ τῆς προρρήσεως, ἤγετο δι' ὅτι πλείστης τιμῆς παρὰ τῷ βασιλεῖ τούτῳ καὶ τὰ μεγάλα δεδύνητο καὶ πατριάρχης Ἱεροσολύμων P. 260. προυβέβλητο..... Ὁ δὲ Δοσίθεος ἀπὸ τοῦ τῶν Ἱεροσολύμων θώκου εἰς τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἀναγόμενος..... πάλιν τοῦ θρόνου ἀποδιοπομπεῖται... § 5. P. 261. Καὶ τοῦτο μὲν ἐσέπειτα..... Τότε[1] δ', ὡς ἀπανταχῇ περιήδετο, ἐκ Σολομωντείων βίβλων ἰνδάλματα τῶν ἐσομένων καί τινας ἐμφάσεις, κατὰ τοὺς ὀνειροπομποὺς δαίμονας, ἀποτρυγῶν ὁ Δοσίθεος, οὐχ ὥσπερ ἀπὸ ῥινὸς, ἀλλ' ἐκ τῶν ὤτων εἷλκε τὸν αὐτοκράτορα.

Ὁ δέ γε πρωτοστράτωρ κατὰ τὰς βασιλικὰς ὑποθημοσύνας διαπραττόμενος, παρεβλέπετο τὰ πρὸς αὐτὸν γραφόμενα παρὰ τοῦ ῥηγὸς, καὶ ἅπας ἐγίνετο[2] τοῦ δρᾶσαί τι κακὸν τοὺς Ἀλαμανοὺς περὶ φρυγανισμὸν[3] ἐξιόντας. Καὶ δὴ ποτε περὶ τοὺς δισχιλίους[4] εὐόπλους τε καὶ εὐίππους ἀποκεκρικὼς, ἠθέλησεν ἀγχοῦ που τῆς Φιλίππου πορευθῆναι νυκτὸς, καὶ τῶν ἐκεῖθι βουνῶν ἐχομένως ὑποκαθίσαι λόχον καὶ τοῖς σιτοφόροις ἐπιθέσθαι ὄρθριος. Καὶ αὐτὸς μὲν τοιαύτης εἴχετο πράξεως, τὰ δὲ σκευοφόρα καὶ τὸ ὑπουργικὸν τοῖς στρατιώταις καὶ τὸ λοιπὸν στράτευμα ἐκεῖθεν μεταβῆναι μεθ' ἡμῶν ἐπέταξεν, ὡς εἰ θεόθεν ἦν ἐμπνευσθείς. Οὔπω γὰρ ἦν ἡμέρα διαγελῶσα, καὶ οἱ Ἀλαμανοὶ μαθόντες παρὰ τῶν[5] ἐς τὸ φρούριον τὸν Προυσηνὸν Ἀρμενίων (ἐκεῖσε γὰρ ἡ βασιλικὴ κατεστρατοπεδεύετο στρατιὰ) ὅσα ἦν τῷ πρωτοστράτορι πρὸς βουλῆς, νύκτα τὴν αὐτὴν ἐξάραντες τῆς Φιλίππου ὑπὲρ τὰς πέντε χιλιάδας, σιδήρῳ πάντες[6] κατάφρακτοι, ἐπιθέσθαι ἡμῖν ἠπείγοντο, λαθόντες οὓς εἴχομεν ὀπτῆρας καὶ φύ-

A prædixerat, et nunc ob eventum prioris vaticinationis summo apud principem honore summaque gratia pollebat, et patriarcha Hierosolymitanus designatus fuerat..... Idem ab illa sede ad ipsum Constantinopoleos thronum evectus, rursusque ex eo dejectus est... Sed hoc serius..... Tum vero, ut vulgo cancebatur, e Salomoniis libris imagines rerum futurarum et visiones quasdam similes iis quas dæmones in somniis mittunt, B excerpens Dositheus, non quidem naso, sed auriculis trahebat imperatorem.

Protostrator autem principis mandatis obtemperans, missas ad se a rege litteras nihili faciebat, totusque in eo erat ut aliquid mali inferret Alemannis lignatum exeuntibus. Et aliquando, duobus fere millibus equitum bene instructorum e numero suo delectis, C statuit ad Philippi urbem noctu progressus juxta colles ibi sitos considere, ut inde, tanquam ex insidiis, orto mane frumentantes aggrederetur. Et ipse quidem consilium suum exsequebatur; reliquum autem exercitum, impedimenta et omnem militarem supellectilem discedere inde nobiscum jussit, tanquam Deo suggerente. Nondum quippe diluxerat quum Alemanni de protostratoris consilio certiores facti ab Armeniis D qui Prusenum castrum incolebant (ibi enim Romanorum consederat agmen), egressi hac ipsa nocte Philippopoli, hominum plus quinque millia, ferro omnes graviter armati, ad nos aggrediendos properabant, elusis speculatoribus vigilibusque nostris, neque obviam facti delectis militibus qui protostratorem

[1] R. 2. verba τότε δ' et sequentia usque ad ὁ δέ γε πρ. non habet : nam is codex multa Dositheo contraria supprimit. — [2] A. ἐγένετο. — [3] A. (sed an potius B?) pro φρυγανισμὸν habet τὰ χορτάσματα. — [4] R. 1. τοὺς χιλίους, non δισχιλ. ac deinde εὐίππους καὶ ἐνόπλους, sine τε. R. 2. omnia prorsus ut nos. — [5] R. 1. παρὰ τόν. Deinde R. 1. 2. τὸ Προυσ. — [6] R. 2. πάντες om. Deinde B. λαθόντες τὰς ἡμετέρας βίγλας (vigiles).

λακας, μηδὲ τοῖς ἅμα[1] τῷ πρωτοσʹλράτορι ἐπιλέκτοις συνηντηκότες, ἐπεὶ[2] καὶ ὁ μὲν πρωτοσʹλράτωρ τὰ τοῖς ὄρεσι προσεγγίζοντα μέρη ἐπεπορεύετο, ἔνθα καὶ χωρία ἦν εἰσέτι τῶν ἐπιτηδείων ἔμπλεα, καὶ τοὺς γηλόφους ὑπεδύετο κλέπʹλων τὸ θεαθῆναι πρὸς[3] τοῦ θηράματος, οἱ δ' Ἀλαμανοὶ πεποιθότως[4] ἐβάδιζον τὴν διὰ λείου πεδίου εἰς τὸ Ῥωμαϊκὸν σʹλρατόπεδον φέρουσαν. Ὡς δ' οὐδένα εὕροσαν ἀντίμαχον οἱ πολέμιοι, ἀλλὰ τὴν μὲν ἀποσκευὴν[5] τοῦ σʹλρατεύματος B κατὰ τὴν τῆτες[6] δείλην ἀπονοσʹλῆσαι ἐκεῖθεν ἐπύθοντο, ὅσον δ' αὐτοῦ κράτισʹλον κατὰ τῶν ἐκ τοῦ γένους σφῶν[7] τὰ σῖτα εἰς τὴν παρεμβολὴν μεταφερόντων ἐξωρμηκέναι, μὴ ἀναμείναντες τὴν ἀγγελίαν τοὺς ἵππους μετήνεγκαν, εὑρεθῆναι τοῖς ζητοῦσι[8] γλιχόμενοι. Οὐκοῦν οἱ μὲν τὸν ἐκεῖθι λόφον ὑποκαταβαίνοντες, ὃς περὶ τὸ φρούριον ἐξῆρται τὸν Προυσηνὸν[9], οἱ δ' ἡμέτεροι ἀνιόντες, προσέμιξαν ἀλλήλοις ἀδόκητοι. Ἐπεὶ δὲ[10] C καὶ συμπλακέντες ἐμάχοντο, οἱ μὲν Ἀλανοί, ἐξηγούμενον[11] αὐτῶν ἔχοντες τὸν τοῦ Ἀλεξίου Βρανᾶ υἱὸν τὸν Θεόδωρον, μικροῦ ἔπεσον πάντες, ὡς μόνοι καὶ πρῶτοι μαχεσάμενοι[12] τοῖς Ἀλαμανοῖς· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐδραπέτευον προτροπάδην καὶ ἀκλεῶς, μηδὲ καθαρῶς ἐμβλέψαι τοῖς ἐναντίοις ὑπενεγκόντες. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ πρωτοσʹλράτωρ δι' ἄλλης ὁδοῦ ἀνακεχωρηκώς, ἄφαντος[13] ἦν ἐκ τοῦδε ἡμῖν εἰς τρίτην ἡμέραν, τρισάD σμενος δὲ τὰς χεῖρας τῶν πολεμίων διεκφυγὼν[14] μόλις ἐπανέζευξεν, ὡς ἐκ μακροῦ πελάγους εἰς λιμένα κατάρας,

A stipabant, quia tum dux ille vicina collibus loca peragrabat adhuc commeatu plena et sub illorum tumulorum radicibus clam subibat ut eos falleret quos venabatur. Alemanni vero fidentes viam ingressi erant quæ trans subjectam planitiem ad Romanum tendebat exercitum. Quum autem hostem nullum obvium habuissent, et impedimenta priore vespere inde abducta didicissent, exercitus autem præcipuam partem loco illo B degressam esse ad vim inferendam advenarum frumentatoribus commeatum in sua castra comportantibus, nullo ultra nuntio exspectato, retro converterant equos, cupidi quod essent ultro quærentibus occurrere. Quum igitur sub illo colle cui castrum Prusenum imminet circumagerent iter, nostris contra scandentibus, repente sibi invicem necopinantes occurrerunt. Ibi commissa pugna, Alani ducem habentes C Theodorum, Alexii Branæ filium, omnes fere occubuerunt, quippe primi et soli Alemannis conflictati; nam Romani se in fugam turpiter effuderant, ne aspicere quidem coram ausi adversarios. Et ipse protostrator alia via digressus tres deinceps dies, tanquam evanidus, minime se videndum nobis præbuit; satisque lætus quod manus hostium effugere potuisset, vix tandem reversus est, nautæ similis ex longa maris jactaD tione portum intrantis, marinam quippe aquam quodammodo exspuens, adhuc circumstrepente pugnæ tumultu et Alemannorum clamoribus in ipsum quasi

[1] A. et R. 1. σὺν pro ἅμα. — [2] A. et R. 1. ἐπειδὴ ὁ, sine καί. — [3] A. et R. 1. παρὰ, non πρός. — [4] Pro πεποιθότως habet B. μετὰ θάρρους καὶ θάρσους (sic). Deinde R. 1. διὰ λείους (sic), sine πεδίου. B. ἀπὸ τὴν χθὲς ἡμέραν ὥρα γεύματος ἐξήλθοσαν καὶ ἐξεχωρίσθησαν οἱ κρείτʹλονες. — [5] R. 2. τὴν ἀποσκ. sine μέν. — [6] R. 1. κατατῆτες, uno verbo, sine τήν, ac deinde ἀπονοσʹλήσειν. — [7] A. ἐκείνων pro σφῶν, ac deinde κομιζόντων pro μεταφ. — [8] Edd. cum B. post ζητοῦσι, quod ipsis est ζητοῦσιν, duas voces addunt αὐτοὺς Ῥωμαίοις, et sic R. 2., ubi tamen Ῥωμαῖοι male scriptum. Inutiles ad sensum voces omisit Bonn. quæ et in A. et in R. 1. desunt; sed vide not. — [9] A. et R. 1. τῶν Προυσηνῶν. R. 2. τὸν Προυσηνὸν, ut Bonn. et nos : de quo iterum vide not. — [10] R. 1. ἐπεὶ δὲ συμ. sine καί. Deinde R. 2. Ἀλιανοί, male. — [11] R. 2. ἐξηγούμενοι. — [12] A. et R. 1. διαμιλλησάμενοι pro μαχεσ. et fortasse melius. R. 2. διαμαχεσάμενοι. — [13] A. (an B. potius?) ἀφανέρωτος pro ἄφαντος. Deinde R. 1. ἐκ τοῦ pro ἐκ τοῦδε. — [14] A. et R. 1. διαφυγών.

ἔτι τὴν ἄλμην ἀποπλύων τοῦ μαχισμοῦ[1] A καὶ τοῖς ὠσὶ φέρων ἐναύλους τὰς ἐπὶ τῷ αὐτὸν ἁλῶναι ϖροϊεμένας[2] διατόρους φωνὰς τῶν Ἀλαμανῶν. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄνοπλοι[3] καὶ ἄνιπποι ἐς τὸ στρατόπεδον ἐπανήλθοσαν, τῇ συντονίᾳ τοῦ δρόμου λακησάντων[4] σφίσι τῶν ὀχημάτων. Τὸ
P. 262. δ' ἀπὸ τοῦδε τοσοῦτον ἀπεσχοινίσμεθα ἀλλήλων Ἀλαμανοί τε καὶ Ῥωμαῖοι ὡς σταδίους[5] διεστάναι ϖλείους τῶν ἑξήκοντα· οἱ μὲν γὰρ ἔτι τῇ Φιλίππου ϖροσέμενον, ἡμεῖς δὲ ϖερὶ τὰ ἔσχατα τῆς B Ἀχριδοῦ γενόμενοι ἡσυχάζομεν, εἰ[6] σωζοίμεθα μόνον ἐπιμελόμενοι. Εἴπω δέ τι καὶ ἕτερον, κείροντες τὴν ἰδίαν, τὰ σῖτα εἰσεφερόμεθα. Καὶ τὰ τοιαῦτα εἰσεληλυθότα τοῦ βασιλέως ἐνώπιον ἐνδοῦναι μόγις τοῦ ἄγαν ἔπεισαν. Καὶ ἡμεῖς[7] δ' ἐς αὐτὸν μετὰ βραχὺ ἀφικόμενοι κατὰ μέρος ϖάντα διηγησάμεθα, ϖροσθέμενοι ὡς φασὶν οἱ Ἀλαμανοὶ μηδὲν ἕτερον εἶναι τὸ ϖεῖσαν τὸν βασιλέα Ῥωμαίων τὰ τῶν ἑσπερίων Χριστιανῶν ὅρκια ϖα- C ραβλέψασθαι ἢ τὸ μετὰ τοῦ τῶν Σαρακηνῶν ἄρχοντος σπείσασθαι, καὶ κατὰ τὸ ϖαρ' αὐτοῖς ϖερὶ φιλίας κρατοῦν ἔθιμον ἀμφοτέρους σχάσαι φλέβα τὴν ἐπιστήθιον καὶ τὸ ἐκεῖθεν ἐκρυὲν αἷμα ἑκάτερον εἰς ϖόσιν[8] ἀντιπροτείνασθαι. Καὶ μεταβαλεῖν οὕτως ἰσχύσαμεν τῆς ἐνστάσεως.

Ἀμέλει τὴν ἐναντίαν τραπόμενος[9] τῆς ϖροτέρας ὁ βασιλεὺς ϖροθέσεως, ἐγλίχετο τῆς[10] ἐς ἕω τῶν Ἀλαμανῶν ϖεραιώ- D σεως. Ὁρῶν δὲ τὸν ῥῆγα διὰ τὴν ἐς χειμῶνα τῆς ὥρας μετατροπὴν[11] (ἦν γὰρ Νοέμβριος μὴν ὅτε ταῦτα ἐγίνετο) εἰς ἔαρ τὴν μετάβασιν ἀνατιθέμενον, ϖάλιν τοῖς ϖροτέροις ἐνέμενε[12], καὶ ἐπιστέλλων

jam capiendum jamque captum assonantibus. Militum multi sine armis ac sine equis in castra redierunt, quod nimia cursus contentione quadrupedes ilia duxissent. Ex illo cœperunt Romani ab Alemannis retro stare longius sexaginta stadiis: nam quum illi Philippopoli morarentur, nos circa extremas Achridi partes quieti manebamus, unice de salute nostra solliciti; ac ne quid omittam, nostros agros populabundi, victum inde convehebamus. Quæ omnia ad imperatorem perlata, ægre tandem aliquid de ejus fastu remiserunt. Et ipsi nos quum eum paullo post adiissemus, quæcumque illic gesta essent, singula exposuimus, adjecto etiam dictitare vulgo Alemannos Romanum imperatorem ad aspernanda fœdera cum occidentalibus icta Christianis nulla alia re motum fuisse quam inita societate cum principe Saracenorum, contractaque amicitia secundum morem apud istas gentes vigentem, ut, discissa utrique pectoris sui vena, sanguinem inde potandum mutuo præbeant accipiantque: sic demum dimovere illum ab instituto valuimus.

Scilicet ad sententiam priori contrariam repente conversus, nihil tam expetebat quam ut in Orientem Alemanni transirent. Sed nactus regem ob annuam tempestatis inclinationem (mensis enim november agebatur) transitum in ver proximum differentem, rediit ad pristinos sensus, et per litteras, sane impera-

[1] R. 2. μαχησμοῦ. — [2] R. 2. ϖροϊεμένους. Deinde A. διατόρους om. — [3] R. 1. καὶ ἄνιπποι καὶ ἄνοπλοι. — [4] A. cum R. 1. 2. λακισάντων. B. τὰ ἄλογα αὐτῶν ϖλαντάξαντες, id est barbare, quum equos suos defatigassent. — [5] A. et R. 1. σημεῖα pro σταδίους, ac deinde ϖλείω pro ϖλείους, non male forsitan. B. ὡσεὶ μίλια δέκα: sed vide not. — [6] R. 2. ὡς σωζ. pro εἰ, sed non tam bene. — [7] Edd. et Bonn. καὶ ἡμεῖς δ' αὐτοί, sed A. et R. 1. 2. καὶ ἡμεῖς δ' ἐς αὐτὸν, quod sensus postulare videbatur. Deinde A. κατὰ βραχύ. R. 1. et 2. μετὰ βραχὺ cum edd. — [8] R. 2. post εἰς ϖόσιν recte satis addit. ἀλλήλοις. — [9] R. 2. post τραπόμενος verba hæc omittit: τῆς ϖροτέρας ὁ β. ϖροθέσεως. — [10] R. 2. τῆς ἕω, sine ἐς. — [11] A. et R. 1. τροπὴν pro μετατροπήν. — [12] R. 2. ἐνέμεινε.

προηγόρευε τῷ ῥηγὶ, βασιλεῦσιν οὐχ A ἁρμοδίως, ὡς θανεῖται πρὸ τῶν πασχαλίων ἡμερῶν. Καὶ ἵνα τὰ ἐν μέσῳ παρῶ πλείω κατηγορίαν τοῦ δρῶντος καὶ λέγοντος ἤπερ[1] ἔπαινον ἔχοντα, πείθεται μόλις διαφεῖναι τοὺς πρέσβεις ἐς τὸν ῥῆγα ἐπανελθεῖν. Αὐτὸς δὲ τούτους ἰδὼν, καὶ μαθὼν ὡς οὔτε καθέδρας ὁ βασιλεὺς αὐτοῖς[2] μετέδωκεν, ἀλλὰ δουλοπρεπῶς ἐπ' ἴσης Ῥωμαίοις αὐτῷ παρειστήκεισαν ὁπλανόμενοι, οὔτε τινὸς ἑτέρου[3] ἠξιώθησαν ἀγαθοῦ ἐξαιρέτου B ἐπίσκοποί τε ὄντες καὶ αὐτῷ προσγενεῖς, ἠγανάκτει καὶ δῆλος ἦν ἐπὶ τῷ γεγονότι τῷδε διαπριόμενος. Ὡς δὲ καὶ πρέσβεις ἡμέτεροι παρ' ἐκεῖνον ἀφίκοντο, ἑαυτῷ συμπαρέδρους πεποίηκεν αὐτούς τε καὶ τοὺς ὑπηρετουμένους αὐτοῖς[4], μηδὲ τοὺς ὀψοποιοὺς καὶ ἱπποκόμους καὶ μάττοντας παρίστασθαι ἀφεικώς[5]. Μὴ εἶναι δὲ λεγόντων ἐκείνων εἰκὸς βασιλεῖ μεγίστῳ συνθωκεύειν ὑπηρέτας[6] (ἀρκετὸν γὰρ ὅτι καὶ οἱ κύριοι αὐτῶν C συνεδρεύουσιν), οὐ καθυφῆκέ τι μικρὸν τοῦ σκοποῦ[7], ἀλλὰ καὶ μὴ ἑκόντας τοῖς δεσπόταις αὐτοὺς συγκατέκλινεν, ἐν οἷς ἔπραττε[8] Ῥωμαίους καταμωκώμενος, καὶ δεικνὺς μὴ ἀρετῆς καὶ γένους εἶναι παρ' αὐτοῖς[9] διαστολὴν, ἀλλ' ὡς[10] εἰς συφεὸν οἱ συφορβοὶ τὰς σῦς ἀπαξαπάσας εἰσελῶσιν[11] εἰς ἕνα σταθμὸν, μὴ διιστῶντες τὰς πίονας[12] καὶ πλειόνως διαχέειν ἐχούσας τὸ ἀποδίδοσθαι, οὕτω[13] δὴ καὶ Ῥωμαῖοι παρασστατοῦντας ἔχουσιν D ἅπαντας.

Οὐ πολλοῦ δὲ[14] διαγενομένου καιροῦ, ἠνάγκασεν αὐτὸν ἡ τῶν ἐπιτηδείων ὑπο-

toria gravitate minus dignas, mortem illi prædixit ante paschales dies obeundam. Utque plura omittam seu facta, seu dicta, plus auctori suo vituperationis afferentia quam laudis, vix tandem persuasus est legatos regis apud se retentos dimittere. Quos ad se reduces ut vidit Fridericus, audiitque apud nostrum principem ne sedendi quidem copiam habuisse, sed æque cum Romanis [id est, Græcis] serviliter illi adstitisse spectandos, neque aliter ullo præcipuo honore dignatos fuisse, episcopos licet regique cognatos, indignationem et iram dissimulare non potuit. Postquam igitur rursus a nobis venientes ad se legatos accepit, assidere illos sibi jussit, simulque omnes ipsorum ministros, ne agasonibus quidem aut coquis aut pistoribus exceptis, quos omnes stare vetuit; legatisque non æquum esse reclamantibus humiles famulos tanto regi assidere, satis enim esse si domini assiderent, nihilominus in proposito perseveravit hominesque viles heris suis accumbere vel invitos coegit; quo facto Romanos illudebat, ostendebatque non virtutis aut generis apud illos præcipuum esse locum, sed ut subulci porcos omnes in unam compellunt haram, ratione non habita pinguiorum aut majore pretio venalium, ita Romanos nullo discrimine sibi omnes adstare æquum censere.

Brevi autem præterlapso tempore, adegit illum annonæ penuria copias

[1] R. 1. εἴπερ pro ἤπερ, sed absque sensu. — [2] A. et R. 1. αὐτοὺς ὁ β. ἠξιώκει. — [3] A. et R. 1. οὔτε τινὸς ἑτέρου ἐξαιρέτως μετέδωκεν ἀγαθοῦ, et statim ἐπισκόπους ὄντας, solœce. R. 2. οὔτε τ. ἑτ. ἐξαιρ. ἠξιώθησαν ἀγαθοῦ, et statim ἐπίσκοποί τε ὄντες, incolumi saltem grammatica. — [4] A. et R. 1. σφίσι pro αὐτοῖς. Deinde B. μέχρι καὶ μαγείρου καὶ στράτωρος. — [5] A. et R. 1. παρεστάναι ἀφείς. — [6] A. et R. 1. συνθακεύειν ὑπηρέτας ὄντας. — [7] A. et R. 1. τοῦ σκέμματος. — [8] Omnes ut nos ἐν οἷς ἔπραττε, id est, ἐν τοῖς αὐτῷ πεπραγμένοις : nam alteram cave syntaxin. — [9] R. 1. et 2. παρ' αὐτοῖς εἶναι. — [10] A. ὡς συφορβοὶ τὰς ὗς, et sic R. 1. nisi quod συβοὶ pro συφορβοί : verba autem εἰς συφεὸν omittit R. 1., satis recte; vacant enim. B. inficete, ut solet : ὡς χοιροβοσκοὶ τοὺς χοίρους, et pro εἰς ἕνα σταθμὸν, κ. τ. λ., ibidem legitur : εἰς τὰ χοιρομάνδρια, μὴ διαχωρίζοντες τὸ παχὺ καὶ λιπῶδες ἀπὸ τοῦ πλωχοῦ. — [11] R. 2. εἰσελῶσι, omissis verbis εἰς ἕνα σταθμόν. — [12] A. et R. 1. voces has omittunt : καὶ πλειόνως..... ἀποδίδοσθαι. — [13] Post οὕτω, R. 2. δὴ om. Deinde A. et R. 1. ἔχοντες habent pro ἔχουσιν. — [14] R. 1. οὐ πολλοῦ διαγ. sine δέ.

σπάνισις μερίσαι τὸ οἰκεῖον[1] σΊράτευμα. A Οὐκοῦν αὐτὸς μὲν ἄπεισιν εἰς Ὀρεσῖιάδα, κατὰ δὲ τὴν[2] Φιλιππούπολιν εἴασε τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν καὶ τοὺς ἐπισκόπους μεθ' ἱκανοῦ σΊρατεύματος, εἰπὼν ὡς[3] « Ἀναπαύσασθαι χρεὼν ὑμᾶς ἐνταυθοῖ, ἄχρι δὴ τὰς παρειμένας κνήμας καὶ τὰ πα-
P. 263. ραλελυμένα γόνατα ἐκ τοῦ παρίσΊασθαι τῷ βασιλεῖ Γραικῶν ἀναρρωσθείητε. »

A dividere, et ipse quidem Orestiadem (id est Adrianopolim) se contulit; pone se autem filium suum Philippopoli cum exercitus idonea parte consistere jussit, cumque illo simul episcopos, quibus proficiscens dixit : « Requiescere hic vos oportet, donec crura genuaque vestra stando apud regem Græcorum defessa recreaveritis. »

1190.

§ 6. Ἐπεὶ δ' ὁ χειμὼν παρῆλθε καὶ τὰ ἄνθη ἔδωκεν[4] ὀσμὴν, ἀνανεοῦται[5] τοὺς ὅρκους ὅ τε βασιλεὺς καὶ ὁ ῥὴξ, καὶ τοῦ μὲν ὀμωμόκεσαν οἱ τοπάρχαι καὶ μεγισΊᾶνες παρελεύσεσθαι τὸν ῥῆγα διὰ τῆς Ῥωμαϊκῆς γῆς καὶ μὴ δι' ἀγρῶν ἢ ἀμπελώνων διελεύσεσθαι[6], ὁδῷ βασιλικῇ πορεύσεσθαι, οὐδ' ἐκκλινεῖν δεξιὰ ἢ ἀρισΊερὰ, ἕως τὰ τῶν Ῥωμαίων παρελεύσεται ὅρια. Βασιλεὺς δὲ δέδωκεν ὁμήρους τινὰς τῶν[7] C ἐξ αἵματος· ὡρκώθησαν δὲ καὶ ἔνδον τοῦ μεγίσΊου νεὼ[8] ἀπὸ τῶν ἀγοραίων καὶ ὁ τῆς βασιλείου[9] αὐλῆς πεντακόσιοι, ὡς βασιλεὺς ἀπαραβάτους[10] τὰς συνθήκας φυλάξει καὶ χορηγήσει τοῖς Ἀλαμανοῖς ἡγεμόνας[11] ὁδοῦ καὶ ἐφόδια. Τότε καὶ τῶν κριτῶν τοῦ βήλου τινὲς εἰς τὸν ῥῆγα κατὰ λόγον ὁμήρων σΊελλόμενοι οὐχ ὑπήκουσαν, καὶ μὴ ἔχοντες ἀντιπίπΊειν βασιλεῖ καὶ καθῆσθαι οἴκαδε ἀδεῶς, γωνίαις ἀλλοτρίων δόμων ἑαυτοὺς ἐνετύμ- D 6ευσαν[12] μέχρι τῆς[13] εἰς ἕω τοῦ ῥηγὸς διαβάσεως. Βασιλεὺς δὲ χολωθεὶς ἀντὶ μὲν τῶν κριτῶν τοῦ βήλου ταβελλίωνας[14] ἀπέσΊειλεν ὄψιδας, τὰς δὲ τῶν μὴ πεισθέντων κτήσεις τε καὶ οἰκήσεις οἷς

Transacta hieme, quum jam florum odor spargeretur, sacramenta renovarunt imperator et rex : et hujus quidem proceres et optimates juraverunt se regemque suum, dum Romanum transeunt solum, neque per arva neque per vineas, sed per viam regiam iter facturos, nec ad dexteram nec ad lævam declinaturos, donec Romanos fines superassent; imperator vero obsides ex sua C familia dedit, atque in ipso maximo templo sive ex magistratibus sive ex aulicis quingenti jurejurando spoponderunt promissa observaturum imperatorem et Alemannis commeatus ducesque suppeditaturum. Quidam autem veli judices obsidum loco ad regem missi, minime paruerunt, quumque nec principi coram resistere possent nec domi secure remanere, angulis alienarum domorum D se, tanquam sepulcris, incluserunt usque ad regis discessum in Orientem. Qua re iratus imperator pro veli judicibus tabelliones misit obsides; eorum autem qui officium detrectaverant agros domosque fisco addixit, et judices alios

[1] R. 2. οἰκεῖον om. — [2] A. et R. 1. τὴν τοῦ Φιλ. — [3] A. et R. 1. ὡς omittunt, ac deinde R. 1. ἡμᾶς habet. — [4] A. et R. 1. δέδωκεν. — [5] Præstaret ἀνανεοῦνται. — [6] A. et R. 1. ἐλεύσεσθαι pro διελεύσ., post quam vocem legendum videretur ἀλλ' ὁδῷ. — [7] R. 2. β. δὲ δέδ. τινὰς τῶν ἐξ αἱμ. ὁμήρους. — [8] A. et R. 1. κἀν τῷ μεγίσΊῳ ναῷ. B. ἐντὸς τῆς Ἁγίας Σοφίας ἀπό τε τῶν συγκλήτου πολιτῶν καὶ τοῦ βασιλέως ἄνδρες ὡσεὶ πεντακόσιοι. — [9] A. et R. 1. βασιλικῆς. — [10] R. 1. ἀπαραβάτως (sic). — [11] Pro ἡγ. habet B. neogræce προβόδους, tanquam προόδους, id est, viæ duces, non ciborum provisores, ut Cangio visum. — [12] A. et R. 1. ἐνέδυσαν pro ἐνετύμβ. — [13] R. 2. τῆς ἕω, sine εἰς. — [14] A. ταβελίωνας. R. 1. ταβελτίωνας. R. 2. cum edd. ταβελλίονας. Deinde A. cum R. 1. 2. ἀπέσΊαλκεν.

ἡρεῖτο ϖαρέσχετο, καὶ δικασῖὰς ἑτέρους ϖρουϐάλετο. Ὕσῖερον δὲ μὴ ἀπείθειαν, ἀλλὰ δειλίαν εἶναι οὐκ ἄλογον ἐπιγνοὺς[1] τὸ ϖραχθὲν, τῶν τε κτήσεων κυρίους αὖθις ϖεποίηκε καὶ τῶν ϖροτέρων ἠξιώκει τιμῶν[2].

Τῶν δὲ συμφωνιῶν ϖεπερασμένων, βασιλεὺς μὲν τῷ ῥηγὶ ἀργυρέων νομισμάτων[3] σῖέλλει κεντηνάρια τέσσαρα καὶ ϖεριφανῆ νήματα χρυσοϋφῆ, κἀκεῖνος ἄλλοις ἀντιδεξιοῦται τοῦτον δωρήμασι. Κἀντεῦθεν ϖλοίων ϖλείσῖων ἱππαγωγῶν[4] ἀπενεχθέντων εἰς Καλλιούπολιν, ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἀλλήλοις συνέδοξεν ὥσῖε διαπλώσεσι διτῖαῖς μετὰ τοῦ ϖαντὸς αὐτὸν διαπεραιωθῆναι[5] σῖρατεύματος (ἐδεδίει γὰρ μὴ ϖαρασπονδήσαντες Ῥωμαῖοι τοῖς κατὰ βραχεῖς διαπερῶσιν εἰς τὴν ἀντιπέραν ἐπίθωνται), οὕτως οὐχ ἡμέραις ϖλείοσι τῶν τετῖάρων κατὰ τὴν ἕω γίνεται.

Ὡς δ' ἤγγισε[6] κατὰ τὴν Φιλαδέλφειαν, οὔτε ϖαρῆλθε διὰ τῆς ϖόλεως, καὶ οἱ ταύτης φιλενδεικτοῦντες οἰκήτορες ἐν τῷ ἀπαίρειν τὸν ῥῆγα ἐκεῖθεν ϖρὸς ϖόλεμον μεθηρμόσθησαν καὶ μέρει τῆς σῖρατιᾶς κατὰ λῃσῖείαν ἐπέθεντο. Ὡς δ' οὐ ϖρουχώρει τούτοις τὰ καταθύμια, ἀλλ' ἀνδριᾶσι χαλκήρεσιν ἢ γίγασιν[7] ἀκαταϐλήτοις ϖροσεγγίζοντες ἔγνωσαν, μετέθεντο τὴν ὁρμὴν εἰς τροπήν. Οἱ δὲ διὰ τοῦ Ἀετοῦ λεγομένου χώρου ϖορευθέντες, ϖαρενέϐαλον εἰς τὴν ἐν Φρυγίᾳ Λαοδίκειαν. Καὶ φιλοφρονηθέντες ἐκεῖσε ἀσπασιώτατα καὶ ξεναγωγηθέντες ὡς οὐχ ἑτέρωθι, καὶ ϖάντες μὲν τοῖς Λαοδικεῦσι ϖάντα τὰ Θεόθεν ἐπηύξαντο ἀγαθὰ, ὁ δὲ ῥὴξ καὶ μάλισῖα· ἀνατείνας γὰρ τὰς χεῖρας εἰς οὐρανὸν καὶ ἄρας ἄνω τὰ ὄμματα, τὸ δὲ γόνυ κάμψας εἰς γῆν, εἴ τι βιωφελὲς, εἴ τι ψυχῶν

A designavit. Serius vero persuasus non contumaciam illam fuisse, sed metum, eumque satis probabilem, ipsos in bonorum possessionem atque in honores reduxit suos.

Fœderibus ictis, imperator quidem donum regi misit argenti signati libras pondo quadringentas et splendidas vestes auro intertextas; is autem aliis donis imperatorem prosecutus est. Exin plu- B rimis navigiis, quorum maxime ad equos convehendos usus est, Calliopolim missis, sicut inter utrosque convenerat duabus tantum navigationibus totum exercitum trajectum iri (metuerat enim rex ne Romani fœdere violato paucos simul parvisque agminibus transeuntes adorirentur), non plus quattuor dierum spatio in orientalem plagam [ipse cum suis omnibus] depositus est.

Postquam Philadelphiam accessit, C quum transitum per eam urbem declinasset, ausi sunt incolæ, consueta jactationis intemperantia, discedentem inde bello prosequi, et partem quamdam exercitus per latrocinium incesserunt. Quum vero non proficerent sentirentque se æreis quibusdam statuis aut gigantibus inconcussis nequidquam allidi, impetum illum in fugam converterunt. Illi per Aquilæ agrum, sic vulgo dictum, iter prosecuti, Laodiceam Phrygiæ D pervenerunt. Atque ibi perhumaniter et gratiore quam usquam hospitio excepti, Laodicenis bona omnia precati sunt omnes, rex vero maxime, qui et manibus et oculis ad cœlum sublatis, flexo ad terram genu, oravit, ut quidquid ad vitæ commoditatem, quidquid ad salutem animarum conferre posset,

[1] R. 1. ἐπιγνοὺς om. — [2] A. et R. 1. 2. pro τιμῶν habent δικασῖικῶν ἐπιτιμιῶν. — [3] A. κομμάτων. B. τῷ ῥηγὶ τέσσαρα κεντηνάρια δούκατα ἀπέσῖειλε καὶ βλατία διϐολέα καὶ τριϐολέα (an διϐολαῖα καὶ τριϐ.? Cangius legit διϐόλεα καὶ τριϐόλ. et interpretatur tanquam δίχροα: cf. Hesych. v. διϐόλους). — [4] A. ὑπαγωγῶν. — [5] B. ὡς ἵνα εἰς δεύτερον ϖέραμα τὸ ὅλον φοσσάτον (tota castra, id est, totus exercitus) διαπεραιωθῇ. — [6] A. et R. 1. ἤγγισεν εἰς Φιλαδ. sine τήν. — [7] A. et R. 1. ἢ γίγασιν ἔγνωσαν ϖροσεγγίζοντες, omissa voce ἀκαταϐλήτοις.

σωτήριον, ἐκ τοῦ τῶν ὅλων κηδεμόνος A Θεοῦ καὶ ϖατρὸς ἐπικαταπῆναι τούτοις ἱκέτευσεν, ἐπειπὼν ὡς εἰ Χριστιανοῖς τοιούτοις ἐνευθηνεῖτο ἡ Ῥωμαίων γῆ καὶ εὐγνωμόνως οὕτω τοὺς τοῦ Χριστοῦ P. 264. ὁπλίτας καθυπεδέχοντο, κἀκεῖνοι τὸν ἐπιφερόμενον[1] ϖλοῦτον σφίσιν ἀγαπητῶς ἐδεδώκεισαν[2] ἄν, τὰ ἐπιτήδεια μετ' εἰρήνης ϖαρέχοντες, καὶ αὐτοὶ τὰ ὅρια Ῥωμαίων ϖάλαι ϖαρῆλθοσαν, ἀγεύστους Χριστιανῶν αἵματος καὶ ὑπνούσας ἐπὶ κουλεῶν τὰς λόγχας φέροντες. B

Ἀψάμενοι[3] δὲ τῆς ἄνω ϖορείας οὐδὲ τοὺς Τούρκους εὕρισκον ἠπίως αὐτοῖς ϖροσφερομένους, ἀλλὰ καὶ οὗτοι τὴν ἐνώπιον μάχην ἐκκλίνοντες ἐλῄστευον ὅπη ϖοτὲ ἴσχυον, καίτοι[4] Ῥωμαίοις ἐπ' ἴσης συνθέμενοι διὰ τῆς χώρας σφῶν τούτους[5] ἀμαχητὶ ϖαρελθεῖν, καὶ ϖάντα χορηγήσειν ὁπόσων οἱ ϖαροδεύοντες χρῄζουσι. Καὶ ἦν ἂν οὐ ϖρὸς κακοῦ καὶ αὐτοῖς, εἰ τὰς συνθήκας ἐτήρησαν· νῦν δ' ἐλπίσι κεναῖς κουφιζόμενοι ϖρὸς C ϖροῦπτον ἠρρενώθησαν ϖόλεμον. Τῷ τοι καὶ ϖερὶ τὸ κάστρον τὸ λεγόμενον[6] Φιλομίλιον συγκεκροτηκὼς ϖόλεμον ὁ ῥὴξ μετὰ τῶν ϖαίδων τοῦ Ἰκονιέως σουλτάνου[7], οἵτινες αὐτὸν τοῦ ἄρχειν καὶ βασιλεύειν ϖαρέλυσαν καὶ τοῦ Ἰκονίου ἀπεώσαντο, τὴν ϖροτέραν ϖατρικὴν εὐκληρίαν εἰς γῆρας μεταθέμενοι[8] δύσδαιμον, αὐτούς τε ῥᾷστα ἐτρέψατο καὶ τὸ Φιλομίλιον ϖολιορκήσας ἐνέπρησεν[9]. D

Ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ λεγόμενον Γιγγλάριον[10] αὐτοῖς συμβαλὼν τὸ κράτος ἤρατο, ὅτε καὶ οἱ μὲν Τοῦρκοι τὰς τῶν ϖαρόδων ϖροκατειληφότες στενὰς ϖροσέμενον[11] τὴν τῶν Ἀλαμανῶν ἐκεῖθι ἄφιξιν· ὁ δὲ ῥὴξ τὸ τῶν ὑπεναντίων

a rectore omnium Deo et patre in ipsos superne delaberetur, addiditque: «Si talibus Christianis abundaret Romana terra et sic ubique armatos pro Christo milites excepissent incolæ, ipsi quidem allatas sibi [ab Occidente] divitias lucro apposuissent, placide pacateque necessaria suppeditantes; Latini vero jamdudum fines Romanos præterissent, nullo christiano sanguine tinctas, sed otiosas sopitasque in vaginis ferentes hastas.»

Postquam ad superiores tractus pervenerunt, ne ibi quidem pacatum solum aut Turcas ad quietem propensos invenerunt. Qui apertam pugnam declinantes, latrociniis eos, ubi poterant, infestabant, quanquam, æque ac Romani, cum advenis pacti se transeuntibus per terram suam inoffensum iter et cuncta ad victum necessaria præbituros. Ac sane iis quoque satius fuisset promissis stare: nunc inani spe elati in apertum bellum eruperunt. Itaque rex ad castrum quod Philomelium vocatur commisso prœlio cum sultani Iconiensis liberis, qui patrem regno spoliatum etiam Iconio expulerant pristinam ejus felicitatem in turpe et infelix senium commutantes, facile illos in fugam vertit, captum obsidione Philomelium flammis delevit.

Rursus ad locum nomine Ginglarium cum iisdem congressus, victoriam adeptus est, ubi Turcæ præoccupatis montium angustiis Alemannos venientes exspectabant: rex vero, compertis hostium consiliis, in planitie castrametatus

[1] R. 1. τὸ ἐπιφ. — [2] R. 1. ἐδόκεισαν, male profecto; sed an verius, licet insolenter, ἐδεδόχεισαν, a verbo δέχομαι? sensu quidem ita postulante, de quo vide not. — [3] R. 1. ἀψ. δὲ καὶ τὰς (sic) ἄνω ϖορ. — [4] A. et R. 1. καίπερ τοῖς pro καίτοι. — [5] A. et R. 1. ἐκείνους pro τούτους, et statim ἀμαχεὶ ϖαρελεύσεσθαι. — [6] A. et R. 1. λεγόμενον omittunt: deinde omnes Φιλομίλιον per ι litteram, ut jam notavimus. — [7] A. et R. 1. σουλτάν. — [8] A. et R. 1. μεταθέμενον, male. — [9] A. et R. 1. ἀνέτρεψε καὶ ἐνέπρ. — [10] A. Κιγκλάριον. R. 1. Κιγγλάριον. R. 2. Γιγκλάριον. Edd. Κιγγλάριον. Deinde R. 1. ὅτε οἱ μὲν, sine καί. — [11] A. et R. 1. ἐτήρουν, ubi edd. ϖροσέμενον.

σκέμμα συνεὶς ἐπὶ τόπου κατεστρατοπέδευσε ϖεδινοῦ, νυκτὸς δὲ εἰς δύο μοίρας τὸ οἰκεῖον στρατόπεδον[1] διελὼν, τὸ μὲν ταῖς σκηναῖς ϖροσμένειν ἀπέταξε[2], τὸ δὲ λοιπὸν ἅπαν ὑποφαινομένης ἡμέρας εἰς ἀπόδρασιν ἐπέταξε ϖλαστῶς ἐνσκευάζεσθαι ἄλλης ἁπτόμενον ὁδοῦ. Οἱ τοίνυν Πέρσαι τὸν δόλον ἔργον ἀληθὲς[3] εἶναι ὑποτοπήσαντες ἀπανίστανται μὲν τῶν δυσχωριῶν ϖεριχαρῶς, κατὰ δὲ τὸ ϖεδίον γενόμενοι τὸν χάρακα εἰσέδυσαν τὸν Ἀλαμανῶν, ἀφροντιστοῦντες ἅμα καὶ χαίροντες, ὡσεὶ καὶ ϖροχείρῳ ἑρμαίῳ[4] τοῖς ἐν αὐτῷ ἐντευξόμενοι ϖολλοῖς οὖσι καὶ ἀγαθοῖς· ἐπεὶ καὶ φιλοκερδὴς ἅπας βάρβαρος, καὶ τὰ ϖλείω ἢ καὶ[5] ϖάντα ϖράττων ἐστὶ καὶ φθεγγόμενος ϖρὸς ἀργύριον. Ὡς δὲ οἵ τε φεύγοντες ἐπανέλυσαν καὶ οἱ ἐν ταῖς σκηναῖς εὐθαρσῶς ὑπηντίαζον, ϖεριειλούμενοι[6] οἱ Πέρσαι τὴν ϖρὸς θάνατον ἤγοντο.

A est; noctu deinde exercitum suum in duas divisit partes, quarum alteram tentoria servare jussit, alteram primo diluculo, simulata fuga, in aliud direxit iter. Persæ, falsum pro vero interpretati, angusta locorum alacres relinquunt, et in campum degressi castris irrumpunt Alemannorum, securi lætique quod tanquam facili præda omnibus ibi depositis opibus, multis sane et amplis, potituri essent; nam et lucri amans barbarus B quivis, et pleraque, immo omnia pecuniæ causa facere consuetus. Tum vero redeuntibus qui castris egressi erant, impavide resistentibus qui manserant, circumventi Persæ ad cædem trahebantur.

§ 7. Οὐ μόνον οὖν[7] ἐκ τῶν δυοῖν τούτων ϖολέμων φοβερὸς ὁ ῥὴξ ἐγεγόνει καὶ ϖαρὰ τοῖς ἑῴοις ἔθνεσι διαβόητος, ἀλλ' ὅτι καὶ κατ' αὐτὸ τὸ Ἰκόνιον τοῖς αὐτοῖς τοὺς Τούρκους[8] ϖεριέβαλε δυσπραγήμασιν. Αὐτὸς μὲν γὰρ ὁ σουλτὰν εἰς τὰ Τάξαρα δραπετεύσας ἀπελογεῖτο μηδὲν εἰδέναι ὧν οἱ υἱεῖς αὐτοῦ διεπράξαντο, ὅτι καὶ τῆς ἀρχῆς ὑφ' ἑνὸς αὐτῶν τοῦ Κοπαττίνου ἀπεσκοράκισται· οἱ δὲ Τοῦρκοι τά[9] τῶν κήπων ὑπεισδύντες ταφρεύματά[10] τε καὶ τὰς διώρυγας, αἳ συνεχεῖς εἰσι ϖερὶ τὸ Ἰκόνιον, καὶ τοὺς ἐκ λίθων[11] ϖεριβόλους ὡς ἕρκος ϖεριβαλλόμενοι, ἐκ τούτων ᾤοντο ἐπισχήσειν τὴν ἐς Ἰκόνιον ϖάροδον τῶν Ἀλαμανῶν, οἷα τοξόται ϖάντες κράτιστοι ϖερὶ ἕνα χῶρον συνηλισμένοι, καὶ ϖρὸς ἱππεῖς

Nec tantum ob hæc duo prœlia rex C metuendus et apud eoas gentes clarus evasit, sed etiam quod ad ipsum Iconium Turcas simili clade mulctavit. Nam sultanus, qui ad Taxara confugerat, excusabat se tanquam nescius quid se absente liberi commisissent, a quorum uno Copattino regnis ejectus fuerat. Turcæ vero subeuntes hortorum aggeres, fossasque quarum pæne continuo ambitu cingitur Iconium et macerias hortis circumdatas pro munimentis oc- D cupantes, iis se adjumentis putabant accessum Alemannorum ab urbe prohibituros, quippe sagittarii omnes optimi in unum collecti, et adversus gravis armaturæ equitatum leves ipsi et expediti locis intricatis et difficilibus pugnaturi.

[1] A. et R. 1. στράτευμα pro στρατόπ. ac deinde ὁ μὲν pro τὸ μὲν, atticismo suspecto. — [2] R. 1. ἐπέταξε. Deinde A. et R. 1. 2. τὸ δὲ λ. ἅμα ὑποφαινομένῃ τῇ ἕῳ, omissa voce ἅπαν. — [3] R. 2. ἀληθῶς, et deinde ὑποτοπάσαντες, vere fortasse : nam sic vulgo recentiores. — [4] A. et R. 1. ὡς ϖροκειμένῳ ἑρμ. — [5] A. et R. 1. 2. ἢ τὰ ϖάντα. — [6] A. ϖερισχεθέντες pro ϖεριειλούμενοι. R. 1. ϖερισυσχεθέντες. — [7] A. et R. 1. γοῦν. Deinde R. 1. δυεῖν. — [8] R. 1. τοῖς Τούρκοις, male. — [9] B. εἰς τὰ τῶν κήπων εἰσελθόντες ϖεριφράγματα καὶ εἰς τὰ χαντάκια (id est fossas, quæ alibi χάνδακες, a radice χαίνω). — [10] R. 1. ϖεριταφρεύματα, ac deinde A. R. 1. τὰς διώρυγας αἳ, ut nos, ubi edd. τοὺς διώρυχας οἵ. R. 2. τοὺς διώρ. αἳ, absurde. — [11] A. et R. 1. διὰ λίθων, non ἐκ.

A ὁπλοφόρους ἐν δυσχωρίαις κοῦφοι διαμιλλώμενοι. Ἀλλ᾽ εἰς κενὸν καὶ τότε σφίσι τὰ διαβούλια ἔσχασαν. Οἱ γὰρ
P. 265. Ἀλαμανοὶ θεασάμενοι τοὺς Τούρκους τὰς τῶν κήπων ὑπεισιόντας αἱμασιὰς καὶ ὡς ἀφ᾽ ὁρμητηρίου τινὸς ἐκεῖθεν τοξεύοντας, τάδε ἐποίουν· ἐπὶ τὸ οἰκεῖον ὄχημα τῶν ἱππέων ἕκαστος πεζὸν ἐπανέλαβεν ὁπλίτην, καὶ τούτους ὡς διὰ βαθμίδων τῶν ἵππων ἄνωθεν τῶν περιβόλων θέμενοι, ἔνθα οἱ Τοῦρκοι συνεσπειράθησαν[1], διαφῆκαν ἐνθένδε[2] σφίσι B συμπλέκεσθαι, ἐπεβοήθουν δὲ καὶ αὐτοὶ ἐν οἷς ἐξῆν διιππάζεσθαι. Καὶ κακοὶ καὶ τότε κακῶς οἱ πλείους τῶν Τούρκων[3] ἀπώλοντο, οἱ δὲ καὶ διασπαρέντες ἐσώθησαν. Ἵνα δὲ καὶ ταῖς ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρίαις τὸ πλῆθος πιστωσώμεθα[4] τῶν πεσόντων, ἔφασκέ τις Ἰσμαηλίτης, ὃς τῷ πολέμῳ τούτῳ παρατετυχήκει, τῷ βασιλεῖ προσρυεὶς Ῥωμαίων[5], τὴν οἰκείαν ἐπομνύμενος θρησκείαν, διακοσίους ἀργυρέους[6] καταθέσθαι στα- C τῆρας εἰς ἐκκόμισιν τῶν νεκρῶν οἳ κατὰ τὸν κῆπον[7] αὐτοῦ ἀπεσφάγησαν.

Οἱ δ᾽ Ἀλαμανοὶ τὸ Ἰκόνιον κατασχόντες τούτου μὲν ἐντὸς οὐκ εἰσέδυσαν, κατὰ δὲ τὴν ἔξω λεγομένην πόλιν ηὐλίσθησαν[8], ἄνωθεν τῶν δωμάτων τὰς αὐλαίας πηξάμενοι. Καὶ μηδὲν ἕτερον ὅτι μὴ τὰ πρὸς τὸ ζῆν ἐπιτήδεια καὶ μόνα ἐκεῖθεν ἐνσκευασάμενοι, τοῦ πρόσω εἴχοντο.

Κατὰ δὲ τὴν ἀνάβασιν ταύτην λέγε- D ταί τινα Ἀλαμανὸν[9] πελώριον τὸ σῶμα, τὴν ἰσχὺν ἀπαράμιλλον, τῶν ὁμοφύλων ἐπὶ πλεῖστον ἀπολειφθῆναι, καὶ τὸν μὲν ἀνειμένοις στέλλεσθαι ποσίν, ἐκ τοῦ χαλινοῦ τὸν ἵππον ἐφέλκοντα τῇ ὁδοιπορίᾳ κεκμηκότα, τῶν[10] δ᾽ ἐξ Ἰσμαὴλ

Sed tum quoque eorum consilia elusa sunt. Nam Alemanni, ubi compererunt hostes post macerias hortorum delitescentes inde tanquam ex propugnaculis tela fundere, id consilii ceperunt: equites singulis suis equis pedites singulos stantes imposuerunt, atque ita velut scalis quibusdam quadrupedum dorsis elatos supra munimenta quibus Turcæ conglobati tegebantur, cum iis superne congredi jubebant, ipsi strenue auxiliantes quacumque transitus equis pateret. Ita mali male perierunt Turcarum plurimi, alii dispersi evaserunt. Ut vero etiam hostium testimoniis numerum confirmemus occisorum, Ismaelita quidam qui huic prœlio interfuerat, postea vero ad imperatorem Romanum confugerat, juratus per suam religionem aiebat se ducentos argenteos stateras numerasse pollinctoribus ad mortuos efferendos qui vel in suo duntaxat horto ceciderant.

Alemanni captum Iconium non sunt tamen ingressi, sed in exteriore, quæ vocatur, urbe manserunt, supra complanata domorum tecta fixis, ut potuere, tentoriis; neque inde quidquam auferentes nisi quæ ad victum necessaria essent, porro iter perrexerunt.

In illa autem profectione ferunt Alemannum quemdam statura immanem, viribus incomparabilem, longe a suis separatum incessisse lento gradu, trahentem loro defessi equi tarditatem: quem circum Ismaelitas convenisse plures quinquaginta validissimos, suis or-

[1] R. 2. συνεπειράθ. — [2] R. 2. ἐνθένδεν, quod notandum; bis enim recurrit ea vox apud Cinnamum, ubi de illa nos aliquid. — [3] R. 1. τῶν Τούρκ. om. — [4] R. 1. πιστωσόμεθα. — [5] A. et R. 1. Ῥωμαίων omittunt et καὶ addunt ante τήν. Deinde pro ἐπομνύμενος habent A. et R. 1. εἰς ὅρκον ἐπιφέρων. — [6] B. διακόσια ἄσπρα, neogræce. Deinde A. et R. 1. καταβαλέσθαι. R. 2. ἀργυρίους, male. — [7] A. et R. 1. τόπον pro κῆπον. — [8] A. et R. 1. ηὐλίσαντο. B. Cangio teste, ἐπάνω τῶν δωματερῶν ὀσπιτίων, id est domorum. — [9] A. et R. 1. 2. τινὰ τῶν Ἀλαμανῶν, ac deinde ἀπροσπέλαστον pro ἀπαράμιλλον. — [10] R. 2. τὸν δὲ ἐξ.

ἀθροισθῆναι ϖερὶ αὐτὸν ὑπὲρ τοὺς ϖεντήκοντα, κρατίσλους ἅμα ϖάντας καὶ τὰς οἰκείας τάξεις ἀπολιπόντας. Οἱ μὲν οὖν ὡς ἐς κύκλωσιν αὐτὸν διειληφότες ϖεριετόξευον, ὁ δὲ τῷ εὐρεῖ σάκει σκεπόμενος καὶ τῇ τῶν ὅπλων[1] θαρρῶν σλεγανότητι, γεγηθὼς ἐπορεύετο, ἀτίνακτος κατὰ ϖρῶνα ἢ ϖρόβολον τοῖς τοῦ βαρβαρικοῦ ἐκείνου ξυλλόγου βλήμασι καὶ ὢν καὶ δεικνύμενος. Ὡς δ᾽ ἐκείνων τις, γενναῖόν τι δράσειν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἐπαγγειλάμενος, ἀπέθετο[2] μὲν B τὸ τόξον ὡς οὐκ ὀνήσιμον, τὴν δ᾽ ἐπιμήκη μάχαιραν ἐξερύσας καὶ τὸν ἵππιον ἐς δρόμον ἀνεὶς, ἀγχωμάλως καὶ ἐνώπιος ἐνωπίῳ τῷ Ἀλαμανῷ[3] ἐπεβάλετο μάχεσθαι, αὐτὸς μὲν ὅσα καὶ ἀκρώρειαν ὄρους ἢ ἀνδριάντα χάλκεον ἔπαιε τὸν Ἀλαμανὸν, ὁ δὲ, τὸ ξίφος σπασάμενος ϖαχείᾳ καὶ ἡρωϊκῇ χειρὶ βριθὺ καὶ μέγα καὶ σλιβαρὸν, ϖλήτλει τὸν ἵππον ἐπιδοχμίως ϖερὶ[4] τοὺς ϖόδας, καὶ ἄμφω τοὺς ἐμπροσθίους[5] ὡς οὐδ᾽ ἀγροῦ τις χόρ- C τον ἀπέτεμεν. Ὡς δ᾽ ἐπὶ γόνυ κλιθεὶς ὁ ἵππος ἔτι τὸν ἀναβάτην ἐρειδόμενον εἶχε τῇ ἐφεσλρίδι, ἐκτείνας ὁ Ἀλαμανὸς τὸν βραχίονα κατὰ μέσης τῆς τοῦ Πέρσου κόρσης τὴν σπάθην[6] κατήνεγκεν. Ἡ δὲ τῇ οἰκείᾳ τε ἀντιτυπίᾳ καὶ τῇ τοῦ φέροντος γενναιότητι οὕτως ἀξιοθαύμασλον εἰργάσατο τὴν τομὴν ὡς τὸν μὲν ϖληγέντα διαιρεθῆναι διχῇ, κακῶς δὲ καὶ τὸν ἵππον ἐς τὸν νῶτον ϖαθεῖν διαπλάντος τὴν ἀστράβην τοῦ ϖλήγματος, τοὺς δὲ D λοιποὺς Πέρσας ϖρὸς τὴν τοιαύτην θέαν καταπλαγέντας μηκέτι ἀποθαρρῆσαι τὸν μεθ᾽ ἑνὸς ϖόλεμον. Καὶ οἱ μὲν οὕτως· ὁ δὲ ὡς λέων ϖεποιθὼς τῇ οἰκείᾳ ῥώμῃ οὐκ ἐπέτεινε τὴν ϖορείαν, ἀλλὰ βάδην ὁδεύων ϖερὶ ὀψίαν τοῖς ὁμογενέσι ϖροσέμιξεν ἔνθα ηὐλίσαντο.

Φασὶ δ᾽ ὡς[7] οἱ ἐξ Ἰσμαὴλ ὑφορώμενοι

A dinibus egressos, factaque adstantium veluti corona, sagittis in eum depluisse. Ille obtegens se lato clypeo et valida confisus armatura, lætus ibat, ac velut scopulus aliquis seu promontorium [a marinis fluctibus], ita ipse ab istius barbaræ multitudinis conjectis in se telis immotus videbatur eratque. Et quum hostium quidam, plus cæteris ausurum se pollicitus, arcum tanquam inutilem abjecisset, districtoque ense prælongo et in cursum concitato equo, coram et cominus Alemannum adortus esset, ipse quidem tanquam montis scopulum aut æream statuam percutiebat; ille manu larga et heroica ensem coleo educens magnum, gravem prævalidumque, obliquo ictu pedes ferit anteriores hostilis equi ambosque ita demetit ut ne fenum quidem agricola. Quumque in genua collapsus equus sessorem tamen stragulo adhærentem retineret, protendens brachium Alemannus in medium Persæ caput impegit spatham. Illa tum proprio impetu, tum validis immittentis viribus, plagam tam prodigiosam edidit, ut et eques in duas partes scinderetur, et equi dorsum male mulctaretur penetrante ictu sellam ipsam. Quo viso cæteri Persæ, tanquam ad insolitum spectaculum obstupefacti, non ultra ausi sunt cuncti adversus unum contendere. Et sic isti quidem, quum interim ipse, velut leo suis viribus confidens, minime iter acceleraret, sed pedetentim ire pergeret, donec vespere ad socios pervenit ubi castrametati erant.

Aiunt Ismaelitas veritos ne rex in

[1] A. et R. 1. τῇ τοῦ θώρακος θ. — [2] R. 1. ἀπέθεντο. Deinde R. 2. ἐπαγγελλόμενος. — [3] A. et R. 1. τῷ Ἀλαμανῷ non habent. — [4] A. et R. 1. κατὰ pro ϖερί. — [5] A. et R. 1. ϖρόσθεν pro ἐμπρ. et ibid. ἀποδιεῖλεν pro ἀπέτεμεν. Male autem R. 2. ὡς δ᾽ ἀγροῦ pro ὡς οὐδ᾽ ἀγρ. — [6] A. et R. 1. καταφέρει τὴν σπάθην. — [7] R. 1. φασὶ δὲ ὡς. R. 2. φασὶ δ᾽ omittit, et sic habet οἱ δ᾽ ἐξ Ἰσμαήλ.

A μήπως εἰς[1] τὴν αὐτῶν χώραν εἴη χρονίσας ὁ ῥὴξ ὡς ἤδη καταπαλαίσας σφᾶς, φιλοφροσύνην ἐς[2] αὐτὸν προσποιητὴν ἐνδειξάμενοι, ἔδοξάν πως αὐτὸν ἐκμει-
P. 266. λίξασθαι οὕτω· τὸν δὲ ὅμηρα τῶν μέγα παρ' αὐτοῖς δυναμένων τοὺς παῖδας δεξάμενον, καὶ ἡγεμόνας ὁδοῦ προσλαβόμενον πλείστους, τὰ αὐτῶν[3] ὅρια οὕτως ὑπερβαλεῖν· ὀλίγῳ[4] δὲ ὕστερον τῆς Ἀρμενίας ἀψάμενον οὐ βραχεῖς ἐκ τούτων δοῦναι τῷ ξίφει, τοὺς δὲ λοιποὺς ἀποπέμψαι ὀπίσω.

B

§ 8. Φιλοτίμως δὲ ὑπὸ τῶν Ἀρμενίων προσδεχθεὶς, καὶ συχνὰς ἐκεῖσε ἡμέρας[5] προσδιατρίψας, ἐς τὴν Ἀντιόχου πόλιν ὥρμητο μεταχωρεῖν, μέγα ἀεὶ περιβαλλόμενος ὄνομα ἐπί τε συνέσει καὶ τῷ ἀκαταμαχήτῳ στρατεύματι, καὶ μηδὲν ἔχων[6] ὑπαντιάζον πολέμιον. Γενόμενος δὲ κατά τινα ποταμὸν (ὢ τῶν ὑπὲρ δόξαν καὶ ἀέλπτων περιπτώσεων, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν[7] τῶν ἀνεφίκτων ἀνθρώποις κριμάτων Θεοῦ) ταῖς τῶν ὑδάτων δίναις ἐν- C αποπνίγεται, ἀνὴρ διὰ μνήμης ἄγεσθαι ἀγαθῆς τε[8] καὶ διηνεκοῦς καὶ μακαρίζεσθαι δικαίως τοῦ τέλους παρὰ τοῖς ἐχέφροσιν ἄξιος, οὐ μόνον ὅτι περ εὖ εἶχε[9] γένους καὶ πολλῶν ἐκ τριγονίας[10] κατῆρχεν ἐθνῶν, ἀλλ' ὅτι καὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ πόθῳ πυρούμενος ὑπὲρ τοὺς ὁπουδήποτε τῶν τότε Χριστιανῶν αὐτοκράτορας, πατρίδα καὶ χλιδὴν βασίλειον καὶ ἀνάπαυλαν καὶ τὸν οἴκοι μετὰ τῶν φιλτάτων ὄλβον καὶ τὸν ὑπερήφανον D βίοτον παρωσάμενος, εἵλετο συγκακουχεῖσθαι τοῖς κατὰ Παλαιστίνην Χριστιανοῖς ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς[11] τοῦ ζωοπαρόχου τάφου τιμῆς, τὴν ἀλλοτρίαν τῆς οἰκείας προκρίνας, μηδ' ὑποχαλασθεὶς τῆς ὁρμῆς τοῖς παρασάγγαις τῆς δολιχῆς[12] καὶ πάσης ἀργαλέας

ipsorum agro, quippe armis superior, diutius moraretur, falsæ specie benevolentiæ victorem sibi placare voluisse: illum vero, obsidibus acceptis procerum liberis qui apud istos præcipui habebantur, assumptisque quot potuit viæ ducibus, sic eorum fines superasse; nec multo post, Armeniorum terram ingressum, multos eorum [quos e Turcis obsides abduxerat] gladio interfecisse, cæteros in suam patriam remisisse.

Ab Armeniis honorifice acceptus, compluresque ibi dies commoratus, ad Antiochi urbem profectus est, magnam secum ferens et usque crescentem prudentiæ famam cum armorum hactenus invictorum gloria, neque obvium habuit ullum hostem. Quum vero ad quemdam amnem pervenisset (o incredibiles ac minime speratæ rerum vices, seu potius inexplorata hominibus Dei judicia!), aquarum vorticibus suffocatur: vir et memoria bona perpetuaque dignus et judicio prudentium vel in tali obitu felix, non eo tantum quod nobili ortus genere imperium avito jure in multas gentes exercuerat, sed etiam quod amore Christi incensus super omnes tunc usquam regnantes Christianorum imperatores, patriam et luxum regalem et quietem domi cum suis agendam et quæcumque ad vitæ splendorem fastumque conferunt, ultro reliquit, maluitque Palæstinæ Christianis socium se addere miseriarum pro Christi nomine sanctique ac vivifici sepulcri honore, sic ut alienam terram suæ præferret, nec interpositis tot parasangarum spatiis deterreretur, nec longæ et usque difficilis viæ laboribus, nec periculis ab unaqua-

[1] R. 1. κατὰ τὴν pro εἰς τήν. — [2] A. et R. 1. πρὸς pro ἐς, ac deinde ἐνδείξασθαι καὶ δόξαι. — [3] A. ἐκείνων pro αὐτῶν. — [4] R. 2. ὀλίγῳ δὲ ὕστ. ἤδετο τῆς Ἀρμ. addita sic voce ἤδετο. — [5] R. 1. 2. ἡμέρας ἐκεῖσε. — [6] R. 2. ἔχον pro ἔχων, ac deinde ibidem, quod notandum, deest vox πολέμιον. — [7] B. et R. 1. 2. εἰπεῖν omitt. — [8] R. 2. τε om. post ἀγαθῆς. — [9] A. et R. 1. εἶχε τοῦ γένους. — [10] R. 2. τριγενείας, ac deinde ὅτι τῷ sine καί. — [11] R. 2. τῆς om. ante τοῦ. — [12] A. et R. 1. πολλῆς pro δολιχῆς.

ὁδοῦ καὶ τοῖς ἐκ τῶν ἐθνῶν κινδύνοις δι' A ὧν παρέρχεσθαι ἤμελλεν. Οὐδὲ τὸ στενὸν ὕδωρ καὶ ὁ μετρητὸς ἄρτος, καὶ οὗτος ὠνητὸς, ἐνιαχοῦ δὲ καὶ ἐπίβουλος, ἐξέκρουσεν αὐτὸν τῆς προθέσεως, οὐδὲ τέκνων περιχύσεις καὶ περιβολαὶ μετὰ δακρύων καὶ ὕστατοι ἀσπασμοὶ τὴν αὐτοῦ[1] ψυχὴν συγκεχύκασιν ἢ ἐξεθήλυναν· ἀλλὰ, κατὰ τὸν ἀπόστολον
Act. xx, v. 24. Παῦλον, μὴ ἔχων τὴν αὐτοῦ ψυχὴν τιμίαν παρ' ἑαυτῷ, ἐπορεύετο μὴ μόνον δησόμενος, ἀλλὰ καὶ ἀποθανούμενος[2] B ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ. Οὕτως ἀποστολικὸς ἦν τοῦ ἀνδρὸς ὁ ζῆλος, καὶ θεοφιλὴς ὁ σκοπὸς καὶ τῶν ὑπερτελῶν τὸ κατόρθωμα, οἳ πρὸς τὴν ἀνάντη[3] πολιτείαν τῆς εὐαγγελικῆς ὑψηγορίας ὅλον τὸν νοῦν ἀνατείναντες[4], καὶ πρὸς ταύτην ἅπαντα τὸν δρόμον συντείναντες, τὰ κατὰ τὸν βίον ἀπαξαπλῶς ὡς σκύβαλα παρεβλέψαντο.

Καὶ ὁ μὲν, ὡς ἐμαυτὸν[5] πείθω, μακαριστοῦ τετύχηκε τέλους· ὁ δ' ἐκείνου C υἱὸς τὴν πατρῴαν ἀρχηγίαν δεξάμενος τὴν Ἀντιόχειαν εἰσελήλυθεν. Ἐκεῖθεν δ' ἀφιγμένος εἰς τὴν προσωτέρω[6] Κοίλην Συρίαν, Λαοδίκειαν κατεστήσατο καθ' ἑαυτὴν στασιάζουσαν καὶ πρὸς τοὺς ἐξ Ἰσμαὴλ μεταρρέπουσαν, καὶ Βηρυτὸν πόνῳ οὐδενὶ παρεστήσατο, καὶ ἄλλας πλείστας Συριακὰς ὑπηγάγετο πόλεις, Λατίνοις μὲν ὑπηκόους πρότερον, τότε δὲ προσκεχωρηκυίας Σαρακηνοῖς. Ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν Τύρον ἀφιγμένος, καὶ πο- D λιορκήσας τὸ Ἄκε[7] ὑπὸ τῶν Ἰσμαηλιτῶν
P. 267. κατεχόμενον, καὶ μογήσας ἐφ' ἱκανὸν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸς ἐκεῖσε τὴν ζωὴν καταλέλυκε. Τὸ δὲ περιλειφθὲν τοῦ στρατεύματος οὐκέτι διὰ τῆς ἠπείρου θέσθαι τὴν ἐπάνοδον ἐδοκίμασεν, ἀπιστίαν κατεγνωκὼς

que gente metuendis cujus fines esset emensurus. Nec aquæ illum penuria, nec præfinitus panis, isque emptitius et aliquando insidiosus, a proposito avertit. Nec natorum amplexus lacrimæque in supremo illo discessu mentem conturbarunt mollieruntve. Sed, ut apostolus ille Paulus, animam suam parvi faciens, ibat certus non vinculis modo, sed et morti, pro Christi nomine se offerre. Tam apostolicus fuit illius viri fervor, tam religiosi propositi tenax mens, tam eminens virtus vel inter perfectissimos qui ad difficile culmen evangelicæ sublimitatis toto animo contendentes et omnem vitæ cursum eo dirigentes, semel omnino res hujus vitæ pro sordibus despexerunt.

Et ille quidem, ut mihi persuadeo, dignum gratulatione finem adeptus est. Filius autem, suscepto post patrem summi ducis officio, Antiochiam ingressus est. Inde ultra pergens in Cœlen Syriam, Laodiceam subegit factionibus intra se divisam et ad Saracenorum partes inclinantem. Berytum quoque nullo labore occupavit, et alias plurimas Syriacas cepit urbes, Latinis prius subjectas, tum vero Saracenorum addictas imperio. Dein Tyrum usque progressus, Ace obsedit, possessum ab Ismaelitis oppidum, ibique toleratis aliquamdiu pro Christi nomine laboribus, vitam et ipse finivit. Reliquus exercitus non jam terrestri via reditum sibi parandum existimavit, damnata gentium per quas iter fecerat mala fide; sed navigiis onerariis, quæ ex sui generis

[1] A. τὴν οἰκείαν pro τὴν αὐτοῦ. — [2] R. 2. θανούμενος pro ἀποθαν. — [3] R. 1. ἀνάντους (sic). — [4] R. 2. post ἀνατείναντες versum unum omittit usque ad συντείναντες. — [5] Bonn. ὡς ἐμὸν τὸν, typorum, ut videtur, lapsu. Deinde R. 2. οὐδ' ἐκείνου, absurde. — [6] A. et R. 1. περαιτέρω. — [7] R. 2. τὸ Ἀ..., cum brevi lacuna: sed R. 1. aperte τὸ Ἄκε. Deinde A. et R. 1. τῶν omittunt. ante Ἰσμ.

τῶν ἐθνῶν δι' ὧν παρώδευσε· πλοίων δ' εὐπορήσαν σΓρογγύλων, ἅπερ ἦσαν ἐκ τῶν[1] ὁμοφύλων αὐτοῖς γενῶν εἰς Τύρον καταίροντα[2], τοῖς οἴκαδε ἀνασώζεται.

Τῷ καιρῷ δὲ τούτῳ οὐ μόνον Ἀλαμανοὶ κατὰ τῶν τὴν ΠαλαισΓίνην κατασχόντων καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐκπορθησάντων Σαρακηνῶν ἐσΓράτευσαν, ἀλλὰ καὶ ὁ ῥὴξ Φραγγίας καὶ ὁ[3] τῶν πελεκυφόρων[4] δὲ κατάρχων ΒρεΓΓανῶν, οὓς νῦν φασιν Ἰγγλίνους[5], ναῦς ὅτι πλείσΓας ἐκ Σικελίας καὶ τῆς κατὰ τὴν Ἰταλίαν B ἠπείρου ἀγείραντες, σίτου τε αὐτὰς ἐμπλησάμενοι καὶ τῶν ἄλλων ἐπιτηδείων, εἰς Τύρον ἔπλευσαν· ταύτην γὰρ τὴν πόλιν εἶχον οἱ ἀθροιζόμενοι ναύσΓαθμον[6] καὶ πρὸς τὸν κατὰ[7] Σαρακηνῶν πόλεμον ὁρμητήριον. Πλὴν οὐδ' οὗτοι τῆς ἁγίας πόλεως ἐξελάσαι ἴσχυσαν τοὺς Σαρακηνούς, ἀλλ' ἀτέλεσΓον ἀφεικότες ὃ προέθεντο ἔργον, τοῦ πρὸς τὰς πατρίδας πάλιν ἥψαντο πλοῦ.

Ὁ δέ γε τῶν Ἰγγλίνων ῥὴξ ἐν τῇ ἀναC γωγῇ κατάρας εἰς Κύπρον αὐτῆς τε ἐκράτησε, καὶ τὸν ταύτης τύραννον, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν[8] ἀπάνθρωπον καὶ δυσμείλικτον ὀλοθρευτὴν[9], Ἰσαάκιον τὸν Κομνηνὸν συλλαβὼν τὰ μὲν πρῶτα εἶχεν ἐν δεσμοῖς, μικρῷ δὲ ὕσΓερον ἐκεῖθεν ἐκτοπίσας τὸν ἀλιτήριον ὅσα καὶ ἀνδράποδόν τινι τῶν ὁμογλώτΓων ἀπεχαρίσατο. Καὶ αὐτὸς μὲν εἰς ΠαλαισΓίνην κατέπλευσεν, ἐν δὲ τῇ Κύπρῳ καταλείψας σΓράτευμα ὡς οἰκείας ἤδη τῆς νήσου D ἀντεποιεῖτο[10], καὶ σΓέλλων εἰς τὴν νῆσον νῆας φορταγωγοὺς τὰ πρὸς τὸ ζῆν ἐκεῖθεν ἐφορολόγει[11]. Ἐν δὲ τῷ μεθίσΓασθαι τῆς ΠαλαισΓίνης ὡς σφετέραν ἐδωρήσατο χώραν τὴν Κύπρον τῷ τῶν Ἱεροσολύμων ἡγήτορι ῥηγὶ, ἵνα[12] τὰς οἰκείας

A nationibus Tyrum advecta repererat, incolumis ad suos rediit.

Per illud vero tempus, non soli Alemanni bellum intulere Saracenis qui et occupaverant Palæstinam et Hierosolyma vastaverant : sed etiam Franciæ rex, et qui securigeris imperabat Britannis quos nunc Anglos vocant, collectis ex Sicilia atque ex Italiæ continente navibus compluribus, impositaque iis frumenti et omnimodi commeatus magna copia, Tyrum vela fecerunt : nam ea urbe, qui ad illud iter congregati se accinxerant, non tantum navali utebantur, sed et arce unde in Saracenos erumperent. Nec tamen ipsi sancta urbe Saracenos ejicere valuerunt, sed, relicto quod sibi proposuerant opere infecto, ad patrias oras renavigaverunt.

Anglorum vero rex, dum ad illam expeditionem iter intendit, appulsis ad Cyprum navibus, insula armis domita potitus est, regnantemque ibi tyrannum seu potius inhumanum et implacabilem carnificem, Isaacium Comnenum, vi captum in vinculis primum asservavit; inde nec multo post digrediens, sceleratum, mancipii instar, uni cuidam popularium suorum dono dedit. Rursus [ab isto quasi diverticulo] profectus in Palæstinam [ad sacrum bellum], copiarum parte Cypri relicta, illa deinceps insula tanquam sua utebatur, ex qua navibus onerariis convehendum curabat exercitui suo commeatum. Et quum Palæstina excederet, Cyprum velut rem suam Hierosolymorum regi

[1] R. 2. ἐκ τῶν ἑσπερίων ὁμοφ., addita voce ἑσπ., quod notandum. — [2] R. 1. κατάραντα. — [3] R. 2. καὶ ἡ τῶν, pessime. — [4] Post. πελεκ. R. 2. δὲ omitt. — [5] R. 2. Ἰγκλίνους (sic), sed infra Ἰγγλίνων ut nos. — [6] A. et R. 1. ναυσΓ. καὶ κατὰ τῶν Σαρ. ὁρμητήριον, omissa voce πόλεμον. B. pro ναυσΓ. duas voces habet λιμένα καὶ ἀκούμβισμα, quod est barbare fulcrum, præsidium. — [7] R. 2. κατὰ om. — [8] A. et R. 1. 2. εἰπεῖν om. — [9] A. et R. 1. ὀλοθρευτὴν om. Deinde R. 1. τὰ πρῶτα μὲν. — [10] A. et R. 1. 2. ἀντεύχετο pro ἀντεπ. ac deinde R. 1. 2. ἐς pro εἰς. — [11] A. et R. 1. εἰσεκομίζετο pro ἐφορολ. — [12] R. 1. ἵν' ἐκεῖσέ τε, supprimenda voce paullo infra.

ποιοῖτο διατριβὰς ἐκεῖσε[1], ἐκεχειρίαν A ἄγων ἐκ τῶν πολέμων οἷα τὴν οἰκείαν ἀρχὴν ἀποβαλόμενος, καὶ κατάρχῃ[2] τῆς Κυπρίων ὡς ὑπ' ἐκείνου τῷ κυριακῷ προσκληρωθείσης μνήματι καὶ συναφθείσης τοῖς τῆς Παλαιστίνης ὁρίσμασι. Καὶ ταῦτα μὲν οὑτωσί.

donavit, ut is posita ibi sede respiraret a bellorum tumultu post amissum regnum, eamque terram teneret tanquam donantis voluntate divino addictam sepulchro et Palæstinæ finibus annexam. Atque hæc ita gesta sunt.

[1] Deest ἐκεῖσε in R. 1, ut supra notatum. — [2] A. et R. 1. κατάρχειν; sed R. 2. κατάρχη, id est, κατάρχῃ, sic in subj. recte, et sic edd. Deinde R. 2. τῶν Κυπρ. pro τῆς.

SCRIPTORES GRÆCI

BELLORUM

A FRANCIS DEI SIGNA SEQUENTIBUS

IN SYRIA SUSCEPTORUM.

IV.

SCRIPTORES GRÆCI
BELLORUM
A FRANCIS DEI SIGNA SEQUENTIBUS
IN SYRIA SUSCEPTORUM.

PARS QUARTA.

1191-1202.

I. Isaacius imperator, cujus in virtute parum fiduciæ ponebant, quique ob id suis contemptui erat, inimicorum ambitioni majora jam sperandi ansam præbebat. Inde exortæ seditiones ut ignaviæ insitæ tandem renuntiaret effecerunt. Huc adde quod Alexius quidam, cui præter nomen ac vultus lineamentorum similitudinem cum Manuelis filio nil erat commune, hujus ipsius personam sibi arrogare ausus, octo hominum millibus coactis atque imperatoris assumpto titulo aliquibus circa Mæandrum locis munitis est potitus, ita tamen ut ab eleemosynario suo (largitionum præfecto) trucidatus bello simul cum vita finem imposuerit. Hanc Pseudoalexianam seditionem aliæ ex aliis subsecutæ haud feliciorem habuere successum, siquidem sontes convicti severas criminis pœnas luendo pristinum rerum statum ac tranquillitatem reduxerunt.

I. Intestinæ perturbationes imperii. Nicet. III, 1.

Nicet. III, 2.

II. Minus prospere Isaacius contra Vlachos Bulgarosque rem gessit, a quibus victus, victoriam ex iisdem se reportasse mentitus justam mendacii hujus pœnam dedit. Barbari enim victoria sua elati Thraciam occuparunt; sed Constantinus Angelus, imperatoris consobrinus, a quo Philippopolis præfecturam acceperat, illorum incursionibus fortiter resistit; et quum, superbia inflatus, imperatoris nomen usurpasset, sub Isaacii potestatem redactus, effossis oculis scelus commissum expiavit.

II. Isaacius a Vlachis Bulgarisque victus. Nicet. III, 3.

III. Brevi deinde interjecto tempore quum Isaacii legati a barbaris devicti essent, ipse exercitum contra Bulgaros ducere statuit, quem in finem magnum auxiliarium numerum coegit, nihilque intentatum relicturus videbatur, donec de feroci obstinatoque rebellium animo triumphasset. Sed maximum ei periculum a fratre Alexio imminebat, quem e captivitate redemptum in familiaritatem consiliorumque societatem admiserat. Nimia hac fiducia factum est ut regno expulsus

III. In Bulgaros fertur. Nicet. III, 8.

Nicet. in Balduino, I. Sanut. III, part. 2, cap. 1. Alberic. chr.; varii.

8 april. anni 1195 a fratre Alexio, in vincula conjectus oculorumque lumine privatus, post IX annorum, VI mensium, dierumque XXVI regnum e vita decesserit.

IV. Parum læta novi regni auspicia. Nicet. de Alex. I, 1.

IV. Parum læta fuere, quibus Alexius Angelus, Comneni cognomine, regnum iniit, auspicia; novus enim Pseudoalexius venit armis repellendus; cum Bulgaris ac Turcis, qui imperii fines prædabundi pererrabant, pax ineunda erat, et grandis pecunia Henrico, Germaniæ imperatori, solvenda.

V. Variæ calamitates imperii. Nicet. I, 2 sqq.

V. Haud felicior rerum status temporibus subsequentibus affulsit, cujus rei fidem faciunt Caphuris prædationes maritimæ, res in media Constantinopoli turbatæ, conspiratio contra Euphrosynen imperatricem mota, bellum iniquo Marte illatum Vlachis, Bulgaris, sultano Iconiensi; Chrysæ seditio qui Macedoniæ partem armis occupaverat; item Ibanci rebellio, Comanorum invasio; porro Joannis Crassi usurpatio, qui, postquam imperator proclamatus fuerat, violenta morte occubuit; denique summa ærarii penuria quæ imperatorem ut piraticam faceret coegit. Adde Joannicii prosperos successus necnon Camytzis ac Spyridonacis rebellionem. Hæc ad annum 1202 gesta. Inde sic Nicetas :

1202.

Exordium Nicetæ. P. 345.

Ἀλλὰ[1] μέχρι μὲν δὴ τούτων εὔδρομος[2] A ἡμῖν ὁ λόγος καὶ διὰ λείας φέρων ὁδοῦ, τὸ δ' ἐντεῦθεν οὐκ οἶδ' ὅπως τῷ λόγῳ χρήσομαι. Τίνα γὰρ ἂν[3] γνώμην ἔχειν εἰκὸς τὸν τὰς κοινὰς διεξιέναι μέλλοντα συμφοράς, ὧν ἡ τῶν ϖόλεων αὕτη ϖεπείραται βασιλὶς τῶν γηΐνων Ἀγγέλων βασιλευόντων; Ἐβουλόμην μὲν[4] οἷός τε εἶναι διεξελθεῖν ἀξίως τῷ λόγῳ τὰ ϖάντων τῶν κακῶν ἀχθεινότατά τε καὶ χαλεπώτατα· ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, ἐν ἐπιτόμῳ καὶ δὴ[5] ϖοιήσομαι τὴν ἀφήγη- B σιν[6], κερδαλεωτέραν ἐσομένην[7] δήπου

Hactenus expeditus fuit nostræ orationis cursus, et molli processit via; deinceps vero quibus verbis utar nescio. Quo enim animo eum esse par est qui publicas calamitates, quibus hæc regina urbium terrenis istis Angelis imperantibus afflicta est, narratione persequi apud se constituit? Vellem equidem me omnium gravissima et tristissima infortunia pro dignitate posse enarrare; sed quia id fieri non potest, historiam compendio exsequar, utiliorem utique futuram posteris ob mode-

[1] Τόμος τρίτος τῆς βασιλείας κυροῦ Ἀλεξίου τοῦ Κομνηνοῦ. Ἔνθα ἡ διήγησις τῶν συμβάντων τῇ μεγαλοπόλει ἀνιαρῶν. C. id est Coislinianus, n° 137. Qui cod. habet in fronte indicem. Ex eo lemma : Τόμος ἑπτακαιδέκατος. α'. Ὅπως ὁ τοῦ Ἰσαακίου τοῦ ϖροβεβασιλευκότος υἱὸς Ἀλέξιος ἀπέδρασεν εἰς Σικελίαν, καὶ ὅτι τῶν Βενετίκων καὶ ἄλλων γενῶν στόλον καταρτισαμένων, ἐφ' ᾧ ϖρὸς τὴν Ῥωμαίων ἐκπλεῦσαι, καὶ ὁ Ἀλέξιος συνεισῆλθεν αὐτοῖς. In F. id est codice Florentino : Ἐνταῦθα ἡ ἅλωσις τῆς ϖόλεως καὶ τινὰ τῶν μετὰ ταῦτα συμβάντων. — [2] ἄδρομος R. 1. — [3] ἂν om. Ed. R. 2. C. — [4] μέν om. F. — [5] δὴ καί Ed. — [6] διήγησιν Ed. — [7] οὖσαν C.

Ἀλλὰ[1] μέχρι μὲν τούτων ὁ λόγος ϖρὸς τὸ λέγειν ἦν εὔκολος καὶ διὰ στράτας ὁμαλῆς καὶ εὐθείας ϖορευόμενος, τὰ δὲ μετὰ ταῦτα οὐ γινώσκω ϖῶς μέλλω διηγεῖσθαι, ἢ ϖοταπὴν γνώμην ἔχειν με ϖρὸς τὰς οἰκείας συμφορὰς διηγεῖσθαι, καὶ ἅπερ ἐπειράθη καὶ ἔπαθεν ἡ μεγάλη τῶν ϖόλεων βασιλὶς, τῶν ἐπὶ γῆς γηΐνων Ἀγγέλων βασιλευσάντων. Ἤθελον μὲν, εἰ δυνατὸν ἦν μοι, διὰ λόγου ἀξίως καὶ εἰς ϖλάτος εἰπεῖν τὰ ϖάντων γεγονότα κακῶν βαρύτερά τε καὶ χαλεπώτερα· ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἀδύνατον μοί ἐστιν, ὡς ἐν συντόμῳ ϖοιήσομαι

[1] Ex cod. B. fol. 199, verso. Quæ non habet cod. R. 3, in priori parte mutilus.

τοῖς ὀψιγόνοις διὰ τὴν τῶν ἀλγεινῶν A ἀκουσμάτων μετρίασιν καὶ τὴν ἐντεῦθεν τῆς πλείονος λύπης ὑφαίρεσιν.

Εἶχε μὲν οὖν ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος τὸν ἀδελφὸν Ἰσαάκιον καθῃρηκὼς τῆς ἀρχῆς· δέον δὲ μὴ πάντη[1] ἀμελῆσαι τῆς αὐτοῦ φυλακῆς[2], ὁ δὲ λαθόμενος ἢ οὐ νοήσας[3]
P. 346. ὡς ἐγκαίονται τοῖς πλείστοις αἱ συμφοραὶ καὶ εἰσὶν ἀναπόνιπτοι, οὔτε μὴν ἡ δίκη διόλου[4] τίς ἐστιν[5] ἀδιύπνιστος καὶ ταῖς χρονίαις φιληδοῦσα μεταβολαῖς, ἀλλ' ἔπεισι καὶ[6] ταχύπους καὶ ἀψόφως[7] B ἐπιπίπτειν φιλεῖ τοῖς ἔργα ῥέζουσιν ἔκδικα[8], ἐνδίδωσι τῷ κασιγνήτῳ διάγοντι περὶ τὸν πορθμὸν[9], ἐν ᾧ ἀκταῖοι καὶ δυάζοντες κίονες[10] ἵστανται, βίοτον ἔχειν ἄνετον, καὶ πᾶσιν ἀνεπέγκλητον εἶναι τὴν εἰς αὐτὸν διαπλώϊσιν. Ἦν οὖν τοῦ βουλομένου[11] παντός, καὶ οἱ ἐκ γένους μάλιστα τῶν Λατίνων, εἰς Ἰσαάκιον ἀναπλεῖν· οἷς καὶ κρυφίων οὗτος[12] κοινωνὸς ἐδείκνυτο βουλευμάτων, ὁπόσα τὴν ἀντιπάθειαν ἐθυσσοδόμευον[13] καὶ[14] τὴν C Ἀλεξίου καθαίρεσιν ἐμεθόδευον, γραμμάτια πρὸς Εἰρήνην πέμπων τὴν θυγατέρα, κοινωνοῦσαν[15] λέχους Φιλίππῳ τῷ κρατοῦντι τότε τῶν Ἀλαμανῶν, πρὸς τὴν πατρῴαν ἐκδίκησιν ὑπαλείφοντα, κἀκεῖθεν[16] διαποτώμενα ἔχων ἀντίγραφα

A ratam tristium rerum commemorationem et enascentem hinc majoris doloris diminutionem.

Alexius igitur imperator fratrem Isaacium imperio dejectum detinebat: sed quum ejus custodiam non oporteret prorsus negligi, ille oblitus sive plane nesciens plerorumque animis tamquam inuri calamitates nec deleri posse, debitam autem vindictam non perpetuo stertere, sed seris delectari mutationi- B bus, et celeriter ingruentem tacito pede irruere solere in eos qui nefaria facinora perpetrant, fratri suo juxta fretum degenti, in cujus littore duæ erectæ sunt columnæ, permisit ut libere vitam ageret, neque ulli ex omnibus verteretur crimini, si ad illum visendum trajicere vellet. Erat igitur cujusvis Isaacium adire, maxime vero eorum qui Latinorum generis essent, cum quibus ille arcana consilia de ulciscendis injuriis C et evertendo fratri Alexio conferebat, litteris ad Irenen filiam missis, Philippi Alemannorum regis conjugem, quibus eam ad ultionem læsi patris incitabat, atque inde mutuas litteras recipiebat quibus quid agendum esset monebatur. Deinde filium quoque ejus Alexium

In Alexium Isaacius conspirat.

[1] πάντη Ed. πάνυ τοι R. 1. C. — [2] φυλακῆς αὐτοῦ Ed. — [3] ἢ οὐ νοήσας om. Ed. R. 1. 2. C. Ex add. F. ead. manu. — [4] δι' ὅλου Ed. C. — [5] ἐστιν om. R. 1. C. — [6] καί om. F. — [7] ἀψηφεί A. ἀψοφητί R. 2. — [8] ἄδικα Ed. ἔνδικα A. R. 2. C. — [9] διάγοντι κατὰ τοὺς κίονας οἱ περὶ τὸν πορθμὸν ἀκτ. Ed. R. 1. 2. C. — [10] κίονες om. R. 1. 2. C. — [11] βολομένου F. — [12] οὗτος om. Ed. R. 1. 2. C. In F. supra. — [13] ἐπεισένηθον F. — [14] καὶ τὴν Ἀλεξ.—ἐμεθόδευον om. R. 1. C. F. — [15] κοινωνόν Ed. — [16] Hic incipit R. 3. id est cod. Reg. 3041.

τὴν ἀφήγησιν· τοῦτο δέ ἐστιν εἰς κέρδος τοῖς μέλλουσιν ἀκούειν τὰ τοιαῦτα λυπηρά, ἐπεὶ οὐ τοσαῦτα ἱστορῶ εἰς πλάτος, ὅσα ἐγένοντο, ἀλλὰ συντέμνω τὸν λόγον διὰ τὰ τοιαῦτα λυπηρά.

Εἶχε μὲν οὖν ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος τὸν ἀδελφὸν Ἰσαάκιον τῆς βασιλείας ἐκβαλών. Καὶ ἦν πρέπον προσέχειν αὐτὸν καὶ μὴ ἀμελῆσαι τῆς αὐτοῦ ἀσφαλείας, ἐπιλαθόμενος τὸ ὅτι εἰς τοὺς πολλοὺς αἱ συμφοραὶ αἱ παρά τινων γινόμεναι, ὡς πῦρ καιόμενον κεῖνται ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ὅτε καιρὸν εὕρωσιν, ἐξάπτουσι τοῦτο, ἄλλως τε καὶ ἡ δίκη οὐ παντελῶς ἐστι βραδεῖα καὶ κοιμᾶται διόλου, ἀλλὰ καὶ σύντομός ἐστι πολλάκις καὶ γρήγορος, καὶ ἐκ τοῦ ἀπεντεῦθεν εἰσέρχεται καὶ ἀποδίδει τοῖς ἔργα κακὰ πράττουσιν, ἐνέδωκε δὲ αὐτῷ εὑρίσκεσθαι περὶ τὰ οἰκήματα, τὰ ἐν τῷ διπλοκιονίῳ πέρα ὄντα, ἐλεύθερον, καὶ μὴ παρά τινος φυλαττόμενον. Ὅθεν καὶ ὁ βουλόμενος πρὸς αὐτὸν ἀπήρχετο ἀκωλύτως, καὶ μάλιστα οἱ ἀπὸ τοῦ γένους τῶν Φράγγων ὄντες ἀπερχόμενοι συνεβουλεύοντο μετ' αὐτοῦ κρυφίως καὶ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ Ἀλεξίου τῆς βασιλείας ἐμελέτων κατάπτωσιν· ἐπιθυμῶν τὴν ἀντιπάθειαν ἀποδοῦναι αὐτῷ καὶ ἔγραφε πρὸς τὴν αὐτοῦ θυγατέρα Εἰρήνην, ἥτις εἶχεν ἄνδρα τὸν Φίλιππον τὸν κρατοῦντα τότε καὶ ἐξουσιάζοντα τὴν ἀρχὴν τῶν Ἀλαμανῶν, κἀκεῖθεν

τὸ ποιητέον αὐτῷ εἰσηγούμενα. Εἶτα A καὶ τὸν υἱέα τούτου Ἀλέξιον τῆς εἱρκτῆς ἀνεικῶς ὁ βασιλεὺς[1] καὶ τούτου θεῖος Ἀλέξιος ἐλεύθερον ἀφῆκε στρέφεσθαι[2]· ἐν δὲ τῷ μέλλειν κατὰ τοῦ πρωτοστράτορος ἐξιέναι καταλύσας ἐς[3] Δαμοκράνειαν συνέκδημον καὶ τοῦτον ἐπήγετο. Ὁ δὲ κατὰ[4] γνώμην δήπουθεν τοῦ πατρὸς Πισσαίῳ τινὶ περὶ δρασμοῦ κοινολογησάμενος, στρογγύλης προεστῶτι μεγίστης νεὼς, ἐκαιροφυλάκει θέσθαι ἐν θαλάσσῃ τὸ ὅρμημα καὶ τὸ B ἴχνος ἐν πολλοῖς ὕδασιν.

custodia eductum imperator Alexius, qui avunculus ipsi erat, liberum dimisit ut quo libuisset ambularet. Qui ab imperatore contra protostratorem exituro, postquam ad Damocraniam appulit, itineris comes assumptus est. Is vero, de sententia scilicet patris, cum Pisano quodam, maximæ rotundæ navis domino, consilio fugæ inito, mare ingrediendi atque in altum navigandi opportunitatem captabat.

Ὡς δ' ἐπέστη καιρὸς πρὸς τὴν ἄπαρσιν οὐκ ἀνάρσιος[5], ἡ μὲν ναῦς ἱστίοις[6] πτεροῦται καὶ κατ' οὖρον φέρεται καὶ προσοκέλλει[7] τῇ καθ' Ἑλλήσποντον Αὐλωνίᾳ, τὸ δὲ ταύτης ἐφόλκιον κατάραν ἐς[8] τὸν Ἀθύραν[9] ἐπὶ τῷ δέξασθαι τὸν Ἀλέξιον, τιθὲν τὴν σκέψιν ἀφώρατον, ἐνεφόρει ψάμαθον[10] φόρτον ἐσομένην τῇ νηῒ κεκενωμένῃ[11] δῆθεν τῶν ἀγωγίμων.

Jam quum haud adversum contigisset solvendæ navis tempus, conscensum navigium plenis velis et secundo vento ad Hellesponti Auloniam fertur, adjuncta vero ei scapha Athyræ Alexii recipiendi causa appulit; et quo id consilium lateret, nautæ arenam intulerunt saburrandi scilicet vacui navigii gratia.

Sera nimis Alexii imperatoris consilia.

Ὁ[12] δ' Ἀλέξιος ἐκ Δαμοκρανείας[13] ἐκεῖ- C σε παραγενόμενος τὴν ὁλκάδα εἴσεισι καὶ πρὸς τὴν νῆα μετακομίζεται. Γνωσθείσης δὲ τῆς τούτου φυγῆς πέμπονται μὲν[14] παρὰ τοῦ[15] βασιλέως οἱ τὸ πλοῖον ἐξερευνήσοντες, οὐ μὴν ἴσχυσαν συλλα-

Quo Alexius, Damocrania eo profectus, conscenso ad magnam navem pervehitur. Fuga autem ejus cognita, mittuntur ab imperatore qui navem perscrutentur, nec tamen Alexium deprehendere potuerunt : is enim coma

[1] ὁ βασιλεὺς καὶ τούτου θεῖος Ἀλέξιος om. Ed. R. 1. 2. C. Ex addit. F. habet. — [2] τρέφεσθαι R. 1. 2. 3. C. — [3] εἰς Ed. C. F. — [4] κατὰ γνώμην δήπουθεν τοῦ πατρὸς om. F. — [5] οὐκ ἀνάρσιος πρὸς τὴν ἄπαρσιν R. 1. 3. C. — [6] ἱστίοις—φέρεται καὶ om. R. 3. — [7] προσοκέλλει (προσωκεῖλει Ed. προσοκεῖλει C.) ταῖς Ἑλλησποντίαις πηγαῖς, τρεφούσαις τὸ ἐνοικοῦν ἐκ Λατίνων, τὸ δὲ τ. R. 1. 3. C. F. — [8] εἰς R. 1. C. — [9] Ἀθήραν C. — [10] ψάμμαθον R. 1. 3. C. — [11] κεκενωμένην R. 1. C. — [12] Ὅπως ὁ τοῦ βασιλέως Ἰσαακίου υἱὸς Ἀλέξιος ἀπέδρα εἰς Σικελίαν πρὸς ῥῆγα τῶν Ἀλαμανῶν. C. in marg. — [13] Δημοκρανίας C. — [14] μέν om. R. 1. 3. C. — [15] τοῦ om. R. 3. F.

πάλιν ἐδέχετο γράμματα δηλοῦντα πῶς ἵνα τὴν αὐτῶν πρᾶξιν ἐργάσωνται. Ἦν δὲ καὶ ὁ τούτου υἱὸς Ἀλέξιος ἐλεύθερος ἐν τῷ παλατίῳ διάγων. Ὡς δὲ ἔμελλεν ὁ βασιλεὺς κατὰ τοῦ πρωτοστράτορος ἀπέρχεσθαι, εἶχε καὶ τοῦτον μετ' αὐτοῦ διάγοντα. Ἦν δέ τις Πισσαῖος ἔχων στρογγύλον καράβιν μέγαν· ὅστις εἰς λόγους ἐλθὼν μετὰ Ἰσαακίου, συνεφώνησε μετ' αὐτοῦ ἵνα ἐπάρῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ ὑπάγῃ αὐτὸν πρὸς τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, ὅταν εὕρῃ καιρὸν ἐπιτήδειον, ὅθεν καὶ ἐζήτει καιρὸν ἵνα θήσῃ ἐν θαλάσσῃ τὸ ὅρμημα αὐτοῦ καὶ τὰ ἴχνη αὐτοῦ ἐν ὕδασι πολλοῖς.

Ὡς[1] δὲ εὗρε τὸν καιρὸν ἁρμόδιον, καὶ ὁ μὲν βασιλεὺς πρὸς τὴν Δαμοκράνειαν ἦν, ἦν δὲ καὶ ὁ Ἀλέξιος μετ' αὐτοῦ, ὁ τοῦ Ἰσαακίου υἱὸς, ἡ μὲν ναῦς ἡ μεγάλη ἡρμένισε καὶ ἀπήρχετο, ἡ βάλκα δὲ ἐξῆλθε πρὸς τὸν Ἀθύραν, ὡς δῆθεν σαβούραν ἐπαίρουσα[2], καὶ ἐσκέπτετο πῶς ἂν ἐντὸς ἐπάρῃ καὶ τὸν Ἀλέξιον.

Ὁ Ἀλέξιος δὲ ἀπὸ Δαμοκράνειαν ἐκεῖσε γενόμενος, καὶ ἐντὸς τῆς βάλκας εἰσελθὼν, πρὸς τὴν μεγάλην εἰσάγεται ναῦν, ῥοῦχα ἐκ τοῦ παραυτίκα φορέσας Φραγγικὰ, καὶ ντζεφέτον αὐτῷ ποιήσαντες[3]. Ὡς δὲ ἐγνώσθη

[1] Περὶ τῆς φυγῆς Ἀλεξίου υἱοῦ Ἰσαακίου τοῦ βασιλέως. B. in marg. — [2] ἐπαίρουσι B. — [3] Fort. ἐποιήσαντο.

θεῖν τὸν Ἀλέξιον· οὗτος γὰρ τὴν κόμην A κειράμενος περιτρόχαλα καὶ τὴν αὐτὴν τοῖς[1] Λατίνοις στολὴν ἐνδυσάμενος, ὡς ἐν ὁμίλῳ πολλῷ συναναστρεφόμενος[2], τοὺς διφῶντας ἐλάνθανεν. Ἀπαχθεὶς οὖν ἐς Σικελίαν δῆλος τῇ ἀδελφῇ γίνεται· ἡ δὲ δορυφορίαν ἱκανὴν ἀποστείλασα τὸν ἀδελφὸν ἀγκαλίζεται, καὶ δεῖται τοῦ ἀνδρὸς Φιλίππου τὰ δυνατὰ τῷ πατρὶ ἐπαμῦναι φάος[3] ἅμα καὶ κράτος ὑπὸ τῶν γνησίων ἀφῃρημένῳ, καὶ τῷ ἀδελφῷ ἐπαρήξειν ἀστέγῳ[4] τε καὶ ἀπόλιδι κατ' B ἀστέρας μεταφερομένῳ τοὺς πλάνητας καὶ μηδὲν ἐπαγομένῳ πλὴν τοῦ σώματος.

Ἀλλὰ γάρ[5] πρὸς τούτοις καὶ ἄλλα μοι ἐπιρρεῖ, ἃ μὴ χρεὼν παρόψεσθαι. Οἱ Ἀγγελώνυμοι[6] κασίγνητοι καὶ ἄλλως μὲν πλημμελῶς διῴκουν τὰ τῆς ἀρχῆς, ὡς ἤδη λέξαντες ἔχομεν, μάλιστα[7] δὲ φιλοχρηματίαν νοσοῦντες οὔτ' ἀπὸ δικαίων πόρων πλουτεῖν ἠνείχοντο, οὔτε ξυνεῖχον[8] τὰ συλλεγόμενα[9], ἀλλ' ἐξέφερον ἀμφοτέραις αὐτά, καὶ περιττῇ μὲν C θεραπείᾳ καὶ κόσμῳ πολυτελεῖ[10] σώματος, πλέον[11] δ' ἀπεπλούτουν πρὸς ἑταιρίδας καὶ συγγενεῖς ἀλυσιτελεῖς
P. 347. παντάπασι τῷ κοινῷ. Οὐ μόνον τοίνυν τὰς Ῥωμαϊκὰς πόλεις ἐκαλαμῶντο[12] καὶ ἀπεφύλλιζον[13], εὑρεταὶ[14] τῶν καινῶν εἰσ-

A in orbem abrasa, et ea qua uti consueverunt Latini tanquam aliquis veste induta, in turba magna obversans, inquisitores latuit. Perductus inde in Siciliam sorori suæ, quis esset aperit; quæ justo præsidio misso fratrem ulnis amplectitur, et maritum Philippum orat ut pro virili opem ferat patri suo, ob scelus cognatorum simul imperio et lumine privato, et fratrem quoque suo auxilio juvet exsulem et extorrem et erB rantium stellarum instar vagantem, neque quicquam ferentem secum præter corpus.

Sed præter hæc alia quoque in mentem mihi veniunt, quæ negligenda non sunt. Angelici nominis fratres cum aliis rebus imperium perperam administrabant, ut jam ante diximus, tum vero avaritiæ morbo laborantes neque justis reditibus opes augere sustinebant, nec ea quæ coegerant conservabant, sed C ambabus ea manibus dissipabant, supervacuo quidem comitatu et pretioso corporis ornatu, sed magis etiam meretricibus et cognatis rei publicæ prorsus inutilibus largiendo divitias perdentes. Unde novis vectigalibus institutis non modo Romanas urbes spoliabant et ex-

Comnenorum fratrum rapacitas et profusiones.

[1] τοῖς om. R. 1. 3. C. — [2] πολλῷ κρυπτόμενος R. 2. 3. C. F. — [3] φάος—ἀφῃρημένῳ om. R. 3. — [4] ἀστέγῳ—τοῦ σώματος om. R. 3. — [5] γάρ om. F. — [6] Ψόγος τῶν Ἀγγελωνύμων βασιλέων. C. in marg. Ἀγγελώνυμοι κασίγνητοι οὐ μόνον τὰς Ῥωμ. omissis intermediis. R. 3. — [7] μάλιστα δὲ μὴ (μή F. supra) ξυνέχοντες τὰ συλλεγόμενα χρήματα ἐξέφερον ἀμφ. R. 2. F. — [8] συνεῖχον Ed. C. — [9] ξυλλεγόμενα C. — [10] πολυτελῆ C. — [11] πλέον δὲ εἰς ἀλυσιτελῆ τῷ κοινῷ παντάπασιν ἀναλώματι (ἀναλώματα F. C.). οὐ μόνον τοίνυν R. 2. C. F. — [12] αἰκαλαμῶντο R. 3. — [13] ἐπεφύλλιζον R. 2. C. F. — [14] εὑρεταὶ—καθιστάμενοι om. R. 3. C. F.

ἡ τούτου φυγή, πέμπονται παρὰ τοῦ βασιλέως ἄνθρωποι ὅπως ἐρευνήσωσι τὴν τοιαύτην ναῦν. Ὡς δὲ ἐρευνήσαντες οὐκ ἠδυνήθησαν γνωρίσαι τοῦτον καὶ ταῦτα ἀκριβῶς ἐξετάσαντες, ἀπάγει τοῦτον ὁ Πισσαῖος εἰς Σικελίαν, καὶ μηνύει τῇ ἀδελφῇ αὐτοῦ τοῦτο· ἡ δὲ ἀποστείλασα ἐντίμως καὶ ἀξίως τὸν ἀδελφὸν αὐτῆς ὑποδέχεται καὶ ἀγκαλίζεται, καὶ παρακαλεῖ τὸν ταύτης ἄνδρα Φίλιππον βοηθῆσαι αὐτῷ τε καὶ τῷ πατρὶ αὐτῆς, ὅση δύναμις, στερηθέντι μετὰ τῆς βασιλείας καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ συγγενῶν ἀδίκως παθόντα, καὶ τοῦτον ὡς ξένον καὶ ἐξόριστον ἐνταῦθα γενόμενον, καὶ μηδὲν πλέον τοῦ σώματος ἔχοντα ἐλεῆσαι καὶ θεραπεῦσαι.

Ἀλλὰ καὶ ἕτερα σὺν τούτοις συντρέχουσιν, ἅτινα οὐ πρέπον ἐστὶ παραβλέψαι. Οἱ αὐτάδελφοι Ἀγγελώνυμοι καὶ κατὰ ἄλλον τρόπον ἐλεεινῶς τὰ τῆς βασιλείας ᾠκονόμησαν πράγματα, ὡς εἴπομεν, ἐπὶ πλέον δὲ τὴν φιλοχρηματίαν ἀγαπῶντες, οὔτε ἀπὸ δικαίων κόπων καὶ πόνων πλουτεῖν ἤθελον, οὔτε πάλιν τὰ συναγόμενα ἐκράτουν καὶ εἶχον, ἀλλὰ ἐξωδίαζον ταῦτα ἀσώτως, τὰ μὲν εἰς τρυφὰς σωματικὰς καὶ καλλωπισμοὺς ἱματίων, τὰ δὲ εἰς πόρνας καὶ συγγενεῖς ὠφελοῦντες. Οὐ μόνον τοίνυν τὰς Ῥωμαϊκὰς χώρας καὶ πόλεις ἐθέ-

φορῶν καθιστάμενοι, ἀλλὰ καὶ τοὺς[1] ἐκ φυλῶν Λατινίδων ἐν οἷς εἶχον εἰσέπραττον. Πολλάκις οὖν τὰς πρὸς Βενετίκους[2] ξυνθήκας[3] παραβλεψάμενοι αὐτούς τε[4] ἐς χρήματα ἐζημίωσαν καὶ τὰ πλοῖα τούτων ἠργυρολόγουν, καὶ τοὺς ἐκ τῆς[5] Πίσσης αὐτοῖς ἐπανέστησαν[6]. Ἀμέλει καὶ ἦν ὁρᾷν ὁτὲ μὲν τῆς πόλεως ἔνδοθεν, ὁτὲ δὲ[7] κατὰ μέσην[8] τὴν θάλατταν[9], διὰ μάχης ἀμφότερα τὰ γένη[10] χωροῦντα, κρατοῦντά[11] τε ἀνὰ μέρος καὶ κρατούμενα, καὶ παλίωξιν ἐντεῦθεν καὶ ἀντισκύλευσιν.

Veneti a Græcis alienantur.

Ἀτὰρ οἱ Βενέτικοι παλαιῶν μεμνημένοι πρὸς Ῥωμαίους σπονδῶν, καὶ μεταχωροῦσαν πρὸς Πισσαίους τὴν σφετέραν δεξίωσιν οὔκουν ὁρᾷν ἀνεχόμενοι, δῆλοι ἦσαν Ῥωμαίων κατὰ βραχὺ[12] ἀφιστάμενοι καὶ μελετῶντες ἐν καιρίοις τὴν ἀντιλύπησιν, καὶ[13] μάλισθ' ὅτι κιμβικευόμενος[14] ὁ Ἀλέξιος οὐκ[15] ἀπεδίδου σφίσι χρυσίου μνᾶς[16] διακοσίας ἐνδεούσας ἔτι πρὸς τὸ ἅπαν[17] ὀφείλημα τῶν δέκα πρὸς τοῖς πέντε κεντηναρίων, ἃ συνέθετο δοῦναι τοῖς Βενετίκοις ὁ βασιλεὺς Μανουήλ, ἡνίκα συνειληφὼς τοὺς[18] Βενετίκους δημόσια τὰ τούτων ἔθετο χρήματα.

Henricus Dandulus Græcis bellum parat.

Ἦν δὲ δεινὸν οὐκ ἐλάχιστον καὶ ὁ τηνικαῦτα δοὺξ Βενετίκων Ἐρίκος Δάνδου-

hauriebant, tanquam messem et vindemiam ibi metentes, sed Latini etiam nominis gentes, quantum poterant, tributis vexabant. Sic Venetos quidem sæpe pactis et conventis violatis pecunia mulctarunt, et vectigal ab eorum navibus exegerunt; et Pisanos cum eis commiserunt adeo ut aliquando cernerentur intra ipsam urbem, aliquando in medio mari congredientes ambæ hæ civitates, victoria nunc his nunc illis favente, ambabus mutuo sese fugantibus et vicissim exspoliantibus.

Cæterum Veneti, antiquo Romano fœdere prolato, suam dignitatem ad Pisanos translatam esse ægre ferentes, a Romanis paullatim alienati se vicissim nostris oblata occasione ægre facturos ostendebant, præsertim quum Alexius per avaritiam non solveret ducentas illas auri minas, quæ toti summæ debitæ quindecim centenariorum auri adhuc deerant quos Manuel imperator, quum Venetis in potestatem suam redactis bona eorum publicasset, se pensurum pepigerat.

Erat autem non minimum malum dux Venetorum Ericus Dandulus, homo

[1] τάς R. 3. — [2] Βενετίκοις Ed. R. 1. 2. C. — [3] συνθήκας C. — [4] τε om. C. F. τε ἐς χρ.—καὶ τούς om. R. 3. — [5] ἐκ Πίσσης R. 3. C. — [6] ἐπανίστων R. 3. C. F. — [7] καί add. F. — [8] μέσην τήν om. A. R. 1. — [9] θάλασσαν F. — [10] ταῦτα supra F. — [11] κρατοῦντά τε—ἀντισκύλευσιν. om. R. 3. — [12] καταβραχύ R. 2. 3. C. — [13] καὶ μάλισθ' ὅτι —ἔθετο χρήματα. om. R. 3. — [14] κιμβικευόμενος ὁ Ἀλ. om. R. 1. C. F. — [15] μὴ ἀπεδίδοντο R. 1. C. F. — [16] λίτρας B. μναῖ διακόσιαι ἐνδέουσαι R. 1. F. C. — [17] ὄφλημα πᾶν R. 1. πᾶν ὀφειλ. F. — [18] τους om. A. R. 1. C.

ριζον καὶ ἐτρύγουν, νέας ἀπαιτήσεις καὶ κεφάλαια ἐφευρίσκοντες, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀπὸ γένους ὄντας Λατινικοὺς τοιαῦτα ἐποίουν. Τὰς γὰρ συμφωνίας καὶ συμβιβάσεις ἃς εἶχον μετὰ τῶν Βενετίκων παραβλέψαντες, εἰς χρήματα αὐτοὺς ἐζημίωσαν, καὶ τὰ καράβια αὐτῶν ἐκομμέρκευον, καὶ τοὺς Πισσαίους δὲ κατ' αὐτῶν διήγειραν, ὅθεν καὶ τὰ τοιαῦτα γένη ποτὲ μὲν κατὰ θάλασσαν, ποτὲ δὲ διὰ ξηρᾶς ἐμάχοντο· καὶ ποτὲ μὲν οὗτοι τοὺς Βενετίκους κατέβαλον, ἄλλοτε δὲ οἱ Βενέτικοι κατὰ τῶν Πισσαίων ὑπερίσχυον καὶ ἐκάκουν.

Ἐνθυμούμενοι γὰρ οἱ Βενέτικοι τὴν ἣν εἶχον ἐκ βασιλέως πρότερον ἀγάπην καὶ ἀναδοχὴν, καὶ βλέποντες ταύτην εἰς τοὺς Πισσαίους καταπεσοῦσαν κατ' ὀλίγον ἑαυτοὺς ἀπέκοπτον ἀπὸ τῆς τῶν Ῥωμαίων φιλίας καὶ σχέσεως, καὶ παντοίως ἐγύρευον ποιῆσαι τῆς λύπης τὴν ἀντιμέτρησιν· καὶ ἐπὶ πλέον ὅτι ἔβλεπον καὶ τὸν βασιλέα Ἀλέξιον ἀκριβολογούμενον, καὶ μὴ θέλοντα ἀποδοῦναι τὰς διακοσίας λίτρας τὰ ὑπέρπυρα ἅτινα ὠφείλοντο δοῦναι τοῖς Βενετίκοις ἀπὸ τῆς λοιπάδος τῶν δεκαπέντε κεντηναρίων, ὧν συνεφώνησεν ὁ βασιλεὺς Μανουὴλ δοῦναι αὐτοῖς, ὁπότε τὰ τούτων χρήματα δημόσια ἐποίησεν.

Ἦν δὲ καὶ ὁ τότε εὑρισκόμενος ἐκεῖσε δοὺξ τῶν Βενετίκων ὁ Ἐρίκος Δάνδουλος[1], μέγα καὶ λίαν κακὸν,

[1] Ὁποῖος ἦν ὁ Δάνδουλος ὁ τῆς Βενετίας δούξ. B. in marg.

λος[1], ἀνὴρ[2] ϖηρὸς[3] μὲν τὰς ὄψεις καὶ τῷ χρόνῳ ϖέμπελος, ἐπιβουλότατον[4] δὲ ϖρᾶγμα Ῥωμαίοις καὶ φθονερώτατον, ὃς ϖαιπάλημα[5] ὢν ἀγυρτείας καὶ φρονιμώτερον τῶν φρονίμων ἑαυτὸν ὀνομάζων καὶ δοξομανῶν ὡς οὐχ ἕτερος, θανάτου ἐτιμᾶτο[6] τὸ μὴ τίσασθαι Ῥωμαίους δίκας[7] τῆς ἐς[8] τὸ γένος αὐτοῦ[9] ϖαροινίας, φρεσὶν ἀναπεμπάζων καὶ λογιστεύων ὁπόσοις κακοῖς οἱ[10] Βενέτικοι ϖροσωμίλησαν τῶν Ἀγγελωνύμων ἀδελφῶν ἀνασσόντων, καὶ ϖρὸ τούτων Ἀνδρονίκου, καὶ ἀνόπιν ἔτι τοῦ Μανουὴλ τὰ[11] τῶν Ῥωμαίων σκῆπτρα διέποντος. Εἰδὼς δὲ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς ϖροχωρήσειν, εἴ τί ϖου Ῥωμαίοις ἐπίβουλον μετὰ μόνων τῶν ὁμοφύλων ἐργάσεται, καὶ ἄλλους[12] ϖροσλαβέσθαι συλλήπτορας σκέπτεται, καὶ τούτοις κοινωνῆσαι τῶν ἀπορρήτων οὓς[13] ᾔδει ϖρὸς Ῥωμαίους ἄσπονδον[14] μῖσος τρέφοντας καὶ τοῖς τούτων καλοῖς[15] βάσκανον καὶ λίχνον[16] ἐνατενίζοντας. Τοῦ δὲ καιροῦ χορηγήσαντος αὐτομάτως τοπάρχας τινὰς εὐγενεῖς[17], οἵτινες[18] ϖρὸς Παλαιστίνην ὥρμων τραπέσθαι, κατὰ[19] κοινοπραγίαν τούτοις συγγίνεται καὶ συνωμότας ἐπισπᾶται τοῦ κατὰ Ῥωμαίων κινήματος. Ἦσαν δὲ οὗτοι ὁ Μόντης Φεράντης μαρκέσιος Βονιφάτιος[20], ὁ[21] κόμης Φλάντρας Βαλ-

A visu deficiens ille quidem et ætatis progressu capularis, sed Romanis infensissimus et insidiosissimus, ut calliditate singulari, ita arrogantia plane circulatoria, ut se prudentum prudentissimum appellaret et gloriolæ cupiditate omnes superaret. Is igitur vitam sibi morte acerbiorem fore putabat, nisi genti suæ illatas a Romanis contumelias ulcisceretur, animo repetens et recensens quot malis Veneti Angelis fratribus B imperantibus affecti essent, et ante hos Andronico atque etiam Manuele Romanorum imperium administrantibus. Sed quia norat in suum caput redundaturum, si quid cum sola sua gente contra Romanos conaretur, de auxiliis aliorum sibi adsciscendis cogitat, arcanisque cum iis communicandis quos norat implacabili odio a Romanis dissidere eorumque prosperitati invidere et avide observando insidiari. Quum autem ipsum C tempus illud nobiles quosdam toparchas, qui Palæstinam visere cupiebant, sponte obtulisset, adit eos et fœderis societatem cum eis ad res contra Romanos movendas coit. Erant ii Montisferrati marchio Bonifacius, Flandriæ comes Balduinus, comes Sancti Pauli Ericus, Pleæ comes Doloicus, et alii

[1] ὁ Δάνδ. R. 3. — [2] ἀνήρ om. R. 1. 3. C. F. — [3] ϖρός pro ϖηρός R. 1. — [4] ἐπιβουλώτατον R. 1. — [5] ϖεπάλημα R. 1. — [6] ἐτίμα F. — [7] δίκας om. A. R. 1. C. F. — [8] εἰς F. — [9] αὐτοῦ om. R. 3. — [10] οἱ om. R. 1. 3. C. — [11] τὰ τῶν Ῥ.—ἐνατενίζοντας om. R. 3. — [12] σκέπτεται καὶ ἄλλους ϖροσλ. συλλ., καὶ τούτ. R. 1. C. F. — [13] ἐν R. 1. 2. — [14] μῖσ. ἀσπ. R. 1. F. μῖσ. τρ. ἀσπ. C. — [15] κακοῖς C. — [16] λύχνον R. 1. — [17] εὐγενῶν R. 3. — [18] οἱ τὴν ἐς Παλ. R. 2. C. F. οἱ τὴν Παλ. R. 3. ἐς Παλ. R. 1. ϖρός om. A. — [19] καὶ κατά C. — [20] Βονηφάτιος R. 3. — [21] καὶ ὁ κόμης C.

ἐπίβουλον ϖρᾶγμα, καὶ φθονερώτατον δεινὸν τοῖς Ῥωμαίοις, ἄνθρωπος τὸ εἶδος ϖυρρὸς[1] καὶ γηραιὸς ὑπὲρ ἅπαντας· ϖαλαιὸν κακὸν καὶ δοκόφρων φρονιμώτερον τῶν φρονίμων ϖάντων ἑαυτὸν ὀνομάζων, καὶ δοξομανῶν ὡς οὐδεὶς ἄλλος, καὶ ϖροτιμότερον ἡγεῖτο ἀποθανεῖν, εἰ μὴ ἀνταποδώσῃ τοῖς Ῥωμαίοις εἰς ὅσον ἐκεῖνοι εἰς τὸ γένος αὐτοῦ ἐποίησαν, καταγγέλλων καὶ διηγούμενος ὅσα κακὰ αὐτοῖς ϖαρὰ τῶν βασιλευσάντων Ἀγγέλων ἐπῆλθοσαν, καὶ ϖρὸ τούτων ϖαρὰ Ἀνδρονίκου καὶ, ϖρὸ ἐκείνου, ϖαρὰ τοῦ βασιλέως Μανουήλ. Γινώσκων δὲ ὅτι ἐὰν βουληθῇ μόνος αὐτὸς συνάψαι μάχην μετὰ Ῥωμαίων, οὐ καλῶς αὐτοῖς ἀποβήσεται, εἰ μὴ καὶ ἀπὸ ἑτέρας γενεᾶς συμμαχίαν καὶ βοήθειαν λάβηται, συμβουλεύεται μεθ' ὧν ἐγίνωσκε τοπάρχας ϖρὸς Ῥωμαίους μῖσος τρέφοντας καὶ κουρσεύειν ὀρεγομένους, καὶ εὑρὼν τότε εὐγενεῖς τοπάρχας ἄνδρας ϖροθυμίαν καὶ ὁρμὴν ἔχοντας ϖρὸς τὸν τόπον τῆς Παλαιστίνης κατὰ τῶν Σαρακηνῶν ἀπελθεῖν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ὁ Μόντε Φαράντος[2] μαρκέσιος ὁ Βονιφάτιος, ὁ κόμης Φλάντρας ὁ Βαλδουῖνος, ὁ κόμης τοῦ Ἁγίου

[1] Vid. Nicet. in quo ϖηρός. — [2] μοντεφάραντος B.

δουῖνος, ὁ κόμης τοῦ Ἁγίου Παύλου A Ἐρίκος, καὶ ὁ κόμης Πλέης Δολδϊκος καὶ συχνοὶ ἕτεροι τολμητίαι πολεμισταὶ καὶ[1] συμμηκιζομένην οἷον τῷ δολιχῷ τῶν δοράτων τὴν ἡλικίαν προφαίνοντες.

Belli apparatus maximus.

Ναυπηγηθέντων οὖν εἰς Βενετίαν δι' ὅλων τριῶν λυκαβάντων δρομώνων μὲν[2] ἱππαγωγῶν ἑκατὸν δέκα, νηῶν δὲ μακρῶν ἑξήκοντα, ἔτι δὲ πλοίων συναθροισθέντων στρογγύλων[3] μεγίστων[4] ὑπὲρ τὰ ἑβδομήκοντα, ὧν[5] ἓν Κόσμος παρ' αὐτοῖς ὠνομάζετο ὡς πολὺ τῶν ἄλλων B ὑπερφέρον ἐς μέγεθος, εἴσεισιν ἐκ παραγγελίας αὐτὰ ἵππος μὲν χιλία σιδήρῳ[6] P. 348. κατάφρακτος, ἀσπὶς δὲ τρισμυρία εἰς ὁπλίτας πλείστους διῃρημένη, μάλιστα[7] δὲ εἰς τοὺς καλουμένους τζαγροτοξότας.

Ὡς δ' ἦν ὁ στόλος πρὸς ἀναγωγὴν ἕτοιμος, κακὸν ἐπὶ κακῷ προσβάλλει καὶ κῦμα, ὅ φασιν[8], ἐπὶ κύματι Ῥωμαίοις ἐπικυλίνδεται. Ἀλέξιος γὰρ, ὁ παῖς Ἰσαακίου τοῦ Ἀγγέλου, γράμμασιν ἐφοδιασθεὶς τοῦ πάπα Ῥώμης[9] τῆς πρεσβυτέ- C ρας καὶ τοῦ ῥηγὸς Ἀλαμανίας Φιλίππου, χάριτας μεγίστας ὁμολογούντων τοῖς πειρατικοῖς τούτοις ἐργαστηρίοις εἰ τὸν Ἀλέξιον εἰσδέξονται[10] καὶ πρὸς τὴν πατρῴαν ἐπαναγάγωσι βασιλείαν, τρισάσμενος μετὰ[11] καιρὸν τῷ στόλῳ[12] ἐφίσταται, καὶ προσβλέπεται ὡς[13] οὐ μόνον τὸν κατὰ Ῥωμαίων λῃστρικὸν ἔκπλουν

complures audaces bellatores et qui corporis statura suarum hastarum longitudinem propemodum æquiparare sese ostenderent.

Igitur toto triennio Venetiis fabricatæ sunt celeres naves equestres centum et decem, naves longæ sexaginta; præterea maximæ rotundæ ultra septuaginta numero sunt coactæ, quarum una ob insignem præter cæteras omnes magnitudinem Mundus ab eis appellabatur. Eas naves constituto tempore conscenderunt equites cataphracti mille, scutatorum triginta millia, plurimis armorum generibus instructi, sed in primis qui appellantur zagrotoxotæ.

Classe ad ancoras solvendas parata, in perniciem Romanorum malum malo cumulatur et fluctus fluctum urget, ut dicitur. Nam Alexius, Isaacii Angeli filius, litteris veteris Romæ pontificis et regis Alemanniæ Philippi instructus, qui piraticis istis collegiis gratias se debituros maximas profitebantur, si adolescentem Alexium comiter accipientes in patrium imperium restituerent, aliquanto post cupidissime ad classem et pervenit et excipitur, ut qui non tantum latrocinium illud contra Romanos institutum promovere et æqua honestaque

[1] καὶ συμμηκ.—προφαίνοντες. om. R. 3. — [2] μέν om. F. — [3] στροβύλων R. 1. — [4] μεγίστων om. A. — [5] ὧν ἓν—τζαγροτοξότας. om. R. 3. — [6] σιδήρῳ om. A. — [7] μάλ. δ' εἰς F. — [8] φησι R. 1. — [9] Ῥωμ. τῆς πρ. om. R. 3. — [10] εἰσδέξωνται C. — [11] κατὰ (?) Ed. — [12] χρόνῳ R. 1. — [13] ὡς οὐ μόνον—φιλ. φρόνημα. om. R. 3.

Παύλου Ἐρίκος, ὁ κόμης Πλέης Δολδϊκος[1], καὶ ἄλλοι ἕτεροι ἀνδρεῖοι κατὰ τὴν ἡλικίαν ὅμοιοι τοῖς κονταρίοις αὐτῶν. Τούτοις οὖν συντυχὼν[2] καὶ συνομοσίας ποιήσαντες, ἐξέρχονται.

Ἡτοιμάσθησαν[3] γοῦν ἀπὸ μέσης τῆς Βενετίας ὑπὲρ χρόνων τριῶν κάτεργα ἑξήκοντα, ταρίδες ἑκατὸν δέκα ἔχουσαι ἐντὸς ἄλογα, καὶ ἀπὸ ἑτέρων τῶν πλησιαζόντων ἄλλα καράβια, ὡς γινόμενα τὰ ὅλα καράβια μεγάλα ἑβδομήκοντα στρογγύλα, ὧν ἓν ἐξ αὐτῶν καὶ Κόσμος ὠνομάζετο, ὡς μεγαλώτερον καταπολὺ τῶν ἄλλων ὄν· εἰσέρχονται δὲ ἐν αὐτοῖς ἄλογα μὲν χίλια, ἄνθρωποι δὲ φοροῦντες ἅρματα χιλιάδες τριάκοντα, μετὰ τῶν ὧν εἶχε τζαγρατόρων.

Ὡς δὲ ὁ στόλος ἕτοιμος ἐγένετο πρὸς τὸ πλεῦσαι ἐπὶ τῷ κακῷ τούτῳ ἐγένετο καὶ ἕτερον χείριστον· ἐπάνω γὰρ τοῦ κύματος καὶ ἕτερον κῦμα ἔπεσεν. Ὁ γὰρ Ἀλέξιος, ὁ τοῦ Ἰσαακίου παῖς, γράμματα τοῦ πάπα λαβὼν, καὶ τοῦ ῥηγὸς Ἀλαμανίας Φιλίππου εὐχαριστούντων αὐτοῖς καὶ χάριτας ὁμολογούντων ἔχειν, εἰ τὸν Ἀλέξιον προσδέξωνται, καὶ εἰς τὴν πατρικὴν αὐτοῦ βασιλείαν αὐτὸν ἀποκαταστήσωσιν. Οἱ δὲ δέχονται τοῦτον

[1] Δολδικρος B. — [2] Forl. συντυχίαν. — [3] Ὁπόσος ἦν ὁ στόλος τῶν Φράγγων. B. in marg.

μετασχηματίσων ϖρὸς τὸ εὐάφορμον A καὶ διαμορφάσων[1] ϖρὸς τὸ εὐπρόσωπον, ἀλλὰ καὶ χρημάτων ἀποθεραπεύσων σωρείαις τὸ κερδαλέον ἐκείνων καὶ φιλοχρήματον φρόνημα. Τὸν τοίνυν Ἀλέξιον οὐ[2] μᾶλλον τὴν ἡλικίαν ἢ τὰς φρένας νεάζοντα ϖανοῦργοι ϖάντες καὶ ϖράγμασιν ἐντακέντες ἄνδρες ϖαραλαβόντες ἐκείνοις ἐνόρκως[3] συνθέσθαι ϖαρέπεισαν ἃ μηδαμῶς ἐπεφύκει ϖέρας λαβεῖν. Οὐ γὰρ μόνον θαλάσσας χρημάτων αἰτησαμένοις κατένευσε τὸ μειράκιον, B ἀλλὰ καὶ σύναρσιν κατὰ Σαρρακηνῶν[4] μεθ' ὁπλομάχων Ῥωμαίων καὶ τρικρότων[5] νηῶν ϖεντήκοντα. Τὸ δὲ δὴ μεῖζον καὶ ἀτοπώτατον, ϖαρεκτροπὴν ϖίστεως, ὁποία[6] τοῖς Λατίνοις ἀσπάζεται, καὶ τῶν τοῦ ϖάπα ϖρονομιῶν[7] καινισμὸν[8], μετάθεσίν[9] τε καὶ μεταποίησιν τῶν ϖαλαιῶν Ῥωμαίοις ἐθῶν συγκατέθετο.

specie fucare, sed et pecuniarum acervis ipsorum avidissimam et insatiabilem avaritiam explere posset. Alexius igitur non ætate magis quam animo puer, a viris illis callidis, qui omnes rebus agendis insenuerant, susceptus et persuasus pepigit et sacramento firmavit ea se præbiturum quæ perduci ad exitum minime poterant. Nec enim modo maria et montes pecuniarum illis postulantibus promisit infantulus, sed et auxilium contra Sarracenos cum Romanis militibus et quinquaginta triremibus. Et quod majus est ac longe absurdissimum, Latinorum depravatam religionem amplectitur, et privilegiorum papalium innovationem et veterum Romanorum institutorum mutationem et refectionem pollicetur.

1203.

Καὶ δὴ ὁ μὲν στόλος τὰ ϖρυμνήσια C λύσας κατάγεται ϖρὸς Ἰάδαρα, καὶ ἣν αὐτὰ ϖολιορκῶν, δόξαν[10] οὕτω Δανδούλῳ[11] τῷ τῆς Βενετίας δουκὶ, ὡς δῆθεν ϖαλαιὰς συνθήκας ϖρὸς[12] τοὺς ἐκ γένους ἐκείνῳ ϖαραβλεψάμενα. Ὁ δέ γε κρατῶν Ῥωμαίων Ἀλέξιος ἐκ ϖολλοῦ τὴν τῶν Λατίνων ἐνωτιζόμενος κίνησιν ϖρὸς οὐ-

Jam vero classis, solutis funibus, provecta appellit ad Iadara: quæ urbs jussu Danduli, Venetorum ducis, obsidetur ob violatum, ut aiebat, vetus quoddam fœdus quod cum gentilibus ipsius initum fuerat. At Romanorum imperator Alexius jam pridem Latinorum motu audito nihil præparavit, quod e

Urbs Iadara obsidetur.

[1] διαμορφώσων R. 1. C. — [2] οὐ μᾶλλον—ἄνδρες om. R. 3. — [3] ἐν ὅρκοις Ed. — [4] Σαρακηνῶν R. 1. 3. — [5] τρικόρων C. — [6] ὁπόσα C. — [7] ϖρονομίων Ed. — [8] κενισμόν A. — [9] μετάθεσιν—συγκατέθετο. om. R. 3. — [10] δόξαν—ϖαραβλεψάμενα. om. R. 3. — [11] τῷ τῆς Βεν. Δανδ. δουκ. Ed. Δαδούλῳ R. 1. C. — [12] ϖρὸς τοὺς γ. ἐκ. om. R. 1. C.

ὁλοπροθύμως ϖρὸς μὴ μόνον ὅτι εἰς ὑπόφασιν εὗρον τὸ λῃστρικῶς ταῖς Ῥωμαϊκαῖς ἐπιθέσθαι χώραις, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀπὸ τούτου κέρδος οὐκ ὀλίγον εὑρεῖν ἤλπιζον· εὑρόντες γὰρ αὐτὸν[1] οὐ μόνον νέον ὄντα κατὰ τὴν ἡλικίαν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν γνῶσιν, ἄνδρες ϖανοῦργοι καὶ ϖονηροὶ κατέπεισαν αὐτὸν ἐνόρκως ὑπογράψαι ζητήματα, ἃ ἐζήτησαν αὐτὸν ἅτινα οὐ[2] δυνατὸν ἦν ἐκπληρωθῆναι, καὶ ϖάντα τὸ μειράκιον ϖοιῆσαι συνέθετο, ὑπεσχέθη δοῦναι αὐτοῖς καὶ βοήθειαν κατὰ Σαρακηνῶν ἀπερχομένοις κάτεργα ϖεντήκοντα μετὰ τῆς ἐξόδου αὐτῶν. Τὸ δὲ δὴ μεῖζον καὶ ἀτοπώτατον ϖαρεκτροπὴν[3] τῆς ϖίστεως, ὁποία τοῖς Λατίνοις ἀσπάζεται, καὶ καθὼς σήμερον οἱ Λατῖνοι λέγουσιν καὶ τὸ[4] τὸν ϖάπαν ϖρῶτον μνημονεύειν καὶ τὰ ἕτερα ἤθη κρατεῖν αὐτὸν[5], καὶ συγκατέθετο καὶ ταῦτα ϖοιῆσαι.

Καὶ δὴ ὁ μὲν στόλος τὰ σχοινία λύσας ἔρχεται ϖρὸς Ἰάδαρα[6] κουρσεύων καὶ ἀφανίζων αὐτούς· οὕτω γὰρ ἔδοξε ϖοιῆσαι τῷ Βενετίας δουκὶ, ὡς τὰς ϖαλαιὰς ἃς εἶχον συμβιβάσεις καταλύσαντες. Ὁ[7] δέ γε βασιλεὺς Ἀλέξιος

[1] Hinc rursus R. 3. — [2] οὐδὲ δυνατὸν ἦσαν ἐκπλ. B. — [3] ϖαρατροπήν R. 3. — [4] τι pro τό R. 3. Fort. paraphrasis pro ϖρονομιῶν. — [5] αὐτῶν B. — [6] ἡ κουρσ. R. 3. — [7] Ὅρα τὴν ἀμέλειαν καὶ τὴν ἀνοικοχυρίαν (fort. ἀνοικοκουρίαν) τοῦ βασιλέως. R. 3. in marg.

Michael Stryphnus classis dux.

δέν τι ἄμεινον ἑαυτῷ τε καὶ Ῥωμαίοις A διέκειτο· τὸ[1] γὰρ περιττὸν ἐς μαλακίαν ἴσην ἔχει πως καὶ τὴν βλακείαν πρὸς τὰ κοινωφελῆ καὶ τὰ δέοντα. Οἱ δὲ τῶν περιφύτων ὀρῶν φύλακες ἐκτομίαι, ἃ τοῖς βασιλεῦσιν ἀνεῖται πρὸς κυνηγέσια, καθάπερ[2] ἱερῶν ἄλσεων, εἰπεῖν δὲ καὶ θεοφυτεύτων παραδείσων, ἐφείδοντο τουτωνί, καὶ διηπειλοῦντο τὸν ἔσχατον κίνδυνον τοῖς ἐκτεμεῖν προθεμένοις ἐκεῖθεν ξύλα ἄτλα[3] ναυπηγήσιμα. Ναὶ[4] μὴν καὶ ὁ τοῦ στόλου δοὺξ, Μιχαὴλ ὁ Στρυ- B φνὸς, κασιγνήτῃ[5] τῆς δεσποίνης συνεζευγμένος, δεινότατος ὢν μὴ μόνον γόμφους καὶ ἀγκύρας νηῶν[6] χρυσίου ἀλλάξασθαι ἀλλὰ καὶ λαίφεσιν ἐπιθέσθαι καὶ ἐξαργυρίσαι πρότονα[7], ἁπαξάπαντος πλοίου μακροῦ τὰ νεώρια Ῥωμαίων ἐκένωσε. Καὶ βασιλεὺς οἷς οὐκ ἐπετίμα τοῖς ἀβελτέροις τὰ[8] τῶν κακῶν κάκιστα δρῶσιν ἐπευδοκῶν ἄντικρυς[9] τοῖς γινομένοις[10] ἡλίσκετο. Μᾶλλον[11] μὲν οὖν καὶ αὐτὸς, χρεὼν[12] γὰρ παρρησιάσασθαι C τὴν ἀληθείαν, τὰ πολλὰ οἰκουρίᾳ χαίρων, νῦν μὲν γεώλοφα καθῄρει καὶ ἀνεπλήρου φάραγγας, ἁλωὰς αὐτουργῶν, νῦν δὲ εἰς ἐπιδείπνιον εἶχε γέλωτα τὴν τοῦ Λατινικοῦ στόλου ἀπόπλοιαν, καὶ ὡς εἰς μῦθον ἀπέλυε τὰ τοῖς ὠσὶν ἔναυλα δεινὰ καὶ πρὸ ὀμμάτων πολλοῖς κείμενα.

re vel sua privatim vel publice omnium esset : nam immodica mollities rebus gerendis utilibus aut necessariis nihilo aptior est quam dementia. Et spadones silvosorum montium custodes, qui montes imperatoribus tanquam sacri luci aut quasi dicas divini paradisi venandi gratia consecrati sunt, parcebant arboribus, et extremum periculum iis minitabantur qui ad fabricandas naves ligna inde peterent. Accedebat quod classis dux, Michael Stryphnus, cui dominæ soror nupta erat, non tantum clavos navium et ancoras auro permutare, sed vela etiam et rudentes in argentum convertere callidus et vendere solitus, longis navibus prorsus omnibus navalia Romana spoliaverat. Imperator vero vecordes homines pessima facinora perpetrantes adeo non castigabat, ut eos coram probare iisque propitius esse deprehenderetur. Jam quia ipse (nam verum profiteri oportet) libenter domi desidebat, nunc colles æquabat et valles complanabat et areas faciebat; nunc Latinæ classis expeditionem a cœna pro ludicro deridebat, et ut fabulam elevabat ea pericula quæ multorum aures personabant et velut in conspectu posita erant.

[1] τὸ γὰρ περιττὸν—τὰ δέοντα. om. R. 3. — [2] καθάπερ—παραδείσων om. R. 3. — [3] ἄτλα codd. — [4] Ναὶ μὴν—ἐκένωσε. om. R. 1. C. Ναὶ μὴν—πολλοῖς κείμενα om. R. 3. — [5] κασιγνήτῳ R. 2. F. — [6] νηῶν om. Ed. R. 1. C. — [7] πρότονας A. R. 2. — [8] τὰ τῶν—δρῶσιν om. R. 1. C. — [9] ἄντικρυς om. Ed. R. 2. F. — [10] λαλουμένοις pro γινομένοις R. 1. C. — [11] Μᾶλλον—κείμενα. om. R. 1. C. — [12] χρεὼν—τὰ πολλά om. Ed. R. 1. C.

ἀκούων τὴν τῶν Φράγγων κίνησιν οὐδέν τι πρὸς ἀσφάλειαν ἢ προμήθειαν τοῦ τόπου καὶ[1] τῆς χώρας αὐτοῦ ἐποιήσατο· ἡ γὰρ περισσὴ κουφότης καὶ πρὸς τὰ κοινῶς[2] ὠφελοῦντα ἀμελής ἐστι καὶ ἀνενέργητος· πρὸς δὲ τοὺς λέγοντας αὐτῷ ὅτι συμφέρει ἵνα καὶ ἅρματα παρασκευάσωμεν καὶ κάτεργα καὶ ὄργανα πολεμικὰ ποιήσωμεν ἐπάνω τοῦ κάστρου, ὅπως ἔχωμεν αὐτὰ ἐξετοίμως[3], νεκρὸς ἐφαίνετο καὶ τὸ λέγειν ἄπρακτος. Οὐκ[4] ἀπελογεῖτο γὰρ, ἀλλ'[5] ἐκάθητο γελῶν καὶ ἐμπαίζων ὡς οὐδὲν λογιζόμενος ἅτινα περὶ τῶν Φράγγων ἤκουεν· ἀλλ' ἐφρόντιζε κτίζειν λουτρὰ καὶ ὁμάλιζε τόπους ὑψηλοὺς γεμίζων φάραγγας, καὶ τὸν καιρὸν ἐν τούτοις κατατρίβων[6] ματαίως. Οἱ δὲ εὐνοῦχοι οἱ τὰ φυλακτὰ ὄρη φυλάττοντες διὰ τὸ ἵνα κυνηγῇ ὁ βασιλεὺς, ὥσπερ δένδρα ἱερὰ ἢ[7] παράδεισον θεοφύτευτον ὄντως[8] προσεῖχον αὐτά· καὶ ἐφοβέριζον τὸν εὑρόντα κόψαι ἀπὸ τούτων ξύλον[9] ἐν μέλλει γενέσθαι τιμωρία μεγάλη εἰς αὐτὸν, καὶ ἠνεμπόδιζον τοῖς ξύλα εἰς ἑτοιμασίαν κατέργων κόψαι[10] θέλουσι, καὶ ὁ βασιλεὺς ταῦτα ἀκούων τοῖς λόγοις ἐκρατεῖτο αὐτῶν.

[1] ἢ pro καὶ B. — [2] τὰ πρέποντα κοινά B. — [3] ἐξ ἑτοίμου, νεκρῷ ἐφαίν. λέγ. οὐκ ἀπ. B. — [4] Turbatus ordo in vers. græcob. — [5] τινα καὶ pro ἀλλ' R. 3.— [6] τόποις ἀναλῶν R. 3.— [7] ὡς add. B. — [8] οὕτως B. — [9] τῶν ὑλῶν R. 3. — [10] κόψαι om. R. 3.

P. 349. Ἐπεὶ δὲ παρεστήσαντο μὲν οἱ Λατῖνοι A τὰ Ἰάδαρα, τῇ δ' Ἐπιδάμνῳ προσώκειλαν, καὶ βασιλεὺς Ῥωμαίων ὁ συνὼν ἐκείνοις Ἀλέξιος παρὰ τῶν Ἐπιδαμνιτῶν ἀνηγόρευτο, καὶ τὴν περὶ[1] τούτων φήμην ἀναμφήριστον εἶχεν ὁ βασιλεύς, γίνεται[2] παροιμιώδης ἁσπαλιεύς, ὃς πληγεὶς κομίζεται νοῦν. Ἤρξατο τοίνυν[3] ἐπισκευάζειν τὰ τῶν σκαφιδίων[4] ὑπόσαθρά τε καὶ θριπηδέστατα μόλις ἐς εἴκοσιν[5] ἀριθμούμενα, περιελθὼν δὲ καὶ τὰ τείχη τῆς πόλεως τὰς ἔξωθεν οἰκήσεις κατερείπειν B προσέταττεν.

Ὁ δὲ στόλος ἄρας ἐξ Ἐπιδάμνου τῇ τῶν[6] Κερκυραίων παρενέβαλε[7], καὶ περὶ τὰς[8] εἴκοσιν ἡμέρας σχάσας[9] ἐκεῖσε[10] τὸν πλοῦν, ὡς ἔγνω τὴν ἄκραν δυσεπιχείρητον, εὐθὺ τῆς[11] Κωνσταντίνου τὰ λαίφη[12] διαπετάννυσιν· ᾔδεσαν[13] γὰρ ἐκ μακροῦ τὴν τῶν Ῥωμαίων οἱ ἀφ' Ἑσπέρας ἀρχὴν ἐς μηδὲν ἕτερον περιστᾶσαν ἢ κραιπάλην καὶ μέθην, καὶ τὴν Βυζαντίδα Σύβαριν ἀτεχνῶς τὴν[14] ὑμνουμένην ἐπὶ τρυφῇ. C Ὅθεν εὐπλοίας παραδόξου τυχόντες (αὖραι[15] γὰρ διὰ παντὸς ποντιάδες πραεῖαί τε καὶ πλησίστιοι ταῖς ναυσὶν ἐκείνων ἐπέπνεον[16]) τῇ πόλει[17] ἐφίστανται μηδενὸς εἰδότος σχεδόν. Καταράντες οὖν ἐς Χαλκηδόνα πρὸς[18] τὴν ἀντίπορθμον ἔκτοτε[19] τῇ[20] ἕῳ Περαίαν τὴν κάτωθεν

Postquam vero Latinos Iadaris ad deditionem compulsis Epidamni appulisse et Alexium qui cum illis erat Romanorum imperatorem ab Epidamniis salutatum esse haud dubiis nuntiis cognovit, ut de piscatore proverbio dicitur, ictus sapere incipit. Tum vero scaphulas putrescentes et erosas a vermibus vix viginti numero reficit, et mœnia urbis obiens ædes extrinsecus eis contiguas dirui jubet.

Interea classis Epidamno provecta Corcyram invasit : ibi per viginti dies intermiserunt remigationem, sed locum inexpugnabilem esse intelligentes Constantinopolim versus vela fecerunt. Nam occidentales multo ante norant Romanum imperium nihil esse aliud nisi crapulam et ebrietatem, nec aliud esse Constantinopolim quam Sybarim illam luxu celebrem. Et prosperam navigationem mirabiliter consecuti (nam auræ lenes et secundæ perpetuo navibus eorum aspirabant), urbem ignorantibus fere omnibus occupaverunt. Igitur quum Chalcedonem appulissent, naves partim remigio partim velificatione post diem tertium in obversam orienti Peræam non

Quid tunc fuerit Græcorum imperium.

[1] παρά R. 3. — [2] γίνεται—νοῦν. om. R. 1. 3. C. F. Suppleta in R. 2. marg. — [3] τοίνυν om. R. 1. 3. C. F. — [4] σκαφειδίων R. 1. — [5] εἴκησιν R. 1. — [6] τῶν om. F. — [7] προσέβαλλε R. 3. — [8] τάς—εὐθύ om. A. — [9] χάσας R. 1. — [10] ἐκεῖθεν Ed. om. R. 3. — [11] τήν A. — [12] λέφη C. — [13] ᾔδεσαν—τρυφῇ. om. R. 3. — [14] C. addit. καί.— [15] (αὖραι—ἐπέπνεον) om. R. 3. C. — [16] ἐπέπλεον R. 1. — [17] Κωνσταντινουπόλει C. ϐ'. Ὅπως ὁ Λατινικὸς στόλος προσέσχε τῇ Κωνσταντίνου, καὶ ὁπόσα ἠκροβολίζοντο Ῥωμαῖοι μετὰ Λατίνων. C. in Indice. — [18] πρὸς τὴν αὐτ.— ἀντιστησόμενος om. R. 3. — [19] ἔκτοτε om. R. 1. C. — [20] τῆς ἕω C.

Ἐπεὶ δὲ οἱ Φράγγοι τὰ Ἰάδαρα κατεκράτησαν καὶ πρὸς τὸ Δυρράχιον ἦλθον καὶ παρὰ τῶν τοπικῶν ὁ συνὼν ἐκείνοις Ἀλέξιος ὡς βασιλεὺς Ῥωμαίων ἀνηγορεύθη, καὶ τὴν τούτων[1] φήμην ὡς ἀληθῆ ὁ βασιλεὺς ἐγνώρισεν εἶναι καὶ οὐκ ἀμφίβολον, τότε ὡς ἁλιεὺς νοῦν πληγεὶς συνῆκε, καὶ ἤρξατο ἀνακτίζειν[2] καὶ καλαφατίζειν τὰ σεσαθρωμένα καὶ παλαιὰ κάτεργα εἰς εἴκοσιν ὄντα· περιελθὼν δὲ καὶ τὰ τείχη τῆς πόλεως τὰ ἔξωθεν τοῦ κάστρου ὀσπήτια χαλᾶν ἤρξατο.

Ὁ στόλος δὲ[3] ἀπὸ τοῦ Δυρραχίου[4] ἐξελθὼν ἦλθεν εἰς Κέρκυραν, καὶ προσκαρτερήσας ἐκεῖσε[5] ἡμέρας εἴκοσιν, ὡς οὐκ ἐδέξαντο τοῦτον, πρὸς Κωνσταντινούπολιν ἐλθεῖν ἐμελέτησεν[6]· ἐγίγνωσκον γὰρ ἀκριβῶς τὴν βασιλείαν μηδὲν ἕτερον φροντίζειν ἢ τρυφὴν καὶ μέθην καὶ πᾶσαν ἄλλην φροντίδα ἀμέριμνον. Ὅθεν καὶ ἀνέμου ἐφόρου[7] τυχόντες, ἐξαίφνης τῇ πόλει ἐφίστανται μηδενὸς γιγνώσκοντος. Ἐλθόντες οὖν εἰς τὴν[8] Χαλκηδόνα τὰ μὲν κάτεργα μετὰ κοπίων, τὰ δὲ καράβια μετὰ ὀλίγου ἀνέμου κινήσαντες ἔρχονται

[1] τούτου B. — [2] καλαφατίζειν καὶ ἀνακτίζειν B. — [3] ὁ δὲ στ. B. — [4] ἀπὸ τὸ Δ. R. 3. — [5] ἐκεῖσε om. R. 3. — [6] ἐμελέτησαν B.— [7] Pro εὐφόρου. Sic dicunt ἔμορφος pro εὔμορφος. — [8] τήν om. B.

μικρόν τι τοῦ διπλοῦ κίονος, κώπαις μὲν[1] αἱ νῆες, τὰ δὲ ϖλοῖα λαίφεσιν ἀφικνοῦνται μετὰ[2] τρίτην ἡμέραν, καὶ σαλεύουσιν ἐπ' ἀγκυρῶν ἄποθεν τῆς χέρσου ἐς ὅσον μὴ εἶναι βέλους ἐντός· οἱ δέ γε δρόμωνες τῷ Σκουταρίῳ ϖροσίσχουσιν. Ἠκροβολίζοντο[3] μὲν οὖν Ῥωμαῖοι[4] κατὰ τῶν ϖλοίων ἐκ τῶν ἐκεῖσε λόφων ϖροφαινόμενοι καὶ ταῖς ἀκταῖς ἐφισλάμενοι· ἀλλ' ἦν οὐδαμῶς ἀνύσιμα τὰ ϖεμπόμενα, τὰ δὲ ϖλείω μηδ' ἐξικνούμενα[5] τοῦ μήκους κατὰ θαλάσσης ἐβάλλοντο. Καὶ φάλαγξ ἑτέρα τις ἄνωθεν ϖερὶ τὸν Δαματρύα[6] ἠγραύλει, τὰς τῶν ἱππέων Λατίνων[7] ἐκδρομὰς ἐπισχήσουσα. Πλὴν καὶ αὕτη ϖρὸς οὐδέν τι χρήσιμος ἐγεγόνει[8]· οὐ γὰρ μόνον τοῖς ϖολεμίοις οὐδ' ἐπὶ βραχὺ[9] ϖροσεπέλασεν[10], ἀλλὰ καὶ σλρέψασα τὰ μετάφρενα τοῖς ἐπιδιώκειν ἐθέλουσιν, οἱ μὲν ἔπιπλον, οἱ δ' ἔμελλον[11], οἱ δ' ἀνὰ κράτος[12] ἐδραπέτευον, καὶ μάλισλα οἱ σλρατηγοὶ ὡς κραδέλαφοι[13] ϖλέον καὶ δείλανδροι. Πῶς δ' ἂν καὶ συμβαλεῖν ἀνδράσιν ὑπήνεγκαν, οὓς ψυχάρπαγας ἀγγέλους καὶ χαλκηλάτους ἀνδριάντας οὐκ ὤκνουν ἀποκαλεῖν[14], καὶ ϖρὸς τὴν αὐτῶν θέαν τῷ δέει ἐξέθνησκον;

Ἀλλ' οὔπω συχνοὶ ϖαρήλθοσαν ἥλιοι, καὶ γνόντες οἱ Λατῖνοι ὡς οὐδεὶς ὁ κατὰ

A multum infra duas columnas perveniunt, ramis quidem triremes, velis autem rotundas naves agitantes, et in ancoris tantum a littore fluctuant, quantum oportebat ut extra teli jactum versarentur, dromones vero ad Scutarium appellunt. Ac Romani in collibus illius regionis se in conspectum dantes et in littoribus statione capta telis jaculabantur; at illa missa minime pertingebant, sed plurima eorum, propter longum intervallum B naves non assequentia, in mare cadebant. Excubabat et alia quædam phalanx desuper circa Damatrya, excursiones equitum Latinorum cohibitura. Sed nec illius ulla fuit utilitas : nam non solum ad hostes ne paullulum quidem accesserunt, verum etiam obversis tergis cedentes iis qui hostiliter instare volebant, alii cadebant, alii erant casuri, alii quantum poterant fugam capessebant, duces præsertim, cervis timidiores. Et quo C pacto cum iis viris congredi sustinuissent, quos angelos raptores animorum et æreas statuas appellare non verebantur, ad quorum conspectum propemodum emoriebantur?

Horrendum in Byzantinos Dei judicium.

At nondum multi præterierant dies, quum Latini cognovissent neminem

[1] μέν om. F. — [2] μετὰ μικρόν Ed. R. 2. μετὰ τρ. ἡμ. om. F. — [3] Ἠκρωβολίζοντο R. 1. C. — [4] Fort. οἱ Ῥωμαῖοι. — [5] τοῦ μήκους μηδ' ἐξικν. C. — [6] δαματρία R. 1. — [7] Λατίνων om. Ed. — [8] τῷ τότε καιρῷ F. supra ead. man. — [9] ἐπιβραχύ R. 2. C. — [10] ϖροσεπέβαλεν R. 1. C. — [11] ἤμελλον C. et F. ex corr. — [12] ἀνακράτος codd. — [13] ὡς κρ. ϖλ. δειλ. Ed. R. 2. ὡς καὶ δειλ. καὶ κρ. R. 1. ὡς δειλ. ϖλέον καὶ κραδ. C. — [14] καλεῖν R. 1. C.

ϖρὸς τὸ τοῦ διπλοκιονίου ϖέραμα, καὶ[1] ῥίψαντες σίδηρα ἐσλάθησαν τοσοῦτον μακρὰν[2] ἀπὸ τῆς γῆς ὅσον μὴ σώζειν σαγῖταν ἐντός. Πρὸ τοῦ γοῦν ἐλθεῖν σλαθέντα τὰ κάτεργα ϖλησίον τοῦ Σκουταρίου[3] ἦλθον οἱ Ῥωμαῖοι ϖερὶ τὸν αἰγιαλὸν καὶ ἐτόξευον, ϖλὴν οὐκ ἔφθανον αἱ σαγῖται ἐντὸς, ἀλλ' ἔπιπλον κατὰ θάλασσαν. Ἀνεφάνη[4] δὲ καὶ ἑτέρα φάλαγξ σλρατιωτικὴ ϖερὶ τὸν Δαματρὺν[5] εὑρισκομένη, καὶ ἐπεχείρισε[6] μὲν τὸ ἀνακόπλειν τὰς ὁρμὰς τῶν μετὰ ἀλόγων ἐκτὸς ἐξελθόντων Φράγγων ϖρὸς τὸ κουρσεύειν, οὐ μόνον δὲ αὐτοὺς[7] ἠνεμπόδισαν, ἀλλὰ καὶ κατ' αὐτῶν ἐρχομένους ἰδόντες τοὺς Φράγγους ἔφυγον καὶ ἐσκορπίσθησαν καὶ ἐπὶ ϖλέον οἱ τοῦ σλρατοῦ ἀρχηγοὶ ὡς ἄνανδροι καὶ δειλοὶ ἀνεφάνησαν. Πῶς δὲ καὶ ϖολεμῆσαι ϖροηρήθησαν ἀνθρώπους οὓς ἐκεῖνοι ὠνόμαζον Χάροντας[8], καὶ σλήλας[9] ὁλοσιδήρους καὶ ἀνδριάντας χαλκοῦς, ὡς καὶ ἀπὸ μόνου τοῦ φόβου αὐτῶν ἀποθνήσκειν;

Οὐ ϖολλαὶ ϖαρῆλθον ἡμέραι, καὶ ἐπεὶ εἶδον οἱ Φράγγοι ὡς οὐδείς ἐσλιν ὁ κατὰ τὴν ξηρὰν γῆν[10] αὐτοῖς

[1] ῥίψαντες δέ B. — [2] μακράν om. B. — [3] τὰ κάτεργα ἐντὸς εἰς τὸ Σκουτάριν σλαθέντες ϖλησίον R. 3. — [4] Ὅπως ἀπὸ τὸ Δαματρὴν ἐξελθόντες οἱ Ῥωμαῖοι ἐδίωκον καὶ ἔκοπλον τὰς ὁρμὰς τῶν καβαλαρίων Φράγγων. R. 3. in marg. — [5] Δαματρῆν R. 3. — [6] ἐπεχείρουν R. 3. — [7] αὐτοῖς B. — [8] Pro Χάρωνας. — [9] σλήλους R. 3. An voluit σλύλους. — [10] τὴν ξυρὰν αὐτοῖς R. 3.

χέρσον σφίσιν αὐτοῖς[1] ἀντιστησόμενος, ταῖς ἀκταῖς προσπελάζουσι. Κἀντεῦθεν ἡ μὲν ἱππικὴ[2] στρατιὰ ἵετο[3] βραχύ τι τῆς θαλάσσης[4] ἀπέχουσα, αἱ δὲ νῆές τε[5] καὶ οἱ δρόμωνες καὶ ἐπὶ τούτοις τὰ πλοῖα πρὸς τὸν ἐσέχοντα[6] κόλπον μετέβαινον[7]. Ὡς δ' οἱ μὲν ἐπίγειοι, οἱ δ' ἐνάλιοι τῷ φρουρίῳ ἐπέστησαν ἐν ᾧ εἴθισται Ῥωμαίοις σιδηρᾶν βαρυτάλαντον ἀποδέειν ἅλυσιν, ἡνίκα πλοίων πολεμίων ἐνσταίη τις ἔφοδος, εὐθὺς προσβάλλουσι τῷ ἐρύματι· καὶ ἦν ἰδεῖν οὓς μὲν τῶν φυλάκων Ῥωμαίων[8] μετ' ἀντιμάχησιν βραχεῖαν φυγάδας ὁρωμένους[9] ἐκεῖθεν, οὓς δὲ ἀναιρουμένους καὶ ζωγρουμένους, ἐνίους δὲ[10] ὡς διά τινος ἱμονιᾶς[11] τῆς ἁλύσεως κατιόντας τε καὶ εἰσιόντας τὰς ἐκεῖσε[12] ἡμετέρας τριήρεις, πολλοὺς δὲ καὶ κυμβάχους κατὰ βυθοῦ φερομένους ἐν τῷ τῆς ἁλύσεως διαμαρτεῖν. Εἶτα καὶ αὐτῆς διαρραγείσης εἴσω ξύμπας ὁ πολέμιος[13] στόλος εἰσρύεται. (P. 350.) Τῶν δ' ἡμεδαπῶν[14] τριήρεων αἱ μὲν αὐτίκα χειροῦνται, αἱ δὲ τῷ τῆς πόλεως αἰγιαλῷ προσεγχρίψασαι τιτρῶνται μετὰ τὴν τῶν ἐμπλεόντων[15] κένωσιν. Καὶ ἦν[16] πολυειδὲς τὸ κακὸν, μηδ' ἐπὶ καρδίαν ὅλως τινὸς ἀνιόν. Ἐνίστατο δὲ τότε μὴν ὁ[17] Ἰούλιος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ[18] ἑπτακοσιοστοῦ ἑνδεκάτου ἔτους.

Ἀνοχευσάμενοι[19] δ' ἐκ τούτου μικρὸν

esse in terra qui ipsis resistere vellet; jamque propius ad littora accedunt. Exinde equitatus paullulum a mari recessit, naves autem dromonesque, præter easque oneraria navigia in sinum cavum sese contulerunt. Ut autem alii terra alii mari accesserunt ad castellum illud, ad quod ferrea catena maximi ponderis alligari solet quando hostilis classis accessus exspectatur, statim oppugnare cœperunt : ac tum alios contemplari licebat ex præsidiariis Romanis post exiguam defensionem illinc in fugam præcipites se conjicere, alios vero occidi aut captivos duci, alios denique per catenam quasi per funem descendentes triremes nostras inire, eorumque multos catenam non assecutos in profundum pelagus capite prono præcipitari. Deinde illa ipsa catena fracta, tota classis hostilis cum impetu irruit. Mox triremes nostræ partim capiuntur illico, aliæ ad littus urbis appulsæ fugatis vectoribus lacerantur. Erat malum id adeo varium ut nullius hominis cogitatione integrum comprehendi possit. Agebatur autem tum mensis Julius anni sexies millesimi septingentesimi undecimi.

Catena fracta, Latinorum classis ingreditur.

Inde Latini quum tantum quievissent

Latini victos urgent.

[1] αὐτοῖς om. R. 1. C. F. — [2] ἱππικοὺς R. 1. — [3] ἴκτο R. 1. — [4] θαλάττης R. 3. — [5] τε om. C. — [6] ἔσχατον R. 3. — [7] μετέβαλον C. — [8] Ῥωμαίων om. R. 1. 3. — [9] Fort. ὁρμωμένους, et sic verti. — [10] δὲ καὶ ὡς Ed. R. 1. 2. 3. C. — [11] οἱμωνίας R. 3. — [12] τὰς τῶν Ῥωμαίων τριήρεις R. 1. 3. C. — [13] πολέμιος om. R. 1. 3. C. — [14] ἡμετέρων R. 1. 3. C. — [15] πλεόντων R. 3. — [16] καὶ ἦν—ἀνιόν. om. R. 1. 3. — [17] ὁ om. Ed. R. 2. F. — [18] ,ϛψια' R. 1. 2. C. F. — [19] Ὅπως οἱ Λατῖνοι τῷ Κοσμιδίῳ ἐφίστανται. C. in marg. Οἱ δὲ Λατῖνοι οἱ μὲν μετὰ νηῶν R. 3.

ἀντιστησόμενος, ἢ κατὰ τὸν αἰγιαλὸν, ἐξῆλθεν ὁ καβαλλαρικὸς ὅλος στρατὸς, ὀλίγον τι τῆς θαλάσσης ἀπέχων, τὰ κάτεργα δὲ πάλιν πρὸς τὸ φρούριον ὅπερ Ἄρκλα ὠνομάζετο ἀπῆλθον, καὶ ἐκ τοῦ παραυτίκα προσβάλλουσι τῷ[1] τοιούτῳ καστελλίῳ ἀπό τε θαλάσσης καὶ γῆς. Καὶ πρὸς ὀλίγον καρτερήσαντες οἱ τούτου[2] φύλακες, οἱ μὲν φεύγουσι, οἱ δὲ καὶ ἀναιροῦνται φονευόμενοι, ἕτεροι δὲ τὴν ἅλυσιν κρατοῦντες εἰσήρχοντο εἰς τὰ ἐκεῖσε[3] βασιλικὰ κάτεργα, πολλοὶ δὲ καὶ τῆς[4] ἁλύσεως ἀποτυχόντες εἰς τὸν βυθὸν τῆς θαλάσσης πεσόντες ἐπνίγησαν[5]. Εἶτα καὶ αὐτῆς ἁλύσεως κοπείσης ὅλος ὁ στόλος τῶν Φράγγων ἐντὸς εἰσέρχεται, τὰ δὲ ἡμέτερα κάτεργα, τὰ μὲν παρ' ἐκείνων κρατοῦνται, τὰ δὲ πρὸς τὸν αἰγιαλὸν ἐλθόντα τῆς πόλεως μετὰ τὸ εὐκαιρῆσαι ταῦτα τρυπῶνται. Καὶ ἦν τὸ κακὸν πολυθεώρητον, μηδὲ[6] εἰς καρδίας ἢ νοῦν ἀνθρώπινον τοῦτό[7] ποτε ἀνελθόν. Ἦν δὲ τότε ἀρχὴ τοῦ Ἰουλίου μηνὸς τοῦ ,ϛψια' ἔτους.

Ἀναπαυθέντων[8] δὲ ὀλίγον τῶν Φράγγων καὶ ἄδειαν δόντων ὅσον πρὸς τὸ βουλεύσασθαι τὸ[9] τί μέλλουσι

[1] τὸ τοιοῦτον καστέλλιον R. 3. — [2] οἱ τοῦτο φυλάσσοντες B. — [3] ἐκεῖσε εἰς τὰ R. 3. — [4] ταῦτα pro τῆς R. 3. — [5] ἐπνιγ. πεσ. R. 3. — [6] τὸ μηδέ R. 3. — [7] ἀνθρώπινόν ποτε ἀνελθεῖν. R. 3. — [8] Ὅτι ὁ στόλος τῶν Λατίνων διαβάντες τὸν τῆς Δαμάλεως πόρον καὶ τὴν ἅλυσιν κόψαντες εἰσέρχεται περὶ τὴν τοποθεσίαν τοῦ Κοσμιδίου. R. 3. in marg. — [9] τά pro τὸ τί R. 3.

οἱ Λατῖνοι, καὶ ὅσον τὸ ποιητέον σκέψασθαι, οἱ μὲν μετὰ τῶν νηῶν, ἡ δ' ἵππος μετὰ τῆς προβεβλημένης πεζῆς στρατιᾶς τῷ Κοσμιδίῳ ἐφίσταντai, μικρὰν ἐφευρηκότες ἐκ τῶν Ῥωμαίων ἀντίστασιν περὶ τὴν ἐκεῖ που γέφυραν καὶ τὸν λεγόμενον Τρυπητὸν Λίθον. Καὶ τὰ μὲν πλοῖα[1] καὶ αἱ νῆες καὶ οἱ δρόμωνες ἐκεῖσε[2] προσίσχουσιν, ὁ δὲ στρατηγὸς[3] στρατήγιον πήγνυσι[4] διειλημμένον ἐν μέρει ὀρυκτοῖς χαρακώμασι καὶ ξυλίνοις περισταυρώμασι περὶ τὸ γεώλοφον ἀφ' οὗπερ ὁρατὰ μὲν[5] τὰ ἐν Βλαχέρναις ἀνάκτορα, ὁπόσα νένευκε πρὸς ἑσπέραν. Περὶ[6] δέ γε τὴν τούτου ὑπόβασιν ὑπτιάζει[7] τις αὔλειος[8], πρὸς μεσημβρίαν μὲν ἐς τὸ τεῖχος λήγουσα, ὅπερ ἔρυμα[9] τῶν ἀρχείων ὁ βασιλεὺς ἀνήγειρε Μανουὴλ, κατὰ δὲ βορρᾶν ἄνεμον τῇ θαλάσσῃ ἐγγίζουσα[10]. Σκηνάς τε οὖν ὀρθὰς ἑώρων οἱ ἐν τοῖς τείχεσι, καὶ μικροῦ[11] διομιλεῖσθαι εἶχον τοῖς ἐν αὐταῖς[12] περὶ τὴν Γυρολίμνην στρεφομένοις. Καὶ οἱ μὲν οὐ χάρακι ἐπίπαν καὶ ὅπλοις, τῷ δὲ περιβόλῳ τῆς πόλεως ἡμῶν διείργοντο· ὁ[13] δὲ βασιλεὺς Ἀλέξιος πάλαι τεθησαυρικὼς ἐν τῇ[14] ψυχῇ τὴν φυγὴν καὶ ἅπας αὐτῆς γενόμενος[15] ὡπλοφόρησεν οὐδαμοῦ, οὐδ' ἀντιμέτωπος ὤφθη τοῖς ἔξωθεν, ἀλλὰ θεατὴς τῶν δρωμένων ἐκάθητο, τοὺς ὑπερυψήλους δόμους ἀνιὼν οἳ τῆς ἐξ

quantum ad deliberandum quid factu opus esset sufficeret, alii cum navibus, equites vero cum adjuncto in præsidium peditatu in Cosmidio stationem capiunt, brevem experti propugnationem quam Romani ad pontem et locum qui Perforatus Lapis dicitur contra ipsos tentaverant. Atque jam naves omnis generis, triremes et dromones et onerariæ, ibi appellunt; dux autem castrametatur et prætorium ponit partim fossa partim vallis juxta collem circumdatum, ex quo Blachernarum regia, qua ad occasum vergit, conspicitur. Circa descensum autem demisso situ illius vestibulum quoddam versus meridiem aperitur, in eum murum desinens quem Manuel imperator muniendi castelli causa struxit; versus septentrionem vero mari propinquum porrigitur. Ergo qui in urbano muro stabant, erecta tabernacula cernebant, et pene colloqui poterant cum iis qui ad Gyrolimnam sub pellibus versabantur; nec illi vallo atque armis sed ipsis modo mœnibus urbis a nobis distinguebantur. Alexius fugam capessit. Cæterum imperator Alexius, qui pridem fugam animo destinarat in eaque totus erat, nusquam arma tulit, neque unquam visus est in aciem contra hostes prodire, sed eorum quæ agebantur spectator assedit con-

[1] πλευστικὰ ἐκεῖ που R. 3. — [2] ἐκεῖ που Ed. R. 1. 2. 3. C. — [3] στρατός R. 1. 3. C. F. — [4] δείκνυσι C. — [5] μὲν τά om. R. 3. — [6] Περὶ δέ γε — κικλήσκονται. om. R. 3. — [7] ὑπνιάζει R. 1. — [8] Fort. αὐλή add. ex paraphrasta. — [9] ἔρειμα C. — [10] ἐγγύζουσα R. 1. — [11] μικρῷ C. — [12] αὐτοῖς R. 1. — [13] ὁ δὲ βασ. — κικλήσκονται. Hæc in marg. R. 2. om. F. — [14] τῇ om. R. 1. 2. C. — [15] γινόμενος A. R. 2.

διαπράξασθαι, ἔρχονται τά τε κάτεργα αὐτῶν καὶ τὰ καράβια εἰς τὸν τοῦ Κοσμιδίου αἰγιαλὸν, ὁ καβαλλαρικὸς δὲ τούτων στρατὸς καὶ τὸ πεζικὸν ἦλθε διὰ ξηρᾶς ὀλίγην ἀντίστασιν εὑρόντες περὶ τὴν ἐκεῖσε ὀνομαζομένην Καμήλων γέφυραν καὶ τὸν Λίθον τὸν Τρυπητόν. Καὶ τὰ μὲν κάτεργα καὶ καράβια περὶ τὸν ἐκεῖσε αἰγιαλὸν κατεσκήνωσαν, ὁ στρατὸς δὲ ἐπάνω ἔπεσε τοῦ βουνοῦ, ἔνθα φαίνονται τὰ ἐν Βλαχέρναις[1] παλάτια μετὰ ξύλων[2] σταυρωμάτων τὸν χάρακα αὐτῶν τριγυρίσαντες· ὑπὸ δὲ τὴν κατάβασιν τοῦ τοιούτου βουνοῦ ἐστί τις περιαύλειος αὐλὴ πρὸς μεσημβρίαν κειμένη ἀκουμβίζουσα εἰς τὸ τεῖχος τῶν παλατίων ὧν ἀνήγειρεν ὁ βασιλεὺς Μανουὴλ, κατὰ δὲ βορρᾶν ἄνεμον τῇ θαλάσσῃ ἐγγίζουσα. Ἐφαίνοντο δὲ αἱ τένται τῶν Φράγγων κείμεναι περὶ τὴν Γυρολίμνην ὑψηλαὶ, ἴσα καὶ τὰ[3] τείχη τῆς πόλεως, καὶ οὐ κατὰ ἄλλον τρόπον ἐκώλυον τὸ[4] ἐντὸς εἰσελθεῖν, εἰ μὴ διὰ τῶν τοῦ κάστρου τειχῶν. Ὁ βασιλεὺς δὲ Ἀλέξιος ἅπαξ ἐν τῷ λογισμῷ αὐτοῦ τὴν φυγὴν μελετήσας καὶ ὅλος ἐν αὐτῇ διακείμενος οὐχ ἡρματώθη πωσῶς, οὐδὲ ἐξῆλθε κατ' αὐτῶν, ἀλλὰ καθε-

[1] Βλαχέρνοις B. — [2] Fort. ξυλίνων. — [3] τοῖς τείχεσι B. ex corr. — [4] τό om. B.

Ἀλαμανῶν δεσποίνης κικλήσκονται. Οἱ A δέ γε[1] περὶ τὸν βασιλέα οἰκειακοί[2] τε καὶ συγγενεῖς, ὁσονοῦν ἀγηοχότες στράτευμα ἱππικὸν καὶ μοῖραν εὐάριθμον πεζικήν, ἐκ διαλειμμάτων ἐξῄεσαν, μόνον[3] οὐ προθέμενοι δεικνύειν μὴ ἔρημον ἀνθρώπων τὴν πόλιν εἶναι παντάπασιν. Ἐπεξελάσεις τοίνυν ἐξ ἐπιδρομῆς μερικαί[4] καὶ διακοντίσεις[5] ἱπποτῶν πρὸς ἱππέας κατ' ἐρεθισμὸν καὶ ζῆλον ἀνδρείας πολλάκις τῆς ἡμέρας συνέβαινον ἑκατέρωθεν· καὶ ἦσαν ἐπὶ τούτοις οὐκ B ἀγεννῆ[6] τὰ ἡμέτερα, καὶ μάλιστα ἡνίκα διεστρατήγει τὸν πόλεμον ὁ τοῦ βασιλέως γαμβρὸς[7] Θεόδωρος ὁ Λάσκαρις. Οὗτος[8] γὰρ ῥαγδαιότερον συμπλεκόμενος[9] εἶναι καὶ παρὰ Ῥωμαίοις ἀρεϊκοὺς ἄνδρας τοῖς Λατίνοις ἐκ τῶν ἔργων ἐξέφαινεν. Ἀλλὰ καὶ πεζῶν ἐκπηδῶσαι δυνάμεις ἐς τὴν αὔλειον μάλιστα ἣν εἰρήκειμεν τοῖς ἐναντίοις προσέβαλλον[10]. Ἦν[11] δὲ καὶ[12] ἀπὸ τῶν[13] πετροβόλων μηχανημάτων ἀχρειούμενα τὰ βασίλεια, C ἐνιαχοῦ[14] δὲ κἀκ τῶν τειχέων τῆς πόλεως βάρη λίθων ἀποσφενδονούμενα τοὺς ἐναντίους κατέπληττον.

Ἐνστάσης δὲ τῆς ἑπτακαιδεκάτης[15] τοῦ Ἰουλίου μηνὸς χερσαῖοί τε καὶ ὑδραῖοι ἀνδρικώτερον ἔγνωσαν[16] διαγωνίσασθαι

scensis altissimis ædibus illis quæ ab Alemannorum domina nomen habent. Jam familiares imperatoris æque ac cognati cum quantocumque equitatu et exiguo quem coegerant peditatu per intervalla exibant, tantum non ut ostenderent modo urbem viris non omnino esse vacuam. Certamine igitur ex subito impetu a parte modo equitatus utriusque et velitationes equestres non raro utrimque committebantur, quo per æmulationem fortitudo excitaretur; qua in re nostri haud segniter se gerebant, præsertim quum imperatoris gener Theodorus Lascaris copias ducebat et bellum administrabat. Is enim magno impetu invehi solitus re ipsa docebat Latinos apud Romanos quoque viros fortes reperiri. Verum etiam peditum cohortes in id quod diximus vestibulum alacriter egressæ hostes lacessebant. At machinis quoque bellicis et lapidum impulsu palatia diruebantur; nonnunquam tamen ex urbis quoque mœnibus ingentium saxorum validi jactus hostes in terrorem agebant.

Enimvero decimo septimo die Julii mensis orto, terra marique simul adversarii fortius dimicare instituerunt,

Apparatus ad validissimam oppugnationem.

[1] γε om. R. 3. — [2] οἰκειακοί—πεζικήν om. R. 3. — [3] μονονού R. 1. 3. — [4] μικραί C. — [5] διακοντήσεις R. 1. 3. — [6] ἀγενῆ R. 1. 3. C. — [7] Περὶ τοῦ γαμβροῦ τοῦ βασιλέως τοῦ Λάσκαρι. R. 2. in marg. — [8] Οὗτος γὰρ — προσέβαλλον om. R. 3. — [9] συμπλεκόμενον R. 1. — [10] προσέβαλον R. 1. C. — [11] γ'. Ὅπως ἐπολέμησαν οἱ Λατῖνοι μετὰ κριῶν καὶ ἄλλων μηχανημάτων, καὶ ὅπως πῦρ ἐνέντες τὸ προσάρκτειον μέρος τῆς πόλεως ἀπετέφρωσαν. C. in Ind. — [12] καί om. R. 3. — [13] τῶν om. R. 1. 3. — [14] ἐνιαχοῦ δὲ—κατέπληττον. om. R. 3. — [15] τῆς ιζ' C. — [16] κεκρίκασιν ἀνδρικώτερον R. 1. 3. C.

ζόμενος[1] εἰς τὰ ὑψηλὰ ὀσπήτια ἅτινα τῆς ἐξ Ἀλαμανῶν δεσποίνης ὠνομάζοντο ἔβλεπε τὰ γινόμενα. Οἱ δέ γε τοῦ βασιλέως συγγενεῖς καὶ οἱ οἰκεῖοι αὐτοῦ, καβαλλαρικὸν[2] καὶ πεζικὸν περισυνάξαντες στράτευμα ἐξήρχοντο καὶ συνεπλέκοντο τοῖς Φράγγοις, τοῦτο μόνον δεικνύοντες μὴ ἔρημον εἶναι τὴν πόλιν παντελῶς[3] ἀνθρώπων. Ἐγένοντο οὖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνεμοπόλεμοι καὶ συμπλοκαὶ καβαλλαρικαί, καὶ μάλιστα ὅτε ἐστρατήγει ὁ τοῦ βασιλέως γαμβρὸς ὁ Λάσκαρις Θεόδωρος. Οὗτος γὰρ ἀνδρικώτερον συμπλεκόμενος καὶ σχήματα δεικνύων στρατιωτικά, εἶναι καὶ παρὰ Ῥωμαίοις ἀνδρείους[4] ἄνδρας τοῖς Φράγγοις ἀπὸ τούτων τῶν ἔργων ἐδείκνυεν· ἀλλὰ καὶ πεζικὴ σύνταξις[5] ἀπὸ τῆς ἧς εἶπον αὐλῆς ἐξελθοῦσα τοῖς Φράγγοις προσέβαλε καὶ ἀπὸ τῶν τειχῶν τοῦ κάστρου τῆς πόλεως λίθους μετὰ τῶν τετραρέων ῥίπτοντες τοὺς Λατίνους ἐξέπληττον. πλὴν καὶ οὗτοι διὰ τῶν μηχανημάτων ὧν ἐποίησαν λίθους καὶ[6] αὐτοὶ ῥίπτοντες κατέλυον τὰ παλάτια.

Τῇ δὲ ἑνδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ Ἰουλίου μηνὸς ἔκριναν οἱ πολέμιοι ἵνα[7] καὶ διὰ ξηρᾶς καὶ διὰ θαλάσσης ἀγωνί-

[1] εἰς τὰ ὑψ. ὀσπ. καθ. B. — [2] στράτ. καβ. καὶ πεζ. συνάξ. B. — [3] ἀνθρ. παντ. B. — [4] ἀνδρειωμένους B. — [5] σύναξις B. — [6] ἔριπτον, καὶ αὐτοὶ R. 3. — [7] ὅπως B.

οἱ ἀντίμαχοι, ὡς ἢ[1] τῶν κατὰ σκοπὸν ἐπιτευξόμενοι[2] ἢ τούτων διαπεσόντες ἐς ξυμβάσεις[3] βλέψοντες[4]. Ἀμφότερα γὰρ ἡ φήμη διπλαμένη[5] λαμπρῶς ἐκώτιλλεν. Οἱ μὲν τοίνυν τὰ πλοῖα φέροντες ἔστησαν κατέναντι τῶν Πετρίων, βοείαις δοραῖς φραξάμενοι ταῦτα, ὡς[6] εἶεν πυρὶ ἀδήωτα, κἂν[7] ταῖς κεραίαις[8] τεκτηνάμενοι κλίμακας τὰς βαθμῖδας μηρινθώδεις ἐχούσας, ὑποχαλωμένας[9] διὰ κάλων καὶ[10] αὖθις αἰρομένας[11] εἰς ὕψος προσδεδεμένων[12] τοῖς ἱστοῖς· οἱ δὲ τειχεσιπλήτην[13] κριὸν κρατυνάμενοι, καὶ τοὺς τζαγροτοξότας[14] πολλαχῇ[15] περιστήσαντες[16], ὡς ἀφ' ἑνὸς συνθήματος ποιοῦνται τὴν σύρρηξιν. Καὶ[17] ἦν ἡ μάχη φρικαλέα[18] καὶ στονόεσσα πάντοθεν. Οἵ τε γὰρ περὶ τὸν κριὸν ὁπλισάμενοι Λατῖνοι τὸ τεῖχος ῥήξαντες[19] πάροδον[20] ἔσχον ἔνδοθεν[21] ὃ παρατείνει πρὸς θάλασσαν περὶ τόπον ὃς Ἀποβάθρα βασιλέως[22] ὠνόμασται, εἰ καὶ πρὸς τῶν ἐπικούρων Ῥωμαίοις Πισσαίων καὶ τῶν πελεκυφόρων βαρβάρων[23] γενναιότερον ἀπεκρούσθησαν καὶ τραυματίαι οἱ πλείους ἀνέζευξαν[24]· οἵ τε τοῖς[25] πλοίοις ἐνόντες τοῖς περὶ τὰ Πέτρια τείχεσι προσπελάσαντες διὰ τῶν κλιμάκων[26] καὶ δι' ἀκατίων τὰς ἀγκύρας τῶν

P. 351.

Atrox prœlium.

A ut aut votorum compotes futuri, aut si forte iis frustrarentur, ad pactiones descensuri. Nam utramque rem fama evagata haud obscura loquebatur. Atque alii impigre naves boum tergoribus ad arcendum ignem munitas produxerunt et e regione Petrii constituerunt, inde scalas in antennis ex funibus confecerunt, quæ rudentibus ad malos alligatis demittebantur et rursus in altum attollebantur. Alii ariete ad destruenda B mœnia adducto, et zagrotoxotis passim dispositis, tanquam uno signo dato hostiliter congrediuntur. Horribile et atrox prœlium utrimque committitur. Nam Latini qui cum ariete erant armati, perfracto muro qui ad mare pertinens Scala imperatoris dicitur, intro penetrarunt; nihilominus ab auxiliaribus Romanorum Pisanis et bipenniferis barbaris fortiter propulsati et plerique vulnerati recessum paraverunt. C Qui vero navibus conscensis loca circa Petrium occuparant, aggressi mœnia, scalarum ope, ancoris navium per cymbas humi projectis, ipsi ex scalis admotis pugnantes, congressi Romanos ex turribus facile deturba-

[1] ὡσεὶ R. 1. ὡς ἢ—ἐκώτιλλεν. om. R. 3. — [2] διατευξόμενοι C. — [3] συμβάσεις Ed. — [4] βλέψονται C. — [5] διππαμένη F. — [6] ὡς εἶεν π. ἀδ. om. R. 3. — [7] καὶ pro κἂν R. 1. 3. C. — [8] κεραῖοις R. 1. C. κεραίας Ed. — [9] ὑποχαλομένας C. — [10] καὶ αὖθις—ἱστοῖς om. R. 3. — [11] διαιρομένας R. 1. C. — [12] προσδεδεγμένων R. 1. — [13] τείχεσι τὴν κριόν R. 1. — [14] τζαγγρατοξότας R. 1. — [15] πανταχῇ C. — [16] περιεστήσαντες R. 1. — [17] Ὅρα μάχην φρικαλέαν. C. in marg. — [18] φρικαλέα τις Ed. R. 2. — [19] ἔρρηξαν R. 1. C. F. — [20] πάροδον ἔσχ. ἔνδοθεν om. R. 1. 3. C. F. — [21] ἄνωθεν R. 2. — [22] βασίλειος ὀνομάζεται R. 1. C. — [23] βαρβάρων om. R. 3. — [24] ἐπανέλυσαν R. 1. C. — [25] τοῖς om. R. 3. — [26] διὰ τῶν κλιμάκων om. Ed. R 1. 2. C. F.

σωνται ἀνδρικώτερον, καὶ εἰ μὲν πρὸς τὸν σκοπὸν αὐτῶν τὰ πράγματα ἔλθωσιν, ἔστω, εἰ δὲ μή γε, ἵνα πρὸς συμβιβάσεις βλέψωσιν· ἐλέγοντο γὰρ καὶ τὰ[1] ἀμφότερα. Ἔφερον γοῦν τὰ μεγάλα καράβια καὶ ἔστησαν αὐτὰ κατέναντι τοῦ κάστρου τῶν Πετρίων λεγομένου, περιφράξαντες αὐτὰ μετὰ πετζίων βοεικῶν ὡς ἵνα μὴ ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἐξαφθῶσι, ποιήσαντες εἰς τὰ κατάρτια σκάλας διὰ σχοινίων συστελλομένας καὶ πάλιν ὑψουμένας ἐν τοῖς καταρτίοις, καὶ κριὸν τὸν τὰ κάστρα χαλῶντα στήσαντες γυρόθεν καὶ τζαγροτοξότας[2] πολλοὺς, ὡς ἂν ἀπὸ ἑνὸς μέρους ποιήσωσι τὴν συμπλοκήν. Καὶ ἦν ἡ[3] μάχη φρικτὴ καὶ μεγάλη ἀπὸ πάντων τῶν μερῶν τριγυρίζουσα. Οἱ δὲ περὶ τὸν κριὸν πολεμίζοντες τὸ τεῖχος τρυπήσαντες εἴσοδον ἐποίησαν περὶ τὸν τόπον ὃς Ἀποβάθρα βασίλειος ὠνομάζετο, καὶ εἰσῆλθον ἀπὸ τούτων ἐντὸς πολλοί· δραμόντες δὲ οἱ βάραγγοι καὶ οἱ Πισσαῖοι, οἱ[4] πρὸς συμμαχίαν τοῦ βασιλέως εὑρισκόμενοι, ἀντέστησαν αὐτοῖς ἀνδρικώτερον καὶ ἐξέβαλον αὐτοὺς ἔξω, πολλοὺς ἐξ αὐτῶν πληγώσαντες[5] καὶ τραυματίσαντες. Οἱ δέ γε ἐν τοῖς καραβίοις ὄντες διὰ τῶν βαλκῶν τὰ σίδηρα ἐπὶ γῆς στερεώσαντες καὶ μέχρι τῶν τοῦ[6] κάστρου τειχῶν ἀκουμβίσαντες καὶ τὰς σκάλας ὑψώσαν-

[1] τά om. R. 3. — [2] τζαγρατοξότας R. 3. — [3] ὡς pro ἡ R. 3. — [4] οἱ om. R. 3. — [5] B. addit αὐτούς — [6] τῶν τειχῶν τοῦ κάστρου R. 3.

ϖλοίων[1] ἔραζε ῥίψαντες, ἐκ τῶν κλιμάκων[2] τοῖς ἐκ[3] τῶν ϖύργων Ῥωμαίοις συμπλέκονται[4], καὶ τρέπονται τούτους ῥᾳδίως ὡς[5] ἐξ ὑπερδεξίων μαχόμενοι καὶ[6] κατὰ κορυφὴν οἷον ἐφεσῖῶτες καὶ βάλλοντες· κατὰ ϖολὺ γὰρ τῶν τῆς ϖόλεως τειχῶν[7] ὑπερεῖχον αἱ τοῖς ϖλοίοις ἐπικείμεναι κλίμακες, μετέωροι διὰ ϖεισμάτων γινόμεναι. Τὸ[8] δ' ἀπὸ τοῦδε λαβόμενοι τῶν τειχισμάτων οἱ ϖολέμιοι ϖῦρ ἐνιᾶσι ταῖς οἰκίαις, ὁπόσαι[9] τοῖς τείχεσιν ἐκκρεμεῖς, διασκεδασθέντες ϖολλαχῇ. Καὶ γίνεται τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐλεεινόν τι[10] θέαμα καὶ[11] ϖοταμοὺς ἕλκον[12] δακρύων ἀντιρρόπων τῷ ϖολλῷ τῆς ϖυρκαϊᾶς· ϖάντα γὰρ ὅσα ἐκ τοῦ τῶν Βλαχερνῶν βουνοῦ ϖρὸς[13] τὴν μονὴν διήκει τοῦ[14] Εὐεργέτου κατηθάλωτο, καὶ ὑπερεμηκίσθη τὸ καλούμενον Δεύτερον ἡ τοῦ ϖυρὸς ἐρωή.

A runt, quippe quum ex superiore loco certarent ac supra vertices eorum adstantes magnopere tela conjicerent : nam scalæ navium rudentibus in altum eductæ plurimum supra mœnia eminebant. Quibus hostes occupatis ædes quæcumque muris erant contiguæ incendunt passim pervagantes. Atque editur eo die miserabile quoddam spectaculum, quod flumina lacrimarum tanto incendio paria trahat. Nam quicquid B a colle Blachernarum usque ad Evergetæ monasterium pertinet flamma est absumptum et in cineres versum, ignis violento impetu ultra Deuterum quod vocatur procurrente.

Incendium Byzantii.

Ἰδὼν δὲ[15] ὁ βασιλεὺς τὸ οἰκτρὸν τοῦτο τῆς βασιλίδος δυσῖύχημα, καὶ τὴν συνοχὴν τῶν ἀνθρώπων εὐλαβηθεὶς, ὁπλίτης[16] γίνεται μόλις, καὶ μάλισθ' ὅτι ϖρὸς ὀργὴν τοὺς ϖλείους ἐπιφρίσσοντας ἑώρα καὶ λόγους ἐπαχθεῖς κατ'[17] αὐτοῦ καὶ ϖροπηλακισμοὺς ἀφιέντας, οἷς[18] οἰκουρεῖν ἑλομένου[19] ἐπὶ μᾶλλον τὰ τῶν ἐναντίων

Imperator, viso tam miserabili infortunio reginæ terrarum urbis, anxietatis populi reveritus vix tamen arma induit C ideo maxime quod plerosque ira incensos videret, qui maledictis et conviciis in ipsum jaciendis non abstinebant, quod desidem vitam amplexus hostium animos et spiritus augeret nec ullam urbi

[1] τῶν ϖλοίων om. R. 1. C. — [2] ἔπειτα add. R. 1. 2. C. F. — [3] ἐπί pro ἐκ codd. — [4] ϖλέκονται C. — [5] ὡς ἐξ —γινόμεναι. om. R. 3. — [6] οὐ μόνον ἀπὸ ὕψους—ἀλλὰ καὶ add. Ed. R. 2. — [7] Sic F. ex corr. τειχέων ὑπερανεσῖήκεσαν αἱ ἐν τοῖς ϖλοίοις κλίμακες Ed. R. 1. 2. C. — [8] Ὅσα κατηθάλωσε τὸ ϖῦρ ὅπερ ἔβαλον οἱ Λατῖνοι. C. in marg. — [9] ὁπόσαις ταῖς R. 3. ὁπόσοις R. 1. — [10] τι om. C. — [11] καὶ ϖοτ.—ϖυρκαϊᾶς om. R. 3. — [12] ἐθέλον R. 1. F. ἐθέλων C. — [13] ἐς pro ϖρός quod deerat addid. sec. manus in F. — [14] τήν pro τοῦ R. 3. — [15] δ' ὁ βασ. R. 3. Ἀλέξιος supra F. 2ª manu. — [16] ὁπλίτας C. — [17] κατ' αὐτοῦ καὶ ϖρ. om. R. 1. 3. C. F. — [18] οἷς οἰκ. — μᾶλλον R. 2. in marg. οἷς ἐπὶ μᾶλλ. R. 1. C. F. οἷς—ὑπερπαίοντι om. R. 3. — [19] ἑλόμενος R. 2.

τες ὡς ἐπάνω τῶν τειχέων ὑπεραναβῆναι ταύτας, διὰ τούτων τοῖς Ῥωμαίοις ἐμάχοντο καὶ τρέπουσιν αὐτοὺς ὡς ἀφ' ὑψηλοῦ[1] καὶ οἷον κατὰ κεφαλῆς αὐτῶν ἐσῖῶτες καὶ κρούοντες· κατὰ ϖολὺ γὰρ ἦσαν τοῦ τείχους αἱ σκάλαι ὑψηλότεραι· ἔκτοτε δὲ τοῦ τείχους ἐπάνω γενόμενοι οἱ ϖολέμιοι βάλλουσιν ἴσῖια εἰς τὰ ὀσπήτια ἅτινα εἰς τὸ τεῖχος ἐκρέμαντο διασκορπισθέντες εἰς μέρη ϖολλά. Καὶ γίνεται κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐλεεινὸν θέαμα καὶ δακρύων ϖολλῶν ἄξιον ἰσόμετρον τοῦ τότε ϖυρός· ϖάντα γὰρ ὅσα ἀπὸ τοῦ τῶν Βλαχερνῶν βουνοῦ μέχρι καὶ τῆς τοῦ Εὐεργέτου μονῆς κατεκαύθησαν καὶ ἠμαυρώθησαν· ἐξέδραμε δὲ καὶ ἡ τοῦ ϖυρὸς ὁρμὴ μέχρι καὶ τὸ καλούμενον Δεύτερον[2].

Ἰδὼν δὲ ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος τὸ ἐλεεινὸν τῆς ϖόλεως ἀτύχημα καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων λύπην καὶ τὸν σῖεναγμὸν, εὐλαβηθεὶς μόλις ἡρματώθη καὶ ἐκαβαλλίκευσε, καὶ μάλισῖα ὅτι ἔβλεπε καὶ τὸν λαὸν ϖρὸς σῖάσιν κινούμενον καὶ λόγους βαρεῖς καὶ ὑβρισῖικοὺς κατ' αὐτοῦ λέγοντας· ἐν οἷς γὰρ οὗτος ἐγτὸς τοῦ ϖαλατίου

[1] ὑψηλῶν R. 3. — [2] Διάτερον R. 3.

φρονήματα ἥρετο, μηδεμιᾶς ἀρωγῆς[1] ὑπονοθευομένῃ[2] τῇ πόλει προσγινομένης[3], ἀλλ'[4] ἀφεὶς τὸν πόλεμον τοῖς τείχεσι προσελθεῖν, πρᾶγμα μὴ ἐς δεῦρο πραχθέν, ὡς εἴπερ οὐδένες τῶν ἐνόντων ἠπίσταντο πολεμεῖν, μηδὲ βέλτιον ᾔδεσαν τὸ φθάσαι τὸν ἀντίπαλον μᾶλλον ἢ[5] παρ' αὐτοῦ προληφθῆναι, ὅσα καὶ σῶμα δεινῷ καχεκτήματι τὴν ἴασιν ὑπερπαίοντι.

Tandem Alexius pugnam detrectat.

Ἐξιὼν[6] τοίνυν τῶν ἀρχείων ἱππότας πλείστους πρὸς ἑαυτὸν ἐπεσπάσατο, καὶ πεζή τις φάλαγξ οὐκ ἀγεννὴς[7] συνδεδράμηκεν ἐκ[8] τῆς ἀκμῆς τῆς πόλεως, ὥστε καὶ τῷ κατὰ χέρσον πολεμίῳ[9] στρατεύματι φρικασμὸς ἐπεγένετο σώματος, μεγίστην αἰφνηδὸν[10] θεασαμένῳ παράταξιν. Τάχα δ' ἂν καὶ σωτήριον ἔργον διήνυστο, εἰ ὁμόσε κεχωρήκει τοῖς ἀντιπάλοις ἢ τῷ[11] κηδεστῇ Λάσκαρι τὴν συμπλοκὴν συγκεχώρηκε, συμμῖξαι τοῖς Λατίνοις σφαδάζοντι. Νῦν[12] δὲ ἡ ἐνδελεχὴς τῆς φυγῆς ἔννοια καὶ τὸ[13] τῶν περὶ αὐτὸν εὐπτόητον[14] τοῦ τί δεῖ ποιεῖν[15] ἐξέκρουσε τὸν Ἀλέξιον. Οὐκοῦν[16] καὶ παρα-

A pessum eunti opem ferret, sed bellum ad mœnia accedere pateretur, quod hactenus nunquam accidisset; quasi vero habitatorum urbis nullus esset qui pugnare sciret, neque præstare judicaret hostem antevertere quam ipsum ab eo anteverti, quemadmodum corpus gravi valetudine et omnem medicinam respuente oppressum.

Igitur palatio egressus imperator plurimos equites adscivit; etiam pedestris B phalanx non contemnenda ex flore civitatis est contracta, adeo ut etiam hostilis exercitus qui in terram egressus erat, maxima acie ex improviso conspecta, horrore afficeretur. Ac forsitan res bene gesta esset ad salutem urbis, si vel ipse cum adversariis congressus esset, vel Lascari genero permisisset inire certamen in Latinos irruere vehementer cupienti. Nunc perpetua fugæ cogitatio et familiarium ejus trepidatio C Alexium consilii inopem fecit. Nam quum ideo tantum aciem instruxisset

[1] ἀρρωγῆς ὑπονοθευομένους R. 1. — [2] ὑπονοθευομένης C. Vox corrupta. Paraphr. habet προμηθευόμενος, sed cum phrasis mutatione. — [3] προσγενομένης R. 1. — [4] ἀλλ' ἀφεὶς — πραχθέν om. R. 1. F. Hæc in marg. R. 2. — [5] ἢ τὸ παρ' R. 1. C. — [6] δ'. Ὅπως ἐξῆλθε τῶν ἀρχείων ὁ βασιλεύς. C. in marg., et in Indice : Ὅπως ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος ὁπλισάμενος ἐξῆλθε κατὰ τῶν πολεμίων καὶ μηδὲν λόγου ἄξιον ἐργασάμενος ὑπέστρεψε. — [7] ἀγενὴς R. 3. — [8] ἐκ τῆς — τὸν Ἀλέξιον. om. R. 3. — [9] πολεμίων C. — [10] αἰφνιδὸν R. 1. 2. — [11] ἢ τῶν ἐκ τοῦ γένους τισί, τὴν συμπλ. F. ex corr. — [12] Νῦν δὲ τὸ εὐπτόητον τοῦ στρατεύματος, καὶ τὸ μὴ εὐθαρσὲς καὶ (εὐθ. τοῦ κρατοῦντος καί F.) φιλοκίνδυνον, εἰς ἀτυχὲς πτῶμα φερομένην τὴν πόλιν καὶ ὑπὲρ αἶσαν ἠφάντωσε καὶ τὸν ταύτης ἀποτεταμένον ὄλεθρον (ἀποτ. συνέτεμεν ὀλ. R. 1. F.), οὐκοῦν καὶ (om. καί F.) παραταξάμενος μόνον πρὸς ἔνδειξιν τοῦ στρατεύματος, ὅθεν ἐξῆλθε R. 1. C. F. — [13] τό om. R. 2. — [14] ἀπτόητον R. 2. — [15] ποιεῖν—Ἀλ. om. R. 2. — [16] Οὐκοῦν om. Ed. R. 1. C. F.

καθῆσθαι ὠρέγετο καὶ μηδεμίαν βοήθειαν τῇ πόλει προμηθευόμενος, ἀλλ'[1] ἀφῆκε τοὺς ἐχθροὺς μέχρι καὶ τῶν τειχῶν αὐτῆς[2] ἀκουμβίσαι πρᾶγμα μηδέποτε μέχρι τότε γενόμενον δικαίως, καὶ ἐλοιδορεῖτο καὶ ὑβρίζετο, ἐπεὶ μὴ ἐγίγνωσκεν ὅτι κρεῖττόν ἐστι πρὸ τοῦ πολέμου ἐξασφαλίζεσθαι ἢ παρὰ τῶν πολεμίων κυριευθῆναι ὥσπερ καὶ τὸ σῶμα ὅτι κρεῖττόν ἐστι πρὸ τῆς ἀσθενείας[3] ἐξασφαλίζεσθαι, ἢ ὑπὸ τῆς ἀσθενείας[4] κυριευθῆναι ἢ[5] τῆς νόσου καταβληθῆναι.

Ἐξελθὼν τοίνυν ἀπὸ τῶν παλατίων, συνεξῆλθε μετ' αὐτοῦ καὶ καβαλλαρικὸν πολὺ καὶ πεζικὸν ἀπὸ τῆς πόλεως[6] τοσοῦτον, ὡς καὶ τὸ πολέμιον στράτευμα τρομάξαι καὶ φοβηθῆναι τοσαύτην μεγίστην παράταξιν ἐξαίφνης ἰδόντες. Τάχα δ' ἂν καὶ μέγα κατόρθωμα καὶ σωτήριον τότε τῇ πόλει ἐγένετο, εἰ πάντες ὁμοῦ κατὰ τῶν πολεμίων ὥρμησαν, ἢ παρεχώρει τῷ γαμβρῷ αὐτοῦ τῷ Λάσκαρι πολεμῆσαι τοῖς Φράγγοις προθυμοῦντος ἐκείνου[7] κατὰ πολύ, ἀλλ' ἡ δι' ὅλου μνήμη τῆς φυγῆς ἣν ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ εἶχε καὶ τὸ τοῦ στρατοῦ περίφοβον, καὶ τὸ μηδὲ[8] κινδυνεῦσαι ὑπὲρ τῶν Ῥωμαίων προαιρούμενος τὸ[9] τί πρέπον ἦν ποιῆσαι αὐτόν, ἐσκότιζε· καὶ μόνον πρὸς ἔνδειξιν καὶ ἔπαρσιν[10] φανεὶς καὶ παραταξάμενος ὥσπερ ἐξῆλθεν μετὰ ἀγάπης καὶ εὐχῆς ὡς βοηθήσων Ῥωμαίοις καὶ τοῖς Λατίνοις ἀντιταξάμενος, οὕτως εἰσῆλθε μετὰ κατάρας καὶ ὕβρεως,

[1] ἀλλ' om. R. 3. — [2] τειχ. ἀκ. τῆς πόλεως B. — [3] ἀσφαλείας ἀσφαλίζεσθαι ἢ ὑπὸ τῆς ἀσθενείας κυριευθῆναι καὶ καταβληθῆναι. B. — [4] παρὰ τῶν πολεμίων R. 3. — [5] ἢ τῆς νόσου om. B. — [6] ἀπὸ τῆς πόλ. om. R. 3. — [7] ἐκείνῳ B. — [8] μηδὲν αὐτῷ ὑπ. τ. Ῥ. κινδ. B. — [9] ἀπότιζεν αὐτὸν τὸ τί πρέπον καὶ ἁρμόδιον ἦν ποιῆσαι, μόνον οὖν πρὸς R. 3. — [10] Desunt duo folia in B.

ταξάμενος μόνον πρὸς[1] ἔνδειξιν τοῦ A P. 352. στρατεύματος, ὅθεν ἐξῆλθε Ῥωμαίοις ἀσπάσιος ὡς δῆθεν ἀντιταξόμενος[2] τοῖς Λατίνοις, εἰσῆλθεν αἴσχιστος καὶ ἐφύβριστος, σοβαρώτερον[3] μᾶλλον καὶ θρασύτερον πεποιηκὼς τὸ ἀντίμαχον, ἐπεὶ καὶ κατεπαρθὲν τῶν Ῥωμαίων ὀπίσω τούτων εἵπετο τραπομένων πρὸς[4] ὑπονόστησιν, καὶ τὰ δόρατα[5] ἐπεκράδαινεν[6].

Εἰσιὼν[7] οὖν Ἀλέξιος[8] τὰ βασίλεια[9] πρὸς ἀπόδρασιν ἐνσκευάζεται, ὡς εἴπερ φερομένην τὴν πόλιν εἰς ἀτυχὲς πτῶμα B καὶ ὑπὲρ αἶσαν ἀφαντῶσαι διεπονεῖτο, καὶ τὸν ταύτης ἀποτεταμένον συνέτεμεν ὄλεθρον. Τὰ τοῦ σκοποῦ τοίνυν κοινωσάμενος μετρίοις τῶν κατευναστριῶν ἐκείνῳ καὶ συγγενῶν, κἀκ τῶν θυγατέρων τὴν Εἰρήνην[10] καὶ δέκα χρυσίου ἐνθέμενος κεντηνάρια καὶ κόσμους ἄλλους βασιλικοὺς ἐκ λίθων τιμαλφῶν συγκειμένους καὶ μαργάρων διαφανῶν, περὶ τὴν πρώτην ἄρας φυλακὴν τῆς νυκτὸς ἤλαυνεν εἰς τὸ Δεβελτὸν, ἔνθα C τὴν οἰκείαν προητοιμάκει[11] κατάλυσιν, δείλαιος[12] ἐν ἀνθρώποις, μὴ φίλτρῳ παίδων μαλαχθεὶς, μὴ γυναικὸς ἔρωτι δαμασθεὶς, μὴ τηλικαύτῃ πόλει μαλακισθεὶς, μηδέ τι τῶν ἄλλων εἰς νοῦν βαλόμενος, φιλοψυχίᾳ δὲ καὶ δειλανδρίᾳ[13] σωτηρίαν ἑαυτῷ, καὶ ταύτην ἀμφίβολον, χωρῶν

ut hostibus ostentaret copias suas, qua Romanis carus et gratus tanquam Latinos aggressurus exierat, eadem turpissime et summo cum dedecore redivit, aucta et confirmata hostium ferocia, qui Romanorum discedentium tergis inhærebant et hastas in eos vibrabant.

Inde in palatium reversus Alexius ad fugam se parat, quasi de industria urbem infelicem casum expertam vel contra fatum prorsus perdere et remotius ejus exitium accelerare vellet. Eoque consilio cum paucis mulierculis et cognatis communicato, filiarum suarum una Irene et decem auri centenariis cum alio ornatu imperatorio ex pretiosis gemmis et perspicuis margaritis in navem impositis, sub primam noctis vigiliam profectus Debeltum contendit, ubi suum sibi deversorium præpararat, homo omnium hominum timidissimus, qui non caritate liberorum emollitus, non amore conjugis subactus, non tantæ urbis miseratione fractus, neque aliarum rerum quicquam in mentem animumque admittens præ degeneris vitæ cupiditate et ignavia, suam salutem eamque ambiguam, tot urbibus,

Alexius in fugam se conjicit.

[1] πρὸς ἔνδειξιν τοῦ στρατεύματος om. Ed. R. 1. 2. C. F. — [2] μαχεσόμενος R. 1. 3. C. F. — [3] σοβαρώτερον—ἐπεκράδαινεν. om. R. 3. — [4] εἰς pro πρός C. — [5] δοράτια R. 1. 2. C. F. — [6] ἐπεκράδαινον Ed. R. 2. — [7] Ὅπως ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος ἐξελθὼν τῆς πόλεως ἔφυγε. C. in marg. et in Ind. : ε'. Φυγὴ τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου, καὶ ὁποῖος ἦν τὸ ἦθος καὶ τὸν τρόπον. C. in Ind. — [8] Ἀλέξιος om. R. 3. — [9] τὰ βασίλεια ἔγνω δεῖν μεθίστασθαι τῷ καιρῷ μηδὲ ταῖς ἀκμαῖς τῶν κινδύνων ἀντιβαίνειν ἐπισφαλῶς. Οὐκοῦν (καί add. R. 3. F.) περὶ πρώτην φυλακὴν τῆς νυκτὸς εἰς τὸ Δεβελτὸν ἄπεισιν R. 1. 3. C. F. — [10] τῇ Εἰρήνῃ R. 2. — [11] προητοίμασεν ἄφιξιν Ed. R. 2. — [12] δείλαιος — ἀλλαξάμενος. Hæc om. R. 1. 3. C. F. — [13] δειλανδρίᾳ R. 2.

ἀλαζονικωτέρους καὶ ἐπηρμένους τοὺς ἐχθροὺς ποιήσας, ὡς καὶ τούτους οἱ Φράγγοι ὑποστρεφομένους ἰδόντες κατεδίωκον ὀπίσω αὐτῶν, αὐτοὶ δὲ τὰ κοντάρια ἐπὶ τῶν ὤμων κρατοῦντες αὐτῶν καὶ φεύγοντες διεσώζοντο.

Εἰσελθὼν οὖν ὁ βασιλεὺς εἰς τὰ βασίλεια, τὰ πρὸς φυγὴν ἡτοιμάζετο, ὡς ἐὰν εἴπῃς ὅτι ἡ πόλις ᾠκονόμει ἑαυτὴν ἵνα παραδοθῇ, καὶ ἠγωνίζετο καὶ αὐτὸς συντόμως προδοῦναι αὐτὴν καὶ ἀφανίσαι. Τὸν σκοπὸν τοίνυν αὐτοῦ ἐκφήνας καὶ εἰπών τισι τῶν οἰκείων αὐτοῦ καὶ τῶν συγγενῶν καὶ ἀπὸ τῶν θυγατέρων αὐτοῦ τὴν Εἰρήνην καὶ δέκα χρυσίου κεντηνάρια λαβὼν καὶ κόσμους ἄλλους βασιλικοὺς ἐκ λίθων καὶ μαργάρων πολυτιμήτων, διέκρινεν ἀποχωρῆσαι καὶ φυγεῖν καὶ μὴ εἰς κίνδυνον ἑαυτὸν ἐκδοῦναι καὶ πειρασμὸν, καθώς ποτε καὶ ὁ Δαβὶδ ἐποίησε μετ' ὀλίγον ἀπὸ τὴν Σιὼν ἐξελθὼν, ὅθεν καὶ περὶ τρίτην ὥραν τῆς νυκτὸς εἰς τὸ Δεβελτὸν ἐπορεύετο, ἔνθα προητοίμασεν ἀπελθεῖν ἐλεεινὸς ἐν ἀνθρώποις, μὴ ὑπὸ τῶν παίδων ἀγάπης αὐτῶν μαλαχθεὶς, μὴ ὑπὸ τοῦ ἔρωτος τῆς αὐτοῦ γυναικὸς, μὴ τοιαύτης πόλεως στέρησιν, μήτε ἕτερόν τι βάλλων

καὶ ϖόλεων τοσούτων καὶ γένους ϖαντὸς ἀλλαξάμενος.

Alexii elogia.

Ἐϐασίλευε[1] μὲν οὖν ἐνιαυτοὺς ὀκτὼ καὶ[2] μῆνας τρεῖς καὶ ἡμέρας[3] δέκα· ἦν[4] δὲ τὰ μὲν ἐς ϖόλεμον ὁποῖος εἴρηται, οὐδὲ τὰ ϖρὸς κοινὴν διοίκησιν ἀπεξεσμένος[5] ϖαντάπασιν, ἵνα μὴ λέγοιμι ὡς ἐξέκλινεν[6] εἰς τὸ ϖάντη ὀλίγωρον. Τὰ δ' ἄλλα οὐκ ἦν τις ἀπόϐλητος, χαρίεις[7] δὲ τὸ ἦθος, εὐῆλιξ καὶ ὄρθιος. Πλέον δὲ ϖάντων τῷ τοῦ ἤθους μειλιχίῳ[8] ἐκέκαστο, μὴ δυσπρόσοδος ὤν, οὔτε[9] μὴν ὑποσκυζομένῳ[10] ϖροσώπῳ καὶ ὑπεροφρυάζοντι βλέμματι ἐκκρούων καὶ τὸ[11] ὑπ' ὀδόντα γρύξαί τινα· ἀλλ' ἦν καὶ[12] τοῦ βουλομένου ϖαντὸς ϖροσελθεῖν ἐκείνῳ καὶ δεηθῆναι, ἐνιαχοῦ δὲ καὶ ϖρὸς ἀντιφάσεις χωρεῖν[13] οὐχ ὑποστελλομένῃ φωνῇ, ἀλλὰ[14] καὶ τοὺς ἐπαλλήλους[15] διαϐόλους καὶ τοὺς[16] κόλακας λαμπρῶς ϖεριίστατο. Ἔχων δὲ τὴν συνείδησιν βάλλουσαν ἐφ' οἷς[17] ἠνόμησεν εἰς τὸν ἀδελφόν, τὸ χρεὼν ἐδεδίει καὶ τὴν ϖάντα ϖερισκοποῦσαν τὰ θνητῶν ϖράγματα δίκην διηνεκῶς ὑπεϐλέπετο, ὅθεν κατανύξει καρδίας συνείχετο, καὶ δεικνὺς ἀκηδιῶν ϖνεῦμα ἤλυέ τε καὶ[18] ἐδυσφόρει καὶ ἤχθετο. Εἰ δὲ μέγα βασιλεῦσι καὶ λίαν[19] ἐργῶδες

A tot provinciis totaque sua familia derelicta redemit.

Imperavit annos octo, tres menses, et dies decem. In re bellica talis fuit ut dictum est, nec ad civilia munia satis comparatus et instructus, ne dicam eum fuisse omnium rerum negligentem; cætera vero non erat aspernandus, bona et erecta corporis statura. Maxime vero omnium excellebat clementia et lenitate, non aditu difficilis, B non severitate vultus, non arrecto supercilio quemquam a suo alloquio deterrebat. Cuivis eum adire et orare licebat; aliquando etiam non submissa voce illi refragari. Verum calumniatores et adulatores frequenter accedentes palam arcebat. Sed quum sceleris in fratrem admissi conscientia flagellaretur, fatum timebat et divinam justitiam omnes res humanas perlustrantem perpetuo reformidabat; unde animo semper angebatur, C metu, sollicitudine, pœnitentia æstuans. Quod si regibus magnum est ac nimium difficile spicarum eas quæ eminent non decutere, nec immaniter eos prosternere a quibus offensi fuerint, etiam ea laude abundantem quivis viderit

[1] ἐϐασίλευσε R. 1. 3. C. ε'. Οἷος ἦν τῷ σώματι καὶ τῷ ἤθει ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος. C. in marg. — [2] καί om. R. 1. 3. C. — [3] ἡμ. δέκα· χαρίεις ὢν τὸ ἦθος R. 1. C. F. in quo τὸ εἶδος ex corr. — [4] ἦν δέ et sqq. om. in R. 3. usque ad cap. sq. — [5] ϖερί addit R. 2. — [6] ἐνέκλινεν R. 2. — [7] χαρίεις—ὄρθιος. om. A. R. 2. — [8] τῷ μειλιχίῳ τοῦ ἤθους Ed. R. 2. — [9] μήτε R. 1. C. — [10] ὑποφρυωμένῳ C. — [11] τοῦ pro τό R. 1. 2. C. F. — [12] καί om. Ed. R. 1. 2. F. — [13] ἰδεῖν R. 1. C. F. — [14] ἀλλά om. Ed. R. 2. — [15] ἐπ' ἀλλήλοις R. 1. 2. F. — [16] τούς om. R. F. — [17] ἐφ' οἷς ἑκὼν ἀέκοντί γε τῷ θυμῷ τὸν ὁμόγνιον ἠδίκησε (Ἰσαάκιον add. F.) κατανύξει R. 1. C. F. — [18] ἤλυέ τε καί om. R. 1. C. F. — [19] μέγα καὶ βασιλεῦσιν ἐργῶδες Ed. R. 1. 2. C.

εἰς νοῦν, ἀλλ' ἀπὸ φόϐου καὶ φιλοψυχίας ἑαυτὸν μόνον τὸ θέλειν σωθῆναι, καὶ ταῦτα καὶ τοῦτο ἀμφίϐολον ἔχων ϖρὸς τὸ τοσαύτας ϖόλεις καὶ χώρας μέλλων διέρχεσθαι[1].

Ἐϐασίλευσε μὲν οὖν χρόνους ὀκτὼ, μῆνας τρεῖς καὶ ἡμέρας δέκα, ἔχων τὸ ἦθος χάριεν εἰς τὴν ἡλικίαν ὀρθήν· ἦν δὲ ϖρὸς μὲν μάχην καὶ ϖόλεμον ὥσπερ εἶπον, ϖρὸς δὲ τὴν τῶν κοινῶν διοίκησιν ϖαντελῶς ἀκυϐέρνητος, ἵνα μὴ ἀπὸ ἔτι ϖαντελῶς ἐξέκλινεν εἰς ὀλιγωρίαν καὶ ῥαθυμίαν, εἰς δὲ τὰ ἕτερα οὐκ ἦν ξένος ἀπὸ τῶν αὐτοῦ ἀλλὰ μετεῖχε καὶ εἴς τινα· ὃ δὲ ϖλέον ϖάντων εἶχε καὶ ἐκαλλωπίζετο, τὸ ϖρᾶον τοῦ ἤθους ἦν, καὶ τὸ μὴ θέλειν ἀποπέμπεσθαι τοὺς ϖροσερχομένους, ἀλλ' ἀκούειν τοὺς λόγους αὐτῶν καὶ ἀπολογεῖσθαι μήτε ἀγανακτῶν μήτε μὴν βαρυνόμενος, καὶ τοὺς καταλαλοῦντας καὶ κατηγοροῦντας καὶ αὐτὸν κολακεύοντας ἀπεστρέφετο. Εἶχε δὲ καὶ τὴν αὐτοῦ συνείδησιν διηνεκῶς τρώγουσαν καὶ δαπανῶσαν αὐτὸν ἐφ' οἷς εἴτε καὶ μετὰ γνώμης, εἴτε καὶ ϖαρὰ γνώμην αὐτοῦ ἐπλημμέλησε καὶ ἥμαρτεν εἰς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· ἀεί ϖοτε γὰρ ἐφοϐεῖτο τὸν θάνατον καὶ τὴν ϖάντα βλέπουσαν δίκην, ὅθεν καὶ ἐν κατανύξει καρδίας

[1] Ἀλλαξάμενος non intellexit paraphrasta.

τὸ μὴ τῶν ἀσταχύων ἐκτέμνειν[1] τοὺς A ὑπεραίροντας[2] μηδὲ θηριωδῶς ἐμπηδᾶν τοῖς παραλυπήσασι, καὶ τοῦτο προσπλουτοῦντα[3] ἴδη[4] τις ἂν[5] τὸν Ἀλέξιον· οὐδὲ γὰρ πρὸς φυτείαν σκότους[6] ὀφθαλμοὺς[7] ἐπαττάλευσεν[8], οὐδὲ κλαδῶν ἦν ὡς ἀμπέλους τὰ τοῦ σώματος ἀκρωτήρια, μάγειρος ἀνθρώπων γενόμενος[9]· οὐδ' ὅσον χρόνον[10] τὴν στυγνόχροον πορφύραν ἐνεδέδυτο, γυνή τις ἠμφιάσατο[11] μέλανα[12] χήτει ἀνδρός, ὃν μέλας ἐκάλυψε θάνατος· οὐδὲ πῦρ ἔθλεψε B τῶν ὀμμάτων ὡς τῶν λίθων οἱ ἀκτινώδεις, οὐδ' ἐνέφυ τισὶν ἐς[13] ἐπήρειαν ὡς λείβειν θρόμβους δακρύων ὁποῖα τὰ τῶν μαργάρων σφαιρώματα.

P. 353. Ὧδε[14] μὲν οὖν[15] ἤλαυνεν[16] ἐς Δεβελτὸν Ἀλέξιος[17], ὑπ' οὐδενὸς[18] ἐλαυνόμενος. Ἦν δ' ἄρα οὐ μόνον χαλεπὸν γυνή, καὶ τὸ τῆς συνευνάσεως φίλτρον βλάψειε μᾶλλον ἢ ὠφελήσειε, καθά[19] τις ἐγνωμάτευσε τῶν πάλαι, κακῶς[20] ἐς βασιλείαν παθὼν προκοίτου[21] γυναικὸς[22] εἰσηγήσεσιν· ἀλ- C λὰ καὶ γύννις ἀνὴρ ἀργαλέον πρᾶγμα[23] καὶ χείριστον, καὶ τί οὐκ ἂν ἐπαχθὲς καὶ εἰς κίνδυνον ἐλαῦνον τὸν ἔσχατον τὸ ὑπ' ἐκεῖνον ταττόμενον πείσεται[24]; Ὃ δὴ καὶ Ῥωμαίοις αὐτοῖς συνενήνεκται, ἀνειμέ-

Alexium. Neque enim vel oculos effodiebat ut tenebris quemquam immergeret, vel membrorum extremitates præsecabat in morem vinitoris, neque carnificina hominum delectabatur; neque ulla matrona, quamdiu ille lugubrem hanc purpuram indutus erat, ob privationem mariti, quem nigra mors involverat, pullam vestem assumpsit; neque ejus fulgurabant oculi tanquam pretiosi lapides radiantes, neque quisquam contumeliis ab eo affectus fortunas suas densis lacrimis gemmarum globulos præ se ferentibus deploravit.

Ac sic Debeltum fugit Alexius, quum a nemine fugaretur. Neque vero mulier dumtaxat res gravis est, et conjugalis amor plus nocet quam juvat, ut quidam ex veteribus sententiose dicebat male in imperio mulcatus mulieris quæ pro cubiculario erat suasionibus; sed etiam effeminatus vir res pessima et molestissima est, cui qui parent, quid infortunii, quid extremi periculi non subibunt? Id quod ipsis Romanis accidit, quum adverso quodam fato in molles,

Ignavi principes omnibus exitiosi.

[1] τὸ μὴ τέμνειν τῶν ἀσταχ. R. 1. F. — [2] ὑπερέχοντας Ed. — [3] προκτώμενον R. 1. C. F. — [4] εἶδε F. — [5] ἂν om. R. 1. C. — [6] τοῦ σκότους F. — [7] ὀφθ. ἀνθρώπων F. — [8] ἐπαττάλευεν R. 1. C. — [9] γινόμενος R. 1. 2. F. — [10] χρόνον om. R. 2. C. — [11] ἠμφιέσατο R. 1. — [12] μέλαινα F. — [13] εἰς Ed. R. 2. C. F. — [14] Lemma in Ed. et codd. : Βασιλεία δευτέρα Ἰσαακίου τοῦ Ἀγγέλου καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ (κυροῦ add. R. 1. C.) Ἀλεξίου. C. in Ind. τόμος ὀκτωδέκατος. κεφ. α'. Βασ. δευτ. κ.τ.λ. — [15] οὖν om. R. 3. — [16] ἤλαυνεν om. C. — [17] γίνεται supra C. ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος R. 3. — [18] ὑπ' οὐδενὸς ἐλαυνόμενος om. R. 1. C. F. ὑπ' οὐδ. — ἣν προέθετο om. R. 3. — [19] καθάπερ ἐγν. πάλαι τις R. 1. C. — [20] παθὼν ἐς βασ. κακῶς F. ex corr. — [21] προσκοίτου? Ed. in not. — [22] γύνις R. 1. C. F. — [23] πρᾶγμα om. R. 1. — [24] πείσηται F.

ἐδέετο τοῦ θεοῦ καὶ παρεκαλεῖτο καὶ πικρῶς ἀνεστέναζε. Ἐὰν δὲ καὶ πρὸς βασιλέα μέγα ἐστὶ καὶ πολὺ τὸ μὲν τοὺς μὲν εὐγενεῖς καὶ ἀνδρείους ἄνδρας φθονεῖν ἢ φονεύειν ἢ ὡς θηρίον ἐπιπηδᾶν, καὶ τοῦτο κατὰ πολὺ ἐκέκτητο ὁ Ἀλέξιος· οὐδὲ γὰρ ὡς ἐγένετο τυφλώνειν ἢ ὡς ἀμπέλους κλαδεύειν τὰ ἄκρα τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὡς μάγειρος γενόμενος, οὐδὲ ὅσον καιρὸν ἐβασίλευσεν ἐθυμώθη τοσοῦτον ὥστε θανατῶσαί τινα ἢ πικρῶς κλαῦσαι καὶ καταστάλαξαι ὀδυνηρὰ δάκρυα ἀπὸ τῆς τούτου κακώσεως.

Ὁ[1] μὲν οὖν βασιλεὺς Ἀλέξιος οὕτως ἐπορεύετο εἰς Δεβελτὸν, καθὼς εἶπον, ὑπ' οὐδενὸς διωκόμενος· ἔστι δὲ ἀληθῶς καὶ πᾶσα γυνὴ πονηρὰ κακὸν, καὶ τὸν ἄνδρα αὐτῆς πλέον βλάπτουσα ἢ ὠφελοῦσα, καθὼς καί τις τῶν παλαιῶν πρός τινα κακῶς παθόντα εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν ἀπὸ τῶν συμβουλιῶν καὶ παραινέσεων τῆς αὐτοῦ γυναικὸς εἶπε, καὶ οὗτος δὲ ὁ βασιλεὺς τῇ αὐτοῦ προσκείμενος γυναικὶ δι' ὅλου καὶ τὰ αὐτῆς ἐκπληρῶν θελήματα καὶ βουλεύματα χειρότερος ἐκείνης καὶ δυσκολώτερος ἐφάνη· τί γὰρ κακὸν οὗτος οὐ μὴ ἐποίησε, καὶ ὑπὸ πάντων μισηθείη καὶ εἰς κίνδυνον μέγαν ἑλκύσει καὶ βαλεῖ τὸν ὑποτασσόμενον αὐτῷ λαόν; Καθὰ δὲ καὶ

[1] Τέλος τῆς βασιλείας Ἀλεξίου τοῦ Ἀγγέλου, καὶ δευτέρα βασιλεία Ἰσαακίου τοῦ Ἀγγέλου καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἀλεξίου. Ad marg. R. 3.

A νους καὶ χαλαροὺς καὶ τὸν ἀπολαυσΊικὸν βίον μεταδιώκοντας δυσΊυχήσασιν αὐτοκράτορας, τοὺς δ' αὐτοὺς καὶ[1] δυσπάλαισΊον μὲν τὴν ἀνάγκην, ἀνύποισΊον[2] δὲ τὸ ϖερὶ ψυχῆς δέος διόλου[3] κρίνοντας. P. 354. Ἀλλ' ὁ μὲν ὤδευεν ἣν ϖροέθετο, ὁ δ' ἐντὸς τῶν ἐν Βλαχέρναις ἀρχείων εὑρεθεὶς τῷ[4] τότε λεὼς σφόδρα ἤνεγκεν ἀφορήτως τὴν[5] Ἀλεξίου ἀπόδρασιν, συσΊρεφόμενός[6] τε καὶ συγχεόμενος τὴν ψυχὴν διὰ τὰς ἐμφαινομένας τῶν κακῶν ἐλπίδας. B Καὶ γὰρ ᾤοντο μηδὲν μελλήσαντας[7] τοὺς Λατίνους, οἷα μηδὲ σκηνουμένους ἄποθεν ἢ τὸν ἐπισχήσοντα[8] ἔχοντας, μεθ' ὅπλων αὐτίκα ἐπιρρεῦσαι τῇ ϖόλει καὶ τῶν τειχέων εἴσω ϖαρεισελθεῖν.

Isaacio denuo defertur imperium.

Οὐκοῦν[9] και τοὺς μὲν γένει[10] ϖροσήκοντας Ἀλεξίῳ[11] καὶ τοὺς ἄλλως ἐπιτηδείως ἔχοντας ἐκείνῳ[12] καὶ τὴν ἄνασσαν Εὐφροσύνην, ϖροδότου δόξαν λαβόντας, οὐ ϖροσεκαλέσαντο εἰς τὴν ἀρχήν· διὰ δὲ τὸ ἄμαχον τῆς τῶν ϖραγμάτων ἀγρίας ϖροσβολῆς εἰς αὐτὸν ἀφορῶσιν[13] Ἰσαά- C κιον τὸν Ἀλεξίου κασίγνητον, ὡς εἰς τὴν καλουμένην ἱερὰν ἄγκυραν τελευταῖον[14], οἱ τοῖς ἀκατασΊορέσΊοις[15] ϖερισΊοιχιζόμενοι κύμασιν, ἔνδον τῶν ἀρχείων εἰργνύμενον. Καὶ δὴ τοῦ ἐκτομίου ΚωνσΊαντίνου, ὃς ἐπὶ τῶν βασιλικῶν ἐτέτακτο

A ignavos et voluptariam vitam sectantes imperatores incidissent, qui ineluctabilem esse in qua constituti erant necessitatem et vitæ pericula prorsus esse intolerabilia judicabant. Cæterum eo cœptum iter prosequente, populus, qui tum temporis in palatio Blachernarum convenerat, Alexii celerem discessum gravissime tulit, animis imminentium periculorum metu vexatis et consternatis. Putabant enim Latinos, qui castra in propinquo haberent neque jam a quoquam prohiberentur, statim armatos ad urbem prorupturos et intra munimenta penetraturos. B

Igitur Alexii cognatis genere et cæteris quocumque modo familiaribus et imperatrice Euphrosyna ut proditoribus contemptis, his imperii partes non concesserunt, sed ob gravissimorum periculorum procellas, intra palatium tanquam in carcere inclusum Isaacium Alexii fratrem intuentur, ad eumque quemadmodum ad sacram quæ vocatur ancoram confugiunt, undarum quæ sopiri nequeunt tumultu undique cincti. Jam quum spado Constantinus, fisci præfectus, bipenniferos coegisset et apta C

[1] Καί om. R. 1. — [2] ἀνύπυσΊον C. — [3] δι' ὅλου Ed. — [4] τῷ om. R. 1. 3. C. τωτότε R. 2. — [5] τὴν τοῦ R. 3. — [6] συνεσΊρεφόμενος A. εὐσΊρεφόμενος PW. συσΊρεφομ.—ϖαρεισελθεῖν. Οὐκοῦν om. R. 3. — [7] μελήσαντας R. 1. C. F. — [8] ἐπισχήσαντα R. 3. F. — [9] Οὐκοῦν καί om. R. 1. C. καί om. F. — [10] τούτῳ add. R. 3. — [11] Ἀλεξίῳ om. R. 3. — [12] ἔχοντας καὶ αὐτὴν τὴν ἄν. R. 1. 3. C. — [13] ἀφορῶσι τὸν R. 1. 2. 3. C. F. — [14] τελευτῶν R. 1. 3. — [15] ἀκασΊορέσΊοις R. 3.

οἱ Ῥωμαῖοι οὕτως ἔπαθον δυσΊυχῶς τοιούτους βασιλεῖς ὑποτάξαντες[1] ῥαθύμους καὶ χαλαροὺς καὶ μηδὲν ἄλλο γυρεύοντας ἢ τρυφὰς καὶ ἀναπαύσεις σωμάτων καὶ τοῦ ϖαρόντος βίου ἀπόλαυσιν διόλου, μηδὲ κακοπαθῆσαι ϖροαιρουμένους, μηδὲ κινδυνεῦσαι ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Καὶ οὕτω μὲν ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος, καθὼς εἶπον, ἣν ἠθέλησε σΊράταν ϖεριεπάτει, ὁ δ' ἐντὸς τοῦ ϖαλατίου τῶν Βλαχερνῶν εὑρισκόμενος λαὸς βαρέως ἐδέξατο τὴν τοῦ Ἀλεξίου φυγὴν, ἄνω καὶ κάτω σΊρεφόμενος καὶ συγχεόμενος τὴν ψυχὴν διὰ τὰ βλεπόμενα καὶ ϖροσδοκώμενα κακά. Καὶ γὰρ ὑπελάμβανον μηδὲν ἄλλο τοὺς Λατίνους φροντίσαι, καθότι οὐδὲ μακρὰν ἔκειντο ἢ τὸ ϖάντας ἁρματωμένους ἐπὶ τῶν τειχῶν τῆς ϖόλεως ἐλθεῖν καὶ ἐντὸς εἰσελθεῖν.

Οἱ μὲν οὖν συγγενεῖς τοῦ Ἀλεξίου καὶ τοὺς οἰκείους ὄντας αὐτῷ καὶ αὐτὴν τὴν δέσποιναν Εὐφροσύνην ὡς ϖροδότας ὑπολαβόντες οὐκ ἐλογίσαντο καλὸν εἶναι τὴν τῆς ἀρχῆς ἐξουσίαν λαβεῖν αὐτοὺς, διὰ δὲ τὴν ἐπελθοῦσαν ἀγρίαν καὶ ἀνήμερον τῶν ϖραγμάτων ϖροσβολὴν, καὶ ἵνα μὴ κινδυνεύσωσιν, ἀποβλέπουσι ϖάλιν εἰς τὸν Ἰσαάκιον τὸν τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου ἀδελφὸν ἐντὸς τῶν ϖαλατίων ἀποκεκλεισμένον ὄντα. Τοῦ εὐνούχου οὖν ΚωνσΊαντίνου, τοῦ τοὺς βασιλικοὺς θησαυροὺς φυλάτΊοντος, τοὺς βαράγγους ϖερισυνάξαντος καὶ

[1] Fort. ἐπιτάξαντες.

A θησαυρῶν, τοὺς πελεκυφόρους συναγαγόντος καὶ τούτοις ὡμιληκότος τὰ δέοντα, συνδραμούσης δὲ καὶ συμφορίας τινῶν οἳ βασιλεύσειν αὖθις[1] τὸν Ἰσαάκιον διὰ σπουδῆς πάλαι[2] ἐτίθεντο, ἡ μὲν βασιλὶς Εὐφροσύνη συλλαμβάνεται, χειροῦται δὲ καὶ τὸ συγγενὲς αὐτῇ[3], ὁ δ' Ἰσαάκιος ἀναγορεύεται αὐτοκράτωρ· καὶ χειραγωγούμενος δι'[4] ἣν ὑπέστη πήρωσιν, ὁ τὸ πᾶν ταττόμενος ἐφορᾶν, εἰς θῶκον ἀνάγεται τὸν βασίλειον. Πέμψας[5] δ' εὐθέως ἀγγέλους Ἀλεξίῳ τε τῷ υἱῷ B καὶ τοῖς τοῦ Λατινικοῦ στρατεύματος ἡγεμόσι παρίστησι τὴν τοῦ ἀδελφοῦ[6] καὶ βασιλέως φυγήν. Οἱ δὲ οὔτε[7] τι τῶν προσδοκωμένων κατὰ τῆς πόλεως ἐνεόχμωσαν, καὶ τὸν[8] Ἰσαακίου δὲ υἱὸν οὐ πρότερον αἰτησαμένου τοῦ πατρὸς ἐκπεπόμφασιν, εἰ[9] μή γε καὶ αὐτὸς Ἰσαάκιος εἰς πέρας ἀγαγέσθαι συνέθετο ὅσα ὑπέσχετό σφισιν ὁ[10] υἱὸς αὐτοῦ Ἀλέξιος. Τὰ δὲ ἦσαν, ὡς[11] ἐν τοῖς λόγοις ἐρρέθη τοῖς ἔμπροσθεν, μηδεμίαν τῶν πρὸς δό- C ξαν καὶ κέρδος τοῖς διαθεμένοις Λατίνοις ὑπερβολὴν ἀπολείποντα. Ὑπὲρ[12] γὰρ τοῦ μὴ τῆς πατρῴας ἀρχῆς ἀποτεύξασθαι πάντα[13] πράττων Ἀλέξιος, χαλίφρον καὶ πραγμάτων ἀδαὲς[14] μειράκιον, οὔτε[15] ἠκριβολόγησέ τινα τῶν ζητημάτων οὔτε μὴν τὸ μισορρώμαιον[16] φρόνημα τῶν Λα-

oratione conciliasset, concursu etiam ab ea factione quæ jam olim Isaacio restitutum cupiebat imperium facto, imperatrix Euphrosyna una cum cognatis comprehenditur, Isaacius vero imperator salutatur; et manu ductus ob excæcationem is cui prospicienda erant omnia, in imperatorio solio collocatur. Statim igitur missis ad Alexium filium et ad Latini exercitus duces nuntiis fratris sui imperatoris fugam eis nuntiat. Ii vero nec contra urbem quicquam earum quæ exspectabantur novarum rerum moliebantur et Isaacii filium ad patrem, qui hanc redditionem nunquam ante ab iis expetierat, remisissent, nisi ipse quoque Isaacius se rata illa habiturum esse quæ filius ejus Alexius pollicitus esset consensisset. Quæ quidem, ut supra in libro nostro exposuimus, hujusmodi erant, ut ad gloriam et emolumentum Latinorum nihil jam amplius posset accedere. Nam Alexius, vecors et rerum imperitus adolescentulus, in id unum intentus ut paternum imperium reciperaret, nec ullam conditionem accuratius consideravit, neque quam infesti essent Latini Romano nomini ullo modo cogitavit. Ac talibus imperatorii fastigii depressioni-

Alexius, Isaacii filius, collega imperii adscitus.

[1] αὖθις τὸν om. codd. — [2] πάλαι om. codd. — [3] αὐτῆς F. — [4] δι' ἣν—ἐφορᾶν om. R. 3. — [5] α'. Ὅπως ἐμήνυσεν ὁ Ἰσαάκιος τῷ υἱῷ αὐτοῦ καὶ τοῖς Λατίνοις. C. in marg. — [6] τὴν τοῦ βασιλέως καὶ ἀδελφοῦ Ed. τὴν ἀδελφοῦ καὶ βασιλέως R. 1. 3. C. — [7] οὔτε τι—ἐνεόχμωσαν, καὶ om. R. 3. — [8] τὸν τοῦ Ἰσαακίου υἱὸν R. 3. — [9] ἐπειδή γε C. — [10] ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ed. ὁ αὐτοῦ υἱὸς om. R. 1. 3. C. — [11] ὅσα pro ὡς R. 3. — [12] ὑπὲρ—εἴσοδον om. R. 3. — [13] πράττων πάντα C. — [14] ἀδεὲς F. — [15] οὔτ' ἠκριβολόγησε πρὸς οὐδὲ ἓν (οὐδὲν C.) τῶν ζητ. R. 1. C. — [16] μισορώμαιον Ed. R. 1. 3. C.

λαλήσαντος τὰ πρέποντα, συνελθόντων δὲ καὶ ἑτέρων τῶν ἀπὸ τοῦ πλήθους ἐθελόντων βασιλεῦσαι τὸν Ἰσαάκιον, συλλαμβάνουσι τήν τε δέσποιναν καὶ τοὺς αὐτῆς συγγενεῖς, τὸν Ἰσαάκιον δὲ βασιλέα ἀναγορεύουσι, καὶ παρασύροντες καὶ χειραγωγοῦντες[1] αὐτὸν, δι' ἣν ὑπέστη τὴν τύφλωσιν, εἰς τὸν θρόνον ἀνάγουσι τὸν βασιλικόν. Ὁ δὲ πέμψας εὐθέως μηνύει τῷ υἱῷ αὐτοῦ καὶ τοῖς ἄρχουσι καὶ ἡγεμόσι τοῦ στρατεύματος τὴν τοῦ Ἀλεξίου καὶ βασιλέως φυγήν. Οἱ δὲ οὐδέν τι ἀντέστησαν, οὐδὲ ὡς οἱ Ῥωμαῖοι ἤλπιζον ἐνεωτέρισαν, ἀλλ' οὐδὲ τὸν υἱὸν αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν ἔπεμψαν εἰ μὴ πρότερον καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς Ἰσαάκιος ἐπομόσεται στέρξαι καὶ πληρῶσαι ὅσα καὶ[2] ὁ υἱὸς αὐτοῦ πρὸς αὐτοὺς ὤμοσε. Τὰ δὲ τοῦ ὅρκου ἦσαν ὅσα προείπομεν, ἵνα μηδὲν ἀπολειπασθῇ[3] τι ἐκ τούτων. Ὑπὲρ γὰρ τοῦ ἐπιτυχεῖν τοῖς[4] περὶ τῆς βασιλείας τὰ πάντα ἐποίει ὁ Ἀλέξιος, χαῦνον φρόνημα ἔχων καὶ μειράκιον ὢν[5], μὴ γιγνώσκων ἢ διακρίνων εἰς τὰ πράγματα ποσῶς[6]. Οὐ γὰρ ἀκριβῶς ἐξέταζε τὰ ζητήματα αὐτῶν, οὔτε μὴν τὸ μῖσος τῶν Λατίνων, ὅπερ κατὰ τῶν Ῥωμαίων τρέφουσιν εἰς

[1] χοραγωγοῦντες R. 3. — [2] καὶ om. R. 3. Hinc rursus B. — [3] ἐκ τούτ. ἀπ. τι B. — [4] ἐπιτυχεῖν τὴν πατρικὴν βασιλείαν B. — [5] ὂν B. — [6] τί pro ποσῶς B.

τίνων ὁπωσοῦν ἐϐάλετο[1] κατὰ νοῦν. A Ἐπὶ τοιαῖσδε τοίνυν τοῦ βασιλείου ὕψους κατασΊροφαῖς τὴν εἰς τὴν πόλιν πριάμενος εἴσοδον, συνεδρίας[2] ἠξίωτο πατρικῆς καὶ βασιλείας[3] προσλέληπΊαι[4] κοινωνός. Ἅπας[5] τοίνυν φυλέτης[6] τῆς πόλεως εἰς τὰ ἀρχεῖα συνέτρεχε σὺν τῷ πατρὶ τὸν υἱὸν ὀψόμενος καὶ ἀμφοῖν ἀποδώσων προσκύνησιν.

Latinorum duces et primarii honoribus cumulati.

Μετ'[7] οὐ πολλὰς δ' ἡμέρας καὶ οἱ τῶν Λατίνων ἡγεμόνες ἐς τὰ βασίλεια παραϐάλλουσιν, οὐχ οὗτοι δὲ μόνον B ἀλλὰ καὶ οἱ τὸ γένος παρ' ἐκείνοις ἐπίσημοι· καὶ παρενηνεγμένων σκιμπόδων τοῖς βασιλεῦσι συνηδρίαζον[8] ἅπαντες, εὐεργέται καὶ σωτῆρες ἀκούοντες καὶ[9] πᾶσαν ἄλλην ἀγαθὴν προσηγορίαν δεχόμενοι, ὡς τὸν φίλαρχον Ἀλέξιον ἐς αὐτὰ τισάμενοι τὰ παιδικὰ καὶ δυσπρα-

P. 355. γοῦσιν αὐτοῖς ἐπαμύναντες. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάσης μετεῖχον φιλοφροσύνης καὶ[10] δεξιώσεως, θεραπευτήριά τε καὶ τρυφητήρια[11] τούτοις ἐπι- C νενόηνται[12]. Ἰσαάκιος[13] γάρ, εἴ τί που ἔσΊεγεν[14] ἔνδον τὸ βασιλείας[15] γαζοφυλάκιον, καὶ αὐτὸς δὲ[16] συμπορισάμενος ἦν συνειληφὼς Εὐφροσύνην τὴν βασιλίδα καὶ τοὺς τὸ γένος ἐς[17] αὐτὴν ἀναφέροντας, ἐξεφόρει τε ἀμφοτέραις καὶ μετήγγιζεν ἀφειδέσΊερον[18]. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα ὡσεὶ

bus aditum in urbem mercatus patri in solio assedit, collega imperii adscitus. Populus igitur universus urbis in palatium concurrit, filii et patris videndi simul et adorandi causa.

Non multis diebus post etiam Latinorum duces palatium ingressi sunt; neque hi solum, sed quicumque apud eos generis nobilitate insignes erant, et subselliis allatis imperatorum in usum, cuncti assederunt, ut bene meriti, ut servatores celebrati, et omnibus aliis honestis titulis ornati, ut qui ambitiosum Alexium erepto, quod tantopere appetierat, imperio probe ulti et calamitosis opitulati essent. Præter hæc omnibus etiam aliis officiis et exquisitis honoribus affecti sunt, et obsequia lautitiæque ad eos mulcendos excogitabantur. Nam Isaacius, si quid imperatorius fiscus celabat, si quid ipse capta Euphrosyna imperatrice et cognatis ejus acquisierat, id universum utraque manu in illos effusius conferebat. Quæ quum ab iis qui accipiebant exiguæ guttæ instar haberentur (nulla enim gens hoc

[1] ἐϐάλλετο R. 1. C. — [2] εἰσιὼν τοίνυν τῇ ΚωνσΊαντίνου συνεδρίας R. 2. F. — [3] βασιλέως R. 3. — [4] προσλέλειπΊαι παρενέϐαλλον. C. in marg. — [5] ἅπας—προσκύνησιν. om. R. 3. — [6] φιλέτης R. 1. — [7] Ὅπως οἱ τῶν Λατίνων ἡγεμόνες εἰς τὰ βασίλεια R. 3. — [8] συνήδριζον Ed. — [9] καὶ πᾶσαν — ἐπαμύναντες. om. R. 3. — [10] καὶ δεξιώσεως om. R. 3. — [11] τροφητήρια R. 3. — [12] ἐπινενόηντο R. 1. 2. 3. F. idem C. in quo supra αι, id est ἐπινενόηνται. — [13] Ἰσαάκιος — γαζοφυλάκιον om. R. 3. — [14] εἴ τί που ἔτι ἔσΊεγεν R. 1. ἔνδον ἔσΊεγεν ἔτι τὸ C. — [15] βασιλέως R. 2. C. F. — [16] ὁ pro δὲ R. 3. — [17] εἰς Ed. R. 2. — [18] ἀδεέσΊερον Ed.

νοῦν αὐτοῦ ἐνέϐαλλον[1]. Ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ τοίνυν τοῦ βασιλείου[2] ὕψους κατασΊροφῇ τὴν τῆς πόλεως ἀγοράσας εἴσοδον συγκάθεδρος ἐγένετο τῷ πατρὶ[3] καὶ τῆς βασιλείας κοινωνός. Ἅπασαι τοίνυν αἱ γενεαὶ αἱ ἐντὸς οὖσαι τῆς πόλεως εἰς τὸ παλάτιον συντρέχουσι[4] μετὰ τοῦ υἱοῦ τὸν πατέρα θεάσασθαι καὶ προσκυνῆσαι.

Μεθ' ἡμέρας δὲ ὀλίγας οἱ ἀρχηγοὶ τῶν Λατίνων εἰς τὰ βασίλεια ἔρχονται, καὶ οὐχ οὗτοι μόνον ἀλλὰ καὶ ὅσοι παρ' ἐκείνοις ἐκ γένους ἦσαν ἐνδόξου, καὶ σουπεδίων χρυσῶν προτεθέντων συνεκάθηντο μετὰ τῶν βασιλέων, οἳ[5] καὶ πάντας εὐεργέτας καὶ σωτῆρας ἀπεκάλουν, καὶ ἄλλο εἴ[6] τι ἂν εἴπῃς ἀγαθόν, ὡς τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἀλέξιον τὸν[7] ἐκ νεαρᾶς ἡλικίας δυσΊυχήσαντα πρὸς τὴν βασιλείαν ἀναϐιϐάσαντες, οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τὴν αὐτῶν ᾠκονόμουν κυϐέρνησιν, θεραπεύοντες καὶ δεξιούμενοι αὐτοὺς διὰ ποικίλων βρωμάτων. Ὁ γοῦν[8] Ἰσαάκιος εἴ τί που εὗρεν εἶναι εἰς τὸ βασιλικὸν βεσΊιάριον καὶ τὰ τῆς δεσποίνης καὶ τῶν συγγενῶν αὐτῆς χρήματα περισυνάξας ἐξεφόρει ταῦτα καὶ μετήγγιζεν ἀδιακρίτως. Ἐπεὶ δὲ καὶ[9] ταῦτα ὡσεὶ

[1] ἔϐαλεν B. — [2] τοῦ βασιλέως καὶ βασιλείου R. 3. — [3] τοῦ πατρός B. — [4] συνέτρεχον B. — [5] βασιλέων, ἅπαντας εὐεργέτας καὶ σωτ. ἀποκαλοῦντες B. — [6] ἂν εἴ τι εἴποις B. — [7] ὡς τὸν ἐκ νεαρ. ἡλ. δυσΊ. Ἀλ. R. 3. — [8] γάρ B. — [9] καὶ om. R. 3.

καὶ ῥανὶς ἐκρίνετο τοῖς λαμβάνουσιν A (οὐδὲν[1] γὰρ ἔθνος ἐρασιχρηματώτερον τοῦδε τοῦ γένους τρεχεδειπνότερόν τε καὶ δαπανηρότερον ἕτερον) καὶ διψῶντες ἦσαν ἀεὶ προχοῶν πελάγους Τυρσηνικοῦ, ἅπτεται καὶ τῶν ἀψαύστων παναθεμίτως, ὁπόθεν, οἶμαι, καὶ τὰ Ῥωμαίων ἀνατέτραπται[2] τέλεον καὶ ἠφάντωται· ὡς[3] γὰρ χρημάτων ἐσπάνιζε, καὶ τοῖς θείοις ἐπεφύη διὰ τοῦτο τεμένεσιν. Ἦν[4] γὰρ ἰδεῖν οὐ μόνον τὰς ἱερὰς Χριστοῦ[5] εἰκόνας ἀξίναις ἐκκοπτομένας καὶ[6] B χαμαὶ ῥιπτομένας, καὶ τοὺς αὐτῶν κόσμους μὴ[7] σὺν φειδοῖ ἀλλ'[8] ὡς ἔτυχεν ἐκσπωμένους καὶ πυρὶ παραπεμπομένους, ἀλλὰ καὶ σκεύη τὰ σεπτά τε καὶ παναγῆ ἀπεριθαμβήτως ἐκ τῶν ναῶν ἁρπαζόμενα καὶ πυρούμενα[9] καὶ ὡς κοινὸν ἀργύριον καὶ χρυσίον τοῖς πολεμίοις στρατεύμασι παρεχόμενα. Καὶ[10] τῆς κατὰ τῶν ἁγίων τῆσδε λύττης οὔτ' αὐτὸν τὸν κρατοῦντα εἰσῄει τις αἴσθησις ὁπωσοῦν, τῶν τε ἄλλων οὐδεὶς παρρη- C σιαζόμενος ἦν τὴν εὐσέβειαν, ἀλλὰ τῆς ἐχεμυθίας ἕνεκεν, εἴτ' οὖν[11] ἀναλγησίας εἰπεῖν οἰκειότερον, οὐδὲν τῶν παραφόρων διενηνόχαμεν ἅπαντες, ὅθεν ὡς ὑπεύθυνοι πεπόνθαμέν τε καὶ εἴδομεν ὁπόσα[12] βαρυσυμφορώτερα[13] τῶν κακῶν.

genere est cupidior pecuniarum et epularum, neque ulla alia est prodigalior), et ipsi maris Tyrrheni undas semper desiderarent, etiam sacrosancta irreligiose profanat; unde, ut opinor, Romana res funditus subversa et deleta est; nam quum pecunia destitueretur, ob hoc templa quoque et penetralia divina invasit. Hinc (quod omnibus in conspicuo erat) non sacræ tantum Christi imagines securibus excidebantur, et humi projectæ sine ullo delectu, sine ulla reverentia ornatu detracto in ignem conjiciebantur; sed et sacrosancta vasa, absque metu e templis abrepta et conflata, quemadmodum vulgare aurum et argentum hostium gregibus dabantur. Hujus vero in sacra impietatis furor neque imperatoris mentem tetigit ullo modo neque cæterorum quisquam fuit qui pietatis causam libere agere auderet : sed quod quidem ad silentium, ne congruentius stuporem dicam, attinet, nihil ab attonitis et mente captis ablusimus cuncti omnes; unde violatæ religionis ipsi quoque rei tanta mala toleravimus atque vidimus, quibus graviora vix inveniuntur.

Byzantina clades luctuosissima.

[1] οὐδὲν—Τυρσηνικοῦ om. R. 3. — [2] ἀνατρέπεται R. 1. — [3] ὡς γάρ—τεμένεσιν. om. R. 1. 3. F. C. In marg. R. 2. — [4] β'. Ταῦτα ὡς λίαν πανάθεσμα. C. in marg. Et in ind. : κεφ. 6'. Ὅσα ἐδόθησαν τοῖς Λατίνοις καὶ ὅτι καὶ τὰς σεπτὰς εἰκόνας καὶ τὰ παναγῆ ἱερὰ καταλελύκασιν, ἐφ' ᾧ τούτοις ἀποδιδόναι τὰ ὑπεσχημένα. — [5] εἰκόνας Χριστοῦ Ed. R. 1. 2. 3. F. — [6] καί om. R. 1. 3. C. — [7] μὴ—ἔτυχεν om. R. 3. — [8] καί pro ἀλλ' R. 1. — [9] πηρούμενα R. 1. — [10] Καὶ τῆς—Ὁποῖον γὰρ om. R. 3. — [11] εἴτουν R. 2. — [12] ὅσα R. 1. — [13] βαρυσυμφορώτατα F.

σταγὼν ὕδατος παρὰ τοῖς Λατίνοις ἐλογίζοντο[1], οὐδὲ[2] γὰρ ἐπιθυμότερον εἰς χρήματα πλέον παρὰ τὸ ἔθνος τοῦτο, οὐδὲ καινοτομεῖν καὶ ἐξοδιάζειν εἰς τρυφὰς καὶ ταυλία καὶ ζάρια περισσότερον τούτων, διὰ τοῦτο καὶ ἀείποτε ἐκδιψῶντες[3] λαμβάνειν ἐζήτουν· ἅπτονται τοίνυν καὶ τῶν ἀψαύστων ἀνόμως καὶ ἀθεμίτως, ἀφ' ὧν ὑπολαμβάνω ὅτι καὶ[4] διὰ τοῦτο καὶ[5] τῶν Ῥωμαίων ἠφαντώθησαν καὶ ἠφανίσθησαν πράγματα. Οὐ[6] γὰρ οὐχ ηὕρισκον χρήματα, τὰ τῶν ἱερῶν σκευῶν τὰ ἐν τοῖς μοναστηρίοις ἀνακείμενα λαμβάνειν ἤρξαντο, καὶ οὐ μόνον τὰς ἱερὰς εἰκόνας τοῦ Χριστοῦ μετὰ ἀξιναρίων ἔκοπτον καὶ εἰς[7] γῆν ἔρριπτον, καὶ τοὺς αὐτῶν κόσμους ἀνασπῶντες καὶ διὰ πυρὸς χωνεύοντες, ἀλλὰ καὶ σκεύη τὰ ἱερὰ καὶ πανάγια ἐκ τῶν ναῶν ἁρπαζόμενα καὶ χαραττόμενα[8] εἰς νομίσματα χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ τοῖς Λατίνοις ἐδίδοντο. Καὶ εἰς τὴν τοιαύτην παράνομον λύσσαν καὶ μανίαν τὴν ἐργαζομένην οὔτε αὐτὸς[9] ὁ βασιλεὺς εἰς αἴσθησιν ἦλθεν, οὔτε ἕτερός[10] τις ἐπαρρησιάσατο ἵνα ὑπὲρ εὐσεβείας λαλήσῃ τι, ἀλλὰ πρὸς τὴν τοιαύτην ἀναισθησίαν οὐδὲν τῶν δαιμονιζομένων διεφέρομεν, ὅθεν ὡς ὑπεύθυνοι καὶ αἴτιοι ἐπάθομεν, καὶ ἐθεασάμεθα τοιαῦτα ὅσα τῶν κακῶν εἰσι φορτικώτερα καὶ βαρύτερα.

[1] ἐλογίζετο B. — [2] οὐδὲ γὰρ ἐπιθυμητότερον εἰς χρήματα πλέον παρὰ τὸ ἔθνος τοῦτο om. R. 3. — [3] διψῶντες B. — [4] καί om. B. — [5] κατά R. 3. Leg. καὶ τά. — [6] Leg. ὡς pro οὐ. Desunt voces οὐ—χρήματα in B. — [7] κατὰ γῆς B. — [8] χωνευόμενα καὶ χαραττόμενα B. — [9] αὐτός om. R. 3. — [10] τις ἕτερος B.

A Ὁποῖον γὰρ τὸ[1] χυδαῖζον στῖφος[2] τῆς πόλεως, μήτ' αὐτόθεν τοῖς ἐπαινετοῖς προσχωροῦν, μήθ' ἑτέρῳ πειθόμενον εἰσηγουμένῳ τὰ λῷονα, ἤδη ταῖς Ῥωμαϊκαῖς χώραις εἰσκεχυμένων τῶν πολεμίων, εἰς ἔδαφος καθαιρεῖ καὶ διαλύει παραλόγως εἰς χοῦν τὰς πρὸς θάλασσαν οἰκίας τῶν ἐξ ἑσπέρας ἐθνῶν, μὴ[3] διαστεῖλαν τοῦ πολεμίου τὸ φίλιον. Ἐδυσχέραινον οὖν[4] πρὸς τὴν ἀβουλίαν ταύτην καὶ ἀτοπίαν οὐ μόνον ὅσοι[5] ἐκ τῆς Ἀμόλφης ἤθεσιν ἐντεθραμμένοι Ῥω- B μαϊκοῖς, ἀλλὰ καὶ οἱ τῶν ἐκ τῆς[6] Πίσσης τὴν Κωνσταντίνου ἀνθείλοντο. Μήπω τοίνυν φυγὰς ὀφθεὶς ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος χρησταῖς ἐλπίσι τοὺς ἐκ τῶνδε τῶν γενῶν ἐβουκόλει καὶ τὸ τῆς λύπης ἀφῄρει πολύ. Ὡς δ' ὁ μὲν δρασμῷ ἐχρήσατο, βασιλεύσας[7] δ' ἦν Ἰσαάκιος, καταλλάσσει[8] τοὺς ἐκ τῆς[9] Πίσσης τοῖς Βενετίκοις, καθ' ἡμῶν καὶ τοῦτο ἀσυντηρήτως[10] ἐπιτεχνώμενος. Οἱ δὲ πρὸς τὴν Περαίαν ἀπάραντες, ἐν ᾗ κατέλυον οἱ C διάφοροι, γίνονται τοῖς πρώην ἀντίφροσι σύσκηνοι καὶ ὁμόδειπνοι καὶ τὰ[11] πάντα συμφυεῖς καὶ ὁμόφρονες.

Nam urbanorum confluens multitudo, nec sua sponte sana consilia amplectens, nec meliora suadentibus aliis obtemperans, quum jam hostes in Romanas provincias irrupissent, præter omnem exspectationem solo æquat et in pulverem redigit maritimas occidentalium gentium ædes, amicis ab hostibus non distinctis. Quam temeritatem et absurditatem non tantum Amalphitani cives Romanorum moribus assueti sed et Pisani inquilini Constantinopolis ægerrime tulerunt. Alexius autem imperator, antequam fugeret, earum gentium homines bona spe lactabat doloremque magnopere mitigabat. Ut vero is in pedes se conjecit, Isaacius autem imperium reciperavit, hic Pisanos cum Venetis in nostram fraudem magna cum temeritate reconciliat. Illi vero Peræam profecti, ubi adversarii diversabantur, veterum inimicorum hospitiis et convictu utuntur, summa cum eis concordia in omnibus et familiaritate inita.

Synagogæ Sarracenorum direptio.

Ἐννεακαιδεκάτην[12] δ' ἄγοντος[13] τοῦ Αὐγούστου μηνός, τῆς[14] ἕκτης ἰνδικτιῶνος, τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ[15] ἑπτακοσιοστοῦ καὶ ἑνδεκάτου ἔτους, τινὲς τῶν

Mensis vero Augusti die undevicesimo, sexta indictione, anni sexies millesimi septingentesimi undecimi, quidam ex Francis (erant autem illi qui

[1] τὸ δὲ χ. R. 3. — [2] χ. πόλεως στῖφος C. — [3] μὴ διαστεῖλαν—φίλιον. om. R. 3. — [4] οὖν om. C. — [5] οὐχ ὅσοι μόνοι R. 2. F. οὐχ οἵπερ μόνον R. 1. 3. C. ἦσαν om. Ed. R. 1. 2. 3. C. In F. supra 2ª manu. — [6] τῆς om. R. 1. 3. C. — [7] βασιλεὺς R. 3. — [8] καταλάσσει R. 1. 3. καταλείπει C. — [9] τῆς om. R. 1. 3. C. Supra 2ª manu F. — [10] τοῦτο ἐπιτεχνώμενος (omisso ἀσυντηρήτως) τοῦτ' ἐπιτεχν. C. — [11] κατὰ pro καὶ τὰ R. 1. C. — [12] ἐννεακαιδεκάτη R. 3. ἐννακαιδεκάτην Ed. Id. F. ex corr. — [13] διάγοντος pro δ' ἄγ. Ed. — [14] τῆς ἕκτης—ἔτους om. C. μηνὸς τοῦ ,ϛψια' R. 1. 3. [15] τοῦ ,ϛψια' ἔτους R. 2. F.

Τὸ γὰρ χυδαῖον[1] πλῆθος τῆς πόλεως οὔτε ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖ τὸ καλὸν, οὔτε παρ' ἑτέρους συμβουλεῦον αὐτῷ τὰ καλὰ ὑπακούει καὶ πείθεται. Τῶν πολεμίων τοίνυν κατέργων πρὸς Κωνσταντινούπολιν ἐρχομένων ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος τὰ πρὸς τὴν θάλασσαν εὑρισκόμενα τῶν Φράγγων ὀσπήτια ὥρισε, καὶ ἐχαλάσθησαν ἅπαντα, μὴ διαστείλας τὰ τῶν φίλων ἀπὸ τῶν πολεμίων. Πάντες γὰρ πρὸς τὸ τοῦ πράγματος ἄτοπον καὶ παράλογον[2] καὶ ἐλυποῦντο καὶ ἐδυσχέραινον οὐχὶ μόνον οἱ Βενέτικοι ἐχθροὶ φαινόμενοί τε καὶ νομιζόμενοι, ἀλλὰ καὶ οἱ φίλοι οἱ Πισσαῖοι οἵτινες τὰς οἰκήσεις εἶχον[3] εἰς Κωνσταντινούπολιν. Ὁ γοῦν βασιλεὺς Ἀλέξιος μήπω φυγὼν ὑπέσχετο αὐτοῖς διὰ λόγων ἀγαθῶν[4] τὴν λύπην θεραπεῦσαι αὐτῶν. Ὡς δὲ ἐκεῖνος ἐξῆλθε καὶ βασιλεύων ἦν ὁ Ἰσαάκιος, καταλλάσσει καὶ εἰρηνεύει τοῖς[5] Πισσαίοις μετὰ τῶν Βενετίκων, καθ' ἡμῶν[6] καὶ τοῦτο ἐργασάμενος, καὶ γίνονται τοῖς πρώην ἐχθροῖς ὁμόσκηνοι καὶ ὁμοτράπεζοι καὶ κατὰ πάντα ὁμόφρονες.

Τῇ δὲ ἐννεακαιδεκάτῃ τοῦ Αὐγούστου μηνὸς τῆς ϛ' ἰνδικτιῶνος, τοῦ ,ϛψια' ἔτους, τινὲς τῶν Φρατζίσκων οἱ

[1] τὸ γὰρ Χριστοῦ χυδαῖον R. 3. — [2] καὶ παράλογον om. R. 3. — [3] ἔχοντες R. 3. — [4] χρηστῶν B. — [5] τοὺς Πισσαίους B. — [6] καθό B.

A Φραγγίσκων[1] (οὗτοι δέ εἰσιν[2] οἱ πάλαι Φλαμίονες κικλησκόμενοι[3]) Πισσαίων καὶ Βενετίκων μοῖραν προσειληφότες[4], ὡς[5] εἰς ὄψον ἕτοιμον καὶ προχειρότατον ἕρμαιον τὰ τῶν Σαρακηνῶν[6] διαπλωΐζονται χρήματα. Καὶ δὴ τὸ σύνταγμα ἐκεῖνο[7] τὸ πονηρὸν τῇ πόλει προσσχὸν[8] P. 356. δι' ἁλιάδων[9] (οὐδὲ γὰρ ἦν τις ὁ προσισ7άμενος ὅλως[10] ἐπιπλέειν[11] σφᾶς τῇ πόλει καὶ αὖθις ἀνάγεσθαι) τῷ τῶν ἐξ Ἄγαρ συναγωγίῳ λάθρα ἐπεισπίπ7ουσιν, ὅ φησι Μιτάτον ἡ δημώδης διάλεκτος[12], B καὶ τὰ ἐνόντα μετὰ ξίφους λησ7εύουσιν. Ὡς[13] δ' οὕτω ταῦτα παραλόγως[14] καὶ ὑπὲρ δόκησιν πᾶσαν[15] παρηνομεῖτο, ἠμύνοντο μὲν αὐτοὺς οἱ Σαρακηνοὶ τὰς χεῖρας τοῖς παρατυχοῦσιν ὁπλίσαντες, ἐπιβοηθοῦσι δὲ καὶ Ῥωμαῖοι, παρὰ[16] τῆς τοῦ κακοῦ φήμης ἐκεῖσε συνηλισμένοι. Καὶ οὔκουν μὲν ἅπαν[17] ὁπόσον καὶ[18] ἔδει κατήνυσαν, ἐπὶ δὲ βραχὺ τῆς τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων ὁμαιχμίας ἀναχώρησις γίνεται. Οἱ[19] δὲ τὸ δι' ὅπλων ἀντέχειν μεθέντες ἐπὶ τῷ μὴ C πάνυ πρότερον ἐμπρησμῷ διανοοῦνται καὶ δεύτερον, ἀνυσιμώτατον[20] ἀμυντήριον καὶ ὑπὲρ ἅπαν ἕτερον τὴν πόλιν ἔχον ταχὺ κατεργάσασθαι πείρᾳ μεμαθηκότες τὸ πῦρ.

olim Flaminii vocabantur), Pisanorum et Venetorum cohorte assumpta, ad diripiendas Sarracenorum facultates tanquam ad paratum obsonium et expeditam prædam trajiciunt. Ea scelerata factio quum adjuvantibus naviculis ad urbem appulisset (neque enim quisquam erat omnino qui eorum vel accessum illuc vel inde recessum impediret), clanculum in Agarenorum synagogam, quam vulgaris sermo Mitatum appellat, irrumpunt et per vim quæ inerant omnia diripiunt. Eam inexspectatam et inopinatam injuriam, statim ut commissa erat, Sarraceni armis quæquæ obvia erant arreptis ulciscuntur, Romanis etiam ejus mali fama illuc collectis opem ferentibus. Neque hi tamen tantum proficiunt quantum oportebat, cœtu illo militum paullisper dumtaxat regresso. Verum hostes, omissa armorum defensione, ad alterum incendium, priore imperfecto relicto neque absoluto, properaverunt, quum experientia didicissent nihil esse efficacius ad urbem ulciscendam et evertendam quam ignem.

[1] Ὅπως οἱ Φραγγίσκοι καὶ Πισσαῖοι καὶ Βενέτικοι τὰ τῶν Σαρακηνῶν διαπλωΐζονται χρήματα. C. in marg. — [2] ἦσαν R. 3. — [3] κυκλησκόμενοι R. 1. — [4] προσειληφότες καὶ τῇ πόλει προχειρότατον R. 3. — [5] καὶ pro ὡς APW. — [6] Σαρρακηνῶν R. 2. F. ut infra. — [7] τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο C. — [8] προσχὸν R. 1. 2. F. προσχῶν C. — [9] ἁλυάδων R. 3. — [10] ὅλως erasum in F. — [11] ἐπεισπλέειν R. 1. 3. πλέειν et supra ἐπεισ. C. — [12] διάλεξις R. 3. — [13] ὡς— παρηνομεῖτο om. R. 3. — [14] παρ' ἀλλήλων C. — [15] πᾶσαν om. C. — [16] παρὰ—συνηλισμένοι. om. R. 3. — [17] ἅπαντες R. 3. — [18] καὶ om. R. 3. F. — [19] Ἐνταῦθα ὁ μέγισ7ος καὶ φρικωδέσ7ατος τῆς πόλεως ἐμπρησμός. R. 2. et F. in marg. γ'. Ἕτερος ἐμπρησμὸς τῆς Κωνσ7αντινουπόλεως παρὰ τῶν Λατίνων. C. in marg., et in Ind.: Δευτέρα τῆς πόλεως πυρπόλησις, καὶ ὅσων ἡ φλὸξ ἐπελάβετο καὶ ταῦτα διέφθειρε. — [20] ἀνυσιμώτατον — τὸ πῦρ. om. R. 3.

καὶ Φλαβίονες[1] ὀνομαζόμενοι, Πισσαίων καὶ Βενετίκων μοῖραν[2] λαβόντες ὥσπερ μαγείρευμα ἑψημένον τὰ τῶν Σαρακηνῶν χρήματα εἰς τὸν αὐτῶν νοῦν βάλλουσι καὶ εἰς σανδάλια ἐμβάντες, οὐδὲ γὰρ ἦν τις[3] ἀπὸ τῆς πόλεως ὁ τούτοις ἀντιπαραταξάμενος, ἐπεὶ ἤλπιζον ὅτι πάλιν ἀντισ7ραφῆναι μέλλουσι. Περὶ οὖν πρώτην ὥραν τῆς νυκτὸς εἰς τὸ αὐτῶν συναγώγιον[4], ὅπερ Μετάτον[5] λέγουσι, εἰσέρχονται καὶ τὰ ἐκεῖσε[6] εὑρεθέντα ἁρπάζουσιν. Ὡς δὲ ταῦτα παρ' ἐλπίδα ἀνόμως καὶ παραλόγως ἐνεργοῦντο, συνέτρεχον οἱ Σαρακηνοὶ, λαμβάνων ἕκασ7ος ἀνὰ χεῖρας πᾶν ὅπερ ηὕρισκεν ὅπλον· βοῆς δὲ γενομένης καὶ ταραχῆς, συνέδραμον καὶ οἱ[7] Ῥωμαῖοι καὶ ἐπεβοήθουν αὐτοῖς. Καὶ τοσοῦτον μὲν κακὸν ὅσον ἐβούλοντο ποιῆσαι τοῖς Σαρακηνοῖς οὐκ ἐποίησαν, ἠνεμποδίσθησαν γάρ· ὅθεν καὶ ἀνεχώρησαν ἐπεὶ διόλου ἀντέχειν οὐκ ἠδυνήθησαν, διενοήθησαν δὲ χειρότερον ποιῆσαι κακόν.

[1] Leg. Φλαμίονες. — [2] μοῖραν καὶ Σεν. R. 3. — [3] ἦν ὁ τούτοις ἀπὸ τῆς πόλ. B. — [4] συναγώγιν R. 3. Περὶ τοῦ συναγωγίου τῶν Σαρακηνῶν τοῦ καυθέντος. B. in marg. — [5] Al. supra Μιτάτον. — [6] εὑρ. ἐκ. B. — [7] οἱ om. B.

Incendium horrendum.

Καὶ δὴ κατὰ πλείστους διαστάντες A τόπους πῦρ ταῖς οἰκίαις ὑφάπτουσι. Τὸ δὲ μεταρσιωθὲν ὑπὲρ ἔννοιαν τὴν νύκτα ὅλην ἐκείνην καὶ[1] τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν καὶ[2] τὴν ταύτης διάδοχον ἑσπέραν[3] τὸ πᾶν ἐπενέμετο. Καὶ ἦν καινὸν τὸ ὁρώμενον καὶ πᾶσαν ὑπερβαῖνον[4] λόγου δύναμιν· πολλῶν[5] γὰρ καὶ ἄλλων τῇ πόλει[6] πρότερον ἐμπρησμῶν, οὐμενοῦν εἴπῃ τις ὁπόσων καὶ οἵων γεγενημένων, ὁ τότε συμβὰς ἐναύσματα βραχέα τοὺς πάντας ἀπέδειξε. Πολλαχοῦ γὰρ διαι- B ρούμενος καὶ διασπώμενος τῆς συνεχείας αὖθις συνήρχετο, καὶ ὡς εἰς[7] ὁλκὸν ἕνα πυρόεντος συνήπτετο ποταμοῦ. Ἀνετρέποντο[8] στοαί, ἀγορῶν κάλλη κατερριπτεῖτο, κιόνων[9] μέγεθος διεφορεῖτο καθ' ὕλην εὔπρηστον[10]. Οὐκ[11] ἦν τῶν ὄντων οὐδὲν ὃ ἦν ἐκείνου τοῦ πυρὸς σθεναρώτερον. Τὸ δὲ δὴ παράδοξον[12], ὡσεὶ ψωμοὶ[13] πυρὸς ἐξ ἐκείνης τῆς βαρυβρόμου καὶ σιδηρᾶς ἐμπρήσεως ἀποσπώμενοι καὶ φερόμενοι διαέριοι τὰς πόρρωθεν οἰκοδο- C μίας κατέφλεγον, κατὰ διαστήματά πως ἀκοντιζόμενοι καὶ ὡς οἱ[14] ἐν αἰθέρι διάττοντες ἐκτεινόμενοι, καὶ[15] τὸν ἐν μέσῳ χῶρον ἀθιγῆ[16] τῷ τέως[17] ἐῶντες καὶ ἀκατάπρηστον, μετὰ βραχὺ κἀκεῖνον ἐπανιόντες συνέμαρπτον καὶ ἠφάνιζον. Ἐν πολλοῖς δὲ καὶ[18] κατ' εὐθυωρίαν τὸ πῦρ

Igitur variis in locis multis dispersi ædes succendunt. Flamma vero supra cogitationem in altum elata totam illam noctem et postridie, eo item die qui sequebatur ad vesperam usque, omnia depascebat. Inusitatum id spectaculum fuit, et tale quod nulla oratio possit consequi. Nam quum prius maximis et quæ nemo facile dixerit quanta et qualia fuerint incendiis urbs afflicta esset, illud ejusmodi fuit ut cætera præ eo pro nihilo putarentur. Hoc enim quum varie interrupta serie passim spargeretur, mox rursus coibat, ut igniti fluminis tractum continuum repræsentaret. Porticus corruebant, elegantissima fora evertebantur, maximæ columnæ veluti sarmenta quæ facillime corripit ignis absumebantur; neque quicquam erat quod illius ignis vehementiæ resisteret. Maxime vero mirandum illud erat quod globi flammarum ab illo graviter et sicut ferrum collisum strepente incendio avulsi et per aera rapti igniculorum instar in cœlo emicantium, remotas ædes per certa intervalla consumebant, eas interim quæ interjectæ erant intactas relinquentes et ab igne non consumptas; sed paulo post eas quoque reversi corripiebant et delebant. In multis autem

[1] καὶ τὴν—ἡμέραν om. R. 1. 3. C. F. — [2] καί om. R. 3. — [3] ἡμέραν R. 1. 3. C. — [4] ὑπερεκπλῆττον διάνοιαν C. in marg. — [5] πολλῶν γὰρ—κατεργασθέντων. om. R. 3. — [6] τῇ πόλει om. C. — [7] εἰς om. R. 1. — [8] Ὅσα ἔφθειρε τὸ πῦρ. C. — [9] κιόνος C. — [10] ἐμπρηστον R. 1. — [11] Καί pro Οὐκ R. 1. — [12] καινότερον R. 1. C. — [13] ψωμόν R. 1. — [14] ὡσεί C. — [15] τῷ τοι καὶ τόν F. — [16] ἀθιγήτῳ τέως R. 1. — [17] τωτέως C. et mox μεταβραχύ, ut infra. — [18] καί om. C.

Διασκορπισθέντες γὰρ βάλλουσι πῦρ εἰς τὰ ὁσπήτια κατὰ[1] τὴν νύκτα ἐκείνην· τὸ δὲ πῦρ ἐξάψαν καὶ ὑψωθὲν ἐξαίφνης ὅλην τὴν νύκτα καὶ τὴν ἡμέραν καὶ τὴν διάδοχον ταύτης τῆς νυκτὸς ἔκαιε. Καὶ ἦν τὸ βλεπόμενον θέαμα ἐλεεινὸν καὶ ἀδύνατον ἀναγγεῖλαι· πολλῶν γὰρ καὶ πρότερον ἐμπρησμῶν ἐν τῇ πόλει γινομένων, οὐ μὴ εἶπέ τις ὅτι εἶδέ ποτε τοιοῦτον, καὶ τοσαύτην φλόγα εἰς ὕψος ἀρθεῖσαν· ἔπιπτε γὰρ ἔμπροσθεν ἡ φλὸξ, καὶ κατελίμπανε τὰ διὰ μέσου ὁσπήτια· εἶτα πάλιν στρεφομένη κατέκαιε καὶ ταῦτα, καὶ ἐγένετο τὸ[2] πῦρ ὡς ποταμὸς εἷς περικυκλῶν καὶ κατακαίων τὰ ἐν μέσῳ καὶ ἔμπροσθεν ἅπαντα. Καμάραι ἐχαλῶντο, τὰ τοῦ φόρου κάλλη ἠχρειοῦντο, κιόνων ὕψη εἰς ἄσβεστον μετεβάλλοντο. Οὐδὲ γὰρ ἦν πρᾶγμα τὸ τὴν δύναμιν τοῦ πυρὸς ἐμποδίζον. Τὸ δὲ θαυμαστότερον ὅτι εἰς κομμάτια μεγάλα ἀπὸ τοῦ κτύπου τοῦ πυρὸς καὶ τῆς φλογὸς ἐπετῶντο καὶ ὑπὸ τοῦ ἀνέμου ἐφέροντο καὶ ἔπιπτον εἰς τὰ μικρότερα, καθάπερ ἄστρα φαινόμενα καὶ χεόμενα, καὶ[3] κατέκαιον ἔνθα ἔπιπτον, τὸ πῦρ δὲ ἐξόπισθεν ἐρχόμενον πάντα τὰ ἐν μέσῳ κατέφλεγεν· εἰς πολλὰ δὲ καὶ ὑπὸ τοῦ ἀνέμου τοῦ βορέα κινούμενον τὸ πῦρ ἐξαίφνης ὑπὸ τοῦ ἀνέμου[4] τοῦ νότου ἐστρέφετο καὶ

[1] κατ' αὐτὴν νύκταν R. 3. — [2] τό om. R. 3. — [3] καί om. R. 3. — [4] ὑπὸ νότου ἀνέμου B.

ϖροϊὸν, ὑπ' ἀνέμου βορρᾶ ἐλαυνόμενον, A μετὰ βραχὺ ϖαρεκκλῖναν[1], ὡς εἰ[2] νότος αὐτὸ διερρίπιζεν, ὡρᾶτο[3] δόχμιον, ἀμαυροῦν ἐπισΊροφάδην καὶ[4] τὰ ὅλως ἐμπρησθῆναι[5] ἀνυπονόητα. Συνεπελάβετο δὲ καὶ τοῦ[6] μεγίσΊου νεὼ τὸ δεινόν· καὶ δὴ ὅσα ϖρὸς ἀψῖδα νένευκε τοῦ Μιλίου καὶ τῷ ἀνδρῶνι συνῆπΊαι τῷ Μάκρωνι καὶ τῷ λεγομένῳ αἱ Σύνοδοι, εἰς ἔδαφος κατερράγησαν, μὴ τῆς ὀπΊῆς ἐπαρκεσάσης ϖλίνθου, μὴ τῶν βαθέων ἀντισχόντων θεμέθλων, ἀλλ' ἐνδόντων ϖάντων B καὶ δίκην θρυαλλίδων κατεργασθέντων.

Ἤρξατο[7] μὲν[8] οὖν ἡ ϖρώτη τοῦ ϖυρὸς ἀφὴ ἀπὸ τοῦ συναγωγίου τῶν Σαρακηνῶν[9] (τὸ δέ ἐσΊι[10] κατὰ τὸ[11] ϖρὸς θάλασσαν ἐπικλινὲς[12] βόρειον μέρος τῆς ϖόλεως καὶ[13] τῷ τεμένει ἐγγίζον ὃ ἐπ' ὀνόματι τῆς ἁγίας Εἰρήνης ἵδρυται), καὶ ϖρὸς μὲν[14] ἕω κατ'[15] εὖρος λωφῆσαν[16] ἐς τὸν νεὼν[17] τὸν ϖαμμέγισΊον, κατὰ δ'[18] ἑσπέραν ἐς[19] τὸ λεγόμενον Πέραμα ἐξεμηκίσθη, καὶ διερρύη ἔκτοτε τοῦ ϖλά- C τους λαβόμενον[20] τῆς ϖόλεως, καὶ[21] ϖέρας ἔθετο τῆς ὁρμῆς τὰ νότια τείχη τῆς ϖόλεως· ἢ μᾶλλον τὸ καινότατον[22] καὶ ταῦτα κατ' ἐπίβασιν ὥσπερ ὑπεραλάμενον[23] τὰς ἔξωθεν[24] οἰκήσεις κατενεμήσατο, καὶ νῆα ϖεριπλέουσαν[25] ἄνθρακες

P. 357.

locis recta progressus ignis ab aquilone vento impulsus, paullo post sese a recta via avertens quasi ab austro exagitatus, obliquus cernebatur; sic ea quoque consumebat quæ omnis periculi expertia putabantur. Id malum etiam templum maximum comprehendit; et quæcumque ad Milii fornicem vergunt et cum androne Macrone et dictis Synodis cohærent, in solum corruerunt, nihil subveniente opere latericio, nihil altissimis fundamentis adjuvantibus, sed omnibus cedentibus et instar lychnorum absumptis.

Longitudo incendii.

Cœpit incendium a synagogio Sarracenorum, quod septentrionalem versus urbis partem ad mare vergentem situm est atque ædem quæ divæ Irenes cognomine dedicata est proxime contingit. Deinde versus orientem latitudinis respectu in templo maximo cessavit, sed occasum versus usque ad Perama quod dicitur se extendit, atque inde in latitudinem urbis se diffudit, cui impetui australia mœnia urbis finem imposuerunt; aut potius inusitato plane modo ea quoque impetu suo veluti transiliens domos suburbanas absumpsit, et navem in mari propinquo vectam carbonibus in eam excussis conflagravit. In cineres

[1] ϖαρεγκλῖναν R. 1. 2. — [2] ὡσεί R. 1. 2. C. F. — [3] ὁρᾶτο C. — [4] καί om. F. — [5] ἐμπρισθῆναι R. 1. — [6] τῷ pro τοῦ R. 1. — [7] Ὅθεν ἤρξατο τὸ ϖῦρ καὶ ὅπου κατέλυσε. C. in marg. — [8] μέν om. F. — [9] Σαρρακηνῶν R. 2. 3. F. — [10] ἔτι R. 3. — [11] τὸ om. R. 3. — [12] καί add. R. 1. 3. C. — [13] καὶ τῷ—ἵδρυται om. R. 3. — [14] μέν om. Ed. — [15] κατὰ εὖρ. R. 3. C. — [16] λοφῆσαν R. 1. C. Add. τὸ ϖῦρ R. 1. 3. C. — [17] νεώ R. 3. — [18] δὲ ἑσπ. R. 1. — [19] εἰς C. — [20] λαβόμενον om. A. — [21] καὶ ϖέρας—τείχη τῆς ϖόλεως om. Ed. R. 1. C. — [22] Σημ. καινότατον. R. 2. in marg. [23] ὑπεραλλόμενον R. 3. — [24] ἐξ. τῆς ϖόλεως οἰκ. Ed. R. 2. — [25] ϖροσπλέουσαν C.

κατέφλεγεν· ἔφθασε δὲ τὸ ϖῦρ μέχρι καὶ τοῦ μεγάλου ναοῦ, καὶ ὅσα ϖερὶ τὴν ἀψῖδα τοῦ Μιλίου καὶ τὸν[1] λεγόμενον οἶκον τοῦ Μάκρωνος συγκείμενα ὀσπήτια κατέκαυσε[2] ταῦτα καὶ τέφραν ἐποίησεν· οὔτε δὲ αἱ[3] ἐκ τῶν τούβλων κτισθεῖσαι καμάραι ἢ τὰ ἐκ μεγάλων καὶ βαρέων λίθων οἰκοδομηθέντα καὶ θεμελιωθέντα ἀπαιτῆσαι ἠδυνήθησαν, ἀλλὰ καὶ ταῦτα ὑπὸ τοῦ ϖυρὸς κατεδαπανήθησαν.

Ἤρξατο[4] μὲν οὖν ἡ ὁρμὴ τοῦ ϖυρὸς ἀπὸ τοῦ συναγωγίου τῶν Σαρακηνῶν (τὸ δὲ ἦν ἀπὸ τοῦ[5] ϖρὸς θάλασσαν βορείου μέρους τῆς ϖόλεως ϖλησιάζον[6] τῷ ναῷ τῆς ἁγίας Εἰρήνης), καὶ κατέπαυσε ϖρὸς τὸ ἀνατολικὸν μέρος τοῦ μεγάλου ναοῦ, ἀπὸ δὲ δυσμῶν μέχρι τοῦ λεγομένου Περάματος, καὶ κατέπαυσε ϖρὸς τὰ τοῦ νότου τείχη τῆς ϖόλεως· καὶ τὸ δὴ ϖαραδοξότερον ὅτι[7] ἀπὸ τῆς ϖόλεως ἐντὸς ἡ τοῦ ϖυρὸς φλὸξ τὰ ἔξωθεν ὀσπήτια κατέκαυσε, καὶ[8] κάρβουνα ἐκτιναχθέντα σανδάλιν ἐρχόμενον μέσον τῆς θαλάσσης κατέκαυσε.

[1] καὶ τῷ οἴκῳ τῷ τοῦ Μ. λεγομένῳ B. — [2] καὶ κατέκαυσε B. — [3] αἱ om. R. 3. — [4] Ὅσα μέχρι ϖοῦ τὸ ϖῦρ κατέκαυσεν. B. in marg. — [5] ἀπὸ τῆς ϖρὸς θάλ. τοῦ βορ. B. — [6] τὸ ϖλησιάζον ἀπὸ τοῦ ναοῦ B. — [7] ὅτι om. R. 3. — [8] καὶ κάρβουνα—κατέκαυσε. om. R. 3.

ἐκτιναχθέντες κατέφλεξαν. Ἠθάλωντο[1] A δὲ καὶ οἱ τοῦ Δομνίνου λεγόμενοι[2] ἔμβολοι, αἵ τε ὑπόσΊεγοι ἀμφίδυμοι ἄμφοδοι αἱ ἀπὸ τοῦ Μιλίου ἀρχόμεναι, ὧν ἀτέρα[3] εἰς αὐτὸ παρατείνει[4] τὸ Φιλαδέλφιον· σὺν αὐτοῖς δέ[5] ἡ Κωνσΐαντίνειος ἀγορὰ καὶ τὰ μεταξὺ πάντα[6], ὅσα πρὸς βορρᾶν καὶ νότον πρόεισιν ἄνεμον. Οὐδ' αὐτὸ τὸ ἱππικὸν ἀδιαλώβητον ὑπολέλειπΊο, ἀλλὰ καὶ τούτου[7] τὸ πρὸς δυσμὰς[8] ἅπαν[9] μέρος ἐξεπυρώθη, καὶ ὅσα κάτεισιν ἐς[10] Σοφίας καὶ κατ' αὐτὸ B τὸ Βύκανον παρεκτείνεται, καὶ καθεξῆς ὁπόσα τοῖς τοῦ[11] Ἐλευθερίου ἀγχιτέρμονα μέρεσι. Τοῦ δὲ πυρὸς ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης τὴν πόλιν οὑτωσὶ[12] διαζώσαντος καὶ διελθόντος[13] ὡς εἰς χάσμα μέγισΊον, ἢ ποταμοῦ πυρὸς μέσον ἕλκοντος, οὐκ ἦν ἀκίνδυνον συμμῖξαι τοῖς φιλουμένοις, εἰ μή τις ἀκατίῳ διεπορθμεύετο. Τότε καὶ οἱ πλείους τῶν οἰκητόρων τῆς πόλεως τῶν οὐσιῶν ἀπεψίλωντο, οἷα τοῦ πυρὸς τοῖς μὲν ἀπα- C ρασκεύοις ἐπιπαφλάσαντος[14], τῶν δὲ τὰ ὄντα μεταθεμένων πρὸς ἑτέρας καταγωγὰς καὶ μηδ' οὕτω διασωσαμένων αὐτά· ἕλιξι γὰρ καὶ περικαμπαῖς ἐκτροπαῖς τε πλείσΊαις[15] καὶ ἐπανόδοις τὸ πῦρ χρησάμενον ἠφάντου τὰ μεταγόμενα. Ὢ[16] μοι τῶν λαμπροτάτων καὶ

redacta sunt etiam Domnini quæ dicuntur rostra, et duplices tecti ambitus a Milio incipientes, quorum alter ad ipsum Philadelphium pertinet; unaque cum his Constantini quoque forum, et ulterius quæ sita sunt omnia in septentrionem et austrum ventum directa. Neque ipsum hippicum (sive curriculum equestre) inviolatum permansit : sed ejus quoque pars occidenti obversa tota penitus conflagravit, et ea quæ descendunt ad Sophiæ ecclesiam quæque versus ipsum Bycanum porriguntur, et deinceps omnia quæ Eleutherii partibus sunt contermina. Quum autem incendium urbem a mari usque ad mare hoc modo præcingeret et velut in hiatum vastissimum discessisset et ignis in medio tanquam flumen ignitum traheretur, amici non citra periculum, nisi quis navigio transveheretur, inter se convenire poterant. Tunc etiam major pars habitatorum urbis rei familiaris suæ jacturam fecit, quippe quum ignis alios nec opinantes oppressisset, alii bona sua in alias domos translata ne hoc quidem modo conservassent : nimirum anfractibus curvis, circuitu plurimo et in primum locum regressibus usus ignis etiam alio transportata in cineres redigebat.

[1] Ἠθάλοντο R. 2. F. ἠθαλ. — Πρὸς δὲ τά om. R. 3. Ὅσα ἠθάλωσε τὸ πῦρ. C. in marg. — [2] λεγόμενοι om. F. — [3] θατέρα R. 1. 2. C. F. — [4] παρέτεινε R. 1. C. — [5] Add. καί R. 1. C. F. — [6] πάντα om. C. — [7] τοῦτο R. 1. — [8] δήμους R. 1. 2. A. — [9] μέρος ἅπαν R. 1. C. — [10] ἐκ C. — [11] τῶν pro τοῦ R. 1. 2. C. — [12] διαζώσαντος οὕτως R. 1. C. — [13] διελόντος R. 2. C. F. — [14] ἐπιφθάσαντος Ed. ἐπιφλάσαντος R. 2. — [15] πλείσΊοις C. — [16] Λυπηρόν. C. in marg.

Κατεκάησαν δὲ καὶ οἱ τοῦ Δομνίνου λεγόμενοι ἔμβολοι καὶ αἱ σκεπασμέναι διπλαῖ σΊράται αἱ ἀπὸ τοῦ Μιλίου ἀρχόμεναι καὶ μέχρι τοῦ Φιλαδελφίου οὖσαι, σὺν αὐταῖς δὲ καὶ ὁ λεγόμενος τοῦ μεγάλου Κωνσΐαντίνου φόρος καὶ τὰ διὰ μέσον τούτου ὅσα πρὸς βορρᾶν καὶ νότον ἔβλεπον[1]. Ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἱπποδρόμιον αὐτὸ ἀπέμεινεν ἄκαυσΊον, ἀλλὰ καὶ τούτου τὸ μέρος τὸ πρὸς Δήμους[2] λεγόμενον ἅπαν κατημαυρώθη, καὶ ὅσα διέρχονται ἀπὸ Σοφίας καὶ πρὸς τὸ Βίκανον[3] καταντῶσιν, καὶ καθεξῆς μέχρι[4] τοῖς μέρεσι τοῦ Ἐλευθερίου λεγομένου. Τοῦ δὲ πυρὸς ἕως θαλάσσης τὴν πόλιν διαζώσαντος καὶ χωρίσαντος ἡ τοῦ πυρίνου[5] ποταμοῦ συσΊροφὴ ὥσπερ χάσμα μέγα μέσον ἐγένετο, καὶ οὐκ ἠδύνατό τις ἀκινδύνως ἀπὸ τὸ ἓν μέρος πρὸς τὸ ἕτερον ἀπελθεῖν πρὸς φίλον αὐτοῦ, εἰ μὴ διὰ σανδαλίου. Καὶ οἱ πλείονες τῶν οἰκητόρων τῆς πόλεως ἀπὸ τοῦ τοιούτου πυρὸς καὶ τῶν πραγμάτων καὶ τῶν χρημάτων αὐτῶν ἐγυμνώθησαν· τοὺς μὲν γὰρ ἀνετοίμους ἐξαίφνης εὑρὸν, τοὺς δὲ εἰς ἑτέρους τόπους τὰ χρήματα αὐτῶν μετακομίσαντας πάλιν τὸ πῦρ ὑποσΊρέφον τὰ πάντα κατέκαυσεν. Αἴ,

[1] βλέπουσιν B. — [2] Al. δυσμάς. Cf. not. — [3] Al. Βύκανον. — [4] μέχρι — πυρὸς om. R. 3. — [5] ἡ τοῦ ποτ. πυρός B.

περικαλλῶν δόμων καὶ παντοίας γεμόντων χάριτος, καὶ τοῦ ῥυηφενοῦς πλούτου[1] καὶ ζηλωτέου παρ' ἅπασι!

Πρὸς δὲ τὰ δεινότατα ταῦτα συναντήματα ὁ μὲν βασιλεὺς Ἰσαάκιος ἤχθετο, εἰ καὶ μὴ ἐς ὅσον εἰκός· ὁ δὲ τούτου υἱὸς Ἀλέξιος οὐχ ὅπως οὐκ ἐδυσχέραινεν[2], ἀλλὰ καὶ συντελεσμὸν ἐπηύχετο τοῦ παντὸς, ὁ τῆς πατρίδος δαλὸς, ὁ[3] τὴν ὄψιν φλογερὸς κἀντεῦθεν[4] διαχαράττων τὸν γραφικὸν[5] ἐμπρηστὴν[6] πονηρὸν ἄγγελον. Μήπω δὲ καθαρῶς λωφήσαντος τοῦ πυρὸς ἡ τῶν θείων αὖθις κειμηλίων συλλογή τε καὶ καταχώνευσις[7] ὑπὲρ τὸ πρὶν ἐπετείνετο. Ὁ δέ γε τῶν Λατίνων στρατὸς τὸν χορηγούμενον αὐτοῖς οὑτωσὶ[8] χρυσόν τε καὶ ἄργυρον εἴς τε τὰς σωματικὰς χρείας ὡς ὕλην βέβηλον μετεσκεύαζον καὶ τοῖς βουλομένοις προύβαλλον[9] εἰς πρατήριον, ἑαυτοῖς μὲν τὸ ἀνεπέγκλητον ἐπιμαρτυρόμενοι (οὐ[10] γὰρ ἠγνόουν ὁπόθεν συνείλεκτο τὰ σφισι[11] βραβευόμενα χρήματα) ὡς τὰ ὠφειλημένα λαμβάνουσι, τοῖς δὲ Ῥωμαίοις τὴν ὑψόθεν ἐπιχαλῶντες ὀργὴν, ὡς περιέπουσι μὲν τὰ οἰκεῖα, κοινοῦσι δὲ τὰ θεοῦ[12].

Δεῆσαν δὲ κἀκ τῶν Λατινικῶν δυνά-

A Heu mihi splendidissimas et elegantissimas ædes, omni venustate, summis opibus plenas, quæ apud omnes celebrantur!

Isaacius atrocissimos casus deplorat.

His atrocissimis casibus Isaacius imperator dolebat ille quidem, sed non quantum oportebat. Ejus vero filius Alexius adeo non graviter eos ferebat, ut totam urbem interire optaret, patriæ ille fax, flammea facie, et hinc malum illum Angelum incendiarium exprimens, cujus sacræ litteræ meminerunt. B Incendio nondum plane sopito rursus sacer ornatus accuratius perquiritur et conflatur quam prius. Latinorum vero exercitus aurum et argentum, quod eo modo illis præbebatur, ad usum corporis ut profanam materiam transferebat et cuicumque volenti venum publice exponebat, ac sese quidem criminis absolutum (neque enim ignorabant unde collecta essent quæ dabantur) tanquam si acciperent quod debitum ipsis C esset, Romanis vero iram Dei impendere vaticinabantur, quippe qui rem privatam cum cura servarent, sacram vero profanarent.

Irritus conatus.

Quum autem ex Latinorum quoque

[1] βιότου pro πλούτου R. 1. C. — [2] ἐδυσχέρανεν Ed. — [3] καὶ pro ὁ Ed. R. 2. — [4] καὶ διαχαράττων ἐντεῦθεν R. 1. 3. C. F. — [5] τὸν ἐμπρηστὴν γραφικόν R. 2. — [6] ἐμπρηστήν om. R. 1. 3. C. F. — [7] χώνευσις R. 1. 3. — [8] οὕτω R. 1. 3. C. — [9] προύβαλον R. 2. 3. C. — [10] οὐδὲ γάρ R. 1. 2. C. F. — [11] σφισι om. C. — [12] τὰ τοῦ θεοῦ C.

αἲ μοι, καὶ φεῦ εἰς τοὺς λαμπροτάτους μου[1] οἴκους καὶ περικαλλεῖς τοὺς πάσης γέμοντας χάριτος, καὶ τοῦ πλουσίου μου βίου καὶ ἀνεπιφθόνου παρὰ παντός!

Εἰς ταῦτα δὲ πάντα τὰ κακὰ[2] συναντήματα ὅ τε βασιλεὺς Ἰσαάκιος καὶ ὁ τούτου υἱὸς Ἀλέξιος οὐχ ὅπως ὅτι ἠγανάκτουν ἢ ἐλυποῦντο, ἀλλὰ καὶ τὸ ὅλον ἀφανισθῆναι ηὔχοντο καὶ ὠρέγοντο, οἱ δαυλοὶ[3] τὴν ὄψιν καὶ τῆς πατρίδος, οἱ φλογεροὶ πάλιν τὴν ὄψιν, οἱ τὸν γεγονότα ἐμπρησμὸν ἀπὸ τῆς αὐτῶν διαχαράττοντες[4] ὄψεως ἀποδεξάμενοι. Μήπω δὲ τοῦ πυρὸς καθαρῶς παυσαμένου πάλιν ἡ τῶν θείων κειμηλίων συναγωγή τε καὶ χώνευσις ὑπὲρ τὸ πρότερον ἐνηργεῖτο. Ὁ στρατὸς δὲ ὁ Λατινικὸς τὸν διδόμενον αὐτοῖς χρυσόν τε καὶ ἄργυρον ὡς ὕλην ἄχρηστον εἰς τὰς σωματικὰς αὐτῶν[5] μετεκόμιζον χρείας, καὶ ἐπώλουν κηρύττοντες καὶ λέγοντες μηδὲν ἔχειν ἁμάρτημα (ἐγίγνωσκον γὰρ ὁπόθεν ταῦτα συνήγοντο), κατηρῶντο[6] δὲ καὶ ἐμέμφοντο τοὺς Ῥωμαίους καὶ ὀργὴν θεοῦ ἐξ οὐρανοῦ πεσεῖν[7] ἐπ' αὐτοὺς ἔλεγον, διότι τὰ αὐτῶν φυλάττουσι χρήματα καὶ τὰ τοῦ θεοῦ φθείρουσι καὶ μολύνουσι.

Ὁ[8] πρώην δὲ βασιλεύων Ἀλέξιος ἀπάρας ἀπὸ τῆς Δεβελτοῦ πρὸς Ἀδριανούπολιν ἔρχεται, καὶ ἣν ἀπηγό-

[1] Illud μου, ut infra, longe festivissimum est. — [2] καλά R. 3. τὰ κακὰ πάντα B. — [3] οἱ δαυλοὶ τῆς πατρίδος, οἱ φλογ. τὴν ὄψιν, οἱ τὸν γ. B. οἱ δ' ἄβλοι R. 3. Quod δαβλοί legens Ducang. ibi ex eodem codice Nicetam excerpit. Cf. *Gloss.* s. v. Δαβλός. Fort. del. τὴν ὄψιν. — [4] Rursus desipit paraphrastes. — [5] αὐτοῦ R. 3. αὐτῶν χρείας μετεκ. B. — [6] κατηρ. δὲ om. R. 3. — [7] ἐπ' αὐτ. πεσ. B. — [8] Ὅπως ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος ἀπάρας ἀπὸ τῆς Δεβελτοῦ παραγίνεται εἰς Ἀνδριανούπολιν. R. 3. in marg.

μεων σύναρσιν εὕρασθαι τὸν Ἀλέξιον A (ὁ γὰρ θεῖος αὐτῷ καὶ πρώην βασιλεύων Ἀλέξιος ἀπαναστὰς τοῦ[1] Δεβελτοῦ τὴν Ἀδριανοῦ κατέλαβε, καὶ[2] ἣν ἀπείπατο βασιλείαν, ἐρασταῖς καταπροδοὺς ἐκμανέσιν, ἐρᾶν τε πάλιν καὶ πειρᾶν οὐκ ᾐσχύνετο[3]), οὐκ ἄλλως συνέκδημον αὐτῷ[4] καὶ συστράτηγον τὸν μαρκέσιον ἐπεσπάσατο Βονιφάτιον[5], εἰ μὴ χρυσίου δέκα πρὸς τοῖς ἓξ καταθέσθαι οἱ συνέθετο[6] κεντηνάρια. Ἐξιὼν[7] τοίνυν φυγάδα δείκνυσι τὸν Ἀλέξιον B συντονωτέρῳ[8] τοῦ προτέρου καὶ πολλῷ μακροτέρῳ χρησάμενον δραπετεύματι. Ἀμέλει[9] καὶ τὰς Θρᾳκίας[10] πόλεις περιελθὼν, καὶ ταύτας καταστησάμενος[11], εἰπεῖν δὲ καὶ καλαμησάμενος (ὁ[12] γὰρ
P. 358. συνέκδημος ἐκείνῳ[13] στρατὸς συχνάκις[14] ὠρεκτία τῶν χρυσορρείθρων ἀρύεσθαι[15], καὶ κατὰ τοὺς διψάσι δηχθέντας πίνων οὐκ ἐκορέννυτο) καὶ[16] μέχρι Κυψέλλων κατιὼν, ἐπάνεισιν αὖθις[17] εἰς τὰ βασίλεια, ἅπας τῆς φατρίας ἐξηρτημένος οἳ C τὴν τοῦ πατρὸς πήρωσιν καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀρχῆς καθαίρεσιν Ἀλεξίῳ τῷ θείῳ συνδιεπράξαντο.

Inter filium et patrem odia.

Ὃ καὶ μὴ φέρειν Ἰσαάκιος ἔχων, ὅτι[18] καὶ ἣν καιροφυλακῶν εἰς φῶς ἐκρῆξαι

exercitu copiæ quædam Alexio auxiliari deberent (nam patruus ejus et dudum imperator Alexius Debelto relicto Adrianopolim pervenerat, et imperium quod repudiaverat, insanis amatoribus condonatum et proditum, repetere atque amplecti non verecundebatur), Bonifacium marchionem aliter secum attrahere ad expeditionis suæ et regendi belli societatem non potuit nisi se auri centenarios sedecim præsentia soluturum promisisset. Verum egressus Alexium in exsilium agit longe celerius et longinquius quam fuerat prius; atque etiam Thracias urbes percurrens passim componit, ne dicam deglubit (nam qui eum sequebatur exercitus, sæpissime ex aureo flumine haurire cupiebat veluti morsi a dipsadibus inexplebili siti ardens), et usque ad Cypsella progressus in palatium revertitur, totus subinde eorum factioni deditus, qui patris excæcandi et de imperio dejiciendi Alexio patruo adjutores fuerant.

Quod quum Isaacius ferre non posset, jam longo tempore ultionem illorum

[1] τοῦ om. R. 1. 3. C. — [2] καὶ ἣν — ᾐσχύνετο om. R. 1. 3. C. F. — [3] ἠνέσχετο A. R. 2. — [4] αὐτῷ om. C. — [5] Βονιφάτιον om. R. 3. — [6] συνέθεντο Ed. — [7] Ἐξιὼν — δραπετεύματι. om. R. 1. 3. C. F. — [8] συντονώτερον et μακρότερον A. R. 2. — [9] δ'. Ὅπως ὁ τοῦ Ἰσαακίου υἱὸς Ἀλέξιος τὰς Θρᾳκώας πόλεις μετὰ τοῦ μαρκεσίου ἑαυτῷ παρεστήσατο. C. in marg., et in Ind.: δ'. Ὅτι ὁ φυγὼν βασιλεὺς Ἀλέξιος τὴν Ἀδριανοῦ καταλαβὼν ἐπεχείρει πάλιν τῇ ἀρχῇ ἐπιλαβέσθαι, πρὸς ὃν ὁ ἀνεψιὸς Ἀλέξιος ἀντετάξατο ἐπελθὼν μετὰ Λατίνης στρατιᾶς. — [10] Θρᾳκώας C. — [11] καταστησάμενος R. 3. et supra παρα. — [12] ὁ γὰρ—κατιὼν om. R. 3. — [13] ἐκείνης R. 1. — [14] πολλάκις R. 1. C. — [15] ἀρρύεσθαι R. 1. 2. C — [16] καί om. F. — [17] πάλιν Ed. — [18] ὅτι — ὑπέτυφεν om. A.

ρευσε βασιλείαν καὶ ἀφῆκε τοῖς ἀνόμοις καταπροδοὺς, ταύτην πάλιν ἐπεθύμει καὶ ἤθελε καὶ κρατῆσαι ταύτην ἐδοκίμαζεν. Ἀκούσας[1] δὲ ταῦτα ὁ νέος βασιλεὺς Ἀλέξιος μετακαλεῖται τὸν μαρκέσιον, ὅπως μετ' αὐτοῦ κατὰ τοῦ Ἀλεξίου ἀπέλθωσιν· ὁ δὲ οὐ πρότερον συνέθετο ἀπελθεῖν εἰ μὴ δεκαὲξ κεντηνάρια χρυσοῦ ἐπιδώσῃ αὐτῷ. Ἐξελθὼν[2] τοίνυν μετ' αὐτοῦ καὶ ἀκούσας ὁ Ἀλέξιος φεύγει μακρότερον ἢ πρότερον[3]· ὅθεν καὶ ὁ νέος Ἀλέξιος τὰς πόλεις καὶ χώρας τῆς Θρᾴκης περιελθὼν καὶ ταύτας καταστησάμενος ἢ μᾶλλον εἰπεῖν[4] ἀπογυμνώσας (ὁ γὰρ στρατὸς ὁ ἐκείνῳ ἀκολουθῶν κατὰ πολὺ ἐπεθύμει[5] τοῦ χρυσοῦ καὶ τρώγειν καὶ πίνειν· ὡς γὰρ οἱ πυρεκτικοὶ[6] οὐδέποτε τῆς δίψης κορέννυνται, οὕτω καὶ οὗτοι·) μέχρι δὲ τῶν Κυψέλλων κατελθόντες ὑποστρέφουσι[7], καὶ ἔρχεται εἰς τὰ βασίλεια ὁ Ἀλέξιος καταδεχόμενος καὶ συνδιάγων μετὰ τῶν συνεργησάντων τῇ[8] τυφλώσει τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ τὴν τοῦ θείου αὐτοῦ Ἀλεξίου ἀνάβασιν.

Ὅπερ μὴ φέρων μηδὲ ἀνεχόμενος ὁ Ἰσαάκιος, ἐμελέτα[9] γὰρ ἀνταποδοῦναι αὐτοῖς ὑπὲρ ὧν πονηρῶν ἔργων

[1] Ὅτι ὁ νέος Ἀλέξιος κατὰ τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου ἀπέρχεται. R. 3. — [2] τοίνυν καὶ ἐξελθόντων αὐτῶν ἀκ. R. 3. — [3] πρώην R. 3. — [4] καταστησάμενος ταῦτα εἰπεῖν R. 3. — [5] ὠρέγετο B. — [6] διψάδες non cepit paraphrastes. — [7] ὑποστρέφονται B. — [8] τὴν τύφλωσιν B. — [9] ἐσκόπευε B.

τὸν κότον ὃν ὑπέτυφεν ἐκ μακροῦ τῇ ψυχῇ κατὰ τῶν σχέτλια ἐκεῖνον ἐργασαμένων δεινά[1], κακηγορῶν οὐκ ἔληγε[2] τὸν υἱὸν, καὶ μάλισθ' ὅτι τὴν οἰκείαν ἑώρα ἰσχὺν ὑποβαίνουσαν καὶ[3] κατὰ βραχύ[4] πως ἀφιπλαμένην καὶ πρὸς τὸν υἱὸν μεταρρέουσαν. Ἀπεπνίγετο δὲ καὶ πρὸς τὴν μετάθεσιν τῆς ἀναγορεύσεως· ὁ[5] μὲν γὰρ υἱὸς προταττόμενος κατατεινομέναις ἀνευφημεῖτο φωναῖς, ὡς[6] τῷ[7] πατάγῳ[8] κόπτεσθαι τὰ ἀνάκτορα, ὁ δὲ κατὰ τὸ τῆς[9] ἠχοῦς ὑστερόφωνον παρηκολούθει ταῖς υἱϊκαῖς καὶ στερροτέραις ἀνακηρύξεσιν[10]. Οὐδέν δέ τι δρᾶσαι πρὸς τὰ γινόμενα[11] οὕτω δυνάμενος ὑπ' ὀδόντα ἐτονθόρυζε[12], καὶ οἷς ὡς[13] ἐξ ἀδύτων τῆς καρδίας ἀνεμήρυε[14] τὰ ἀπόρρητα, κατὰ τοῦ υἱοῦ ἀπόφημα διελέγετο, ἕωλα μὲν αὐτῷ τὰ χρηστὰ λέγων εἶναι, καὶ ὡς οὐδ' ὅλως[15] σωφροσύνῃ ἐρρύθμισται, ἐν τοῖς χειρίστοις τὸ ἦθος τυπούμενος, φθόροις τε ἀνδράσι συνδιαιτώμενος καὶ τὰ ἤθη τούτων ἀναματτόμενος. Οὐ μάτην δὲ ταυτὶ καὶ εἰκαίως κατὰ τοῦ[16] υἱοῦ ἠγόρευεν Ἰσαάκιος, ἀλλὰ καὶ πλείω ἕτερα καὶ ἀσελγέστερα πολλῷ πλημμελῶν[17] τὸ μεγαλοπρεπές καὶ πανκλέϊστον τῆς τῶν Ῥωμαίων[18] βασιλείας κατερρύπαινεν ὄνομα. Εἰς[19] γὰρ

A animo cogitans, qui pessima in eum commiserant, filio maledicere non desistebat, præsertim quum auctoritatem suam imminui et paullatim exolescere et ad filium transire cerneret. Indignissime quoque ferebat proclamationis mutationem : nam filius jam priore habitus loco intentis omnium vocibus, adeo ut palatium eo fragore resonaret, salutabatur, ipso tanquam posteriori echus voce, filii illas et plenissimas B proclamationes subsequente. Verum, quia adversus illa quæ sic fiebant nihil quicquam suscipere ipse poterat, intus submurmurabat, et apud eos quibus arcana sui pectoris ex intimo recessu evolvebat, male de filio loquebatur : nugas enim obsoletas ei videri dicebat virtutem omnem, ac bonis moribus ne hilum quidem esse informatum, sed pessimis studiis animum suum effingere et in pessimorum hominum C consuetudine versari eorumque habitus in se exprimere. Neque vero hæc Isaacii in filium dicta falsa erant aut inania : nam Alexius pluribus etiam gravioribusque peccatis aliis mangificum et inclitum imperii Romani nomen fœdabat, ut qui paucis comitantibus in barbarorum

[1] δεινά om. R. 1. 3. C. — [2] ἐνέλιπε Ed. ἔλεγε R. 1. — [3] καὶ κατὰ—μεταρρέουσαν om. R. 3. — [4] καταβραχύ C. — [5] Σημ.ὡραῖον. R. 2. in marg. — [6] ὡς—ἀνάκτορα om. R. 3. — [7] τῷ om. C. — [8] πατλάγῳ R. 1. C. — [9] τῆς om. R. 1. — [10] ἀναγορεύσεσιν. Ὁ δὲ Ἀλέξιος εἰς τάς, omissis intermediis, R. 3. — [11] συμβαίνοντα R. 1. C. — [12] ἐστονθόρυζε R. 1. — [13] οἷς ἐκ τῶν ἀδ. F. ex corr. — [14] ἀνεμήρρυε R. 1. C. — [15] οὐδόλως R. 1. 2. C. F. — [16] κατοῦ sic C. — [17] πλημελῶν C. — [18] τῆς βασ. κατ. ὄνομα τῶν Ῥωμαίων R. 1. C. — [19] ἐς pro εἰς C. in quo lemma : ε'. Ὅσα τὸν Ἀλέξιον οἱ Λατῖνοι ἐποίουν.

ἐπράξαντο εἰς αὐτὸν, καὶ οὐκ ἐπαύετο κατακρίνων τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ μάλιστα ὅτι ἔβλεπε τὴν αὐτοῦ ἐξουσίαν κατ' ὀλίγον ἐξ αὐτοῦ ῥέουσαν καὶ πρὸς τὸν υἱὸν μεταβαίνουσαν[1]. Διὰ τοῦτο καὶ ἀπεπνίγετο ὅτι πρότερον[2] ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἐφημίζετο ὑπὲρ αὐτὸν καὶ ὅτι ἐκεῖνος μὲν μετὰ κρότου καὶ φωνῶν ὑψηλῶν, οὗτος δὲ ὡς τὸ ὕστερον[3] τῆς φωνῆς μετὰ μικρᾶς λαλιᾶς. Μὴ δυνάμενος δὲ πρὸς τὰ ἐνεργούμενα πρᾶξαί τι ἔτρυζε τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ, λέγων οἷς κρυφίως καὶ μυστικῶς ὡμίλει κατὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ὑβριστικὰ καὶ μεμπτέα, ὡς ὅτι οὐδέποτε ὁ τὰ πονηρὰ ἔργα[4] μαθὼν ἐργάσασθαι καλὸν ποιῆσαι δυνήσεται· ἀδιαφόρων γὰρ ἀνδρῶν καὶ φθορέων τὰ ἤθη μιμησάμενος χείρων τούτων ἐγένετο, παίζων μετ' αὐτῶν, καὶ σφονδηλέας[5] κρούων αὐτοὺς, καὶ οὗτοι πάλιν αὐτόν. Οὐ[6] ψευδῶς δὲ ἢ διαβάλλων τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἔλεγε ταῦτα ὁ Ἰσαάκιος, ἀλλὰ καὶ πλείονα τούτων ἀσελγέστερα ἐπλημμέλει καὶ ἐποίει, τὸ μεγαλοπρεπὲς καὶ ἔνδοξον τῆς βασιλείας ὄνομα κατασμικρύνων καὶ ταπεινῶν· εἰς γὰρ τὰς τέντας τῶν βαρβάρων μετὰ ὀλίγων[7] παιδοπούλων αὐτοῦ ἀπερχό-

[1] διαβαίνουσαν R. 3. — [2] πρὸ αὐτοῦ ἐφ. ὁ υἱὸς αὐτοῦ, καὶ ὅτι R. 3. — [3] Mirum! non novit τὴν ὑστερόφωνον ἠχώ. — [4] ἔργα om. R. 3. — [5] σπονδηλαίας R. 3. — [6] Ὅρα τὴν τοῦ βασιλέως ἄτακτον πρᾶξιν. B. in marg. — [7] μετὰ ὀλ. τῶν παιδ. B.

τὰς τῶν βαρβάρων σκηνὰς μετὰ μετρίων A ὀπαδῶν περαιούμενος συνεκραιπάλα[1] τοῖς ἐν αὐταῖς[2] καὶ συνδιημερεύων ἐκύβευεν. Οἱ[3] δὲ συμπαίγμονες ἐκείνῳ τὸ τῆς κεφαλῆς ἀφαιροῦντες διάδημα, χρυσόκολλον ὂν καὶ λιθόστρωτον, αὐτοὶ μὲν ἐκεῖνο[4] περιετίθεντο, τὸν δ' Ἀλέξιον περιέβαλλον τὸ λαχνῆεν καὶ ἐρεοῦν[5] καὶ τῆς Λατινικῆς ταλασίας περίβλημα[6].

A tentoria trajiciens crapulæ atque aleæ una cum illis per totos dies indulgeret. Ejus vero collusores diadema aureum et gemmatum ei detractum suis ipsi capitibus, illi vero laneum hirsutum usitatumque apud Latinos ex latinica textrina pileum imponebant.

Isaacius magiæ morbo laborat.

Οὐ μόνον δὲ ὁ Ἀλέξιος[7] ἐνευκαιρῶν ταῖς πράξεσι ταύταις παρὰ τοῖς τῶν Λατίνων εὐσχήμοσι καὶ τοῖς τῶν Ῥω- B μαίων σώφροσι βδελυγμίας[8] ἐκρίνετο, ἀλλὰ καὶ ὁ τούτου πατὴρ Ἰσαάκιος οὐκ ἐπ' ἔλαττον[9] ἦν στυγητὸς, ἐπειδήπερ καὶ πάλιν ἀλλοκότοις[10] δόξαις περιεφέρετο, λόγιά τε καὶ ὀμφὰς συντιθεὶς οὐκ ἔληγε τῶν ἐπὶ τῆς προτέρας ἀρχῆς ἀρρητότερα, εἴγε πάλαι μὲν τὸν μόναρχον[11] ἐφαντάζετο, καὶ αὐτὸς εἶναι ἀναιδῶς διετείνετο ὁ τῇ δυσμῇ συνάψων[12] τὴν ἕω καὶ κράτος περιζωσόμενος[13] τὸ παγκόσμιον, τότε δὲ καὶ τὴν πήρωσιν ἀπο- C τρίψασθαι προσεδόκα τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ὡς λεβηρίδα τὴν νόσον ἀποξύσασθαι τὴν ἀρθρίτιδα[14], καὶ[15] τὸ ὅλον εἰς ἄνδρα θεοείκελον ἀμειφθήσεσθαι· ὥστε καὶ τῶν μοναστῶν οἱ καταρατότατοι[16] καὶ βαθεῖ λήϊῳ κομῶντες τὴν τοῦ πώ-

Neque vero Alexius dumtaxat hujusmodi rebus semper indulgens apud honestiores Latinos et modestiores Romanos exsecrabilis habebatur: sed et pater ejus Isaacius nihilo minus erat invisus, quum rursus absurdarum opinionum intemperiis agitaretur, et divinationibus atque oraculis fœdioribus quam in priore regno incumberet. Nam olim quidem monarchiam sibi imaginabatur, seque impudenter eum esse jactabat qui occidentem cum oriente conjuncturus et totius mundi imperio potiturus esset. Tum vero etiam visum se recepturum, et articularem morbum ut serpentem exuvias positurum, et, ut summatim dicam, in virum Deo similem se transformatum iri somniabat. Proinde monachorum etiam qui summe erant exsecrabiles, promissis et densis segetis instar

[1] συνεκραιπάλει C. — [2] αὐτοῖς R. 1. C. — [3] Οἱ δὲ — περίβλημα. om. R. 3. — [4] ἐκεῖνος R. 1. — [5] καὶ ἐρεοῦν om. R. 1. F. — [6] R. 1. et C. κάλυμμα pro περίβλημα. — [7] δὲ ὁ Ἀλέξιος om. R. 3. δὲ Ἀλέξιος F. — [8] βδελυγμένας R. 1. — [9] ἐπέλαττον R. 1. 2. — [10] ἀλλοκότοις — πάλαι μὲν om. R. 3. — [11] μοναρχήν R. 1. — [12] προσάψων C. [13] περιζωσάμενος R. 3. — [14] ἀθρήτιδα R. 3. ἀθροίτιδα C. — [15] καὶ τὸ—ἀμειφθήσεσθαι om. R. 3. Σημ. ταῦτα. R. 2. in marg. — [16] καταρατώτατοι R. 1. Ψόγος τῶν ἐπιπλάστων μοναστῶν. C. in marg.

μενος συνεμέθυε μετ' αὐτῶν καὶ δύο ἡμέρας πολλάκις ἐποίει παίζων ταβλία καὶ ζάρια· οἱ μετ' αὐτὸν δὲ παίζοντες τὸ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ φόρεμα τὸ ἐκ λίθων καὶ μαργάρων λαμπρῶν χρυσοκόλλητον ἐπαίροντες[1] ἐφόρουν ἐκεῖνοι· αὐτὸν δὲ ἐφόρενον τὸ τῆς Λατινικῆς τάξεως φόρεμα, ὅπερ καπούτζιν κατονομάζεται.

Οὐ[2] μόνον δὲ ὁ Ἀλέξιος ταῦτα πράττων παρὰ τοῖς τῶν Λατίνων εὐάκτοις καὶ τοῖς τῶν Ῥωμαίων φρονίμοις[3] βδελυκτὸς ἐκρίνετο καὶ ἀδιάφορος, ἀλλὰ καὶ ὁ τούτου πατὴρ πλέον παρὰ πάντων ἦν μισητὸς ἐκείνου διὰ τὰς ἀλλοκότους δόξας καὶ μαντείας καὶ ἀρρητοποίας ἃς ἔσπευδε καὶ ἐποίει ὑπὲρ τοῦ μόνος βασιλεῦσαι. Ἐφαντάζετο γὰρ καὶ ἀδιαντρόπως ἔλεγεν ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ μέλλων βασιλεῦσαι καὶ συμμῖξαι τῇ ἀνατολῇ καὶ τῇ δύσει καὶ εἰρηνεῦσαι, καὶ τὴν τοῦ κόσμου ὅλου βασιλείαν ἀναδέξασθαι[4] καὶ ἀναβλέψαι καὶ ἀποτινάξαι πᾶσαν ἐξ αὐτοῦ ἀρρωστίαν ποδάγρας[5] ὥσπερ πιτυρίδα καὶ ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετὸς καὶ εἰς ἄνδρα μεταλλαχθήσεται θεῖον καὶ ἀγαθὸν, ὥστε καὶ οἱ ἐπικατάρατοι τῶν μοναχῶν οἱ μακρὰς γενειάδας ἔχοντες καὶ εἰς ἐντροπὴν αὐτῶν

[1] Fort. ἀπαίροντες. — [2] Οἷος ἦν ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος. R. 3. in marg. — [3] ἐχέφροσι et supra φρονίμοις B. — [4] περιζώσασθαι B. — [5] ποδάγρας om. R. 3. in quo ὡς pro ὥσπερ.

γωνος ἄρουραν, εἰς αἰσχύνην τε οἰκείαν τὸ θεοφιλὲς οἱ θεομισεῖς περικείμενοι σχῆμα, τὰς ἀρχικὰς τραπέζας μεταδιώκοντες καὶ[1] τῶν ἰχθύων τοὺς νεαλεῖς καὶ πίονας περιχαίνοντες, συνδειπνοῦντες Ἰσαακίῳ συγκαθίστων ἐκείνῳ[2] τὴν μοναρχίαν ἐν λόγοις, τὸν ἀνθοσμίαν ζωρότερον προσφερόμενοι, ἐνίοτε δὲ καὶ
P. 359. τὰς ἐξηρθρωμένας χεῖρας περιπτυσσόμενοι καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτὰς προσάπτοντες τὴν ὅσον οὐδέπω τούτων προηγόρευον[3] ἀνακαίνισιν καὶ κραταίωσιν. Ὁ[4] δὲ διεχεῖτο πῶς ἂν εἴποι[5] τις τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐπεσκίρτα τοῖς βωμολοχεύμασι τούτοις ὡς ἀψευδέσι θεσπιῳδήμασιν. Ἐν πολλοῖς δὲ καὶ τοὺς τῇ ἀστρικῇ προσκειμένους προσιέμενος ἄλλα τε ταῖς αὐτῶν ὑποθήκαις ὑπείκων εἰργάζετο, καὶ δὴ καὶ τὸν Καλυδώνιον σῦν[6], ὃς ἐν τῷ ἱππικῷ φρίσσων τὴν ἐπινώτιον[7] τρίχα[8] ῥύδην φέρεται, τῆς βάσεως καθελὼν μετήνεγκεν εἰς τὸ μέγα παλάτιον, τὸν τὴν ὁρμὴν συώδη καὶ ἀτάσθαλον δῆμον τῆς πόλεως καταστελεῖν[9] ἐντεῦθεν οἰόμενος.

A luxuriantes barbis, homines invisi Deo, religioso habitu cum sua ignominia conspicui, qui mensas principales avidi venabantur, qui recentibus et pinguibus piscibus ore inhiabant, cum Isaacio cœnitantes monarchiam illi verbis confirmabant, dum fragrantissimum merum largius hauriebant. Aliquando etiam nodosas manus suas ejus oculis admoventes hos tantum non e vestigio renovatum et confirmatum iri prædi- B cebant. Ille vero mirum quam blanditiis istis exhilarabatur, et scurrilibus jocis æque ac certissimis oraculis fidem adhibebat. Astrologorum quoque doctrinæ in multis adhærens quum alia fecit eorum consilio obsecutus, tum aprum Calydonium, qui horrentibus in tergo setis in hippico velut impetu fertur, e basi avulsum in magnum palatium transtulit, ea se ratione temerarii et apro non dissimilis populi rabiem co- C hibiturum esse existimans.

Ἀλλὰ καὶ τῶν[10] ἀγοραίων οἱ φιλοινότεροι τὸ ἑστὸς[11] ἐπὶ[12] στήλης ἐν τῷ[13] Κωνσταντινείῳ φόρῳ τῆς Ἀθηνᾶς ἄγαλμα εἰς

Sed et ebriosiores quidam ex circumforaneis Minervæ simulacrum in foro Constantini columnæ insistens in mul- Simulacrum Minervæ comminutum.

[1] καὶ τῶν — περιχαίνοντες om. R. 3. — [2] τὴν μοναρχίαν ἐκείνῳ R. 3. ἐκείνῳ om. C. — [3] προσηγόρευον R. 3. — [4] ε'. Ὁποῖος ἦν ὁ νέος Ἀλέξιος τὸ ἦθος ἀβέλτερος καὶ οἵας περὶ ἑαυτοῦ δόξας εἶχεν ὁ πατὴρ αὐτοῦ Ἰσαάκιος, καὶ περὶ τοῦ ἀγάλματος τῆς Ἀθηνᾶς ὅπερ ὁ λαὸς καταδιεῖλεν. C. in Ind. — [5] εἴπῃ codd. — [6] Σημ. περὶ τοῦ Καλυδωνίου συός. F. in marg. — [7] ἐπινότιον R. 3. — [8] τρύχα R. 1. — [9] καταστέλλειν C. — [10] τὸν ἀγοραῖον R. 3. — [11] ἑστῶς R. 1. 2. 3. F. — [12] ἐπὶ στήλης om. C. — [13] ἐν τῇ Κωνστ. ἀγορᾷ R. 1. 3. et C. qui addit τῆς στήλης. Ἔκφρασις ὡς ἐν ἱστορίᾳ σύντομος τοῦ ἀγάλματος τῆς Ἀθηνᾶς ὃ ἵστατο ἐν τῷ φόρῳ. F. in marg.

τὸ μέγα[1] καὶ θεῖον σχῆμα φοροῦντες, καὶ τὰς τραπέζας γυρεύοντες τὰς βασιλικὰς, καὶ τὰ λαβράκια καὶ τὰ μεγάλα ἄλλα[2] καὶ λιπαρὰ ὀψάρια τρώγοντες μετ' ἐκείνου, καὶ τὸ τριγλιανὸν καὶ Σάμιον[3] κρασὶν πίνοντες μετ' αὐτοῦ ἀκρατῶς τὰς ἐξστραμβουλισμένας χεῖρας ἐκείνου τὰς ἀρθριτικὰς κρατοῦντες καὶ καταφιλοῦντες, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν κατατιθέμενοι προέλεγον τὴν μετ' ὀλίγον τῶν ὀφθαλμῶν ἐκείνου ἀνάβλεψιν καὶ ἀνάπλασιν καὶ δύναμιν τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Καὶ[4] ἐκεῖνος ἀκούων[5] διεχεῖτο καὶ ἀπεδέχετο ταῦτα τὰ μαντεύματα καὶ βωμολοχεύματα, δεχόμενος ὡς ἀληθῆ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀστρολόγοις καὶ ἀστρονόμοις ὡμίλει καὶ τὰ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενα ἐπλήρου, ὥστε καὶ τὸν ἀγριόχοιρον τὸν Καλυδώνιον λεγόμενον τὸν ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ ἱστάμενον[6] καὶ φριμάσσοντα δῆθεν, καὶ τὰς τρίχας ὀρθὰς ὑψοῦντα, ἀπὸ τῆς αὐτοῦ καταβιβάσαντα στάσεως εἰς τὸ μέγα παλάτιον ἀπήγαγεν, ὑπολαμβάνων ὡς ἀπὸ τούτου καὶ τὴν χοιρώδη καὶ ἀγρίαν ὁρμὴν τοῦ λαοῦ καταστεῖλαι.

Ἀλλὰ[7] καὶ οἱ τῆς πόλεως μεθυσταὶ τὸ τῆς Ἀθηνᾶς ἄγαλμα τὸ ἐν τῷ Κωνσταντινείῳ φόρῳ ἱστάμενον εἰς

[1] τὸ θεῖον καὶ μέγα B. — [2] ἄλλα μεγ. ὀψ. τὰ λιπ. R. 3. — [3] Σάμεον B. Pro τριγλιανὸν fort. Τριγλιανόν. — [4] Ἀποστρέφου τῶν κολάκων τοὺς ἀπατηλοὺς λόγους. R. 3. in marg. — [5] διεχ. ἀκ. ταῦτα καὶ ἀπεδέχ. ὡς ἀλ. τὰ τοιαῦτα μαντ. R. 3. — [6] ἐσταλμένον R. 3. — [7] Περὶ τοῦ ἀγάλματος τῆς Ἀθηνᾶς. B. Τὸ τῆς Ἀθηνᾶς ἄγαλμα ὁποῖον ἦν. R. 3. in marg.

A ϖλεῖσlα διεῖλον[1] τμήματα· ἐδόκει γὰρ τοῖς ἄφροσι σύρφαξιν[2] ὑπὲρ τῶν ἐξ ἑσπέρας ἐσlοιχειῶσθαι τοῦτο σlρατῶν[3]. Ἀνέβαινε μὲν[4] τὴν ἡλικίαν ὄρθιον ὡς ἐς τριακάδα ϖοδῶν[5], ἠμφίεσlο δὲ σlολὴν ἐξ ὁποίας ὕλης ὅλον τὸ ἰνδαλλόμενον κεχαλκούργητο· ϖοδήρης δ' ἦν ἡ σlολὴ καὶ συμπlυσσομένη ϖολλαχῇ τῶν μερῶν, ὡς μή τι τοῦ σώματος ϖαραφαίνοιτο ὅπερ ἡ φύσις ϖερισlέλλειν ἐπέταξε. Μίτρα δ' Ἄρεος τὴν ἰξὺν διειληφυῖα ἱκανῶς αὐτὴν ϖεριέσφιγγεν. Εἶχε B δὲ κἀπὶ τοῖς σlέρνοις ὀρθότιτθον[6] ὂν ϖοικίλον αἰγιδῶδες ἐπένδυμα, τῶν ὤμων διεξικνούμενον, τὴν τῆς Γοργόνης τυποῦν κεφαλήν. Ὁ δέ γε αὐχὴν ἀχίτων ὢν καὶ ϖρὸς τὸ δολιχόδειρον ἀνατεινόμενος[7] ἄμαχον εἰς ἡδονὴν θέαμα ἦν. Τοσοῦτον δ' ὁ χαλκὸς ϖρὸς τὴν ἐκείνου[8] μίμησιν ϖειθήνιος ὑπηλλάτlετο[9], ὥσlε καὶ τὰ χείλη δόξαν ϖαρεῖχον ὡς εἰ ϖροσμενεῖ τις μείλιχον φωνὴν ἐνωτίσεται. Καὶ φλεβῶν δὲ διεκτάσεις ὑπεκρίνοντο, καὶ C ὡς ὑγρὸν ὅλον τὸ σῶμα ἐν οἷς ἔδει ϖεριεκλᾶτο, καὶ ζωῆς ἀπέχον μετεῖχεν ὡς ζῶν ἀνθηρότητος[10], τοὺς ὀφθαλμοὺς ἱμέρῳ[11] ϖαντὶ ῥεόμενον. Ἵππουρις δ' ἐπικειμένη τῇ κεφαλῇ δεινὸν καθύπερθεν ἔνευεν. Ἡ δὲ κόμη ἐς ϖλέγμα διεσlραμμένη καὶ δεσμουμένη ὄπισθεν, ὅση κέχυτο ἐκ μετώπων, τρυφή τις ἦν ὀφθαλμῶν, μὴ ἐπίπαν τῷ κράνει συνεχομένη, ἀλλά τι

tas partes comminuerunt, quod demens illa nebulonum turba id pro exercitibus occidentalibus formatum esse credebat. Id in triginta pedum altitudinem assurgebat, indutum ærea veste, qua materia totum fabrefactum erat, demissa ad pedes et multis in partibus complicata stola, ne quid appareret quod natura tectum esse voluit. Martis autem balteus lumbos deæ arcte constringebat. In pectore rectis mammis insigni ægidem acu pictam cum Gorgonei capitis effigie ab humeris dependentem gerebat. Collum vero nudum atque in longitudinem erectum erat invictæ jucunditatis spectaculum. Æs enim ad similitudinem deæ tractabile tam prope accedebat, ut labia quoque suavem vocem, si quis exspectaret, auribus instillatura esse viderentur. Apparebant imitatione expressæ etiam venæ discurrentes, et totum corpus, qua decebat, mollius inflectebatur; et quamvis exanime animati tamen corporis vigorem referebat per oculos lenociniis omnibus exundans. Cauda equina capiti imposita cum terrore quodam desuper nutabat. Coma autem a fronte sese effundens, in nodum contorta et a tergo constricta, oculorum erat deliciæ; galea illa non tota continebatur, sed cincinnorum aliquid conspiciendum præbe-

[1] διῆγον R. 1. — [2] σύφραξιν R. 3. — [3] σlρατόν R. 3. — [4] ἀνέβαινε et seq. desunt in R. 3. — [5] Σημ. τὴν ἔκφρασιν τοῦ ἀγάλματος. R. 2. in marg. Περὶ τοῦ ἀγάλματος τῆς Ἀθηνᾶς. C. in marg. — [6] ὀρθοτίτθιον R. 1. ὀν. ὀρθ. C. — [7] ἐκτεινόμενος R. 1. C. — [8] ἑκάσlου R. 1. C. — [9] ὑπηλάτlετο R. 2. — [10] ἀνθηρότατος R. 1. F. — [11] ἡμέρῳ R. 1. C.

ϖολλὰ μέρη κατέκοψαν· ἐνόμιζον γὰρ οἱ ἀναιδεῖς καὶ ἀπάνθρωποι ὑπὲρ[1] τῶν Φράγγων ἦν σlοιχειωμένον αὐτό. Ἦν μὲν γὰρ ἐκ χαλκοῦ, τὴν ἡλικίαν ὄρθιον, εἰς τριάκοντα ϖόδας ὑψούμενον· ἐφόρει δὲ ῥοῦχον ἐκ ϖάντων τῶν χρωμάτων καὶ μέχρι τῶν ϖοδῶν συνεσlαλμένον καὶ συνεσφιγμένον, ὅπως μὴ φαίνηται ἀπὸ τῶν μελῶν τοῦ σώματός τι, ἐζωσμένη ζωνάριον ϖολεμικὸν, ϖερισφίγγον αὐτήν. Εἶχε δὲ ἀπὸ τῶν ὤμων μέχρι τοῦ[2] σlήθους ἕτερον ἔνδυμα ϖοικιλόχροον καὶ αὐτό· ὁ τράχηλος δὲ ταύτης μακρότερος ἦν καὶ γυμνὸς, ἐξαίρετον ϖρᾶγμα ϖρὸς ἡδονὴν τῶν βλεπόντων ἦν· τοσοῦτον δὲ ἦν ὁ χαλκὸς ἐξομοιούμενος τὴν φύσιν τῶν ϖραγμάτων[3] καὶ τῶν χρωμάτων, ὡς καὶ τὰ χείλη αὐτῆς ὑπολαμβάνειν τινὰ ὡς εἴπερ ϖλησιάσαι αὐτῷ[4] φωνὴν ϖραεῖαν ἐκ ταύτης ἀκοῦσαι. Αἱ φλέβες δὲ ὅλου τοῦ σώματος τοσαύτην ἐφαίνοντο ἔχειν τὴν ὑγρότητα ὡς ζῶσαν οὖσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς γλυκέως διανοίγουσαν. Ἐπὶ δὲ τῇ κεφαλῇ αὐτῆς σκέπη ἦν κειμένη ἐπιτηδείως νεύουσα· αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς αὐτῆς ϖεπλεγμέναι ὄπισθεν καὶ κατερχόμεναι σlρογγυλοειδῶς

[1] Leg. ὅτι sive ὡς ὑπέρ. — [2] καὶ τοῦ B. — [3] τῶν ϖραγμάτων καὶ om. B. — [4] αὐτῇ Ed.

καὶ ϖαρεμφαίνουσα τοῦ ϖλοχμοῦ[1]. Τῶν A δὲ χειρῶν ἡ μὲν λαιὰ τὰ συνεπτυγμένα τῆς ἐσθῆτος ἀνέστελλε, ἁτέρα[2] δ' ἐκτεινομένη ϖρὸς κλίμα τὸ νότιον εἶχε[3] τὴν κεφαλὴν ἠρέμα ϖως[4] ἐγκλινομένην ἐκεῖ, καὶ τὰς τῶν ὀφθαλμῶν ἐπίσης[5] τεινομένας βολὰς, ὅθεν οἱ μηδὲ τὰς θέσεις τῶν ϖεράτων ὁπωσοῦν ἐπιστάμενοι ἐς ἑσπέραν ἀφορᾶν τὸ ἄγαλμα διετείνοντο καὶ οἷον ἐπισπᾶσθαι χειρὶ τὰ ἐκ δυσμόθεν στρατεύματα, κακῶς κρίνοντες καὶ μὴ ϖρὸς ἔννοιαν ὀρθὴν[6] τοῖς ὁρατοῖς ἐπι- B βάλλοντες.

bat. At manuum læva quidem plicas vestis sursum colligebat; altera vero versus austrum caput paullum inclinatum sustinebat. Oculorum acies eodem intendebatur, ut qui ne situm quidem regionum cœli qualitercumque norant, ii simulacrum occidentem spectare et veluti manu attrahere occidentales exercitus affirmarent, minime sano utentes judicio nec recta cogitatione ea quæ oculis cernuntur accipientes.

Οἱ μὲν οὖν μετὰ τοιούτων κινημάτων τῆς διανοίας τὸ τῆς Ἀθηνᾶς συνέτριψαν ἄγαλμα, ἢ[7] μᾶλλον τοῖς χείροσιν ἀεὶ ϖροβαίνοντες καὶ καθ' ἑαυτῶν ὁπλῖται γινόμενοι[8], τὴν ἀνδρείας καὶ φρονήσεως ἐπιστάτιν κἂν[9] τοῖς τύποις αὐτοῖς ἀπεώσαντο. Οἱ[10] δὲ βασιλεῖς οὐδὲν ὅτι μὴ τὴν συλλογὴν τῶν χρημάτων ἔργον ἀσχολίας ϖάσης εἶχον[11] ἀνώτερον[12], ἐπεὶ μηδὲ κόρος ἦν ϖαρὰ τοῖς λαμβάνουσι λήψεως, C
P. 360. ἀλλ' ὅσον αἱ δόσεις ϖρούβαινον, τοσοῦτον ἐνήκμαζε τὸ φιλόχρυσον. Ἀμέλει κἀκ τῶν ϖολιτῶν φόρων ὠδίνοντο συλλογαί. Τούτου[13] δὲ μὴ ὁμαλῶς ϖροχωροῦντος[14] (ὁ γὰρ λεὼς, ὅσα καὶ ϖέλαγος ἀχανὲς καὶ ἀόριστον ἀνέμῳ, τοῖς μὴ θυμήρεσι διαρριπιζόμενον ἐπέφρισσεν[15] εἰς

Græcorum summa miseria.

Igitur illi hac opinione impulsi Minervæ simulacrum contriverunt; imo potius subinde ruentes in deterius, et contra semet ipsos armati, fortitudinis et prudentiæ præsidem nec typis expressam apud se ferre potuerunt. Imperatorum vero summa et unica occupatio erat pecuniæ collectio, quandoquidem non ulla erat accipiendi satietas; sed quantum donativa augebantur, tantum crescebat auri cupiditas; adeoque cupiebant a civibus etiam exigere tributum. Sed quum ea res non expedite succederet (nam populus invisa postulatione irritatus, instar vasti maris vento conturbati, exasperatus defectionem spectabat), omisso illo quidem propo-

[1] καὶ τοῦ ϖλοχμοῦ ϖαρεμφ. F. — [2] θατέρα R. 2. C. F. — [3] καί addit C. F. — [4] ϖως om. R. 1. C. — [5] ἐπ' ἴσης Ed. — [6] ὀρθῶς C. — [7] ἢ μᾶλλον — ἀπεώσαντο. om. R. 3. — [8] γενόμενοι C. — [9] κἂν C. — [10] Σημ. ὡραῖον. R. 2. in marg. — [11] Ed. R. 2. F. add. καὶ ϖάλιν. — [12] ἀνώτερον· τῶν γὰρ ϖολιτῶν τοῖς ζαπλούτοις ἐπιλέγδην κ.τ.λ. R. 3. ut in not. — [13] ϛ'. Ὅπως ὁ λαὸς ϖρὸς ἀπόστασιν ἠρεθίζετο. C. in marg. — [14] ϖροσχωροῦντος C. — [15] ἐπέφρισεν R. 2.

καὶ χρυσίζουσαι· καὶ ἦν τρυφή τις τῶν ὀφθαλμῶν τῶν βλεπόντων καὶ ἀγαλλίαμα· αἱ χεῖρες δὲ ταύτης, ἡ μὲν ἀριστερὰ τὰ συνεσφιγμένα ῥοῦχα ταύτης ἀνέσυρνεν, ἡ δεξιὰ δὲ ϖρὸς τὸ μέρος τοῦ νότου ἁπλωμένη οὖσα ὀλίγον καὶ τὴν ταύτης κεφαλὴν ϖρὸς αὐτὴν ἔκλινε βλέπουσα ταύτην· ὅθεν οἱ μηδὲ τὸ τί εἰσι ταῦτα γινώσκοντες, διεβεβαιοῦντο ὅτι τὸ ἄγαλμα ϖρὸς τοὺς Φράγγους βλέπει καὶ κράζει τούτους διὰ τῆς χειρὸς αὐτῆς, κακῶς κρίνοντες καὶ νοοῦντες, καὶ μὴ ϖρὸς ὀρθὸν σκοπὸν βλέποντες.

Οἱ μὲν οὖν μετὰ τοιαύτης γνώσεως τὸ τῆς Ἀθηνᾶς συνέτριψαν ἄγαλμα, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἐν χείροσι κακοῖς ϖροέβησαν, καὶ καθ' ἑαυτῶν ἀνδρεῖοι φανέντες, διὰ τοῦ τύπου τῆς Ἀθηνᾶς τὴν φρόνησιν καὶ γνῶσιν ἐξ ἑαυτῶν ἀπεδίωξαν. Οἱ βασιλεῖς δὲ οὐδὲν ἄλλο εἶχον μεγαλώτερον ἔργον ϖαρὰ τὸ τὸν χρυσὸν καὶ ἄργυρον[1] συνάγειν, καθότι οὐδὲ ἐχόρταζον οἱ ταῦτα λαμβάνοντες, ἀλλ' ὅσον αὐτοῖς ἐδίδοτο, τοσοῦτον ἐκεῖνοι ϖλέον λαμβάνειν ἤθελον, ὅθεν καὶ τελέσματα τοῖς ϖολίταις τάξαντες, ἐπεὶ οὐκ εἰς ἀνάπαυσιν, ἀλλὰ ϖρὸς βάρος ἦσαν, ἀγανακτῶν ὁ λαὸς καὶ γογγύζων ϖρὸς ἀποστασίαν ἠγείρετο[2]. Ὅπερ γνόντες οἱ βασιλεῖς ταύτης μὲν τῆς ὁρμῆς καὶ

[1] συνάγειν καὶ τὸν ἀργ. B. — [2] διεγείροντο B.

A ἀπόστασιν) τῆς μὲν προθέσεως ταύτης ἀπέστησαν, τοὺς[1] δὲ ζαπλούτους ἐπιλέγδην ἐσύλησαν, ὅπως ἡ Λατινικὴ γαληνιάσειε[2] βούπεινα. Καὶ[3] τὰ χρύσεα δὲ τοῦ μεγίστου[4] νεὼ ἔπιπλα βαρυτάλαντα ὄντα, καὶ αἱ[5] λυχνίαι σὺν αὐτοῖς αἱ[6] ἀργύρεοι[7] ἀφαιρούμεναι[8] καὶ παραδιδόμεναι πυρί, πρὸς βρῶσιν ἀτεχνῶς προβέβληντο[9] τοῖς κυσί, καὶ[10] μῖξις ἦν τῶν ἀμίκτων ἀνόσιος.

sito, eos qui ditissimi esse ferebantur delectos spoliarunt, ut Latinorum cupiditati immensæ moderamentum afferretur. Præterea maximi templi aurea supellectilia multorum talentûm et cum illis argentei lychni una abrepti igni tradebantur, et illis plane canibus objiciebantur : sic nefaria non miscendarum rerum mixtio consummabatur.

1204.

Rapinæ, incendia, cædes.

B Ἀλλὰ καὶ τούτων οὑτωσὶ[11] γινομένων καὶ προδήλως ἀνομουμένων οὐδὲν ἐπεραίνετο[12]. Ἠβούλοντο γὰρ οἱ τῶν χρημάτων εἰσπράκτορες, τῆς τῶν Ῥωμαίων εὐηθείας κατατρυφῶντες καὶ τῆς τῶν κρατούντων ἠλιθιότητος[13] καταπαίζοντες, τοὺς μὲν τὰς τιμίας ὕλας ἀποφορτίζεσθαι παρ' αὐτοῖς, τοὺς δὲ παρεστάναι ἀχθοφοροῦντας, ἄλλους προσιέναι χρυσαγωγούς, ἐνίους δ'[14] ἐνσκευάζεσθαι πρὸς τὴν ἄφιξιν, καὶ τοῦτο δρᾶσθαι διὰ παντός[15]. Ὅθεν τοῖς περὶ[16] τὴν μεγαλόπολιν C τρυφηλοῖς χωρίοις καὶ τοῖς ἱεροῖς ἐν Προποντίδι τεμένεσι τοῖς[17] τε λαμπροτάτοις οἰκοπέδοις[18] τῶν βασιλέων[19] παραλλὰξ οἱ τῶν Λατίνων[20] στρατηγοὶ ἐφι-

Neque tamen manifestis injuriis istis quicquam proficiebatur. Nam pecuniæ exactores, Romanorum simplicitati insultantes et imperatorum vecordiæ illudentes, postulabant ut alii materiam illam pretiosam apud ipsos deponerent, alii onera sustinentes præsto adstarent, alii auri bajuli futuri accederent, nonnulli vero ad accessum sese pararent, idque ut continenter fieret. Unde Latinorum hostium duces suburbana prædia amœnissima et sacras ædes Propontidis et splendidissima imperatorum palatia per vices aggressi, alii ab aliis instigati, diripiebant omnia quæ eis inerant, ipsa deinde igni mandabant,

[1] τοῖς δὲ ζαπλούτοις ἐπιλέγδην, ὡς ὑπέβαλεν (ὑπέβαλλεν R. 2. C. F.) ἡ Φήμη, ἐπιφυόμενοι ἤμελγον οὐχ ὅσον ἔδει καὶ ὡς ἔσται βούτυρον, ἀλλ' ὅπως A. R. 1. 2. C. F. — [2] γαληνιάσει F. — [3] χρύσεα δὲ καὶ ἀργύρεα τοῦ μεγίστου νεὼ ἀφαιρούμενα R. 3. — [4] μεγάλου C. — [5] αἱ om. R. 1. C. — [6] αἱ om. C. — [7] ἀργύρειαι R. 1. C — [8] ἀφαιρούμενα καὶ παραδιδόμενα R. 1. 3. — [9] προυβέβληντο F. — [10] καὶ μῖξις—δρᾶσθαι διὰ παντός om. R. 3. — [11] οὕτω Ed. R. 2. 3. C. F. — [12] ἐπαίρετο R. 2. — [13] ἠλιθιότατος R. 1. — [14] δ' om. R. 1. C. — [15] διαπαντός R. 2. C. — [16] παρά R. 3. — [17] τοῖς—βασιλέων om. R. 3. — [18] οἰκοπέδαις R. 1 — [19] βασιλείων C. — [20] τῶν Λατίνων om. Ed. R. 1. 2. 3. C in F. supra.

τῆς κινήσεως ἀπέστησαν, τὰς δὲ τῶν πλουτούνων οἰκίας, οὓς ἡ Φήμη τοιούτους εἶχεν, ἐκλεξάμενοι ἤμελγον ἐξ αὐτῶν οὐχ ὅσον ἔπρεπε καὶ ἦν εὐδιάκριτον, ἀλλ' ὅσον ἵνα πεῖναν Λατινικὴν θρέψωσι, καὶ[1] τὰς χρυσᾶς δὲ ποδέας τῶν ἁγίων τοῦ μεγάλου ναοῦ καὶ τὰ ἅγια σκεπάσματα[2] τὰ πολύτιμα, τὰ ἐκ σύρματος χρυσοῦ ὄντα, τά τε μανουάλια καὶ κανδήλας[3] τῷ πυρὶ καίοντες καὶ χωνεύοντες εἰς βρῶσιν καὶ πόσιν τῶν σκύλων ἐδίδουν[4], καὶ ἦν μίξις ἀνόσιος καὶ ἀσεβὴς εἰς τὰ ἄμικτα.

Καίτοι[5] τούτων οὕτω γενομένων οὐδὲν ἔργον ἐτελειοῦτο καλόν. Ἤθελον γὰρ οἱ κακοὶ πράκτορες, οἱ τοὺς Ῥωμαίους ἐκπαίζοντες καὶ τῆς χαυνότητος τῶν βασιλέων καταγελῶντες, ἵνα οἱ μὲν φέροντες ἐκκομίζωσι[6] χρήματα, ἕτεροι δὲ ἵνα μετὰ χρημάτων περιίστωνται, καὶ ἄλλοι ἵνα ἔρχωνται, καὶ τοῦτο οὕτως εἶναι[7] διὰ παντός. Ὅθεν καὶ ἐν τοῖς χωρίοις τοῖς τρυφηλοῖς τῆς μεγαλοπόλεως τοῦ τόπου τοῦ λεγομένου Καταστενοῦ καὶ ἐν τοῖς βασιλικοῖς οἰκήμασι τοῖς ἐκεῖσε οὖσιν ἐξελθόντες οἱ στρατηγοὶ τῶν Φράγγων, εἷς ἕκαστος με-

[1] καὶ τὰς — ἐδίδοντο Ed. ex B. — [2] μετὰ add. R. 3. — [3] κανδύλας — καιόμενα καὶ χωνευόμενα B. — [4] ἐδίδοντο B. — [5] Ὁποῖα κακὰ οἱ Λατῖνοι τοὺς Ῥωμαίους ἐποίουν. R. 3. in marg. — [6] εἰσκομίζωσι B. — [7] οὕτως ἵνα διὰ παντὸς γένηται B.

στάμενοι, καὶ παρὰ θάτερον ἄτερος ὁπλιζόμενοι, ἐσκύλευόν τε τὰ ἐνόντα καὶ αὐτὰ πυρὶ παρεδίδοσαν, φειδόμενοι μηδενὸς παραλίου οἰκοδομήματος, οἱ[1] τοῦ καλοῦ ἀνέραστοι κηρεσιφόρητοι βάρϐαροι. Πλεῖστα δὲ κἂν[2] ταῖς ἠόσι[3] τῆς πόλεως ἐπιπλέοντες[4] συνίστων πόλεμον· καὶ ἦν ἡ νίκη ἀμοιϐαδὸν ἐπιμειδιῶσά ποτε καὶ Ῥωμαίοις καὶ μὴ τιθεῖσα πάντη τὰ τῶν ἐναντίων ἀπρόσμαχα. Ὁπόθεν[5] καὶ τὸ δημῶδες τῆς πόλεως ἀνδριζόμενοι ἐνέκειντο τὸν βασιλέα αἰτούμενοι συνάρασθαί σφισι μετὰ[6] στρατεύματος κατὰ τῆς τῶν πολεμίων ἀντιμαχήσεως, πιστοῖς οὖσι καὶ πατριώταις, εἴπερ μὴ χείλεσι μὲν Ῥωμαίοις προστίθεται, τῇ δὲ καρδίᾳ Λατίνοις προσνένευκεν. Ἦσαν δὲ αἱ ἐπαγγελίαι πρὸς μηδὲν ἀνύσιμον προϊοῦσαι. Ὅ τε γὰρ Ἀλέξιος ὡπλίσθαι κατὰ Λατίνων μὴ πεφυκὸς[7] ᾤετο καὶ ἀσύμφορον, καὶ ὁ τούτου πατὴρ Ἰσαάκιος εἰσῆγε παραίφασιν κενοφωνεῖν τοὺς ἐκ τριόδων ἐᾶν[8], τοὺς δ' αὐτὸν καταγαγόντας εἰς τὴν πατρίδα τιμῆς τῆς ἀνωτάτω καταξιοῦν. Ταῖς δὲ γνώμαις ταύταις προσεπέρρεπον[9] καὶ τὰ τοῦ βασιλείου γένους ἐγκαταλείμματα[10], ἥλικες ἥλικα τέρποντες τὸν Ἀλέξιον. Ἔνιοι δὲ καὶ τοῖς Λατίνοις εἰς ἑταίρους[11] ἀνακραθέντες ὡς ἑώλους ὕθλους τὰς τῶν πολιτῶν ἐντεύξεις παρέτρεχον,

A nulli ad maritimam oram ædificio parcentes, homines barbari ab omni elegantia alieni et in perniciem hominum nati. Plurima illi etiam urbana littora legentes pugnam ibi ciebant, victoria tamen ipsis non perpetuo addicta, sed alternis etiam Romanis aliquando favente; unde urbanus populus, fiducia sumpta, ab imperatore instantius postulavit ut sibi, qui fideles ipsi et populares ipsius essent, cum exercitu ad re-
B sistendum hostibus opem ferret, nisi forte labiis dumtaxat Romanis faveret, animo vero ad Latinos propenderet. Verum illæ civium in arma professiones nullum ad effectum perveniebant. Nam et Alexius ab armis contra Latinos sumendis abhorrebat, idque minime opportunum atque inutile esse putabat; et pater ejus Isaacius hanc admonitionem in medium dabat, inanes illos promiscuæ ex triviis turbæ clamores
C esse negligendos, eos vero quorum ope in patriam restitutus esset summis honoribus afficiendos. Atque huic utriusque sententiæ reliquiæ quoque imperatorii generis assentiebantur, æquales ætate æqualem demulcentes Alexium. Quidam etiam Latinis familiares facti et conjuncti preces civium tanquam veteres nugas aspernabantur, Latinum

[1] οἱ τοῦ — βάρϐαροι. R. 3. — [2] κἀν R. 3. — [3] ἠόσι R. 1. ἠόσι et ι supra R. 2. τοῖς οὖσι R. 3. — [4] ἐπιστάντες R. 3. — [5] ὁπότε Ed. ὁπόθεν — ἐλάφων στρατόπεδον om. R. 3. — [6] C. addit τοῦ. — [7] πεφυκώς Ed. R. 3. C. — [8] ἑαυτοὺς δ' R. 1. — [9] προσέρρεπον R. 1. C. — [10] ἐγκαταλείματα R. 1. — [11] ἑτέρους R. 1.

ρισθέντες ἐκούρσευον τὰ ἐν αὐτοῖς εὑρισκόμενα πράγματα καὶ ἔκαιον, μηδένα ἐλεοῦντες ποσῶς. Πολλὰ δὲ τῶν χωρίων καὶ[1] πόλεμον[2] μετ' αὐτῶν συνάψαντα νικᾶν ἔδοξαν· ὅθεν καὶ θρασύτερον τὸ τῆς πόλεως πλῆθος γεγονὸς ἐζήτουν συνᾶραι μετ' αὐτῶν πόλεμον, καὶ τὸν βασιλέα εἰς τοῦτο παρεκάλουν μετὰ τοῦ στρατοῦ κατ' αὐτῶν ἐξελθεῖν, πιστῶν ὄντων πάντων αὐτῷ, ἐὰν μόνον καὶ σὺ τοιοῦτος ᾖς πρὸς ἡμᾶς, καὶ μὴ διὰ χειλέων λέγῃς ἡμᾶς ἀγαπᾶν, τῇ δὲ καρδίᾳ μετὰ τῶν Λατίνων πρόσκεισαι. Ἦσαν δὲ ὅσα ἐκεῖνοι[3] πρὸς αὐτὸν ἔλεγον ἄπρακτα καὶ ἀνωφελῆ. Ἀδύνατον γὰρ ἦν τὸν Ἀλέξιον κατὰ τῶν Φράγγων ἁρματωθῆναι ἄνθρωπον ὃς πρὸς αὐτοὺς ὅρκους καὶ ὑποσχέσεις μεγάλας ἐποίησεν· ὁ τούτου δὲ πατὴρ πάλιν ἔλεγεν· Ἄφες αὐτοὺς καὶ ἂς φωνάζωσι· σὲ γὰρ πρέπει μεγάλως αὐτοὺς εὐεργετεῖν[4] καὶ τιμᾶν, ἐπεί σε[5] ἔφερον εἰς τὴν πατρίδα σου. Ἀλλὰ καὶ ἕτεροι νέοι ἀκατάστατοι[6], ἐγκαταλείμματα τοῦ γένους τοῦ βασιλικοῦ, τοιαῦτα αὐτοῦ παρῄνουν καὶ συνεϐούλευον. Πολλοὶ δὲ καὶ φιλίας[7] μετὰ τῶν Φράγγων ποιήσαντες καὶ ἀδελφοποιησίας, τοὺς τῶν πολι-

[1] καὶ πόλεμον μετ' αὐτῶν πλ. γεγ. ἐξ. συν. μετ' αὐτῶν πόλεμον R. 3. — [2] πόλεμον — πόλεως om. R. 3. — [3] ἐκεῖνος πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν R. 3. — [4] εὐεργετεῖν καί om. B. — [5] ἔφερόν σε B. — [6] ἀδιάφοροι B. — [7] φιλίαν — ἀδελφοποιησίαν R. 3.

τὸν τῶν Λατίνων ἐκτρεπόμενοι πόλεμον A ὡς οὐδὲ λέοντα βρυχητίαν ἐλάφων στρατόπεδον. Μόνος[1] δ' ἐκ πάντων ὁ Δούκας Ἀλέξιος, ὃς ἐκ τοῦ συνεσπάσθαι[2] τὰς ὀφρῦς καὶ οἷον τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπικρέμασθαι πρὸς τῶν συνεφήϐων ἐπωνόμαστο Μούρτζουφλος, πλὴν[3] καὶ οὗτος βασιλειῶν καὶ τὴν τῶν πολιτῶν ἐπιτεχνώμενος εὔνοιαν, τὸν κατὰ τῶν[4] Λατίνων ἀπεθάρρει πόλεμον, ἀρετῆς τε ὡς μάλιστα ποιούμενος ἔνδειξιν περὶ τὸν λεγό-
P. 361. μενον Τρυπητὸν Λίθον καὶ τὴν[5] ἐκεῖσε[6] B περιαγομένην ἀψῖδα τοῖς δυσμενέσι συμπλέκεται. Μηδενὸς δὲ τῶν παρεστώτων ὁμοφύλων ἡγεμόνων, δόξαν οὕτω βασιλεῖ, ἐπαρήξαντος μικροῦ συνειλήπτο ἄν· ὅ τε γὰρ ἵππος ἐπὶ γόνυ ὤκλασεν ᾧ ἐπεκάθητο, καὶ πᾶσα ἡ ξυμϐολὴ πρὸς ἕνα ἀπεκρίθη πολέμαρχον, εἰ μὴ τοξότις[7] νεολαία[8] τῆς πόλεως τὰ δυνατὰ παρατυχοῦσα ἐπήμυνε.

Populum ad seditionem incitat.

Τὸ τοίνυν λαῶδες[9] τῆς πόλεως μηδένα τῆς ἐπὶ Λατίνους ξιφουλκίας συναγωνιστὴν εὑρίσκον[10] καὶ ξύμμαχον, C εἰς ἀποστασίαν οἰδαίνειν ἤρξατο καί, ὡς[11] λέϐης ἐκ πυρός, κατὰ τῶν κρατούντων ἀτμοὺς ἀνιέναι ὕϐρεων καὶ τὴν πάλαι ὕφαλόν τε καὶ ἄγνωστον γνώμην ἐκζέειν πρὸς φῶς. Ἦγε μὲν οὖν τότε πέμπτην καὶ εἰ-

bellum magis reformidantes quam cervorum exercitus rugientem leonem. Solus omnium Ducas Alexius, cui, ob conjuncta supercilia et velut oculis imminentia, Murzufli cognomentum ab æqualibus erat inditum, quanquam hic quoque regni cupiditate flagrans et civium gratiæ captandæ, cum Latinis pugnam ingredi ausus ad Perforatum qui dicitur Lapidem et circumjectum illi fornicem congreditur cum hostibus et illustre virtutis specimen edidit. Sed popularium qui prope erant ducum nullo adjutante (nam id imperatoris erat placitum), parum abfuit quin caperetur quippe equo in quo sedebat in genua prolapso et adversariis omnibus unum ducem petentibus, nisi manus juvenum sagittariorum ex urbe subveniens eum defendisset.

Proinde plebeia multitudo, quum neminem inveniret qui armorum contra Latinos tollendorum socius ipsi esset et opitulator, defectionis consilia agitare cœpit et, tanquam lebes ex igne, injuriosos flatus in imperatores immittere, cogitationibus quæ diu in animis latuerant et ignorabantur jamjam in

[1] ὁ δὲ Δούκας μόνος Ἀλ. R. 3. Περὶ τοῦ Δούκα Ἀλεξίου τοῦ Μουρτζούφλου, ὅπως τοῖς Λατίνοις συνεπλάκη πρὸς πόλεμον. C. in marg. — [2] συνεπισπάσθαι C. — [3] πλὴν κ. οὗτος om. R. 3. — [4] τῶν om. C. — [5] καὶ τὴν — ἀψῖδα om. R. 3. — [6] ἐκεῖ F. — [7] τοξότης R. 1. 3. — [8] νεολαίας F. — [9] λεῶδες R. 2. — [10] εὑρίσκων R. 3. — [11] καί, ὡς — προορώμενοι. om. R. 3.

τῶν λόγους καὶ παρακλήσεις ὡς μωρίαν ἡγοῦντο καὶ[1] ἐλογίζοντο, ἀποδιώκοντες αὐτούς. Μόνος δὲ ἀπὸ πάντων ὁ Δούκας Ἀλέξιος, ὃς ἀπὸ τοῦ τὰ ὀφρύδια ἔχειν δασέα καὶ ἡνωμένα ἐπάνω τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ κρεμάμενα Μούρτζουφλος ὠνομάζετο, πλὴν καὶ οὗτος βασιλεῦσαι ἐπιθυμῶν καὶ τοὺς πολίτας μεταχειριζόμενος, τὸν κατὰ τῶν Λατίνων συνεκρότει πόλεμον[2], ἀνδρεῖός τε ὢν καὶ δεῖξαι θέλων τὴν τόλμαν αὐτοῦ περὶ τὸν λεγόμενον Τρυπητὸν Λίθον καὶ τὴν καμάραν συνάπτει πόλεμον[3] μετ' αὐτῶν. Μηδενὸς δὲ αὐτῷ βοηθήσαντος τῶν ὁμοφύλων καὶ ὁμογενῶν, καθὼς ἔδοξε τῷ βασιλεῖ, παρὰ μικρὸν ἐκρατεῖτο καὶ ἐκινδύνευεν· ἐγονάτισε γὰρ τὸ ἄλογον ὅπερ ἐκαϐαλλίκευε, καὶ ἔδραμον ἅπαντες κατ' αὐτοῦ, καὶ εἰ μὴ ἐκ τῆς πόλεως ἐφαίνετο σύνταξις πεζικὴ καὶ[4] ἐϐοήθησεν αὐτῷ, τάχα[5] ἂν εἰς θάνατον παρεδίδοτο.

Τὸ τοίνυν χυδαῖον τῆς πόλεως μηδένα πρὸς τὸν πόλεμον τῶν Λατίνων συντρέχοντα αὐτοῖς εὑρίσκοντες ἢ συμμαχοῦντα[6] πρὸς ἀποστασίαν ὀγγοῦσθαι[7] ἤρξαντο, καὶ καθάπερ τὸ κακάϐιν βράζον ἀναπέμπει ἀτμόν, οὕτω καὶ οὗτοι ὑπὸ τῆς μανίας ἐξαφθέντες καὶ τοῦ θυμοῦ ἤρξαντο ὕϐρεις κατὰ τοῦ βασιλέως ἐκφέρειν, καὶ ὅσα ἐν κρυπτῷ ἐμελέτων καὶ φανερῶς ἐϐόων. Εἶχε μὲν τότε ἀρχὴν ὁ Ἰαννουάριος μὴν τῆς ζ' ἰνδικτιῶνος τοῦ

[1] καὶ ἐλογίζοντο om. R. 3. — [2] Ὅτι ὁ Ἀλέξιος κατὰ τῶν Φράγγων ὥρμησεν. R. 3. in marg. — [3] μετ' αὐτ. πολ. B. — [4] Addidi καί. — [5] καὶ εἰς θάν. ἂν παρεδ. B. — [6] συμμαχεῖν B. — [7] ὀγγώνειν Ed. ex B.

κοσ7ὴν ὁ Ἰαννουάριος[1] τῆς ἑβδόμης[2] ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοσ7οῦ ἑπ7ακοσιοσ7οῦ δωδεκάτου ἔτους· συνδρομῆς[3] δ' ὅτι πλείσ7ης ἐς[4] τὸν μέγαν γενομένης[5] νεὼν ἠναγκάζετο καὶ ἡ σύγκλητος ἥ τε τῶν ἀρχιερέων ὁμήγυρις καὶ οἱ τοῦ βήματος λόγιμοι συνελθεῖν ἐκεῖσε καὶ συνδιασκέψασθαί σφισι περὶ τοῦ ἄρξοντος. Περὶ τῶν προκειμένων τοίνυν τὸ παρισ7άμενον εἰπεῖν λιπαρούμενοι ἐκ μὲν τοῦ αὐτίκα ἐπιθέσθαι τοῖς βασιλεύουσι[6] καὶ χειροτονεῖν ἕτερον εἰς ἀρχὴν οὐδ' ὅλως[7] ἐδοκιμάζομεν ὑποθέσθαι τοῖς συνιοῦσι· καλῶς γὰρ ᾔδειμεν ὡς τὸ μεῖον ὁ προβληθεὶς ἀποίσεται τῇ τε ἄλλῃ καὶ ὅτι τῶν Λατίνων οἱ σ7ρατηγοὶ ἀμφοτέραις καὶ πάλιν ἀνθέξονται[8] τοῦ Ἀλεξίου καὶ περιέξονται[9]. Οἱ δὲ λαοὶ χρῆμά τι ὄντες ἀφελὲς καὶ εὐρίπισ7ον, καὶ πλέον τοῦ θεληματαίνειν οὐδὲν ἐπισ7άμενοι, οὐκέτ'[10] ἔφασκον ὑπ' Ἀγγέλων βούλεσθαι βασιλεύεσθαι, καὶ ὡς οὐκ ἄλλως ὁ σύλλογος ἐκεῖνος διαλυθήσεται, εἰ μή τις τῶν πραγμάτων προσ7ήσεται θυμήρης αὐτοῖς. Πείρᾳ τοίνυν γνόντες τὸ τῶν ἀνδρῶν ἀμετάθετον ἡσυχάζομεν, ἑαυτοὺς ταλανίζοντες, καὶ πολλὰ τῶν παρειῶν κατελείβομεν δάκρυα, τὸ μέλλον, ὡς εἰκὸς, προορώμενοι. Οἱ[11] δὲ τὸν ἄρξοντα[12] ἐπιμελῶς ἀνεδίφων, καὶ νῦν

A lucem erumpentibus. Agebatur tum vicesimus quintus dies mensis januarii, septima indictione anni sexies millesimi septingentesimi duodecimi. Concursu autem maximo in magnum templum facto, etiam senatus et collegium pontificum et ecclesiasticorum primores eo convenire cogebantur, et de imperatore deligendo una cum illis deliberare. Quum autem de re proposita sententias rogaremur, nullo modo auctores esse poB teramus ut imperatoribus statim ejectis alium crearent in regnum, haud ignari, quisquis designatus esset, eum quum ob alias causas, tum quod Latinorum duces rursus Alexium summis viribus amplexuri et defensuri essent, posteriores laturum. At plebs, ut simplex est et mutabilis et nihil nisi libidinem in consilio habet, se Angelorum imperium diutius toleraturam negabat, neque prius ex illo concilio discessuram quam C imperatorem ex sententia ipsis præfuturum nacta esset. Igitur ipsa re contumaciam hominum experti, fortunas nostras miserantes et affatim lacrymis genas spargentes quiescimus, quid futurum esset et probabiliter eventurum multo ante prospicientes. Illi autem diligenter quærunt imperaturum et alium

[1] Ἰανουάριος Ed. R. 2. Ἰαννουάριος μὴν R. 1. Ἰανν. μὴν τοῦ ͵ϛψιβ' C. — [2] τῆς ζ' ἰνδικτιῶνος τοῦ ͵ϛψιβ' R. 1. 2. — [3] Ὅπως ἡ συνδρομὴ ἐγένετο εἰς τὸν μέγαν νεών. C. in marg., et in Ind. ϛ'. Ὅπως πρὸς ἀποσ7ασίαν ὁ λεὼς κινηθεὶς πρὸς τὸν μέγαν νεὼν συνέδραμον καὶ ἄκοντα Νικόλαόν τινα Καναβὸν τὴν κλῆσιν βασιλέα προυβάλοντο. — [4] εἰς Ed. — [5] γινομένης Ed. R. 1. 2. 3. C. γενομένης ex corr. F. — [6] βασιλεῦσι R. 1. C. F. — [7] οὐδόλως R. 2. F. ἀρχὴν οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ὅλως R. 1. C. — [8] τε add. R. 1. — [9] περιέζονται Ed. errore typoth. — [10] οὐκέτι R. 1. C. — [11] Καὶ pro Οἱ δέ R. 3. — [12] ἄρξαντα R. 1.

͵ϛψιβ' ἔτους, καὶ ὁ λαὸς ἅπας εἰς τὸν μέγαν τῆς Ἁγίας Σοφίας συνεισῆλθε ναὸν, καὶ ἐβιάζοντο μετακαλούμενοι πάντες, ἥ τε τῶν ἀρχιερέων ὁμήγυρις οἱ[1] τοῦ κλήρου καὶ οἱ τῆς συγκλήτου συνεισελθεῖν ἐκεῖσε καὶ συμβουλεύσασθαι περὶ τοῦ τίς ἄρα τὴν βασιλείαν διαδέξεται. Εἰπεῖν τοίνυν περὶ τούτου ἐκ τοῦ παραυτίκα καὶ ἄλλον βασιλέα ψηφίσασθαι, καθὼς καὶ ὁ λαὸς ἐζήτει καὶ ἤθελεν, ἡμεῖς δὲ[2] οὐδ' ὅλως κατ' ἀρχὰς συνεθέμεθα, ἀκριβῶς γιγνώσκοντες ὡς οὐδὲν καλὸν ἀποβήσεται, διότι οἱ σ7ρατηγοὶ τῶν Λατίνων συνδραμεῖν μέλλουσι πρὸς τὴν τοῦ Ἀλεξίου βοήθειαν καὶ ὑπερισχῦσαι μέλλουσι. Καὶ ὁ λαὸς, ἐπεὶ οὐ γιγνώσκει τί ἔνι τὸ ὠφελοῦν, λέγει εἷς ἕκασ7ος τὸ αὐτοῦ θέλημα, ἔκραζον γὰρ πάντες· « Οὐ θέλομεν ὑπ' Ἀγγέλων βασιλεύεσθαι, καὶ οὐ μὴ ἐξέλθωμεν[3] ἀπὸ τῶν ὧδε, εἰ μὴ ἕτερον βασιλέα ποιήσωμεν. » Δοκιμάσαντες δὲ ἡμεῖς καὶ τὸ αὐτῶν γνωρίσαντες ἀμετάθετον ἐσιωπήσαμεν κλαίοντες[4] τὰ πολλὰ καὶ τὸ μέλλον προβλέποντες· οἱ δὲ διη-

[1] οἱ τοῦ κλ. om. R. 3. — [2] Fort. δὲ delendum. — [3] ἀπὸ τῶν ὧδε ἐξ. B. — [4] κλαίοντες—διηρεύνων om. R. 3.

A μὲν τόνδε νῦν δ' ἐκεῖνον ἐκ τῆς εὐγενοῦς φυταλιᾶς ηὐτοσχεδίαζον αὐτοκράτορα. Τέλος δ' ἀπειρηκότες τοῖς ὅλοις, τοὺς ὀχλαρχικοὺς καὶ δημοκόπους, ἐνίους[1] δὲ καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς τάγματος τῆς χειρὸς ἐπισπώμενοι, σΊεφηφορεῖν[2] ἀνέπειθον ξιφήρεις ὁρώμενοι. Φεῦ[3], φεῦ, τί τοῦ τότε πειρατηρίου θυμαλγέσΊερον ἢ ἀχθεινότερον; ἢ[4] τῆς τῶν συνειλεγμένων ἀβελτηρίας γελοιωδέσΊερόν τε καὶ ἀλογώτερον; τὸ[5] γὰρ «Ἱμάτιον ἔχεις· γενοῦ ἡμῶν[6] ἀρχηγὸς» ἦν ὁρᾶν ἀτεχνῶς πεB ραινόμενον.

Nicolaus Canabus.

Μόλις[7] δὲ καὶ τρίτης ἡμέρας παριππευσάσης[8] νεανίσκον τινὰ λαβόντες[9] Νικόλαον τὴν κλῆσιν, Καναβὸν[10] τὴν ἐπίκλησιν, εἰς βασιλέα χρίουσιν ἄκοντα. Ὡς δ' Ἀλεξίῳ ταῦτα ἠνώτισΊο[11] τῷ ἀνάσσοντι[12] (ὁ γὰρ Ἰσαάκιος ἔκειτο πνέων τὰ λοίσθια, τῶν μακρῶν ἐκείνων προαγγελμάτων τῆς μοναρχίας[13] φρούδων ἐληλεγμένων καὶ ὡς[14] κλινεγέρτου ἀποπΊάντων[15] ἐνύπΊιον), μετάκλητος γίνεται[16] C ὑπ' αὐτοῦ ὁ Βονιφάτιος[17] μαρκέσιος, καὶ περὶ[18] τῶν ἐνεσΊώτων ἄμφω σκεψάμενοι δεῖν ἔγνωσαν δυνάμεις Λατινικὰς εἰσενεχθῆναι τοῖς παλατίοις, δι' ὧν[19] ἀπό-

atque alium ex nobili prosapia subito designant imperatorem. Tandem iis omnibus improbatis, infimæ plebi faventes et demagogos, quosdam vero etiam nostri ordinis manibus prehensos accipere coronam strictis ensibus hortabantur. Heu, heu! quid illo experimento gravius atque acerbius? quid illius conciliabuli vecordia dementius magisve ridiculum? nam dictum illud, «Vestem habes, esto noster imperator,» videre erat rebus ipsis planissime adimpleri.

Vix tandem triduo elapso, adolescentem quendam Nicolaum nomine, Canabum vero cognomine, invitum imperatorem inaugurant. Quæ ubi Alexius regni munia tum administrans audivit (nam Isaacius imperator extremam animam agens jacebat, illis diuturni imperii prædictionibus ipso eventu refutatis et non aliter quam de lecto surgentium somnia evanescentibus), Bonifacium marchionem accersit; initoque de rebus præsentibus consilio, utrique visum est Latinas cohortes in palatia admittendas esse, quibus modis fore ut

[1] ἐνίους—τάγματος om. R. 3. — [2] σΊεφηφορεῖν—ἀλογώτερον om. R. 3. — [3] Λυπηρόν. C. in marg. — [4] ἢ τῆς—ἀλογώτερον; om. R. 1. C. F. Hæc in marg. R. 2. — [5] καὶ τὸ ἱμάτιον R. 3. — [6] ἡμῖν R. 3. ἀρχηγὸς ἡμῶν R. 1. C. — [7] Ἀναγόρευσις τῆς βασιλείας τοῦ Καναβοῦ Νικολάου. R. 1. C. in marg. Ἐντεῦθεν ἡ ἀναγόρευσις τῆς βασ. Νικολάου τοῦ Καννάβοῦ. R. 1. in marg. — [8] παριππ. ἄρχοντα τινὰ τῶν ἐπισήμων συλλ. R. 3. — [9] συλλαβόντες R. 1. C. — [10] Καννάβὸν R. 1. C. — [11] ηὐνώτισΊο Ed. R. 1. — [12] τῷ ἀνάσσοντι om. F. — [13] φρούδων ἐλ. τῆς μοναρχίας R. 1. C. — [14] ἕως pro καὶ ὡς R. 3. — [15] ἀπὸ πάντων R. 3. — [16] τίθεται Ed. R. 1. 2. F. — [17] Βονηφάτιος R. 3. — [18] παρά R. 3. — [19] δι' ὧν — λαός. om. R. 3.

ρεύνων ἐπιμελῶς τὸν εἰς αὐτοὺς βασιλεύσοντα ἀπὸ γένους βασιλικοῦ καταγόμενον. Τέλος[1] ἀπὸ τούτων τινὰ μὴ εὑρίσκοντες, τοὺς προκρίτους καὶ ἄρχοντας τοῦ λαοῦ βασιλεύειν προέκρινον, τινὰς δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ἡμετέρου τάγματος εἰς βασιλέα ἐψηφίζοντο. Φεῦ, φεῦ! τί τῆς τότε ψήφου καὶ δοκιμασίας λυπηρότερον[2] ἢ βαρύτερον; ἢ τῆς συνάξεως ἐκείνης γελοιωδέσΊερον καὶ παραλογώτερον; τὸ γὰρ, «Ἱμάτιον ἔχεις, γενοῦ ἡμῶν ἀρχηγὸς,» ἤγουν «Ῥοῦχον ἔχεις, γενοῦ αὐθέντης ἡμῶν,» φανερῶς τότε ἐνεργούμενον[3] ἦν καὶ πληρούμενον.

Μόλις δὲ μετὰ παρέλευσιν τριῶν ἡμερῶν νεανίσκον τινὰ συλλαβόντες, Νικόλαον τοὔνομα, Καναβὸν τὸ ἐπώνυμον, εἰς βασιλέα καὶ μὴ βουλόμενον χρίουσιν. Ὡς δὲ ταῦτα ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος ἤκουσεν (ὁ γὰρ Ἰσαάκιος ἔκειτο ψυχορραγῶν καὶ πνέων τὰ ἔσχατα, τὰ μακρὰ ἐκεῖνα καὶ μεγάλα, ἅτινα περὶ ἑαυτοῦ ἐφαντάζετο, τήν τε τῆς βασιλείας μοναρχίαν καὶ τὴν ὑγείαν μάταια καὶ ψευδῆ τὰ πάντα ὑπάρχοντα αἰσθανόμενος), μετακαλεῖται τὸν Βονιφάτιον μαρκέσιον, καὶ συμβουλεύονται περὶ τούτου· καὶ[4] ἀμφότεροι περισκεψάμενοι διέκριναν ἵνα σΊρατιωτικὰς συντάξεις ἐντὸς τῆς πόλεως εἰσάξωσι, καὶ ἐκβάλωσιν[5] ἀπὸ τοῦ παλατίου τὸν ὑπὸ

[1] Ὅπως τὸ πλῆθος τῆς πόλεως ἀναγορεῦσαι ἕτερον βασιλέα ἐζήτουν. R. 3. in marg. — [2] θλιβερώτερον B. — [3] συνεργούμενον B. — [4] οἱ δὲ pro καὶ B. — [5] ἐκβάλουσιν R. 3.

βλητος ἐσεῖται ὁ δημοπρόβλητος καὶ ὁ A τοῦτον ἀρχαιρεσιάσας[1] λαός[2]. Ὡς δ' ἦν τὰ ἐσκεμμένα ταῦτα ϖεφωραμένα, τὸν P. 362. καιρὸν ἁρπάσας ὁ Δούκας ὁ Μούρτζουφλος[3] ὡς ϖρὸς ἣν ὤδινεν ἀποστασίαν ἁρμόδιον, σὺν τῶν[4] ἐκ τοῦ γένους ἐκείνῳ[5] συχνοῖς καὶ τὸν ἐπὶ τῶν ἀρχικῶν[6] χρυσώνων ὑποποιεῖται Θλαδίαν[7], ἁλωτὸν ἀνθρώπιον τιμῶν ἀναβάσεσι καὶ εὐχείρωτον λήμμασιν. Ὁ δὲ τοὺς[8] ϖελεκυφόρους ἐκκλησιάσας, καί σφισι κοινωσάμενος τὴν βασιλέως[9] ϖρόθεσιν, ἐκεῖνα B φιλητέα τίθησι κρίνοντας ὅσα οἱ βουλητέα καὶ Ῥωμαίοις ἀσπάσια.

Κἀντεῦθεν[10] ἡ τοῦ βασιλέως ὧδέ ϖως δραματουργεῖται καθαίρεσις. Πρόσεισιν ὁ Δούκας τῷ βασιλεῖ[11] τῆς νυκτὸς ἀωρὶ (ἐπῳκείωτο γὰρ ὑπὲρ ἅπαντας, τιμηθεὶς ϖρωτοβεστιάριος καὶ τὰ τοῖς ϖολλοῖς ἑτερόχρωμα καθυποδούμενος ϖέδιλα) καί φησι συμπαθῶς[12] ὡς οἱ τοῦ αἵματος ἐκείνῳ, ἀλλὰ δὴ καὶ ϖλεῖστοι[13] τῶν ἀνωνύμων, ϖρὸ δὲ ϖάντων τὸ ϖελέκεσιν[14] C ὁπλιζόμενον βάρβαρον, ϖάρεισιν ἐπὶ θύραις ὁρμαῖς μανιώδεσιν, αὐτοχειρὶ αὐτὸν διασπάσοντες[15] ὡς ἤδη τοῖς Λατίνοις ἐκφανθέντα ὁμόνοα καὶ[16] τῆς αὐτῶν[17] ἐξηρτημένον φιλίας. Ὁ δὲ ϖρὸς τὴν

A a plebe promotus iste imperator, et populus qui illum designasset, submovetur. Sed quum hæc consilia detecta essent, Murzuflus Ducas arrepta occasione ad defectionem quam parturiebat idonea, cum multis genere ad se pertinentibus spadonem fisco præfectum sibi conciliat, homuncionem incrementis dignitatis captu facilem et largitionibus non inexpugnabilem. Is vero imperatoris consilio bipenniferis in B concione nuntiato efficit ut ea amplectenda censeant quæ ipse vellet et Romanis grata essent.

Imperatorem verbis dolosis ludificat Ducas.

Ex eo imperatoris expulsio quasi per ludum inchoatur hunc fere in modum : Ducas intempesta nocte imperatorem adit (erat enim ei super omnes intima familiaritate conjunctus, protovestiarii dignitate et insignibus diverso ab usitato cæterorum colore calceis ab eo ornatus) et mœsta voce ait non solum C consanguineos ejus, sed etiam plurimos obscuros homines, in primis vero bipenniferos barbaros, furioso impetu in foribus esse ad eum ob initam manifesto cum Latinis familiaritatem et amicitiam suis ipsorum manibus discerpen-

[1] ἀρχελεσιάσας R. 1. ἀρχελασιάσας C. — [2] λεώς R. 1. C. — [3] ὁ Μούρτζουφλος om. R. 1. 3. C. — [4] τῶν om. R. 3. — [5] ἐκείνῳ om. R. 1. 3. C. — [6] τῶν ἀρχικῶν om. R. 3. — [7] Θλᾱδίαν cum lineola suprascripta, ut pro proprio nomine sit Θλαδίαν. — [8] τοὺς ϖελεκ. ϖρόθεσιν om. R. 3. — [9] τὴν τοῦ βασ. C. — [10] ζ'. Καθαίρεσις τῆς βασιλείας Ἰσαακίου τοῦ τυφλοῦ. C. in marg. Et in Ind.: Καθ. Ἀλεξίου τοῦ υἱοῦ Ἰσαακίου τοῦ τυφ. καὶ θάνατος.—Περὶ τοῦ θανάτου Ἀλεξίου τοῦ υἱοῦ Ἰσαακίου τοῦ Ἀγγέλου. F. in marg. — [11] τῷ δὲ βασ. R. 3. — [12] ϖεριπαθῶς A. et codd. — [13] ϖλεῖστον Ed. — [14] τὸ ϖελεκυφόρον βάρβαρον R. 3. — [15] διασπῶντες R. 2. A. — [16] καὶ τῆς — φιλίας. om. R. 3. — [17] αὐτόν C.

τοῦ λαοῦ ϖροβληθέντα βασιλέα μετὰ τῶν αὐτοῦ συνεργῶν. Ὡς δὲ τὰ βουλευθέντα ὁ Μούρτζουφλος ἔμαθε καὶ τὸν καιρὸν[1] τῆς ἀποστασίας, ἣν ἐπενοεῖτο, εὑρὼν ἐπιτήδειον, τοὺς ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ ϖαραλαβών, ἰδιοποιησάμενος δέ, καὶ τὸν τοὺς βασιλικοὺς θησαυροὺς φυλάττοντα εὐνοῦχον καὶ τιμῶν ἀναβάσεσι ὑποσχόμενος καὶ χρημάτων δόσεσι[2]· βλέπων δὲ καὶ τὰ ἔμπροσθεν κακὰ συνάγει τοὺς βαράγγους, καὶ ὡς ἐκ ϖροσώπου τοῦ βασιλέως λαλεῖ[3] αὐτοῖς λέγων· Ἐκεῖνα[4] κρίνει ὁ βασιλεὺς δίκαια καὶ καλά, ὅσα καὶ τὸ ϖλῆθος ἀγαπᾷ καὶ ὀρέγεται.

Καὶ οὕτως ἡ τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου ἐνεργεῖται κατάβασις, ἔρχεται ὁ Δούκας ϖαρὰ καιρὸν τὴν νύκτα ϖρὸς τὸν βασιλέα (ἦν γὰρ ᾠκειωμένος αὐτῷ ὑπὲρ ἅπαντας ϖρωτοβεστιάριος ὢν καὶ ϖράσινα φορῶν ὑποδήματα), καὶ λέγει αὐτῷ ὡς οἱ συγγενεῖς σου καὶ ὁ ἕτερος λαὸς συνήχθησαν, καὶ οἱ βάραγγοι μετ' αὐτῶν, καὶ ϖερὶ τὴν ϖόρταν τὴν σὴν ἵστανται καὶ ζητοῦσι τοῦ θανατῶσαί σε, ὡς ὁμογνώμονα τοῖς Φράγγοις φανέντα, καὶ τῆς αὐτῶν φιλίας ὅλον κρεμάμενον. Ὁ δὲ τὴν ἀκοὴν ταύτην ἀκούσας, καὶ φοβηθείς τε καὶ ταραχθείς, ἔφη· «Καὶ

[1] ϖρὸς ἣν εἶχε κατανοῶν ἀποστασίαν B. — [2] δόσεσι om. B. — [3] συντυχαίνει αὐτούς, καὶ λέγει B. — [4] Τοῦ φαύλου ἄλλοι οἱ λόγοι καὶ ἄλλαι αἱ ϖράξεις. R. 3. in marg.

ἀκοὴν ταύτην μορμολυχθεὶς καὶ φανεὶς A ἔκθαμβος ὑποθέσθαι οἱ τὸ πραχθησόμενον λιπαρεῖ. Περισχὼν τοίνυν τὸν βασιλέα τῷ κατακεχυμένῳ μέχρι ποδῶν καὶ πλατεῖ ἐπενδύτῃ[1] τοῦ σώματος συνέξεισιν ἐκείνῳ, καὶ ἄπεισι δι' ἀφανοῦς τοῖς πλείστοις πυλίδος ἐς τὸ σκήνωμα, ὃ δὴ τῶν βασιλείων[2] εἶχεν ἐντὸς, ὡς δῆθεν αὐτὸν ῥυσόμενος. Καὶ βασιλεὺς μὲν ἐπὶ τοῖς οὕτω δρωμένοις μικροῦ καὶ χάριτας ὡμολόγει τῷ Δούκᾳ, καὶ τὰ[3] τοῦ Δαβὶδ ὑπέκραγεν[4] ἄντικρυς ἐπ' αὐτῷ « Ἔκρυψέ[a] B με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου· ἐσκέπασέ με ἐν ἀποκρύφῳ τῆς σκηνῆς αὐτοῦ. » Ὁ δὲ καθ' ἕτερα ψαλμῳδήματα τοῦ Δαβὶδ, ἅ φησι[5] « Χείλη[b] δόλια καρδίᾳ, καὶ ἐν καρδίᾳ ἐλάλησε κακά· καὶ ἐμοὶ μὲν εἰρηνικὰ ἐλάλουν, καὶ ἐπ' ὀργὴν[6] δόλους διελογίζοντο, » ταῦτα ἦν μετιών.

[a] Psalm. v, 9.

[b] Psalm. xi, 2.

Ducas imperium rapit.

Καὶ παραχρῆμα[7] ὁ μὲν[8] σιδήρῳ τοὺς πόδας ἀσφαλισθεὶς καὶ παραρριφεὶς[9] δεινοτάτῃ παρὰ πάσας εἱρκτῇ ἔθετο οὕτω[10] σκότος ἀποκρυφὴν[11] αὐτοῦ, ὁ C δὲ τοῖς βασιλικοῖς κοσμεῖται συμβόλοις. Τὰ[12] δ' ἐπὶ τούτοις οἱ μὲν τῷ Δούκᾳ προσρύονται[13], καὶ τὰς εἰωθυίας τῷ αὐτοκράτορι προσρήσεις[14] ἀναδιδόασιν· οἱ δὲ τῷ καθημένῳ ἐπὶ νεῷ προσνεύουσι

A dum. Is vero eo nuntio territus atque obstupefactus enixe orat ut ipsi quid agendum sit suppeditet. Tum ille imperatorem lata veste sua et ad pedes usque fusa circumplexus conclavi cum ipso exit et per portam plerisque ignotam in tentorium, quod in palatio habebat, se confert, quasi liberaturus imperatorem. Qui ob id factum Ducæ pæne gratias agebat, et coram de ipso Davidicum illud canebat : « Occultavit B me in tentorio suo, in die malorum meorum : texit me in occulto tabernaculi sui. » Ille vero secundum alium Davidis psalmum, qui dicit : « Labia dolosa in corde, et in corde locutus est mala; ac pacate mecum locuti sunt, et irati dolos struxerunt, » hæc ipsa machinabatur.

Atque Alexius statim compedibus constrictus in omnium teterrimum carcerem conjicitur, ut tenebræ jam fierent latebræ ejus; Murzuflus vero insignia im- C perii sumit, eique deinceps affluentes alii ut imperatori, quæ in usu sunt, consalutationes acclamant : alii ad Canabum in templo sedentem confluunt, virum leni ingenio, cordatum in con-

[1] ἐπενδύτει R. 3. — [2] τῷ βασιλεῖ ἐκεῖνος εἶχεν R. 1. τῶν βασιλείων ἐκεῖνος εἶχ. R. 3. C. — [3] καὶ τὰ — μετιών. Καὶ om. R. 3. — [4] ὑπέκρεβεν R. 1. ὑπέκρουκεν C. ὑπέκρεκεν F. — [5] ὅ φησι F. ex corr. φασι C. — [6] ἐπ' ὀργῆς C. C. F. — [7] παρὰ χρῆμα R. 1. 3. — [8] δέ pro ὁ μέν R. 3. — [9] παραριφεὶς R. 3. — [10] οὕτως R. 3. — [11] ἀποκρυβήν R. 1. 3. C. F. — [12] τὸ δ' ἐπί R. 1. C. — [13] προσρρύονται et mox προσρρήσεις R. 2. F. ex corr. — [14] προρρήσεις R. 1.

τί μέλλω διαπράξασθαι, εἰπὲ, παρακαλῶ. » Ὁ Μούρτζουφλος[1] δὲ ἐντυλίξας τοῦτον μετὰ ἐφαπλώματος οὗ ἐσκεπάζετο, συνεξέρχεται μετ' αὐτοῦ καὶ ὑπάγει αὐτὸν κεκρυμμένως[2] διὰ πόρτας μικρᾶς εἰς τὸ σκοτεινὸν τῆς βασιλείας κελλίον, ὅπερ ἦν παρ' αὐτῶν[3] ἐνδότερον, ὡς δῆθεν θέλων αὐτὸν ἐλευθερῶσαι ἀπὸ τῆς ὁρμῆς τοῦ λαοῦ. Καὶ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τούτῳ ηὐχαρίστει τῷ Δούκᾳ καὶ τὰ τοῦ Δαβὶδ ἔλεγεν ὅτι « Ἔκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου· ἐσκέπασέ με. » Αὐτὸς δὲ πάλιν ἀλλοτρόπως τὰ τοῦ Δαβὶδ ἔλεγε λόγια· ὅτι « Χείλη δόλια ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· καὶ ἐν καρδίᾳ ἐλάλησε κακά· καὶ ἐμοὶ μὲν εἰρηνικὰ ἐλάλουν, ἀλλ' ἐπ' ὀργῆς δόλους διελογίζοντο. »

Καὶ ὁ Ἀλέξιος ἐκ τοῦ παραυτίκα τοὺς πόδας σιδηρωθεὶς ἐν φυλακῇ κατακέκλειστο, καὶ ἔθετο σκότος τὴν τούτου ἀποκρυβήν. Καὶ ὁ Δούκας τὰ βασιλικὰ ἐνδύεται παράσημα, μετὰ δὲ ταῦτα οἱ μὲν τῷ Δούκᾳ προστρέχουσι καὶ εὐφημίζουσι, οἱ δὲ πρὸς τὸν ἐν τῷ ναῷ καθήμενον Καναβὸν προσνέουσιν, ἀνδρὶ πράῳ ὄντι καὶ δεξιῷ τὴν γνώμην, καὶ στρατηγικῷ πρὸς τὰ πολέμια. Ἐπεὶ[4] δὲ τὰ κακὰ ἦσαν δυνατώτερα παρὰ τοῖς πολίταις (ἡ γὰρ ἀλήθεια πάντοτε προτιμοτέρα ἐστὶ καὶ ὑπὲρ τοὺς ὁμογενεῖς), ὁ μὲν Δούκας ἐνεδυναμοῦτο[5]

[1] Περὶ τῆς τοῦ Μουρτζούφλου δολιότητος. B. in marg. — [2] κεκριμμένως R. 3. — [3] παρ' αὐτῶν om. R. 3. — [4] Ὁποῖα κακὰ τότε ἐγένοντο. R. 3. in marg. — [5] ἐκρατ. καὶ ἐνεδ. B.

Καναβῷ[1], ἀνδρὶ τὸ ἦθος μειλίχῳ καὶ A δεξιῷ τὴν γνώμην, μηδ'[2] ἀγεννεῖ τὰ πολέμια. Ἐπεὶ δὲ τὰ χείρω ἐπικρατέστερα[3] παρὰ[4] τοῖς Κωνσταντινουπολίταις καὶ μάλιστα (φιλτέρα γὰρ ὑπὲρ[5] τοὺς ὁμογενεῖς ἡ ἀλήθεια), ὁ μὲν Δούκας ἐκραταιοῦτο καὶ ηὔξανεν, ὁ δὲ Καναβὸς ἀμαυρουμένην[6] εἶχε τὴν αἴγλην κατὰ σελήνην λειψίφωτον. Χειροῦται[7] δὲ καὶ[8] πρὸς τῶν ὁπλοφόρων τοῦ Δούκα οὐκ εἰς μακρὸν καὶ φρουρᾷ παραδίδοται, πρὸς οὐδὲν[9] ἐπαρκέσαντος[10] αὐτῷ τοῦ B βασιλευτοῦ λεώ, ἀλλὰ[11] πάντων διασπαρέντων εὐθὺς μετὰ τὴν ἀνάρρησιν. Τῷ δὲ βασιλεῖ Ἀλεξίῳ δὶς μὲν προὔτεινεν ὁ Δούκας ζωῆς κατευνάστριαν κύλικα· ὡς δ' ἦν ὁ μεῖραξ τοῦ φαρμάκου νεανικώτερος, ἀντιδότοις[12] χρώμενος λάθρᾳ, δι' ἀγχόνης τὸν τῆς ζωῆς ἐκείνῳ μίτον[13] ἐκτέμνει, ἢ καὶ οὕτως εἰπεῖν, διὰ στενῆς καὶ τεθλιμμένης τῆσδε πορείας τὴν ψυχὴν ἐκείνῳ ἐκθλίβει, καὶ πρὸς τὸ τοῦ[14] ᾅδου[a] ἐκπυρηνίζει[15] πέταυρον βασιλεύ- C σαντι μῆνας ἓξ σὺν ἡμέραις ὀκτώ[16].

silio et ad bellica minime ignavum. Sed quoniam pejora apud Constantinopolitanos in primis vincunt (nam popularium meorum gratiæ veritatem antepono), Ducæ opes crescebant et firmabantur, Canabi vero splendor lunæ deficientis in modum obscurabatur; nec multo post superatus et a satellitibus Ducæ captus custodiæ traditur, populo qui eum ad regium imperium evexerat nihil opitulante, sed statim post proclamationem ejus dispersis omnibus. Ceterum Alexio imperatori Ducas bis letiferum poculum propinavit; quod quum adolescens tum ætatis robore tum antidotis, quibus clam utebatur, vicisset, laqueo ei vitæ filum scindit, sive, ut ita dicam, hac stricta et arctata via ei animam elidit et profundum inferni ei aperit, postquam regnaverat menses sex et dies octo.

[a] Prov. IX, 18.

P. 363. Ὡς[17] οὖν καθαρῶς εἰς Δούκαν ἡ βασιλεία μετακεκύβευτο[18], ὁ μὲν ὤδινε πραγμάτων μεταβολὰς καὶ τὸ πᾶν ἀνακυκήσειν[19] ἐσκέπτετο, σοφισματίας ὢν τὸ ἦθος καὶ τὸν τρόπον φρονηματίας, καὶ

Stultus Ducas multa animo versat.

Imperio citra controversiam devoluto in Ducam, mutationes ille rerum parturiebat, et conturbare omnia in animo habebat, homo callidus ingenio, moribus superbis et arrogans, qui pruden-

[1] Καννάβῷ et mox Καννάβός R. 1. 2. F. ex corr. — [2] μηδέ R. 1. μηδὲ ἀγενεῖ R. 3. C. — [3] ἐπικρατέστερος R. 3. — [4] παρά om. C. — [5] ἡ ἀλήθεια ὑπὲρ τοὺς ὁμ. C. — [6] ἠμαυρουμένην C. — [7] Καθαίρεσις τοῦ Καναβοῦ βασιλείας. R. 1. Id. C. in marg. omisso βασιλείας. — [8] καί om. R. 3. — [9] πρὸς οὐδέν et sqq. om. in R. 3. — [10] ἐπαρκέσοντος R. 1 — [11] ἀλλὰ πάντων—ἀνάρρησιν om. R. 1. F. — [12] ἀντιδότοις—ἀγχόνης om. R. 1. C. ἀντιδότοις χρ. λάθρᾳ om. F. — [13] δι' ἀγχόνης add. R. 1. C. — [14] τοῦ om. R. 1. C. — [15] ἐκπυρρηνίζει R. 2. F. ἐκπυρρινίζει R. 1. C. — [16] Τέλος τῆς δευτέρας βασιλείας Ἰσαακίου Ἀγγέλου τοῦ τυφλοῦ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἀλεξίου. C. in marg. — [17] Βασιλεία Ἀλεξίου τοῦ (τοῦ om. C.) Δούκα τοῦ καὶ (καί om. C.) Μουρζούφλου. Ed. R. 1. 2. C. om. F. Τόμος ἐννεακαιδέκατος. Βασιλ. Ἀλεξ. τοῦ Μ. α'. Βασιλεία τοῦ Μουρτζούφλου Ἀλεξίου. C. in Ind. — [18] μετεκυβεύετο F. — [19] ἀνακυκίσειν R. 1.

καὶ ἐκραταιοῦτο καὶ ηὔξανεν, ὁ Καναβὸς ἠλαττοῦτο καὶ ἀποχεομένην εἶχε τὴν δύναμιν, καθὼς καὶ τὸ φεγγάριν ὅταν ἔχῃ τὴν αὐτοῦ ἀπόχυσιν. Κρατεῖται ὁ Καναβὸς παρὰ τῶν τοῦ Δούκα στρατιωτῶν, καὶ εἰς φυλακὴν βάλλεται, μηδὲν δυνηθέντων τῶν αὐτὸν εἰς βασιλέα χειροτονησάντων, ἀλλὰ σκορπισθέντων μετὰ τὴν τοῦ Δούκα ἀναγόρευσιν. Τῷ δὲ βασιλεῖ Ἀλεξίῳ δεύτερον ὁ Δούκας ποτήριον οἴνου μετὰ φαρμάκου δέδωκεν αὐτῷ πιεῖν, κρυφίως δὲ πιὼν ἀντίδοτον οὐκ ἐβλάβη· ἔπειτα μετὰ κόρδας πνίγει αὐτὸν, βασιλεύσαντα μῆνας ἓξ καὶ ἡμέρας ὀκτώ.

Ὡς[1] οὖν ἡ βασιλεία εἰς τὸν Δούκα καθαρῶς μετέπεσεν, αὐτὸς μὲν ἐσκέπτετο κατὰ νοῦν ὅπερ καὶ πρότερον ἐμελέτα διαταράξαι τὰ πάντα, σεσοφισμένον ἦθος ἔχων καὶ ἐκ τρόπου φρόνιμον[2] δεικνύων ἑαυτὸν καὶ

[1] Βασιλεία Ἀλεξίου Δούκα τοῦ καὶ Μουρτζούφλου. B. et R. 3. in marg. — [2] Non intellexit φρονηματίας.

A τὸ κρυψίνουν ἀγχίνουν οἰόμενος, καὶ[1] ἐπὶ ϖᾶσι τὸν εὐεργέτην ἐς[2] τοὺς Μέτωνος[3] αἰῶνας ἀναδυόμενος, ἐκ τοῦ μὴ κρίνειν, ὡς ἔλεγε, βασιλικὸν τὸ αὐτόματον καὶ ἀνάκριβες[4] ἐν ταῖς ϖράξεσι, τὸ δὲ ϖεριεσκεμμένον καὶ χρόνιον. Πρὸς δὲ τὰς τοιαύτας γνώμας ὡρμᾶτο μὲν καὶ αὐτόθεν, οὐδὲν ἐκεῖνον[5] λεληθέναι τῶν καθηκόντων[6] ἰσχυριζόμενος, ἀλλὰ ϖᾶσι ϖεφυκέναι ϖράγμασιν· εἶχε δὲ καὶ συνερίθου[7] σκίασμα ἰσχυρὸν ϖαρεπόμενον B τὸν κηδεστὴν Φιλοκάλην[8], ὃν οὐχ ἑτέρως ἔχων ἐπὶ τοῦ ἄκρου στῆσαι τῆς συγκλήτου βατῆρος, ἡμᾶς μὲν ἀπ' οὐδεμιᾶς εὐσχήμονος ϖροφάσεως τοῦ τοῖς σεκρέ-
P. 364. τοις λογοθετεῖν ϖαραλέλυκεν, ἐκεῖνον δ' ἀντιπροβέβληκεν. Ἀμελέτητος δ' ὢν ὁ ἀνὴρ ὅδε τοῦ ἑαυτὸν εἰδέναι ϖαντάπασιν, ὑπὸ τῆς ἄγαν φιλοτιμίας τῶν ὑπὲρ τὸ καθῆκον[9] σφαλερῶς ἐφιέμενος, τὸ μὴ σύνθρονος εἶναι τῶν ἐν τιμαῖς ἐνίοις ὑπενόθευε ϖοδάγραν σχηματιζόμενος, C ὡς εἴπερ συνδιέρρεε[10] ταῖς ϖτέρναις τὸν ἐγκέφαλον[11], κἀντεῦθεν ἀλλοφρονέων ὀλιγώρως εἶχε τοῦ ϖρέποντος[12].

Rapacitatem crudelitati adjungit.

Ἀλλὰ καὶ τοὺς βασιλείους θησαυροὺς οὐκ ἐπιχειλεῖς οὐδ' ἡμιδεεῖς, ἀλλ' ἐν στενῷ ϖάντη ἀπειλημμένους ὁ ἄρξας οὑτοσὶ[13] Δούκας εὑρὼν, θερίζων ἦν ἔνθα οὐκ ἔσπειρε καὶ συνάγων ὅθεν[14] οὐ διε-

tiam in dissimulatione et cunctatione ponebat, ac beneficia subinde in Metonis magnum annum differebat. Negabat enim regium esse subito ac re non prorsus explorata quicquam facere, sed cum mora et deliberatione. Ad ejusmodi sententias quum suapte sponte propensus erat, quippe qui se nihil scitu necessarium ignorare affirmaret, sed omnibus rebus gerendis idoneum esse profiteretur, tum a Philocale socero suo umbratili adjutore in ea opinione confirmabatur. Quem quum aliter in summo consilii gradu collocare non posset, nos nulla probabili de causa ab officio logothetæ secretorum removit, eumque in nostrum locum substituit. Is vero vir quum a sui cognitione alienissimus esset, dum præ nimia ambitione ea quæ dignitatem ejus superabant cum periculo appetit, ne quosdam honoratos viros assessores haberet, pati podagram simulabat, quasi una cum pedibus cerebrum etiam amisisset, et quasi alienata mente decorum negligit.

Ceterum Ducas hic quum suscepto imperio thesauros non plenos nec semiplenos, sed admodum exhaustos reperisset, metebat ubi non severat, et colligebat ubi nihil sparserat; ac gravi

[1] καί om. R. 1. C. — [2] εἰς R. 1. C. — [3] μετ' αἰῶνας Ed. et in not.: « μετέωνος P. W. μετίωνος cod. Par. μετίωνας A. corr. ego. » Μετέωνος R. 1. Μετίωνος R. 2. μετ' αἰῶνα C. Μέτωνος ex corr. F. — [4] ἀνάκριβον Ed. — [5] ἐκείνῳ R. 1. C. — [6] δεόντων R. 1 C. — [7] συνερρίθου C. — [8] Φιλοκάλιον Ed. R. 1. C. — [9] δέον F. — [10] συνδιέρρει C. — [11] νοῦν R. 1. C. — [12] δέοντος R. 1. C. — [13] οὑτοσί om. R. 1. C. — [14] ὅσα R. 1. C.

τὸ κρύπτειν τοὺς αὐτοῦ λόγους στερρότητα γνώσεως ὑπελάμβανε, καὶ ὅπερ διαπράξασθαι ἔμελλε μὴ ἐκ τοῦ ϖαραυτίκα, ἀλλὰ μετὰ σκέψεως καὶ ϖροσοχῆς ϖολλῆς γενέσθαι ἔλεγεν· οὐ γὰρ βασιλικόν ἐστι τὸ[1] ἐκ τοῦ ἀπευτεῦθεν ἀποφαίνεσθαι, τὸ δὲ ϖρὸς[2] τὸ λέγειν καὶ τοιαῦτα ϖράττειν· ἐκινεῖτο μὲν καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ μηδενὸς[3] ὑπολαμβάνων τῶν ϖρεπόντων ἀνοησίαν ἔχειν· εἶχε δὲ καὶ ϖρὸς τοῦτο συνεργοῦντα καὶ βοηθοῦντα αὐτῷ τὸν αὐτοῦ ϖενθερὸν, τὸν Φιλοκάλην, ὅντινα στῆσαι θέλων ἐπάνω ϖάντων τῶν συγκλητικῶν, ἐμὲ μὲν ἐξ οὐδεμιᾶς εὐλόγου ϖροφάσεως ἀπὸ τοῦ ὀφφικίου τοῦ λογοθέτου τῶν σεκρέτων ἐξέβαλεν, ἐκεῖνον δὲ ἀντεισῆξε[4]. Μὴ γιγνώσκων δὲ νόμους κρίσεως ὁ ἀνὴρ, ϖολλὰ τῶν οὐ ϖρεπόντων ἐποίει καὶ σφαλερῶς ἔκρινε· θέλων δὲ καὶ μηδένα τῶν ϖρὸς αὐτὸν ἐρχομένων ϖροτιμῆσαι ἔν τε ταῖς εἰσόδοις καὶ ταῖς ἐξόδοις ϖοδαγρίαν ἐσχηματίζετο ἔχειν, ὥσπερ εἰ ἀνθρώπους ἔβλεπεν ἀνοήτους καὶ τὴν γνῶσιν εἰς τὰς ϖτέρνας αὐτῶν ἔχοντας.

Τοὺς δὲ βασιλικοὺς θησαυροὺς οὐ γεμάτους ἀλλ' εὐκαίρους εὑρὼν ὁ ἄρξας Δούκας θερίζων ἦν ἔνθα οὐκ ἔσπειρε, καὶ συνάγων ὅσα οὐ διεσκόρπισεν· ἐξέταζε γὰρ βαρέως τοὺς τὰς μεγάλας ἐξουσίας καὶ ἐνοχὰς ἔχον-

[1] τὸ ἀπευτ. ἀποφαίνεσθαι R. 3. — [2] Fort. τὸ δὲ « σκέψομαι » λέγειν, vel simile quid. — [3] μηδὲν Codd. — [4] ἀντεισάξαι. R. 3.

σκόρπισεν, ἐτάσεσι βαρείαις ὑπάγων τοὺς τὰς μεγίσῖας ὑπ' Ἀγγέλων ἀνεζωσμένους[1] ϖρώην ἀρχὰς καὶ μεταρσιωθέντας εἰς ὕψος σεβασῖοκράτορσι καθῆκον καὶ Καίσαρσι, καὶ ϖρὸς τὰς κοινὰς ἀπεκτᾶτο χρείας ὁπόσα ἐνθένδε συνέλεγε χρήματα. Ἀπειροκάλως[2] δ' ἔχων τῆς τῶν Λατίνων ἀντιμαχήσεως, κατὰ τοῦτο τὸ μέρος ϖάντων ἐπρώτευε· τά τε γὰρ ϖαράλια τείχη[3] τῆς ϖόλεως διὰ δοκῶν[4] ἀνύψωσε, καὶ τὰς χερσαίας ϖύλας τειχισματίοις διείληφε, καὶ τὴν σῖρατιὰν ἀνεζωπύρει τῷ καθ' αὑτὸν[5] ὑποδείγματι[6]. Ἐν ϖολλοῖς δὲ καὶ αὐτὸς[7] ξίφος ἀγκυλιζόμενος[8] καὶ χαλκήρει[9] κορύνῃ τὴν χεῖρα[10] καθοπλιζόμενος, τοῦτο μὲν τὰς τῶν ἐναντίων ἀνέκοπῖεν ἐκδρομὰς, τοῦτο δὲ τοῖς σποραδικῶς ἐξιοῦσιν εἰς ϖορισμὸν[11] σιτίων ἐφισῖάμενος ἦν αὐτεπάγγελτος[12] καὶ αὐτενέργητος. Ἀμέλει διὰ ταῦτα τοῖς ϖολίταις ἠσπάζετο, εἰ καὶ ὕποπῖος ἦν τὰ ϖολλὰ[13] καὶ ἀσύμβατος[14] τοῖς ἐξ αἵματος· ἅτε γὰρ ἐντραφέντες[15] οὗτοι[16] βλακείᾳ καὶ μαλακίᾳ συνανδρωθέντες, ἀναγωγικὴν αὐσῖηρίαν καὶ δίαιταν σώφρονα ϖεριισῖάμενοι, ὡς τὰ κεκρατημένα σώματα νοσοκόμησιν, ἐτραχηλίων καὶ ἐσκληρύνοντο. Τὴν[17] τοῦ Δούκα τοίνυν ἐμβρί-

A quæstione in eos habita qui sub Angelis maxima imperia gesserant ad fastigium sebastocratoricum et Cæsareum evecti, pecuniam inde collectam omnem ad publicos usus referebat. Quum autem Latinis, hostium viribus inscienter æstimatis, resistere cuperet, in hanc partem omnium primam operam impendit; murum enim maritimum urbis trabibus altiorem fecit, et terrestres portas minoribus muris interpositis distinuit, B et legiones suo exemplo ad fortitudinem excitavit. Sæpenumero autem ipse quoque accinctus gladio et ferream clavam manibus versans, partim hostium excursiones reprimit, partim eos qui ad comparanda frumenta sparsim exibant ultro assistens juvabat sua manu atque opera. Itaque ob hæc diligebatur, a civibus, etsi cognatis suis fere suspectus erat et invisus. Qui utpote ignavo in otio nutriti et in deliciis adulti, C severam et modestam vitæ rationem, ut morbis correpta corpora curam et temperantiam, aversantes ab eo abhorrebant nec morem ei gerebant. Hinc Ducæ castigationem et increpationem (erat enim natura voce gravi, aspera et rauca) tanquam polypi crudi gustum

[1] ἀναζωννυμένους C. — [2] Ὅσας ἀσφαλίσεις ἐποίησε τῇ ϖόλει ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος. C. in marg. — [3] μέρη pro τείχη R. 1. C. — [4] δοκάνων R. 1. B. C. — [5] καθ' ἑαυτόν R. 1. C. — [6] ὑποδήγματι R. 1. — [7] αὐτοῖς R. 1. — [8] διαγκυλιζόμενος R. 1. C. F. — [9] χαλκήνει R. 1. χαλκήνῃ C. χαλκίνῃ F. — [10] τὴν χεῖρα om. R. 1. C. — [11] τῶν add. R. 1. C. F. — [12] αὐτεπ. τε καὶ αὐτερεύνητος R. 1. C. ἀντενέργητος F. — [13] ταπολλὰ R. 2. C. — [14] ἀξύμβατος C. — [15] ἐκτραφέντες R. 1. C. — [16] οὗτοι om. R. 1. C. — [17] Hic incipit fragmentum M. id est codicis a Min. Myna ex Oriente allato; de quo cf. notas.

τας, καὶ ϖαρὰ[1] τῶν Ἀγγέλων γελῶντας[2] ταύτας καὶ εἰς σεβασῖοκρατορικὰς καὶ καισαρικὰς τιμηθέντας ἀξίας, καὶ τὰ κοινὰ ἀπὸ τούτων ᾠκονόμει ϖράγματα. Βουλόμενος δὲ τοὺς Φράγγους ἀντιπαρατάξασθαι τά τε ϖερὶ τὴν θάλασσαν τείχη τῆς ϖόλεως διὰ δοκάνων ὕψωσε, καὶ τὰ χερσαῖα τείχη ἀνέκτιζε καὶ τοὺς σῖρατιώτας διήγειρε ϖρὸς ϖόλεμον, ἀφ' ἑαυτοῦ ϖροθυμοποιῶν αὐτούς. Ἡρματώνετο γὰρ καὶ αὐτὸς, καὶ ἐξερχόμενος ἀνέκοπῖε τὰς τῶν Φράγγων ὁρμὰς[3], καὶ τοῖς ϖρὸς τὰ χρειώδη ἐξερχομένοις Φράγγοις ἀπροσδοκήτως φαινόμενος, ϖολλοὺς ἐξ αὐτῶν ἔβλαπῖεν. Ὅθεν καὶ διὰ ταῦτα ἠγαπᾶτο ϖαρὰ τῶν ϖολιτῶν καὶ ἐδοξάζετο· οἱ συγγενεῖς δὲ αὐτοῦ οὐ συνεβιβάζοντο μετ' αὐτοῦ, οὐδ' ἀπεδέχοντο τοῦ βασιλεύεσθαι ὑπ' αὐτοῦ· συνεθίσαντες γὰρ ἐν τρυφαῖς καὶ ϖότοις διάγειν καὶ βίον ἔχειν ἀκόλασῖον τὴν μετὰ τάξεως καὶ σώφρονος[4] διαγωγὴν διάγειν οὐκ ἤθελον, ὡς οὐδὲ τὰ νοσερὰ σώματα τὴν ἐγκράτειαν. Διὰ τοῦτο καὶ κατ' αὐτοῦ ἐπαίροντο καὶ ἐσκληρύνοντο, καὶ τὴν τοῦ Δούκα ἐπιτίμησιν καὶ ἐπίπληξην οὐκ ἐδέχοντο, ἀλλ' ἐβαρύνοντο (ἦν

[1] ὑπὸ B. — [2] Fort. τελοῦντας. — [3] ἐπιδρομὰς B. — [4] Fort. add. διαίτας.

μησιν[1] καὶ ἐπίπληξιν (ἣν γὰρ καὶ φύσει κοῖλος καὶ βαρὺς τὴν φωνὴν καὶ τὸν φάρυγγα βραγχιῶν[2]) ὅσα καὶ γεῦσιν ϖολύποδος ὠμοῦ[3], ἢ ἐλλεβόρου[4] τράπεζαν, εἴτε μὴν ταυρείου αἵματος κέρασμα ἐκτρεπόμενοι, τὴν τούτου καταστροφὴν ἐπιστροφὴν[5] ᾤοντο θεϊκήν.

Balduinum aggressus dat levitatis pœnas.

Ἔνθεν τοι[6] καὶ Βαλδουίνου, τοῦ τῆς Φλάντρας[7] κόμητος, τὰ ϖερὶ τὸν Φιλέαν[8] κείροντος[9] μέρη, κἀκεῖθεν φόρους συλλέγοντος, ἔξεισι κατ' αὐτοῦ βασιλεύς. Ὡς δ' ὁ μὲν ἀπιὼν[10] οἱ δ' ἐκ τοῦ ϖολεμίου στίφους ἀναζευγνύντες[11] ἀλλήλοις συνέμιξαν[12], Ῥωμαῖοι μὲν δέει ξυνέχονται καὶ συντόνου φυγῆς ἔχονται, ϖεριλειφθεὶς[13] δὲ μόνος ὁ βασιλεὺς αὐτός τε μικροῦ ϖαραπώλετο, καὶ ἡ τῆς Θεομήτορος εἰκών, ἣν οἱ βασιλεῖς Ῥωμαίων ϖοιοῦνται συστράτηγον, τοῖς ἐναντίοις ἑάλωκεν. Ἦν δ' οὐ μόνον ταῦτα δεινά, ἀλλά γε καὶ τὰ ἐλπιζόμενα ϖολὺ χείρω καὶ χαλεπώτατα[14]· ἐν γὰρ τοῖς μείζοσι τῶν ϖλοίων φρικώδεις ϖάλιν κλίμακες[15] ἐτεκταίνοντο καὶ μηχαναὶ ϖαντοῖαι κατεσκευάζοντο, σημαῖαί τε[16] ἐπὶ τούτων ἠνέμωντο, καὶ τοῖς εἰς αὐτὰς ἀνιοῦσιν ἐπὶ τῷ μάχεσθαι δωρεαὶ ϖαρὰ Λατίνων ϖρουτείνοντο μέγισται.

P. 365. Καὶ τὰ[17] μὲν τῶν δεινῶν ἐκινεῖτο[18], τὰ[19]

A aut hellebori appositam mensam, aut etiam taurini sanguinis mixturam, minime patiebantur, et ejus exitium esse divinum beneficium existimabant.

Inde quum Balduinus, Flandriæ comes, Phileæ loca finitima popularetur et ex iis tributa cogeret, imperator adversus eum eduxit. In eo itinere quum B hic egressus, hostilis exercitus ab expeditione regrediens, uterque alteri improviso occurrissent, Romani perterriti sunt et contenta fuga salutem petunt; imperator autem solus derelictus pene periit; et genitricis Dei imago, quam Romanorum imperatores belli sociam asciscunt, ab hostibus capta est. Neque hæc tantum gravia erant, sed pejora multo et gravissima timebantur; nam in majoribus navibus horrendæ rursus C scalæ fabricabantur et omnis generis machinæ parabantur, vexillis superne volitantibus; et iis qui pugnandi causa ea conscenderent a Latinis maxima præmia proponebantur.

Ita periculorum alia surgebant, alia

[1] ἐπίπληξιν καὶ ἐμβρίμησιν R. 1. C. — [2] βραγχυῶν R. 1. — [3] ὁμοῦ C. — [4] ἐλεβόρου R. 1. C. F. — [5] ἐπιστροφήν supra ex addit. M. — [6] θεϊκὴν οἱ ἀβέλτεροι. Ἀμέλει καί M. Ἀμέλει pro ἔνθεν τοι R. 1. C. — [7] Φλαντρίας Ed. — [8] Φιλέα A. R. 1 C — [9] λείζοντος C. — [10] An ἐπιών (?) Edit. ὡς δ' οἱ μὲν ἀπιόντες R 1. C. M. Ἐξέλευσις Μουρτζούφλου κατὰ Βαλδοΐνου. C. in marg. — [11] ἀναζευγνύοντες R. 1. C. M. — [12] ξυνέμιξαν — συνέχονται C. — [13] ϖεριληφθεὶς R. 1. M — [14] χαλεπώτερα C. — [15] κλίμακας ἐκταίνοντο R. 1. — [16] τε καὶ ἐπί M. — [17] ταῦτα pro τά Ed. R. 2. — [18] τὰ δὲ ἐγίνετο addit Ed. — [19] τὰ δ' ἤδη ἠμ. C.

γὰρ καὶ ἀπὸ φύσεως φωνὴν ἔχων βαρέαν καὶ βραχνὴν) καὶ[1] τὴν αὐτοῦ καταστροφὴν θεϊκὴν ἐπίβλεψιν ὑπελάμβανον.

Ὅθεν καὶ τοῦ Βαλδουίνου τὰ ϖερὶ τὸν Φιλέαν χωρία συντρίβοντος καὶ τέλη τιθέντος, ἐξέρχεται κατ' αὐτοῦ ὁ βασιλεύς. Ὡς δὲ οὗτοι μὲν ἀπήρχοντο, ἐκεῖνοι δὲ διήρχοντο καὶ ἀπροσδοκήτως ἀλλήλοις συνεμίγησαν, οἱ μὲν Ῥωμαῖοι φοβηθέντες, ἀφέντες τὸν βασιλέα ἔφυγον, μόνος δὲ ὁ βασιλεὺς μέσον τῶν ϖολεμίων ϖεριλειφθεὶς ϖαρ' ὀλίγον αὐτὸς μὲν ἐκινδύνευεν, ἡ εἰκὼν δὲ τῆς ϖανυπεράγνου Θεομήτορος, ἣν οἱ βασιλεῖς συστράτηγον ἐν τῷ ϖολέμῳ εἶχον, ἐπάρθη ϖαρὰ τῶν Φράγγων. Ἦσαν δὲ οὐ μόνον ταῦτα δεινὰ καὶ ἔρημα, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐλπιζόμενα ϖολλῷ ϖλέον καὶ χείρονα[2] καὶ χαλεπώτερα. Εἰς γὰρ τὰ μεγάλα αὐτῶν καράβια ϖάλιν ἡτοιμάζοντο σκάλαι φρικταὶ καὶ μεγάλαι, καὶ μηχαναὶ ϖαντοῖαι κατεσκευάζοντο, φλάμουλά τε ἐκρέμαντο, καὶ τοὺς[3] εἰς τὰς σκάλας ἀναβῆναι μέλλοντας δωρεαὶ μεγάλαι καὶ ὑποσχέσεις ϖροετείνοντο[4].

Καὶ τὰ μὲν τῶν κακῶν ἐκινοῦντο, τὰ δὲ ἐγένοντο, τὰ δὲ ἔμελλον· ϖαντελῶς[5] δὲ οἱ ϖερὶ εἰρήνης καὶ

[1] καὶ τὴν — ὑπελάμβανον om. R. 3. — [2] χειρότερα B. — [3] Fort. τοῖς — ἀναβ. μέλλουσι. — [4] ϖροελέγοντο. R. 3. — [5] λόγοι δὲ τῆς ϖερὶ εἰρ. καὶ φιλ. ϖαντελῶς R. 3.

δ' ἤμελλεν· ἠλόγηντο δὲ καὶ οἱ περὶ φιλίας λόγοι καὶ παντάπασι κατημέληντο· μᾶλλον[1] δὲ καὶ τούτους πονηροί τινες Τελχῖνες πολλάκις συνέχεον. Ὁ[2] γὰρ δοὺξ[3] Βενετίας Ἐρίκος Δάνδουλος (ἡ δὲ προσωνυμία πασίγνωστος[4]) ὁμιλῆσαι περὶ σπονδῶν ἑλόμενος βασιλεῖ, νῆα εἰσιὼν τριήρη, περὶ[5] ταῖς ἀκταῖς προσέχει[6] τοῦ Κοσμιδίου. Ὡς δ' ἔφιππος ἐκεῖσε καὶ βασιλεὺς ἀφίκετο[7], ἀντεκινοῦντο[8] μὲν ἀλλήλοις τὰ πρὸς εἰρήνην ῥήματα, μηδενὶ τῶν ἄλλων τὴν σπουδὴν B χαριζόμενοι. Καὶ ἦσαν τὰ παρὰ τοῦ δουκὸς Βενετίας καὶ τῶν λοιπῶν στρατηγῶν αἰτούμενα χρυσίου πεντήκοντα[9] κεντηνάρια ἐκ τοῦ αὐτίκα μάλα καταβαλούμενα[10], καὶ συμφωνίαι τινὲς ἐπ' αὐτοῖς ἀποκναίουσαί τε[11] καὶ δυσπαράδεκτοι τοῖς γευομένοις ἐλευθερίας καὶ εἰωθόσιν ἐπιτάσσειν, οὐκ ἐπιτάσσεσθαι, καὶ Λακωνικαὶ βαρεῖαι κρινόμεναι μάστιγες· οἷς δ' αἰχμαλωσίας πρόκειται κίνδυνος καὶ πάνδημος ἀνέρρωγεν[12] ὄλε- C θρος τὸ μέν τι[13] πρώην, τὸ δὲ καὶ ὑπογυίως[14] ἀνασπομούμενος, ἀνεκταὶ πάντως μηδὲ παντάπασιν ἀχθεινόταται[15].

A instabant; ac nihili jam fiebant sermones de pace ineundi prorsusque neglecti jacebant, imo potius hos quoque invidi et scelerati quidam homines sæpe confundebant. Nam dux Venetiarum, Ericus Dandulus (quod cognomen omnibus notum), cum imperatore de pace ut susceperat, triremi conscensa juxta Cosmidii littus appellit; eodem et imperator equo advehitur. Hi invicem alter alteri proponebant, ceterorum nemini B hanc curam concedentes de pace verba. Atque a duce Venetiarum ceterisque principibus auri centenarii quinquaginta statim numerandi postulantur, adjectis conditionibus aliquot durissimis et minime accipiendis iis qui libertatis dulcedinem sunt experti, et imperare, non parere didicerunt, et Laconici flagelli acerbitatem æquiparantibus: quibus vero captivitatis periculum imminebat ac publicum exitium insta- C bat partim modo inchoatum, partim proxime inhians, plane tolerabiles erant neque omnino difficillimæ.

Ἐν[16] ᾧ δὲ τὰ[17] πρὸς εἰρήνην εἰς διάλεξιν προὔκειντο, ἱππικαὶ Λατινικαὶ δυνάμεις ἐξ ὑπερδεξίων αἴφνης φανεῖσαι

De pace colloquium.

Dum vero de pace inter illos colloquium habebatur, Latinorum equestres copiæ ex superiore loco subito erum-

[1] μᾶλλον—συνέχεον om. R. 1. 2. C. F. — [2] Ἀρχὴ τῆς κατὰ τῆς πόλεως δευτέρας ἐπιχειρήσεως τῶν Λατίνων. F. in marg. — [3] ῥὴξ pro δοὺξ M. — [4] ἡ δὲ—πασίγνωστος om. Ed. et codd. Ex M. recepi. — [5] παρά conjicit editor. — [6] προσέσχε C. — [7] ἀφίκοιτο R. 1. C. — [8] ἐκοινοῦντο Ed. R. 2. F. ἀντεκοινοῦντο R. 1. — [9] διακόσια M. — [10] καταβαλλόμενα Ed. — [11] μέν pro τε Ed. R. 2. F. — [12] ἀνέρρωθεν C. — [13] τοι C. — [14] τὸ δ' ὑπογαίως R. 1. τόδ' ὑπογαίως C. — [15] ἀχθειναί R. 1. C. M. — [16] Ἐντεῦθεν πάλιν προσβολὴ κατὰ τῆς πόλεως. R. 2. F. in marg. Πόλεμος καὶ τειχομαχία τῶν Λατίνων κατὰ τῆς πόλεως καθ' ἣν καὶ ὑπερσχόντες ἐντὸς εἰσῆλθοσαν. C. in Ind. — [17] τάς M.

φιλίας λόγοι ἠθέτησαν, μᾶλλον δὲ καὶ τούτους πονηροί τινες καὶ φθονεροὶ συνέχεον ἄνθρωποι. Ὁ γὰρ δοὺξ Βενετίας, ὁ Ἔρρικος Δάνδουλος, συντυχεῖν θέλων τῷ[1] βασιλεῖ περὶ εἰρήνης, εἰς κάτεργον εἰσελθών, περὶ τὸν αἰγιαλὸν τὸν τοῦ Κοσμιδίου ἦλθεν ἐκδεχόμενος καὶ τὸν βασιλέα ἐκεῖσε[2] ἐλθεῖν. Ὡς δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς διὰ ξηρᾶς ἐκεῖσε παρεγένετο, ἐκινοῦντο οἱ περὶ τῆς φιλίας καὶ τῆς εἰρήνης λόγοι. Καὶ ἦσαν τὰ παρὰ τοῦ δουκὸς Βενετίας καὶ τῶν ἄλλων στρατηγῶν ζητούμενα χρυσίου κεντηνάρια πεντήκοντα, ἐκ τοῦ ἀπεντεῦθεν διδόμενα καὶ παρ' αὐτῶν λαμβανόμενα, καὶ συμφωνίαι τινὲς βαρεῖαι μὲν καὶ ἀπαράδεκτοι ἀνθρώποις τοῖς τὴν ἐλευθερίαν ἀείποτε ἔχουσι καὶ ὁρίζειν καὶ κρίνειν, καὶ μηδὲ ὁρίζεσθαι μηδὲ κρίνεσθαι μαθοῦσιν· εἰς ἀνθρώπους δὲ τοὺς πρὸς κίνδυνον ἀποβλέποντας καὶ παντελῆ αὐτῶν ὄλεθρον φανταζομένους, καὶ εὐπαράδεκτοι καὶ ἐλαφραὶ[3] ἦσαν.

Λεγόντων δὲ αὐτῶν περὶ εἰρήνης καὶ συμβιβαζομένων, ἐξαίφνης ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ μέρους συντάξεις Λατινικαὶ φανεῖσαι δρομαίως κατὰ τοῦ βασιλέως ἐπιτίθενται, ὡς μόλις μὲν ἐκεῖνον ἐγκράξαντα τὸν κίνδυνον διαφυγεῖν,

[1] τὸν βασιλέα περὶ τὸν αἰγιαλὸν εἰς κατ. εἰσ. περὶ τὸν τοῦ R. 3. — [2] ἐκεῖσε om. R. 3. — [3] ἐλαφροί B.

ἡνίαις[1] ὅλαις τῷ βασιλεῖ ἐπιτίθενται, ὡς A μόλις μέν[2] ἐκεῖνον[3] καὶ τοὺς σὺν ἐκείνῳ παραρύσαντας τοὺς ἵππους διεκφυγεῖν τὸν κίνδυνον, τῶν δ' ἄποθεν ἑστώτων ὀπτήρων χειρωθῆναί τινας. Τὸ γὰρ ἄκρον τῆς ἐκείνων πρὸς ἡμᾶς ἀπεχθείας καὶ τὸ ὑπερβάλλον τῆς ἐπ'[4] ἐκείνους ἡμῶν διχονοίας οὐδεμίαν ἑκατέροις παρεισῆγε[5] ῥοπὴν φιλάνθρωπον. Τὰ δ' ἐπὶ τούτοις ἀποσαλεύονται τῶν ἠόνων[6] τὰ μέγιστα τῶν ἀντιπάλων σκαφῶν, ἐφ' ὧν αἱ κλίμακες εὐτρεπεῖς καὶ ὅσα τῶν ὀργάνων B πρὸς τειχομαχίαν ἡτοίμασται, καὶ ὡς ἐπὶ ζυγοῦ κατατείναντα[7] ἐπὶ τὴν πρὸς τὰ τείχη μεταβαίνουσι πλάστιγγα, καὶ διειλήφασι τὸν χῶρον, ἐς τὸ ἀποχρῶν ἀλλήλων διιστάμενα[8], ὃς ἐκ τῆς τοῦ Εὐεργέτου μονῆς ἐς τὰ ἐν Βλαχέρναις ἀνάκτορα γραμμικῶς ἐκμηκίζεται, ἐμπεπυρισμένος ὢν καὶ ἀνεσκαμμένος τὰ ἔνδον[9] οἰκόπεδα καὶ παντὸς ἐψιλωμένος[10] ἡδέος θεάματος[11]. Ὅπερ ἰδὼν[12] ὁ Δούκας, δρῶν καὶ αὐτὸς τοῖς πολεμίοις C ἀντίθετα, τὴν βασίλειον[13] αὐλαίαν προσετετάχει[14] διαταθῆναι κατὰ τὸν ἐν τῇ μονῇ τοῦ Παντεπόπτου κολωνόν, ὅθεν ἦσαν ὁραταὶ μὲν αἱ νῆες αἱ πολεμιστήριοι, καταφανῆ δὲ καὶ[15] τὰ παρ' αὐτῶν[16] ἐν ταύταις δρώμενα.

pentes laxis habenis imperatorem petunt, ut ille et qui cum eo erant vix equis conversis periculum effugerent, speculatorum autem procul stantium nonnulli caperentur. Nam summum illorum erga nos odium et immensum nostrum cum illis dissidium obstabat quominus utrimque ulla cum humanitate agi posset. Exinde maximæ hostiles naves, in quibus paratæ erant scalæ ceteraque omnia instrumenta ad oppugnationem murorum necessaria, a littoribus reductæ et tanquam in jugum porrectæ, ad partem in qua stabant mœnia accedunt, et justis invicem distinctæ intervallis id spatium occupant quod ab Evergetæ monasterio ad amussim ad Blachernarum palatium extenditur, spatium quidem incendio desolatum et ob solo æquatas interiores domos destitutum omni jucundo aspectu. Quo viso Ducas, ut paria cum hostibus faceret, ipse quoque imperatoria tentoria in tumulo ad Pantepopti monasterium figi jusserat; unde et hostium naves, et quicquid ibi ab illis ageretur, conspici poterat.

Constantinopolis expugnatio.

Ὡς δ' ἐπέφωσκεν[17] ἡ ἐννάτη[18] τοῦ Ἀπριλλίου μηνὸς τῆς ἑβδόμης[19] ἰνδικτιῶ-

Ut autem nonus dies Aprilis illuxit, indictione septima anni sexies mille-

[1] ἡνίοις M. ὅλοις ἡνίοις R. 1. ὅλαις ἡνίαις C. ἡνίοις ὅλοις F. — [2] μέν om. Ed. R. 2. C. — [3] ἐκεῖνον παραρύσαντα τὸν ἵππον..... τῶν δὲ συνόντων χειρ. Ed. R. 1. 2. C. F. — [4] ὑπ' ἐκ R. 1. C. — [5] παρῆγε R. 1. C. — [6] ἠιόνων R. 1. — [7] κατατείναντες C. κατατείναντος R. 1. M. F. — [8] διάστημα C. — [9] τὰ ἔνδον οἰκόπεδα om. M. — [10] ἡδέως C. — [11] θαύματος R. 1. ἐψιλωμένος οἰκοδομήματος M. — [12] εἰδών C. — [13] τὴν αὐλ. τὴν βασ. C. — [14] προστάχει R. 1. προστέταχε F. ex corr. — [15] καί om. R. 1. M. — [16] παρὰ τῶν ἐν (?) Ed. — [17] ἐπέφασκεν R. 1. C. M. — [18] ἐνάτη Ed. — [19] τῆς ζ' ἰνδικτιῶνος τοῦ ,ϛψιϐ' codd. τῆς ἑϐδ. ἰνδ. om. F.

ἀπὸ δὲ τῶν μετ' αὐτοῦ[1] συνόντων κρατηθῆναί τινας. Τὸ γὰρ ἄκρον ἐκείνων πρὸς ἡμᾶς μῖσος, καὶ τὸ πολὺ τῆς πρὸς ἡμῶν αὐτῶν διαστάσεως, οὐδεμίαν ἀμφοτέρους ἐπῆγε πρὸς φιλανθρωπίας κατάστασιν. Τὰ δὲ μετὰ ταῦτα ἐξέρχονται ἀπὸ τοῦ αἰγιαλοῦ τοῦ Κοσμιδίου τὰ μεγάλα καράβια μετὰ τῶν ὧν ἡτοίμασαν σκαλῶν καὶ τῶν ἑτέρων μηχανῶν, καὶ ἔρχονται καὶ διαλαμβάνουσι τὸν τόπον τὸν ἀπὸ τῆς μονῆς τοῦ Εὐεργέτου μέχρι καὶ τῶν Βλαχερνῶν· τὰ γὰρ ἔνδοθεν οἰκήματα ἅπαντα ἦσαν πυρίκαυστα. Ὅπερ ἰδὼν ὁ Δούκας ποιῶν καὶ αὐτὸς τὰ ὅμοια ὥρισε τὰς βασιλικὰς τέντας ἐπάνω τῆς μονῆς τοῦ Παντεπόπτου. σταθῆναι, ὅθεν ἐφαίνοντο καὶ τὰ αὐτῶν καράβια καὶ τὸ τί πράττουσιν.

Ἐπεὶ δὲ ἡ ἐννάτη τοῦ Ἀπριλλίου μηνὸς ἡμέρα ἐξέλαμψε τῆς ζ' ἰνδικτιῶνος τοῦ ,ϛψιϐ' ἔτους, τὰ μὲν καράβια

[1] αὐτῶν ὄντων R. 3.

νος τοῦ ἑξακισχιλιοσ7οῦ ἑπ7ακοσιοσ7οῦ δωδεκάτου ἔτους, τὰ μὲν ϖλοῖα καὶ οἱ δρόμωνες τοῖς τείχεσι ϖροσπελάζουσι, Ͽαρσαλέοι δέ τινες ϖολεμήτορες ἐπανίασι τὰς κλίμακας, τὰ δὲ[1] βέλη ϖαντοῖα κατὰ τῶν ἐν τοῖς ϖύργοις ἠφίεντο[2]. Ὅλην[3] μὲν οὖν ἐκείνην τὴν ἡμέραν μάχη ἐνεισ7ήκει σ7ονόεσσα, ἦν δέ ϖως τὰ Ῥωμαίων ἐπικρατέσ7ερα· αἵ τε γὰρ κλιμακοφόροι νῆες σὺν τοῖς ἱππαγωγοῖς δρόμωσιν ἄπρακτοι τῶν τειχῶν[4] ἀπεκρούσθησαν, καὶ τὰ τῶν λίθων ἐκ τῆς ϖόλεως ἀφετήρια ϖλείσ7ους ὅσους τῶν ϖολεμίων[5] διέφθειραν. Ἀνοχευσάμενοι δὲ[6] οἱ ϖολέμιοι τὴν μετ' ἐκείνην ἡμέραν καὶ τὴν ἐφεξῆς κυριώνυμον, τῇ ὑσ7εραίᾳ ϖάλιν τῇ ϖόλει ϖροσπλέουσι καὶ ταῖς
P. 366. ἠόσι[7] ϖροσίσχουσιν, ἥτις ἦν δωδεκάτη[8] μὲν τοῦ Ἀπριλλίου μηνός, δευτέρα δὲ τῆς ἕκτης ἑϐδομάδος τῶν νησ7ειῶν[9]. Μέση μὲν οὖν[10] ἡμέρᾳ[11] καὶ κατίσχυον τὰ ἡμέτερα, καὶ[12] ἡ ἀκμὴ τοῦ κακοῦ ἰσχυροτέρα τις ἦν καὶ δριμυτέρα τῆς[13] ϖρότριτα· ἐπεὶ[14] δὲ ἔδει δούλειον[15] ζυγὸν ὑποδῦναι[16] τὴν τῶν ϖόλεων ἁπασῶν[17] ἄρχουσαν, ἐν κημῷ τε καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας ἡμῶν[18] ἄγξαι Θεὸς ἐδικαίωσεν, ὅτι καὶ ϖάντες ἐξέσ7ημεν, ἱερεὺς ὁμοῦ καὶ λαός, ὡς ἵππος Ͽρασαύχην[19] τε καὶ

A simi septingintesimi duodecimi, naves et dromones ad mœnia contendunt; et quidam audaces milites scalis conscensis tela omnis generis in eos jaculantur qui turres defendebant. Atque illo die toto laboriose pugnatum est, victoria tamen ad Romanos inclinante. Nam scaligeræ una cum equestribus dromonibus naves re infecta sunt ab urbe repulsæ, et lapidum vi tormentis ex urbe jaculata hostium multitudo magna oc-
B cubuit. Postridie et sequenti die dominico quieverunt hostes. Tertio hinc die, qui erat Aprilis mensis duodecimus, id est secundus dies sextæ hebdomadis jejuniorum, rursus ad urbem tendunt atque littoribus appellunt. Ac res nostra usque ad meridiem superior fuit, et pugna atrocior quam nudiustertius commissa. Sed, quum omnium urbium dominæ civitati servitutis jugum subeundum esset, et maxillas
C nostras freno et camo constringendas censuisset Deus, quoniam omnes declinaveramus, sacerdos simul et populus, quemadmodum equus effrenis et contumax, duo viri salute sua fortunæ permissa, ex scalarum una quæ proxime Petrium adversus imperatorem in opere

[1] καί pro τὰ δέ R. 1. C. M. — [2] ἠφίεσαν R. 1. C. M. ἐκεῖθεν F. supra 2ª manu. — [3] Ἅλωσις τῆς ϖόλεως. R. 2. F. in marg. Ὅρα μάχην φρικαλέαν. C. in marg. Et in Indic. δ'. Ἅλ. τῆς ϖόλ. καὶ διαρπαγὴ καὶ ὅσα δεινὰ γέγονε ϖαρὰ Λατίνων. — [4] τῶν τειχῶν om. F. — [5] τῶν ϖολεμίων om. R. 1. M. — [6] δ' οὖν οἱ R. 1. C. M. — [7] ἠϊόσι R. 1. 2. — [8] ιϐ' M. F. — [9] τῆς τεσσαρακοσ7ῆς B. — [10] οὖν om. M. — [11] ἡμέρᾳ quod deerat, supra in F. — [12] κἄν R. 1. M. — [13] τά R. 1. — [14] ἐπειδὴ δέ Ed. Λυπηρόν. C. in marg. — [15] δούλιον R. 1. C. M. F. — [16] ὑποσ7ῆναι M. — [17] ϖασῶν R. 1. C. M. — [18] αὐτῆς C. — [19] Ͽραυσαύχην R. 2. C.

καὶ τὰ κάτεργα τοῖς[1] τείχεσιν ἐπλησίασαν, ἐπάνω δὲ τῶν σκαλῶν ἀνέϐησαν ἄνδρες ϖολεμισ7αὶ καὶ ἀνδρεῖοι καὶ κατὰ τῶν ἐν τοῖς ϖύργοις ἱσ7αμένων ἐτόξευον. Τὴν ἡμέραν οὖν ὅλην ἐκείνην ἐγένετο ϖόλεμος ἰσχυρὸς καὶ[2] μάχη βιασ7ική, καὶ ἦσαν τὰ τῶν Ῥωμαίων ἰσχυρότερα καὶ δυνατώτερα. Τὰ γὰρ καράϐια ἅτινα εἶχον τὰς σκάλας, καὶ αἱ ταρίδες[3] ἀπὸ τῶν τειχῶν ἀπεκρούσθησαν, καὶ τὰ ἱσ7άμενα δὲ χαλασ7άρια εἰς τοὺς ϖύργους ϖολλοὺς τῶν ϖολεμίων ἐφόνευσαν. Τὴν γοῦν ἐφεξῆς ἡμέραν καὶ τὴν μετὰ[4] ταύτην κυριακὴν ἀναμείναντες τῇ ὑσ7εραίᾳ ϖάλιν τῇ ϖόλει ϖροσϐάλλουσι· ἥτις ἦν ἡμέρα δευτέρα τῆς ἕκτης ἑϐδομάδος τῶν νησ7ειῶν[5], δωδεκάτη δὲ τοῦ Ἀπριλλίου μηνός. Μέχρι μὲν οὖν μέσης τῆς ἡμέρας ἐνίκων οἱ ἡμέτεροι, κἂν καὶ ἡ κακία ϖερισσότερον ἐνεδυναμοῦτο. Ἐπεὶ δὲ ἔμελλε καὶ τῇ ϖόλει ταύτῃ δουλείας ζυγὸν[6] ἐπιπεσεῖν ϖαραχωρήσει Ͽεοῦ (φεῦ[7] τὴν ϖασῶν τῶν ϖόλεων βασίλισσαν!) καὶ ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας ἡμῶν ἄγξαι καὶ ϖνίξαι δικαίως ὁ Θεὸς ἔκρινεν, ὅτι καὶ ϖάντες ἡμάρτομεν, καὶ τῆς εὐθείας ὁδοῦ ἀπέσ7ημεν, ἱερεῖς ὁμοῦ καὶ λαϊκοὶ[8],

[1] τὰ τείχη B. — [2] καὶ μάχ. βιασ7. om. R. 3. — [3] ϖερίδαις R. 3. — [4] μετ' αὐτήν R. 3. — [5] τῆς τεσσαρακοσ7ῆς B. — [6] ζυγῷ ὑποπ. B. — [7] Addidi φεῦ. — [8] λαοί B.

A δυσχάλινος, ἐκ τῶν κλιμάκων μιᾶς, ἥτις ἀγχισῖα[1] ἦν τῶν Πετρίων καὶ βασιλέως ἔναντι διεπονεῖτο, ἄνδρες δύο[2] ϖαραδόντες ἑαυτοὺς τῇ τύχῃ[3] ϖρῶτοι τοῦ ἑταιρικοῦ ἐς τὸν κατ' ὄψιν ϖύργον καταπηδῶσι, καὶ διασοβοῦσι τὸ ἐκεῖσε Ῥωμαίοις φυλακικὸν συμμαχικὸν, ἐκ δὲ τούτου διασείσαντες τὴν χεῖρα ἄνωθεν, οἷον σύμβολον χαρᾶς καὶ θάρσους, τοὺς φυλέτας ἐπέρρωσαν. Ἐξ ἴσου[4] δὲ τοῖς εἰς τὸν ϖύργον ἀλαμένοις καί τις ἐκ τῆς ἱππάδος Πέτρος τοὔνομα, Μπράτζος τὸ B ἐπώνυμον[5], διὰ τῆς ϖύλης εἴσεισι τῆς ἐκεῖσε, ὅλας φάλαγγας κλονῆσαι κρινόμενος ἱκανώτατος, καὶ τὴν ἀναδρομὴν τοῦ σώματος ὡς γίγας μικροῦ[6] ϖροφαινόμενος ἐννεόργυιος[7], καὶ αὐτὸν δὲ τὸν κάσιν τῆς κεφαλῆς διεσκευασμένον ἔχων κατὰ ϖόλιν ϖυργόεσσαν. Οὐδὲ κόρυθος τοίνυν μέτωπον ἑνὸς ἀνδρὸς ἱππασῖοῦ, καταπληκτικοῦ τὸ εἶδος, ἀξιοθεάτου[8] τὸ μέγεθος οἱ ϖερὶ τὸν βασιλέα τῷ γένει C ἐπίσημοι[9] καὶ τὸ λοιπὸν σῖράτευμα κατιδεῖν ἐνεγκόντες ἀγαθὸν τοῦ σώζεσθαι φάρμακον τὴν ἐθάδα φυγὴν ὑπειλήφασιν, ὥσπερ εἰς μίαν ἐνισθέντες[10] τε καὶ συντακέντες ἀγεννῆ ψυχὴν, ὅθεν εἰς δειλίαν τῶν ὀχυρωμάτων αὐτοῖς τεθειμένων (ἐπὶ γὰρ γηλόφων ὀρθίων ἵσῖαντο) κατὰ χιλίους ὑφ' ἑνὸς ἐδιώκοντο, καὶ

erat, præ ceteris sociis in adversam turrim desiliunt et præsidium in custodiam ibi ab Romanis positum deturbant. Deinde agitata manu, quod alacritatis et fiduciæ signum esset, populares suos confirmarunt. Eodem autem tempore quo illi in turrim subsiliebant, quidam eques nomine Petrus, cognomine vero Brazus, per portam ibidem ingreditur, qui totas phalanges sua vi percellere posse censeretur, giganteæ propemodum staturæ et proceritatis, novem enim ulnas longus erat, ipsam etiam cassidem turritæ urbis instar capite gestans; cujus unius viri equo vecti torvo vultu et spectabili corporis amplitudine, stipatores imperatorii, homines genere nobiles et reliquus exercitus non tolerato, consuetam fugam egregium salutis præsidium judicarunt, quasi in unum degenerem animum connati et conflati essent omnes; ob timiditatem eorum etiam munitionibus constructis (nam in editis tumulis stabant) milleni ab uno fugabantur, et quum prope terrestrem auream urbis portam locum cepissent nuper structum propugnaculum ejus portæ diruunt, quo quemque metus tulit (utinam vero in barathrum et internecionem incidis-

[1] ἦν ἀγχισῖα F. — [2] Ὅρα δύο Λατίνων τοιαύτην τόλμαν καὶ ὅπως ἐντὸς τῆς ϖόλεως εἰσῆλθον Λατῖνοι. C. in marg. — [3] τείχη M. — [4] ἐξίσου R. 1. 2. C. M. — [5] Μπράτζος τὸ ἐπώνυμον om. Ed. R. 1. 2. C. F. — [6] ϖροφαίν. μικροῦ C. — [7] ἐννεούργειος R. 1. ἐννεούργυιος C. ἐννεούργυος M. om. F. — [8] ἀξιοθεάτου τὸ μέγεθος om. M. — [9] διάσημοι R. 1. C. M. — [10] ἐνηθισθέντες καί Ed.

μία τῶν σκαλῶν ἀποτολμήσασα καὶ ϖλησίον τῶν Πετρίων ἐλθοῦσα κατενώπιον τοῦ βασιλέως, δύο ἐκ ταύτης ἄνδρες ϖολεμισῖαὶ εἰς τὰ τείχη ἀναβάντες καὶ ἑαυτοὺς ϖαραδόντες εἰς[1] θάνατον ἢ ζωὴν, ϖρῶτοι εἰς τὸν ϖύργον καταπηδῶσι καὶ ἐκφοβοῦσι καὶ διαταράσσουσι τοὺς ϖρὸς φυλακὴν τοῦ ϖύργου ὄντας Ῥωμαίους, εἶτα τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐκεῖσε[2] ἐπάνω σείσαντες ὡς νίκης σύμβολον[3] θάρσους καὶ χαρᾶς τοὺς ὁμογενεῖς αὐτῶν ἐνέπλησαν[4]. Καί τις ἀπὸ τῆς καβαλλαρικῆς αὐτῶν τάξεως, Πέτρος τοὔνομα[5], διὰ τοῦ ἐκεῖσε ϖαραπορτίου εἰσελθὼν, ἀνὴρ ἀνδρεῖος καὶ μακρὸς ὑπὲρ ἅπαντας, ὡς καὶ μόνος ἀρκετὸς εἶναι ϖρὸς σύνταξιν ἀντιπαρατάξασθαι, φορῶν μὲν[6] τὴν αὐτοῦ κεφαλὴν κασσείδιον[7], ϖύργον ἔχον ὡς ϖόλιν ἐπάνωθεν, τῇ θεωρίᾳ καταπληκτικὸς καὶ ἀξιοθέατος· οἱ ϖερὶ τὸν βασιλέα ἐσῖῶτες εὐγενεῖς καὶ ὁ ἕτερος σῖρατὸς μήτε τούτου μήτε ἑτέρου[8] ἄλλου σῖρατιώτου ϖρόσωπον κατιδεῖν[9] ὑπενεγκόντες ἐτράπησαν εἰς φυγὴν ἀπαξάπαντες, θεραπείαν τοῦ σώζεσθαι ἕκασῖος ὑπολαμβάνοντες τὴν φυγὴν, καὶ ὥσπερ εἰς μίαν ἄνανδρον καὶ ἀγενῆ[10] ψυχὴν ἐτράφησαν ἀπὸ τῆς εἰσελθούσης εἰς αὐτοὺς δειλίας[11] κατὰ χιλιοσῖὺν[12] ὑφ' ἑνὸς ἐδιώκοντο, καὶ διὰ

[1] ϖρὸς B. — [2] ἐκεῖσε om. R. 3. — [3] σύμβολα B. — [4] ἐνεδυνάμωσαν B. — [5] τὸ ὄνομα B. — [6] Pro μέν fort. εἰς. — [7] κασείδιν B. — [8] ἕτερον R. 3. — [9] ἰδεῖν κατενεγκ. B. — [10] καὶ ἀγενῆ om. R. 3. — [11] δουλείας B. — [12] χιλιοσῖίας B. χιλίους τοίνυν R. 3.

ταῖς χερσαίαις[1] χρυσέαις ϖύλαις ἐπισΊάντες τῆς ϖόλεως τὸ νεόδμητον ἐκεῖσε κατασπῶσι[2] τῶν ϖυλῶν[3] ἐπιτείχισμα, ἐκτρέχουσί[4] τε καὶ διασκιδνανται, ὡς ὄφελόν γε τὴν ἐς βάραθρον καὶ ϖανώλειαν[5] βαδιούμενοι. Οἱ δὲ ϖολέμιοι μηδενὸς εἰς χεῖρας ἰόντος διαθέουσι[6] ϖολλαχῇ, καὶ τὰ ξίφη σπῶσι καθ' ἡλικίας ϖάσης καὶ γένους ϖαντὸς, οὐχ εἷς ἐνὶ συνημμένοι καὶ κατὰ σύνταξιν ϖλείους[7] ἀλληλουχούμενοι, ἀλλὰ διεκκεχυμένοι[8] σποράδες ὡς ἤδη ϖαρὰ ϖᾶσιν ἐπιφοϐώτατοι. Ἑσπέρας[9] δὲ τῷ ϖυρὶ[10] ϖαραδόντες τὰ ϖρὸς ἕω καὶ ἔτι ϖρόσω μικρὸν[11] τῆς τοῦ Εὐεργέτου μονῆς, ὃ καὶ κατενεμήσατο τὰ ϖρὸς θάλασσαν ἐκεῖθεν ἐπικλινῆ καὶ μέχρι τῶν Δρουγγαρίου καταλήγοντα μέρη[12] τῆς ϖόλεως, ἐπαναλύουσιν αὖθις, καὶ ϖερὶ τὴν μονὴν τοῦ ΠαντεπόπΊου σΊρατήγιον βάλλουσι, τὴν βασίλειον ἐσκυλευκότες[13] σκηνὴν καὶ αὐτῶν τῶν[14] ἐν Βλαχέρναις ἀρχείων ἀπραγμόνως[15] τε καὶ ἐξ ἐφόδου κεκρατηκότες[16]. Ὁ[17] δὲ βασιλεὺς τῇδε κἀκεῖσε τῶν[18] τῆς ϖόλεως ϖεριωπῶν σΊενωπῶν ἐπεχείρει[19] μὲν συνισΊᾶν καὶ διακροτεῖν[20] ϖρὸς σύνταξιν τὸν εἰκῇ ϖεριφοιτῶντα λαόν· οἱ δ' οὔτ' ἐπείθοντό οἱ ἐπιρρωννύοντι[21], οὔθ' ὑπήκουον ἐπιπλήτΊοντι,

A sent) acerrimo cursu diffugiunt. Tum hostes, manus conserente nemine, passim discurrunt, et gladios in omnem ætatem atque omnem sexum stringunt, non conservato ordine quo juncti unus alteri in continuam aciem plures collecti stipantur, sed sparsim diffusi ut jam omnibus formidabiles. Vesperi iis quæ ad orientem tendunt, paullo ulterius quam est Evergetæ monasterium
B sita, incensis (quod incendium eas quæ ad mare inclinant urbis partes et usque ad Drungarii ædes pertingunt absumpsit) reversi rursus ad Pantepoptæ monasterium castra locant, imperatoris tentorio spoliato et ipso etiam Blachernarum palatio citra negotium ex primo impetu capto. [Interim vero nullus ex Anglis, contraque fidem promissam nullus ex Joannis Petraliphæ commilitonibus qui tum forte aderant, opem
C ferebat.] At imperator in alios atque alios urbis angiportus discurrens studebat ille quidem temere oberrantem populum colligere et centuriare : illi autem neque monitis ejus movebantur, nec increpationes curabant, sed turbine desperationis omnes erant perculsi. Atque, ut oratione ea quæ re-

[1] χρυσέαις χερσαίαις Ed. — [2] κατασπῶσι τεῖχος ἐκτρέχ. R. 1. C. κατασπ. τεῖχος καὶ τρέχ. M. — [3] ϖολλῶν Ed. et in not. ϖυλῶν margo PW. Habent R. 2. F. — [4] καὶ τρέχουσι Ed. R. 1. C. — [5] καὶ ϖανώλειαν om. M. — [6] διαχέουσι R. 1. — [7] ϖλοίους C. — [8] διακεχυμένοι Ed. — [9] Ἕτερος ἐμπρησμὸς τῆς ϖόλεως. R. 2. F. in marg. Hic rursus R. 3. — [10] ϖαραδόντες ϖυρί Ed. — [11] μικρόν om. F. — [12] μέχρι R. 1. — [13] ἐσκυλευκότας R. 1. ἐσκυλευκόσι R. 3. — [14] τῶν om. M. — [15] ἀπραγμόνως τε καί om. R. 3. — [16] Ἰγγλίνων μηδενὸς ὄντος τοῦ ἐπαρήξαντος, μᾶλλον δὲ καὶ καταπροδόντος τῶν Πετραλήφα Ἰωάννου καὶ τῶν ἐκεῖσε ϖαρατυχόντων. om. Ed. et codd. Ex M. recepi quæ in latinis expressi. — [17] ὁ βασιλεὺς δέ R. 3. — [18] τῶν om. M. — [19] ἐπεχείρου R. 1. — [20] διακρατεῖν C. — [21] ἐπιθαρρύνοντι R. 1. 3. C. M.

τῆς Χρυσείας λεγομένης ϖόρτης ἐξελθόντες τὸ ἐκεῖσε νεόκτισΊον κάσΊρον καταλύσαντες, φεύγουσι καὶ σκορπίζονται[1], ἄν ϖοτε ἵνα καὶ ἐποντίζοντο καὶ ἠφανίζοντο. Οἱ ϖολέμιοι δὲ μηδένα τὸν ἀντιπαρατασσόμενον ἔχοντες κατατρέχουσι ϖάντοθεν, καὶ φονεύουσι γέροντας, νέους καὶ ϖαῖδας, οὐχ ὁμοῦ ϖάντες, ἀλλὰ κατὰ γένος[2] διασκορπισθέντες ὡς ἂν καὶ φοϐερώτεροι φαίνωνται. Τῇ δὲ ἑσπέρᾳ τῷ ϖυρὶ ϖαραδόντες ὅσα ϖρὸς ἀνατολὴν βλέποντα ὀσπήτια ἀπὸ τῆς τοῦ Εὐεργέτου μονῆς μέχρι καὶ τῶν Δρογγαρίου[3] λεγομένων ἐπανασΊρέφουσι, καὶ ϖερὶ τὴν μονὴν τοῦ ΠαντεπόπΊου[4] ϖεζεύουσι καὶ τὰς ἐκεῖσε τέντας καταλύσαντες καὶ εἰς τὰ ἐν Βλαχέρναις ϖαλάτια εἰσελθόντες, καὶ κρατήσαντες αὐτῶν ὑποσΊρέφουσι ϖάλιν ἐν τῇ τοῦ ΠαντεπόπΊου μονῇ βάλλοντες χάρακα. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἄνω καὶ κάτω ϖερισΊρεφόμενος τῶν ὁδῶν[5] καὶ τῶν ῥυμῶν τῆς ϖόλεως ἐπεχείρει συνάγειν καὶ συνισΊᾶν τὸν διασκορπισθέντα λαὸν καὶ σΊρατόν. Οἱ δὲ οὔτε ἐπείθοντο

[1] σκορπίζουσιν R. 3. — [2] κατὰ τὸ γένος R. 3. — [3] Δρυγκαρίου R. 3. — [4] Πανεπόπτου B. — [5] δρόμων καὶ ῥυμῶν B.

ἀλλ' ἀπογνώσεως πᾶσιν αἰγὶς ἐπεσέσειστο. Καὶ ἵνα τῷ λόγῳ προβιβάσω τὸ λεῖπον[1], κέκλικεν ἡ ἡμέρα καὶ ἡ νὺξ προὔκοπτε, καὶ τῶν μὲν ἀστυπόλων
P. 367. ἕκαστος[2] ἐνεπόνει τῇ μεταθέσει καὶ καταχώσει τῶν οὐσιῶν, ἧσαν δ' οἷς ᾑρέτιστο καὶ[3] ἡ ἐκ τῆς πόλεως ἄπαρσις, καὶ ὡς ἑκάστοις[4] προὐχώρει σώζεσθαι ἠπείγοντο.

A stant persequar, dies tum inclinavit, nox autem processit, et urbis habitatores omnes ad unum transferendis et defodiendis suis opibus occupabantur. Erant etiam qui præoptarent ex urbe prorsus discedere, qua quisque posset ratione proficere salutem quæsituri.

Ducas imperio spoliatur. Ἰδὼν[5] τοίνυν ὁ Δούκας ὡς οὐδὲν ὠφελεῖ, καὶ δεδιὼς ἅμα μὴ συλληφθείη καὶ[6] ὡς ὄψον ἢ ἐπιτράγημα ταῖς γνάθοις τῶν Λατίνων προκείσεται, εἴσεισιν ἀρχεῖον τὸ μέγιστον. Καὶ δὴ[7] τὴν βασίλισσαν Εὐφροσύνην τὴν τοῦ[8] βασιλέως Ἀλεξίου γυναῖκα καὶ τὴν[9] ταύτης θυγατέρα Εὐδοκίαν λεμβαδίῳ ἐνθέμενος, ἧς[10] τῷ ἔρωτι προκατείληπτο πολυομίλητος ἐκ πρώτης τριχὸς καὶ ῥυηφενὴς εἰς[11] κοίτας δεικνύμενος καὶ δύο κουριδίους ἀλόχους παρὰ δίκην[12] ἀποπεμψάμενος, τῆς πόλεως ἔξεισι, βασιλεύσας μῆνας δύο καὶ[13] ἡμέρας ἓξ πρὸς ταῖς[14] δέκα.

Ducas igitur quum se nihil proficere videret, simulque timeret ne captus B paratum obsonium vel adeo mensæ secundæ instar maxillis Latinorum esset, maximum palatium ingreditur, et Euphrosyna, imperatoris Alexii conjuge, et ejus filia Eudocia, cujus amore tenebatur (erat enim homo a prima pubertate libidinosus et salax, atque etiam duas juvenculas uxores per injuriam repudiaverat), his igitur lembo impositis, urbe egreditur, quum duos menses et dies sedecim imperavisset.

Τοῦ[15] δὲ[16] βασιλέως οὕτω μεταναστεύσαντος, νεανιῶν ξυνωρὶς νηφαλίων τε καὶ ἀρίστων τῇ κατὰ πόλεμον δεξιότητι (ὁ Δούκας[17] οὗτοι[18] καὶ ὁ Λάσκαρις, ἀμφοῖν δ' ἡ κλῆσις ὁμώνυμος τῷ ἀρχηγῷ τῆς πίστεως βασιλεῖ) ὡς[19] περὶ νηὸς χει-

C Postquam imperator hunc in modum in peregrinam discesserat, duo juvenes ingenui, modestissimi et bellicosissimi, Ducas et Lascaris, uterque nomen gerens imperatoris fidei assertoris, de imperio tanquam de nave tempestatibus

[1] λοιπὸν Ed. C. — [2] ἕκαστος—ἄπαρσις, καί om. R. 3. — [3] καί om. F. — [4] ἑκάστης R. 3. — [5] Ὁ δὲ Δ. ἰδὼν ὡς R. 3. γ΄. Ὅπως ἔφευγεν ὁ Μούρτζουφλος. C. in Indic. — [6] καὶ ὡς — προκείσεται om R. 3. — [7] δή om. C. — [8] Εὐφροσύνην καὶ τὰς ταύτης θυγατέρας λεμβαδίῳ M. καὶ τὰς ταύτης θυγατέρας omisso Εὐδοκίαν R. 1. 3. C. — [9] Add. μιᾶς R. 1. 3. — [10] ὧν ἔρωτι R. 1. 3. C. M. — [11] καὶ εἰς R. 3. — [12] παραδίκην C. περιδίκην R. 3. — [13] καί om. C. — [14] τοῖς M. — [15] Βασιλείας σύγχυσις. Lemma in R. 1. C. in marg. et in Indic. Τόμος εἰκοστός. Βασ. σύγχ. — [16] Τοῦ δὲ δὴ βασ. R. 1. — [17] ὁ Δούκ. ὁ Μαῦρος M. — [18] οὗτος R. 3. — [19] ὃς M. ὡς περὶ—ἀρχῆς om C.

λέγοντι, οὔτε ἤκουον παραθαρροῦντα, ἀλλὰ πάντες τὴν αὐτῶν σωτηρίαν ἀπέγνωσαν. Καὶ ἵνα συντομώτερον εἴπω, ἔκλινεν ἡ ἡμέρα καὶ ἡ νὺξ ἤρξατο, καὶ ἕκαστος τῶν πολιτῶν ἐκοπίαζε κρύπτων καὶ κατορύσσων[1] τὰ αὐτοῦ πράγματα, καί τινες[2] δὲ ἐξ αὐτῶν[3] καὶ ἐκ τῆς πόλεως ἐξελθόντες ἐσώθησαν.

Ἰδὼν[4] τοίνυν ὁ Δούκας ὡς οὐδὲν ὠφελεῖ οὐδὲ δύναται ποιῆσαί τι, καὶ φοβηθεὶς μήποτε κρατηθῇ[5] καὶ ὡς μαγείρευμα γένηται[6] τοῖς ἐχθροῖς, εἰσέρχεται εἰς τὸ μέγα παλάτιον, καὶ τὴν δέσποιναν Εὐφροσύνην, τὴν τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου γυναῖκα, καὶ τὴν ταύτης θυγατέρα Εὐδοκίαν, εἰς[7] ἣν καὶ πρὸ τούτου ἐρωτικῶς διέκειτο, εἰς σανδάλιον ἐμβαλὼν καὶ δύο εὐνούχους μετ' αὐτῶν, τῆς πόλεως ἐξέρχεται, βασιλεύσας μῆνας δύο καὶ ἡμέρας δεκαέξ[8].

Τοῦ[9] δὲ βασιλέως οὕτως[10] ἐξελθόντος, νέοι δύο εὐγενεῖς, σύντομοι καὶ πρὸς πόλεμον ἄριστοι καὶ δεξιοί, ὁ Δούκας οὗτος καὶ ὁ Λάσκαρις καὶ ἀμφότεροι Θεόδωροι καλούμενοι, περὶ τῆς βασιλείας διαφέρονται ὥσπερ

[1] καταχώνων B. — [2] τινὲς δὲ καὶ B. — [3] Codd. αὐτῶν. — [4] Φυγὴ τοῦ Μουρτζούφλου. R. 3. in marg. — [5] κρατηθῆναι R. 3. — [6] γενήσεται B. — [7] εἰς om. B. — [8] δεκαεννέα R. 3. — [9] Τοῦ αὐτοῦ Χωνειάτου. Τόμος ὀκτωκαιδέκατος. Φιλονεικία τοῦ Δούκα καὶ τοῦ Λάσκαρι περὶ τῆς βασιλείας. B et R. 3. in marg. — [10] οὕτως om. R. 3.

μαζομένης διαφέρονται τῆς ἀρχῆς, τύχης[1] βράβευμα καὶ φορᾶς ἀλογίστου[2] ϖέτλευμα τὸ μέγιστον ὁμοῦ καὶ ϖερίπυστον χρῆμα τὴν τῶν Ῥωμαίων βασιλείαν ὁρῶντες ϖροκείμενον. Εἰστήκεισαν οὖν[3] ἀμφήριστοι[4] τὸν μέγαν εἰσιόντες νεὼν, ἀμιλλώμενοί τε ἀλλήλοις[5] καὶ ϖαραβαλλόμενοι, καὶ[6] μηδὲν ϖλέον ἢ ἔλαττον ἔχοντες ἀλλὰ τῆς ἴσης ῥοπῆς ἀξιούμενοι, ὅτι μηδ' ἦν ὁ ἐλέγχων[7] ἢ[8] καὶ ἐπικρίνων ἑκάτερον. Ἐκ[9] δὲ κλήρου B *τὸ ϖρωτεῖον εἰληφὼς ὁ Λάσκαρις τὰ μὲν τῆς βασιλείας οὐ ϖροσίετο[10] σύμβολα, συνεξιὼν δὲ τῷ ϖατριάρχῃ κατὰ τὸ Μίλιον οὐκ ἀνίει[11] ϖαραινῶν τοῖς συνιοῦσι[12] καὶ σφᾶς ὑποθωπεύων[13] εἰς ἀντιμάχησιν. Ἀλλὰ[14] καὶ τοὺς σείοντας ἐξ ὤμων τὰ ἀρεϊκὰ σιδήρια ἐς τὸν ϖροκείμενον ἀγῶνα ϖέμπων ἐπώτρυνε, μὴ χρῆναι λέγων[15] Ῥωμαίων ἔλαττον ἐκείνους τὸ διολωλέναι[16] δεδιέναι, εἰ ϖρὸς γένος ἕτερον τὰ Ῥωμαίων ἀνακυμβαλισθήσεται[17] ϖράγματα· οὐδὲ[18] γὰρ* C *μισθοφορήσουσιν εἰσέτι[19] ἀδρῶς, οὐδὲ γέρα ϖεριώνυμα τῆς βασιλέων[20] φυλακῆς ἀπολήψονται, ἀλλ' ἐν αἴσῃ[a] Καρὸς τετάξονται. Καὶ ὁ μὲν ϖρὸς τούτοις ἦν· ὡς δ' οὔτε[21] τοῦ[22] λεὼ τις τῶν φωνῶν ἐπεστρέφετο, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ϖελεκυφόρον[23]*

A conflictante certant, quum maximam et celebratam illam rem Romanum imperium fortunæ ludibrio et incerti casus temeritati propositum viderent. Maximum igitur templum ingressi inter sese contendebant et certabant, neque erat qui in comparatione alteri præponderaret, ambobus velut in æquilibrio constitutis; neque enim erat qui censuram aut judicium faceret. Lascaris tamen a sorte prælatus, insignibus imperii repudiatis, cum patriarcha in Milium egressus confluentem populum blandiendo et rogando ad resistendum cohortari non desistebat, et non solum hos, sed etiam satellites arma bellica humeris gestantes ad præsentem pugnam concitabat. Neque enim exitium minus eis timendum esse exponebat quam Romanis, si Romanum imperium ad aliam nationem devolveretur; nam neque ampla stipendia in posterum laturos neque imperatoris stipandi honorem retenturos, sed Carum (quasi dicas servorum et mercenariorum militum) in loco futuros. Talem igitur ille se præbebat; at quum verbis ejus neque ex populo quisquam moveretur, neque ipsi bipenniferi nisi stipendio promisso auxilium suum

Lascaris imperii insignia respuit.

[a] Hom. Il. I, 378.

[1] *τείχης* M. — [2] *ἀλογίστως* R. 1. — [3] *οὖν* eras. in C. — [4] *ἀμφήριστοι* om. F. — [5] *ἀλλήλως* R. 3. — [6] *καί* om. R. 1. 3. C. M. — [7] *ἀπελέγχων* Codd. — [8] *ἤ* om. C. — [9] *Τὰ μετὰ τὴν ἅλωσιν τῆς ϖόλεως γεγενημένα.* C. in marg. et Indice: *α'. Τὰ μετὰ κ. τ. λ.* — [10] *ϖροσίεται* Codd. — [11] *ἀνήει* Codd. — [12] *ἀνιοῦσι* C. — [13] *ἐπιρωννύων* F. — [14] *ἀλλὰ καὶ – τούτοις ἦν* om. R. 3. — [15] *Ῥωμαίων λέγων* R. 1. C. — [16] *ὀλωλέναι* C. *ἀπολωλέναι* M. — [17] *ἀποκυμβαλισθέντα* R. 1. *ἀνακυμβαλισθήσονται* R. 2. *ἀνακυμβαλισθείη* C. *μεταρρέψουσι* M. — [18] *οὐ γάρ* R. 1. — [19] *ἔτι* R. 1. C. M. — [20] *βασιλέως* R 1. C. M. — [21] *ὡς δ' οὐδεὶς τῶν φωνῶν ὑπεστρέφετο, ἤδη δὲ καί* R. 3. omissis intermediis. — [22] *τῷ* pro *τοῦ* M. — [23] *ϖελεκηφόρον* M.

ϖερὶ[1] καραβίου κλυδωνιζομένου, τὸ τίς ἐξ αὐτῶν διαδέξεται[2] ταύτην, τὸ μέγιστον καὶ ϖερίδοξον ϖρᾶγμα[3] τὴν τῶν Ῥωμαίων βασιλείαν κειμένην βλέποντες. Εἰστήκεισαν γοῦν ἀμφότεροι εἰς τὸν μέγιστον τῆς Σοφίας ναὸν, ἀμιλλώμενοι ἀλλήλοις καὶ συνερίζοντες, καὶ μηδένα[4] ἕτερον ἑτέρου ϖροτιμότερον κρίνοντες, ὡς ὄντες κατὰ ϖάντα ἴσοι· οὐδὲ γὰρ ἦν ὁ τούτους ϖροτιμῶν ἢ διακρίνων. Κλῆρον[5] οὖν βάλλοντες τὸ ϖρωτεῖον ὁ Λάσκαρις ἔλαβεν, ὅθεν καὶ τὰ μὲν τῆς βασιλείας σύμβολα οὐκ ἐφόρεσεν· ἐξελθὼν δὲ μετὰ[6] τοῦ ϖατριάρχου κατὰ τὸ Μίλιον ϖαρῄνει ϖολλὰ καὶ συνεβούλευε τοῖς Λατίνοις ϖολεμῆσαι καὶ τοὺς βαράγγους καὶ τὰς ϖαραμονὰς εἰς τὸν ϖροκείμενον διήγειρε ϖόλεμον, λέγων· Οὐ ϖρέπον ἐστὶ τοσοῦτον δειλοὺς καὶ ἀνάνδρους φανῆναι[7] τοὺς Ῥωμαίους· ἐὰν γὰρ εἰς αὐτοὺς τὰ ϖράγματα ἔλθωσι, ϖάντως γινώσκεται[8], ὅτι οὔτε ϖράγματα μέλλετε ἔχειν οὔτε ῥόγας, οὔτε ὀφφίκια καὶ δόξας, ἀλλ' ὡς ϖένητες καὶ ϖτωχοὶ ἀποκαταθήσεσθε. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα καὶ ϖλείονα[9] ἔλεγεν, ὡς δὲ οὐδέ τις ἀπὸ τοῦ λαοῦ ϖρὸς αὐτὸν μετεστρέφετο, καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ βάραγγοι ἐπὶ μισθῷ

[1] *καραβίου ϖέρι* R. 3. — [2] *ταύτην διαδ.* B. — [3] *χρῆμα καὶ ϖρᾶγμα* B. — [4] *μηδεὶς τὸν ἕτερ. ϖροτ. κρίνων, ἀλλ' ἴσοι ὄντες τ. ϖ.* R. 3. — [5] *ταύτοις* B. — [6] *μετὰ — βαράγγους* om. R. 3. — [7] *τοὺς Ῥ. φαν.* B. — [8] Fort. *γνώσεται.* — [9] *τὰ ϖλ.* R. 3.

ἐπὶ μισθῷ τὴν σύναρσιν ἐπηγγέλλετο, A ἐμπορίας καιρὸν ὑπούλως καὶ ἐπικλόπως[1] τὴν ἀκμὴν τοῦ κινδύνου τιθέμενον, ἤδη δὲ καὶ κατάφρακτοι Λατινικαὶ ϖρούφαινοντο φάλαγγες, ἐκεῖθεν μεθίσταται καὶ τὸ σωθῆναι φυγῇ διατίθησιν.

Urbis direptio. Οἱ δὲ ϖολέμιοι μηδένα ϖαρὰ δόξαν ὁρῶντες ἰθυμαχοῦντα ἢ ἀντεγχειροῦντά[2] σφισι[3] καὶ ὁπλιζόμενον, ἀλλ' εὔοδα τὰ ἐν ϖοσὶν, εὔκολα τὰ ἐν χερσὶ, τὰ ἐν στενωποῖς εὐδιάβατα, τὰ[4] ἐν τριόδοις ἀπρόσκοπα, ἀπὸ ϖολέμων ἀσφάλειαν[5], B ἀπὸ ϖολεμίων ὠφέλειαν[6], τύχης τινὸς εὐμενοῦς[7] ϖροαγούσης καὶ συλλαμβανούσης ϖάντας σφίσι ϖροσυπαντᾶν μετὰ σταυρικῶν σημείων καὶ σεπτῶν ἐκτύπων Χριστοῦ[8], ὡς ἐν ϖανηγύρεσιν εἴθισται καὶ ϖομπαῖς, οὐ ϖρὸς τὴν ὄψιν τῶν ὁρωμένων τὴν τῆς ψυχῆς μεταμορφοῦσι κατάστασιν, οὐδὲ[9] μέχρι χειλέων ὑπεμειδίασαν[10], οὐδὲ ἡ ἄελπτος ἐκείνη
P. 368. θέα τὸ στυγνὸν καὶ μανιῶδες ὅρμημα καὶ βλέμμα εἰς εἰκόνα μετέχρωσεν C ἱλαρότητος, ἀλλ' ἐπρονόμευον ἀδεῶς, καὶ ἐσκύλευον ἀναιδῶς[11], ἐκ τῶν ὀχημάτων ϖρώτως[12] ἀρξάμενοι, οὐ[13] τὰ τῶν ϖολλῶν μόνον χρήματα ἀλλ' ἤδη καὶ τὰ τῷ Θεῷ ἀνακείμενα, ξιφηφόροι ϖάντες, οἱ δὲ καὶ σκεπαστηρίοις[14] ὅπλοις τοὺς ϖρὸς σάλπιγγα ἐγειρομένους ἵππους ἑαυτῶν ϖεριφράττοντες.

pollicerentur, urgens illud periculum tanquam occasionem lucri callide et fraudulenter nundinaturi, præterea etiam cataphractæ Latinorum cohortes apparerent, inde discedit atque fuga salutem sibi quærit.

Hostes vero quum præter exspectationem arma contra ferre neminem, neminem resistere ipsis cernerent, omnia plana quæ ante pedes, expedita quæ præ manibus, angiportus pervios, trivia aperta, a bello securitatem, ab hostibus utilitatem esse, fortuna quadam propitia duce et adjutrice, omnibus cum crucibus et sacris Christi imaginibus, ut in solemnibus pompis et festivitatibus moris est, obviam prodeuntibus, nihil eo conspectu habitum animorum immutarunt, neque arriserunt ne ad labra tenus saltem, nec insperato illo spectaculo tristis et furiosus eorum impetus et torvus vultus mitigatus est in aliquam hilaritatis speciem, sed intrepide prædas agebant, impudenter diripiebant, a jumentis primitus auspicati, non solum privatorum hominum pecuniam, sed jam etiam Deo consecratas opes, strictis omnes ensibus, pars etiam equos ad tubæ sonitum excitari solitos in armis tenentes.

[1] ἐπὶ κόλπον M. — [2] ἀντεχειροῦντα R. 1. — [3] σφισι om. R. 1. 3. C. M. — [4] τὰ ἐν τρ. ἀπρόσκοπα om. R. 3. — [5] ἀσφάλεια R. 1. C. — [6] ὠφέλεια R. 1. ἀπὸ ϖολ. ὠφέλεια C. in marg. secunda manu. — [7] ϖροαγούσης εὐμενοῦς Ed. — [8] Σημ. ταῦτα τὰ θρήνων ϖαντοίων (ϖαντ. θρ. F.) ἐπάξια. R. 2. et F. in marg. — [9] οὐδὲ—ὑπεμειδίασαν ex add. M. — [10] ἐμειδίασαν Codd. — [11] καὶ ἐσκ. ἀναιδῶς om. Ed. R. 3. ἀλλ' ἐσκ. R. 1. C. M. — [12] ϖρότερον R. 3. ἀρξάμενοι ϖρώτως C. — [13] οὐ τὰ—ϖεριφράττοντες om. R. 3. — [14] σκεπασθηρίοις M.

βοηθῆσαι ἐπηγγέλλοντο, τὸν καιρὸν τῆς ἀνάγκης καὶ βίας καιρὸν ϖραγματείας ϖοιούμενοι· φανέντων δὲ ἐκεῖσε καὶ Λατινικῶν συντάξεων, φεύγουσιν ἅπαντες, ἕκαστος τὴν αὐτῶν σωτηρίαν ϖρομηθευόμενος.

Οἱ ϖολέμιοι δὲ τὰ ϖάντα ηὕρισκον εὔκολα καὶ ἐκούρσευον μηδένα ἀρματώμενον βλέποντες ἢ τὸν αὐτοὺς ἐμποδίζοντα· οὐδὲ γὰρ ἦν τις ὁ ἐν ταῖς ῥύμαις ἢ ἐν ταῖς ϖλατείαις αὐτοῖς ἀντιπαραταssόμενος, ἀλλ' οἱ μὲν ἔφευγον, οἱ δὲ μετὰ στρατιωτικῶν σημείων καὶ εἰκόνων δεσποτικῶν ὑπήντουν καὶ ϖροσεκύνουν αὐτοῖς, ὥσπερ ἐστὶ σύνηθες ἐν ϖανηγύρει καὶ ἑορτῇ. Οἱ Λατῖνοι δὲ οὐ ϖρὸς τὴν θεωρίαν τῶν βλεπομένων τὴν τῆς γνώμης αὐτῶν μετήλλαξαν κατάστασιν, οὐδὲ μέχρι χειλέων ἐγέλασαν, ἀλλ' οὐδὲ ἡ ἀνέλπιστος ἐκείνη θεωρία, καὶ ἡ τῶν ἀνθρώπων συντριβὴ καὶ ταπείνωσις τὴν μανιώδη ἐκείνων ὁρμὴν εἰς ἱλαρότητα μετέβαλλεν, ἀλλ' ἐκούρσευον ἀπανθρώπως ἄλογα ϖράγματα, καὶ εἴ τι ἕτερον ηὕρισκον, οὐ μόνον τὰ τῶν ἀνθρώπων ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ τῶν ἐκκλησιῶν, τὰ σπαθία αὐτῶν γυμνὰ κρατοῦντες, καὶ τὰ ἄλογα αὐτῶν μετὰ σαγισμάτων ἔχοντες.

Τί δ' ἂν ϖρῶτον, τί δ' ἔπειτα, τί[a] δ' ὑστάτιον[1] καταλέξαιμι[2] τῶν τηνικαῦτα τολμωμένων ϖαρὰ τῶν ϖαλαμναίων ἐκείνων ἀνδρῶν; Ὢ[3] μοι τῆς ἀτίμου τῶν ϖροσκυνητῶν εἰκόνων[4] κατεδαφίσεως! Ὢ[5] τῆς τῶν λειψάνων τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ ϖαθόντων κατ'[6] ἐναγῶν ἀκοντίσεως τόπων! Τὸ δὲ φρικῶδες[7] καὶ ἀκουόμενον, ἦν ὁρᾷν τὸ θεῖον αἷμα καὶ σῶμα Χριστοῦ κατὰ γῆς χεόμενον καὶ ῥιπτόμενον. Οἱ δὲ τὰ τιμαλφῆ δοχεῖα τούτων διαρπάζοντες τὰ[8] μὲν διέθραυον[9] καὶ τοὺς ἐγκειμένους κόσμους ἐνεκολπίζοντο, τὰ δὲ εἰς σίτων[10] κανᾶ καὶ οἴνων[11] κεράσματα ταῖς ἑαυτῶν τραπέζαις ϖαρέφερον οἱ τοῦ Ἀντιχρίστου ϖρόδρομοι καὶ[12] τῶν ϖροσδοκωμένων[13] ϖανασεβῶν[14] ϖράξεων[15] ἐκείνου ϖρωτουργοὶ καὶ ϖροάγγελοι. Ἀτεχνῶς τοίνυν ὑπὸ τοῦδε τοῦ γένους ὡς ϖάλαι ϖοτὲ καὶ τότε[16] ἀπημφιάζετο Χριστὸς καὶ ὑβρίζετο, καὶ μερισμοὶ καὶ κλῆροι τῶν αὐτοῦ ἱματίων ἐγίνοντο, καὶ μόνον οὐ λογχευόμενος τὴν ϖλευρὰν θεορρύτου ῥύακας[17] αἵματος εἰς γῆν καὶ ϖάλιν ἀπέσταζε[18].

Τὰ δ' ἐπὶ νεῷ τοῦ μεγίστου ἠσεβημένα οὐδ'[19] ἀκοαῖς εἰσιν[20] εὐπαράδεκτα. Ἡ[21] μὲν θυωρὸς τράπεζα, τὸ ἐκ ϖασῶν τιμίων[22]

Quid vero primo, quid secundo, quid tertio loco referam ex iis quæ nefarii isti viri illo tempore perpetraverunt? Heu ignominiosam illam adorandarum imaginum conculcationem! heu reliquiarum sanctorum Christi martyrum in fœda loca abjectionem! Quod vero vel auditu horrendum est, id tum erat cernere, ut divinus sanguis et corpus Christi humi effunderetur et abjiceretur. Qui autem pretiosas eorum capsulas rapiebant, frangebant eas et ornamenta quæ in iis continebantur in sinum congerebant; alii eadem pro patinis esculentorum et poculis crateribusve vini usurpabant in suis mensis, Antichristi præcursores, et nefandissimarum ejus actionum quæ in exspectatione sunt auspices et prænuntii. Plane profecto a gente illa tum, ut et olim, Christus exuebatur et illudebatur, et vestes ejus sorte distribuebantur: illud tantum aberat, ne latus hasta trajectus rivos divini cruoris humi effunderet rursus.

Violatio porro maximi templi nec auribus æquis potest accipi. Nam sacra mensa ex omnis generis pretiosis mate-

[a] Hom. Od. ix, 14.

Imaginum conculcatio.

Mensa maximi templi dissecta.

[1] ὕστατον R. 2. C. — [2] καταλέξοιμι Codd. — [3] Ὅσα ϖρονόμευον καὶ ἐλήστευον οἱ Λατῖνοι τὴν Κωνσταντίνου ϖαραλαβόντες. C. in marg. — [4] εἰκόνων M. supra manu rec. — [5] καί pro ὢ R. 1. 3. C. M. F. — [6] κατ' om. A. κατὰ τόπων ἐν ἀκ. Codd. — [7] φρικ. ἦν καὶ ἀκουόμενον, ὁρᾷν C. — [8] ταῦτα pro τά R. 3. — [9] διέθραυον Ed. R. 1. M. — [10] σῖτα R. 1. C. — [11] οἶνον C. — [12] καὶ τῶν—ἀπέσταζε om R. 3. — [13] ϖροσδοκωμένων om. M. — [14] ϖανασελγῶν C. — [15] ἐκείνου ϖράξεων M. — [16] καὶ τότε om. R. 1. — [17] αἵματος εἰς γῆν ῥύακας C. — [18] ἀπέσταξε Ed. — [19] οὐδέ Ed. — [20] εἰσίν om. R. 3. — [21] Περὶ τῆς ἁγίας τραπέζης τῆς μεγάλης ἐκκλησίας. R. 2. F. in marg. Ὅσα ἠσεβήθησαν καὶ ἐπὶ τοῦ μεγίστου νεὼ καὶ ϖερὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἁγίας τραπέζης. C. in marg. — [22] τιμίων om. M.

Τί δὲ ϖρῶτον, τί δὲ μετὰ ταῦτα, τί δὲ ὕστερον καταλέξω εἰς τὰ τότε τολμηθέντα καὶ ἐνεργηθέντα ϖαρὰ τῶν μιαρῶν ἐκείνων ἀνδρῶν; Φεῦ[1] μοι εἰς τὴν καταπάτησιν τῶν ἁγίων καὶ ϖροσκυνητῶν εἰκόνων, καὶ εἰς τὴν ῥίψιν τῶν ἁγίων λειψάνων τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ ϖαθόντων μαρτύρων! Τὸ δὲ καὶ ἀπὸ μόνης τῆς ἀκοῆς φρικωδέστατον ὄν, ὅτι τὰ ἅγια δισκοποτήρια ἐπαίροντες ἔρριπτον κατὰ γῆς, τὰ τὸ τίμιον σῶμα καὶ αἷμα τὸ Δεσποτικὸν ἔχοντα, καὶ τὰ μὲν ἐτζάκιζον καὶ ἐλάμβανον τοὺς κόσμους αὐτῶν, τὰ δὲ καὶ εἰς τοὺς κόλπους αὐτῶν ἔβαλλον, ἕτερα δὲ ἀντὶ σκουτελίων καὶ ϖινακίων καὶ οἰνοχοείων ταῖς ἑαυτῶν τραπέζαις εἰσέφερον οἱ τοῦ Ἀντιχρίστου[2] ϖρόδρομοι, καὶ τῶν ἀσεβῶν καὶ ϖαρανόμων ϖράξεων ἐκείνου ὑπηρέται καὶ ϖροάγγελοι· φανερῶς τοίνυν καὶ ἀληθῶς ὑπὸ τοῦ τοιούτου γένους καὶ ϖάλαι ἐν τῷ σταυρῷ καὶ ἀρτίως ὁ Χριστὸς ἐξεγυμνοῦτό τε καὶ ὑβρίζετο, καὶ μερισμοὶ καὶ κλῆροι τῶν αὐτοῦ[3] ἱματίων ἐγένοντο, καὶ τὴν ϖλευρὰν αὐτοῦ μόνον μὴ λογχευόμενος, τὸ δὲ θεόρρυτον αὐτοῦ αἷμα καὶ ϖάλιν εἰς τὴν γῆν ἀπέσταζε.

Τὰ δὲ ἐπὶ τοῦ ναοῦ τοῦ μεγάλου ἀσεβηθέντα οὐδ' ἀκοὴ ταῦτα δέξεται. Ἡ μὲν θεία καὶ ἁγία τράπεζα ἐκ

[1] Ὅσα ϖαράνομα καὶ ἀσεβῆ οἱ Λατῖνοι ἐν τῇ ἁλώσει τῆς ϖόλεως ἐποίησαν. R. 3. in marg. — [2] Ὅρα τὰ τοῦ Ἀντιχρίστου ϖροοίμια. B. in marg. — [3] ἑαυτοῦ B.

ὑλῶν σύνθεμα[1] συντετηγμένων[2] πυρὶ A καὶ περιχωρησασῶν ἀλλήλαις[3] εἰς ἑνὸς ποικιλοχρόου κάλλους ὑπερβολὴν, ἐξαισίου[4] τῷ ὄντι καὶ[5] ἀξιαγάστου παρ' ἔθνεσιν ἅπασι, κατετεμαχίσθη[6] καὶ διεμερίσθη τοῖς[7] σκυλευταῖς, ὥσπερ καὶ πλοῦτος ἅπας ὁ ἱερὸς ὁ[8] τοσοῦτος τὸ πλῆθος[9] καὶ τὴν ἀγλαΐαν ἀπέραντος. Δεῆσαν δ' ἐκκομισθῆναι[10] καθά τινα σκῦλα[11] τὰ πανάγη σκεύη καὶ ἔπιπλα τὰ τὴν χάριν[12] καὶ τὴν τέχνην ἄμαχα καὶ τὴν ὕλην σπάνια, ἀλλὰ δὴ καὶ τὸ[13] B δόκιμον ἀργύριον ὃ τὸν τοῦ βήματος θριγκὸν[14] καὶ τὸν[15] οἷον ἐκπλῆξαι ἄμβωνα καὶ τὰς πύλας περιήμπισχε καὶ εἰς παμπόλλους ἄλλους κόσμους περιετέτηκτο[16], χρυσῷ περιτρεχόμενος[17] ἅπας[18], ἡμίονοί τε καὶ ὑποζύγια σεσαγμένα μέχρι τῶν ἀδύτων εἰσήγοντο τοῦ νεὼ, ὧν ἔνια διωλισθηκότα μηδ' ἐπὶ ποδῶν στῆναι δυνάμενα διὰ τὴν τῶν ἐπιπέδων λίθων στιλπνότητα μαχαίραις ἐξεκεντήθησαν, ὡς ἐκ τῆς τῶν χολά- C δων κόπρου καὶ τοῦ προχυθέντος αἵματος τὸ θεῖον μολυνθῆναι δάπεδον.

riis se invicem cingentibus conflata in excellentis pulchritudinis varietatem re vera eximiam et omnibus gentibus admirabilem, in frusta est dissecta et inter milites prædatores distributa, sicut et omnes sacræ opes tam immensæ et infiniti plane splendoris. Quum autem sacrosancta vasa et supellectilia insuperabilis artis et gratiæ raræque materiæ, præterea etiam probum argentum, quod tribunalis clathros et ambonem artis admirabilis et portas et multa alia ornamenta ambiebat, auro totum circumfusum, pro manubiis efferenda essent, muli et jumenta sellis instrata usque ad templi adyta introducebantur, quorum nonnulla quum ob splendidum et lubricum solum pedibus insistere nequirent, prolapsa gladiis confodiebantur ut effuso cruore et stercore sacrum pavimentum inquinaretur.

Muliercula Christo insultat.

Ἀλλὰ[19] καὶ γυναικάριόν τι[20] σεσωρευμένον ἁμαρτίαις, ἐριννύων ζάκορον, δαιμόνων πρόσπολον, ἀρρήτων[21] τε γοητειῶν[22] καὶ ἐπιρρήτων ἐπῳδῶν ἐργαστή-

Imo et muliercula quædam, cooperta peccatis, ministra furiarum, ancilla dæmonum, incantationum et veneficiorum ineffabilium officina, Christo insul-

[1] σύνθημα R. 3. — [2] συντετιγμένον R. 1. συντετηγμένον C — [3] ἀλλήλαις supra M. rec. manu. — [4] ἐξαισίου om. A. — [5] καὶ ἀξ.—ἅπασι om. R. 3. — [6] κατετεμμαχίσθη Codd. — [7] ταῖς R. 3. et τοῖς supra. ταῖς M. — [8] ὁ τοσοῦτος — περιτρεχόμενος ἅπας om. R. 3. — [9] εἶδος C. — [10] δὲ κομισθῆναι C. καὶ κομισθῆναι R. 1. — [11] σύλα R. 2. M. F. — [12] τὴν τέχνην καὶ τὴν χάριν C. — [13] τὸν δοκ. (δοκίμιον R. 1.) ἄργυρον ὃς R. 1. C. M. — [14] θρίγγον R. 1. 2. C. M. — [15] τόν om. C. — [16] περιετέτυκτο R. 1. C. M. — [17] περιτρεχομένων ἡμ. A. περιτροχόμενον R. 2. F. — [18] ἅπας om. F. — [19] Ὦ τῆς ἀνοχῆς σου, Χριστὲ βασιλεῦ, περὶ τοῦ ἐπορχησαμένου γυναίου ἐν τῷ ἱερῷ συνθρόνῳ. C. in marg. — [20] τι om. R. 1. 3. C. M. — [21] ἀρρήτων—ἐργαστήριον om. R. 3. — [22] γοητειῶν om. R. 1.

πασῶν τῶν ὑλῶν συντεθεῖσα τῶν τιμίων μεμιγμένων εἰς ἑνὸς ποικιλοχρόου κάλλους ὑπερβολὴν, ἡ παρὰ πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἀξιοθαύμαστος καὶ[1] ἐξαισία, κατεκόπη καὶ διεμερίσθη τοῖς ἀθέοις ἐχθροῖς, καθὼς καὶ ὁ ἱερώτατος πάτος τῶν ἱερῶν σκευῶν, ὁ πολὺς τὴν εὐμορφίαν καὶ ἀδιήγητος. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐκκομίζειν ταῦτα ἀπὸ τοῦ ναοῦ ἤθελον ἤγουν[2] τὰ πανάγια σκεύη καὶ τὰς συρματένας[3] ποδέας καὶ χρυσᾶς καὶ τὸν καθαρώτατον ἄργυρον ὃς ἐκόσμει τὸν θεῖον πάτον καὶ τὸν ἄμβωνα καὶ τὰς ὡραίας πόρτας καὶ τὰ ἕτερα ὅσα ἦσαν ἐκ[4] χρυσοῦ καὶ ἀργύρου εἰς[5] καλλωπισμὸν εἰσήγοντο ζῶα πρὸς τὸ φορτώνειν αὐτὰ μέχρι καὶ τοῦ ἄμβωνος· τινὰ δὲ γλιστρῶντα[6] καὶ πίπτοντα ἀπὸ τοῦ πάτου τῶν μαρμάρων καὶ μὴ δυνάμενα ἀναστῆναι, μαινόμενοι οὗτοι μετὰ μαχαιρῶν ἔκρουον[7] αὐτὰ κατὰ τῆς κοιλίας, καὶ ἀπὸ τῆς βρώσεως[8] τῶν ζώων καὶ τῆς κοπρίας ὁ ἅγιος ἐμολύνετο πάτος.

Ἀλλὰ καὶ γυνὴ πόρνη, ἁμαρτωλὸς, δαιμονιώδης, τοῦ Σατανᾶ ὄργανον, μάγισσα καὶ μαντεύτρια κατὰ

[1] καί om. B. — [2] ἢ R. 3. — [3] Ducang. συρματείας ex cod. Nicet. Cf. Gloss. s. v. Σύρμα. — [4] ὑπὸ B. — [5] ἐκαλλωπίζοντο B. — [6] ἐγλιστρῶντα Ed. — [7] αὐτὰ ἔκρουον κατὰ κοιλίας B. — [8] Fort. τρώσεως.

ριον, κατασἸρηνιᾶσαν[1] ΧρισἸοῦ, ἐπὶ τοῦ A συνθρόνου[2] ἱζῆσαν κεκλασμένον ἀφῆκε μέλος, καὶ πολλάκις περιδινηθὲν εἰς ὄρχησιν τὼ πόδε παρενεσάλευε[3]. Καὶ οὐ[4] ταῦτα μὲν[5] ἠνομεῖτο οὕτως, ἄλλα δ' οὔ, ἢ ἐκεῖνα μὲν ἐπὶ πλέον, εἰς δ' ἔλατἸον ἕτερα, ἀλλ' ὁμοθυμαδὸν πάντα παρὰ[6]
P. 369. πάντων ἀνωσιουργεῖτο[7] τὰ παναθέμιτα. Πάνυ δ' ἂν ἐφείσαντο γυναικῶν εὐλαβῶν καὶ[8] κορίων ἐπιγάμων[9] ἢ τῶν τῷ[10] Θεῷ ἀνακειμένων καὶ παρθενεύειν ἑλομένων οἱ κατὰ τῶν θείων οὕτω[11] λυτἸήσαντες. B Ἐπὶ[12] πᾶσιν ἐργῶδες ἦν καὶ δυσμήχανον τὸ μελίξασθαι λιταῖς ἢ ἐλεεινολογίαις[13] ὑπαγαγέσθαι ὁπωσοῦν καὶ[14] εὔνουν θέσθαι τὸ βάρβαρον, οὕτω μὲν εὐπαρόξυντον ὄν, οὕτω δ' ἐρευξίχολον[15] ἀκριβῶς πρὸς πᾶσαν ἀκοὴν ἀθέλητον[16]· πάντα δ' ἐκρίνετο θυμοῦ ὑπεκκαύματα, καὶ ἄνοιαν[17] ὤφλισκανε καὶ γέλων[18], καὶ ὡς τὴν γλῶτἸαν ἀταμίευτος ἐπεπλήτἸετο· ἐν πολλοῖς δὲ καὶ τὸ παραξιφίδιον εἶχεν[19] ἐπ' αὐτὸν σπώμενον ὁ καὶ μικρὸν ἀν- C τειπὼν ἢ πρὸς τὰ θυμήρη σφίσιν ἀναδυόμενος. Ὅθεν ἦν εἰς πόνον ἅπασα κεφαλή, ἐν σἸενωποῖς θρῆνοι καὶ οὐαὶ[20] καὶ κλαυθμοί, ἐν τριόδοις ὀδυρμοί, ἐν ναοῖς ὀλοφυρμοί, ἀνδρῶν οἰμωγαί, γυναικῶν ὀλολυγαί[21], ἑλκυσμοί, ἀνδραπο-

A tans et in patriarchæ solio considens fractum canticum cecinit, et sæpe in orbem rotata alternis pedibus saltabat. Neque vero hæc quidem admittebantur, alia non admittebantur, aut hæc quidem remissius, illa autem vehementius; sed uno consensu omnia omnibus summa scelera et piacula æquo studio perpetrabantur. An vero illi matronis honestis et nubilibus puellis aut Deo consecratis virginibus pepercissent, qui tantam in ipsum Deum rabiem exercuerunt? Nihil autem erat difficilius et operosius quam precibus lacrymabundisque obsecrationibus mollire et benevolos reddere barbaros adeo iracundos, adeo bilem evomentes ad quodvis ingratum verbum, ut nihil non furorem eorum inflammaret. Quod qui conabatur, ut amens et homo linguæ intemperantis deridebatur. Sæpe etiam pugionem in se stringi videbat qui vel paullulum refragabatur aut placita vel postulata eorum detrectabat. Itaque nullum erat luctus expers caput. In angiportis querelæ, fletus et afflictiones, in triviis lamentationes, in templis planctus, virorum gemitus, mulierum ejulatus, lacerationes, stupra, captivitates, conjunctissi-

[1] κατασἸρησιᾶσαν R. 1. — [2] θρόνου M. — [3] παρενεσάλευσε R. 1. 2. F. — [4] οὐ om. M. — [5] μόνον pro μέν R. 3. — [6] περί R. 3. — [7] ἀνοσιουργεῖτο R. 1. 3. — [8] καί om. R. 1. — [9] ἐπὶ γάμων R. 1. 3. — [10] ἢ τῶν Θεῷ R. 1. ἢ τῷ Θεῷ F. — [11] οὗτοι R. 1. — [12] ἐπὶ πᾶσιν et seq. om. R. 3. — [13] ἐλεειν. ὑπαγαγέσθαι om. R. 1. C. M. — [14] καί om. R. 1. C. M. καὶ εὔνουν θέσθαι om. F. — [15] ἐρευξύχολον M. — [16] ἀθέλγητον R. 1. C. — [17] Fort. deest aliquid ante ἄνοιαν. — [18] Fort. [ὁ λέγων vel ἐλεεινολογῶν]. — [19] Leg. εἶδεν. — [20] καὶ κλαυθμοὶ καὶ οὐαί C. — [21] ὀλολυγμοί C.

τοῦ ΧρισἸοῦ μανεῖσα, ἐπὶ[1] τὸ τοῦ πατριάρχου καθίσασα σύνθρονον ἐτραγῴδει καὶ ὠρχεῖτο, τοὺς πόδας αὐτῆς[2] μεταλλάτἸουσά τε καὶ παίζουσα. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἐκεῖσε παρενομεῖτο καὶ ἐγένοντο οὕτως, ἐν ἄλλοις δὲ ναοῖς ἔλατἸον τούτων ἐνεργοῦντο[3], ἀλλὰ τὰ πάντα καὶ παρὰ πάντων αὐτῶν οὕτως ἀνοσίως ἐπράττοντο τὰ παράνομά τε καὶ βέβηλα. Πῶς δὲ οὗτοι ἵνα ηὐλαβήθησαν γυναῖκας σεμνὰς καὶ ἐναρέτους καὶ παρθένους[4] ἀνατεθειμένας τῷ Θεῷ, αἳ[5] τὴν ἑαυτῶν παρθενίαν φυλάτἸειν συνέθεντο τῷ Θεῷ, οἱ κατὰ τοῦ Θεοῦ μανέντες; Δύσκολον γὰρ ἦν ἐν τοῖς τοσούτοις καὶ ἀδύνατον, τὸ ποσῶς αὐτοὺς καταμαλαχθῆναι ἢ διὰ παρακλήσεως ἢ διὰ λόγων ταπεινῶν καὶ ἐλεεινῶν ἐλθεῖν αὐτοὺς εἰς ἡμερότητα· τοσοῦτον γὰρ ὀργίλοι καὶ ὀξύθυμοι ἦσαν οἱ βάρβαροι ὡς μηδένα ἀκοῦσαι θέλοντες, ἀλλὰ πάντα μετὰ θυμοῦ ποιοῦντες[6], ὑβρίζοντες καὶ γελῶντες τοὺς παρακαλοῦντας· εἰς τινὰς[7] δὲ τοὺς μικρὸν ἀντειπόντας τὰ παραμάχαιρα[8] σύροντες κατ' αὐτῶν ἔβαλλον. Ὅθεν πᾶς ἄνθρωπος εἰς πόνον καὶ πικρίαν ἦν. Εἰς τοὺς δρόμους θρῆνοι καὶ κλαυθμὸς καὶ οὐαὶ εἰς τὰς ῥύμας, καὶ θλίψεις καὶ ὀδυρμοὶ εἰς τοὺς ναοὺς τῶν ἐκκλησιῶν, ὀλοφυρμοί, οἰμωγαὶ ἀνδρῶν,

[1] εἰς B. — [2] αὐτῆς om. B. — [3] ἐνεργούντων R. 3. — [4] καὶ ἀνατ. R. 3. — [5] αἳ—Θεῷ om. R. 3. — [6] καὶ πράτἸοντες B. add. — [7] εἰς πολλοὺς δὲ καὶ τούς B. — [8] B. addit αὐτῶν.

δισμοί, διασπασμοί τε[1] καὶ βιασμοὶ σωμάτων συναφῶν ϖρότερον. Οἱ τῷ γένει σεμνοὶ γυμνοὶ[2] ἀτίμως ϖεριῄεσαν, οἱ τῷ γήρᾳ γεραροὶ γοεροί, οἱ ϖλούσιοι ἀνούσιοι. Οὕτως ἐν ϖλατείαις, οὕτως ἐν γωνίαις, οὕτως ἐν τεμένεσιν, οὕτως ἐν καταδύσεσιν· οὐδὲ γὰρ ἦν τις τόπος ἀνεξερεύνητος ἢ ἀσυλίαν τοῖς ϖροσρυομένοις[3] ϖαρεχόμενος[4], ἀλλὰ[5] ϖάντα ϖανταχοῦ ϖάντων κακῶν ἔμπλεα ἦν. Χριστὲ βασιλεῦ, τῆς τότε θλίψεως καὶ συνοχῆς[6] τῶν ἀνθρώπων! Ὁ δ' ἦχος ὁ θαλάττιος[7], ὁ δὲ τοῦ ἡλίου σκοτασμὸς καὶ ἡ ζόφωσις, ἡ δὲ τῆς σελήνης εἰς αἷμα μεταστροφή, οἱ δὲ τῶν ἀστέρων ἔξεδροι, ὅπῃ καὶ ὅπως οὐ τὰ τελευταῖα τάδε[8] κακὰ ϖροεσήμηναν; Καίτοι τὸ βδέλυγμα[a] τῆς ἐρημώσεως τεθεάκαμεν[9] ἑστὼς ἐν τόπῳ ἁγίῳ καὶ ϖορνικὰ στρογγυλίζον λογάρια, καὶ τἄλλα κἂν μὴ ἐπίπαν, ἀλλ' ἔκ του[10] δῆθεν μεταβάντα ϖρὸς τὸ ἀντίστροφον, ὅσα[11] ϖαρὰ Χριστωνύμοις σεμνὰ καὶ τὸν τῆς ϖίστεως λόγον ἐξευγενίζοντα.

[a] Dan. XII, 11.

morum divulsiones violentæ. Nobiles nudi cum ignominia, ob senectam venerabiles lacrymosi, divites spoliati bonis suis circumibant. Sic in plateis, sic in angulis, sic in templis, sic in speluncis agebantur. Neque enim ullus locus inexcussus relinquebatur aut tutum receptum eo confugientibus præbens, sed omnia ubique malis omnibus referta erant. Christum regem nostrum! quanta tum hominum afflictio, quantæ angustiæ! Fremitus maris, solis tenebricantis obscuratio, cruentata lunæ facies, stellarum exorbitatio, ubi et quomodo illa non extrema mala prænuntiarunt? Enimvero abominationem desolationis in loco sancto stare vidimus, meretricios sermones rotundo ore proferentem, et cetera etsi non penitus similia, tamen aliquatenus videlicet in contrarium conversa iis quæ apud Christianos honesta et fidei nostræ verbo consentanea judicantur.

Nicetas Latinorum efferam audaciam exsecratur.

Τοιαῦθ', ὡς ἐκ ϖολλῶν βραχέα δοῦναι τῇ ἱστορίᾳ, οἱ ἐξ ἑσπέρας στρατοὶ κατὰ τῆς[12] Χριστοῦ κληρονομίας ϖαρηνομήκασιν, ἐπ' οὐδενὶ τῶν ὅλων τὸ φιλάνθρωπον ἐνδειξάμενοι, ἀλλὰ ϖάντας[13] ἀποξενώσαντες χρημάτων καὶ κτημάτων

Hæc, pauca quidem de multis, occidentalium exercituum in Christi hereditatem scelera, qui erga neminem inter omnes humanitate usi cunctos pecunia, possessionibus, vestimentis, aris et focis spoliarunt, nec possessoribus quic-

[1] τε om. R. 1. C. M. — [2] γυμνοί om. Ed. — [3] ϖροσρρυομένοις R. 1. 2. C. M. — [4] διδούς pro ϖαρεχόμενος R. 1. C. M. — [5] ἀλλὰ ϖ.—ἔμπλεα ἦν om. R. 1. M. — [6] καὶ τῆς συνοχῆς Ed. — [7] θαλάσσιος M. — [8] ταῦτα κακὰ ϖροσεσήμαναν M. — [9] τεθέακεν C. — [10] ἐκ τοῦ Ed. et codd. δήπουθεν R. 1. C. M. — [11] ὁπόσα Χριστων. C. — [12] τοῦ add. C. — [13] ϖάντες R. 1.

γυναικῶν ὀλολυγαί[1], ταυρισμοί, διαχωρισμοὶ καὶ βιασμοὶ σωμάτων ἀπὸ τῆς ἣν εἶχον ἑνώσεως. Οἱ εὐγενεῖς ἀτίμως διήρχοντο, οἱ ἀπὸ τοῦ γήρως[2] ἔντιμοι γοεροί, οἱ ϖλούσιοι ϖένητες. Οὕτω ϖανταχόθεν ἦσαν θρῆνοι καὶ στεναγμοὶ εἰς τὰς ϖλατείας ὁδούς, εἰς τὰς γωνίας, εἰς τοὺς ναούς, εἰς τὰς καμάρας. Οὐδὲ γὰρ ἦν τις τόπος ἀνερεύνητος, ὡς[3] ἵνα καταφύγῃ τις καὶ φυλαχθῇ, ἀλλὰ τὰ ϖάντα καὶ ϖανταχόθεν[4] κακῶν ἔγεμον. Χριστὲ βασιλεῦ, τῆς τότε θλίψεως καὶ συνοχῆς τῶν ἀνθρώπων! Ὁ δὲ τῆς θαλάσσης ἄγριος κλύδων γεγονώς, ὁ δὲ σκοτασμὸς τοῦ ἡλίου καὶ ἡ ζόφωσις, ἡ δὲ τῆς σελήνης εἰς αἷμα μεταστροφή, οἱ δὲ τῶν ἀστέρων σχηματισμοὶ οἱ ϖαρηλλαγμένοι, οὐχὶ τὰ τελευταῖα ταῦτα κακὰ ϖροεσήμαινον; Καίτοι καὶ τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως εἴδομεν ἐν τόπῳ ἁγίῳ εἰσελθὸν καὶ ϖορνικὰ τραγῳδήματα καταλέγον, καὶ τὰ ἄλλα, κἂν μὴ ϖαντελῶς ὅμοια, ὅμως ϖρὸς τὸ ἐναντίον μετέβησαν τὰ σεμνὰ καὶ εὐπρεπῆ ϖράγματα, καὶ ὁ τῆς ϖίστεως λόγος ϖαρετράπη ἀφ' ἧς εἶχεν εὐγενείας καὶ καταστάσεως.

Ταῦτα, ὡς ἐκ ϖολλῶν ὀλίγα τῇ ἱστορίᾳ ἐγράψαμεν, ἀφ' ὧν οἱ δυσικοὶ Λατῖνοι κατὰ τῆς Χριστοῦ κληρονομίας ϖαρενόμησαν[5], οὐδένα τῶν ἁπάντων φιλανθρωπευσάμενοι, ἀλλὰ ϖάντας καὶ χρημάτων καὶ κτημάτων

[1] ὀλολυγοί, ταβρισμοί B. — [2] γήρους B. — [3] ἢ pro ὡς B. — [4] τὰ ϖανταχόθεν B. — [5] ϖαρηνόμησαν μηδένα B.

οἰκημάτων τε καὶ ἐσθημάτων, καὶ μηδε- A νὸς τῶν πάντων μεταδόντες τοῖς ἔχουσι. Ταῦτα ὁ χαλκοῦς αὐχὴν, ἡ ἀλαζὼν φρὴν, ἡ ὀρθὴ ὀφρὺς, ἡ ἀεὶ ξυριῶσα καὶ νεανισκευομένη παρειὰ, ἡ φιλαίματος δεξιὰ, ἡ ἀκρόχολος[1] ῥὶν, ὁ μετέωρος ὀφθαλμὸς, ἡ ἄπληστος γνάθος, ἡ ἄστοργος γνώμη, ἡ τορὴ καὶ τροχαλὴ λαλιὰ καὶ μόνον οὐκ ἐπορχουμένη τοῖς χείλεσι, μᾶλλον δὲ οἱ παρ' ἑαυτοῖς ἐπιστήμονες καὶ σοφοὶ, οἱ εὔορκοι καὶ φιλαλήθεις, καὶ μισοπόνηροι καὶ τῶν Γραικῶν ἡμῶν εὐ- B σεβέστεροί τε καὶ δικαιότεροι, καὶ τῶν Χριστοῦ[2] διαταγμάτων φύλακες ἀκριβέστεροι[3], τὸ δὲ πλέον, οἱ τὸν σταυρὸν ἐπ' ὤμων ἀράμενοι, καὶ πολλάκις κατὰ τούτου καὶ τῶν θείων λογίων ἐπομοσά- P. 370. μενοι τὰς μὲν τῶν Χριστωνύμων χώρας παρελθεῖν ἀναιμωτὶ, μὴ[4] προσνεύσαντες ἀριστερὰ[5] μηδ' ἐκκλίναντες δεξιὰ[a], κατὰ δὲ[6] Σαρρακηνῶν[7] ὁπλίσαι τὰς χεῖρας καὶ τὰ ξίφη πορφυρῶσαι τοῖς αἵμασιν οἳ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐξεπόρθησαν, C μηδ' ἀνδρίσασθαι γυναιξὶν ἢ καθ' ὁμιλίαν αὐταῖς συνελθεῖν ἐφ' ὅσον ἂν χρόνον τὸν σταυρὸν ἐπωμάδιον φέρωσιν, ὡς ἡγνισμένοι Θεῷ καὶ τὴν αὐτοῦ πορείαν στελλόμενοι. Ὄντως λογοποιοὶ ἐξεφάνθησαν[8], καὶ τοῦ θείου τάφου διφῶντες

[1] ἀκροχολῶσα R. 1. C. M. — [2] τῶν τοῦ Χριστοῦ F. — [3] Plura apud græcobarbarum interpretem, quem vide. — [4] δεξιὰ μηδ' ἐκ. ἀριστερά R. 1. C. — [5] μηδὲ προσνεύσαντας ἀρ. μηδ' ἐκκλίναντας M. μηδ' ἐπικλίναντες R. 1. — [6] τῶν add. C. — [7] Σαρακηνῶν R. 1. M. — [8] ἐξεφάνησαν M.

quam omnium impertierunt, litteris mandanda esse censui. Hæccine collum æreum, superbus animus, arrectum supercilium, semper novaculam postulans juvenilis maxilla, sanguinaria dextra, iracundæ nares, elatus oculus, inexpletæ fauces, inhumanum ingenium, acuta et incitata loquela ac tantum non saltans in labiis? imo potius, vos qui vestra opinione docti et sapientes, fideles et veraces, improbitatem exosi et nobis Græcis religiosiores justioresque, et præceptorum Christi observantiores estis et, quod majus est, qui crucem in humeros sustulistis eamque et divina oracula sæpe testati estis vos Christianas provincias citra sanguinem transituros, nec ad dexteram nec ad lævam declinantes, sed contra Sarracenos armasse manus, eorumque sanguine tincturos [a] Deut. ii, 27. esse gladios, qui Hierosolyma expugnaverunt, qui vos consuetudine et colloquio mulierum temperaturos promisistis, quamdiu crucem in humeris tuleritis, ut Deo consecratos et Deo institutum iter profecti. Vero verbo nugatores hi apparuerunt, qui dum divinum sepulcrum vindicare quærunt, manifeste contra Christum insanierunt; et

---

ἀποξενώσαντες καὶ ὀσπητίων καὶ ῥούχων, καὶ μηδενὶ[1] τῶν ἁπάντων μεταδόντες τι, ἀφ' ὧν εἶχον. Ταῦτα ὁ χαλκοῦς τράχηλος, ἡ ἀλαζονικὴ φρόνησις, ἡ ὀρθὴ καὶ ἐπηρμένη ὀφρὺς, τὸ ἀείποτε ξυριζόμενον καὶ νέον φαινόμενον μάγουλον, ἡ δεξιὰ χεὶρ ἡ ἀείποτε τὰ αἵματα χέουσα, ἡ ὀργῆς γέμουσα[2] μίτυς, ὁ ὑψηλὰ βλέπων ὀφθαλμὸς, ἡ ἄπληστος[3] καὶ ἀχόρταστος κοιλία, ἡ ἄστοργος γνώμη, ἡ τετορευμένη καὶ τραγανὴ συντυχία, καὶ μόνον οὐκ ἐπὶ τοῖς χείλεσιν αὐτῶν ὀρχουμένη, μᾶλλον δὲ οἱ δοκοῦντες φρόνιμοι εἶναι καὶ ἐπιστήμονες καὶ σοφοὶ, καὶ φυλάσσοντες τοὺς ὅρκους αὐτῶν, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἀγαπῶντες, καὶ μισοῦντες τὰ πονηρὰ, καὶ τῶν Γραικῶν ἡμῶν εὐσεβέστεροι καὶ δικαιότεροι, καὶ τῶν[4] Χριστοῦ δογμάτων καὶ ἐντολῶν ἀκριβέστεροι φύλακες. Ἀλλ' ἐγὼ τοῦτο οὐδὲ ἐν εἰρωνείᾳ ἢ ὡς γελοῖον εἴπω διὰ λόγου ποτὲ, τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; Τὸ δὲ περισσότερον, οἱ τὸν σταυρὸν ἐπ' ὤμων ἀράμενοι καὶ ὀμόσαντες εἰς τὰ ἅγια εὐαγγέλια, τὰς χώρας τῶν Χριστιανῶν παρελθεῖν χωρὶς πολέμου καὶ ἁρπαγῆς καὶ μὴ ἐκκλίνειν μήτε εἰς τὰ[5] δεξιὰ μήτε εἰς τὰ ἀριστερὰ, κατὰ δὲ τῶν Σαρακηνῶν κινῆσαι καὶ ὁπλίσαι τὰς αὐτῶν χεῖρας, καὶ τὰ ξίφη βάψαι ἐν τοῖς ἐκείνων αἵμασιν, οἵτινες τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐξεπόρθησαν καὶ μὴ βλέψαι γυναῖκα ποσῶς ἢ συνελθεῖν μετ' αὐτῆς, ἐφ' ὅσον ἂν καιρὸν τὸν σταυρὸν ἐπὶ τῶν ὤμων φέρωσιν, ὡς ἡγιασμένοι Θεῷ, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ στράταν πεμπόμενοι. Ἀληθῶς λόγους μόνον λαλεῖν ἔμαθον· ἐκδίκησιν γὰρ[6] τοῦ θείου τάφου ποιῆσαι γυρεύοντες,

[1] μηδένα B. — [2] μίτ. γεμ. B. — [3] ἄπλαστος R. 3. — [4] τοῦ R. 3. — [5] μήτε δεξ. μήτε ἀρ. R. 3. — [6] γὰρ om. R. 3.

ἐκδίκησιν κατὰ Χρισῖοῦ ϖροδήλως ἐλύτησαν, καὶ μετὰ σῖαυροῦ τὴν τοῦ σῖαυροῦ κατάλυσιν ἠνομήκασιν, ὃν ἐπινώτιον ἔφερον, τοῦτον ϖρὸ ϖοδῶν τιθέναι μὴ φρίτῖοντες διὰ χρυσίον βραχὺ καὶ ἀργύριον· καὶ μαργαρίτας ἐγκολπιζόμενοι, τὸν ϖολύτιμον[1] μαργαρίτην Χρισῖὸν ἠθετήκασι[2], τοῖς ἐναγεσῖάτοις τῶν ζώων τὸν ϖαναγέσῖατον διασπείραντες. Οἱ δ' ἐξ Ἰσμαὴλ οὐχ οὕτως, ὅτι μὴ καὶ ϖάνυ φιλανθρώπως καὶ ϖροσηνῶς τοῖς ἐκ τοῦ γένους αὐτῶν ϖροσηνέχθησαν, τῆς Σιὼν κατισχύσαντες. Οὔτε γὰρ γυναιξὶ Λατινίσιν ἐπεχρεμέτισαν, οὔτε τὸ Χρισῖοῦ κενήριον ϖολυάνδριον ϖεσόντων ἔδειξαν, οὐδὲ κάθοδον ἐς ᾅδου τὴν ϖρὸς τὸν ζωηφόρον τάφον εἴσοδον, οὐδὲ θάνατον τὴν ζωήν, οὐδὲ ϖῖῶσιν τὴν ἀνάσῖασιν, ἀπαξάπασι δ' ἀνέντες τὴν ἔξοδον χρυσίνοις ἀριθμῷ κατ' ἄνδρα βραχέσιν ἀφώριζον τὰ ζωάγρια, τὰ λοιπὰ τοῖς κεκτημένοις ϖαρέντες, κἂν ψάμμῳ ἦσαν ϖαρόμοια. Καὶ τοιῶσδε μὲν τὸ Χρισῖομάχον τοῖς ἀλλοπίσῖοις Λατίνοις ἐχρήσατο, μὴ ξίφος, μὴ ϖῦρ, μὴ λιμόν, μὴ διωγμόν, μὴ γυμνότητα[3], μὴ συντρίμματα, μὴ ϖιέσματα μεγαλοψύχως σφίσιν ἐπενεγκόν[4]· ἡμῖν δ' ἐκείνως[5] τὸ φιλόχρισῖον καὶ ὁμόδοξον ϖροσενήνεκται, ὡς ἐπιτρέχοντες εἴπομεν, μηδὲν[6] ἐπεγκαλεῖν ἀδίκημα ἔχοντες[7].

cum cruce crucem violarunt et destruxerunt, quam humeris bajulabant, dum eam exigui auri et argenti causa ante pedes abjicere non extimescunt; et dum margaritas ablatas in suum sinum colligunt, pretiosam margaritam Christum ut vilem abjecerunt, in sordidissimis bestiis re sanctissima dispersa. Non ita fecerunt Ismaelitæ : sed populares istorum clementissime et humanissime tractarunt, potiti Hierosolymis. Neque enim Latinas matronas violarunt, neque Christi cenotaphium cadaveribus oppleverunt; neque ingressum vitalis tumuli descensum ad inferos, neque vitam mortem, neque resurrectionem ruinam effecerunt, sed paucis aureis in singula capita contenti omnibus liberum arbitrium permiserunt cetera quantumvis arenarum numerum æquantia possessoribus concessere. Et hoc modo Christi oppugnatores cum Latinis aliam religionem profitentibus egerunt; et ut magno animo dignum est, nec ferro nec igni nec fame nec persecutione nec nuditate nec confractionibus nec oppressione in eos sunt grassati. Nobiscum autem isti Christi amantes, ejusdem religionis, nulla prorsus injuria lacessiti, sic egerunt, ut breviter percurrimus.

[1] ϖολυτίμητον R. 1. M. ϖερί supra F. — [2] ἠνομήκασι F. — [3] γυμνώματα R. 1. C. — [4] ἐπενέγκοντες F. — [5] ἐναντίως ex corr. F. — [6] μηδέ Ed. R. 2. C. M. — [7] Post ἔχοντες A. R. 2 et F. in margine Θρῆνος τῆς ϖόλεως. Ἔπαινος καὶ θρῆνος τῆς ϖόλεως. C. et in Ind. ε'. Μονῳδία τοῦ συγγραφέως ἐπὶ τῇ τῆς ϖόλεως ἁλώσει.

κατὰ Χρισῖοῦ ϖροδήλως καὶ φανερῶς ἐμάνησαν, καὶ μετὰ τοῦ σῖαυροῦ τὴν τοῦ σῖαυροῦ κατάλυσιν ἀνόμως εἰργάσαντο· ὅνπερ γὰρ σῖαυρὸν ἔμπροσθεν ἔφερον, τοῦτον εἰς τοὺς[1] ϖόδας αὐτῶν τιθέντες οὐ φρίτῖουσι· διὰ γὰρ ὀλίγον χρυσίον καὶ ἀργύριον τὸν ϖολύτιμον μαργαρίτην Χρισῖὸν ἠθέτησαν[2], τὰς θείας εἰκόνας καταλύοντες καὶ τοὺς ἐν αὐταῖς μαργάρους καὶ λίθους εἰς τοὺς κόλπους αὐτῶν βάλλοντες, τοῖς μιαροῖς τῶν ζώων τὰ ἱερώτατα[3] διασπείραντες. Οἱ Σαρακηνοὶ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ φιλανθρώπως καὶ εὐμενῶς τοὺς[4] Λατίνους τοὺς ἐκ τοῦ αὐτῶν γένους[5] ὄντας, ὅτε τὴν Ἱερουσαλὴμ κατεκράτησαν[6] ϖροσεδέξαντο. Οὐδὲ γὰρ κατὰ τῶν γυναικῶν τῶν Φράγγων ἐχρεμέτισαν ἢ ἐρωτικῶς ἔβλεψαν, οὔτε τοὺς εἰς τὸν[7] τοῦ Χρισῖοῦ τάφον ϖροσπεφευγότας ἐφόνευσαν[8], ἀλλὰ ϖάντας ἀφέντες ἐξελθεῖν διὰ δόσεως χρυσοῦ εἰς ὅσον συνεβιβάσθησαν, τὰ ἕτερα εἴ τι εἶχον ἐὰν[9] καὶ ὑπὲρ ἄμμον ἦσαν ἐλάμβανον[10] αὐτὰ καὶ ἐκούρσευον, καὶ οὕτως οἱ τὸν Χρισῖὸν μαχόμενοι Σαρακηνοὶ τοῖς κακοπίσῖοις[11] Φράγγοις ἐποίησαν, ὅσα ἐκ τῶν ϖολλῶν ὀλίγα εἴπομεν, μηδὲν αὐτοὶ ἀδικηθέντες ἐξ ἡμῶν ἢ κακόν τι ϖαθόντες.

[1] τοὺς om. R. 3. — [2] ἠθετήκασι B. — [3] μικρώτατα codd. — [4] τοῖς Λατίνοις τοῖς — οὖσιν B. — [5] Non intellexit græcobarbarus. — [6] ἐκράτησαν R. 3. — [7] τὸν Χρ. τόν τ. B. — [8] ἐφόνευσαν — ἀφέντες om. R. 3. — [9] ἃ R. 3. — [10] ἔπαιρον (fort. ἄπαιρον) αὐτὰ καὶ ἐξήρχοντο B. — [11] Corruptum ex ἀλλοπίσῖοις.

A Ὦ ϖόλις, ϖόλις, ϖόλεων ϖασῶν ὀφθαλμὲ, ἄκουσμα ϖαγκόσμιον, θέαμα ὑπερκόσμιον, ἐκκλησιῶν γαλοῦχε, ϖίστεως ἀρχηγὲ, ὀρθοδοξίας ϖοδηγὲ, λόγων μέλημα, καλοῦ ϖαντὸς ἐνδιαίτημα! Ὦ ἡ ἐκ χειρὸς Κυρίου τὸ τοῦ[1] θυμοῦ ϖιοῦσα ϖοτήριον! Ὦ ἡ γενομένη ϖυρὸς μερὶς ϖολλῷ δραστικωτέρου τοῦ καταιβασίου ϖάλαι ϖυρὸς ϖενταπόλεως! «Τί μαρτυρήσω σοι; τίνι ὁμοιώσω σε, ὅτι ἐμεγαλύνθη ϖοτήριον συντριβῆς σου,» Ἱερεμίας φησὶν ὁ φιλόδακρυς τὴν B ϖάλαι Σιὼν κοπτόμενος. Τίνες κακοποιοὶ δυνάμεις ᾐτήσαντό σε καὶ ἔλαβον εἰς σινίασιν[2]; Τίνες ἀλάστορες, φθονεροὶ καὶ ἀμείλικτοι δαίμονες[3] κῶμόν σοι ἐπεκώμασαν ἄγριον; Ἢ γοῦν ἀνάρσιοι καὶ μανιώδεις Τελχῖνες[4] ϖαστάδα μὲν[5] οὐκ ἐπλέξαντο, οὐδ' ἀνῆψάν σοι δᾶδα[6] γαμήλιον, ἀφανιστηρίους[7] δ' ἀνέκαυσαν ἄνθρακας; Ὦ ἡ ϖολύγονος καὶ βύσσον[8] καὶ ϖορφύραν ἠμφιεσμένη βασίλειον, P. 371. ϖιναρὰ δ' ἀρτίως καὶ αὐχμηρὰ, καὶ ϖολ- C λῶν κακῶν κληροῦχος, καὶ τέκνων τῶν γνησίων χατίζουσα! Ὦ ἡ ϖρώην ὑψίθρονος καὶ βιβῶσα μακρὰ καὶ μετέωρα, μεγαλοπρεπὴς τὸ εἶδος, ἀξιοπρεπεστέρα[9] τὸ μέγεθος, νυνὶ δὲ κατηραμένη[10] καὶ διερρηγμένη τοὺς χλιδῶντας χιτῶνάς[11]

O urbs, urbs, urbium omnium ocule, Deploratio urbis. per orbem terrarum celebris, spectaculum ultramundanum, ecclesiarum mater, princeps religionis, orthodoxæ fidei dux, eruditionis alumna, omnis pulchritudinis diversorium, itane ex manu Domini calicem furoris bibisti? itane pars exstitisti ignis multo vehementioris eo quo olim Pentapolis divinitus conflagravit? «Quid testificabor tibi aut quid Lament. II, 13. assimilabo tibi, quoniam magnificatum est poculum contritionis tuæ,» ut lacrymosus Hieremias veterem Sionem deplorans ait? Qui mali genii ad cribrandum efflagitarunt te et acceperunt? Qui malefici, invidi et implacabiles dæmones ebrietatis in te suæ intemperias effuderunt? An infesti et insani Telchines non thalamum tibi concinnarunt, nec facem nuptialem accenderunt, sed carbones exitiales inusserunt? O fecunda genitrix, bysso et purpura imperatoria amicta pridem, modo sordida et squalida, multas sortita calamitates et germanis orbata liberis! O pridem in alto solio collocata, longis et altis incedens passibus, augusto vultu, statura magnifica, nunc humilis et depressa; laceratæ sunt tuæ delicatæ vestes; ele-

[1] τοῦ om. C. — [2] συνίασιν Ed. — [3] δαίμονες om. R. 1. C. M. — [4] ἐρασταί R. 1. C. M. — [5] σοι pro μέν M. — [6] δάδδα C. — [7] ἀφανιστηρίου R. 1. — [8] βύσον R. 1. — [9] μεγαλοπρεπεστέρα R. 1. C. — [10] κατερραγμένη R. 2. C. F. et Ed. qui in notis. «κατηραμένη pr. B.» κατερρηγμένη R. 1. omiss. καὶ διερρ. Fort. κατηρειμμένη ex κατερείπω, pro veteri forma κατερηρειμμένη. — [11] χλιδῶντας χλιδῶνας R. 1. M.

Ὦ[1] ϖόλις, ϖόλις, ϖόλεων ϖασῶν ὀφθαλμὲ, ἄκουσμα τοῦ κόσμου ϖαντὸς, θέαμα ὑπὲρ τὸν κόσμον ὂν, ἐκκλησιῶν μῆτερ, ϖίστεως ἀρχηγὲ, ὀρθοδοξίας ὁδηγὲ, λόγων γέννημα, ϖαντὸς καλοῦ τροφέ. Ὦ ἡ ἀπὸ τῆς χειρὸς τοῦ Κυρίου, τοῦ θυμοῦ ϖιοῦσα τὸ ϖοτήριον! Ὦ ἡ γενομένη ϖυρὸς μερὶς, ϖολλῷ ϖλέον τοῦ ϖυρὸς τοῦ εἰς τὴν ϖεντάπολιν κατακαέντος! «Τί μαρτυρήσω σοι; ἢ τίνι ϖαρομοιώσω σε; Ὅτι ἐμεγαλύνθη ϖοτήριον συντριβῆς σου,» ὥς φησιν Ἱερεμίας ὁ ϖολύδακρυς ϖροφήτης τὴν Ἱερουσαλὴμ κλαίων. Τίνες ϖονηροὶ δαίμονες ἐζήτησάν σε καὶ ἔλαβον ἵνα κοσκινήσωσί σε; Τίνες ἀλάστορες[2] φθονεροὶ καὶ ταραχώδεις δαίμονες μέθην σε ἀγρίαν ἐμέθυσαν; Οἱ γοῦν ἐρωτικοὶ[3] μαινόμενοι ϖαστάδα σοι μὲν οὐκ ἔπλεξαν, οὐδὲ λαμπάδας ἀνῆψαν, κάρβουνα[4] δὲ καιόμενα ϖροσέφερον καὶ κατέκαυσάν σοι. Ὦ ἡ ϖολλὰ ϖαιδία γεννήσασα, καὶ ϖορφύραν καὶ ἔνδυμα βασιλείας φοροῦσα, νῦν δὲ ῥάκη ϖαλαιὰ καὶ ἱμάτια καταλελυμένα καὶ ἐμπαλωμένα, καὶ ϖολλὰ κακὰ κληρονομοῦσα καὶ τῶν σῶν τέκνων στερηθεῖσα! Ὦ ἡ ϖρότερον ὑψίθρονος καὶ μακρὰν καὶ ὑψηλὰ βλέπουσα, καὶ μεγαλοπρεπεστάτη τὴν θεωρίαν, καὶ[5] τὸ ὕψος ἀξιοθέατος, νῦν[6] δὲ κατερραγμένη καὶ ἐσχισμένη τὰ βασιλικὰ ῥοῦχα ἅπερ ἐφόρεις, καὶ οὓς ὀφθαλμοὺς εἶχες χαρωποὺς καὶ γλυκεῖς, ἐσβεσμένους νῦν καὶ ἀπημαυ-

[1] Θρῆνος τῆς ϖόλεως, τοῦ αὐτοῦ Χωνειάτου. Lemma in B. et R. 3. — [2] ἀλάστοροι B. — [3] Fort. habuit in mente verbum θέλγω — [4] ϖαρβούνια B. — [5] εἰς pro καὶ R. 3. — [6] ἦν pro νῦν R. 3.

A καὶ τὰ κομψὰ καὶ ἀρχικὰ κρήδεμνα, καὶ[1] ὄμμα ἀπεσβεσμένη τὸ χαροπὸν, καὶ γρηΐ[a] καμινοῖ ἴση ἐκ τοῦ κατησβολῶσθαι πυρὶ, καὶ ῥυτίσι[2] χαλαραῖς ηὐλακισμένη τὴν σΊιλπνὴν καὶ τερπνὴν ὄψιν πρότερον. Ἐῶ[3] γὰρ λέγειν τοὺς πρὸς λύραν ἐντείνοντάς τε καὶ ψάλλοντας τὰ σὰ δυσπραγήματα, καὶ κωμῳδίαν τιθεμένους τὴν σὴν τραγῳδίαν ἐν τῷ τὸν οἶνον προσίεσθαι, καὶ[4] βίου τέχνην ποιουμένους τὴν γελοιώδη[5] τῶν κακῶν σου ἀφήγησιν, B τοὺς κονδυλισμούς τε καὶ πΊερνισμοὺς, ἔτι δὲ τὰς ἀθετήσεις[6] καὶ τὰ ὑπώπια[7] ἃ σοι καθ' ὥραν πᾶσαν προσΊρίβονται. Παρεζηλωμένη[8] θεόθεν ἐπὶ μὴ ἐχέφροσιν ἔθνεσιν, ἢ οὐδ' ἔθνεσιν ἀληθῶς εἰπεῖν[9], ἀλλ' ἀμυδροῖς καὶ σποραδικοῖς γένεσιν[10], ὧν τὰ πλείω εἰ μὴ ἐγέννησας, ἀλλ' ὕψωσάς τε καὶ σΊέατος πυροῦ[11] μετέδωκας. Τίς σώσει[b] σε; ἢ τίς παρακαλέσει σε; Τίς φείσεται ἐπὶ σοί; ἢ τίς[12] σκυθρωπάσει ἐπὶ σοί; ἢ τίς ἐπανακάμψει ἐρωτῆσαι τὰ εἰς[13] εἰρήνην σοι (Ἱερεμίου καὶ τάδε C τοῦ πολυθρηνήτου[14] τὰ ῥήματα), εἴτε μὴν[15] τὴν προτέραν σΊολὴν ἐπενδύσει σε; Πότε θεόθεν ἐνωτίσῃ· ἐξεγείρου, ἐξεγείρου[16], ἀνάσΊηθι[17] ἡ πιοῦσα τὸ ποτήριον τοῦ θυμοῦ μου[18] καὶ τὸ κόνδυ τῆς πΊώσεως. Ἔνδυσαι τὴν ἰσχύν σου, ἔνδυ-

[a] Hom. Od. Σ, 27.

[b] Lament. II, 13.

gantibus atque imperiosis spoliata es redimiculis; exstincta est lux gratiosorum oculorum; aniculæ caminariæ similis ex incendii fuligine exstitisti; profundis rugis splendida prius et suavis tua facies est arata. Neque jam dico esse qui tuas clades ad citharam cantillent, qui tuam tragœdiam pro comœdia ludant in compotationibus, qui vitæ sustentandæ artem sibi faciunt recitationem malorum tuorum in risum compositam, alapas illas et calcitratus, præterea contumelias et vibices, quibus in horas te afficiunt. Per invidiam depressa es divinitus a vecordi populo, ac potius non populo, sed obscuri et vagabundi populi colluvie; cujus magnam partem si non genuisti, at evexisti et tritici adipe saginasti. Quis te servabit? Quis te consolabitur? Quis tibi parcet? Quis vicem tuam dolebit? Quis revertetur, ut paci tuæ consulat? (sunt et hæc lacrymosi Hieremiæ verba). Sive quis certe priori stola te induet? Quando divinitus audies: Erigere, erigere, surge, quæ calicem furoris mei bibisti et poculum ruinæ exhausisti. Indue vires tuas, indue gloriam tuam; excusso pulvere surgito; exuito vincu-

[1] καὶ τὸ ὄμμα R. 1. C. M. — [2] ῥυτῆσι R. 1. C. — [3] Ἐξεποίησαν (fort. ἐξεπόνησαν) οἱ Λατῖνοι μέλη διήγησιν ἔχοντα τῶν συμβάντων κακῶν τῇ πόλει. M. in marg. — [4] ἢ καὶ βίου M. — [5] γελοιώδους R. 1. — [6] εὐθετήσεις C. — [7] ὑπώπυα R. 1. — [8] παρεζηλωμένους R. 1. — [9] εἰπεῖν om. R. 1. C. M. — [10] ἔθνεσιν C. — [11] πυρροῦ M. — [12] ἢ τίς — ἐπὶ σοί om. M. F. — [13] πρὸς pro εἰς C. — [14] πολυθρήνου R. 1. 2. F. τὰ ῥήματα τοῦ πολυθρήνου C. — [15] τίς τὴν pro εἴτε μὴν R. 1. C. M. — [16] ἐξεγείρου semel Ed. om. M. — [17] ἀνάσΊα M. ἀνάσΊηθι πιοῦσα F. — [18] τὸ ποτήριον add. R. 1. C. τοῦ θυμοῦ μου ἢ γοῦν ᾄσεις M. omissis intermediis.

ρωμένους ἀπὸ τῆς καμινιαίου φλογός! Καὶ ἣν ὄψιν εἶχες[1] πρότερον ὡραιοτάτην καὶ τερπνὴν, ἀρτίως χαλαρὰ καὶ κακόγραια καὶ ζαρωμένη[2] καὶ τὰ μάγουλα καὶ τοὺς κροτάφους. Ἀφίημι γὰρ λέγειν ἐκείνους τοὺς πίνοντας καὶ μεθύοντας, καὶ[3] τὰ σὰ κακὰ διὰ σΊόματος ἔχοντας, καὶ τὴν λύραν κρούοντας, καὶ τὰς συμφορὰς ᾄδειν[4] ἐν[5] τῷ πίνειν, καὶ διηγεῖσθαι ὅσα ἔπαθες· καὶ γελᾶν ἐπὶ σοὶ καὶ ψάλλειν τοὺς κονδυλισμοὺς, καὶ τὴν σὴν ἀτυχίαν εἰς τὸ μέσον προτιθεμένους, ἔτι τε[6] καὶ τὰς ἀθετήσεις ἃς σοι ἠθέτησαν καὶ παρεζήλωσάν σοι ἐπὶ ἔθνει κατὰ[7] γενεὰν πολυσπόρῳ, οὓς εἰ μὴ ἐγέννησας, ἀλλά γε[8] καὶ τοὺς πλείονας αὐτῶν καὶ ὕψωσας καὶ ἔθρεψας. Τίς σώσει σε; ἢ καὶ[9] τίς παραμυθήσαι σοι; Τίς ἐλεήσει σε[10], ἢ τίς ἵνα[11] λυπηθῇ ἐπὶ σοὶ, ἢ ἵνα ἀνασΊενάξῃ; ἢ τίς ἵνα ἐπανασΊραφῇ καὶ ἐρωτήσῃ τὰ εἰς εἰρήνην σοι; ἢ γοῦν τὸ πῶς ἔχεις; Ἱερεμίου καὶ οὗτοι οἱ λόγοι τοῦ πολλὰ κλαίοντος. Τίς ἵνα τὰ πρότερόν σου ἐνδύσῃ ἱμάτια; Πότε ἐκ Θεοῦ ἀκούσῃ· ἐξεγείρου, ἐξεγείρου, ἀνάσΊηθι ἡ πιοῦσα τὸ ποτήριον τοῦ θυμοῦ μου καὶ τὸ κόνδυ τῆς πΊώσεως· ἔνδυσαι τὴν

[1] ὄψιν ὡραίαν καὶ τερπνὴν εἶχες πρ. B. — [2] ἐζαρωμένη τὰ μάγουλα ἀφίημι B. — [3] καὶ τὰ — κρούοντας om. R. 3. — [4] τραγῳδεῖν B. — [5] ἐν τῷ πολέμῳ καὶ ἐν τῷ π. R. 3. — [6] εἰς τὰς ἀθ. B. — [7] πολυσπ. κατὰ γεν. B. — [8] ἀλλὰ τοὺς B. — [9] ἢ τίς B. — [10] σοι R. 3. — [11] ἵνα om. R. 3.

A σαι τὴν δόξαν σου· ἐκτίναξαι τὸν χοῦν καὶ ἀνάστηθι· ἔκδυσαι τὸν δεσμὸν τοῦ τραχήλου σου· πλάτυνον τὸν τόπον τῆς σκηνῆς σου καὶ τῶν αὐλαιῶν σου. Μὴ φοβοῦ ὅτι κατῃσχύνθης, μηδὲ[1] ἐντραπῇς ὅτι ὠνειδίσθης, καὶ «ἐκρότησαν[a] ἐπὶ σοί[2] χεῖρας πάντες οἱ παραπορευόμενοι ὁδὸν, ἐσύρισαν καὶ ἐκίνησαν κεφαλὰς αὐτῶν[3],» καὶ εἶπον[4] «Αὕτη ἐστὶν ἡ πόλις, ὁ στέφανος δόξης καὶ ἡ[5] εὐφροσύνη πάσης[6] τῆς γῆς.» Καὶ «Πῶς[b] ἐκάθισε[7] χήρα ἡ[8] πεπληθυσμένη λαῶν; B καὶ ἡ ἄρχουσα ἐν χώραις ἐγεννήθη[9] εἰς φόρους.» Εἶπε γὰρ ὁ Θεός σου· «Χρόνον μικρὸν κατέλιπόν σε, καὶ μετ' ἐλέους μεγάλου οἰκτειρήσω[c] σε. Ἐν θυμῷ μικρῷ ἀπέστρεψα τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ἐν ἐλέῳ[10] αἰωνίῳ ἐλεήσω σε.» Ἢ γοῦν ᾄσεις Δαβιδικῶς[11] πρὸς Θεόν· «Κατὰ[d] τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν μου ἐν τῇ καρδίᾳ μου, αἱ παρακλήσεις σου εὔφραναν[e] τὴν ψυχήν μου.» Τίς ἐπιστήσεταί σοι Μωυσῆς[12] καινουργός; ἢ ἐπανάγων ἐπ- C οφθήσεται Ζοροβάβελ; Πότε δ' ἔσεταί σοι ἐκ τῶν[13] τεσσάρων ἀνέμων ἐπισυναγεῖν[14] τὰ τέκνα σου, ἐν οἷς διεσπάρημεν, ὃν τρόπον αἱ φιλότεκνοι ὄρνιθες[15] ὑπὸ τὰς ἑαυτῶν ἀθροίζουσι πτέρυγας τὰ οἰκεῖα νεόττια. Ὡς νῦν γε οὐδ' ἐνώπιοι[16]

lum colli tui; extende locum tabernaculi tui et vestibuli tui. Ne movearis quod probro affecta es, neque verecunderis ob acceptas contumelias, et quod «plauserunt super te manibus omnes transeuntes per viam, sibilarunt et moverunt capita sua,» et dixerunt: «Hæccine est urbs, corona gloriæ et deliciæ orbis terrarum?» et hoc: «Quonam pacto vidua sedit illa, quæ populis referta fuit? quomodo tributaria facta est illa, quæ in provinciis imperavit?» Dixit enim Deus tuus: «Tempore modico reliqui te, et cum misericordia magna miserebor tui. In furore parvo averti faciem meam, et in misericordia sempiterna miserebor tui.» Anne cum Davide cantabis Deo: «Pro multitudine dolorum meorum in corde meo consolationes tuæ meum animum exhilararunt.» Quis Moses novorum effector operum tibi patrocinabitur? quis Zorobabel conspicietur te reducens? Quando eveniet tibi ut liberos tuos a quatuor ventis, in quos dispersi sumus, recolligas, quemadmodum piæ gallinæ pullos sub alas suas congregant? Nam nunc quidem facie ad faciem nec intueri satis te nobis licet, aut amanter amplecti ut

[a] Lament. II, 15.
[b] Lament. I, 2.
[c] Esai. LIV, 7.
[d] Psalm. XCIII, 9.
[e] LXX ἠγάπησαν.

[1] μηδ' R. 1. C. — [2] ἐπὶ σέ Sept. — [3] αὐτῶν R. 2. τὴν κεφαλὴν αὐτῶν Sept. interpr. — [4] εἰ add. R. 1. — [5] ὁ et ἡ ante εὐφ. om. A. R. 1. 2. C. F. — [6] πάσῃ τῇ γῇ C. — [7] ἐκάθησε R. 1. — [8] ἡ om. R. 1. C. — [9] ἐγενήθη R. 1. 2. C. F. — [10] ἐλαίῳ R. 1. C. — [11] Δαβιτικῶς A. R. 1. 2. C. M. Δαυιτικῶς F. — [12] Μωσῆς R. 1. 2. C. M. F. — [13] τῶν om. A. F. — [14] συναγαγεῖν Ed. F. — [15] ὄρνεις et supra ὄρνιθες C. — [16] οὐδ' ἐνωπίως σοι Ed. ἐνώπιοι ἐνωπίως R. 2. ἐνώπιοι ἐνωπίῳ σου R. 1.

δύναμίν σου, ἔνδυσαι τὴν δόξαν σου· τίναξον τὸ χῶμα ἀπὸ τῶν ποδῶν σου καὶ ἀνάστηθι, ἔνδυσαι τὸν δεσμὸν τῶν[1] τραχήλων σου· πλάτυνον τὸν τόπον τῆς αὐλῆς σου καὶ τῆς κατοικίας σου. Μὴ φοβοῦ ὅτι κατεβλήθης μηδὲ ἐντραπῇς ὅτι ὠνειδίσθης, «ἐκρότησαν ἐπὶ σοὶ τὰς χεῖρας πάντες[2] οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν· ἐσύρησαν καὶ ἐκίνησαν κεφαλὰς αὐτῶν,» καὶ εἶπον· «Αὕτη ἐστὶν ἡ πόλις, ὁ στέφανος δόξης καὶ ἡ εὐφροσύνη ἁπάσης τῆς γῆς.» Καὶ «Πῶς ἐκάθισε χήρα ἡ πεπλησμένη λαῶν, καὶ ἡ ἄρχουσα καὶ ἐξουσιάζουσα τὰς χώρας, ἐγεννήθη εἰς φόρους καὶ τελέσματα.» Εἶπε γὰρ ὁ Θεός σου· «Χρόνον ὀλίγον ἀφῆκα καὶ κατέλιπόν σε, ἀλλὰ μετὰ ἐλέους μεγάλου ἐλεήσω σε. Ἐν θυμῷ ὀλίγῳ ἀπέστρεψα τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ἐν ἐλέῳ ἐλαιῶνος[3] ἐλεήσω σε.» Πότε γοῦν ᾄσεις καὶ ψαλεῖς, ὡς ὁ Δαβίδ, τῷ Θεῷ, «Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν μου, αἱ παρακλήσεις σου εὔφραναν τὴν ψυχήν μου,» ἤγουν «Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν θλίψεών μου παρηγόρησας τὴν ψυχήν μου καὶ ηὔφρανας. Τίς ἐπιστήσεταί σοι Μωϋσῆς ἀνακαινίζων σε, ἢ ἐπανάγων φανήσεται Ζοροβάβελ; Πότε δὲ ἔσται ἐκ τῶν τεσσάρων περάτων τῆς γῆς ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ἐν οἷς διεσπάρημεν καθ' ὃν τρόπον ἐπισυνάγει ἡ ὄρνις τὰ πωλία ἑαυτῆς[4] ὑπὸ τὰς οἰκείας πτέρυγας, ὡς ἀρτίως, οὐδὲ ἔμπροσθέν

[1] τοῦ τραχήλου B. — [2] εἰ πάντες οἱ R. 3. — [3] Leg. αἰωνίῳ. — [4] αὐτῆς R. 3.

ἐνωπίῳ σοι ἐποφθαλμίσαι[1] καθαρῶς A ἔχομεν, οὐδ' ἐμφῦναι[2] περιχαρῶς ὡς μητρί, καὶ[3] ἀκριβῶς ἐπισπεῖσαί σοι[4] δάκρυον ὅσον ὀφθαλμὸς[5] βούλεται ἢ δύναται, ἀλλ' εὐλαβῶς ὡς στρουθοί σε[6] περιπτάμενοι, ὧν συνείληπται ἡ τροφὸς ἡ δὲ καλιὰ διεσκέδασται, ἐλεεινόν τι καὶ γοῶδες περιτρύζομεν[7], πόρρω που τῶν P. 372. σῶν φατνωμάτων ἐκτοπισθέντες, πεινῶντες καὶ διψῶντες, αὐχμῶντες καὶ ῥιγῶντες, καὶ πρὸς φθειρῶν[8] πολλάκις κειρόμενοι, καὶ τὰς ψυχὰς ἐν κακοῖς τη- B κόμενοι, ὁδόν τε μηκέτι κατοικεσίας εὑρίσκοντες πόλεως, ἀλλὰ πολύπλαγκτοι φερόμενοι ὡς ὄρνιθες ἀβέβαιοι[9] καὶ τῶν ἀστέρων οἱ πλάνητες. Ἢ καὶ οὕτως εἰπεῖν, ἑνούμεθά σοι διῃρημένως καὶ συμπλεκόμεθά σοι κεχωρισμένως, κατὰ[10] τοὺς ψυχῇ συναπτομένους καὶ διεσταμένους σώματι, καὶ[11] προσπάσχομεν ἀτεχνῶς ὃ καὶ ἔνια τῶν ζώων πρὸς τὰ παγιδευόμενα ἐκ σφῶν ὑπὸ θηρευτῶν[12] καὶ ἐγκλειόμενα διαφανέσιν ὑελίνοις ἄγγε- C σιν· ἐκεῖνά τε γὰρ τῷ τοῦ σκεύους εἰλικρινεῖ[13] καὶ στιλπνῷ τὴν τοῦ συννόμου ζώου θέαν[14] ἐνοπτριζόμενα συμμῖξαι καὶ ἐν χρῷ γενέσθαι ὅλως ἀδυνατεῖ, καὶ διὰ τοῦτο μάτην περὶ τὸ ἄγγος ἀδημονοῦντα στρέφεται, τῷ ἐξηλλαγμένῳ τῆς ὄψεως ὡς ἀπεναντίῳ τῆς πρώην ἕξεως ἐκθαμ-

matrem, et libere libare tibi lacrymas, quantas oculus cupit aut potest : sed timide ut passerculi te circumvolamus, quorum nutrix abrepta, atque nidus dispersus est, miserabiliter et lugubriter circa te pippientes. Longe a tuis lacunaribus remoti sumus, esurientes et sitientes, squalore et rigore horrentes; a pediculis sæpe rodimur, animis nostris calamitate liquescentibus; nec viam invenimus ad urbem in qua habitemus, sed multis erroribus quemadmodum vagabundæ volucres et errantes stellæ circumferimur; aut potius ita dicere decet : a te sejuncti tecum conjungimur, complectimur te separati, ut ii qui animis cohærent, et divulsi sunt corporibus. Ad te rapimur affectu animi nostri, prorsus ut quædam animantes, quum aliquas sui generis a venatoribus captas et perspicuo vitro inclusas vident, quas tamen socias per vitri pelluciditatem cernentes attingere tamen et amplecti prorsus nequeunt, et ob hoc frustra cum animi dolore circa transennam versantur, mutato aspectu ut priori consuetudini contrario obstupefactæ. Eodem modo et nos adjicere quidem oculos et propius accedere possumus : sed convenire te libere et fidenter

[1] ἐποφθαλμῆσαι Ed. — [2] ἐμφῆναι Ed. F. ἐμφθῆναι R. 1. ὀφθῆναι C. — [3] καί om. M. — [4] σοι om. R. 1. — [5] ὀφθαλμοί R. 1. — [6] σοι A. C. — [7] ἀναβαλλόμεθα pro περιτρύζομεν R. 1. M. — [8] φθεῖρα R. 1. C. M. φθεῖραν R. 2. F. — [9] ὀρν. οἱ ἀβ. Ed. R. 1. 2. C. M. — [10] καί C. — [11] καί om. C. — [12] ὑποθηρευτῶν R. 1. M. — [13] εἰλικρινῆ C. — [14] θέας R. 1.

σου καθαρῶς ἀτενίσαι καὶ ἰδεῖν σε δυνάμεθα· οὐδὲ γὰρ περιλαβεῖν σε ὡς μητέρα καὶ κλαῦσαι καὶ χύσαι δάκρυα ὅσα βουλόμεθα, ἀλλὰ μετ' εὐλαβείας ὡς στρουθία περιγυρίζομεν[1], τὰ τροφὴν μὴ ἔχοντα, μηδὲ φωλεάν, ἀλλ' ἐλεεινῶς μετὰ θρήνων[2] καὶ γόων ὑπάρχομεν μακρὰν ἀπὸ τῶν σῶν ἀγκαλῶν ἐξορισθέντες, πεινῶντες, διψῶντες, γυμνητεύοντες[3], καιόμενοι, ῥιγῶντες, τὰς ψήρας γέμοντες, καὶ τὰς ψυχὰς ἐν κακοῖς δαμαζόμενοι κατοικίαν πρὸς οὐδεμίαν πόλιν εὑρίσκοντες, ἀλλὰ πολυπλανήτως ὥσπερ ἄστατοι ὄρνιθες καὶ τῶν ἀστέρων οἱ πλανῆται[4], οὕτως περιφερόμεθα. Ἢ καὶ οὕτως εἰπεῖν, κεχωρισμένοι ὄντες ἑνούμεθά σοι καὶ[5] συμπλεκόμεθά σοι διῃρημένως, κατὰ τοὺς τῇ ψυχῇ Θεῷ ἡνωμένους καὶ διεσταμένους τῷ σώματι, καὶ πάσχομεν φανερῶς καθάπερ καί τινα τῶν ζώων, τὰ[6] κρατούμενα παρὰ τῶν κυνηγῶν ἐν παγίδι καὶ δεσμούμενα ἐν δικτύοις· ἐκεῖνα γὰρ τὴν τῶν ζώων βλέποντες θεωρίαν συμμίξαι καὶ μετ' αὐτῶν γενέσθαι ἀδυνατοῦσι, καὶ διὰ τοῦτο στρέφονται μέν, τὸ δὲ παρηλλαγμένον τῆς θεωρίας ἀπ' ἐναντίας τῆς πρώην ὄψεως ὄν, ἐκφοβεῖ καὶ

[1] Fort. περιτρύζομεν. — [2] γόων καὶ θρ. B. — [3] γυμνιτεύοντες B. — [4] πλάνητες B. — [5] καὶ συμπλ. σοι om. R. 3. — [6] τὰ κρατούμενα — τῶν ζώων om. R. 3.

βούμενα. Καὶ ἡμεῖς ἐπίσης[1] σοι τὰς μὲν A ὄψεις ϖροσβάλλειν[2] καὶ ἐγγύτερον ἰέναι ἔχομεν, τοῦ δὲ ϖεριχυθῆναί σοι γνησίως καὶ ϖροσπλακῆναι θαρραλέως ὡς ϖρότερον ϖαντάπασιν ἐσῖερήμεθα, ὅσα καὶ σώματι σῖερεῷ καὶ ϖολλῷ σῖεγανωτέρῳ ὑέλου τῷ βαρβαρικῷ συντάγματι διειργόμενοι.

« Ἵνα[a] τί ἔπαισας ἡμᾶς, Κύριε, καὶ οὐκ ἔσῖιν ἡμῖν ἴασις; Ἔγνωμεν[b], Κύριε, ἁμαρτίας ἡμῶν, ἀδικίας ϖατέρων ἡμῶν. Κόπασον[c] διὰ τὸ[3] ἔλεος, μὴ ἀπολέσῃς[4] B θρόνον δόξης σου. Παίδευσον[d] ἡμᾶς, Κύριε, ὅπως μὴ ἀποσῖῇ ἡ ψυχὴ ἡμῶν ἀπὸ σοῦ, ϖλὴν ἐν κρίσει καὶ μὴ ἐν θυμῷ, ἵνα μὴ ὀλιγοσῖοὺς ϖοιήσῃς ἡμᾶς. Ἔκχεον τὸν θυμόν σου ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότα[5] σε, καὶ ἐπὶ γενεὰς αἳ τὸ ὄνομά σου οὐκ[6] ἐπεκαλέσαντο. Πατὴρ[e] ἡμῶν σὺ εἶ, Κύριε· ἡμεῖς ϖηλὸς, καὶ σὺ ϖλάσῖης ἡμῶν, ἔργον[7] τῶν χειρῶν σου ϖάντες ἡμεῖς. Ἐπίβλεψον[f], καὶ ἴδε τοὺς ὀνειδισμοὺς ἡμῶν. Ἡ κληρονομία ἡμῶν C μετεσῖράφη εἰς ἀλλοτρίους, οἱ οἶκοι ἡμῶν εἰς ξένους. Ἐπίσῖρεψον[8] ἡμᾶς[g] ϖρὸς σὲ, καὶ ἐπισῖραφησόμεθα. Ἀνακαίνισον ἡμέρας ἡμῶν καθὼς ἔμπροσθεν. » Χρησῖέον γάρ μοι ἐπικαίρως καὶ ἐφ' ὁμοίοις τοῖς συναντήμασι τοῖς γραφικοῖς τοῖσδε[9] ῥήμασιν.

Ἀλλ' ἤδη μοι καὶ τὸ λέγειν αὐτὸ ἐπιλέλοιπεν, ὅσα καὶ σῶμα συμφυὲς ψυχῇ καὶ ὁμόσῖολον τῇ τοῦ λόγου[10] τροφῷ ϖόλει συναπιόν[11] τε καὶ συνθανόν. Κω- D

amplecti, ut pridem, nullo modo possumus, utpote compacto solidoque corpore, et longe quidem firmiore quam vitrum est, nimirum barbarico exercitu interclusi.

« Cur nos percussisti, Domine, et non est nobis sanatio? Cognovimus, Domine, peccata nostra, iniquitates patrum nostrorum. Cessa propter misericordiam tuam, ne perdas thronum gloriæ tuæ. Corripe nos, Domine, ne a te deficiat anima nostra : verumtamen in judicio, et non in furore, ut paucos non facias nos. Effunde indignationem tuam super gentes quæ non cognoverunt te, et super generationes quæ nomen tuum non invocaverunt. Pater noster tu es, Domine : nos lutum, et tu figulus noster; opus manuum tuarum nos omnes sumus. Respice et vide opprobria nostra. Hereditas nostra ad alienigenas est aversa, domus nostræ ad extraneos. Converte nos ad te, et convertemur. Innova dies nostros sicut a principio. » Utendum est enim mihi in tempore et de simili calamitate his Scripturæ sacræ verbis.

[a] Jerem. xv, 19.
[b] Jerem. xv, 20.
[c] Jerem. *ibid.*
[d] Jerem. x, 24-25.
[e] Esai. xiv, 8.
[f] Jerem. v, 1-2.
[g] Jerem. xv 21.

Dolor historiæ seriem abrumpit.

Sed jam oratio me deficit una cum urbe nutrice eloquentiæ amissa, quemadmodum ingenita compages corporis animo discedente dissolvitur. Est

[1] ἐπ' ἴσης Ed. — [2] ϖροσβαλεῖν R. 1. C. — [3] τοῦ ἐλέους σου Ed. τὸ σὸν ἔλεος M. et R. 3. græcob. — [4] ἀπωλέσῃς M. συναπολέσῃς F. ἀποσῖρέψῃς R. 3. græcob. — [5] γιγνώσκοντα R. 3. — [6] κύριε add. Ed. R. 2. F. — [7] ἔργα R. 3. græcob. et Sept. — [8] ἐπέσῖρεψον M — [9] τούτοις R. 1. C. — [10] σοι add. Ed. qui in not. : « An ϖόλι pro ϖόλει? » — [11] συναπιόντες καὶ συνθ. M.

ϖροσεγγίσαι αὐτοῖς οὐ συγχωρεῖ, οὕτω καὶ ἡμεῖς ὁμοίως ϖάσχομεν, τοὺς μὲν ὀφθαλμοὺς ἐπὶ σοὶ ϖροσβάλλομεν καὶ βλέπομεν· ϖλησίον δὲ ϖροσεγγίσαι σοι καὶ ϖεριλαβεῖν καὶ ϖεριπλακῆναί σοι ὡς τὸ ϖρότερον ϖαντελῶς κωλυόμενοι τῷ σώματι ἀπὸ τῶν βαρβαρικῶν δικτύων.

Ἵνα τί, Κύριε, ἐπαίδευσας[1] ἡμας κ. τ. λ.

Διηγήσομαι τοίνυν καὶ εἰς τὰ[2] ὅμοια ἐπελθόντα μοι κακὰ ἐν τοῖς γραφικοῖς τούτοις λόγοις, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ λόγος ἐκλείπει ἀπ' ἐμοῦ, ὥσπερ καὶ τὸ σῶμα τὸ ὁμόσῖολον καὶ συμφυὲς τῇ ψυχῇ· ἀποχωρισθείσης γὰρ αὐτῆς ἐκλείπει καὶ θνήσκει. Κωφοῖς τοίνυν δάκρυσι καὶ ἀλαλήτοις σῖεναγμοῖς, τὰ ϖολλὰ τῶν θρηνημάτων

[1] Seqq. omitto ut ex SS. deprompta. Cf. supra. — [2] τὰ ὅμοια — λόγοις om. R. 3.

φοῖς τοίνυν δάκρυσι καὶ σ7εναγμοῖς A ἀλαλήτοις[1] τὰ πολλὰ τῶν θρηνημάτων ἀφοσιωτέον, καὶ τοῦ περαιτέρω ἀφεκτέον τῆς ἱσ7ορίας εἱρμοῦ. Τίς γὰρ ἀνάσχοιτ' ἂν[2] ἐπὶ γῆς ἀλλοτριωθείσης ἤδη τοῦ λόγου καὶ βαρβαρωθείσης τέλεον τὰ Μουσῶν ἐπιδείκνυσθαι κρούματα[3]; Οὐκ ἂν ᾀσαίμην τὰ βαρβάρων αὐτὸς, οὐδ' ἐσοίμην παραπέμπων τοῖς ἔπειτα πράξεις πολεμικὰς ἐν αἷς μὴ νικῶσιν Ἕλληνες. Εἰ γὰρ ὁ Κῷος Ἱπποκράτης πολλοῖς μεταπεμπόμενος χρή- B μασι πρὸς τοῦ τότε Περσῶν[4] βασιλεύοντος, ὡς ἂν τὰς[5] ὑπ' ἐκεῖνον ἐπισκέψαιτο πόλεις κακῶς πασχούσας νοσηλείᾳ σώματος, οὐδ' ἄκροις ὠσὶ τὰς ὑπερόγκους ὑποσχέσεις ἠνέσχετο[6] δέ- P. 373. ξασθαι, ἔρρειν καὶ οἰμώζειν τοὺς βαρβάρους ἀφεὶς, πῶς ἂν εἴην ἔγωγε[7] τὸ βέλτισ7ον χρῆμα, τὴν ἱσ7ορίαν, καὶ κάλλισ7ον εὕρημα τῶν Ἑλλήνων βαρβαρικαῖς καθ' Ἑλλήνων πράξεσι χαριζό- C μενος; Ἀλλ' οὗτοι μὲν κατὰ τὸν ἐμπρήσαντα τὸν ἐν Ἐφέσῳ ναὸν τῆς Ἀρτέμιδος οἰχέσθωσαν ἄϊσ7οι[8] τε καὶ ἄπυσ7οι, μηδὲ προσρήματος[9] γοῦν τινος ὑφ' ἡμῶν ἀξιούμενοι, ἕως οὗ παρέλθῃ[10] ἡ ἀνομία κἀπὶ τοῖς δούλοις αὐτοῦ τὸ θεῖον παρα- Psalm. LXXVI, 10. κληθήσεται. « Οὐ[a] γάρ ἐσ7ιν, οὐκ ἔσ7ιν ὁ Θεὸς ἡμῶν εἰς τέλος ἐπιληθόμενος, ἢ συνέχων ἐν τῇ ὀργῇ αὐτοῦ τοὺς οἰκτιρ-

A igitur magnitudo luctus mutis lacrymis et ineffabilibus gemitibus concludenda, et abrumpenda jam historiæ series. Quis enim Musarum modulamina in terra jam a Musis alienata et barbarie oppressa æquo animo expromat? Absit ut ego res gestas barbarorum decantem, aut ea bella memoriæ posterorum prodam, in quibus non vincunt Græci. Nam si Cous Hippocrates a rege Persarum magna pecunia accersitus, ut B illius urbes pestilentia laborantes sanaret, magnificis illius pollicitationibus ne auriculam quidem præbens barbaricos exitio et ejulationibus permittebat, quomodo tandem ego rem optimam, historiam, et pulcherrimum Græcorum inventum, rebus barbarorum contra Græcos gestis condonarem? Imo illi, quemadmodum is qui Ephesiæ Dianæ templum incendit, pereant ignoti et C obscuri; nec ullo verbo quisquam nostrûm eos dignetur, donec transierit iniquitas et divinum numen servos suos clementer respexerit. « Non est enim, non est Deus noster is qui nostri perpetuo obliviscatur, aut in ira sua miserationes suas non contineat, aut beneficentiam omnem in posterum deneget. Sed quum percutit, medetur; quum occidit, conversus vivificat; quum fera-

[1] ἀλλήλοις R. 2. — [2] ἀνάσχοι ταυτ' R. 1. — [3] κράματα R. 1. — [4] τότε τῶν Περσῶν R. 1. M. — [5] τοῖς ὑπ' ἐκείνων R. 1. — [6] ἠνέξατο Ed. — [7] ἂν εἴην ἐγώ Ed. — [8] ἄϋσ7οι F. — [9] προσρρήματος R. 2. M. F. — [10] παρέλθοι Ed.

καταπαύσω καὶ τοῦ ἔμπροσθεν τῆς ἱσ7ορίας λόγου ἄρξομαι. Τίς δὲ ἵνα ὑπομένῃ εἰς γῆν ξένην καὶ ἀλλοτρίαν, τοῦ λόγου βαρβαρωθέντος, τὰ φιλόσοφα ἐπιδεικνύειν καὶ ψάλλειν καὶ φανεροῦν[1] λόγια; Οὐ μὴ ψάλλω βαρβαρικῶς, οὐδ' οὐ μὴ παραπέμψω ἢ γράψω πράξεις πολεμικὰς εἰς τὰς μετὰ ταῦτα γενεὰς ἔνθα οὐδὲ νικῶσιν[2] οἱ Ῥωμαῖοι. Εἰ γὰρ ὁ ἀπὸ τῆς Κῶ Ἱπποκράτης οὐκ ἐδέξατο τὰ παρὰ τοῦ Περσῶν βασιλεύοντος χρήματα πεμφθέντα αὐτῷ ἵνα δώσῃ ταῦτα εἰς τὰς πόλεις καὶ χώρας τοῖς ἐν ἀσθενείᾳ ἐκεῖσε εὑρισκομένοις· ἀλλ' ἀφῆκεν αὐτὰς φθείρεσθαι καὶ θνήσκειν, καὶ οὐδὲ ἀκοῦσαι ὅλως κατεδέξατο ἃς ὑπέσχετο ὑπερόγκους καὶ μεγάλας δωρεὰς, πῶς ἂν ἐγὼ διὰ τοῦ ἐξαιρέτου καὶ καλλίσ7ου χρήματος τοῦ λόγου τὰς ἱσ7ορίας καὶ τὰς βαρβαρικὰς πράξεις τὰς κατὰ τῶν Ῥωμαίων διηγήσομαι, τοῖς βαρβάροις αὐτοῖς χαριζόμενος; Ἀλλ' οὗτοι μὲν φθειρέσθωσαν καὶ οἰχέσθωσαν, μηδὲ χαιρετισμοῦ ἐξ ἡμῶν ἀξιούμενοι, ἕως οὗ παρέλθοι ἡ ἀνομία[3] καὶ ἐπὶ τοῖς δούλοις αὐτοῦ τὸ θεῖον παρακληθήσεται. « Οὐ[4] γάρ ἐσ7ιν, οὐκ ἔσ7ιν ὁ Θεὸς ἡμῶν εἰς τέλος ἐπιλανθανόμενος ἢ συνέχων ἐν τῇ ὀργῇ αὐτοῦ τοὺς οἰκτιρμοὺς αὐτοῦ μηδὲ προσ7ιθεὶς τοῦ μὴ εὐδοκῆσαι ἔτι, ἀλλὰ πατάσ-

[1] φανερεῖν R. 3. φανεροῖν B. — [2] νικῶσι Ῥωμ. B. — [3] ἁμαρτία B. — [4] Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, ὅτι καὶ παιδεύων ἰᾶται καὶ ὀργιζόμενος δικαίως πάλιν ἐλεεινεῖ. B. in marg.

μοὺς αὐτοῦ μηδὲ[1] προσ7ιθεὶς τοῦ εὐδοκῆσαι ἔτι, ἀλλὰ πατάσσων ἰᾶται καὶ θανατῶν ἐπισ7ρέφων[a] ζωοποιεῖ[2]. Ἂν ὀδόντας[b] θηρίων ἐπαποσ7ελῇ[3] μετὰ τοῦ θυμοῦ[4] συρόντων ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ καὶ τὰς μύλας[c] τῶν λεόντων συνθλᾷ καὶ τὴν κεφαλὴν συντρίβει τοῦ δράκοντος. Ἂν ὡς κάλαμον διαθλᾷ[5], ἀλλὰ[6] καὶ τοῖς θηρίοις τοῦ καλάμου ἐπιτιμᾷ[d]. Ἂν οὗτοι ἐν ἅρμασι καὶ οὗτοι ἐν ἵπποις, ἀλλὰ ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν, οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμαις τοῦ ἀνδρὸς εὐδοκεῖ[e]. Εἰ δείκνυσι B τῷ οἰκείῳ λαῷ σκληρὰ καὶ οἶνον κίρνησι κατανύξεως, ἀλλ' ἑτοιμάζει[f] καὶ τράπεζαν ἐξεναντίας[7] τῶν θλιβόντων, καὶ προτείνει[8] ποτήριον φιλανθρωπίας[9] πλῆρες καὶ ἱλαρότητος καὶ μεθύσκον ὡς[10] κράτισ7ον.» Εἰ τοὺς μασ7ιγοῦντας[11] ἐκ περάτων ἄγει τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν θαλάσσῃ μακρὰν, καὶ διὰ προφήτου βοᾷ μεγαλοκήρυκος[12] «Γίγαντες[g] ἔρχονται[13] πληρῶσαι τὸν θυμόν μου, χαίροντες ἅμα καὶ παίζοντες ἡγιασμένοι εἰσὶ, καὶ[14] C ἄγω αὐτοὺς,» ἀλλὰ καὶ τούτοις ἐπεντείνει[15] σφοδροτέρας πληγὰς καὶ τῶν κακῶν μασ7ίζει τοῖς χείροσι, χάριν εἰδὼς οὐδαμῶς οὐδεμίαν[16], εἰ χρῆται τούτοις ὀργάνοις εἰς ὄλεθρον πόλεων καὶ κακοῖς ἐπιδημίοις καὶ δημίοις ἀνθρώπων ἀνελεήμοσιν[17]· εἴτε μὴν ὡς νοσηλεῖαι καὶ φάρ-

A rum dentes immittit, cum furore corpus trahentium super terram, at leonum quoque molares confringit et caput draconis conterit. Si ut calamum comminuit, at bestias etiam ob calamum increpat. Si isti curribus, hi equis fidunt, at in equo certa salus non est, neque Deus viri tibiis delectatur. Si populo suo ostendit dura et vinum ei miscet compunctionis, at parat etiam mensam adversus eos qui tribulant eum et poculum porrigit humanitate et hilaritate plenum et ob vini bonitatem inebrians.» Si flagellatores ab extremis terræ marisque finibus adducit longe, et per prophetam magnum præconem clamitat: «Gigantes veniunt implere furorem meum, gaudentes simul et ludentes sacrosancti sunt, et a me adducuntur;» atqui hos quoque gravioribus plagis afficit et deterioribus malis flagellat; nec ullam eis gratiam habet, si pro instrumentis ad perniciem urbium et publicarum cladium et pro crudelibus hominum carnificibus eis utitur; sive illi tanquam morbi et medicamenta famulantur ei, quippe animorum medico, quorum ipsa natura talis est, peritis minime ignota. Aut enim mala habitudo ægroto sanato vires suas amittit,

[a] Psalm. LXX, 20.
[b] Deut. XXXII, 24.
[c] Psalm. LVII, 7.
[d] Psalm. LXVII, 33.
[e] Psalm. XLVI, 11.
[f] Psalm. XXII, 5.
[g] Esai. XIII, 3.

[1] καὶ μὴ προσ7. R. 1. C. — [2] ζωογονεῖ C. — [3] ἐπαποσ7ελεῖ R. 1. C. M. F. — [4] μετὰ θυμοῦ codd. — [5] κατεάξῃ pro διαθλᾷ R. 1. C. M. — [6] ἀλλά om. Ed. — [7] ἐξ ἐναντίας Ed. — [8] ποτίζει C. — [9] φιλανθρωπίας — ἱλαρ. καί om. R. 1. C. M.— [10] ὡσεί R. 1. C. — [11] μασ7ιοῦντας R. 1. 2. — [12] μεγακήρυκος R. 2. M. (F. ex corr.) — [13] ἔρχοντες F. — [14] κἀγώ R. 1. C. M. κἀγὼ ἄγω græcobarbarus. — [15] ἐπιτείνει Ed. — [16] οὐδεμίαν om. R. 1. C. M. οὐδαμῶς om. F. — [17] οἰκτίρμοσιν R. 1. C.

σων ἰᾶται, καὶ θανατῶν ἐπισ7ρέφει καὶ ζωοποιεῖ. Ἂν ὀδόντας θηρίων μετὰ θυμοῦ συρόντων ἐπὶ τῆς γῆς ἐπαποσ7ελῇ, ἀλλὰ καὶ τὰς μύλας τῶν λεόντων συνθλᾷ καὶ τὴν κεφαλὴν συντρίβει τοῦ δράκοντος. Ἂν ὡς κάλαμον κατεάξῃ καὶ συντρίψῃ, ἀλλὰ καὶ τοῖς θηρίοις τοῦ καλάμου ἐπιτιμᾷ. Ἂν οὗτοι ἐν ἅρμασι καὶ οὗτοι ἐν ἵπποις, ἀλλὰ ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμαις τοῦ ἀνδρὸς εὐδοκεῖ. Ἐὰν δεικνύῃ[1] τῷ οἰκείῳ λαῷ σκληρὰ, καὶ οἶνον κιρνᾷ κατανύξεως, ἀλλ' ἑτοιμάζει καὶ τράπεζαν ἐξ ἐναντίας τῶν θλιβόντων καὶ προτείνει ποτήριον σωφροσύνης[2] μεθύσκον ὡσεὶ κράτισ7ον.» Εἰ τοὺς μασ7ιγοῦντας ἐκ περάτων φέρει τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν θαλάσσῃ μακρὰν, καὶ διὰ τοῦ προφήτου μεγάλως βοᾷ, «Γίγαντες ἔρχονται πληρῶσαι τὸν θυμόν μου, χαίροντες ἅμα καὶ παίζοντες, ἡγιασμένοι εἰσὶ, κἀγὼ ἄγω αὐτοὺς,» ἀλλὰ καὶ τούτοις ἐπεκτείνει[3] σφοδροτέρας πληγὰς, καὶ διὰ τῶν κακῶν μασ7ίζει τοῖς χείροσι χάριν εἰδὼς οὐδαμῶς· εἰ γὰρ καὶ χρῆται τούτοις ὀργάνοις εἰς ὄλεθρον πόλεων καὶ εἰς ἀνθρώπους κακοὺς καὶ ἀνελεήμονας· τὰ γὰρ φάρμακα τοὺς μὲν

[1] δείκνυσι et κίρνησι B. 3. — [2] εὐφροσύνης B. — [3] Fort. ἐπεντείνει.

μακα συναίρονται οἱ ἐν ϖλείστοις ὡς A
ψυχῶν ἰατρῷ, οἷς καὶ φύσις τοιάδε τις[1]
ἔνεστι τοῖς ἐπιστήσασι[2] ϖρόδηλος. Κα-
χεξίαι[3] μὲν γὰρ ἢ τοῦ κάμνοντος ἀναρ-
ρωσθέντος ἐκμαρανθεῖσαι τοῦ δρᾶν[4]
ἔληξαν ἢ τῷ ϖάσχοντι συνδιόλλυνται·
τὰ δ' ἀκεσίνοσα φάρμακα τὸ καχεκτοῦν
ὁτεδήποτε[5] ἰασάμενα ταῖς τῶν ὑλῶν
ἀτιμοτέραις[6] συμπρόεισιν ἀχρειούμενα.
Χρῆναι τοίνυν φημὶ μὴ βιβλίον ἀποστα-
σίου ϖρὸς Θεοῦ δεδομένον ἡμῖν ἢ γοῦν
τῶν ἀγριελαίων βαρβάρων ϖαντελῆ[7] B
ἐγκέντρισιν εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς καλλι-
έλαιον τὰ ἐπιόντα οἴεσθαι δεινὰ, ἀλλὰ
ϖαιδείαν μικρὰν, ὁποίαν ἵστησιν[8] ἐπάγειν
Θεὸς, ἀνιεὶς[9] τοῦ ἄγαν[10] μηδ' ἐνδιδοὺς τὰ
ϖάντα[11] τοῖς ϖειρασταῖς, ἀλλὰ καὶ τῶν
ϖειραζομένων ἐν μέρει[12] φειδόμενος, καὶ
μάλιστα εἰ τὸ μὲν[13] δρῶν[14], κόρον οὐκ εἰ-
δὸς ἀνοσιουργίας, καὶ αὐτοῦ κατεπαί-
ρεται δι'[15] ἀσέβειαν ϖαρ' οὗ τὴν ἰσχὺν
εἰλήφει[16] τοῦ μαστιγοῦν, ὡς μὲν Ναβου-
[a] IV. Reg. 25. ζαρδὰν[a] ἀρχιμάγειρος τὴν τοῦ Θεοῦ ϖό- C
λιν ϖαραπέμπων[17] ϖυρὶ καὶ τὰ λειτουρ-
γικὰ σκεύη ϖρονομεύων[18], ὡς δὲ Βαλ-
[b] Deut. 1, 2. τάσαρ[b] τρυφῶν ἐν αὐτοῖς θυσιαστήριά
τε καθυβρίζων[19], τὰ[20] δὲ θεῖα μυστήρια
ἐξορχούμενος[21], τὸ δὲ ϖάσχον ἑαυτοῦ
γινόμενον ἐν ϖρωτολογίαις κατήγορον[22]
P. 374. ϖαρήγορον τὸν ϖαίσαντα Θεὸν θερμό-

aut una cum ægroto interit. Medicamenta vero quantumvis acria depulso morbo una cum prava materia expelluntur, nec ulli sunt amplius usui. Quamobrem affirmo ista mala, quibus oppressi sumus, non libellum repudii divinitus nobis datum aut barbarici oleastri absolutam insitionem in bonam olivam nostram esse judicanda, sed castigationem parvam, qualem Deus adhibere novit servato modo, non omnia tentatoribus concedere sed tentatis etiam vicissim parcere solitus, præsertim si is qui agit nullum modum suis sceleribus statuit, sed per impietatem contra eum ipsum insurgit a quo flagellandi potestatem accepit (velut Nabuzardan princeps coquorum, qui urbe Dei incensa vasa ministerii sacri rapuit; ut Balthasar, qui iis ipsis ad luxum abusus est, etiam aris illusit et divina mysteria in profanos extulit), is vero qui patitur, se ipsum in primis accusat et verberum auctoris Dei opem et consolationem ardenter implorat. Itaque Dei benignitas nobis exspectanda est, et cum Davide canendum : Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui, visita nos in salutari tuo, ad videndum in bonitate electorum tuorum, ad læ-

[1] τοιάδε ἐμφαίνει R. 1. C. ἐμφαίνεται M. — [2] τοῖς τὸν νοῦν ἐφιστῶσι F. — [3] αἱ μὲν γάρ R. 1. C. M. — [4] δρᾶν om. M. — [5] ὁτεδήποτε om. R. 1. C. M. — [6] ἀτιμωτέροις C. — [7] ϖαντελῆ om. R. 1. C. — [8] εἴσεισιν R. 1. C. M. — [9] ἀνεὶς C. — [10] τοῦ ἄγαν om. M. — [11] τὰ ϖάντας M. — [12] ἐν μέρει om. R. 1. C. M. — [13] μέν om. R. 1. C. — [14] ὁρῶν pro δρῶν M — [15] τήν pro δι' C. — [16] ἔσχε pro εἰλήφει M. — [17] ϖαραπέμπον R. 1. 2. F. — [18] ϖρονομεῦον R. 2. C. M. F. — [19] καθυβρίζον R. 1. 2. C. — [20] καὶ τὰ θεῖα R. 1. C. M. — [21] ἐξορχούμενον R. 1. 2. F. C. M. — [22] κατήγορος M.

ἀρρωστοῦντας ἰῶνται καὶ θεραπεύουσιν, εἰ φαίνονται καὶ ϖικρά· αὐτὰ δὲ ἀχρειοῦνται διὰ τοῦ ἀφεδρῶνος ϖεμπόμενα. Οὕτως οὖν καὶ ἐγὼ λέγω καὶ νοῶ ὅτι τὰ ἐπερχόμενα κρίσει Θεοῦ εἰς ἡμᾶς κακὰ, οὐχ ἵνα ἀποστῶμεν ἀπὸ[1] Θεοῦ ἐπέρχονται, ἢ ἵνα ἀπὸ τοῦ τῆς καλλιελαίου ἡμῶν ἀρετῆς τε καὶ ϖίστεως εἰς τὰ αὐτῶν ἤθη ἐγκεντρισθῶμεν καὶ τάξεις, ἀλλ' ἵνα μικρὸν ϖαιδευθῶμεν ὅσον οἶδε καὶ διακρίνει ὁ ἐπάγων ταῦτα Θεὸς ϖρὸς μικρὰν ἡμετέραν συστολήν τε καὶ ϖαίδευσιν· οὐ γὰρ ἀφίησιν ὁ Θεὸς ϖειράζεσθαι ὑπὲρ δύναμιν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ϖειράζοντας ἀνακόπτει, ἐν μέρει δὲ καὶ ἡμᾶς ἐλεεῖ, καὶ μάλιστα ἐὰν ἴδῃ καὶ τοὺς ϖειράζοντας δι' ἀσέβειαν εἶναι[2] ἀκορέστους, καθὼς καὶ τὸν ἀρχιμάγειρον Ναβουζαρδὰν ὡς τὰ λειτουργικὰ σκεύη ἁρπάξαντα, καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ κατακαύσαντα, ἢ[3] καὶ ὡς Βαλτάσαρ τρυφῶντα καὶ τὰ θυσιαστήρια καθυβρίζοντα καὶ τὰ θεῖα μυστήρια ἐκφαυλίζοντα. Εἰ δὲ καί[4] τινα ἴδῃ κατήγορον ἑαυτοῦ, καὶ ἐν ϖρωτολογίαις τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ ἐκφαυλίζοντα καὶ συγχώρησιν ϖαρ' αὐτοῦ ζητοῦντα, θερμότερόν τε ἐπικάμπτεται καὶ συντομώτερον.

[1] ἀπ' αὐτῶν ἔρχονται R. 3. — [2] ὄντας ἀκορέστως R. 3. — [3] ἢ om. R. 3. — [4] Εἰ δέ τινα ἴδοι R. 3.

τερον ἐπικέκληται. Οὐκοῦν φιλανθρωπίαν ἐκδεχομένους[1] Θεοῦ δέον ᾄδειν μετὰ Δαβὶδ «Μνήσθητι[a] ἡμῶν, Κύριε, ἐν τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ λαοῦ σου, ἐπίσκεψαι[2] ἡμᾶς ἐν τῷ σωτηρίῳ σου τοῦ ἰδεῖν ἐν τῇ χρηστότητι τῶν ἐκλεκτῶν σου, τοῦ εὐφρανθῆναι ἐν[3] τῇ εὐφροσύνῃ τοῦ ἔθνους σου, τοῦ ἐπαινεῖσθαι μετὰ τῆς κληρονομίας σου,» εὖ εἰδότας[4] ὡς ἀσεβῶν μὲν ἡ ἐς[5] τέλος παρόρασις[6] καὶ μαστίγωσις, τῶν δ' ἠλπικότων ἐπὶ κύριον τῇ παιδείᾳ σύνδρομος ἡ παράκλησίς[7] τε καὶ ἐπανάκλησις. A B

P. 375. Σόλων[8] ὁ ἐκ[9] Κόδρου καὶ τῶν Ἀθηναίων τὰ[10] κράτιστα, ὑποτυφομένην[11] ὁρῶν τὴν Πεισιστράτειον[12] νεωτέρισιν, πολλάκις μὲν διειλέχθη[13] τοῖς Ἀθηναίοις πειρώμενος κατασβέσαι τὴν τυραννίδα, εὖ μάλα εἰδὼς εὐμαρέστερον τὸ[14] τὴν ἀρχὴν συνιστάμενον παῦσαι κακὸν καὶ κωλῦσαι πῆξιν ἄρτι δεχόμενον ἢ γοῦν προβὰν ἤδη καὶ κρατυνθὲν ἐκκόψαι[15] καὶ ἀνελεῖν· οὐδενὸς δ' αὐτῷ προσέχοντος, μηδὲ πείθειν δυνάμενος, μετὰ χεῖρας C ὅπλα λαβὼν πρὸς ταῖς εἰσόδοις αὐτὰ κατέθετο, εἴ πως ἐκκαλέσαιτο οὕτω[16] καὶ παροξυνεῖ τοῦ δήμου τινὰς πρὸς ζῆλον τὸν ὅμοιον. Ὡς δ' οὐκ ἐξηρέθιστό τις πρὸς ταῦτα οὔτε μὴν συνεπωτρύνετό[17] οἱ πρὸς τὴν τοῦ τυράννου καθαί-
P. 376. ρεσιν, λέγεται εἰπεῖν· «Ἔγωγε, ὡς εἶχον, τῇ πατρίδι ἐπήμυνα,» καὶ τὸ λοιπὸν[18] ἡσυχίαν ἄγειν[19] καὶ γράφειν ποιήματα

tandum in lætitia gentis tuæ, ad laudandum cum hereditate tua. Ut qui egregie sciamus, impios tantum usque ad finem negligi a Deo atque flagris cædi, sed quorum spes in Domino sita est his cum castigatione consolationem et restitutionem in integrum esse conjunctam. [a] Psalm. cv, 4.

Insectatio ignaviæ Byzantinorum.

Solon a Codro ortus, Atheniensis rei publicæ vir præstantissimus, quum Pisistrati rerum novarum studium paullatim succendi videret, sæpe cives suos ad eam exstinguendam est hortatus; eximie enim norat multo esse facilius malorum principiis obstare et incrementa prohibere, quam ea progressa longius et confirmata cohibere et exstirpare. Sed quum ejus irritis consiliis nemo pareret, arma manu arrepta ad fores curiæ posuit, si qua eo modo aliquos e populo excitaret et ad sui æmulationem pertraheret. Quum autem neminem ad tyranni expulsionem suo exemplo impulisset, dixisse fertur, «Equidem, ut licuit, patriæ opem tuli,» ac postea per otium carmina composuisse et Atheniensium inconsultam mentem perstrinxisse versibus, quorum non-

[1] ἐκδεχομένη R. 1. ἐκδεχόμενοι C. — [2] ἐπίσκεψον R. 1. C. ἐπίσκεψε M. — [3] ἐν τῇ εὐφροσύνῃ om. R. 1. — [4] εἰδότες C. — [5] εἰς Ed. — [6] παράδοσις Ed. — [7] ἡ ἐπανάκλησίς τε καὶ ἡ παράκλησίς codd. Hic desinit M. Τέλος τῆς ἁλώσεως τῆς Κωνσταντινουπόλεως. C. — [8] Τοῦ αὐτοῦ Χωνιάτου τὰ μετὰ τὴν ἅλωσιν συμβάντα τῇ πόλει. Ed. Τοῦ αὐτοῦ λογοθέτου τῶν σεκρέτων καὶ ἐπὶ τῶν κρίσεων Νικήτα τοῦ Χωνιάτου ἱστορία τῶν μετὰ τὴν ἅλωσιν συμβάντων τῆς Κωνσταντινουπόλεως. R. 1. Τοῦ αὐτοῦ ἱστορία τῶν μετὰ τὴν ἅλ. συμβάντων τῇ Κωνσταντινουπόλει. C. et in Ind.: Τόμος εἰκοστός. Βασιλείας σύγχυσις. α'. Τὰ μετὰ τὴν ἅλωσιν τῆς πόλεως γεγενημένα. In F. Τόμος δεύτερος. Εἶχε μὲν κ. τ. λ. p. 377, ed. Par. — [9] ἐκ Κόδρου καί om. Ed. R. 2. — [10] ὅτιπερ pro τά R. 1. C. — [11] ὑποτυφωμένην C. — [12] Πεισιστράτειαν R. 1. — [13] διηλέγχθη R. 1. sic. — [14] τό om. R. 1. — [15] ἐκκόψαι ἤδη Ed. — [16] οὕτως R. 1. 2. C. — [17] συνεποτρύνετο R. 1. 2. — [18] τολοιπόν R. 2. C. — [19] ᾄδειν R. 1.

Οὐκοῦν φιλανθρωπίαν ἐκ Θεοῦ δεχόμενοι πρέπον ἐστὶ καὶ ἡμᾶς μετὰ τοῦ θείου προφήτου Δαβὶδ ἐκβοᾶν, «Μνήσθητι ἡμῶν, Κύριε, ἐν τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ λαοῦ σου· ἐπίσκεψαι ἡμᾶς ἐν τῷ σωτηρίῳ σου, καὶ ἐπισυνάγαγε[1] ἡμᾶς ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς, τοῦ εὐφρανθῆναι ἐν τῇ εὐφροσύνῃ τοῦ ἔθνους σου, τοῦ ἐπαινεῖσθαι μετὰ τῆς κληρονομίας σου,» καλῶς γινώσκοντας ὡς τῶν μὲν ἀσεβῶν εἰς τέλος καὶ ἡ παράβλεψις καὶ ἡ μαστίγωσις ἔσται, τῶν δὲ ἐλπιζόντων ἐπὶ Κύριον μετὰ τὴν παίδευσιν καὶ ἡ ἐπανάκλησις καὶ ἡ παρηγορία γίνεται[2].

[1] Ἐπισύναγε οὖν ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐθνῶν, Κύριε, τοῦ δοξολογεῖν τὸ μέγα καὶ ἅγιόν σου ὄνομα. B. in marg. — [2] Seqq. om. græcobarb.

καὶ διατωθάζειν Ἀθηναίους ἐς[1] ἀβουλίαν, ὧν ἔνια μὴ παρασυρέντα τῷ χρόνου ῥεύματι οὑτωσί πως ξυντέθειντai[2]·

A nulli in præceps prono tempore non rapti, hunc fere in modum compositi sunt :

* Cf. Diog. Laert. I, § 51, et Plut. Solon. c. xxx.

Εἰ* δὲ πεπόνθατε δεινὰ[3] δι' ὑμετέρην[4] κακότητα,
Μή τι[5] θεοῖς τούτων μοῖραν[6] ἐπαμφέρετε·
Αὐτοὶ γὰρ τούτους ηὐξήσατε[7] ῥύσια δόντες,
Καὶ διὰ ταῦτα κακὴν ἔσχετε δουλοσύνην.
Ὑμέων[8] δ' εἷς μὲν ἕκαστος ἀλώπεκος ἴχνεσι βαίνει,
Σύμπασιν δ' ὑμῖν κοῦφος ἔνεστι νόος·
Εἰς γὰρ γλῶσσαν ὁρᾶτε καὶ εἰς ἔπος αἰόλον ἀνδρὸς,
Εἰς ἔργον δ' οὐδὲν γιγνόμενον βλέπετε.

Si vestro vitio tandem mala plurima fertis,
De superis ratio non sinit ulla queri.
Namque ope dum vestra libuit firmare tyrannos,
Servitii merito vos grave stringit onus.
Astutam vapido geritis sub pectore vulpem,
Sed vestris animis nil gravitatis inest.
Insidias minime, quas res docet ipsa, videtis:
Sed vos blanditiæ fictaque verba tenent.

Imperatorum Græcorum belluinus stupor.

Εἰ γοῦν λέγων καὶ πράττων ὁ Σόλων B πρὸς πειθήνιον λόγοις ὁμήγυριν ἠλέγχετο μάτην ἀμφότερα μετιὼν, Σόλων ἐκεῖνος ὁ Κοδρίδης μὲν τὸ γένος, τῷ δὲ τῆς σοφίας περιόντι μικροῦ πᾶσαν τὴν τετράκλιμον διελθὼν, ὁποῖον ἄν τις τῶν καθ' ἡμᾶς εἰσενηνοχὼς τοῖς κοινοῖς ἐπήρκεσεν ἂν πράγμασιν, ὧν οἱ[9] μὲν βασιλεῖς[10] ἐν ῥαθυμίᾳ τραφέντες ἦσαν[11] ἐξ ἀρχῆς[12] καὶ[13] ῥέγκοντες ἥδύτερον Ἐνδυμίωνος καὶ τὰ δεῖπνα πρωϊαίτερον προσιέμενοι, καὶ τοσοῦτον τῆς τῶν πραγ- C μάτων εὐκαιρίας ἐκδυσπάμενοι, οἷα[14] φαύλως ἐν τοῖς ὅλοις ἠγμένοι, ὡς ἐν χειμῶνι μὲν τὰ ἄνθη ἐπιζητεῖν[15], ἔαρος δὲ ποθεῖν ὀπωρίζεσθαι, τὸ δὲ πολίτευμα ἐμπορικόν τε καὶ κάπηλον τὸ φρονεῖν, καὶ μὴ μόνον οὐχὶ σάλπιγξι τοῦ λέχους ἀνισπάμενον[16] ἀλλ' οὐδ' ᾠδαῖς ὀρνίθων διυπνιζόμενον, ὡς[17] καὶ τὸ ὅλον καθεῦδον ἡδέως καὶ μὴ ἐγνωκός ποτε πόλεμον; Τὸ δέ γε συντιθέναι ποιήματα καὶ τῶν διαμαρτόντων καθάπτεσθαι ἦν μὲν καὶ D τοῦ μεγαλείου Σόλωνος, ἦν δ', ὡς ἔοικε, καὶ τοῦ τότε δήμου τῶν Ἀθηναίων, κνωμένου τὸ οὖς ταῖς[18] τῶν εἰσηγήσεων χρησίμοις, ἠρέμα[19] τε ὑπενδιδόντος ταῖς τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν παραιφάσεσι[20]. Καὶ ἄλλως δὲ τῷ[21] πρὸς ὄνειδος[22] ᾄδειν τι-

Quod si Solon ille, e posteritate Codri, sapientiæ præstantia per totum fere orbem terrarum celebris, apud populum verbis regi solitum frustra et dixisse et fecisse omnia deprehenditur, quid alicui nostræ ætatis homini jucandæ rei publicæ causa faciendum fuisset, quum imperatores nostri ab ineunte ætate in umbra et otio educati jucundius quam Endymion stertereut; qui maturius cœnare soliti tantum a rerum gerendarum opportunitate abhorrebant? quippe mala educatione in omnibus corrupti, adeo ut hiberno tempore flores, verno poma requirerent? Cives vero mercatorum et cauponum ingeniis præditi non modo non ad tubæ sonitum surgere, sed nec avium garritu excitari soliti, suaviter dormire omnes didicissent, bellum vero prorsus ignorarent? Ceterum carmina componere et vitia vitiososque carpere, ea tempestate quum Solonis erat, viri illustrissimi, tum, ut videtur, populi Atheniensis, cujus aures utilibus monitis capiebantur, quique optimorum virorum consiliis paullatim acquiescebat. Nam alioquin mansuetis ingeniis vituperationes carminibus

[1] εἰς R. 1. C. — [2] συντίθενται C. et supra συντέθειντaι. — [3] λυγρά A. R. 1. 2. C. — [4] ὑμετέραν R. 1. 2. C — [5] μήτε R. 1. C. — [6] μῆνιν A. μῆνιν τούτων R. 1. 2. C. — [7] ταῦτ' ηὐξήσατ' (ἠξήσατ' R. 1.) ἐρύματα A. R. 1. 3. C. — [8] ὑμέων — βλέπετε om. A. C. R. 1. 2. — [9] ἡ pro οἱ C. — [10] ἄρχοντες R. 1. C. — [11] ἐτράφησαν R. 1. C. — [12] ἐξαρχῆς R. 2. C. — [13] καὶ ῥέγκοντες — ἐνδ. καί om. R. 1. C. — [14] οἷα καὶ φαύλ. R. 1. C. — [15] ζητεῖν Ed. — [16] ἐξανισπάμενον R. 1. C. — [17] ὡς καὶ — ἡδέως om. R. 1. C. — [18] τοῖς R. 1. C. — [19] καὶ ἠρέμα πως ὑπ. R. 1. C — [20] παραφύσεσι R. 1. εἰσηγήσεσι C. — [21] τό APW. R. 1. 2. C. — [22] ὄνειδον R. 1.

θασσοῖς[1] *λόγων*[2] *μέροψιν ἔνεστί τι*[3] *καὶ* A *γλυκάζον σὺν τῷ στύφοντι ἐμφαινόμενον· καὶ ἡ μνήμη, ὅσα δὴ καὶ ῥιπὶς, τὸ παραμένον ἐν ψυχῇ*[4] *καὶ ἐνθαπτόμενον ἐμπύρευμα τοῦ καλοῦ κατὰ ζῶσαν ἔτι φλόγα πυρὸς ἀναθάλπουσα*[5], *τὴν*[6] *ἐφ' ὁμοίοις ἐσέπειτα διαμαρτίαν*[7] *φυλάττεσθαι διανίστησι. Τοῖς δ' ἐς ἡμᾶς τῆς Κωνσταντίνου οἰκήτορσιν, εἰπεῖν δὲ*[8] *καὶ τοῖς ἐκ τῶν ἄλλων ὁρμωμένοις χωρῶν, οἱ ἔλεγχοι μώλωπες ἀκριβῶς· τοῖς δὲ πολλοῖς οὐδ' ὦτα πεφύτευται τετρημένα εἰς* B *νοῦν, οὐδ' ἡ Παφία τῆς ἐλευθερίας*[9] *ὁποία τίς ἐστιν ἐς δεῦρο κατείληπται, ὡς οὐδὲ γλυκύτης μέλιτος τοῖς μηδέπω γευσαμένοις μέλιτος.*

Ἐπεὶ τοίνυν ἀσύμφωνα τοῖς[10] *Σόλωνος τὰ ἡμέτερα, ἄγε τὰ μὲν τῶν ἐλέγχων παρήσομεν βούκεντρα, ἐς οὐδὲν ἕτερον προσληφθησόμενα ὅτι μὴ τῶν πλείστων ἑτεροζύγησιν (εἰσὶ γὰρ, εἰσὶν οἳ χόρτον ἐν τοῖς κέρασιν ἔχουσι), τῆς*[11] *δ' ἱστορίας καθ' εἱρμὸν ἐξόμεθα*[12]. *Εἰ γὰρ*[13] *καὶ τὰ*[14] C *τῶν βαρβάρων ᾄδειν ἀπειπάμεθα, ἀλλ'*
P. 377. *οὖν τοῦ δρασσομένου*[15] *τοὺς*[16] *σοφοὺς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτῶν ἐν πολλοῖς τοὺς ὑψαύχενας σφήλαντος καὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας πλήσαντος, καὶ παραδόντος εἰς ὄλεθρον βαρβαρωτέροις ἑαυτῶν ἔθνεσι, χρεὼν μηδ' ἡμᾶς τὴν σιωπὴν ἐς*[17] *τέλος ἑλέσθαι, χρήσασθαι δὲ τῷ λόγῳ πρὸς ἀνθομολόγησιν τῶν τεραστίων Θεοῦ, τοῦ «Ζῶ*[a] *ἐγὼ» λέγοντος «εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἀνταποδώσω δίκην τοῖς* D

comprehensæ voluptatem simul cum acerbitate afferunt, eorumque memoria tanquam follis, scintillas honestatis in animis velut ignem sub cineribus delitescentem ad cavenda in posterum similia delicta excitat. Nostra vero ætate Constantinopolitanis civibus et provincialibus quoque hominibus admonitiones plane vibices sunt, nec vulgus aures habet ad mentem perforatas, neque libertatis dulcedo quanta esset hactenus intellexit, quemadmodum mellis quoque dulcedo ignota iis est qui id non gustarunt.

Historiam ordine suo prosequitur.

Quoniam igitur nostra tempora ab ætate Solonis discrepant, age omissis reprehensionum stimulis, qui nihil aliud nisi odia plerorumque irritarent (sunt enim, sunt qui fœnum in cornu gerant), historiam ordine suo prosequamur. Etsi enim nos res a barbaris gestas scripturos esse negavimus, tamen quum is qui sapientium sapientiam confundit superbos illos homines in multa infortunia conjecerit, eorumque facie ignominia impleta barbarioribus quam ipsi erant gentibus perdendos objecerit, repudiato tandem silentio mirabilia Dei opera sunt celebranda, Dei qui ait: « Ut vivo in perpetuum, ita de inimicis meis pœnas sumam, et eos qui me oderunt exstirpabo. » Et rursus alio loco ad

[a] Deut. xxxii, 41.

[1] *τιθασοῖς* R. 1. — [2] *λόγῳ* R. 2. — [3] *τε καί* R. 1. — [4] *ἐμψυχεῖ* R. 1. C. — [5] *ἀναθάλπουσαν* APW. R. 2. — [6] *καὶ τήν* C. — [7] *δι' ἁμαρτίαν* R. 1. — [8] *δέ* om. C. — [9] *ἐλευθέρας* et supra *ἐλευθερίας* C. — [10] *τοῦ* pro *τοῖς* R. 1. C. — [11] Conf. græcobarbarum. — [12] *ἐξώμεθα* R. 1. C. — [13] *γάρ* om. C. — [14] *τά* om. A. R. 2. — [15] *θρασσομένου* PW. — [16] *τούς* om. R. 1. 2. C. — [17] *εἰς* Ed. R 2. F.

Τὴν[1] *γοῦν ἱστορίαν καθ' εἱρμὸν πάλιν λέγειν ἀρξώμεθα*[2]· *ἐὰν γὰρ καὶ τὰ τῶν βαρβάρων ᾄδειν καὶ γράφειν ἀπεβαλλόμεθα, ἀλλ' οὖν ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτῶν καὶ τῶν ἀλαζόνων τούτων τὰ πρόσωπα ἀτιμίας ἐμπλήσας*[3] *εἰς τιμωρίαν καὶ ὄλεθρον βαρβαρωτέρῳ ἔθνει αὐτοὺς παρέδωκεν, καὶ οὐ πρέπον ἐστὶ σιωπῆσαι εἰς τέλος, ἀλλ' ἀναγγεῖλαι τὰ τοῦ Θεοῦ θαυμάσια τοῦ, « Ζῶ ἐγὼ, » λέγοντος, « εἰς τὸν αἰῶνα*

[1] *Τοῦ αὐτοῦ Χωνειάτου εἰς τὰ συμβάντα μετὰ τὴν ἅλωσιν τῆς πόλεως.* Lacuna in B et R. 3. quæ præcedunt de Solone omittentibus. — [2] Fort. *ἀρξόμεθα*. — [3] *γεμώσας* B.

ἐχθροῖς μου καὶ τοῖς μισοῦσί με ἐξολόθρευσιν, » καὶ αὖ πάλιν πρὸς Ἀβραὰμ « Τὸ[a] δὲ ἔθνος ᾧ δουλεύσουσι, κρινῶ ἐγώ. »

[a] Genes. xv, 14.

Latini Isaacii Angeli restitutionem prætexunt.

Εἶχε μὲν δή[1] οὕτω ταῦτα, καὶ ἡ Κωνσταντίνου καλλίπολις, τὸ κοινὸν ἀπάντων ἐθνῶν[2] ἐντρύφημά τε καὶ ἐξάκουστον[3] περιλάλημα, ἠθάλωται πυρὶ καὶ ἠμαύρωται ἑάλω τε καὶ τοῦ πλούτου παντὸς κεκένωται[4], ὅσος τε δημόσιος ἦν[5] καὶ τοῖς λεῴς ἐπῳκείωτο καὶ ὅσος Θεῷ ἀφωσίωτο, παρὰ γενῶν ἑσπερίων σποραδικῶν, ἀφαυρῶν τὰ πλεῖστα καὶ ἀνωνύμων, εἰς λῃστρικὸν μέν[6] ἔκπλουν συγκροτηθέντων[7], ὀργάνῳ δὲ χρησαμένων καὶ προσωπείῳ εὐτυπώτῳ τῆς καθ' ἡμῶν κινήσεως τῷ[8] κρούσασθαι πρύμναν εἰς ἄμυναν Ἰσαακίου[9] τοῦ ἐξ Ἀγγέλων καὶ Ἀλεξίου[10] ὃν ἐκεῖνος[11] ἐφύτευσεν[12], ὡς μὴ ὤφελεν[13], ἐπ' ἀπωλείᾳ τῆς πατρίδος, ὃν καὶ καλῶν κάλλιστον καί[14] σφισιν ἐπέραστον ἀγώγιμον ἐπεφέροντο. Ἡ γὰρ ὑπτιότης[15] καὶ οἰκουρότης[16] τῶν τὰ Ῥωμαίων χειριζόντων πράγματα δικαστὰς ἡμῶν[17] καὶ κολαστὰς τοὺς λῃστὰς ἐπεισήνεγκεν.

Ἐπὶ[18] δὲ τοῖς συμβᾶσι πᾶσι[19] τῇ βασιλίδι τῶν πόλεων[20] οὐδὲν σημεῖον ὑψόθεν

Abraamum : « Gentem vero cui serviant, ego ulciscar. »

Quum illo rerum statu Constantini clarissima urbs, communes omnium gentium deliciæ, omnium celebrata vocibus, incendio absumpta, deleta, capta, omnibus opibus tam sacris quam profanis, sive publicis sive privatis, ab occidentalium gentium colluvie spoliata esset, quæ gentes maxima ex parte obscuræ et ignobiles quum navigationem latrocinii causa suscepissent, suæ contra nos expeditioni speciosam causam et veluti larvam prætexebant Isaacii Angeli restitutionem; et Alexium, quem si filium malo fato in patriæ perniciem genuerat, comitem sibi pulcherrimum scilicet et optatissimum adducebant. Nam eorum oscitantia et ignavia qui rerum Romanarum potiebantur, effecit ut latrones isti nobis jus dicerent et pœnas irrogarent.

Nec illæ clades urbium reginæ ullo portento vel cœlesti vel terrestri, quod

[1] οὖν pro δή C. — [2] ἐθνῶν om. Ed. πάντων ἐθνῶν C. — [3] ἐξακουστόν om. A. R. 1. 2. C. — [4] ἠλλοτρίωται F. — [5] ἦν, καὶ ὅσος τοῖς ναέταις ᾠκείωτο καὶ ὅσος F. — [6] μέντοι F. — [7] συγκρατηθέντων R. 1. ὀργάνῳ τε καὶ προσωπείῳ τῆς καθ' ἡμῶν κινήσεως χρησαμένων F. — [8] τό pro τῷ R. 1. C. — [9] Ἰσαακίῳ τῷ Ed. Ἰσαακίου τῷ R. 2. — [10] Ἀλεξίου om. Ed. R. 2. — [11] οὗτος R. 1. C. — [12] ἐπ. ἀπ. τῆς π. ἀπέτεκεν (ὡς μὴ ὤφελεν om. F.). — [13] ὄφελον R. 1. C. — [14] ἀγώγ. καί σφισιν αὐτοῖς ἐπέρ. F. — [15] ἡ γὰρ οἰκουρία καὶ τὸ ἀπάλαμνον F. — [16] κουφότης C. — [17] ἡμῖν F. — [18] Ὅτι οὐδὲν σημεῖον ἐγένετο ἡνίκα ἡ Κωνσταντινούπολις ἑάλω. C. in marg. — [19] πᾶσι τούτοις F. — [20] τῶν πόλεων om. Ed. R. 1. 2. C.

καὶ ἀνταποδώσω δίκην τοῖς ἐχθροῖς μου καὶ τοῖς μισοῦσί με ἐξολόθρευσιν. » Καὶ πάλιν διὰ τοῦ Ἀβραάμ· « Τὸ δὲ ἔθνος, ᾧ δουλεύσωσι κρινῶ ἐγώ. »

Εἶχε μὲν οὖν[1] οὕτω ταῦτα, καὶ ἡ Κωνσταντίνου καλλιούπολις, τὸ κοινὸν τῶν ἐθνῶν ἀπάντων ἐντρύφημα καὶ ἐξάκουστον περιλάλημα, ὑπὸ τοῦ πυρὸς κατεκαύθη, καὶ ἠμαυρώθη[2] καὶ ἐκρατήθη, καὶ ἔρημος ἐγένετο ἀπὸ πλούτου παντὸς[3] βασιλικοῦ τε καὶ τοῦ λαοῦ, καὶ ὅσα τῷ Θεῷ ἀνακείμενα ἦν ἀπὸ τῶν γενῶν τῶν Φράγγων περισυνάγματα ὄντα καὶ χυδαῖοι οἱ πλείονες καὶ ἀνώνυμοι πρὸς λῃστρικὴν ἔκπλόησιν, ὡς κουρσάροι[4] συναχθέντες· ὄργανον δὲ χρησάμενοι καὶ πρόφασιν εὑρόντες εὐπρόσωπον εἰς ἐκδίκησιν Ἰσαακίου τοῦ Ἀγγέλου, καὶ ὃν ἐγέννησεν ἐκεῖνος υἱὸν ὡς εἴθε μὴ ἐγεννᾶτο, ἐπεὶ ἐπὶ[5] ἀπωλείᾳ καὶ ἀφανισμῷ τῆς αὐτοῦ ἐγεννήθη πατρίδος, ὃν καὶ ὡς καλὸν[6] γόμον καὶ κάλλιστον οἱ βάρβαροι ἐπεφέροντο. Ἡ γὰρ χαύνωσις καὶ ἡ οἰκοκυρία ἡ τὰ τῶν Ῥωμαίων διεξάγουσα πράγματα κριτὰς ἡμῖν καὶ τιμωροὺς τοὺς λῃστὰς εἰσήνεγκέ τε καὶ ἔφερεν.

Εἰς δὲ ταῦτα τὰ πάντα τὰ ἐπισυμβάντα τῇ βασιλίδι τῶν πόλεων οὐδὲν σημεῖον ἐξ οὐρανοῦ ἢ ἐκ γῆς ἐγένετο,

[1] οὖν om. R. 3. — [2] καὶ ἠμαυρ. καὶ ἐκρ. om. R. 3. — [3] πολλοῦ R. 3. — [4] ὡς κουρσάροι om. B. — [5] ἐπί om. R. 3. — [6] καλλὸν κάλλιστον γόμον B. Fort. καλῶν pro καλλόν.

ἢ καὶ γῆθεν[1] ἐκφανθὲν[2] ἔγνωσῖαι[3], ὁποῖα A ἄτῖα[4] πολλὰ τοῖς πρότερον ξυνηνέχθησαν συμφορὰς ἀνδρῶν καὶ κακῶν ἐπαγωγὰς[5] κηρεσιφόρους ὑποσημαίνοντα. Οὔτε γὰρ αἱματόεσσαι[6] ψιάδες ὕσθησαν οὐρανόθεν ὡς πρὶν ἐπὶ Σαρπηδόνι, οὔτε θέρος ἔναιμον παρεξήλλακται[7], οὔτε λίθοι πυρόεντες[8] ἐξ αἰθέρος ἠνέχθησαν, οὔτε τι ἕτερον ὤφθη καινουργηθὲν ὁπωσοῦν, ἀλλ' ἐμβάδι[9] ἀψόφῳ καὶ χερσὶν ἀκροτήτοις[10] πολύπους[a] καὶ πολύχειρ τῇ πόλει καὶ ἡμῖν ἡ δίκη ἐπεισπεσοῦσα B δυσπότμους ἐν ἀνθρώποις εἰργάσατο τιμωρὸς ὀφθεῖσα φιλότιμος. Καὶ[11] τὴν μὲν ἡμέραν ἐκείνην τὴν ἀπόφραδα[12] καθ' ἣν ἡ πόλις ἑάλωκεν, οἱ σκυλευταὶ ταῖς ὁπηοῦν[13] οἰκίαις ἐναυλισάμενοι τά τε ἔνδον διήρπαζον καὶ περὶ τῶν ἀφανῶν τοὺς δεσπότας ἀνέκρινον, πληγὰς ἐντείνοντες[14] ἐνίοις, πολλοῖς δὲ καὶ προσηνῶς συγγινόμενοι, ταῖς δ' ἀπειλαῖς ἐπὶ πᾶσι χρώμενοι· ὡς δὲ τὰ μὲν εἶχον τὰ δ' ἐξέφαινον[15], τὰ μὲν ὀφθαλμοῖς προ- C κείμενα[16] καὶ πρὸς τῶν ἐχόντων προσαγόμενα, τὰ δ' ὑπὸ σφῶν αὐτῶν ἀναδιφώμενα[17], καὶ φειδώ τις οὐκ[18] ἦν[19] παρὰ σφίσιν οὐδὲ τῶν ἐνόντων μετάδοσις πρὸς τοὺς ἔχοντας, οὔτε μὴν συμμέθεξις

A in cognitionem nostram venerit, præsignificatæ sunt, id quod olim plerumque factum est, quum cædes hominum et excidia urbium fataliter imminebant. Neque enim cruentæ guttæ cœlo deciderunt ut olim super Sarpedone, neque sanguinea messis contra naturam exstitit, nec igniti lapides ex æthere deciderunt, nec quicquam denique aliud inusitati accidit, sed tacito et tranquillo incessu et actu vindicta multis manibus B et pedibus prædita ita urbem et nos oppressit, ut delicta probe ulta miserrimos omnium mortalium effecerit. Eo porro die nefasto quo urbs capta est, prædatores eas ædes in quascumque diverterant diripiebant; et præter ea quæ ipsi indagabant, dominos de occultis thesauris, nonnullos cum verberibus, multos blandis verbis, omnes cum comminationibus percontabantur. Qui quum alia se habere faterentur, alia indi- C carent, alia quæ in conspectu erant domini afferrent, alia denique milites ipsi inquirerent, hi nulla erga hospites clementia, nulla benignitate, nec hospitiis nec victu cum iis quæ habuerant communicando, utebantur; verum omnia

[a] Soph. *El.* 480.

[1] μῆθεν F. — [2] ἐμφανθέν C. — [3] ἐγνώρισῖαι F. — [4] ὁποῖα δὴ τὰ π. R. 1. C. ὁποῖα ἄτῖα ξυνηνέχθη πρότερον συμφοράς. F. — [5] ἐπαγωγὰς διασημαίνοντα F. — [6] Ψιάδες οὐρ. ὕσθ. αἱματ. (omiss. ὡς πρὶν ἐπὶ Σαρπηδόνι) Ed. R. 1. 2. 3. C. αἱμ. ψιαδ. ἐξ οὐρανοῦ ὑετίσθησαν ὡς πρὶν ἐπὶ Σαρπ. F. — [7] καθά ποτε παρὰ Ῥωμαίοις ἐξήλλακται F. — [8] πυρόεντες R. 2. cum ρ suprascr. id est πυρρόεντες. — [9] ἀλλ' ἐν ἀψόφῳ ἐμβάδι F. — [10] ἡσύχοις F. — [11] καί om. F. — [12] τὴν ἀπόφραδα om. R. 1. 2. C. — [13] ὁποιοῦν A. τῶν ὁπηοῦν οἰκήσεων ἔνδον ἐναυλ. διήρπαζον τὰ ἐνόντα F. — [14] ἐνίοις ἐντ. F. — [15] ἐξέφερον F. — [16] προσκείμενα R. 1. — [17] πρ. τε καὶ λαμβανόμενα F. — [18] ἦν οὐδαμῶς παρ' αὐτοῖς, οὐδὲ μὲν τῶν πάντων ἑνός τινος F. — [19] β'. Ὅπως οἱ Λατῖνοι ἀνῆκαν τοῖς πολίταις τὴν ἔξοδον. C. in marg. Ind. τοῖς π. ἀνῆκαν.

καθὼς πολλὰ εἰς τὰς πρότερον εἰσῆλθοσαν συμφορὰς, ἀνδρῶν λῃσῖῶν πράξεις κακὰς ὑποφαίνοντα. Οὔτε γὰρ αἷμα ὁ Θεὸς ἐξ οὐρανοῦ ἔβρεξεν, οὔτε λίθοι πυροειδεῖς ἔπεσον[1] ἐκ νέου ἐφάνη[2] καινουργηθὲν, ἀλλὰ χωρὶς κτύπων[3] καὶ ταραχῆς μετὰ πολλῶν καὶ χειρῶν καὶ ποδῶν ἡ δίκη[4] ἐπεισπεσοῦσα καὶ εἰσελθοῦσα κακοθανάτους τοὺς ἀνθρώπους εἰργάσατο καὶ τιμωρὸς ἐφάνη φιλότιμος. Τὴν μὲν οὖν ἡμέραν ἐκείνην καθ' ἣν ἡ πόλις ἐκρατήθη, εἰς ὅσα ὀσπήτια εἰσῆλθοσαν οἱ λῃσῖαὶ, ἅτινα ἦσαν ἐντὸς ἐν αὐτοῖς διήρπαζον[5] καὶ περὶ τῶν μὴ εὑρισκομένων τοὺς αὐθέντας τῶν ὀσπητίων ἐξέταζον καὶ ἐνέκρινον[6] πληγὰς αὐτοῖς ἐπιθέντες, ἄλλους δὲ καὶ μετ' εἰρήνης ἐξέταζον, εἰς πάντας δὲ καὶ ἀφορισμοῖς καὶ ἀπειλαῖς ἐχρῶντο· ὡς δὲ τὰ μὲν ἐλάμβανον, τὰ δὲ ὡμολόγουν, τὰ δὲ καὶ ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν[7] ἔφερον, καὶ ἐλεημοσύνη τις πρὸς τοὺς ἀνθρώπους οὐκ ἦν· οὐδὲ γὰρ παρ' αὐτοῖς μετάδοσίς τις ἦν ἀπὸ τῶν ἐνόντων πρὸς τοὺς ἔχοντας, ἢ μετοχή τις ἢ[8] εἰς ὀσπήτιον ἢ εἰς τράπεζαν[9],

[1] Fort. add. οὔτε τι. — [2] κεν. ἐφάνη B. — [3] κτύπου B. — [4] ἡ δίκη om. R. 3. — [5] ἥρπαζον R. 3. — [6] ἔκρινον R. 3. — [7] αὐτόν B. — [8] καί — καί pro ἢ — ἢ R. 3. — [9] τραπέζιν B.

ἐστίας ἢ ἐστιάσεως[1], ἀλλ' ὑπεροψία καὶ ἀμιξία καὶ μεθ' ὕβρεων ἀπαγωγὴ[2] καὶ ἀπόπεμψις, ἔδοξε[3] διὰ ταῦτα τοῖς στρατηγοῖς[4] τῶν βαρβάρων ἀνεικέναι τοῖς βουλομένοις τὴν ἐκ τῆς ϖόλεως ἄπαρσιν. Κατὰ συμμορίας τοίνυν ἀγειρόμενοι ἐξῄεσαν, ῥακίοις ἐσπειραμένοι, ἀπαστίᾳ τὸ σῶμα[5] ἐκτετηγμένοι, τὸν[6] χρῶτα τραπέντες, νεκρώδεις τὰς ὄψεις καὶ[7] P. 378. ὕφαιμοι τοὺς ὀφθαλμούς, ὡς ϖλέον[8] αἵμασιν ἤπερ[9] δάκρυσι κλαίοντες. Οἱ[10] μὲν γὰρ θρήνων τὰς οὐσίας[11] εἶχον ὑπόθεσιν, οἱ δὲ τὴν τούτων ἀποβολὴν ὡς οὔπω θλῖβον ἐς[12] λόγον μὴ τιθέμενοι ἢ ὡραῖον γάμου κόριον ὠλοφύροντο ἁρπαγὲν ϖαρά[13] του καὶ διακορηθέν, ἢ ἀλόχου στέρησιν ἀπωδύροντο[14], καὶ ἄλλος ἄλλο τι κακὸν ἀνῴμωζε[15] ϖορευόμενος.

Nicetæ conditio post urbem expugnatam.

Ἵνα[16] δὲ καὶ τὰ κατ' ἐμὲ συνείρω[17] τῇ ἱστορίᾳ, ϖολλοὶ τῶν συνήθων καὶ[18] συγγενῶν εἰς τοὐμὸν συνέδραμον οἴκημα τῆς στυγνῆς ἐκείνης καὶ δυσωνύμου ὄντως ἐπιφαυσάσης[19] ἡμέρας, ὑπόστῳον οὖσαν καὶ χαλεπὴν ϖροσπελάσαι καὶ ζοφώδη τὴν εἴσοδον· ὁ γὰρ ἄμαχος τῷ κάλλει καὶ τῷ[20] μεγέθει μέγιστος οἶκος ἡμῶν[21] ἐν τοῖς Σφωρακίου ἱδρυμένος[22] ὑπὸ τοῦ δευτέρου ϖυρὸς ἠφάνισται. Ἦν δὲ καὶ ἄλλως

A superba, inhumana et immania erant, et domini per contumeliam ædibus suis ejiciebantur. Quibus de causis quum visum esset ducibus barbarorum iis civibus qui vellent urbe excedendi potestatem dare, cives turmatim congregati abibant, pannis involuti, macie et pallore per inediam confecti, vultu immutati, facie mortuis similes, oculis sanguine suffusis, quippe qui sanguine potius quam lacrymis flerent. Nam alii B facultatum jacturam deplorabant; alii ea ut re levioris momenti neglecta, aut filiolæ nubilis ad stupra raptum aut conjugem amissam deflebant, alii denique aliud malum in itinere lugebant.

Ut autem de me quoque aliquid referam in historiam, multi ex familiaribus et cognatis illo tristi et vere nefasto die illucescente in meam domum, C porticibus impositam, propter obscuritatem aditu difficilem (nam incomparabilis pulchritudinis atque amplitudinis quæ fuerant ædes nostræ in Sphoracio sitæ altero incendio urbis perierant), confluebant; et alioqui opportunus erat

[1] ἐσθιάσεως R. 1. C. ἢ καθέδρας ἢ ἐστιάσεως F. — [2] ἐμβρίμησις F. — [3] Hic rursus R. 3. — [4] στρατηγοῦσιν Ed. τῶν βαρβ. om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [5] τὸ σῶμα om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [6] τὸν χρῶτα τακέντες F. — [7] καὶ om. F. — [8] ὡς αἵμασι ϖλέον ἢ δακρύοις κοπτόμενοι F. — [9] εἴπερ C. — [10] Οἱ μὲν et sqq om. R. 3. — [11] τὰς οὐσίας θρήνων F. — [12] ἐς μὴ λόγον Ed. codd. ϖαρ' οὐδὲν F. — [13] ϖαρ' ὅτου R. 2. ϖαρά τινος ἢ ἀλ. F. — [14] ἐπωδύροντο R. 1. F. — [15] ἀνῴμωζε R. 2. C. ἀνῴμωζε διωλύγιον. Ἵνα δέ F. — [16] Ἐνταῦθα ὁ τὴν συγγραφὴν συνθέμενος ἀφηγεῖται τὰ καθ' αὑτὸν ὅπως συνέβησαν. R. 2. in marg. γ'. Ὅσα συμπεπτώκασι δεινὰ τῷ συγγραφεῖ τῶν τοιούτων τῷ Χωνειάτῃ. C. in marg. et in Ind. — [17] ϖαρασυνείρω F. — [18] καὶ συγγενῶν om. Ed. R. 1. 2. C. — [19] ἐπιφανείσης R. 1. C. — [20] καὶ ταῖς οἰκοδομαῖς ϖεριώνυμος οἶκος F. — [21] ἡμῶν ὃς ἐν F. — [22] ἵδρυτο, ϖυρὸς ϖαρανάλωμα γέγονεν. Ἦν δέ F.

ἀλλ' ὑπεροψία καὶ ἀλαζονεία καὶ μετὰ ὕβρεως δίωξις καὶ ἀπόπεμψις· ἔδοξεν οὖν διὰ ταῦτα τοῖς στρατηγοῖς ϖᾶσιν ἐλευθερίαν διδόναι ἐκ τῆς ϖόλεως ἐξελθεῖν· συναχθέντες οὖν κατὰ γενεὰν καὶ συγγένειαν ἐξήρχοντο, ῥάκη[1] διεσχισμένα φοροῦντες καὶ ϖαλαιά, κατηφεῖς, νεκροὶ τὰς ὄψεις, αἱματωμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχοντες, ὡς ϖλέον αἵματα κλαίοντες[2] ἢ δάκρυα. Οἱ μὲν γὰρ ὑπὲρ τῶν ϖραγμάτων αὐτῶν ἔκλαιον, οἱ δὲ τὸν τῶν συγγενῶν χωρισμόν τε καὶ στέρησιν, ἄλλος, ὅτι ὡραίαν ἔχων θυγατέρα ϖαρθένον, ἡρπάγη καὶ ἐφθάρη, ἄλλος τὴν αὑτοῦ γυναῖκα ἔκλαιε, καὶ ἄλλος ἄλλο κακὸν ϖορευόμενος ἐθρήνει καὶ ἀνεστέναζεν.

Ἵνα δὲ καὶ τὰ ἡμέτερα συγγράψωμαι, ἐρῶ καὶ τοῦτο· ϖολλοὶ τῶν ἐμῶν συνήθων εἰς τὸ ἐμὸν ὁσπήτιον συνέδραμον, τῆς ἐλεεινῆς ἐκείνης ἡμέρας εἰς φῶς ἐλθούσης· ἦν γὰρ καμάρα ὑπόστεγος, σκοτεινὸν ἔχουσα τὸν ϖλησιασμὸν καὶ τὴν εἴσοδον· ὁ γὰρ λαμπρὸς ἡμῶν οἶκος ὁ τῷ κάλλει καὶ τῇ εὐμορφίᾳ καὶ τῷ ὕψει[3] ἀδιήγητος, ὁ ἐν τοῖς Σφωρακίου ἐκτισμένος ὑπὸ τοῦ δευτέρου κατεκάη ϖυρός. Ἦν δὲ καὶ ἀλλοτρόπως εὔκολον τὸ

[1] ῥάκια διερρηγμένα B. — [2] ἢ δάκρ. κλ. B. — [3] τῇ ὄψει R. 3.

εὐμαρὲς[1] ἐκεῖθεν εἰς τὸν τῆς[2] Θεοῦ Σοφίας ἐπώνυμον καὶ μέγιστον εἰσδῦναι ναόν, ἐπειδὴ καὶ τοῖς ϖροναίοις συνέκειτο. Ἀλλ' ἦν ἀνεξερεύνητον οὐδὲν τοῖς στρατεύμασιν, οὐδὲ τόπος εὐαγὴς καὶ τῇ θέσει ϖαρέχων ἀσφάλειαν ἀσινὲς ἐτήρει τὸ ϖροσρυόμενον[3], ἀλλ' ὅπῃ τις ἂν καὶ ϖροσέδραμεν, ἀπεσπᾶτο[4] ϖρὸς τῶν εἰσιόντων ἐκεῖ ϖολεμίων, καὶ ἔνθα ϖρὸς βουλῆς τοῖς[5] ἀπηνέσιν ἐκείνοις ἀπήγετο. Ταῦθ' ὁρῶντες ἡμεῖς ἀνομούμενα, ὡς ἐκ τῶν ϖαρόντων[6] εἴχομεν, τὸ σύμφορον μέτιμεν[7]. Ἦν οὖν[8] ἐκ τοῦ τῶν Βενετίκων τις γένους, τὴν κλῆσιν Δομίνικος, συνήθης ἡμῖν καὶ τῷ τότε συνέστιος, ϖάσης κομιδῆς καὶ τῆς ἐς τὸ σῶμα ἀσφαλείας κομιδῇ[9] μετέχων τοῖς οὖσιν ἅμα καὶ γυναικί. Οὗτος τοίνυν[10] χρήσιμος ἡμῖν ἐν τοῖς τότε καιροῖς δείκνυται[11]. Θωρακισάμενος γὰρ καὶ τὸν ἔμπορον[12] εἰς στρατιώτην μεταμειψάμενος[13] μάλα ἐμβριθῶς ἀπεκρούετο τοὺς εἰσιόντας[14] μέχρι τινὸς τὸ οἴκημα ϖατριώτας[15] ἐκείνῳ καὶ λοιποὺς σκυλευτάς, τὸν συνοπλίτην ἐκείνοις[16] καὶ ϖολέμαρχον[17] ὑποκρινόμενος καὶ ϖροειληφέναι τὴν οἰκίαν σχηματιζόμενος συμβαρβαρίζων ἅμα σφίσι καὶ τὰ εἰκότα διαλεγόμενος[18]. Ὡς δ' οἱ μὲν κατὰ ϖλῆθος εἰσέρρεον[19], ὁ δ' ἀν-

A inde in maximum templum Sophiæ cognomento dictum receptus, quippe cujus pronao vicina erat. Sed milites nihil impervestigatum relinquebant; nec locus ullus sacer aut situ suo munitus supplices defendebat. Quocumque tum accurreres, ab hostibus ingruentibus abstractus, quo sævis illis erat lubitum, abducebaris. Quas injurias quum fieri cerneremus, ut præsens tempus ferebat, rebus nostris consulebamus. B Erat tum mihi familiaris quidam atque domesticus natione Venetus, nomine Dominicus, qui domi meæ cum uxore et rebus suis victum omnem tutumque receptum habebat. Is igitur in illo tum tempore nobis utilem se præbuit. Nam armis et militari habitu pro mercatorio sumptis, populares suos et reliquos prædatores aliquamdiu fortiter ædium ingressu depulit, se commilitonem eorum et ducem aggressionis simulans, C et ædes eas sese ante ipsos occupavisse præ se ferens, et patria lingua barbara cum eis quæ res postulabat colloquens. Quum autem illis confertim et catervatim irruentibus, jam desperaret de resistendo, Francis præsertim, qui ceteris nec ingeniis nec

[1] εὐμαρῶς Ed. R. 2. — [2] εἰς τὸν μέγιστον εἰσδῦναι ναὸν (εἰσιέναι νεὼν) ἐπειδὴ (ἐπεὶ Ed. C.) καὶ τῷ τεμένει συνέκ. Ed. R. 1. 2. C. — [3] ϖροσρρυόμενον R. 1. 2. F. — [4] ἐκεῖθεν ἀπεσπᾶτο μετ' ἀπεχθείας, καὶ ἔνθα F. — [5] τοῖς ἀπηνέσιν om. Ed. R. 1. 2. C. — [6] ὡς εἶχ. ἐκ. τ. ϖ. F. — [7] μετῆμεν? Ed. — [8] Ἦν οὖν ἐμοί τις συνήθης τε καὶ συνέστιος ἐκ τοῦ τῶν Βεν. ϖροελθὼν γένους, κομ. Ed. R. 1. 2. C. — [9] κομιδῇ om. F. — [10] τοίνυν om. Ed. R. 1. 2. C. — [11] γίνεται Ed. — [12] οἰνοπώλην F. — [13] μεταμεμψάμενος R. 1. — [14] μέχρι τινὸς (τινὰς R. 1.) τοὺς εἰσιόντας R. 1. 2. C. F. — [15] ϖατρ. ἐκ. καὶ λοιποὺς om. Ed. R. 1. 2. C. — [16] ἐκείνοις om. C. — [17] καὶ ϖολέμαρχον om. Ed. R. 1. 2 C — [18] ἰσχυριζόμενος F. — [19] συνέρρεον C.

ἀπ' ἐκεῖσε εἰς τὸν μέγαν ναὸν εἰσελθεῖν, ἐπειδὴ συνηνωμένος ἦν. Ἀλλ' οὐδὲν[1] ἦν ἀνεξερεύνητον τοῖς στρατεύμασιν, οὐδὲ τόπος μοναστηρίου εἰς ἀσφάλειαν εὑρισκόμενος· καὶ[2] ἀπελθών τις ἐκεῖσε ἀβλαβὴς ἐφυλάττετο· ἀλλ' ὁπόθεν τις ἂν καὶ ϖροσέδραμεν ὑπὸ τῶν ϖολεμίων τῶν ἐκεῖσε ἀπερχομένων ἀπεσπᾶτο καὶ ἐσύρετο καὶ ἀπήγετο ἔνθα ἐκεῖνοι ἐβούλοντο. Ταῦτα οὖν ἡμεῖς βλέποντες τὰ ἀνομήματα, τὸ ἡμέτερον συμφέρον ἐστοχασάμεθα. Εἶχόν τινα Φράγγον[3] συνήθη γνώριμον ἐν τῷ οἴκῳ μου ἐρχόμενον ϖάντοτε μετὰ τῆς γυναικὸς[4] καὶ τῶν ϖαίδων αὐτοῦ, καὶ λαμβάνοντα τὰ χρειώδη, καὶ δεφενδευόμενος ὑπ' ἐμοῦ οὗτος χρήσιμος ἡμῖν ἐφάνη ἐν τῷ τότε καιρῷ. Ἀρματωθεὶς γὰρ καὶ ἀπὸ ϖραγματευτοῦ στρατιωτικὸν σχῆμα ὑποκρινάμενος σύντροφον ἑαυτὸν ἐκείνοις ἐδείκνυ, συμβαρβαρίζων ἅμα καὶ τούτοις διαλεγόμενος, καὶ ἀπεκρούετο τούτους[5] ὡς δῆθεν ϖρῶτος τὴν[6] οἰκίαν αὐτὸς κρατήσας. Ὡς δὲ τὸ ϖλῆθος εἰσήρχετο, ἐκεῖνος δὲ ἀντέχειν οὐκ ἠδύνατο, καὶ

[1] οὐδὲ ἦν ἀνεξερεύνητος R. 3. — [2] καὶ om. B. — [3] Φράγγον om. B. — [4] γυν. αὐτοῦ καὶ τῶν ϖαίδων B. — [5] τούτοις R. 3. — [6] αὐτὸς τὴν οἰκ. B.

τέχειν ἀπείρηκε, καὶ μάλισΊα πρὸς[1] A τοὺς ἐκ τῶν Φραγκίσκων[2] ἐπεισιόντας[3], μὴ τοῖς ἄλλοις ὄντας παραπλησίους καὶ[4] τὰς γνώμας καὶ τὰ σώματα, μόνον δὲ τὸν οὐρανὸν δεδιέναι κομπάζοντας μὴ εἴη σφίσιν ἐπιπεσών, ἄλλον[5] δὲ οὐδένα τῶν ἐπιγείων, μεταχωρεῖν ἐκεῖθεν ἡμῖν ὑποτίθησιν, ἵνα μὴ πρὸς τοῖς βαρβάροις γενόμενοι ἐν μὲν δεσμοῖς οἱ ἄνδρες ἡμεῖς διὰ χρήματα εἴημεν, αἱ δὲ γυναῖκες ἐν ὕβρεσι καὶ ἀσέμνοις ἀπαγωγαῖς. Τοῦ χρησΊοῦ τοίνυν ἐκείνου καὶ πρώην μὲν[6] B οἰκότριβός τε καὶ πρόσφυγος[7], τότε δ' ἀγαθοῦ συνεργάτου κἀν[8] τοῖς καιρίοις ὑπερασπίζοντος ἐς ἄλλην οἰκίαν ἡγησαμένου[9], γνωσΊοὺς ἡμῖν Βενετίκους τρέφουσαν, κατὰ βραχεῖς ἔξιμεν[10] ἐκεῖθεν, ὡς δορύκτητος[11] ἐκείνῳ κλῆρος, ἐκ χειρὸς[12] ἑλκόμενοι κατηφεῖς καὶ δυσείμονες ἐν τῷ[13] τὰ πάντα παρεικέναι καὶ οὕτω παραπεμπόμενοι.

corporibus similes id unum se vereri jactant ne cœlum in capita sua ruat, nihil autem quicquam de terrestribus metuere, auctor nobis fit inde discedendi, ne in barbarorum potestatem redacti viri ob rem familiarem in vincula conjiceremur, mulieres vero ad stupra et libidinem raperentur. Quum autem bonus ille pridem famulus et cliens, tum vero prudens adjutor et tempore maxime necessario defensor nos in alias ædes, ubi nobis noti Veneti habitabant, duceret, pauci simul illinc exibamus, illo manibus nos trahente et velut prædam suam comitante, tristes et male vestiti, utpote qui omnia reliquissemus et sic abduceremur.

Nicetas calamitates exponit.

Ἐπεὶ δ' ἐκεῖνο τὸ μέρος τῆς πόλεως εἰς κλῆρον τοῖς Φραγκίσκοις[14] ἐπέλαχε, C μετανάσΊαι πάλιν γινόμεθα, μονοχίτωνες[15] τινὲς καὶ μηδὲν τῶν ὄντων ἐπιφερόμενοι, ὅτε καὶ τῶν[16] ἐπὶ τῆς θεραπείας ἡμῶν ἄλλων ἄλλῃ διασπαρέντων καὶ πάντων ἀπανθρώπως ἡμᾶς[17] παρεικότων ἐπωμάδια φέρειν ἡμεῖς[18] οἱ[19] ὁμόλεκτροι

Sed ubi ad illam urbis partem Francis assignatam pervenimus rursus, inde profugimus (simplici induti tunica nec quicquam possessionum nobiscum ferentes), a famulis nostris omnibus, aliis alio dispersis, inhumaniter deserti, liberis nostris, qui nondum ingredi poterant, humeris impositis, et filiolum

[1] πρός om. Ed. — [2] Φραντζίσκων B. Φραγγίσκων R. 1. 2. C. F. — [3] εἰσιόντας Ed. ἐπισιόντας R. 1. — [4] καὶ τὰς — σώματα om. R. 1. C. παραπλησίους τὰς γνώμας καὶ πρὸς τὸ εὐένδοτον νεύοντας καὶ ἀτεχνῶς κομπάζοντας μόνον δεδιέναι τὸν οὐρανὸν μή πως εἴη F. — [5] ἄλλον δὲ — ἐπιγείων om. Ed. R. 1. 2. C. — [6] μέν om. Ed. — [7] προσηλύτου F. — [8] κἀπί F. — [9] εἰσηγουμένου C. — [10] ἔξειμεν A. An ἐξῆμεν? Ed. — [11] δορίκτητος R. 1. 2. ὥσπερ τις κλῆρος δορίκτητος F. — [12] ἐκείνῳ addit F. — [13] δυσείμονες καὶ οὕτω παραπ. Ed. R. 1. 2. C. — [14] Φραντζίσκοις B. Φραγγίσκοις R. 1. 2. C. F. — [15] μονοχ.—ἐπιφερόμενοι om. Ed. R. 1. 2. C. — [16] τόν R. 1. — [17] παρεικότων ἡμᾶς R. 1. C. — [18] ἡμᾶς R. 1. — [19] ἡμεῖς ἠναγκ. τὰ μήπω τῶν παιδαρίων ποσὶ χρ. Ed. R. 1. 2. C.

μάλισΊα τῶν Φρατζίσκων εἰσερχομένων τοῖς ἄλλοις κατὰ πολὺ διαλλατΊόντων κατά τε γνώμην καὶ σώματα, οἵτινες καυχώμενοι μόνον[1] τὸν οὐρανὸν φοβεῖσθαι λέγουσι, μή ποτε πεσὼν σκεπάσῃ αὐτούς, συνεβούλευεν[2] ἐξελθεῖν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ ὀσπητίου, καὶ ἔλεγε μή ποτε ἡμεῖς μὲν οἱ ἄνδρες ὑπὸ τῶν βαρβάρων δεσμευθῶμεν, αἱ γυναῖκες δὲ πάλιν εἰς βίαν ὕβρεως ὑπ' αὐτῶν ἀσέμνως ἀναγκασθῶσι. Τοῦ ἀγαθοῦ τοίνυν ἐκείνου συμβούλου τοὺς λόγους ἀκούσαντες τοῦ ποτε μὲν ἐν οἴκῳ ὄντος καὶ προσφύγου, τότε δὲ καὶ καλοῦ συνεργοῦ καὶ ὃς ἀπὸ τῆς χειρὸς ἡμᾶς λαβὼν εἰς ἕτερον ὀσπήτιον πλησίον ἐκείνου ἄλλου Βενετίκου, ὀλίγους ὡς αἰχμαλώτους ἐκεῖσε ἤγαγε, σκυθρωποὺς φαινομένους καὶ ἐλεεινούς.

Ἐπεὶ δὲ τὸ μέρος ἐκεῖνο τοῖς Φραντζίσκοις ἐδόθη[3] καὶ ἀπεκληρώθη, πάλιν ἀπ' ἐκεῖσε ἐχωρίσθημεν[4] καὶ μετανάσΊαι γεγόναμεν· τότε καὶ τῶν ἀνθρώπων τῶν δουλευόντων ἡμᾶς διασπαρέντων, καὶ πάντων ἀπανθρώπως ἡμᾶς ἀφέντων[5], ἠναγκάσθημεν ἡμεῖς ἐπὶ τῶν ὤμων φέρειν τὰ παιδία ἡμῶν, περιπατεῖν αὐτὰ μὴ

[1] μόνον om. R. 3. — [2] ἐξ. ἡμ. ἀπὸ τοῦ ὀσπ. ἔλεγέ τε καὶ συνεβούλευε B. — [3] ἀπ. καὶ ἐδόθη B. — [4] ἀπεχωρήσαμεν B. — [5] ἐχόντων R. 3.

A τὰ μήπω τῶν τέκνων ϖοσὶ χρώμενα, ἠναγκάσμεθα, στέγειν δὲ ὑπὸ μάλην καὶ ἄρρενα ϖαῖδα ὑπομαστίδιον[1], καὶ χωρεῖν ϖεριδεεῖς[2] οὕτω διὰ μέσου[3] τῶν ἀγυιῶν. Ἡμέρας τοίνυν ϖέντε μετὰ τὴν ἅλωσιν τῇ ϖόλει ϖροσμείναντες ἀπαίρομεν[4] καὶ ἡμεῖς μηδέν[5] τι τῶν ϖρὸς δίαιταν καὶ στρωμνὴν ἐπαγόμενοι. Ἦν δὲ P. 379. τότε τὸ[6] τοῦ Λαζάρου σάββατον, κατὰ θείαν[7] οἶμαι καὶ μὴ τυχηρὰν[8] ϖερίπτωσιν ἢ συγκυρίαν οὑτωσί ϖως συμβὰν ἄλογον, καὶ χειμὼν, ἐπὶ δὲ καὶ ϖρὸς ὠδῖ- B σιν ἔτι[9] ἡμῶν ἡ σύζυγος, ὥστε καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ϖροαγόρευμα ὅ φησιν εὔξασθαι[10] μὴ γενέσθαι τὴν φυγὴν ἡμῶν[11] χειμῶνος ἢ σαββάτου, καὶ « οὐαὶ[a] ταῖς ἐν γαστρὶ ἐχούσαις ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις, » ὡς εἴπερ ἐφ' ἡμῖν ϖροείρητο[12], ϖέρας ἀτεχνῶς[13] εἴληφεν.

A lactentem adhuc sub ala ferre et ita per medios vicos perterriti incedere coacti sumus. Sic igitur dies quinque post captam urbem in ea commorati et ipsi discessimus re cibaria et stragulis prorsus destituti; dies autem tum erat sabbati Lazari. Quod divina providentia, ut ego opinor, non fortuito casu et eventu ratione carente ita est factum. Accedebat et hiems, et nostra uxor vicina erat partui, ut illa Christi prædic- B tio, quæ monet orandum esse ne fuga nostra in sabbato et hieme fiat, et prægnantibus in diebus illis male ominatur, non secus ac si nostra causa dicta esset, exitum haud dubie sortiretur.

[a] S. Matth. XXIV, 19.

Ὡς δ' ἱκανοὶ συνήθεις καὶ συγγενεῖς καὶ ϖλῆθος ἕτερον κατὰ θέαν ἡμῶν συνδραμὸν τῆς ϖορείας εἰχόμεθα, ἐπίσης[14] ἀγορᾷ μυρμήκων διιόντες τὰς τριό- C δους, ϖροσυπήντων ἡμῖν οἱ στρατοὶ, οὐχ ὡπλισμένοι ϖρὸς ἀκρίβειαν, μαχαίρας δ' ἐπιμήκεις ϖαρὰ ϖλευρὸν[15] ϖλάγιον τοῦ ἵππου ἐξηρτημένοι καὶ ϖαραξιφίδια ταῖς ζώναις ἐνιέμενα φέροντες, οἱ μὲν τῶν σκύλων ἔμφορτοι, οἱ δὲ τοὺς ϖαριόντας αἰχμαλώτους ἐξιχνιάζοντες εἰ λαμπρὰν ἐσθῆτα ϖερίκεινται διερρω-

Militum crudelitas et libido.

Ut vero complures familiares et cognati aliaque turba ad nostrum conspectum confluxerant, non aliter quam C cœtus formicarum per trivia pergebamus, occurrentibus nobis exercitibus non accurate armatis, sed prælongis ensibus ad latera equorum suspensis, et pugiones cingulis insertos gestantibus; quorum alii manubiis onusti erant, alii prætereuntes captivos excutiebant, an sub lacera tunica splendidam vestem conditam haberent aut argentum certe

[1] ὑπομαστίγιον R. 1. — [2] ϖεριδεεῖς om Ed. R. 1. 2. C. — [3] μέσων R. 1. 2. C. F. — [4] ἔξιμεν F. — [5] μηδέν — ἐπαγόμενοι om. Ed. R. 1. 2. C. — [6] τὸ τοῦ Λαζ. om. Ed. R. 1. 2. C. — [7] θεῖον R. 1. C. κατὰ θείαν — ἄλογον om. F. — [8] ϖερίπτωσιν τυχηράν R. 1. 2. C. — [9] ἔτι om. F. — [10] εὔξασθε R. 1. C. F. — [11] ὑμῶν R. 2. F. — [12] ϖροείρηται F. — [13] ἀτεχνῶς om. F. — [14] ἐπ' ἴσης Ed. — [15] ϖαραπλευρόν F.

δυνάμενα, καὶ ἕτερον ϖαιδὶν μετὰ φασκίας[1] βυζάνον κρατεῖν καὶ οὕτω διὰ μέσον τῆς ἀγορᾶς ἔρχεσθαι. Ἡμέρας τοίνυν ϖέντε μετὰ τὴν τῆς[2] ϖόλεως ἅλωσιν ϖροσκαρτερήσαντες ἐξερχόμεθα καὶ ἡμεῖς· ἦν δὲ[3] τότε σάββατον, θεόθεν τοῦτο ὑπολαμβάνω οὕτως τότε γενέσθαι καὶ οὐ κατὰ τύχην ἢ τοῦ καιροῦ σύμβασιν ἄλογον· ἦν δὲ καὶ ἡ ἡμέρα ψυχρὰ καὶ χειμωνικὴ, καὶ ἡ γυνή μου ϖρὸς γένναν ἕτοιμος, ὥστε καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ ϖρόρρησις ἡ λέγουσα· « Εὔξασθε, ἵνα μὴ γένηται ἡ φυγὴ ὑμῶν ἐν χειμῶνι ἢ ἐν σαββάτῳ· καὶ « οὐαὶ ταῖς ἐν γαστρὶ ἐχούσαις ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις » ὡς εἴπερ δι' ἡμᾶς οὕτως ἐλέγετο, τέλος ἔλαβεν.

Ὡς δὲ καὶ ἕτεροι ἡμᾶς ἰδόντες συγγενεῖς καὶ γνώριμοι συνέδραμον ϖάντες μεθ' ἡμῶν εἰς τὸ ἐξέρχεσθαι, καὶ διηρχόμεθα τὰς ὁδοὺς ὡς μύρμηκες· ὑπήντουν δὲ ἡμῖν οἱ στρατιῶται, οὐχ ἁρματωμένοι, σπαθία δὲ ἐζωσμένοι[4] καὶ ϖαραμάχαιρα, οἱ μὲν φορτομένοι τὰ κουρσιμαῖα, οἱ δὲ γυρεύοντες καὶ ἐξετάζοντες τοὺς διερχο-

[1] φασκέας βιζάνον B. — [2] τὴν ἁλ. τ. ϖόλ. R. 3. — [3] γάρ R. 3. — [4] ζωννύμενοι B.

γότι περισῖελλομένην χιτῶνι ἢ γοῦν ἀργύριον καὶ χρυσίον τῷ κόλπῳ ἐνθάπῖουσιν· οἱ δὲ καὶ γυναικῶν ταῖς κάλλει διαφερούσαις πεπηγόσι βλέμμασι[1] μηδὲ ῥᾳδίως ἀποσπωμένοις ἐνατενίζοντες ὡς ἁρπάσοντες αὐτίκα καὶ βιασόμενοι. Περὶ ταῖς γυναιξὶ τοίνυν ἡμεῖς[2] δείσαντες[3] τὰς μὲν ὡς ἐν σηκῷ[4] τῷ μέσῳ ἡμῶν ἀπειλήφειμεν, ταῖς δὲ νεάνισιν ἐπεσκήψαμεν ἐντρίψασθαι πηλῷ τὰ πρόσωπα ἀντίρροπα τῶν πρώην κομμώσεων καὶ τὸν πυρσὸν οὕτω κατασβέσαι τῶν παρειῶν, ἵνα μὴ ὡς[5] ἐν νυκτὶ φρυκτωρούμενον πῦρ προκαλῆται[6] τοὺς ὁδευτὰς πρῶτα μὲν θεατάς, ἔπειτα[7] ἐρασῖάς, ἐκ δὲ τούτου[8] βιασῖάς, ἀνεύθυνον ὁρῶντας τὸ ἴδιον θέλημα, ἅμα καὶ χεῖρας ἱκέτιδας εἰς Θεὸν αἴροντες[9] καὶ μετὰ συνοχῆς καρδίας τὸ σῖῆθος τύπῖοντες καὶ δακρύοις τὰ ὄμματα τέγγοντες[10], εἴ πως ἅπαντες καὶ πᾶσαι τοὺς ὠμησῖάς[11] ἐκείνους[12] θῆρας σχοίημεν ἀδιαλώβητοι παρελθεῖν. Ἔδει δὲ διὰ τῆς Χρυσείας πύλης ἡμᾶς ἐξελθεῖν[13]· αὕτη[14] γὰρ μόνη ἀνεῖτο τοῖς ἐξιέναι θέλουσιν.

A aurumve in sinu occultarent. Alii mulieres forma præstantes ita defixis avidius oculis intuebantur, quasi mox eas ad stuprum rapturi essent. Nos igitur mulieres, earum pudicitiæ metuentes, in medium agmen tanquam in ovile recepimus, adolescentulas vero cœno faciem illinere, contrario illis pridem fucis ornatu, atque ita genarum velut flammam exstinguere jussimus, ne formæ venustas principio, ut viatores noctu B elatus ignis, spectatores, deinde amatores, postremo raptores alliceret, quum sine arbitrio esset quicquid agerent et licere sibi viderent omnia. Interim supplices ipsi manus ad Deum tendebamus, afflictis animis pectora plangentes et oculos rigantes lacrymis, si quo modo omnes utriusque sexus immanes istas feras salvi et inviolata pudicitia evadere possemus. Oportebat autem nobis per Auream portam exire quæ una C relicta erat aperta egredi volentibus.

Nobilis virgo rapta.

Ὡς δὲ περὶ τὸν νεὼν ἥκομεν Μωκίου τοῦ καλλιμάρτυρος, ὑβρισῖὴς καὶ ἀνόσιος βάρβαρος ὡς ἀμνάδα λύκος ἐκ μέσων ἡμῶν ἀφαρπάζει[15] κόρην εὐπλόκαμον, τινὸς τῶν ἐπὶ τῷ δικάζειν θυ-

Ubi ad incliti martyris Mocii ædem venimus, insolens et nefarius quidam barbarus puellam formosam, judicis cujusdam filiam, e medio nostrum tanquam lupus agnam abripit. Quo mi-

[1] πεπηγόσιν ὄμμασιν C. — [2] δείσαντες ἡμεῖς F. — [3] δύσαντες τά R. 1. — [4] ἐρύματι F. — [5] ὡς quod deerat F. supra manu ead. — [6] προκαλεῖται R. 1. 2. C. — [7] ἔπειτα δ' ἐρασῖάς Ed. — [8] καὶ βιασῖάς Ed. καί eras. in F. — [9] αἴροντες εἰς θεόν Ed. R. 2. F. — [10] τέγκοντες R. 1. 2. C. F. — [11] ὠμισῖάς R. 1. C. — [12] τουτουσί ex corr. F. — [13] διελθεῖν F. — [14] αὕτη γὰρ — θέλουσιν om Ed. R. 2. F. Ὅτι ἡ Χρυσεία πύλη καὶ μόνη ἀνεῖτο τοῖς ἐξιοῦσι. C. in marg. — [15] ἀφηρπάκει C. R. 1.

μένους αἰχμαλώτους, μήποτέ τις ῥοῦχον φορῇ καλὸν, ἢ εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ κρατῇ ἕτερόν τι, ἄλλοι δὲ ἵνα, ἐὰν ἴδωσι γυναῖκα εὔμορφον[1], ἁρπάξωσι ταύτην. Περὶ τὰς γυναῖκας τοίνυν ἡμεῖς φοβηθέντες, τὰς μὲν μέσον ἡμῶν εἴχομεν, τὰς νέας δὲ καὶ εὐμόρφους προσετάξαμεν μετὰ πηλοῦ νίψασθαι τὰ πρόσωπα αὐτῶν, ἀντὶ τῶν ἐφτιασμάτων καὶ κοκκίνων ὧν ἐτίθουν πρότερον, ὅπως[2] κατασβέσωσι τὴν τῶν μαγούλων κοκκινότητα, καὶ[3] μὴ τὰ πρόσωπα αὐτῶν λάμποντα τοὺς ἀπαντῶντας[4] κράζωσιν, ὥσπερ τοὺς ἐν τῇ νυκτὶ ὄντας προσκαλεῖται τὸ φῶς· ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας ἅπαντες μετὰ συνοχῆς καρδίας καὶ σῖεναγμῶν καὶ λύπης πρὸς Θεὸν ἤραμεν τύπῖοντες τὰ σῖήθη ἡμῶν, κλαίοντες καὶ παρακαλοῦντες, ὅπως ἐκ τῶν χειρῶν λυτρωθῶμεν αὐτῶν τῶν ἀπανθρώπων καὶ ἀνελεημόνων ἀγρίων θηρῶν.

Ἀπηρχόμεθα οὖν ἀπὸ[5] τῆς Χρυσείας πόρτης ἐξελθεῖν, καὶ ὡς εἰς τὸν ναὸν τοῦ ἁγίου καλλιμάρτυρος Μωκίου ἐφθάσαμεν, ὑβρισῖής τις ἀνόσιος βάρβαρος ὥσπερ λύκος ἀμνάδα μέσον[6] ἡμῶν ἁρπάζει κόρην καλ-

[1] ἔμμορφον R. 3. Fort. ἔμορφον. — [2] ἵνα B. — [3] ἵνα pro καί B. — [4] εἰσερχομένους B. — [5] διά B. — [6] ἐκ μέσου B.

γάτριον. Πρὸς τὴν οἰκτροτάτην τοίνυν ταυτηνὶ θέαν ἡ μὲν συνοδία πᾶσα διαθροηθέντες ἐξεβοήσαμεν· ὁ δὲ πατὴρ τῆς παιδὸς γήρᾳ καὶ νόσῳ τετρυχωμένος, τότε δὲ καὶ σφαλεὶς κατὰ τέλματος[1], ὀλοφυρόμενος καὶ τῷ[2] πηλῷ φυρόμενος, δόχμιος[3] ἔκειτο, ὡς[4] εἰς συκίνην ἐπικουρίαν ἀφορῶν συχνάκις ἐμέ, καὶ πρὸς ὄνομα δεόμενος συνάρασθαί οἱ τὰ δυνατὰ πρὸς τὴν τῆς παιδὸς ἀπόλυσιν. Ἐπιστραφεὶς οὖν αὐτίκα μάλα, ὡς εἶχον, κατ' ἴχνια τοῦ ἅρπαγος ἔβαινον, μετὰ δακρύων τὴν βίαν ἐπιβοώμενος, καὶ σχήμασιν ἱλασίμοις ἐς[5] ἀρωγὴν ἐπισπώμενος τοὺς μὴ πάντῃ ἀμαθεῖς τῆς ἡμετέρας φωνῆς ἐκ τοῦ στρατεύματος[6] παριόντας, ἔστι δ' ὧν καὶ χειρὸς[7] ἁπτόμενος. Καὶ μόλις[8] ἴσχυσά τινας οὕτως ἐς οἶκτον
P. 380. προκαλέσασθαι ὡς μετιέναι ζητεῖν ἐκεῖνον τὸν ἀναιδῆ καὶ φιλόσαρκον. Ἡγούμην τοίνυν αὐτός, οἱ δ' ἐφείποντο. Ὡς δ' ἐπέστημεν ἔνθα ὁ φιλογύνης[9] κατέλυε βάρβαρος[10], ὁ μὲν τὴν κόρην εἴσω ἐκπέμψας[11] πρὸς τοῖς[12] πυλῶσιν εἱστήκει, τοὺς ἀντιστησομένους ἀποκρουσόμενος, ἐγὼ[13] δὲ αὐτὸν[14] δακτύλῳ ὑποδείξας « Οὗτος, » εἶπον, « ὁ ἐπὶ μάρτυρι τῷ φωτὶ ἀδικῶν, καὶ τῶν εὖ γεγονότων ὑμῶν[15] παραβλεπόμενος τὰ ἐντάλματα. Ὑμεῖς μὲν

A serrimo spectaculo totus cœtus noster consternatus exclamavit. Puellæ vero pater senio et morbo afflictus, tum etiam in profundum cœnum lapsus, ejulans et luto contaminatus, inflexus jacens crebro me tanquam ficulnum præsidium intuebatur, et nominatim orabat ut sibi pro virili ad puellam recuperandam adjumento essem. Itaque statim conversus, quo eram statu vestigia raptoris persequor, cum lacrymis B vim factam proclamans, et supplicibus gestibus opem prætereuntium militum implorans, eorum qui linguæ nostræ non plane rudes erant, quorumdam etiam manibus prensatis. Et ægre valui quosdam ad commiserationem ita provocare et flectere, ut impudentem et libidinosum illum hircum ulcisci cuperent. Præcessi igitur, illi autem sequebantur. Postquam ad ædes illas pervenimus, ubi deversorium habebat, C mulierosus ille barbarus, virgine introducta in interiora, ipse in foribus stabat, ut si qui vim facturi essent, eos repelleret. Ego vero digito eum commonstrans « Iste est » inquam « qui luce teste injurius vestræ nobilitatis edicta contempsit. Vos enim sanxistis, ne con-

[1] πέλματος Ed. et in not. : « Wolfius τέλματος legisse videtur. » πέλματος R. 1. C. τέλματος recte habent R. 2. F. — [2] τῷ eras. in F. — [3] δόχμιον R. 1. — [4] καὶ ὡς συκ. C. — [5] εἰς Ed. et R. 1. C. — [6] ἐκεῖ supra addidit secunda manus F. — [7] χεῖρας A. — [8] μόλις om. A. R. 1. 2. F. — [9] φιλογύνις A. — [10] βάρβαρος om. Ed. R. 1. 2. C. — [11] εἰσπέμψας? Ed. — [12] τῆς R. 1. — [13] ἔγωγε R. 2 — [14] δακτ. αὐτὸν R. 1. C. F. — [15] ἡμῶν R. 1.

λιπρόσωπον, καλλίτριχον[1], τινὸς κριτοῦ θυγατέρα. Πάντες γοῦν ὡς εἴδαμεν[2] τοῦτο ἐβοήσαμεν[3] φοβηθέντες· ὁ δὲ πατὴρ τῆς παιδὸς καὶ γηραιὸς ὢν καὶ ἀσθενής, τότε δὲ καὶ ὑπὸ[4] τοῦ πηλοῦ τοὺς πόδας βαρυνόμενος ἔπεσεν ἐξηπλωμένος, πρὸς αὐτοῦ βοήθειαν τὸν ἀνωφελῆ καὶ ἀβοήθητον ἐμὲ ἐξ ὀνόματος καλῶν[5], κλαίων καὶ ὀδυρόμενος διὰ τὴν τῆς παιδὸς αὐτοῦ ἀφαίρεσιν. Ἀποστραφεὶς[6] οὖν ἐκ τοῦ παραυτίκα ὡς[7] ηὑρέθην, ἠκολούθην[8] ὀπίσω αὐτοῦ μετὰ δακρύων καταβοῶν, καὶ σχήμασιν ἐλεεινοῖς καὶ ἱκετηρίοις αὐτὸν παρακαλῶν, καὶ τοὺς πόσως τὴν ἡμετέραν γλῶσσαν γινώσκοντας διερχομένους στρατιώτας, τὰς[9] χεῖρας αὐτῶν κρατῶν καὶ δεόμενος. Μόλις ἠδυνήθην τινὰς ἐπιστρέψαι πρὸς ἐλεημοσύνην ἡμετέραν, ὡς καὶ γυρεύειν καὶ ζητεῖν ἐκεῖνον τὸν ἀναιδῆ[10] καὶ φιλόσαρκον. Προώδευον[11] γοῦν ἐγώ, οἱ δὲ ἠκολούθουν. Ὡς δὲ ἤλθομεν[12] ἔνθα ἦν ὁ φιλογύναιος[13] ἐκεῖνος καὶ ἀπάνθρωπος, ὁ μὲν τὴν κόρην ἔσω τοῦ ὀσπητίου βαλὼν[14] εἰς τὴν θύραν αὐτὸς ἐκαθέζετο, τοὺς εἰσερχομένους ἀντιπαρατασσόμενος. Ἐγὼ δὲ μετὰ τοῦ δακτύλου δείξας αὐτόν, « Οὗτος, » εἶπον, « ἐστὶν ὁ φανερῶς ἡμᾶς ἀδικῶν καὶ τῶν εὐγενῶν ὑμῶν[15] καὶ ἀρχόντων τοὺς ὁρισμοὺς ἀθετῶν. Ὑμεῖς

[1] καλλότριχον B. — [2] εἴδομεν R. 3. — [3] ἐφωνάξαμεν B. — [4] ὑπὸ τῶν παλμάτων B. — [5] καλούμενος B. — [6] ἐπιστραφεὶς R. 3. — [7] ὡς om. R. 3. — [8] Leg. ἠκολούθουν. — [9] ἐκ χειρὸς κρατ. R. 3. — [10] ἀδιάντροπον B. — [11] προεβόδιζον B. — [12] ἤλθαμεν B. — [13] φιλογύνης B. — [14] λαβὼν R. 3. — [15] ὑμῶν et supra ἡμῶν B. ἡμῶν R. 3.

γὰρ γυναιξὶ ταῖς ὑπὸ ζυγὸν καὶ ταῖς A ὅλως ἀπειράτοις ἀνδρὸς, καί γε ἔτι ταῖς ἀποθριξαμέναις Θεῷ, μηδὲ μοιχικοῦ μέχρι βλέμματος[1], εἰ δυνατὸν, συνελθεῖν ἐθεσπίσατε, καὶ ὅρκοις τὰ ϖερὶ τούτων φρικώδεσι διειλήφατε. Ὁ δὲ ἀποφλαυρίσας τὰς ὑμῶν ἐντολὰς, ταῖς ϖαρθενικαῖς ἐπὶ μάρτυσι ϖολλοῖς ὀνηδὸν ἐπιϐρωμώμενος οὐχὶ δέδιε. Τοῖς αὐτῶν οὖν ὑμῶν νόμοις καὶ τοῖς ἐν χερσὶν ἡμῖν[2] ἐπαμύνατε, μαλαχθέντες τούτοις τοῖς δάκρυσιν, ἃ καὶ Θεὸς ϖροσίεται καὶ ἡμῖν B ἡ φύσις ἐς τὸν ϖρὸς ἀλλήλους οἶκτον βοήθημα μέγιστον τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπωχέτευσεν. Εἰ δὲ καὶ ϖατέρες ϖαίδων ὑμεῖς, ναὶ ϖρὸς τῶν συλλέκτρων καὶ τῶν φίλων ὑμῖν[3] τέκνων τοῖς ἱκέταις ὑμῶν[4] χεῖρα ὀρέξατε, ναὶ ϖρὸς τοῦ τάφου τοῦ θεοδέγμονος καὶ τῶν Χριστοῦ ϖαραιφάσεων, αἳ τοῖς ἀπ'[5] αὐτοῦ καλουμένοις κοινῶς ϖᾶσιν ὑποτιθέασιν ἐκεῖνα ϖοιεῖν τοῖς ἀνθρώποις ἃ καὶ σφίσιν αὐτοῖς[6] ὑπ' ἐκείνων γενέσθαι[7] βού- C λονται. »

jugatæ mulieris aut virginis innuptæ aut dedicatæ Deo puellæ ne aspectu quidem impudico tenus, si caveri possit, quisquam obviam veniat, atque jusjurandum ea de re sanctum et tremendum exhibuistis. At iste, vestra auctoritate contempta, in conspectu multorum, ut salax asinus, in virgines impetum facere non dubitavit. Vos igitur vestris legibus et armis nos defendite, lacrymis his deliniti, quas Deus admittit etiam, et ipsa nobis natura maximum mutuæ misericordiæ incitamentum in oculos nostros derivavit. Quod si et vos estis patres liberorum, per conjuges et carissima vobis pignora obtestor ut nobis supplicibus vestris manum porrigatis. Obtestor per divinum sepulcrum et Christi præcepta, quæ Christiani nominis quicumque sunt omnes jubent ea facere hominibus, quæ ab iisdem sibi quoque præstari cupiant. »

Iracundia et amor metu supplicii coercentur.

Τούτοις τοῖς ῥήμασιν ὡς ἐξ ἐφόδου χρησάμενος τὰ τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων φρονήματα διανέστησα. Οὔκουν[8] ἐνέκειντο τὴν κόρην αἰτούμενοι. Ὁ δὲ τὰ μὲν[9] ϖρῶτα ὑπερεώρα, ἔρωτι καὶ θυμῷ τυραννικωτάτοις δυσὶ ϖάθεσιν ἐνισχόμενος· ὡς δὲ εἰς ὀργὴν ἐπιφρίσσοντας ἑώρα τοὺς ἄνδρας καὶ ϖροτείνοντας[10]

His verbis ex tempore usus virorum illorum spiritus everti. Non amplius igitur instabant, ut puellam sibi vindicantes. At ille principio verba mea contemnebat, amore et iracundia, duobus violentissimis affectibus, occupatus; sed quum ceteros viros in iram acriter accensos videret atque suspen-

[1] μηδαμῶς add. C. — [2] ὑμῖν R. 2. — [3] ὑμῶν R. 1. C. ἡμῖν F. — [4] ἡμῶν R. 1. — [5] ὑπ' A. R. 2. — [6] αὐτοῖς om. Ed. R. 1. 2. C. — [7] γίνεσθαι A. R. 1. 2. C. F. — [8] οὐκοῦν Ed. et codd. — [9] τὰ ϖρῶτα μέν F. — [10] καὶ ϖροτείνοντος R. 1.

μὲν γὰρ γυναῖκας τὰς ἄνδρας ἐχούσας καὶ τὰς ϖαρθένους καὶ τὰς τῷ Θεῷ ἀφιερωμένας μηδὲ μέχρι τοῦ ἰδεῖν αὐτάς τινα[1] ϖολεμήσειν ὁρίσατε, καὶ διὰ ὅρκων μεγάλων ἐϐεϐαιώσατε ταῦτα· οὗτος δὲ τὰ ὑμῶν ἀθετήσας ϖροστάγματα, ἐκ[2] μέσου ἡμῶν κόρην ἥρπαζε, καὶ ὡς γάδαρος ὀγγαρίζων οὐ φοϐεῖται. Διὰ γοῦν τοὺς νόμους καὶ τοὺς ὅρκους οὓς ἐποιήσατε, τὰ ἡμῶν ἐλεήσατε δάκρυα, καὶ μὴ ἀποπέμψατε ἡμᾶς, ἅτινα καὶ Θεὸς δέχεται καὶ ἡ φύσις αὐτὴ εἰς τὴν ϖρὸς ἀλλήλους συμπάθειαν ἐπὶ τούτῳ τοῖς ὀφθαλμοῖς τὰ δάκρυα ἐδωρήσατο[3]. Ἐὰν δὲ καὶ ὑμεῖς ϖαιδία καὶ γυναῖκας ἔχητε, διὰ τὴν ἀγάπην αὐτῶν τοὺς ὑμετέρους βοηθήσατε ϖαρακλήτορας, ναὶ διὰ τὸν τοῦ Κυρίου τάφον τὸν ἅγιον καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ ἐντολῶν τῶν λεγόντων ἐκεῖνα ϖοιεῖν τοῖς ἀνθρώποις ἅτινα καὶ ὑμεῖς ὀρέγεσθε ϖαρ' ἐκείνων ϖρὸς ὑμᾶς γενέσθαι. »

Ἐν τούτοις τοῖς λόγοις τὰς γνώμας αὐτῶν διήγειρα καὶ ἀνέστειλα τὰ φρονήματα. Καὶ ἤρξαντο τὴν κόρην ζητεῖν. Ὁ δὲ τὰ μὲν ϖρῶτα οὐδὲν αὐτοῖς ἐφρόντιζεν ὑπὸ ἔρωτος καὶ μανίας τῶν δύο κρατημένος[4] ϖαθῶν. Ὡς δὲ εἰς ὀργὴν ἔϐλεπε τοὺς ἄνδρας τρεπομένους καὶ[5] φουρκίσαι αὐτὸν ἔλεγον ὡς ἄδικον καὶ ἀδιάντροπον, καὶ

[1] τίς τολμήσει B. — [2] ἀπό B. — [3] ἐχορήγησεν B. — [4] κεκτημένος B. — [5] καὶ φουρκίσειν B.

ἐκείνῳ τὴν ἐπὶ σκόλοπος ἀπαιώρησιν A ὡς ἀδίκῳ ἅμα καὶ ἀναιδεῖ, τὸ δ' ὅλον οὐκ ἀπὸ χειλέων μόνων[1] ἀλλὰ καὶ ἐκ[2] καρδίας τὴν διάλεξιν ἐκείνῳ πεποιημένους, ἐνδίδωσί τε μόγις καὶ τὴν κόρην ἀποδίδωσι. Περιχαρὴς οὖν ἐπὶ τῇ θέᾳ τῆς παιδὸς φανεὶς ὁ πατήρ, καὶ σπείσας Θεῷ δάκρυα ἐπὶ τοῖς ἀστεφανώτοις ἐκείνοις[3] καὶ ἀνυμεναίοις νυμφεύμασιν, ἀναστὰς αὖθις[4] σὺν ἡμῖν ἐπορεύετο.

Ὡς δὲ τῆς πόλεως ἐξῄειμεν, ἄλλοι μὲν ἄλλως ἀνθωμολογοῦντο Θεῷ χαριστήρια B καὶ τὰ καθ' αὑτοὺς[5] ἀνωλόλυζον· ἐγὼ δὲ ῥίψας ἐμαυτὸν ὡς εἶχον εἰς τοὔδαφος, μόνον οὐκ ἐμεμψιμοίρουν τοῖς τείχεσιν ὡς μόνοις ἀπαθέσι μηδὲ κατάγουσι δάκρυα, μήτε μὴν εἰς χῶμα κειμένοις ἀλλ' ὀρθίαν εἰσέτι[6] στάσιν ἔχουσιν. « Εἰ[7] γὰρ ὧν ἕνεκα ἐκτίσθε[8], » εἶπον, « ἐς[9] τέλος ἤδη[10] ἐξέλιπον, πυρὶ καὶ πολέμῳ ἠμαυρωμένα[11], τί ὑμῖν[12] ἔτι καὶ τῷ[13] ἑστάναι; καὶ τίνα περιστελεῖτε[14] καὶ φυλάξεσθε μετέπειτα; εἰ μή γε[15] τοῖς πολεμίοις ἀπο- C τινεῖτε[16] τὸν ὄλεθρον ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς, ὅταν ἀναστῇ Κύριος θραῦσαι τοὺς ἡμᾶς[17] οὕτω διαθεμένους, ἐπιβεβηκὼς[a] ἴσως ἐπὶ δυσμῶν κατὰ τὴν Δαβιδικὴν[18] προαγόρευσιν; Καὶ σὺ δέ, ὦ πόλις, » ἔφην, « βα-

dium ipsi minitantes utpote injurio simul et impudico, denique verba illa non de labiis solum sed ex pectore etiam promanavisse cerneret, vix tandem expugnatus cessit atque puellam restituit. Itaque pater conspectu filiæ exhilaratus, et lacrymis Deo libatis ob fœdas illas sine corona et hymenæo nuptias propulsatas, surgit et rursus nobiscum proficiscitur.

Postquam urbe excessimus, alii aliter Deo gratias agebant et fortunas suas cum ejulatu miserabantur. Ego vero recta in faciem prolapsus tantum non ipsorum mœnium sorti invidebam, quod sola essent integra nec lacrymarent nec in tumulum corruissent, sed adhuc erecta starent. « Nam si, dicebam, ea quorum causa condita estis, jam ferro et igni penitus sublata conciderunt, cur vos adhuc statis? quemnam posthac tegetis atque custodietis? Nisi forte hostibus exitium moliemini in die iræ, quando Dominus ad eos a quibus nos ita tractati sumus frangendos insurrexerit, et occidenti forsitan, ut David vaticinatus est, insultarit? Et tu quoque, regina urbium, exclamabam, urbs amplissima,

Nicetæ postulatio pathetica.

[a] Psalm. LXVII, 4.

[1] μόνον Ed. R. 1. 2. C. — [2] ἐκ om. Ed. R. 1. 2. C. — [3] ἀστεφ. καὶ ἀνυμεναίοις ἐκείνοις R. 1. C. — [4] ἐκεῖθεν pro αὖθις R. 1. C. — [5] καθ' αὐτά ex corr. F. — [6] ἔτι τὴν στάσιν F. — [7] δ'. Θρῆνος πρὸς τὴν πόλιν τοῦ συγγραφέως. C. in marg. et in Ind.: Ὅτι καὶ ὁ πατριάρχης ἐξῆλθε τῆς πόλεως. — [8] ἐκτίσθητε Ed. — [9] εἰς Ed. R 1. C. — [10] ἤδη om. C. — [11] ἠμαυρωμένους R. 1. ἠμαυρωμένοι C. — [12] ὑμῖν καὶ τῷ ἐς δεῦρο ἑστάναι F. — [13] τό APW. C. — [14] περιστελεῖται R. 1. καὶ φυλάξεσθε om. A. R. 2. F. καὶ φυλάξεσθε μετέπειτα om. C. — [15] μήτε R. 1. γε om. C. — [16] ἀποτενεῖτε A. R. 1. — [17] ὑμᾶς C. — [18] Δαβιτικήν A. Δαυϊτικήν R. 1. 2. C. F.

οὐκ ἀπὸ χειλέων μόνον τοὺς λόγους λέγοντας ἀλλ' ἀπὸ μέσης καρδίας αὐτῶν, ταπεινοῦται καὶ μὴ θέλων, καὶ τὴν κόρην δίδωσι. Περιχαρὴς οὖν γενόμενος ὁ πατὴρ τῆς παιδὸς ἐπὶ τῇ θεωρίᾳ αὐτῆς, καὶ εὐχαριστήσας τῷ Θεῷ, δάκρυά τε χύσας ἐξ ὀφθαλμῶν ἐπὶ τοῖς ἀστεφανώτοις ἐκείνοις νυμφεύμασιν, ἀναστὰς σὺν ἡμῖν αὖθις ἐπορεύετο.

Ὡς δ' ἐξήλθομεν ἔξω τῆς πόλεως, ἄλλοι μὲν ἄλλως ηὐχαρίστουν Θεῷ καὶ τὰ αὐτῶν ἔκλαιον· ἐγὼ[1] δὲ ἐμαυτὸν ῥίψας εἰς γῆν καθὼς ηὑρισκόμην μονονοὺκ ἐμεμφόμην τὰ τείχη ὡς μὴ κλαίοντα, οὔτε μὴν εἰς γῆν πεσόντα, ἀλλ' ὀρθὰ ἵστασθαι. « Εἰ γὰρ δι' ἡμᾶς, » εἶπον, « ἐκτίσθητε, ἡμεῖς εἰς τέλος ἤδη ἐξελίπομεν ὑπὸ τοῦ πολέμου καὶ[2] τοῦ πυρὸς ἀμαυρωθέντες; καὶ ἵνα τί ἵστασθε; τίνα δὲ καὶ περιστελεῖτε καὶ φυλάσσεσθε μετὰ ταῦτα, εἰ μὴ διὰ τὸ ἵνα ἀνταποδώσητε[3] τοῖς πολεμίοις τὸν ὄλεθρον καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν, ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως[4], ὅταν ἀναστῇ Κύριος θραῦσαι καὶ συντρίψαι καὶ ἀφανίσαι τοὺς ἡμᾶς οὕτω ποιήσαντας, ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ δυσμῶν, καθὼς προλέγει Δαβίδ. Καὶ σὺ δέ, » εἶπον, « πόλις βασίλειος, πόλις ἡ πάντα περιέ-

[1] Λόγοι τοῦ Χωνειάτου πρὸς τὰ τείχη τῆς πόλεως. B. et R. 3. in marg. — [2] καὶ τοῦ πυρός om. R. 3. — [3] ἀνταποδώσετε B. — [4] αἰχμ. ἐν ἡμ. ὀργῆς B.

P. 381. σίλεια, ϖόλις ϖεριοχῆς, ϖόλις τοῦ Βασι-
λέως τοῦ Μεγάλου, σκήνωμα Ὑψίσλου,
αἴνεσις καὶ ὕμνησις τῶν αὐτοῦ[1] Ֆερα-
πόντων καὶ ϖροσφιλὲς ξενοδόχημα, καὶ
βασιλὶς μὲν τῶν βασιλίδων ϖόλεων,
ᾆσμα δὲ ᾀσμάτων καὶ λαμπρότης λαμ-
προτήτων, καὶ τῶν σπανίων ϖανταχῇ[2]
Ֆεαμάτων σπανιώτερον ὅραμα, τίς ὁ
διασπάσας ἡμᾶς ἀπὸ σοῦ ὡς ἐκ[3] μητρὸς
φίλης τέκνα φιλούμενα[4]; τίνες γενοί-
μεθα; ϖοῖ τραποίμεθα; ϖοίαν ϖαραψυ-
χὴν εὕροιμεν[5] γυμνοὶ, ὡς ἐκ κοιλίας μη-
τρὸς τῶν σῶν ἐκσπασθέντες κόλπων[6],
[a] Job, xxx, 19. καὶ φανέντες[7] ϖαρ' ἔθνεσι κιθάρα[a] καὶ
[b] Job, xxx, 29. Ֆρύλλημα, ἀδελφοὶ[b] Σειρήνων, ἑταῖροι
[c] Jer. ix, 15. σΊρουθῶν, καὶ ψωμιζόμενοι[c] μὲν ἀνάγκας,
ὕδωρ δὲ χολῆς ϖοτιζόμενοι; Πότε σε Ֆεα-
[d] Joel, ii, 3. σόμεθα[8] οὐχ ὡς νῦν ϖεδίον[d] ἀφανισμοῦ
[e] Psalm. lxxxiii, 7. καὶ κοιλάδα[e] κλαυθμῶνος καὶ ϖατουμέ-
νην ὑπὸ σΊρατοπέδων, εἴτε μὴν ἐξουθενη-
μένην[9] καὶ ἀπωσμένην, ἀλλ' ἐξαιρουμέ-
νην καὶ σωζομένην, καὶ ϖροσκυνουμένην
[f] Esai. lx, 14. ὑπὸ τῶν ταπεινωσάντων[f] σε καὶ ϖαρο-
[g] Esai. lx, 16. ξυνάντων σε, καὶ γάλα[g] ἐθνῶν Ֆηλάζου-
σαν καὶ ϖλοῦτον βασιλέων[10] ὡς ϖρώην
[h] Gen. iii, 7. ἔδουσαν; Πότε δὲ καὶ ὡς φύλλα[11][h] συκῆς
[i] Gen. iii, 21. καὶ χιτῶνας[12] δερματίνους[i] ἀποδαλού-
μεθα τὰ ῥικνὰ ταῦτα ῥάκη καὶ μηδὲ τοῦ
ϖαντὸς ἐξικνούμενα σώματος, ἃ ἡμῖν
ϖεριέθεντο οἱ ἐπίδουλοι ὡς ὁ ἀρχέκακος
ὄφις[13] ἀλλόφυλοι, τὰ σύνοικα ἡμῖν κακὰ
καὶ ἐπίδουλα[14] καὶ βαρύζηλα[15], ἐπενδυ-

A urbs Magni Regis, tabernaculum Altissimi, laudatio et celebratio ministrorum ejus, deliciæ hospitum, imperantium urbium imperatrix, canticum canticorum, splendor splendorum, et rebus usquequaque visu raris spectaculum rarius, quis nos a te avulsit ut a cara matre caros liberos? qui erimus? quo nos vertamus? quam consolationem inveniemus, nudi a tuo sinu tanquam ex utero matris avulsi, dum videmur B apud gentes cithara et fabula, fratres Sirenum, socii struthionum, angustiis nutriti et aquam fellis potum accipientes? quando te spectabimus, non talem qualis nunc es, campum solitudinis, convallem plorationis, conculcatam ab exercitibus, sive potius redactam ad nihilum et profligatam, sed exaltatam et incolumem, et adorandam ab iis qui te depresserunt et irritarunt, et lac gentium sugentem, et divitias regum ut C ante comedentem? Quando tandem, ut ficulna folia et pelliceas tunicas, laceros istos pannos nec totum corpus obtegentes abjiciemus, quibus nos barbari insidiosi ut auctor malorum serpens, mala usque nobiscum versantia et infesta et invida circumdederunt? Quin potius quibus antea circumdabamur, splendidius textas et delicatiores tunicas superinduamus. Age vero, urbs sanctis-

[1] ἐν αὐτῷ C. — [2] ϖανταχοῦ R. 1. 2. C. F. — [3] ἐκ om. C. — [4] φίλτατα F. — [5] εὕρουμεν F. — [6] σπλάγχνων R. 1. C. — [7] καὶ φανέντες — ϖοτιζόμενοι om. A. R. 2. F. — [8] Ֆεασώμεθα C. — [9] ἐξουθενὴν R. 1. — [10] βασιλέως ϖρώτην R. 1. — [11] φύλα F. — [12] δερματίνους χιτῶνας C. — [13] ὡς ὄφεις Ed. R. 1. 2. C. — [14] καὶ ἐπίδουλα om. C. — [15] καὶ βαρύζηλα — ϖεριεκείμεθα om. R. 2. F.

χουσα, ϖόλις τοῦ Μεγάλου Βασιλέως, κατοικία Θεοῦ τοῦ ὑψίσλου, αἴνεσις καὶ ὕμνησις τῶν δούλων αὐτοῦ, καὶ ἀγάπησις τῶν ξένων ϖάντων, καὶ βασιλὶς μὲν τῶν βασιλικῶν ϖόλεων, ᾆσμα δὲ ᾀσμάτων, καὶ λαμπρότης τῶν λαμπροτήτων καὶ τῶν ἐξαιρέτων ἀπανταχοῦ Ֆεαμάτων ἀκριβέσλατον Ֆέαμα· τίς ὁ διαχωρίσας ἡμᾶς ἀπὸ σοῦ, ὡς ἀπὸ μητρὸς ἠγαπημένα τέκνα; τί ἵνα γενώμεθα; ϖοῦ ἵνα ϖορευθῶμεν; ϖοίαν γάρ[1] ϖαραμυθίαν καὶ ϖαρηγορίαν εὕρομεν γυμνοὶ ὄντες[2] ὡς ἀπὸ κοιλίας μητρὸς, τῶν σῶν ἐκσπασθέντες κόλπων; ϖότε ἵνα σε ἴδωμεν, οὐχ ὡς ἀρτίως σε βλέπομεν τόπον[3] ἀφανισμοῦ, καὶ ὡς κοιλάδα κλαυθμῶνος καὶ ϖατουμένην καὶ σωζομένην[4] ὑπὸ τῶν ταπεινωσάντων καὶ ϖαροξυνάντων σε, καὶ γάλα ἐθνῶν Ֆηλάζουσαν, καὶ ϖλοῦτον βασιλέων ὡς ϖρώην τρώγουσαν; Πότε δὲ καὶ ὥσπερ φύλλα συκῆς καὶ χιτῶνας δερματίνους ἐκδυσώμεθα[5] τὰ χάρβαλα[6] ταῦτα καὶ ἐσχισμένα ῥοῦχα, ἅτινα ἐνέδυσαν[7] ἡμᾶς οἱ ἐπίδουλοι ὡς ὄφεις ἀλλόφυλοι, τὰ

[1] γάρ om. B. — [2] ὄντες om. B. — [3] κάμπον B. — [4] καὶ σωζομένην om. B. — [5] ἐξεκδυσώμεθα B. — [6] ϖαλαιά R. 3. — [7] ἐφόρεσαν ἡμῖν B.

σόμεθα[1] δ' αὖθις τούς[2] ἐξ ὑφῆς στιλπνο- A τέρας[3] καὶ χλιδῶντας χιτῶνας, οὓς πρώην περιεκείμεθα; Ἀλλ' ἵλασαι Θεόν, ἁγιωτάτη τῶν[4] πόλεων· προβαλοῦ τοὺς νεώς, τὰ τῶν μαρτύρων λειπόμενα, τὰς συμφορὰς αὐτάς, τῶν πειρατηρίων τὸ μέγεθος, ὧν εἰς κόρον μετέσχηκας[5], ἀνδράσιν ἀνοσίοις ἐκδοθεῖσα εἰς πύρωσιν. « Ἐπικάλεσαι[*] γάρ με, φησίν[6], ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου, καὶ ἐξελοῦμαί σε, καὶ δοξάσεις με. » Ἆρα δὲ προσθήσω καὶ εἰς σέ ποτε[7] ἐπιβλέψαι, παμμέγιστε ναὲ καὶ B θειότατε, οὐρανὲ ἐπίγειε, θρόνε δόξης Θεοῦ, Χερουβικὸν ὄχημα, στερέωμα δεύτερον, ἀγγέλλον τὴν τῶν χειρῶν Θεοῦ ποίησιν, θέαμα καὶ ἔργον ἐναδικὸν καὶ εὔριζον[8] πάσης τῆς γῆς ἀγαλλίαμα; Καὶ τίς ὁ ἐπαγγελλόμενος εἰ μὴ μόνος ὁ ἐν οἷς πέπονθε πειρασθεὶς τοῖς πειραζομένοις βοηθεῖν ἐπιστάμενος, καὶ ῥυόμενος πτωχὸν ἐκ χειρὸς στερροτέρων[9] αὐτοῦ καὶ πτωχὸν καὶ πένητα ἀπὸ τῶν διαρπαζόντων αὐτόν, καὶ ποιῶν πάντα καὶ C μετασκευάζων ἀεὶ πρὸς τὸ βέλτιον; »

Ταῦτ' ἐξ ὑπεράντλου ταῖς ἀχθηδόσι ψυχῆς κενώσαντες πορευόμενοι ἐπορευόμεθα, κλαίοντες[10] καὶ βάλλοντες τοὺς θρήνους ὡς σπέρματα. Εἰ δὲ καὶ ἐρχόμενοι ἥξομεν[11], αἴροντες[12] ἐν ἀγαλλιάσει τὰ τῆς δεξιωτέρας[13] ἀλλοιώσεως

sima, placa tu Deum, prætende templa, martyrum reliquias, ipsas calamitates, cladium magnitudinem quibus ad satietatem es oppressa, nefariis viris ad incendendum prodita. Nam Invoca me, dixit, in die tribulationis tuæ, et eruam te, et honorificabis me. Verum numquid unquam te posthac ego videbo, o templum amplissimum et divinissimum, cœlum terrenum, solium gloriæ Dei, Cherubice currus, firmamentum alterum, fabricam manuum Dei annuntians, spectaculum et opus singulare, firmum universæ terræ decus et oblectamentum? Et quis est qui pollicetur, nisi is solus qui in suopte supplicio tentatus, iis qui tentantur succurrere didicit, et qui inopem ex manu fortiorum ipso et pauperem et mendicum a prædatoribus eripit, et qui omnia facit ac subinde commutat in melius? »

[*] Psalm. XLIX, 16.

Quæ quum ex animo doloribus redundante effudissemus, continenter ibamus plorantes et gemitus tanquam semina spargentes. Si vero redituri sumus prosperioris mutationis manipulos in exsultatione collecturi, Dei

Exsulum lacrymæ Deo gratæ.

[1] ἐπενδυσώμεθα C. — [2] τά pro τούς C. F. — [3] καὶ περιβλέπτους add. R. 1. C. — [4] τῶν om. F. — [5] μετέλαβες F. — [6] ἐν ἡμέρᾳ, φησίν C. — [7] ποτε om. R. 1. C. — [8] εὔρροιζον R. 1. 2. F. — [9] στερεωτέρων R. 1. C. F. — [10] καὶ κλαίοντες καὶ β. C. — [11] ἥξωμεν R. 1. — [12] ἐν ἀγαλλιάσει αἴροντες R. 1. C. — [13] δεξιωτέρας καὶ ἀλλ. R. 1. δεξιωτέρας μοίρας καὶ ἀλλοιώσεως C.

μεθ' ἡμῶν ὄντα κακὰ καὶ ἐπίβουλα. Ἀλλὰ παρακάλεσαι τὸν Θεόν, ἁγιωτάτη τῶν πόλεων, προβαλοῦ τοὺς ναούς, τὰ ἐναπολειφθέντα[1] τῶν μαρτύρων ἅγια λείψανα, τὰς συμφορὰς αὐτάς, τὸ μέγεθος τῶν πειρατηρίων ὧν εἰς πλησμονὴν ἔλαβες, ἀνδράσιν ἀνοσίοις ἐκδοθεῖσα εἰς ἔκκαυσιν. « Ἐπικάλεσαί με γάρ, φησίν, ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου, καὶ ἐξελοῦμαί σε, καὶ δοξάσεις με. » Ἆρα δὲ προσθήσω καὶ εἰς σέ ποτε ἐπιβλέψαι, παμμέγιστε ναέ[2] καὶ θειότατε, οὐρανὲ ἐπίγειε, θρόνε δόξης Θεοῦ, Χερουβικὸν ὄχημα, στερέωμα δεύτερον, ἐξαγγέλλον[3] τὴν τῶν τοῦ Θεοῦ χειρῶν ποίησιν, θέαμα καὶ ἔργον μονώτατον καὶ εὔριζον[4] πάσης τῆς γῆς ἀγαλλίαμα; Καὶ τίς ὁ ἐπαγγειλάμενος εἰ μὴ μόνος ὁ ἐν οἷς πέπονθεν πειρασθεὶς[5] τοῖς πειραζομένοις βοηθεῖν ἐπιστάμενος, καὶ ῥυόμενος πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυνατωτέρων αὐτοῦ, καὶ πτωχὸν καὶ πένητα ἀπὸ τῶν διαρπαζόντων αὐτόν, καὶ ποιῶν πάντα καὶ μετασκευάζων πρὸς τὸ κρεῖττον; »

Ταῦτα ἀπὸ πλήθους τῶν πολλῶν θλίψεων γεμάτοι ὄντες μικρὸν εὐκεράσαντες[6] πορευόμενοι ἐπορευόμεθα[7], κλαίοντες καὶ σπείροντες τὰ δάκρυα καὶ[8] τοὺς θρήνους ὥσπερ τινὰ σπέρματα. Εἰ δὲ καὶ ἐρχόμενοι ἥξομεν ἐν

[1] μαρτ. ἐναπολειφθέντα B. — [2] ναέ om. R. 3. — [3] ἐξ ἀγγέλων codd. — [4] εὔριζον et supra εὔροιζον R. 3. εὔρροιζον B. — [5] πειραθεὶς codd. — [6] Compara cum κενώσαντες. Quæ voces non congruunt. — [7] ἐπεριπατοῦμεν B. — [8] Addidi καί.

δράγματα, δῶρον τοῦτο Θεοῦ τοῦ ϖαρακαλοῦντος τοὺς ὀλιγοψύχους καὶ σωτηρίου ϖεριτιθέντος ἱμάτιον καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης ἐνδύοντος. Προῆγε[1] δὲ ἡμῶν ὁ οἰκουμενικὸς ἀρχιποίμην, μὴ ϖήραν φέρων, μὴ χρυσὸν ἐπὶ τὴν ὀσφὺν, ἄραϐδος[2] καὶ ἀσάνδαλος[3], καὶ χιτώνιον ἓν ϖερικείμενος, ἐντελὴς[4] εὐαγγελικὸς ἀπόστολος, ἢ μᾶλλον τοῦ Χριστοῦ ἀντίμιμος, καθ' ὅσον[5] ὀναρίῳ ϖτωχικῷ ἐποχούμενος μεθίστατο τῆς νέας Σιὼν, οὐ[6] τὸν ἐπ' αὐτῆς ἐσχεδίαζε θρίαμϐον. A B

munus id erit, qui pusillanimes confirmat, qui eos salutis veste induit et tunica lætitiæ amicit. Antecedebat autem nos œcumenicus summus pastor, non peram ferens, non aurum in zona, sine baculo, sine calceis, una tunicula indutus, consummatus evangelicus apostolus, aut potius ipsius Christi exemplar, quatenus paupere asello vectus nova Sione discedebat, non autem triumphans illam ingrediebatur.

Nicetæ et suorum liberatio. P. 382.

Τότε δ' οὖν ϖέρας τῆς ὁδοῦ τὴν Σηλυϐρίαν ἡμεῖς θέμενοι τοῦ λοιποῦ τοῦ ϖλάνου ϖεπαύμεθα, ἀνύϐριστοι ϖανοικὶ, τὸ μέγα τοῦ Θεοῦ ϖερὶ ἡμᾶς φιλοτίμημα καὶ ἀείμνηστον καὶ τέλειον δώρημα, μηδ' ἀρθρέμϐολα καὶ σχοινοδέσμους κἀπὶ τῶν κροτάφων ἀστραγάλους[7] ὡς οἱ[8] ϖολλοὶ τῶν καθ' ἡμᾶς δεξάμενοι διὰ χρημάτων ἀπόδοσιν, καὶ ϖρὸς μόνου Θεοῦ τρεφόμενοι τοῦ τὴν τροφὴν ἐν εὐκαιρίᾳ ϖᾶσι βραϐεύοντος καὶ τοὺς νεοσσοὺς τῶν κοράκων τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτὸν δειπνίζοντος ἐς τὸ ἄφθονον, ἔτι γε μὴν τὰ μήτε νήθοντα μήτε σπείροντα κρίνα[9] τοῦ ἀγροῦ φιλοτίμως[10] ἐνδύοντος. Οἱ δ' ἀγροῖκοι καὶ[11] μάλα καπυρὸν ἐπενεγέλων καὶ ἐνεώρων κέρτομον τοῖς ἐκ Βυ- C

Ac tum nos Selybriam profecti in reliquum oberrare destitimus, tota familia inviolata, quæ magna Dei liberalitas est et sempiterna perfectaque munificentia, non ferreis manicis, non funibus vincti, non astragalis tempora verberati, quæ multi ex nostris passi sunt pecuniæ dandæ causa; et a solo Deo enutriti, qui cibum omnibus opportuno tempore procurat et pullos corvorum invocantes ipsum largiter pascit, qui præterea agrestia lilia, quæ neque nent neque seminant, splendide vestit. At rustici magno cum cachinno et defixis contumeliose oculis nos e Byzantio in aliam regionem migrantes deludebant, et mendicitatis ac nuditatis mise-

[1] Hic rursus R. 3. : Ἐξήρχετο δὲ καὶ ὁ οἰκουμενικός. — [2] ἄρραυδος R. 3. — [3] ἀσκάνδαλος R. 1. — [4] εὐτελὴς F. — [5] καθόσον R. 2. ϖαρ' ὅσον R. 3. ϖαρόσον R. 1. C. — [6] οὐ τόν et sqq. om. R. 3. — [7] ἀστραγγάλους R. 1. — [8] οἱ om. Ed. R. 1. 2. C. — [9] κρίνους R. 1. — [10] μεγαλοπρεπῶς ἐπενδύοντος R. 1. C. — [11] ἀγροῖκοι καὶ ἀγελαῖοι ἐπεκερτόμουν (μᾶλλον add. Ed. R. 2.) τοῖς ἐκ Βυζ. ἡμῖν Ed. R. 1. 2. C.

ἀγαλλιάσει, αἴροντες τὰ τῆς δεξιωτέρας ἀλλοιώσεως δράγματα, δῶρον τοῦτο Θεοῦ τοῦ ϖαρηγοροῦντος τοὺς ὀλιγοψύχους καὶ σωτηρίου ὑπερτιθέντος ἱμάτιον καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης ἐνδύοντος. Ἔμπροσθεν δὲ ἡμῶν ϖεριεπάτει ὁ οἰκουμενικὸς ϖατριάρχης μὴ δισάκιν ἔχων, μὴ χρυσὸν ἐπὶ τὴν ζώνην, ἄραϐδος, ἐξυπόλυτος, ἱμάτιον ἓν φαρῶν, ἄλλος ἀπόστολος εὐαγγελικῶς ϖορευόμενος, ἢ μᾶλλον τὸν Χριστὸν μιμούμενος, ὀνάριον ϖτωχικὸν καϐαλλικεύων ἐξήρχετο ἀπὸ τῆς νέας Σιών.

Τέλος δὲ τότε τῆς ὁδοῦ εἰς Σηλυμϐρίαν καταντήσαντες ἡμεῖς τοῦ ϖεριπατεῖν ἐπαυσάμεθα, ἀνύϐριστοι ϖάντες οἱ τοῦ ὀσπητίου ἡμῶν, ἀπὸ τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ ϖρὸς ἡμᾶς εὐεργεσίας καὶ χάριτος διεφυλάχθημεν, μήτε δεθέντες μήτε ἀστραγάλους ἐπὶ τοὺς μήλιγγας[1] ἡμῶν θέντες, μήτε τι ἕτερον κακὸν ϖαθόντες, καθώσπερ ϖολλοὶ ἔπαθον διὰ τὰ χρήματα αὐτῶν[2]· ἡμᾶς δὲ ὁ Θεὸς ἐφύλαξε καὶ τρέφει, ὁ διδοὺς ϖάσῃ ϖνοῇ τροφὴν, καὶ τρέφων τοὺς νεοσσοὺς τῶν κοράκων τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτὸν, καὶ ϖλουσίως χορτάζων[3], ὡσαύτως καὶ τὰ τοῦ ἀγροῦ κρίνα, τὰ μήτε κοπιῶντα μήτε νήθοντα[4], φιλοτίμως δὲ ταῦτα ἐνδύων[5]. Οἱ τῆς Σηλυμϐρίας δὲ χωριᾶται καὶ χυδαῖοι ἐγέλων μᾶλλον καὶ εἰρωνεύοντο[6] ἡμᾶς τοὺς ἀπὸ τῆς ϖόλεως, καὶ τὴν ἡμετέραν

[1] μιλίγγους B. Fort. μήνιγγας. — [2] αὐτῶν om. B. — [3] χορτάζοντος B. — [4] σπείροντα B. — [5] ἐνδύοντα B. — [6] ϖαρεδίϐαζον B.

ζαντίου μεθισΊαμένοις ἡμῖν, καὶ τὴν ἐν πΊωχείᾳ καὶ γυμνότητι κακουχίαν ἰσοπολιτείαν ἀφρόνως ὠνόμαζον, οὐ[1] τοῖς τῶν πέλας κακοῖς παιδευόμενοι[2]. Πολλοὶ δὲ καὶ ἀνομίαν ὑπολαμβάνοντες «Εὐλογητὸς[a] Κύριος ὅτι καὶ[3] πεπλουτήκαμεν» ἔλεγον, ὀλίγου[4] τὰς τῶν συμφυλετῶν[5] οὐσίας ἀποδιδομένας ὠνούμενοι. Οὐ γάρ πω[6] βουθοίνας εἰσῳκίσαντο Λατίνους, καὶ εἴδοσαν ὅπως μὲν τὸν οἶνον ἄκρατον[7] ὁμοῦ καὶ ζωρότερον ὥσπερ καὶ τὸν χόλον ἀκέρασΊον χέουσιν[8], ὅπως δὲ Ῥωμαίοις ἐν ὑπερηφανίᾳ[9] καὶ ἐξουδενώσει προσφέρονται.

riam æqualitatem civilem amenter nominabant, vicinorum malis nihilo facti prudentiores. Multi etiam homines legum et juris cessationem putantes, «Benedictus Dominus, quod divites facti sumus» dicebant, popularium pretiosis facultatibus vili pretio redemptis. Necdum enim taurivoros Latinos in ædes suas receperant; neque norant ut illi merum simul, quemadmodum et bilem, importune effunderent, et Romanos superbe et contemptim haberent.

[a] Zach. XI, 5.

Καὶ τοιαῦτα μὲν τὰ ἡμέτερα καὶ τῶν οἱ συνεκοινώνουν ἡμῖν σχήματος καὶ τῶν λογικῶν ἐν μεθέξει παιδεύσεων. Οἱ δ' ἐκ τῆς φαύλης συμμορίας καὶ ἀγοραῖοι ἐχρηματίζοντο, καὶ πάλιν τὰ θεῖα βεβηλοῦντες ὑπὸ Λατίνων ἀποδιδόμενα καὶ ὡς κοινὸν[10] ἀργύριον ἐμπορευόμενοι ὡς εἴπερ τῶν ναῶν ἀφῃρημένα καὶ τὸ εἶναι Θεοῦ[11] ἀπεβάλοντο[12]. Τὸ δέ γε ἀντίπαλον ἐν ἀσελγείαις[13] ἦν καὶ τρυφαῖς, καὶ[14] τούτων ταῖς ἀσέμνοις[15] μάλισΊα, καὶ τῶν Ῥωμαϊκῶν ἐν κωμῳδίᾳ ἐθῶν. Τῶν γὰρ ἱματίων τὰ πλατύσημα μὴ κατὰ χρείαν πρὸς δὲ γέλων περιβαλλόμενοι[16] τὰς ἀγυιὰς περιῄεσαν, καὶ τὰς ὀθονοσκεπεῖς περικρα-

Circumforaneæ turbæ belluinus stupor.

Ac noster status, eorumque qui ejusdem nobiscum conditionis et in litteris institutionis participes erant, talis fuit. Improbus autem grex et circumforanea turba ditescebat profanandis denuo sacris, quæ Latini vendebant, iisque tanquam communi merce cauponandis, quasi vero direpta e templis Dei esse desiissent. Hostes porro effuso luxui et deliciis vacabant, iis præsertim quæ inhonestæ essent et ad Romanorum derisum et ludibrium pertinerent. Nam vestibus lati clavi non necessitatis sed risus gratia induti per vicos incedebant; et lineas capitum mitras equo-

[1] δέον pro οὐ F. — [2] σωφρονίζεσθαι F. — [3] καί om. Ed. R. 1. 2. C. — [4] ὀλίγον R. 1. ὀλίγων C. — [5] φυλετῶν R. 1. F. — [6] που R. 1. — [7] ἄκρατον οἶνον Ed. — [8] πίνουσιν R. 1. C. — [9] ὑπερηφανείᾳ R. 1. — [10] ὡς τὸ κοινόν R. 1. C. — [11] τοῦ Θεοῦ R. 1. 2. C. — [12] ἀπεβάλλοντο R. 1. — [13] ἀσελγείᾳ F. — [14] καὶ τούτ. — μάλισΊα om. F. — [15] ἀσέμνοις om. R. 2. — [16] περιβαλόμενοι F.

πΊωχείαν καὶ γύμνωσιν[1], ὡς ὁμοίους αὐτοῖς γενομένους ἀπεδέχοντο, μὴ παιδευθέντες διὰ τὰ[2] ἐπελθόντα ἡμῖν κακά. Πολλοὶ δὲ καὶ ἀνομοῦντες παρανόμως ἔλεγον· «Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς ὁ πλουτήσας ἡμᾶς,» εἰς ὀλίγον τὰ πολύτιμα ἡμῶν ἀγοράζοντες πράγματα ἀπὸ τῶν ὁμογενῶν αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἐγεύσαντο ἀκμὴν τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν τῶν Λατίνων, καὶ ὅπως τοὺς Ῥωμαίους ἐν ἐξουδενώσει καὶ ἀτιμίᾳ ἔχωσι.

Καὶ τοιαῦτα μὲν τὰ ἡμέτερα καὶ ἅτινα ῥηκούομεν[3] ἀπὸ τῶν τέως μικρὸν[4] ἐχόντων λόγου παίδευσιν καὶ κατάσΊασιν. Οἱ δὲ ἀγοραῖοι καὶ ἰδιῶται τὰ ὑπὸ τῶν Λατίνων θεῖα πωλούμενα[5] ἐβεβήλουν, καὶ ὡς μεμολυσμένα[6] τὰ ἀπὸ τῶν ἁγίων αὐτοῖς χρυσᾶ καὶ ἀργύρια[7] εἶχον ὥσπερ[8] διότι ἀπὸ τῶν ναῶν ἀφῃρέθησαν, ἀπεβάλλοντο καὶ τὸ εἶναι ἡμῶν ἅγια. Οἱ[9] ἐχθροὶ δὲ Λατῖνοι ἐν ἀσελγείαις ἦσαν καὶ τρυφαῖς καὶ τὰ ἡμέτερα ἐγέλων καὶ περιέσυρον. Τὰ γὰρ τῶν γυναικῶν χρυσᾶ ἱμάτια οὐχὶ διὰ χρῆσιν, ἀλλὰ διὰ γέλωτα φοροῦντες περιήρχοντο τὰς ῥύμας, καὶ τὰ χρυσοΰφαντα σεντόνια, σάβανα καὶ προσόψια εἰς τὰς κεφαλὰς[10] τῶν ἀλόγων

[1] γυμνότητα B. — [2] διὰ τῶν ἐπελθόντων ἡμῖν κακῶν R. 3. — [3] Hallucinatur græcobarbarus. — [4] τε ὡς μακρὰν R. 3. — [5] ἀγοραζόμενα B. — [6] μολυσμένα B. — [7] ἀργύρεα B. — [8] Leg. ὥσπερ εἰ, διότι. — [9] Ὅσα οἱ ἐναγεῖς Λατῖνοι ἔμπραττον. R. 3. ad marg. — [10] κεφαλὰς τῶν γυναικῶν καὶ τῶν ἀλόγων ἀντικροσώψια εἰς τὰς κεφαλὰς..... θέντες R. 3.

A νίους[1] καλύπ7ρας ταῖς κορυφαῖς τῶν ὀχημάτων ϖεριτιθέντες[2] καὶ τὰ κατὰ νώτου κεχυμένα λευκόλινα ταῖς ἱππείαις[3] γένυσιν αὐτῶν ϖεριδέοντες ἄλλη καὶ ἄλλη τῆς ϖόλεως ἐξιππάζοντο. Οἱ δὲ γραφέας δόνακας καὶ δοχεῖα μέλανος φέροντες τόμοις[4] τὴν χεῖρα ἐδίδοσαν, ὡς γραμματέας ἡμᾶς τωθάζοντες. Οἱ δὲ ϖλείους τὰς μὲν ὑπὸ σφῶν βιασθείσας ἐπὶ τῶν ἵππων ἀνεῖχον, τανυπέπλους[5] τινὰς καὶ ἀπηνηκώτους καὶ[6] τὰς τρίχας συνεσ7ραμμένας εἰς
B ὀπίσθιον ἕνα ϖλοχμόν, τὰ δὲ γυναικεῖα τυμπάνια[7] καὶ τὰ τῶν οὔλων καὶ λευκῶν τριχῶν ἐπικροτάφια καθέματα τοῖς ἵπποις ϖεριετίθεσαν. Ἐκώμαζόν[8] τε[9] καὶ ἠκρατίζοντο ϖανημέριοι[10], οἱ μὲν βρωμάτων μαγγανείαις[11] ϖροσκείμενοι, οἱ δὲ καὶ[12] τὴν ϖάτριον ἐδωδὴν ϖαρατιθέμενοι ἐπιδείπνιον, ἥτις ἦν νῶτοι βοείων κρεῶν διαχαλώμενοι λέβησι καὶ συῶν τεμάχη[13] ταριχηρὰ[14] κυάμοις ἀλητοῖς[15] συνεψόμενα, ὥσπερ καὶ τὸ ἐκ σκορόδων ἐπέμ-
C βαμμά[16] τε καὶ σύνθεμα ἐξ[17] ἄλλων χυμῶν δριμυσσόντων τὴν αἴσθησιν. Ἐπεὶ[18] δὲ καὶ τὰ σκῦλα διενείμαντο, οὐκ ἦν τις ϖαρ' ἐκείνοις διασ7ολὴ[19] ἐπίπλων[20] καὶ σκευῶν βεβήλων τε καὶ ἁγίων, ἀλλ' ἐπίσης[21] ἅπασιν εἰς τὰς σωματικὰς χρείας

rum verticibus imponebant; et quæ ex humeris dependent, albas fascias maxillis bestiarum suarum alligabant, atque ita passim urbem perequitabant. Alii calamos scriptorios, atramentaria et libellos gestantes in manum præbebant, qua re nos ut scribas sugillabant. Maxima vero pars mulieres a se stupratas longis peplis indutas et capillis non adulterinis in unum nodum tortis et in tergum rejectis in equis vehebant, muliebribus vero tympanulis, et dependentibus a temporibus crispis et albis crinibus, equos suos ornabant. Ac totos per dies comessabantur et potabant, alii cuppediarum et lautitiis intenti, alii patrio etiam cibo apposito sibi vescentes, quæ erant terga bubularum carnium lebetibus immissa, et porcorum succidiæ cum fabacea farina elixæ, ut et intinctus ex alliis et liquor ex aliis acribus et gustum sollicitantibus humoribus confectus. Postquam autem manubiarum partitio facta erat, sacra vasa et instrumenta minime a profanis distinguebantur, sed ex æquo corporis usibus utraque adhibebantur, sine ullo numinis et religio-

[1] ἐπικρανίους R. 1. C. F. — [2] ἐπιτιθέντες C. — [3] ἱππείαις om. A. R. 2. Mox αὐτῶν om. R. 1. C. F. — [4] Fort. τόμους εἰς. — [5] τανυσιπέπλους F. — [6] καί om. R. 1. C. — [7] τὰ λεγόμενα γυρία καὶ σγοῦραι F. in marg. — [8] Σημ. τὴν Λατινικὴν βρῶσιν. R. 2. in marg. Σημ. τὰ ϖαρὰ τῶν καπήλων ϖινόμενα. F. in marg. — [9] τε supra secunda manu F. — [10] ϖανυμέριοι C. — [11] μαγκανείαις R. 1. C. — [12] καί eras. F. — [13] τεμμάχη R. 2. C. F. τομμάχη R. 1. — [14] ταριχευτά R. 2. 3. — [15] ἀλησ7οῖς R. 2. ἀλητοῖς F. — [16] ἐπέμβαμα R. 2. — [17] ἐκ διαφόρων ἐσκευασμένον χυμῶν F. — [18] Ἐπεὶ καί F. Hic rursus R. 3.: Ἐπεὶ δ' οἱ Λατῖνοι καί. — [19] διασ7ολούς R. 1. — [20] ἐπίπλων καὶ σκευῶν om. R. 3. — [21] ἐπ' ἴσης Ed.

αὐτῶν τιθέντες, καὶ τὰ καπάσια καὶ τὰς χρυσᾶς σκέπας εἰς τὰς τῶν ἀλόγων χαίτας συνδέσαντες, ἄλλος ἀλλοθεν ϖεριέτρεχεν. Ἕτεροι δὲ καλαμάρια καὶ κονδύλια κρατοῦντες καὶ χάρτας εἰς τὰς χεῖρας[1] αὐτῶν ἔφερον, καὶ ἐδίδων αὐτὰ ὡς δῆθεν ὑπογράφεσθαι[2], λοιδοροῦντες ἡμᾶς ὡς γραμματικούς· ἄλλοι[3] δὲ τὰς ὑπ' αὐτῶν ὑβρισθείσας γυναῖκας εἰς τὰ ἄλογα ἀναβιβάζοντες καὶ ῥοῦχα μακρὰ[4] ἐνδύοντες, καὶ τὰ μάλια αὐτῶν εἰς ἕνα ϖλόκαμον ϖλέκοντες ὄπισθεν διήρχοντο, τὰ δὲ γυναικεῖα τυμπάνια καὶ τὰς σκουφίας μετὰ τῶν ὧν εἶχον μιτῶν ἐκ τριχῶν ὁμαλῶν καὶ ξανθῶν, τὰ ἄλογα αὐτῶν σ7ολίζοντες ἔσυρον. Καὶ οἱ μὲν ὅλην τὴν ἡμέραν ἐμέθυον, καὶ ϖοικιλίας βρωμάτων μαγειρεύοντες ἔτρωγον, οἱ δὲ καὶ τὴν ϖάτριον καὶ συνήθη τροφὴν αὐτῶν ϖαρετίθουν, ἥτις ἦν· κρέη χοίρων καὶ βοῶν εἰς τὰ κακάβια βάλλοντες καὶ κατακόπ7οντες ἐταρίχευον, εἰσάγοντες καὶ ἀπὸ τῶν ἀλεσμένων ὀσπρίων, καθὼς καὶ τὴν σάλτζαν αὐτῶν ἐποιοῦσαν μετὰ σκόρδων καὶ ἄλλων εἰδῶν τῶν δριμυτέραν ϖοιούντων τὴν αἴσθησιν. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὰ κουρσευθέντα ἐμερίσαντο, οὐδεμία ϖαρ' ἐκείνοις ἦν ἡ διασ7ολὴ ἢ διαχωρισμὸς ἁγίων σκευῶν καὶ βεβήλων, ἀλλ' ἐπίσης ἅπαντες εἰς τὰς σωματικὰς χρείας

[1] ἔφερον εἰς τὰς χ. αὐτ. B. — [2] Hic peropportune sensum complet græcobarbarus. — [3] ἕτεροι B. — [4] μακρέα B. Fort. μακριά.

ἐκέχρηντο, Θεοῦ[1] καὶ Θέμιδος κατὰ A μηδὲν ἐμπαζόμενοι· τὰ[2] δὲ τοῦ Χρισΐοῦ P. 383. καὶ τῶν ἁγίων θεῖα εἰκάσματα ἐς[3] ἕδρας καὶ ποδῶν θρανίδας παρῆγον[4] μετὰ τὴν τῶν κόσμων ἀφαίρεσιν[5].

Ὡς δὲ καὶ[6] κλήρους πόλεων καὶ χωρῶν ἤρξαντο βάλλειν, ἦν ἰδέσθαι καὶ θέσθαι ὅτι[7] διὰ πλείσΐου τοῦ[8] θαύματος ἀνδρῶν τυφομανῶν μὴ ξυμβλητὴν ἀπόνοιαν, εἴτ' οὖν[9] παράνοιαν εἰπεῖν οἰκειότερον. Ὡς γὰρ βασιλέων[10] ἤδη βασιλεῖς[11] καθεσΐῶτες καὶ τὸ περίγειον ἅπαν B ἐν χερσὶν ἔχοντες, τοῖς μὲν Ῥωμαϊκοῖς σχοινίσμασιν ἀπογραφεῖς[12] ἐπέσΐησαν, γνῶναι πρότερον τὰς ἐπετείους[13] ἀποφορὰς[14] θέλοντες[15], εἶθ' οὕτω[16] κατὰ πάλους[17] αὐτὰ[18] μερίσασθαι, τὰς δὲ παρ' ἄλλοις ἔθνεσι καὶ βασιλεῦσι καρπουμένας ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας ἐκ τοῦ αὐτίκα διείλοντο. Ἥ τε οὖν ἐν πόλεσιν[19] εὐδαίμων καὶ πρὸς τῷ Νείλῳ κειμένη Ἀλεξάνδρεια τῷ[20] κλήρῳ ὑπέκειτο καὶ Λιβύη, καὶ Λιβύης τὰ ἐς Νομάδας καὶ Γάδειρα παρα- C τείνοντα, Πάρθοι τε καὶ Πέρσαι, ἐπὶ[21] δὲ Ἴβηρες ἑῷοι καὶ Ἀσσυρία[22] γῆ καὶ Ὑρκανοὶ[23], καὶ ὅσα οἱ πρὸς ἕω μέγισΐοι ποταμοὶ τοῖς ὕδασι[24] διειλήφασιν. Ἀλλ' οὐδὲ

nis respectu, adeo ut Christi et sanctorum divinis imaginibus pro sellis et pedum scabellis abuterentur post ornamentorum asportationem.

Sortitio provinciarum nondum subactarum.

Postquam illi etiam provincias et urbes sortiri cœperunt, vecordiam (ne potius insaniam dicam rei accommodatius) virorum superbia tumentium incomparabilem non sine summa admiratione cerneres. Quasi enim jam reges regum effecti et orbem terrarum suis manibus totum complexi, in Romanas provincias descriptores miserunt, ut primum annuos cujusque reditus cognoscerent, deinde eas sortito distribuerent; aliarum vero nationum principatus et regna sine mora statim inter se diviserunt. Sub sortem cecidit igitur beata illa inter urbes urbs Nilo adjacens Alexandria, atque Libya, tam ipsa quam ea quæ a Libya usque ad Numidiam et Gades pertinent, item Parthi et Persæ, et insuper orientales Iberes, Assyria terra et Hyrcania, et quæ ad orientem maxima flumina aquis suis disterminarunt. Ac ne septentrio-

[1] καὶ Θεοῦ καί R. 1. C. Θεοῦ — ἐμπαζόμενοι om. R. 3. — [2] ε'. Κλῆρος τῶν οἰκουμενικῶν ε' κλιμάτων ὃν ἀνοήτως Λατῖνοι πεποίηνται. C. in marg. et in Ind. : Ὅπως ὑπὸ τύφου Λατῖνοι τὰ πάντα καταλήψεσθαι οἰόμενοι κλήρῳ καὶ τὰ λοιπὰ κλίματα τῆς οἰκουμένης καὶ τὰς πόλεις διέλαχον. — [3] εἰς Ed. R. 1. C. F. — [4] παρεῖχον C. — [5] μετὰ — ἀφαίρεσιν om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [6] Hic rursus R. 3. — [7] διὰ πλείσΐου ὅτι R. 1. 2. 3. C. F. — [8] τοῦ om. R. 3. — [9] εἴτουν R. 2. εἴτ' οὖν — οἰκειότερον om. R. 3. ἢ καί pro εἴτ' οὖν F. — [10] βασιλέων om. R. 3. — [11] βασιλεῖς καθ. καί om. R. 3. — [12] ἀπογραφῆς R. 1. — [13] ἐπαιτείους εἰσφοράς R. 1. ἐπαιτίους εἰσφοράς R. 3. — [14] τούτων εἰσφορὰς ἐθέλοντες F. — [15] ἐθέλοντες R. 1. 3. C. — [16] οὕτως R. 3. C. — [17] καταπάλους R. 3. — [18] αὐτούς R. 3. — [19] ἐν πόλεσιν — κειμένη om. R. 3. — [20] τῷ τε κλήρῳ Ed. — [21] ἔτι R. 1. C. ἔτι δὲ καί R. 3. ἐπὶ δὲ καί F. — [22] Ἀσυρία R. 1. 3. C. — [23] Ὑρκάνιος A. R. 1. 2. 3. C. F. — [24] ὁλκοῖς R. 1. C. ὁρκοῖς R. 3.

ταῦτα ἐκέχρηντο, τὰς δὲ τῶν ἁγίων καὶ τοῦ Χρισΐοῦ θεοειδεῖς εἰκόνας εἰς ποδαρούλια καὶ σουπέδια κατεσκεύαζον.

Ὡς δὲ καὶ κλήρους πόλεων καὶ χωρῶν ἤρξαντο βάλλειν, τότε ἵνα εἶδέ τις καὶ ἐθαύμασεν ἀνθρώπων ἐπηρμένων καὶ ἀλαζονικῶν τοσαύτην ἀπόνοιαν ἢ μᾶλλον μωρίαν εἰπεῖν ἀληθέσΐερον. Ὡς γὰρ βασιλέων ἤδη βασιλεῖς γεγονότες καὶ τὸν κόσμον ὅλον εἰς τὰς αὐτῶν χεῖρας ἔχοντες οὕτως ἐμοίραζον, καὶ εἰς μὲν τὰς Ῥωμαϊκὰς χώρας ἔταξαν ἀπογραφεῖς ἵνα πρότερον γνωρίσωσι τὰ εἰσοδήματα τῶν πόλεων καὶ τῶν κατεπανοικίων, καὶ τότε ἵνα[1] καὶ ὁ μερισμὸς γένηται· εἰς δὲ τὰς παρ'[2] ἑτέρων καὶ βασιλέων ἄλλων κρατουμένας πόλεις καὶ χώρας ἐκ τοῦ ἀπεντεῦθεν ἐμοίραζον. Τὴν[3] τε γὰρ εὐδαίμονα πόλιν τὴν πρὸς τῷ[4] Νείλῳ τῷ ποταμῷ κειμένην τὴν Ἀλεξάνδρειαν εἰς κληρονομίαν ἐδόθη ἑνὶ, καὶ ἄλλῳ Λιβύη καὶ Λιβύης τὰ ὅρια τὰ μέχρι Νομάδων καὶ Γαδείρων, ἑτέρῳ Ἴβηρες καὶ ἡ Ὑρκανία γῆ καὶ ὅσα οἱ τῆς ἀνατολῆς κρατοῦσι ποταμοί. Ἀλλ' οὐδὲ τὰ

[1] καὶ ὁ μερ. ἵνα γέν. B. — [2] τὰς ἑτέρ. βασ. καὶ παρ' ἄλλ. R. 3. — [3] Accusativus elegantior apud græcobarbarum. Fort. Ἥ τε γὰρ εὐδαίμων πόλις ἡ πρ. τὸν N. τ. ποτ. κειμένη ἡ Ἀλεξάνδρεια. — [4] πρὸς τὸν N. τὸν ποτ. R. 3. τῷ ποτ. om. B.

τὰ ϖρὸς βορρᾶν νενευκότα κλίματα εἰάθη[1] ἀκλήρωτα, ἀλλὰ κἀκεῖνα οἱ αὐτοὶ διενείμαντο[2]. Καὶ ὁ[3] μὲν ὡς ἱπποτρόφους καὶ φόροις ϖεριβριθεῖς ἃς ἐκληρώσατο[4] ϖόλεις δι' ἐπαίνου ἐτίθετο καὶ τοῦ κλήρου ἑαυτὸν ἐμακάριζεν, ὁ δὲ ὡς κομώσας ἄλλοις ἀγαθοῖς τὰς αὐτῷ κληρωθείσας[5] θαυμάζων οὐκ ἔληγεν· οἱ δὲ καὶ ϖερὶ κλήρου ϖόλεων ἤρισαν, καὶ ἀντέδοσαν ἄλλοις ἕτεροι καὶ ἀντέλαβον ϖόλεις καὶ ὅρια, τινὲς δὲ καὶ μάλα δόξαν ἀσπάσιον τὸ Ἰκόνιον εἰς κλῆρον εἰληφέναι[6] ἠγωνίσαντο[7]. Καὶ ϖύλας τῆς ϖόλεως καὶ τέμαχος[8] τῆς ἁλύσεως, ἣ διαταθεῖσα ξυνεῖχε[9] τὸν ναύσταθμον, τοῖς ἐν Συρίᾳ ὁμογενέσι[10] μετὰ ϖλείστων[11] ϖλοίων ϖεπόμφασι, καὶ διαφῆκαν ἀγγέλους ἁπανταχῇ τὴν τῆς ϖόλεως διατρανώσοντας ἅλωσιν.

Ritus sortitionis in regiis comiciis.

Δεῆσαν[12] δὲ καὶ βασιλέα χρισθῆναι, εἰς τὸν μέγιστον νεὼν[13] ϖαραγίνονται τῶν ὀπαδῶν τοῦ Χριστοῦ· ἐκεῖσε[14] γὰρ συνερχόμενοι ϖερὶ τῶν ϖρακτέων σφίσιν ἐβουλεύοντο[15]. Καὶ τὰ μὲν ϖρῶτα κατά τι ϖάτριον ἔθιμον κρατῆρας τέσσαρας στιχηδὸν[16] ἐσκέπτοντο[17] διαθέσθαι, ὧν εἷς τὴν ἀναίμακτον θυσίαν στέγειν ἤμελλε, καὶ οὕτως ἐνδοῦναι τοῖς θυηπόλοις ἐφ'

nales quidem regiones sunt præteritæ, sed eæ quoque sortito distributæ. Atque alius, ipse quas sorte acceperat, urbes ut magnum vectigal pendentes et equis alendis aptas laudabat, et sortem suam extollebat; alius ut aliis bonis florentes eas quas sors sibi destinaverat, mirari non desistebat; alii de sortitione urbium rixabantur; alii inter se urbes et fines permutabant; nonnulli etiam magnopere contendebant ut Iconio, quod valde desiderabile videbatur, sortito potirentur. Portas vero urbis et catenæ partem, quæ ad navalia continenda extendebatur, suis in Syria popularibus cum plurimis navigiis miserunt, in omne partes dimissis nuntiis, qui captam esse urbem vulgarent.

Jam quum imperator creandus esset, in amplissimam ædem sanctorum apostolorum de rebus agendis deliberandi ergo convenere; ac principio, secundum patrium quendam ritum, pro numero candidatorum quatuor calices ordine collocare instituerunt, quorum unus incruentam victimam continere debebat; eosque in manu tradere toti-

[1] εἴασαν R. 1. C. — [2] διενέμαντο R. 3. — [3] καὶ ὁ μὲν—διατρανώσαντας ἅλωσιν om. R. 3. — [4] ἐκεκλήρωτο R. 1. C. ἐκληρώσαντο F. — [5] τὰς—κληρωθείσας om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [6] διειληφέναι R. 2. — [7] διηγωνίσαντο R. 1. C. F. — [8] τέμμαχος R. 1. 2. C. — [9] συνεῖχε Ed. — [10] ὁμοφύλοις F. — [11] ϖλείστων om. R. 1. C. F. — [12] ς'. Ψῆφοι Λατίνων ὑπὲρ (Ind. ϖερὶ) βασιλέως. C. in marg. — [13] ναόν C. — [14] ἐκεῖσε — ἐβουλεύοντο om. R. 3. — [15] ἐσκέπτοντο R. 1. C. F. — [16] στοιχηδόν R. 1. 2. 3. C. F. — [17] ἐβούλοντο R. 3. C.

ϖρὸς βορρᾶν μέρη ἀφῆκαν ἀμέριστα[1], ἀλλὰ καὶ ταῦτα διεμερίσαντο. Καὶ[2] ὁ μὲν ἐκαυχᾶτο, ὡς ὅτι ἡ μερὶς αὐτοῦ ἔχει ἄλογα Ἀραβικὰ[3] καὶ ϖάμφορα ἀγαθά· ἄλλοι ἕτερα ἀγαθὰ[4] καὶ καλὰ τῶν αὐτῶν διηγοῦντο ϖόλεων καὶ χωρῶν. Ἕτεροι ἀντήλλασσον ϖρὸς ἀλλήλους φιλονεικοῦντες, διδόντες ἄλλας καὶ ἑτέρας λαμβάνοντες ϖόλεις· ϖολλοὶ δὲ καὶ διὰ τὴν ϖόλιν τὸ Ἰκόνιον διεμάχοντο καὶ ἐμακάριζον καὶ ἐδόξαζον τὸν εἰς τὴν[5] μερίδα αὐτοῦ εὑρεθέντα· ἀπέστειλαν δὲ καὶ ϖρὸς τοὺς ἐν Συρίᾳ ὄντας Φράγγους ὁμογενεῖς αὐτῶν εἰς ϖίστωσιν ὅτι τὴν ϖόλιν ϖαρέλαβον τὰς ϖόρτας τῆς ϖόλεως, καὶ ἀπὸ τῆς ἀλώσεως[6] κρέμασιν μίαν καὶ ἑτέρους ἀνθρώπους ἁπανταχοῦ τὴν τῆς ϖόλεως κηρύξοντας ἅλωσιν.

Ἐπεὶ δὲ καὶ βασιλέα ϖαρ' αὐτοῖς χρισθῆναι ἔπρεπεν, εἰς τὸν ναὸν τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων συνάγονται· ἐκεῖσε γὰρ συναγόμενοι τὰς βουλὰς ἐπλήρουν αὐτῶν, καὶ συμβουλεύονται ϖερὶ τούτου· καὶ ϖρῶτον μὲν ἔδοξεν αὐτοῖς κατά τι[7] ϖάτριον συνήθειαν ἣν εἶχον ϖοιῆσαι ϖρὸς τὴν ϖοσότητα τῶν ψηφισθέντων[8] ἀνθρώπων τὴν βασιλείαν τοσούτους στατῆρας, ἤγουν δισκοποτήρια, καὶ εἰς ἓν ἐκ τούτων τὴν θυσίαν ἐκβαλεῖν[9] ἢ τὸν

[1] ἀμοίραστα B. — [2] Μερισμὸς τῆς ϖόλεως καταγέλαστος τῶν Λατίνων, ὁ γὰρ μὴ ἔχων ἐπώλει καὶ τὸ..... R. 3. in marg. Πᾶσα ἀνθρωπίνη βουλὴ σφαλερά. B. in marg. — [3] Insigne additamentum. — [4] ἀγαθὰ καὶ om. B. — [5] εἰς αὐτοῦ εὑρ. μερίδα B. — [6] Male pro ἁλύσεως. Inde fort. cor fusio. — [7] Fort. κατά τινα. — [8] ψηφισάντων ἀνθρώπων εἰς βασιλέα ϖοιῆσαι καὶ τοσ. B. — [9] ἐμβαλεῖν ἤτοι B.

A ἑκάσῃ[1] κλήσει τῶν εἰς ἀρχὴν ἐπιλεγέντων ὀνόματι[2] αἴρειν ἕνα τῶν σκύφων καὶ προσάγειν αὐτοῖς καὶ ἐπιδεικνύναι[3]· ἐκεῖνος δ' ἦν ὁ τῶν λοιπῶν εἰς τὴν ἀρχὴν προκριθησόμενος[4], ὁ καὶ λαχὼν[5] τὸ ποτήριον τὸ τοῦ θείου σώματος καὶ[6] αἵματος τοῦ Χριστοῦ μέτοχον. Δόξαν δὲ τῷ Βενετίας δουκὶ τῷ Δανδούλῳ[7] εἰς ψῆφον ἀπολυθῆναι τὴν πρόβλησιν, ἐκλέγονται ψηφηφόροι πέντε μὲν ἐκ τοῦ[8] τῶν Φραγκίσκων[9] καὶ Λαμπάρδων γένους[10], οἱ[11] παρὰ ἐκείνοις δοκοῦντες[12] ἄριστοι, ἐκ δὲ B τῶν Βενετικῶν ὁμοίως ἕτεροι πέντε. Καὶ τῆς τῶν πλειόνων ψήφου κρατησάσης ὁ τῆς ἀρχῆς ἔπεσε κλῆρος πρὸς[13] Βαλδουῖνον τὸν τῆς Φλάντρας κόμητα, πλὴν[14] ὡς ᾔδετο παρὰ πᾶσι, κατὰ δόλον τε καὶ περίνοιαν τοῦ δουκὸς Βενετίας Δανδούλου τοῦτο γέγονε[15]. Πηρὸς γὰρ ὢν οὗτος τὰς ὄψεις, καὶ τοῦ κλήρου[16] κατὰ τοῦτο[17] τῶν ἀρξόντων[18] διαγραφεὶς, ἠβούλετο[19] χειρίζειν τὴν βασιλείαν τὸν τὸ ἦθός τε[20] ἱλαρώτατον καὶ μὴ τὸ φρονεῖν ἀρχικώ- C τερον, τὸ ὃ ἐν μείζονι παρ' ἐκείνῳ μᾶλλον σπουδῇ, καὶ[21] τὴν ἰδίαν χώραν P. 384. κληρούμενον[22] τῶν τῆς Βενετίας ὅρων[23] διϊσταμένην[24] κατὰ πολὺ, ὡς εἴ ποτε δι-

dem sacerdotibus, ut ad cujusque principis designati nomen unum tollerent et eis monstratum redderent; imperium vero penes eum futurum erat qui inter ceteros eum calicem accepisset, in quo divinum corpus et sanguis Christi esset. Deinde quum Veneto duci Dandulo designationem suffragiis committere visum esset, eliguntur ex Francorum et Longobardorum genere quod apud ipsos est optimatum, suffragia laturi judices quinque, et ex Venetis totidem alii. Jam plurium suffragium quum prævaleret, imperii sors Balduino Flandriæ comiti obtigit. Verum apud omnes ubique celebre est dolo et solertia Veneti ducis Danduli id esse factum. Nam is, quum ob oculorum infirmitatem numero candidatorum imperii excluderetur, imperatoriam dignitatem penes eum esse voluit qui hilarioribus esset moribus et ingenio minus ambitioso, quanquam id spectavit etiam magis ut privatus imperatoris designati principatus quam remotissimus esset a ditione Venetorum, ne, si qua controversia inter

[1] ἑκάστους R. 1. ἐφ' ἑκάστῳ τῶν F. — [2] ὀνόματι om. Ed. R. 1. 2. C. — [3] καὶ ἐπιδεικνύναι om. R. 1. 2. 3. C. — [4] ὑπεραρθησόμενος F. — [5] τὸ ποτήριον λαχὼν F. — [6] πλῆρες καὶ μετέχον αἵμ. τοῦ Χρ. F. — [7] τῷ Δανδούλῳ om. R. 3. τῷ om. F. — [8] τοῦ om. R. 3. — [9] Φραγγίσκων R. 1. 3. C. F. — [10] συστήματος F. — [11] οἱ παρ' ἐκ. ἄριστοι om. R. 3. — [12] δοκοῦντες om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [13] πρὸς τὸν Βαλδ. R. 3. — [14] πλὴν ὡς — ἔτη γεγένηται om. R. 3. — [15] τοῦτο γέγονε om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [16] κατὰ τοῦτο τοῦ κλήρου C. — [17] τούτου R. 1. — [18] ἀρξάντων R. 1. — [19] ἤθελε R. 1. C. — [20] τε om. R. 1. C. ἦθος ἐξ ἁπάντων ἱλ. F. — [21] τό pro καί C. — [22] λαχόντα τῶν ὁρίων Βενετίας F. — [23] ὅρων ἔχειν διιστ. C. — [24] διϊσταμένην ὡς ἐς τὸ ἄμικτον, ἵν' εἴ ποτε διχονοήσειαν ἀλλήλοις Ῥωμαίων βασιλεὺς F.

δεσποτικὸν ἄρτον, τὰ δὲ ἕτερα καταλεῖψαι εὔκαιρα, καὶ δοθῆναι αὐτὰ τοσούτοις ἱερεῦσιν· εἶτα ἵνα ἔλθωσιν οἱ ψηφισθέντες καὶ λάβῃ εἷς ἕκαστος ἀπὸ τῶν τοῦ ἱερέως χειρῶν τὰ ἅγιον ποτήριον, καὶ εἰς ὃ ἂν εὑρεθῇ τὸ δεσποτικὸν σῶμα, ἐκεῖνον εἰς τὴν ἀρχὴν δέξονται, τὸν τὴν θείαν μερίδα εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ δεξάμενον. Εἶτα ἔδοξε τῷ δουκὶ Βενετίας Δανδούλῳ ἐκλογὴν ποιήσασθαι, καὶ ὃν ἂν πάντες θελήσωσιν ἐκεῖνος ἵνα γένηται. Ἐξελέγησαν οὖν ἀπὸ τούτων πέντε τῶν Φρατζίσκων οἱ τὰς ψήφους ποιῆσαι[1] μέλλοντες, καὶ ἕτεροι πέντε ἀπὸ τῶν Βενετίκων. Καὶ ἔπεσεν ἡ ψῆφος ἐπὶ τὸν Βαλδουῖνον[2], ὡς πλειόνων τούτων[3] θελόντων· ἐλέγετο δὲ παρὰ πολλοῖς ὅτι κατὰ δόλον καὶ ἀπάτην ἐγένετο οὕτως παρὰ τοῦ δουκὸς Βενετίας. Οὗτος γὰρ μὴ βλέπων τοῖς ὀφθαλμοῖς καλὰ ἤθελεν ἵνα δώσῃ τὴν βασιλείαν ἀνθρώπῳ ἱλαρώτερον ἦθος ἔχοντι καὶ μὴ τῷ[4] καυχωμένῳ καὶ ἐπαιρομένῳ ἐπὶ[5] τῇ προσδοκίᾳ τῆς ἑαυτοῦ γνώσεως, καὶ ἄλλως ὅτι ἡ τοῦ Βαλδουίνου χώρα μακράν ἐστι πολλὰ ἀπὸ τῆς Βενετίας, καὶ εἴπερ συνέβη τὸν βασιλέα μάχην ποιῆσαι μετὰ τῶν Βενετίκων,

[1] ποιήσασθαι R. 3. — [2] Ἐκλογὴ τοῦ Βαλδουίνου εἰς τὴν βασιλείαν. B. in marg. — [3] Fort. τοῦτο sive τοῦτον. — [4] Fort. τῷ delend. — [5] ἀπὸ τῆς προσδοκίας B.

χονοήσειαν ἀλλήλοις βασιλεὺς καὶ Βενέτικοι, μὴ εἴη ἐκ τοῦ σχεδὸν βασιλεῖ δυνάμεις πλείους οἰκειακὰς ἐς σύναρσιν ἑαυτοῦ[1] μεταπέμπεσθαι[2] ἢ γοῦν εὐμαρῶς εἰσιέναι τὰ τῶν Βενετίκων[3] ὅρια καὶ ταῦθ'[4] ὁπωσδὴ κατατρέχειν καὶ σίνεσθαι[5], ἃ δὴ πάντα ᾔδει[6] πρὸς ἰσχύος ἔχοντα δρᾶν τὸν Βονιφάτιον μαρκέσιον ἐκ Λαμπαρδίας[7] τὴν γένεσιν[8] ἕλκοντα[9]· Λαμπαρδίαν δὲ[10] οἰκεῖσθαι παράλιον, καὶ ῥᾳδίας εἶναι τὰς ἐκεῖθεν εἰς τὴν Ῥωμαίων ἐκπλοίας, καὶ Βενετίαν[11] δὲ ἀγχιθυροῦσαν πολλὰ ἂν κατ' εὐπέτειαν[12] Βενετίκοις κακουργεῖν ἀποτρόπαια. B

Ὑπ' ἐννοιῶν τοίνυν[13] μὴ πάντη[14] ἀλογίστων κεκινημένος ὁ Δάνδουλος[15], καὶ τὰ πολλοῖς τῶν ὁρώντων δυσέκμαρτα ταῖς τοῦ νοῦ καταλαμβάνων ὁράσεσιν ὁ πηρὸς ἐκεῖνος τὰς κόρας τοῦ σώματος, παρεκρούσατο μὲν τὸν Βονιφάτιον μαρκέσιον, τῶν δὲ Βενετίκων καὶ τῶν Φραγκίσκων[16] εἰς μίαν συνδραμόντων[17] γνώμην τὸν Βαλδουῖνον ἀνθείλοντο[18], εἰδὼς ἐκ C τῶν κάτω Γαλλιῶν[19] αὐτὸν[20] ὁρμώμενον, Γαλλιῶν δὲ καὶ Βενετίας ἐς τοσοῦτον τοὺς ὅρους[21] ἀφεστάναι ἐς[22] ὅσον Βενετία[23] Ῥωμαίων ἀποσχοινίζεται, καὶ ἅμα οἱ Βαλδουῖνον ὅλῃ ψυχῇ προσκεχηνότα[24] καὶ ἀσμένως ὡς πατρὶ προσφερόμενον,

A imperatorem et Venetos incidisset, plures copias subito ex suo territorio suppetias accersere, aut Venetos fines commode invadere aut incursionibus vexare posset. Quæ omnia in expedito esse Bonifacio marchioni ex Longobardia originem trahenti norat, quippe quæ maritima regio esset, unde facile in Romanas provincias navibus trajiceretur, et ob propinquitatem Venetiæ horrendæ clades Venetis celeriter B inde importari possent.

His igitur rationibus haud sane absurdis impulsus Dandulus, et multa etiam videntibus obscura lumine ingenii perspiciens oculos corporis cæcus ille, Bonifacium marchionem repulit, prælato illi de Francis et Venetis in eandem sententiam convenientibus Bal- C duino, quem ex inferioribus Galliis ortum esse, Galliarum autem et Venetiarum limites tantum distare norat quantum Venetiæ a Romanis provinciis disterminentur. Eo accedebat quod Balduinus toto pectore illi studebat et eum ut patrem colebat, nec diuturno rerum usu pollebat quo pollere Dandulus scie-

[1] ἐς σύναρσιν ἑαυτοῦ om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [2] ἐπιπέμπεσθαι C. — [3] τὰ Βεν. Ed. R. 1. 2. C. — [4] ταῦτα R. 1. C. F. — [5] σύνεσθαι et supra σίνεσθαι R. 1. — [6] ἠπίστατο F. — [7] Λουμπαρδίας B. — [8] οἴκησιν C — [9] ἔχοντα Ed. C. — [10] γάρ pro δέ F. — [11] Βενετίαν δὲ ἀγχοροῦσαν Ed. R. 2. 3. Βενετία καὶ ἀγχουροῦσαν R. 1. Βενετία δὲ ἀγχουροῦσαν C. Βενετία F. — [12] F. add. ἐχεῖν. — [13] τοιῶνδε add. R. 1. C. F. — [14] πάνυ R. 1. C. — [15] Δάνδαλος et supra Δάνδουλος R. 1. — [16] Φραντζίσκων B. Φραγγίσκων R. 1. C. F. — [17] συνδεδραμηκότων ἀπόφασιν F. — [18] ἀνθείλετο R. 1. 2. F. — [19] Γαλλινιῶν R. 1. — [20] αὐτόν om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [21] σταθμούς F. — [22] ἐς om. F. — [23] Βρεττανία A — [24] κεχηνότα R. 1. F.

οὐ μὴ ἔχῃ ἐπ' ἀδείας βλάψαι τὰ τῶν Βενετίκων ὅρια, ὡς μακρὰν ὄντα καὶ μὴ πλησιάζοντα αὐτῷ· ὅπερ[1] ὁ μαρκέσιος Βονιφάτιος εὐκόλως εἶχε ποιῆσαι[2] ὡς ἀπὸ Λουμπαρδίας ὤν, καὶ παρὰ τὴν θάλασσαν κείμενος· καὶ πρὸς τὴν Ῥώμην διὰ θαλάσσης ἀπελθὼν καὶ πλησιάζουσαν ἔχων τὴν Βενετίαν, καὶ πολλὰ κακὰ ἔχων ποιῆσαι πρὸς τοὺς Βενετίκους ἐὰν μόνον δύναται[3].

Ὑπὸ τῶν τοιούτων οὖν λογισμῶν ἄνευ[4] λόγου κινούμενος ὁ Δάνδουλος, καὶ ἅτινα βλέπουσι πολλοὶ καὶ παρατρέχουσιν, οὗτος διανοούμενος ταῦτα ἐντὸς τοῦ νοὸς[5] αὐτοῦ, ὁ κατὰ τοὺς τοῦ σώματος ὀφθαλμοὺς τυφλὸς παρεκρούσατο μὲν καὶ ἀπέπεμψε τὸν Βονιφάτιον, ἑνωθεὶς δὲ μετὰ τῶν Φραντζίσκων, καὶ εἰς μίαν γνώμην συνελθόντες τὸν Βαλδουῖνον προέκριναν ἀπὸ μέρους τῶν Γαλλιῶν ὄντα, τοσοῦτον δὲ ἡ Βενετία ἀπὸ τῶν Γαλλιῶν μακρύνεται, ὅσον ἀπὸ τῆς Βενετίας ἡ πόλις· ἐγίγνωσκε γὰρ καὶ τὸν Βαλδουῖνον ὅτι δι' ὅλου

[1] ἅτινα — τοῦτο ποιῆσαι B. — [2] ἔχῃ ἵνα ποιήσῃ B. — [3] Pro ἐξέστη. — [4] Fort. οὐκ ἄνευ. — [5] τοῦ αὐτοῦ νοός B.

μήτε μὴν ὑπὸ χρονίας γυμνασίας ἐντα- A κέντα πράγμασιν, ὁποῖον ἠπίσλατο[1] τὸν μαρκέσιον· οὐ γάρ πω Βαλδουῖνος πρὸς δύο[2] τριάκοντα ἔτη γεγένητο[3]. Ἦν[4] δὲ καὶ ἄλλως ὁ ἀνὴρ[5] οὗτος[6] εὐλαβὴς τὰ πρὸς[7] Θεόν, ὡς ἐλέγετο[8], καὶ τὴν δίαιταν ἐγκρατής, γυναικὶ δὲ μηδὲ μέχρι βλέμματος προσεσχηκὼς[9] ἐφ' ὅσον χρόνον τῆς οἰκείας γαμετῆς ἀπεφοίτησεν. Ἀλλὰ[10] καὶ εἰς τοὺς ὕμνους ἐσχόλαζε τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἐν ἀνάγκαις ἐκυβέρνα, καὶ ἀκούειν τοὺς πρὸς αὐτὸν ἀντιλέγοντας B κατεδέχετο· τὸ δὲ μέγισλον, δὶς εἶχεν ἑκάσλης ἑβδομάδος τὸν ἑσπέρας ἐπεμβοῶντα μηδένα τῶν οἰκείων[11] ἀρχείων ἐντὸς κατευνάζεσθαι[12] μὴ νομίμῳ γυναικὶ πλησιάζοντα[13].

bat marchionem; nondum enim Balduinus annum ætatis trigesimum secundum excesserat; et alioqui vir erat religiosus, ut dicebatur, atque in vita agenda sobrius et modestus, adeo ut ne oculo quidem immodestiore ullam mulierem intueretur quamdiu a sua conjuge abfuerat. Præterea etiam vacabat divinis laudibus, necessitatibus conflictantes sublevabat, suæ sententiæ adversantes æquo animo audiebat, et quod maximum est, bis qualibet hebdomade vesperi proclamari jubebat ne quis in suo palatio cubaret, qui cum legitima uxore non esset.

P. 386. Βασιλεύσας[14] τοίνυν ὁ Βαλδουῖνος[15] ἐς μέρη ἔξεισι τὰ ἑσπέρια, οὐχ ὡς αὐτὰ χειρωσόμενος (πάντα γὰρ οἱ ᾤετο[16] ἁλώσιμα, «πᾷ βῶ[17] καὶ κινήσω τὰν γᾶν τῷ δόρατι» μικροῦ κατ' Ἀρχιμήδην[18] κομπάζων καὶ ἀγερώχως φθεγγόμενος) ἀλλ' C ὡς διὰ φιλίων[19] χώρων παρελευσόμενος καὶ[20] βασιλεὺς Ῥωμαίων ἀναγορευθησό-

Balduinus imperium stabilit.

Imperator designatus Balduinus in partes occidentales abit, non ut eas subigat (putabat enim nihil sibi posse obsistere, ac tantum non quemadmodum Archimedes arroganter jactabat «ubi consistam ut terram hasta quatiam?»), sed ut amicas provincias peragrans ab omnibus Romanorum impera-

[1] ἐγνώρισε F — [2] τριάκοντα καὶ δύο Ed. R. 1. 2. C. — [3] γεγένηται Ed. — [4] Ἦν δὲ ὁ ἀνὴρ R. 3. Σημ. θεοφιλὲς πρᾶγμα καὶ ἀξιέπαινον. R. 2. in marg. — [5] οὗτος ὁ ἀνὴρ R. 1. C. — [6] οὑτοσί F. — [7] πρὸς τὸν Θεόν R. 1. 2. — [8] ὡς ἐλέγετο om. R. 1. 3. C. F. — [9] ὁμιλήσας F. — [10] ἀλλὰ καὶ τὸν εἰς Θεὸν ὑμνητήριον καὶ πρὸς πᾶσαν ἀνάγκην ἀρέμβασλος (ἀρέμφασλος R. 3.)· τὸ δὲ μέγισλον R. 1. 2. 3. (C. in marg.) F. — [11] οἰκείων om. A. R. 1. 2. 3. C. F. — [12] εὐνάζεσθαι R. 1. 2. C. — [13] προσκολλώμενον F. — [14] Βασιλεία Βαλδουίνου τοῦ Φλάντρα. R. 1. Βασιλεία Βαλδουίνου. Τόμος. C. lemma et in marg.: Ἔξοδος αὐτοῦ εἰς τὰ Ἑσπέρια. Τόμος εἰκοσλὸς πρῶτος. Βασ. B. τοῦ Λατίνου. In Indice: α'. Βασ. Βαλδ. καὶ ἐξ. αὐτ. εἰς τὰ ἑσπ. μέρη. Βαλδουῖνος τοίνυν βασιλ. In F. Ἄρξας τοίνυν ὁ Βαλδουῖνος εἰς μ. — [15] τριάκοντα καὶ δύο ἐτῶν ὢν add. R. 3. — [16] ἐκεῖνος Ed. R. 1. 2. 3. C. πάντα γὰρ ἁλ. ᾤετο R. 1. C. πάντα γὰρ ᾤετο ἁλ. F. — [17] πᾷ βῶ τὴν γῆν R. 1. — [18] κομπάζων καὶ λίαν ἀγ. ὑπὲρ Εὐκλείδην φθ. Ed. R. 1. 3. C. et A. B. R. 2. om. ὑπὲρ Εὐκλ. In not. Ed.: «Oportebat ὑπὲρ Ἀρχιμήδην.» Ex F. restitui. — [19] οἰκείων R. 3. φιλίας χώρας διελευσόμενος F. — [20] ἀναρρηθῆναι παρὰ πάντων τῶν ἐκεῖ βουλόμενος. Διελθὼν τοίνυν τινὰς Θρᾳκίας πόλεις καὶ κατὰ τὸ δοκοῦν ἐκείνῳ ταύτας κατασλησάμενος, ἀμαχεὶ προὐχώρει πρὸς τὴν τῶν Θ. κ.τ.λ. F. καί om. R. 1. ante βασιλεύς.

ὑποτάσσεσθαι αὐτῷ ἔμελλε καὶ ὡς πατέρα ἔχειν[1] αὐτόν. Οὔπω γὰρ ἦν χρόνων τριάκοντα δύο, ἄλλως τε δὲ οὐδὲ εὐμετάβλητος[2] ἦν ὡς ὁ Βονιφάτιος. Ἦν δὲ καὶ ἀλλοτρόπως ὁ ἀνὴρ οὗτος εὐσεβὴς[3] τὰ πρὸς Θεόν, ὡς ἐλέγετο, καὶ κατὰ δίαιταν ἐγκρατής, γυναῖκα δὲ μηδὲ μέχρι βλέμματος ἰδεῖν θέλων, ἐφ' ὅσον χρόνον ἀπὸ τῆς οἰκείας ἔλιπε γυναικός, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ὕμνους ἐσχόλαζε τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἐν ἀνάγκαις ἐκυβέρνα, καὶ ἀκούειν τοὺς πρὸς αὐτὸν ἀντιλέγοντας κατεδέχετο· τὸ δὲ δὴ μεγαλώτερον, ὅτι καθ' ἑκάσλην ἑβδομάδα τὴν ἑσπέραν δεύτερον ἐγυβέντιζε μὴ τολμῆσαί τινα ἐν τῷ παλατίῳ γυναικὶ πλησιάσαι μὴ νομίμῳ οὔσῃ αὐτῷ γυναικί.

Βασιλεύσας τοίνυν ὁ Βαλδουῖνος εἰς τὰ τῆς δύσεως μέρη ἐξέρχεται, οὐχ ἵνα τινὰ ἐξ αὐτῶν κρατήσῃ (τὰ[4] πάντα γὰρ αὐτοῦ εἶναι ὑπελάμβανε· «Ποῦ γὰρ πορευθῶ, καὶ ποῦ[5] κινήσω τὴν γῆν ὅλην ὑπὸ τὴν ἐμὴν ἐξουσίαν κρατήσας,» ἐπηρμένως καὶ μεγάλως[6] ὡς ὁ Εὐκλείδης ἀναβοῶν ἔκραζεν), ἀλλ' ἵνα διὰ τῶν χωρῶν καὶ

[1] ἐπικαλεῖσθαι αὐτόν· οὐδὲ γὰρ ἦν λβ' χρόν. καὶ οὐδὲ εὐμ. B. et in marg. Ὁποῖος ἦν ὁ Βαλδουῖνος. — [2] Non intellexit græcobarbarus. — [3] εὐλαβὴς B. — [4] τά om. B. — [5] Illud ποῦ ineptum delend. — [6] μεγάλως ἀναβοῶν ἦν· ἀλλ' ἵνα B.

μενος[1] πρὸς παντός. Οὗ χάριν οὐδὲ κομιδῆς οἱασοῦν κατηξιώκει τινὰς τῶν Ῥωμαίων ἐκ[2] τοῦ σΊρατιωτικοῦ τε καὶ πολιτικοῦ συντάγματος, ἀλλ' ἀπαξάπαντας ἀπεπέμψατο· τοῦτο δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις τοῦ σΊρατοῦ[3] ἡγεμόσι καὶ κόμησι δέδοκτο. Τὴν[4] γὰρ ἀνδρείαν τῶν συννόμων ἀρετῶν ἀφορίζοντες, καὶ ταύτην ἑαυτοῖς οἰκειοῦντες ὡς συγγενὲς καὶ σύντροφον ἐπιτήδευμα, οὐδὲν τῶν ἄλλων ἐθνῶν εἰς Ἄρεος ἔργα παρασυμβεβλῆσθαί σφισιν ἠνείχοντο. Ἀλλ' οὐδέ τις τῶν Χαρίτων ἢ τῶν Μουσῶν παρὰ τοῖς βαρβάροις τούτοις ἐπεξενίζετο· καὶ παρὰ τοῦτο οἶμαι[5] τὴν φύσιν ἦσαν ἀνήμεροι καὶ τὸν χόλον εἶχον τοῦ λόγου προτρέχοντα.

A tor salutaretur. Qua de causa nullam Romanorum sive militaris sive politici ordinis, qui se prosequerentur, rationem habuit, sed eos omnes repudiavit, quod idem ceteris quoque comitibus et ducibus exercitus probabatur. Nam quum fortitudinem a cognatis virtutibus sejunctam sibi ipsis ut et natura insitam et usu confirmatam vindicarent, nullas alias gentes in re bellica sibi vel adjungi vel conferri patiebantur. Verum etiam B non ullus Musis, non ullus Gratiis apud istos barbaros locus relinquebatur: qua de causa opinor equidem immanibus illos ingeniis esse et bilem ratione promptiorem habere.

Bonifacii marchionis defectio.

Διελθὼν τοίνυν τὰς Θρᾳκῴας[6] πόλεις ὁ Βαλδουῖνος τῇ μὲν Ὀρεσΐιάδι φρουρὰν ἐγκατέλεξεν, ὁμοίως[7] δὲ καὶ κατὰ τὸ Διδυμότοιχον[8] καὶ τὴν ἐκ Φιλίππου παρώνυμον πόλιν διεπράξατο[9]. Ὡς δ' εἰς Ξάνθειαν ἵκετο, λόχον οἱ ἐκεῖσε ὑποκαθίσαντες Σεναχερὶμ[10] τινος ἐξηγουμένου τῷ σΊρατεύματι λάθρᾳ ἐπέθεντο· μικρὸν δέ τι φανέντες ἀπεκρύψαντο, ἐπανιόντες[11] δείλανδροι ὅθεν ἐξῄεσαν θρασυκάρδιοι. Ὁ δὲ ἀμαχεὶ ἐκ τοῦδε προὐχώρει[12] πρὸς τὴν Θεσσαλονικέων μητρόπολιν·

Balduinus igitur Thraciis urbibus peragratis Orestiadi præsidia lecta imposuit; atque idem fecit Didymoticho et urbi a Philippo cognominatæ. Verum ubi Xanthiam pervenit, provinciales C Sennacheribo quodam duce insidias illius exercitui clam collocarunt; qui quum se paullisper ostendissent, rursus abdiderunt, timidi eo reversi unde feroces prodierant. Ex eo citra pugnam versus Thessalonicensium metropolim abiit, Bonifacio marchione comitante,

[1] καὶ βασιλεὺς — πρὸς παντός om. R. 3. — [2] ἐκ τοῦ — συντάγματος om. R. 3. — [3] σΊρατιωτικοῦ Ed. — [4] τὴν γὰρ — προτρέχοντα om. R. 3. — [5] οἶμαι καὶ τὴν R. 1. C. — [6] Θρᾳκίας R. 1. Θρακίδας R. 3. — [7] ὁμοίως δέ om. A. — [8] διδυμότερον A. διδυμότειχον R. 1. 3 C. — [9] διεπεπράχει R. 1. 3. — [10] Σεναχιρείμ A. Σεναχηρίμ Codd. — [11] ἐπανιόντες — θρασυκάρδιοι om. R. 3. — [12] πρὸς τῆς Θεσσαλονικῆς προὐχώρει R. 3.

πόλεων διερχόμενος ὡς βασιλεὺς Ῥωμαίων προσκυνηθήσεται καὶ εὐφημισθήσεται. Καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ[1] ἀπὸ τῶν Ῥωμαίων τινὰ ἢ[2] τῶν σΊρατιωτῶν ἢ τῶν ἑτέρων ἠθέλησεν ἀκολουθῆσαι αὐτῷ, ἀλλὰ τοὺς πάντας καθολικῶς ἀπεπέμψατο· τοῦτο δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις τοῦ σΊρατοῦ ἡγεμόσιν οὕτως ἔδοξε. Τοὺς γὰρ ἀπὸ τοῦ γένους αὐτοῦ ἐκλέγοντες, καὶ τούτους ὡς συντρόφους αὐτῶν μετ' αὐτοῦ εἶναι θέλοντες, οὐδένα ἀπὸ ἑτέρου ἔθνους εἰς δουλείαν σΊρατείας ἔχειν ἤθελον οὐδὲ ἕτερον λόγον κἂν καὶ σοφίας μέτοχος ἦν, συνδιάγειν μετ' αὐτῶν ἀπεδέχοντο, καὶ διὰ τοῦτο ὑπολαμβάνω ὅτι ἦσαν καὶ κατὰ φύσιν ὀργίλοι καὶ ἄγριοι, καὶ πρὸ τοῦ εἰπεῖν τι τὸν θυμὸν ἔχοντες.

Διελθὼν τοίνυν τὰς ἐν τῇ Θρᾴκῃ[3] χώρας καὶ πόλεις ὁ Βαλδουῖνος εἰς μὲν τὴν Ἀδριανούπολιν ἀφῆκε φύλαξιν, ὡσαύτως καὶ εἰς τὸ Διδυμότοιχον, καὶ εἰς τὴν Φιλίππου[4] τοιαῦτα εἰργάσατο[5]. Ὡς δὲ εἰς τὴν Ξάνθειαν ἦλθεν, Σεναχηρείμ τις, σΊράτευμα ἔχων ὀλίγον, ἔγκρυμμα ἐκεῖσε ποιήσας καὶ ὀλίγον φανεὶς, ὑπεκρύβη, ὅθεν μετὰ θάρσους[6] ὡς ἐξῆλθεν ὡς δεῖλος πάλιν ὑπεχώρησεν. Ἔκτοτε δὲ ἄνευ μάχης διήρχετο μέχρι τῆς Θεσσαλονίκης· ἠκολούθει δὲ αὐτῷ καὶ ὁ Βονιφάτιος ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τὴν ἐξ Οὐγγρίας Μα-

[1] οὐδέ τινα τῶν B. — [2] ἢ ἀπὸ τῶν — ἢ ἀπὸ τῶν ἑτ. ἀκ. αὐτ. ἠθέλ. B. — [3] ἐν τῇ πόλει Θρᾴκης B. ἐν τῷ Θρᾴκῃ R. 3. — [4] Φιλίππους B. — [5] εἰργάσαντο codd. — [6] θράσους ἐξ. R. 3.

A ἐφείπετο δέ οἱ[1] ὁ Βονιφάτιος[2] μαρκέσιος, τὴν ἐκ Παιόνων[3] Μαρίαν ἐπαγόμενος, Ἰσαακίῳ μὲν τῷ ἐξ Ἀγγέλων ἁρμοσθεῖσαν[4] πρότερον, καὶ[5] τούτῳ παῖδας ἀποτεκοῦσαν· μετὰ δὲ τὴν ἐκείνου ἐκβίωσιν καὶ τὴν τῆς πόλεως ἅλωσιν συνευνασθεῖσαν[6] αὐτῷ κατὰ νόμους[7]. Ἐπεὶ δὲ[8] ὁ μὲν Βαλδουῖνος[9] αὐλίζοιτο[10] κατὰ τὴν[11] Μοσυνόπολιν[12], ὁ δὲ μαρκέσιος[13] πύθοιτο[14] παρὰ πλείστων μηδέ ποτε προθέσθαι τὸν Βαλδουῖνον ὑπεκστῆναί οἱ τῆς B λογίμης Θεσσαλονίκης καθάπερ δὴ καὶ ξυνέθετο[15], ἀλλὰ κατὰ τοῦτο προϊέναι καὶ συντόνου ἔχεσθαι[16] τῆς πορείας ὡς τὴν πόλιν εἰσιὼν ἰδιώσαιτο, αὖος ἦν ἐφ' ἱκανὸν, ὥσπερ ὑπὸ κεραυνοῦ τοῖς ἀκουσθεῖσι[17] βληθείς. Οὐκοῦν ὑπ' ἀθυμίας[18] φανεὶς κατακώχιμος[19] παλίμπους φέρεται, Γραικῶν ἀπατηλότερον καὶ[20] τὸ ἦθος σκαμβώδη[21] καὶ ἄπιστον καὶ παλίμβολον[22] ὑπὲρ ὄστρακον[23] καὶ κύβον τὸν Βαλδουῖνον ἀποκαλῶν. Ἀμέλει τοι καὶ C καταλαβὼν[24] τὸ Διδυμότοιχον[25] καὶ παντοίως αὐτὸ κρατυνάμενος, ἐπὶ[26] δὲ τὰς Θρᾳκίας πόλεις ἀναστατῶν πλὴν τῆς Ὀρεστιάδος (ταύτην γὰρ ἀντιπαρήρχετο πλεῖστον ὅσον τὸ ἐκ Βαλδουίνου στέγουσαν[27] ὁπλομάχον) φόρους συνέταττε

A qui Mariam Pannonicam secum ducebat, Isaacio Angelo, ex quo liberos procreaverat, pridem nuptam, sed post illius obitum et urbem captam legitimo sibi matrimonio junctam. Ceterum quum ad Mosynopolim castra haberet Balduinus et marchio ex plurimis audivisset nunquam in animo habuisse Balduinum sibi inclita Thessalonica, quemadmodum sane inter eos convenerat, cedere, sed ea de causa hanc profectionem sus- B cepisse et celeritati in faciendo itinere studere, ut urbem illam occuparet, longo tempore ad hæc dicta pallidus et veluti fulmine percussus stetit. Deinde animi ægritudine, ut cernebatur, correptus retro convertit iter, Balduinum fallaciorem Græcis, perfidum moribus, levem animo et tessera taloque mutabiliorem vocans. Sine mora etiam Didymotichum occupat, eoque omnibus modis C firmato, insuper Thracias urbes evertit, Orestiade excepta (eam quippe utpote armato præsidio a Balduino firmatam maximo tum e regione præteriit); vectigalia ordinat, Romanos colligit, sanctissimo jurejurando dato, et Dei nomen et quodcumque hominibus terrorem inji-

[1] δὲ καὶ Βον. ὁ μ. F. — [2] Βονηφάτιος R. 3. — [3] τῶν Οὔννων F. — [4] ὁρμηθεῖσαν R. 3. — [5] καὶ τούτῳ π. ἀποτ. om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [6] συνευνάσθησαν R. 3. — [7] νόμον R. 3. — [8] δέ om. R. 3. δ' ὁ F. — [9] Σαλδουῖνος R. 1. — [10] ηὐλίζετο C. — [11] τὴν om. R. 1. 3. F. — [12] Μωσυνούπολιν A. Μωσυνόπολιν R. 2. ex corr. — [13] Βονιφάτιος pro μαρκέσιος F. — [14] πείθοιτο R. 3. C. παρ. πλ. ἐπύθετο μὴ ἂν ποτε Βαλδουῖνον προθέσθαι τῆς λογίμης αὐτῷ ὑπ. Θεσσ. καθὰ ξυνέθετο F. — [15] συνέχετο Ed. R. 3. — [16] συντόνου πορείας ἔχεσθαι ὅπως τὴν π. F. — [17] τοῖς ἀκουσθεῖσι om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [18] Οὐκοῦν τῆς ἀθ. F. — [19] κακώχιμος A. corr. — [20] καὶ τὸ — κύβον om. R. 3. — [21] σκαμβώδη καί om. A. R. 2. C. F. — [22] ἄστατον ὡς ζάριν B. — [23] ὑπὲρ κύβον καὶ ὄστρ. F. — [24] κατειληφὼς R. 1. 3. F. — [25] Διδυμότειχον R. 2. 3. C. — [26] ἐπὶ δὲ — ὁπλομάχον om. F. — [27] φέρουσαν R. 3.

ρίαν ἣν εἰς γυναῖκα εἶχεν ὁ βασιλεὺς Ἰσαάκιος· μετὰ δὲ τὸν ἐκείνου θάνατον καὶ τὴν τῆς πόλεως ἅλωσιν ἔλαβεν εἰς νόμιμον ταύτην γυναῖκα ὁ Βονιφάτιος. Ἐπεὶ δὲ ὁ μὲν Βαλδουῖνος, ὅτε ἦν πρὸς τὴν Μοσυνόπολιν, ἀναστὰς συντομωτέραν[1] τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἐποίει πρὸς Θεσσαλονίκην ἀπερχόμενος, εἶπόν τινες πρὸς τὸν Βονιφάτιον, ὡς οὐδ' εἰ[2] ἄλλο τι ἐπαγωνίζεται ὁ Βαλδουῖνος ἀπελθεῖν εἰς Θεσσαλονίκην συντομώτερον, ἀλλ' ἢ ἵνα κρατήσῃ καὶ ἰδιοποιήσηται τὴν πόλιν, καὶ ἀποξενώσῃ σε ἀπὸ ταύτης. Συμφωνίαν γὰρ εἶχον ἵνα λάβῃ τὴν πόλιν ταύτην ὁ Βονιφάτιος εἰς κατοίκησιν· ἔμεινε γοῦν ἄφωνος ἐπὶ πολὺ, καθώς περ ἐὰν ἐκαίετο ὑπὸ κεραυνοῦ. Ὅθεν καὶ ἀπὸ θλίψεως ἐξόπισθεν στρέφεται, ἀπατηλὸν κατὰ τὸ ἦθος καὶ ἄστατον ὡς ζάριν τὸν Βαλδουῖνον ἀποκαλῶν· ὅθεν καὶ εἰς τὸ Διδυμότοιχον ἐλθὼν καὶ ἰσχυροποιήσας αὐτὸ, καὶ τὰς ἄλλας πόλεις καὶ χώρας πλὴν τῆς Ἀδριανουπόλεως (ταύτην γὰρ παρέβλεψε διὰ τὸ μεγάλην καὶ πολλὴν φύλαξιν ἔχειν ἐκ Βαλδουίνου), συνέταττεν αὐταῖς τέλη, καὶ ἀπέσπα ἀπὸ τοῦ Βαλδουίνου, ὀμνύων καὶ διαβεβαιούμενος πάντα

[1] συντομώτερον B. — [2] Fort. οὐδὲν ἄλλο.

P. 387. καὶ Ῥωμαίους ξυνήγειρεν[1], εἴ τι φρικῶδες ἀνθρώποις καὶ θειότατον ὄνομα διὰ γλώτ7ης φέρων[2], καὶ μαρτυρόμενος[3] ἀπείπασθαι μὲν τὰς μετὰ τῶν ὁμοφύλων[4] ἐκείνῳ σπονδὰς καὶ τὴν πρότερον[5] σύμπνοιαν, Ῥωμαίοις δὲ προσχωρῆσαι λαμπρῶς. Καὶ[6] ταῦτα λέγων καὶ διομνύμενος προσεμηχανήσατό τι καὶ ἕτερον ποιοῦν τὰ ῥήματα εὐπαράδεκτα· τὸν[7] γὰρ πρωτότοκον υἱέα τῆς συζευχθείσης αὐτῷ Μαρίας (κλῆσις τουτωΐ[8] Μανουήλ) βασιλέα Ῥωμαίων ἀνηγορεύκει, ὑπεκσ7ὰς ἐκείνῳ καὶ σχήματος καὶ ὀνόματος καὶ τὸ προσωπεῖον τοῦτο καὶ πρόσχημα κατὰ σ7ίφη τοὺς Ῥωμαίους ἀγήοχε. Καὶ[9] τοιούτοις μὲν ἐνεπόλει[10] σοφίσμασιν[11] ὁ μαρκέσιος, μὴ πρὸς ἀλήθειαν ὅλως δρωμένοις, ὡς τὰ μετέπειτα καθυπέφηνε.

Thessalonicenses cum Balduino agunt.

Τοῦ δέ γε Βαλδουίνου τῇ Θεσσαλονίκῃ ἐγγίσαντος ἅπας ἐξερρύησαν λεὼς[12], καὶ μετ' εὐσήμων βοῶν[13] σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ τὴν πόλιν περιχαρῶς ἐνδιδόασιν[14]. Ἱκέτευσαν μέντοι[15] μήτ' αὐτὸν Βαλδουΐνον ἐπιβῆναι τῆς πόλεως μήτε μὴν εἴσω[16] τὸ σ7ράτευμα συγχωρῆσαι παρελθεῖν· δεδιέναι[17] γὰρ μὴ[18] τὰ ἐκείνου παραγκωνισάμενον[19] ἐντάλματα τὴν[20] πόλιν σκυ-

A cere potest subinde testatus se popularium suorum et Balduini societate abjurata prorsus ad Romanos defecisse declarat. Et hæc quum diceret dejerationesque istas proferret aliud etiam est machinatus, ut verbis suis fidem adstrueret : primogenitum conjugis suæ Mariæ filium nomine Manuelem Romanorum imperatorem dixit, eique et habitu et titulo et specie cessit. Quo specioso commento Romanos catervatim ad B se pellexit marchio, quamvis per fraudem ageret et nihil prorsus eorum ex animo faceret, quemadmodum postea eventus docuit.

Quum autem Balduinus non procul a Thessalonica abesset, omnis populus ei occurrit, et clara voce urbem et sese maxima cum lætitia dedidit : tamen C oravit ne vel ipse urbem intraret Balduinus, vel exercitum suum ingredi pateretur : sese enim vereri ne, quum non uni duci pareret, sed ex variis gentibus constaret et plurimos haberet suarum

[1] συνήγειρεν Ed. C. — [2] φέρων διὰ γλώτ7ης Ed. R. 1. 2. 3. C. — [3] μαρτυρούμενος R. 3. — [4] μεθ' ὁμοφύλων σπ. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [5] προτέραν R. 1. F. — [6] Καί om. Ed. R. 2. Supra in C. Καὶ ὁ μὲν ἐν τούτοις ἦν Ῥωμαίους ἐξομιλῶν καὶ ὑποποιούμενος. Βαλδουίνου δὲ τῇ Θ. F. — [7] β'. Ὅπως ὁ Μαρκέσιος πρὸς ἑαυτὸν ἐπεσπᾶτο Ῥωμαίους εἰς βασιλέα προβαλλόμενος (συζύγου τοῦ Ind.) τὸν υἱὸν τῆς βασιλίσσης Μαρίας Μανουήλ, omisso προσϐ. C. in marg. et Ind. — [8] τούτῳ R. 1. τοῦτό R. 3. — [9] καὶ τοιούτοις — καθυπέφηνε om. R. 3. — [10] ἐνεπόνει R. 1. ἐνεπόλει μαρκέσιος τοῖς σοφίσμασιν C. — [11] σοφίσμασιν ὁ om. A. R. 2. — [12] ὁ λεώς R. 1. C. ὁ λαὸς μετ' εὐσ. F. ἐξερρύη ὁ λαὸς R. 3. — [13] φωνῶν R. 1. 3. — [14] ἐπενδιδόασιν R. 3. εὐπετῶς ἐνέδοσαν F. — [15] μέντοι μὴ τῆς πόλεως εἴσω τό R. 3. — [16] ἔσω C. — [17] Ἀλλά τινι ἑνὶ καὶ παρ' αὐτοῖς τὴν ἐς τὴν πόλιν ἐπιτρέψαι εἴσοδον· ἀμέλει καὶ δεδρακὼς οὕτω καὶ πρὸς ἡμέρας F. — [18] μή om. R. 3. — [19] παριδών et supra παριδόν R. 1. παριδόν R. 3. — [20] μή supra R. 3.

φρικώδη ὅρκον, ὡς ἀπέσ7η ἀπὸ τῶν Λατίνων καὶ μετὰ τῶν Ῥωμαίων ὅλος ἐσ7ὶ σύμπνους καὶ ὁμόψυχος. Ἔφευρε δὲ καὶ ἕτερον τοιοῦτον μηχάνημα ποιοῦν τὰ τούτου λόγια εὐπαράδεκτα[1]· τὸν γὰρ πρῶτον υἱὸν τὸν ἀπὸ τῆς Μαρίας ὄντα τοῦ Ἰσαακίου τὸν Μανουὴλ βασιλέα Ῥωμαίων ἐφήμησε, δοὺς αὐτῷ καὶ τὸ σχῆμα τῆς βασιλείας καὶ τὸ ὄνομα, καὶ μετὰ τῆς τοιαύτης ἀπάτης πολλοὺς τῶν Ῥωμαίων ἐξηπάτησε καὶ συναχθῆναι πλήθη πολλὰ περὶ αὐτὸν ἐποίησε. Καὶ τοιαῦτα μὲν ἦσαν ἃ ἐποίει ὁ μαρκέσιος, μὴ πρὸς ἀλήθειαν δὲ ποιῶν, ὡς ὁ[2] μετὰ ταῦτα καιρὸς ἔδειξε.

Τοῦ δέ γε Βαλδουίνου τῇ Θεσσαλονίκῃ πλησιάσαντος, ὅλος ἐξῆλθεν ὁ λαὸς εἰς τὴν αὐτοῦ ὑπαντὴν καὶ μετὰ φωνῶν εὐφήμων[3] καὶ ἐπαινετηρίων ἑαυτούς τε καὶ τὴν πόλιν περιχαρῶς δεδώκασι[4]. Παρεκάλεσαν δὲ μήτε τὸν Βαλδουῖνον ἐντὸς τῆς πόλεως εἰσελθεῖν, μήτε μὴν τὸν σ7ρατὸν, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς συνάγματα ἐκ διαφόρων γενεῶν· ἐφοϐοῦντο γὰρ μή ποτε τὰ ἐκείνου παραϐλέψοντες[5] προσ7άγματα τὴν πόλιν κουρσεύσωσιν.

[1] ἐκπαράδεκτα λόγ. B. — [2] ὡς δὲ μετὰ ταῦτα ἐδ. R. 3. — [3] εὐφημιῶν B. — [4] Ὅτι τὸν Βαλδουῖνον ἐδέξαντο οἱ Θεσσαλονικεῖς. R. 3. in marg. — [5] Fort. καταϐλέποντες sive καταϐλέψαντες.

λεύσειεν, οἷα[1] μηδ' ὑφ' ἕνα ταττόμενον A ἡγεμόνα ἀλλ' ἐκ πολλῶν ἀγηγερμένον φυλαρχιῶν[2] καὶ πλείστοις ὑποκείμενον ἄρχουσιν. Ὁ Βαλδουῖνος τοίνυν τοῦτο μὲν ταῖς τῶν αἰτήσεων εὐλόγοις καθυπαχθεὶς, τοῦτο δὲ βάλλουσαν ἔχων μὴ[3] ἀγαθὰ διδοῦσαν φαντάζεσθαι τὴν[4] μαρκεσίου μετ' ὀργῆς ὑποχώρησιν, ἐν πολλοῖς δὲ καὶ κεντοῦντα τὴν ἀκοὴν τὰ ὑπ' ἐκείνου γινόμενα, τοῖς Θεσσαλονικεῦσι προσέσχε καὶ γράμμα σφίσιν ἐρυθρόγραφον ἐνεχείρισε, πᾶσι τοῖς ἐθίμοις τῇ B πόλει τὸ ἔμπεδον χαριζόμενον. Ἀμέλει καὶ πρὸς ἡμέρας ἐναυλισάμενος ἔξωθεν, καὶ φιλοφρονηθεὶς τὰ εἰκότα, ἐπάνεισιν αὖθις εἰς τὸ Βυζάντιον[5]. Ἤδη[6] γὰρ καὶ ἀγγελίαν τοῦτ' αὐτὸ ἐπισκήπτουσαν δεξάμενος ἦν πρός τε[7] τοῦ δουκὸς Βενετίας Δανδούλου καὶ ὅσοι τῶν κομήτων τῇ Κωνσταντινουπόλει παρέμενον[8].

Ὡς[9] ἐπανῆκε τοίνυν ὁ Βαλδουῖνος[10], μετάπεμπτος γίνεται καὶ μαρκέσιος, Ἰοφρέ τινος ἐπιδεδημηκότος αὐτῷ, μέγα C παρὰ τοῖς τῶν Λατίνων δυναμένου στρατεύμασι (μαρισκάλκος[11] ἦν τάξιωμα[12] ὁ ἀνὴρ, δηλοῖ δὲ καθ' Ἕλληνας ἡ φωνὴ τὸν πρωτοστράτορα), καὶ πίστεις[13] δόντος ὡς οὐδέν τι παραγενόμενος[14] πείσεται

rerum moderatores, illius edicto spreto milites urbem spoliarent. Quare Balduinus partim æquitate postulationis adductus, partim ex irati marchionis discessu nihil boni augurans animo, partim etiam, et multum quidem ob facta illius quæ fama ad ipsum afferebat anxius, Thessalonicensibus annuit, et rubricatis litteris, quas tradidit ipsis, omnia urbis instituta et consuetudines confirmavit. Deinde aliquot diebus extra mœnia commoratus et honorifice, ut decuit, habitus, Byzantium revertitur. Jam enim etiam Venetiarum ducis Danduli, et aliorum comitum qui in urbe Constantini permanserant, acceptis litteris revocabatur.

Ira marchionis.

Balduino reverso marchio quoque per Jofredum quendam magnæ auctoritatis apud Latinas copias virum, quem illi mariscaldum, Græci protostratorem vocant, arcessitur; et fide data nihil ipsi incommodi in urbe eventurum, advenit. Ibi reconciliata Balduini obviam ei procedentis gratia, Didymo-

[1] οἷα — ἄρχουσιν om. R. 3. — [2] φιλαρχιῶν R. 1. 3. — [3] μηδ' ἀγαθά R. 1. C. — [4] τὴν τοῦ μ. A. — [5] εἰς τὸ Βυζάντιον καταλλαγῆναι τῷ Βονιφατίῳ ποθῶν· μετ' οὐ πολὺν δέ τινα καιρὸν λυθείσης τῆς ἐπ' ἀμφοῖν διενέξεως, ἀφίσταται μὲν τοῦ Διδυμοτοίχου μαρκέσιος· τὸ δὲ τῆς Θεσσαλονίκης ὅριον μετὰ καὶ τῆς πόλεως αὐτῆς εἰς κλῆρον λαχὼν, κάτεισιν ἐκεῖσε· μετὰ δέ τινα καιρὸν τήν τε σύλλεκτρον Μαρίαν καί τινα τοῦ κατ' αὐτὸν στρατεύματος ἀπόμοιραν ἐς φρουρὰν τῇ πόλει παρεὶς ἔξεισιν αὐτὸς τῆς Θεσσαλονίκης καὶ πόλεις μέτεισι τὰς λοιπὰς, ὅσαι τε κ. τ. λ. infra F. — [6] Ἤδη — παρέμενον om. R. 3. — [7] πρὸς τοῦ τότε δ. R. 1. — [8] προσέμενον R. 1. — [9] γ'. Ὅτι ἐπείσατο ὁ μαρκέσιος τῷ Βαλδουίνῳ καὶ τὴν Θεσσαλονίκην κατειλήφει. C. in marg. Add. Ind. : καὶ ὅσων πόλεων καὶ τόπων γέγονεν ἐγκρατής. — [10] ὁ Βαλδουῖνος om. R. 3. — [11] « μαρισκάλδος APW et codd. : quod reposui, dedit B. » Sic editor. — [12] τὸ ἀξίωμα δ' ἦν ὁ ἀνὴρ R. 1. 3. C. — [13] ἀμέλει τοι (ἀμέλητοι R. 3.) καὶ πίστεις τοῦ ἀνδρὸς δόντος R. 1. 3. C. — [14] μαρκέσιος ἀφιγμένος C. ἀφιγμένως R. 3. ἀφιγμένως μετ' οὐ πολὺ τῷ Βαλδ. R. 1.

Ὁ Βαλδουῖνος τοίνυν τὸ μὲν διὰ τὴν εὔλογον ζήτησιν[1] αὐτῶν, τὸ δὲ καὶ διὰ τὴν τοῦ μαρκεσίου μετ' ὀργῆς ὑποστροφὴν, καὶ ὅτι ἤκουεν ὅσα ἐκεῖνος ἐποίει, τοῖς Θεσσαλονικεῦσιν ὑπήκουσε, καὶ χρυσόβουλλον γράμμα τούτοις ἐποίησεν εἰς τὰ αὐτῶν ἐμμένειν καὶ διαφυλάττειν[2] συνήθη ἔθιμα· ὅθεν καὶ ὀλίγας ἡμέρας ἐκεῖσε ποιήσας τοῦ κάστρου ἔξωθεν, ἐπαναστρέφεται πάλιν εἰς τὸ Βυζάντιον. Ἐδέξατο γὰρ καὶ γραφὰς ἀπὸ τοῦ δουκὸς Βενετίας Δανδούλου, καὶ παρὰ τῶν κομήτων ὅσοι ἐντὸς τῆς πόλεως ἦσαν.

Ὡς δὲ καὶ ὁ Βαλδουῖνος πρὸς τὴν πόλιν ἦλθε, μετακαλοῦνται καὶ κράζουσι τὸν Βονιφάτιον, πέμψαντές τινα Ἰοφρὲ λεγόμενον, μέγαν παρ' ἐκείνοις, μαρισκάλκον[3] ὄντα τὸ ἀξίωμα ἤγουν πρωτοστράτορα, καὶ ὅρκον δόντες αὐτῷ ὡς οὐδὲν πάθοι ἀπρεπὲς ἢ κακὸν, ἐὰν ἔλθῃ καὶ εἰρηνεύσῃ. Ἐξέρχεται τοίνυν ἀπὸ τοῦ Διδυμο-

[1] αὐτ. ζήτ. B. — [2] φυλ. ἔθημα R. 3. — [3] Ὅτι ὁ μαρισκάλκων πρωτοστράτωρ ἐστίν. B. in marg.

ἀηδές. Ἀπαντήσας[1] καὶ τῷ Βαλδουίνῳ A σπεισάμενος[2] ἀφίσταται[3] μὲν τοῦ Διδυμοτοίχου[4], ἐς δὲ Θεσσαλονίκην κάτεισι, καὶ παρὰ πάντων ἀμαχεὶ παρεισδεχθεὶς[5] τὴν πόλιν εἴσεισι[6], τὸν καιρὸν ἐν τῷ αὐτίκα καθυποδὺς καὶ τὸ τοῦ τρόπου σκαιῶδές τε[7] καὶ[8] στρεβλόχειλον ἐπικρυψάμενος. Πλὴν οὐκ ἐπὶ πολὺ[9] τοῖς δεδογμένοις[10] ἐμμείνας, τῇ δὲ γαλῇ παρομοιωθεὶς ἣν διήλεγξε τὸ στέαρ παρεισπεσὸν[11], ἐς χρήματα τοὺς Θεσσαλονικεῖς ἐζημίωσεν, εὐθαλεῖς τὰς ὑπάρ- B ξεις εἶναι μαθών[12]. Εἶτα καὶ τὰς τῶν οἰκήσεων καλλίστας ἐκ τῶν ἐχόντων ἀφελόμενος τοῖς ἐκ τῆς ἱππάδος ἐκείνῳ διαδέδωκεν[13] εἰς ἐνοίκησιν· ἐκ δὲ τούτου τὴν σύλλεκτρον Μαρίαν καὶ μοῖραν τῆς[14] στρατιᾶς ἐκεῖσε καταλιπὼν ἔξεισιν αὐτὸς, καὶ τὰς πόλεις μέτεισιν, ὅσαι τε[15] περὶ[16] Σέρρας καθυπτιάζουσι καὶ[17] τοῖς ὅροις τῆς Βερροίας προσήνωνται, καὶ ὅσαι πρὸς[18] τὰ Τέμπη[19] τῶν Θετταλῶν
P. 388. παρατείνουσι[20]. Κρατήσας οὖν τουτωνὶ C ῥαδίως[21] ἅμα καὶ παρὰ δόξαν ἔγνω καὶ Λαρίσσης αὐτῆς ἐπιβῆναι καὶ δι' Ἑλλάδος ἐλάσαι καὶ χειρώσασθαι τὴν τοῦ Πέλοπος, κρίνων[22] ἀεὶ τὰ εἰλημμένα μικρὰ καὶ τοῖς ἔμπροσθεν προβαίνειν ἐρῶν διὰ τὴν τῶν Ῥωμαίων ἀφέλειαν. Συνείποντο δέ

ticho cedit et Thessalonicam descendit; ubi ab omnibus citra dimicationem susceptus urbem ingreditur, in præsentia tempori serviens, ingenii malitia et animo bilingui dissimulato. Neque tamen diutius institutum tenere potuit: sed ad similitudinem mustelæ quam sebum effusum prodidit, Thessalonicenses, quorum opes florentissimas esse cognoverat, pecunia multavit. Deinde eorundem pulcherrimas ædes dominis ereptas equitibus suis incolendas tradidit; post hæc Maria conjuge et parte exercitus ibi relicta ipse egreditur et recta fertur in urbes quæ Serris subjectæ sunt et quæ Berrhœæ proximæ, et quæ ad Tempe Thessalica pertingunt. Quibus facili negotio simul et præter opinionem potitus, semper ea quæ teneret exigua ratus, et ob Romanorum simplicitatem ulterius progredi cupiens, etiam Larissam invadere et per Græciam transitu facto Peloponnesum occupare statuit. Sequebantur eum Romani quoque nonnulli, in primis quidem genere nobiles, qui provincias allicerent et vias complanarent. Fraude quidem ille et dolo, Mariæ primogenito filio (hunc enim habitu imperatorio indutum et

[1] ἀπήντησεν (ἀπήτησεν R. 3.) ἀσμένως μετ' οὐ πολὺ τῷ Βαλδ. R. 3. et C. ex corr. — [2] σπεισόμενος (σπεισάμενος R. 1.) καὶ τοῦ μὲν Διδυμοτείχου (Διδυμοτοίχου R. 1.) ἀφίσταται ἑκὼν εἰς (ἐς R. 1.) Θεσσ. R. 1. C. — [3] καὶ ἀφίσταται C. — [4] Διδυμοτείχου R. 2. C. — [5] προσδεχθεὶς A. R. 1. 2. 3. C. — [6] εἴσεισι καὶ τοὺς Θ. ἐς χρήματα ἐζημίωσεν R. 3. — [7] τε om. R. 1. — [8] καὶ τὸν στρεβλόχειλον ὑπούλως ἐπικρ. R. 1. — [9] ἐπιπολύ R. 2. — [10] δεδομένοις ἀνέμεινε R. 1. — [11] ἐπεισπεσόν C. — [12] ἀκηκοώς R. 1. 3. — [13] δέδωκεν R. 1. διέδωκεν R. 3. — [14] τῆς om. R. 3. — [15] τε om. R. 1. 3. — [16] παρά R. 3. — [17] καὶ τοῖς—προσήνωνται om. R. 3. — [18] περί F. — [19] Τέμπους R. 1. — [20] τείνουσι R. 3. — [21] ῥᾳδίως ἅμα καί om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [22] κρίνων—ἀφέλειαν om. R. 3.

τοίχου καὶ πρὸς Θεσσαλονίκην κατέρχεται, καὶ παρὰ πάντων εἰσδεχθεὶς μετ' εἰρήνης εἰσέρχεται ἐντὸς τῆς πόλεως, τὴν κακίαν καὶ τὴν στρεβλότητα τῆς γνώμης αὐτοῦ ὑποκρύψας, πλὴν οὐκ εἰς μακρὰν εἰς ὅσα ἔταξεν ἐμμείνας τὴν αὐτοῦ γνώμην ἐφανέρωσεν, εἰς χρήματα τοὺς Θεσσαλονικεῖς ζημιώσας ὅσους ἔμαθε πλουσίους εἶναι καὶ γονικὰ ὑποστατικὰ πολλὰ ἔχοντας. Εἶτα καὶ τὰ κρείττονα ἀπὸ τῶν ὀσπητίων τῶν ἐντὸς τῶν[1] ἐχόντων ἐπάρας[2] καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ καβαλλαρίοις δοὺς αὐτὰ, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Μαρίαν ἐκεῖσε ἀφεὶς μετὰ καὶ στρατοῦ ἱκανοῦ ἐξέρχεται καὶ ἀπέρχεται πρὸς τὰς πόλεις τῶν Σερρῶν, καὶ ὅσα περὶ τὴν Βέρροιαν καὶ τὰ ἐκεῖσε μέρη καὶ μέχρι τῆς Θεσσαλονίκης αὐτῆς. Κρατήσας οὖν παρ' ἐλπίδα τὰς πόλεις ταύτας ἀπέρχεται καὶ κατὰ τῆς Λαρίσσης καὶ τὴν ὅλην Πελοπόννησον διαβὰς καὶ ταῦτα παρελάμβανε μικρὰ λογιζόμενος δι' ἣν εἶχον οἱ Ῥωμαῖοι ἀφέλειαν. Συνηκολούθουν δὲ αὐτῷ καὶ Ῥωμαῖοι εὐγενεῖς κατὰ ἀπάτην καὶ δόλον, τὸν

[1] τοῖς ἔχουσιν B. — [2] Fort. ἀπάρας.

A οἱ καὶ τῶν Ῥωμαίων τινές[1], καὶ μάλιστα τῶν εὖ γεγονότων, παλεύοντες[2] τὰς χώρας καὶ τὰς τρίβους διομαλίζοντες[3], κατὰ[4] μὲν ἀπάτην καὶ δόλον τῷ πρωτοτόκῳ τῆς Μαρίας υἱῷ (τοῦτον γὰρ βασιλικῶς ἐσταλμένον καὶ μετ' εὐφήμων φωνῶν προπεμπόμενον, ὥσπερ οἱ Θρᾷκες πρότερον, οὕτω καὶ Μακεδόνες τότε[5] καὶ Θετταλοί, καὶ ὅσα ἐς Ἑλλάδα καθήκουσιν, ἀσμένως ἐδέχοντο), πρὸς δ' ἀληθῆ[6] πρᾶξιν μαρκεσίῳ καὶ Λατίνοις προοδευταὶ καὶ τῶν πρακτέων εἰσηγη- B ταὶ καὶ τῆς πατρίδος προαγωγοὶ γινόμενοι. Καὶ μαρκέσιος μὲν ἐθνῶν οὕτω μεγίστων[7] καὶ πόλεων κρατίστων ἐγκρατής[8] ἀμαχεὶ διεδείκνυτο, καὶ πολλῷ πλειόνων τοῦ παρ' ἐκείνῳ στρατεύματος, εἰ πόλιν καὶ ἄνδρα τῷ ἀριθμῷ τις ὑπέβαλλεν[9].

Ὁ[10] δέ γε Βαλδουῖνος[11] ἐς[12] τὸ Βυζάντιον ἀφικόμενος ἔγνω μηδ' αὐτὸς ἡσυχῇ καθῆσθαι μηδ' ἀπόμαχον[13] εἰκῇ τὴν ὑπὸ οἷ τεταγμένην οἰκουρεῖν στρατιάν, ἀλλ' C ἐς Ἀσίαν ταύτην[14] διαβιβάσαι καὶ τῶν ἐκεῖ πειράσασθαι πόλεων, ἐξερεθισθεὶς εἰς τόδε τὸ ἔργον πρός τε τῶν Ἑλλησποντίων Λατίνων, ὧν ἡ πόλις Πηγαὶ κατωνόμασται, καὶ τῶν Τρωϊκῶν Ἀρμενίων· οὗτοι[15] γὰρ οὐδὲ βραχύ τι γοῦν καθυ-

cum faustis acclamationibus deductum, sicuti prius Thraces, ita tum Macedones et Thessali et Græciæ finitimæ partes cupide excipiebant), re vera marchioni et Latinis viam monstrabant, et quid agendum esset præscribebant, patriæ proditores. Ita marchio gentibus maximis et urbibus potentissimis longe pluribus quam pro numero copiarum ejus, si urbium et virorum numerum aliquis comparare velit, citra pugnam potiebatur.

Successus Balduini.

Balduinus quoque Byzantium quum venisset, nec ipse desidendum sibi esse aut suum exercitum temere in otio continendum, sed in Asiam trajiciendum et urbes illic sitas bello tentandas censuit, Latinorum potissimum, qui Hellesponti urbem Pegas incolunt, et Trojanorum Armeniorum motus impulsu, qui eum et ceteros comites ut ad orientales urbes tanquam paratam prædam

[1] καὶ τῶν εὖ γεγ. Ῥωμ. συχνοὶ παλλεύοντες τὰς πόλεις ἐκείνῳ καὶ προοδευταὶ τῶν Λατίνων καὶ τῶν πρ. εἰσηγηταὶ καὶ πρ. τῆς π. γινόμενοι οἱ ἀβέλτεροι, καὶ μ. F — [2] παλλεύοντες R. 3. — [3] διομαλίζοντες· μαρκεσίῳ τε καὶ Λατίνων προοδευταὶ R. 1. — [4] κατὰ μὲν — ὑπέβαλλεν om. R. 3. — [5] τωτότε καὶ Θέσσαλοι R. 2. καὶ Θέσσαλοι τωτότε C. — [6] πρὸς ἀλ. R. 1. et Ed. qui in not. : πρὸς δ' ἀληθῆ? — [7] κρατίστων καὶ πολ. μεγίστων R. 2. C. F. οὕτω κρατήσας κρατ. καὶ πολ. μεγ. R. 1. — [8] ἐγκρατὴς ἐν βραχεῖ ἐγεγόνει καὶ π. F. — [9] ὑπέβαλεν R. 1. F. — [10] δ'. Ὅτι Βαλδουῖνος τὸν ἴδιον ἀδελφὸν Ἐρρῆν ἀπέστειλεν εἰς τὴν ἕω. C. in marg. et in Ind. add. : τὰς ἐν αὐτῇ πόλεις δουλωσόμενον. In F. om. Ὁ δέ γε et sqq. usque ad περὶ δέ γε τὸν φυλλ. — [11] Βαρδουῖνος B. — [12] εἰς Ed. R. 2. C. — [13] μηδ' ἀπ. — στρατιάν om. R. 3. — [14] Ἀσίαν τὴν στρατιὰν διαφοιβάσαι· ἐξερισθεὶς R. 3. — [15] οὗτοι γὰρ — χειρῶσιν om. R. 3.

πρωτότοκον υἱὸν τῆς Μαρίας ὡς δῆθεν ἀκολουθοῦντες καὶ εὐφημίζοντες, καθώσπερ καὶ ἐν τῇ Θρᾴκῃ ἐποίησαν, τῇ δὲ ἀληθείᾳ τῷ μαρκεσίῳ καὶ τοῖς Λατίνοις προβοδίζοντες[1] καὶ προοδοποιοῦντες καὶ τῆς πατρίδος αὐτῶν προδόται γενόμενοι. Καὶ ὁ μὲν μαρκέσιος οὕτω καὶ ἐθνῶν καὶ πόλεων μεγάλων ἐγκρατὴς ἐγένετο ἄνευ μάχης, καὶ πολλῷ πλείονα[2] στρατὸν συνῆξε Ῥωμαϊκὸν ἢ ὅσον ἐκεῖνος εἶχεν.

Ὁ δέ γε Βαλδουῖνος εἰς τὸ Βυζάντιον ἐλθὼν ἔγνω μηδὲ αὐτὸς ἡσύχως καθέζεσθαι μηδὲ τὴν αὐτοῦ στρατιὰν ἀργὴν εἶναι[3], ἀλλ' εἰς τὰ μέρη τῆς ἀνατολῆς διαπεράσαι αὐτήν, καὶ τὰς ἐκεῖσε δοκιμάσαι πόλεις, παρακινηθεὶς εἰς τοῦτο ὑπὸ τῶν Φράγγων τῶν εὑρισκομένων ἐκεῖσε[4] εἰς τὰς Πηγὰς καὶ τῶν Ἀρμενίων τῶν εἰς τὴν Τρωάδα εὑρισκομένων· οὗτοι γὰρ οὐδόλως ἀφῆκαν ἵνα μὴ καθ' ἑκάστην γράφωσι καὶ μηνύωσι τὸν[5] Βαλ-

[1] προοδοποιούμενοι καὶ ὁδηγοῦντες R. 3. — [2] πλέον B. Male intellexit barbarus. — [3] καθῆσθαι B. — [4] ἐκεῖσε om. B. — [5] τῷ Βαλδουίνῳ καὶ τοῖς κόμησι R. 3.

φῆκαν τὸν Βαλδουῖνον ἐνάγοντες καὶ A τοὺς ἄλλους κόμητας ἐξερεθίζοντες[1] ὡς εἰς[2] προκείμενον ἕρμαιον διαβῆναι τὴν τῶν ἑῴων πόλεων[3] χείρωσιν.

occupandas in Asiam proficiscerentur incitare ne brevi quidem momento desistebant.

Petrus Plancius Græcorum copias fugat.

Περὶ μῆνα τοίνυν τὸν φυλλοχόον[4] τῆς πόλεως[5] ἔξεισιν[6] Ἐρρῆς ὁ τοῦ βασιλέως[7] Βαλδουίνου κασίγνητος καὶ Πέτρος ὁ ἐκ Πράτζης[8] ὁρμώμενος[9], ἀνὴρ ἡρωϊκὸς τὴν ἰσχὺν, καὶ πρὸς τῇ παράλῳ[10] Καλλιπόλει γενόμενοι ἐς ἕω διαπλωΐζονται[11]. Καὶ ὁ μὲν Ἐρρῆς συμμίξας ἐν Τρωΐᾳ[12] τοῖς Ἀρμενίοις, καὶ[13] συμμαχίδας ἴλας[14] B ἐκεῖθεν[15] ἐπαμησάμενος, ἔκειρε[16] τὰς πόλεις καὶ διετίθει κακῶς, ὅσαι μὴ ἐκείνῳ συνέβαινον, κρατήσας δὲ καὶ[17] τῆς Ἴδης τοῦ ὄρους καὶ[18] διὰ τῶν ταύτης στενῶν[19] παρελθὼν[20] εἰς τὸ Ἀτραμύττιον[21] προκεχώρηκεν· ὁ δ' ἐκ Πράτζης[22] Πέτρος ἄρας ἐκ τοῦ τῶν Πηγῶν πολίσματος τὴν[23] ἐς τὸ Λοπάδιον στέλλεται. Ἀπήντων δὲ αὐτῷ[24] μετὰ πλείστων Ῥωμαϊκῶν δυνάμεων περὶ τὸ λεγόμενον Ποιμανηνὸν[25] οἱ περὶ τὸν Λάσκαριν Θεόδωρον[26]. Οἱ δὲ[27] τὴν κατ' C αὐτῶν ἐμβολὴν τῶν Λατίνων οὐκ ἐνεγκόντες, οἱ μὲν[28] ἐς φυγὴν ὁρῶσιν, ὁ δὲ Πέτρος ἐς[29] τὸ Λοπάδιον[30] ἄπεισι, μηδένα ἔχων

Igitur octobri mense Erricus, imperatoris Balduini frater, et Petrus Plancius, vir heroico robore, ad maritimum oppidum Callipolin quum essent, in orientem trajiciunt. Ac Erricus Trojæ Armeniis se adjunxit, atque inde auxiliariis copiis auctus, urbes quæ imperium ejus recusabant male tractabat et vastabat; inde etiam Ida monte potitus angustias pertransiit et Adramyttium usque processit. Petrus autem Plancius ex urbe Pegis Lopadium proficiscitur. Cui Theodorus Lascaris circa Pœmaninum cum maximis Romanorum copiis occurrit. Quæ quum Latinorum congressum non ferentes fugæ se mandassent, Petrus Lopadium abit, dum nemo erat qui resisteret, sed omnes cum crucibus et sacris Evangeliis eum suscipiebant, unde nullis malis obnoxii permanserunt. Eandem clementiam ceteræ quoque urbes quæ armis adversus Latinos

[1] παροξύναντες R. 1. — [2] ὡς μηδένα τὸν ἀντιπαρατασσόμενον ἔχοντες B. — [3] πάλεων R. 1. — [4] φιλοχόον R. 1. φυλλοχόα R. 3. ὑδροχόον C. φυλλοχόον μῆνα F. — [5] τῆς πόλεως om. R. 1. 3. F. — [6] ἔξεισι τῆς Κωνσταντίνου Ἐρρ. F. — [7] βασιλέως om. R. 1. 2. 3. C. — [8] Πλάντζης Ed. — [9] ὁρμώμενος καὶ διαπλωϊσάμενοι ἐς ἕω ὁ μὲν Ἐρρ. τοῖς περὶ Τροίαν συγγενόμενος Ἀρμενίοις F. — [10] παράλλῳ C. — [11] διαπλοΐζονται Ed. — [12] Τροίᾳ A. R. 2. C. τοῖς περὶ Τροίαν Ἀρμ. R. 1. 3. — [13] καὶ συμμαχίδας — ἐπαμησάμενος om. R. 3. — [14] ἴλλας C. — [15] ἐπαμησ. ἐκεῖθεν F. — [16] ἔκειρε — κρατήσας δέ om. F. — [17] καί om. R. 3. — [18] κρατήσας pro καί F. — [19] στενωπῶν R. 1. 3. — [20] παρῆλθεν εἰς Ἀτραμύτιον· ὁ δὲ Πέτρος τὸ Ποιμανηνὸν διελθὼν εἰς τὸ περὶ τὸν Ῥυνδακὸν ποταμὸν ἀφικνεῖται· πονηρὸν δὲ εἰς Θερ. χρ. Λατ. F. — [21] Ἀτραμύτιον R. 1. 2. C. — [22] Πλάντζης Ed. F. Πράτλης R. 3. — [23] τήν om. R. 1. 3. — [24] αὐτόν R. 3. — [25] Ποιμανινόν R. 2. C. — [26] οἱ περὶ τὸν εὐτυχέστατον δεσπότην τὸν Λάσκαριν (τὸν Λάσκαριν Θεόδωρον R. 1.). Οἱ δέ R. 1. 3. — [27] δέ om. C. — [28] οἱ μέν om. R. 1. 3. — [29] εἰς C. — [30] Λομπάδιον R. 1.

δουῖνον καὶ τοὺς κόμητας καὶ διεγείρωσι τούτους πρὸς τὸ περάσαι εἰς τὴν ἀνατολὴν, ὡς μηδένα τὸν ἀντιπαρατασσόμενον ἔχοντες[1].

Κατὰ γοῦν τὸν ὀκτώβριον μῆνα ἐξέρχεται ὁ Βαλδουίνου ἀδελφὸς ὁ Ἐρῆς καὶ Πέτρος ὁ ἀπὸ τῆς Πράτζης[2], ἀνὴρ ἀνδρεῖος κατὰ τὴν τοῦ σώματος δύναμιν, καὶ πρὸς τὴν Καλλιούπολιν ἀπελθόντες διαπερῶσιν εἰς τὴν ἀνατολὴν, καὶ ὁ μὲν Ἐρῆς ἐν τῇ Τροίᾳ[3] τοῖς Ἀρμενίοις ἑνωθεὶς καὶ συμμαχίαν ἐξ αὐτῶν λαβὼν ἐκούρσευε[4] τὰς πόλεις καὶ χώρας, ὅσαι αὐτῷ μὴ ὑπέκειντο· κρατήσας δὲ καὶ τὸ ὄρος τὴν Ἴδην καὶ διὰ τῶν στενῶν ἐκείνων τόπων διελθὼν εἰς τὸ Ἀτραμύτιον εἰσέρχεται. Πέτρος[5] ὁ ἐκ Πράτζης[6] εἰς Πηγὰς ἐλθὼν καὶ πρὸς τὸ Λοπάδιον ἀπερχόμενος, συνήντησεν[7] τοῖς περὶ τὸν Λάσκαριν Θεόδωρον εὑρισκομένοις στρατιώταις, περὶ τὸ λεγόμενον Ποιμανινὸν[8], οἳ[9] καὶ μὴ ὑπομείναντες τὴν τούτου συμπλοκὴν, ἔφευγον, καὶ ὁ Πέτρος εἰς τὸ Λοπάδιον[10] ἀπέρχεται, μηδένα ἔχων τὸν αὐτῷ ἀντιπαρατασσόμενον, ἀλλὰ πάντας μετὰ σταυρικῶν σημείων καὶ

[1] Fort. ἔχοντας — [2] Πάτζης R. 3. — [3] ἐν τῇ Τροίᾳ om. R. 3. — [4] ἐκούρσευσε R. 3. — [5] Fort. Πέτρος δὲ ὁ. — [6] Πετράτζης R. 3. — [7] ἀπήντων αὐτῷ οἱ περὶ — εὑρισκόμενοι στρατιῶται B. — [8] Πημανινόν B. et R. 3. — [9] οἱ om. B. — [10] Λουπάδιον R. 3.

τὸν εἰς χεῖρας ἰόντα, ἀλλ' εὑρίσκων πάντας μετὰ σταυρικῶν σημείων καὶ[1] τῶν θείων λογίων δεξιουμένους αὐτὸν, οἳ καὶ κακῶν ἀπαθεῖς διέμειναν[2]. Τοῦτο[3] δὲ καὶ ταῖς λοιπαῖς συνέβαινε πόλεσιν, ὅσαι μὴ χωρεῖν διὰ μάχης τοῖς[4] Λατίνοις ἐγνώκεισαν, εἰ καὶ πονηρὸν χρῆμα ἐς[5] θεραπείαν[6] Λατῖνος, φωνὴ ἀσύμφωνος Ἕλλησι[7], γνώμη φιλοχρήματος, ὀφθαλμὸς ἀπαιδαγώγητος, γαστὴρ ἀκόρεστος[8], ὀργίλος καὶ δριμεῖα ψυχὴ, καὶ χεὶρ διψῶσα τὸ ξίφος διὰ παντός[9]. B

Πεῖραν δὲ καὶ τῶν[10] ἐν τῇ πόλει τῇ Προύσῃ λαβεῖν[11] οἱ Λατῖνοι θέλοντες καὶ P. 389. γνῶναι[12] πρὸς οἷς εἰσιν, ἐπεὶ μηδὲ προσεῖχόν[13] σφισι Προυσαῖοι, ἀλλὰ[14] σῖτα παρεσκευακότες διαρκῆ[15] πρὸς πολιορκίαν χρονίαν καὶ[16] τῇ θέσει τοῦ τόπου πιστεύοντες μὴ ἄν ποτε βίᾳ ἁλῶναι, ὅτι καὶ ἐπὶ γηλόφου ᾤκισται Προῦσα[17] καὶ τεῖχος ὀχυρὸν[18] περιβέβληται, ἄραντες ἐκ Λοπαδίου τῇ Προύσῃ προσίασι, καὶ τὸ μεσημβρινὸν[19] τεῖχος διειληφότες, C καθὸ[20] τὸ μὲν ὄρος ὁ Ὄλυμπος ἀναχωρεῖ τι βραχὺ τῆς πόλεως, ὁ δὲ πετρώδης λόφος[21] ὁ[22] τὴν πόλιν διαλαμβάνων[23] μεθίησιν ἐκεῖσε τὴν ὅλην[24] τοῦ χώρου διά-

A abstinere decreverunt sunt expertæ, quamvis difficile sit Latinum voce a Græcis dissentientem, avaro ingenio, oculo rudi et impudenti, ventre insatiabili, animo iracundo et acerbo, manu perpetuo ensem quærenti, lenire obsequiis.

Prusæorum propugnatio.

Ceterum eorum quoque qui in urbe Prusæorum erant periculum Latini facere cupientes et cognoscere cujus partes sequebantur, quum eis non faverent Prusæi, sed commeatum ad diuturnam obsidionem ferendam præpararent, et situ loci freti caverent ne vi caperentur (nam urbs Prusa colli imposita erat et firmis circumdata mœnibus) : illi Lopadio relicto Prusam urbem aggrediuntur, occupatisque meridianis mœnibus, qua mons Olympus paullulum ab urbe reflectitur et saxosus tumulus qui eam totam ambit interrumpitur, obsident, instanter postulantes ut urbe

[1] καὶ τῶν θ. λογίων om. R. 3. — [2] διέμενον R. 1. 3. — [3] τοῦτο δὲ — διὰ παντός om. R. 3. — [4] τοῖς om. R. 1. — [5] εἰς Ed. C. F. — [6] ἐς θεραπείαν χρῆμα R. 1. 2. — [7] Ἕλληνι F. — [8] ἄπληστος F. — [9] διαπαντός R. 2. F. — [10] Hæc addit F. : Ὅθεν εἰ καὶ πράως ἐνιαχοῦ τοῖς ὑπείκουσι Ῥωμαίοις προσεφέροντο, ἀλλ' οὐκ ἦν χρόνιον τὸ καλόν· ἐπίπλαστον δὲ καὶ πρόσκαιρον καὶ πρὸς τὴν ἐκ γνώμης τάχιον (τάχιον supra) ἐπανιὸν σκαιότητα. — [11] διαλαβεῖν R. 1. — [12] καὶ γνῶναι—ἄραντες om. F. — [13] προσέσχων et supra προσέσχον R. 3. — [14] « Aut abundat ἀλλά aut ex B supplendum. » Ed. — [15] πρὸς χρονίαν πολιορκίαν διαρκῆ C. — [16] καὶ τῇ — περιβέβληται om. R. 3. — [17] ἡ Προῦσα C. — [18] ἐχυρόν A. R. 1. 2. C. — [19] πρὸς μεσημβρίαν F. — [20] καθ' ὃ R. 1. καθ' ὅπερ ὁ μὲν Ὄλ. τὸ ὄρος F. — [21] τόπος C. — [22] ὁ om. R. 3. — [23] διαλαμβάνειν R. 3. περιιὼν F. — [24] ὅλην χώρας R. 3.

σίγνων καὶ τῶν θείων εὐαγγελίων ὑπαντῶντας αὐτῷ, οἵτινες καὶ ἀπαθεῖς κακῶν διέμειναν. Καὶ ἄλλαι δὲ πόλεις καὶ χῶραι, ὅσαι αὐτῷ μὴ ἐμάχοντο οὐδὲν κακὸν ἔπασχον· πονηρὸν γὰρ χρῆμα πρὸς τὸ θεραπεῦσαι ὁ Φράγγος ἐστὶ, φωνὴ μὴ συμφωνοῦσα μετὰ Ῥωμαίων, φιλοχρήματος γνώμη, ὀφθαλμὸς ἀπαίδευτος, κοιλία ἀχόρταστος, ὀργίλος, δριμεῖα ψυχὴ, χεὶρ τὸ ξίφος ψηλαφῶσα διὰ παντός.

Θέλοντες δὲ καὶ τοὺς Προυσαεῖς δοκιμάσαι οἱ Λατῖνοι καὶ γνωρίσαι πρὸς τίνας κρατοῦνται, ἐπεὶ οὐδὲ ὑποταγῆναι[1] ἤθελον τοῖς Φράγγοις, ἀλλὰ τὸ αὐτῶν κάστρον γεμίσαντες ἔκ τε σιταρίων[2] καὶ ἄλλων τῶν εἰς[3] βρῶσιν αὐτοῖς χρησίμων πρὸς πόλεμον ἠτοιμάζοντο, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ὑποκύψαι ἔλεγον, κἂν εἴ τι καὶ γένηται, ὅτι καὶ τὸ κάστρον αὐτῶν εἰς ὑψηλὸν τόπον κεῖται καὶ τείχη στερεὰ ἔχει· ἀπάραντες γοῦν ἀπὸ τοῦ Λοπαδίου πρὸς τὴν Προῦσαν ἔρχονται καὶ τὸ πρὸς μεσημβρίαν τεῖχος καταλαβόντες τῆς πόλεως, καθὸ τὸ ὄρος ὁ Ὄλυμπος ἀναχωρεῖ ὀλίγον περὶ τὸν πετρώδη τόπον ὃν τὴν πόλιν διαλαμβάνοντα καὶ περιζωννύοντα

[1] ὑποπεσεῖναι R. 3. — [2] σιταρίου B. — [3] τῶν πρὸς χρείαν αὐτοῖς βρωσίμων πρὸς B.

ζωσιν, ἐνέκειντο[1] τοὺς ἔνδον αἰτούμενοι A τῇ πόλει σφᾶς εἰσδέξασθαι, ὡς οὕτω τῶν πρὸς βουλῆς[2] ἐπιτευξόμενοι[3], ὅπερ[4] ἀνάγκη μὴ εὑρεῖν ὕστερον, ἡνίκα τὴν μὲν πόλιν ὡς ἐς[5] χείρωσιν[6] αὐτοὶ[7] περιέλθοιεν, τὰ δὲ τείχη ταῖς ἑλεπόλεσι τύπτοιντο. Μηδὲν δὲ φρονούντων πρὸς ταῦτα ἐνδόσιμον τῶν ἐντὸς, ἐνίων δὲ καὶ θαρρησάντων τὴν ἔξοδον καὶ πολλοὺς[8] τῶν ἐπισήμων Λατίνων[9] βέλεσι βαλόντων[10] καὶ καταβαλόντων[11], αὐτίκα[12], ὡς[13] οὐχ αἱρετέον[14] ἐδόκει τὸ τεῖχος, καὶ B μάλιστα τοῖς ἐξ ἐφόδου προσβάλλουσιν, ἐκεῖθεν μεθίστανται. Οἱ δὲ Προυσαῖοι πρὸς τὴν τῶν Λατίνων ἄπαρσιν ἔτι μᾶλλον πλησθέντες φρονήματος κατὰ πλείους ἐπέκειντο· τὰ δ' αὐτὰ ἔδρων καὶ οἱ τῶν ὑπερδεξίων ἐλάβοντο, δι' ὧν τὸ πολέμιον ἵετο. Οὐ βραχεῖς δὲ καὶ ἀποστάντες Λατίνων ἴσα τοῖς μὴ δεξαμένοις Λατίνους κατὰ Λατίνων ὡπλίσαντο, καὶ πολλοὺς αὐτῶν ἀπέκτειναν. Ἦσαν δὲ καὶ οὕτω[15] τὰ Λατίνων αὖθις[16] C ἐπικρατέστερα, καὶ σφαγαὶ προὔβησαν συχναὶ καὶ ἄλλη[17] μὲν, ἀλλὰ δὴ καὶ κατὰ[18] τὸ πόλισμα τὴν Καισάρειαν. Τῶν[19] γὰρ Ῥωμαίων τινὲς τὸν ἐπὶ τῆς σημαίας

reciperentur. Ita enim quæ velint impetraturos : sin urbem oppugnare et arietes murum percutere cœperint, aliam necessario rationem fore. Sed quum cives non modo a deditione abhorrerent, sed quidam etiam in aciem egredi ausi multos nobiles Latinorum missis sagittis prostravissent, statim ut non expugnari posse munitio, primo præsertim impetu, videbatur, inde recedunt. Prusæi vero ad hostium discessum auctis animis, majoribus copiis Latinos a tergo urgebant. Idem et alii faciebant, qui montanas regiones occupaverant, per quas hostibus transeundum erat. Neque pauci a Latinis etiam defecerunt, et eos æque oppugnarunt atque ii qui eos non receperant, et multos eorum occiderunt. Nihilominus tamen etiam sic res Latina rursus superior fuit, cædesque multæ quum alibi tum ad urbem Cæsaream patratæ sunt. Nam Romani quidam signifero, qui Latinorum exercitum prægrediebatur, interfecto, vexilloque eorum in tumulo collocato, cohortes quæ sequebantur conversis in signum ad regendum iter

[1] ἐνέκειντο τὴν πόλιν αἰτούμενοί σφισιν αὐτοῖς ἐνδοθῆναι· τῶν δ' ἐντὸς μηδὲν φρονούντων ἐνδόσιμον, ἐνίων δέ F. — [2] προβολῆς R. 1. — [3] ἐπιτευξομένων ? Ed. ἐπιτεύξοιντο R. 1. 3. — [4] ὅπερ — τύπτοιντο om. R. 3. — [5] εἰς Ed. — [6] κύκλωσιν C. — [7] αὐτήν R. 3. — [8] τινάς F. — [9] Λατίνων om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [10] βαλλόντων βέλεσι R. 1. 3. C. βαλόντων βέλεσι Ed. R. 2. — [11] καταβαλλόντων R. 3. — [12] Contractius F. : αὐτίκα ἐς θάνατον ἄπρακτοι ἐκεῖθεν μεθίστανται. Τί τὸ ἐπὶ τούτοις; ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος τῷ μαρκεσίῳ μεθ' ὅρκων εἰς ὄψιν ἐλθὼν, οὔτε τοῦ γένους καὶ τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀρχῆς ἧς ἐξέπεσεν ἀξίως προσδέχεται, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ τοὺς πρὸς αὐτὸν ὅρκους τοῦ μαρκεσίου ἀθετήσαντος, εἰς Λαμπαρδίαν ὡς εἷς τῶν δορικτήτων ἀπάγεται· οἱ τοίνυν τῷ βασιλεῖ Ἀλεξίῳ συνεπόμενοι Ῥωμαῖοι ἐπίσημοι τὸ γένος οἱ πλείους ὄντες καὶ οὐκ ἄδοξοι τὰ ἐς πόλεμον, ἐπανίασιν ἐκεῖθεν μαρκεσίῳ ἀκομιστούμενοι καὶ τῷ Μυσῷ προσρύονται Ἰωάννῃ, ὃς τραφεὶς κτλ. p. 456, A. — [13] ὡς οὐχ—προσβάλλουσιν R. 3. — [14] αἱρετόν ? Ed. — [15] οὕτως R. 2. 3. — [16] αὖθις om. R. 3. — [17] ἄλλαι ? Ed. — [18] περί R. 1. παρά R. 3. — [19] τῶν γὰρ—διαθέμενα om. R. 2. C. F. Quæ in not. recepit. Ed.

τὸ ὅλον περίμετρον ἔπεσον[1] ζητοῦντες τοὺς ἐντὸς τῆς πόλεως δέξασθαι αὐτοῖς καὶ τὴν πόλιν δοῦναι, ἔστ' ἂν[2] καιρὸν ἔχωσι τοῦ πληρῶσαι τὰ τούτων θελήματα, ὅπερ ὕστερον ἐὰν μὴ ἀκούσωσιν οὐχ εὕρωσι τοῦτο, ὅτε τὴν αὐτῶν κρατήσωσι πόλιν καὶ εἰς χεῖρας αὐτῶν ἔλθωσιν. Οἱ[3] δὲ μηδεμίαν ἀπολογίαν αὐτοῖς δόντες, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐξελθόντες πολλοὺς τῶν Λατίνων κατετόξευσαν. Ὡς οὖν εἶδον οὗτοι ὅτι τὸ τεῖχος ἀπολέμητόν ἐστιν, ἀφέντες ἐστράφησαν· οἱ Προυσηνοὶ δὲ ἐπεὶ εἶδον ἐπαναστραφέντας τοὺς Φράγγους, θαρσήσαντες ἐξόπισθεν τούτους[4] ἐμάχοντο· ταῦτα δὲ ἐποίουν καὶ οἱ πλησίον τοῦ ὄρους κείμενοι διερχομένων τῶν πολεμίων, πολλοὶ δὲ καὶ ἀπὸ τῶν δεξαμένων αὐτοὺς κατ' αὐτῶν ὥρμησαν, καὶ πολλοὺς ἐξ αὐτῶν ἐφόνευσαν[5].

[1] Fort. ἐπέπεσον. — [2] ἡνίκα ἂν R. 3. qui in marg. : Ὅτι οἱ Λατῖνοι τοὺς Προυσαεῖς πολεμίζοντες οὐδὲν ἴσχυον. — [3] μηδεμίαν δὲ — διδόντες B. — [4] τούτοις B. Fort. πρὸς τούτους. — [5] ἀπέκτειναν B.

ἀνελόντες ἥτις ϖροηγεῖτο τοῦ Λατίνων A σʼτρατεύματος, καὶ ταύτην ἐπὶ γηλόφου σʼτήσαντες, καθ' ἑαυτῶν ἐπεσπάσαντο τὰ μεθεπόμενα τάγματα, ϖρὸς μὲν τὸ ϖοδηγὸν σημεῖον τραπόμενα, κατὰ δ' ἐκείνων, ὡς ἔγνωσαν Ῥωμαίους ὄντας, τραπόμενα, καὶ ῥᾶσʼτα καὶ τάχισʼτα[1] τούτους τρεψάμενα καὶ κακῶς διαθέμενα[2].

Τὰ ἴσα[3] δὲ τούτοις καὶ[4] ὁ Φιλαδελφεὺς Θεόδωρος ϖροθέμενος διαπράξασθαι διὰ μάχης χωρεῖ τῷ Ἐρρῇ ϖερὶ[5] τὸ Ἀτραμύτʼτιον[6] διατρίβοντι. Ἀμέλει καὶ μὴ ϖροσ- B δόκιμος ἐπιὼν τῷ ἀνδρὶ τὰ μὲν ϖρῶτα ϖρὸς τὸ ϖλῆθος[7], ὃ ἐπήγετο, ἀποκνῆσαι τοῦτον[8] ϖεποίηκεν· ὡς δὲ διακινδυνευτέα τῷ Ἐρρῇ ἐδόκει, ἡ[9] ἱππὰς ἐς[10] ϖαράταξιν διατίθεται, ἡ δὲ[11] ὀρθὰ τὰ δόρατα ἀνατείνασα[12] τὴν ἀπὸ τῶν Ῥωμαίων ἐγχείρησιν ἐπέμενεν[13]. Ἐπεὶ δὲ ῥαθύμως εἶχον Ῥωμαῖοι ϖρὸς τὴν τῆς μάχης[14] ϖρωτούργησιν, κατὰ[15] μὲν δράκοντα φλογωπὸν ὁλκοῖς λορδούμενοι[16] σʼτρατευμάτων[17] καὶ φολίσιν ἐπιφρίσσοντες C ὅπλων καὶ ὡς εἰς χάσμα διανοιγόμενοι σʼτόματος ταῖς ἑκατέρων τῶν κεράτων ἀναπʼτύξεσι, ϖρὸς δὲ τὰς ἐπελάσεις ἀτονώτερον ἔχοντες καὶ νωθέσʼτερον, ὡς ἀφ' ἑνὸς ξυνθήματος[18] οὗτοι τὰ ξυσʼτὰ ἀπευθύναντες καὶ κατὰ τὸ σύνηθες ἀλαλά-

in aperto expositum oculis ad sese pellexerunt, a quibus, ubi Romanos esse cognoverunt, facillime ac celerrime profligati ac male multati sunt.

Idem vero institutum Theodorus Philadelphiensis imitari cogitans, cum Errico circa Adramyttium degenti armis contendit, ac inexspectato superventu et multitudine quam hostibus immisit principio illi maximum terrorem incutit. Sed quum Errico Martis alea tentanda videretur, equitum aciem instruit; qui hastis in altum elatis Romanorum congressum exspectabant. Quum autem Romani ab initio confligendi abhorrerent, et instar flammivomi serpentis anfractibus copiarum sese flecterent, et squamis armorum horrerent, et utrique cornu aciei explicatione velut hiatum quendam præ se ferrent, et tamen segnius atque ignavius invaderent, Latini veluti signo dato directis hastis et clamore de more sublato, ipso Errico ante alios erumpente et per mediam hostium aciem equo calcaribus

Theodorus Philadelphiensis ab Errico profligatus.

[1] Add. καὶ ῥᾶσʼτα R. 1. 3. — [2] R. 3. sequitur : καὶ ὁ Φιλ. Θεοδ. ὁ Μαγκαφᾶς διὰ μάχης. — [3] ἴσα δὲ τοῖς Προυσαεῦσι καὶ ὁ Φ. ὁ Μ. διαπράξασθαι διὰ μ. R. 1. — [4] καί om. C. — [5] ϖαρά R. 3. — [6] Ἀτραμύτιον R. 1. 2. 3. C. — [7] τὸ ϖλῆθος τῶν ἐκείνῳ συνόντων ἀποκναῖσαι R. 1. 3. — [8] τούτων C. — [9] ἡ Λατινικὴ ἱππάς R. 1. ἡ Λατινὶς ἱππάς R. 3. — [10] εἰς Ed. R. 1. 3. — [11] καὶ δή pro ἡ δέ R. 3. — [12] τείνασα R. 1. τείναντα R. 3. — [13] ἔμενεν (id. ἔμενεν R. 1.) ἐπιχείρησιν. Ὡς δ' εἶχον οἱ Ῥ. R. 3. — [14] τὴν τοῦ ϖολέμου ϖρ. R. 1. τὴν τοῖς ϖολέμοις ϖρ. R. 3. — [15] κατὰ — νωθέσʼτερον om. R. 3. — [16] συσπειρούμενον R. 1. συσπειρούμενοι C. — [17] τῶν σʼτρατευμάτων C. — [18] ἀφ' ἑνὸς συνθ. Ed. R. 1. ἀπὸ συνθήματος A. ἀπὸ ξυνθ. R. 2. 3. C.

Καὶ οὕτως ϖάλιν ἦσαν[1] τὰ τῶν Λατίνων δυνατώτερα· ἐγένοντο γὰρ καὶ σφαγαὶ ϖολλαὶ καὶ συχναὶ καὶ ἐκεῖσε καὶ ἀλλαχόθεν καὶ κατὰ τὸ κασʼτέλλιον τὴν Καισάρειαν.

Καὶ ὁ ἀπὸ τῆς Φιλαδελφείας Θεόδωρος τὰ αὐτὰ θέλων διαπράξασθαι ϖόλεμον κατὰ τοῦ Ἐρῆ ϖερὶ τὸ Ἀτραμύτʼτιον συγκροτεῖ, καὶ ἀνελπίσʼτως κατ' αὐτοῦ ἐλθών, τὰ μὲν ϖρῶτα ϖρὸς τὸ τοῦ λαοῦ ϖλῆθος ὁ Ἐρῆς ἰδών, ταραχθῆναι τοῦτον ἐποίησεν· ὡς δὲ καὶ[2] τὴν ὁρμὴν αὐτῶν εἶδον ἀκράτητον, ϖάντας συνάξας τοὺς ὑπ' αὐτῶν τὰ κοντάρια αὐτῶν ὀρθὰ κρατεῖν διετάξατο, καὶ τὴν τῶν Ῥωμαίων ὑπομένειν ὁρμήν. Ὡς δὲ καὶ οἱ Ῥωμαῖοι ϖρὸς τὴν τῆς μάχης ὁρμὴν ἐρραθύμησαν καὶ μόνον[3] τριγυρίζοντες ἄνωθεν καὶ κάτωθεν ἄνοιγμα[4] μέσον μὴ ϖοιοῦντες αὐτῶν μηδὲ κατὰ τῶν Φράγγων ὁρμῶντες ὡς ἐκ συμφώνου ἅπαντες[5] οἱ τοῦ Ἐρῆ τὰ τούτων κοντάρια ὀρθώσαντες καὶ κατὰ τὸ σύνηθες ἀλαλάξαντες τοῦ Ἐρῆ τῶν ἄλλων ϖροπηδήσαντος καὶ διὰ μέσον

[1] τὰ τῶν Λ. ἦσαν δυν. B. — [2] ὡς δὲ τὸ ϖρὸς αὐτοὺς ἅμα ὁρμῖσαι οὐκ ἀκίνδυνον ἐλογίζετο, τοὺς αὐτοὺς ϖάντας συνέταξε καὶ τὰ κοντάρια ὀρθά B. — [3] τριγ. μόνον B. — [4] κάτωθεν καὶ ἄνυγμα Ed. qui conjicit ἄνοιγμα. — [5] οἱ τοῦ Ἐρ. ἀπ. B. τούτων om.

A ξαντες[1], αὐτοῦ δὴ[2] τοῦ Ἐρρῆ τῶν ἄλλων ϖροεκθορόντος καὶ διὰ μέσων τῶν[3] τάξεων τὸν ἵππον[4] ἐλάσαντος, διασκεδάζουσι[5] Ῥωμαίους, καὶ σφίσιν ἐπικείμενοι φεύγουσι φόνου ϖάρεργον ϖλείσΊους ἔθεντο, οἷα τῶν ἱππέων Ῥωμαίων καὶ[6] ϖρὸς τὴν ϖρώτην ἔμπΊωσιν τῶν Λα-
P. 390. τίνων καὶ τὴν τῶν δοράτων ἀγκώνισιν[7] ὅλοις ἀποδράντων ῥυτῆρσι, καὶ τὰς ϖεζικὰς τάξεις ϖαρεικότων εἰς κερδάϊσιν τοῖς ἀντιμάχοις καὶ ϖρονομήν.

acto, Romanos dissipant, et fugientibus incumbentes plurimos occidunt. Nam Romani equites ad primam Latinorum impressionem et hastarum directionem concitatis equis et missis habenis fugientes pedestres ordines hostibus trucidandos reliquerant atque spoliandos.

Marchionis in Græcia grassatio.

Καὶ τῇδε μὲν τὰ κατ' Ἀσίαν ἐφέρετο[8]· B τὰ δὲ ΘετΊαλὰ[9] Τέμπη ἐκπεριελθὼν ὁ[10] μαρκέσιος ὑφ'[11] ἡγεμόσι Ῥωμαίοις ἦγε διὰ ταχέων ἐν τοῖς μὴ ὀριαίοις[12] τὴν δύναμιν, ὥσΊε καὶ ἔλαθε τὰ ϖεδινὰ[13] τῶν Λαρισσαίων[14] κατέχων τοὺς ταῖς ἄκραις ἐφεσΊῶτας Ῥωμαίους καὶ τὰς ὑπερβολὰς[15] τηροῦντας ἐπιμελῶς, αἳ[16] τὸν μὲν[17] Πηνειὸν ϖοταμὸν[18] ἐς τὸ σΊενώτατον[19] ϖάντη ξυνάγουσιν, ὡς[20] καὶ καχλάζειν ἐν ϖολλοῖς ἐπὶ[21] μέγα τὸ ῥόθιον καὶ τὰς ὄχθας τῇ τῶν κτύπων[22] ἀντιπέμψει συν- C επηχεῖν, ϖερὶ δὲ τὰς τῶν ὀρῶν ὑποβάσεις μίαν ἀτραπὸν[23] ϖαρανοίγουσι, συνεπΊυγμένην καὶ ταύτην καὶ χαλεπὴν τοῖς βαδίζουσιν, ὥσΊε ϖῃ μηδ' ἐπὶ τεσσάρων ἀσπίδων αὐτὴν ἀναπΊύσσεσθαι, ὑπὸ ϖετρῶν λισσάδων καὶ ϖοταμίου ῥεύματος ἐς τὸ ϖάντη[24] συνιοῦσαν σΊενόπορον. Ἐκ

Hoc quidem in statu Asiæ res erant. Interim marchio per Thessala Tempe sub Romanis ductoribus egressus copias in locis non montanis adeo celeriter duxit, ut in Larissæ campestria perveniret ignaris Romanis qui montium cacumina accuratis excubiis tenebant; quibus cacuminibus Peneus fluvius ubique in angustissimum alveum coactus in magnos fluctus attollitur, ripis strepituum repercussione resonantibus; et ad radices montium unum, eumque angustum tramitem et transitu haud facilem aperiunt, ut in aliqua parte vix quaterni milites præ rupibus abruptis et torrente flumine possint per illas angustias incedere. Larissa digressus ulterius pergebat, nemine cominus resistere audente, donec sero ac vix tandem Scu-

[1] καὶ δύο ἐκ τούτων ἀλαλάξαντες R. 3. — [2] αὐτοῦ δή om. R. 3. — [3] τῶν om. C. — [4] τοῦ ἵππου R. 3. — [5] διασκεδάννυσι C. — [6] καὶ ϖρὸς — ἀγκώνισιν om. R. 3. — [7] ἀγκώνησιν C. — [8] ἀνεφέρετο R. 3. — [9] ΘετΊαλικά C. — [10] Addidi ὁ ex græcobarbaro. — [11] ἐφ' ἡγεμόσι R. 3. — [12] ὀρειαίοις R. 1. 2. C. Fort. ὀρείοις. — [13] ϖεδεινά R. 2. — [14] Λαρισαίων R. 3. — [15] ἐκβολάς C. — [16] Hæc infra iterum ad p. 449, C, in F. cujus varias lectiones designabo F. 2. — [17] μέν om. R. 3. — [18] F. 2. addit : ὃς νῦν Σαλαβρίας ὠνόμασΊαι. — [19] τὸ ϖάντη σΊεν. F. 2. — [20] ὡς καὶ — σΊενόπορον om. R. 3. — [21] ἐν ϖολλοῖς ἐς ὅτι μέγα F. 2. — [22] ψόφων F. 2. — [23] ϖαραν. ἀτραπόν F. 2. — [24] ϖαντελῶς F. 2.

τῶν τάξεων μετὰ τοῦ κονταρίου δόντος τῶν ἄλλων ἀκολουθούντων τρέπονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ φεύγουσι, καὶ οὗτοι διώκουσι καὶ ϖολλοὺς φονεύουσι ὡς τῶν Ῥωμαϊκῶν ἀλόγων ϖρὸς τὴν ϖρώτην ϖροσβολὴν τῶν Λατίνων φυγόντων καὶ τὰ ϖεζικὰ ἀφέντες σΊρατεύματα εἰς ϖρονομὴν καὶ αἰμαλωσίαν τῶν Φράγγων.

Καὶ ταῦτα μέν εἰσι τὰ κατὰ τὴν ἀνατολὴν γεγονότα· τὰ δὲ ϖερὶ τῆς ΘετΊαλίας μέρη διελθὼν ὁ μαρκέσιος μετὰ καὶ τῶν ἀρχόντων τῶν Ῥωμαίων ἐδουλοῦτο ϖάντα ὅσα ἐπὶ τὸν κάμπον ἦσαν καὶ μὴ δύναμιν ἐν τοῖς ὄρεσιν ἔχοντα· ἔλαθε δὲ καὶ τοὺς τὰς ἄκρας τῆς Λαρίσσης φυλάσσοντας Ῥωμαίους· τὰ γὰρ τοῦ κάμπου αὐτῷ ὑπέκειντο· ὁ γὰρ Πηνειὸς ϖοταμὸς ὁ ἐκεῖσε διερχόμενος εἰς σΊενώτατον τόπον συναγόμενος καὶ ὀχλούμενος καὶ τὸ ῥεῦμα μέγα καὶ ὀρθὸν ἱσΊῶν κτύπους ἀντιπέμπει, ϖρὸς δὲ τὴν τῶν βουνῶν ἄνοδον μίαν ἔχει σΊράταν σΊενὴν καὶ δύσκολον τοῖς διερχομένοις, ὥσΊε ἀπὸ τῆς σΊενότητος[1] καὶ τῶν ἐκεῖσε ϖετρῶν καὶ τοῦ ϖοτα-

[1] σΊενωτάτης R. 3.

δὲ Λαρίσσης ἄρας προὐχώρει τοῖς ἔμπροσθεν, μηδενὸς ἐς[1] χεῖρας αὐτῷ προσιέναι θαρρεῖν ἔχοντος· ὀψὲ[2] δὲ καὶ μόλις περὶ τὰς Θερμοπύλας λόχον ὁ Σγουρὸς Λέων ὑποκαθίσας, μηδὲν δέ τι καὶ δράσας γενναῖον, ἀλλὰ[3] καὶ πρὸς μόνην τὴν τῶν ἱππέων[4] Λατίνων ὄψιν ἀλλοφρονήσας φυγὰς ἐκεῖθεν ἐς τὸν Ἀκροκόρινθον ᾤχετο.

Ὁ δὲ Σγουρὸς οὗτος ἐκ τοῦ[5] Ναυπλίου γεγενημένος χρόνον μέν τινα[6] τῶν[7] ἐκ τοῦ γένους[8] βίᾳ μᾶλλον ἤπερ πειθοῖ κατίσχυε[9], πατρῷόν τι μέτρον ἀναπληρῶν B καὶ χειρίζων[10] οὐχ αἱμάτων καθαρεῦον κληρούχημα· ἀεὶ[11] δὲ τῷ τῶν πραγμάτων ἀνωμάλῳ ἐπιδιδοὺς καὶ τοῖς στασιώδεσι καιροῖς[12] οἰδαινόμενος μέγας ἐκ μικροῦ πρόεισιν, ὡς οἱ χείμαρροι τοῖς ὄμβροις καὶ τοῖς βιαίοις τὰ κύματα πνεύμασι. Τὸ γὰρ ἱππόβοτον[a] Ἄργος ὑπονοθεύσας, καὶ ἐπὶ τῷδε τὴν Κόρινθον ληϊσάμενος, καὶ προϊὼν ἀεὶ τοῖς ληστεύμασιν, εἶτα καὶ[13] ταῖς Ἀθήναις αὐταῖς προσήραξε[14] μετὰ πολεμικῶν νηῶν[15] C καὶ τὸν Ἰσθμὸν διελθόντος στρατεύματος, ἐλπίσι θαλπόμενος ὡς εὐμαρῶς[16] κρατήσει[17] τῆς ἀκροπόλεως, ἢ[18] γοῦν ἑλεπόλεις ἐπιστήσας ὡς ἀπόλεμον[19] θροή-

A rus Leo circa Thermopylas insidias in eum componit, sed nullo forti edito facinore, ad solum conspectum Latinorum equitum territus inde Acrocorinthum confugit.

Leonis Scuri Nauplii tyrannis.

Scurus hic qui ex Nauplio originem trahebat aliquamdiu vi magis quam voluntate popularium principatum detinuit a patre susceptum, ad cujus imitationem non sine sanguine hereditarium imperium administravit; sed non intermissa confusione rerum auctus, et turbulentis temporibus ut torrentes imbribus et turbinibus undarum tumefactus, e parvo magnus exstitit. Nam equos pascens Argos dolo, Corinthum præterea latrocinio cepit; et grassationes patrando subinde progressus ipsas Athenas cum bellicis navibus et exercitu per Isthmum traducto est adortus, ea spe exardescens sese arcis facile potiturum, aut certe machinis adductis imbelle præsidium facillime territurum. Ceterum ea agitabat animo et frustra cona-

[a] Hom. *Il.* B, 287.

[1] εἰς Ed. R. 1. — [2] ε'. Περὶ Λέοντος τοῦ Σγουροῦ. C. et in Ind. : καὶ ὅπως ταῖς Ἀθήναις ἐπῆλθε καὶ περὶ τοῦ ἀρχιερέως τῶν Ἀθηνῶν ἀδελφοῦ τοῦ συγγραφέως. — [3] ἀλλὰ — ἀλλοφρονήσας om. R. 3. — [4] τῶν Λατίνων ὄψιν ἱππέων C. — [5] ἀπὸ τοῦ ἀναπλίου B. ἐκ Ναυπλίου R. 1. 3. Ἐκ N. μὲν ὁρμώμενος καὶ χρόνον F. — [6] τινα om. R. 1. — [7] τὸν R. 3. — [8] Ναυπλίων add. F. — [9] κατισχύων καὶ χειρίζων F. — [10] χειρίζον R. 1. 2. — [11] ἐσύστερον δὲ ταῖς τῶν πρ. ἀνωμαλίαις ἐπιδοὺς F. — [12] καιροῖς μέγας ἐκ μικροῦ φανεὶς ὡς οἱ F. — [13] καί om. R. 3. — [14] προσέρραξε R. 1. C. F. προσήρραξε R. 2. Ἀθήναις προσέραξε R. 3. Fort. προσέρρηξε? — [15] νεῶν R. 2. C. F. — [16] ἀμαχεὶ (et supra καὶ) εὐμ. F. — [17] κρατήσῃ R. 3. — [18] ἢ γοῦν et sqq. om. R. 3. — [19] ἀπόμαχον R. 1.

μίου ῥεύματος ἐς τὸ παντελὲς στενώτατον τὸν δρόμον ποιεῖ. Διελθὼν τοίνυν τὴν στενωτάτην ταύτην κλεισοῦραν καὶ ἐξελθὼν ἀπὸ Λαρίσσης εἰς τὰ[1] ἔμπροσθεν διήρχετο, μηδενὸς[2] τολμῶντος προσεγγίσαι αὐτῷ· περὶ δὲ τὰς Θερμοπύλας ἐλθὼν ὁ Σγουρὸς Λέων ἐγκρίματα ποιήσας, μηδὲν δέ τι καὶ ἀνδρεῖον δείξας, ἀλλὰ μόνον φανεὶς ἔφυγε καὶ εἰς τὴν Ἀκροκόρινθον ἀπῆλθε, μηδὲ τὴν πρώτην αὐτῶν[3] θεωρίαν ὑπομείνας ἰδεῖν.

Ἦν δὲ ὁ Σγουρὸς οὗτος ἀπὸ τοῦ Ναυπλίου[4] γεγενημένος, ὀλίγον μέν τινα καιρὸν τοὺς ἀπὸ τοῦ γένους αὐτοῦ εἶχε, βιαστικῶς πλέον ἢ μετὰ ὑπακοῆς ἀπὸ πατρὸς παραλαβὼν αὐτὸ καὶ τὸ μέτρον ἐκείνου ἀναπληρῶν καὶ κληρονομίαν λαβὼν μετὰ αἵματος, ἀείποτε δὲ στάσεις ἐπιζητῶν καὶ καιρὸν τότε[5] στασιώδη εὑρών, καὶ κατὰ μικρὸν ἐξογκούμενος[6] μέγας ἐκ μικροῦ ἐγένετο. Τὸ γὰρ Ἄργος μετὰ κλεψίας λαβὼν καὶ τὴν Ἀκροκόρινθον κουρσεύσας καὶ ὑποτάξας, καὶ ἀείποτε ληστεύων καὶ μεγαλυνόμενος καὶ ταῖς[7] Ἀθήναις μετὰ ταῦτα προσέβαλε μετὰ πολεμικῶν κατασκευῶν, καὶ τὸν Ἰσθμὸν τοῦ ἐκεῖσε περάματος τὸ τούτου στράτευμα διελθών, ἤλπιζεν ὡς εὐκόλως κρατήσῃ καὶ τὴν τούτου ἀκρόπολιν· εἰ δὲ μή γε, ἵνα στήσῃ τετραρέας ὅπως ἐκφοβήσῃ τοὺς

[1] εἰς τὸ ἔμπρ. R. 3. — [2] μηδένα τολμᾶν B. — [3] αὐτοῦ R. 3. — [4] Ἀναπλίου B. — [5] τὸ τότε B. Fort. τῷ τότε. — [6] ἐξογγούμενος B. — [7] τὰς Ἀθήνας — προσέλαβε B.

σει τὸ ἔνδον ἀπομαχόμενον[1]. Ἦν δ' ἀναπεμπάζων φρεσὶ καὶ εἰκαίως διανοούμενος[2] τὰ μὴ πέρας ὅλως δεξόμενα[3]. A

Michael Choniates, archiepiscopus Atheniensis, Scurum placat.

Ὁ γὰρ ἀρχιποίμην Ἀθηνῶν Μιχαὴλ ὁ Χωνιάτης[4], κασίγνητος οὗτος ἐμὸς (ναὶ ἐμός· ἐγκαλλωπίζομαι γὰρ τῇ ὁμογνιότητι, καὶ χαίρω καθ' αἷμα τῷ ἀνδρὶ συναπτόμενος, εἰ καὶ τῆς ἀρετῆς καὶ τοῦ λόγου κατὰ διάμετρον ἐκδιίσταμαι), τὸ οἰκεῖον λάχος ὁρῶν τῶν αὐτοῦ βουλῶν καὶ εὐχῶν ἐξεχόμενον, ἐπεὶ παρεμβαλόντα θεάσαιτο τὸν Σγουρόν, ἔγνω με- B τιέναι τοῦτον τὰ πρῶτα[5] θεοφιλῶς, εἴ πως[6] ἐκεῖθεν ἀποστῆσαι δυνήσεται, μηδ' ἄλλως ἀσυνήθως ἔχοντα πρὸς αὐτόν, ἐς δὲ λόγους ἐληλυθότα πολλάκις. Καὶ δὴ ὡς ἐξ ὑπερδεξίων τῆς πόλεως τοξεύει παραινέσεων[7] βέλεμνα, καὶ τῇ ποιμαντικῇ σφενδόνῃ ἀκροβολίζεται διαφιεὶς θεόπλοκα ῥήματα. Ἔστι[8] δ' ὅπῃ καὶ ὡς ἐξ ἑλεπόλεων τῶν πνευματικῶν[9] ἀπειλῶν πειρᾶται κατασείειν τὸ ἐκείνου φρόνημα, μὴ δεῖν λέγων ἀπὸ Χριστοῦ C καλούμενον καὶ Ῥωμαίοις συνεξεταζόμενον διὰ μάχης Ῥωμαίοις χωρεῖν, εἰ μὴ P. 391. πιστοῦται μόνοις χείλεσι τὸν[10] Χριστώνυμον, ὡς ἐσθῆτι καὶ γλώττῃ τὸν Ῥωμαίοις ὁμόφωνον, τῇ δὲ καρδίᾳ πόρρω πλάζοιτο τῶν καλουμένων ἀπὸ Χριστοῦ.

batur, quæ omnino ad exitum perduci non poterant.

Nam Athenarum summus pastor Michael Choniates, frater meus (meus, inquam : nam laudi mihi duco cognationem ejus, et ei me sanguine propinquum esse gaudeo, licet a virtute et eloquentia ejus longe sim remotissimus), quum sui muneris esse intelligeret consilio et precibus rem publicam juvare, Scurum castra metatum conspicatus, pie cum eo agere primum instituit, an hominem, præsertim non ignotum sed sæpe collocutum, ab hoc cœpto amovere posset. Itaque ex urbe tanquam superiore loco monitorum sagittas ejaculatur, et pastorali funda divinitus afflata verba jacit. Aliquando etiam spiritualibus minis tanquam arietibus animum illius sternere instituit; non enim decere eum qui Christianus appellatur et inter Romanos nomen suum profitetur, Romanos bello petere, nisi forte solis labiis Christianum agat, ut et veste et lingua dumtaxat cum Romanis consentientem, corde vero a dictis Christianis sit remotissimus. Quam vero adversus Athenienses queri- moniæ causam habeat oppugnandi Athe-

[1] μαχόμενον F. — [2] διανούμενος C. — [3] δεξάμενα C. — [4] ὁ Χωνιάτης om. A. R. 2. F. Χωνειάτης C. — [5] τὰ πρῶτα om. Ed. R. 1. 2. C. — [6] ὅπως C. — [7] παραινέσεως C. — [8] ἔστη C. — [9] Ed. πατρικῶν. — [10] τό Ed. R. 1. 2. C.

εὑρισκομένους ἐντὸς, καθότι ἦν ἀπὸ τοῦ[1] πολέμου ἀκράτητον. Ταῦτα δὲ ἦν διαλογιζόμενος καὶ εἰς νοῦν ἔχων ἅτινα οὐδόλως γενέσθαι ἔμελλον.

Ὁ γὰρ μητροπολίτης τῶν Ἀθηνῶν Μιχαὴλ ὁ Χωνειάτης[2], ὁ ἐμὸς[3] ἀδελφὸς (ναὶ λέγω ἐμὸς ἀληθῶς· ἐγκαλλωπίζομαι γὰρ καὶ τῇ τοῦ ὀνόματος ὁμοιότητι, καὶ[4] χαίρω ὅτι κατὰ τὸ αἷμα συγγενὴς εἰμὶ τούτου, εἰ καὶ τῇ ἀρετῇ καὶ τῷ λόγῳ μακρὰν ἀπ' ἐκείνου εἰμὶ), βλέπων τὸν αὐτοῦ λαὸν διόλου τὴν αὐτοῦ εὐχὴν ἐπικαλούμενον, ἐπεὶ ἐλθόντα εἶδε τὸν Σγουρὸν, διέγνω ἵνα[5] μετ' εἰρήνης θεοφιλῶς συντυχεῖν αὐτῷ ὡς ἂν δυνηθείη ἀποπέμψαι αὐτὸν ἀπ' ἐκεῖσε· εἶχε γὰρ καὶ πρὸς αὐτὸν γνωριμότητα. Λόγους γοῦν μετ' αὐτὸν κινήσας ὑπὲρ τῆς πόλεως τοξεύει αὐτὸν μετὰ παραινέσεως τόξα πνευματικὰ, σφενδοβολεῖ[6] σωτηριώδεις πετρέας. Ἔτι δὲ καὶ ἀπὸ τετραρέας λόγων πνευματικῶν δοκιμάζει καταβαλεῖν τὸ ἐκείνου κακόγνωμον φρόνημα, λέγων, « Οὐ πρέπει σε Χριστιανὸν καλούμενον καὶ θεῖον φοροῦντα βάπτισμα, καὶ τοῖς Ῥωμαίοις συναριθμούμενον Ῥωμαίους μάχεσθαι καὶ ὡς ἐχθροῖς πολεμίζειν, ἐὰν μὴ μόνον διὰ χειλέων ὁμολογῇς Χριστιανὸν εἶναί σε καὶ διὰ γλώττης Ῥωμαῖον σαυτὸν ἀποκαλῇς, τῇ δὲ καρδίᾳ μακρὰν εὑρίσκεσαι ἀπὸ Χριστοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν ὀνομα-

[1] τοῦ om. B. — [2] Ὅτι ὁ ἀρχιερεὺς Ἀθηνῶν ἀδελφὸς ἦν τοῦ Χωνειάτου. B. et R. 3. in marg. — [3] ἐμοὶ — ἐμοί R. 3. — [4] Hic deest folium in B. — [5] Fort. del. ἵνα. — [6] Fort. καὶ σφενδοβολεῖ.

A Τί δὲ καὶ[1] ἔχων Ἀθηναίοις ἐπεγκαλεῖν τῇ Ἀτλικῇ ἐπεσλράτευσε[2]; τοῖς μὲν γὰρ γείτοσιν Ἀργείοις εἶχεν[3] ἄν τι καὶ ἐπάγειν ὡς ὁμόροις αἰτίαμα, ποιοῦν ἀνεύθυνον ὁπωσδὴ τὴν τῆς[4] ἐκείνων χώρας καταδρομὴν, ὡς ἄρα καὶ Κορινθίοις προσῆψεν[5] ἔναγχος ἔγκλημα τὰς τοῦ ἀρχιποιμένος Κορίνθου κατ' αὐτοῦ πολλάκις[6] ἐπιβουλὰς, ὁπόθεν καὶ τὸ Ναύπλιον σλρατιὰν Ῥωμαίων ἐπιδραμοῦσαν ἑώρακε καὶ νῆας ἐς αὐτὸ καταπλευσάσας πολεμικάς. B Ἀθηναῖοι δὲ καὶ αὐτὸς, ὥσπερ τοπικῶς ἀφεσλήκασιν, οὕτω καὶ τοῦ ἔχειν πράγματα καὶ κατ' ἀλλήλων χωρεῖν[7] φιλονείκως πλεῖσλον ὅσον[8] διείργονται[9]. Τὰ δὲ πρὸς τὸν ἱερέα τῆς πόλεως οὐδὲν ὅτι μὴ τὰ[10] πάντα θεοφιλῆ καὶ πνευματικὰ, εἴγε ὁ[11] μὲν πατέρα καὶ ποιμένα τοῦτον ὀνομάζειν[12] οὐδέ[13] ποτε ἀπηνήνατο, καὶ τὰ τῆς αὐτοῦ γλώτλης ῥήματα, ὅσα καὶ γλυκὺ μελίκηρον βλίττειν[14], ὠρεκτία[15] διὰ παντὸς δρέπεσθαι, ὁ δὲ παισὶ τοῖς κατὰ πνεῦμα τὸν Σγουρὸν[16] ἐνέγραφε. C

Καὶ[17] τοιοῖσδε χρώμενος ὅπλοις ἐκεῖθεν παρῃτεῖτο τὸν ἄνδρα μεταχωρεῖν. Ὁ δὲ τὸ δύνασθαι βιάζεσθαι πρόφασιν ἀπαραίτητον[18] καὶ ἀπαρακάλυπλον προβαλλόμενος, καὶ τὸν καιρὸν ἐνάγων ὁρᾶν παντὶ[19] τὸ πρὸς ἰσχύος δρᾶν ὑποβάλλοντα ὡς οἷα τῆς τῶν πόλεων πασῶν κορωνίδος τὰ τῶν ὅλων[20] πασχούσης[21]

nas? Nam finitimis Argivis ob vicinitatem posset forsitan aliquid crimini dare, quo in illorum provinciam incursio excusetur, quemadmodum et Corinthiis nuper archiepiscopi eorum crebras contra ipsum insidias objecerit, unde Romanum exercitum Nauplium accurrere et naves hostiles appellere viderit. Athenienses vero et ipsum, ut locis sint separati, ita nihil invicem habere negotii, et ab omni æmulatione remotos esse. Cum urbis porro sacerdote nihil intercedere nisi religiosa et spiritualia commercia, quoniam hunc ipse patrem et pastorem appellare nunquam recusaverit, et suavitate orationis ejus magis afficiatur quam mellis dulcedine, eaque semper frui cupiat, hic vero ipsum in spiritualium liberum numerum retulerit.

Non facile placatur tyrannus.

Ac hujusmodi armis usus Michael precabatur ut Scurus inde recederet. Ille vero inexorabilis non dissimulanter prætendens se vim posse facere, et tempora intueri jubens, quæ pro viribus quemque agere monerent, quum omnium civitatum princeps pessimis calamitatibus conflictata esset, denique

[1] τί δέ γ' ἔχων C. τί δέ φησι καὶ ἔχ. F. — [2] ἐπεσλράτευσας F. — [3] εἶχες F. — [4] τὴν ἐκεῖν. καταδρ. Ed. R. 2. C. τὴν τῆς R. 1. τὴν τῆς ἐκείνων (et supra χώρας) καταδρ. F. — [5] προσῆψαν ex corr. ἐγκλ. πρότριτα F. — [6] F. addit ὡς διετείνου. — [7] κατ' ἀλλήλων (et supra καὶ) φιλον. χωρεῖν F. — [8] ὅσον om. R. 2. C. F. — [9] διείρονται R. 1. — [10] τά om. C. — [11] σύ pro ὁ F. — [12] ἀτιμάζειν οὐκ ἀπ. A. — [13] οὐκ ἀπηνήν R. 2. C. ἀπηνήνω οὐδέποτε F. — [14] βλίττειν om. A. R. 2. C. F. — [15] καί add. R. 1. ὠρεκτίας F. — [16] τὸν Σγουρόν om. F. — [17] καί om. R. 1. F. — [18] ἀπαραίτητον καί om. A. R. 1. 2. C. F. — [19] πάντα τό R. 2. πάντα τά C. — [20] ἄλλων C. — [21] λαχούσης R. 1.

ζόντων αὐτόν. Τί δὲ ἔχεις καὶ ἀπὸ δικαίου τοὺς Ἀθηναίους ἐγκαλεῖν ὡς πλησιάζοντάς σοι καὶ λόγους καὶ δίκας ἔχειν σε μετ' αὐτῶν, ὡς καὶ τοῖς Κορινθίοις διὰ τὰς κατ' ἐκείνου γενομένας ἐπιβουλὰς καὶ ἐν τῷ ἀνάπλῳ[1] σλρατιάς; Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι οὗτοι οὔτε πράγματα εἶχον μετὰ σοῦ οὔτε ἕτερόν τι.»

Ὡς δὲ ταῦτα καὶ ἕτερα πλείονα πρὸς αὐτὸν εἶπε, καταπείθειν δὲ οὐκ εἶχεν ἐν τοῖς λόγοις τούτοις τὸν θηριώνυμον, ἀλλὰ τὰ ὦτα αὐτοῦ ἀπέκλεισε καθάπερ ἀσπίδα κωφὴν καὶ οὐκ ἀπελογεῖτο, ἀλλὰ καὶ σαγίτας κατὰ τῆς πόλεως ἔσυρεν, ἵσλησι καὶ αὐτὸς ἐπάνω τῶν τειχῶν τὰ μηχανήματα καὶ κατὰ τῶν πολεμίων ἐπε-

[1] Leg. Ναυπλίῳ.

χείρισΊα, ἔτι δὲ[1] *καί τινα νεανίαν ἐκδοθῆναί οἱ πρὸς θάνατον πολὺς ἐνέκειτο ἐκζητῶν*[2]. *Ὃν ἄλλος μὲν καὶ μὴ αἰτησαμένῳ μετὰ περιχαρείας προὔδωκεν ἄν, σπέρμα ἄδικον*[3] *καὶ ἄνομον κρίνων ὡς πολλοῖς*[4] *παραίτιον ἀπωλείας, καὶ πᾶν ὅ τι χείρισΊον κατὰ τῆς ἑαυτοῦ πατρίδος τῆς ἈτΊικῆς*[5] *καὶ χειρὶ καὶ γνώμῃ διαπραξάμενον· ὁ δὲ τὸν λαμπρὸν διώκτην τῆς ἐνεγκούσης καὶ τῆς κατὰ πνεῦμα τιθηνοῦ ἐκκλησίας ὑβρισΊὴν καὶ ἐπίβουλον, καὶ τὴν χεῖρα κατ' αὐτοῦ πολλάκις ὁπλίσαντα*[6], *τοῖς φιλουμένοις εὐαγγελικῶς*[7] *ἐγγράφων καὶ περιέπων ὡς πρόσφυγα, τὸν Σγουρὸν παρεβλέπετο*[8]. *Ὡς δ'*[9] *οὐκ εἶχε καὶ πείθειν ταῖς σοφαῖς ταύταις ὑποθημοσύναις ἐκεῖνον τὸν θηριώνυμον, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ κατ' ἀσπίδα κωφεύουσαν ἑκοντὶ*[10] *τὰ ὦτα πρὸς ταύτας ἑώρα*[11] *βύοντα καὶ βέλη παντοδαπὰ τοῖς ἐπὶ τῆς ἀκροπόλεως ἀφιέντα, κατὰ τοῦ ἀνοσίου καὶ αἰτίου τῶν φυομένων κακῶν ἅπαν ἀποτρόπαιον τραπέσθαι Θεὸν ἱλασάμενος, τῶν τειχῶν ἄνωθεν κἀκεῖνος ἀνθίσΊησι μηχανήματα, καὶ τοῖς τείχεσιν ἐφίσΊησι τὸ βάλλειν ἐκ χειρὸς δυνάμενον*[12]. *Καὶ τί γὰρ οὐκ ἂν διαπεπράχει τῶν πολεμίων εἰς ἀποσόβησιν ἀνὴρ ἥκων διὰ πάσης σοφίας καὶ παντοίαν μάθησιν λογικὴν*[13] *ὡς οὐδεμίαν ἕτερος ἐπιὼν, ὅσαι τε θυραῖαι καὶ ὅσαι ἡμέτεραι; εἰ δ' ἠβούλετο*[14], *εἶχεν ἂν καὶ πῦρ ὕσειν*[15] *ἐπ' ἀτασθάλους*

A postulabat ut quidam adolescens ad necem sibi dederetur. Quem etsi alius aliquis etiam non petenti libentissime dedidisset, ut semen iniquum et pravum et multis auctorem interitus, pessima quæque et manu et consilio contra patriam Atticam machinari solitum, ille apertum patriæ persecutorem et spiritualis nutricis Ecclesiæ violatorem et insidiatorem, cujus violentos conatus sæpius et ipse expertus erat, in eorum B numero habuit quos evangelice diligeret, neglectoque Scuro supplicem defendit. Sed quum illum belluæ nomen ferentem sapientibus hisce monitis placare non posset, aspidis surdæ in morem ultro aures ad verba obturantem et omnis generis tela in arcis defensores conjicientem, orato Deo ut in nefarium hominem et subnascentium malorum auctorem cladem omnem converteret, machinas et ipse in mœnibus C disponit, ibidemque sagittarios et funditores collocat. Nam quid ille ad propulsandos hostes non effecisset, vir, si quis alius, omni doctrina sacrarum et profanarum litterarum perpolitus summaque facundia ornatus? qui si voluisset, igni pluere super temerarios aut vespas in hostes immittere potuisset, aut aliquid aliud eis perniciosum a Deo suppliciter impetrare; neque enim cunctatus esset Deus, si manus ille sustulis-

[1] δέ om. R. 1. F. — [2] F. addit ἐξ Ἀθηνῶν τὸ γένος ἕλκοντα. — [3] ἄδικον καί om. A. R. 1. 2. C. F. — [4] ὡς καὶ πολλοῖς τῶν Ἀθηναίων ἀπωλείας φανέντα αἰτίαν F. — [5] τῆς ἈτΊικῆς om. A. R. 2. C. F. — [6] ὡπλικότα R. 1. — [7] εὐαγγελικῶν R. 1. — [8] παρεκρούετο C. — [9] ὡς δέ R. 1. — [10] ἑώρα τὰ ὦτα βύοντα ἑκοντὶ πρὸς τὰ παρ' ἐκείνου ὑποψαλλόμενα καὶ βέλη παντοδαπὰ κατὰ τῶν ἐπὶ F. — [11] ἑώρα om. R. 1. — [12] δυνάμεως R. 2. — [13] λεξικὴν, ut videtur, in F. — [14] ἐβούλετο R. 1. — [15] οἴσειν F.

χείρει βάλλειν μετὰ δυνάμεως. Καὶ τί γὰρ οὐ μὴ ἔπραξεν εἰς ἀπόβησιν[1] καὶ ἀποδίωξιν τῶν ἐχθρῶν ἄνθρωπος πάσης σοφίας ἔμπλεως καὶ παντοίαν μάθησιν λογικὴν γινώσκων ὡς οὐδεὶς ἄλλος; Εἶχε δὲ καὶ ἐξ οὐρανοῦ πῦρ βρέξαι ἐπὶ τοὺς ἀτασθάλους καὶ ἀπανθρώπους καὶ ἀναιδεῖς, καὶ σφῆκας ἐπαφεῖναι εἰς τὸν ἐκείνου σΊρατόπεδον ἢ ἕτερόν τι κακὸν ἐκ Θεοῦ λαβεῖν καὶ πέμψαι· οὐδὲ γὰρ ὁ Θεὸς ἐβράδυνε τοῦ μὴ ἀκοῦσαι αὐτὸν, εἰ μόνον τὰς χεῖρας αὐτοῦ ὑψῶσαι καὶ τὰ χείλη αὐτοῦ εἰς ἐπικάλεσιν Θεοῦ ἤρθησαν. Ἐκώλυε δὲ τοῦτο αὐτοῦ[2]

[1] Fort. ἀποσόβησιν — [2] Fort. αὐτόν.

A ἢ σφῆκας ἐπαφεῖναι[1] τοῖς[2] πολεμίοις, εἴτε[3] τι ἕτερον ἐκείνοις ὀλέθριον αἰτήσασθαι θεόθεν καὶ λήψεσθαι· οὐδὲ γὰρ ἂν τὸ θεῖον ἐπεβράδυνεν[4], εἰ χεῖρες ὑψώθησαν ἐκεῖναι ἢ[5] χείλη διήρθησαν ἐκεῖνα[6] πρὸς Θεοῦ ἐπίκλησιν[7]. Ἀπῆγε δ' αὐτὸν τοῦ τοιοῦτόν τι ὅλως διανοῆ-
P. 392. σαί[8] τε καὶ διαπράξασθαι ὁ[9] τοὺς υἱοὺς τῆς βροντῆς ἐπισχὼν τοῦ πῦρ ὑψόθεν[10] κατενεγκεῖν ἐν τῷ εἰπεῖν « Οὐκ οἴδατε ποίου ἐστὲ πνεύματος. »

B Πρὸς οὖν τοιοῦτον ἀντίμαχον, οὕτω μὲν ἴδριν[11] τῶν τακτικῶν, οὕτω δὲ τὸν λόγον πολὺν, οὕτω δὲ τὴν ἀρετὴν ἀπαράμιλλον, ὁ ἀντίπαλος Σγουρὸς ἀπειπὼν, καὶ γνοὺς ὡς εἰκῇ ταῖς τῆς ἀκροπόλεως ῥαχίαις διακυρίττεται, τὸν θυμὸν ἐκριπίζει κατὰ τῆς πόλεως ἧς οὐκ ἔσχε χειρώσασθαι τὴν ἀκρόπολιν, καὶ δὴ τοῖς οἰκοπέδοις ἐνίησι πῦρ, καὶ προνομεύει τῶν ζώων τὰ εἰς ζεύγλην καὶ δίαιταν ἐπιτήδεια. Καὶ μεθ' ἡμέρας ἐκεῖθεν ἀπαναστὰς ταῖς Θήβαις προσβάλλει ταῖς C ἑπταπύλοις· καὶ ταύτας ὡς ἐξ ἐφόδου[12] παραστησάμενος[13] ἐπιτείνει πρὸς τὰ πρόσω τὸ πρόθυμον. Οὐκοῦν Θερμοπύλας διιὼν καὶ τὴν Οἴτην ὑπερκαταβὰς[14] εἰς Λάρισσαν ἔξεισι καὶ τῷ βασιλεῖ Ἀλεξίῳ συγγίνεται (οὗτος γὰρ τῶν[15] τοῦ βορρᾶ πλευρῶν κατασυρεὶς[16] καὶ τῆς[17] ἐν πόλεσιν ἀρχούσης ἐκσφαιρισθεὶς τοῖς Θετταλοῖς παρέβαλε[18] Τέμπεσιν[19]) ἐπὶ δὲ

set aut labia ad invocationem numinis aperuisset. Sed a tali vel cogitatione, nedum facto, eum abduxit is qui filios tonitrui compescuit, ne ignem cœlo elicerent, quum diceret: « An nescitis cujus spiritus sitis? »

Scurus in urbem sævit.

Scurus autem desperata victoria adversarii aciei instruendæ tam periti, tantam dicendi vim habentis, tam incomparabili virtute prædití, et irrita oppugnatione rupium arcis intellecta, iram suam contra eam urbem exstimulat cujus arcem expugnare non poterat, villas incendio diruit, greges ad cibum utiles armentaque jugalia abripit. Et post dies aliquot soluta obsidione septem portas habentes Thebas oppugnat; qua urbe tanquam primo impetu occupata, ulterius impetum propulsat. Ac Thermopylis superatis per Œtam montem descendendo Larissæ cum Alexio imperatore se conjungit (is enim a septentrionalibus lateribus avulsus et urbe aliarum omnium imperatrice excussus in Thessalica Tempe pervenerat) ac filiam illius Eudociam uxorem ducit, quæ prius Stephano Triballorum duci nupta, ab

[1] ἐπαφῆναι R. 1. — [2] τῷ στρατοπέδῳ Ed. R. 1. 2. C. — [3] εἰ δέ R. 1. ἤ τι C. — [4] ἐβράδυνεν Ed. R. 1. 2. C. — [5] εἰ pro ἢ R. 1. 2. C. F. — [6] ἐκείνου C. — [7] ἐπικάλεσιν R. 1. — [8] διανοήσασθαι R. 2. C. διανοήσασθαί τι τοιοῦτον διαπρ. R. 1. διαν. τι τοιοῦτ. καὶ δ. F. — [9] ὁ καὶ τοὺς R. 1. 2. C. F. — [10] ἄνωθεν F. — [11] ἴδρυν R. 1. C. — [12] ἐξεφόδου R. 2. C. — [13] κακῶς διαθέμενος F. — [14] ὑποκαταβὰς A. R. 2. F. — [15] ἐκ τῶν R. 1. — [16] παρασυρεὶς R. 1. — [17] ταῖς pro τῆς R. 1. — [18] παρενέβαλε R. 1. F. — [19] ἃ τὸν Πηνειὸν—στενόπορον addit F. quæ quidem confer supra, p. 444, B.

ποιῆσαι καὶ διαπράξασθαι ὁ καὶ τοὺς υἱοὺς τῆς βροντῆς κωλύσας, ὅτε τὸ πῦρ ἐξ οὐρανοῦ κατενεχθῆναι εἶπον[1] τὸ « Οὐ γιγνώσκετε ποίου ἐστὲ πνεύματος. »

Πρὸς οὖν τοιοῦτον ἄνδρα ἐπιστήμονα πάντων καὶ τὴν ἀρετὴν ὑπέρλαμπρον ὁ ἐναντίος Σγουρὸς μὴ ἔχων τι διαπράξασθαι, ὁ θυμὸς αὐτοῦ κατὰ τῆς πόλεως ἧς οὐκ εἶχε, ἤγουν[2] τὴν ἀκρόπολιν τοῦ κουλὰ, ἐκφαίνει, καὶ τὸ ἐμπόριον κατακαύσας καὶ ζῶα καὶ βόας καὶ ἀγελάδας λαβὼν, καὶ ἐκεῖθεν ἐξελθὼν ταῖς Θήβαις προσβάλλει ταῖς ἑπταπύλαις καὶ ταύταις κρατήσας ἀπέρχεται ἔμπροσθεν· καὶ τὰς Θερμοπύλας διελθὼν καὶ καταβὰς τὴν Οἴτην εἰς Λάρισσαν ἐξέρχεται, καὶ τῷ βασιλεῖ Ἀλεξίῳ ἑνοῦται· οὗτος γὰρ ἀπὸ τῆς πόλεως φυγὼν καὶ

[1] Fort. εἶπεν. — [2] Fort. τὴν ἀκρόπ. ἤγουν τὸ κουλὰ.

καὶ τῆς ἐκείνου[1] θυγατρὸς Εὐδοκίας A *εὐνέτης γίνεται[2]· αὔτη δὲ Στεφάνῳ συναφθεῖσα ϖρότερον τῷ ἀρχηγοῦντι τῶν Τριβαλλῶν[3] ϖαρὰ μὲν ἐκείνου ἐμβριθῶς ἀποπέμπεται, ἀδικηθέντος[4] εἰς τὴν εὐνὴν, τὸ δὲ Βυζάντιον κατειληφυῖα εἰς γυναῖκα ἄγεται ὕσ*7*ερον μετὰ τὴν ἅλωσιν τῆς ϖόλεως καὶ[5] τὴν ἐκ ταύτης[6] ἀπονόσ*7*ησιν Ἀλεξίῳ τῷ Δούκᾳ, ὃς ἐπωνομάζετο[7] Μούρτζουφλος καὶ τὰ σκῆπ*7*ρα τῶν[8] Ῥωμαίων λοῖσθος ἐνεχειρίσατο[9]. Πλὴν[10] οὐδ' οὗτος ὁ Δούκας ἕως γήρως* B *καὶ ϖρεσβείου τῇ Εὐδοκίᾳ συνῴκησεν· ὁ[11] γὰρ ταύτης ϖατὴρ Ἀλέξιος, οὐκ οἶδ' ὅ τι ϖαθὼν, σὺν δόλῳ τὸν ἄνδρα συνείληφε[12] καὶ κακῶς ἐς τὰς κόρας διέθετο, ϖλάνης[13] ϖλάνητα μισῶν κομιδῇ καὶ φυγὰς βασιλείας τῷ ἀποπεσόντι ταύτης ἀντικαθήμενος[14].*

eoque ob injuriam circa lectum illatam repudiata et Byzantium reversa, deinde post captam urbem et desertam Alexio Ducæ cognomento Murzuflo, qui Romanum imperium postremus invasit, connubio juncta fuerat. Sed ne is Ducas quidem illam ad senectutem usque tenuit; nam Eudociæ pater Alexius, haud scio qua re impulsus, dolo eum comprehensum perperam luminibus orbavit, erro erroni infestissimus, et imperio dejectus simili calamitate conflictato inimicissimus.

Murzuphli miserabilis interitus.

Μετ' οὐ ϖολὺν δέ τινα χρόνον[15] τῆς ϖηρώσεως εἰς χεῖρας ἐμπεσὼν τῶν Λατίνων ὁ Δούκας εἰς[16] τὸ Βυζάντιον ἀνακομίζεται, καὶ ὑπὸ δίκην ἀχθεὶς ὡς τὸν C *ἑαυτοῦ κύριον καὶ βασιλέα συνειληφὼς[17] καὶ τοῦ ζῆν ἐξαγαγὼν δι' ἀγχόνης, ἀπελογήσατο[18] μὲν ϖροδότην τῆς ϖατρίδος ἐκεῖνον[19] ὀφθῆναι καὶ[20] ἀξίως τὰ εἰκότα*

Neque multo post excæcationem in Latinorum manus deveniens Ducas Byzantium reducitur, et ob dominum et imperatorem suum comprehensum et laqueo enectum in judicium adductus, pro sui defensione attulit illum patriæ proditorem exstitisse et dignas suo scelere dedisse pœnas. Neque se unum id

[1] *τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου* pro *ἐκείνου* F. — [2] *ὁ αὐτός* addit F. — [3] Τριβαλῶν R. 2. C. *τῷ τῶν Τριβαλλῶν ἀρχηγῷ* F. — [4] C. *ἀδικ. εἰς τὴν εὐν.* om. Ed. R. 1. — [5] Hic rursus R. 3. : *Ἐγήματο Εὐδοκίαν τὴν θυγατέρα τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου ἣν ϖρῶτον ἐξεύξατο ὁ Δούκας ὃς* R. 3. — [6] *ἐκεῖθεν* pro *ἐκ ταύτης* F. — [7] *ἐπεκέκλητο* F. — [8] *τῶν* om. R. 1. 3. F. — [9] *ἐνεχειρήσατο* R. 3. *ἐνεκεχείρισ7ο* F.— [10] *ϛ'. Περὶ τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου καὶ ϖερὶ τοῦ ἑτέρου βασιλέως Ἀλεξίου τοῦ Μουρτζούφλου.* C. in marg. et in Ind. — [11] *Σήμ. ϖοταπὸς ὁ θάνατος τοῦ Μουρτζούφλου.* R. 2. 3. in marg. — [12] *εἴληφε* R. 3. *μετελθὼν κακῶς εἰς* F. — [13] *ϖλάνης—ἀντικαθήμενος.* om. R. 3. — [14] *ἀπεχθανόμενος βραχὺς ὁ ἐν μέσῳ καιρὸς καὶ εἰς χεῖρας ἐμπεσὼν τῶν Λ. ὁ Δ. οὗτος μετὰ τὴν ϖήρωσιν ἐς Βυζ.* F. — [15] *τοῦ ϖηρωθῆναι χρόνον εἰς χ.* R. 1. 3. — [16] *οὑτοσὶ ἐς* (*εἰς* R. 1.) *Βυζ.* R. 1. 3. — [17] *συνειληφὼς καὶ* om. R. 3. — [18] *ἀπελογίσατο* A. R. 2. — [19] *ἐκεῖνον ϖροδότην τῆς ϖατρίδος* Ed. — [20] *καὶ ἀξίως — συνήπ7οντο.* om. R. 3.

ϖρὸς Δεβελτὸν ἀπελθὼν, εἶτα ϖρὸς τὰ μέρη τῆς Θεσσαλονίκης ἐλθὼν τὴν θυγατέραν Εὐδοκίαν εἰς γάμον τῷ Σγουρῷ δίδωσιν. Ἡ δὲ Εὐδοκία ϖρότερον μὲν εἶχεν ἄνδρα Στέφανον τὸν υἱὸν τὸν τοῦ Σέρβων ἄρχοντος, εἶτα ϖαρ' ἐκείνου ἐκδιώκεται καὶ εἰς Κωνσ7αντινούπολιν ἐλθοῦσα, μετὰ τὴν ἅλωσιν τῆς ϖόλεως λαμβάνει ταύτην εἰς γυναῖκα ὁ Δούκας ὁ καὶ Μούρτζουφλος[1] λεγόμενος, ὁ τὰ σκῆπ7ρα τῆς βασιλείας τελευταῖον[2] δεξάμενος. Ὅμως οὐδὲ οὗτος ὁ Δούκας ἕως γήρως τῇ Εὐδοκίᾳ συνῴκησεν· ὁ γὰρ ταύτης ϖατὴρ Ἀλέξιος, οὐκ οἶδα τί ϖαθὼν, μετὰ δόλου τὸν ἄνδρα κρατήσας ἐτύφλωσεν ὁ φυγὰς τὸν φυγόντα εἰς ἄκρον μισήσας καὶ ὁ τὴν βασιλείαν ἀθετήσας τῷ ἀπ' αὐτῆς ϖεσόντι φθονήσας.

Μετὰ[3] δέ τινα χρόνον τῆς αὐτοῦ τυφλώσεως εἰς τὰς χεῖρας τῶν Λατίνων ἐμπεσὼν ὁ Δούκας εἰς τὸ Βυζάντιον φέρεται καὶ κρίνεται ϖαρὰ τῶν Φράγγων, ὡς τὸν αὐτοῦ αὐθέντην δεσμεῦσαι καὶ ϖνίξαι, καὶ ἐρωτᾶται ϖῶς τοῦτο ἐποίησε, καὶ ἀπολογεῖται ὡς ϖροδότην τῆς ϖατρίδος αὐτοῦ φανέντα καὶ ἀξίως ϖαθόντα, καὶ οὐ

[1] *Ὅτι τὸν Μούρτζουφλον οἱ Φράγγοι ἀπὸ τοῦ Ταύρου ἐκρήμνησαν.* R. 3. in m. — [2] Fort. *τελευταῖος.* — [3] Hic rursus B.

παθεῖν, μὴ[1] μόνῳ[2] δέ οἱ ταῦτα διαπραχθῆναι A ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις, ὅσοι κατ' οἰκείωσιν καὶ γένος ἐκείνῳ συνήπτοντο. Οἱ δὲ μὴ προσσχόντες[3] οἷς[4] εἴρηκεν, οὔτε μὴν οἷς ἔτι ὤδινεν εἰπεῖν τὰς ἀκοὰς ὁποσονοῦν[5] ὑποσχόντες, καταψηφίζονται θάνατον τοῦ ἀνδρὸς καινότροπόν τε καὶ βιαιότατον. Εἰς γὰρ τὸν ἐν τῷ[6] Ταύρῳ ἱστάμενον ὑψιτενῆ κίονα τοῦτον ἀνενεγκόντες βάλλουσιν ἐκεῖθεν κάτω· ὁ δ'[7] ἐπὶ πόδας μέχρι τινὸς κατιών, εἶτα ἀνατραπεὶς κατωκάρα καὶ μετὰ βραχὺ B καταρραγεὶς δόχμιος[8] διέρρηξεν[9] οἰκτρότατα τὴν ψυχήν.

fecisse, sed et reliquos illi familiaritate et cognatione conjunctos. Verum illi spreta ejus oratione, et iis quæ adjungere cupiebat plane repudiatis, capitis hominem condemnant, novo et violentissimo supplicii genere. Nam in altissimam columnam, quæ in Tauro stat, perductum præcipitant; is vero, aliquamdiu in pedes descendens, deinde in caput subversus et mox humi allisus, miserabiliter animam exhalavit.

Τῇ γοῦν[10] Εὐδοκίᾳ συναφθεὶς ὁ Σγουρὸς τοῦ μαρκεσίου[11] τῇ Ἑλλάδι προσάγοντος αὐτὸς, ὡς μικρῷ[12] πρόσθεν εἰρήκειν, τὸ ἐν Θερμοπύλαις ἐτήρει τέναγος καὶ τὸ ἐπικρεμάμενον[13] ταύταις σκιόεν ὄρος καὶ ὑψικόρυμβον καὶ τἆλλ' ὁπόσα τὴν Ἑλλάδα δυσπρόσοδον τίθησιν. Ἀλλὰ καὶ οὕτω κατὰ πᾶσαν εὐμάρειαν[14] οἱ ἐκεῖσε τῷ μαρκεσίῳ[15] ὑπέκυπτον ἀγεννεῖ[16] C καὶ καταβεβλημένῳ φρονήματι
P. 393. καὶ[17] προσχωρεῖν ἀεί πως ἐγνωκότι τοῖς κρείττοσι, καὶ[18] ταῦτα μὴ στρατιὰν ἄγοντι μυριάριθμον μηδὲ συμβαίνουσαν ταῖς γνώμαις, ἀλλ' ἀσύμφωνον ἐν πλείστοις ὡς ἐκ πόλεων ἠλισμένην[19] πολλῶν. Ἐλάσας δὲ κἀπὶ τὴν Βοιωτίαν[20] αὐτὴν, ὡς οὐδέ τις ἐπανήκων οἴκαδε χρόνιος,

Marchio Græcia potitur.

Scurus autem ducta Eudocia, marchione in Græciam transituro, ut paullo ante dixi, Thermopylarum angustias et umbrosum altum montem eis imminentem, ceteraque loca quæ Græciæ aditum intercludunt, accurate custodiebat. Verum nihilominus marchio iis locis facillime potitus est ob nostrorum ignaviam ac degeneres abjectosque animos, subinde potentiores semper colere volentium; idque quum non permagnum adduceret exercitum nec inter se consentientem, sed plerisque in rebus, quippe ex multis urbibus collectum, dissidentem. Et quum ipsam Bœotiam invaderet, a Cadmi posteris tam cupide susceptus est quam quisquam

[1] μὴ μόνῳ — διαπραχθῆναι om. R. 1. μὴδ' ἂν τῷ μόνῳ ταῦτα διανοηθῆναί τε καὶ πραχθῆναι F. — [2] μόνον C. — [3] προσχόντες R. 1. 3. C. F. — [4] καθὼς pro οἷς R. 6. — [5] ὁπωσοῦν R. 3. — [6] τῷ om. R. 3. F. — [7] ὁ δέ R. 1. 2. 3. C. F. — [8] δόχμενος R. 3. — [9] ἐξέρρηξεν R. 1. 3. C. F. — [10] τῇ δ' Εὐδ. F. — [11] Σγουρὸς τῶν Λατίνων τῇ Ἑλλάδι προσαγόντων, τὸ ἐν Θ. αὐτὸς ἐτήρει F. — [12] μικροῦ R. 3. — [13] ταύταις ἐπικρ. F. — [14] εὐπέτειαν F. — [15] τοῖς Λατίνοις pro τῷ μαρκεσίῳ F. — [16] ἀγενεῖ R. 3. C. — [17] καὶ προσχωρεῖν—πολλῶν. om. R. 3. — [18] καὶ ταῦτα—πολλῶν. om. F. — [19] ἠλισμένων C. πολλῶν ἠλισμένην R. 1. — [20] Βιοτείαν C. ἐλασάντων δὲ τῶν ἐξ ἑσπέρας κἀπὶ F.

μόνον ἐκεῖνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους αὐτοῦ συγγενεῖς. Οἱ δὲ μηδὲ ἀκοῦσαι τοῦτον θελήσαντες, θάνατον καταψηφίζονται τοῦ ἀνδρὸς ξένον καὶ ἀσύνηθες. Ἀναβάσαντες γὰρ αὐτὸν εἰς τὸν ἐν τῷ Ταύρῳ ὑψηλὸν ἱστάμενον κίονα κατακρημνίζουσιν· ὁ δὲ μέχρι μέν τινος κατέβαινεν ὄρθιος, εἶτα καταστραφεὶς[1] καὶ πεσὼν ἀπέρρηξε τὴν αὐτοῦ βιαίως ψυχήν.

Τῇ γοῦν Εὐδοκίᾳ συναφθεὶς ὁ Σγουρὸς τοῦ μαρκεσίου κατὰ τὴν Ἑλλάδα διάγοντος, αὐτὸς, ὡς πρὸ ὀλίγου εἶπον, τὸ ἐν Θερμοπύλαις φοσσάτον, καὶ τὸ ἐπικρεμάμενον ἐν ταύταις ὄρος τὸ δασὺ καὶ ὑψηλὸν καὶ τὰς ἄλλας στενὰς εἰσόδους, ὅσαι πρὸς τὴν Ἑλλάδα ἀπέρχονται, ἐφύλασσε ταύτας προσεκτικῶς. Πλὴν καὶ οὕτω ποιήσαντος[2] αὐτοῦ

[1] κάτω στραφεὶς B. — [2] ποιήσας ὁ Σγουρὸς κατὰ B.

ὑπὸ τῶν Καδμείων[1] ἀσμένως προσδέ- A χεται[2]. Προϊὼν[3] δὲ κρατεῖ καὶ τῆς Ἀτlι-κῆς, καὶ τῇ ἀκροπόλει φρουρὰν ἐγκαθίσlησιν. Εἶχε δὲ[4] ὁ προεδρεύων ἱερατικῶς τῆς πόλεως ὁ ἐμὸς[5] λέγω κασίγνητος, ὥσπερ Σγουρὸν[6] πρότερον, οὕτω[7] καὶ τότε μαρκέσιον ἀποπέμψασθαι· μὴ εἶναι δὲ δοκιμάζων καιρὸν ἀντισlάσεως, οἷα τῆς τῶν ὅλων[8] βασιλίδος ἁλούσης, τῆς δ' ἑσπερίου καὶ ἑῴας ὑπὸ Ῥωμαίους[9] λήξεως τὴν[10] σκιὰν ὑπιούσης[11] τοῦ Λατινικοῦ δόρατος, ἀναιμωτὶ τοῦ ἐρύματος B ὑπεξίσlαται. Ἐπὶ πᾶσι[12] δ' οὐδ' Εὔβοια γενναῖον βλέπει τι καὶ ἐλεύθερον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ χεῖρα προτείνει, καὶ τοῦ[13] παλιρροθίου πορθμοῦ ταχύτερον μεθαρμόζεται, καὶ ὑποσlρώννυσι τὴν διαβάθραν εὐροωτέρῳ[14] τοῦ Εὐρίπου σlρατεύματι, καὶ φρούριον[15] ὁρᾷ δομηθὲν ἐπ' αὐτῷ γε[16] δὴ τῷ πορθμῷ καὶ σlρατιὰν ἱζάνουσαν ἔνδοθεν πρὸς[17] τὸ ἀνάρρουν ἀνασlοιβάσουσαν[18] δήπουθεν[19] τὰ τῶν Εὐβοέων[20] ἀγχίσlροφα διαβούλια καὶ τὸ C τῆς γνώμης παλίμβολον ἐπισχήσουσαν.

Victoriam persequitur.

Ἀλλὰ τί; προφθάνει μου τοῦ[21] λόγου τὸ[22] βάρβαρον, καὶ τοῦ πlεροῦ τῆς ἱσlορίας ταχυπετέσlερον φέρεται[23] καὶ[24] οὐδέ

A qui ex diuturna peregrinatione domum revertitur. Progressus etiam Attica potitur, et arci præsidium imponit. Quum autem idem archiepiscopus, meus inquam frater, ut pridem Scurum, ita et tunc marchionem propulsare posset, tamen tempus a resistendo alienum esse ratus, quippe urbe imperatrice capta et tam orientalibus quam occidentalibus provinciis Latinæ hastæ umbram subeuntibus, citra dimicationem muni- B tione cedit. Postremo Eubœa quoque, fortitudinem ac libertatem oblita, supplices ad marchionem manus tendit, et citius quam refluens fretum conversa exercitui Euripo concitatiori pontem substernit; et in ipso freto castellum ædificatum, in eoque sedentem exercitum cernit, a quo mutabiles insularium animi et callida consilia a defectione coercerentur. C

Sed quid? meam orationem barbari antevertunt et historiæ alis ocius rapiuntur, nec ab ullo adversario detinen-

[1] κοδμείων R. 1. — [2] δέχονται. Προϊόντες δὲ κρατοῦσι τῆς Ἀτl. καὶ φρουρὰν ἐγκαθισlῶσι τῇ ἀκρ. F. ζ'. Ὅπως Ἀχαΐα καὶ Βοιωτία καὶ Ἀτlικὴ καὶ Εὔβοια καὶ ἡ Πελοπόννησος ὑπέκυψαν τῷ μαρκεσίῳ. C. in marg. et in Ind.: Ὅπως — Εὔβοια, ἀλλὰ δὴ καὶ ἡ τοῦ Πέλοπος ὑπ. μαρκ. — [3] προϊὼν — ὑπεξίσlαται. om. R. 3. — [4] μὲν γάρ pro δέ R. 1. C. — [5] ὁ ἐμὸς λ. κασίγνητος om. Ed. R. 1. 2. C. — [6] ὥσπερ τὸν Σγ. R. 1. C. — [7] καὶ τότε οὕτω τὸν μαρκ. R. 1. τότε supra F. — [8] πόλεων R. 1. C. F. — [9] Ῥωμαίων πάσης λ. R. 1. C. — [10] καὶ τήν F. καί supra. — [11] ἐπιούσης A. ὑποπlησσούσης F. — [12] ἐπὶ πᾶσιν οὐδ' Εὐβ. R. 1. 2. C. F. ἐπὶ πᾶσαν οὐδ' Εὐβ. R. 3. — [13] τοῦ παλιρροθίου — σlρατεύματι, καί om. R. 3. — [14] εὐρροωτέρῳ R. 1. F. — [15] καὶ φρούριον — ἐπισχήσουσαν om. F. — [16] τε pro γε R. 1. — [17] πρὸς — ἐπισχήσουσαν. om. R. 3. — [18] ἀνασlιβαζουσαν (cod. C.) vel ἀνασlοιβάζουσαν APW. — [19] δήπου R. 1. 2. — [20] Εὐβοίων R. 1. — [21] τῶν λόγων Ed. — [22] τόν pro τό R. 1. — [23] γίνεται et supra φέρεται C. — [24] καὶ οὐδὲ — ἐπέχεται om. R. 1. 3.

κατὰ πᾶσαν εὐκολίαν αἱ χῶραι ἅπασαι τῷ μαρκεσίῳ ὑπέκυπlον[1] τε καὶ προσεκύνουν, καὶ ταῦτα μηδὲ σlρατὸν πολὺν ἔχοντα μηδὲ τοὺς πάντας ὁμογνωμονοῦντας αὐτῷ, καθότι ἦσαν ἀπὸ διαφόρων πόλεων περισυνάγματα. Ἐλθὼν δὲ καὶ ἐπὶ τὴν Βοιωτίαν, ὡς οὐδεὶς ἀπὸ τοῦ ὀσπητίου αὐτοῦ ἤρχετο, δέχεται παρὰ τῶν Θηβαίων[2] προθύμως· εἶτα κρατεῖ καὶ τῆς Ἀττικῆς καὶ εἰς τὴν ἀκρόπολιν εἰσάγει φύλαξιν. Εἶχε δὲ τότε[3] καὶ ὁ τῆς πόλεως ἀρχιερεύς, ὁ ἐμὸς ἀδελφός, ὡς καὶ πρότερον τὸν Σγουρόν, οὕτω καὶ τὸν μαρκέσιον μὴ δέξασθαι· μὴ ὑπολαμβάνων δὲ καιρὸν εἶναι τοιοῦτον ἀντισlασίας[4], καθότι ἡ[5] τῶν πόλεων βασιλεία ἐκρατήθη, καὶ τὰ πλείονα τῆς ἀνατολῆς καὶ τῆς δύσεως, χωρὶς πολέμου ἐξέρχονται καὶ ὑποτάσσονται αὐτῷ χωρὶς πολέμου καὶ αὐτὸς ἐξέρχεται ἀπὸ τοῦ κάσlρου. Σὺν τούτοις δὲ κρατεῖ καὶ τὴν Εὔβοιαν, καὶ μετασlρέφεται πρὸς τὸν Εὔριπον καὶ φρουρίον ἐπὶ τῷ πορθμῷ κτίζει καὶ φύλαξιν εἰσάγει ἐντός.

Καὶ συντομώτερον τὰ κύκλῳ περιτρέχει, οἷα μηδενὸς ἐναντιουμένου αὐτῷ καὶ κουρσεύει τὰς Θήβας, καὶ

[1] προσεκ. τε καὶ ὑπ. B. — [2] Καδμείων B. — [3] καὶ τότε R. 3. — [4] ἀνασlάσεως R. 3. — [5] οἱ βασιλεῖς R. 3.

πη[1] ὡς ἀντίξουν ἐπέχεται. Ἡ μὲν γὰρ A ἔτι προνομεῦον αὐτὸ[2] τὰς Θήϐας καὶ χειρούμενον Ἀθήνας, τῆς[3] δ' Εὐϐοίας[4] ἐπιϐαῖνον διέξεισι[5]· τὸ δὲ, ὡς μὴ πεζαίτερον ὂν ἀλλὰ πτηνὸν καὶ ἀέριον, ὑπερπτὰν τὴν ἱστορίαν χωρεῖ πρὸς Ἰσθμὸν, τροποῦται τὸ πρὸ[6] Ἰσθμοῦ προσεδρεῦον Ῥωμαϊκὸν, πρόεισιν[7] εἰς πόλιν πρὸς Ἰσθμῷ κειμένην καὶ πάλαι ἀφνειὸν τὴν Κόρινθον, μεθίσταται πρὸς Ἄργος, περιπαπταίνει τοὺς Λάκωνας, ἐς[8] Ἀχαΐαν ἔνθεν προσϐάλλει· ἐκ τοῦδε τὴν Μεθώ- B νην μετέρχεται καὶ ὁρμᾷ πρὸς Πύλον[9] τὴν πατρίδα Νέστορος, οἶμαι[10] δ' ὡς Ἀλφειῷ[11] ἐπιστὰν ἀρύσεται[12] τοῦ ῥείθρου καὶ λούσεται, καὶ μνήμην λήψεται[13] παλαιοῦ χαρίεντος διηγήματος, καὶ μαθὸν τὸν ποταμὸν τῷ τῆς Ἀρεθούσης ὑγραινόμενον ἔρωτι[14], Σικελικῆς πηγῆς καὶ παῖδας Ἰταλῶν[15] ποτιζούσης, δέδια[16] μὴ καὶ αὐτὸ τυραννῆσαν τὸ ὕδωρ γράψῃ[17] καθ' ὑγρῶν καὶ δι' Ἀλφειοῦ τοῖς ἐκ τοῦ γένους ἐκεῖσε διασαφήσειε[18] τὰ καθ' C Ἑλλήνων[19] ἀνδραγαθήματα.

Ἀλλ' ὦ Ἕλλην ποταμὲ Ἀλφειὲ, ῥεῦμα ῥέον δι' ἅλμης πότιμον, ξενίζον ἄκουσμα, ἐμπύρευμα ἔρωτος, μὴ δὴ τὰ Ἑλλήνια δυσπραγήματα τοῖς ἐν Σικελίᾳ βαρϐάροις διατρανώσειας[20], μηδ' ἐκπυσθείης ὅσα οἱ ἐκ σφῶν ἐπιστρατεύσαντες Ἕλλησι καθ' Ἑλλήνων ἐμεγαλούργησαν; ἵνα μὴ χοροὶ στῶσι καὶ παιᾶνες ᾀσθῶσι[21]

tur. Nam hæc, ut Thebis spoliatis et Athenis occupatis in Eubœam transierint, adhuc refert : illi vero, non ut pedites sed ut aeriæ volucres, historiam supervolitantes, ad Isthmum tendunt, oppositum ibi Romanum exercitum profligant, urbem in Isthmo sitam locupletem olim Corinthum intrant, unde Argos transeunt; Laconiam pervagati impetum in Achaiam faciunt; inde Methonem petunt; ad Pylum, Nestoris patriam, contendunt; ad Alpheum etiam accessuros arbitror, ex eoque potos et lotos veterem jucundam fabulam audituros, fluvium eum Arethusæ fontis Siculi, quem Italorum filii bibunt, amore liquescentem vereri ne suæ præpotentes aquæ successus Latinorum et res quas contra Græcos gesserint inscriptas ad populares eorum perferre cogatur.

Allocutio Alphei.

Verum, o Græce fluvie Alphee, latex per salsuginem manans potabilis, res auditu mira, amoris incendium, cave Græcorum calamitates in Sicilia habitantibus barbaris explices aut commemores quantas res populares eorum contra Græcos exercitum ducentes gesserint, ne choreæ ducantur, ne pæanes

[1] ποι Ed. R. 1. — [2] αὐτήν R. 3. — [3] τῆς δ' Εὐϐ. ἐπιϐαῖνον om. C. — [4] Εὐοίας F. — [5] ὁρᾷ pro διέξεισι F. — [6] τὸ Ἰσθμοῦ C. τὸ προϊσθμοῦ R. 3. — [7] πρόσεισιν C. — [8] εἰς F. — [9] πύλην R. 1. F. — [10] οἶμαι — ἀλλ' εἶεν om. R. 3. — [11] ὡς καὶ τῷ Ἀλφ. F. — [12] ἀρρύσεται R. 1. 2. C. F. — [13] λείψεται R. 1. — [14] ὕδατι C. — [15] Ἰταλόν R. 1. — [16] δέδιε APW. — [17] γράψει Ed. — [18] διατρανώσῃ R. 1. διασαφησείη F. — [19] κατὰ τῶν Ἑλλ. et supra καθ' Ἑλλ. C. — [20] διακηρυκεύσειας, μὴ ἐκπ. R. 1. — [21] ἀθῶσι R. 1.

καταχρατεῖ τὰς Ἀθήνας καὶ τὸ τούτου δὲ πεζικὸν ἦν, ἀλλὰ δι' ἀέρος ὡς πετώμενον ἐπορεύετο, ἀπέρχεται πρὸς τὸν Ἰσθμὸν, νικᾷ τὸν ἐκεῖσε Ῥωμαϊκὸν στρατὸν εὑρισκόμενον[1] ἀπέρχεται εἰς τὴν Κόρινθον, μεθίσταται πρὸς τὸ Ἄργος, καταπατεῖ τοὺς Λάκωνας, εἰς Ἀχαΐαν προσϐάλλει, εἶτα πρὸς Μεθώνην μετέρχεται, ὁρμᾷ πρὸς τὴν Πύλον[2] τὴν πατρίδα τοῦ Νέστορος, πρὸς τὸν Ἀλφειὸν παρίσταται ποταμὸν τὸν διὰ μέσου τῆς θαλάσσης διερχόμενον καὶ τὰ αὐτοῦ γλυκέα φυλάττοντα ὕδατα.

Ἀλλ' ὦ Ἕλλην Ἀλφειὲ ποταμὲ, ὕδωρ γλυκὺ τρέχον διὰ μέσου τῆς ἁλμυρᾶς[3] θαλάσσης, ξένον ἄκουσμα, φλὸξ ἀγάπης καὶ ἄναψις, μὴ τὰς δυστυχίας τῶν Ἑλλήνων ἐξείποις[4], μηδὲ ἀκούσωσιν οἱ βάρϐαροι Σικηλοὶ ὅσα κατ' ἀλλήλων ἐκεῖνοι ἐστράτευσαν καὶ ἐδυστύχησαν, ὡς ἂν μήποτε χοροὺς καὶ τρόπαια νίκης στήσωσιν ἀδιάφοροι.

[1] εὑρισκόμενον om. R. 3. — [2] πύλην R. 3. — [3] τῆς θαλ. τῆς ἁλμ. B. — [4] ἐξείπῃς R. 3.

καὶ ϖλείους κατάρωσιν οἱ διάφοροι. Βρα- A
χύ τι ἐπίμεινον[1]· ἀλλοπρόσαλλος[2] ἡ
μάχη, ϖετ‌λευτὰ τὰ ἀνθρώπινα, καὶ νίκη
Il. Z, 339. ἐπαμείϐεται ἄνδρας[a], οὐδ' Ἀλεξάνδρῳ
φασὶ[3] τὰ ἐπὶ ϖᾶσιν ἀπρόσκοπα, οὐδ'
ἀδιάπτωτος ἡ τύχη ϖαράπαν τοῦ Καί-
P. 394. σαρος. Ναὶ ϖρὸς αὐτῆς τῆς Ἀρεθούσης
τῶν[4] ἀνεπάφων ἅλμης φιλοτήτων καὶ
τοῦ ἐρωτόεντος νάματος. Ἀλλ'[5] εἶεν. Ὁ
δὲ δὴ Σγουρὸς[6] ἐπὶ τούτοις ἠπορηκὼς,
καὶ τὸ Ἄργος ὁρῶν ἐχόμενον καὶ τὰς
ϖεριοικίδας ϖόλεις[7] συνειλημμένας, ὡς B
ἐς ἄντρον λάσιος θὴρ[8] ἢ ὡς ὄφις ἐρ-
πυστὴς[9] εἰς[10] χειὰν, συσπειρᾶται[11] τὸν
Ἀκροκόρινθον· ὁ[12] δέ ἐστιν ἡ[13] τῆς ϖάλαι
ϖόλεως Κορίνθου ἀκρόπολις, ἐπ' ἀνάν-
τους ὄρους[14] κειμένη καὶ δυσάλωτος τοῖς
ϖροσϐάλλουσιν[15]. Ἀποκρουσθεὶς τοίνυν
τοῦ Ἀκροκορίνθου μαρκέσιος, ἀλλὰ[16]
μηδὲ τὴν ἐς[17] τὸ Ναύπλιον[18] ϖάροδον
ῥᾳδίαν θεώμενος διὰ τὴν τῶν ἐρυμάτων
ἐχυρότητα[19] καὶ τὴν τῶν ἀπομαχομένων
ἰσχυρότητα, χρονοτριϐεῖν ἐφ' ἑκατέροις C
ϖροτίθησιν, ἐς δὲ τὸν Ἀκροκόρινθον καὶ

cantentur, ne plures hostes appellant. Paullisper exspecta. Multæ sunt belli vices; tesseræ instar volvuntur res mortalium et victoria alternat homines; ne Alexandro quidem ferunt omnia successisse ex sententia, nec Cæsaris fortuna prorsus caruit offensionibus. Per ipsam Arethusam te obtestor, per amicitiam a salsedine intactam, per amatorium laticem. Sed, ut ad institutum redeam, Scurus his cladibus fractus, quum Argos captum et finitima oppida occupata esse cerneret, in Acrocorintho ut hirsuta bestia in antro aut ut draco subrepens in spelunca se abscondit; quæ veteris urbis Corinthi arx est, in abrupto monte posita atque fere inexpugnabilis. Quare marchio longe ab Acrocorintho repulsus, quum Nauplium quoque haud facile expugnari posse cerneret ob castellorum propugnacula, et defensorum fortissimos animos, obsidionem utriusque loci exsequi instituit; et ex adverso Acrocorinthi castellum ædificat, qua

[1] ἐπάμεινον R. 2. ex corr. — [2] ἀλλ' ὁ ϖρόσαλλος R. 1. — [3] φησὶ R. 1. — [4] καὶ τῶν ἀν. R. 1. F. — [5] ἀλλ' om. F. — [6] Σγουρὸς (δοτέον γὰρ τὰ κατὰ τοῦτον τῇ ἱστορίᾳ καὶ ἔτι ἐπὶ βραχὺ) ἠπορηκὼς ἐπὶ ϖᾶσι τῶν Λατίνων κατειληφότων τὴν Πελοπόννησον καὶ τὸ Ἄργος F. — [7] συνειλημμένας ϖόλεις C. — [8] θὴρ ὁ λεοντώνυμος ἐκεῖνος τὸν Ἀκροκόρινθον εἴσεισιν· ὁ δέ F. — [9] ἑρπυστὸς C. — [10] ἐς R. 3. — [11] συσπειρᾶται et supra ε id est συσπείρεται C. — [12] ἡ δέ R. 1. — [13] ἡ om. R. 3. — [14] ὄρους om. F. — [15] ϖροσϐάλλουσιν· ἔτι γε μὴν καὶ ὡς ἐς χειὰν ὄφις συσπειρᾶται τὸ Ναύπλιον, ἀπηνείᾳ δὲ καὶ μιαιφονίᾳ χαίρων καὶ τὴν αὐτὴν γειναμένην ὑπέϐαλε μαστιγώσεσι, καὶ τὸν ϖρόεδρον τῆς Κορίνθου Νικολάου (conf. p. 410, B. ed. Par.) μνήμην λαϐὼν διαφορῶν ϖαλαιτέρων καὶ διενέξεων, ϖρῶτα μὲν τοῦ τῶν ὀφθαλμῶν φάους ἀποστερεῖ, εἶτα καὶ κάτω βάλλει κατὰ κρημνῶν καὶ τοῦ ζῆν βιαίως ἐξίστησιν. Ὡς δὲ μετὰ καιρὸν ἐτεθνήκει, ἐγκρατεῖς ϖαρὰ δόξαν Λατῖνοι καὶ τοῦ Ἀκροκορίνθου γίνονται· τῷ τοι καὶ ἡ τούτου σύζυγος φαμένη χαίρειν ταῖς ἐκεῖσε διατριϐαῖς, ἐς τὴν ἔω διαπλωΐζεται· καὶ νῦν ἐστιν ὡς ἱστὸς ἐπ' ὄρους καὶ σημαίας ἐπὶ βουνοῦ τὸ Ναύπλιον, ϖαρά τινος Γαϐριὴλ κασιγνήτου τοῦ Σγουροῦ κατεχόμενον, ὥσπερ καὶ ἡ κοίλη Λακεδαίμων ϖαρὰ Χαμέρτου τινὸς Λάκωνος· τὰ δ' ἄλλα ϖάντα Λατίνοις καὶ τοῖς τούτων θεσμοῖς ὑπείκουσι, καθ' ὁρμὴν μίαν καὶ ἀμαχεὶ ϖροσρυέντας· ἵνα δὲ μὴ μακροτέρᾳ ἱστορίᾳ χρώμενος ϖολυπλοκωτέρας ἐντεῦθεν καὶ τὰς λύπας κτώμεθα, ταυτὶ μὲν ϖαρήσομεν, ἐκεῖνα δ' ἐν ἐπιτομῇ τῷ λόγῳ δώσομεν. Sequitur De signis. F. — [16] ἀλλ' ἀμὴ δ' C. — [17] εἰς Ed. — [18] τὸν Νώπλιον R. 1. — [19] ἐχυρότατα R. 1.

Ὀλίγον καρτέρησον· οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων στάσιμον, οὐδὲ ἡ νίκη ἀεί ϖοτε αὔξει, ὡς οὐδὲ τὰ τοῦ Ἀλεξάνδρου μέχρι τέλους ἀνεμπόδιστα, οὔτε μὴν ϖάλιν Αὐγούστου τοῦ Καίσαρος, ἀλλὰ τὰ ϖάντα ἐν καιρῷ τῷ ϖρέποντι μεταϐάλλεται[1]. Ὁ μέντοι Σγουρὸς ἐπὶ τούτους ἠπορηκὼς, καὶ τὸ Ἄργος βλέπων κρατούμενον ὑπ' αὐτῶν, ἀλλὰ δὴ καὶ τὰς ϖλησιαζούσας ἁπάσας τῶν ϖόλεων, ὥσπερ ὄφις συρόμενος εἰς τὴν αὐτοῦ φωλεὰν ἔρχεται, οὕτω δὴ καὶ οὗτος συρόμενος ὑπεκλείσθη εἰς τὴν τοῦ ϖαλαιοῦ Κορίνθου ἀκρόπολιν ἐπάνω ὄρους κειμένην, καὶ ϖοθὲν μὴ ἔχουσαν ϖόλεμον· ὡς δὲ ϖροσέϐαλε καὶ ἐκεῖ ὁ μαρκέσιος καὶ ἀπεπέμφθη, καὶ μηδὲ τὴν Ναυπλίου ὁδὸν εὔκολον εὑρίσκων διὰ τὴν τοῦ τόπου ὀχυρότητα καὶ στενότητα ϖροσκαρτερῆσαι ἐκεῖ καὶ ϖαρακαθίσαι τὰς ϖόλεις διενοήσατο, εἰς δὲ τὸν Ἀκροκόρινθον ἔκτισε καὶ καστέλλιον, βλέπων ἐντὸς ἔνθα αὐτῷ ὁ τόπος ἐφαίνετο στερεός.

[1] μεταϐάλλονται B.

φρούριον[1] ἀντίθετον ἀνίσ1ησιν, ᾗ μάλισ1α ὁ χῶρος[2] ἐπίμαχος κατεφαίνετο[3]. A

Ἦν[4] ἂν οὖν τῶν[5] Ῥωμαίων Ἀσιανά τε καὶ ἑσπέρια ὅρια, μηδὲ τελείου ἔτους ϖαριππευκότος, τοῖς Λατινικοῖς ἀπαξάπασι[6] γένεσι δουλοπρεπῶς ὑποκύψαντα (ἤδη γὰρ καὶ ὁ εἰς βασιλέα χρισθεὶς Βαλδουῖνος κατὰ Νικαίας καὶ Προύσης τὸ δόρυ διαγκοινήσασθαι[7] ϖροὔθετο), εἰ μή γε ὁ βουλὰς[a] ἀθετῶν[8] Κύριος, καὶ διασκορπίζων[b] ἔθνη τὰ τοὺς ϖολέμους θέλοντα[9], ὑπέλαβεν ἡμᾶς εἰς τέλος ἐκλείποντας. B Ὁ[10] γὰρ δὴ φυγὰς βασιλεὺς[11] εἰς ὄψιν[12] τῷ μαρκεσίῳ ἐλθὼν ἄρτου[13] μετρητοῦ[14] καὶ κοτύλης κεράσματος τὰ τῆς βασιλείας[15] ἀνταλλάτ1εται σύμβολα, καὶ εἰς χῶρον τῇ τύχῃ φερώνυμον (Ἀλμυρὸς[16] δ' ὁ χῶρος κικλήσκεται) τὰς διατριβὰς τελέσων ἐκπέμπεται σὺν Εὐφροσύνῃ τῇ ὁμευνέτιδι.

Οἱ τῷ βασιλεῖ τοίνυν συναποδράντες[17] Ῥωμαῖοι (ἦσαν δὲ[18] τούτων οἱ ϖλείους ἐπίσημοι τὸ γένος[19] καὶ οὐκ ἄδοξοι τὰ C ϖρὸς ϖόλεμον, καὶ ϖατρίδας τὰς ἐν Θράκῃ ϖόλεις αὐχοῦντες[20]) ἤθελον συνεῖναι[21] καὶ οὗτοι τῷ μαρκεσίῳ καὶ τὰ δυνατὰ ὑπουργεῖν. Ὁ δὲ μὴ χρείαν φάμενος ἔχειν Ῥωμαίων σ1ρατιωτῶν οὕτως

maxime locus oppugnari posse videbatur.

Ita Romanorum Asiani et occidentales fines omnes, nondum integro anno elapso, Latinarum gentium armis serviliter cessissent (jam enim designatus imperator Balduinus etiam Nicæam et Prusam oppugnare instituerat), nisi Dominus, qui consilia irrita facit et gentes belli studiosas dissipat, nostri defensionem jam prorsus deficientium suscepisset. Nam profugus imperator in conspectum marchionis veniens panis et vini demenso imperii insignia commutat, cum Euphrosyna conjuge in locum nomine Halmyrum (hoc est salsuginosum) fortunæ suæ respondentem habitatum missus.

Latinorum successus.

[a] Psalm. XXXII, 10.
[b] Psalm. LXVII, 31.

Romani autem qui cum imperatore aufugerant, quorum plerique genere clari, bello non obscuri et Thraciis urbibus orti erant, cum marchione degere eique pro virili operam navare voluerunt. Ab eo vero dimissi (negabat enim sibi Romanis militibus esse opus) eadem de re deinde Balduinum imperatorem

Græcos proceres marchio rejicit.

[1] ϖυρὶ ἀντίθετον ἀντιμάχησιν ἐπὶ μάχης ὁ χῶρος αὐτῷ κατεφαίνετο R. 3. — [2] ἐπίμαχος ὁ χῶρ. R. 1. — [3] αὐτῷ κατεφαίνετο R. 1. αὐτῷ C. supra. — [4] Ἦν οὖν τὰ Ῥ. R. 1. Ἦν ἂν—ἐκλείποντας om. R. 3. — [5] τὰ pro τῶν C. — [6] ἀπαξάπαντα R. 1. — [7] διαγκωνίσασθαι C. — [8] ἐθνῶν ἀθετῶν R. 1. — [9] ἐθέλοιτα R. 1. 2. — [10] Ὁ γὰρ βασ. Ἀλέξιος τῷ μαρκ. εἰς ὄψιν R. 1. Ὁ δὲ βασ. Ἀλ. εἰς ὄψ. R. 3. η'. Ὅπως οἱ φυγάδες Ῥωμαῖοι ϖροσκεχωρήκασι τῷ Μυσῷ Ἰωάννῃ. C. in marg. et in Ind. : Ὅπως οἱ Ῥωμ. ϖρ. τῷ Ἰωάννῃ κἀκ τούτου ϖολλὰς ϖόλεις Λατίνων ἀφίσ1ανται οὓς καὶ ἐφόνευσαν. — [11] Ἀλέξιος C. supra. — [12] τῷ μαρκ. εἰς ὄψιν R. 2. C. — [13] ἄρτον APW. — [14] μετρειτοῦ Ed. — [15] τῆς βασ. οὐκ ἑκὼν ἀντ. R. 1. 3. — [16] Ἀλμυρὸς ὁ χ. Ed. R. 2. Ἀλμηρὸς δ' ὁ R. 3. C. — [17] συναποδράσαντες R. 1. — [18] ἦσαν δ' οἱ ϖλείους τούτων C. — [19] τὸ γένος om. C. — [20] ἔχοντες R. 1. 3. — [21] ἤθελον καὶ οὗτοι συνεῖναι R. 1. ἤθελον οὗτοι συνεῖναι τῷ μ. τὰ δυνατά R. 3.

Ἦσαν οὖν ἂν ἅπαντα τὰ τῶν Ῥωμαίων ὅρια τῆς τε ἀνατολῆς καὶ δύσεως κυριευθέντα καὶ εἰς δουλείαν ὑπαχθέντα· ἤδη γὰρ καὶ ὁ Βαλδουῖνος οὐ μὴ ἐξήρχετο[1] ἀπὸ τῆς Προύσης καὶ τῆς Νικαίας, εἰ μή γε ὁ τὰς βουλὰς τὰς τῶν ἐθνῶν καὶ τῶν ἐχθρῶν Κύριος[2] ἀθετῶν, καὶ διασκορπίζων ἔθνη τὰ τοὺς ϖολέμους[3] θέλοντα ἀντελάβετο ἡμῶν καὶ ἐπεσκέψατο, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἀφανισθῶμεν. Ὁ γὰρ βασιλεὺς Ἀλέξιος τὸν μαρκέσιον ἰδὼν καὶ τὰ τῆς βασιλείας ϖαράσημα[4] μετ' αὐτοῦ ἀνταλλαξάμενος διὰ σιτηρέσιον ἄρτου καὶ οἴνου ὀλίγου, ϖέμπεται μετὰ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ Εὐφροσύνης εἰς κάσ1ρον ἐπώνυμον τῆς αὐ1οῦ κακοτυχίας καὶ ἅλμης τὸν Ἀλμυρὸν, ἵνα ἐκεῖσε διάγοι[5].

Οἱ δὲ ἐπακολουθοῦντες τῷ μαρκεσίῳ Ῥωμαῖοι οἵ τε[6] ἐκ γένους ἐνδόξου καὶ ϖρὸς τὰ ϖολεμικὰ ἀνδρεῖοι, ἤθελον καὶ αὐτοὶ ἵνα συνδιάγωσι μετὰ τοῦ μαρκεσίου, καὶ καθὼς εἶχον δυνάμεως ἐκδουλεύειν αὐτῷ· οὐκ ἐδέ-

[1] ἀπὸ τῆς Νικαίας καὶ τῆς Προύσης ἐξήρχετο. B. — [2] ἀθετ. Κυρ. B. — [3] ϖολεμίους θέλοντας. R. 3. — [4] μετ' αὐτ. ἀντ. σύμβολα. — [5] διάγῃ B. — [6] εἴτε R. 3.

αὐτοὺς ἀπεπέμψατο, τῷ βασιλεῖ δ' A ἔπειτα Βαλδουίνῳ περὶ[1] τοῦ προσδεχθῆναί οἱ προτείνουσι δέησιν. Ὡς δ' ἦσαν, ὅ φασι, καὶ πάλιν κενὴν ᾄδοντες, τῷ Ἰωάννῃ προσῄεσαν, ὃς τραφεὶς ἐν τῷ Αἵμῳ καὶ γεννηθεὶς μικροῦ πᾶσαν τὴν ὑπὸ Ῥωμαίους ἑσπέριον ἐπικράτειαν τὴν[2] μὲν ὑφ' ἑαυτὸν ἐποίησε, τὴν δὲ καὶ διέφθειρε καὶ ἠφάνισε πολέμοις[3] ἀπολικμῶν, Σκυθικαῖς ἐφόδοις ἐξερημῶν καὶ πολυτρόποις ἐκτρίβων κακώσεσιν. Ὁ δὲ τούτους ἀσμένως προσδέχεται[4]· ἦν γὰρ B τὸ τῶν Λατίνων ἀγέρωχον φρόνημα[5] ὑφορώμενος καὶ[6] τὴν τούτων λόγχην ὡς φλογίνην ῥομφαίαν ὑποβλεπόμενος, ἐπεὶ καὶ[7] περὶ φιλίας στείλας πρέσβεις οὐχ ὡς βασιλεὺς φίλοις ἀλλ' ὡς ὑπηρέτης δεσπόταις προσδιαλέγεσθαι σφίσιν ἐν τοῖς πρὸς αὐτοὺς ἐπετάττετο γράμμασιν, ἢ[8] μὴν ἀπεκδέχεσθαι σφᾶς κατ' αὐτοῦ τὰ[9] ὅπλα βαστάζοντας καὶ[10] κείροντας κατ' εὐπέτειαν τὴν Μυσίαν, ἣν μὴ δέον καρποῦται τοῖς κυρίοις Ῥωμαίοις C ἐπαναστάς, κἀκεῖνον ἐς[11] τὴν προτέραν τύχην ἐπαναλύοντας.

Διαφίησι τοίνυν[12] ἐς τὰς πατρίδας ἐπανιέναι τοὺς ἐπήλυδας αὐτῷ Ῥωμαίους

supplicibus verbis implorarunt. Ibi quoque quum iterum surdis auribus, ut dicitur, cecinissent, ad Joannem se conferunt, qui in monte Hæmo natus et educatus fere omnem Romanam ditionem, qua occidentem spectat, partim sub potestatem suam redegit, partim bellis vastavit atque delevit, Scythicis incursionibus devastans, et multiplici vexatione conterens. Is quia Latinorum ferociam suspectam habebat eorumque hastam ut flammeam romphæam reformidabat, libenter eos suscepit; qua de causa quum legatos de amicitia ineunda ad Latinos misisset, per litteras cum eis, non ut rex cum amicis sed ut servus cum dominis, colloqui jubebatur: alioqui se arma illi illaturos et Mysiam facillime vastaturos, quam contra officium et per seditionem spretis Romanis occupasset, eumque ad pristinam fortunam redacturos.

Proinde Romanos ad se profugos Joannes in patriam quemque suam abire

[1] παρά R. 3. — [2] τὴν μὲν—τὴν δὲ καί om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [3] πολέμοις—κακώσεσιν. om. R. 3. — [4] δέχεται F. — [5] καὶ ὑβρίζον φρόνημα R. 1. καὶ ὑβρίζων φρ. R. 3. — [6] καὶ τὴν — ὑποβλεπόμενος om. R. 3. F. — [7] ἐπεὶ καὶ πρέσβεις στείλας περὶ φιλίας καὶ βασιλέα τῶν Βουλγάρων ἑαυτὸν ὀνομάσας, ἐπετέτακτο μὴ ὡς βασιλεὺς φίλοις ἀλλ' ὡς ὑπηρέτης δεσπότης σφίσιν αὐτοῖς ἐν τοῖς γράμμασι διαλέγεσθαι, ἢ μὴν ἀπεκδέχεσθαι αὐτοὺς κατ' αὐτοῦ τὰ ὅπλα βαστάζοντας καὶ τὴν Μυσίαν κατ' εὐπ. κείρ. F. — [8] ἢ R. 3. — [9] τά om. R. 3. — [10] καὶ κείροντας — ἐπαναλύοντας om. R. 3. — [11] εἰς Ed. R. 1. — [12] τοίνυν ὁ Ἰωάννης τοὺς αὐτῷ προσδραμόντας Ῥωμαίους, τὰς Θρᾳκίας πόλεις περιελθεῖν, καὶ δρᾶν ὅτι δύνανται κακὸν τοὺς Λατίνους, ἕως τά F.

ξατο δὲ αὐτούς, ἀλλ' ἀπεπέμψατο, εἰπὼν οὕτως· « Ἐγὼ[1] οὐ χρείαν ἔχω στρατιώτας ἔχειν Ῥωμαίους. » Μετὰ ταῦτα δὲ γράφουσι καὶ πέμπουσι πρὸς Βαλδουῖνον ὅπως αὐτοὺς ἀναδέξηται. Ὡς δὲ καὶ οὗτος αὐτοὺς οὐκ ἀνεδέξατο, πρὸς Ἰωάννην τὸν τῶν Μυσῶν προσέρχονται ἄρχοντα, ὃς ἐν τῇ Ζαγορᾷ καὶ γεννηθεὶς καὶ ἀνατραφεὶς πλὴν ὀλίγον πᾶσαν τὴν ὑπὸ τοὺς Ῥωμαίους δυτικὴν οὖσαν χώραν μετὰ τῶν Κομάνων διέφθειρε καὶ ἠφάνισεν. Ὁ δὲ ἀσπασίως καὶ μετὰ χαρᾶς δέχεται[2] τούτους· ἐννοιάζετο[3] γὰρ πάντοτε διὰ τοὺς Φράγγους ἅτε[4] ἰσχυροὺς ὄντας καὶ[5] ἐφοβεῖτο τὰ αὐτῶν κοντάρια ὡς φλογερὸν πῦρ, ὅθεν καὶ ἀποκρισιαρίους[6] πρὸς αὐτὸν ἔστειλε περὶ εἰρήνης καὶ φιλίας· ἀντέγραψαν[7] δὲ αὐτῷ ἐκεῖνοι οὐχ ὥσπερ βασιλέα ἢ[8] φίλον αὐτῶν ἀλλ' ὡς δοῦλον[9] αὐτῶν, καὶ ὥριζον αὐτὸν ῥίψαι τὰ ἄρματα καὶ τῇ βασιλείᾳ ὑποπεσεῖν· εἰ δὲ μή γε κατ' αὐτοῦ μέλλωσιν ἐκστρατεῦσαι καὶ ἀποκαταστῆσαι αὐτὸν δοῦλον τῆς βασιλείας, καθὼς ἦν καὶ πρότερον.

Ἀφίησι γοῦν ὁ Ἰωάννης τοὺς ἄρχοντας εἰς τὰ ὁσπήτια αὐτῶν ἀπελθεῖν[10] καὶ εἴ τι κακὸν δύνανται τοῖς

[1] οὐ χρ. ἔχω ἐγώ B. — [2] τούτους ἐδέξατο B. — [3] ἐφοβεῖτο R. 3. — [4] ἅτε ἰσχ. ὄντ. om. B. — [5] καὶ ἐφ. — κοντάρια om. B. [6] πρὸς αὐτοὺς ἀποκρ. ἔπεμψε B. — [7] οἱ δὲ ἀντ. αὐτῷ B. — [8] φίλον αὐτοῦ γράφων, omisso ἢ B. — [9] ἀλλ' ὡς αὐθέντης δοῦλον αὐτοῦ καὶ ὥριζεν B. — [10] ἀπελθεῖν om. B.

P. 395. ὁ Ἰωάννης, καὶ δρᾷν ὃ δύνανται κακὸν A τοὺς Λατίνους[1] μετ' εὐμεθόδων τῶν ἐγχειρήσεων, ἕως τὰ κατ' αὐτοὺς ἐπὶ τὸ κρεῖτῖον ἐκεῖνος διάθοιτο[2]. Ἐπανηκότες[3] οὖν ἐς τὰ σφέτερα τὰς τῶν Θρᾳκῶν καὶ Μακεδόνων πόλεις διαφισῖῶσι[4], συναιρομένων σφίσι τῶν Βλάχων. Πλεῖσῖοι γοῦν ἐντεῦθεν τῶν τὰς Θρᾳκικὰς[5] πόλεις διανειμαμένων Λατίνων ἐς αὐτὸ ζημιοῦνται τὸ ζῆν, οἱ δὲ[6] φυγάδες ἐς Βυζάντιον[7] ἐπανήκουσιν. Ἀλλὰ[8] καὶ οἱ ἐν Διδυμοτοίχῳ[9] διαχειρίζονται, καὶ οἱ ἐν Ὀρεσῖιάδι B μετανάσῖαι[10] γίνονται. Καὶ τοῦτο τὸ ἔργον ἐλευθεροῖ μὲν[11] τὴν ἕω Λατίνων παρὰ πᾶσαν δόκησιν, ἐπανηκόντων[12] ἐς[13] τὸν καθ' ἑσπέραν[14] πόλεμον, ἐκκρούει δὲ τοῦ ἄγαν καὶ πρὸς βραχὺ μετριόφρονας τίθησι[15] τοὺς κατασχόντας τὴν Ἑλλάδα καὶ τὸ Πέλοπος[16] ἔδαφος. Καὶ ἵνα καθ' εἱρμὸν τῷ[17] λέγειν δοίημεν[18] ὁπόσα καὶ δὴ[19] ἐνθένδε ξυμβέβηκε, Ῥωμαῖοι μὲν τὴν ἐξ Ἀδριανοῦ τὴν κλῆσιν λαχοῦσαν[20] καί γε[21] τὸ Διδυμότοιχον[22] C αὐτὸ[23] κρατοῦντες[24] κατὰ χώραν ἔμενον, οὐ[25] μικρὰν ἀπὸ τῶν Βλάχων σύναρσιν ἔχοντες· ὁ δέ γε Μυσὸς[26] Ἰωάννης[27] τὰς

permittit, et callidis aggressionibus Latinis damnum afferre quantum possint, donec ipse fortunas illorum in meliorem statum disponat. Igitur ad sua reversi Macedonum et Thracum urbes, Vlachis auxilio juvantibus, ad defectionem impellunt. Unde plurimi Latinorum, quibus Thraciæ urbes partitæ obvenerant, vitæ jacturam faciunt, alii Byzantium extorres revertuntur. Accidit eo quod occiduntur et ii qui Didymotichi erant; et qui Orestiadem tenebant, in aliam regionem migrant. Id facinus orientem Latinorum bello præter omnem exspectationem liberat, ad occidentem redeuntium; et eos etiam qui Græciam et Peloponnesum occuparant, repressa superbia, paullo modestiores facit. Et ut ea quæ hinc acciderunt secundum ordinem referamus, Romani qui urbem ex Adriano nominatam et Didymotichum tenebant, non parvis Vlachorum freti auxiliis loco non movebant; Joannes vero Mœsus, qui suas copias et permagna auxilia Scytharum peneque innumerabilia adducebat, ope-

[1] τοὺς Λατίνους ἐπειπὼν αὐτοῖς ἐπὶ τὸ κρεῖτῖον αὐτοὺς διατίθηται ἐπανηκότας ἐς τὰ R. 3. — [2] διάθηται R. 1. C. διάθειται R. 2. διάθηται μετὰ Σκυθικῶν δυνάμεων ἐξιών· πλεῖσῖοι F. — [3] ἐπανεικότες R. 1. — [4] διαπισῖῶσι R. 3. — [5] Θρᾳκικάς om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [6] οἱ δὲ καὶ φ. R. 1. 3. et C. supra. — [7] ἐς τὸ Βυζ. R. 3. — [8] ἀλλὰ — διαχειρίζονται om. R. 3. — [9] Διδυμοτείχῳ R. 2. C. — [10] μετανασῖεύουσι. F. — [11] μέν om. F. — [12] ἐπανεικότων C. et F. ex corr. — [13] εἰς Ed. R. 2. 3. C. — [14] τὸν βόρειον πόλεμον F. seqq. omiss. usque ad καὶ ἵνα. — [15] δείκνυσι C. — [16] τὸ τοῦ Πέλ. R. 3. — [17] τοῦ C. τό R. 3. — [18] δοίην R. 3. — [19] καὶ δὴ om. R. 1. 2. 3. C. — [20] πόλιν F. supra. — [21] γε om. R. 3. — [22] μέτειχον R. 2. 3. C. — [23] αὐτό om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [24] κρατυνάμενοι R. 1. 3. F. — [25] οὐ om. R. 1. — [26] Μυσός om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [27] θ'. Ἐκσῖρατεία τοῦ Μυσοῦ Ἰωάννου μετὰ Σκυθῶν κατὰ Λατίνων. C. in marg. et in Ind. : Ἐκσῖρατεία τοῦ Ἰωάννου μετὰ Σκυθῶν κατὰ Λατίνων καὶ τῶν Λατίνων κατὰ Ῥωμαίων, καὶ ὅσος ἐγένετο φόνος Ῥωμαίων ἐν Ἀρκαδιουπόλει.

Φράγγοις ποιῆσαι μετὰ εὐμεθόδου τέχνης καὶ πράξεως, μέχρις ἂν καὶ αὐτὸς τὰ κατ' αὐτῶν καλῶς διαθήσῃ. Ἐπανελθόντες γοῦν εἰς τὰς αὐτῶν πόλεις καὶ τὰ[1] κάσῖρα τῆς Μακεδονίας καὶ τῆς Θρᾴκης, μετὰ καὶ τῆς βοηθείας καὶ συνεργείας τοῦ Ἰωάννου ἀφισῖῶσι τὰς πόλεις ἀπὸ τῶν Φράγγων· ἐφονεύθησαν[2] δὲ καὶ πολλοὶ ἀπὸ τῶν εὑρισκομένων Φράγγων ἐντός· ἄλλοι δὲ ἔφυγον καὶ εἰς Κωνσῖαντινούπολιν[3] ἀπήλθοσαν, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐν τῷ Διδυμοτοίχῳ ὄντες καὶ οἱ ἐν τῇ Ἀδριανουπόλει τοὺς ἐντὸς εὑρισκομένους Φράγγους διώκουσι. Καὶ τοῦτο τὸ ἔργον ἠλευθέρωσε μὲν τὴν ἀνατολὴν τῆς τῶν Λατίνων καταδρομῆς, οἰκονομηθέντων[4] αὐτῶν πρὸς τὸν τῆς δύσεως πόλεμον, δείκνυσι δὲ καὶ ταπεινοτέρους καὶ μετριωτέρους αὐτούς, καὶ ἐπὶ πλέον τὸν[5] Βονιφάτιον ποιεῖ καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Καὶ ἵνα ἐπακόλουθον[6] τῷ λόγῳ ἔχω ὁπόσα τὰ ἐντεῦθεν συνέβησαν[7], ἰδοὺ καὶ λέγω· οἱ μὲν Ῥωμαῖοι οἱ ἐν τῇ Ἀδριανουπόλει καὶ τῷ Διδυμοτοίχῳ εὑρισκόμενοι ἐν ἑαυτοῖς ἔμενον[8] καὶ ἦσαν ἔχοντες καὶ ἀπὸ τῶν Βλάχων βοήθειαν· ὁ δέ γε Ἰωάννης τὰς οἰκείας τάξεις ἔχων καὶ τὴν τῶν Κομάνων συμμαχίαν πολλὴν οὖσαν, μηδὲ μέτρον ἔχουσαν, μετὰ κλεψίας ἐδοκίμαζε τοὺς Φράγγους πολεμῆσαι.

[1] καὶ κάσῖρα Μακ. καὶ Θρ. B. — [2] πολλοὶ γοῦν ἀπὸ τῶν εὑρ. Φρ. ἐντὸς ἔφον. B. — [3] τὸ Βυζάντιον B. — [4] οἰκονομηθέντος B. — [5] ποιεῖ τὸν Βον. B. — [6] Fort. ἐπακολούθως. — [7] συμβάντα R. 3. — [8] ἔμενον καὶ om. R. 3.

A οἰκείας τάξεις καὶ οὐκ ὀλίγον[1] ἐκ Σκυθῶν ἐπίκουρον ἐπαγόμενος[2], μηδ' ἀριθμῷ σχεδὸν ὑποπῖπτον, λεληθέναι τὰ πολλὰ τοὺς[3] Λατίνους ἐτίθει[4] διὰ σπουδῆς.

Balduinus Græcorum motum compescere studet.

Ὡς δ' εἶχε[5] τὴν τῶν Ῥωμαίων ἐνωτισάμενος[6] ἐπανάστασιν ὅ τε βασιλεὺς Βαλδουῖνος καὶ ἡ τῶν ἄλλων ἀρχηγῶν τριττὺς (ὁ γὰρ δὴ[7] κόμης τοῦ Ἁγίου Παύλου ἀπεγεγόνει θανάτῳ, καὶ τέθαπται κατὰ τὴν μονὴν τῶν Μαγγάνων[8] ἐν τῷ τῆς σεβαστῆς τῆς Σκληραίνης[9] μνήματι), ἐκ μὲν τοῦ αὐτίκα στέλλεται στρατιὰ τὰς πό- B λεις μετελευσομένη τὰς[10] ἀποστάσας. Βιζύη[11] μὲν οὖν καὶ Τζουρουλὸς ἐπανήλθοσαν καὶ ὡς πρώην ὑπέκυπτον· τὴν δὲ πολισθεῖσαν Ἀρκαδίῳ κενωθεῖσαν εὗρον τοῦ ἐν πλούτῳ καὶ δόξῃ λεὼ, εἰσίασι[12] δ' ὅμως καὶ οὕτως αὐτήν· νυκτὸς δ' ἐπιθεμένων[13] σφίσι[14] Ῥωμαίων, οἷς[15] ἡ πόλις ἧδε[16] πατρὶς καὶ οἳ[17] συνεληλύθασι τούτοις ἐπίκουροι[18], πρῶτον μὲν ἡσύχασαν ἐν ὅπλοις οἱ Λατῖνοι[19] γενόμενοι, καὶ πρὸς φρουρὰν τὰ τείχη διείλοντο. C Ὑποφαυσάσης δὲ τῆς ἕω Ῥωμαίους κατασκεψάμενοι μήτε παρατάξει μήτε μὴν μεθόδοις[20] χρωμένους[21] στρατηγικαῖς[22], ἀλλ' οὐδ' ἐς ἀκρίβειαν ὡπλισμένους, ξυντεταγμένην[23] τὴν δύναμιν ὡς ἐς μάχην ἐξάγειν ἐγνώκεσαν. Ὡς δ' ἀπήντων

A ram dabat singularem ut Latinos lateret.

Ut autem motum Romanorum Balduinus et reliqui tres duces audiverunt (nam comes Sancti Pauli defunctus in Manganio monasterio et Sclerænæ Augustæ monumento sepultus erat), quamprimum exercitum mittunt contra urbes quæ defecerant. Ac Bizya quidem B et Tzurulus statim sub pristinum jugum redierunt. Urbem vero quæ ab Arcadio ædificata erat, locupletibus et nobilibus civibus vacuam invenientes ingrediuntur. Ibi noctu collocatis Romanis, quibus urbs ea patria erat quique auxilia etiam ad eam tuendam adduxerant, primum Latini armis confisi quietem ceperunt, copiis ad mœnium custodiam distributis. Quum vero dies illuxisset, Romanos nec aciem milita- C rem habere nec ulla bellica disciplina uti, atque adeo nec satis armatos esse conspicati, cum expeditis copiis ad pugnam se pararunt, longius digressi a mœnibus. Eam Latinorum cautionem Romani timiditati tribuentes temere impetum faciunt in mœnia, sed Latini

[1] τὸ pro οὐκ ὀλίγον Ed. R. 1. 2. 3. C. — [2] ἐπαγόμενος, ἔξεισι τῶν τοῦ Αἵμου Τεμπῶν· λεληθέναι F. — [3] τοῖς Λατίνοις C. — [4] διὰ πλείστου τιθέμενος. F. — [5] εἶχον R. 1. 3. C. — [6] ἐνωτισάμενοι R. 1. C. — [7] δὴ eras. in F. — [8] μαγκάνων R. 3. — [9] σκληρήνης R. 1. σκηραίνης R. 3. — [10] τὰς — λεώ om. R. 3. — [11] βυζιή C. — [12] εἰσίασι — αὐτήν om. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [13] ἐπιθέμενος R. 3. — [14] σφίσιν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν οἷς F. — [15] ἔξωθεν R. 1. C. supra. — [16] ἤδετο R. 3. — [17] οἷς APW. — [18] ἐπικούροις R. 1. — [19] οἱ Λατῖνοι om. Ed. R. 1. 2. 3. C. In F. supra secunda manu. — [20] μεθόδῳ A. R. 2. C. μεθόδους R. 3. — [21] χρωμένοις R. 3. — [22] βασιλικῇ A. στρατηγικῇ R. 2. C. — [23] συντεταγμένην Ed. C.

Ὡς δὲ τὴν τῶν κάστρων ἐπανάστασιν ἤκουσεν ὅ τε βασιλεὺς Βαλδουῖνος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ὄντες ἀρχηγοί, (ὁ γὰρ κόμης τοῦ Ἁγίου Παύλου ἀπέθανε καὶ ἐτάφη ἐν τῇ τῶν Μαγγάνων μονῇ, ἐν τῷ τάφῳ τῆς σεβαστῆς Σκληραίνης), στέλλουσιν ἐκ τοῦ παραυτίκα στρατιὰν, ὡς ἂν[1] διέλθωσι τὰς ἀπάσας πόλεις[2] καὶ μάθωσιν ὅπου πρόσκεινται. Βιζύη μὲν γὰρ καὶ Τζουρουλὸς ἐπανῆλθον[3] ὡς καὶ πρότερον καὶ ὑπετάγησαν, τὴν δέ γε Ἀρκαδιούπολιν[4] ἔρημον εὑρόντες ἀπό τε τοῦ τοπικοῦ λαοῦ καὶ τοῦ πλούτου καὶ τῆς δόξης αὐτῆς, μόνον δὲ ἐντὸς ηὑρίσκοντο οἱ διὰ νυκτὸς εἰσελθόντες Ῥωμαῖοι, οἵτινες πατρίδα ταύτην[5] εἶχον τὴν πόλιν, φέροντες καὶ συμμαχίαν πρὸς βοήθειαν αὐτῶν, ἵνα τὸ κάστρον φυλάξωσι, καὶ διεμερίσθησαν εἰς τὰ τοῦ κάστρου τείχη φυλάττειν αὐτό[6]. Ἡμέρας δὲ γενομένης καὶ τοὺς Ῥωμαίους οἱ Λατῖνοι ἰδόντες μήτε σύνταξιν στρατιωτικὴν ἔχοντας, μήτε τινὰ ἑτέραν στρατιωτικὴν ἐπιχειροῦντας[7] μέθοδον, ἀλλ' οὐδὲ ἀρματωμένους ὄντας καλῶς, συντάξαντες οὖν οὗτοι πρὸς πόλεμον ὥρμησαν. Οἱ Ῥωμαῖοι δὲ μετὰ θάρσους ὑπήντων[8] αὐτοῖς, ἐμακρύνοντο δὲ ἀπὸ τοῦ τείχους οἱ Φράγγοι·

[1] ὅπως διέλθῃ R. 3. — [2] χώρας R. 3. — [3] ἐπανήλθοσαν — πρώην B. — [4] Ἅλωσις τῆς Ἀρκαδιουπόλεως. R. 3. in marg. — [5] αὐτὴν R. 3. — [6] αὐτά R. 3. — [7] ἐπιχειροῦντες codd. — [8] ὑπήντουν αὐτοὺς B.

αὐτοῖς Ῥωμαῖοι μετὰ θάρσους τοῖς τεί- A χεσιν ἐπεγχρίπτοντες (ᾤοντο γὰρ δειλίαν τὴν τῶν Λατίνων ἀσφάλειαν[1]), διεκχέονται τῶν πυλῶν Λατῖνοι[2] καί σφισι συμπλέκονται, καὶ[3] πρὸς μικρὸν ἀντισχόντες Ῥωμαῖοι τρέπονται. Καὶ γίνεται τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐλεεινὸν[4] καὶ οἴκτιστον θέαμα. Μηδενὸς γὰρ λαβόντες οἱ Λατῖνοι[5] φειδώ, κατὰ δὲ πάντων τῷ ξίφει χρησάμενοι[6], τὴν γῆν ἐπίαναν αἵμασι, καὶ τῶν πεσόντων οὐδεὶς ὁσίας[7] τετύχηκε. Ταυτὶ μὲν οὖν[8] ἡ προεξιοῦσα B δέδρακε στρατιά. Οὐδὲ[9] γὰρ περαιτέρω χωρεῖν τεθάρρηκε, Ῥωμαίων μὲν καὶ Βλάχων μετὰ μοίρας Σκυθικῆς περιιόντων, τῶν δ' ἄλλων ἐς τὴν Ἀδριανοῦ συνδραμόντων ὡς εἰς σῶζον κρησφύγετον.

portis effusi cum Romanis confligunt et eos acriter pugnantes paullo post in fugam vertunt. Ac eo die miserabile et atrox spectaculum editur. Nulli enim parcentes Latini adversusque omnes gladio utentes, sanguine pinguescunt humum et cadevera trucidatorum insepulta relinquunt. Hæc igitur præcursor exercitus fecit. Nec enim ulterius progredi ausus est, quum Romani et Vlachi cum Scythicis cohortibus circumirent, ceteri vero Adrianopolim concurrerent tanquam in certum asylum.

Κατὰ δέ γε[10] μῆνα τὸν Μάρτιον ἔξεισιν ὁ βασιλεὺς Βαλδουῖνος[11] καὶ ὁ Πλέης κόμης Δολόϊκος, ἐπὶ δ' αὐτοῖς ὁ δοὺξ Βενετίας Ἐρίκος Δάνδουλος, μετὰ τῶν οἰκείων ἕκαστος τάξεων. Ἀμέλει καὶ τὴν
P. 396. Ἀδριανοῦ[12] κατειληφότες, καὶ βαλόντες C ἐκεῖσέ[13] πη στρατήγιον ἐς ὅσον[14] μὴ εἶναι βέλους[15] ἐντὸς[16], τῇ ὑστεραίᾳ τὰς δυνάμεις προσῆγον τῷ τείχει καὶ ἵστων τὰς

Balduinus ad bellum egreditur.

Imperator vero Balduinus mense Martio egreditur, et Pleæ comes Doloicus, et post eos Ericus Dandulus Venetiarum dux, cum suis quisque legionibus. Et Adrianopoli occupata in eaque vallo extra teli jactum communito, postridie copias ad mœnia adducunt et machinas erigunt. Urbanis autem strenue sese defendentibus per dies complures, non

[1] περίσκεψιν R. 1. 3. C. F. — [2] Λατῖνοι om. Ed. R 1. 2. 3. C. — [3] καὶ πρὸς—τρέπονται. C. in marg. — [4] ἐλεεινόν τι καί R 3. — [5] οἱ Λατῖνοι om. A. R. 3. F. — [6] χρώμενοι R. 1. 3. χρώμενοι — πιπτόντων R. 3. — [7] ὁσείας R. 3. — [8] οὖν om. F. — [9] οὐδὲ γὰρ—κρησφύγετον. om. F. ἡ δὲ λοιπὴ ἐς τὴν Ἀδριανοῦ παρὰ πόδας ἰοῦσα ἐκεῖσε (ἐκεῖσέ πη R. 1.) βάλλει στρατήγιον καὶ ταυτηνὶ πειρᾶται κατακράτος ἑλεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ (ἐπεὶ R. 1.) ἀπείρηκα τὰς τῶν οἰκείων συμφορὰς συγγραφόμενος, ἤδη δὲ καὶ τῆς ἐς ἔω μεταβάσεως ἄπας γίνομαι, ἐνταῦθα (ἐνταῦθα τοῦ λ. R. 1.) λέγειν σχάσας, τούτων (τοῦ, τῶν R. 1.) κακῶν ἰλύγγου (ἰλίγγου R. 1.) πεπαύσομαι, seqq. omissis R. 1. C. — [10] γε om. F. — [11] ι'. Ἔξοδος τοῦ βασιλέως Βαλδουίνου κατὰ τῆς Ἀδριανουπόλεως. C. in marg. et in Ind. : Ἐξέλευσις τοῦ βασιλέως Βαλδουίνου καὶ τοῦ Λατινικοῦ κατὰ τῆς Ἀδριανουπόλεως. — [12] καὶ κατ. τὴν Ἀδρ. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [13] ἐκεῖ στρατήγιον F. — [14] ἐσόσον F. — [15] βέλη R. 2. — [16] ἐντός, ἀμυνομένων (et supra τῶν ἐντὸς) εὐρώστως F.

ὑπολαβόντες δὲ οἱ Ῥωμαῖοι ὅτι διὰ δειλίαν καὶ φόβον ὑπομακρύνουσιν[1], ἐξέρχονται ἀπὸ τῶν πορτῶν καὶ τούτοις συμπλέκονται, καὶ ὀλίγον προσκαρτερήσαντες τρέπονται. Καὶ γίνεται κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐλεεινὸν θέαμα καὶ δακρύων ἄξιον. Μηδένα γὰρ ἐλεήσαντες πάντας ἐφόνευσαν, καὶ τὴν γῆν ἐμίαναν ἐν τοῖς αἵμασιν, οὐδένα γὰρ τῶν ἀπάντων ταφῆς ἠξίωσαν. Καὶ ταῦτα μὲν ἡ προεξελθοῦσα στρατιὰ ἐποίησεν· οὐδὲ γὰρ ἔμπροσθεν ἐθάρρει προελθεῖν, καθότι ἤκουον ὅτι Ῥωμαῖοι καὶ Βλάχοι μετὰ Κομάνων συνελθόντες περιέρχονται κουρσεύειν[2] καταντημα καὶ ἀκούμβισμα τὴν Ἀδριανούπολιν ἔχοντες.

Κατὰ δὲ τὸν Μάρτιον μῆνα ἐξέρχεται καὶ ὁ βασιλεὺς Βαλδουῖνος, ὁ Πλέης κόμης ὁ Δολόϊκος[3] καὶ ὁ δοὺξ Βενετίας ὁ Ἔρρικος Δάνδουλος, μετὰ τῶν οἰκείων ἕκαστος τάξεων. Ὅθεν καὶ εἰς Ἀδριανούπολιν ἐλθόντες καὶ χάρακα στρατήγιον βάλλοντες ὅσον μὴ σώζειν σαγίταν, τῇ δὲ ὑστεραίᾳ τὰ στρατεύματα πάντα συντάξαντες καὶ μηχανὰς ποιήσαντες προσῆγον τοῖς τοίχοις, ἀγωνιζομένων δὲ καὶ τῶν τοπικῶν ἀνδρείως οὐδὲν πλέον ἐποίουν ἐπὶ ἡμέρας πολλάς, ἢ μόνον τὸ κρούειν καὶ κρούεσθαι διὰ τὴν τοῦ κάστρου ὀχυρότητα. Ὅθεν καὶ ὑπὸ

[1] τοῦτο ποιοῦσιν pro ὑπομ. R. 3. — [2] κουρσεύειν om. R. 3. — [3] Δολέϊκος codd.

μηχανάς. Τῶν δ' ἐντὸς ἀμυνομένων εὐ- A ρώσΊως[1], οὐδέν τι ϖλέον ἐφ' ἡμέραις ἐπέραινον ϖλείοσι τοῦ βάλλεσθαι[2] καὶ βάλλειν διὰ τὴν[3] τῶν τειχῶν ἐχυρότητα. Οὐκοῦν τὰ βάθρα τῶν τειχῶν ἀνεμόχλευον, ἀφανῶς ὑποσαλεύειν αὐτὰ[4] ϖειρώμενοι, ἐς ὅτι μήκισΊον ὑπονομεύοντες καὶ τὸν χοῦν λαθραίως[5] ἐκφέροντες καὶ ὑπερείσματα ἐκ ξύλων εὐπρήσΊων ταῖς[6] ὀρυγαῖς ἐφισΊῶντες καὶ ϖολυχειρίᾳ τὸ ἔργον ἀνύοντες. Ἦσαν δὲ καὶ Ῥωμαῖοι ϖρὸς ταῦτα διατεχνώμενοι τὰ τῇ ϖόλει[7] B σωτήρια.

Latini a Scythis capiuntur et occiduntur.

Ἀλλ' οὔπω συχνοὶ ϖαρίππευσαν ἥλιοι, καὶ μοῖραν διαφεὶς ὁ[8] Ἰωάννης Σκυθικοῦ σΊρατεύματος τοῖς ζώοις τῆς διαίτης καὶ τοῖς ὀχήμασιν ἐντέλλεται ϖροσβαλεῖν, ἃ ϖερὶ τὸ σΊρατόπεδον τῶν Λατίνων τὰ χλωρὰ τῆς ὕλης ἐδρέποντο, διὰ τοῦδε[9] τοῦ μεθοδεύματος γνῶναι βουλόμενος ὁποῖα τὰ τῶν ϖολεμίων[10] εἰσὶ διαβούλια καὶ ὅπως τὰς εἰς[11] ϖόλεμον ἐκτάξεις[12] τιθέασιν. Οἱ δὲ καὶ ϖρὸς τὴν ϖρώτην C τῶν Σκυθῶν θέαν ἐνθουσιώδους ϖλησθέντες ὁρμήματος ϖρὸς τοῖς ἵπποις καὶ τοῖς δόρασιν αὐτίκα[13] γίνονται. Καὶ οἱ μὲν τῆς ἐπὶ Σκύθας κατὰ κράτος εἴχοντο, οἱ δὲ τὰ νῶτα μεταβαλόντες συντόνου δρασμοῦ ἥπΊοντο[14], ἐς τοὐπίσω τὰ βέλη ϖέμποντες καὶ μηδ' οὕτω τοῦ φεύγειν

A aliud proficiebant, ob urbem valde munitam, nisi ut telis et peterent et peterentur. Itaque vineis, multitudine operarum freti longissime actis, egestaque clam terra et cavernis aridis lignis suffultis, mœnium fundamenta violenter quassata hostibus non animadvertentibus labefactare studuerunt. Sed et Romani contra ea parabant quæ urbi essent salutaria.

Nondum autem multis diebus elapsis Joannes partem Scythici exercitus impetum facere in pecudes et equos in herbidis pratis juxta Latinorum castra pascentes jubet, ut ea ratione hostium concilia exploraret et quo modo eorum copiæ in aciem explicarentur compertum haberet. Hi vero ad primum Scytharum conspectum furioso quodam C ardore concitati, hastas arripiunt et confestim equis conscendunt. Ex quibus alii Scythas vehementer invadunt, qui tergis obversis continenti fuga se proripiunt, retro sagittas conjicientes, ac ne sic quidem fuga interrupta; alii vero acriter persequuntur, quamvis nihil proficerent, volucribus et levibus

[1] εὐρρώσΊως R. 2. C. — [2] τοῦ βάλλειν καὶ βαλλεσθαι F. — [3] διὰ τῶν ἐκ τοῦ τείχους ἀκροβολισμῶν τε καὶ μηχανῶν F. — [4] τὰ τείχη pro αὐτά Ed. R. 1. 2. C. — [5] λεληθότως ἀναφέροντες Ed. R. 1. 2. C. — [6] ἐφισΊ. ταῖς ὀρ. F. — [7] τὰ τῇ ϖόλει om. C. — [8] ὁ om. F. — [9] τοῦδε om. Ed. — [10] τῶν Λατίνων F. — [11] ἐς C. — [12] ἐκτάσεις Ed. R. 1. Recte Fabrotus conjiciebat ἐκτάξεις. — [13] αὐτίκα om. R. 1. 2. 3. C. — [14] εἴχοντο et supra ἥπΊοντο C. ἥπΊοντο δρασμοῦ F.

τὴν γῆν κάτωθεν ὀρύτΊειν ἤρξαντο τὰ θεμέλια τοῦ κάσΊρου ἐκμοχλεύειν καὶ σαλεύειν τὸ τεῖχος δοκιμάζοντες, καὶ τὸ σκαπΊόμενον χῶμα κρυφίως ἔξω βάλλοντες, καὶ ξύλα ξηρὰ ὡς σΊύλους κάτωθεν ἱσΊῶντες καὶ τὴν γῆν δεχόμενοι, καὶ ἐποίουν τοῦτο μετὰ ϖλήθους ϖολλοῦ. Ἀλλ' οὐδὲ οἱ Ῥωμαῖοι ἠμέλουν, ἀλλὰ καὶ οὗτοι ϖρὸς ταῦτα διετεχνάζοντο τὰ ϖρὸς[1] σωτηρίαν τῆς ϖόλεως.

Οὐ ϖολλαὶ ϖαρῆλθον ἡμέραι καὶ ὁ Ἰωάννης μετὰ τοῦ σΊρατεύματος αὐτοῦ καὶ[2] τῶν Κομάνων ἐλθὼν καὶ μοῖραν ἐκ τοῦ τῶν Κομάνων χωρίσας σΊρατεύματος[3] ϖρὸς τοὺς ξύλα καὶ χόρτον συνάγοντας τῶν Λατίνων ἔπεμψε, μαθεῖν βουλόμενος διὰ τῆς μεθόδου ταύτης τὰ τῶν Φράγγων βουλεύματα, καὶ τὴν σΊρατείαν αὐτῶν, ὅπως διάκεινται ϖρὸς τὸν ϖόλεμον. Οἱ δὲ καὶ ϖρὸς μόνην τὴν τῶν Κομάνων θεωρίαν ὁρμῶσι κατ' αὐτῶν, καὶ καβαλλικεύσαντες καὶ τὰ κοντάρια αὐτῶν εἰς χεῖρας λαβόντες ἐδίωκον· οἱ Κόμανοι δὲ σΊρεφόμενοι[4] καὶ

[1] τὰ τῇ ϖόλει σωτήρια B. — [2] ἐλθὼν καὶ τῶν Κομ. B. — [3] τῆς—συντάξεως R. 3. — [4] σΊραφέντες B.

ϖροτροπάδην ἐπιλαθόμενοι[1]· οἱ δὲ ἐπέκειντο καὶ οὕτως διώκοντες, κἂν οὐδὲν ἤνυον ϖλήνοις[2] ἄντικρυς καὶ κούφοις διὰ τὴν ὅπλισιν ἀνδράσιν ἐφεπόμενοι[3]. Καὶ τοιοῦτον μὲν ϖέρας τὰ τῆς τόθ' ἡμέρας εἰλήφεσαν[4].

Ἐκ δὲ τούτου Ἰωάννης[5] μὲν τὸ οἰκεῖον σΊράτευμα ἔχων αὐλῶσιν ἐνελόχα καὶ φάραγγας ὑπεδύετο καὶ τόποις ἐπηρμένοις εἰς γήλοφα ϖαρεβύετο[6], μηδ' εἰ ϖάρεσΊιν εἰδέναι[7] σπεύδων τοὺς ἀντιπίπΊοντας· ἐκ δὲ τῆς Σκυθίδος φάλαγγος, ἧς ὁ Κοτζᾶς ἡγεμόνευεν, αὖ ϖάλιν ἐπελαύνειν τῷ σΊρατοπέδῳ τῶν Λατίνων διαφῆκε συχνοὺς, καὶ ταὐτὰ τοῖς ϖρότερον δρᾶν[8] ἐγκελεύεται, κἀκείνης ἔχεσθαι τῆς ϖορείας ἐπανασΊρέφοντας ἧς ἔναγχος[9] εἴχοντο. Οἱ δὲ ὡς τοὺς Σκύθας αὖθις θεάσαιντο, μετὰ[10] σπουδῆς αὐτίκα θωρακισάμενοι εὐρώσΊως καὶ ϖάλιν ἐπέκειντο, τὰ δόρατα σείοντες κἀπὶ τὸ μᾶλλον καὶ μᾶλλον[11] τὸν δρόμον ἐπέτεινον. Ὡς δὲ τὸ Σκυθικὸν ϖροῆγεν εὐπετῶς, τὰ ϖολλὰ[12] μηδὲ[13] τοξεῦον ὄπισθεν, ὡς μὲν κούφως ἐσΊαλμένον, ὡς δὲ καὶ δρομικωτέροις[14] ἵπποις ὀχούμενον, ἔλαθον ἐς[15] ϖλεῖσΊον ὅσον οἱ Λατῖνοι ἀπομακρυνθέντες[16] τῆς ϖόλεως καὶ τῶν χωρίων ἀψάμενοι ἀμαθῶς ἐν οἷς αἱ ϖάγαι καὶ οἱ

[1] ἐπιληθόμενοι F. — [2] ϖληνώδεσι καὶ κουφ. Ed. R. 1. 2. 3. C. — [3] ἐπικείμενοι. Καὶ ϖέρας μὲν τοιοῦτο τὰ τῆς F. — [4] εἰλήφασιν. Ἐκ δὲ τοῦδε ὁ C. — [5] τὸ οἰκεῖον ἔχων ὁ Ἰωάννης F. — [6] ϖαρεδύετο Ed. R. 1. ϖαρεβύετο F. ex corr. — [7] ϖάρεσΊιν ἐκεῖσε θέλων εἰδέναι τοὺς ἀντιμάχους F. — [8] ἐγκελεύεται δρᾶν F. — [9] ἧς καὶ ϖρότερον εἰχ. Ed. R. 1. 2. C. — [10] ϖρὸς σπουδὴν καὶ αὐτίκα μάλα καθοπλισάμενοι καὶ ὑπὲρ τὴν ἔναγχος εὐρ. (εὐρρώσΊως R. 2.) ἐπέκ. Ed. R. 1. 2. ϖρὸς σπουδὴν αὐτ. μάλα καθ. (spatium vacuum) εὐρ. ἐπ. C. — [11] καὶ μᾶλλον om. Ed. R. 1. — [12] ταπολλὰ R. 2. C. — [13] μηδὲ τοξ. ὄπισθεν om. F. — [14] δρομικωτέρων ἵππων ἐπιβαῖνον F. — [15] εἰς Ed. — [16] ἐξιππασάμενοι καὶ τῶν χ. Ed. R. 1. 2. C.

ob levem armaturam viris instando. Et hic ejus diei fuit exitus.

Ex eo autem Joannes cum suis cohortibus convalles ex insidiis occupat et fauces subingreditur, et post altiora collium cacumina delitescit, in id intentus, ne suam præsentiam nossent hostes; et rursus e Scythica phalange, cui Cotzas præerat, complures qui castra Latinorum invaderent mittit, hortatus ut priores imitarentur eademque via quam nuper admodum carpserant reverterentur. Interim Latini Scythis denuo visis, rursus festinanter armati ferventibus animis magnaque contentione hastas in eos vibrant et magis atque magis cursum intendunt. Sed quum Scytharum cohortes perfacile anteverterent, ut et leviter armatæ et expeditioribus equis insidentes, ac nullas fere sagittas retro emittentes, Latini per imprudentiam longissime ab urbe provecti in ea loca, in quibus laquei furta et insidiæ erant parata, et in recentes Scythicas cohortes ex improviso incide-

---

τοξεύοντες ὄπισθεν[1] ἔφευγον μηδόλως γυρίζοντες ἢ μόνον κατὰ[2] τὴν τάξιν αὐτῶν σαγίτας σύροντες· οἱ δὲ καὶ οὕτω ἐδίωκον, κἂν οὐδὲν ἐποίουν, ϖετώμενα ϖωλία διώκοντες διὰ τὴν ἣν εἶχον ἐλαφρότητα. Καὶ τοιοῦτον μὲν τὸ τέλος τῆς ἡμέρας ἐκείνης.

Ἐκ δὲ τούτου ὁ Ἰωάννης τὸ οἰκεῖον σΊράτευμα κατατάξας καὶ κατακρύψας εἰς τόπους ἐγκρυματώδεις καὶ λογγώδεις ϖέμπει ἕνα ἀρχηγὸν τῶν Κομάνων Κοτζᾶν καλούμενον μετὰ μιᾶς συντάξεως ὅπως ϖοιήσῃ καθὼς καὶ τὸ ϖρότερον, ϖαραγγείλας αὐτῷ[3], εἴπερ ϖαρὰ τῶν Φράγγων διώκεται, φεύγειν ἀμετασΊρόφως καὶ τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἔρχεσθαι. Οἱ Λατῖνοι δὲ, ὡς εἶδον τοὺς Κομάνους ἐρχομένους μετὰ σπουδῆς ϖλὴν ὀλίγων ἀρματωθέντες ἅπαντες καὶ τὰ κοντάρια εἰς χεῖρας λαβόντες ἐπέκειντο, σείοντες αὐτὰ καὶ διώκοντες, καὶ ἐπὶ ϖλέον τὸν δρόμον ἐπέτεινον. Ὡς δὲ οἱ Κόμανοι ἔφευγον ἐλαφρῶς καὶ οὐδὲ ὄπισθεν ἐγύριζον ἢ ἐτόξευον, καθότι ἦσαν καὶ τὰ τούτων ἄλογα ἐλαφρὰ καὶ ϖρὸς τὸ φεύγειν ἐπιτήδεια[4], ϖαρέσυραν τοὺς Φράγγους μέχρι τῶν τόπων

[1] ἐξόπισθεν B. — [2] σαγ. ϖρὸς τὴν ταξ. αὐτ. σύρνοντες B. — [3] αὐτόν B — [4] ἐπιτηδειότερα B.

λόχοι καὶ[1] τὰ ἔνεδρα διεσκεύασΊο. Ἀμέ- A λει[2] καὶ Σκυθικοῖς ἀκμαίοις[3] ϖεριπεσόντες ἐξ ἀπροόπΊου σΊρατεύμασιν αὐτοὶ τῇ συντονίᾳ τοῦ δρόμου ἐκτονωθέντες[4] καὶ λαμπρῶς ἤδη τῶν ἵππων[5] σφίσιν ἀποκναισάντων, ἐν μέσῳ ἀπολαμϐάνονται· οἱ γάρ[6] Σκύθαι ὡς ἐς κύκλωσιν αὐτοὺς ϖεριῄεσαν. Οἱ δέ, ὡς ἐν χερσὶν ἦν[7] ὁ ἀγών, τῷ ϖλήθει τῶν Σκυθῶν βιαζόμενοι ἀνετρέποντο τῶν ἵππων, ϖολλῶν ἕνα ϖεριιόντων, καὶ δρέπανα καὶ βρόχους ἐδέχοντο κατὰ τῶν αὐχένων οἱ σκληρο- B τράχηλοι, καὶ τὸ χρῆμα τῶν ἵππων κατηκίζετο. Ὡς γὰρ μέλαν νέφος καὶ συνεχὲς τῶν Σκυθῶν ἐπεισπεπΊωκότων οὔτε ἵππων ἐξελιγμοῖς χρήσασθαι εἶχον οὔτε διαφυγὰς δρᾶν.

runt, et ipsi et equi jam contentione itineris plane fatigati, et in medio Scytharum veluti in circulo circumventi sunt. Quorum multitudine, quum ad manus ventum esset, oppressi equis deturbantur, multis singulos invadentibus; et duræ cervicis homines falces et laqueos in colla recipiunt, equi occiduntur. Tanquam enim atra et perpetua nubes, ita Scythæ irruebant, ut neque equitationibus explicare sese neque diffugere possent.

P. 397. *Latinorum lectissimi cæduntur.*

Ἔπεσον οὖν ὁπόσον τοῦ Λατινικοῦ σΊίφους ἐπίλεκτον καὶ ταῖς τῶν δοράτων ἀγκοινήσεσι[8] ϖεριώνυμον. ΠίπΊει δὲ καὶ ὁ τῆς Πλέης κόμης Δολόϊκος. Ὁ δὲ Βαλδουῖνος χειροῦται καὶ ζωγρίας εἰς[9] Μυσίαν ἀπάγεται, κἀκεῖθεν ἀπενεχθεὶς[10] C ἐς Τέρνοϐον τὴν ϖροφερεσΊέραν ϖασῶν τῶν ἐν Μυσίᾳ ϖόλεων εἱρκτῇ ϖαραδίδοται καὶ[11] δεσμὰ ἕως τραχήλου ὑφίσΊαται. Τὸ δ' ἀρχαιότατον καὶ ϖολυτροπώτατον κακόν, καὶ τῶν ἀπευκταίων ϖάντων Ῥωμαίοις ϖρωτουργὸν αἴτιον, ὁ τῆς Βενετίας δοὺξ Δάνδουλος, ὕσΊατος ἐλαύνων κἀκ τῶν φυγάδων τὴν τοῦ σΊρα-

Ceciderunt igitur omnes lectissimi Latinorum equites et hastis vibrandis celebres. Cadit et Pleæ comes Doloicus. Balduinus vero capitur et vivus in Mysiam abducitur; atque inde Ternobum ex omnibus Mysiæ urbibus præstantissimam perductus et in carcerem conjectus, vinculis usque ad collum oneratur. Antiquissimum vero et callidissimum malum et omnium Romanorum calamitatum primus auctor, Venetiæ dux Dandulus, qui extremum agmen claudebat, clade exercitus ex fugientibus cognita confestim conversis frenis in

[1] καί om. C. — [2] Ἧτ*Ί*α καὶ τροπὴ τῶν Λατίνων καὶ ἅλωσις τοῦ βασιλέως Βαλδουίνου. R. 2. in marg. — [3] ἀκμῆσι ϖεριπεπΊωκότες σΊρατοῖς αὐτοὶ τῆς (τῇ τῆς ὁδ. σ. R. 2. C.) ὁδοῦ τῇ συντ. Ed. R. 1. 2. C. — [4] ἐκλυθέντες C. — [5] σφίσι τῶν ἵππων Ed. R. 1. — [6] γοῦν C. — [7] ἦν om. C. — [8] ἀγκωνίσεσι C. — [9] ἐς C. — [10] κἀκεῖθεν εἰς Τέρνοϐον κομισθεὶς εἱρκτῇ Ed. R. 1. 2. C. Hæc restitui ex F. ubi ϖροφορεσΊέραν. — [11] καὶ—ὑφίσΊαται. om. F.

ἐν οἷς ἦσαν τὰ ἐγκρύματα καὶ τὰ ἔνεδρα· ὅθεν καὶ εἰς μέσον τούτων ἐλθόντες, καὶ ϖολλὰ[1] καὶ αὐτοὶ καὶ τὰ ἄλογα αὐτῶν κοπιάσαντες ϖερικυκλοῦνται ὑπὸ τῶν Βλάχων καὶ τῶν Κομάνων, καὶ βιαζόμενοι φεύγειν οὐκ ἠδύναντο, ἀλλ' οἱ μὲν ἐφονεύοντο, οἱ δὲ εἰς γῆν ἔπιπΊον καὶ ἐδεσμοῦντο ἀπὸ σφονδύλου οἱ σκληροτράχηλοι καὶ ἐπαίροντο τὰ ἄλογα αὐτῶν. Ὡς γὰρ μαῦρον νέφος ἐπ' αὐτοὺς τῶν Κομάνων ἐπιπεσόντων, οὔτε μετὰ ἀλόγων οὔτε ϖεζοὶ φυγεῖν ἠδυνήθησαν.

Ἔπεσε γοῦν ὅσον ἦν ἐκλεκτὸν τῶν Φράγγων, καὶ εἰς τὰ αὐτῶν κοντάρια καυχώμενον. Φονεύεται δὲ καὶ ὁ τῆς Πλέης κόμης Δολόϊκος, καὶ κρατεῖται καὶ ὁ βασιλεὺς[2] ὁ Βαλδουῖνος καὶ δεσμεῖται, καὶ ϖρὸς τὸν Τρίνοϐον[3] ϖέμπεται καὶ φυλακίζεται καὶ ἅλυσιν ἐν τῷ τραχήλῳ καὶ σίδηρα εἰς τοὺς ϖόδας βάλλεται. Τὸ ϖαλαιὸν δὲ καὶ ἀρχαῖον κακὸν ὁ ϖρωτουργὸς καὶ αἴτιος τῆς φθορᾶς τῶν Ῥωμαίων ὁ τῆς[4] Βενετίας δοὺξ ἐξό-

[1] ϖολλὰ τὰ αὐτῶν κοπ. ἄλογα καὶ αὐτοὶ ϖερικ. B. — [2] ὁ Βαλδ. ὁ βασ. B. — [3] Al. Τέρνοϐον. — [4] ὁ δοὺξ τῆς Βεν. ὁ Δάνδ. ἐξ. B.

τεύματος ἧτlαν ἐνωτισάμενος, ἐκ τοῦ A *αὐτίκα μεταστρέψας τὰ χαλινὰ ἐς τὸ σlρατόπεδον φέρεται. Ὡς δὲ καὶ*[1] *νὺξ ἐπῆλθε (περὶ γὰρ δείλην*[2] *ὁ πόλεμος γέγονε), φῶτα εἰσενέγκασθαι ταῖς σκηναῖς ἐπισκήπlει καὶ πλείσlους αἴρειν πυρσοὺς εἰς ἔμφασιν τοῦ μὴ πᾶσαν*[3] *ἐκτριβῆναι τὴν σlρατιὰν μηδὲ*[4] *σφᾶς ἀποδειλιᾶσαι τὸν πόλεμον. Περὶ δὲ πρώτην φυλακὴν τῆς νυκτὸς ἀνασlὰς ἐκεῖθεν ἐς*[5] *τὴν παράλιον ἵκετο Ῥαιδεσlὸν, καὶ συμμίξας Ἐρρῇ τῷ τοῦ βασι-* B *λέως*[6] *Βαλδουίνου κασιγνήτῳ ἄρτι*[7] *ἐξ Ἀτραμυτlίου*[8] *ἐπανήκοντι*[9] *μετὰ τῶν ἐκ Τροίας Ἀρμενίων, οἵπερ αὐτῷ συνεσlράτευον, ἐς τὸ Βυζάντιον ἐπανέζευξε, διερρηγμένος*[10] *τὸν σlήμονα τῶν ἐντέρων τοῖς πολλοῖς παρασάγγαις οὓς ἐν τῷ φεύγειν διίππευσε*[11]*, καὶ διῳδηκὼς ἐπὶ μέγα τὸν κυλινδροφύλακα θύλακον.*

castra properat; et ut nox supervenit (nam prælium sub vesperam est commissum), lumina in tentoria inferri et plurimas pyras incendi jubet, ut decepti Romani putarent non omnem exercitum periisse aut se pugnam detrectare. Circa vero primam noctis vigiliam maritimam urbem Rhædestum cum Errico, imperatoris Balduini fratre, modo Adramyttio cum Trojanis Armeniis reverso, qui sub eo militabant, congressus Byzantium rediit, intestinis fuga quam persedens in equo dederat tot parasangarum ruptis et scroto in immensum tumefacto.

Ῥωμαῖοι[12] *δ' ἐπὶ τούτοις, ὅσοι τῇ Κωνσlαντίνου προσέμενον, τῷ δέει τοὺς ὀδόντας ἐβάμβαινον, ἔτι προκείμενον* C *ἔχοντες ὀφθαλμοῖς τὸν κατὰ σφῶν*[13] *ἐκξιφισμὸν τῶν Λατίνων καὶ τὴν διαρπαγὴν τῶν προσόντων, ἃ κατ' οὐδένα δίκαιον λόγον ὑπέσlησαν μετὰ τὴν ἐκ τῆς πόλεως ἄπαρσιν Βαλδουίνου, πέμπlην*

Græcorum calamitas.

Interim Romani, quicumque adhuc in Constantinopoli commorabantur, præ metu dentes quatiebant, etiamnum velut oculis intuentes Latinorum contra se strictos gladios et direptionem bonorum; quibus rebus post Balduini ab urbe discessum nulla justa ratione afflicti erant, mense Martio diem vicesimum

[1] *καί* om. C. — [2] *περὶ γὰρ ὀψίαν συνέσlη ὁ πόλεμος* F. — [3] *ἐκτριβ. τὴν σlρ. πᾶσαν* C. — [4] *μηδὲ — πόλεμον.* om. F. — [5] *εἰς* Ed. C. — [6] *βασιλέως* om R. 1. 2. 3. C. — [7] *ἄρτι* eras. in C. et mox *ἐπανήκοντι ἄρτι.* — [8] *Ἀτραμυτίου* R. 2. F. *Ἀτραμητίου* et supra *Ἀτραμυτίου* C. — [9] *ἐπισlάντι* F. — [10] *διαρραγεὶς* F. — [11] *ἀναγκασlικῶς διώθευσε* F. — [12] Hæc et sqq. om. F. in quo contractius : *τῇ Σηλυβρίᾳ μέντοι καταλύσαντες ξιφήρεις τὰς ἡμῶν ἀγκαλίδας καὶ τὰ ῥάκια* (et supra *τῶν παίδων*) *διήρπαζον ἀπειλοῦντες καὶ ἡμῖν θάνατον. Ἀλλὰ τίνα τὰ ἐπὶ τούτοις; ὁ Μυσὸς Ἰωάννης κτλ.* vide infra p. 464, C. — [13] *τῶν κατ' αὐτῶν* C.

πισθεν ἐρχόμενος καὶ ἀπὸ τῶν φευγόντων ἀπὸ τοῦ σlρατεύματος τὴν αὐτῶν πlῶσιν μαθὼν, ἐκ τοῦ παραυτίκα σlρέφεται, καὶ εἰς τὸ σlρατόπεδον ἔρχεται. Ὡς δὲ καὶ ἡ νὺξ κατελάμβανε (πρὸς γὰρ ἑσπέραν ὁ πόλεμος ἐγένετο) φωτίας μεγάλας καὶ ἱσlίας ἐξάψαι ἔταξεν[1] *εἰς ὅλον τὸ σlρατόπεδον, πρὸς*[2] *ἔνδειξιν τοῦ μὴ ὅλην τὴν σlρατιὰν ἐκτριβῆναι, μηδὲ ὅτι τὸν πόλεμον φεύγουσιν ὡς νικηθέντες· περὶ δὲ ὥραν δευτέραν τῆς νυκτὸς ἀνασlὰς ἦλθε φεύγων μέχρι καὶ τῆς*[3] *Ῥαιδεσlοῦ, καὶ εὑρὼν ἐκεῖσε τὸν τοῦ Βαλδουίνου ἀδελφὸν τὸν Ἐρῆ, ἐλθόντα καὶ αὐτὸν τότε ἀπὸ τὸ Ἀτραμύτιον μετὰ τῶν Ἀρμενίων τῶν συσlρατευσάντων αὐτῷ ἀπὸ τῆς Τροίας, ἔρχεται μετ' αὐτοῦ εἰς Κωνσlαντινούπολιν, πάσχων*[4] *τὰ ἔντερα τῆς κοιλίας αὐτοῦ, ἀποσπασθέντων καὶ τῶν μορίων αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ πολλοῦ κόπου καὶ τοῦ συντόνου τῆς φυγῆς.*

Οἱ[5] *Ῥωμαῖοι δὲ ὅσοι πρὸς Κωνσlαντινούπολιν ἦσαν ἔτρεμον ἀπὸ τοῦ φόβου, βλέποντες ἐνώπιον ὀφθαλμῶν*[6] *αὐτῶν τὴν ἔκ τινων ἀγριότητα καὶ τὰ ξίφη ἃ ἔφερον κατ' αὐτῶν, καὶ τὰ τούτων διασκορπίζοντες*[7] *πράγματα κατ' οὐδένα*[8] *δίκαιον λόγον, μετὰ τὴν τοῦ Βαλδουίνου ἀπὸ τῆς Κωνσlαντινουπόλεως ἐξέλευσιν, πέμπlην καὶ*

[1] *ἔταξεν—σlρατόπεδον ἐξάψαι* B. — [2] *εἰς* B. — [3] *τῆς* om. B. — [4] *πάσχων καὶ τὰ αὐτοῦ μόρια σπασθέντα ἀπὸ τοῦ πολλοῦ πόνου καὶ κόπου καὶ τῆς συντόνου φυγῆς.* B. — [5] *οἱ δέ γε Ῥωμ.* B. — [6] *ὀφθαλμῶν* om. R. 3. — [7] *διαρπάζοντες* B. — [8] Deest folium in B.

ἄγοντος καὶ εἰκοσΊὴν τοῦ Μαρτίου μηνὸς, τῆς τότε τρεχούσης ὀγδόης[1] ἰνδικτιῶνος, τοῦ ἑξακισχιλιοσΊοῦ ἑπΊακοσιοσΊοῦ τρίτου καὶ δεκάτου ἔτους. Ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς ἔτι ϖαροικοῦντες τῇ Σηλυβρίᾳ[2] τὰ τῶν κακῶν ἔσχατα εἰκάζομεν ϖείσεσθαι, τὴν τῶν Δαονιτῶν ἀναίρεσιν ἐκ γειτόνων οὖσαν μόνον οὐκ ἐπόψιον ἔχοντες, καὶ ϖαρὰ ϖόδας τοὺς σφαγέας θεώμενοι τὴν Σηλυβρίαν εἰσιόντας ξιφήρεις καὶ τὰς ἡμῶν ἀγκαλίδας καὶ τὰ ῥάκια ϖρονομεύοντας[3].

B

Græci a Latinis, Latini a Scythis superati.

Δεκὰς μὲν οὖν ἐπὶ δυάδι τοῦ Ἀπριλλίου μηνὸς ἐνειστήκει, τῆς ἑβδόμης[4] ἰνδικτιῶνος, τοῦ ἑξακισχιλιοσΊοῦ δωδεκάτου ἔτους, καὶ ἡ βασιλὶς ϖόλις ϖρὸς Λατίνων κεχείρωται· τῇ δὲ ϖεντεκαιδεκάτῃ[5] τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, τῆς ὀγδόης ἰνδικτιῶνος, ὑπὸ Σκυθῶν Λατῖνοι κατηγωνίσθησαν. Ἀλλὰ τίνα τὰ ἐφεξῆς; Ἑτέρα μάσΊιξ σΊιλβοῦται Ῥωμαίοις, βαρύσΊονός τις καὶ ϖολυσύμφορος[6]. Ὁ γὰρ Μυσὸς Ἰωάννης, ἐχθρὸς ἅμα[7] καὶ ἐκδι- C κητὴς Ῥωμαίοις δεικνύμενος, ἐκδίδωσι τοῖς Σκύθαις εἰς ϖρονομὴν ὅσαι κωμοπόλεις τῷ Βυζαντίῳ ἐγγίζουσαι φόρους[8] τοῖς Λατίνοις εἰσέφερον. Καὶ[9] ἦν ἰδεῖν ἀλλότροπόν τι κακὸν καὶ ἀσύνηθες καὶ ϖᾶσαν ὑπερπαῖον θεοκίνητον[10] μάσΊιγα. Τὴν[11] γὰρ αὐτὴν γῆν καὶ τὸ αὐτὸ ἔθνος

A quintum agente, indictione octava tum currente anni sexies millesimi septingentesimi tertiodecimi anni. Sed et nos adhuc Selybriæ inquilini extremas clades cogitatione exspectabamus, Daonitarum vicinorum interitum tantum non in conspectu habentes, et evestigio percussores strictis ensibus Selybriam ingredientes, et fasciculos nostros et pannos diripientes.

Igitur imperatrix urbs duodecimo die Aprilis, indictione septima anni sexies millesimi septingentesimi duodecimi a Latinis capta est : quintodecimo autem die ejusdem mensis, octava indictione, Latini a Scythis devicti sunt. Sed quid sequutum est? Aliud Romanis flagellum atrocissimum et calamitosissimum emicuit. Nam Joannes Mysus, Romanorum hostem simul et vindicem sese ostendens, omnia oppida quæ Byzantio erant vicina et quæ Latinis tributum pendebant, Scythis diripienda concedit. Tum ibi inauditum et inusitatum malum, quod omne divinitus inflictum supplicium superat, erat cernere. Terram enim eandem, eandem gentem bini populi infestabant, alias utrique, alias

[1] ἢ...ϛψιγ' R. 2. μηνὸς τοῦ ϛψ' τρισδεκάτου ἔτ. C. — [2] R. 2 μ supra, id est Σηλυμβρίᾳ. Id. infra. — [3] ϖεριφέροντας et ad m. ἢ ϖρονομεύοντας C. — [4] ζ'..... ϛψιϐ' R. 2. C. — [5] ϖέμπΊῃ καὶ δεκάτῃ R. 2. C. Et mox ῆ pro ὀγδόης. — [6] ϖολυσύμφωνος C. — [7] ἅμα om. F. — [8] κέρμα F. — [9] ἦν οὖν ἰδ. F. — [10] θεήλατον F. — [11] μάσΊιγα· τὸ γὰρ αὐτὸ ἔθνος ἐδῄουν ἔθνη διτΊά· Σκύθαι τε γάρ F.

εἰκοσΊὴν ἔχοντος τοῦ Μαρτίου μηνὸς τῆς ὀγδόης ἰνδικτιῶνος τοῦ ,ϛψις' ἔτους. Ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς οἱ ἐν τῇ ϖόλει Συλυβρίᾳ κατοικήσαντες τὰ τελευταῖα τῶν κακῶν ϖαθεῖν ἐξεδεχόμεθα, ἤγουν τὸ ἀποθανεῖν ἡμᾶς κακῶς, τοὺς γείτονας ἡμῶν τοὺς ἀπὸ τοῦ Δανείου ὄντας φονεύσαντες, τότε δὲ καὶ τοὺς τοῦτο ϖοιήσαντας μετὰ σπαθέων γυμνῶν καὶ ἃ ἐναπελείφθησαν εἰς ἡμᾶς ὀλίγα ῥοῦχα καὶ ϖενιχρὰ ἁρπάσαι ὀρεγόμενοι.

Τῇ οὖν δωδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ Ἀπριλλίου μηνὸς τῆς ζ' ἰνδικτιῶνος τοῦ ,ϛψιϐ' ἔτους τὴν βασιλίδα τῶν ϖόλεων οἱ Λατῖνοι ἐκράτησαν, καὶ τῇ ιε' ἡμέρᾳ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς τοῦ ,ϛψιϐ' ἔτους τῆς ὀγδόης ἰνδικτιῶνος οἱ Φράγγοι ὑπὸ τῶν Βλάχων ἐνικήθησαν. Ἀλλὰ τίνα τὰ μετὰ ταῦτα; Ἑτέρα μάσΊιξ καὶ μάχαιρα κατὰ τῶν Ῥωμαίων ἀκοντίζεται βαρυσυμφορωτέρα καὶ ϖολυσΊένακτος. Ὁ γὰρ Μυσὸς Ἰωάννης ὁ ἐχθρὸς ὁμοῦ καὶ διώκτης τῶν Ῥωμαίων φαίνεται· ἀφίησι γὰρ καὶ ἐνδίδωσι τοῖς Κομάνοις κουρσεῦσαι, ὅσαι ϖόλεις καὶ χῶραι τῇ ΚωνσΊαντινουπόλει ϖλησιάζουσαι, καὶ φόρους καὶ τέλη τελοῦσιν αὐτοῖς. Καὶ ἵνα ἴδῃ ϖοτὲ ϖᾶς ἄνθρωπος ξενότροπον καὶ ἀσυνήθη ὀργὴν καὶ ϖαίδευσιν θεϊκὴν, τὴν γὰρ αὐτὴν χώραν καὶ τοὺς αὐτοὺς ἀνθρώπους ἐκούρσευον γένη καὶ ἔθνη διπλᾶ[1], ϖοτὲ μὲν Φράγγοι, ϖοτὲ δὲ Κόμανοι αἰχμαλωτίζοντες καὶ κουρσεύοντες, οἱ Κόμανοι

[1] Διπλᾶ τὰ κακὰ κατὰ τῶν Ῥωμαίων ἐγένοντο, ἀπό τε τῶν Κομάνων καὶ τῶν Φράγγων. R. 3. in marg.

ἐδῄουν γένη διτ7ὰ, ϖῇ μὲν ἑκάτερα ϖῇ δὲ A θάτερον ϖαρὰ θάτερον ἐπεισπίπ7οντα. Σκύθαι τε γὰρ τὰ ἐν ϖοσὶν ἐπιόντες ἔκειρον καί τινας τῶν κάλλει[1] διαπρεπῶν αἰχμαλώτων μετὰ μασ7ίγωσιν τοῖς ἑαυτῶν ἐπέθυσαν δαίμοσιν ἀναρτήσαντες[2], καὶ Λατῖνοι τῇ κατὰ σφῶν[3] ἐπανασ7άσει Ῥωμαίων καὶ τῷ[4] ϖρὸς[5] Σκυθῶν ἡττηθῆναι διαπριόμενοι οὐδὲν ἔλατ7ον Ῥω- P. 398. μαίους ἐδῄουν[6]. Οὐδεὶς τοίνυν τόπος σώζων ἦν καὶ λυτρούμενος, ἠπείρου μὲν κακῶν ἀπείρων ϖληθούσης καὶ τῶν ὀλε- B θρίων οὔσης ὀλεθριωτέρας, μονοκρότων δὲ σκαφῶν καθ' ἅλα ϖεριπλεόντων ἐκ τοῦ[7] Λατινικοῦ συντάγματος, λῃσ7είᾳ τε καὶ ϖειρατείᾳ κακῶς τιθέντων[8] τὸ ὁθενοῦν ἀναγόμενον.

Ὁ δέ γε[9] Ἰωάννης ταῖς Θρᾳκίαις μὴ ἐμβραδύνας ϖόλεσιν ἐς Θεσσαλονίκην ἵεται[10], ϖρὸς τὸ δοκοῦν ἐκείνῳ τὰ ἐκεῖσε κατασ7ησόμενος ϖράγματα, καὶ τὰς ϖόλεις ἀποσ7ήσων τῶν Λατίνων καὶ μεθαρμόσων ϖρὸς ἑαυτόν. Οὐκοῦν ἀφιγ- C μένος εἰς Σέρρας μετὰ τῶν ἐκεῖσε Λατίνων συρρήγνυσι[11] ϖόλεμον, καὶ μεθ' αἱμάτων ῥεύσεις ϖολλὰς καὶ[12] τούτων νικητὴς ἀναδείκνυται. Οἱ γὰρ Λατῖνοι

A alternis vicibus irruentes. Nam et Scythæ obvia quæque lacessantes vastabant, et aliquot forma excellentes captivos post flagra suspensos suis dæmonibus immolabant; et Latini Romanorum contra ipsos defectione et Scytharum de se reportata victoria inflammati nihilo secius in nostros ferro et igni grassabantur. Nec ullus locus erat qui auxilium et salutem afferre posset, quum terra continens malis infinitis redundaret, B ipsa pernicie perniciosior; et Latinorum piraticæ naves mare pervagantes, quicquid e portu undecunque solveret, male tractarent.

At Johannes Thraciis urbibus non immoratus Thessalonicam properat, ut suo arbitratu provinciam illam constitueret et urbes a Latinorum partibus avulsas sibi vindicaret. Igitur Serras profectus C cum Latinis qui ibi erant pugnam committit, et eos quoque, sed post multas cruoris effusiones, certamine superat. Nam Latini disciplina militari freti et ad aggressionem parati Johannis impetum

Judicium Dei in Græcos et Latinos.

[1] αἰχμ. κάλλει διαπρεπεῖς τοῖς ἑαυτῶν ἐπέθυον δαίμοσι καί F. — [2] Σημ. τοῦτο ὡς ξένον. R. 2. in marg. — [3] κατ' αὐτῶν F. — [4] τό APW. C. — [5] ϖαρά F. — [6] Ῥωμαίους ἔκτεινον. Seqq. om. F. in quo contractius : Ἐκ δὲ Θράκης ἐς Σέρρας ὁ Ἰωάννης ϖαραγενόμενος καθὼς εἶχε τοῦ Βλαχικοῦ σ7ρατοῦ καὶ τῶν Σκυθικῶν δυνάμεων, καὶ συμβαλὼν τοῖς ἐκεῖ Λατίνοις κατακράτος αὐτοὺς ἐτροπώσατο, καὶ τὴν ϖόλιν ᾐθάλωσε ϖυρί· καὶ οὕτω εἰς Μυσίαν ὑπέσ7ρεψεν. Ὁ μέντοι μαρκέσιος ἐκ τῆς Ἑλλάδος ἐπανεικὼς καὶ τῆς νήσου τοῦ Πέλοπος καὶ τοὺς Θεσσαλονικεῖς εὑρὼν ἐπαναστάντας τῇ αὐτοῦ ὁμευνέτιδι, οὐκ ὀλίγους μὲν ἀπέκτεινεν, ἐνίους δὲ καὶ ἀνεσκολόπισεν, ὧν εἷς ἦν ὁ χαρτοφύλαξ τῆς μητροπόλεως· τοὺς δὲ λοιποὺς ἐς χρήματα ἐζημίωσε, καὶ ταῦτα ὑπέραντλα καὶ τὴν τῶν αἰτουμένων ἰσχὺν ὑπερβαίνοντα. Ἀλλ' οὐδ' ὁ Ἐρρῆς ἡσυχίαν ἦγεν, ἀλλὰ καὶ οὗτος τὸν Μυσὸν ἐνωτισθεὶς Ἰωάννην Αἶμον εἰσιέναι καὶ τοὺς Σκύθας ἐς ἤθη τράπεσθαι τὰ ἑαυτῶν, τῆς Κωνσ7αντίνου ἔξεισι τὰς Θρᾳκῴας ϖόλεις ἐς αὖθις κατασ7ησόμενος· ἀμέλει καὶ τὸν Ἄπρων ἐκπορθήσας καὶ τὰ ἐν ϖοσὶ ϖάντα κακῶς διαθέμενος, τῇ Ὀρεσ7ιάδι ἐφίσ7αται· εὗρε δὲ τὴν ϖόλιν ταυτηνὶ ϖαντοίως ἡρμοσμένην εἰς ἀντιμάχησιν· οἵ τε γὰρ ϖύργοι (conf. p. 472, A.) ϖήγματα ἐκ δοκῶν ϖροὔφαινον καὶ ἐκ δέρρεων ϖροκαλύμματα εἶχον· ἀλλὰ καὶ τῶν ξυλίνων ἄνωθεν ϖύργων κτλ. p. 472, B. — [7] ἐκ τοῦ om. Ed. R. 1. — [8] τιθέντες τὸ ὁποθενοῦν C. — [9] γε om. Ed. R. 1. — [10] ἄπεισιν ἐς Θεσσ. R. 2. C — [11] ϖολ. συγκροτεῖ C. — [12] ἐκ pro καί C.

δὲ τοὺς ἔμπροσθεν αὐτῶν εὑρίσκοντες ἐκούρσευον καὶ ᾐχμαλώτιζον, καί τινας τῶν αἰχμαλώτων μετὰ τὸ αὐτοὺς μασ7ιγῶσαι ἔσφατ7ον, καὶ ἔθυον τοῖς αὐτῶν δαίμοσιν, καὶ οἱ Φράγγοι δὲ καὶ μετὰ τὴν τῶν Κομάνων ϖαρέλευσιν, ὡς ὅτι ὑπὸ Κομάνων ἐνικήθησαν διετέμνοντο καὶ χείρονα κακὰ τοῖς Ῥωμαίοις ἐποίουν. Οὐδεὶς τοίνυν τόπος ἦν ὁ σώζων ἢ ὁ ἐλευθερῶν· ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς ξηρᾶς ϖανταχόθεν γέμοντα τὰ κακά, ἐκ δὲ θαλάσσης ξύλα Φραγγικὰ κουρσάρικα, ἅτινα ἀπὸ τοῦ κούρσου ἔχουσι τὴν ζωήν.

Ὁ δέ γε Ἰωάννης εἰς τὰς ϖόλεις τῆς Θρᾴκης ϖεριαργήσας ἀπέρχεται ϖρὸς Θεσσαλονίκην, ὡς τὰ ἐκεῖσε ἀποκατασ7ήσων ϖράγματα, καὶ ἀπὸ τῶν Λατίνων ἀποσπᾶσαι τὰ κάσ7ρα καὶ κατακρατῆσαι αὐτά. Οὐκοῦν ἀπελθὼν εἰς τὰς Σέρρας μετὰ τῶν ἐκεῖσε εὑρισκομένων Λατίνων ϖοιεῖ ϖόλεμον, καὶ μετὰ ϖολὺν φόνον

τῷ σφετέρῳ τε ἀκριβεῖ πρὸς τὰς μάχας καὶ τῷ τῆς ἀντεμβολῆς[1] ἑτοίμῳ· τὸν Ἰωάννην δεξάμενοι πολλοὺς τῶν ὑπ' αὐτὸν κατέτρωσαν· μετ' οὐ πολὺ δὲ ἡττηθὲν τὸ Λατινικὸν καὶ πρὸς τὴν πόλιν[2] τὰς Σέρρας τραπόμενον οὐκ ἔφθη συγκλεῖσαι τὰς πύλας[3], καὶ εἴσω τῶν τειχισμῶν συνεισπίπτουσιν οἱ τῶν φευγόντων ὀπίσω φερόμενοι Βλάχοι τε καὶ Ῥωμαῖοι. Καὶ οὕτως ἡ πόλις εἴχετο. Εἶτα ἡ μὲν ἦν ἐν πυρὶ καὶ τῇ τῶν τειχῶν καθαιρέσει, τὸ δὲ συλληφθὲν ἐν ἀπαγωγαῖς καὶ δεσμοῖς. Τοῦ δὲ Λατινικοῦ στρατεύματος ὁπόσον μὴ κατὰ τὸν πόλεμον ἀπεγένετο, ὃ μὲν ὡς ἑκάστοις προὐχώρει σέσωστο, ὃ δὲ τῆς ἄκρας λαβόμενον ἔνδον ἐπέμενε. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ περιελθὼν τὴν ἄκραν ὁ Ἰωάννης τοῖς ἐς αὐτὴν ξυμφυγοῦσι Λατίνοις παραδοῦναί οἱ τὸ χωρίον καὶ σώζεσθαι διακηρυκεύεται. Οἱ δὲ οὐδὲν ἐφρόνουν ἐνδόσιμον, τὴν ἀπὸ τοῦ μαρκεσίου καραδοκοῦντες σύναρσιν. Καὶ ἐν τούτῳ κλίμακας ὁ Ἰωάννης ηὐτρέπισε, καὶ κατὰ λόφον ἀντικείμενον τῇ ἄκρᾳ μεγίστην ἐπιστήσας[4] ἑλέπολιν τὰ τείχη ἔτυπτεν. Οἱ δ' ἐπὶ τῆς ἄκρας ὁπόσα τῶν τειχῶν ἀμυντήρια προπετάσαντες καὶ προεκτείναντες ἐπέμενον ἀνθιστάμενοι. Ἐπεὶ δὲ θεάσαιντο τὸν Ἰωάννην ὡς ἐν περι-

A fortiter exceperunt, multosque milites qui sub illo arma ferebant ceciderunt; sed non multo post quum Latini devicti et ad urbem Serras conversi essent, antequam portæ clauderentur, Vlachi et Romani, qui fugientibus acriter instabant, una intra mœnia irruperunt. Et urbs ita capta est. Quæ quidem deinde incensa est dum mœnia diruebantur; qui comprehensi fuere, abducti et vincti. Ex Latino exercitu complures prœlio B supererant, inter quos alii, ut quisque potuit, saluti suæ consuluerunt, alii arcem occuparunt in eaque permanserunt. Quam postridie circumiens Johannes Latinis, si locum in quo confugerant dederent, incolumitatem per præconem promisit. Illi vero, quum a marchione multum opis sperarent, eam postulationem aspernabantur. Hoc interim spatio Johannes scalas parat, et in tumulo quodam e regione arcis ma- C china maxima collocata mœnia ferit. Latini vero, depromptis et expansis omnibus tutaminibus quæ ad defensionem usui essent, acriter repugnabant. Quum autem Johannem omni exercitu, tanquam muro circumducto, totam arcem circumdedisse et omnem sibi exitum interclusisse viderunt, ut nec pedes ul-

[1] αὐτεμβολῆς Ed. R. 1. — [2] τὴν πόλιν om. C. — [3] Σέρρας pro πύλας Ed. R. 1. — [4] ἀντιστήσας C.

τούτους νικᾷ. Οἱ γὰρ Λατῖνοι τὸ ἑτοίμως εἰς μάχην ἐκ συνηθείας ἔχοντες τῷ Ἰωάννῃ ἀντιπαρετάξαντο καὶ πολλοὺς ἐξ αὐτοῦ ἐφόνευσαν· μετ' ὀλίγον δὲ ὑπὸ Ἰωάννου νικηθέντες τρέπονται καὶ φεύγουσι καὶ εἰς τὰς Σέρρας ἔρχονται· οὐκ ἔφθασαν δὲ σφαλίσαι τὰς τοῦ κάστρου πόρτας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς σπουδῆς ἧς εἶχον ἀφῆκαν αὐτὰς ἀνοικτὰς, ὅθεν καὶ οἱ Βλάχοι διώκοντες ὄπισθεν ἐντὸς τοῦ κάστρου γίνονται. Καὶ πῦρ βάλλουσι καὶ καίονται τὰ τείχη καὶ τὰ ἐντὸς ὀσπήτια, καὶ ὅσους ἐκράτησαν μετὰ σιδήρων ἐδέσμευσαν. Τὸ δὲ μὴ φθαρὲν Λατινικὸν στράτευμα ἄλλο μὲν διεσπάρη, ἕτερον δὲ ἐντὸς εἰσῆλθεν τοῦ ἐπάνω κάστρου[1] τοῦ λεγομένου κουλᾶ[2] καὶ πρὸς πόλεμον ἡτοιμάζετο. Τῇ ἐπαύριον δὲ ὁ Ἰωάννης ἔξωθεν σταθεὶς τοῦ κουλᾶ τοῖς Φράγγοις ἐζήτει[3] δοῦναι τοῦτο αὐτῷ, εἴπερ θέλουσιν[4] ἵνα μὴ κινδυνεύσωσιν. Οἱ Λατῖνοι δὲ οὐ συνετίθεντο τὴν ἐκ τοῦ μαρκεσιου βοήθειαν ἐκδεχόμενοι· περὶ γὰρ τὴν Θεσσαλονίκην ἐκεῖνος ἦν, ὅθεν ὁ Ἰωάννης σκάλας οἰκονομήσας καὶ εἰς τὸν καταντικρὺ τοῦ κουλᾶ κείμενον[5] ἕτερον βουνὸν ξύλα στήσας μηχανικὰ τὰ τείχη ἔκρουεν. Οἱ δὲ Λατῖνοι καὶ αὐτοὶ ξύλα μηχανικὰ ἐπάνω τοῦ τείχους στήσαντες καρτεροῦντες ἐμάχοντο. Ὡς δὲ εἶδον τὸν Ἰωάννην τοσαύτην ἀσφάλειαν περιποιήσαντα ὡς μηδέ[6] τινα ἔχειν ἄδειαν ἐξελθεῖν ἢ πρὸς τὸν μαρκέσιον

[1] Hic rursus B. — [2] Id est lingua Turcica. — [3] δοῦναι αὐτὸ ἐζήτησεν B. — [4] θέλωσιν B. — [5] ἕτερον βουν. κείμ. B. — [6] μή τινα R. 3.

A τειχισμῷ[1] τὴν ἄκραν διειληφότα ϖαντὶ τῷ σ7ρατεύματι καὶ ϖᾶσαν ἀποκλείσαντά σφισι ϖάροδον, ὡς μηδὲ ϖοσὶ δύνασθαί τινα κλέψαι τὴν εἰς τὸν μαρκέσιον ἄφιξιν, ἐνδοῦναί οἱ τὴν ἄκραν ἤθελον, εἴ σφισι σπένδοιτο καὶ συγχωροίη τὴν ἔξοδον ἀπαθῶς, ὡς ὅπλων καὶ τῶν ἵππων ἔχουσι. Τοῦ δὲ μηδ' ἄκροις ὠσὶ τὰς ἐπὶ ταῖς ξυνθήκαις[2] ταύταις ϖαραδεξαμένου σπονδὰς, αἰτοῦνται τὴν εἰς τὰ σφέτερα ἤθη μεθ' ἡγεμόνων ὁδοῦ μέχρι τῶν Παιονικῶν ὁρίων ἀπόπεμψιν. B Καὶ ὡς ϖροὔβησαν ἐπὶ τούτοις ὅρκια, ὁ μὲν εἶχε τὴν ἄκραν, οἱ δ' ἀκίνδυνον τὴν ἐξέλευσιν.

Ἀλλ' οἷα καὶ τὰ[3] κατὰ τὸν ἡγεμόνα σφῶν τὸν μαρκέσιον; χρεὼν γὰρ μηδὲ ταῦτα ϖαρελθεῖν ἀνισ7όρητα. Ἔτι[4] τοῖς κατὰ τὴν νῆσον τοῦ Πέλοπος διαπονούμενος ϖράγμασι καὶ διὰ μάχης χωρῶν τῷ Σγουρῷ, γράμματά οἱ τῆς γυναικὸς χειρίζεται τοὺς Θεσσαλονικεῖς νεωτερίσαι διασαφοῦντα, καὶ αὐτὴν μὲν ἐξω- C σθεῖσαν τῆς ϖόλεως εἰς τὴν ἀκρόπολιν ἀναδραμεῖν καὶ συχνὰς ἡμέρας ἤδη ϖολιορκεῖσθαι, τὴν δὲ ϖόλιν εἰσιόντα κατέχειν Βλάχον τινὰ, Ἐτζυϊσμένον[5] τὴν κλῆσιν, φρουροῦντα τὸν Πρόσακον καὶ ὅσα τῶν ἐκεῖθι τῷ Ἰωάννῃ κατήκοα. Ὡς οὖν ϖύθοιτο[6] ταῦτα μαρκέσιος, ἔγνω

lus clam ad marchionem pervenire posset, tum ea conditione deditionem facere voluerunt, si sibi cum armis et equis secure discedere liceret. Quibus conditionibus illo prorsus surdas aures habente, postulant duces sibi domum reversuris attribui usque ad Pannoniæ fines. Sic fœdere icto ille arcem occupavit, hi citra discrimen abierunt.

Bonifacius marchio de turbis Thessalonicæ ortis fit certior.

Sed quis status ducis eorum marchionis fuit? nam nec hoc sine commemoratione prætereundum est. Dum adhuc Peloponneso constituendæ operam impendit et cum Scuro pugnam committit, litteræ uxoris afferuntur ex quibus res novas moliri Thessalonicenses fit certior : ipsam urbe expulsam in arcem confugisse et complures dies jam obsideri, urbem vero a Vlacho quodam Prosaci et finitimorum locorum Johannis ditionis præfecto, nomine Etzyismeno, teneri. Quibus auditis marchio quamprimum opem ei ferre statuit et reditum maturavit. Sed antequam Thes-

[1] ἐν ϖυρὶ τειχισμῷ Ed. qui in notis : « An forte ὡς ἐμψύχῳ τειχισμῷ? an ὡσεὶ ϖεριτειχισμῷ? » — [2] συνθήκαις Ed. — [3] τά om. A. — [4] οὗτος C. — [5] κατζυϊσμένον C. — [6] ϖείθοιτο C.

ἀπελθεῖν ἢ ἀλλαχοῦ[1] μηνύουσι τῷ Ἰωάννῃ ϖαραδοῦναι τὸ κάσ7ρον, εἰ μόνον ἀφίησιν αὐτοὺς ἐξελθεῖν μετά γε τῶν ἀλόγων καὶ τῶν ἁρμάτων αὐτῶν καὶ ϖρὸς τὸν μαρκέσιον ἀπελθεῖν. Ὁ δὲ οὐδόλως ἀκοῦσαι τοῦτο ἠθέλησεν· εἶτα ζητοῦσιν ἵνα μόνον ἐξέλθωσι καὶ ϖρὸς τὴν αὐτῶν ἀπέλθωσι[2] χώραν μετὰ καὶ ϖροβόδου. Ὡς δὲ καὶ ὅρκοι[3] ἐγένοντο, ὁ μὲν Ἰωάννης[4] εἶχε τὸ κάσ7ρον, οἱ Φράγγοι δὲ εἰς τὰς[5] αὐτῶν χώρας ἀπὸ τῆς Σερβίας ἀκινδύνως ἀπῆλθοσαν.

Ἀλλὰ καὶ τὰ[6] ϖερὶ τὸν μαρκέσιον[7] συμβάντα ϖρέπον ἐσ7ὶν εἰπεῖν. Περὶ τὴν Πελοπόννησον[8] εὑρισκομένου αὐτοῦ καὶ τῷ Σγουρῷ μαχομένῳ γράφει ϖρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ αὐτοῦ, ὡς τῶν Θεσσαλονικέων σ7ασιασάντων, αὐτὴ μὲν φυγοῦσα εὑρίσκεται εἰς τὸν κουλᾶ[9] ϖερικεκλεισμένη. Οἱ Θεσσαλονικεῖς δὲ ἐδέξαντο Βλάχον τινὰ, Ἐτζιγμένον τὸ ὄνομα, κεφαλὴν ὄντα ϖερὶ τὸν Πρόσακον[10], καὶ τὰ ἐκεῖσε τῷ Ἰωάννῃ ὑποκύψαντα κεφαλατικεύοντα[11]. Ὡς δὲ ταῦτα ὁ μαρκέσιος ἔμαθε, συντομώτερον κατὰ τὴν ὁδὸν διήρχετο[12], ὅθεν καὶ μήπω τὴν

[1] ἑτερόθεν B. — [2] χώραν ἀπέλθωσι B. — [3] οἱ ὅρκοι B. — [4] Ὅτι ὁ Ἰωάννης τὰς Σέρρας ϖαρακαθίσας ἐκράτησεν. R. 3 in marg. — [5] εἰς τὴν αὐτῶν χώραν B. — [6] τὰ om. R. 3. — [7] Ὅσα τῷ μαρκεσίῳ συνέβησαν. B. in marg. — [8] Πελοπόνησον B. Mox pro μαχομένῳ fort. μαχομένου. — [9] εἰς τὸν κουλᾶν B. — [10] Προύσακον B. — [11] ἐξέκαντα B. — [12] ἤρχετο B.

A τὴν ταχίσ7ην ἀρήγειν, καὶ τὴν ϖορείαν ἐπανιὼν ἐπέτεινε. Μήπω δὲ τῇ Θεσσα-
P. 399. λονίκῃ ἐγγίσας συμβάλλει τοῖς ἀγγέλλουσι τὴν τῶν ϖολεμίων ἧτ7αν καὶ ἀποσϐεσιν καὶ τὴν ἐσαῦθις ἠρεμίαν τῆς ϖόλεως. Ἀμέλει καὶ τοῖς τοιούτοις ἀκούσμασιν ἐνησθεὶς καὶ φιλενδεικτῶν ϖρὸς τοὺς οἰκείους, μετασ7ρέψας τὰ ἡνία τῶν Σκοπίων ἰθὺ[1] φέρεται, τὸν Ἰωάννην ἀμύνασθαι θέλων τῶν εἰς αὐτὸν γεγονότων. Ἀλλ' οὔπω ἔφθη ἐπιϐαλεῖν οἷς ὤδινε
B ϖράγμασι, καὶ ἄγγελος ἕτερος ἐφίσ7αται τὴν τοῦ κόμητος Πλέης ἀναδιδάσκων ἀπώλειαν καὶ τὴν τοῦ βασιλέως Βαλδουίνου κατάσχεσιν. Ἣν οὖν ὥδευε ϖρότερον ϖάλιν ἀψάμενος, τὴν Θεσσαλονίκην εἴσεισι· καὶ γνοὺς ἀληθῆ ὅσα διὰ γραμμάτων ϖέπυσ7ο ϖρότερον, ἐπικαλαμᾶται τὸ μὴ[2] ἀκριϐῶς ἀμηθὲν ἐκ τοῦ λῄου[3] τῆς ϖόλεως ἐν τῷ ἀμήτῳ τοῦ ϖολέμου ὃς ϖρὸ τῆς ἐκείνου συνέσ7η ἀφίξεως. Οὓς μὲν γὰρ τῶν ϖολιτῶν
C ζημιώσας[4] εἰς χρήματα[5] γυμνοτέρους ὑπέρου διαφῆκε τῆς ϖόλεως, οὓς δὲ ἀπέκτεινεν, οὓς δὲ ἀπεκρέμασεν ἐκ τοῦ λαώδους ϖλήθους καὶ τοῦ ἱερωμένου Θεῷ τάγματος, καὶ τὸν δυσπραγῆ[6] ἐν βασιλεῦσιν Ἀλέξιον καὶ τὴν τούτου σύνευνον Εὐφροσύνην διαποντίους τῷ τῶν Ἀλαμανῶν ἐξέπεμψεν ἄρχοντι. Φεῦ, φεῦ

A salonicæ appropinquaret, occurrit suis hostium cladem et profligationem nuntiantibus et tranquillitatem denuo urbi restitutam. Præterea earum rerum auditione delectatus, et suis ostentata, conversis habenis Scopia recta tendit, illatas sibi ab Johanne injurias ulturus. Sed vix dum ea quæ parturiebat aggressus, nuntium alium accipit qui ipsum de comitis Pleæ interitu et imperatoris Balduini captivitate certiorem
B faceret. Itaque, repetito priore itinere, Thessalonicam ingreditur, et veritate illius nuntii per litteras confirmata, spicilegium instituit e segete urbis nondum plane resecta, in illa belli messe quod ante suum reditum conflatum erat. Alios enim cives pecunia multatos pistillo nudiores urbe exegit, alios occidit, alios suspendit, tam ex laicis quam ex ordine Deo consecrato, et miserrimum inter imperatores Alexium cum Euphrosyna
C conjuge per mare ad Alemanniæ principem misit. Heu! heu! rem novam et miserabilem et apud Romanos inauditam! Heu spectaculum nunquam visum hactenus! Audita porro Joannis ad Serras impressione, quumque nondum, ut compertum erat, exortum ibi prius bellum haberet finem, auxilia suis popularibus

[1] εὐθὺ C. — [2] μὴ om. C. — [3] λήνου R. 2. — [4] ἐξημίωσεν ἐς C. — [5] χρήματα καὶ γυμνοτ. C. — [6] Ἀποσ7ολὴ εἰς Λαμπαρδίαν τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ Εὐφροσύνης. R. 2. in marg.

Θεσσαλονίκην φθάσας δέχεται ἑτέραν γραφὴν, ὡς τὸ ϖλῆθος τῆς Θεσσαλονίκης εἰρηνεῦσαι[1], καὶ ἐδίωξεν ὃν ϖρὸ ὀλίγου ἐδέξατο[2] Βλάχον· ἔχουσι δὲ ϖάλιν ϖρὸς[3] τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἣν καὶ ϖρότερον εἶχον ὑποταγήν. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῖς ἀκούσμασι τούτους χαρεὶς καὶ εὐφρανθεὶς τὴν αὐτὴν ἀφεὶς[4] σ7ράταν ϖρὸς τὰ Σκόπια ἀπερχεται[5], θέλων ἀνταποδοῦναι τὸν[6] Ἰωάννην ὑπὲρ ὧν κακῶν ϖαρ' αὐτοῦ ἔπαθε. Μήπω δὲ φθάσαντος αὐτὸν[7] ἦλθεν ἀπὸ τῆς ϖόλεως ἄνθρωπος γνωρίζων αὐτῷ ὅσα συνέϐησαν, ὅπως τε ὁ Βαλδουῖνος καὶ ὁ κόμης Πλέης ἐφονεύθη, καὶ τὴν ἀπώλειαν καὶ τὸν κατακλυσμὸν τοῦ σ7ρατοῦ, καὶ ἀφεὶς τὸ ἔμπροσθεν ἔρχεσθαι ϖρὸς τὴν[8] Θεσσαλονίκην ἀπέρχεται, καὶ γνοὺς ἀληθῆ εἶναι τὰ ϖάντα, τοὺς τοπικοὺς θερίζειν ἤρξατο καὶ τὰ τούτων ἐπαίρειν ϖράγματα ὅσα ἀφῆκε ϖρότερον. Καὶ τινὰς μὲν καὶ γυμνοτέρους τοῦ κοπάνου ἐποίησεν, ἄλλους δὲ καὶ ἐφόνευσεν[9], ἑτέρους δὲ καὶ ἐκρέμασεν, οὐ μόνον λαϊκοὺς, ἀλλὰ καὶ κληρικοὺς, τὸν δὲ δυσ7υχέσ7ατον καὶ ἄθλιον τὸν βασιλέα Ἀλέξιον[10] μετὰ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς ἐξορίσ7ους τῷ βασιλεῖ τῶν Ἀλαμανῶν ἔπεμψε. Φεῦ,

[1] εἰρήνευσε B. — [2] ἐδέξαντο B. — [3] ἣν εἶχον καὶ ϖρότερον ϖρὸς τὴν γυν. αὐτ. ὑπ. B. — [4] σ7ράταν ἀφεὶς B. — [5] Σκόπεια ἔρχεται R. 3. — [6] τῷ Ἰωάννῃ B. — [7] Fort. αὐτοῦ. — [8] τὴν om. B. — [9] ἐσκότωσεν B. — [10] Ὅσα ὁ δυσ7υχὴς Ἀλέξιος ἔπαθεν. B. in marg. Ὅτι ὁ μαρκέσιος τὸν δυσ7υχέσ7ατον βασιλέα καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ὡς αἰχμαλώτους ἔσ7ειλε εἰς τὸν ῥῆγα τῶν Ἀλαμανῶν. R. 3. in marg.

τοῦ καινοῦ τοῦδε καὶ ἀνηκούστου παρὰ A Ῥωμαίοις ἀκούσματος, εἰπεῖν δὲ καὶ ἀθεάτου ἐς δεῦρο θεάματος! Ταῖς δὲ Σέρραις ἐμβαλεῖν τὸν Ἰωάννην ἐνωτισάμενος, μήπω δὲ καὶ τὸ πέρας τοῦ συστάντος ἐκεῖσε πρότερον[1] πολέμου πυθόμενος, στέλλει τοὺς συναρήξοντας τοῖς ἐν ταῖς Σέρραις ὁμοφύλοις. Οἱ δ' ἐν τῷ ἀπιέναι τὰ ξυνενεχθέντα μαθόντες τὸν μὲν πόλεμον οὐδαμῶς διελύσαντο, ὡς ἤδη ἐν τῷ δεινῷ καθεστῶτες, καίπερ εἰδότες γενησόμενον πρὸς πολὺ πε- B ριόντα πολέμιον[2], συρρήξαντες δὲ τοῖς ἐναντίοις κατὰ κράτος[3] ἡττῶνται καὶ τρέπονται, Σκυθῶν αὐτοῖς προσβαλλόντων οὕτω συχνῶν κἀκ τῶν ἄλλη καὶ ἄλλη ἐκπιπτόντων[4], ὡς ἔστι καὶ τὰ σμήνη θεάσασθαι τῶν σίμβλων[5] προϊόντα καὶ τοὺς σφῆκας ἐξιπταμένους τῶν ἐνοδίων[6] χηραμῶν. Οὐκοῦν τοιαῖσδε μάχαις διτταῖς τὸ ἧττον ἀπενεγκάμενος ὁ μαρκέσιος αὐτὸς μὲν εἴσω τῆς Θεσσαλονίκης ἐγκλείεται, ὁ δέ γε Ἰωάννης κατὰ πᾶσαν C ἄδειαν ἐς Βέρροιαν ἄπεισι, καὶ τὰς λοιπὰς πόλεις ὅσαι μαρκεσίῳ ὑπέκυπτον ἑαυτῷ προσῳκείωσεν.

Ὡς δ' εἶχον οἱ ἐν τῇ πόλει Λατῖνοι καὶ τάσδε τὰς δυσπραγίας ἐνωτισάμενοι, περὶ τοῦ ποιητέου σφίσι σκέψιν τιθέασιν, ὁμοῦ γενομένων τοῦ τε Ἐρρῆ, ὃς

qui in ea urbe erant mittit. Qui quamvis eventu rei in itinere cognito, nihilo magis certaminibus abstinuerunt, ut jam in ipso periculo constituti, licet sibi cum hoste longe superiore negotium fore intelligebant; prœlio autem commisso victore ab hoste redeunt et profligantur a maxima Scytharum multitudine ipsos invadentium et ab omni parte irruentium, non secus quam si videres apum examina, quæ ex alvearibus effunduntur, aut crabronum instar e cavernis juxta vias erumpentium. Duobus igitur his prœliis devictus marchio se Thessalonicæ includit; Joannes vero abiens per summam licentiam in Berroeam se confert et alias quæ sub marchionica potestate erant, urbes occupat.

Illis quoque calamitatibus auditis, Latini qui Byzantii erant, consilium ineunt quid sit agendum, concilio ab Errico qui imperatoris Balduini frater

Erricus, Balduini frater, et Marinus, Venetus dux, bellum ineunt.

[1] προτέρου R. 2. C. — [2] περιόντας πολεμίους C. — [3] κατακράτος R. 2. C. — [4] ἐμπιπτόντων C. — [5] σύμβλων R. 2. 3. — [6] ἰδίων χηραμῶν C.

Φεῦ τοῦ παραδόξου καὶ ἀνεκδιηγήτου τῶν Ῥωμαίων ἀκούσματος καὶ θεάματος! Ἀκούσας δὲ καὶ τὸν Ἰωάννην εἰς τὰς Σέρρας ἐλθόντα, μήπω δὲ[1] φθάσας μαθεῖν τὰ ἐκεῖσε συμβάντα, ἔστειλε πρὸς βοήθειαν αὐτῶν στρατὸν μερικόν. Οἱ δὲ ἐν τῷ ἀπέρχεσθαι τὰ συμβάντα μαθόντες ὑπέστρεψαν, ἐκφυγεῖν[2] δὲ τὸν πόλεμον οὐκ ἠθέλησαν, ἀλλὰ πολεμῆσαι τοῖς Βλάχοις προέκριναν, ὡς μέσον τοῦ κινδύνου εὑρεθέντες· καὶ ταῦτα γιγνώσκοντες, ὡς ὀλιγοστοὶ πρὸς τοσοῦτον πλῆθος ὑπάρχοντες, συμπλακέντες δὲ τοῖς Βλάχοις κατὰ κράτος νικῶνται, Κομάνων ἐπεισπεσόντων[3] αὐτοῖς, καὶ ἕτεροι δὲ οἱ πρότερον τῷ μαρκεσίῳ ὑποταγέντες κατ' αὐτοῦ ὡς σφῆκες διηγέρθησαν, ὅθεν ἐν διπλαῖς τοιαύταις μάχαις ὁ μαρκέσιος συσχεθεὶς τὸ κρεῖττον ἐκλεξάμενος[4] ἐντὸς τῆς Θεσσαλονίκης ἐγκλείεται[5], ὁ δέ γε Ἰωάννης παρὰ μηδενὸς ἐμποδιζόμενος εἰς τὴν Βέρροιαν ἀπέρχεται, καὶ εἰς τὰς λοιπὰς πόλεις, ὅσαι τῷ μαρκεσίῳ ὑπέκυψαν, ταύτας ἰδιοποιούμενος.

Ὡς δὲ καὶ ταῦτα οἱ ἐν[6] τῇ πόλει Λατῖνοι ἤκουσαν τὰ δυσπραγῆ τοῦ μαρκέση δυστυχήματα, βουλεύονται μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ Βαλδουίνου τοῦ Ἐρρῆ καὶ τοῦ Μαρίνου τοῦ δουκὸς Βενετίας· ὁ γὰρ Δάνδουλος τὴν ζωὴν

[1] καὶ μήπω φθ. R. 3. — [2] καὶ τὸν πόλ. ἐκφ. B. — [3] ἐπικεσόντων R. 3. — [4] ἐκδεξάμενος, ἔσω R. 3. — [5] ἐκλείεται R. 3. — [6] ἐν τῇ πόλ. om. R. 3.

ἣν τοῦ βασιλέως Βαλδουίνου κασίγνητος, καὶ Μαρίνου τοῦ δουκὸς Βενετίας· ὁ γὰρ Δάνδουλος τὸ ζῆν κατέσΊρεψεν. Ἔδοξε τοίνυν ἅπασι χωρεῖν ἐπὶ πόλεμον καὶ τὴν δύναμιν ἄγειν κατὰ τῶν Θρᾳκίων πόλεων, ὁπόσαι Λατίνων ἀπέσΊησαν, ἕως ἔτι θερμὸς τῶν πολλῶν ὁ ζῆλος καὶ Ῥωμαίων Ἰωάννης ἀποδιίσΊαται, πολέμοις ἐναπειλημμένος ἄλλοις κἀκείνοις τὴν ἅπασαν σχολὴν χαριζόμενος. Ἀμέλει καὶ μοῖραν τοῦ κατὰ σφᾶς σΊρατεύματος προεκπέμψαντες, ἣν ῥοῦταν B ὠνόμαζον, πᾶν τὸ πρὸς ἰσχύος ἀνεπεγκλήτως δρᾶν ἐκδεδώκασιν[1] ἐν τῷ τὰς πόλεις ἐπιέναι τὰς ἀποσΊάσας· ὅθεν καὶ προηγούμενον τόδε τὸ σύνταγμα οὐδὲν τῶν ἀνηκέσΊων[2] καὶ ἀθεμίτων ἐκπεριίσΊατο. Ἀλλὰ καὶ[3] Βενέτικοι νῆας μακρὰς καθελκύσαντες τὰ ἑῷα πάραλα P. 400. μέρη ἐλῄσΊευον πειρατεύοντες, τῷ Πανίῳ τε καὶ τῇ Καλλιπόλει προσσχόντες[4] ὅσα χείρισΊα καὶ τῶν ΧρισΊιανῶν[5] ἐθῶν ἀλλότρια διεπράξαντο. Ἦσαν οὖν C πολύμορφα τὰ δεινὰ, καὶ τοῖς πάσχουσιν αὐτὰ Ῥωμαίοις[6] βαρυαλγέσΊατα[7] καὶ ἀνύποισΊα.

A erat et Marino Venetiarum duce indicto: nam Dandulus supremum diem expleverat. Igitur omnibus bellum capessere visum est et exercitum contra urbes Thraciæ dirigere, quæ a Latinis defecerant, dum populi animi adhuc fervescerent, et Johannes aliis bellis occupatus iisque solis cum summa diligentia intentus a Romanis abesset. Itaque partem exercitus, quæ utilitatis suæ causa ultro sequi vellet (rutam ipsi vocant), ablegarunt, potestate data urbes quæ defecissent suo arbitratu tractandi. Ea cohors antegressa a nullo scelere, a nullo piaculo abhorruit. Veneti quoque orientalem oram longis navibus piraticam facientes infestabant, et Panii ac Callipoli pessima et a Christianorum institutis abhorrentia quæque perpetrarunt. Inde variæ calamitates fuerunt, et Romanis eas passis gravissimi et intolerabiles dolores.

Aprum urbem Erricus internecioni dat.

Ἐξιὼν δὲ καὶ αὐτὸς Ἐρρῆς, τὴν Ἀρκαδιούπολιν ὡς ἀνέμοις μόνοις[8] οἰκήσιμον παραλλάξας, τὴν δὲ εἴσοδον τοῦ Ἄπρω

Erricus vero quoque Arcadiopoli, ut solis ventis habitabili, præterita, per vim Aprum ingressus, cives inclementer

[1] ἐνδεδώκασιν C. — [2] ἀθεμίτων καὶ ἀνηκέσΊων C. — [3] καὶ om. C. — [4] προσχόντες R. 2. C. — [5] ΧρισΊιανικῶν R. 2. C. — [6] καὶ τοῖς πάσχουσιν αὐτὰ Ῥωμαίοις om. Ed. R. 1. Recepi ex R. 2. et C. — [7] βαρυαλγέσΊερα C. — [8] μόνον Ed. R. 1.

αὐτοῦ βιαίως ἀπέρρηξε. Τὸ τί ἵνα διαπράξωνται[1]; Ἔδοξεν οὖν καλὸν ἵνα πᾶσαν τὴν σΊρατιὰν περισυνάξωσι καὶ κατὰ τῶν κάσΊρων τῆς Θρᾴκης ἐξέλθωσι τῶν ὑποκυψάντων τοῖς Βλάχοις, ἕως ἔτι ὀλίγος καιρός ἐσΊι καὶ ὁ Ἰωάννης ἀπὸ τοῦ τοσούτου τόπου λείπει, καὶ τοῦ[2] νῦν αὐτοῦ εἰς ἑτέρας φροντίδας καὶ πολέμους ἔχει, ὅθεν καὶ τοὺς ἐξ οἰκείου θελήματος διὰ κέρδος ἀκολουθῆσαι προαιρεθέντας σύνταξιν μίαν ποιήσαντες, ἣν καὶ ῥοῦταν ὠνόμασαν, προπέμπουσι[3] ταύτην πρότερον, ἐξουσίαν δόντες αὐτοῖς εἰς τὰ κάσΊρα ἀπέρχεσθαι, καὶ πᾶν εἴ τι κακὸν δυνηθῶσιν ἐπ' αὐτὰ[4] διαπράξωνται[5]. Προερχόμενον οὖν τὸ τοιοῦτον σΊράτευμα, οὐδὲν τῶν ὀλεθρίων κακῶν ἀπέμεινεν ὅπερ οὐκ ἔπραττεν, ἀλλὰ καὶ Βενέτικα κάτεργα ἀρματώσαντες[6] τὰ πλησίον τῆς ἀνατολῆς χωρία ἐκούρσευον καὶ ἐλῄσΊευον. Ἐλθόντες δὲ καὶ περὶ τὴν Καλλιούπολιν καὶ τὸ Πάνιον, ἔργα ἔξωθεν[7] ΧρισΊιανισμοῦ διεπράξαντο. Ἦσαν οὖν τὰ κακὰ καὶ πολύτροπα[8] καὶ πολυθεώρητα καὶ τοῖς πάσχουσι ταῦτα Ῥωμαίοις καὶ[9] πολλῶν βαρύτερα θλίψεων.

Ἐξελθὼν δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Ἐρρῆς τὴν Ἀρκαδιούπολιν διαβὰς ὡς μόνον τοὺς ἀνέμους ἔχουσαν οἰκήτορας εὗρε[10] καὶ μηδένα ἄνθρωπον εἰς τὸν Ἄπρον πορεύεται καὶ τοῦτο μετὰ βίας κρατήσας, ἀγρίως καὶ ἀπανθρώπως τοὺς

[1] διαπράξονται R. 3. — [2] καὶ τὸν νῦν αὐτοῦ B. — [3] προθέντας προπέμπουσι B. — [4] εἰς ἐκεῖνα B. — [5] διαπράξονται R. 3. — [6] ἀρατώσαντες R. 3. — [7] ἔξω R. 3. — [8] καὶ πολύτροπα om. R. 3. — [9] καὶ om. R. 3. — [10] εὗρε om. B.

βιασάμενος, ἀνημέρως τοῖς ἐκεῖ ϖροσ- A φέρεται, τὸ ἐνοικοῦν ἐνδοὺς[1] εἰς σφαγὴν, ὡς εἰ ϖοίμνιον ἦν καὶ βουκόλιον ἀλλ' οὐ Χρισΐώνυμον τὸ κτεινόμενον, καὶ βίᾳ[2] μᾶλλον ἢ ϖειθοῖ τοῖς Βλάχοις ὑποκύψαν μηδὲ[3] ϖροσχωρῆσαν ἑκουσιότητι. Πολλοὶ δὲ καὶ σχοινόδετοι κατὰ κώμας καὶ ϖόλεις ϖεριαγόμενοι[4] ζωγρίαι τὰ λύτρα ἐρανιζόμενοι τοῖς συνειληφόσι κατετίθεσαν. Οἱ δ' ἐν ταῖς ἀπαγωγαῖς ταύταις ἢ νοσηλείᾳ σώματος ϖροσπαλαίσαντες ἢ τῷ τῆς ὁδοιπορίας B μήκει ἐκτονωθέντες τῆς τραχηλοκάκης ἀνιέμενοι οὐμενοῦν ὡς ὁμόπισΐοι φθινύθειν εἰῶντο καὶ ϖαρακατατίθεσθαι μόρῳ φυσικῷ τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ἀπεδειροτομοῦντο ξίφεσιν, εἴτε μὴν κατὰ σπλάγχνων βαθεῖαν ἐδέχοντο τὴν ϖληγήν.

Ὁ δ' Ἐρρῆς τὴν Ὀρεσΐιάδα καταλαβὼν σΐρατοπεδεύεται ϖερὶ αὐτὴν, χάρακά τε βαλὼν καὶ βαθεῖαν τάφρον ὀρωρυχὼς (ταύτην γὰρ τὴν ϖόλιν ἀγώνισμα καὶ ἆθλον καὶ συμπέρασμα τῶν ϖόνων οἱ C Λατῖνοι[5] ᾤοντο) μὴ ἂν ἑτέρως ἐκεῖθεν[6] ἀπονοσΐῆσαι τοῖς ἐν τῇ ϖόλει διήγγελλεν, εἰ μήτ' αὐτοὶ ξυμβαῖεν ὁμολογίαις ἢ γοῦν νόμῳ ϖολεμίῳ σφᾶς αὐτὸς ϖαρασΐήσαιτο. Οἱ δὲ καὶ ϖρὸς μόνην τὴν τῶν συμβάσεων ἐνήχησιν ἀποκναίσαντες[7] μὴ Ῥωμαίοις ἐκ[8] τοῦδε καὶ Λατίνοις

tractatos neci dari permittit, quasi grex aut armentum, non autem Christiani, et vi potius subacti quam sua sponte et ultroneo studio addicti Vlachis trucidarentur. Multi etiam devincti laqueis per urbes et pagos tanquam viva præda circumducebantur, ut emendicata pecunia se a victoribus redimerent. In ea autem circumductione, si qui aut corporis ægrotatione oppressi aut viæ longitudine fatigati deficiebant, laxato colli vinculo non ut Christiani exspirare sinebantur et naturali morte animam exhalare, sed gladiis obtruncabantur aut gravissimis vulneribus viscera confodiebantur.

Erricus vero castris ad occupatam Orestiadem positis profundum vallum operibus munitionibusque communit; nam eam urbem unicum certamen, præmium et finem laborum arbitrantes Latini, circumsessis denuntiabant se inde non recessuros nisi ea urbe vel sponte dedita vel hostili more occupata. Hi vero ad solam deditionis mentionem exacerbati responderunt nullum in posterum fœdus inter Romanos et Latinos posse intercedere, quod hi et

Erricus Orestiadem oppugnat.

[1] ἐκδοὺς R. 2. C. — [2] ϖειθοῖ μᾶλλον ἢ βίᾳ C. — [3] καί pro μηδέ C. — [4] ϖεριερχόμενοι C. — [5] Σημ. ἄθεον ἔργον τῶν Λατίνων. R. 2. in marg. — [6] ἐκεῖθεν om. C. — [7] ἀποκναίοντες R. 2. C. — [8] ἔλεγον ἐκ τοῦδε καὶ Λατ. ὅρκια εἶναι C.

ἐκεῖ μετέρχεται, ὡς ϖρόβατα ϖάντας ϖαραδοὺς εἰς σφαγήν. Εἶπεν ἄν τις οὐχ ὡς Χρισΐιανούς, ἀλλ' ὡς βόας ὥριζε σφάτΐεσθαι, καὶ ταῦτα μὴ ἑκουσίως τοῖς Βλάχοις ὑποκύψαντας, ἀλλὰ μετὰ βίας καὶ ἀπὸ[1] μεγάλης σΐενότητος. Πολλοὺς δὲ καὶ δεσμίους σύραντες εἰς τὰς ϖόλεις ἠγοράζοντο καὶ ἐλευθεροῦντο ἀπὸ ἀνθρώπων τῶν τὴν σωτηρίαν αὐτῶν θελόντων, τοὺς δέ γε διερχομένους δεσμίους καὶ μὴ δυναμένους ἀκολουθεῖν ἢ ἀπὸ γήρως[2] ἢ[3] κόπου ἢ ἀπὸ ἀσθενείας σώματος οὐκ ἠφίων[4] αὐτοὺς φυσικῷ θανάτῳ ἀποθνήσκειν, ἀλλ' ἐκκεντοῦν[5] μετὰ σπάθης ἢ κατὰ τοῦ σφονδύλου ἢ κατὰ τῶν σπλάγχνων, καὶ οὕτως[6] ἀπέθνησκον.

Ὁ δέ γε Ἐρρῆς εἰς τὴν Ἀδριανούπολιν ἀπελθὼν κατασκηνοῖ ἐν αὐτῇ, βαλὼν χάρακα καὶ μέγα χαντάκιν γυρόθεν τοῦ σΐρατοῦ αὐτοῦ ϖοιήσας· ἔλεγε γὰρ μὴ ἐξελθεῖν ἀπὸ ταύτης τῆς ϖόλεως μηδέποτε, εἰ μὴ ταύτην κρατήσοι[7] ἢ μετὰ συμφωνίας[8] καὶ συμβιβάσεως ἢ μετὰ μάχης. Οἱ ἔποικοι δὲ τῆς ϖόλεως ἔλεγον ὅτι οὐκ ἔσΐιν ἀπὸ τοῦ νῦν ἢ συμφωνία ἢ συμβίβασις ἀνὰ μέσον[9] τῶν Λατίνων καὶ τῶν Ῥωμαίων, ἢ ὅρκος αὐτῶν

[1] ἀπὸ om. R. 3. — [2] γήρους B. — [3] ἢ om. R. 3. — [4] ἠφίουν omisso αὐτούς R. 3. — [5] ἐκέντουν R. 3. — [6] οὕτως om. B. — [7] κρατήσωσιν B. — [8] συμφωνίας καὶ om. R. 3. — [9] ἀναμέσων R. 3.

ἔλεγον εἶναι ὅρκια πιστὰ, ἐπειδὴ καθάπαξ Λατῖνοι τὰ μὲν ἐς πίστιν ἀβέβαιοι, τοῖς δὲ προσχωροῦσι θηριώδεις, τοῖς δὲ πολέμῳ χειρουμένοις ἀνηλεέστατοι παρὰ Ῥωμαίοις ἐγνώσθησαν.

Orestiadis propugnacula; fossæ et turres munitæ.

Ταῦτα πυθόμενος Ἐρρῆς πρὸς ἔργοις γίνεται. Δισσαῖς μὲν οὖν τάφροις ὀρυκταῖς περιεζωσμένην τὴν πόλιν εὐρείαις τε καὶ βαθείαις εὕρατο, τοὺς δὲ πύργους τῆς πόλεως ἐπὶ τῶν ἄκρων δεξαμένους ἐκ δονάκων πήγματα ἐς πολὺ τοῦ ἀέρος ἀναβαίνοντα, καὶ προκαλύμματα ἔχοντας[1] ἐκ διφθερῶν τε καὶ δέρρεων, ὡς μήτε πυριφλέκτοις βάλλοιντο βέλεσι καὶ εἶεν ἅμα ἐς[2] προβολὴν[3] τοῖς ἀπὸ τούτων μάχεσθαι μέλλουσιν. Ἀλλὰ καὶ τῶν ξυλίνων ἄνωθεν πύργων ἱστοὶ κατεπάγησαν[4], ἔχοντες οἷα καὶ ὅσα ἐπιχυθέντα[5] ἐξάψαι τε[6] φλόγα καὶ εἰς μέγα προκαλέσασθαι πέφυκεν. Ἐνιαχοῦ[7] δὲ καὶ ἐπ' αὐτῶν προὐφαίνοντο τεκτονικὰ πολεμιστῶν ἀνδρῶν ἀναπαύματα, ὁποῖα εἰσανίασιν οἱ ἐπὶ τῶν ἰκρίων[8] τὸν βυθὸν διορῶντες καὶ τὰ ἔθνη τῶν νεπόδων ἐπισκοπεύοντες. Ἐπί τινων δὲ καὶ λίθους[9] δι' ἁλύσεων[10] ἠρτημένους, ἐπιχαλωμένους διὰ μηχανῶν καὶ αὖ πάλιν ἀναφερομένους καὶ πρὸς τὰς[11] χρείας τῶν καιρῶν μεταγομένους. Ἐπὶ δὲ καὶ τέσσαρα πρὸς τοῖς δέκα πετροβόλα ὄργανα ἐπὶ

fide lubrica et in dedititios belluina immanitate, in bello subactos majori etiam crudelitate apud Romanos erant notissimi.

His auditis Erricus operibus intenditur. Igitur urbem duabus latis et profundis fossis circumdatam invenit, urbis vero turribus adjecta pegmata ex arundinibus confecta et multum in aera sese attollentia, quæ pellibus et taurinis tergoribus contra ignifera tela et ad propugnatores contra hostium aggressionem defendendos obtegebantur. Supra eas ligneas turres mali defigebantur, in quibus ea erant quæ flammam maximam incendere et late spargere solent. Alicubi in eis etiam fabrefacta bellatorum sedilia visebantur, cujusmodi eorum sunt qui ex tabulatis fundum maris explorant et piscium gentes prospiciunt. In aliquibus saxa catenis suspensa gravibus et demittebantur per machinas et rursus attollebantur, et prout res postulabat, transferebantur. Præterea quatuordecim tormenta in turribus conspiciebantur. Quare Errico et exercitui visum est externam fossam vi occupare, secundaque expleta machinas muris admovere. Ac altera fossa, priore

[1] ἔχοντα C. — [2] εἰς Ed. — [3] προβολὴν ἐσόμενα τοῖς C. ἐσόμενα supra R. 2. — [4] καταπεπήγησαν F. — [5] οἷα καὶ (spatium vacuum) C. — [6] τε om. F. — [7] ἐνιαχοῦ—ἐπισκοπεύοντες. om. F. — [8] ἰκρίνων A. — [9] λίθοι δι' ἁλύσεων γε ἤρτηντο, ἐπιχαλώμενοι—ἀναφερόμενοι—μεταγόμενοι F. — [10] διαλύσεων C. — [11] καὶ ἐπὶ τῆς C.

εἰσδεχθῆναι μέλλει[1]. Ἐπεὶ[2] δὲ δι' ὅλου οἱ Λατῖνοι πρὸς μὲν τοὺς ὅρκους καὶ ἄπιστοί εἰσι καὶ ἄστοργοι, πρὸς δὲ τοὺς[3] προσφυγόντας θηριώδεις, τοῖς δὲ ἐν πολέμῳ κρατουμένοις ἀνελεήμονες, καθὼς πολλάκις πρὸς τοὺς Ῥωμαίους ἐφάνησαν.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἐρρῆς[4], βλέπων δὲ καὶ τὴν πόλιν ὑπὸ δύο ἔξωθεν περιεζωσμένην, ἔξω κάστρου καὶ χαντακίου μεγάλου, ἐπὶ δὲ τῶν πύργων ξύλα μεγάλα κείμενα δοκάρια καὶ ἔξωθεν κατὰ πολὺ κρεμάμενα καὶ σκεπασμένα ὄντα ἀπὸ πετζίων βοεικῶν, ὅπως μὴ ὑπὸ τοῦ πυρὸς κατακαῶσιν, ἔσονται δὲ εἰς μάχην τοῖς[5] ἀπὸ τῶν ἐκτὸς βουλομένοις μάχεσθαι, ἱστάμενα δὲ καὶ ἕτερα ξύλα ὡς κατάρτια, δυνάμενα κάθωθεν τῶν πύργων ῥίψαι πῦρ πρὸς τοὺς τὰ θεμέλια ἐξορύττοντας, εἰς τινὰς δὲ πύργους καὶ ἁλύσεις κρεμαμένας[6] ἔχοντας, διὰ μηχανῶν πέτρας μέγαλας χαλᾶν, καὶ πάλιν ἀνάγεσθαι καὶ στρέφεσθαι πρὸς ὃ ἂν μέρος θέλῃ

[1] μέλει R. 3. — [2] διότι διόλου οἱ Λατ. B. — [3] τοῖς προσφυγοῦσι B. — [4] Πόλεμος τοῦ Ἐρῆ κατὰ τῆς Ἀδριανουπόλεως. B. in marg. Πόλ. τοῦ Ἐρ. μετὰ τῶν Ἀδριανουπολιτῶν. R. 3 in marg. — [5] τῶν—βουλομένων B. — [6] κρεμαμένους B.

A τῶν πύργων[1] ἱστάμενα. Ἔδοξεν[2] οὖν Ἑρρῇ τε καὶ τῷ στρατεύματι τῆς μὲν ἔξω τάφρου πολέμῳ κρατῆσαι, χωσθείσης δὲ τῆς δευτέρας προσάγειν οὕτω τὰς μηχανὰς τοῖς τείχεσι. Πονήρως οὖν ἡ ἐφεξῆς τάφρος μετὰ τὴν τῆς πρώτης P. 401. ἅλωσιν ἐχωννύετο, καὶ κόρσαι ἀναύχενες καὶ ἄκορσα σώματα τῶν πιπτόντων ἀμφοτέρωθεν ἀνεπλήρουν ἐν πολλοῖς τὴν τῆς τάφρου κένωσιν. Ὡς δ' ὀψέ ποτε καὶ μεθ' αἵματος[3] κέχωστο, προσάγουσι τὰς πυργοειδεῖς τοῖς τείχεσι κλί- B μακας· ἔνθα ἡ μὲν τῇ τάφρῳ ἐνίσχεται καὶ ὑποχαλᾷ τῆς ὀρθότητος τῷ ἔτι μανῷ καὶ διακένῳ καὶ νεοχύτῳ τῆς χώσεως· ἡ δὲ λοιπὴ τῶν τειχῶν ἰθὺ προβᾶσα οὔπω[4] διαβάθραν ἔβαλλε[5], καὶ τοῖς ἐκ τῶν ἱστῶν ἠωρημένοις ἄνωθεν τῶν πύργων βάρεσι τῶν λίθων πιεσθεῖσα καὶ τοῖς ἐκ μηχανῶν ἀφέμασι συντριβεῖσα πρὸς οὐδὲν ἐγένετο χρήσιμος. Μάλιστα μὲν οὖν καὶ πολλοὶ τῶν ἀπ'[6] αὐτῆς μαχομένων κακῶς ἔπαθον, ἐν οἷς ἦν καὶ C Πέτρος ὁ ἐκ Πλάντζης[7] ὁ κράτιστος ἅμα πάντων καὶ εἰς ἀνδρείαν ὀνομαστότατος, λίθῳ τὸ κράνιον κατεαγείς.

A capta, difficulter explebatur, et capita sine cervicibus et trunci cadaverum eorum qui utrinque cadebant, hiatus ejus multis in locis explebant. Qua tandem non sine multo sanguine effuso complanata scalas turritas ad mœnia adducunt; quarum altera in fossa detenta ob aggerem recens congestum, vacuum alicubi et rarum adhuc, subsedit; altera recta ad murum producta, priusquam diabathra conjiceretur, ex B malis supra turres defixis saxorum pondere defessa et tormentorum emissionibus contrita est et facta prorsus inutilis. In qua qui pugnabant, plurimi male sunt accepti; inter quos Petrus Plancius, vir robustissimus et ob fortitudinem celeberrimus, calvam est saxo confractus.

[1] τειχῶν C. πρὸς τοῖς πύργοις F. — [2] Pro his F. : ἀντιπράττων δὲ καὶ αὐτὸς τὰ ὅμοια, ξυλίνους ἐτεκτήνατο πύργους καὶ διαβάθρας ἐπ' αὐτοῖς καὶ γέφυραν ποιητὴν τῶν τειχῶν ἐπιψαύουσαν· οὐδὲν δέ τι γενναῖον κατορθωκὼς, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἐν ταῖς τειχομαχίαις ἀποβαλλόμενος, ἄπρακτος ὑπεχώρησε, καὶ πρὸς ξυμβάσεις ἀπεῖδεν ἔπειτα τοῖς πολεμίοις σπεισάμενος. Τῇδε μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἐφέρετο, conf. infra p. 480, B. — [3] αἵματα R. 2. — [4] οὔπω—συντριβεῖσα om. C. — [5] ἔβαλε R. 2. — [6] ἐπ' αὐτῆς C. — [7] πλάτζης R. 2.

καὶ δεκατέσσαρα χαλαστάρια ἐπάνω[1] καὶ αὐτὰ τῶν πύργων ἱστάμενα. Ἔδοξε τῷ Ἑρρῇ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ εἰς τὸν ἔξωθεν χάντακα ποιῆσαι πόλεμον, καὶ ὅτε τοῦτον κρατήσουσι γεμίσαι[2] αὐτὸν χώματος καὶ οὕτως ἀνεμποδίστως τοῦ δευτέρου ἐπιλάβωνται, καὶ αἱ παρ' αὐτῶν δὲ[3] κατασκευασθεῖσαι μηχαναὶ ὅ τε κριὸς καὶ τὰ ἕτερα ἀκωλύτως εἰς τὰ τείχη τοῦ κάστρου εἰσκομίσουσι[4]. Μετὰ οὖν κόπου καὶ μάχης πολλῆς τὸν χάντακα ἐκράτησαν, καὶ μετὰ τὴν τούτου κράτησιν φόνοι καὶ αἱμάτων χύσεις ἐγένοντο ἀπὸ τῶν σωμάτων τῶν μαχομένων καὶ πιπτόντων ἐξ ἀμφοτέρων τῶν στρατευμάτων, ἐξ ὧν ὁ τοῦ χάντακος[5] τόπος ἐγέμιζεν. Ὡς δὲ μετὰ φόνου πολὺν ἠδυνήθησαν οἱ Λατῖνοι[6] προσάγουσι τὰς σκάλας τὰς ὁμοιαζούσας[7] πύργους κατὰ τὸ ὕψος πλησίον τοῦ τείχους τοῦ κάστρου· ἡ[8] μὲν οὖν μία τῶν σκαλῶν διὰ τὴν χαυνότητα τοῦ χώματος ἐπάνω σταθεῖσα τοῦ χάντακος, ὑπέκλινε μικρὸν, ἡ ἑτέρα δὲ ὀρθὴ εἰς τὸ τεῖχος ἐλθοῦσα καὶ παρὰ τῶν μεγάλων λίθων τῶν εἰς τὰ κατάρτια τῶν πύργων κρεμαμένων ἄνωθεν καὶ ἀπὸ ἑτέρων μηχανημάτων συντριβεῖσα καὶ τζακισθεῖσα ἀχρησίμευτος παντελῶς ἐφάνη τοσοῦτον ὡς καὶ πολλοὺς τῶν ἀπ' αὐτῆς[9] μαχομένων ἀποθανεῖν· ἐν οἷς ἦν καὶ Πέτρος ὁ ἐκ Πράτζης[10] ὁ στρατηγικώτατός τε[11] ἅμα καὶ εἰς ἀνδρείαν ὀνομαστὸς, ὑπὸ λίθου πληγεὶς κατὰ κεφαλῆς.

[1] ἐπάνωθεν B. — [2] γεμίσωσιν B. — [3] δὲ om. R. 3. Mox ἀκολύτως codd. — [4] ἀκουμβίσωσι B. — [5] ὁ χάντακας εἰς τόπους ἐγ. B. — [6] προσάγ. οἱ Λατ. B. — [7] ὁμοίας πύργους R. 3. — [8] εἰ μὲν οὖν ὁμοία R. 3. — [9] ἁπάντων R. 3. — [10] ῥάτζης B. — [11] ὥστε pro τε R. 3.

Oppidani armati portis erumpunt.

Καὶ τότε μὲν οὕτω[1] τὰ Λατινικὰ δια- A πεπλώκασιν διαβούλια· τῇ δ' ὑσΊεραίᾳ τοῖς τείχεσιν οἱ πύργοι πάλιν προσάγονται καθ' ἕτερον μέρος τῆς πόλεως, καὶ εἰσάνεισί σφας τὸ τοῦ σΊρατεύματος μαχιμώτατον. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ τῆς πόλεως ἀπομαχόμενοι ὀλίγου πᾶσαν τὴν μηχανὴν ταῖς[2] βάρεσιν ἰδόντες ἐγγίσασαν καὶ γέφυραν ποιητὴν πρὸς τῶν ἐπ' αὐτῆς τεταγμένων διαγομένην καὶ τῶν τειχῶν ἐπιψαύουσαν, ἀναπετάσαντες τὰς πύλας ἐπεκθέουσι[3] μεθ' ὅπλων καὶ B τῶν ὅσα τρέφουσι πῦρ καὶ τὴν φλόγα ἐπὶ μέγα αἴρουσι, καὶ μάχη κρατερωτάτη[4] τῶν πρώην συνίσΊαται.

Itaque eo die conatus Latinorum irriti fuerunt; postridie vero turres denuo mœnibus alia parte urbis admoventur, easque viri ex exercitu bellicosissimi conscendunt. Interea urbis propugnatores quum fere omnes machinas turribus imminere viderent, et pontem sublicium a certis traduci et mœnia jam contingere, armati patefactis portis erumpunt, quicquid excitando augendoque incendio aptum est secum portantes, et pugna atrocior quam priores committitur.

Latini novas copias Byzantio accersunt.

Ἄπρακτοι τοίνυν καὶ τότε μεταχωρήσαντες καὶ αὐτὰ εἶχον τὰ μηχανήματα ἐπ' ὄψεσιν αὐτῶν ἐμπιπρώμενα. Ἀλλὰ κἀκ[5] τῶν ἔξωθεν[6] σΊρατεύματα Βλάχων τε καὶ Σκυθῶν περιιόντα τὸν χάρακα οὐκ εἴων ἐς τὴν παρεμβολὴν εἰσάγεσθαι τὰ βιώσιμα. Ἀμηχανίᾳ τοίνυν ληφθέντες καὶ διατεθέντες ἀθυμότερον, σΊείλαντες ἐς C Βυζάντιον σύναρσιν ᾔτουν ὑφ' ἑτέρας νεαλοῦς δυνάμεως. Καὶ ἦσαν οἵδε[7] ὑπ' ἀνάγκης μᾶλλόν τι ἤπερ[8] κατὰ γνώμην ἐξῄεσαν, ἀφορισμῷ καὶ ἀναθέματι μὴ οὕτω δρῶντες ὑποβαλλόμενοι πρός τε τοῦ καρδηναρίου[9] Μαρτίνου καὶ Θωμᾶ[10]

Tum quoque infectis rebus, machinis in conspectu eorum crematis, recedunt. Sed et foris Vlachorum et Scytharum exercitus circa vallum obequitans commeatum in castra apportari non sinebat. Itaque consilii inopes, et animorum alacritate fracta, novas copias Byzantio accersiverunt, quæ quidem necessitate magis quam voluntate exibant: ni ita facerent, a Martino Cardinali et Thoma Constantinopolitano patriarcha nuper Venetiis profecto diris obstringendi et sacris interdicendi. Is Thomas patrio vestitu indutus erat, qui corpus ita con-

[1] οὕτως R. 2. C. — [2] τοῖς R. 2. C. — [3] ἐκθέουσι C — [4] κρατερωτέρα C. — [5] καὶ ἐκ C. sine ἀλλά. — [6] ἔξωθεν δὲ σΊρ. C. — [7] οἵγε C. — [8] εἴπερ C. — [9] καρδιναρίου R. 2. καδδιναρίου C. — [10] Σημ. περὶ τοῦ ἀπὸ Βενετίκων ἐλθόντος πατριάρχου ΚωνσΊαντινουπόλεως. R. 2. in marg.

Καὶ τότε μὲν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην οὕτως αἱ τῶν Λατίνων βουλαὶ διεσκεδάσθησαν. Τῇ δ' ἑξῆς ἡμέρᾳ πάλιν προσάγουσι τοῖς τείχεσιν οὓς ἐκ ξύλων πύργους κατεσκεύασαν ἀπὸ ἑτέρου μέρους τῆς πόλεως, τοὺς ἀνδρειοτέρους καὶ πολεμισΊὰς τοῦ σΊρατεύματος ἐκλεξάμενοι. Οἱ δὲ τῆς πόλεως πλησίον τὴν μηχανὴν ἰδόν-[τες ἐγγί]ζουσαν, ἔτι δὲ καὶ ἣν ἐποίησαν ξυλίνην γέφυραν ὡς ἂν οἱ εἰς τοὺς πύργους ἀνερχόμενοι ἀνεμποδίσΊως περιπατοῦσι[1], τὰς πόρτας ἀνοίξαντες μετὰ θάρσους καὶ πῦρ καὶ ἄλλ' ἃ πρὸς ἔξαψιν εἰσὶν ἐπιτήδεια εἰς χεῖρας λαβόντες ἐξέρχονται, καὶ γίνεται μάχη τῆς προτέρας δυνατωτέρα, καὶ ὑπερίσχουσι καὶ κατακαίουσι πάντα τὰ μηχανήματα.

Ἄπρακτοι τοίνυν καὶ τότε ἀναχωρήσαντες καὶ ταῦτα καὶ ἐνώπιον αὐτῶν βλέποντες τὰ αὐτῶν καιόμενα[2] μηχανήματα, καὶ ἔξωθεν σΊρατεύματα Βλαχικὰ ἐμποδίζοντα τοὺς τὰ χρειώδη συλλέγοντας, εἰς ἀμηχανίαν καὶ ἀθυμίαν ἐνέπεσον παντελῆ καὶ[3] γράφουσι τοῖς ἐν ΚωνσΊαντινουπόλει εὑρισκομένοις πέμψαι καὶ ἄλλην νέαν σΊρατιὰν, κἄν τε ἀπὸ τῶν ἐντὸς τῆς πόλεως, κἄν τε ἀπὸ τῶν ἐκτὸς, οἵτινες καὶ ὑπ' ἀνάγκης καὶ βίας μᾶλλον ἐξήρχοντο, ἢ ἐξ οἰκείας βουλῆς[4] καὶ θελήσεως ἀφορισμῷ καὶ ἀναθέματι ὑπὸ[5] τοῦ εἰς καρδηνάριν

[1] Fort. περιπατῶσι. Mox ἄλλα codd. — [2] καιόμ. τὰ αὐτ. R. 3. Mox ἐμποδίζοντας codd. — [3] καὶ γράφουσι — εὑρισκομένους, ὡς ἂν καὶ ἄλλην πέμψωσι — εἴτε ἀπὸ — εἴτε ἀπὸ ἔξωθεν — καὶ ὑπὸ ἀνάγκης B. — [4] βουλῆς καὶ om. B. — [5] ὑπὸ τοῦ τότε εἰς γαρδηνάριον — Μαρτίνου B. ὑπὸ τοῦ εἰς γὰρ δηνάριν R. 3.

τοῦ ϖροσεχῶς ἐκ Βενετίας ἀφιγμένου ϖατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως. Ἦν δὲ οὗτος ἐσθῆτά τε τὴν ϖάτριον ϖερικείμενος, συνυφασμένην μικροῦ τῷ σώματι καὶ ῥαφιδουμένην ἑκάστης[1] τὰ εἰς καρποὺς καὶ τὸ στῆθος ἀφιεῖσαν ἄνετον, καὶ τὸ γένειον ξυρόμενος δρώπακος ἀκριβέστερον, ὡς εἶναι τὸ τῶν ϖαρειῶν ἐδάφιον μηδ' ὑποφαιούμενον ὅλως ταῖς ϖρώταις ἀνατολαῖς τῶν τριχῶν, ἀλλ' ὡς ληϊστὸν[2] ϖαντάπασιν ἄχλοον[3].

A stringebat ut acubus illi assutus videretur, manibus dumtaxat et pectore aperto; malis accuratius quàm cum dropace rasis, ita ut in genarum cute nullum primogeniti pili vestigium subfuscum cerneretur, quemadmodum in campo virore prorsus destituto.

Μήπω δὲ τῆς ξυμμαχίας ἡκούσης καχεξία κατέσχε τὴν στρατιὰν ὑπό τε τῶν καταβεβλημένων ταῖς σκηναῖς νεκρῶν καὶ τοῦ τῶν ἀήθων εἰς βρῶσιν ἅψασθαι τοὺς ϖλείους ἢ τοὺς ἅπαντας. Ἄραντες τοίνυν ἐκεῖθεν νυκτὸς ἀπενόστησαν, καὶ τοῖς ϖερὶ τὸ Πάμφιλον[4] χωρίοις ἐναυλισάμενοι τῶν ἀνηνύτων καὶ[5] μακρῶν καμάτων ἑαυτοὺς ἀνεκώχευον[6]. Οὐχ οὗτοι δὲ μόνον τοῖς κακοῖς τοῖσδε ϖεριεπάρησαν, ἀλλὰ καὶ οἵτινες αὐτοῖς συμμῖξαι καὶ ξυνελθεῖν[7] ἀπεθάρρησαν[8] ἐξιόντες τῆς ϖόλεως, Βλαχικοῖς καὶ Σκυθικοῖς κατὰ τὴν ὁδὸν[9] ἐγκύρσαντες τάγμασι μικροῦ δεῖν ἅπαντες διεφθάρησαν. Ὅθεν ἐς συμπήξεις ἄλλων μηχανῶν ἀπιδόντες ἱστοὺς δυαρμένων[10] νηῶν ἐκ τῶν ϖαραλίων ξυνέλεγον[11] ϖόλεων, καὶ

Auxilia Byzantio missa male pereunt.

B Sed, antequam auxilia advenirent, lues invasit exercitum quum ex fœtore cadaverum quæ in tentoriis jacebant, tum quod plerique vel potius omnes alimenta insolita degustarant. Quare noctu inde recesserunt; et in circumjectis Pamphilo campis diversati ex diuturnis et inanibus laboribus se refecerunt. Nec ii solum his malis conflictati sunt, sed ii etiam qui eos ex urbe egredientes accedere et frequentare ausi C fuerunt; et hi in itinere ferę omnes ab obviis Scythis et Vlachis cohortibus interfecti sunt. Unde alias machinas structuri malos biremium navium ex maritimis civitatibus collegerunt, et si quid deficiebat, ex Propontidis montibus arbores secuerunt, misso illuc qui opus

[1] ἕκαστα C. — [2] λήϊον? Ed. Sic verti. — [3] ἄχνοον C. — [4] Πάμφυλον R. 2. C. — [5] καὶ τῶν μ. C. — [6] ἐκώχευον C. — [7] συνελθεῖν Ed. — [8] ἐπεθάρρησαν C. — [9] κατὰ τὴν ὁδόν om. A. R. 2. C. — [10] διαρμένων R. 2. C. — [11] συνέλεγον Ed. R. 2.

εὑρισκομένου τότε Μαρτίνου καὶ Θωμᾶ[1] τοῦ ἀπὸ Βενετίας ἐλθόντος ϖατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως. Ἦν δὲ ὁ Θωμᾶς οὗτος ἱμάτιον φορῶν συνεξυφασμένον οἷον[2] εἰπεῖν καὶ συνερραμένον[3] τῷ αὐτοῦ σώματι τὸ στῆθος μόνον καὶ τοὺς καρποὺς τῶν χειρῶν ἐλευθέρους ἔχων ὀλίγον, τὰ γένεια ἐξυρημένος, ὡς μηδεμίαν τρίχα[4] φαίνεσθαι ϖαντελῶς, ἀλλὰ τὸ ὅλον αὐτοῦ φαίνεσθαι μάγουλον ὥσπερ νέου[5] ἀγενείου.

Μήπω δὲ τῆς συμμαχίας ἐλθούσης ἀπὸ τῆς ϖόλεως νόσος εἰσῆλθεν εἰς τὴν στρατιὰν ἀπὸ τῆς δυσωδίας καὶ τοῦ βρώμου τῶν νεκρῶν σωμάτων καὶ τῆς ἀσυνήθους τροφῆς ἧς ἐτρέφοντο. Διὰ γοῦν[6] τῆς νυκτὸς ἐπάραντες ἀπὸ τοῦ τοιούτου τόπου ἦλθον ϖερὶ τὸ Πάμφιλον θέλοντες ἐν τοῖς ἐκεῖσε χωρίοις ἀναπαυθῆναι ἀπὸ τῶν ἀνωφελῶν ἐκείνων καὶ ϖολλῶν κόπων. Οὐχ[7] οὗτοι δὲ μόνον ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἐκρατήθησαν νόσου, ἀλλὰ καὶ ὅσοι ϖρὸς αὐτοὺς ἑνωθῆναι ἠθέλησαν, τὰ αὐτὰ ἔπασχον· κατὰ δὲ τὴν ὁδὸν ϖολλοὶ ἀπὸ τούτων ἐφονεύθησαν, στράτευμα Βλάχων εὑρόντες. Ὅθεν καὶ ϖάλιν οἱ Λατῖνοι ἑτέρας μηχανὰς ξύλων συνάγειν ἐπεχείρουν, καὶ ϖέμψαντες εἰς τὴν ϖαρὰ τὴν θάλασσαν κειμένην Ῥαιδεστὸν, κατάρτια καὶ ξύλα μεγάλα ἀπὸ ὅλης τῆς

[1] Ὁποῖος ἦν ὁ Θωμᾶς ὁ ϖαρὰ τῶν Λατίνων ϖατριάρχης ϖροβληθεὶς Κωνσταντινουπόλεως. R. 3. in marg. — [2] οἱονεὶ B. — [3] ῥαμένον B. — [4] σούχαν R. 3. — [5] νέον ἀγένειον R. 3. — [6] οὖν B. — [7] οὐχ ὅτι ἀ... μόνον ὑπὸ... seqq. omissis. R. 3.

P. 402. ὅσων ὑπεσπάνιζον, ἐκ τῶν τῆς Προποντίδος ὀρῶν ταυτὶ ἀπέτεμον[1], ἐργεπείκτην ϖεπομφότες ἐκεῖσε τὸν τῆς Πετούνης κόμητα Κόνωνα. Ἐπεὶ δὲ εἶχον ἅλις τῶν ἑλεπόλεων, ἐν ϖολλοῖς αὐτὰς καὶ σιδήροις διαλαβόντες ὡς εἶεν τοῦ ϖυρὸς σθεναρώτεραι, ϖρὸς τοῖς ϖολέμοις καὶ ϖάλιν γίνονται. Καὶ δὴ τὴν Ὀρεστιάδα ϖαρεικότες ὡς ἐξ ὧν ἔπαθον οὐχ ἁλώσιμόν σφισι δόξασαν, ἔγνων τῷ Διδυμοτοίχῳ[2] ϖροσβαλεῖν.

A maturaret, Conone Petunæ comite. Machinarum autem justa copia parata, quas multis in locis ferro contra incendia munierant, belli fortunam denuo tentarunt, et Orestiade omissa, quam suis cladibus admoniti inexpugnabilem esse credebant, Didymotichum oppugnare statuerunt.

Didymotichum oppugnare statuunt.

Οὐκοῦν καὶ ϖαρ' αὐτῷ στρατοπεδευσάμενοι ϖολιορκεῖν ἐς[3] νέωτα τὸ φρούριον διηρρένωντο, καὶ τὰ τειχομαχεῖα[4] ϖροσάγειν ὡς ἂν ἐξέλωσιν, ἡτοιμάζοντο. Ἀλλ' οὔπω ἐπὶ τῷ ϖαροξυσμῷ τούτῳ τῶν Λατίνων ἔδυ ὁ ἥλιος, καὶ ϖληροῦται νεφῶν ὁ ἀὴρ, καὶ ῥαγδαίας βροχῆς Θεόθεν ἀφορισθείσης ἐν τοῖς[5] ἀνόπιν τοῦ Διδυμοτοίχου[6] μέρεσιν, ὁ τῷ φρουρίῳ ϖαραρρέων Ἕβρος[7] διευρυνθεὶς ὑετῷ καὶ μέγας ἐκ μικροῦ τοῦ τότε[8] φανεὶς τὰς ϖεδιάδας ἐξυδατοῖ, καὶ τῷ στρατοπέδῳ τῶν Λατίνων ἐξαπιναίως ἐπικλυσθεὶς ὅπλα ϖαρασύρει καὶ μηχανὰς, ἵππους ἀπάγει ϖολεμιστὰς, ἄνδρας διανηχομένους τὸν Ἀχέροντα δείκνυσιν· εἰ δ' οὐκ ἦν ἐσέτι[9] φαυσιβολῶν ἥλιος ἀλλὰ τὸ δεινὸν νυκτὸς ἐπεγένετο, τὸ ϖλεῖον ἂν ἀπώλετο τοῦ στρατεύματος. Τῷ δ' ἐξαισίῳ τοῦ ϖράγματος καταπλαγέντες ὁπόσοι τῶν Λατί-

B Igitur castris ibi positis acrius in arcis obsidionem incubuerunt et productis arietibus ad eam occupandam se pararunt. Sed antequam sol super eo Latinorum conatu occideret, aer nubibus impletur, vehementissimus imber in aversas Didymotichi partes divinitus effunditur, et Hebrus qui arcem præterfluit, pluvia dilatatus et ex tum parvo magnus factus campos aquis implevit, et ex castris Latinorum subito effluens C arma et machinas abripit, equos bellicos secum involvit, virosque Acheronti innatantes ostendit; quodsi sol jam lucem projicere desiisset ac id malum noctu ingruisset, major pars exercitus periisset. Hac inusitata re admoniti Latini cordatiores et non plane sanguinarii inde discedendum esse censuerunt, et ejus sententiæ aliis auctores fuerunt. Sed et

[1] ἀπέτεμνον R 2. — [2] Διδυμοτείχῳ R. 2. C. — [3] εἰς Ed. — [4] τῇ τειχομαχίᾳ C. τὰ τειχομαχία R. 2. — [5] αὐτοῖς C. — [6] Διδυμοτείχου R. 2. C. — [7] Εὖρος A. R. 2. C. — [8] τώτοτε C. — [9] εἰσέτι R. 2. C.

ϖαραθαλασσίου συνῆγον, ἀλλὰ δὴ καὶ ἀπὸ τῶν τοῦ στενοῦ καὶ τοῦ Πόντου βουνῶν ϖρωτομάστορα καὶ ἐργάτην τῶν μηχανῶν ἀναδείξαντες τὸν τῆς Πετρώνης κόμητα Κόνωνα[1]. Μετὰ σιδήρου τοίνυν τὰς μηχανὰς ἐντυλίξαντες ὡς ἂν μὴ ὑπὸ τοῦ ϖυρὸς καίοιντο, ϖάλιν ϖρὸς ϖόλεμον ἡτοιμάζοντο· καὶ ἐπεὶ ἀπὸ ϖείρας καὶ δοκιμῆς ἀφ' ὧν ἔπαθον εἰς Ἀδριανούπολιν ἔγνωσαν, ἀφέντες ταύτην εἰς τὸ Διδυμότοιχον ϖαραγίνονται.

Οὐκοῦν καὶ ϖαραυτὸ ἐλθόντες καὶ στρατοπεδευσάμενοι ϖαρακαθίσαι τὸ κάστρον διενοήσαντο καὶ διέκριναν. Ἑτοιμαζομένων οὖν τῶν μηχανῶν κατὰ τοῦ τείχους καὶ μήπω τοῦ ἡλίου δύναντος, νεφέλαι[2] τὸν ἀέρα ϖεριεκύκλωσαν, καὶ βροχῆς μεγάλης γενομένης ἐπάνωθεν τῶν τοῦ Διδυμοτοίχου μερῶν, ὁ ϖοταμὸς ἐκεῖσε τρέχων, ὁ καὶ Ἕβρος[3] καλούμενος, ἐκ μικροῦ μέγας γενόμενος καὶ ϖλατυνθεὶς ἐξαίφνης, καὶ εἰς τὰς κατούνας τῶν Φράγγων εἰσελθὼν, τά τε ἄλογα αὐτῶν καὶ τὰ ἅρματα, ἀλλὰ δὴ καὶ τὰς μηχανὰς ἁπάσας ἀπῆρε καὶ ἠφάνισε, καὶ ϖολλοὶ ἐν τοῖς ὕδασιν ἀπεπνίγησαν· καὶ εἰ μὴ τὸ τῆς ἡμέρας φῶς ἔφεγγεν, ἀλλὰ ϖερὶ τὴν νύκτα ἐγένετο, τοῦ στρατοῦ τὸ ϖλεῖον ἀπώλετο ἄν. Τῷ ἐξαισίῳ τοίνυν τοῦ Θαύματος ὃς[4] τῶν Λατίνων μετεῖχον γνώ-

[1] Κώνωνα B. — [2] Ὁ ϖανάγαθος Θεὸς τὸ Διδυμότειχον διεφύλαξεν. B. in marg. — [3] Εὖρος B. — [4] Fort. ὅσοι.

νων ἐς νοῦν ἔβαπΊον μηδ' αἱμάτων ἄνδρες ἐς τὸ παντελὲς ἐτύγχανον ὄντες, μετανασΊεύειν[1] ἐκεῖθεν εἵλοντο καὶ τοῖς ἄλλοις οὕτω ποιεῖν ὑπέθεντο. Ἀλλὰ καὶ τὸ λοιπὸν τῆς σΊρατιᾶς εἰς θαῦμα τὸ γεγονὸς θέμενοι ταχέως ἐξῆραν ἐκεῖθεν· καὶ οἱ μὲν σὺν αὐτῷ τῷ[2] Ἐρρῇ τὴν ΚωνσΊαντίνου κατέλαβον, οἱ δὲ τὰς πόλεις φρουρεῖν ἐπετράπησαν, ὁπόσαι χερσαῖαί τε καὶ ἀγχίαλοι Λατίνοις ὑπήκουον.

A reliquus omnis exercitus miraculo eo consternatus celeriter inde recessit, aliis una cum ipso Errico Constantinopolim reversis, aliis civitates mediterraneas et maritimas, quæ Latinis parebant, custodire jussis.

Πλὴν οὐδ' οὕτως ἠρέμησαν τὰ δεινά, οὔτε μὴν βελτίω παρὰ τοῦτο[3] Ῥωμαίοις ἐφάνη τὰ πράγματα. Ἥ τε γὰρ Λατίνων ὑπεροψία καὶ πρὸς Ῥωμαίους ὑποψία καὶ τὸ τοῦ φρονήματος ἀκαθαίρετον τῆς πρώην προθέσεως εἴχετο[4], καὶ ἃ δρᾶν οὐκ εἶχον τοὺς ἀποσΊάντας καὶ καθ' ὧν πολλάκις τὰς λόγχας ἠκόνησαν, ταῦτα τοῖς ὑπὸ χεῖρα ἔτι ἐπέφερον, καὶ κατ' αὐτῶν τοὺς ὀδόντας ἔβρυχον. Καὶ ἡ τῶν πρὸς ἕω Ῥωμαίων περὶ τὸ κακῶς πάσχον ὁμογενὲς ἀνεπίσΊροφος γνώμη καὶ ἡ παντελὴς παρόρασις καὶ ἐπίλησις[5] ἀφόρητα[6] ἔβαλλεν· οὔτε γὰρ χρήμασιν ἢ[7] σΊρατεύμασι τῶν δυτικῶν[8] ἀντελαμβάνοντο πόλεων.

Græcorum ignavia.

Verum ne sic quidem mala quieverunt aut res B secundiores Romanis fuerunt, quod Latinorum despicientia et de Romanis suspicio et implacabiles animi antiquum obtinebant; nam quæ desertoribus, contra quos sæpe hastas acuerant, inferre non poterant, ea in proximos quosque perpetrabant, et contra eos dentibus frendebant. Sed et orientalium Romanorum negligentia erga populares afflictos et summus despectus atque oblivio dolorem pene in-C tolerabilem pariebat: nam neque pecuniis neque militum copiis occidentalibus urbibus subveniebant.

Ἀλλ' οἱ μὲν Λατῖνοι τῆς Ἀσίας ἀναχωρήσαντες τὴν Θρᾴκην ἔκοπΊον, μόνην ἀναῤῥιπΊοῦσαν τὸν ὑπὲρ ἐλευθερίας Ῥωμαίων κίνδυνον· οἱ δὲ ἡμέτεροι σΊρατηγοὶ[9] τοῦ ἐκ σφῶν κινδύνου παρὰ

Græci duces officii sui plane immemores.

Ac Latinis ex Asia digressis et Thraciam, quæ sola pro libertate Romanorum dimicabat, vastantibus, nostri duces eo discrimine præter exspectationem liberati nusquam officii sui memi-

[1] μετανασΊεύσειν R. 2. — [2] τῷ pr. om. A. — [3] τούτοις ex corr. C. — [4] εἴχοντο C. — [5] καὶ ἐπίλησις om. C. — [6] οὐκ ἀφόρητα R. 2. C. — [7] οὔτε C. — [8] δυσμικῶν R. 2. C. — [9] ἡμέτεροι σΊρατηγοὶ om. R. 2. C.

σεως, καὶ οὐδὲ φονεῖς ἦσαν ἄνθρωποι, ἀποχωρῆσαι ἀπὸ τοῦ τόπου προέκρινον καὶ τοῖς ἄλλοις αὐτὸ συνεβούλευον· ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπίλοιπον τῆς σΊρατιᾶς τὸ γεγονὸς θαυμάσαντες ἐκεῖθεν ἐξῆλθον· καὶ οἱ μὲν μετὰ τοῦ Ἐρρῆ εἰς ΚωνσΊαντινούπολιν ἦλθοσαν, οἱ δ' ἕτεροι εἰς τὰς τῶν κάσΊρων φυλάξεις εἰσῆλθοσαν, ὅσαι τε παραθαλάσσιαι ἦσαν, καὶ ὅσαι ἐκτὸς, ἦσαν δὲ εἰς τὴν τῶν Φράγγων ὑποταγήν.

Πλὴν οὐδὲ οὕτως ἔπαυσαν τὰ κακά, οὔτε μὴν εἰς τοὺς Ῥωμαίους τὰ πράγματα ἐφάνησαν καλλιώτερα· ἡ γὰρ τῶν Φράγγων ἀλαζονεία, καὶ ἣν εἶχον ὑποψίαν πρὸς τοὺς Ῥωμαίους καὶ τὸ τοῦ φρονήματος αὐτῶν ἀταπείνωτον, τῆς προτέρας καὶ πάλιν προθέσεως καὶ τοῦ αὐτοῦ σκοποῦ εἴχοντο· καὶ ἅτινα οὐδὲν ἠδύναντο ποιεῖν πρὸς τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν τὰ ξίφη κατ' αὐτῶν ἀκονήσαντες, ταῦτα ἐποίουν τοῖς ὑποτασσομένοις αὐτοῖς, βρύχοντες κατ' αὐτῶν τοὺς ὀδόντας αὐτῶν. Ἄλλως τε πάλιν οὐδὲ οἱ Ῥωμαῖοι οἱ εἰς τὴν ἀνατολὴν εὑρισκόμενοι ποσῶς ἐφρόντισαν ὑπὲρ τῶν ὁμογενῶν αὐτῶν τῶν εἰς τὴν δύσιν εὑρισκομένων ἢ διὰ χρημάτων ἢ διὰ σΊρατείας βοηθῆσαι αὐτοῖς.

Ἀλλ' οἱ μὲν Φράγγοι ἀπὸ τῆς Ἀσίας ἐξελθόντες τὰς τῆς Θρᾴκης κατεδαπάνουν χώρας· οἱ δὲ ἡμέτεροι σΊρατηγοὶ ἐκ τοῦ ἐπελθόντος κινδύνου ἐλευθερωθέντες καὶ περὶ τὰ μέρη διάγοντες τῆς ἀνατολῆς οὐδὲν ἀγαθὸν

δόξαν ἀνεθέντες οὐδὲν ἦσαν οὐδαμοῦ[1], A οὔτε μὴν σωτήριόν τι καὶ φυλακτήριον ἑαυτοῖς καὶ τοῖς φυλέταις μετήλθοσαν[2], ἀλλ' εἰς νοῦν ἀδόκιμον παραδοθέντες καὶ[3] αὐτοὺς ἀπὸ Θεοῦ μακρύναντες ὥστε τὰ μὴ καθήκοντα δρᾶν καὶ μηδαμῶς ἰέναι πρὸς αἴσθησιν, κατὰ δήμους καὶ φατρίας διέστησαν, πόλεις ἐξέμηναν, κατ' ἀλλήλων ὡπλίσθησαν τοὺς θεσμοὺς τῆς συγγενείας συγχέαντες[4], P. 403. καὶ γεγόνασι φυλὴ φυλὴ καὶ Ἰσραὴλ[5] Ἰούδας, τὸ πάλαι παρὰ τῷ προφήτῃ B θρηνούμενον, οἱ μὲν τῷδε συννεύσαντες καὶ ὡς βασιλεῖ σφῶν προσφερόμενοι, οἱ δ' ἐκείνῳ προσρέψαντες[6], ὡς καὶ τοῖς πολλοῖς καὶ[7] τοῖς φρονίμοις κρίνεσθαι εἰς κατάραν καὶ πλησμονὴν καὶ τῆς ὁμογενείας ἀπαλλοτρίωσιν. Ὡς δέ ποτε συνέδραμον ἐς φιλίαν, οὐδ' οὕτω μὲν ὡς εἰς μίαν συνηρμόσθησαν γνώμην, οὐδ' ἐς συνασπισμὸν ἀλλήλους παρακροτήσαντες ἐπαρῆξαι ὅλως ταῖς ἑσπερίαις προέθεντο[8] πόλεσιν, ἀλλ' εἰς χειροτονίας βλέψαντες C βασιλέων οἱ μὲν κατὰ τὰ ποτώμενα τῶν ζώων συμφορηδὸν συνανίπτανται τῷδε καὶ συναπαίρουσιν, οἱ δὲ καὶ ῥάμνους ἀκανθώδεις[9] ἐς ἀρχὴν προχειρίζονται. Καὶ ἦν πολυαρχία πάλιν τὸ γεγονὸς ἐπινεμομένη τὴν ἕω, καὶ θηρίον τρικάρηνον ὑπὸ τῶν ἀβελτέρων διαπλεχθέν.

A nerant, neque salutare quicquam ad sui vel popularium defensionem conabantur, sed corruptis ingeniis præditi, et ut homines deserti a Deo atque impii stupore quodam affecti, atque in factiones divisi, urbes concitarunt; alii alios oppugnarunt violato jure cognationis; tributim segregati sunt; Israel Judas factus est, ut vetus ille propheta queritur, aliis huic ut regi addictis, aliis ad alium confluentibus; quæ res multis, B prudentioribus præsertim, exsecrationi similis, et destruendæ necessitudini et inducendæ alienationi esse videbatur. Etsi autem tandem ad amicitiam ineundam concurrerunt, tamen ne tum quidem plane consenserunt, aut alii alios ad belli societatem cohortati ullo modo occidentalibus urbibus opem ferre statuerunt: sed creandis imperatoribus intenti instar gregatim C volantium avium cum uno quodam subvolabant et discedebant; alii etiam spinosis rubis imperium deferebant. Unde multorum dominatus orientem depascebat, tricipiti quadam bellua a vecordibus implexa.

[1] οὐδαμοῦ A. in margine PW. ἀγαθοῦ R. 2. ἀγαθὸν C. — [2] μετιόντες C. — [3] καὶ—μακρύναντες om. A. R. 2. C. — [4] ἠγνόησαν R. 2. C. — [5] καὶ Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδας R. 2. C. — [6] προσρρέψαντες R. 2. C. — [7] καὶ τοῖς φρονίμοις om. R. 2. C. — [8] προσέθεντο C. — [9] ἀκανθώδεις om. C.

οὔτε μὴν πρᾶγμα εἰς ἀσφάλειαν καὶ σωτηρίαν ἑαυτῶν ἢ τοῦ γένους αὐτῶν διεπράξαντο· ἀλλ' εἰς νοῦν ἀδόκιμον παραδοθέντες καὶ αὐτοὺς ἀπὸ Θεοῦ μακρύναντες τὰ μὴ πρέποντα καὶ ἀνωφελῆ ἔπραξαν καὶ διεχωρίσθησαν ἀπ' ἀλλήλων καὶ τοὺς θεσμοὺς τῆς φύσεως ἀγνοήσαντες, κατὰ φατρίας καὶ στάσεις ἐγίνοντο, καὶ κατ' ἀλλήλων ἅρματα φορέσαντες ἐμάχοντο, καὶ ἐγένοντο φυλὴ καὶ φυλὴ καὶ Ἰσραὴλ καὶ Ἰουδαία, κατὰ τὸν παλαιὸν τοῦ προφήτου λόγον, ἤγουν μερισμοὶ καὶ μερισμοί, οἱ μὲν τῷ δεῖνι[1] ὁμονοήσαντες, ὡς βασιλέα εὐφήμουν καὶ ἤθελον, οἱ δὲ ἐκείνῳ ὑπετάγησαν καὶ διέκρινον, τὸ καὶ παρὰ πολλῶν καὶ φρονίμων εἰς κατάραν καὶ ἀφανισμὸν ἔσεσθαι τοῦ ἡμετέρου γένους. Ὡς δέ ποτε ἀλλήλοις ἐφιλιώθησαν καὶ εἰς μίαν ἦλθον ὁμόνοιαν, καὶ τότε οὐχ ἵνα ἀλλήλους βοηθήσωσιν, ἢ ἵνα προμήθειαν ἢ βοήθειάν τινα εἰς τὰ τῆς δύσεως κάστρα ποιήσωσιν, ἀλλ' ἵνα βασιλέας ψηφίσωσι καὶ χειροτονήσωσι, καὶ οἱ μὲν ἐπὶ τοὺς δῆθεν ἀξίους ὥσπερ δένδρα εὐγενῆ ἐψήφιζον, οἱ δὲ καὶ ἀκανθώδεις ῥαδάμνους[2] εἰς τὴν τῆς βασιλείας ἀρχὴν προεβάλλοντο. Καὶ ἦν πολυβασιλεία μᾶλλον τὸ γενόμενον, τὴν ἀνατολήν, ὡς θηρίον τρικέφαλον κατατρώγουσαν, ἀπὸ τῶν ἀσθενεστέρων ἀρχόντων καὶ ταύτην συντρίβουσαν.

[1] Fort. δεῖνι. — [2] Fort. ῥάμνους.

Ὁ μὲν γὰρ Μαυροζώμης Μανουὴλ τὸν A Καϊχοσρόην ὑποδὺς, οὐ ϖάνυ ϖρὸ ϖολλοῦ[1] τῇ σφετέρᾳ θυγατρὶ συναφθέντα καὶ τῆς Ἰκονιαρχίας αὖθις λαβόμενον, ἧς εἶχε ϖρότερον ἐκπεσὼν, ϖάντα ἦν μηχανώμενος, εἴ ϖως αὐτῷ[2] συναιρομένου τοῦ βασιλείου τύχῃ ὀνόματος, καὶ τὴν ὅσην ϖοτίζει Μαίανδρος ἐπιὼν μετὰ Τούρκων ἔφθειρέ τε καὶ ἔκειρεν. Ὁ δὲ Λάσκαρις Θεόδωρος, ὡς γένει εὐπρεπέστατος[3] καὶ κήδει βασιλείῳ ϖερίδοξος, ἀποκρουσάμενος ἐκεῖνον τὸ ἐρυθρὸν[4] B ϖέδιλον ὑποδύεται καὶ βασιλεὺς Ῥωμαίων ὑφ' ὅλων τῶν ἑῴων ἀναγορεύεται ϖόλεων. Ὁ δ' ἐκ Κομνηνῶν Δαβὶδ στρατολογήσας Παφλαγόνας καὶ οἳ τὴν Ποντικὴν οἰκοῦσιν Ἡράκλειαν, καὶ μοῖραν μισθωσάμενος Ἰβήρων τῶν ϖινόντων τοῦ Φάσιδος, κώμας καὶ ϖόλεις ὑπεποιεῖτο, καὶ τὸν οἰκεῖον μεγαλύνων κασίγνητον, ᾧ ἡ κλῆσις Ἀλέξιος, ϖρόδρομος ἐκείνου καὶ ϖροκῆρυξ ἐγένετο[5]. Ὁ δὲ ἔμελλεν ἀεὶ χρονίζων ἐν τοῖς τῆς Τραπεζοῦν- C τος μέρεσι, καὶ ϖαροιμιακὸς ἐδείκνυτο Ὕλας[6], φωνούμενος καὶ μὴ ὀπτανόμενος. Ἐπεὶ δὲ καὶ τῇ Νικομήδους ὁ Δαβὶδ οὗτος ϖροσεπέλασε διά τινος αὐτῷ στρατηγοῦντος μείρακος, Συναδηνοῦ τὴν ἐπίκλησιν, στράτευμα ξυναγείρας[7] ὁ Λάσκαρις κατ' αὐτοῦ ἔπεισι διὰ μὲν τῆς

Nam Maurozomes Manuel Caichosrois auxiliis fretus, cui non multo ante recuperato Iconii principatu filiam desponderat, nihil non conabatur ut imperatorio nomine potiretur, et omnem quem Mæander irrigat tractum cum Turcis incursans vastabat et spoliabat. Theodorus Lascaris, nobilissimo genere ortus et imperatoris affinitate inclitus, illo profligato et rubro calceo induto ab omnibus orientalibus urbibus imperator consalutabatur. David porro Comnenus exercitu ex Paphlagonia et Pontica Heraclea coacto, et Iberum qui ad Phasidem habitant legione conducta, pagos et urbes subigebat; et ut fratrem suum, Alexium nomine, magnum redderet, præcursorem ejus et præconem agebat. Ceterum is subinde cunctabatur, circa Trapezuntem moram trahens; et plane Hylam illum, de quo proverbium est, agens perpetuo vocabatur nec unquam comparebat. Quum autem David adolescentem quemdam, cognomento Synadenum, pro duce ad Nicomediam misisset, Lascaris collecto exercitu contra illum proficiscitur, se trita et plana via progredi simulans : sed per aliam asperam et impeditam ex improviso Synadenum adoritur. Hac igitur expeditione

Theodorus Lascaris ad imperium accedit.

[1] ϖροπολλοῦ R. 2. C. — [2] αὐτοῦ R. 2. C. — [3] διαπρεπέστατος R. 2. C. — [4] ἐξέρυθρον A. R. 2. C. — [5] ἐγίνετο R. 2. C. — [6] Ὕλλας R. 2. C. — [7] συναγείρας Ed. C.

Ὁ μὲν γὰρ Μαυροζώμης Μανουὴλ τὸν Καϊσχορόην[1] ὑπενδυσάμενος ϖρὸ καιροῦ τὴν αὐτοῦ θυγατέρα εἰς γυναῖκα ἔχοντα, καὶ ϖάλιν τὴν τοῦ Ἰκονίου ἀρχὴν ἣν εἶχεν ἀναλαβὼν, κατὰ ϖάντα ἐμηχανᾶτο καὶ ἐπραγματεύετο ὅπως τῇ ἐκείνου συνδρομῇ καὶ συνεργείᾳ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἀναδειχθήσεται, καὶ ϖερὶ τὸν τόπον τοῦ Μέντρου[2] ἐξελθὼν μετὰ Τούρκων τὰς ἐκεῖσε ϖόλεις καὶ χώρας ἐκούρσευέ τε καὶ ἠχμαλώτιζεν. Ὁ Λάσκαρις δὲ Θεόδωρος, ὡς εὐγενέστερος ἐκείνου καὶ γαμβρὸς βασιλέως ὑπάρχων, ἐκεῖνον ἀποδιώξας τὰ κόκκινα ὑποδήματα ὑποδύεται, καὶ ϖαρὰ τῶν ὅλων ἀνατολικῶν στρατευμάτων βασιλεὺς Ῥωμαίων ἀναγορεύεται. Ὁ Κομνηνὸς δὲ Δαβὶδ τοὺς Παφλαγόνας στρατολογήσας καὶ τοὺς τὴν ϖερὶ τοῦ Πόντου Ἡράκλειαν κατοικοῦντας καὶ Ἴβηρας ῥογεύσας, χώρας καὶ ϖόλεις ὑπεποιεῖτο, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν Ἀλέξιον εἰς Τραπεζοῦντα εὑρισκόμενον, μεγαλύνων ἦν καὶ δοξάζων, ὡς ϖρόδρομος ἐκείνου καὶ ϖροκῆρυξ γενόμενος. Ὡς δὲ καὶ τὴν Νικομήδειαν ὁ Δαβὶδ οὗτος ἐπλησίαζε, στρατηγόν τινα νέον ὄντα, Συναδηνόν τινα[3] λεγόμενον, ϖροχειρίσας καὶ στράτευμα δοὺς κατὰ τοῦ Λάσκαρι ἐξαπέστειλεν· ὅπερ μαθὼν ὁ Λάσκαρις καὶ θέλων τὸν νεανίαν ἀπατῆσαι Συναδηνὸν ἔδειξεν ὅτι τὴν συνήθη στράταν τοῦ κάμπου ἔρχεται φανερῶς· αὐτὸς δὲ δι' ἑτέρας στράτας

[1] Leg. Καϊχοσρόην. — [2] Leg Μαιάνδρου. Error ex pronuntiandi ratione. — [3] Fort. τόν.

τετριμμένης καὶ λείας ἔμφασιν δοὺς A ϖορεύεσθαι, ἐκπεριελθὼν δὲ τραχεῖαν ἄλλην καὶ δύσβατον, καὶ ϖροσπεσὼν ἀφώρατος τῷ Συναδηνῷ. Ὅθεν καὶ στρατηγήσας οὕτω τὸν νεανίαν αὐτόν τε συνείληφε καὶ τὸ ἐκείνου στράτευμα διεσκέδασε, καὶ τὸν Δαβὶδ μὴ ϖεραιτέρω ϖροϊέναι τῆς Ποντικῆς Ἡρακλείας ϖαρέπεισε. Μετ' οὐ ϖολὺ[1] δὲ καὶ τῷ Μαυροζώμῃ συμπλακεὶς φυγάδα δείκνυσι τοῦτον. Καὶ τοὺς Τούρκους κατὰ κράτος[2] τρεψάμενος οὓς μὲν διέφθειρεν, οὓς δὲ B ἐζώγρησε, καὶ τούτων μάλιστα οἳ τῆς στρατιᾶς ϖροετάττοντο καὶ τὸ γένος ἦσαν ἐπίσημοι.

A juvenem illum capit, milites ejus dissipat, Davidemque reprimit, ne ultra Ponticam Heracleam progrediatur. Nec multo post Maurozomen quoque congressus fugavit. Turcas vero vi profligatos partim cædit, partim captivos duxit, eos præsertim qui genere illustres primam aciem obtinuerant.

Philippopolis a Vlachis vastata.

Καὶ[3] τῇδε μὲν τὰ ϖρὸς ἕω ἐφέρετο· ὁ[4] δὲ Μυσὸς Ἰωάννης τῇ Φιλιππουπόλει ἐπιστρατεύσας αἱρεῖ ταύτην καὶ καθαιρεῖ ϖρονομεύσας, καὶ ϖολλοὺς τῶν ἔνδον ὑποδικάζει τοῖς ξίφεσι, καὶ ϖάλαι μὲν ἐνσκολιευόμενος τῇ ϖόλει καὶ τῇ ταύτης ἐφεδρεύων ἁλώσει, καὶ βαρυμηνιῶν τοῖς οἰκήτορσιν ὡς μηδ' ὅλως[5] αὐτῷ C
P. 404. ὑποκύπτουσι μηδ' ὡς βασιλεῖ ϖροσέχουσιν[6], ἀλλ' ὡς αἱμάτων ἄνδρα ἐκτρεπομένοις, καὶ τότε δὲ ϖρὸς ϖλείονα θυμὸν ἐκκαυθεὶς ὑπὸ βαρβάρου φρονήματος οἷς τὸν Ἀσπιέτην Ἀλέξιον εἰσῳκίσαντο, κἀκείνῳ[7] μὲν ὡς ἀρχηγῷ ὑπέκειντο σφῶν, αὐτὸν δ' ἐπιόντα μεθ' ὅπλων

Hoc rerum orientalium statu Iohannes Mysus, expeditione suscepta adversus Philippopolim, capit eam, diripit, evertit, cives plerosque capitis condemnat; cujus urbis jam olim per insidias expugnandæ occasionem captarat, habitatoribus infensissimus, quod deditionem sibi non fecissent et ut regi parere detrectassent, sed ut virum sanguinarium aversati essent. Tum vero illud ejus iracundiam exasperarat et barbaricam feritatem auxerat, quod Alexium Aspietem recepissent eique ut duci paruissent, ipsum vero cum exercitu invadentem sæpe repulissent. Ce-

[1] μετουπολύ R. 2. — [2] κατακράτος R. 2. C. — [3] Σημ. ἐκ τούτου ϖάλιν τὰ χείρονα τῶν ϖροτέρων κακῶν. R. 2. in marg. ια'. Ὅπως ὁ Μυσὸς Ἰωάννης εἷλε τὴν Φιλιππούπολιν καὶ ὅσα ἔδρασεν. C. in Ind. — [4] ὁ δὲ Μυσὸς Ἰωάννης καὶ ϖάλαι μὲν ἐνσκολιευόμενος ἦν τῇ Φιλίππου ϖόλει καὶ τῇ ταύτης ἁλώσει ἐφήδρευε, καὶ βαρυμηνιῶν ἦν τοῖς F. — [5] μηδόλως R. 2. C. μηδαμῶς ὑπ. αὐτῷ F. — [6] ϖροσανέχουσι· τότε δὲ ϖρὸς F. — [7] καὶ ὡς ἀρχ. ἐπέκ. τουτωὶ ἐπιστρατεύει ταύτῃ καὶ ϖερικάθηται καὶ αἱρεῖ καὶ καθαιρεῖ ϖόλιν εὐδαίμονα καὶ μεγάλην· μικρῷ δὲ ὕστερον καταστρατοπεδευσάμενος ϖερὶ τὸ Διδυμότοιχον καὶ τὸ χωρίον ὁρῶν κτλ. infra p. 487, A.

τραχείας καὶ ἀσυνήθους διαβὰς κατατροποῦται καὶ νικᾷ τὸν Συναδηνὸν, καὶ αὐτὸν μὲν εἶχεν ἐν δεσμοῖς, τὸ ἐκείνου δὲ διεσκορπίσθη στράτευμα, καὶ ὁ Δαβὶδ εἰς τὴν Ποντοηράκλειαν ἐλθὼν ἀπὸ ταύτης ἐξελθεῖν οὐκ ἐθάρρει. Μετ' ὀλίγον δὲ ὁ Λάσκαρις στραφεὶς καὶ τῷ Μαυροζώμῃ συμπλακεὶς, αὐτὸν μὲν ἐδίωξε, καὶ φεύγων διεφυλάχθη, τοὺς δέ γε μετ' αὐτοῦ Τούρκους ὄντας, τοὺς μὲν ἐσκότωσε, τοὺς δὲ ἐδέσμευσε, καὶ μάλιστα τοὺς ἐκ γένους ὄντας καὶ στρατιώτας καλοὺς ὑπάρχοντας.

Καὶ οὕτως μὲν τὰ τῆς ἀνατολῆς ἐφέροντο· ὁ δέ γε τῶν Βλάχων Ἰωάννης εἰς τὴν Φιλιππούπολιν ἐλθὼν καὶ ϖολεμήσας κρατεῖ ταύτην καὶ καταχαλᾷ, καὶ ϖολλοὺς τῶν τοπικῶν μετὰ σπάθης φονεύει· τὴν τοιαύτην γὰρ ϖόλιν καὶ ϖρὸ ϖολλοῦ ἀμυνόμενος ἦν, καὶ τοὺς ταύτης οἰκήτορας ὡς καὶ μηδόλως αὐτῷ ὑποκύψαι θελήσαντας, μήτε μὴν βασιλέα τοῦτον ὀνομάζοντας, ἀλλὰ φονέα καὶ ἄνδρα αἱμάτων ἀποκαλοῦντας αὐτόν· τότε δὲ καὶ ϖερισσότερον θυμὸν βαρβαρικὸν ἐπιδείξας διὰ τὸ ἐντὸς δέξασθαι τὸν Ἀσπιέτην Ἀλέξιον καὶ ὡς ἀρ-

ϖολλαχῇ ἀπεκρούσαντο. Ἦν δ' ἂν ἡ A πόλις ἥδε κακῶν ἀθιγής[1], εἰ καθ' ἑαυτὴν διεξήγετο, τοῦτο μὲν ἠπίως ϖροσφερομένη Λατίνοις, τοῦτο δὲ τὸν Μυσὸν Ἰωάννην οὐκ ἐκτρεπομένη ϖαντάπασι. Νῦν δ' ἑπομένη τῇ μητρὶ ϖαῖς, ἐξ ὧν ἀκροσφαλὴς ἐκείνη γέγονε καὶ εὐάλωτος βασιλὶς οὖσα καὶ ϖασῶν ὑπερκειμένη ϖόλεων, ἐκ τούτων δὴ καὶ αὕτη χείροσι κακοῖς ϖροσωμίλησε, καθ' ὅσον[2] ϖρονομαῖς ἐκδοθεῖσα καὶ μαχαίρας στόματι ἔτι καὶ ϖροσκαθήρηται καὶ εἰς ϖε- B ριφανὲς ἐρείπιον κατηδάφισται, καθ' ἓν μόνον τοὺς ὀφθαλμοὺς διαχέον[3] τῶν θεωμένων, τὸ ἐκ ϖοδῶν ἀνηρτῆσθαι τὸν Ἀσπιέτην ἐπ' ἰθυτενοῦς σκόλοπος, διατετορημένον τοὺς ἐπισφυρίους τένοντας καὶ κάλως ἐπὶ τούτων δεξάμενον. Τὰ δ' ἐπὶ τούτοις, οὐκ ἔλαθον τὸν Ἰωάννην οἱ τῷ Ἀσπιέτῃ[4] σύμφρονες καὶ ϖρὸς ὕψος βασιλείας ἐκεῖνον κουφίσαντες, ὅθεν ὑφορώμενοι μὴ δίκας δοῖεν ὡς ἀλλοπρόσαλλοι, ἀφίστανται λαμπρῶς. C Ἀμέλει καὶ ἐκποδὼν[5] χωρισθέντες οἱ μὲν ϖροσίασι Θεοδώρῳ τῷ Λάσκαρι, τῶν ἑῴων κρατοῦντι ϖόλεων, οἱ δὲ συνδραμόντες ἐς Ὀρεστιάδα, ἄλλοι δ' εἰσιόντες τὸ Διδυμότοιχον[6] Λατίνοις σπένδονται, καὶ ϖέμψαντες ἀγγέλους σφίσι στρατηγὸν ἐξαιτοῦνται τὸν Βρανᾶν Θεόδωρον.

Βραχὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ τὴν Μυσίαν

terum ea urbs inviolata mansisset, si suis auspiciis gubernata esset, tum quod Latinos benigne tractabat, tum quod Iohannem Mysum non prorsus aversabatur. Nunc filia matrem sequens, postquam illa regina et princeps omnium urbium labefactata et facile capta est, hæc quoque graviora mala pertulit, direptionibus relicta et cædibus simul oppressa, et insuper funditus eversa. Cujus ruinæ unum illud spectatu jucundum habent, quod Aspietem fune talos trajectum et in sublimi trabe pedibus suspensum ostentant. Cui qui regni affectandi eodem consensu adjutores fuerant, quum Iohannem non laterent, ne inconstantiæ pœnas darent veriti, palam deficiunt. Tum sejuncti alii ad Theodorum Lascarim orientalibus urbibus dominantem se conferunt, alii Orestiadem concurrunt; alii Didymotichum ingressi cum Latinis pacem faciunt, et per legatos missos Theodorum Branam ducem sibi mitti petunt.

Nec multum temporis intercessit,

[1] ἀθιγγής C. — [2] καθόσον R. 2. C. — [3] διαχέων C. — [4] οἱ τούτῳ σύμφρονες τῷ Ἀσπιέτῃ C. — [5] ἐκ ϖοδῶν R. 2. — [6] Διδυμότειχον R. 2. C.

χηγὸν ἔχειν αὐτόν. Ἦν δὲ καὶ ἡ ϖόλις αὕτη ἀκίνδυνος ἀπὸ τῶν ἀπελθόντων κακῶν, εἰ καθ' ἑαυτὴν διῆγε καὶ μόνη ἦν, καὶ ϖοτὲ μὲν μετὰ ϖραότητος τοὺς Λατίνους ἀποδιαβιβάζουσα[1], ἄλλοτε δὲ καὶ τὸν Ἰωάννην μὴ ϖαντελῶς ἀποπέμποντα[2]. Ἀλλ' ἐπεὶ τῇ μητρὶ ἀκολουθεῖν ἀνάγκη ἦν, αἱ θυγατέρες, ἐξ ὧν δὲ ἐκείνη ἔπαθε καὶ ἐκρατήθη εὐκόλως καὶ εἰς τοσαῦτα κακὰ ἐνέπεσεν ἡ βασιλὶς καὶ ϖρώτη τῶν ϖόλεων, καὶ αὕτη τοσαῦτα κακὰ καὶ ϖλείονα ἔπαθε, τοὺς τοσούτους φόνους οὓς εἶδε, καὶ τὴν τῶν τειχέων αὐτῆς ἐκθεμελίωσιν καὶ τὸν Ἀσπιέτην Ἀλέξιον ἐπὶ ξύλου κρεμασθέντα ὀρθοῦ· τοὺς γὰρ ἀστραγάλους αὐτοῦ τρυπήσαντες καὶ κρεμάσαντες[3] αὐτὸν ὡς ϖρόβατον· ὅθεν οὐ διέλαθε τὸν Ἰωάννην ὅσοι σύμφρονες ἦσαν καὶ συνεργοὶ ϖρὸς ὕψος βασιλείας τὸν Ἀσπιέτην ἀνάγοντες· οἳ καὶ φοβηθέντες μήποτε μὴ ϖροδοθῶσι, φεύγουσι. Καὶ οἱ μὲν ϖρὸς τὸν Λάσκαριν ϖροστρέχουσιν, οἱ δὲ εἰς τὴν Ἀδριανούπολιν, καὶ ἄλλοι εἰς τὸ Διδυμότοιχον εἰσελθόντες, ὁμοφωνοῦσι καὶ εἰρηνεύουσι μετὰ τῶν Φράγγων, καὶ ζητοῦσιν εἰς κεφαλὴν τὸν Βρανᾶν Θεόδωρον.

Ὀλίγον τὸ διὰ μέσον καὶ εἰς τὴν Σαγορὰν εἰσελθὼν ὁ Ἰωάννης καὶ τὰ ἐκεῖσε καταστήσας, καὶ τιμωρίαις

[1] ἀποδιαβιβάζουσαν B. — [2] Fort. ἀποπέμπουσα. — [3] Fort. ἐκρέμασαν pro καὶ κρεμ.

A εἰσιὼν ὁ[1] Ἰωάννης καὶ τἀκεῖ πρὸς τὸ εὖ διαθέμενος, καὶ κολάσεσι βαρείαις καὶ θανάτοις καινοῖς τοὺς ἀποστάντας ὑπενεγκὼν, ἔγνω μετ' ὀργιλώδους καὶ φονίου βλέμματος καὶ γνώμης ἀσυμπαθοῦς ἐπιστρατεύειν Ῥωμαίοις, οὐκέτι φάσκων τὰς σφῶν δολοφροσύνας ὑφίστασθαι δύνασθαι[2] καὶ τὸ ἄπιστον ἦθος καὶ τὸ τῆς αὐτῆς[3] ὥρας πολλάκις παλιμπετὲς φρόνημα. Τοίνυν ἀναρραγεὶς εἰς ὀργὴν στρατευμάτων Σκυθικῶν μελισσῶνας τοῖς ἐαρινοῖς ἀνθαμίλλους ἄνθεσι διαφίησι. B Τινὰ[4] μὲν οὖν αὐτῶν ὡς οὐδὲ μυρμήκων στρατεύματα τὰς ἱερὰς ἅλως ἀμφιπονούμενα[5] τὴν Ἀδριανοῦ διειλήφασι, τινὰ δὲ προσπελάσαντα τῷ Ῥουσίῳ[6] πρὸς ἀντιμάχησιν ἐπισπῶνται τὸ τῇ πόλει ταύτῃ ἐφεδρεῦον ἐκ Λατίνων ὁπλιτικόν· κράτιστον δὲ ἦν τοῦτο διαφερόντως τῶν ἄλλων, καὶ ὑψηλὸν μὲν[7] τὰ σώματα, θαυμαστὸν δὲ ταῖς[8] μελέταις ταῖς κατὰ πόλεμον, καὶ[9] παρά τινος Τερῆ στρατηγούμενον, ἀνδρὸς[10] τῶν πάνυ C ἐπισήμων καὶ εὐγενῶν. Τὸ μὲν οὖν ὁπλισάμενον ᾔει[11] τὴν ταχίστην, ἔνθα ἐξ ὀπτήρων ἐπύθετο[12] τοὺς Σκύθας κατασκηνοῦν· οἱ δὲ τὴν ἐς αὐτοὺς τῶν Λατίνων φθάσαντες ἔφοδον εἰς τὸν τῷ Ῥουσίῳ παρακείμενον[13] τόπον λεληθότως παρεσβάλλουσι[14], καὶ δὴ ἐπανιοῦσι τοῖς

A quum Iohannes Mysiæ occupatæ rebus constitutis, et desertoribus gravibus suppliciis et novo mortis genere affectis, irato et cædem spirante vultu atque inclementia furens Romanis bellum inferre statuit, quorum sibi insidias, fraudes, perfidiam, summam levitatem diutius ferendas esse negabat. Igitur ira percitus vernis flosculis pares numero Scythicas turmas ablegat. Quarum aliæ, tanquam formicarum agmina sacras B arcas depascentia, Adrianopolim obsederunt, aliæ Rusium aggressæ Latinum præsidium, quod in urbe erat præstantissimum, proceris corporibus, belli usu mirabili præditum, Tero quodam duce viro illustri et nobili, ad resistendum provocant. Illi ergo milites armis correptis celerrime eo contendebant, ubi ex speculatoribus Scythas castra habere cognoverant. Hi vero Latinorum adversus ipsos aggressione oc- C cupata clam locum subeunt Rusio vicinum; et Latinis redeuntibus improviso conspectu sui terrorem incutiunt, ut ob tantam multitudinem nihil boni ominarentur. Acri prælio pari utrinque fortitudine commisso, tandem Latini multis cæsis fere omnes occubuerunt. Post hunc successum, Scythici exercitus bel-

[1] ὁ om. A. C. — [2] δύνασθαι om. Ed. — [3] αὐτῆς om. C. — [4] Hic rursus F. : Τινὰ μὲν οὖν τῶν τοιούτων στρατευμάτων ὡς οὐδὲ ἔθνη μυρμήκων τὰς ἱερὰς ἅλως ἀμφιπονούμενα, τῇδε κἀκεῖσε διασκεδασθέντα κακῶς ἐτίθουν τὸ ἐν ποσί· τινὰ δὲ πρ. F. — [5] ἀμφιποτώμενα Ed. R. 1. ἀμφιποτούμενα R. 2. C. — [6] ιϐ'. Ὅτι τοὺς ἐν Ῥουσίῳ στράτευμα Λατίνων διέφθειρε, καὶ τὰ πολίσματα Ῥαιδεστὸν καὶ Δαόνιον καὶ Μεσήνην καὶ τὰς κώμας πάσας ἐξηνδραπόδισε καὶ μυρίοις κακοῖς τοὺς ἐν αὐτοῖς περιέβαλε καὶ τὰ τείχη κατήρειψεν. C. in Ind. — [7] μέν om. F. — [8] δὲ καὶ ταῖς F. — [9] καί om. F. — [10] ἀνδρὸς ἑνὸς τῶν ἐπισήμων F. — [11] ἴει R. 2. F. — [12] ἐπυνθάνετο κατασκηνηκέναι τοὺς Σκ. F. — [13] περικείμενον F. — [14] παρεισϐάλλουσι C. παρεμϐάλλουσι F.

ἀπανθρώποις καὶ κολάσεσι βαρείαις τοὺς ἀποστάτας κολάσας διενοήθη μετὰ γνώμης ὀργίλου καὶ μανικῆς καὶ βλέμματος ἀσυμπαθοῦς καὶ ἀγρίου κατὰ Ῥωμαίων ἐπιστρατεῦσαι, λέγων μὴ δύνασθαι ὑπομένειν τὰς δολιότητας καὶ τὸ ἄπιστον ἦθος, καὶ τὴν εὐμετάτρεπτον καὶ εὐμετάϐλητον γνώμην τῶν ῥυμῶν[1]. Εἰς ὀργὴν οὖν κινηθεὶς στράτευμα Κομάνων συνάξας ὡς τὰ τοῦ ἀέρος ἄνθη καὶ ὡς πλήθη μελισσῶν καὶ μυρμήκων ἐπὶ τὴν Ἀδριανούπολιν ἔρχεται· ἕτερα δὲ στρατεύματα εἰς τὸ Ῥώσιον παραγίνονται καὶ συγκαλῶνται[2] πρὸς πόλεμον τὸ ἐκ τῶν Λατίνων ἐκεῖσε εὑρισκόμενον στράτευμα· στερεὸν δὲ ἦν τὸ κάστρον καὶ ἀσφαλέστατον, καὶ ὑψηλὸν μὲν διὰ τῶν ξυλοκατασκευῶν πύργων τῶν κατασκευασθέντων τελικῶς, στρατηγοῦντος ἐν αὐτῷ Τερῆ τινὸς ἀνδρὸς εὐγενοῦς καὶ πρὸς ἀνδρείαν ἐπαινετοῦ· ἁρματωθέντες[3].....

[1] Leg. Ῥωμαίων. — [2] Fort. συγκαλοῦνται. — [3] Hic desinit B. in quo folia desunt.

A Λατίνοις ὀφθέντες τῷ τε τῆς θέας ἀδοκήτῳ διαθροοῦσι καὶ φαντάζεσθαι τὰ μὴ χρηστὰ τῷ πλήθει διδόασιν. Ἀμέλει καὶ συμπλοκῆς καρτερᾶς γενομένης, καὶ ταῖς ἀνδραγαθίαις ἐξισουμένων ἑκατέρων, τελευτῶν[1] πολλὰ δράσαντες οἱ Λατῖνοι σχεδὸν ἀπέθανον ἅπαντες. Τῆς δὲ μάχης ταύτης οὕτω γεγενημένης[2], P. 405. ἕτεραι Σκυθῶν ἀποσπάδες μυριάριθμοί τε καὶ μάχιμοι περὶ[3] τὸν Ἄπρων ἐλάσασαι τοῦτον εὐπετῶς χειροῦνται καὶ ὅλον[4] αἱροῦσιν αὐτοβοεί, καὶ τὸν μὲν καθεῖλον, B τοῦ δ' ἐνόντος πλήθους ὃ μὲν ἀπέκτειναν οἱ Σκύθαι, ὃ δ' ἀπήνεγκαν εἰς λαφυροπώλησιν[5] συνδοῦντες καὶ τὰς χεῖρας ἀποστρέφοντες· πολλοὺς δὲ καὶ πυρὶ παρέδοσαν, νικῶντες, οὐ μὴν καὶ ταῖς νίκαις ἀνθρωπίνως χρώμενοι.

licosorum virorum circiter decem millia primo impetu Aprum citra negotium capiunt et evertunt; multitudinem in urbe repertam partim Scythæ interficiunt, partim ut sub corona veneant, manibus post terga revinctis, abducunt; multos etiam flammis tradunt, vincentes illi quidem, sed victoria non humaniter utentes.

Ἐκ δὲ τῆς θερμῆς ταυτησὶ μάχης ἐπὶ τὴν παράλιον τραπόμενοι Ῥαιδεστόν, τὸν μὲν Βρανᾶν Θεόδωρον, ὃς ἡγεμόνευε τῶν ἐς Ὀρεστιάδα στελλομένων Λατίνων, C καὶ πρὸ τοῦ ἐπιστῆναί σφας ἐκεῖθι φυγάδα δεδείχασιν, ὥσπερ καὶ τὸ συνεπόμενον ἐκείνῳ στράτευμα, τὴν δὲ πόλιν ὁλοσχερῶς καὶ κατὰ κράτος[6] ἑλόντες ἠνδραποδίσαντο. Εἶτα[7] καὶ εἰς ἔδαφος βάλλουσιν, ἀθάνατον τὴν πρὸς[8] ἡμᾶς ἔχθραν ὑπὸ Βλάχων ἔχειν δεδιδαγμένοι, καὶ πρὸς παῖδας ἀπὸ παίδων παραπέμπειν ἀείμνηστον. Τὸ δὲ πρόθυμον μὴ καταψύξαντες, ἀπηντηκότες ἐκεῖθεν ἐς[9] Πέρινθον, ἐκ δὲ ταύτης εἰς τὸ Δαόνιον, D οὐδενὸς ἐς[10] χεῖρας ἰόντος διὰ τὸ τῆς τόλμης παράβολον, καθ' ἡλικίαν αὐτὰς ἠχμαλώτευσαν καὶ τὰ τείχη κατήρειψαν. Οὐ μόνα δὲ τὰ πρὸς θάλασσαν οὕτως ἔπραττον ταῖς τῶν Σκυθῶν εὐχειρίαις καὶ γενναιότησι καὶ τῶν ἑπομένων σφίσιν ἐκ τοῦ Βλαχικοῦ συστήματος, οἱ[11] καὶ μᾶλλον τοῖς περιβόλοις τῶν πόλεων ἐπεβούλευον, σκαπάνας καὶ πτύα χειριζόμενοι, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς ἅλμης

Variarum urbium Græcarum excidia.

Ab ejus certaminis æstu fervescentes adhuc, ad maritimam Rhædestum conversi, Branam Theodorum, qui Latinorum Orestiadem abeuntium dux erat, priusquam eo venirent, cum subsequente exercitu in fugam conjiciunt; urbem vero vi expugnant, civibus in servitutem redactis. Quam deinde solo æquant, immortales nobiscum inimicitias exercere a Vlachis edocti et memori animo propagare ad omnem posteritatem. Nec remissa alacritate Perinthum transeunt, indeque Daonium, nemine illis ob mirabilem audaciam obviam eunte, et omni sexu et ætate capta mœnia funditus evertunt. Nec ora maritima duntaxat ab expeditissimis et fortissimis Scythis et Vlachica cohorte, quæ illos comitabatur mœnibus urbium cum vectibus et ligonibus infesta, sic tractata est; sed omnia mediterranea quoque malis iisdem et gravioribus sunt oppressa, nulla spe salutis affulgente. Nam qui ex servitute insuetam libertatem propitia fortuna consecuti sunt, maxima

[1] τελευταῖον F. — [2] γενομένης C. F. — [3] παρά R. 2. — [4] καὶ τὸ ὅλον R. 2. F. — [5] λαφυράγωγησιν F. — [6] κατακράτος R. 2. C. — [7] εἶτα—βάλλουσιν om. F. — [8] ἐς C. — [9] εἰς Ed. — [10] εἰς F. — [11] οἱ om. C.

ἀφιστάμενα πάντα τοῖς αὐτοῖς καὶ χεί- A ροσι κακοῖς προσεπάλαιον, μηδεμιᾶς ἐλπίδος εἰς σωτηρίαν ὑποκειμένης, ἐπεὶ καὶ ἀήθως[1] ἐκ δουλείας[2] ἐλευθερίας ἠϋμοιρηκότες, τῶν μεγίστων ἀεὶ ἐφιέμενοι οὐδένα μὲν τοῦ δυσπραγήσειν αὖθις λόγον τιθέασι, ταῖς δὲ παρατυχούσαις τύχαις καὶ νίκαις ὡς ἐπὶ πλεῖστον[3] ἐπεξερχόμενοι τῶν μὲν πρώην τέλεον ἐπιλήθονται, τοῖς δ' ἐνεστῶσι γήθονταί τε καὶ ἐνυβρίζουσι.

Arcadiopolis, Mesena, Tzurulus, Athyra.

Διὰ ταῦτα τοίνυν ἥ τε λαχοῦσα πο- B λίστην τὸν Ἀρκάδιον καὶ Μεσήνη ἐπὶ τῇδε καὶ πρὸς αὐτῇ Τζουρουλὸς τὰ τῶν δεινῶν πεπόνθασιν ἔσχατα, καὶ ἀγροὶ καὶ κῶμαι καὶ τἄλλα[4] ὁπόσα ταῖς πόλεσι ταύταις[5] ὑπέκυπτον πρότερον, καὶ ὅσα ἐς αὐτὴν τὴν πόλεων πασῶν προεδρεύουσαν[6] παρατείνουσι, ταῖς Σκυθικαῖς χερσὶ καθυπέκυψαν. Ἐπὶ πᾶσι καὶ οἱ τὸ πόλισμα τὸν Ἀθύραν οἰκοῦντες ὀλέθροις[7] ἀνηκέστοις περιεπάρησαν. Τὰ μὲν γὰρ πρῶτα ἐπὶ χρήμασι τοῖς Σκύ- C θαις διά τινων Ῥωμαίων[8] συνέβησαν, καὶ ἦσαν οἱ ἐκ Σκυθῶν[9] ἀφιγμένοι τὰ[10] ἐκ χρυσοῦ εἰσέπρατον κόμματα· πρὸς δ' ἑσπέραν ἐνίων[11] ἀπαντησάντων ἐκεῖσε τοῦ Λατινικοῦ συντάγματος ὃ συνῆν ἐν Ῥαιδεστῷ τῷ Βρανᾷ, κεχαρισμένως σφίσιν ἀλλ' οὐ προσάντως οἱ ἐν Ἀθύρᾳ[12] προσφέρονται· ᾤοντο γὰρ ὡς συμπαραμενοῦσιν ἐκεῖθι[13] καὶ τὸν κατὰ Σκυθῶν ἀγῶνα ἐπαποδύσονται. Ἀλλ' οἱ μὲν περὶ πρώτην φυλακὴν τῆς νυκτὸς ἐκεῖθεν με- D θίστανται, λαθεῖν τοὺς Σκύθας καὶ παρελθεῖν σπουδὴν τιθέμενοι, κἂν ἐξέπεσον τῶν κατὰ σκοπὸν, Σκυθῶν ἑτέραις μοίραις προελασάσαις ἐγκύρσαντες κατ' αὐτὸ τὸ Ῥήγιον, καὶ πάντες ὡς[14] διὰ βρα- P. 406. χέος ἐς τὸ ζῆν κινδυνεύσαντες. Οἱ δὲ Σκύθαι μετὰ τὴν τῶν[15] Λατίνων ἀπονόστησιν

A perpetuo affectantes, neque se in posterum calamitati ulli rursus fore obnoxios opinantes, obviis successibus et victoriis effuse indulgent, pristini status obliti, præsenti vero lætissimi et insolentes.

B Proinde urbs quæ Arcadium habuit conditorem, Mesena et Tzurulus, cum agris, villis et omni eo quod earum urbium imperio olim paruit, extremas clades sunt perpessæ; et quæ ad urbem ipsam omnium principem usque pertinent, omnia sunt Scytharum potestati subjecta. Post omnia qui in oppido Athyra habitabant ad internecionem sunt deleti. Nam cives principio Romanorum intercessu quorumdam cum C Scythis pecunia transegerant, et ex istis aderant qui aureos nummos postularent; deinde quosdam ex Latinorum cohorte, qui Rhædesti cum Brana fuerant, vesperi urbem ingressos Athyrani libenter et minime gravatim susceperunt: putabant enim eos illic mansuros et cum Scythis pugna decertaturos. Sed illi sub primam noctis vigiliam inde discedunt, opera dedita ut Scythas clam præterirent; etsi de spe sua conatuque D suo depulsi, juxta ipsum Rhegium in Scytharum cohortes antegressas delapsi omnes exiguo momento prope perierunt. Scythæ vero post Latinorum discessum a popularibus suis pecuniæ exactoribus clam circa mediam noctem funibus per muros attracti, et portis potiti, cum horribili clamore strictis en-

[1] καὶ οἱ ἀήθως R. 2. F. — [2] ἀπαυχενίσαντες ἑαυτοὺς δουλείας F. — [3] ἐπιπλεῖστον R. 2. ἐπὶ τὸ πλεῖστον F. — [4] τἄλλ' ὁπ. C. F. — [5] ὑπ. ταύταις καὶ ὅσα C. — [6] τὴν τῶν πόλεων πασῶν βασιλεύουσαν C. — [7] ἀνηκέστοις δεινοῖς περιέπεσον F. — [8] διὰ τιν. Ῥωμ. om. Ed. R. 1. 2. C. — [9] ἐκ τῶν Σκυθ. F. τῶν ex add. — [10] τὸ—κόμμα C. τὰ ἐκ συμφώνου εἰσέπρατον F. — [11] ἐνίων ἐκεῖθεν ἀπαντ. R. 2. 1. « ἐκεῖθεν expungendum. » Ed. — [12] ιγ'. Ὅσα πεπόνθασιν οἱ ἐν τῷ Ἀθύρᾳ παρὰ Σκυθῶν. C. in Ind. — [13] σφίσι pro ἐκεῖθι F. — [14] ὡς eras. F. — [15] τῶν om. Ed.

ὑπὸ τῶν τὰ χρήματα συλλεγόντων ὁμογενῶν λάθρᾳ περὶ μέσας νύκτας διὰ τοῦ τείχους ἀνιμηθέντες, καὶ τῶν πυλῶν ἐγκρατεῖς γενόμενοι, τὰ ξίφη σπασάμενοι σὺν ἀλαλαγῇ φρικαλέᾳ τοῖς πλείστοις ἔτι καταδαρθάνουσιν ἐπεισπίπτουσιν, ὅτε μηδὲ[1] διαδρᾶναι ῥᾴδιον ἦν.

Γίνεται οὖν τῆς νυκτὸς ἐκείνης ἔργον χρῇζον δακρύων κατὰ ποταμοὺς ῥεόντων ἀέναα· οὐ γὰρ μόνον ἄρρενές τε καὶ θήλειαι τοῦτο μὲν ἀνῃρέθησαν, τοῦτο δὲ ἀπήχθησαν δορυάλωτοι, ἀλλ' οὐδὲ τὰ ὑπομασθίδια τῶν παίδων τοῦ κακοῦ ἐφάνη ἀνώτερα, ἀλλ' ἀπεθερίσθη καὶ ταῦτα κατὰ χλόην καὶ ἄνθος εὐμάραντον ὑπὸ τῶν ἐλέῳ ἀναλώτων[2] ἐκείνων ἀνδρῶν[3], καὶ μηδαμῶς εἰδότων ὡς ἀδικεῖ τὴν φύσιν καὶ θεσμὸν[4] ἀθετεῖ[5] τὸν ἀνθρώπινον ὁ περαιτέρω τῆς νίκης καὶ τοῦ κρατεῖν τῶν ἐναντίων θυμῷ χρώμενος. Τὸ δὲ δὴ μείζονος πένθους ἄξιον, προκατειληφότες οἱ ἄσπονδοι τὰς ἠόνας τοὺς ἐπ' αὐτὰς συνδραμόντας[6] οὓς μὲν διήλαυνον ξίφεσιν, οὓς δὲ ἀπῆγον ὀπίσω, οὓς δὲ κατὰ βυθῶν[7] ἠνάγκαζον φέρεσθαι καὶ τοῖς ὕδασιν ἐναπόλλυσθαι. Βραχεῖς δὲ καὶ σκαφῶν λαβόμενοι διεσώθησαν. Ἦσαν δ' οἳ καὶ διαμαρτόντες τῆς ἀναβάθρας εἰς[8] τὰς παρεξειρεσίας ὤλισθον καὶ παρερρύησαν[9] εἰς τὴν θάλασσαν. Οὕτω μέγα ἦν τὸ δεινὸν καὶ πολυειδὲς[10], καὶ μικροῦ πανώλεια τῶν ἐκεῖ. Ἐκ δὲ τούτου κατὰ συναγωγὰς καὶ στρατόπεδα τοῖς ἔμπροσθεν προβαῖνον τὸ βάρβαρον ὡσεὶ καὶ σφοδρά τις λαῖλαψ διεφόρει τὸ πᾶν, ἢ γοῦν ὡσεὶ πῦρ ὃ διαφλέγει[11] δρυμὸν τὰ ἐν ποσὶν ἐπενέμετο. Ἦν δὲ τῶν πάντων οὐδὲν ἀνεξερεύνητόν τε καὶ ἀπρονόμευτον, ἀλλ' ἐκ πλείστων καὶ μεγίστων πόλεων ἀσκύλευτοί τε καὶ ἀκαθαίρετοι Βιζύη[12] τε καὶ Σηλυβρία[13] παρὰ Σκυθῶν ὑπελείφθησαν·

A sibus in plerosque adhuc dormientes, quum fuga minime expedita esset, irruunt.

Urbis clades luctuosissima.

Ea igitur nocte facinus editur, quod lacrimas postulat instar perennium amnium promanantes, nec enim viri et feminæ dumtaxat partim occisi partim in B servitutem abducti sunt, sed nec lactentes infantuli ejus mali expertes fuerunt: sed hi quoque ut immaturi et tenelli flosculi ab immisericordibus illis viris, ignorantibus naturæ injuriam fieri et humanitatis jus ab eo violari qui iracundiæ adversus hostes ultra victoriam indulgeat, obtruncati sunt. Et, quod magis deplorandum est, implacabiles homines occupatis littoribus eos qui illo accurrerant partim gladiis tra- C jecerunt, partim retraxerunt, partim in aquam præcipitatos submerserunt. Pauci navigia adepti evaserunt. Erant etiam qui irritis conatibus factis scalam non adepti intra puppim et remiges in mare præcipites deciderent. Tanta calamitatis atrocitas fuit et eorum qui ibi erant pene internecio. Ex eo barbari totis legionibus et exercitibus longius progredientes vehementis procellæ instar omnia dissipabant, aut incendii in D silva grassantis obvia quæque absumebant. Neque rerum omnium quicquam erat impervestigatum et rapinis tutum; duæ tantum ex plurimis et maximis urbibus, Bizya et Selybria, et rapinas Scytharum et vastitatem illæsæ effugerunt, non modo firmissimis cinctæ propugnaculis, sed etiam locorum situ munitissimæ : alioqui nec universalem interi-

[1] μή Ed. R. 1. — [2] μὴ ἀλωσίμων F. — [3] ἐκ. βαρβάρων μήτε μὴν εἰδ. F. — [4] τὸν θεσμόν F. — [5] ἀδικεῖ C. — [6] συντρέχοντας F. — [7] βυθόν Ed. qui conjiciebat βυθοῦ. — [8] τῆς ἐς τὰ σκάφη ἀναβάθρας τῷ βυθῷ παρεδόθησαν F. — [9] περιερρύησαν R. 2. — [10] καὶ πολυειδές om. F. — [11] διαφθείρει F. — [12] ιδ'. Ὅτι Βιζύη καὶ Σηλυβρία μοῖνα ἀπόρθητοι τοῖς Σκυθαῖς διαμεμηνήκασιν. C. in Ind. — [13] Σηλυμβρία R. 2. ex corr.

μόναι γὰρ αὗται οὐχ ὅπως ἰσχυροῖς διειλημμέναι A τείχεσιν, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν τόπων θέσει μάλιστα κρατυνόμεναι τὸν παντελῆ διέδρασαν ὄλεθρον, μηδ' ἄλλως ἀπὸ Λατίνων οὖσαι ἀνεπισκόπητοι.

tum evitassent, et ne a Latinis quidem intentatæ permansissent.

Latinorum pristina friget audacia.

Ἰταλοὶ μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εἰς ἀγεννὲς καταβληθέντες φρόνημα ὡς[1] εἰς μάνδραν τὴν Κωνσταντίνου[2] ἐνειλοῦντο[3], καὶ τῶν ὅσα τοῖς πολιορκουμένοις[4] χρήσιμα ἐπεμέλοντο, τὰ πρὸς χέρσον τείχη διανειμάμενοι, καὶ Ῥωμαίοις ἐνέδοσαν ἔνθα σφίσι βουλητὸν ἀπανίστασθαι. Τὸ δὲ B πολέμιον χρονίσαν ἐν τοῖς μικρὸν ἄποθεν τῆς πόλεως χωρίοις, πολλάκις δὲ καὶ τοῖς τείχεσι προσεγγίσαν ἐν τῷ τῆς[5] μάχης ἅπτεσθαι[6], ἔστι δ' ὅτε καὶ διὰ τῆς λεγομένης τοῦ Ἁγίου Ῥωμανοῦ πύλης κατ' ὀλιγίστους ἐπεισιὸν[7] πρὸς ἀνδρείας ἐπίδειξιν, εἰπεῖν δὲ καὶ τύχης, ἥτις ἐν ταῖς τότε πράξεσιν αὐτοῖς συνεφείπετο, καὶ μετὰ φόνον τῶν ταῖς[8] πύλαις ἐφεστώτων αὐτίκα[9] μάλα ἐπαναλῦσαν, ἐς[10] τὰ οἴκοι πάλιν πανστρατὶ ἐπανέζευξε, κατὰ μὲν C ἀγέλας κτηνῶν τὸ αἰχμάλωτον, κατὰ δὲ τῶν ἄστρων τὴν πολυπλήθειαν τὰ ὑπὸ ζυγὸν καὶ δίαιταν[11] ζῶα ἐληλακός[12].

Ac Itali his adversitatibus fracti et demissi Constantinopoli velut in mandra condensabantur, et rebus ad tolerandam obsidionem necessariis comparatis terrestria mœnia inter se partiti, Romanis quo vellent abeundi potestatem permiserunt. Hostes vero in locis parum ab urbe dissitis commorantes, sæpe in pugna etiam proxime mœnia accesserunt: nonnunquam per Divi Romani portam, ostentandæ fortitudinis et comitantis tum felicitatis ergo, pauci numero ingressi, et occisis iis qui in porta stabant, statim reversi, cum omni exercitu domum redierunt, captivos tanquam armenta pecudes et jumenta pro multitudine stellarum præ se agentes.

Iohannes Didymotichum frustra oppugnat.

Ἔπειτα μετὰ πλείστων καὶ κρατίστων δυνάμεων ἐξιὼν ὁ Ἰωάννης παντὸς ἔργου κρεῖττον καὶ προυργιαίτερον[13] τίθησι τὴν Ἀδριανοῦ χειρώσασθαι καὶ καταστρέψαι[14] τὸ Διδυμότοιχον[15], κρίνων τάσδε τὰς πόλεις ἆθλον τοῦ πολέμου παντός, καὶ ὡς εἴη ἅμα οὕτως αὐτῷ τῆς Θρᾴκης ἀπαναστήσειν Ῥωμαίους καὶ θηρίοις D

P. 407.

Inde Iohannes cum maximis et fortissimis copiis egressus, Adrianopolis et Didymotichi expugnationem ceteris rebus omnibus antevertendam esse duxit, simul quod eæ urbes totius belli præmium essent, simul quod ea ratione Romanis pulsis Thraciam solis feris incolendam traditurus esset. Castris itaque

[1] ὡς om. A. R. 2. C. — [2] ιε'. Ὅτι καὶ μέχρι Κωνσταντινουπόλεως ὁ τῶν Σκυθῶν στρατὸς προσέβαλεν, ὅσην τελείαν ἤλασεν, ὅπως ἐπολιόρκουν τὸ Διδυμότοιχον οἱ Σκύθαι, ὅτι μηδὲν ἠνυκότες ἐπανῆλθον ἐς Μυσίαν. C. in Ind. — [3] ἐνειλήθεσαν F. — [4] πρὸς πολιορκίαν F. — [5] τῆς om. Ed. R. 1. 2. C. — [6] ἐξάπτεσθαι R. 1. 2. C. — [7] ἔνδοθεν παρακύψαν F. — [8] τόν C. τῶν ταῖς F. — [9] τῶν ἐν ταῖς πυλ. αὐτίκα Ed. R. 1. 2. C. — [10] εἰς Ed. — [11] καὶ τὴν δίαιταν C. — [12] In F. hæc sequuntur : καὶ τῇδε μὲν ταῦτα ἐφέρετο· τὴν (fort. τῶν) δὲ Ῥωμαίων ἐπὶ τούτοις οἷα πάντες ὑπέκυπτον, πάντες ἐδουλοῦντο τοῖς κείρουσιν αὐτοὺς ἔθνεσιν ἄνευ τινῶν τῆς ὑπὸ Ῥωμαίους μερῶν. Ὁ γὰρ Λάσκαρις Θεόδωρος κηδεστὴς ὢν ἐπὶ θυγατρὶ τοῦ ἐξ Ἀγγέλων βασιλεύσαντος Ἀλεξίου, τὰς πρὸς ἕω περιέθαλπε πόλεις ὑπαρρενῶν πρὸς πόλεμον καὶ ὑπ' αὐτῶν βασιλεὺς ἀναγορευόμενος· καὶ ἄλλος δέ τις ἐξ ὀσφύος φὺς Ἰωάννου τοῦ σεβαστοκράτορος (Ed. Par. p. 410, A) ὅστις θεῖος ἦν πρὸς πατρὸς Ἰσαακίου καὶ Ἀλεξίων τῶν ὁμογνίων αὐτοκρατόρων Ῥωμαίων τὰ περὶ Νικόπολιν χειρίζων καὶ τὸν ποταμὸν Ἀχελῷον, οὐδὲ οὗτος ἀγεννῶς ἀντεφέρετο τοῖς Λατίνοις ἀλλὰ καὶ μάλα γενναίως καταχθεῖσιν εἰς τὸ Δυρράχιον καὶ χωροῦσιν ἐς τὰ πρόσω, πῇ μὲν σπάνει τῶν ἀναγκαίων, πῇ δὲ καὶ ἐνωπίῳ μάχῃ τὴν νίκην λαμπρὰν ἀνεδήσατο καὶ πολλὰς κατηγωνίσατο χιλιάδας ὅσας ὁ Σαϊσοῦ ἐπίσκοπος ἐξ Ἰταλίας στρατολογήσας καὶ τῶν ὁπηδὴ Λατινικῶν μερῶν συλλεξάμενος, εἰς τὰ Ῥωμαίων ὅρια παρενέβαλεν. Ἦν δέ τις καὶ τρίτος τοῖς ἑσπερίοις ἀνθαμιλλώμενος ἔθνεσιν. Ἐκ Ναυπλίου μὲν κτλ. supra p. 445, A. — [13] προυργιαίτατον C. — [14] καταστρέψασθαι R. 2. C. — [15] Διδυμότειχον R. 2. C. ut infra.

ἀνεικέναι μόνοις αὐτὴν εἰς ἐνοίκησιν. A Περὶ[1] τοίνυν τὸ Διδυμότοιχον καταστρατοπεδευσάμενος, καὶ τὸ χωρίον ὁρῶν ὑπερδέξιον χαλεπόν τε καὶ ἄπορον αἱρεθῆναι, μεταφέρειν τὸν ποταμὸν Ἕβρον[2] ἐπεβάλετο, περικλώμενον τῷ φρουρίῳ καὶ διὰ καθόδων τοῖς πολλοῖς ἀγνώστων τοὺς ἔνδον[3] ποτίζοντα· ἔτι δὲ[4] μηχανὰς περιστήσας τὸ τεῖχος ἔτυπτεν, ἐν οἷσπερ εἴκαζε μὴ πάμπαν εἶναι τοῖς προσβάλλουσιν ἀκατάσειστον, οὔτε μὴν προεκλύοιντο[5] τὰ διαφιέμενα τῶν λίθων B βάρη τῷ διαστήματι.

Οἱ δ' ἔνδον τὸν Ἰωάννην ἐκμειλισσόμενοι παραλογάς τινας καὶ φάσεις εὐπρεπεῖς καὶ παρακλήσεις αἱμύλους προσῆγον καὶ πόρρωθεν, καὶ ὡς βασιλέα σφῶν ἀνευφήμουν[6] ἐφιστάμενοι ταῖς ἐπάλξεσι, καὶ φόροις ὑποκεῖσθαι καθωμολόγουν, καὶ πάντα δρᾶν συνετίθεντο προθύμως ὁπόσα ἂν ἐκεῖνος ἔχῃ[7] διατάττεσθαι, πλὴν τοῦ δέξασθαι αὐτὸν τῷ πολίσματι.[8] Ὁ δὲ πρὸς ὀργὴν ἐκφερόμενος C καὶ χαλεπαίνων οὐδαμῶς[9] αὐτοὺς[10] ἐπὶ τούτοις προσίετο, ἀλλ' ὑπεκστῆναί οἱ τοῦ φρουρίου πολὺς ἐγκείμενος, ὡς[11] καὶ μόνον οὕτω σπεισόμενος, κατ' οὐδὲν ὑφίετο[12] τοῦ ἀγῶνος, ἐπάλξεις ἀποσύρων τῇ βίᾳ[13] καὶ τῷ ῥοίζῳ καὶ τῷ[14] μεγέθει τῶν ἀφιεμένων χερμάδων, καὶ[15] γωνίας πύργων[16] κατασπῶν, καὶ καταρρηγνὺς τὰ τούτων θωράκια. Οἱ δ' ἐντὸς[17] δρυφάκτους καὶ γέρρα πηξάμενοι, νεόδορα[18] νάκη τοῖς τείχεσι D προπετάσαντες, ὡς περιολισθαίνειν[19] αὐτοῖς κολπουμένοις ὅσα αἱ μηχαναὶ διηφίεσαν. Ἕως μὲν[20] ἀνοχὴν τῷ μαχισμῷ[21] παρεῖχεν[22] ὁ Ἰωάννης, καὶ οὗτοι σχήμασιν ἱλασίμοις καὶ ῥήμασιν ἐναισίμοις ἐπλάττοντο[23] τὸν ὑποβαίνοντα καὶ

ad Didymotichum positis, quum oppidum videret in loco edito situm difficulter expugnari posse, fluvium Hebrum, qui id ambibat et per meatus paucis cognitos civibus aquam suppeditabat, alio divertere instituit, et machinis in circuitu collocatis murum ferit, qua parte labefactari posse nec gravium saxorum impetum intervalli magnitudine lassatum iri putabat.

Oppidanorum propugnatio.

Oppidani vero ut Iohannem placarent, quasdam excusationes, speciosa verba et blandas preces etiam prætendebant; et stantes in propugnaculis eum pro suo rege celebrabant, et tributa se pensuros ceteraque omnia quæ imperasset alacriter facturos promittebant, modo ne eum urbe recipere cogerentur. Ille vero irarum rabie percitus eas conditiones prorsus aspernabatur, nec alia ratione se pacem facturum asseverabat ni castello sibi cederent, nec de oppugnatione quicquam remittendo, vi impetu et magnitudine saxorum propugnacula, turrium angulos revellebat, eorumque tibicines perfringebat. Oppidani vero tabulatis et cratibus intus structis, recens detractis velleribus mœnia tegebant, ut machinarum saxa iis involuta labascerent; ac dum Iohannes pugnam remittebat, supplici gestu et blandis verbis submissionem callide simulabant. Quum vero ille ex copiis fortissimum quemque equo descendere jussum et ferro undique tectum juxta perfractas muri partes collocabat, aut scansorias scalas parabat et reliquum

[1] τοίνυν περὶ τό C. — [2] Εὖρον C. τὸν ποτ. Εὖρον μεταφέρει F. — [3] ἐντός F. — [4] καί pro ἔτι δέ Ed. R. 1. 2. C. — [5] οἱ διαφιέμενοι λίθοι προεκλ. τῷ δ. F. — [6] σφῶν αὐτῶν ἀνηγόρευον F. — [7] ἔχει C. — [8] ἐντὸς τοῦ πολίσματος F. In C. ex corr. — [9] οὐδαμῶς — σπεισόμενος om. F. — [10] αὐτοῖς C. — [11] ὡς om. C. — [12] ἠφίετο A. R. 2. F. — [13] ταῖς μηχαναῖς pro τῇ βίᾳ F. — [14] τῷ om. F. — [15] καί om. F. — [16] κατασπ. πύργ. καὶ τὰ τούτ. διθραύων θωρ. F. — [17] ἔνδοθι F. — [18] πετζία B. καὶ νεόδορα C. καὶ νάκη νεόδ. F. — [19] περιολισθαίνοιεν F. — [20] ἕως μὲν οὖν Ed. — [21] μαχησμῷ C. τῇ μάχῃ F. — [22] παρῆγεν F. — [23] ἐτέχναζόν τε τὸν ὑπ. καὶ ἐπλ. F.

ἐτέχναζον· ἡνίκα δ' ἐκεῖνος ἀποβιβάζων[1] A τῶν ἵππων τὸ γενναῖον τῆς στρατιᾶς κατὰ[2] τὰ παρερρωγότα μέρη τοῦ τείχους τοῦτο διέταττε πεφραγμένον τοῖς ὅπλοις πάντοθεν, ἢ καὶ πρὸς ἐπιβατηρίους ἔβλεπε μηχανὰς, καὶ τὸ λοιπὸν ἀντιπαρεξέτεινε στράτευμα πανταχῇ[3], τότε καὶ αὐτοὶ τὰ τῶν ὑποπιπτόντων ἀποδυόμενοι προσωπεῖα καὶ τὸν λαμπρὸν πολέμιον παραφαίνοντες, ἐν[4] οἷς εἶχον ἠμύνοντο, ἐν τοῖς τείχεσι κειμένην ὁρῶντες τὴν σωτηρίαν καὶ μηδὲν[5] τῆς B ἀνάγκης βιαιότερον ἕτερον κρίνοντες, ἀπογνώσει τε καὶ θυμῷ στρατηγούμενοι οὐκ ἐλάττω[6] ἔδρων ὧν ἔπασχον, χειρῶν[7] καὶ τόλμης ἔργα ἐπιδεικνύμενοι.

exercitum passim extendebat, tum et ipsi abjecta supplicum persona, aperto Marte, ut res ferebat, se defendebant, salutem suam in mœnibus esse positam haud ignari, nec quicquam necessitate violentius judicantes; ac desperatione et iracundia ducibus, haud pauciores clades inferebant quam accipiebant, fortiter et audacter dimicando.

Barbarus recedere cogitur.

Ἱκανῶς οὖν ἐπὶ τῇ πολιορκίᾳ ταύτῃ χρονοτριβήσας ὁ βάρβαρος ἐπάνεισιν[8] ἐς Μυσίαν, περισβεσθεὶς μὲν καὶ τὴν ὁρμὴν ἀπορίᾳ ὡς καὶ ὕλης ἐκλειπούσης φλὸξ, ἀλλὰ δὴ καὶ περιψοφηθεὶς ὑπὸ φήμης, ἑτέρῳ ἐξ ἑτέρου παραδιδούσης[9] καὶ πολλαχῇ διατρεχούσης Λατινικὸν C στῖφος[10] πολέμῳ[11] ἔντροφον πρὸς ἐπικουρίαν τῶν ἐκεῖθι μέλλον[12] ἀφίξεσθαι. Τότε δὲ μαλακῷ[13] θανάτῳ τὸν βίον προήκατο καὶ ὁ πατριάρχης Ἰωάννης ὁ Καματηρὸς[14], καταλελυκὼς[15] πλάνης καὶ ἄποικος ἐς τὸ Διδυμότοιχον[16].

Barbarus igitur, longiori tempore in hac obsidione contrito, in Mysiam revertitur, irritis conatibus, ut ignis deficiente materia, restincto ardore. Huc accedebat quod passim fama vagabatur, Latinum exercitum in re bellica exercitatissum oppidanis obsessis auxilio venturum esse. Tunc Iohannes Camaterus patriarcha, qui post exsilium Didymotichi inquilinum agebat, vitam cum leni morte commutavit.

P. 408.

Latini Adrianopolitanis et Didymotichinis opem ferunt.

Οἱ δ' ἐξ Ἰταλῶν οὐκ ἀηδῶς ἀλλ' ὠσὶν ὀρθίοις δεξάμενοι τὴν ἐς Ὀρεστιάδα καὶ τὸ Διδυμότοιχον πρόσκλησιν τῶν Ῥωμαίων, ὡς ἔνθεν τὰ κατὰ σφᾶς διομαλίσουσαν πράγματα, ὅτι καὶ πρὸς τῶν D πόλεων τῶνδε πρώτως ἀποστασῶν[17] καταρραγῆναι ᾤοντο, ἄραντες ἐκ τῆς Κωνσταντίνου[18] τὴν μὲν πρώτην πρὸς τῷ Ἀθύρᾳ στρατοπεδεύουσι, τῇ δ' ὑστεραίᾳ εἴσω Σηλυβρίας παρήλθοσαν. Ἐκεῖθεν

Latini vero se a Didymotichinis et Adrianopolitanis opem laturos accersi haud gravatim sed arrectis auribus accipientes, quod inde res suas meliores fore arbitrabantur, quum illarum civitatum defectio primum spes et conatus eorum infregisset, Constantinopoli digressi principio ad Athyram castra ponunt, postridie vero Selybriam ingrediuntur et aliquot diebus ibi exactis et

[1] ἀπεβίβαζε F. — [2] καὶ τοῖς κατερρωγόσι μέρεσι τοῦ τείχους αὐτὸ F. — [3] πολλαχῇ R. 2. C. καὶ τὸ λ. τῆς στρατιᾶς ἀντ. πολλαχῇ F. — [4] μάλα θαρσαλέως pro ἐν οἷς εἶχον F.— [5] καὶ τῆς ἀν. κρίν. μηδὲν βιαιότ. F.— [6] ἐλάσσω Ed. R. 1. 2. C. — [7] χειρὸς F. — [8] καὶ προσκαρτερήσας ἡμέρας ἑβδομήκοντα ἐς Μυσίαν ἄπρακτος ἐπανέρχεται F. — [9] παραδιδομένης καὶ τῷδε καὶ ἐκεῖσε διατρ. F. — [10] φοσσάτον B. — [11] ἐντρ. πολ. Ed. R. 1. 2. C. — [12] μέλλων C. μέλλειν F. — [13] τότε δὲ τὸν βίον ἀπέλιπε μαλθακῷ θανάτῳ ὁ πατρ. F. — [14] ιϛ'. Ὅτι ὁ πατριάρχης Ἰωάννης ὁ Καματηρὸς τὴν πλάνην εἰς Διδυμότειχον στήσας ἐκεῖ περαίνει καὶ τὴν ζωήν. C. in Ind. — [15] παρωκηκὼς εἰς τὸ Διδυμ. Τοιαῦτα δ' ἦν τά F. Cf. infra. — [16] Διδυμότειχον R. 2. C. ut infra. — [17] ἀπὸ πασῶν ἐλπίδων καταρραγῆναι Ed. R. 1. — [18] ιζ'. Ἔξοδος Λατινικῆς στρατιᾶς ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὴν Ἀδριανοῦ. C. in Ind.

δ' ἡμέρας τινὰς διαγαγόντες καὶ ἐπισιτισάμενοι τὴν Ἀδριανοῦ κατειλήφασι.

A

Τοιαῦτα δ' ἦν τὰ ὑπὸ Σκυθῶν καὶ Βλάχων[1] ἐν ταῖς τότε διαπραχθέντα ἐπιδρομαῖς, ὁποῖα οὗς οὐκ ἤκουσεν οὔτε ὀφθαλμὸς ἑώρακε πώποτε[2], οὔτε μὴν ἐπὶ καρδίαν τινὸς ἀναβέβηκε. Πόλεις μέγισται πρὶν[3] καὶ περίπυστοι, μυριάνθρωποι[4], κωμοπόλεις ἀξιοθέατοι[5], ἀγροὶ[6] καὶ λειμῶνες καλλιφύτευτοι[7], παράδεισοι εὐθαλεῖς, ἀειρρύτοις νάμασιν ἀγλαόκαρποι, ὑψόροφοι[8] δόμοι καὶ οἰκήσεις B περίβλεπτοι, ἐς ὑπερβολὴν πεφιλοτεχνημέναι[9] καὶ χρώμασι πολυειδέσι διηνθισμέναι, παντοδαπαί τε χάριτες βαλανείων καὶ καρποβριθεῖς ἡμερίδες καὶ λήϊα τῷ σίτῳ ἀκμάζοντα καὶ ἄλλ' ἕτερα μυρία, ὁπόσα φύουσιν ὧραι καὶ τὸν ἡμέτερον[10] βίον ἀγάλλουσι καὶ τιθέασιν ἐπιτερπὲς καὶ[11] πάσαις χάρισι περιστεφὲς καὶ πολυάρατον[12] τὸ περίγειον, ταῦτα δὴ πάντα ἔρημα ἀνθρώπων ὁρώμενα ἐχίνοις μόνοις καὶ θηρίοις[13] οἰκήσιμα ἦν. C Εἶπεν ἄν τις ἐπιστὰς[14] ἐκείνοις καὶ πλεῖστα κοψάμενος καὶ δάκρυ χεάμενος καὶ κόνιν πασάμενος καταστροφὴν ὁρᾶν τοῦ παντὸς, ἢ γοῦν τῶν ὄντων ἑτέραν παραγωγὴν, καθ' ἣν ὁ μὲν[15] Θεὸς ἀπεφαίνετο χόρτον καὶ βοτάνην καὶ σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος τε[16] καὶ καθ' ὁμοιότητα ἐκ τῶν λαγόνων τῆς γῆς ἀναδίδοσθαι, ὁ δ' ἄνθρωπος οὔπω ἦν ὁ τούτοις χρησόμενος[17]. Πόθεν[18] ἂν ἐπλούτησα γλῶτταν[19] εἰς τοσούτων κακῶν D διαρκῆ καὶ[20] φιλότιμον ἀπαρίθμησιν, ἢ φωνῆς[21] μέγεθος διαπεμπούσης τοῖς πόρρωθεν τὰ γραφόμενα; Ὡς δυστυχὴς ἐγὼ

commeatu præparato Adrianopolim occupant.

Thraciæ vastitas a Scythis et Vlachis facta.

Quæ autem Scythæ et Vlachi in illis incursionibus perpetrarant, ea hujusmodi erant qualia nec auribus unquam audita nec oculis visa, nec cuiquam in mentem venerunt. Urbes ante maximæ et celebres et frequentissimæ, oppida spectatu dignissima, agri et prata amœnissima, horti pulcherrimi, perennibus rivulis fecundi, altæ domus, habitationes conspicuæ, summo artificio constructæ et variis coloribus exornatæ, eximia venustate fulgentia lavacra, uvis onustæ vites, arva segetibus gravida, et alia sexcenta quæ tempus producit, quæque vitam nostram ornant et terram jucundam, gratiis affluentem et optabilem reddunt, ea omnia hominibus vacua, echinis et feris tantum latibula præbebant. Quæ qui videret, cum maximo ejulatu et fletu, capite pulvere conperso, diceret se destructionem universi cernere, aut novam illam rerum naturam, qua jussit Deus gramina et herbas et prolificum semen pro cujusque genere et similitudine ex terræ visceribus gigni, quum nondum esset homo qui eis uteretur. Unde mihi lingua suppetet ad justam et copiosam tantorum malorum enumerationem? aut magnitudo vocis, quæ scripta hæc ad longe remotos transmittat? O me miserum scriptorem, quibus cladibus describendis supersum! quanta mea et meorum popularium mala commemoro! Quis talia tropæa ab hostibus erecta saltem intueri susti-

[1] Βλάχων ἐνιαχοῦ δὲ καὶ παρὰ Λατίνων ἐν τοῖς πρὸ μικροῦ καὶ τότε διαπεπραγμένα πολέμοις, ὁποῖα F. — [2] πώποτε om. F. — [3] πρίν om. F. — [4] πολυάνθρωποι F. — [5] ἀξιοθέατοι om. F. — [6] ἀγροὶ καὶ λειμ. ἀξιόθεατοι F. ἀγροὶ, περιβόλια, βρῦσαι ψυχραὶ τρέχουσαι καὶ ἡδονὴν χορταίνουσαι τοὺς βλέποντας, λουτρὰ, κρίνα, ἄνθη, κῆποι, ἀναπαύσεις, δένδρα εὔκαρπα, ἀμπελοπερίβολα, καὶ ἁπλῶς ὅσα πρὸς εὐφροσύνην καὶ τέρψιν τῶν ἀνθρώπων εἰσὶν, καὶ τὴν γῆν εὐμορφοῦσι καὶ καλλωπίζουσι, καὶ τὸν ἡμέτερον βίον κοσμοῦσι καὶ εὐφραίνουσι B. — [7] καλλιφύτευτοι om. F. — [8] ὑψίροφοι R. 2. C. ὑψηρεφεῖς δόμοι πολυτελεῖς, οἰκ. F. — [9] φιλοτεχνηθεῖσαι καὶ χρώμασι διηνθισμέναι παντοδαποῖς· ἔτι δὲ βαλανείων χάριτες καὶ καρπ. F. — [10] ἡμέτερον om. R. 2. C. ἥμερον F. — [11] καὶ πάσαις — πολυάρατον om. F. — [12] πολυέραστον R. 2. — [13] θηρσίν F. — [14] περιστάς C. — [15] μὲν ὁ Ed. qui in notis : « immo ὁ μέν. » Ex R. 2. recepi ὁ μέν. — [16] γένος καὶ καθ' ὁμοίωσιν F. — [17] χρησάμενος R. 2. — [18] Πόθεν — ἀνεγειρόμενα; om. F. — [19] γλῶσσαν C. — [20] καί om. R. 2. C. — [21] φωνῶν C.

συγγραφεὺς, οἵοις κακοῖς ἐταμευόμην, οἵοις ἐμοῖς τε καὶ τῶν φυλετῶν δυσπραγήμασι τὸν λόγον χαρίζομαι! Τίς γὰρ ἂν καὶ σχοίη ὅλως ὑπενεγκεῖν τοιαῦτα θεώμενος τρόπαια πρὸς τῶν πολεμίων ἀνεγειρόμενα; Οἱ μὲν γὰρ[1] πάλαι ταῖς μάχαις[2] κρατοῦντες, ἄνθρωποι[3] ἀνθρώπινα φρονοῦντες οὐδ'[4] ἀθάνατα μίση[5] τηρεῖν δοκιμάζοντες, διὰ ξύλων καὶ βραχέων λίθων ἀνίσλων τρόπαια[6], ὅπως ὀλίγον χρόνον διαμεμενηκότα παρερχηται, ὡς μηδὲ[7] φιλίας ὑπομνήματα ὄντα ἀλλ' ἔχθρας καὶ προχύσεως[8] αἱμάτων ἐμπυρεύματα. Νυνὶ δὲ πόλεων κατασκαφαὶ καὶ τοῦ παντὸς ἀφανίσεις δείγματα τῆς νίκης πρὸς τῶν βαρβάρων ἐξεύρηνται[9], οἷς θεόθεν εἰς μασλίγωσιν ἐκδεδόμεθα. Οὐκ ἀνεχόμενοι δὲ οἱ ἀνόσιοι[10] εἰ μὴ καὶ τὸν κολοφῶνα τῶν ἀτοπημάτων[11] προσεπιθήσουσι καὶ προσεπαγάγωσι[12] τὰ παλαμναιότατα[13], καί γε[14] τῶν Ῥω-
P. 409. μαίων τινὰς συγκατέχωσαν[15] ζῶντας τοῖς ἢ[16] φυσικῷ μόρῳ ἢ καὶ νόμῳ πολεμίῳ κατασλρέψασι τὸ ζῆν ὁμοφύλοις ἐκείνοις, συνεντυμβεύσαντές[17] σφισιν ἱππάρια δρομικὰ οἷς ἐπεκάθηντο καὶ τόξα κερουλκὰ καὶ ἀμφήκη φάσγανα[18], μὴ ὄντος λυτρουμένου μηδὲ σώζοντος.

neat? Nam olim qui prælio vicerant, homines humanæ conditionis memores nec immortalia odia conservanda esse rati, tropæa ex parvis lignis et saxis constituebant, ut exiguo temporis intervallo abolerentur, quippe non amicitiæ monumenta, sed inimicitiarum et sanguinis effusionum irritamenta. Nunc vero eversiones urbium et rerum omnium vastitates indicia victoriæ a barbaris sunt reperta, quibus divinitus flagellandi concessi sumus; qui scelesti non ferendum esse rati, nisi colophonem immanitati suæ imponerent et atrocissima scelera adjungerent, aliquot Romanos vivos (neque enim quisquam erat qui eos vel redimeret vel conservaret) cum popularibus suis vel naturali morte defunctis vel bello cæsis, terra obruerunt, sepultis una equis velocibus, quibus insederant, corneis arcubus et ancipitibus gladiis.

[1] οὖν F. — [2] τῆς μάχης Ed. R. 1. 2. C. — [3] ἄνθρωποι om. Ed. R. 1. 2. C. — [4] μηδὲ μισοῦντες ἀθάνατα, διὰ ξ F. — [5] τὰ μίση R. 2. C. — [6] τὰ τρόπαια R. 2. C. — [7] μὴ F. — [8] προχύσεων C. καὶ αἱμ. χύσεως· νυνὶ δὲ F. — [9] ἐξεύρηται οἷς ἐκδ. εἰς μασλίγωσιν. F. — [10] οἱ ἀνόσιοι om. Ed. R. 1. 2. C. — [11] τῶν κακῶν ἐπιθήσουσι F. — [12] προσεπάγωσι Ed. R. 1. προσαγάγωσι C. — [13] τὰ παλ. ἄτοπα F. — [14] γε om. C. — [15] συνετύμβευσαν ζῶντας ὁμοφύλοις ἐκείνοις καταστρέψασι τὸ ζῆν ἐν πολέμοις καὶ συγκατέχωσαν ἱππάρια δρ. F. — [16] ἢ om. R. 2. C. — [17] συντυμβεύσαντες C. — [18] Hæc sequuntur in F.: Διὰ ταῦτα τοίνυν τὴν Σελυβρίαν (l. Σηλυβρίαν) παρεωκότες ἡμεῖς τὴν Κωνσλαντίνου εἰσέδυμεν, καὶ μῆνας ἓξ ἐν αὐτῇ διατρίψαντες ἐς τὴν ἑῴαν γῆν διαπλωΐζόμεθα τὴν Λατινικὴν ἅμα (ut supra) θέαν καὶ κόρυζαν ἐκτρεπόμενοι· ὅθεν καὶ παροικοῦμεν ἐν τῇ κατὰ τὴν λίμνην τὴν Ἀσκανίαν Νικαίᾳ τῆς τῶν Βιθυνῶν ἐπαρχίας προεδρευούσῃ, καὶ τῶν ὑπὸ Ῥωμαίους ἁπασῶν ἑῴων πόλεων τὸ πρωτισλεύειν ὑπεζῶσθαι τῇ τῶν τειχῶν ὀχυρότητι κομπαζούσῃ. Πλὴν οὐδὲν ἄμεινον τὰ τῆς τοπικῆς ταυτησὶ μεταβάσεως τοῖς καθ' ἡμᾶς εἰσήνεγκαν πράγμασιν. ἀλλ' ἐσμὲν καὶ πάλιν ταῖς λύπαις ὑπέραντλοι, καὶ μόνῳ διεξαγόμεθα Θεῷ, βραχείας τῆς ἐξ ἀνθρώπων εὐμοιροῦντες συνάρσεως, ἀηδοῦς καὶ ταύτης διὰ τὸ μὴ τοὺς δότας ἱλαροὺς εἶναι, εἰπεῖν δὲ καὶ ἀναρσίους πρὸς τὴν συμβίωσιν. Καὶ τρεφόμεθα μὲν ἄρτῳ βραχεῖ καὶ μετρητῷ ἐνίοτε οἴνῳ· κατακόρως δὲ τὰς τῶν φυλετῶν καὶ ἡμῶν αὐτῶν συμφορὰς ψωμιζόμεθα, καὶ τὸν σκύφον τῶν θλίψεων ἀκέρασλον χαρμονῇ προσφερόμεθα· κατὰ γάρ τινα γραμμὴν μηκιζομένην ἐς τὸ ἄπειραντον, ὅσα ἀχθεινά, ὅσα δεινά, ὅσα καρδίας ἑλέπολις, ὅσα ψυχῆς δαπάνησις, ὅσα πανωλεία τε καὶ παντελὴς ἐξολόθρευσις, τῷ τῶν Ῥωμαίων ἔθνει σαφῶς ἐπεισέφρησαν· καὶ ἵνα καθ' εἱρμὸν καὶ πάλιν τὸ λέγειν προβαίνῃ μοι, ὅ τε Μυσὸς Ἰωάννης οὐ καθυφῆκέ τι βραχὺ ἐκτρίβων καὶ ἀναλῶν τὰς Μακεδονικὰς καὶ Θρᾳκικὰς κωμοπόλεις καὶ πεδίον ἀφανισμοῦ ταύτας τιθέμενος, καὶ ἡ (fort. ἡ del.) ἐκ τοῦ τῶν Λατίνων δὲ σλίφους ὁπόσα μὴ τούτοις ὑπέκυπλον καὶ μόνῳ τῷ νεύματι, μηδὲ κατὰ σκιὰν θανάτου τὰ τούτων ὑπεβλέποντο δολιχόσκια δόρατα, οὐδὲν ἔλατλον τῶν Βλάχων καὶ τῶν Βουλγάρων καὶ τῆς Κομανικῆς σλρατιᾶς πολεμικῶς ἐπιόντες ἐκεραΐζον. Ὅθεν καὶ φέρειν μηδαμῶς ὁ Ἰωάννης δυνάμενος, ἀλλ' εἰς ὄλεθρον οἰκεῖον ἐπιγραφόμενος ἀτεχνῶς τὴν μετὰ Λατίνων φιλίωσιν τῆς ἐξ Ἀδριανοῦ τὴν κλῆσιν λαχούσης πόλεως, ἐπισλρατεύει ταύτῃ μετὰ Σκυθῶν μηδ' ὑποπιπλόντων σχεδὸν ἀριθμῷ. Περικαθίσας οὖν καὶ βαλὼν σλρατήγιον ἔτυπε τὰ τείχη ταῖς ἑλεπόλεσι μηδὲ νυκτὸς ἀφισλάμενος τοῦ δρᾷν οὑτωσί. Τῶν τοίνυν τειχῶν ἔρρᾳζε βαλλομένων τῇ τῶν λίθων ἐπιπτώσει

Barbarorum ingenium.

Οὕτω παρὰ βαρβάροις οὐ φειδώ τις A καὶ συστολὴ τῶν ἀνομοίων τῇ φύσει πράξεων. Ἦσαν δ' ἡμέραι πασχάλιοι, τῆς ἐνάτης[1] διιππευούσης ἐπινεμήσεως, τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ[2] ἑπτακοσιοστοῦ τετάρτου καὶ δεκάτου ἔτους, ἡνίκα τὰ οἰκτρὰ ταῦτα καὶ πᾶσαν ἀκοὴν καὶ θέαν δεινὴν ὑπερπαίοντα συνηνέχθησαν. Παιάνων τοίνυν καὶ στεναγμάτων ξύμπας ἐπεπλήρωτο χῶρος ὃν ἐπῆλθε τὸ Σκυθικὸν, καὶ θρῆνος καὶ οὐαὶ καὶ κλαυθμὸς τὸν ἦχον ὑπερεφώνει τὸν ἑορτάσιμον. B Καὶ ὅτε τάφων κένωσις καὶ ᾅδου καθαίρεσις καὶ τὰ ἐκ νεκάδων ἀνεγερτήρια τοῖς εὐσεβοῦσιν[3] ᾔδετο, τότε[4] εἰς κευθμῶνας γῆς καὶ τὰ τοῦ ᾅδου ζοφερὰ καὶ φοβερὰ σκηνώματα κατὰ συνόδους αἱ πόλεις καθίεντο. Τὰς δ' ἀπαγωγὰς, τὰς δὲ προνομὰς, τὴν δ' ἐναπερριμμένην ταῖς τριόδοις ἄωρον ἡλικίαν καὶ τοὺς διαξιφισμοὺς τῶν προηκόντων χρόνῳ σωμάτων τίς οὕτω πολύδακρυς[5] καὶ πολύθρηνος

Ita barbari a rebus naturæ contrariis nulla reverentia, nullo metu deterrentur. Quum hæc miserabilia spectacula, quæ omnem verborum atrocitatem superant, ederentur, paschales dies erant indictione transeunte nona anni sexies millesimi septingentesimi decimi quarti. Et omnis locus quem Scythæ pervagabantur, et hymnis et suspiriis erat plenus; lamentationes, gemitus et ejulatus festivarum cantionum sonum superabant. Quum sepulcrorum evacuatio, inferni destructio et a mortuis resurrectio a piis hominibus celebrabantur, tum in recessus telluris et inferni caliginosa et horribilia tabernacula urbes catervatim detrudebantur. Abductiones vero, direptiones, immaturæ ætatis in triviis abjectiones et senilium corporum dissectiones, quis omnium mortalium ita lacrimis et luctu abundat, ut satis lugere et deplorare queat?

καὶ τῶν ἔνδον ἀπορουμένων πάντοθεν, οὐδὲν ἄλλο τὰ ἐκεῖσε ἦν ἢ παρειῶν δρυμμοὶ (l. *δρυμοὶ*) *καὶ τριχῶν τιλμοὶ, νηστεῖαί τε καὶ κλαυθμοὶ καὶ πρὸς Θεὸν ἱκέτιδες χεῖρες αἰρόμεναι καὶ τὴν τεκοῦσαν τοῦτον ἁγνὴν θεομήτορα· τῷ τοι καὶ εἰωθὸς τὸ θεῖον ὑπερηφάνοις μὲν ἀντιτάσσεσθαι, ταπεινοῖς δὲ χάριν ἐπιστάλάττειν, καὶ πόρον ἐν ἀπόροις βραβεύειν τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ἅγιον αὐτοῦ ὄνομα, οὐδὲ τότε πόρρω ἀπῆν τῶν θεοκλυτήσεων τουτωνί. Ἀλλ' οἱ μὲν πολέμιοι ὡς ἤδη καὶ ἐν χερσὶ τὴν πόλιν ἔχοντες, μόνον οὐκ ἐπέθυον τὰ ἐπιβατήρια, καὶ ἐπεκρότουν τὰ σκυλευτήρια, οἱ δ' ἔνδον ἄλλος ἐπ' ἄλλῳ καὶ κατὰ συνασπισμὸν πάντες τὰ διερρωγότα τοῦ τείχους ἐφύλαττον· ἔνιοι δὲ καὶ ξύλα κραῦρα καὶ φακιόλους φορυτῶν καὶ ἄλλο εἴ τι πρὸς ἀφὴν πυρὸς ἐπιτήδειον κατὰ σωρείας ἀγηοχότες καὶ ὡσεὶ τεῖχος αὐτὰ διαθέμενοι, τὴν τῶν πολεμίων ἐπέμενον ἔφοδον, δᾷδας ἀνημμένας ταῖν χεροῖν ἀνέχοντες ὡς αὐτίκα μάλα τὸ ξύλινον ἐκεῖνο τεῖχος ὑφάψοντες· ὃ καὶ δεδράκασι μετ' οὐ πολὺ τῶν πολεμίων ἐπιβρισάντων ἐλπίδι τοῦ τὴν πόλιν χειρώσασθαι, μὴ προαισθομένων τὸ ἐκ τῶν ξύλων ἀντίφραγμα, καὶ τὸ μετ' αὐτὸ πάλιν ἐπινοηθὲν ὡς ἐς διώρυχα βαθεῖαν τῆς γῆς ἀναμόχλευμα, καὶ ταυτὶ μὲν τὰ τῶν πολιορκουμένων ὡς μὲν αὐτὰ ἐπ' αὐτῶν σκέψασθαι μεγάλα, μικρὰ δὲ πρὸς τὰ θεόθεν συμπεσόντα μετέπειτα· ἀνὴρ γὰρ ὁμιχλώδης ἐκ τῶν τῇ πόλει παραρρεόντων ἀναβὰς ποταμῶν, ὡσεὶ καὶ σκότος ψηλαφητὸν τοῦ τῶν πολεμίων στρατεύματος κατεσκέδασε· καὶ οὕτως ἐκεῖθεν ἀπαναστὰν τὴν ἐς ἤθη τὰ οἰκεῖα ἐτράπετο, θεοσημίαν τὸ συμβὰν κεκρικὰς δεδίττουσαν μὲν, αὐτὸ τοῖς δ' ἔνδον καὶ μάλα λαμπρῶς ἐπαμήνουσαν* (leg. *ἐπαμύνουσαν*). *Οὐκοῦν καὶ τοῦ μὲν πολιορκεῖν ἐπαύσατο πρὸς καιρὸν ὁ τῷ λόγῳ δοθεὶς ἐν πολλοῖς Ἰωάννης, τοῦ δέ γε τὰς χώρας ληΐζετο* (leg. *ληΐζεσθαι*) *καὶ τιθέναι εἰς προνομὴν οὐδαμῶς ἀπέσχετο, ἀσφάλειαν ἑαυτοῦ καὶ ἀνόχευσιν τῆς κατὰ Μυσῶν ἐκστρατεύσεως τῶν Λατίνων, τὴν τῶν Ῥωμαίων ἔκτριψιν φανταζόμενος, καὶ φοβερὸς ἐντεῦθεν δοκεῖν οἰόμενος καὶ φιλίας μᾶλλον ἤπερ ἀπεχθείας ἄξιος. Ὁ δ' αὐτὸς ἐκ πολλοῦ διαγενομένου καιροῦ καὶ τοῖς τραχυνοῖς* (l. *τραχεινοῖς*) *τῆς Μοσυνοπόλεως ἐπιστὰς, χειρίστως τὰ ἐκεῖ διετίθει, βοηθῆσαι δὲ τοῖς πάσχουσι κακῶς προθεμένου τοῦ Βονιφατίου μαρκεσίου, συμπλοκὴ μεταξὺ τούτων γίνεται κρατερὰ, καὶ τῆς νίκης προσρεψάσης τῷ Ἰωάννῃ, πίπτει μαρκέσιος ἐκ τοξεύματος, ἀσπασίως μὲν καὶ πᾶσι Ῥωμαίοις (ἦν γὰρ ὁ ἀνὴρ οὗτος δύστροπος καὶ φιλόχρυσος, καὶ πεισματικὸς τὴν γνώμην καὶ δυσμετάθετος καὶ χρῆμα Ῥωμαίοις ἐπιβουλότατον), τοῖς δὲ Θεσσαλονικεῦσι καὶ εὐχῆς ἄξιον τὸ βέλος καὶ θεοχάλκευτον ἀτεχνῶς ἐλελόγιστο, καὶ μόνον οὐ τῇ χειρὶ τοῦ κρείττονος ἀφεθέν· εἰ γὰρ καὶ εἰσέτι ἐπεβίω, οὔτε μὴν αἱ ἡμέραι τούτου ἐκολοβώθησαν, οὐδὲ καπνὸς ἂν ἦν ἐκθρώσκων τῆς λογίμης* (fort. *ἐλλογίμης*) *τῶν Θεσσαλῶν πόλεως, οὕτω κακὸν ἦν ἀφόρητον καὶ δυσμείλικτον. Καὶ ὁ μὲν οὕτω τὴν ἐς ᾅδου ἐστείλατο, ἐπίχαρτον Ῥωμαίοις καὶ πολυάρατον τὴν σφαγὴν δεξάμενος, τὴν δὲ τούτου τοπαρχίαν Μαρίας τῆς ἐκ Παιόνων διαδεξαμένης τῷ λόγῳ τῆς παιδοτοκίας, ἀνέπεισαν αἱ ὑπ' αὐτὸν ταττόμεναι πόλεις τῶν συχνῶν ἐπιφυλλισμάτων καὶ τῶν τοῦ ἔτους πολλάκις καλαμώσεων· οὐ πολὺ δὲ τὸ ἐν μέσῳ καὶ πάλιν ὁ ἐκ Μυσῶν Ἰωάννης στρατευμάτων Σκυθικῶν* (supra p. 482, A) *μελισσῶνας τοῖς ἐαρινοῖς ἀνθαμίλλους ἄνθεσι κατὰ τῶν ἐν Θρᾴκῃ διαφίησι κωμοπόλεων, ἀναρριπισθεὶς ἐς ὀργὴν κατὰ τῶν ἐπισήμων αἰχμαλώτων Ῥωμαίων οὓς ἐν δεσμοῖς εἶχε καὶ πάντας ὑποδικάσας θανάτῳ, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ τὸν βασιλέα Βαλδουῖνον ὃν καὶ κατὰ φαράγγων ὥσας κυσί τε καὶ οἰωνοῖς παρέδωκε μέλπηθρον. Τινὰ μὲν οὖν κ. τ. λ.* p. 482, A. — [1] *κατὰ τὴν ἐννάτην τοῦ ἀπριλλίου μηνὸς* B. *ἐννάτης* C. — [2] *τοῦ ,ϛψιδ'* R. 2. C. — [3] *εὐσεβέσιν* et supra *εὐσεβοῦσιν* C. — [4] *τότε—σκηνώματα* om. C. — [5] *ιη'. Διήγησις ἔνθρηνος τῶν γενομένων κακῶν ἀνὰ τὰς Θρᾳκικὰς πόλεις.* C. in Ind.

ἐν ἀνθρώποις ὡς ἀξίως καὶ πενθῆσαι καὶ (A) δεξιώσασθαι δάκρυσι; Πρὸ δὲ τῆς ἐπιδρομῆς τῆσδε τῆς Σκυθικῆς περὶ τὰ Θρᾳκικὰ πεδία[1] κορωνῶν καὶ κοράκων σlρατόπεδα, ἃ μὲν[2] ἀπὸ μερῶν τῶν βορείων ἃ δ' ἐκ τῶν νοτίων, κατ' ἐξαισίαν τινὰ καὶ μὴ αὐτόματον συνδρομὴν εἰς ἕνα συνεληλυθότα χῶρον ἀλλήλοις συνέρραξαν, καὶ κατευμεγεθήσαντες οἱ κόρακες τὰς τῶν ἐκ[3] νότου κολοιῶν ἐτρέψαντο φάλαγγας.

Græcia in tyrannides distracta.

Οὐ μόνον δὲ τὰ Θρᾳκῷα ὁ δαίμων (B) ἀντιπεριέσlησεν εἰς τοιαύτην ἀθλιότητα, καὶ πειρασμῶν μὲν ἀνερράγη[4] θάλασσα, κακῶν δ' ἀνηκέσlων κλυδώνιον ἔζεσε καὶ συμφορῶν ἀνερριπίσθησαν λαίλαπες, ἀλλὰ καὶ[5] τὰ καθ' ἑσπέραν[6] οὐ πρὸς ἔλατlον ἔπασχον. Ἀθήνας μὲν γὰρ καὶ Θήβας καὶ Εὔβοιαν καὶ τὰ περὶ Μεθώνην καὶ Πάτραν σπεῖρα Καμπανῶν καὶ[7] Λατίνων εὐσύνοπlος ὡσεὶ καὶ κτήσεις διενείμαντο πατρῴας. Οἱ δὲ σφῶν δεσπόζοντες[8] πρότερον ἐν (C) προπηλακισμῷ καὶ ἀτιμίᾳ ἠνείχοντο σφίσι μᾶλλον καθυποκύπlειν ἢ νυγμόν τινα λαβεῖν ἐς ψυχὴν καὶ[9] ὑπὲρ ἑαυτῶν καὶ τῶν[10] τέκνων ἀγωνίσασθαι, μήτ' αὐτόθεν εἰς ἐλεύθερον παροξυνθέντες φρόνημα, μήτ' ὀψέ ποτε νοῦν ἔχειν ἀρξάμενοι. Εἰσὶ δ' οἳ καὶ εἰς ὀλοσχερῆ φιλοτιμίαν κατὰ τῆς ἑαυτῶν πατρίδος ὑπεκκαέντες ἀνδραποδώδεις ἄνθρωποι, τρυφῇ καὶ ταῖς ἄλλαις ἀπονοίαις διεφθαρμένοι, ὀχυρωμάτων καὶ φρουρίων ἀποτόμων λαβό- (D) μενοι, οἱ δὲ καὶ πόλεων εὐτειχίσlων ἐπιβάντες, κακοδαίμονας τυραννίδας περιεβάλοντο, καὶ δέον φιλεχθρεῖν[11] Λατίνοις, οἱ δ' ἀντωφθάλμουν ἀλλήλοις καὶ Λατίνοις τὸ καινὸν ἐσπένδοντο[12]. Ὁ μὲν γὰρ Σγουρὸς Λέων Κόρινθον διεῖπε καὶ Ναύπλιον, ὡς καὶ ἔμπροσθεν ἐρρέθη

Ante hanc Scythicam incursionem circa Thraciæ campos cornicum et corvorum legiones, aliæ a septentrione aliæ ab austro, fato quodam, non fortuito casu, in unum locum congregatæ pugnam commiserunt; sed corvi magnitudine corporum phalanges meridionalium cornicum in fugam verterunt.

Neque vero Thraciam dumtaxat fortuna in hujusmodi clades, afflictionum mare, extremorum malorum fluctum et calamitatum turbinem conjecit, sed nec occidentalium conditio fuit melior. Nam Athenas, Thebas, Eubœam, Methonem, Patras, cohors Campanorum et Latinorum non magna tanquam patrimonium divisit. Qui vero iis locis prius imperabant, illis cedere cum derisu et ignominia quam exstimulatis animis pro semet ipsis et liberis pugnare maluerunt, neque statim libero spiritu concepto, nec vel sero tandem ad saniorem mentem reversi. Erant etiam qui ambitione contra patriam prorsus inflammati, servilibus ingeniis homines, deliciis et luxu corrupti, munitionibus et præruptis castellis aut munitis urbibus occupatis infelices tyrannides constituerent; et quum Latinorum inimicitiæ expetendæ essent, alii aliis insidiantes, cum illis colluderent et nova pacta inirent. Nam Leo Scurus Corinthum et Nauplium, ut supra mihi dictum est, gubernabat; Chamaretus Leo, qui cavæ Lacedæmoni dominabatur, Laconum tyrannus erat. Ætoliam et confinia Nicopolis et quæ ad Epidamnum vergunt, Michael quem Iohannes sebastocrator ex furtivo

[1] χωρία C. — [2] τὰ μὲν ἀπὸ τῆς δύσεως ἐρχόμενα τὰ δὲ ἐξ ἀνατολῆς B. — [3] τὰς ἐξ ἀνατολῶν κορώνας B. — [4] ἀνεράγει R. 2. — [5] καί om. Ed. — [6] ιθ'. Ὅσα γέγονε κατὰ τὴν ἑσπέραν καὶ ὅπως τυραννεῖν οὐκ ὀλίγοι προείλοντο. C. in Ind. — [7] καὶ μοῖρα R. 2. C. — [8] δεσπόται C. — [9] καὶ—ἀγωνίσασθαι om. C. in quo spatium vacuum. — [10] τῶν om. A. R. 2. — [11] Fort. φιλεχθεῖν? — [12] ἐσπένδετο APW.

μοι· ὁ δὲ Χαμάρετος[1] Λέων τῆς κοίλης[a] A P. 410. κρατῶν Λακεδαίμονος τύραννος ἦν τῶν Λακώνων. Αἰτωλίαν δὲ καὶ τὰ τῇ Νικοπόλει προσοριζόμενα, καὶ ὅσα πρόεισιν ἐς Ἐπίδαμνον, ὁ Μιχαὴλ ἰδιώσατο, ὃν ἐκ σπερμάτων σκοτίων ὁ σεβαστοκράτωρ ἐφύτευσεν Ἰωάννης. Ὁ δὲ μαρκέσιος Βονιφάτιος τῇ Θεσσαλονίκῃ προσεδρεύων ὑποκειμένην εἶχεν ἑαυτῷ[2] τὴν ἐς Ἀλμυρὸν ἐκτεινομένην[3] ἀγχίαλον πᾶσαν, καὶ πεδίων ἤρχετο[4] Λαρισσαίων, καὶ μετελάγχανε τῶν φόρων ὁπόσοι[5] ἐξ B Ἑλλάδος καὶ τῆς νήσου τοῦ Πέλοπος εἰσεπράττοντο.

concubitu genuerat, sibi vendicavit. Bonifacius vero marchio Thessalonicæ degens omnem maritimam oram, quæ ad Halmyrum panditur, et Larissæam planitiem tenebat, et vectigalia Græciæ et Peloponnesi percipiebat. [a] Il. B, 581.

Ἐπὶ δὲ τούτοις καὶ ἄλλος τις τὰ Θετταλίας κατέχων μετέωρα, ἃ νῦν Μεγάλη Βλαχία κικλήσκεται, τοπάρχης ἦν τῶν ἐκεῖ. Εἰς τοσαύτας δὲ τυραννίδας διαιρεθείσης τῆς ἑσπέρας τί μὲν τῶν καλῶν οὐκ ἀπῆν, τί δὲ τῶν κακῶν οὐ παρῆν; χρημάτων ἀφαιρέσεις, τῶν θρεψαμένων ἐκτοπίσεις, σφαγαὶ καὶ φυγαὶ καὶ μυρία πρὸς τούτοις ἄλλα δεινά, ὧν τὰ πλείω C οἱ ἐκ Ῥωμαίων ἐπετόλμων τύραννοι, μάλιστα δ' ἁπάντων ὁ Σγουρὸς[6] Λέων, ὃς οὐδὲ τῆς γειναμένης εὖ ποιῶν ἐφείσατο, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς μητροπόλεως Κορίνθου ἀρχιποίμενι[7] Νικολάῳ σπεισάμενος καὶ τὰς πρώην διχονοίας διαλυσάμενος, καὶ σύσσιτον οὕτω τὸν ἄνδρα παρειληφώς, τὸ μὲν σῶμα συνέστιος ἦν, τὸ δὲ φρόνημα δυσμενὴς ὁποῖος καὶ πρότερον, ὅθεν τὰς κόρας αἱμάξας εἶτα καὶ κατὰ σκοπέλων ἀφίησι. D

Præter hos alius toparcha Thessaliæ montana, quæ nunc Magna Vlachia dicitur, tenebat. Occidente in tot tyrannides distracto, quid boni non aberat, quid mali non aderat? pecuniarum ereptiones, relegationes, cædes, exsilia, mala denique infinita, quorum maxima ex parte Romani tyranni auctores erant, et Scurus Leo omnium maxime, qui, recte sane, patriæ quoque suæ non pepercit. Idem cum Nicolao, Corinthiorum archiepiscopo, reconciliata gratia virum eum suæ mensæ adhibuit, et corpore illi conjunctus animo æque ac prius ab eo abhorrebat. Unde illum prius effossis oculis, postea de rupe præcipitavit.

Κατὰ[8] δὲ τὴν ἕω Προυσαῖοι μὲν καὶ Νικαεῖς Λυδοί τε καὶ[9] οἱ Φιλόμολποι καὶ Σμύρνη καὶ Ἔφεσος καὶ τὰ μεταξὺ τούτων κείμενα προσανεῖχον Θεοδώρῳ[10] τῷ Λάσκαρι. Ὁ δὲ καὶ νῆας μακρὰς τεκτηνάμενος τὰς πλείους τῶν νήσων ὑπηγάγετο· σπεισάμενος[11] δὲ καὶ τῷ[12] Καϊ-

In oriente porro Prusæi, Nicæenses, Lydi, Philomolpi, Smyrna, Ephesus, et interjecta oppida Theodoro Lascari parebant, qui etiam longis navibus fabricatis plerasque insulas subegit, et pace cum Iconii Sultano Caichosroe facta partem imperii Manueli Mauro- Orientis status sub Theodori Lascaris imperio.

[1] Χαμαρέτης C. — [2] αὐτῷ C. — [3] ὑποκειμένην Ed. — [4] εἴχετο C. Fort. ἦρχε τῶν? — [5] ὁπόσαι Ed. — [6] κ'. Ὅσα ὁ Σγουρὸς εἰς τὸν Κορίνθου ἀρχιερέα πεποίηκε. C. in Ind. — [7] ἀρχιερεῖ C. — [8] κα'. Περὶ τῶν ἑῴων πραγμάτων τῷ βασιλεῖ Λάσκαρι ὑπέκυψαν. C. in Ind. — [9] καί om. C. — [10] Θεοδώρῳ προσανεῖχον Ed. omiss. ὡς βασιλεῖ. — [11] κϐ'. Ὁπόσοι τὰς πόλεις καὶ τοὺς τόπους ἰδιώσαντο. C. in Ind. — [12] τῷ om. C.

χοσρόῃ τῷ τοῦ Ἰκονίου σουλτάνῳ, μέρος A ἀπένειμε τῆς ἀρχῆς τῷ κηδεστῇ ἐκείνου Μανουὴλ τῷ Μαυροζώμῃ. Τὸ δὲ ἦν ἐμοῦ τοῦ συγγραφέως Νικήτα πατρὶς αἱ Χῶναι καὶ ἡ ἀγχιτέρμων ταύτῃ Φρυγικὴ Λαοδίκεια, καὶ εἰς ὅσα περικλᾶται Μαίανδρος ἀπερυγγάνων ἐς ἅλα τὰ νάματα. Δαβὶδ δὲ καὶ Ἀλέξιος οἱ ἐξ υἱέως[1] φύντες τοῦ Ῥωμαίων τυραννήσαντος Ἀνδρονίκου (Μανουὴλ ἐκείνῳ τὸ ὄνομα)· ὁ μὲν τὴν κατὰ Πόντον Ἡράκλειαν καὶ Παφλαγόνας διεῖπεν, ὁ δ' Ἀλέξιος Οἰναίου τε καὶ B Σινωπέων τῆς πόλεως καὶ Τραπεζοῦντος αὐτῆς τὴν δυναστείαν περιεζώννυτο. Τὴν δ' Ἀτλάλου διῴκει τις ἕτερος, τὴν κλῆσιν Ἀλδεβραντῖνος, ἐξ Ἰταλῶν μὲν τὴν γένεσιν ἕλκων[2], ἀκριβῶς δ'[3] ἐντεθραμμένος τοῖς Ῥωμαϊκοῖς ἔθεσι[4]. Κἂν τῇ Ῥόδῳ τῇ νήσῳ ἄλλος τις ἐπρωτίστευε.

Ambitiosorum principum princeps cæcitas. Καὶ δέον ὁμονοηκότας προβουλεύσασθαί τι καὶ καταπράξασθαι προφυλακτικὸν μὲν τῶν μήπω κακῶς πεπονθότων τῆς πατρίδος μερῶν, ἀνακτητικὸν[5] C δὲ τῶν ἡλωκυιῶν πόλεων, οἱ δὲ εἰς δοξομανίαν ἐκτραχηλισθέντες καὶ καλεῖσθαι τύραννοι θέλοντες καθ' ἑαυτῶν ὥπλιζον τὰς χεῖρας, βακτηρίαν καὶ νῆψιν, εἴπῃ[6] δ' ἄν τις καὶ πανοπλίαν P. 411. καὶ τρόπαιον ἐξ ἐφόδου τοῖς τῶν Ῥωμαίων πολεμίοις τῷ[7] διχονοεῖν ἀλλήλοις καὶ διεστάναι βραβεύοντες. Ἦν οὖν[8] τοῦ βουλομένου παντὸς ἐκ τοῦ τῶν Λατίνων πολυσπεροῦς συντάγματος τὰ γραφικὰ ταῦτα ἐπᾴδειν Ῥωμαίοις ἐπιστρατεύοντος D « Διώξας[a] καταλήψομαι, μεριῶ σκῦλα, ἐμπλήσω ψυχήν μου, ἀνελῶ τῇ μαχαίρᾳ μου, κυριεύσει ἡ χείρ μου. » Πολλοὶ τοίνυν μέτριον συγκροτήσαντες πόλεμον[9] καὶ ἱππότας βραχεῖς μισθωσάμενοι, Ῥωμαϊκαῖς κατεκολπίζοντο νήσοις ὡς[10] πάντῃ πάντως ἐρημαζούσαις[11] τοῦ ἐπαρήξοντος. Ὅθεν[12] πειραταί τινες Γενουΐ-

[a] Exod. xv, 9.

zomæ illius socero concessit. Ea pars erat Chonæ, mei scriptoris Nicetæ patria, et huic finitima Phrygiæ Laodicea, et alia loca quæ fluvius Mæander anfractu suo complectitur, donec in mare undas exonerat. David vero et Alexius fratres, Manuele (sic nominabatur) Andronici Romanorum tyranni filio nati, alter Ponti Heracleam et Paphlagoniam gubernabat, alter Alexius Œnæum et Sinopen urbes et ipsam Trapezuntem tenebat. Attaliæ alius quidam dominabatur, nomine Aldobrandinus, natione Italus, sed Romanorum institutis probe educatus. Item Rhodus alium principem habebat.

Enimvero quum de communi sententia et deliberandum et agendum esset, de patriæ partibus nondum afflictis conservandis et de expugnatis urbibus in integrum restituendis, illi insano gloriæ amore præcipites et tyrannici nominis affectatione cæci inter sese digladiabantur; quibus dissensionibus et rixis hostibus summam occasionem primo impetu Romanos evertendi suppeditabant. Unde cuivis Latinarum gentium, quarum tanta multitudo et varietas est, quæ Romanos oppugnatum ibat, illud ex sacris litteris usurpare licebat « Persequens comprehendam, dividam spolia, implebo animam meam, interficiam gladio meo, dominabitur manus mea. » Itaque multi mediocri manu collecta et exiguo equitatu conducto in Romanas insulas se insinuabant, quippe omni auxilio destitutas. Et piratæ quidem Genuenses, homines vilissimi et abjectissimi, nec in una re primarii, in alia

[1] υἱέος Ed. — [2] ἔχων C. — [3] δὲ ἐντ. C. — [4] ἤθεσι C. — [5] ἀνακλητικὸν C. — [6] εἴποι C. — [7] τό R. 2. C. — [8] τοίνυν C. R. 2. — [9] στόλον R. 2. C. — [10] οὐ C. — [11] ἐρηματιζούσαις C. — [12] κγ'. Ὅπως οἱ Γενουΐται κατέσχον τὴν Κρήτην. C. in Ind.

ται, ϖεριψήματα ἀνδρῶν καὶ ἀμβλώματα, A οὐ κατὰ τοῦτο μέν τινος ὑπερφέροντες κατὰ δ' ἐκεῖνο τὰ δεύτερα φέροντες, ἀλλ' ἀπανταχῇ[1] ϖονήρως ϖράττοντες καὶ δυσδαιμόνως, στρογγύλων ϖέντε νηῶν ὁθενοῦν[2] εὐπορήσαντες καὶ σκάφη τρίκροτα κατηρτικότες ϖρὸς τοῖς εἴκοσι τέσσαρα ἐς τὴν Κρήτην διαπλωΐζονται· καὶ ϖλασάμενοι τοὺς ἐμπόρους, εἶτα ἐπιθέμενοι ὡς ϖολέμιοι, τῆς νήσου ξυμπάσης κατίσχυσαν εὐμαρέστατα.

Τότε[3] καὶ ὁ κρατῶν Ἰκονίου Καϊχοσρόης B κατὰ τῆς Ἀτταλίας[4] ἐστράτευσεν, αὐτοβοεὶ τὴν ϖόλιν ἑλεῖν φανταζόμενος ὡς οὐχ ἱκανὴν οὖσαν ἑαυτὴν διασώσασθαι. Τὴν δ' ἐκείνου ἔφοδον ϖροεγνωκότες ὅ τε ϖολίαρχος Ἀλδεβραντῖνος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τοῖς κοινοῖς ἐπεστάτουν ϖράγμασι, ϖέμψαντες ἐς[5] Κύπρον συμμαχίαν ἐκεῖθεν εἰλήφασι ϖεζικοῦ στρατεύματος, ἐς διακοσίους[6] ἀριθμουμένην Λατίνους. Κἀπειδήπερ εἰς χεῖρας ὁ ϖόλεμος ἐγέγονει καὶ ϖεριείληφε τὴν ϖό- C λιν τὸ Περσικὸν στράτευμα, οἱ ἐκ Λατίνων εἰς φάλαγγα ϖυκνωθέντες καὶ τοῖς Πέρσαις ἐποφθέντες ἀπρόοπτοι τοῖς Ἀτταλεῦσιν ἐπήμυναν. Καὶ οὕτω τῶν βαρβάρων καταστάντων ἐς δέος ἔκ τε τοῦ σφῶν στρατεύματος ϖολλοὶ διαφθείρονται καὶ Καϊχοσρόης ἐκεῖθεν μεθίσταται, μὴ ϖλείους ἡμερῶν τῶν ἑκκαίδεκα ϖερὶ τὴν Ἀττάλου βαλὼν στρατόπεδον. Ἀλλὰ[7] καὶ Θεόδωρος ὁ Λάσκαρις κατὰ τοῦ ἐν Πόντῳ Δαβὶδ στρατιὰν ἀγείρας D τῆς μὲν Πλουσιάδος ἐπέβη καὶ τῆς ϖρὸς Δαβὶδ φιλίας ἐκείνην ἀπέστησε, τοξότιδα ϖᾶσαν οὖσαν καὶ μάχιμον· εἷλε δ' ἂν καὶ Ἡράκλειαν καὶ τὸν Δαβὶδ δραπέτην[8] ἐκεῖθεν ἔδειξεν, εἰ μὴ Λατίνων τῇ Νικομήδους ϖαρεμβαλόντων κατ' ἐπικουρίαν Δαβίδ[9]· ἐπεὶ καὶ εἶχε τούτοις

vero secundarii, sed ab omni parte miserrimi et infelicissimi, quinque rotundis navibus et viginti quatuor triremibus undecunque comparatis naviculisque triremibus apparatis per mercaturæ speciem in Cretam trajecerunt, deinde insulares hostiliter aggressi totius insulæ facillime sunt potiti.

Tunc etiam Iconii princeps Caïchosroes Attaliæ arma intulit, inani spe urbis primo impetu capiendæ concepta, ut quæ ipsa tueri sese non posset. Verum ejus consilio cognito, Aldobrandinus, urbis dominus, et ejus in administranda re publica socii per legatos a Cypriis auxilia Latinorum peditum circiter ducentorum numero impetrarunt. Ubi ad arma ventum est et urbem Persicus exercitus circumdedit, Latini in phalangem condensati et ex improviso in Persarum conspectum progressi Attaliensibus opem tulerunt. Ita barbari, terrore perculsi, et suorum maximam partem amiserunt, et Caïchosroes sedecim diebus exactis obsidione soluta ab Attalia discessit. Sed et Theodorus Lascaris, coacto contra Davidem Ponticum exercitu, Plusiadem sagittariis et bellicosis hominibus abundantem incurrit et ab illo in suas partes traduxit. Heracleam quoque cepisset ac ipsum Davidem exterminasset, nisi Lascarim Latini, cum quibus Davidi fœdus intercedebat, auxilii ferendi causa castris ad Nicomediam positis animi dubium reddidissent, hinc alacritate et audacia contra illos instigante, inde instituto opere retrahente, quum sibi quodam-

Attalia frustra a Caïchosroe oppugnata.

[1] ἀλλὰ ϖ. C. — [2] ὁθενοῦν om. Ed. — [3] κδ'. Ὅπως ὁ Καϊχοσρόης τῆς Ἀττάλου κατέδραμεν. C. in Ind. — [4] Ἀτταλείας R. 2. Ἀταλίας C. — [5] εἰς Ed. — [6] ἐς ν̄ καὶ διακ. sic C, id est ἐς ϖεντήκοντα καὶ διακ. — [7] κε'. Ὅπως ὁ βασιλεὺς Λάσκαρις στρατιὰν συνήθροιζε κατὰ τὸν ἐν Πόντῳ Δαβὶδ, ὅστις συνθήκας θέμενος μετὰ Λατίνων, συμμαχικὸν ἐκεῖθεν ἐδέξατο, καὶ ὅπως διεφθάρη τὸ Λατίνων στράτευμα. C. in Ind. — [8] ἐκεῖθεν δραπέτην C. — [9] Δαβὶδ δραπέτην ἐκεῖθεν ἔδειξαν· ἐν γὰρ ἀμφ. C.

A Δαβὶδ σπεισάμενος, ἐν ἀμφινοίᾳ κατέστη Λάσκαρις. Εἷλκε μὲν γὰρ αὐτὸν ἐντεῦθεν προθυμία καὶ τόλμη[1] κατὰ Λατίνων. Ἐκεῖθεν δ' αὖθις ἀντέσπα τὸ ἐν χερσὶν ἔργον, ὡσεὶ καὶ ἐντὸς Ἡρακλείας οἰόμενον εἶναι καὶ κυριεύειν τῆς πόλεως, καὶ πολλάκις ἑκάτερον καὶ ὡς ἐπὶ τρυτάνης ζυγοῦ καὶ μετὰ συνοχῆς ἐταλάντευεν[2]. Ὡς δ' ἐνεκρίκει συμφορώτερον μᾶλλον ἤπερ θρασύτερον ἐπὶ τοὺς ὑπερασπιστὰς ἵεσθαι τοῦ Δαβίδ, ἐπανακάμπτει μὲν πρὸς[3] αὐτούς, ἣν B ὥδευε παρειχώς· οἱ δὲ τὰ περὶ τούτου πυθόμενοι συστάδην μὲν παρακινδυνεύειν οὐκ ἔγνωσαν, μεθίστανται δὲ νυκτὸς καὶ εἰσίασι τὸ Βυζάντιον.

Latinorum reditus ad urbem.

Ὁ δέ γε Δαβὶδ ὡς οὔκουν ἐβάλλετο[4] κατὰ νοῦν, παρὰ δόξαν τοῦ κινδύνου ῥυσθεὶς ὃν ἔγγιον εἶχε προσέρποντα καὶ σχεδὸν οὐδ' ὅσα γόνυ κνήμης ἑαυτοῦ ἀφιστάμενον, ἀπρὶξ[5] καὶ πάλιν τῆς Ἡρα-
P. 412. κλείας ἔχεται· τοὺς δ' ἐν Βυζαντίῳ Λατίνους τῆς συμμάχου διαμειβόμενος C στρατιᾶς σιτηγῶν πλοίων δεξιοῦται καταγωγαῖς καὶ κρέασιν ὑείοις ταριχηροῖς[6], καὶ παρ' αὐτῶν αἰτεῖται δευτέραν σύναρσιν, καὶ λιπαρεῖ[7] ταῖς πρὸς τὸν Λάσκαριν γραφαῖς καὶ σπονδαῖς τοῖς ὑποκειμένοις σφίσι κἀκεῖνον ἐντάττεσθαι, καὶ τὴν ὑπ' αὐτὸν πᾶσαν χώραν ταῖς ὑπὸ Λατίνους ἐγκρίνεσθαι. Ἀμέλει[8] ὡς εἶχε ταῦτα καταθεμένους, πύθοιτο δὲ καὶ τὸν Λάσκαριν ἐκ Νικαίας εἰς Προῦσαν μετάραντα, ἐξ Ἡρακλείας πρόεισι D καὶ αὐτὸς τῷ συμμαχικῷ γαυριῶν ὅπερ ἐκ Βυζαντίου προσεχῶς ἐκείνῳ ἀπέσταλτο, γυμνασίαν τε καὶ ἀνάπειραν ἑαυτοῦ κἀκείνων ποιούμενος, τὸν Σαγγάριον διαβὰς ποταμὸν ὑπηκόους κωμοπόλεις τῷ Λάσκαρι ἔκειρε. Καὶ μεθ' ἡμέρας αὐτὸς μὲν[9] ἐκεῖθεν μεθίσταται, ὁμήρους ἐκ τῆς Πλουσιάδος δεξάμενος, ἐνίοις δὲ καὶ δεσμὰ περιθέμενος διὰ τὸ

modo intra Heracleam esse videretur et ea urbe potiri, ac sæpe velut in trutina sollicito animo utrumque ponderaret. Ut vero defensores Davidis invadere utilius quam audacius esse statuit, ad eos, itinere instituto omisso, revertitur. Quo illi audito in aciem sibi descendendum non censuerunt, sed noctu digressi Byzantium redeunt.

David vero reputans ut imminens jam discrimen, nec multo a se remotius quam a genu tibia distat, præter opinionem evasisset, rursus Heracleæ firmiter inhæret, Latinos vero Byzantii degentes ob latum auxilium frumentariis navibus et porcinis sale conditis remuneratur; atque ab eis auxilia denuo petit, oratque ut in fœdere Lascarino se quoque ut suum subditum comprehendant, et omnem provinciam quam teneat inter Latinas provincias numerent. Quæ quum illi annuissent, et Lascarim Nicæa Prusam abiisse audivisset, ipse quoque Heraclea prodit, et auxiliis nuper Byzantio missis inflatus, quum sui tum illorum periculum facturus, Sangario flumine superato Lascarinæ ditionis oppida vastat, et post dies aliquot inde digreditur, obsidibus Plusiade acceptis, nonnullis etiam in vincula conjectis, quod ad Lascarim defecissent. Itali vero circiter trecenti parabant longius progredi, et e vallibus in montes ascendebant; sed circa Nicomediæ Trachias subito Andronici Guidi superventu post variam commissæ

[1] τόλμα C. — [2] ἐκαστον R. 2. C. — [3] εἰς R. 2. C. — [4] ἐβάλετο R. 2. C. — [5] ἀπρὶξ μὲν καί C. — [6] ταριχευτοῖς et supra ηρ, id est ταριχηροῖς C. — [7] λιπαρεῖται ἐν ταῖς Ed. — [8] ἀμέλει καὶ ὡς C. — [9] μέν om. R. 2. C.

A σφᾶς προσχωρῆσαι[1] τῷ Λάσκαρι· οἱ δ' Ἰταλοὶ περί που τοὺς τριακοσίους ὁρώμενοι παρεσκευάζοντο μὲν καὶ περαιτέρω χωρεῖν κἀκ τῶν κοίλων πρὸς τὰ μετέωρα ἔβαινον, ἐπελθόντος δ' αὐτοῖς ἀπροόπτως περὶ τὰς τῆς Νικομηδείας Τραχείας Ἀνδρονίκου τοῦ Γίδου, καὶ γενομένης[2] συμβολῆς, ἡττῶνται μετὰ πλείστας ἀμοιβὰς τοῦ πολέμου, οἱ δὲ καὶ ζωγροῦνται τοῖς περισχοῦσι τὰ ὄρη καὶ ταῖς προλελοχισμέναις ὑπὸ σφῶν περιπεσόντες ἐνέδραις, ὡς μηδὲ πυρφό- B ρον ὑπολελεῖφθαι σχεδὸν τὸν τῷ Δαβὶδ ἀπαγγελοῦντα τουτοῒ τὸ δυστύχημα[3].

Ἀλλὰ[4] καὶ Πέτρος ὁ ἐκ Πλάντζης[5], οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν (μεγέθει δὲ οὗτος σώματος θαυμασίῳ ἐκέκαστο καὶ ψυχῆς γενναίῳ περιεβλέπετο παραστήματι), ταῖς Πηγαῖς τῇ πόλει προσδεχθῆναι φιλονεικῶν ἅτε[6] καὶ δίκαιον ἐπ' αὐταῖς ἔχειν ἰσχυριζόμενος, ὡς οἷα πρώτως ἐκεῖ καταχθεὶς ἡνίκα Λατῖνοι κατὰ τῶν πρὸς αὐγὰς ἡλίου Ῥωμαίων ἐπανεί- C λοντο πόλεμον, καὶ ἄλλοτε μὲν εἰσδῦναι ταύτας ἐκ τοῦ προφανοῦς ἐπειράσατο, ἀποπεμφθεὶς δὲ[7] ὡς τῶν ἔνδοθι φρονούντων φίλα τῷ Λάσκαρι, ἔδοξε μὲν ἀποσχέσθαι ταυτησὶ τῆς προθέσεως, ὁ δ' ἐνεδρεύων ἦν[8] πάλιν, ὅτι μηδὲ προύπτως εἶχε βιάζεσθαι. Τῶν γοῦν Πηγαϊτῶν τινὰς ὑποκλέψας καὶ διαφθείρας, λάθρα καὶ κατὰ βραχεῖς[9] τοὺς οἰκείους ταῖς Πηγαῖς ἐπεισάγει, πολυωρουμένους παρὰ Σθλάβου τινὸς Βαρηνοῦ καὶ τῶν τούτου[10] D συνωμοτῶν. Πέρας δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Πέτρος καιροφυλακήσας τὰς Πηγὰς ἐπεισδέδυκε, καὶ νυκτὸς ἐπιθέμενος σὺν οὐδενὶ πόνῳ τοὺς ἐναντίους διώσατο καὶ τῆς ὅλης κεκράτηκε πόλεως.

Οὑτωσὶ δὲ πραττομένων τούτων οἱ τὴν Ἀδριανοῦ κατειληφότες Λατῖνοι τὰ μὲν πρῶτα περὶ αὐτὴν ἐνηυλίσαντο,

pugnæ fortunam vincuntur, nonnulli etiam in insidias in montibus collocatas delapsi capiuntur, ut pene nullus superesset qui cladem illam Davidi nuntiaret.

Petrus Plancius Pegas occupat.

Sed et Petrus Plancius, cujus ante memini, insigni corporis magnitudine admirabilis et generosi animi invicto robore illustris, se Pegis urbe recipi suo veluti jure postulabat, quod primum ibi appulisset, quum Latini Romanis orientalibus bellum intulissent. Ac alias aperte irrumpere conatus, sed a civibus Lascari faventibus repudiatus, mutasse consilium putabatur. Quia vero parum aperto Marte profecerat, ad insidias conversus, Peganis aliquot interceptis et occisis, ex suis clam paucos simul Pegas introducit cujusdam Sthlabi Vareni et hujus conjuratorum opera. Dein ipse quoque occasionem nactus Pegas subintravit, et adversariis noctu nullo negotio repulsis tota urbe potitus est.

Latinorum nova expeditio et excursiones.

Dum hæc geruntur, Latini principio juxta Adrianopolim quam ceperant castra metantur, foro extra urbem insti-

[1] χωρῆσαι Ed. — [2] γινομένης Ed. — [3] δυσπράγημα R. 2. δυστύχημα et supra δυσπράγημα C. — [4] κϛ'. Περὶ Πέτρου τοῦ ἐκ Πλάτζης, ὅστις κατέσχε τὰς Πηγάς. C. in Ind. — [5] Πλάτζης R. 2. C. — [6] ὅτε R. 2. C. — [7] δ' ὡς Ed. — [8] ἦν καὶ πάλιν C. — [9] καταβραχεῖς C. — [10] τούτῳ C.

καὶ ἀγορὰ τῆς πόλεως ἔξω πεποίητο[1]· A εἶτα καὶ συναιχμίαν μετὰ Ῥωμαίων ἀποδειξάμενοι τῶν πόλεών τινας περιέρχονται κακῶς παθούσας ὑπὸ Σκυθῶν, καὶ ταύτας, ὡς ὁ καιρὸς ἐδίδου, καταστησάμενοι εἶτα καὶ τῶν τῆς Ῥοδόπης σχοινισμάτων ἅπτονται. Μηδένα δὲ πολέμιον ἔχοντες ἐξαπτόμενον μήτε μὴν ὅλως σφίσιν ὑποφαινόμενον, εἰσίασι τὸ ἔρυμα τὸν Στενίμαχον, καὶ μεθιστῶσιν ἐκεῖθεν τοὺς ὁμογενεῖς σφῶν ἀποσπάδας ὄντας τῶν τὴν Φιλίππου διεπόντων πρότερον, B
P. 413. καὶ οὕτως εἰς Ὀρεστιάδα πάλιν ἐπαναλύουσιν, ἀλλὰ καὶ μοῖραν στρατεύματος Θεοδώρῳ τῷ Βρανᾷ παραδόντες στρατηγεῖν τῶν ἐκεῖ καταλείπουσιν. Αὐτοὶ δ' ἐπανίασιν ἐς Βυζάντιον, καὶ[2] εἰς βασιλέα χρίουσι τὸν Ἐρρῆν, ὃς ἦν αὐτοκασίγνητος Βαλδουίνου τοῦ πρώτως ἐκ Λατίνων τῆς Κωνσταντίνου κατάρξαντος. Ἐνιαυτὸν δ' ἕνα καὶ μῆνας τέσσαρας ἄνευ βασιλέως τὰ κοινὰ χειρίζοντες πράγματα οὐκ ἄλλως κατένευσαν χρῖσμα βασι- C λείας ὁτῳδὴ τῶν ἐκ γένους χαρίσασθαι, εἰ μὴ πρότερον τὸν Βαλδουίνου θάνατον ἠκριβώσαντο. Ἀκουέτωσαν ταῦτα Ῥωμαῖοι οἱ χρίοντες ἅμα καὶ τὸν διὰ τάχους καθαιρήσοντα τὸν χριόμενον τῷ νῷ συλλαμβάνοντες. Εἰκότως οὖν καὶ μητρόλεθροι ἔχιδναι[3] καὶ γένος ἀπολωλεκὸς βουλὴν καὶ τέκνα μωμητὰ καὶ υἱοὶ ἄνομοι οἱ ἐς ἡμᾶς πρὸς ὅπλα ἔχοντες παρὰ πᾶσιν ἀκούουσιν ἔθνεσιν.

Balduini miserabilis interitus.

Ὁ δὲ τοῦ Βαλδουίνου θάνατος οὕτω D συμβέβηκεν. Ἐν τῷ Σκυθικῷ συλληφθεὶς πολέμῳ καὶ δεσμοῖς ὑποβληθεὶς, ὡς ἐρρέθη μοι, συχνὸν χρόνον[4] ἤδη καθείργνυτο ἐς τὸν Τέρνοβον. Ἀποστάντος δὲ τοῦ Ἀσπιέτου καὶ[5] τῶν τῆς αὐτῆς ἐκείνῳ ἑταιρίας[6] καὶ συντροφίας προσερρυηκότων Λατίνοις θυμῷ ὑπερζέσας ὁ Ἰωάννης[7], καὶ τοῦ πάθους ἀεὶ ἐπίτασιν λαμ-

tuto. Deinde belli societate cum Romanis inita urbes quasdam circumeunt a Scythis male tractatas; quibus, ut tempus ferebat, constitutis Rhodopæ limites ingrediuntur. Ubi quum nullus hostis non modo lacesseret sed nec appareret, castellum Stenimachum ingressi popularibus suis (erant hi reliquiæ eorum qui pridem Philippopolim custodierant) inde abductis Orestiadem redeunt, et Theodorum Branam datis aliquot cohortibus ibi relinquunt. Ipsi Byzantium reversi Henricum Balduini primi ex Latinis Byzantio dominati fratrem imperatorem declarant. Quum autem unum annum et menses quattuor rem publicam sine imperatore administrarent, nemini popularium suorum regni inaugurationem condonare voluerunt nisi Balduini morte prius explorata. Audiant hæc Romani, qui et eodem tempore imperatorem inaugurant, et qui inauguratum, ut evertant, animis concipiunt. Quamobrem jure apud omnes gentes nostræ ætatis milites ut parricidæ viperæ, ut gens nullius consilii, ut liberi reprehendendi, ut filii iniqui male audiunt.

Ceterum Balduini mors ita contigit. Scythico bello captus et vinculis, ut mihi dictum est, oneratus, longo tempore Ternobi in carcere fuit asservatus. Quum autem Aspietes simul ac multi qui cum eo sodalitate erant conjuncti, ad Latinos defecissent, Johannes, furore exæstuans, et dolore in dies ingravescente pene in rabiem actus, Balduino

[1] Τόμος εἰκοστὸς δεύτερος. Βασιλεία Ἐρρῆ τοῦ ἐκ Φιλάντρας. R. 2. Βασιλεία Ἐρρῆ τοῦ Λατίνου. Εἰς βασιλέα δὲ χρίουσι C. — [2] καί om. C. — [3] μητρολεθροέχιδναι C. — [4] ἤδη χρόνον C. — [5] καὶ τῶν — προσερρυηκότων om. Ed. — [6] ἑταιρ. τε καὶ συντρ. C. — [7] Ὅπως ὁ Μυσὸς Ἰωάννης τόν τε βασιλέα Βαλδουῖνον ἀπανθρώπως ἐθανάτωσεν, τὸν τῆς βασιλίδος κατάρξαντα καὶ πολλοὺς τῶν ἐπισήμων Ῥωμαίων καὶ ὅσους συνείληφεν. C. in Ind.

βάνοντος, εἰς μανιώδη σχεδὸν ἐξώκειλε A διάθεσιν· ὅθεν τῆς εἱρκτῆς τὸν ἄνδρα ἐξαγαγὼν κελεύει τοὺς μὲν πόδας ἀπὸ γόνατος, τὰς δὲ χεῖρας ἐκ βραχιόνων Τενεδίῳ [1] ἄντικρυς πελέκει ἀποκοπῆναι [2], εἶτα καὶ κατὰ κεφαλῆς ἐπὶ φάραγγος ὠθισθῆναι [3]. Οὐκοῦν καὶ τρεῖς ἐξαρκέσας ἡμέρας, βορὰ προκείμενος ὄρνισιν, ἐλεεινῶς τὸν βίον κατέστρεψεν. Οὐ τοῦτον δὲ μόνον ἀπανθρώπως οὕτω τοῦ ζῆν ἐξήγαγεν, ἀλλὰ καὶ οὓς καθεῖρξε Ῥωμαίους οἰκτρῶς ἀπώλεσε, μὴ φωνὴν μηδ' ἱκεσίαν B ἐξ αὐτῶν [4] ὅλως ἀνασχόμενος ἐνωτίσασθαι. Ἐν οἷς καὶ τὸν τοῦ δρόμου λογοθέτην Κωνσταντῖνον τὸν Τορνίκην, ὑποδρηστεύσαντα μὲν ἀκοντὶ τὸ πλέον μετὰ τὴν τῆς πόλεως ἅλωσιν τῷ βασιλεῖ Βαλδουίνῳ, καὶ τὸν ἐκ πολέμου διαδράντα κίνδυνον καθ' ὃν ὑπὸ Σκυθῶν ἐκεῖνος ἑάλωκε, προσρυέντα [5] δ' ἔπειτα τῷ Ἰωάννῃ καὶ παρὰ τούτῳ [6] δυνηθῆναι τὰ μέγιστα φανταζόμενον οἷς πολλάκις παρ' ἐκεῖνον ἀπὸ Ῥωμαίων πρέσβις [7] ἐπι- C πεφοίτηκε, ξενίαν δ' εὑράμενον τὸ πολλὰς ὑπὸ ξιφῶν κατὰ παντὸς τοῦ σώματος δέξασθαι καὶ μηδ' ὁσίας τυχεῖν μετὰ τὴν ἀναίρεσιν.

Οἱ δέ γε Λατῖνοι καὶ τὰ πάλαι ᾀδόμενα Στοιχειώδη τῆς πόλεως φυλακτήρια καὶ κατὰ τεῖχος καὶ τάφρον προσεξευρημένα τοῖς κατ' αὐτῆς ξυντάττουσι [8] φάλαγγας καὶ λόχους καθίζουσι δυσμενέσιν (εἰ δὲ καὶ ἀληθῶς, οὐκ ἔχω λέγειν σαφῶς) καθαιρεῖν ἐγνώκεσαν, καὶ τού- D των μάλιστα ὁπόσα κατὰ τοῦ σφῶν ἀνεστηλῶσθαι γένους ἐμάνθανον. Ὅθεν μεθ' ἑτέρων ἀνδρεικέλων ἐκ χαλκοῦ πεποιημένων, ἃ τῶν προτέρων κατενήνεκται [9] βάσεων καὶ πυρὶ παρεδόθησαν, οὐδὲ τὴν ἐμπροσθίαν εὐώνυμον χηλὴν τοῦ ἵππου ἀπεριέργαστον εἴασαν, ὃς ἐπὶ λιθίνου λευκοῦ τετραπλεύρου κατὰ

educto e carcere pedes a genibus et manus a brachiis Tenedia plane securi amputari, deinde ipsum in vallem capite prono præcipitem dari jubet, ubi tertio demum die esca volucrum miserabiliter animam exhalavit. Neque vero hunc solum, sed Romanos etiam captivos eadem crudelitate interfecit, omni voce et supplici gestu repudiato; ac inter alios Dromi logothetam Constantinum Tornicem, qui urbe capta invitus fere Balduino inservierat, et belli Scythici, quo is captus est, periculo evitato ad Joannem se contulerat, magnam auctoritatem suam esse ratus, quod sæpius ad eum nomine Romanorum legatus ivisset. Ceterum eam hospitalitatem est expertus, ut toto corpore multis ictibus compunctus post cædem insepultus abjiceretur.

Latini porro illa olim decantata urbis munimenta, quæ a certa partium serie Stœchiode dicuntur, muri ac valli loco excogitata contra hostes vel aperta vi vel insidiis grassantes (vere an secus, dicere haud possum), evertere statuerunt, ea præsertim quæ contra suam gentem facerent. Unde cum aliis ex ære fabrefactis simulacris, quæ priscis basibus emotæ et in ignem conjectæ sunt, nec anteriorem sinistram ungulam equi ænei, qui in albo quadrangulo marmore in dicto Tauro stat, virum quendam heroico robore et spectabili vultu tergo vehens, nec ipse admirationis

Fatalia urbis simulacra confracta a Latinis.

[1] Τενεδείῳ R. 2. — [2] διακοπῆναι C. — [3] ὠθησθῆναι R. 2. C. — [4] ὅλως ἐξ αὐτῶν C. — [5] προσρρυέντα R. 2. — [6] τοῦτο C. — [7] πρέσβυς C. — [8] συντάττουσι C. — [9] κατενήνεγκται R. 2.

τὸν λεγόμενον Ταῦρον χαλκοῦς ἱσ7ά- A μενος ἡρωϊκόν τινα τὴν ἰσχὺν ἄνδρα καὶ τὸ εἶδος ἀξιοθέατον ἐπὶ τῶν νώτων ὀχεῖ, P. 414. μηδ' αὐτὸς ἀπέχων τοῦ ἄγασθαι διὰ τὴν ἐπὶ ϖᾶσι τῆς τέχνης ἀκρίβειαν, ὀλοφάλαρος[1], φριμάσσων καὶ τὸ οὖς ἀνισ7ῶν ὡς ϖρὸς σάλπιγγα. Τοῦτον οἱ μὲν φασιν εἶναι Πήγασον καὶ τὸν ἀναβάτην Βελλεροφόντην, οἱ δὲ τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ ὀτῳδὴ ἐπικαθήμενον ἵππῳ· καὶ δῆλον εἶναι τὸν ἄνδρα τῇ διασκευῇ τοῦ εἰκάσματος ϖρὸς τὴν ἁρματηλασίαν ἡλίου B καὶ τὸν δρόμον τὸν σεληναῖον τὴν δεξιὰν χεῖρα ἐκτείνοντα, ὡς σ7αῖεν τοῦ ϖρόσω χωρεῖν, καὶ σφαιρικὸν ἐκ χαλκοῦ σχῆμα τῷ κοίλῳ τῆς λαιᾶς χειρὸς ὑπανέχοντα. Ἀναμοχλεύσαντες τοίνυν ῥαισ7ῆρσι[2] τὸ ϖέλμα τὸ ἵππειον, ἀνθρωπόμορφον εὑρίσκουσιν ἴνδαλμα ὑποκείμενον, ϖλειόνως εἰκάζον ἐκ τοῦ τῶν Βουλγάρων τινὰ γένους, ἐς τὸ διαμπερὲς ἐληλαμένον ἥλῳ καὶ μολύβδῳ[3] ϖάντη κατειλημμένον[4], ἢ γοῦν Λατῖνον διατυποῦν, ὥσπερ δὴ καὶ C ϖάλαι ϖρὸς τῶν ὅλων διαπεφήμισ7ο. Καὶ τὸ μὲν τῇ τῶν ἀργυρογνώμων[5] χωνείᾳ καθίεται, Λατῖνοι δ' ἔπρατ7ον ταῦτα οὐκ ἐκ δειλάνδρου ϖαντάπασι γνώμης, ὡς[6] ἀποφανεῖταί τις καταφρονητικῶς ἔχων ἐς αὐτούς· ἀλλὰ μετιόντες ϖάντα καὶ διατεχνώμενοι, μή ϖως ἐκπέσωσιν ἧς ἐπέβησαν ϖόλεως, οὐδὲ τὰ τοιαδὶ τῶν ἀκουσμάτων ἀπεριέργασ7α ϖαρατρέχειν ἐδοκίμαζον οἷα μηδ' εἰκαίως ὑφ' ἁπάντων διαθρυλούμενα[7], ἀλλὰ τὸ εἰ- D κασ7ικὸν τῇ ἐπινοίᾳ συνάπ7οντες ἐδικαίουν μὴ ἐᾶν ἀνεξέτασ7α, ϖρὸς οὐδεμίαν τῶν ϖράξεων ἀναπίπ7οντες.

Græcia suorum ignavia perit.

Τίς γὰρ οὐκ ἴσησιν ὡς ἧς ἂν ἐπιβαῖεν χώρας καὶ ϖόλεως, καθάπερ οἰκείας αὐτῆς δρατ7όμενοι καὶ ἀπρὶξ ἐχόμενοι ϖρὸς οὐδὲν ἀποκναίουσι δυσχερές, ὡς οὐκέτ' ὄντων τῶν οἴκοι ἐπιλαθόμενοι; Ἀπεναντίας τοῖς Ῥωμαίοις δρῶντες[8], οἱ[9]

expers ob exquisitum omnium membrorum artificium, phaleris undique tectus, hinniens, auribus velut ad tubæ clangorem arrectis, impervestigatam reliquerunt. Hunc alii Pegasum esse dicunt et sessorem Bellerophontem, alii Jesum Navis filium equo (quisquis ille sit) insidentem; idque ex habitu statuæ constare, quod dextra ad currum solis et lunæ extenta cursum eorum sistat et globum æneum lævæ manus vola teneat. Proinde malleis equi calce revulsa humanam subtus imaginem reperiunt, quæ majori ex parte Bulgarum aliquem repræsentabat, clavo transfixam et plumbo undique cinctam, non autem Latinum referebat, quemadmodum jamdiu a multis ferebatur. Ea imago fabro argentario conflanda data est a Latinis, haud sane prorsus ex timiditate, ut per eorum contemptum aliquis interpretari queat; sed quia omnia tentabant, omnia moliebantur, ne urbe quam occuparant exciderent, ne hujusmodi quidem rumores, qui non sine causa ab omnibus celebrarentur sed verisimilem conjecturam haberent, negligendos putabant, nulla in re negligentes.

Quis enim nescit eos, quamcunque provinciam aut urbem invaserint, eam tanquam suam amplecti et mordicus tenere, nullis difficultatibus fatigatos, et rerum domesticarum velut nihil ad se attinentium oblitos? secus quam Ro-

[1] ὁ φάλαρος pr. A. R. 2. C. — [2] ὠσ7ῆρσι C. — [3] μολίβδῳ R. 2. — [4] κατειλυμένον R. 2. — [5] ἀργυρογνομόνων C. — [6] ὡς — αὐτούς om. C. in quo spatium vacuum. — [7] διαθρυλλούμενα R. 2. C. — [8] δρῶντες τοῖς ἡμετέροις R. 1. 2. — [9] οἱ om. A.

A τοῖς βουλομένοις καὶ τῶν ἐσχάτων ἐπενδυτῶν ὑπεξίστανται, καὶ τὸν χοῦν τῶν ποδῶν αὐτῶν, ἀφιστάμενοι τῶν πατρίδων, ἀσμένως ἀποτινάσσονται, οὐχ ὡς εὐαγγελικοὶ μαθηταί, ἀλλ' ὡς ἀχρεῖοι καὶ ἀγεννέστατοι[1] μαχηταί, καὶ γυναικῶν ἐς πόλεμον ἀτολμότεροι, καὶ πρὸς τὴν ὄψιν τῶν δυσμενῶν ἀτεχνῶς πάσχοντες ταῦτα δὴ τὰ Ὁμήρεια[a]·

Τοῦ μὲν γάρ τε[2] κακοῦ τρέπεται[3] χρὼς ἄλλυδις ἄλλῃ,
Οὐδέ οἱ ἀτρέμας ἧσθαι ἐρητύετ' ἐν φρεσὶ θυμὸς,
Ἀλλὰ μετοκλάζει καὶ ἐπ' ἀμφοτέρους πόδας ἵζει·
B Ἐν δέ τέ οἱ κραδίη μεγάλα[4] στέρνοισι πατάσσει,
Κῆρας ὀϊομένῳ, πάταγος δέ τε γίγνετ' ὀδόντων.

Θαυμάσαι δ' ἄν τις τοὺς ἄνδρας τούσδε περιεργασάμενος, εἰ μὴ ἑαυτοὺς[5] προϊόντος τοῦ χρόνου δίχα πόνου διεξεργάσονται, οὕτω μὲν[6] πρὸς τοὺς ἐναντίους ἀεὶ ἐνδιδόντες καὶ μαλακιζόμενοι, πρὸς δὲ τοὺς ὁμοφύλους ἀναιδεῖς καὶ θρασεῖς καὶ αὐθάδεις ὁρώμενοι, οἵ γε καὶ τοῖς ἐκ
P. 415. τῆς συγκλήτου βουλῆς ἡμῖν τὴν τῆς πόλεως ἐπιγραφόμενοι ἅλωσιν οὔτε τὸν C τῆς Δίκης δεδίασι παντέφορον ὀφθαλμόν, αὐτοὶ καταπροδόντες κἀκείνην δὴ καὶ ἡμᾶς, οὔτε πρὸς τὴν ὑπερβολὴν τοῦ ψεύδους αἰσχύνονται. Τὸ δὲ καὶ δακρύων ἄξιον ὡς ἀνθρώπων ἀναλγήτων πάθημα καὶ δυστύχημα, οὐ μόνον τὴν ἐπανάκλησιν αὐτῆς ἀπεύχονται, ἀλλὰ καὶ βραδυτῆτα τῷ Θεῷ ἐγκαλοῦσιν ὡς μὴ πάλαι[7] καὶ χειρόνως τὰ κατ' αὐτὴν καὶ ἡμᾶς διαθεμένῳ, ἀλλ' ἐς δεῦρο τὸν ὄλεθρον ἀποτείναντι καὶ φειδοῖ καὶ φιλανD θρωπίᾳ δικάσαντι. Καὶ δέον τοῖς ἡμῶν αὐτῶν κακοῖς ἁρμόζεσθαι πρὸς συμπάθειαν, οὐ πόλιν, οὐχ ἑστίαν, οὐ πορισμὸν τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἐχόντων, οὓς ᾔδεσαν πάλαι περιωνύμους πλούτου βαθύτητι καὶ δυναστείας λαμπρότητι, οἱ δὲ ξεναγοῦσι σκώμμασι καὶ περιβάλλουσιν ὡς ἱμᾶσι τοῖς ὀνείδεσιν, οὐδ' ὅλως[8] παρὰ[9] τὴν ἀρχὴν τοῦτο ἐλπίσαντας· ἢ

mani, qui cuivis ipsa etiam interula cedunt, et patria relicta etiam pulverem pedum cupide excutiunt, non ut Evangelici discipuli, sed ut inutiles et degeneres omnino bellatores, et in pugna mulieribus timidiores, quibus ubi hostem adspexerint, Homericum illud accidit:

[a] Il. N. 279.

Vertitur ignavi color, et tremor occupat artus.
Mens stupet, inque pedes animus cadit: anxius [horret.
Palpitat et pectus, strident formidine dentes,
Et necis indomitæ tremebunda occurrit imago.

Ignaviæ Græcorum detestatio.

Mirum profecto fuerit, si viros istos accuratius intuearis, ni progressu temporis ipsi sese citra laborem confecerint, quum hostibus perpetuo ita cedant effeminati, erga populares vero et cives suos adeo se inverecundos audaces et pertinaces præbeant, qui cum nobis patribus conscriptis urbis excidium adscribant, nec Vindictæ cuncta perspicientis oculum reformidant, quum ipsi et urbem et nos prodiderint, neque tam insigni mendacio erubescunt. Jam illud hominum stupidorum sive delirium sive infortunium lacrimas postulat, quod non modo patriæ restitutionem in integrum deprecantur, sed Deum etiam tarditatis accusant, quod nos et eam non olim pejus tractarit, sed clementi et humano judicio exitium hactenus distulerit. Jam quum vicem nostram dolere deberent, qui non urbem, non larem, non victum ullum habeamus, quos olim copia rerum celebres et splendore dignitatis illustres noverunt, dicteriis nos lacessunt et opprobriis tanquam verberibus cædunt, secus quam speravimus: alioqui nunquam orientem attigissemus, etiam vestigia istorum hominum declinaturi, et ut olim Bellero-

[1] ἀγενέστατοι R. 2. C. — [2] γάρ τε om. A. R. 2. C. — [3] τρέπεσθαι C. — [4] μέγα Ed. et codd. — [5] εἰ μὴ καί C. — [6] πρὸς μὲν τοὺς? Ed. qui omittit μέν. Habent R. 2. C. — [7] πάλιν R. 2. — [8] οὐδόλως R. 2. C. — [9] περί C.

γὰρ ἂν οὐδ' ἐπέβημεν ὅλως τῆς ἑῴας γῆς, A τὸν μετὰ τοιούτων ἀνθρώπων ἀλεείνοντες ϖάτον[1] καὶ κατὰ τὸν ϖάλαι Βελλεροφόντην ϖεδίον ζητοῦντες ἀλήϊον[2] ἢ τὸν[3] Ἱερεμίου* ἔσχατον σΊαθμόν.

* Jer. IX, 2.

Charitas in proximos et fides in Deum.

Μενοῦν γε οὐδὲ δι' ὄχλου τισὶ γεγόναμεν, ϖρὸς μόνον εὐελπισΊοῦντες τὸν χορηγὸν τοῖς[4] ϖᾶσι τροφῆς ϖατέρα Θεόν, ὃς ϖρότερον μὲν δι' Ἐλισσαιὲ ϖαλάθαις καὶ κριθίνοις ἄρτοις βραχέσιν ἑκατὸν εἱσΊίασεν ἄνδρας, ὕσΊερον δ' αὐτὸς βραχυτέροις μυριάδας ϖεινώντων B ἐδεξιώσατο καὶ τὰ τοῦ κόρου λείψανα ϖλείω τῶν ἐδηδομένων συλλέξαι τοῖς συμποσιάρχαις μύσΊαις ϖαρέσχετο, ἐπὶ θαύματι θαῦμα τετελεκὼς ἐξαισίῳ ἐξαισιώτερον. Ὅθεν κατὰ μόνον τὸ[5] σύννομον αὐτοῖς συμφερόμενοι, ἐξ ὅτου[6] τὴν ϖαρ' Ἀσκανίᾳ λίμνην[7] καὶ τὴν[8] τῶν Βιθυνῶν ϖροεδρεύουσαν Νίκαιαν ϖαροικεῖν εἱλόμεθα ὡς αἰχμάλωτοι, καὶ ϖαρὰ τοῖς αὐτοῖς συνιόντες τεμένεσιν, ἀσυναφεῖς τἄλλα καθεωρώμεθα. Ἀλλὰ τί μοι C καὶ τῷ τὴν ἱσΊορίαν ϖαρακινεῖν ταῖς τοιαῖσδε τῶν διηγήσεων, καὶ ϖαρισΊᾶν ἐντεῦθεν ὡς ἀκράτου ϖοτηρίου καὶ τρυγοφόρου κύλικος τὰ τῶν Ῥωμαίων ἁπαξάπαντα ϖροσδεᾶ; ϖερὶ τὴν νύσσαν τοίνυν τὸ λέγειν αὖθις ἐπεισαγέσθω καὶ τῶν ϖροκειμένων ἐχέτω[9] μοι.

Henrici gesta quædam.

Τῇδε μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἐφέρετο· ὁ δέ γε Ἐρρῆς βασιλεύσας[10] ἐπεὶ ϖύθοιτο ϖαρὰ τῶν εἰς Ὀρεσΐιάδα καταλειφθέντων ὁμογενῶν Σκυθῶν αὖθις καὶ Βλάχων D ἐξιέναι[11] σΊρατεύματα, καὶ τὸ μὲν Διδυμότοιχον[12] καθελεῖν, αὐτὴν[13] δὲ τὴν ἐξ Ἀδριανοῦ καλουμένην ὑπονοθεύειν, εἴ[14] ϖως καὶ ταύτης ϖεριγενήσονται, μὴ ϖρὸς τὸ ϖλῆθος δείσας τῶν ἀντιπάλων[15] μηδ' ἐν νῷ βαλόμενος[16] ὅλως τὰ τῶν ϖροτέρων ϖολέμων ἀτυχήματα[17] καὶ[18] ϖάλιν

phon, desertos campos quæsituri aut Jeremiæ* extremum terminum.

Nemini certe quidem molesti fuimus, nostra in Deum liberalem omnis boni largitorem fiducia collocata, qui olim per Elisæum paucis palathis ficuum et hordeaceis panibus centum viros pavit; post ipse paucioribus complura esurientium millia saturavit, et plus reliquiarum quam convivis ferculorum erat appositum, mystis symposiarchis colligendum dedit, uno miraculo alio majore cumulato. Unde solius loci commercio cum illis conjuncti, dum ad Ascanium lacum et Bithyniæ metropolim Nicæam tanquam captivi inquilinos agebamus, et eadem templa dumtaxat frequentantes, cetera prorsus alieni ab eis visi sumus. Sed cur hujusmodi narratiunculis historiæ seriem interrumpo? ut dicam plenum mero poculum et feculentum calicem omne Romanum imperium postulare. Jam igitur ad metam properans oratio pauca adhuc adjiciat.

Quæquidem sic agebantur. Erricus autem Imperio potitus, quum ex popularibus suis Orestiade relictis Scytharum et Vlachorum exercitus denuo egredi et everso Didymoticho ipsam Adrianopolim clam ad defectionem aut proditionem sollicitare audivisset, non hostium multitudine territus nec superiorum bellorum cladibus consternatus rursus exire non dubitavit, ut et populares suos Branam secutos conservaret

[1] ϖά καί sic. C. — [2] ἠλύσιον pr. A. R. 2. C. — [3] ἢ τὸν—σΊαθμόν R. 2. in marg. — [4] τῆς C. — [5] τόν C. — [6] ἐξότου R. 2. C. — [7] λίμνη R. 2. ϖαρ' Ἀσκ λιμνη sic C. — [8] καὶ τῆς τῶν Βιθυνῶν μητροπόλεως ϖρόεδρ. A. R. 2. C. — [9] ἐχέσθω? Ed. — [10] βασιλεύσας om. C. — [11] ἰέναι C. — [12] Διδυμότειχον R. 2. C. — [13] αὐτὴν δὲ τὴν om. C. in quo spatium vacuum. — [14] εἴ ϖως καὶ ταύτης om. C in quo spatium vacuum. — [15] ἐναντίων C. — [16] βαλλόμενος C. — [17] δυσπράγημα C. — [18] καί om. C.

τὴν ἔξοδον ἀπεθάρρησε, καὶ τοὺς τῷ Βρανᾷ συνεκδήμους ὁμοφύλους ἐκσῶσαι γλιχόμενος καὶ τὰ τῶν Ῥωμαίων περιθάλψειν ἐγκαταλείμματα, οἵ[1] περὶ τὰς οὐχ ἑκὰς τῆς πόλεως κωμοπόλεις αὖθις συνδεδραμήκασι. Περὶ τὴν Ἀδριανοῦ τοίνυν κατηντηκὼς καὶ τοὺς Βλάχους κατωπλευκὼς περὶ[2] τὴν ὄψιν τῶν Λατίνων ἀποδειλιάσαντας, μήτε σώματα λαβόντων μείζονα τῶν προτέρων μηδὲ ψυχὰς P. 416. κτησαμένων ἀλκιμωτέρας, τὸ δὲ σύνηθες θράσος καὶ τὴν ἐν πολέμοις ἕξιν οὐκ B ἀπολωλότων οἷς πεπόνθασι, μέχρι Κρηνοῦ καὶ Βερόης[3] ἐλάσας, ἐκ δὲ τούτων τὴν Ἀγαθόπολιν διελθὼν καὶ παρεμβαλὼν ἐς Ἀγχίαλον, καὶ πολλὰ μὲν δράσας ἐξ ὧν καὶ χρήματα καὶ σώματα καὶ ζώων ἀγέλας ἔλαβεν, οὐδὲν δέ τι καθυπομείνας δεινόν, ἀπαθὴς ὑπέστρεψε καὶ τὴν Κωνσταντίνου κατέλαβεν.

A et Romanorum reliquiis subveniret, quæ in suburbanos pagos confugerant. Igitur Adrianopolim profectus quum Vlachos Latinorum conspectu, quanquam neque corporibus majoribus neque animis alacrioribus quam prius præditorum, sed usitatam audaciam et rei militaris habitum etiam post illas strages retinentium, territos vidisset, usque ad Crenum et Beroen eos est persecutus. Inde per Agathopolim Anchialum usque B progressus; ibique castris positis, et multis rebus gestis, unde et pecunias et homines et pecudum greges et armenta cepit, nihil vero adversi pertulit, salvus Constantinopolim rediit.

C

ΤΟΥ[4] ΑΥΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ

ΝΙΚΗΤΑ ΤΟΥ ΧΩΝΕΙΑΤΟΥ

ΑΠΟ

ΤΗΣ ΑΥΤΟΥ ΙΣΤΟΡΙΑΣ ΠΕΡΙ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ.

P. 854, ed. Bonn. Τῆς γάρ[5] ἡμετέρας βασιλείας ἄρτι διαπεπλευθείσης ἐς[6] τοὺς Φραγγίσκους, ὁμοίως δέ[7] καὶ τῆς ἀρχιερωσύνης κληρωθείσης[8] τοῖς Βενετίκοις, οἷς ἐπίσταται κρίμασιν ὁ τοῦ κοσμικοῦ τοῦδε σκάφους σκευαστής[9] καὶ κυβερνήτης Κύριος[10], ἵκετο ἐκ Βενετίας πατριάρχης D Κωνσταντινουπόλεως Θωμάσιός[11] τις P. 855. τοὔνομα, τὴν μὲν ἡλικίαν μέσος, τὴν δὲ σωματικὴν πλάσιν λακκευτοῦ συὸς εὐτραφέστερος· ἦν δὲ καὶ λεῖος ξυρῷ τὸ τοῦ[12] προσώπου ἔδαφος ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἐκ[13] τοῦ γένους ἐκείνῳ[14], καὶ τὰς ἐνστηθίους παρατετιλμένος τρίχας ἀκριβέστερον δρώπακος, ἀμπεχόμενος δὲ

EX EJUSDEM VIRI

BEATI

NICETÆ CHONIATÆ

HISTORIA CONSTANTINOPOLITANA.

Itaque postquam inexplicabili judicio Dei, qui navis mundanæ opifex pariter est atque gubernator, imperium quidem nostrum sortitione facta Francis sacerdotium vero Venetis contigit, arcessitus est Venetiis patriarcha, qui Ecclesiam Constantinopolitanam regeret, Thomas quidam nomine, homo modicæ quidem proceritatis, corporis vero obesitate porcum superans saginatum. Faciem habebat idem tonsam novacula ex consuetudine, quæ popularibus suis erat communis; atque pectoris etiam pilos evulsos diligentius quam dropacis ope fieri posset; amictus erat stola, quæ

Thomas patriarcha Constantinopolitanus.

[1] Pro *οἵ* spatium vacuum C. — [2] *πρός* R. 2. C. — [3] *Βορέης* Ed. R. 1. *Κρηνοῦ Βερόης* C. — [4] Habet et cod. Venet. Cf. *Catal. Naniens.* n° CCLXXXI, p. 462. In hoc codice, littera V designando, fol. 182, r. cum lemmate : *Χωνιάτου.* — [5] *Τῆς δ' ἡμ.* G. V. — [6] *εἰς* Ed. — [7] *δέ* om. Ed. F. G. — [8] *κυρωθείσης* G. — [9] *σκευαστὴς καί* om. F spatio vacuo relicto. — [10] *Θεός* G. — [11] *Θωμᾶς* G. — [12] *τῶν προσώπων* F. G. V. — [13] *ἐκ* om. O. — [14] *ἐκείνου* Ed.

καὶ[1] στολὴν συνυφασμένην μικροῦ τῷ A δέρματι καὶ ῥαφιδουμένην ἑκάστης[2] τὰ ἐς[3] καρποὺς, δακτύλιόν τε τῇ χειρὶ ϖεριστρέφων, ἐνιότε δὲ καὶ τὰ ἐκ δέρρεων ἐς δακτύλους διεσχισμένα τῶν χειρῶν φυλακτήρια ϖερικείμενος. Ὡρᾶτο δὲ καὶ τὸ ϖερὶ αὐτὸν ὡσιωμένον Θεῷ σύστημα καὶ τὴν θυωρὸν ἀμφιπονούμενον τράπεζαν τῆς αὐτῆς ἐχόμενον κεραμείας καὶ τῷ καθηγεμόνι ϖανείκελον τὰ ἐς στολὴν καὶ δίαιταν[4] καὶ τὸν τοῦ ϖώγωνος θερισμόν.

Sepulchrorum imperatorum direptio.

Ἐκ[5] ϖρώτης δὲ[6], ὥ φασι, γραμμῆς τὸ B ἐθνικὸν ϖαραδεικνύντες φιλόχρυσον, ἐννοοῦσι ϖόρον λημματισμοῦ καινόν τε ἅμα καὶ λαθόντα ξύμπαντας οἳ τὴν βασιλίδα ϖόλιν ἐσκύλευσαν. Τὰς γὰρ τῶν βασιλέων θήκας ἀνοίξαντες, ὁπόσαι[7] ἔνεισι τῷ ἡρώῳ τῷ ϖερὶ τὸ μέγα τέμενος ἱδρυμένῳ τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν, λωποδυτοῦσι νυκτὸς ἁπάσας, καὶ ϖαναθεμίτως ἐγκολπίζονται εἴ τις χρύσεος[8] κόσμος ἢ μαργάρων σφαίρωμα ἢ λίθος διαυγὴς καὶ ϖολύτιμος[9] C ἀδιάφθορος εἰσέτι ταύταις ἐνέκειτο. Εὑρόντες δὲ καὶ τὸν νεκρὸν Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως τοῖς μακραίωσιν ἀπαραλύμαντον ἔτεσι, τὸ μὲν ὁραθὲν ἐν θαύματι ἔθεντο, τῶν δὲ νεκροταφίων οὐμενοὺν[10] οὐδ' ὅλως[11] ἀπέσχοντο. Ἔστιν οὖν εἰπεῖν ὡς οὔτε τῶν ἔτι ζώντων οὔτε μὴν τῶν ἀπελθόντων οἱ ἐκ γενῶν τῶν ἑσπερίων ἐφείσαντο, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ θεραπόντων ἀρξάμενοι ϖᾶσαν ἐπὶ ϖᾶσιν ἀδιαφορίαν τε καὶ ἀσέβειαν D ἐπεδείξαντο. Μετ' οὐ ϖολὺ δὲ κατασπῶσι καὶ τὸ τοῦ μεγίστου νεὼ καταπέτασμα ἐς μυρίας ϖολλάκις ἀργύρου μνᾶς ἀριθμούμενον, καὶ τούτου ὀβρυζοτέρου[12] ϖαντὸς, καὶ εἰς βάθος χρυσῷ ϖυκαζόμενον.

P. 856.

Æneæ statuæ in fornacem conjectæ.

Ἐπεὶ δὲ χρημάτων καὶ οὕτως ἐσπάνιζον (οὐδὲ γὰρ φιλοπλουτίας κόρον

cuti pene erat assuta atque circa carpos acubus quotidie affigebatur; annulum gestabat digito, manuum quoque tegumentis nonnunquam utebatur ex corio factis iisque digitatis. Atque illud, cui præerat, collegium Deo dicatum et sacrosancti altaris ministerio deputatum, ejusdem prorsus erat farinæ suoque antistiti omnino simile in vestitu vitæque ratione et barbæ tondendæ more.

Ex prima, ut aiunt, linea auri amore insito sibi flagrantes, furandi viam excogitant novam plane neque ab illis, qui hactenus imperatoriam urbem expilaverant, unquam usurpatam. Apertis enim imperatorum sepulchris positis in Heroo ad magnum discipulorum Christi templum exstructo, noctu omnia diripuerunt, ac nefario ausu, si quis istic aureus ornatus, si quæ margaritarum sphæræ aut lapilli pretiosi pellucidi et incorrupti hactenus servabantur, ea omnia in sinum conjecerunt. Repertum istic Justiniani cadaver, quod a multis sæculis inviolatum permanserat, admirati quidem sunt, verum a sepulchralibus ornamentis minime abstinuerunt. Ac vere dicatur occidentales illos nec vivis nec defunctis pepercisse, sed a Deo ejusque famulis orsos sine ullo discrimine nullum non impietatis genus exhibuisse. Nec ita multo post Maximi templi velum discerpunt, quod multis millibus argenti ejusque purissimi minarum æstimatum fuerat, quippe cui multum auri intertextum erat.

Quia vero, hæc quamvis fecissent, pecunia etiamnum egebant (nihil enim

[1] Ed. om. καί. Recepi ex F. V. — [2] ἑκάστῳ V. — [3] εἰς Ed. et sic infra passim. — [4] καὶ δίαιταν add. F. G. V. — [5] Fabricius hinc ad finem edidit hoc fragmentum Bibl. gr. t. VI, p. 405 vet. ed. — [6] δ' ὅ φ. F. — [7] ὁπόσων G. — [8] χρύσειος F. V. — [9] καὶ ϖολύτιμος om. F. — [10] οὐμενοῦν Ed. et sic deinceps. — [11] οὐδόλως F. — [12] εὐροϊζοτέρου F. V. τούτου ὀβρυζοτέρου Lachmanus pro illis codicum τοῦτο εὐροιζότερον vel εὐροϊζότερον.

ὁπεδὴ τὸ βάρβαρον ἴσησι), τοῖς χαλκοῖς ἐποφθαλμίζουσιν ἀνδριᾶσι, καὶ ϖαραδιδόασι τούτους ϖυρί. Ἥ τε οὖν ἐν τῇ Κωνσταντινείῳ ἀγορᾷ ἱσταμένη ϖολύχαλκος Ἥρα κέκοπται εἰς στατῆρας καὶ χωνείᾳ ϖαραδέδοται[1], ἧς ἡ κεφαλὴ μόγις τέτρασι βοῶν ὑποτρόχοις ζεύγμασιν ἐς τὸ μέγα ϖαλάτιον ἀποκεκόμισται· καὶ ἐπ' αὐτῇ ὁ Πάρις Ἀλέξανδρος τῆς βάσεως ἀνατέτραπται, συνεστὼς Ἀφροδίτῃ καὶ χειρίζων ταύτῃ τὸ χρύσεον μῆλον τῆς Ἔριδος.

Τὸ δέ γε[2] τετράπλευρον χαλκοῦν μηχάνημα μετέωρον ἀναβαῖνον καὶ μι- P. 857. κροῦ τοῖς τῶν κιόνων μείζοσιν ἐς ὕψος ἀνθαμιλλώμενον, ὅσοι ϖολλαχῇ τῆς ϖόλεως ἀνεστήκασι, τίς οὐκ ἂν ὀφθαλμὸν ἐκείνῳ ἐπιβαλὼν τῆς ϖοικιλίας ἐθαύμασεν; ἅπας μουσικὸς ὄρνις τὰ ἐαρινὰ μελῳδῶν ἐκεῖ ἐντετύπωτο· γεηπόνων ἔργα καὶ αὐλοὶ καὶ γαυλοὶ καὶ ϖροβάτων βληχήματα καὶ ἀρνῶν σκιρτήματα ἐξεικόνιστο· ὑφήπλωτο καὶ θαλάττιον ϖέλαγος, καὶ νεπόδων ἀγέλαι καθωρῶντο, οἱ μὲν ζωγρούμενοι, οἱ δὲ τὰ δίκτυα τυραννοῦντες καὶ κατὰ βυθοῦ ϖάλιν ἀνέτως φερόμενοι· οἱ δ' Ἔρωτες σύνδυο καὶ σύντρεις ἀλλήλοις[3] ἀνθοπλιζόμενοι, γυμνοὶ ϖεριβλημάτων, ἐβάλλοντο μήλοις καὶ ἔβαλλον, γλυκεῖ ϖεριβρασσόμενοι γέλωτι. Τοῦ δὲ τοιούτου τετραπλεύρου[4] ἐς[5] ὀξὺ σχῆμα κατὰ ϖυραμίδα[6] τελευτῶντος ἀπῃώρητο ἄνωθεν γυναικόμορφον εἴκασμα, καὶ ταῖς ϖρώταις τῶν ἀνέμων κινήσεσι ϖερισοβούμενον· ὁπόθεν καὶ[7] Ἀνεμοδούλιον ἐπεκέκλητο. Πλὴν ἀλλὰ καὶ τοῦτο τὸ ϖερικαλλέστατον ἔργον τοῖς χωνευταῖς ϖαρέδωκαν[8], ὥσπερ καὶ τὸν ἐν τῷ Ταύρῳ ἐπὶ τραπεζώδους βάσεως ἔφιππον ἱστάμενον ἄνδρα τὸν ἡρωϊκὸν τὸ εἶδος καὶ τὸ μέγεθος ἀξιάγαστον. Εἶναι δὲ[9] οὗτος

A unquam potest barbarorum avaritiam satiare) ad æneas statuas animum adjecerunt ignique ipsas tradiderunt. Juno itaque illa ingenti æris pondere, quæ in Constantiniano foro erecta erat, in frusta concisa in fornacem fundenda traditur, cujus caput vix quattuor boum jugis potuit in magnum Palatium asportari. Insuper Paris Alexander ex basi sua dejectus est, qui Veneri adstans aureum ipsi Discordiæ pomum manu B porrigebat.

Anemodulium conflatoribus traditum.

Illam vero quadratam machinam, quæ in altum ita erat deducta ut proceritate cum altissimis quibusque columnis, quæ per urbem ubivis dispersæ cernuntur, tantum non certaret, quis non admiraretur intuens eximiam operis inibi sculpti varietatem? ibi enim omnis canora avis vernos edens cantus repræsentabatur, similiterque agricolarum opera tibiæ et mulctralia, ovium balaC tus, agnorum subsultus. Ibi ingens pelagus extendebatur pisciumque multitudo visebatur, quorum alii capiebantur, alii retibus sese vi expediebant et in imum mare denuo liberi ferebantur. Alibi vero Cupidines bini vel terni adversi stantes ac nudi sese pomis impetebant, in risum suaviter effusi. In fastigio hujus quadratæ machinæ pyramidis more in acutum desinentis erecta cernebatur muliebris statua, quæ priD mis ventorum impulsibus circumagebatur, unde Anemodulion (ventorum ministra) vocabatur. Attamen hoc, inquam, opus pulcherrimum conflatoribus tradiderunt, quemadmodum et equitem illum in Tauro basi ad mensæ formam structæ impositum, heroica forma, magnitudine stupenda, quem quidam Josuam filium Nave esse dice-

[1] ϖαραδέδοται Wilkenus : codices ϖαραδίδοται. F. habet ϖαραδέδοται. — [2] γε add. F. G. om. V. — [3] ἀλλήλοις om. V. — [4] μεταπλεύρου V. — [5] εἰς Ed. F. G. — [6] ϖυραμίδας F. — [7] καί om. Ed. F. G. — [8] ϖαρέδοσαν F. — [9] δ' οὖτ. ex corr. F.

ἐλέγετο παρὰ μὲν ἐνίοις Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, τεκμαιρομένοις τὸν ἄνδρα τῇ πρὸς ἥλιον ἐκτάσει τῆς χειρὸς ἤδη τῆς πρὸς δύσιν πορείας ἐχόμενον[1] καὶ τὴν κατὰ P. 858. Γαβαὼν στάσιν οἱονεὶ ἐπιτάσσοντα, ὡς δὲ[2] ἐδόκει τοῖς πλείοσιν, ὁ ἐν τῇ[3] νήσῳ τοῦ Πέλοπος γεννηθεὶς καὶ τραφεὶς Βελλεροφόντης Πηγάσῳ ἐπικαθήμενος· ἦν γὰρ ὁ ἵππος ἀχάλινος, ὁποῖος ὁ Πήγασος παραδίδοται, ἄνετα κροαίνων κατὰ πεδίων καὶ πάντα ἀδοξῶν ἀναβάτην ὡς πτηνὸς ἅμα καὶ πεζὸς φερόμενος. Ἀλλὰ καὶ φήμη παλαίφατος ἐς[4] ἡμᾶς διαβαίνουσα τοῖς τῶν[5] ἁπάντων ἐνέκειτο στόμασιν, ἐν τῇ ἐμπροσθίῳ τοῦ ἵππου τοῦδε λαιᾷ χηλῇ ἀνδρείκελον κεύθεσθαι, τισὶ μὲν ἐκ τοῦ τῶν Βενετίκων γένους τινὸς εἶναι παραδιδόμενον, ἄλλοις δ' ἑτέρου τῶν μὴ ἐνσπόνδων Ῥωμαίοις ἐπιζεφυρίων ἐθνῶν ἢ καὶ[6] τῶν Βουλγάρων ἑνός. Πολλάκις οὖν ἡ τῆς χηλῆς ἐπεποιήθη ἀσφάλισις[7] ἐς τὸ πάντη ἀφώρατον ὧν ἤδετο κρύπτειν ἔνδοθι[8]· κατατεμαχισθέντος[9] δὲ τοῦ ἵππου καὶ σὺν τῷ ἀναβάτῃ παραδοθέντος[10] πυρὶ εὕρηται καὶ τὸ τῇ[11] ὁπλῇ τοῦ ἵππου ἐντυμβευόμενον χαλκῆρες ἴνδαλμα, καὶ ἣν περικείμενον χλαῖναν ὁποίαν τῶν θρεμμάτων τὰ ἔρια πλέκουσιν· ὀλίγα δὲ τῶν ἐπ' αὐτῷ πεφρασμένων[12] οἱ[13] Λατῖνοι φροντίσαντες πυρὶ καὶ τοῦτο ἐνέβαλον.

A bant, inde conjecturam facientes, quod vir ille, extensa contra solem ad occasum vergentem manu, præcipere videretur ut ad Gabaon staret; plerique vero putabant esse Bellerophontem in Peloponneso educatum et Pegaso insidentem. Nam equus ille, quemadmodum et Pegasus fuisse traditur, quum nullis coërcitus frenis per campos effuse curreret, sessorem, utpote qui alis ferretur pariter et pedibus, aspernabatur. B Imo etiam quædam vetus fama ad nos usque delata in omnium ore versabatur, in hujus equi ungula sinistra pedum anteriorum viri figuram occultari, quam alii esse cujusdam ex gente Veneta, alii alicujus ex occidentalibus populis Romanorum non fœderatis aut ex Bulgaris esse dicebant. Non semel igitur ungula firmius defixa fuit, ne unquam, quæ intus abscondi ferebantur, subripi possent; equo autem et equite in mi- C nutas partes dissectis atque in ignem conjectis repertum est signum æneum in ungula equi sepultum, indutum chlæna, qualis ex ovium vellere solet confici. Quum autem Latini parum curarent ea quæ huic signo insculpta portendebantur, et ipsum in ignem conjecerunt.

Hippodromi statuæ in numismata versæ. Ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἐν τῷ ἱππικῷ ἱσταμένων ἀγαλμάτων καὶ ἄλλοίων θαυμα- P. 859. στῶν ἔργων τὴν καταστροφὴν παρῆκαν οἱ τοῦ καλοῦ ἀνέραστοι οὗτοι βάρβαροι, ἀλλὰ καὶ ταῦτα κεκόφασιν εἰς νόμισμα, ἀνταλλασσόμενοι μικρῶν τὰ μεγάλα καὶ τὰ δαπάναις πονηθέντα μεγίσταις οὐτιδανῶν ἀντιδιδόντες κερμάτων. Κατήρειπτο τοίνυν[14] Ἡρακλῆς ὁ τριέσπερος μέγας μεγαλωστὶ κοφίνῳ ἐνιδρυμένος, τῆς λεοντῆς ὑπεστρωμένης[15] ἄνωθεν,

Verum neque alias in Hippodromo statuas ceteraque admirabilia opera D evertere neglexerunt barbari illi, rerum optimarum hostes, sed illa quoque concisa in numismata verterunt, magna parvis commutantes, ac quæ ingenti sumptu confecta fuerant vilissimæ monetæ postponentes. Dejectus itaque est Hercules Trihesperus magnus ille magnifice fabrefactus, in corbe erectus, cui superne leonina pellis instrata erat

[1] ἐχόμενον om. V. — [2] δ' ἐδ. F. V. — [3] τῇ om. F. — [4] εἰς Ed. ut infra. καὶ ἐς V. — [5] τῶν om. F. — [6] καὶ om. V. — [7] ἀσφάλεια ex corr. F. — [8] ἔνδοθεν O. — [9] κατατεμμαχισθέντος F. V. — [10] παραπεμφθέντος F. et supra πάλαι. Ad marg. V. ead. manu : πεμφθέντος. — [11] ἐν τῇ Ed. V. Cum cod. F. delevi. — [12] πεφασμένων F. O. — [13] οἱ om. F. — [14] οὖν F. V. — [15] ὑπεστρωμμένης F. V.

δεινὸν ὁρώσης κἀν τῷ χαλκῷ καὶ μικροῦ (A) βρυχηθμὸν ἀφιείσης καὶ διαθροούσης τὸ ἐφιστάμενον ἐκεῖσε τοῦ πλήθους ἀπάλαμνον. Ἐκάθητο δὲ μὴ γωρυτὸν ἐξημμένος, μὴ τόξον ταῖν χεροῖν φέρων, μὴ τὸ ῥόπαλον προβαλλόμενος, ἀλλὰ τὴν μὲν δεξιὰν βάσιν ἐκτείνων ὥσπερ καὶ τὴν αὐτὴν χεῖρα ἐς ὅσον ἐξῆν, τὸν δὲ[1] εὐώνυμον πόδα κάμπτων ἐς τὸ γόνυ καὶ τὴν λαιὰν χεῖρα ἐπ' ἀγκῶνος ἐρείδων, εἶτα τὸ[2] λοιπὸν[3] τῆς χειρὸς ἀνατείνων, καὶ τῷ πλατεῖ ταύτης ἀθυμίας πλήρης (B) καθυποκλίνων ἠρέμα[4] τὴν κεφαλὴν, καὶ τὰς ἰδίας οὕτω τύχας ἀποκλαιόμενος καὶ δυσχεραίνων τοῖς[5] ἄθλοις, ὅσους αὐτῷ Εὐρυσθεὺς οὐ κατὰ χρείαν κατὰ δὲ[6] φθόνον μᾶλλον ἠγωνοθέτει, τῷ τῆς τύχης περιόντι φυσώμενος[7]. Ἦν δὲ τὸ στέρ-
P. 860. νον εὐρὺς, τοὺς ὤμους πλατὺς, τὴν τρίχα οὖλος, τὰς πυγὰς πίων, βριαρὸς τοὺς βραχίονας, καὶ εἰς τόσον προήκων[8] μέγεθος ἐς ὅσον[9], οἶμαι, καὶ τὸν ἀρχέτυπον Ἡρακλῆν εἴκασεν ἂν[10] ἀναδραμεῖν (C) ὁ Λυσίμαχος[11] ὁ πρῶτον ἅμα καὶ ὕστατον τῶν ἑαυτοῦ χειρῶν πανάριστον φιλοτέχνημα τουτονὶ χαλκουργήσας, καὶ οὕτω μέγιστον ὡς τὴν περιειλοῦσαν[12] τὸν αὐτοῦ ἀντίχειρα μήρινθον ἐς ἀνδρεῖον ζωστῆρα ἐκτείνεσθαι καὶ τὴν κνήμην τοῦ ποδὸς ἐς ἀνδρόμηκες. Τοιοῦτον δ' ὄντα τὸν Ἡρακλῆν οὐ παρῆλθον ἀκαθαίρετον οἱ τὴν ἀνδρείαν τῶν συννόμων ἀρετῶν διιστῶντες καὶ ταύτην ἑαυτοῖς οἰκειοῦντες καὶ περὶ πλείστου τιθέμενοι. (D)

Τούτῳ δὲ συγκαθεῖλον καὶ τὸν σεσαγμένον καὶ σὺν ὀγκηθμῷ στελλόμενον ὄνον καὶ τὸν τούτῳ ἐφεπόμενον ὀνηγὸν, οὓς ἐν Ἀκτίῳ ἔστησε Καῖσαρ ὁ Αὔγουστος, ὅ ἐστιν ἡ καθ' Ἑλλάδα Νικόπολις, ἡνίκα νυκτὸς ἐξιὼν τὸ τοῦ Ἀντωνίου κατασκέψασθαι στράτευμα ἀνδρὶ ἐνέτυχεν ὄνον ἐλαύνοντι, καὶ πυθόμε-

(A) cum capite vel in ipso ære torvum adspiciente ac prope rugitum emittente multitudinemque, quæ forte illic staret, otiosam dispellente. Sedebat autem non pharetram gestans, non arcum manibus tenens, non clava munitus; sed dextrum pedem et dextram manum, quantum poterat, extendens, lævo pede ad genu usque curvato et sinistra manu cubito suffulta, quam superius extendens mœrore plenus caput in ipsius volam leniter reclinabat, fata fortunasque suas deplorans, ægreque ferens labores quibus illum Eurystheus, non ex necessitate sed ex invidia magis, fortuna sua inflatus subjecerat. Erat autem amplo pectore, latis humeris, crispo capillo, pinguibus clunibus, robustis brachiis et tanta magnitudine quanta, ut arbitror, esse archetypum Herculem conjecit Lysimachus (Lysippus), qui hoc primum et postremum manuum suarum opus ex ære cælavit. Tanta sane proceritate erat, ut funiculus pollicem ejus ambiens justum hominis cingulum efficeret, tibia hominis staturam æquaret. Herculem hujusmodi nequaquam intactum reliquerunt illi, qui fortitudinem a reliquis virtutibus segregant eamque sibi adscribunt et plurimi faciunt.

Asinus Actii ablatus.

Cum illo etiam abstulerunt asinum onus portantem et cum ruditu incedentem nec non insequentem asinarium, quos Actii, quod Græci Nicopolin vocant, Augustus Cæsar erexerat, quando noctu egressus speculatum Antonii exercitum, hominem offendit asinum ducentem, sciscitantique quis esset et quo

[1] δ' εὐών. F. — [2] τό om. F. V. — [3] λεῖπον F. V. λοιπόν G. supra. — [4] ἠρέμα supra F. — [5] τοὺς ἄθλους V. — [6] φθ. δέ F. — [7] φυσσώμενος V. — [8] προέχων Ed. G. — [9] ἐσόσον F. — [10] ἄν tollendum. Ed. — [11] Λύσιππος Fabricius. — [12] περιελοῦσαν Ed. F. G.

νος ὅσ7ις εἴη καὶ ἔνθα πορεύεται ἤκουσεν ὡς καλοῦμαι Νίκων καὶ ὁ ἐμὸς ὄνος Νίκανδρος, ἀφικνοῦμαι δὲ πρὸς τὴν τοῦ[1] Καίσαρος σ7ρατιάν.

Lupa Remi et Romuli.

Οὐδὲ μὴν τῆς ὑαίνης τε καὶ λυκαίνης τὰς χεῖρας ἀπήγαγον, ἃς Ῥῶμος[2] καὶ P. 861 Ῥωμύλος ἐθήλασαν· σ7ατήρων δὲ βραχέων, καὶ τούτων χαλκῶν, τὰ παλαιὰ σεμνώματα[3] τοῦ γένους ἀπέδωκαν[4] καὶ καθῆκαν αὐτὰς ἐς τὸ χωνευτήριον· ἔτι γε μὴν καὶ τὸν ἄνδρα τὸν παλαίοντα λέοντι, καὶ τὸν ἵππον τὸν Νειλῷον, ἐς οὐραῖον ἠκανθωμένον λεπίσι τὰ ὄπισθεν τοῦ σώματος λήγοντα, καὶ τὸν σείοντα τὴν[5] προνομαίαν ἐλέφαντα· τὰς Σφίγγας ἐπὶ τούτοις, τὰς εὐειδεῖς ὡς γυναῖκας τὰ ἔμπροσθεν καὶ[6] φρικτὰς ὡς θηρία τὰ ὄπισθεν, καινοτέρας δὲ ὡς καὶ πεζῇ βαινούσας καὶ κούφως τῷ π7ερῷ φερομένας καὶ διαμιλλωμένας τοῖς τῶν ὀρνίθων μεγαλοπ7έρυξι· καὶ τὸν ἀχάλινον ἵππον ὀρθιάζοντα[7] τὸ οὖς καὶ φριμάσσοντα, γαῦρόν τε καὶ εὐήνιον προποδίζοντα· καὶ τὸ ἀρχαῖον κακὸν, τὴν Σκύλλαν, μέχρι μὲν ἰξύος γυναικεῖον εἶδος προφαίουσαν[8], καὶ τοῦτο προτενὲς καὶ ὑπερμαζῶν[9] καὶ μεσ7ὸν ἀγριότητος, τὰ δ' ἔκτοτε διεσχισμένον εἰς θῆρας ἐμπηδῶντας τῇ τοῦ Ὀδυσσέως νηῒ καὶ συχνοὺς[10] τῶν ἐκείνου ἑταίρων καταβροχθίζοντας.

Aquila Appollonii Tyanei inventum.

Ἦν δ' ἐν τῷ ἱππικῷ καὶ χάλκεος ἀετὸς ἀνακείμενος, τοῦ ἐκ Τυάνων Ἀπολλωνίου καινὸν μεθόδευμα καὶ τῆς ἐκείνου[11] γοητείας μεγαλοπρεπὲς μαγγάνευμα. Παραβαλὼν γάρ ποτε Βυζαντίοις παρεκλήθη τὰ τῶν ὄφεων κατευνάσαι δήγματα, ὑφ' ὧν ἔπασχον ἐκεῖνοι κακῶς· ἀμέλει καὶ συνερίθοις[12] ταῖς ἀρρητουργίαις χρησάμενος ὧν ὑφηγηταὶ δαίμονες καὶ ὅσοι τὰ τούτων πρεσβεύουσιν ὄργια P. 862. ἐπὶ σ7ήλης ἀνίσ7ησιν ἀετὸν, ἡδονὴν ἐν-

A pergeret, respondit ille « Nicon vocor, et asinus meus Nicander; et ad exercitum Cæsaris contendo. »

Nec magis abstinuerunt a scrofa et a lupa quæ Remum et Romulum lactaverunt; sed minutissimæ monetæ æreæ causa, antiqua illa generis sui venerabilissima monumenta in officinam ærariam detulerunt. Insuperque virum cum leone pugnantem, et Niliacum B equum, qui a posterioribus partibus in caudam squamis opertam desinebat, elephantem, qui proboscidem vibrabat, Sphingesque, quæ ab anteriori parte speciosæ ut mulieres erant, a posteriore quasi feræ horribiles; singularis vero formæ erant, quia quasi pedibus incedentes levi alarum motu ferebantur et cum avium maximis concertabant. Itemque infrenatum equum aures arrigentem ac frementem lasciveque atque hi- C lariter subsultantem. Ad hæc antiquum illud malum, Scyllam, quæ a lumbis quidem femineam formam præmonstrabat, illamque proceram et vegetam, sed feritate plenam: exinde vero divisa erat in feras Ulyssis navem insilientes et amicorum ejus multos devorantes.

Erat porro in Hippodromo Aquila ænea reposita, Apollonii Tyanei novum D inventum ejusque præstigiarum nobile instrumentum. Nam quum aliquando Byzantium venisset, rogatus est ut serpentium morsus sopiret, a quibus Byzantii vexabantur. Tum ille nefariis usus ministeriis, quorum magistri dæmones et quotquot eorum orgia peragunt, aquilam columnæ imponit, spectaculum illecebras animis instillans, suadens-

[1] τοῦ om. F. V. — [2] Ῥῆμος O. — [3] σεμνώτατα O. — [4] ἀπέδοσαν V. ἀπέδοσαν καθεικότες F. — [5] τόν sic V. — [6] καί om. V. — [7] ὀρθιάζοντος V. — [8] προφέρουσαν Ed. G. — [9] ὑπὲρ μαζῶν V. — [10] συχνὰ τῶν ἑτέρων V. — [11] ἐκείνου om. Ed. G. — [12] συνέριθος V.

σ7άζον ψυχαῖς[1] ὅραμα καὶ ϖεῖθον χρο- A νοτριβεῖν τοὺς τῆς[2] αὐτοῦ θέας κατατρυφῶντας, ὡς τοὺς ὑπέχοντας ἀκοὴν τὰ τῶν Σειρήνων ϖάλαι[3] δυσπαρόδευτα μελῳδήματα. Διῇρκε[4] μὲν γὰρ[5] ὡς ἐς π7ῆσιν τὰς ϖ7έρυγας, ὄφις δὲ τοῖς ϖοσὶν ὑποκείμενος καὶ λορδούμενος ἐς ὁλκοὺς ἀπεῖργεν αὐτὸν τῆς ἀναφορᾶς, οἷα τοῖς ἄκροις τοῦ σώματος ὡς[6] ϖρὸς δῆγμα ἐγχρίπ7ων ταῖς ϖ7έρυξιν. Ἤνυε δὲ ὁ ἰοβόλος οὐδέν· ταῖς γὰρ τῶν ὀνύχων ἐμπεροvηθεὶς ἀκωκαῖς ἔσβεσ7ο τὴν ὁρμὴν B καὶ ὑπνώτ7ειν μᾶλλον ἐδόκει ἢ γοῦν ϖρὸς καταπάλαισιν τοῦ ὄρνιθος ταῖς ἐκείνου ϖροσφύεσθαι ϖ7έρυξι. Καὶ ὁ μὲν ὄφις οὕτω ϖνέων τὰ λοίσθια καὶ τὸν ἰὸν εἶχεν ἑαυτῷ συνθνήσκοντα· ὁ δ' ἀετὸς γαῦρον ὁρῶν καὶ μονονουχὶ[7] κλάζων[8] τὰ ἐπινίκια ὥρμα συνεξᾶραι τὸν ὄφιν καὶ ἅμα οἱ δι' ἀέρος φέρεσθαι, τεκμαίρεσθαι τοῦτο διδοὺς τῷ χαροπῷ τοῦ βλέμματος καὶ τῇ νεκρώσει τοῦ ὄφεως, ὃν εἶπέ τις ἂν ἰδὼν ἐπιλελησμένον τῶν ἑλίξεων C καὶ τοῦ δάκνειν[9] ἐς ὄλεθρον καὶ τοὺς λοιποὺς Βυζαντίους ὄφεις τῷ καθ' αὐτὸν[10] διασοβεῖν ὑποδείγματι καὶ ϖείθειν ταῖς χειαῖς[11] συσπειρᾶσθαι καὶ ϖαραδύεσθαι. Οὐ μόνον δὲ καθ' ὅσα[12] εἰρήκαμεν[13], ἀξιάγασ7ον ἦν τουτὶ τὸ ἀέτειον εἴκασμα, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ τῆς ἡμέρας ὡριαῖα τμήματα διὰ τῶν ἐν ταῖς ϖ7έρυξι κεχαραγμένων γραμμῶν, οὐσῶν δυοκαίδεκα, τρανότατα ὑπεδήλου τοῖς τὰς ὄψεις ἐκείνῳ P. 863. σὺν λόγῳ ϖροσβάλλουσιν, ἡνίκα μὴ νε- D φέλαις ἐγνοφοῦτο τὰς ἀκτῖνας ὁ[14] ἥλιος.

Τί δὲ ἡ λευκώλενος Ἑλένη καλλίσφυρός τε καὶ δολιχόδειρος, ἡ τὸ Πανελλήνιον ἐς Τροίαν ἀθροίσασα καὶ καθελοῦσα Τροίαν, ἐκ δὲ ταύτης ϖροσοκείλασα[15] Νείλῳ κἀκεῖθεν αὖθις ἐς ἤθη τὰ Λακώνων ἐπαναλύσασα χρόνιος; ἆρ' ἐμείλιξε τοὺς

A que ut diutius tali conspectu fruantur, quemadmodum ii qui Sirenum cantus olim audiebant, difficile loco movebantur. Et alas quidem quasi ad volatum explicuerat: at serpens pedibus subjectus sinuosisque flexibus obvolutus a volatu coërcebat illam, suprema corporis parte quasi ad mordendas alas erecta. Verum nihil efficiebat venenatum animal: nam unguibus constrictum ab impetu coër- B cebatur, ac dormitare potius videbatur quam cum ave pugnare et ad alas ejus pertingere atque ita serpens tetrum spirans, suum una secum exstinctum venenum continebat, quum interim aquila læto adspectu, tantum non clangens pro victoria, quasi avolare et serpentem secum auferre tentabat; id quod ex adspectus hilaritate ac serpentis nece conjectandum relinquebat. Quem serpentem qui vidisset, dixisset sane illum convolutionum ac letiferorum morsuum C oblitum reliquos serpentes Byzantinos exemplo suo absterrere, ac monere ut conarentur sese in fissuras abdere. Non solum autem ob ea quæ diximus admiratione digna erat illa aquilæ figura, sed etiam quia diurnas horas lineis duodecim in alis ejus incisis clarissime indicabat iis qui ejus rei periti accederent, quando solis radii nubibus non obscurabantur.

Helenæ statua.

D Quid de Helena illa dicam albis lacertis, pulchris tibiis et procera statura, quæ totam Græciam in Trojam concivit Trojæque excidii causa fuit, inde vero ad Nilum appulit, ac post longum tempus Lacedæmonem remigra-

[1] ψυχῇ V. — [2] τοὺς αὐτοῦ Ed. qui conjic. τῆς pro τούς. Ex F. et V. τῆς supplevi. — [3] ϖάλαι supra F. Om. Ed. et al. codd. — [4] διήρκει Ed. — [5] γάρ om. V. — [6] σώματος λαβόμενον ἐγχρίπ7ων ὡς ϖρ. F. — [7] μόνον οὐχί F. μόνον οὐ V. — [8] κλώζων vulgo et F. — [9] καὶ δάκνειν et supra μεθεῖ τὸ. F. id est καὶ μεθέντα τὸ δάκνειν. Quod fort. melius. — [10] ἑαυτόν V. — [11] Codices χρείας (vel χείραις) συμπειρᾶσθαι. Cod. F. ut Ed. — [12] καθ' ὅσον V. — [13] εἰρήκειμεν F. — [14] ὁ eras. F. — [15] ϖροσωκείλασα Ed.

δυσμειλίκτους; ἆρ' ἐμάλθαξε τοὺς σιδηρόφρονας; οὐμενοῦν οὐδ' ὅλως τοιοῦτόν τι δεδύνηται ἡ πάντα θεατὴν τῷ κάλλει δουλαγωγήσασα, καίπερ ἐσῖολισμένη[1] θεατρικῶς, καὶ δροσώδης ὁρωμένη κἀν τῷ χαλκῷ, καὶ ὑγραινομένη πρὸς ἔρωτα τῷ χιτῶνι, τῷ κρηδέμνῳ, τῇ σῖεφάνῃ καὶ τῷ πλοχμῷ τῶν τριχῶν· ὁ μὲν γὰρ ἀραχνίων λεπῖότερος ἦν, τὸ δὲ δαιδάλεον ἐπανέκειτο, ἡ δὲ διέδει τὸ μέτωπον χρυσοῦ καὶ τιμαλφῶν λίθων ὑποκρινομένη διαύγειαν, ὁ δὲ τὸ τῆς κόμης κεχυμένον καὶ διασοβούμενον πνεύμασιν ὀπισθίῳ δεσμεύματι περιέσφιγγεν ἕως κνημῶν ἐκτεινόμενον. Ἦν δὲ καὶ τὰ χείλη καλύκων δίκην ἠρέμα παρανοιγόμενα, ὡς καὶ δοκεῖν[2] ἀφιέναι φωνήν· τὸ δὲ χάριεν μειδίαμα εὐθέως προσυπαντῶν καὶ χαρμονῆς πιμπλῶν[3] τὸν θεώμενον, καὶ τὸ τοῦ βλέμματος χαροπὸν καὶ τὰς ἀψῖδας τῶν ὀφρύων καὶ τὴν λοιπὴν εὐφυΐαν τοῦ σώματος οὐκ ἦν ὁποῖα ἦν διαγράψαι λόγῳ καὶ παρασῖῆσαι τοῖς[4] ἔπειτα. Ἀλλ' ὦ Τυνδαρὶς Ἑλένη, κάλλος αὐτόθεν καλὸν, Ἐρώτων μόσχευμα, Ἀφροδίτης τημελοὔχημα[5], πανάρισῖον φύσεως δώ-
P. 864. ρημα, Τρώων καὶ Ἑλλήνων βράβευμα, ποῦ σοι τὸ νηπενθὲς καὶ κακῶν ἁπάντων ἐπίληθες φάρμακον, ὃ Θῶνός[6] σοι παράκοιτις ἐχαρίσατο; ποῦ δὲ τὰ ἄμαχα φίλτρα; πῶς οὐκ ἐχρήσω τούτοις ὡς πάλαι καὶ νῦν; ἀλλ' οἶμαί σοι ταῖς Μοίραις πέπρωται τῇ τοῦ πυρὸς ὑποπεσεῖν ἐρωῇ, μηδ' ἐν εἰκόνι παυσαμένην ἀνακαίειν[7] τοὺς ὁρῶντας εἰς ἔρωτας. Εἶπον δ' ἂν ὡς καὶ ἀντίποινα τοῦ τὴν Τροίαν ἠθαλῶσθαι πυρὶ ταῖς σαῖς σχετλίως φρυκτευθέντι φιλότησιν οἱ Αἰνειάδαι οὗτοι πυρί σε[8] κατέκριναν. Ἀλλ' οὐκ ἐᾷ με τὸ χρυσομανὲς τῶν ἀνδρῶν διανοήσασθαί τι τοιοῦτον καὶ φθέγξασθαι, ὑφ' οὗ τὰ σπάνια πανταχοῦ καὶ καλῶν[9] κάλλισῖα ἔργα παντελεῖ ἀφανισμῷ

A vit? num barbaros illos mitigavit? num ferreos emollivit? Nihil sane hujusmodi efficere potuit, quæ olim omnes spectatores captivos ducebat, etiamsi theatrico more vestita et tota roscida videretur, ac licet ære incisa tota humesceret ac vernaret et ad sui amorem pelliceret, ex tunica, ex redimiculo, ex corona, ex cincinnis capillorum, qui ipsis araneæ filis tenuiores erant. Mirum sane undique artificium eminebat: frons ejus re-
B dimita auro et gemmis, quasi pellucida videbatur; capillitium effusum ac ventis agitatum circulo in occipite posito constringebatur, hinc vero ad tibias usque diffluebat. Labia calycum instar sensim aperta, ut viderentur vocem emittere : hinc suavissimus risus sese statim offerens spectatorem lætitia replebat. Oculorum gratiam, superciliorum arcus reliquamque corporis venustatem nullus sermo pro merito depingat
C et posteris tradat. Verum o Tyndaris Helena, ipsa per se pulchritudo, Cupidinum areola, Veneris sollicitudo, præstantissimum naturæ donum, Trojanorum et Græcorum bravium : ubi tuum illud remedium luctus atque malorum omnium oblivionem inducens, quod tibi a Thonis uxore oblatum est? ubi invictæ illæ illecebræ tuæ? cur non illis usa es ut olim utebaris? sed puto tibi fatis destinatum esse ut in
D potestatem ignis venires, quæ vel in imagine tua spectatores inflammare non cessabas. Dixerim Æneadas istos in ultionem Trojæ, ob amores tuos incendio datæ te vicissim igni damnasse, at id nec dicere nec cogitare sinit hominum insana auri cupiditas; qua rara quæcunquæ ac pulcherrima omnium opera in exitium undique deducta sunt. Illud quoque dicendum, ipsos uxores

[1] ἐσῖαλμένη F. V. — [2] ὡς καὶ φ. ἀφ. δοκ. F. — [3] πιπλῶν F. V. — [4] Fol. 149, 2 cod. V. in quo transpositio foliorum. — [5] τημέλημα ex corr. F. — [6] Θώννου V. — [7] ἀνακάειν F. — [8] σε add. Fabricius; om F. V. — [9] καλλῶν V.

A παρεπέμφθησαν, εἰπεῖν δὲ καὶ τὸ τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας ὀϐολῶν μετρίων πολλάκις ἀποδιδόναι καὶ ἀποπέμπεσθαι, καὶ μᾶλλον εἰ προσανέχουσι τηλίᾳ[1] καὶ προσλετήκασι πεττοῖς πανημέριοι, ἢ καὶ πρὸς ὁρμὴν ἄλογον καὶ μανιώδη, οὐ μὴν ἀνδρείαν ἔμφρονα κατ' ἀλλήλων ἐνθουσιῶσι καὶ τὴν Ἄρεος σκευὴν περιτίθενται τῆς νίκης προτιθέντες ἄθλον πάντα τὰ προσόντα σφίσιν, αὐτὰς τὰς κουριδίους ἀλόχους, ἐξ ὧν πατέρες ἠκηκόεισαν τέκνων, ἔτι δὲ[2] τὸ μέγα χρῆμα B καὶ τοῖς ἄλλοις δυσπαραίτητον, τὴν ψυχὴν, καὶ ἧς ἕνεκα τὰ πάντα περισπουδάζουσιν ἄνθρωποι. Ἄλλως τε ποῦ P. 865. παρ' ἀγραμμάτοις βαρϐάροις καὶ τέλεον ἀναλφαϐήτοις ἀνάγνωσις καὶ γνῶσις τῶν ἐπὶ σοὶ ῥαψῳδηθέντων ἐκείνων ἐπῶν;

plerumque suas paucorum obolorum pretio vendere et dimittere, prædaque maxime inhiare, diesque lusu talorum transigere, ac insano furiosoque impetu, non prudenti fortitudine in mutuum bellum ferri. Ita bellico Martis apparatu instruuntur, ut victoriæ præmium ponant bona propria, legitimas uxores, ex quibus filios susceperunt. Insuperque rem magnam, et quam alii ægre dimittunt, animam; cujus conservandæ causa nullam non sollicitudinem gerunt homines, ceterum qua tandem ratione fieri potest ut barbaris litterarum imperitis, quibus ipsæ litterarum formæ prorsus incognitæ sunt, innotescant hæc carmina in tui honorem concinnata?

Οὐ* νέμεσις Τρῶας καὶ ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοὺς
Τοιῇδ' ἀμφὶ γυναικὶ πολὺν[3] χρόνον ἄλγεα πάσχειν·
Αἰνῶς ἀθανάτῃσι θεαῖς εἰς ὦπα ἔοικεν.

Non erat indignum certe, tot funera Troas,
Tot mala pro tali Danaos tolerasse puella
Cœlicolis simili, formæ splendore, deabus.

* Il. Γ, 156.

Δοτέον μοι[4] κἀκεῖνο[5] τῷ λόγῳ. Ἀνέκειτο ἐπὶ στήλης νεοειδὲς τὴν ὄψιν γύ- C ναιον, αὐτὸ τῆς ἡλικίας ἄγον τὸ χαριέστατον, ἐς τοὐπίσω τὴν κόμην ἀναδούμενον ἐπ' ἀμφότερα τοῦ μετώπου συνεσταμμένην, οὐχ ὑπεραιωρούμενον ἀλλ' ὡς ἁπτὸν εἶναι[6] τοῖς ἐς αὐτὸ τὰς χεῖρας ἐκτείνουσι. Τούτου δὴ τοῦ μορφάσματος[7] ἡ δεξιὰ χεὶρ, μηδενὸς ὑπόντος[8] ἐρείσματος, ἄνδρα ἔφιππον ἀφ' ἑνὸς ἱππείου ποδὸς ἐπὶ παλάμας ἀνεῖχεν ὡς οὐδὲ σκύφον κεράσματος ἕτερος. Ἦν δ'[9] ὁ μὲν ἀναϐάτης σφριγῶν τὸ σῶμα, φρατλόμε- D νος θώρακι[10] κνημῖσι τὼ πόδε περιστελλόμενος, πνέων ἀτεχνῶς πόλεμον· ὁ δὲ ἵππος ἀνίστη τὸ οὖς ὡς πρὸς σάλπιγγα, ὑψηλὸς τὸν αὐχένα, τὰς ὄψεις δριμὺς καὶ τὸν ἐκ τοῦ θυμοῦ δρόμον προφαίνων τοῖς ὀφθαλμοῖς· οἱ δὲ πόδες ἀνεφέροντο ἀέριοι τὸ πολεμικὸν ἐπιδεικνύντες σάλευμα.

Addatur et illud. Columnæ insidebat juvenili specie mulier, ipsum amœnissimum ætatis florem referens, cujus coma retro colligata, ex utraque frontis parte contracta : neque adeo sublimis erigebatur, sed ita ut posset extensa manu facile tangi. Hujus porro statuæ dextra manus, nullo fulcro sustentata, equitem ab uno equi pede palma sustinebat, tanta facilitate quanta ne scyphum quidem alius tolleret. Erat autem sessor robustus corpore, tectus lorica, tibiisque ocreatus, bellum plane spirans. Equus vero aures arrigebat quasi ad tubæ clangorem, alto collo, acri oculorum acie, atque oculis prodens iram ardoremque procurrendi; pedes sublimes in aere ferebantur bellicum motum indicantes.

[1] τῇ λείᾳ vulgo. — [2] δέ om. F. — [3] πολὺν χρόνον om. Ed. — [4] μοι om. F. V. — [5] ἐκεῖνο Ed. κακείνῳ V. Ex F. κἀκεῖνο recepi. — [6] εἴη Ed. Ex F. et V. εἶναι recepi. — [7] μορφώματος O. — [8] εἰπόντος V. — [9] δὲ ὁ V. — [10] θώρακι Wilkenus pro σώματι.

Statuæ aurigarum circensium.

Μετὰ δὲ τὸ εἴκασμα τουτὶ ἄγχιστα A τοῦ τῶν τετρώρων ἑῴου καμπτῆρος, ὃς P. 866. ἐπεκέκλητο τοῦ Ῥουσίου, ἁρματηλάται ἄνδρες ἀνεστήλωντο, τῆς διφρευτικῆς ϖρογράμματα[1] δεξιότητος, μονονουχὶ διαπρυσίως τῇ διαθέσει τῶν χειρῶν τοῖς διφρηλάταις ϖαρεγγυώμενοι ὡς χρὴ ϖροσπελῶντας τῇ νύσσῃ μὴ ἐφεῖναι τὰ χαλινὰ ἀλλ' ἐγκλίνειν ἀνασειρασμῷ τοὺς ἵππους καὶ συνεχεῖ καὶ σφοδροτέρῳ χρῆσθαι τῷ μύωπι, ὅπως ϖερικλώμενοι τῆς νύσσης ἐχόμενα ἐῶσι τὸν συντρέ- B χοντα ἀντίτεχνον τὴν ἐκ ϖεριόδου ἐλᾶν καὶ ὕστατον ἔρχεσθαι, κἂν ἵππους δρομικωτέρους ἡνιοχῇ καὶ τὴν ἁμιλλητήριον τέχνην ὀρῷτο εὐπαίδευτος.

Post illam statuam proxime orientalem quadrigarum metam, quæ Rusii (i. e. rubri) nomine appellabatur, aurigarum statuæ erigebantur quasi programmata rhedariæ dexteritatis : situ manuum tantum non clare rhedariis præcepta dantes, quod ad metam accedentes non oporteret habenas laxare, sed retrahendo frenum equos flectere, ac frequentius vehementiusque calcar addere, ut proxime metam conversi instantem adversarium cogerent latiorem circuitum decurrere ac postremum adventare, etiamsi velocioribus equis veheretur atque artem aurigandi probe calleret.

Signum certamen duorum animalium repræsentans.

Ὁ δὲ λόγος καὶ ἄλλο τι ϖροσθήσει[2] τοῖς εἰρημένοις· οὐδὲ γὰρ συγγράψασθαι τὰ ϖάντα ϖροὔθετο. Χάριεν τὴν θέαν καὶ τὴν τέχνην μικροῦ τῶν ϖάντων θαυμασιώτερον βάσις ἦν λιθίνη καὶ ἐπ' αὐτῆς χαλκήλατον ζῷον, ϖαρὰ τοσοῦτον οὐκ ἀναμφήριστον βοῦν εἰκονίζον[3] ϖαρ' C ὅσον βραχύκερκον ἦν μηδὲ βαθεῖαν καθεικὸς φάρυγγα, οἵαν οἱ Αἰγύπτιοι βόες τρέφουσι, μήτε μὴν χηλαῖς ὁπλιζόμενον. Συνεῖχε δὲ τοῦτο ταῖς γένυσι καὶ εἰς ϖνῖγμα συνέθλιβε ζῷον ἕτερον, δι' ὅλου[4] τοῦ σώματος λεπίσι θωρακιζόμενον οὕτω τραχείαις ὡς καὶ[5] ἐν χαλκῷ λυπεῖν τὸν ἁπτόμενον. Ἤδετο δὲ τὸ μὲν βασιλίσκον εἶναι, τὸ δὲ ἀσπίδα, τὸ συμμαρπτόμενον τούτου τῷ στόματι· οὐκ ὀλίγοις δὲ τὸ μὲν Νειλῷος βοῦς, τὸ δὲ D κροκόδειλος εἶναι εἰκάζετο[6]. Ἐμοὶ μὲν οὖν οὐ μέλον τοῦ τῶν δοξῶν ἀνομοίου, εἰπεῖν δὲ τὸ καινήν τινα ϖάλην[7] ἀμφό- P. 867. τερον τίθεσθαι, καὶ δρᾶν ἐν μέρει καὶ ϖάσχειν κακῶς ὑπ' ἀλλήλων ἑκάτερα, ὀλλύναι τε καὶ ὄλλυσθαι, καὶ κρατεῖν ἐν ταὐτῷ καὶ κρατεῖσθαι, καὶ νικᾶν ἄμφω καὶ ὑπ' ἀλλήλων καταπαλαίεσθαι. Τὸ μὲν γὰρ, ὁ καὶ[8] φημιζόμενος βασιλίσκος,

Enimvero hæc quoque jamjam dictis superaddere visum est, quamquam in proposito non est omnia perscribere. Gratiosum spectaculum et artificio omnium pene mirabilissimum basis erat lapidea, cui impositum ex ære conflatum animal, quod eatenus nonnisi dubitanter bovem repræsentare judicavisses, quatenus brevissima cauda neque tam amplis palearibus instructum erat, cujusmodi sunt Ægyptii boves; neque ejus ungula erat bisulca. Ipsum vero maxillis admotum tenebat aliud animal constrictu præfocans, quod toto corpore squamis muniebatur, ita asperis ut sine læsione vix contingi posset. Putabatur autem alterum esse basiliscus; alterum vero, quod ad os illius admotum et constrictum tenebatur, pro aspide habebatur. Nec deerant qui conjectarent alterum Niliacum bovem, alterum vero crocodilum esse. Ego vero nihil curo sententiarum varietatem. Dicam solum novum quodpiam certandi genus in utroque spectatum esse, ita ut ambo malum inferrent et acciperent, utrumque adversarium conficeret et vicissim

[1] ϖρογράμμας V. — [2] ϖροσθείη V. — [3] εἰκονίζων V. et supra ο, id est εἰκονίζον. — [4] διόλου V. — [5] καί om. V. — [6] Prius ἀναγκάζετο, quod corr. ead. man. V. — [7] τινα τὴν ϖάλην Ed. ϖάλιν F. omisso τήν. — [8] καί om. V.

διωδήκει ἅπαν ἐκ κεφαλῆς ἕως καὶ αὐτοῦ A τοῦ τῶν ϖοδῶν ϖέλματος[1], καὶ κατιωμένον ὅλον τὸ σῶμα καὶ ὑπὲρ τὸ βατράχειον χρῶμα ἐχλώριζε, τοῦ φαρμάκου διαδραμόντος τὴν τοῦ ζώου ξύμπασαν διαρτίαν καὶ εἰς θάνατον χρώσαντος· ἐς γόνυ τοίνυν συνίζανε, τὸ[2] ὄμμα ἔσβεστο τῆς ζωτικῆς ἐκμαρανθείσης δυνάμεως. Μᾶλλον μὲν[3] οὖν ἐδίδου τοῖς ὁρῶσι δοξάζειν ὡς ϖάλαι ἂν ἀνατέτραπτο νεκρωθέν, εἰ μὴ τῶν ϖοδῶν αἱ βάσεις ὑπήρειδον καὶ ϖρὸς[4] στάσιν ὑπανεῖχον ὄρθιον. B Ἦν δὲ καὶ θάτερον ὁμοίως, τὸ ταῖς γένυσιν ἐνισχόμενον, βραχὺ μὲν τὸ οὐραῖον ἀσπαῖρον, μέγα δὲ κεχηνὸς τῷ ἀπάγχεσθαι τῇ τῶν γομφίων ξυνοχῇ· καὶ ξυντείνεσθαι μὲν ἐῴκει καὶ ὁρμᾶν ϖειρᾶσθαι τοῦ τῶν ὀδόντων ἕρκους διεκδῦναι καὶ διεκπαῖσαι[5] τοῦ χάσματος, οὐκ ἴσχυε δέ, ὅτι τὰ μετὰ τοὺς ὤμους εὐθὺς καὶ τῶν ϖοδῶν τοὺς ἐμπροσθίους, καὶ ὅσα τῷ οὐραίῳ συνήπτοντο μέρη τοῦ σώματος, ἡ τοῦ στόματος ξυνεῖχε C διάστασις[6] καὶ ταῖς γένυσιν ἐνεπείρετο. Καὶ τὰ μὲν οὕτως ἦσαν ὑπ' ἀλλήλων νεκρούμενα, καὶ κοινὴ μὲν ἀμφοῖν ἡ ἅμιλλα, κοινὴ δὲ καὶ ἡ ἄμυνα, ἰσοπαλὴς δὲ καὶ[7] ἡ νίκη, σύντροχος δὲ καὶ ὁ θάνατος. Ἐμοὶ δ' ἔπεισιν εἰπεῖν ὡς τὸ[8] φθείρεσθαι[9] P. 868. ϖαρ' ἀλλήλων καὶ σὺν ἀλλήλοις ἀπάγεσθαι τὴν ἐς θάνατον τὰ τῶν κακῶν κηρεσιφόρα καὶ ἀνθρώποις ὀλέθρια μὴ μόνον ἐν εἰκόσιν εἴη διατυποῦσθαι, ἢ καὶ τοῖς ἀλκιμωτέροις[10] τῶν ζώων τοῦτο ἐπισυμβαίνειν, ἀλλὰ καὶ ϖαρ' ἔθνεσι συχνάκις γίνεσθαι, ὁποῖα τοῖς Ῥωμαίοις ἡμῖν D ἐπεστράτευσε[11], φονῶντα κατ' ἀλλήλων καὶ[12] ὑπ' ἀλλήλων ὀλλύμενα τῇ[13] δυνάμει Χριστοῦ τοῦ διασκορπίζοντος[a] ἔθνη τὰ τοὺς ϖολέμους θέλοντα[14], καὶ μὴ χαίροντος αἵμασιν, ὃς καὶ δίκαιον ἐπ'

A conficeretur, superaret et superaretur : ambo igitur alternis vicibus vincebant et vincebantur. Nam alterum quidem, quod pro basilisco habebatur, a capite usque ad calcem pedum admodum intumescebat, atque æruginosum toto corpore ranæ colorem viridans valde superabat, quia virus diffusum totos animalis artus occupaverat et mortis colorem induxerat; in genu itaque flexum erat, oculorum acies exstincta, vitali fortitudine marcescente: immo vero opinionem spectantibus relinquebat jam diu mortuum lapsurum fuisse, nisi plantæ pedum sustinuissent ac per se suapte forma erectum servassent. Alterum item animal maxillis constrictum, jam remissius caudam movens, immane hianti ore, quod molarium cohærentia premeretur, summis viribus contendere videbatur ut a septo dentium sese eriperet et a rictu animalis proruerel. C Nec poterat tamen, quia cum humeris et anterioribus pedibus corporis omnes partes, quæ caudæ adjunctæ erant, in oris hiatu continebantur maxillisque confixæ erant. Atque ita sese illa mutua cæde conficiebant, ac commune certamen erat et æqualis defensio et victoria, par exitium. Mihi autem in mentem subit dicere, mutuas cædes et letifera perniciosaque ad exitium vergentia mala non solum in imaginibus exprimi D posse, neque apud robustissima solum animalia illud contingere, sed etiam apud gentes plerumque, quæ nobis Romanis bellum intulerunt : illæ scilicet mutuam adversus se ipsas cædem sectantes, periere virtute Christi dissipantis gentes quæ bellum volunt, nedum sanguine gaudentis; qui etiam justum

[a] Psalm. LXVII, 31.

[1] τέλματος O. F. V. — [2] καὶ τό? Ed. — [3] μὲν om. F. — [4] ϖροσυπάντασιν V. — [5] διεκπεσεῖν Ed. et V. Ex F. διεκπαῖσαι recepi. — [6] διάτασις? Ed. Prius διάπλασις, quod corr. ead. manus in V. — [7] καὶ om. Ed. Ex F. et V. recepi. — [8] τὸ om. V. — [9] ὑποφθείρεσθαι V. — [10] ἀλκιμοτέροις V. — [11] ἐπεστράτευσαν F. — [12] καὶ ὑπ' ἀλλήλων om. Ed. Quæ ex F. et V. recepi. — [13] τῇ om. Ed. Ex F. et V. recepi — [14] ἐθέλοντα suprascr. F.

ᵃ Psalm. c, 13. ἀσπίδα[a] καὶ βασιλίσκον δείκνυσιν ἐπιβαίνοντα καὶ λέοντα καταπατοῦντα καὶ δράκοντα[1].

A super aspidem et basiliscum ambulantem exhibet, et conculcantem leonem et draconem.

[1] Prius erat, ut videtur, δράψαντα quod corr. ead. manus V.

SCRIPTORES GRÆCI

BELLORUM

A FRANCIS DEI SIGNA SEQUENTIBUS

IN SYRIA SUSCEPTORUM.

V.

65.

SCRIPTORES GRÆCI
BELLORUM
A FRANCIS DEI SIGNA SEQUENTIBUS
IN SYRIA SUSCEPTORUM.

PARS QUINTA.

EXCERPTA MINORA.

I.

EX IOANNIS ZONARÆ ANNALIUM

libro XVIII, t. II, p. 300, B, ed. Paris.

A. 1096 — 1099.

A Εἶτα τὸ τῶν Φράγγων ἔθνος ἐκ τῶν ἑσπερίων συγκινηθὲν ἀνήει πρὸς τὴν βασιλίδα τῶν πόλεων, ὡς ἐκ ταύτης εἰς τὴν ἑῴαν διαπεραιωθησόμενον· ὧν τὴν συγκίνησιν θεοσημεία τις προεμήνυσεν. Ἀκρίδων γὰρ ἄπειρόν τι πλῆθος ἐκ τῆς ἑσπέρας τὴν γένεσιν ἐσχηκὸς, καὶ τοσοῦτον, ὡς νέφεσιν ἱπτάμενον ἀπεικάζεσθαι, καὶ συσκιάζειν τὸν ἥλιον, διὰ τῆς μεγίστης τῶν πόλεων καὶ τῶν ταύτης ὁρίων τὴν πτῆσιν ποιούμενον πρὸς τὴν ἑῴαν ὥρμητο κἀκεῖσε κατέ- B παυε. Περαιωθέντες οὖν, καὶ τῇ κατὰ Βιθυνίαν προσβαλόντες Νικαίᾳ, παρὰ τῶν Τούρκων κατεχομένῃ, σὺν χρόνῳ μὲν καὶ φθορᾷ πολλῇ ἑκατέρωθεν, τέως μέντοι τὴν πόλιν ᾑρήκασι, καὶ ταύτην

Deinde [regnante Alexio Comneno] Francorum gens de partibus hesperiis versus imperatricem urbem est profecta, ut inde in Orientem trajiceret: quorum motus quibusdam portentis est denuntiatus. Nam infinita locustarum vis, quarum erat ex Occidente origo, cum tanta solum invasit multitudine, ut inter volandum nubibus æquipararetur, et solem obumbraret, civitatum maxima et finibus ejus pervolatis, Orientem versus quievit. Igitur quum trajecissent Bithyniæ provinciam et ad Nicææ muros appropinquarent, quam Turcæ tenebant, multis utrinque cæsis, tandem per vim expugnatam captamque, magna proposita pecunia imperatori reddiderunt.

μὲν πολλῶν ἀπέδοντο χρημάτων τῷ βασιλεῖ. Οἱ δ' εἰς τὸ πρόσω προὐχώρουν. Καὶ οἱ μὲν τὴν πρὸς τῷ Ὀρόντῃ εἷλον σὺν μόχθῳ καὶ φόνῳ πολλῷ Ἀντιόχειαν, οἱ δὲ τῆς Ἱεροσολύμων μεγάλοις ἀγῶσιν ἐκράτησαν πόλεως. Ἀλλ' οὕτω μὲν τὰ τοῦ ἔθνους ἔσχον τῶν Φράγγων συντετμημένως εἰπεῖν.

A Deinde progressi ulterius, alii Antiochiam ad Orontem haud sine improbo labore multoque sanguine occupaverunt, alii Hierosolymitanæ urbis non sine magnis certaminibus occupationem sibi vindicaverunt. Atque hæc quidem a Francis gesta quam potuimus brevissime perstrinximus.

II.

EX MICHAELIS GLYCÆ ANNALIUM

parte IV, p. 621, ed. Bonn.

A. 1096 — 1104.

Τότε δὲ καὶ τὸ τῶν Φράγγων ἔθνος B ἐκ τῶν ἑσπερίων τὴν βασιλείαν καταλαμβάνει ὡς ἐκεῖθεν πρὸς ἕω διαπεραιώσασθαι. Ὧν τὴν συγκίνησιν θεόσημόν τι[1] προεμήνυσεν· ἀκρίδων γὰρ ἄπειρον πλῆθος ἐκ τῆς ἑσπέρας τὴν γένεσιν ἐσχηκὸς καὶ ὡς νέφος ἱππαζόμενον ἀπεικάζεσθαι καὶ σκιάζειν τὸν ἥλιον, διὰ τῆς μεγίστης τῶν πόλεων καὶ τῶν ταύτης ὁρίων τὴν πτῆσιν ποιούμενον πρὸς τὴν ἑῴαν ὥρμητο, κἀκεῖ κατέπαυσε. Διαπεραιοῦνται οὖν οἱ Φράγγοι, C καὶ τὴν Νίκαιαν παρὰ τῶν Τούρκων κατεχόμενοι[2] ἀφαιροῦσι, καὶ τῷ βασιλεῖ ταύτην ὤνιον διδόασι.

Εἷς μέντοι τῶν πρὸς ἑῴαν διαβάντων Λατίνων ὁ Βαιμοῦνδος συνθήκας μετὰ τοῦ κρατοῦντος ποιήσας μυρία τε χρήματα λαβὼν, καὶ τῇ Ἀντιοχείᾳ προσβαλὼν, τῇ πολιορκίᾳ τε ταύτην ἑλὼν τῶν συνθηκῶν ἐπιλανθάνεται, καὶ χεῖρα μᾶλλον αἴρει κατὰ Ῥωμαίων. Μέλλων δὲ πρὸς ἑσπέραν ἔρχεσθαι καὶ μήπω D κατασχεθῇ[3] πτοηθεὶς, θάνατον ἑαυτοῦ καταψεύδεται, κἂν ὕστερον σπένδεται τῷ βασιλεῖ.

Illo tempore Francorum natio ab Occidente profecta imperium [Græcum] invadit, inde ad Orientem trajectura. Eorum adventum significatio quædam divina præcessit : nam infinita locustarum vis, quarum erat ex Occidente origo, cum tanta adequitans multitudine ut nubi similis videretur et solem obumbraret, per hanc civitatum maximam finitimosque ei tractus volando transiit in orientales plagas ibique conquievit. Trajiciunt ergo Franci, Nicæamque a Turcis, qui eam possidebant, ereptam, imperatori pretio venalem tradunt.

Cæterum unus ex Latinis qui ad Orientem transierant, Boemundus, icto cum imperatore fœdere maximisque pecuniis acceptis Antiochiam adortus est; quam ubi obsessam cepisset, fœderum oblitus Romanos invadere non dubitavit. Deinde versus Occidentem facturus iter, quod vereretur ne interciperetur, falsum de morte sua rumorem spargit. Sed tamen postmodum rursus in gratiam cum imperatore rediit.

[1] τις P, i. e. editio Parisiensis. — [2] Leg. κατεχομένην. — [3] κατασχέθῃ P.

III.

EX NICEPHORI GREGORÆ HISTORIARUM BYZANTINARUM

libro IV, § 7, t. I, p. 102, ed. Bonn.

A. 1096 — 1099.

Ἔστι παρὰ τὴν Εὐρώπην ὄρη πρὸς ὕψος κορυφούμενα μέγιστον, Ἄλπεις καλούμενα, ἐξ ὧν ποταμὸς καταρρεῖ (P. 103.) μέγιστος ἐς Ὠκεανὸν τὸν Βρεττανικὸν, Ῥῆνος καλούμενος. Οὗτος μεσημβρινωτέρας ποιεῖ τὰς ἄμφω Γαλλίας καὶ τοὺς ἐν ταύταις οἰκοῦντας ἀνδρικωτάτους Γαλάτας καὶ Κελτούς. Τούτοις διάπυρόν τινα ζῆλον ἐν καρδίᾳ βαστάσασιν ὑπὲρ τοῦ σωτηρίου τάφου ἔδοξεν ἀξιόλογον στρατὸν συναθροίσαντες ἀπελθεῖν εἰς τὴν ἐκείνου προσκύνησιν καὶ ἅμα ἐκδίκησιν κἀκεῖθεν ἐξέλασιν, εἰ δυνατὸν, τῶν ἐκεῖ τυραννούντων Ἀράβων. Καὶ δὴ κατὰ πλῆθος μυριάριθμον ἀθροισθέντες αὐτοῖς ἵπποις καὶ αὐτοῖς ὅπλοις τὴν καλὴν ἐκείνην ἐξῄεσαν ἔξοδον. Καὶ διαβάντες τὸν Ῥῆνον Ἴστρῳ κατ' ἴχνος εἵποντο ποταμῷ τῷ μεγίστῳ· ὃς καὶ αὐτὸς ἐκ τῶν Ἄλπεων ῥηγνύμενος πέντε στόμασιν ἐς τὸν Εὔξεινον ἐκδίδοται Πόντον. Τούτου τὰς βορείας ἀεὶ παραλλάττοντες ὄχθας προΐασιν ἄχρι καὶ αὐτῶν μικροῦ τῶν παρὰ τὸν Εὔξεινον ἐκβολῶν αὐτοῦ, φοβερὸν μὲν τοῖς μεταξὺ κειμένοις ἔθνεσι καθιστάμενοι θέαμα, καθάπερ τι σιδηροῦν τεῖχος κινούμενον, λυμαινόμενοι δὲ τὸ παράπαν οὐδέσιν αὐτῶν διὰ τρόπων χρηστότητα. Οὕτω τοίνυν καὶ τὸν Ἴστρον ἐνταῦθα διαπεραιωθέντες καὶ προελθόντες παρὰ τὴν Θρᾴκην στρατοπεδεύονται.

Sunt in Europa montes altissimi qui Alpes dicuntur : e quibus ortus fluvius maximus in Oceanum Britannicum influit. Is Rhenus vocatur, a meridie habens Galliam utramque, et earum incolas bellicosissimos, Galatas et Celtas. Qui quum salutaris sepulchri reciperandi causa ardentissimo zelo inflammarentur, decreverunt magno exercitu coacto ad illud adorandum et vindicandum proficisci, atque ad Arabes qui ejus loci imperium invaserant, inde, si fieri posset, exterminandos. Ad eas res conficiendas armis et equis instructi infinitus hominum numerus gloriosissimam illam expeditionem susceperunt, trajectoque Rheno Istrum maximum fluvium navali apparatu secuti sunt : qui et ipse ex iisdem Alpibus erumpens, quinque ostiis in Pontum Euxinum prorumpitur. Hujus septentrionales ripas quum pedetentim legerent, prope mare Nigrum ad ipsius ostia progressi sunt : terribile utique spectaculum gentibus in medio habitantibus, ferrei cujusdam muri ambulantis speciem præbentes, attamen ea præditi probitate, ut nemini prorsus nocerent. Tali modo igitur eo locorum Istro trajecto ulterius progressi castra in Thracia posuerunt.

Ἐβασίλευε δὲ τηνικαῦτα Ῥωμαίων ὁ Κομνηνὸς Ἀλέξιος, πρὸς ὃν διαπρεσβεύονται ἀγοράν τε ζητοῦντες εἰς τὴν τῶν ἀναγκαίων ἐξώνησιν, καὶ ἅμα τοὺς

Rei Romanæ præerat eo tempore Alexius Comnenus, a quo per legatos petunt ut ad coemendas res necessarias loca commercio faciundo idonea sibi

διαπεραιώσοντας πρὸς ἕω δι' Ἑλλησπόντου. Τοῦτο κράτιστον ἕρμαιον ἔδοξε βασιλεῖ, καὶ ἀπρὶξ ἔχεται μάλα κατὰ σκοπὸν ἐκφανέντος. Νεωσῖὶ γὰρ αὐτὸς τὰ σκῆπῖρα τῆς βασιλείας λαβὼν καὶ ἰδὼν πολλαχόθεν πολεμούμενα καὶ P. 104. ἀπηνῶς τὰ Ῥωμαίων διακοπῖόμενα πράγματα πλημμελείαις μεγάλαις τῶν προβεβασιλευκότων· πάντα τε γὰρ τὰ πρὸς ἕω κατεῖχον οἱ Τοῦρκοι χρόνοις συχνοῖς τά τε ἄλλα καὶ Νίκαιαν αὐτὴν τὸ περιβόητον ἄσῖυ, ἥ τε βαθεῖα τῶν χρημάτων σπάνις ἀκοσμίαν ἔπραῖῖε τοῖς βασιλείοις μακράν· ἐλπὶς δὲ πᾶσα τῶν ἁρμοζουσῶν προσόδων ἀπεκέκλεισῖο· καὶ τὸ προσδοκώμενον ἦν ἀπωλείας ἄβυσσοι καὶ ᾅδου κίνδυνοι· ἰδὼν οὖν οὕτως ἔχοντα τὰ πράγματα καὶ διαπορούμενος ἕρμαιον κράτισῖον καὶ μάλα τοι καίριον ἡγεῖται τὴν τοῦ Κελτικοῦ τοῦδε σῖρατοῦ παρουσίαν. Μεθ' ὧν κοινολογησάμενος ποιεῖται συνθήκας, εἰ οὕτω συμμαχήσαντες ἐξελάσωσι[1] τῶν Ῥωμαϊκῶν χωρῶν καὶ πόλεων τοὺς κατέχοντας Τούρκους, σφίσι μὲν ἐξεῖναι τὰ ἐκείνων λαμβάνειν πράγματα, τούτῳ δὲ τὰς πόλεις χρημάτων κενάς. Ἃς δὴ συνθήκας ἄσμενοι λίαν ἐκεῖνοι δεξάμενοι διαπεραιοῦνται ξύν γε αὐτῷ βασιλεῖ τὸν Ἑλλησποντίαν[2] πορθμόν.

Ὥσπερ γε μὴν ὕλῃ βαθείᾳ πλεῖσῖον ἐνσκῆψαν πῦρ τὰ μὲν ὡς καλάμην ἐπινέμεται ῥᾷσῖα, τὰ δὲ διὰ χλωρότητα βραδέως μὲν[3], ἐπινέμεται δ' οὖν· οὕτω καὶ ὁ διπλοῦς οὗτος σῖρατὸς ἔκ τε Κελτῶν καὶ Ῥωμαίων συγκροτηθεὶς φοβερὸς τοῖς πολεμίοις καὶ δυσκαρτέρητος ἔδοξε διὰ βάρος ὁπλίσεως καὶ σώματος ῥώμην καὶ ψυχῆς εὐτονίαν ἀπρόσμαχον. Καὶ οἱ μὲν τῶν πολεμίων, ὡς ἂν εἴποι τις, κατεπατοῦντο καθάπερ χόρτος καὶ πηλός· οἱ δὲ ἀπεμάχοντο βοηθούμενοι ποτὲ μὲν ταῖς δυσχωρίαις τῶν τόπων,

A aperiret; item vectores, per quos trajecto Hellesponto in Orientem transmittantur. Ea occasio imperatori peropportuna visa est. Itaque eam, quippe quæ proposito suo valde conduceret, grato animi affectu arripuit. Namque hic principatu recens suscepto Romanum imperium videbat undique oppugnatum et crudeliter discerptum ob graves superiorum imperatorum culpas. Nam Turcæ in Oriente quum alia omnia B longo jam tempore obtinebant, tum ipsam Nicæam, eximiam inter omnes urbem : præterea ingens pecuniæ inopia aulam ornatu suo spoliatam omni cultu ornamentorum privaverat : omni spe convenientium redituum interclusa, neque quicquam præter extrema et funestissima mala exspectabatur. Hunc igitur rerum statum intuenti et anxio imperatori optatissimus fuit et valde opportunus Gallici exercitus adventus. Cum C his habito collegio paciscitur, si inita in hunc modum societate Turcas Romanis provinciis et urbibus expulissent, ut illorum opes acciperent, sibi vero urbes opum vacuas habere liceret. Qua conditione illi avide accepta Hellespontum cum ipso imperatore trajiciunt.

Sicut autem ignis densæ silvæ injectus, alia tanquam stipulam celeriter, alia propter viriditatem tardius quidem, sed D tamen absumit, sic geminus ille Romanorum Gallorumque exercitus terribilis hostibus ac toleratu difficilis visus est, tum ob armorum gravitatem, roburque corporum, tum ob constantiam animorum inexpugnabilem. Proinde hostium alii veluti gramen et lutum (ut ita dicam) conculcabantur : alii manu se fortes exhibuerunt, modo angustiis locorum, modo Romanarum urbium mœ-

[1] ἐξελάσουσι A, i. e. cod. Paris. 2558. — [2] Fort. Ἑλλησπόντιον ED. — [3] μὲν add. A. Om. B, i. e. ed. Bonn.

ϖοτὲ δὲ τοῖς τῶν Ῥωμαίων τείχεσιν. A Ἀλλ' οὐκ ἦν ἐς τέλος οὐδ' αὐτοῖς τὰ τῆς τύχης ἀήττητα· ἀλλ' οἱ μὲν ἑκόντες P. 105. ὑπέκυπτον, οἱ δὲ βίᾳ ἡλίσκοντο, οἱ δὲ φυγάδες καὶ δραπέται ἐγίνοντο. Καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ ϖᾶσαν τήν τε ἐντὸς Ἅλυος ἐξεκάθηραν Ἀσίαν καὶ ὅση Μαιάνδρῳ καὶ Παμφυλίᾳ ὁρίζεται· καὶ ἐπὶ τούτοις τὰ συμπεφωνημένα τῶν ἐλευθερωθεισῶν ϖόλεων εἰληφότες χρήματα τὴν αὐτοῖς ϖροκειμένην ὥδευον αὖθις ὁδόν. Καὶ ἦν ἤδη σφίσι φροντὶς οὐ μι- B κροῦ τινος ἀγῶνος μεστὴ διαβᾶσι τὰ μεταξὺ Παμφυλίας καὶ Κιλικίας ὄρη ϖρὸς Κίλικάς τε καὶ Σύρους καὶ Φοίνικας, εἰ μὴ συγχωροῖεν τὴν ϖάροδον, αἵρεσθαι ϖόλεμον. Ἀλλὰ ϖρῶτοι μὲν Κίλικες αὐτίκα τὴν ϖρώτην ὀρρωδήσαντες ὄψιν, τὰ βέλτιστα ϖερὶ σφῶν αὐτῶν ἐβουλεύσαντο καὶ ὡς διὰ φιλίας τῆς ἑαυτῶν ἔδοσαν διαβαίνειν ἀγοράν τε ϖαρεῖχον καὶ τοὺς ϖροπέμψοντας ὁδηγοὺς καὶ ϖᾶν ὅ, τι φίλον[1] ἐχρῆν ἐς τὴν αὐτῶν C ἐχρήσαντο ξενίαν. Κίλικες μὲν οὖν οὕτω ῥᾳδίως ἐς ξυμβάσεις ξυνῄεσαν τοῖς ἑσπερίοις τούτοις Γαλάταις καὶ Κελτοῖς, οὐ μόνον τὸ ϖλῆθος αὐτῶν καὶ τὴν ῥώμην δείσαντες, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ σεβάσματος ἔγγιστα ταὐτὸν καὶ οὐ ϖάνυ τοι ἠλλοτριωμένον αἰδεσθέντες.

Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐς Συρίαν καὶ Φοινίκην εἰσβάλλειν ἤδη καιρὸς ἦν αὐτοῖς, οὐχ ὅμοια τὰ ἐκεῖ τοῖς ὄπισθεν ἀπηντήκει. Ἄραβες γὰρ ὄντες οἱ ταύτην κατέχοντες, D γένος ἀλλόφυλον καὶ ὑπερηφανίας μεστὸν, ϖράγματα ϖαρέσχον αὐτοῖς· μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτοῖς, ἀλλ' ἑαυτοῖς. Ὅπλα γὰρ ἀράμενοι τὴν ϖάροδον, διεκώλυον ὕφεσιν τῆς σφῶν αὐτῶν ἀξίας λογισάμενοι, εἰ τὴν αὐτῶν αἵματος[2] χωρὶς καὶ νεκρῶν διέλθοι γένος ἔκφυλον καὶ ϖάνυ τοι ὑπερόριον τῆς αὐτῶν γῆς. P. 106. Ὅθεν σιτίων οἱ Κελτοὶ ἀποκεκλεισμένοι

nibus defensi : sed ne istorum quidem fortuna adeo invicta fuit, quin alii ultroneam deditionem facerent, alii vi subigerentur, alii exsules et fugitivi abirent. Hoc modo omnem Asiam quæ est intra Halyn, item quæ alibi Mæandro Pamphyliaque terminatur, repugnarunt, promissisque assertarum in libertatem urbium opibus acceptis cœptum iter prosecuti sunt. Ac dehinc metus eorum animos cepit ne superatis iis montibus, qui sunt inter Pamphyliam et Ciliciam, adversus Cilices, Syros et Phœnices, si transitus sibi ab iis non daretur, bellum immineret. Verum primi Cilices ipso statim conspectu illorum territi, rectissime sibi consuluerunt, eosque per suos fines tanquam amicos transmiserunt, atque etiam fora ipsis nundinaria præbuerunt, immo viæ duces dederunt, omniaque amicitiæ et hospitalitatis officia præstiterunt. Porro Cilices sic prompte cum Occidentalibus istis Galatis et Celtis transegerunt, non multitudinem tantum et robur eorum veriti, sed religionis quoque ad suam ipsorum proxime accedentis parumque abhorrentis verecundia adducti.

Quum autem jam eis in Syriam et Phœniciam invadendi tempus afforet, non eadem illic quæ in relictis retro provinciis evenerunt. Nam qui eam regionem incolebant quum Arabes essent, natio genere diversa, eademque superbissima, acriter restiterunt; immo non illis, sed sibi ipsis. Nempe arreptis armis transitu eos prohibuerunt; existimationem suam imminutum iri rati, si terram eorum gens peregrina et remotissima sine sanguine et cædibus penetraret. Unde Galli commeatu exclusi

[1] φίλιον A. — [2] αἵμ. καὶ νεκ. χωρ. W.

A καὶ σπάνει πιεζόμενοι τῶν ἄλλων ὅσα ἐς ἀπαραίτητον χρῆσιν ἐτύγχανον τοῖς τε ὑποζυγίοις καὶ αὐτοῖς, ὅπλοις καὶ διαμάχαις ἔδοξε τὴν τῶν ὅλων ἐπιτρέψειν κρίσιν. Ἐντεῦθεν πόλεμοι συνεχεῖς ἀνερρήγνυντο καὶ χύσεις αἱμάτων Ἀραβικῶν[1] κατὰ τῆς θρεψαμένης ἔρρεον νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν καὶ πόλεων ἐγίνοντο ἀνδραποδισμοὶ, ἐπικρατεστέρας ὁσημέραι τῆς τῶν Κελτῶν γινομένης ἰσχύος. Καὶ ἵνα τὰν μέσῳ συντέμω, B πᾶν ὅ, τι κράτιστον ἦν τοῦ τῶν Ἀράβων ὁπλιτικοῦ, τὸ μὲν αἵματι καὶ κόνει δόντες, τὸ δ' ὡς πορρωτάτω διώξαντες, δούλοις ἀόπλοις ἅπασιν ἐχρήσαντο, τοῦ λοιποῦ τὴν οἴκησιν αὐτόθι πεποιηκότες. Τοὺς γὰρ ἄνδρας νενικηκότες ἔρωτι τῶν τοῦ τόπου χαρίτων ἡττήθησαν· κἀκεῖ τὸν ἑξῆς αἰῶνα διαμένειν ἐγνώκεσαν, ἔλεγχος πάσης κατηγορίας αὐτοὶ ἑαυτοῖς καταστάντες. Ἔργον γὰρ αὐτοῖς καὶ σκοπὸς τῆς οἴκοθεν ἐκδημίας ὑπῆρχεν, ἐς Παλαιστίνην εἰ δυνηθεῖεν C ἐλθεῖν καὶ τοὺς τὸν σωτήριον κατέχοντας τάφον ἀσεβεῖς ἢ τελέως ἐκεῖθεν ἐξελάσαι, ἢ τὸ ἑαυτῶν ἐκεῖσε κενώσαντες αἷμα σωτηρίαν ψυχῆς ἀνταλλάξασθαι. Καὶ τοιοῦτος ἦν ὁ τῆς πατρίδος ὑπερορίους αὐτοὺς ποιησάμενος ἔρως, θεῖος ὡς ἀληθῶς καὶ ὑμνούμενος τοῖς ἀκούουσιν· ἀλλ' ὁ τῆς Φοινίκης καὶ[2] Συρίας ἔρως τὸν θεῖον ἐκεῖνον ἀκλεῶς ἐξέκρουσεν ἔρωτα ὑπὸ πλούτου βαρυνθεῖσι[3] καὶ οἷον εἰπεῖν μεθυσθεῖσι κριταῖς ἐν- D τυχὼν παρ' ἐλπίδα.

penuriaque laborantes eorum, quibus nec ipsi, nec jumenta carere ullo modo poterant, armis de summa rerum decertandum esse statuerunt. Hinc pugnæ continentes et nocturnæ diurnæque cædes Arabum, suo sanguine altricem terram perfundentium; item urbium excidia, Gallorum viribus in dies invalescentibus. Ac, ut ea quæ interjecto tempore gesta sunt paucis comprehendam, bellicosissimis Arabibus partim cæsis et humi prostratis, partim longissime fugatis, reliquos pro inermibus mancipiis tractarunt; ac postea iis in locis consederunt. Viris enim victis, locorum amœnitate victi sunt, atque ibi reliquum ætatis exigere decreverunt. Quo facto ipsi sese manifesti criminis reos peregerunt. Munus enim atque institutum profectionis eorum fuerat Palæstinam, si quando possent, cum exercitu armato occupare, et impios qui salutare Sepulchrum tenerent, aut funditus inde exterminare, aut suopte sanguine illic profuso animarum salutem redimere. Quum autem amor patriæ eos in exsilium egisset, si aliorum testimonium spectes plane divinus et laude dignissimus, eum tamen divinum amorem Phœniciæ et Syriæ amor turpiter evicit. Nempe divitiis onerati et, ut ita dicam, ebrii, aliter ac speraverant judicaverunt.

[1] Ἀραβικῶν A. Ἀρραβικῶν Wolf. — [2] καὶ add. All. — [3] βαρηθεῖσι All.

A

IV.

ΕΚ ΤΩΝ ΕΦΡΑΙΜ ΤΟΥ ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΟΥ.

A. 1096 — 1108.

Καὶ στρατιά τις Ἰταλῶν ἐξ ἑσπέρας
Ἄνεισι βαδίσασα πρὸς Βυζαντίδα,
Ἔχουσα τὸ πρόθυμον ὡς πρὸς τὴν ἕω·
Ἧς συγκίνησιν ἐμφανῶς προμηνύει B
Πληθὺς ἀκρίδων ἑσπέρας πρὸς τὴν ἕω
Διά τε Θρᾴκης Μακεδονίας [θ'] ὅρων
Τὴν ἀέριον στῆσιν ἐξειργασμένη.
Φράγγων ὅμως στράτευμα πορθμὸν διέβη,
Ἐφίσταται δὲ τῇ Νικαέων πόλει,
Χερσὶ Τούρκων αἴσχιστα τυραννουμένῃ·
Καὶ σὺν χρόνῳ δὲ καὶ μάχῃ φρικαλέᾳ
Φθορᾷ τε πολλῇ πρὸς μερῶν ἑκατέρων
Αἱροῦσι Φράγγοι τὴν πόλιν κατὰ κράτος,
Καὶ τῷ βασιλεῖ τήνδε πολλῶν χρημάτων
Ἀπεμπολοῦσι, καὶ προχωροῦσι πρόσω. C
Καὶ προσβαλόντες Ἀντιόχου τῇ πόλει
Αἱροῦσιν αὐτὴν μηχαναῖς τε καὶ μάχῃ.

3563. Nos θ' supplevimus. ED. — 3567. Fort. leg. αἰσχ. Τούρκων χερσὶ metri causa. ED.

IV.

EX EPHRÆMIO CHRONOGRAPHO.

A. 1096 — 1108.

En autem (Alexio Comneno I imperante) Italus ab Occidente exercitus ascendit D ad urbem Byzantinam tendens regiones versus Orientales. Cujus portendit manifeste motum vis locustarum ingens ex hesperiis eoos petens locos ac per Thraciæ Macedoniæque fines iter aerium dirigens. Francorum utique agmen fretum transiit, atque Nicænam urbem accessit Turcarum manibus turpiter oppressam, quam diuturnis horridisque pugnis et multa utrinque militum strage expugnatam vi tandem ceperunt Franci ac Romano imperatori multo repenso pretio vendiderunt. Deinde ultra progrediuntur, et Antiochenam urbem aggressi machinis illam ac prœliis obtinuerunt. Posthinc certaminum magno labore Sionem quoque

Μεθ' ἣν ἀγῶσιν ἰσχυροῖς τε καὶ μάχῃ A
Καὶ τὴν Σιὼν αἱροῦσι τὴν Θεοῦ πόλιν.
Καὶ Βαϊμοῦνδος, οὗ πατὴρ ἦν Ῥομπέρτος,
Τῶν παρ' Ἰταλοῖς εἷς ἐπισήμων πέλων,
Πίστεις ἐνόρκους ἔδρα πρὸς βασιλέα,
Τὴν δὴ πρὸς αὐτὸν ἐμπεδούσας φιλίαν
Καὶ δουλικὴν εὔνοιαν ἀεὶ καὶ σχέσιν·
Ὅθεν λαβὼν χρήματα πρὸς βασιλέως
Καὶ δωρεὰς αὖ, φιλοτιμίας ξένας,
Πρὸς Συρίαν ὥρμησε καὶ Κιλικίαν.
Τῆς δ' Ἀντιόχου κατακρατήσας μάχῃ,
Οὓς εἶχεν ὅρκους πρὸς βασιλέα δράσας B
Σπονδάς τε φρικτὰς ἠθετηκὼς αὐτίκα,
Ἄσπονδος ἐχθρὸς εὑρέθη Ῥωμαΐδος.
Ἐκ τῶν ἑῴων τοιγαροῦν πρὸς ἑσπέραν
Μέλλων ἀπαίρειν, ἡ βέβηλος καρδία,
Αὑτοῦ κατεψεύσατο θάνατον φόβῳ.
Ὡς νεκρὸς οὖν [τις] ἐντεθεὶς ἐψευσμένος
Ἢ νεκρὸς ἔμπνους λαρνακιδίῳ τότε,
Ἀπῆκτο χερσὶν οἰκετῶν πρὸς πατρίδα,
Μάτην θρυλούντων τόνδε νεκρὸν τυγχάνειν.
Ἐπεὶ δὲ λαθὼν ἀπεσώθη πατρίδι,
Πολλὰ κατειπὼν τοῦ κρατοῦντος ἀλόγως, C
Καὶ συναλίσας στρατιὰν ἐκ Λατίνων,
Ἐπιδαμνίων προσκαταίρει τῇ πόλει,
Καὶ τήνδ' ἑλεῖν ἔσπευδε τειχομαχίαις·
Ἀλλ' ἐλπίδων ἔψευστο, μηδὲν ἀνύσας.
Πρεσβεύεται γοῦν, ἀπογνοὺς τῶν ἐλπίδων,

3577. Ῥαϊμοῦνδος edd. male. 3592. οὖν δὲ? B, i. e. ed. Bonn. Nos οὖν τις. ED.

Dei civitatem occupaverunt. Tum et Boemundus, Roberti filius, unus ex Italis principibus, imperatori fide jurata spopondit amicitiam firmam et mancipati obsequii perpetuum statum : ob id accepta ab imperatore pecunia, donis affectus insolitisque honoribus, perrexit in Ciliciam et Syriam. Urbe autem Antiochia armorum vi potitus, fidem imperatori promissam juratique fœderis metuendas imprecationes aspernatus, statim Romani imperii hostis evasit implacabilis. Itaque quum ab Orientalibus plagis ad hesperias trajecturus esset, impius ille, Romanorum metu, mortis speciem commentus est, et fictum cadaver seu potius vivens mortuus, loculo inclusus, in patriam ablatus est a famulis fictum rumorem confirmantibus. Quum sic in terram suam evasisset astu, multa temere convicia in nostrum effudit imperatorem, congregatoque a Latinis exercitu ad Epidamnum urbem classem appulit, eamque vi expugnare conatus est, sed frustra, fallente pro- D

Καὶ τῷ κρατοῦντι πρὸς λόγους ἀφιγμένος, A
Σπονδὰς πρὸς αὐτὸν ἐκτελεῖ καὶ συμβάσεις.

A. 1147.

Τούτου κρατοῦντος ἐκ κλιμάτων ἑσπέρας
Ἀλαμανῶν στράτευμα, καθάπερ νέφος,
Δεινὸν τετριγὸς φθαρτικόν τε καθάπαξ,
Ἐπεισέφρησεν ἀθρόον Ῥωμαΐδι,
Τὴν πρὸς Σιὼν ἄφιξιν αὐχοῦν αἰτίαν·
Ὧν ῥὴξ Κορράδος ἦν στρατηγὸς ταγμάτων,
Φιλευσεβὴς ῥὴξ καὶ φιλόχριστος πλέον,
Ὃς ὅρκια θεὶς ἄνακτι πιστευτέα, B
Ἦ μὴν παρελθεῖν φιλίως Ῥωμαΐδα
Αὐτόν τε καὶ στράτευμα καὶ βλάβης δίχα,
Καὶ μέχρις αὐτῆς τῆς Κωνσταντίνου φθάνει
Σὺν τῇ στρατιᾷ καὶ λεῷ κατηκόῳ,
Μηδὲν νεοχμώσας τι τῶν συγκειμένων·
Ἀφ' οὗ γε πορθμὸν ἐκπεράσαντες τάχος
Ἤνυτον αὐτῶν τὸν προκείμενον δρόμον.

A. 1155 — 1160.

Καὶ λοιπὸν ἐστράτευσε πρὸς Κιλικίαν.
Εἰς Ἄδαναν οὖν καὶ Ταρσὸν ἀφιγμένος, C
Καὶ ταῖσδε τὰ πρόσοικα θάλψας ὡς δέον
Ὑπήκοα φρούρια Ῥωμαίων κράτει,
Πάσχοντα κακῶς πρὸς Τορούσῃ τῷ τότε,

---

positum eventu. Itaque, spe abjecta, rursus ad imperatorem mittit oratores, cum eoque impetrato colloquio, fœdus renovat.

A. 1147.

Isto (Manuele Comneno) imperante, ex orbe Occiduo Germanicus, instar nimbi, D exercitus horrendum strepens offerensque secum perniciosam vim, Romanum incessit solum, dum Sionicam prætendit expeditionem. Cujus agminis dux erat Conradus, pius rex et Christi amantissimus, qui jurata imperatori fide se cum exercitu Romanos fines amice ac sine noxa transiturum, ad ipsam Constantini devenit urbem cum agmine subjectisque sibi populis, nihil adversus pacta molitus, et mox trajecto freto iter inceptum persecutus est.

A. 1155 — 1160.

Manuel deinde in Ciliciam castra movit, Adanam versus et Tarsum, instauratisque, ut decebat, vicinis oppidis Romano imperio subjacentibus, quæ tunc temporis male a Toruse (Armenio) multata fuerant, processit usque ad clara Antio-

Καὶ μέχρι λαμπρᾶς Ἀντιοχείας φθάνει, A
Ἧς ἔνδον εἰσήλασε σὺν δορυφόροις
Καὶ παρασήμοις βασιλικοῖς ὡς κράτωρ,
Διεκχυθέντων ἐκ πυλῶν οἰκητόρων
Καὶ σκευασάντων φιλότιμόν οἱ λίαν
Πομπαίαν εἰσέλευσιν εὐφήμοις κρότοις.
Ἔνθα διάγων Μανουὴλ αὐτοκράτωρ
Ἐν παιδιᾶς δέδειχεν ἀγῶνι σφίσιν
Ἀνδρείας ἔργα καὶ χερὸς ῥωμαλέας,
Ἡρωϊκῇ πρέποντα γενναίᾳ φύσει,
Κοντῶν ἁμίλλαις ἐκνικήσας ἱππότας
Ἰταλιώτας ἀγερώχους πρὸς δόρυ. B
Εὐανδρίας οὕτω δὲ δείξας τὸ σθένος
Ἐμπειρίαν τε συνετὴν τὴν ἐν μάχαις,
Καὶ θαύματος ξύμπαντας ἐμπλήσας, ἄναξ,
Οἴκαδ' ἐπανέζευξε πρὸς Κωνσταντίνου.
Κοινωνὸν οὗτος τοῦ λέχους καὶ τοῦ κράτους
Ἔγημε κάλλος εὐπρεπεστάτην κόρην,
Ἀντιοχείας σατράπου θυγατέρα,
Ἰταλιώτου Πετεβίνου ἱππότου,
Πρώτην σύνευνον ἀποβαλὼν θανάτῳ
Ἐξ Ἀλαμανῶν ἀρχικῶν οὖσαν γένους.

---

chiæ mœnia. Quam urbem ingressus est ipse cum satellitibus regioque, ut imperator, habitu, effusis extra portas incolis paratumque ipsi solemnem introitum magno plausu excipientibus. Ibi commoratus Manuel imperator in ludorum agone ostendit civibus validæ manus opera virilia, digna heroica ac vere generosa indole, contorum nempe certaminibus vincens equites Italos hastarum laude inclitos. Sic datis fortitudinis indiciis ac solertis in prœliis peritiæ, impletisque omnium mentibus admiratione sui, domum rediit ad Constantini civitatem. C

Consortem hic habuit tori atque regni formosissimam puellam, filiam satrapæ Antiocheni, Itali equitis, Pictavini : priorem quippe uxorem, regio Alamanorum genere ortam, fato amiserat.

V.

IOANNES PHOCAS.

Edit. Coloniæ Agrippinæ, 1653, in-12.

A. 1177.

Ἔκφρασις[1] ἐν συνόψει τῶν ἀπ' Ἀντιοχείας μέχρις Ἱεροσολύμων κάστρων καὶ χωρῶν Συρίας, Φοινίκης καὶ τῶν κατὰ Παλαιστίνην ἁγίων τόπων. A

α'. Τί δὲ οἱ τῶν ἱερῶν κατατρυφήσαντες θεαμάτων ἡμεῖς, καὶ τόπους ἰδόντες, ἐφ' οἷς Θεὸς πάλαι μὲν ἐχρημάτισε, λαὸν φυγάδα διὰ Μωσέως ἐξ Αἰγύπτου ἐν τέρασι καὶ σημείοις μεταγαγὼν χειρὶ κραταιᾷ πατάξας ἔθνη καὶ δυνάστας αὐτῶν τὸν Σηὼν βασιλέα τῶν Ἀμωρραίων[2], καὶ τὸν Ὢγ βασιλέα τῆς Βασὰν, B Pag. 2. καὶ πάσας τὰς βασιλείας Χαναὰν, καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ ἐγκαθιδρύσας ἐκεῖ λαὸν ἔπηλυν, καὶ τοσοῦτον αὐξήσας, ὅσον αἱ θεῖαι παριστῶσι Γραφαὶ, ἐπ' ἐσχάτων δὲ διὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ θείας ἐνανθρωπήσεως καθαγιάσας αὐτοὺς, καὶ τὸ θαυμαστὸν ἔργον τῆς ἡμῶν ἐκτελέσας ἀναπλάσεως, μόνοι τοῦ ἀγαθοῦ τοῦδε μετάσχωμεν, τοὺς λίχνους περὶ τὰς βρώσεις μιμούμενοι; Καὶ ποῦ τὸ κοινωνικὸν καὶ φιλάλληλον C φανεῖται, δι' ὧν τὸ τῆς ἀγάπης ἐμφαίνεται χρῆμα, καὶ τὸ τῆς ἡμῶν φύσεως ἴδιον οἶδε χαρακτηρίζεσθαι; Ἐγχειρητέον[3] οὖν, ὅση[4] δύναμις, ἵν' ὡς ἐν πίνακι τὸ διάγραμμα διὰ τοῦ λόγου εἰκονουργήσωμεν, καὶ ἅπερ ἀμέσως εἴδομεν, διὰ μέσου τοῦ γράμματος τοῖς φιλοθέοις καθιστορήσωμεν. Τοῖς μὲν οὖν τοὺς τόπους θεασαμένοις περίεργόν τι δόξω ποιεῖν. Εἰ γὰρ τῷ λόγῳ σκοπὸς μιμεῖσθαι τὴν θέαν, πᾶσα δὲ μίμησις ἧττόν D πως φαίνεται τῆς ἀκριβείας, δῆλον ὡς

Compendiaria descriptio castrorum et urbium ab urbe Antiochia usque Hierosolymam, necnon Syriæ ac Phœniciæ et in Palæstina sacrorum locorum.

I. An vero nos ipsi, qui sanctis spectaculis delectati loca vidimus, in quibus Deus olim versatus est, et fugientem populum per Moysen ex Ægypto in signis et prodigiis deduxit, manu valida populis eorumque dynastis, Seon rege Amorrhæorum, et Og rege Basan, et universis regnis Chanaan debellatis, atque per excelsum brachium peregrino populo ibi collocato; quem in tantum auxit, quantum nobis divinæ litteræ ingerunt, quæque omnia postremis deinde temporibus per Unigeniti sui divinam incarnationem sanctificavit, admirando nostræ redemptionis opere absoluto: an nos, inquam, qui hæc prospeximus, soli participes erimus, catillones in cibis æmulati? Ast ubinam gentium naturalis societas et mutuus amor, per quæ dilectio ostenditur, et nostræ conditio naturæ, veluti lineamentis quibusdam exprimitur? Res itaque pro viribus aggredienda est, ut, velut in tabula, locorum figurationem verbis depingamus, et quæ nos ipsi aspectavimus, adhibita scriptura, rerum divinarum studiosis enarremus. At vero illis, qui ea loca perviderunt frustra nos operam sumere videbimur. Etenim si sermoni ea mens est, ut aspectum imitetur, et omnis imitatio exacta discussione inferior est, se-

[1] De hoc titulo conf. not. — [2] Cod. ἀμωραίων. — [3] ἐγχειριτέον cod. et All. — [4] Cod. ὡς εἰ δύν. corr. All.

ἧττον εὐφρανῶ τῆς διὰ τῶν ὀμμάτων A ἐνιδρυθείσης αὐτῆς[1] ἡδονῆς. Τί οὖν ὁ λόγος; τοὺς ὄψει μὴ παρειληφότας τοὺς ἱεροὺς[2] τόπους, ἐνίοτε δέ που τοῖς λεγομένοις ἐντευξομένους, ἐναργέστερον οἶμαι διδάξει τῶν ἀβασανίστως ἐπαγ-
Pag. 3. γελλόντων, μᾶλλον δὲ καὶ τοῖς θεασαμένοις εἰσάξει τινὰ τέρψιν, εἴπερ ἃ βλέπειν ἡδὺ, τούτων ἀκροᾶσθαι τερπνόν.

β'. Ἦν ὅτε ἄρα[3] καὶ ἦν ἡ περὶ τὸν Ὀρόντην[4] Θεούπολις Ἀντιόχου, μεγέθει θεάτρων, στοῶν καλλοναῖς καὶ ναῶν B ἀφιδρύμασι, πλήθει τε πολιτῶν καὶ πολυολβίᾳ χρημάτων βρενθιῶσα, καὶ λαύρως ὑπερκειμένη τῶν τῆς ἀνατολῆς σχεδὸν πασῶν πόλεων. Ἀλλὰ χρόνος καὶ βάρβαρος χεὶρ ταύτης τὸν ὄλβον ἠφάνισε, κἂν ἔτι περιαστράπτει πυργώμασιν, ἐπάλξεών τε ἰσχύϊ, εὐανθίᾳ λειμώνων καὶ περισχιζομένων ὑδάτων κελαρυσμοῖς[5], ἠρέμα πως διαχεομένου τῇ πόλει τοῦ ποταμοῦ καὶ περιζωννύοντος, καὶ ὑγραῖς ἐπαφαῖς περιπλε- C κομένου τῶν πυργωμάτων αὐτῆς. Ἔτι δὲ τοῖς ἐκ τῆς[6] Κασταλίας πηγῆς διαφερόντως ἀρδευομένη νάμασι, κρουνηδὸν περιρρεομένου καὶ ταύτης τοῦ ῥείθρου καὶ συχναῖς ἀμαρῶν χοαῖς τὸ ἅπαν περιχέοντος ἄστυ, καὶ τοῦτο τοῖς χεύμασι καταπλύνοντος, δαψιλείᾳ χειρὸς καὶ μεγαλοψύχου τοῦ τῆς πόλεως οἰκιστοῦ, ἐκ τῶν αὐτῆς πηγῶν μετοχετευθέντος[7] τοῦ νάματος, διὰ τῶν ὀρέων μέχρι τῆς πόλεως. Ἐντεῦθεν τὸ περιβόητον τῆς D Δάφνης προάστειον παντοίων φυτῶν
Pag. 4. περιστεφανοῦνται ἀναδρομῇ· καὶ τὸ θαυμαστόν ἐστιν ὄρος, οὗ πολιστὴς ὁ θαυμαστὸς Συμεών. Τούτοις ὁμορεῖ τὸ Μαῦρον ὄρος καὶ ὁ Σκόπελος, ἐν οἷς πάλαι μὲν πόλλοὶ θεοφιλεῖς ἄνθρωποι τὸν Θεὸν ἐκζητήσαντες εὗρον, καὶ νῦν τῶν σωζομένων[8] εἰσὶ, καὶ τὰς λόχμας

quitur, me minorem illis lætitiam daturum, ea voluptate quæ per oculos affertur. Quid porro sermo? eos expressius instruet qui oculis sacra loca non perlustrarunt, sæpe etiam et eos, qui ea narrantibus occurrunt, quam illi, qui temere enuntiant, immo et ista expertis voluptatem aliquam conciliabit, si, quæ conspicere dulce, ea etiam suave est audire.

II. Exstabat tum quum erat ad Orontem Antiochi Theupolis, theatrorum magnitudine, stoarum splendoribus, templorum structuris, copia item civium et divitiarum magnificentia superba ac tumens, cæteras fere omnes Orientales urbes exsuperabat; sed tempus ac vis barbara beatitatem illius exhausit, licet conspicua adhuc sit et turrium altitudine et propugnaculorum validitate, et pratorum ac florum omnigena fecunditate, et in plures partes sese dividentium aquarum susurris, quum placido lapsu effusus fluvius urbem cingat et molli tactu ejus turres circumplectatur; insuper e Castalii fontis fluentis egregie irrigatur; cujus aquæ scatebrarum instar depelluntur atque frequentibus sulcorum rivis urbem universam perfundunt, eamque fluxibus abluunt, operarum copia et mira conditoris magnificentia, ex illius fontibus per montes ad ipsam civitatem laticibus corrivatis. Hic fama celeberrimum Daphnes suburbium, proceris omne genus arboribus exornatum, et mons est maxime nobilis, quem admirandus Symeon in habitationem adaptavit. Hisce finitimus est mons Maurus et Scopelus, in quibus antiquitus multi Deo addictissimi viri, Deum conquirentes, invenerunt, et ad hæc tempora perdurant, et montium pulchritudine pellecti, saltus inhabitant.

[1] ἴσ. αὐτοῖς. All. — [2] ἀρίστους All. Male. — [3] Cod. ἄρα. — [4] Ὀρρόντην, et sic deinceps cod. et All. — [5] κελαρισμοῖς All. — [6] Cod. ἀντῆς κασταλέας, et supra ἐκ pro ἀν. — [7] Cod. μετηχευθέντος. — [8] Cod. σωσωμένων cum ζ suprascripto, i. e. σωζομένων.

A τῶν αὐτῶν οἰκοῦσιν ὀρέων ἐκείνου τῆς καλλονῆς ἐφιέμενοι. Ἡ δὲ Κασʹαλία ϖηγὴ[1] μέσον δύο βουνῶν ἀποθρώσκουσα ἐκ τῶν ϖροπόδων τοῦ ϖρὸς θάλασσαν ἑνὸς ἀπονεύοντος, ἐξαίσιόν τι νᾶμα χανδὸν ἀπερεύγεται[2], ἐν ᾗ καὶ σʹοὰ ϖαμμεγέθης ὁρᾶται, ϖεριοροφοῦσα τὰ τῆς ϖηγῆς νάματα, ἀφ' ἧς τὸ ὕδωρ ϖλησμίως ἀποπʹλυόμενον δυσὶ ϖερισχίζεται χεύμασι. Καὶ τὸ μὲν διαμαρευόμενον ἐν ὑψιβάμοσιν ὀχετοῖς, καὶ ἐναέριος γενόμενον ϖοταμὸς, ἐξ ὑπερδεξίων B τῇ ϖόλει ϖεριφοιτᾷ, τὸ δὲ ταῖς ἐπ' ἀρισʹερᾷ τῇ ϖηγῇ ϖεδιάσι ϖελαγίζον, ἐπιλιμνάζει τοῖς ἕλεσι καὶ ὅλον τὸν τῆς Δάφνης ἐπάρδει λειμῶνα, καὶ ταῖς τοῦ Ὀρόντου ἐξ εὐωνύμων ῥοαῖς ἐπιμίγνυται. Τὸ δὲ θαυμασʹὸν ὄρος μεταξὺ τῆς ϖόλεως καὶ τῆς θαλάσσης λοφούμενον ἐξαίσιόν τι χρῆμα καὶ ὀφθαλμῶν ἀγλαΐα τοῖς ἐντυγχάνουσι βλέπεται· μεθοριάζον γάρ τήν τε ϖόλιν, καὶ τὴν Ῥωσῶ ἐξ Pag. 5. ἑκατέρων αὐτοῦ τῶν μερῶν τὸ ὄρος C ἔχει τὸν Σκόπελον, καὶ τὸν λεγόμενον Καύκασον. Ὁ δὲ ϖοταμὸς Ὀρόντης εἰλιγμῶν[3] ἀπείρων ϖεριδινήσεσι ϖερὶ τοὺς ϖρόποδας ῥέει τοῦ ὄρους, καὶ τῇ θαλάσσῃ τὸ ῥεῖθρον ἐκπʹλύει· τούτου τοῦ ὄρους[4] τῇ κορυφῇ ὁ μέγας ἐφησυχάσας ἀνὴρ ἐκεῖνος, καὶ ἀναβάσεις θέμενος ἐν καρδίᾳ, μετάρσιος ἐν σώματι γίνεται, καὶ φιλονεικεῖ μετὰ σώματος γενέσθαι αἰθέριος, καὶ μέσον εἶναι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Καὶ ὅπως εἴργασʹαι τουτὶ τὸ D ϖαράδοξον τῷ θεοφιλεῖ ἐκείνῳ ἀνδρὶ, ἐγὼ δηλώσω. Χερσὶ λαξευτῶν εἰς βάθος κοιλάνας τὴν τοῦ θαυμασʹοῦ κορυφὴν ὄρους μονόλιθον ἢ μονοφυῆ μονὴν ἀπειργάσατο, ἧς μέσον αὐτοφυῆ λαξεύσας κίονα, ἐν αὐτῷ τὰς βάσεις ἔθετο, ἐπὶ ϖέτραν[5] κατὰ τὸ λόγιον τοὺς ϖόδας ἐρείσας, ϖερὶ δὲ ἀνίσχοντα ἥλιον ναὸν ἐγείρας[6] ϖερικαλλῆ τῷ Θεῷ. Ἐν αὐτῷ

Castalius fons, inter duos colles exsiliens, ex ejus qui in mare procurrit ima parte, eximias quasdam latices ore hiante eructat; in quo prægrandis conspicitur porticus, fluenta fontis concamerans; hinc aquæ largius prosilientes in duos rivos dividuntur: earum una pars per altissimos ductus veluti sulcos corrivata, æque ac aereus fluvius ex parte dextra superiorique in urbem influit; altera, sinistris fonti locis campestribus exundans, in paludibus superstagnat, universaque Daphnes prata irrorat; demum lævis Orontis fluentis immiscetur. Mons vero ad miram altitudinem inter urbem et mare elatus, res egregia ac spectabilis et advenientium visui delicium, oculorum aciem oblectat; namque urbi Rosoque conterminus, utrisque e partibus, monte Scopelo, dictoque Caucaso [ut totidem vinculis] constringitur. Orontes fluvius innumeris inflexionum vorticibus ad pedes montis profluit, et in mare aquas tributarias immittit. In montis hujusce vertice magnus ille vir, tranquille vitam agens, et in corde ascensiones versus cœlum magis magisque meditans, corpore sublimis extollitur, et cum ipso corpore æthereus fieri, interque Deum et homines medius esse contendit. At qua ratione Deo dedito viro ista res admiratione digna evenerit jam dicam. Lapicidarum manibus summitate montis admirandi alte excavata, monasterium ex uno conflatum compaginatumque lapide exstruxit; in media monasterii inter excisos lapides [fundamentorum instar] sua sponte nata columna gradus posuit, super petram, ut sacro eloquio traditur, pedibus firmatis, versus exorientem solem templum pulcherrimum Deo erexit, in quod discipulos suos convocabat, atque ita sub dio

[1] Cod. ϖηγῆ. — [2] Cod. ἀπεῤῥεύγεται. — [3] Cod. ἰλιγμῶν. — [4] Cod. ὅρος. — [5] ἐπὶ ϖέτρας All. — [6] ἐγείρει All.

συνεκάλει τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς, καὶ οὗτος[1] μὲν ἐν ὑπαίθρῳ, οὗτοι δ' ἔνδοθεν τοῦ ναοῦ ὁλονύκτως ἱσ7άμενοι, τοῖς ἁγίοις πρέπουσαν λατρείαν Θεῷ προσέφερον.

γ'. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ τὴν Ἀντιόχειαν ἐσ7ὶν ἡ Λαοδίκεια, πόλις μεγάλη καὶ πολυάνθρωπος, κἂν ὁ χρόνος καὶ ταύτης τὸ μεγαλεῖον ἐλώβησε, καὶ μετ' ἐκείνην τὰ Γάβαλα, ἤτοι τὸ Ζέβελ· (Pag. 6.) μετὰ δὲ ταῦτα τὸ κάσ7ρον ἡ Ἀντάραδα, ἤτοι ἡ Τουρτοῦσα, καὶ οὕτως περὶ μὲν τὸν αἰγιαλὸν κασ7έλλια[2] διάφορα (B) ἕως Τριπόλεως, περὶ δὲ τὸ μεσόγεον διέρχεται ζυγὸς μέγας, εἰς ὃν οἰκοῦσιν οἱ λεγόμενοι Χασύσιοι, ἔθνος Σαρακηνικὸν, μήτε χρισ7ιανίζον, μήτε τὰ τοῦ Μουχουμέτη φρονοῦν[3], ἀλλ' ἰδίαν ἔχον αἵρεσιν τὸν Θεὸν ὁμολογεῖν καὶ τὸν ἐν τούτοις πρωτεύοντα Πρέσβυν ὀνομάζειν Θεοῦ, οὗ τῇ κελεύσει πρὸς μεγάλων χωρῶν ἐκπεμπόμενοι ἄρχοντας κατακτείνουσι[4] τούτους μαχαίραις, ἐκ τοῦ ἀπροσδοκήτως ἐκείνοις[5] ἐπιπηδᾶν, (C) καὶ συναποθνήσκουσι τῷ τολμήματι, ὑπὸ τῶν πολλῶν μετὰ τὴν τοῦ δράματος[6] ἐγχείρησιν οἱ ὀλίγοι κτεννύμενοι· τοῦτο μαρτύριον ἥγηνται καὶ ἀθανασίας περιβολήν.

δ'. Μετὰ δὲ τὸν τοιοῦτον ζυγὸν ἐσ7ὶν ὁ πάγκαλος καὶ ἀξίως περιβόητος ἐν ταῖς Γραφαῖς Λίβανος, ζυγὸς πάμμεγας, κορυφόθεν μέχρι προπόδων συρμάδας χιόνος ὡς βοσ7ρύχους περιβαλλόμενος, πεύκῃ καὶ κέδρῳ[7] καὶ κυ- (D) παρίτ7ῳ καταδενδρούμενος, καὶ ἄλλων ὀπωροφόρων φυτῶν διαφόρων πλήθεσιν ὡραϊζόμενος. Τούτου τὰ πρὸς θάλασσαν οἰκοῦσι Χριστιανοὶ, τὰ δὲ πρὸς τὴν Δαμασκὸν καὶ τὴν Ἀραβίαν Σαρακηνοὶ νέμονται, ἐκ τῶν αὐτοῦ ῥωχμῶν καὶ (Pag. 7.) κοιλάδων ἀπορρέουσι ποταμοὶ μέχρι θαλάσσης, ὡραῖοι καὶ πάμψυχροι, τῆς χιόνος ἄρτι λυομένης, καὶ κατακρυ-

(A) ipse commorans, illi tota nocte in templo stantes, ut decebat sanctos, debitum Deo cultum offerebant.

III. Post hæc et Antiochiam Laodicea sequitur, civitas ingens, copia hominum frequens licet tempus illius quoque splendorem imminuerit : illum excipiunt Gabala, sive Zebel; post Gabala castrum sequitur Antarada, sive Tortosa, et sic littori, Tripolin usque, varia castra adjacent. In mediterraneis jugum magnum porrigitur, quod Chasysii (id ipsis nomen est) accolunt, gens Saracena, quæ, neque Christum amplectens, neque cum Machumeto sentiens, sed propriæ sectæ tenax, Deum confitetur; et inter eos primas occupantem Legatum Dei nuncupant; cujus imperio ad magnarum urbium principes dimissi, eos ensibus obtruncant; nam præter exspectationem in eos irruunt, et facinore in ipso mortem oppetunt, a multis pauci illi post patratum scelus circumventi; idque martyrium esse et viam qua immortalitatis futuræ participes fieri liceat existimant.

IV. Huic jugo inhæret pulcherrimus et sacrarum Scripturarum laude justissima decoratus Libanus, mons vasta magnitudine perinsignis a vertice ad imos pedes nivis tractus veluti cincinnos induens, pino, cedro, cupressoque consitus, et aliis frugiferis iisque variis atque abundantibus plantis refertus. Partes in mare spectantes colunt Christiani; Damascum respicientes et Arabiam Saraceni possident : ex rimis ac vallibus fluvii ad mare pulchri gelidissimique decurrunt, quum recens nix dissoluta, fluxus currentium aquarum crystalli instar efficiat. Ad montis pedes Tripolis

[1] ὄντος All. — [2] All. κασ7έλλα. Cod. κασ7έλια, et sic deinceps. Mox fort. μεσόγαιον. ED. — [3] Cod. et All. φρονῶν. — [4] Cod. καταχαίνουσι. — [5] Cod. sic, ex correctione. Prius ἐκείνης. — [6] Cod. δράμματος. — [7] Cod. κέρδρῳ.

σἰαλλούσης τὰς τῶν ναμάτων[1] ἐπιρ-ροάς. Τούτου περὶ τοὺς πρόποδας ἐσἰὶν ἡ Τρίπολις ἣν ὁ δειμάμενος ἐπὶ χερσονήσου ἐπήξατο. Καὶ γὰρ ἐκ τοῦ Λιβάνου λεπἰὸν ῥαχίον κατερχόμενον γλωσσοειδῶς τῇ θαλάσσῃ ἐμφύεται, κυρτούμενον περὶ τὸ ἀνατολικώτερον μέρος, ἐφ' οὗ τὸ ἄκρον ὁ τὴν πόλιν δειμάμενος τὰς βάσεις ταύτης ἐπήξατο. Ἔσἰι δ' αὕτη σμικροτάτη ἄγαν ἐν τῇ περιβόλου περιγραφῇ, ὕψει δὲ τειχέων καὶ καλλονῇ κτισμάτων καθωραΐζεται.

A urbs sita est, quam conditor in peninsula posuit; namque ex Libano tenue dorsum sensim descendens, linguæque instar in mare sese insinuans, ad orientaliorem partem incurvatur, in cujus vertice, qui urbem exædificavit, fundamenta illius jecit. Circuitum ambitumque si spectes, admodum parva est, verum murorum altitudine et pulchritudine ædificiorum spectabilis.

B

ε'. Μετ' αὐτὴν ἐσἰὶ τὸ λεγόμενον Ζεβελέτ· καὶ οὕτως ἡ Βηρυτὸς πόλις μεγάλη καὶ πολυάνθρωπος, λειμώνων περισἰοιχουμένη πλήθεσι, καὶ κάλλει λιμένος λαμπρυνομένη. Οὐ γὰρ φυσικός ἐσἰιν ὁ λιμὴν, ἀλλὰ τεχνικῶς γενόμενος, μηνοειδῶς ἐγκολποῦται τῇ πόλει, καὶ περὶ τὰ τοῦ μονοειδοῦς[2] σχήματα, κέρατα δύο μεγάλοι πύργοι ἐφίδρυνται, ὧν ἐκ τοῦ θατέρου πρὸς τὸν ἕτερον ἅλυσις ἐκταθεῖσα τὰς ναῦς ἔσωθεν τοῦ λιμένος ἐναποκλείει. Αὕτη μεθοριάζει Συρίαν τε καὶ Φοινίκην.

V. Eam sequitur Zebelet: mox Berytus objicitur, urbs ingens et multitudine hominum affluens, pratorum undique copia septa, et portus pulchritudine percelebris. Portum etenim non natura dedit, sed is, artis industria fabrefactus, in sinum urbis ad lunæ modum ingeritur, et in extremis, quæ quasi cornua egeruntur, duæ magnæ turres exstructæ sunt, quarum ex una in alteram pro- C tensa catena naves in portu stantes obserat. Hæc et Syriæ Phœniciæque terminus est.

ϛ'. Ἐντεῦθεν ἡ Σιδὼν καὶ ὁ ἐν αὐτῇ Pag. 8. λιμὴν ᾀδόμενος Δίδυμος, οὗ τῆς θέσεως τὴν διαγραφὴν ὁ τὴν Λευκίππην συγγράψας ἀρίσἰως ἐξέφρασεν. Ἴδῃς γὰρ ἂν ἐπιδημήσας τῷ τόπῳ τόν τε λιμένα, καὶ τὸ προκόλπιον κατὰ τὴν τῆς γραφῆς διαζωγράφησιν τῇ ἀληθείᾳ φαινόμενα. Τῆς δὲ πόλεως ἔξωθεν ὡσεὶ τριῶν τόξων βολῆς ἄποθεν, ἐσἰὶ ναὸς σἰοᾷ περιοροφούμενος[3] ἐπιμήκει, καὶ περὶ[4] τὸ μυάκιον τοῦ ναοῦ τετράγωνος ἐπίκειται λίθος, εἰς ὃν, ὡς ὁ[5] τῶν πολλῶν ἔχει λόγος, ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου Χρισἰὸς ἑσἰὼς, τοὺς ὄχλους ἐδίδασκεν.

VI. Dehinc Sidon, et in ea portus, Didymi nomine famosus. Illius situs descriptionem quæ Leucippes res gestas scripto tradidit, optime expressit. Namque, si ad locum appuleris, portum et sinum ante portum, ut scripto delineatur, revera ita esse intueberis. Extra urbem, ad trium sagittarum jactum D templum visitur, porticu prælonga concameratum, et templi mytulo quadratus lapis inhæret, in quo, ut multorum est traditio, Salvator mundi Christus stans turbas instituebat.

ζ'. Μετὰ τὴν Σιδῶνα[6] τὸ Σαραφθὰ κάσἰρον περὶ τὸ κλύσμα τῆς θαλάσσης τεθεμελίωται, καὶ ναὸς τοῦ προφήτου Ἠλιοῦ[7] ἐπὶ τῇ οἰκίᾳ τῆς ξενισάσης αὐ-

VII. A Sidone discedenti Sarephta castrum in alluvione ipsa maris fundatum occurrit, et templum prophetæ Eliæ in æde viduæ, quæ ei hospitium

[1] Cod. τῶν ἀμάτων sic. — [2] ἴσ. μηνοειδοῦς. All. — [3] Cod. περιοροφόμενος. — [4] Cod. πυρί. — [5] ὁ om. All. — [6] Cod. σιδόνα. — [7] Cod. ἠλιοῦ, et sic deinceps.

τὸν χήρας, μέσον τοῦ ϖολίσματος ἵδρυ- A
ται.

η'. Ἐκεῖθεν ἡ Τύρος ἐσΊὶ ϖόλις, σχε-
δὸν ϖασῶν τῶν τῆς Φοινίκης ἐξοχωτέρα
ἐν καλλονῇ· καὶ γὰρ αὕτη τῷ σχήματι
τῆς Τριπόλεως ἐν ὁμοίᾳ χερρονήσῳ[1] τε-
θεμελίωται· ἀλλὰ ταύτῃ μεγέθει ϖολλῷ
ϖλέω[2] ἐκείνης εὐρύνεται, καὶ καλλονῇ
κτισμάτων καὶ ὡραιότητι. Τὸ δὲ ταύτης
ϖροκόλπιόν ἐσΊι ϖαρεμφερὲς τῷ λιμένι
τῆς Βηρύτου, κἂν ἐκεῖνο[3] ϖολλῷ ϖλέω
ἐκείνης εὐρύνεται μεγέθει καὶ κάλλει, B
καὶ τῷ τῶν ϖύργων ὕψει ὑπέρκειται. Τῆς
Pag. 9. δὲ ϖόλεως ἔξωθεν[4] ὡσεὶ δύο τόξων βο-
λῆς ἄποθεν, λίθος ἐσΊὶ ϖάμμεγας, ἐν ᾧ
ϖροσαναπαυσάμενος ὁ ΧρισΊὸς, Πέτρον
καὶ Ἰωάννην τοὺς ἱεροὺς ἈποσΊόλους, ὡς
ὁ λόγος ἔχει, ϖρὸς τὴν ϖόλιν ἐξέπεμψε
χάριν ἄρτων[5] εὑρέσεως· οἱ δ' ἀπελθόν-
τες καὶ ἀγαγόντες αὐτοὺς ἅμα τῷ Σω-
τῆρι εἰς τὴν ϖρόσεγγυς ὡσεὶ μίλιον ἐν
κρήνην ἀπήλθοσαν[6], ἐν ᾗ ὁ Σωτὴρ κα-
θίσας, καὶ σὺν τοῖς ἈποσΊόλοις ἐσθια- C
σθεὶς καὶ ϖιὼν ἐκ τοῦ ὕδατος, ηὐλόγησε
τὴν ϖηγὴν, καὶ ἔσΊιν ἐπ' ἀληθείᾳ ἕως
τοῦ νῦν ἡ τοιαύτη ϖηγὴ δυσέκφρασΊον
ὁρωμένη θέαμα. Μέσον γὰρ ἀναδιδομένη
τῶν ἐκεῖ λειμώνων, θαυμασΊόν τι χρῆμα
καὶ τερψίθυμον[7] τοῖς ὁδίταις ἐνδείκνυται.
Λέγεται δὲ εἶναι ταύτην καὶ ἄβαθον[8].
Τὸ δὲ ϖερὶ ταύτην κτίσμα καὶ σχῆμά
ἐσΊι τοιοῦτον. Πύργῳ ϖεριθριγγώσαντες
ὀκταγώνῳ οἱ ϖρώτως φιλοπονησάμενοι
τὴν ϖηγὴν, εἰς οὐ μέτριον ὕψος τὸν D
ϖύργον ἀνήγαγον, καὶ τὰ τούτου φια-
λώσαντες[9] ἄκρα ἀνὰ τὰς γωνίας ἐπὶ τὰ
κάτισα τούτων τοῦ λειμῶνος μήκη ἐπὶ
καμαρῶν ὕψη, ἀμάρας ὑποκοιλάναντες,
κρουνηδὸν ἐκχεῖσθαι τὸ ἀναθλιβόμενον
ὕδωρ εἰργάσαντο, ὅπερ κελαρυσμοῖς[10]
ἐπηχοῦν[11], τοὺς ϖερὶ τὴν κρήνην λει-
μῶνας συχνοῖς ἐπάρδει τοῖς νάμασι, καὶ

præstiterat, media in urbe exstructum assurgit.

VIII. Inde est Tyrus urbs, cæteris fere Phœniciæ urbibus pulchritudine præstans. Etenim ipsa æque ac Tripolis, in simili peninsula sita est; verumtamen hoc magnitudine multo illa magis et ædificiorum majestate ac pulchritudine dilatatur. Sinus maris qui ante ipsam conspicitur portui Beryteno haud dissimilis est, quamvis ille et decore et magnitudine et celsitudine turrium amplior et spectabilior sit. Extra urbem ad geminum sagittæ jactum, prægmagnum saxum conspicitur, in quo, ut fert traditio, Christus Dominus quieti indulgens Petrum et Joannem, sacrosanctos Apostolos, in civitatem misit ad panes comparandos. Illi abeuntes et afferentes, una cum Salvatore ad vicinum fontem, mille non amplius passibus distantem, profecti sunt. Quum Christus sedisset, convivatus cum Apostolis, ex aqua bibit fontique benedixit; et ad hæc tempora fons ille revera miraculum est videntibus ineffabile; namque in mediis qui ibidem latius effunduntur pratis saliens, peregrinantibus in admiratione est et summo delectamento; diciturque esse fundi mensurabilis expers. Structura vero illius figuraque hæc est. Turri octangula circumsepientes, qui primi fontem in eum prospectum redegerunt, in non mediocrem altitudinem illam excitarunt, ejusdemque angulorum extremitatibus, ad modum et figuram phialæ accommodatis, ad æquales pratorum altitudines in summitatibus fornicum sulcis excavatis, depressam aquam in salientis speciem effundi machinati sunt; quæ cursu resonans prata fontem ambientia frequentibus irrigat fluentis; ct quandoque

[1] Cod. χερονήσῳ. — [2] ϖλέον, ut infra, All. — [3] Cod. ἐκεῖνον. — [4] Cod. ἔξοθεν. — [5] Cod. ἄρΊον. — [6] ἀπέλθοσαν All. — [7] τερψόθυμον All. — [8] Fort. ἀβαθῆ. ED. — [9] Cod. φυαλώσανΊες. — [10] κελαρισμοῖς All. — [11] Cod. ἐπιχοῦν.

ἔσῖιν ὡς ἐξ ἀπόπῖου τοῦ πύργου τις A
Pag. 10. ἐφισῖάμενος τὸ συνηρεφὲς τῶν φυτῶν πετάλων σαλευομένων, καὶ ἐν σῖαθηρᾷ μεσημβρίᾳ καταψεκαζόμενον τὸ τοῦ λειμῶνος ὅλον σῖεφάνωμα.

θ'. Ἐκεῖθεν ἐσῖὶν ἡ Πτολεμαῒς, ἤτοι τὸ Ἄκκε· ἡ δὲ πόλις αὕτη ἐσῖὶ μεγάλη καὶ πολυάνθρωπος, πασῶν τῶν ἄλλων ὑπερκειμένη, ἣ πάσας τὰς ἀγωγίμους ὑποδέχεται ναῦς, ἐν ᾗ πᾶς ὁ διὰ Χρισῖὸν ξενιτεύων λαὸς διά τε γῆς καὶ θαλάτῖης ἐπιφοιτᾷ. Κἀντεῦθεν τοῦ ἀέρος φθειρο- B μένου ὑπὸ τῆς τῶν ἐπηλύδων πολυπληθοῦς παρουσίας ἀλλεπάλληλοι νόσοι συμβαίνουσι, καὶ τούτοις ἐπάγονται θάνατοι, ἐξ ὧν δυσωδίαι, κἀντεῦθεν ὁ ἀὴρ ἐπιφέρεται[1], καὶ ἔσῖι τὸ κακὸν ἄμαχον ταύτης τῆς πόλεως. Δεξιᾷ μὲν ἐσῖὶν ἡ Κάρμηλος καὶ ἡ παράλιος πασῶν τῆς Παλαισῖίνης, τὰ δὲ εὐώνυμα ταύτης τὴν Γαλιλαίαν καὶ τὴν Σαμάρειαν ἔχουσιν.

ι'. Πρώτως οὖν κατὰ τὴν Πτολεμαΐδα ἐσῖὶν ἡ Σεμφωρὶ, πόλις τῆς Γαλιλαίας C πάντη ἄοικος σχεδὸν, μηδὲ λείψανον τῆς πρώην αὐτῆς εὐδαιμονίας ἐμφαίνουσα. Μετὰ δὲ ταύτην ἐσῖὶν ἡ Κανὰ, κασῖέλλιον πάντη[2] μικρὸν, τὸ τέως νῦν ὁρώμενον. Ἔνθα τὸ ὕδωρ ὁ Σωτὴρ εἰς οἶνον μετεποίησε· καὶ οὕτως μέσον διαφόρων
Pag. 11. βουνῶν ἐπὶ τῷ βάθει τῆς ἐξ αὐτῶν φάραγγος ἡ Ναζαρὲτ πόλις τεθεμελίωται, ἐφ' ᾗ τὸ μέγα μυσῖήριον διὰ τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ τῇ Παρθένῳ Θεοτόκῳ εὐηγγελίσθη διὰ μέγα καὶ D πλούσιον ἔλεος, τοῦ διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν σαρκωθέντος Χρισῖοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἐν γοῦν τῷ εἰσιέναι τὴν πρώτην πύλην τῆς τοιαύτης κωμοπόλεως ὑπάρχει ναὸς τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριήλ· καὶ περὶ τὰ εὐώνυμα μέρη τοῦ ἐν τῷ ναῷ θυσιασῖηρίου ὁρᾶται μικρὸν σπήλαιον, ἐν ᾧ πηγὴ ἀναβλυσῖάνει, διειδὲς ῥεῖθρον ἐκπλύουσα, ἐν ᾗ ἡ πανάχραντος Θεοτό-

quispiam in turri tanquam in specula stans videre poterit densam plantarum congeriem et dum folia commoventur et meridies fervet, prati universam coronam irrigatam.

IX. Inde Ptolemaïs sive Acce sita est, urbs ingens et copia hominum dives, cæteris omnibus excelsior. Ea naves omnes onerarias excipit, et in eam Christiani peregrinatores terra marique sese recipiunt; hinc advenarum immensæ multitudinis accessu, dum aer corrumpitur, morborum frequentium genera exitiali desæviunt clade; tum odores pessimi, ex aere putrescente funestum hominibus excidium afferunt, et tanta noxa non ita facilis expugnatu est, nec remedium malo inveneris. Urbis dexteræ partes Carmelum et maritimam totius Palæstinæ oram, sinistræ Galilæam et Samariam habent.

X. Prima igitur post Ptolemaïdem urbs Galilææ Semphori sita est, magna ex parte inculta, nullumque fere pristinæ felicitatis præ se fert vestigium. Eam excipit Cana, castellum mire parvum, quale nunc videnti objicitur. Ibi aquam Salvator in vinum convertit. Tum inter varios colles media ad ima ab eisdem efformatæ vallis, oppidum Nazaret locum habet, in qua stupendum per Gabriel archangelum mysterium Deiparæ Virgini annuntiatum est, propter magnam et eximiam misericordiam illius, qui ob nostram salutem carnem assumpsit Christus Deus noster. Statim atque primam hujusce exigui oppidi portam ingressus fueris, archangeli Gabriel templum offendes; et in pusilla, circa lævam partem altaris quod in templo est, spelunca, fons limpidissimas aquas effundens erumpit, in quem immaculatissima Dei parens a sacerdotibus justo

[1] Ισ. ἐπιφθείρεται. All. — [2] Cod. πάντῃ.

A κος ὁπηνίκα ὑπὸ τῶν ἱερέων ϖαραδοθεῖσα τῷ δικαίῳ Ἰωσὴφ, ἣν ϖαρ' αὐτοῦ φυλαττομένη καθ' ἑκάστην ἀπερχομένη, τὸ ὕδωρ ἀπήντλει, ἐν δὲ τῷ ἕκτῳ μηνὶ τῆς τοῦ Προδρόμου συλλήψεως, μέλλουσα[1] τὸ ὕδωρ συνήθως ἀρύσασθαι, τὸν ϖρῶτον ἀσπασμὸν ὑπὸ τοῦ Γαβριὴλ ἐδέξατο, καὶ διαταραχθεῖσα, σύντρομος εἰς τὴν[2] οἰκίαν τοῦ Ἰωσὴφ ἀπῆλθεν, ἐν ᾗ (a Luc. I, 28.) τὸ, « Χαῖρε[a], κεχαριτωμένη, » ϖαρὰ τοῦ (b Luc. I, 38.) ἀγγέλου ἐπήκουσε, καὶ τὸ, « Ἰδοὺ[b] ἡ B δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου, » ϖρὸς αὐτὸν ἀντέφησε, κἀντεῦθεν τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἐν τῇ ϖαναμώμῳ ταύτης ἐδέξατο νηδύϊ. Αὕτη ἡ τοῦ Ἰωσὴφ οἰκία μετὰ ταῦτα εἰς ναὸν μετεσκευάσθη (Pag. 12.) ϖερικαλλῆ[3], οὗπερ τὸ εὐώνυμον μέρος ἐγγύς ϖου ϖερὶ τὸ θυσιαστήριον ὑπάρχει σπήλαιον, οὐ κατὰ τὸ βάθος τῆς γῆς ἠνεωγμένον, ἀλλ' ἐπιπολαίως φαινόμενον· οὗ τὸ στόμιον λευκοῖς μαρμάροις ϖερικαλλύνεται, καὶ τούτου ὕπερ C διὰ τῆς τοῦ ζωγράφου χειρὸς ὑπόπτερος ἄγγελος κατελθὼν ϖαρὰ τὴν ἄνευ συνοίκου μητέρα μήπω γενομένην[4], εὐαγγελίοις ἀσπάζεται, σεμνῇ σεμνῶς ταλασιουργούσῃ ϖεριτυχών· καὶ σχηματίζεται μὲν οἷά τις ϖρὸς ταύτην διαλεγόμενος, ἐκπλαγείσης δὲ ϖρὸς τὴν ἀνέλπιστον θέαν, ἀθρόως τε τῷ θορύβῳ μεταστραφείσης, μικροῦ τῆς χειρὸς ἐξέπεσεν ἡ ϖορφύρα· ἣ[5] καὶ τοῦ θαλάμου ἐξιοῦσα σὺν φόβῳ, γυναικὶ συγγενεῖ D καὶ φίλῃ ϖροσυπαντᾷ καὶ ἀσπασμοῖς δεξιοῦται ταύτην φιλίοις. Εἰσελθὼν οὖν τοῦ στόματος ἔσωθεν τοῦ σπηλαίου, κατέρχῃ βαθμίδας ὀλίγας, καὶ οὕτως ὁρᾷς τὴν ϖάλαι ταύτην ἐκείνην οἰκίαν τοῦ Ἰωσὴφ, ἐφ' ᾗ μετὰ τὸ ὑποστραφῆναι ἀπὸ τῆς ϖηγῆς τῇ Παρθένῳ ὁ ἀρχάγγελος, καθὼς ἔφην, ταύτην εὐηγγελίσατο.

Ἔστιν οὖν κατὰ τὸν τόπον ἐκεῖνον, καθ' ὃν ὁ εὐαγγελισμὸς γέγονε, σταυ-

Joseph concredita, dum ab eo servatur, quotidie adveniens, aquam hauriebat, sed a concepto Ioanne Præcursore mense sexto, quum pro more aquatum venisset, primam a Gabriel salutationem accepit, turbataque et maximo timore perculsa, in ædes Joseph regreditur; ubi « Ave, gratia plena, » ab angelo audivit, et « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum, » illi respondit, et hinc Dei Verbum in ventre suo purissimo concepit. Domus ista Joseph postmodum in pulcherrimum templum immutata est, in cujus læva parte prope altare spelunca, non in terræ visceribus patens, sed superficie tenus hians, cujus orificium candido marmore exornatur mirifica pictoris industria, angelus alarum remigio sublatus descendens, futuram sine connubio matrem, læto nuntio salutat, gravi graviter lanificio deditæ occurrens; et figuratur quidem ab artifice ac si cum ea colloqueretur; Virgini vero, insperato aspectu deterritæ, statimque terrore illo faciem alio avertenti, tantum non e manu purpura quam texebat excidit; quæ tremore insolito exagitata forasque se e cubili proripiens, affini mulieri amicæque obvia fit, eamque ex intimi animi affectu amplexibus fovet. Per orificium in speluncam ingressus, paucos admodum gradus descendis; tum antiquam illam Joseph ædem oculis lustras, in quam regressæ a fonte Virgini archangelus, ut jam dixi, fausta annuntiavit.

Est præterea eo in loco, in quo annuntiatio angelica facta est, ex nigro

[1] Cod. μέλουσα. — [2] τὴν om. All. — [3] Cod. ϖερικαλῆ. — [4] Cod. γενομένων. Mox ἐκπλαγίσης. — [5] Cod. ἤ.

ρὸς ἐκ λίθου μέλανος ἐγκεκολλαμμένος[1] A ἐπὶ λευκῷ μαρμάρῳ, καὶ ὕπερθεν τούτου θυσιασΊήριον, καὶ ἐν τοῖς δεξιοῖς μέρεσι τοῦ αὐτοῦ θυσιασΊηρίου μικρὸς οἰκίσκος ἐμφαίνεται, ἐν ᾧ ἡ ἀειπάρθενος
Pag. 13. Θεοτόκος ἐθαλαμεύετο[2]. Ἐν δὲ τῷ ἀρισΊερῷ μέρει τοῦ Εὐαγγελισμοῦ ἕτερος θεωρεῖται οἰκίσκος ἀφώτισΊος, ἐν ᾧ ὁ Δεσπότης ἡμῶν ΧρισΊὸς μετὰ τὴν ἐξ ΑἰγύπΊου ἐπάνοδον οἰκῆσαι[3] λέγεται μέχρι τῆς τοῦ Προδρόμου ἀποτομῆς. Τότε γὰρ, καθὼς φασι τὰ ἱερὰ Λόγια, ἀκούσας B ὁ Ἰησοῦς ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, καταλιπὼν τὴν Ναζαρὲτ, ᾤκησε τὴν Καπερναούμ. Εἶτα ἐσΊὶ ζυγὸς ὑπὸ διαφόρων βουνῶν συμπληρούμενος, ἐν ᾧ καὶ ἡ ὀφρὺς, ἀφ' ἧς ἔμελλον οἱ Ἰουδαῖοι κατακρημνίσαι τὸν Κύριον, καὶ διῆλθεν ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἐπορεύθη εἰς Καπερναούμ.

ια'. Μετὰ τὸν ζυγὸν ἐκεῖνον ἐσΊὶ μεγάλη πεδιὰς, ἐφ' ᾗ πεδιάδι πρὸς τὰ πρόσεγγυς τοῦ ζυγοῦ τὸ Θαβώριον ὄρος ἐσΊὶν, ὁ ἐπίγειος οὐρανὸς, τὸ τῆς ψυχῆς C ἀγαλλίαμα, καὶ ὀφθαλμῶν ὀρθοδόξων ἀνθρώπων ἐντρύφημα. Καὶ γὰρ θεία τις χάρις ἐπισκιάζουσα τῷ ὄρει πρόσεσΊιν, ὃ καὶ χαρὰν ἀποπνέει πνευματικήν. ἜσΊιν οὖν ὁ βουνὸς σΊρογγύλος καὶ μετρίως ὑψούμενος. Εἰσὶ δε κατὰ τὴν[4] αὐτοῦ κορυφὴν μοναὶ δύο, ἐφ' ἃς ἐν ἀλλογλώσσῳ ὕμνῳ ΧρισΊιανοὶ μονότροποι[5] τὸ θεῖον ἐξευμενίζουσι, καὶ καθ' ἣν μὲν ἡ σωτήριος γέγονε Μεταμόρφωσις τοῦ ΧρισΊοῦ, Λατίνων μονασΊῶν[6] ὑπάρχει D πληθύς. Ἐν δὲ τῇ ἀρισΊερᾷ οἱ καθ' ἡμᾶς
Pag. 14. Ναζηραῖοι τὸν ἱερὸν ἐκεῖνον χῶρον ἁγιαζόμενοι ἁγιάζουσιν. Ἡ δὲ σωτήριος τοῦ ΧρισΊοῦ Μεταμόρφωσις ἐν τῇ κορυφῇ γέγονε τοῦ βουνοῦ, καθ' ἣν καὶ τῶν Λατίνων ἐσΊὶ μονὴ, ἧς ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ[7] θυσιασΊηρίῳ ἐσΊὶν ὁ τόπος, ἐφ' ὃν[8] ὁ Κύριος μετεμορφώθη ἀνὰ μέσον Ἠλιοῦ καὶ Μωϋσέως, καὶ τῶν τριῶν αὐτοῦ προ-

lapide crux, candido marmore incisa, et super eam altare; et a dextra altaris pusilla ædicula, in qua semper virgo Deipara se continebat, in dextra vero parte annuntiationis alia item oculos tuos advertit ædicula, luminis expers, quam Dominus noster Christus, reversus ex Ægypto, usque ad Præcursorem decollatum incoluisse fertur. Tunc enim, ut divina oracula tradunt, audiens Jesus quod Joannes traditus esset, deserens Nazaret, ad habitandum Capharnaum se contulit. Sequitur jugum, a diversis collibus effectum, et in eo supercilium a cujus vertice præcipitare volebant Judæi Dominum : et transiit per medium eorum, et in civitatem Capharnaum se transtulit.

XI. Huic jugo subest planities magna, in qua planitie conterminas rupi partes occupat mons Thabor, terrestre utique cœlum, oblectamentum animi, et recte sentientium hominum oculorum deliciæ; namque divina quædam gratia montem inumbrat, qui ipse spiritale gaudium spirat. Collis est rotundus et moderato flexu sese erigens; in summo culmine duo exstructa sunt monasteria; in his extraneæ linguæ laudibus Christiani solitariam vitam amplexati, numen propitium reddunt. Monasterium, in quo salutaris Christi Transfiguratio contigit, Latinorum monachorum multitudo tenet; lævum, qui nostra consuetudine monasticam vitam colunt Nazareni sacrosanctum illum locum sanctificati sanctificant. Salutaris Christi Transfiguratio in culmine collis evenit, ubi et Latinorum monasterium visitur; in cujus divino altari celebre spatium est, ubi Dominus inter Eliam et Moysen ac tres præcipuos discipulos Petrum, Joannem et Jaco-

[1] Cod. ἐγκεκολαμένος, cum λ supra scripto. — [2] Cod. ἐθαλαμέβετο. Mox μέρη. — [3] Cod. οἰκεῖσαι. — [4] Cod. τὴν supra. — [5] ὁμότροποι All. — [6] μοναχῶν All. — [7] Ἰσ. ναοῦ. All. — [8] ἐφ' ᾧ All.

A κρίτων μαθητῶν, Πέτρου τε καὶ Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου. Ὑπάρχει δ' ὁ χῶρος ἐκεῖνος ὑπὸ χαλκείων κιγκλίδων περιθριγγούμενος. Ἐφ' ὃν δὲ τόπον ἔστησαν οἱ τοῦ Κυρίου πόδες, ὁρᾶται ὀμφάλιον πάνυ λευκόν, ἐν ᾧ μέσον ἐκτύπωσις θείου σταυροῦ, ἐξ ἧς ἄρρητος εὐωδία ἐκπνέουσα[1] τῶν προσιόντων κατευφραίνει τὴν ὄσφρησιν. Ἔξωθεν δὲ τῆς μονῆς ὡσεὶ λίθου βολῆς ἐστὶ μικρὸν σπήλαιον, ἐν ᾧ μετὰ τὴν φρικτὴν Μεταμόρφωσιν εἰσελθὼν ὁ Χριστὸς τοὺς μαθητὰς ἐνε- B τείλατο μηδενὶ εἰπεῖν αὐτοὺς τὸ ὅραμα, μέχρις ἂν ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ. Περὶ δὲ τὸ ἀρκτῷον μέρος τοῦ ὄρους ὑπάρχει τὸ τοῦ Μελχισεδὲκ σπήλαιον, ὅπερ ἐστὶν ἀξιοθέατον· τέτρωται γὰρ εἰς διαφόρους ὀπὰς, καὶ εἰσὶν ἐν αὐτῷ ὑπερῷα, καὶ ὑπόγαια, καὶ διάφορα οἰκήματα καὶ κελλία εἰς ἀσκητῶν καταμονὰς χρηματίζοντα, εἰς ἃ καὶ πολλοὶ τῶν μεγάλων
Pag. 15. ἁγίων τὸν ἀσκητικὸν δρόμον διήνυσαν. Ἐγγὺς τοῦ σπηλαίου τούτου ἐστὶ ναὸς, C κατ' αὐτὸν δὴ τὸν τόπον, εἰς ὃν ἀπὸ τῆς κοπῆς τὸν Ἀβραὰμ[2] ἀποστρέφοντα ὁ Μελχισεδὲκ συναντήσας καὶ εὐλογήσας[3] ἐξένισεν. Ἀπὸ τοῦ τοιούτου ἁγίου βουνοῦ πρὸς τὴν πρώτην ἀνατολὴν ἀτενίσας τὰ ἕλη καὶ τὴν φάραγγα ὄψει τοῦ ἐν ποταμοῖς ἁγιωτάτου Ἰορδάνου· ἐπὶ πλέον δὲ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκτείνας τὰ τοῦ Λιβάνου πρὸς ἀνίσχοντα βλέποντα ἥλιον μέρη θεάσῃ, καὶ δύο μεγάλους βουνοὺς, ὧν μέσον ἡ Δαμασκὸς ἵδρυται. Παρ- D εκκλίνας δὲ μικρὸν πρὸς τὸ εὐωνυμώτερον[4] μέρος τοῦ Ἰορδάνου τὸν ὀφθαλμὸν, ὁρᾷς[5] τὴν Τιβεριάδα θάλασσαν πάνυ καθαρῶς καὶ ἀνενοχλήτως, ἧς ἐν τῷ ἀντιπέραθεν μέρει μικρόν τι ὕψωμα ἐμφαίνεται χώματος, ἐν ᾧ τοὺς ἄρτους ὁ Σωτὴρ ηὐλόγησε καὶ τοὺς πεντακισχιλίους ἐψώμισε, μετὰ δὲ τὴν Ἀνάστασιν τοῖς μαθηταῖς συνηρίστησεν ἐν τῇ τῶν ἑκα-

bum transfiguratus est. Locus ipse æreis cancellis circumsepitur. Ubi vero steterunt Domini pedes, præcandidus umbo spectatur, et in illius medio figura divinæ crucis, ex qua ineffabilis odor emanans advenientium suaviter olfactum afficit. Extra monasterium, ad jactum lapidis pusilla porro aperitur spelunca, in quam post admirabilem Transfigurationem Dominus ingressus, discipulis præcepit ne cuipiam dicerent visionem, donec ipse a mortuis resurrexerit. Ad borealem partem montis Melchisedec spelunca conspicitur, prorsus digna quæ ab omnibus visatur, diversis undique foraminibus patens, in eaque loca superiora, et subterranea, et variæ insuper habitationes, et cellæ in ascetarum permansiones exercitiaque dispertiuntur; et multi illustrium sanctorum exercitationis suæ cursum in illis absolverunt. Speluncam prope est templum, eodem in illo loco, in quo Abraham revertenti a cæde occurrens Melchisedec benedixit, hospitioque eundem excepit. Ex hoc sancto colle ad primos solis ortus aciem oculorum intendens, paludes vallemque Jordanis inter fluvios sanctissimi, et, si ulterius aciem direxeris, partes Libani ad orientem solem vergentes, intueberis, simulque et duos ingentes montes, in quorum medio Damascus collocata apparet. Declinans vero paullulum ad sinistram Jordanis oculos, Tiberiadis mare perquam clare et sine ullo impedimento spectabis; cujus in adversa parte non admodum excelsus agger attollitur, in quo Salvator panibus benedixit, et quinque millia hominum exsaturavit, et post Resurrectionem una cum discipulis post centum quinquaginta trium piscium capturam, prandio locum dedit. Ejusdem montis ad sep-

[1] Cod. ἐκπλέουσα. — [2] Cod. Ἀβραὰμ, et sic ubique. — [3] Cod. εὐλογίσας. — [4] εὐωνυμώτατον All. — [5] Cod. ὁρᾷ.

τὸν πεντήκοντα τριῶν ἰχθύων ἄγρᾳ· κατὰ δὲ τὸ ἀρκτῷον μέρος τοῦ αὐτοῦ βουνοῦ, ἕτερος τὴν πεδιάδα ἐκείνην περιζωννύει ζυγὸς, ὡσεὶ δώδεκα σταδίων διάστημα ἢ καὶ πλεῖον αὐτοῦ διαιρούμενον. Ὑπάρχει δὲ ἐν τοῖς αὐτοῦ καταχύμασιν ἡ πόλις Ναεὶμ, εἰς ἣν ὁ Κύριος τὸν τῆς χήρας υἱὸν ἐκ νεκρῶν ἤγειρεν. Ἐν δὲ τῷ ἀνατολικωτέρῳ μέρει τῆς αὐ- (Pag. 16.) τῆς πόλεως ὁρᾶται τὸ χωρίον Ἀενδὼρ, μέσον δὲ τοῦ Θαβὼρ, τῆς Ναεὶμ τε καὶ τοῦ Ἀενδὼρ περιρρέει ὁ χείμαρρος Κισσὼν, περὶ οὗ φησιν ὁ Δαβὶδ[a], «Ποίησον αὐτοὺς ὡς τὴν Μαδιὰμ καὶ τῷ Σισάρᾳ, ὡς τῷ Ἰαβεὶμ ἐν τῷ χειμάρρῳ Κισσὼν, ἐξωλοθρεύθησαν ἐν Ἀενδώρ.»

ιβ'. Καὶ μεθ' ἡμέρας μιᾶς διάστημα ἐστὶν ἡ Σεβαστὴ πόλις, ἣν Ἡρώδης ὁ τετράρχης εἰς τιμὴν τοῦ Καίσαρος ἀνεκαίνισεν· ἐν ᾗ καὶ τὴν τιμίαν κεφαλὴν τοῦ ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζονος Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, ἐν τῷ αὐτοῦ συμποσίῳ ὁ μικρὸς Ἡρώδης ἀπέτεμεν. Ἔστιν οὖν μέσον τῆς τοιαύτης πόλεως ἡ φυλακὴ, εἰς ἣν ἐνεβλήθη τῶν τῆς Ἡρωδιάδος ἕνεκα ἐλεγμῶν, ἐφ' ᾗ καὶ τὴν κεφαλὴν ἀπετμήθη. Ἡ δὲ τοιαύτη φυλακὴ ἐστὶν ὑπὸ τὴν γῆν, ἔχουσα βαθμίδας ἐκ τῶν ἄνωθεν ἕως αὐτῆς εἴκοσιν, ἐν δὲ τῷ μέσῳ αὐτῆς ὑπάρχει θυσιαστήριον περὶ τὸν τόπον, καθ' ὃν ἀπεκεφαλίσθη ὑπὸ τοῦ σπεκουλάτορος. Δεξιᾷ δὲ τοῦ τοιούτου θυσιαστηρίου ἐστὶ λαρνάκιον, εἰς ὃ ἐτεθησαύριστο τὸ σῶμα τοῦ ἁγίου Ζαχαρίου τοῦ πατρὸς τοῦ Προδρόμου. Ἐν δὲ τῷ εὐωνύμῳ ἕτερον λαρνάκιον, ἐν ᾧ ἐστι κείμενον τὸ σῶμα τῆς ἁγίας Ἐλισάβετ τῆς μητρὸς[1] αὐτοῦ. Ἐν δ' ἀμφοτέραις ταῖς τῆς φυλακῆς πλευραῖς ἐνα- (Pag. 17.) πόκεινται διαφόρων ἁγίων λείψανα καὶ τῶν μαθητῶν τοῦ Προδρόμου. Ὕπερθεν δὲ τῆς φυλακῆς ὑπάρχει ναὸς, εἰς ὃν ἔγκεινται λάρνακες δύο, ἀπὸ λευκοῦ λα-

tentrionalem partem aliud jugum planitiem dictam cingit, duodecim stadiorum ferme intervallo et amplius etiam subdivisum. In illius excursu jacet urbs Naim, in qua Dominus filium viduæ ex mortuis in vitam revocavit. In orientalis civitatis parte oppidum Aendor viatoribus obviam fit; inter Thabor montem, Naim et Aendor, torrens Cisson cursum suum explet, de quo ait David : «Fac illis sicut Madian et Sisaræ, sicut Jabin in torrente Cisson : disperierunt in Aendor.»

XII. Unius deinceps diei intervallo urbs Sebaste sejungitur, ab Herode tetrarcha in honorem Cæsaris penitus restaurata. In ea venerandum caput filii præstantissimi inter natos mulierum, Joannis Baptistæ, minor Herodes, inter convivandum, abscidit. In medio civitatis loco carcer est, in quem, dum Herodiadem ille vocibus severis reprehenderet, conjectus est, capiteque imminutus. Carcer subterraneus est, et viginti numero gradibus in ejus imam partem descenditur; in cujus medio altare erigitur, ubi a speculatore capite obtruncatus est. A dextera dicti altaris urnula visitur, in qua sancti Zachariæ, Præcursoris patris, corpus conservatum fuerat. A læva altera urnula conspicitur, in qua corpus sanctæ Elisabeth, ejusdem matris, jacet, quemadmodum insuper in utrisque carceris lateribus, variorum sanctorum reliquiæ, et discipulorum Præcursoris, somno æterno quiescunt. Supra carcerem templum assurgit, et in eo urnæ duæ sunt depositæ, ex candido marmore excisæ; quarum dextera combusti corporis summe venerandi

[a] Psalm. LXXXII, 10, ubi var. lect.

[1] μητέρος All.

τομηθέντες μαρμάρου, ὧν τὸ δεξιώτερον ἔχει κόνιν τοῦ ἀποτεφρωθέντος σώματος τοῦ τιμίου Προδρόμου· τὸ δὲ ἕτερον τὸ σῶμα τοῦ προφήτου Ἐλισαίου. Πρόκειται δ' ὕπερθεν τούτου ἐντὸς χρυσέου σκεύους ἡ εὐώνυμος τοῦ Προδρόμου χείρ, χρυσῷ πάντοθεν καὶ αὐτὴ περικεκαλυμμένη[1]. Ἐν δὲ τῷ ὑψηλοτέρῳ μέρει τῆς πόλεως ἐστὶ κατὰ τὴν μέσην αὐτῆς γηόλοφος, ἐν ᾧ πάλαι μὲν ἦν τὸ τοῦ Ἡρώδου παλάτιον, ἔνθα καὶ τὸ συμπόσιον γέγονε, καὶ ἡ μιαρὰ κόρη ἐκείνη ὠρχήσατο, καὶ ἆθλον τῆς ὀρχήσεως τὴν ἱερὰν κεφαλὴν τοῦ Βαπτιστοῦ εἴληφε. Νῦν δὲ ὁ τοιοῦτος τόπος γέγονε Ῥωμαϊκὸν μοναστήριον. Ὑπάρχει οὖν ὁ ναὸς τῆς τοιαύτης μονῆς τρουλλωτός[2]. Ἐν δὲ τῷ εὐωνύμῳ μέρει τοῦ θυσιαστηρίου ἐστὶ κελλίον μικρόν, οὗ μέσον ὁρᾶται ἐκ μαρμάρου ὀμφάλιον, ἐπὶ βαθυτάτῳ σφόδρα ὀρύγματι κείμενον, ἐν ᾧ ἡ πρώτη εὕρεσις τῆς τιμίας κεφαλῆς, καὶ ἀγγέλοις αἰδεσίμου τοῦ Προδρόμου γέγονεν, ἣ ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἐχώσθη ὑπὸ τῆς Ἡρωδιάδος.

ιγ'. Εἶτα μετὰ παραδρομὴν σταδίων ὡσεὶ δέκα καὶ πέντε ἐστὶν ἡ τῶν Σαμαρέων μητρόπολις Σϊχάρ[3], ἡ μετὰ ταῦτα
Pag. 18. κληθεῖσα Νεάπολις, κειμένη μέσον δύο βουνῶν, ἀμφοτέρων περιαπτομένη τῷ θεμελίῳ ἐπὶ μήκει[4] τοὺς πρόποδας· ὧν τὸ δεξιώτερον ὑπάρχει τὸ ὄρος, ἐν ᾧ οἱ Σαμαρεῖς λέγουσι χρηματίσαι τῷ Ἀβραὰμ τὸν[5] Θεὸν καὶ τὴν θυσίαν ζητῆσαι τοῦ Ἰσαάκ, καὶ ἐν αὐτῷ ταύτην τελέσαι, ὅσον τὸ κατ' αὐτούς, τὸν πατριάρχην, κἂν οὐκ οἴδασι τί λέγουσι. Τὸ γὰρ ὄρος ἐκεῖνο τὸ θεῖόν ἐστι λιθόστρωτον τοῦ Γολγοθᾶ, ἐν ᾧ τὸ σωτήριον πάθος ὁ τοῦ κόσμου Σωτὴρ ὑπέμεινεν. Ἐν δὲ τοῖς τοῦ βουνοῦ προπόδοις ἐστὶ τὸ χωρίον, ὃ δέδωκεν Ἰακὼβ Ἰωσὴφ τῷ υἱῷ αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἐστὶ καὶ τὸ τοῦ αὐ-

A Præcursoris cineres, altera Elisæi prophetæ corpus continet; supraque in aureo vase sinistra Præcursoris manus est reposita, quaquaversum et ipsa auro obducta. In mediæ et superioris partis civitatis colle qui ipse imminet, antiquitus erat Herodis regia, ubi et convivium apparatum fuit, et ubi exsecranda ista puella saltatoriam artem exhibuit, et saltationis præmium, sacrosanctum Baptistæ caput, ad matrem retulit: nunc B vero locus ille Græcorum in monasterium conversus est. Templum ipsum monasterii opere tesselato confectum cernitur, et in læva altaris parte cellulam continet, et in ejus medio ex marmore umbo in longe altissima fossa conspicitur, in quo prima venerandi et sanctis angelis reverendi capitis Præcursoris inventio facta est, quod eo loci ab Herodiade defossum latebat. C

XIII. Excurrenti deinceps stadia ferme quindecim, Samaritanorum metropolis Sichar obvia fit, cui postmodum Neapoli nomen factum fuit, inter duos montes sita, quorum pedibus, fundamentis ipsa suis, qua se longius extendit, inhæret. In dexteriore montium (Samaritanorum ea traditio est) Deus Abraham responsum dedit, et Isaacium in sacrificium D postulavit; et patriarcha, ut iidem existimant, licet ipsi quid dicant nesciant, in eo hostiam immolavit; mons etenim ille divinus Golgotha lithostrotum est, in qua salutarem passionem Salvator mundi pertulit. Ad pedes montis conspicitur ager, a Jacob Joseph filio suo exhibitus: in quo ipsius Jacob puteus, ubi Dominus itinere delassatus quievit,

[1] Cod. περικεκαλυμένη cum μ suprascripto. — [2] Cod. τρυλωτὸς, et sic deinceps. — [3] Al. Σοχάρ. Cf. Joh. IV, 5. ED. — [4] Fort. ἐπιμήκει. ED. — [5] Cod. τῶν.

τοῦ Ἰακὼϐ φρέαρ, ἔνθα ὁ Κύριος κεκοπιακὼς ἐκάθισε, καὶ τῇ Σαμαρίτιδι διηλέχθη, ἃ τὸ ἱερὸν ἔξεισιν εὐαγγέλιον. Περὶ τοῦ τοιούτου βουνοῦ ἔφησεν ἡ γυνὴ πρὸς τὸν Κύριον· «Οἱ[a] πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν.» Καὶ ὁ Κύριος πῶς δεῖ προσκυνεῖν τοὺς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνοῦντας διὰ τῆς πρὸς ἐκείνην ὁμιλίας πᾶσιν ἐδίδαξεν.

ιδ'. Ἀπὸ τῆς Σαμαρείας ἕως τῆς ἁγίας πόλεως εἰσὶ στάδια ὀγδοήκοντα τέσσαρα[1], ὧν ἡ δίοδος πᾶσα λιθόστρωτος, καὶ ταῦτα κατάξηρος οὖσα ἡ πᾶσα τοιαύτη χώρα καὶ αὐχμηρά ἐστι καὶ κατάμπελος καὶ ὑπόδενδρος. Ἡ δὲ ἁγία πόλις κεῖται μέσον διαφόρων φαράγγων, καὶ βουνῶν, καὶ ἐστὶ τὸ ἐν αὐτῇ θεωρούμενον θαυμαστόν. Ἐν ταύτῃ γὰρ ὑπερανεστηκυῖα ὁρᾶται ἡ πόλις, καὶ χθαμαλή· πρὸς γὰρ τὴν τῆς Ἰουδαίας χώραν ἐστὶν ὑπερκειμένη, πρὸς δὲ τὰ ἐχόμενα ταύτης γηλόφα χθαμαλίζεται. Εἰς γὰρ δύο μέρη[2] ὁ θεῖος οὗτος διαιρεῖται χῶρος· καὶ πρὸς μὲν τὸ τοῦ δεξιοῦ βουνοῦ χθαμαλώτερον μέρος ἡ ἁγία πόλις ἐφίδρυται, ἧς ὁ περίϐολος μέχρι τῆς φάραγγος καταντᾷ, τὸ δ' ὕπερθεν ταύτης ἐστὶν ὅλον ὑπάμπελον, ἐν ᾧ καὶ ὁ λιθασμὸς τοῦ πρωτομάρτυρος ἁγίου Στεφάνου ἐγένετο. Τὸ δὲ τούτου εὐώνυμον, καὶ τῆς φάραγγος πέραθεν τὸ τοῦ Ἐλαιῶνος ὄρος ὑπάρχει, ἔνθα ὁ Κύριος πολλάκις ἐμφιλοχωρήσας[3] τὸν ὅλον ἐκεῖνον καθηγίασε τόπον τῇ προσευχῇ, τῇ διδασκαλίᾳ, καὶ τέλος τῇ θείᾳ πρὸς τὸν Πατέρα ἀναλήψει αὐτοῦ. Ἡ δὲ ἁγία Σιὼν ἔμπροσθεν τῆς ἁγίας πόλεώς ἐστι, κειμένη περὶ τὰ δεξιὰ μέρη αὐτῆς[4]. Ἔχει οὖν ἡ ταύτης περιγραφὴ οὕτως. Ἔστι καστέλλιον, ἐν ᾧ ὑπάρχει ἡ ἁγία Σιὼν, ἡ μήτηρ τῶν ἐκκλησιῶν, ὁ δὲ τοιοῦτος ναός ἐστι πάμμεγας, κυλινδρωτὴν[5] ἔχων

Pag. 19.

A et Samaritanam, quæ sacrum prosequitur evangelium, viva voce elocutus est. De hoc eodem monte mulier Domino dixerat: « Patres nostri in monte hoc adoraverunt. » Et Dominus, quanam ratione iis qui in spiritu et veritate adorant, Deus præcolendus sit, colloquio cum muliere inito omnes edocuit.

[a] Joh. IV, 20.

XIV. A Samaria ad sacram civitatem B stadia numerantur quattuor et octoginta; via est omnis lapidibus strata; et, licet tota ea regio siccitate arescat, et squalleat, ubique tamen vitibus et arboribus constipatur. Sancta civitas variis vallibus et montibus circumsepitur, nec admiratione caret quod in ea spectatur. Eodem enim temporis momento et supereminens et depressa apparet urbs; namque si Judææ oram inspexeris, supereminet; si colles illi adhærentes, ad C ima complanatur. Divinus quippe locus in partes duas dividitur, et ad montis dexteri partem decliviorem sancta civitas fundata prospicitur; cujus ambitus ad vallem usque diffunditur. Pars illius superior tota vitibus consita est, ubi sanctus protomartyr Stephanus lapidibus fuit obrutus; lævam illius partem trans vallem mons Olivarum occupat; quem Dominus frequenter invisens, et pro habitaculo habens, universum sanctitate re- D plevit, oratione, prædicatione, et ultimo loco sacrosancta sua ad Patrem ascensione. Sancta vero Sion ante sanctam urbem sedem sibi habet, ad partem illius dextram sita; cujus delineatio accurata hæc fuerit. Castellum ante oculos habes, in quo sancta Sion, ecclesiarum mater, collocatur; prægrandi magnitudine ecclesia conspicua est ; tectum in proceritatem æqualiter orbiculatam ef-

[1] Cod. πδ'. — [2] Cod. μέρει. — [3] Cod. ἐμφιλοχωρίσας. — [4] Cod. prius τοῦ ναοῦ pro αὐτῆς. — [5] Cod. et All. κυλινδρωτόν.

τὴν ὀροφήν· οὗ εἰσελθόντος σοῦ[1] τὰς A ὡραίας πύλας, ἐσ͂ι κατὰ τὸ εὐώνυμον μέρος οἰκία τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου, ἐν ᾗ ἡ ὑπεραγία Θεοτόκος μετὰ Pag. 20. τὴν ἀνάσ͂ασιν κατέμενεν· ἔνθα καὶ ἐκοιμήθη. Καὶ ἔσ͂ιν ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ κελλίον διὰ σιδηρέων κιγκλίδων περιθριγγούμενον, καὶ ἐν τῷ[2] τόπῳ, ἐν ᾧ τὴν παναγίαν αὐτῆς ψυχὴν παρέθετο τῷ Υἱῷ καὶ Θεῷ, ὀμφάλια δύο. Δεξιᾷ δὲ τοῦ τοιούτου ναοῦ ἐσ͂ι πρὸς τὸ δεξιώτερον μέρος τοῦ θυσιασ͂ηρίου τὸ ὑπερ- B ῷον, ἔχον[3] τὴν ἄνοδον διὰ βαθμίδων ξα΄.

Ὑπάρχει οὖν ὁ τοιοῦτος ναὸς τετρακάμαρος τρουλλωτός. Ἐν δὲ τῷ εὐωνύμῳ μέρει τοῦ ὑπερῴου ὁρᾶται ὁ τόπος, ἔνθα γέγονεν ὁ Δεσποτικὸς δεῖπνος, καὶ ἐν τῷ μύακι τοῦ βήματος ἡ πρὸς τοὺς Ἀποσ͂όλους κάθοδος τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὑποκάτωθεν δὲ τοῦ τοιούτου ναοῦ γέγονεν ὁ νιπ͂ήρ· καὶ ἀντικρὺ τούτου ἐσ͂ὶ ναὸς, ἔνθα τὸ οἴκημα ἦν, ἐν ᾧ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ὁ Χρισ͂ὸς εἰσῆλθεν C πρὸς τοὺς Ἀποσ͂όλους. Ἔνθα μετὰ τὸ λιθασθῆναι ὁ πρωτομάρτυς[4] Στέφανος τέθαπται, καὶ παρὰ τοῦ Γαμαλιὴλ μετετέθη εἰς ἕτερον τόπον. Ὁ δὲ λεγόμενος τοῦ Δαβὶδ πύργος κεῖται περὶ τὸ ἀρκτῷον μέρος τῆς πόλεως, καὶ ἔσ͂ιν ὁ πύργος παμμεγεθέσ͂ατος, καὶ κἂν τοῦ Δαβὶδ παρὰ πάντων τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ ὡμολόγηται, ἀλλ᾽ ἔμοιγε, ὡς οἶμαι, δι᾽ εὐλόγου[5] ἀμφιβάλλεται αἰτίας. Καὶ γὰρ διὰ ξεσ͂οῦ λίθου λευκοῦ ὁ Ἰώσηπος[6] τὸν D τοιοῦτον πύργον ἱσ͂ορεῖ γενέσθαι, τόν Pag. 21. τε ναὸν καὶ τοὺς ἑτέρους ἐς ὕσ͂ερον δύο πύργους παρὰ τοῦ Ἡρώδου εἰς ὄνομα Φασαΐλου καὶ Μαριάμης[7] κτισθέντας. Ὁ δὲ ἐκ κοινοῦ λίθου ἀνεγηγερμένος ὁρᾶται, καὶ ἴσως ὁ νῦν ὁρώμενος ἐπὶ τοῦ παλαιτάτου θεμέλιος πύργου ἀνῳκοδόμηται.

Ἐχόμενα τούτου ὑπάρχει ἡ πρὸς τὴν πόλιν φέρουσα[8] πύλη, ἣν εἰσελθὼν

fingitur, cujus speciosas portas ingresso tibi, ad partem lævam objicitur sancti Joannis Theologi domus, in qua sanctissima Deipara post resurrectionem commorabatur, ubi et mortem obiit; visiturque ibidem cellula ferreis cancellis circummunita, et in loco, ubi sanctissimam animam Deo Filioque reddidit, umbones bini. Dexterum latus templi ad dexteriorem partem altaris, cœnaculum occupat, in quod gradibus uno et sexaginta ascenditur.

Templum quatuor fornices et trullam habet. In sinistra parte cœnaculi locus, in quo facta est Dominica cœna; in bematis mytulo Sancti Spiritus in Apostolos descensus. In templi inferiore parte Christus pedes Apostolorum lavit; cujus e regione templum erigitur; in eoque domus in quam Christus januis clausis ad Apostolos introivit; ubi post lapidationem protomartyr Stephanus sepultus est, tum a Gamaliel in alio sepulchro repositus. David turris in septentrionali urbis parte sita est, immani magnitudine præ cæteris conspicua; et licet ab Hierosolymitanis accolis asseratur esse David, a me non improbabili, ut reor, ratione in dubium verti posse videtur. Namque turrim David ex rasili albo lapide exstructam fuisse, templum et alias duas turres postea ab Herode in honorem Phasaeli et Mariamme exædificatas Josephus refert; at quæ temporibus nostris visitur, ex communi lapide constructa est, et forte ea, quam nunc intuemur, vetustissimæ turris fundamentis innixa assurgit.

Prope turrim quæ ad urbem ducit, porta; quam tibi ingresso lata platea iter

[1] All. om. σοῦ. — [2] τῷ suprascr. in cod. — [3] All. ἔχων. — [4] All. πρωτομάρτυρ. Cod. πρῶμῖρ, sic. — [5] Leg. δι' εὔλογον ἀμφ. αἰτίαν. All. — [6] Bell. Jud. II, xvii, 8, ED. — [7] Leg. Φασαήλου καὶ Μαριάμμης. ED. — [8] Cod. φέρουσιν.

ϖορεύσῃ ϖλατεῖαν ὁδὸν, ἧς δεξιᾷ ϖλησίον τῶν ῥηγικῶν ἀνακτόρων ϖέπηγε τὸ μετόχιον τοῦ ὁσίου ϖατρὸς ἡμῶν Σάβα[1]. Τὴν δὲ ὁδὸν ὡσεὶ βέλους βολὴν διελθὼν εὑρήσεις τὸν ϖεριφανῆ ναὸν τοῦ Κυριακοῦ τάφου, οὗ τὸ σχῆμα ἔχει, καθὼς ϖαρὰ διαφόρων ἱστόρηται. Τὸ δὲ εἰς τάφον χρηματίσαν σπήλαιον τοῦ Δεσποτικοῦ σώματός ἐστι διπλοῦν, καὶ ἐν μὲν τῷ ἑνὶ ἐπίκειται ὁ ἀποκυλισθεὶς λίθος, λευκοῖς μαρμάροις ϖεριφρουρούμενος, ἐν δὲ τῷ ἑτέρῳ μέρει τῷ[2] ϖερὶ τὸ ἀρκτῷον ὁ λίθος λελάξευται τοῦ ἰσοπέδου ϖάτου ὑπερανέχων ὡσεὶ ϖῆχυν ἕνα, ἐν ᾧ νεκρὸς καὶ γυμνὸς ὁ τῆς ζωῆς ἀνετέθη δοτὴρ, ὃς ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ ἐνδεδυμένος ὁρᾶται ἐκ ϖόθου καὶ ϖίστεως τοῦ ἐμοῦ δεσπότου καὶ βασιλέως Μανουὴλ τοῦ Πορφυρογεννήτου καὶ Κομνηνοῦ.

Καὶ ϖλησίον αὐτοῦ ἐστὶν ὁ τοῦ Γολγοθᾶ τόπος, ἐν ᾧ τόπος ὁ τοῦ Κρανίου καὶ ἡ λαξευθεῖσα τῷ σταυρῷ βάσις, καὶ τὸ ῥῆγμα τῆς διαρραγείσης ϖέτρας ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ ϖάθει. Καὶ τοῦ ῥήγματος κάτωθεν ὑπόκοιλος ἐν τῇ ϖέτρᾳ τόπος, ἐν ᾧ τὸ τοῦ Ἀδὰμ κρανίον καὶ οἱ ῥυέντες ἐπ' αὐτῷ τοῦ Δεσποτικοῦ κρουνοὶ αἵματος. Ὁ δὲ ναὸς ὁ ἐπάνω τοῦ Γολγοθᾶ ἐστι τετρακάμαρος, θολωτὸς, καὶ ϖλησίον τοῦ τοιούτου ναοῦ ἐστὶν ὑπόγαιος ναὸς μέγας, ἐν ᾧ εὕρηται ὁ τίμιος καὶ ζωοποιὸς σταυρὸς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Περὶ δὲ τὸ ἀνατολικώτερον μέρος τῆς ϖόλεως ὑπάρχει ὁ ναὸς, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Ὁ δὲ τοιοῦτος ναός ἐστι ϖάνυ ϖεριχαλλέστατος, τρουλλωτὸν ἔχων τὴν ὀροφὴν, ἐν τῷ ἀρχαίῳ δαπέδῳ τοῦ ϖεριωνύμου ναοῦ ἐκείνου τοῦ Σολομῶντος θεωρούμενος, ἐντὸς καὶ ἐκτὸς, ϖοικίλοις μαρμάροις καὶ ψηφῖσιν ἐγκαλλυνόμενος. Εἰσὶν οὖν ϖερὶ τὰ εὐώνυμα μέρη τοῦ ναοῦ καμάραι δύο, ἐφ' αἷς ἱστόρηνται, ἐν μὲν τῇ μιᾷ ἡ Ὑπ-

aperit, in cujus læva parte regiis palatiis sancti Patris nostri Sabæ metochium adjunctum conspicitur. Viam, ad sagittæ jactum, emensus, celebre Dominici Sepulchri templum obvium habebis, cujus non alia figura fuerit quam quæ a variis scriptoribus traditur. Spelunca in Dominici corporis Sepulchrum conversa duas in partes sejungitur; quarum in una lapis revolutus reclinatur, candidis marmoribus circumseptus; in altera ad borealem partem lapis pro pavimenti mensura expolitus, cubito fere uno supereminet; in quo mortuus nudusque vitæ largitor positus est, auro puro ex desiderio et voto domini mei imperatoris Manuelis Porphyrogennetæ Comneni circumornatus.

Prope eum est Golgotha, in quo Calvariæ locus, et excisa crucis basis et dirupti saxi, tempore passionis, hiatus; sub quo, in cavitate lapidis, Adami calvaria, guttæque visibiles Dominici sanguinis super eam effusæ. Templum super Golgotha quattuor tabulatis et tholo assurgit; proxime subsequitur subterraneum templum ingens, in quo pretiosa et vivifica Christi Domini crux in lucem protracta est. Ad orientaliorem partem civitatis templum visitur, Sancta sanctorum nomine; omnium pulcherrimum tectum in trullæ formam desinit, in vetusto pavimento celeberrimi illius templi Salomonis, intus extrorsumque variis marmoribus et tessellato opere condecoratum; ad lævam partem templi fornices binæ, quarum in altera Occursus Christi Domini, quod eodem quidem loco justus Simeon Christum Dominum ulnis exceperit; in altera, quam Jacob scalam admirandam, ad cœlum usque pertingentem, et angelos Dei in ea

[1] Cod. σάββα. All. Σαββᾶ. — [2] τὸ All.

απαντὴ τοῦ Δεσπότου Χρισῖοῦ, ὅτι καὶ A ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ ὁ δίκαιος Συμεὼν τὸν Δεσπότην Χρισῖὸν ἠγκαλίσατο. Ἐν δὲ τῇ ἑτέρᾳ, ἣν ὁ Ἰακὼϐ εἶδε θαυμασῖὴν κλίμακα ἐσῖηριγμένην μέχρι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναϐαίνοντας καὶ καταϐαίνοντας ἐπ' αὐτῇ, καὶ ὁ λίθος ὑποκάτω τῆς ἱσῖορηθείσης κλίμακος αὐτὸς ἐκεῖνος ὁρᾶται, ὁ ἐπὶ[1] τὴν κεφαλὴν τεθεὶς τοῦ Ἰακώϐ. Ἐν δὲ τῷ
Pag. 23. δεξιῷ μέρει ὀπὴ εὑρίσκεται καταϐαίνουσα μέχρι σπηλαίου τινὸς ὑποκάτω B τοῦ ναοῦ, ἐφ' ᾧ τέθειται[2] ὁ προφήτης Ζαχαρίας, ὃν ἔσφαξαν, κατὰ τὸ Εὐαγ-
[a] Matth. xxiii, 35. γέλιον[a], οἱ Ἰουδαῖοι « μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιασῖηρίου. » Ἔξωθεν δὲ τοῦ ναοῦ ἐσῖὶ περιαύλιον μέγα λιθόσῖρωτον τὸ παλαιὸν, ὡς οἶμαι, τοῦ μεγάλου ναοῦ δάπεδον. Καὶ περὶ τὴν πύλην τὴν ἐξάγουσαν εἰς τὴν ἁγίαν Γεθσημανῆ[3] ἐσῖὶ ναὸς τῶν ἁγίων Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννης, εἰς ὃν ἡ τῆς παναχράντου Θεοτόκου γέγονε γέννησις, καὶ τούτου πλησίον τὰ τῆς Προ- C ϐατικῆς κολυμϐήθρας ἀναπηγάζουσι νάματα.

ascendentes et descendentes conspexerat, pictoris arte repræsentata sunt. Et lapis sub depictæ scalæ imagine ille ipse est, qui sub Jacob capite fuerat. Per partis dextræ hiatum ad speluncam infra templum descenditur, in qua repositus fuerat Zacharias propheta, interemptus, ut Evangelium tradit, a Judæis inter templum et altare. Extra templum, lapidibus stratum impluvium magnum in spectantium oculos cadit antiquum, ut equidem opinor, magni templi pavimentum; denique in porta, quæ in sanctum Gethsemane ducit, templum sanctorum Joacimi et Annæ conspicitur, in quo immaculatissima Deipara primum lucem terrestrem aspexit. Haud procul ab eo loco, Probaticæ piscinæ fluenta salutaria scaturiunt.

ιε'. Ἐντεῦθεν τῆς πόλεως ἔξωθεν, περὶ τὸ ἀνατολικώτερον ταύτης μέρος, μέσον τοῦ μεγάλου χαραδρώδους χάσματος τοῦ διαχωρίζοντος τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν ἀπὸ τῆς ἁγίας πόλεως, παράκειται τὸ χωρίον ἡ Γεθσημανῆ, ἐν ᾧ ὁ τάφος τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, καὶ ὁ κῆπος, εἰς ὃν πολλάκις ὁ Σωτὴρ ἡμῶν μετὰ τῶν μαθητῶν αὐ- D τοῦ ηὐλίσθη. Ἐφ' ᾧ καὶ ναοὶ τρεῖς, ὁ μὲν εὐωνυμωτέρος καὶ περὶ τὸ κοίλωμα κάτω τῆς γῆς ἐσῖιν, εἰς ὃν θεῖος τάφος τῆς Θεοτόκου. Ὁ δὲ τοιοῦτος ναός ἐσῖιν ὁ πᾶς θολωτὸς, ἐπιμήκης, κυλινδρωτὸς, καὶ μέσον αὐτοῦ δίκην ἄμϐωνος ἵσῖαται ὁ τάφος αὐτῆς, λελατομημένος ἐκ πέτρας ἐν σχήματι
Pag. 24. τετρακαμάρῳ· καὶ ἐν τῇ ἀνατολικῇ

XV. Hinc extra civitatem, ad orientaliorem illius plagam, in medio magnæ præruptæque voraginis, montem Olivarum a sancta civitate sejungentis, Gethsemane oppidum locum tenet, in quo sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ sepulchrum, et hortus, ubi sæpius Salvator noster una cum discipulis suis immoratus est. Sunt in eo templa tria: in sinisteriore, et concavitate subterranea divinum Deiparæ sepulchrum spectatur: templum in tholum desinit prælongum, orbiculatum, in templi medio, instar ambonis, sepulchrum Virginis ex saxo excisum cernitur ad modum ædificii quattuor fornicibus structi; ad orientale latus in capsula ex eodem lapide expolita, et candidis marmoribus cooperta,

[1] Fort. ὑπό. ED. — [2] Cod. τέθηται. — [3] Cod. et All. Γεθσιμανῇ, et sic ubique.

τούτου πλευρᾷ ἐσ͂τὶν ἐκ τῆς αὐτῆς πέτρας ὡσεὶ σκίμπους λελαξευμένος, διὰ λευκῶν μαρμάρων σκεπόμενος, ἐν ᾧ τὸ ἄχραντον σῶμα τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου ὑπὸ τῶν ἁγίων Ἀποσ͂τόλων μετενεχθὲν ἐκ τῆς Σιὼν ἐτέθη. Ὁ δ' ἄνωθεν ἕτερος ναός ἐσ͂τι σπήλαιον, ἐν ᾧ ἡ Δεσποτικὴ προσευχὴ γέγονε, καὶ οἱ Ἀπόσ͂τολοι τῷ ὕπνῳ βαρυνθέντες ἐκάθευδον. (A)

Περὶ δὲ τοὺς πρόποδας τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν, ὡσεὶ λίθου βολῆς ἄποθεν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον[a] ὁ τρίτος ὑπάρχει ναὸς, (B) ἐν ᾧ μετὰ[1] τοὺς Ἀποσ͂τόλους ὀνειδίσαι τὸν Κύριον τῆς ῥαθυμίας τούτων ἕνεκα, ἀπελθὼν πάλιν προσηύξατο, ὅτε καὶ ἱδρῶτες αὐτοῦ ὡσεὶ θρόμβοι αἵματος κατέρρεον. Ἐν αὐτῷ τῷ κήπῳ καὶ ἡ προδοσία γέγονε, καὶ ὁ Ἰούδας δολίως τὸν Δεσπότην ἠσπάσατο, καὶ ὁ τῶν Ἰουδαίων ὅμιλος κατέσχεν αὐτόν. Ἀντικρὺ δὲ τοῦ κήπου, περὶ τὸ ἄνωθεν μέρος τὸ πρὸς τὴν Σιὼν, ἐσ͂τὶ ναὸς καὶ σπήλαιον αὐτοῦ κάτωθεν, ἐν ᾧ μετὰ τὴν ἄρνησιν[2] (C) ὁ Πέτρος εἰσελθὼν καὶ καθίσας ἔκλαυσε πικρῶς[b], εἰς ὃν καὶ πενθῶν ἱσ͂τόρηται ὁ ἀπόσ͂τολος. Ὕπερθεν δὲ τῆς Γηθσημανῆς καὶ τοῦ ναοῦ τῆς Προσευχῆς ὁρᾶται τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν διαιρούμενον, καθὼς ἔφη[3], ἀπὸ τῆς ἁγίας πόλεως, ὑπὸ τῆς τοῦ Ἰωσαφὰτ[4] κοιλάδος καὶ τοῦ χειμάρ- (Pag. 25.) ρου τῆς τοῦ Κλαυθμοῦ κοιλάδος. Ἔσ͂τιν οὖν ὁ τόπος μικρόν[5] τι τῆς πόλεως ὑπερανεσ͂τηκὼς βουνός· διὸ καὶ οὐ πάνυ μέγας ὅσον ἀπὸ τοῦ τῆς πόλεως φαίνεται (D) μέρους, ἀπὸ δὲ τοῦ πρὸς Ἰορδάνην μέρους αὐτοῦ καὶ τὴν Βηθανίαν, καὶ πάνυ ἐσ͂τὶν ὑψηλότατος· χθαμαλίζεται γὰρ τὸ τούτου κατάχυμα μέχρι καὶ τῆς ἐρήμου.

Ὑπάρχει οὖν ἐν τῇ τοῦ[6] ὄρους κορυφῇ ὁ τόπος, εἰς ὃν προσομιλήσας πολλάκις μετὰ τὴν Ἀνάσ͂τασιν τοῖς μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ, ὕσ͂τερον καὶ τὸ τῆς Ἀναλήψεως φρικωδέστατον μυσ͂τήριον

immaculatissimum sanctissimæ Deiparæ corpus, a sanctis Apostolis Sione delatum, repositum fuit. Superius aliud templum spelunca est, in qua Dominica oratio effusa est, et Apostoli, somno gravati, obdormierunt.

Ad pedes montis Olivarum intra jactum lapidis, tertium templum occurrit, in quod, postquam, ut Evangelium commemorat, Apostolos Dominus ob segnitiem reprehenderat, reversus, ad novas preces sese applicavit, tum, quum sudores illius quasi guttæ sanguinis de fronte defluebant. In eodem horto Christus proditus, et Judas Dominum dolose osculatus est, et Judæorum turba eum apprehendit. In parte horti adversa, ad superiorem oram, Sionem respicientem, est templum, et sub eo spelunca, quam, postquam Magistrum abnegavit, Petrus introiens et sedens, flevit amare. In eodem templo mœrens ipse et illacrymans apostolus depictus conspicitur. Super Gethsemane et Orationis templo mons Olivarum, ut supra dixi, a sancta civitate, Josaphat et torrentis Lacrymarum vallibus dividitur. Locus ille brevi spatio urbis regioni supereminens collis est, quare neque prægrandis, si ab ipsa urbe conspiciatur, apparet; si vero ab Jordane versus Bethaniam oculos conjeceris, quam maxime præcelsus objicitur; collis enim a deserto leni acclivitate in altum assurgit.

In vertice montis locus est, in quo post Resurrectionem Salvator frequentissime discipulos est allocutus, postremoque tempore Ascensionis summopere admirandum mysterium perfecit.

[a] Matth. xxvi, 43, sq.

[b] Matth. xxvi, 75.

[1] Fort. add. τό. ED. — [2] Cod. ἀρνεισιν. — [3] Leg. ἔφην. ED. — [4] Cod. Ἰωσάφατ. — [5] σμικρὸν All. — [6] All. om. τοῦ.

ἀπειργάσατο. Πρόσεγγυς δὲ αὐτοῦ κάτωθεν ἐσῖὶ σπήλαιον, ἐν ᾧ τοὺς ἀσκητικοὺς ἄθλους ἡ ἁγία διήνυσε Πελαγία, ἐφ' ᾧ καὶ τὸ ἅγιον αὐτῆς σῶμα ἐν λάρνακι λιθίνῳ κατάκειται. Καὶ τούτου πλησίον ἄλλος ὑπάρχει ναὸς, ἔνθα ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς τὴν τοῦ, «Πάτερ ἡμῶν,» προσευχὴν παραδέδωκεν. Ἐν δὲ τῷ εὐωνυμωτέρῳ μέρει τῆς πόλεως ἐσῖὶ μοναστήριον Ῥωμαϊκὸν ἐπικτισθὲν, ὡς ὁ λόγος ἔχει, ἐν τοῖς θεμελίοις τῆς παλαιᾶς μονῆς τῆς παρὰ τῆς ἀοιδίμου Μελάνης ἀνεγερθείσης. Ἀντικρὺ δὲ τοῦ τοιούτου ὄρους τῆς πόλεως ὄπισθεν καθὼς ἀπὸ Σαμαρείας ἔχει, ἐσῖὶ μοναστήριον, ἐν ᾧ μετὰ τὸ λιθασθῆναι τὸν ἅγιον πρωτομάρτυρα Στέφανον καὶ τεθῆναι ἔνθα προέφημεν, ὑπὸ τοῦ Γαμαλιὴλ μετετέθη τὸ ἱερὸν ἐκείνου καὶ ἅγιον σῶμα. Ὁ δὲ χείμαρρος ἀπὸ τῆς Γεθσημανῆς[1] ἐρχόμενος διέρχεται μέχρι τῆς λαύρας τοῦ ἁγίου Σάβα[2] καὶ τῆς τοῦ Ῥουβᾶ ἐρήμου, ἥτις περὶ τὴν Νεκρὰν ἐσῖι θάλασσαν τῶν Σοδόμων.

ιϛʹ. Εὐθὺς οὖν ἀπὸ τῆς Γεθσημανῆς ὡσεὶ τόξου βολὴν[3] ἄποθεν ἵσῖαται ὁ λεγόμενος Κούκουμος, κτίσμα ἐπὶ πέτρᾳ μὲν σχήματι κτισθὲν τετραγώνῳ, ἐν ὕψει, ὡς οἶμαι, δοράτων δύο ὑπερανισῖάμενον, καὶ εἰς σχῆμα πυραμίδος ἐκ τῶν κάτω μέχρι καὶ ἄνωθεν ὀξυνόμενον, ἐν ᾧ καὶ μοναχὸς Ἴβηρ ἑαυτὸν ἐγκλείσας, τῆς οἰκείας σωτηρίας ἐπιμελεῖται[4]. Μετὰ ταῦτα ἐσῖὶ μέγας ὄχθος, εἰς ὃν τεχνητὰ διάφορα γεγόνασι σπήλαια, ἃ τῶν Παρθένων προσαγορεύονται, εἰς ἃ κατοικοῦσιν ὀλίγοι μὲν ὀρθόδοξοι, πλείονες δὲ Ἀρμένιοι καὶ Ἰακωβῖται μοναχοὶ, εἶτα τὸ χάσμα ἐκεῖνο εὐρύνεται, καθ' ὃν τόπον ἡ κοιλὰς τοῦ Κλαυθμῶνός ἐσῖι, καὶ πέραθεν ταύτης ὁ ἀγρὸς τοῦ Κεραμέως, ὁ εἰς ταφὴν τῶν ξένων ἐξωνηθεὶς διὰ τοῦ Κυριακοῦ τιμήματος. Μετὰ ταῦτα ἡ τοῦ

Prope eum locum spelunca infra spectatur, in qua sancta Pelagia certamina, quibus pietatem suam exercebat, absolvit, et sanctum illius corpus in urna saxea positum absconditur. Non longe abest templum aliud, in quo Dominus discipulis Orationis Dominicæ verba tradidit. In sinistra urbis parte Græcorum est monasterium exstructum super fundamentis veteris monasterii a virgine celebri Melania, ut fert traditio, ædificati. Ante hunc montem post civitatem, qua Samariam respicit, monasterium assurgit, in quod, post sanctum protomartyrem Stephanum lapidatum, et loco jam dicto repositum sacrosanctum illius corpus a Gamaliel deportatum est. Torrens e Gethsemane exiens, ad sancti Sabæ lauram cursum extendit et loca Rubæ deserta attingit, quæ circa Mortuum Sodomorum mare pergunt.

XVI. Statim itaque a Gethsemane, jactu sagittæ non longius, qui Cucumus dicitur, sustollitur ædificium super saxo, quadrata structum, ut videtur, figura, duarum hastarum, ut equidem existimo, altitudine, et ab imis partibus ad acumen ipsum in pyramidis formam tenuatur, in quo monachus Iberus sponte inclusus, in salutis suæ curam incumbit. Sequitur deinde prægrandis rupes, in qua diversæ speluncæ, Virginum nomine nuncupatæ, operarum artificio excavatæ sunt; eas habitant ex orthodoxis pauci, sed majori a parte Armenii monachi et Jacobitæ. Postmodum hiatus, ubi Lacrymarum vallis refunditur, dilatatur, ultraque ipsam ager Figuli, qui pretio Dominico ad sepeliendos peregrinos conductus est. Agrum excipit Siloam

[1] Cod. Γηθσιμανή, ut infra. — [2] All. Σάββα. — [3] Fort. βολῆς. ED. — [4] Cod. ἐπιμελῆται.

Σιλωὰμ κολυμβήθρα, τοῖς ἐξ αὐτῆς νάμασι τὸν κατάξηρον[1] ἐκεῖνον κατάρδει χῶρον. Κἀντεῦθεν καὶ λειμῶνες[2] μέτριοι περὶ τὸ πλάτος τῆς κοιλάδος ὁρῶνται κατάδενδροι. Ἡ μέντοι πηγὴ ὑπὸ καμα- Pag. 27. ρῶν καὶ κιόνων συχνῶν περιθριγγοῦται καὶ ὡραΐζεται, καὶ οὕτως ἀπέρχεται ἡ κοιλὰς αὕτη μέχρι τῆς λαύρας τοῦ ἁγίου Σάβα[3], ὡς ἔφημεν, ἐπὶ μίλια ια΄. Ἐκεῖ οὖν εὐρύνεται ἡ κοιλὰς ἐν χάσματι μεγάλῳ καὶ αὐχμηρῷ, ἔνθα καὶ ἡ λαύρα καὶ ὁ ναὸς καὶ ὁ τάφος τοῦ ἁγίου ὁρᾶται. Πρὸ δὲ τῆς λαύρας εἰς τὰς ἀμφοτέρας τοῦ χαραδρώματος ὄχθας εἰσὶ σπήλαια, καὶ πυργώματα μικρά, εἰς ἃ κατοικοῦντες οἱ τὸν κόσμον καὶ τὴν αὐτοῦ τρυφὴν βδελυξάμενοι διὰ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τὴν ἀνύποιστον[4] ἐκείνην τοῦ καύματος ὑπομένουσι φλόγωσιν, φλογὶ κατασβεννύοντες φλόγα, διὰ τῆς σβεννυμένης τὴν ἄσβεστον. Ἐν δὲ τῷ τόπῳ[5], ἐν ᾧ ἐστὶν ὁ ναὸς, καὶ ὁ τοῦ θεοφόρου ἁγίου πατρὸς Σάβα τάφος, τριχῇ διαιρεθεῖσα ἡ φάραγξ, ἐπὶ μεγάλῳ βαθύνεται χάσματι. Τούτου τὰ ἄκρα πυργώσας ὁ ἅγιος ἐν πύργοις μεγάλοις μέσον τὸν ναὸν ἐπήξατο, καὶ τὰ καινότατα ἐκεῖνα ἀσκητήρια κύκλοθεν εἰργάσατο, καθὼς ἡ τοῦ θαυμαστοῦ αὐτοῦ βίου διαλαμβάνει γραφή. Ἔστιν οὖν ὁ ναὸς πάσης ἀνάπλεως τερπνότητος, πάμμεγας, ἐπιμήκης, πλήρης φωτὸς, τὸ δὲ δάπεδον τούτου μαρμάροις ἐγκαλλυνόμενον, εὐτελέσι μὲν, καὶ ἐκ τῆς ἐρήμου, ἀλλ' Pag. 28. ὅμως ποικίλως[6] ἐξειργασμένοις. Ἔμπροσθεν δὲ τοῦ ναοῦ περιαύλιον ὑπάρχει λιθόστρωτον, καὶ μέσον αὐτοῦ ὁ τάφος τοῦ μεγάλου πατρὸς ἡμῶν Σάβα, ὡσεὶ σπιθαμιαίῳ[7] μέτρῳ ὑπερανέχων τῆς γῆς, λευκοτάτῃ σκεπόμενος μαρμαρίνῳ πλακί. Πρόσεγγυς δὲ τούτου καὶ γύρωθεν ἔτι τε καὶ ὑπὸ τὴν γῆν τῶν ἐν ἐρήμῳ λαμψάντων ἁγίων πατέρων ὁρῶνται τὰ

A piscina, enatis abs se aquis totam illam siccitate horridam regionem irrorans. Inde et prata aliquot pauca et modica in vallis latitudine arboribus consita conspiciuntur. Fons fornicibus et spissis columnis obvallatur et venustate resplendet, et hoc modo vallis ad sancti Sabæ lauram, ut diximus, undecim passuum millibus excurrit; ubi vero laura et templum et sepulchrum sancti spectantur, in ampliores horridioresque vora- B gines vastis faucibus prolatatur. Ante lauram, in utrisque prærupti montis oris speluncæ et pusillæ turres visuntur; eas qui mundum ejusque luxum abhorrent, ob cœli regnum inhabitant, et excandescentem æstus ardorem sustinent, flamma quæ exstinguitur flammam quæ exstingui nequit exstinguentes. Ubi porro templum et deiferi sancti Patris Sabæ sepulchrum est, in tres partes divisa convallis, in magnam voraginem C profundam et altitudinem immergitur. Hujus extremas partes ingentibus turribus sanctus suffulciens, in medium templum erexit, et recentissima illa asceteria circumcirca exstruxit, ut conscripta de admiranda illius vita historia tradit. Templum oblectamenta undique offert, prægrande, prælongum, luminis plenum; pavimentum marmoribus, vilibus illis sane et ex eremo advectis, varie tamen affabreque elaboratis con- D decoratur. Ante templum atrium est lapidibus stratum, et in illius medio magni Patris nostri Sabæ sepulchrum e terra palmari altitudine eminens, candidissima marmorea tabella opertum; prope illud et in gyro, nec non sub terra sanctorum Patrum qui, solitariam vitam agentes, illustres habiti sunt, unaque cum illis sanctorum Cosmæ et Joannis, antiquorum poetarum, sepul-

[1] κατάξερον All. — [2] Cod. λιμῶνες. — [3] Σάββα All. — [4] ἀνύπιστον All. — [5] In cod. post τόπῳ legebatur ἐκείνῳ, quæ vox postea deleta. — [6] Cod. ποικίλοις. — [7] Cod. σπηθαμιαίῳ.

μνήματα, μεθ' ὧν καὶ τῶν ἁγίων Κοσμᾶ A καὶ Ἰωάννου ὁρῶνται τὰ μνήματα τῶν πάλαι ποιητῶν. Ἐγγύς που τῶν τεσσαράκοντα θεοφόρους ἄνδρας τῶν ἄλλων ἐκλελεγμένους, ἓξ δὲ ἐξ αὐτῶν ἀμέσως ὁμιλοῦντας Θεῷ, ὧν αἱ κλήσεις, Στέφανος, Θεόδωρος καὶ Παῦλος, ὁ δὲ τέταρτος ὥρμηται ἐκ τῆς μεγάλης πόλεως, καὶ ὁ πέμπτος Ἴϐηρ ἦν, ὁ δὲ ἕκτος ὁ πᾶσιν ἐν τῷ διορᾷν περιϐόητος ὁ σΊυλίτης Ἰωάννης.

ιζ'. ὙποσΊρεφόμενος οὖν πρὸς τὴν B ἁγίαν πόλιν, οὐ διὰ τῆς κοιλάδος, ἀλλὰ διὰ τοῦ ταύτης ζυγοῦ, εὑρήσεις πρὸ ἓξ μιλίων αὐτῆς τὴν μονὴν τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Θεοδοσίου τοῦ Κοινοϐιάρχου. Ἡ γοῦν τοιαύτη μονὴ ὑπὸ διαφόρων περιτειχίζεται πύργων, πρὸ δὲ ταύτης ὡσεὶ τόξου βολῆς πόρρωθεν ἐσΊὶ καμάρα, ἐν ᾗ, ὡς ὁ βίος τοῦ ἁγίου δηλοῖ, ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἐσϐεσμένα ἀνήφθησαν κάρϐωνα. Μέσον δὲ τῆς μονῆς ἵσΊαPag. 29. ται ὁ ναὸς ἐν ὕψει, κυκλοειδῆ ἔχων τὴν C ὀροφὴν, καὶ ὑποκάτωθεν αὐτοῦ σπήλαιον, ἐν ᾧ ὁ τάφος τοῦ ἁγίου ἐσΊὶ, καὶ πλησίον αὐτοῦ καμάραι διάφοροι, ἐν αἷς ἁγίων μεγάλων ἔγκεινται λείψανα. Τὰς δὲ βαθμίδας τοῦ σπηλαίου κατερχόμενος εὑρήσεις πλαγίαν ὀπὴν ἑτέρου σπηλαίου, εἰς ἣν εἰσελθὼν ὁ μαθητὴς τοῦ ἁγίου ΒασΊλειος τὸ μνῆμα αὐτοῦ ἀνεκαίνισε, τοῦ ἁγίου κελεύσαντος, καθὼς τὸ Πατερικὸν παρισΊᾶ, καὶ ἐπὶ τεσσαράκοντα[1] ἡμέρας ἐν τῷ καιρῷ τῆς D συνάξεως, ὡρᾶτο συμψάλλων τῷ ἁγίῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς.

ιη'. Ἀντικρὺ δὲ τῆς τοιαύτης μονῆς δεξιώτερον περὶ τὸ βάθος τῆς ἐρήμου τοῦ Ἰορδάνου ὑπάρχει ἡ μονὴ τοῦ ἁγίου Εὐθυμίου τοῦ μεγάλου, καὶ αὐτὴ περιτετειχισμένη[2] ὑπό τε πύργων καὶ μεγάλων ἐπάλξεων. Μέσον δὲ ταύτης ἵσΊαται ὁ ναὸς κυλινδρωτὴν καὶ οὗτος ἔχων

chra spectantur. In illis locis ferme ad quadraginta deiferos viros et ante alios spectabiles, inspexi, interque eos potissimum sex, qui immediate cum Deo conversantur; eorum nomina sunt, Stephanus, Theodorus et Paulus; quartus ex magna urbe ortum habet; quintus erat Iberus; sextus qui in omnium ore, quod occulta perspiciat, versatur, Joannes est stylita.

XVII. Regrediens itaque ad sacram civitatem, non per vallem, sed per montis dorsum, sex millibus passuum antequam ipsam attigeris, sancti Patris nostri Theodosii Cœnobiarchæ monasterium offendes. Illud variis turribus circummunitur, anteque ipsum ad sagittæ jactum fornix occurrit in qua, ut auctor vitæ illius refert, supra ejusdem manum exstincti carbones succensi sunt. In medio monasterii, in loco eminentiori, templum erigitur, tecto rotundo, et sub eo spelunca, in qua est sancti sepulchrum, ac prope illud duo fornices, in quibus magnorum sanctorum reliquiæ conduntur. Speluncæ scalas descendens, alterius a latere speluncæ foramen invenies, in quod sancti discipulus Basilius introiens, sepulchrum proprium, ita sancto jubente, ut Vitæ Patrum asserunt, designavit, in eoque mortuus jacuit, et postea per quadraginta continuos dies, synaxis tempore, una cum sancto ac fratribus psalmodians videbatur.

XVIII. Eidem monasterio adversum, sinisterius in profundum eremi Jordanis, sancti Euthymii magni monasterium occurrit, turribus magnisque munimentis circumvallatum; cujus in medio templum assurgit, tecto in modum cylindri formato; subter templo spelunca patet

[1] Cod. μ'. — [2] Cod. περιτεχισμένη.

τὴν ὀροφὴν, ὑποκάτωθεν δὲ τούτου A ἐστὶ σπήλαιον, καὶ μέσον αὐτοῦ τάφος τοῦ μεγάλου Εὐθυμίου[1], παρεμφερὴς τῷ μνήματι τοῦ θεοφόρου Σάβα, ὁ[2] διὰ λευκοῦ μαρμάρου καὶ οὗτος σκεπόμενος, ἐν ᾧ καὶ συναπετέθησαν τῷ ἁγίῳ καὶ τὰ τῶν ἁγίων πατέρων λείψανα Πασαρίωνος καὶ Δομετιανοῦ.

ibique medium sancti Euthymii sepulchrum, deiferi Sabæ sepulchro haud dissimile, candido marmore æque ac illud, coopertum, et cum sancto nostro sanctorum simul Patrum Passarionis et Dometiani reliquiæ reconduntur.

Pag. 30. ιθ'. Καὶ μετὰ τὴν μονὴν ταύτην ἐστὶ διάστημα ὡσεὶ μιλίων ιϐ'· καὶ οὕτως εὑρίσκεται φάραγξ μεγάλη, καὶ μέσον ταύτης διέρχεται χείμαρρος, ἧς B περὶ τὸ ἀντικρὺ μέρος ἐστὶν ἡ μονὴ τοῦ Χοζιϐᾶ, πρᾶγμα τῇ μὲν ἀφηγήσει μὴ πιστευόμενον, τῇ θεωρίᾳ δὲ θαυμαζόμενον. Καὶ γὰρ σπηλαίων ὀπαί εἰσι τὰ τῶν μοναχῶν κελλία, καὶ αὐτὸς ὁ ναὸς καὶ τὸ κοιμητήριον ἐν τῷ ῥήγματι τῆς πέτρας τεθεμελίωνται, ἐς τοσοῦτον ὑπὸ τῆς τοῦ ἡλίου φλογώσεως κατακαιόμενα ὡς πυρὸς γλωττίσματα ἐνορᾶσθαι ἀπὸ τῶν πετρῶν ἐν εἴδει πυραμίδων ἀναπεμπόμενα. Τὸ δέ γε παρὰ τῶν C μοναχῶν πινόμενον ὕδωρ, τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον ἀπὸ λίμνης ἑστώσης, ὁπότε ἥλιος ἐν μεσαιτάτῳ θέρει ταῖς λίμναις ἐπιφοιτᾷ, καὶ βολαῖς ἐμπύροις ὑποθερμαίνει ταύτην τῷ βράσματι. Ἐν ταύτῃ τῇ μονῇ διαφόρους μὲν εἴδομεν ἡγιασμένους ἄνδρας· ἕνα δὲ τούτων σημειοφόρον ἄνθρωπον, καὶ ἀμέσως προσομιλοῦντα Θεῷ, Λουκᾶς ἐστὶν ἡ κλῆσις τῷ γέροντι. Ἐν ᾗ μονῇ ἐπικινδύνως κατήλθομεν[3] καὶ ἀνήλθομεν διά τε τὸ κρημνῶ- D δες τοῦ τόπου καὶ τὴν ὑπερϐάλλουσαν τοῦ ἡλίου φοράν.

XIX. Post hoc monasterium, duodecim millium passuum intervallum excurrit: tumque obvia fit ingens vorago, quam torrens mediam secat. Illius in adversa parte monasterium Chozibæ jacet; res equidem, quæ, dum narratur, non creditur, sed meditantibus in admiratione est; namque speluncarum ipsa foramina monachorum sunt cellæ, et templum ipsum et cœmeterium in petræ scissura excavantur, adeo solis calore exusta, ut ex saxis illis, ad modum pyramidum, ignis linguæ exsilire conspiciantur, aqua porro monachorum potui congesta talis habeatur, qualem e stagno hauries, quum sol, æstate media lacubus imminens, eas ignis radiis æstuque ferventissimo incendit. In hoc monasterio plures sanctitate conspicuos viros invisimus, inter quos unum signiferum, coram cum Deo colloquentem, cui Lucæ seni nomen est. Adde quod in monasterium, non sine discrimine, tum ob prærupta rupis loca, tum ob vehementissimum solis ardorem, et descendimus et ascendimus.

κ'. Μετὰ ταῦτα ὑπάρχει στενοεπιμήκης καὶ τραχυτάτη ὁδὸς πρὸς τὸ κα- Pag. 31. τόπιν ἀπιοῦσα τῆς ἐρήμου, μέχρις ἧς ἐν τῷ μεταξὺ ῥαχία καθορῶνται δύο, ὧν μέσον ἡ ὁδὸς ἀπιοῦσα μέχρι τῆς Ἱεριχὼ καταντᾷ. Ἐπὶ δὲ ταύτῃ οὐδὲ λίθος θεμελίου εὑρίσκεται, ἀλλ' ὅμως ἡ πᾶσα ταύ-

XX. Deinceps subsequitur angusta, longior, et asperrima via, ad eremi regiones conducens. Antequàm ad ipsam perveneris, in ejus medio dorsa montium duo conspiciuntur, per quæ via media adaperta, ad urbem Jericho iter est. In ea nullus fundamentorum lapis conspi-

[1] Cod. Εὐθιμίου. — [2] All. om. ὁ. — [3] ἀνήλθομεν καὶ κατήλθομεν All.

A της διαγραφὴ ἀμυδρῶς πως ἐμφαίνεται. Νῦν οὖν ἐπείπερ ἐσ7ὶν ἡ πᾶσα περίχωρος κάθυγρος εἰς κήπευσιν χρηματίζουσα[1] τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἱδρυμένων μονῶν. Διατμηθεῖσα γὰρ ἡ γῆ καὶ διαμερισθεῖσα ταῖς ἁγίαις ἐκείναις μοναῖς, κατεδενδρώθη ἡ πᾶσα, καὶ ὑπάμπελος γέγονε· διὸ καὶ πύργους ἐπὶ τὰ τῶν μοναχῶν λάχη οἱ μοναχοὶ πήξαντες πολυφόρως τοὺς καρποὺς ἐκείνων πορίζονται. Ἔχει γοῦν σχήματος ἡ πᾶσα ἔρημος, καὶ ὁ B Ἰορδάνης ἅμα τῇ Νεκρᾷ τῶν Σοδόμων θαλάσσῃ κατὰ τὸν ἡμέτερον σ7οχασμὸν τῆς τοῦ θεάματος θέσεως Ἀχρίδος ἐν τούτῳ τὴν ἐναλλαγὴν μόνην φαινομένην, ἐν τῷ ἀπὸ μὲν τῆς λίμνης Ἀχρίδος ἐξέρχεσθαι ὕδωρ εἰς διαφόρους τῆς γῆς περιλιμναζόμενον φάραγγας, ἃς σ7ρούγας οἱ τῆς ἐκεῖσε γῆς οἰκήτορες ὀνομάζουσιν, ἐνταῦθα καὶ ὁ Ἰορδάνης[2] ἐπιχωρίζει τὴν λίμνην. Ἔσ7ι δὲ καὶ τὸ τῆς ἐρήμου πλάτος εἰς ἀπειροπλάσιον εὐρυνόμενον τῆς Ἀχριδικῆς πεδιάδος. C

κα'. Δεξιᾷ μὲν οὖν, οὗπερ ἔφην, ῥαχίου διπλοῦ ἐσ7ὶ τὸ τῆς Νεκρᾶς θαλάσσης πλάγιον, καὶ ταύτης πέραθεν ἡ Σηγώρ. Ἔνθα δὲ μετὰ τὴν ἔρημον ταύτην ἡ μεγάλη ἔρημος τοῦ Ῥουβᾶ μετὰ τὴν δίοδον τῶν δύο μονῶν, τοῦ ἁγίου Εὐθυμίου δηλονότι καὶ τῆς Λαύρας ὁρᾶται. Ἐξ εὐωνύμου δὲ τῶν ῥαχίων καὶ τῆς ὁδοῦ ὁ βουνὸς ὁρᾶται, εἰς ὃν μετὰ τὴν τεσσαρακονθήμερον τοῦ Σωτῆρος νησ7είαν, τοὺς δύο πειρασμοὺς ὁ πειράζων D προσέφερε, κἂν νικηθεὶς ἀπῆλθεν αἰσχυνόμενος. Καὶ τοῦ τοιούτου βουνοῦ ἀντικρὺ, ὥς μοι δοκεῖ, ἐγγὺς μιλίων ἕξ, ὑπάρχει βουνὸς, καὶ ἐν τῷ βουνῷ ναὸς, ἐφ' ᾧ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦ ὁ ἀρχισ7ράτηγος προσωμίλησε Μιχαήλ.

Pag. 32. (beside: σης πλάγιον)

κϐ'. Περὶ δὲ τὸν Ἰορδάνην πεπήγασι μοναὶ τρεῖς, ὁ Πρόδρομος δηλονότι καὶ ὁ Χρυσόσ7ομος· καὶ[3] ἡ μὲν τοῦ Προ-

A citur; universa nihilominus illius delineatio obscure deprehenditur; at nunc quum tota ea circumjacens regio aquis abundet, monasteriorum, quæ in eremo sunt, pro cultura hortorum usui deservit. Namque regio illa, in partes scissa, sanctisque illis monasteriis divisa, universa et arboribus obumbratur et vineis abundat; quapropter et turribus in singulorum monasteriorum hortis a monachis exædificatis fructus omnis generis B abunde suppeditantur. Universæ itaque eremo et Jordani, unaque Mortuo Sodomorum mari, nostra ex conjectura, non alia figura fuerit quam quæ Achridis situs esse videtur; at in eo solummodo differunt, quod e palude Achridis aqua emergens in diversis terræ convallibus stagnat, quas strugas illius terræ accolæ vocant. Hic vero loci Jordanes paludem secernit; eremi quoque latitudo Achridica planitie innumeris vicibus amplior C apparet.

XXI. A dextra parte dorsi duplicis, quod diximus, maris Mortui obliqua videntur, et trans illud Segor. Ibidem ultra hanc eremum et duo monasteria sancti nempe Euthymii Lauræque emensa magna Rubæ eremus objicitur, et collis e sinistra dorsi et viæ, in quo post dierum quadraginta jejunium Salvatorem duabus tentationibus tentator aggressus est, licet devictus ruboreque suffusus D recesserit. Collis hujusce in parte adversa, ut ego existimo, ad sex passuum millia alter apparet, et in colle templum, in quo militiarum dux Michael cum Jesu Nave confabulatus est.

XXII. Ad Jordanem tria monasteria structa sunt, Præcursor nempe et Chrysostomus : ad Præcursoris quidem

[1] Cod. χρηματίζων. — [2] Ἰο ορδάνης, sic cod. — [3] Forte deest καὶ ἡ τοῦ Καλαμῶνος. All.

δρόμου μονὴ ἐκ βάθρων ὑπὸ σεισμοῦ A ἀνασʈραφεῖσα, νῦν ὑπὸ τῆς ϖλουτοδότιδος δεξιᾶς τοῦ Θεοσʈεφοῦς ἡμῶν αὐτοκράτορος τοῦ Πορφυρογεννήτου καὶ Κομνηνοῦ Μανουὴλ ἐκ καινῆς ἀνῳκοδομήθη, τοῦ ταύτης καθηγητοῦ τῇ ἀνεγέρσει τούτου ϖαρρησιάσαντος. Ταύτης ἄποθεν ὡσεὶ τόξων δύο βολῆς, ὁ ἐν ϖοταμοῖς ἁγιώτατος ἐπιρρεῖ Ἰορδάνης, ἐφ' ᾧ τὸ μέγα μυσʈήριον τῆς ἐμῆς ἀναπλάσεως ὁ Ἰησοῦς μου ϖτωχεύσας τῷ Pag. 33. βαπʈίσματι ἀπειργάσατο, καὶ ϖερὶ τὸ B χεῖλος, ὡσεὶ λίθου βολῆς ἄποθεν, ἐσʈὶ τετράπλευρον Θολωτὸν, ἐν ᾧ ϖρὸς τῆς εἰς τὰ ὀπίσω ἀποσʈροφῆς ἐπιρρέων ὁ Ἰορδάνης γυμνὸν ἐδέξατο, τὸν ἐν νεφέλαις τὸν οὐρανὸν ϖεριϐάλλοντα, καὶ Προδρόμου χεὶρ δεξιὰ κλονουμένη τῆς κορυφῆς ἐκείνου ϖροσήψατο, καὶ τὸ Πνεῦμα ϖερισʈερᾶς ἐν εἴδει τῷ συγγενεῖ Λόγῳ ἐπεχώριζε, καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς φωνὴ τὴν υἱότητα ἐπεμαρτύρει[1] τῷ Λυτρωτῇ. C

κγ'. Μέσον δὲ τῆς τοῦ Προδρόμου μονῆς καὶ τοῦ Ἰορδάνου ἐσʈὶ τὸ ϖάνυ σμικρότατον τοῦ Ἑρμονιεὶμ ὄρος, ἐν ᾧ τὸν Σωτῆρα ἱσʈάμενον ὁ Ἰωάννης δακτυλοδεικτῶν ἐπεφώνει τοῖς ὄχλοις τοῦτον εἶναι « Τὸν[a] αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ τῶν μονῶν τοῦ Προδρόμου καὶ τοῦ Καλαμῶνος ἀπὸ τῆς τοῦ Ἰορδάνου ῥοῆς ὑπάρχει κεχαλασμένη ἐκ βάθρων ἡ τοῦ ἁγίου Γερασίμου μονὴ, ἐφ' ᾗ οὐδὲν ὅλως ὁρᾶται, ἢ D μικρά τινα τοῦ ναοῦ λείψανα καὶ σπήλαια δύο, καὶ ἐγκλεισʈήριος σʈύλος, ἐν ᾧ μέγας γέρων Ἴϐηρ ἐγκέκλειται, χαρίεις ϖάνυ καὶ Θαυμασʈὸς, ᾧ ἐντυχόντες μεγάλως ἐκ τῆς αὐτοῦ ἐντεύξεως ὠφελήθημεν· καὶ γὰρ Θεία τις ἐπιπολεῖ[2] χάρις τῷ γέροντι. Ἀλλ' ἀναγκαῖον ᾠήθημεν τὸ ϖρό τινων ἡμερῶν γεγονὸς[3] τῆς ϖρὸς Pag. 34. ἐκεῖνον ἡμετέρας ἀφίξεως, ἐν χαριεν-

monasterium, terræ motu a fundamentis solo æquatum, nunc a munifica a Deo coronati imperatoris nostri Porphyrogennetæ Manuelis Comneni liberalitate, de novo, illius conductore restitutionem procurante, exædificatum est. Ab hoc non longius duarum sagittarum jactu, inter fluvios sanctissimus fluit Jordanes; in quo ingens meæ renovationis arcanum, Jesus meus, paupertatem amplexus, baptismate perfecit, circa oram non longius lapidis jactu ædificium est, quattuor lateribus constans et tholo assurgens; in quo, antequam retro incederet, circumfluens Jordanis nudum eum excepit qui operit cœlum nubibus; tumensque Præcursoris dextera verticem capitis ejus tetigit; et Spiritus, sub columbæ forma, compari Verbo supervenit, ac Patris vox Redemptorem proprium Filium esse confessa est.

XXIII. Inter Præcursoris monasterium et Jordanem quam maxime exiguus Ermoniim mons jacet, in quo Salvatorem stantem Joannes digito populis commonstrans eum esse alta voce clamabat « Qui tolleret peccatum mundi. » In- [a] Io. I, 29. ter monasteria Præcursoris et Calamonis a Jordanis aquis sancti Gerasimi monasterium a fundamentis disjectum est, cujus nihil usquam nisi parvæ templi reliquiæ apparent, et speluncæ duæ et columna enclisteria, in qua magnus senex Iberus, gratiosus valde admirandusque includitur; quocum versati maximum ex illius consuetudine lucrum nacti sumus, namque divina quædam gratia seni inerat. Verum necessarium duximus, quod paucos dies ante quam ad ipsum venissemus, patratum ab eo est miraculum ut ad hilaritatem impel-

[1] Cod. ἐπεμαρτύρα, littera α posterius correcta. — [2] Pro ἐπιπολάζει. Cod. ἐπιπολή. — [3] Cod. γεγονώς.

τισμοῦ λόγῳ θαῦμα τοῖς περὶ τὰ θεῖα λίχνως ἐντρυφῶσιν ἐξηγήσασθαι. Ἐν ταῖς τοῦ Ἰορδάνου ἑλικοειδέσι καὶ ἀγκυλοσ7ρόφοις[1] ῥοαῖς, ὡς τὸ εἰκὸς, τῆς ἐχόμενα τοῦ ποταμοῦ γῆς μέρη τινὰ περιγράφονται, ἐν οἷς μέγα τι καλάμων χρῆμα ἐκφύεσθαι πέφυκεν. Ἐν τούτοις λεόντων φῦλα εἰώθασι κατοικεῖν, τούτων δύο τῷ γέροντος ἐγκλεισ7ηρίῳ τῆς ἑβδομάδος εἰσπαρεγένοντο, καὶ τῷ σ7ύλῳ τὰς κεφαλὰς προσερείδοντες τῇ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπινεύσει τροφὴν ᾔτουν, ἧς ἐπιτυγχάνοντες, εὐμαρῶς πρὸς τὰς συνήθεις δίνας τοῦ ποταμοῦ ἀπίασι χαίροντες. Ἡ δὲ ἦν ὄσπρια βραχέντα ἐν ὕδατι, καὶ ὀλυρίτης ἴσως, ἢ κριθίνου[2] κλάσματος[3] ἄρτος[4]. Τούτων ποτὲ παραγενομένων καὶ τὴν[5] συνήθη ἀπαιτούντων διὰ τῆς ἐπινεύσεως τῶν ὀμμάτων τροφὴν, ὁ γέρων μὴ εὐπορῶν, ὅτῳ[6] θεραπεῦσαι τρόπῳ τὴν τῶν θηρίων ἔφεσιν[7]· ἔτυχε γὰρ ἐπὶ ἡμερῶν διάσ7ημα εἴκοσι, μή τι τῶν ἐδωδίμων τὸν ἱερὸν ἐκεῖνον εὐπορεῖν ἄνδρα, φησὶ πρὸς αὐτούς· « Ἐπείπερ, ὦ θηρία, μήτε τὸ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀσθενὲς διά τινος τῶν ἐδωδίμων παρακαλέσαι ἔχομεν, ἐπὶ ἡμέρας εἴκοσι ἤδη[8], μήθ' ἡμῖν ἐπαρκέσαι τὰ δέοντα

Pag. 35. κατὰ τὸ σύνηθες, τοῦ Θεοῦ λόγοις, οἷς εὐμηχάνως οἶδε καταρτίζειν ἡμᾶς τοῦτο οἰκονομήσαντος, δέον ἐσ7ὶ πορευθῆναι ὑμᾶς[9] πρὸς τὰς τοῦ Ἰορδάνου ῥοὰς καὶ μικρόν τι ξυλάριον πρὸς ἡμᾶς[10] ἀγαγεῖν, ἀφ' οὗ σ7αυρία κατασκευάσαντες ἡμῶν, τοῖς ἐπευχίταις[11] χάριν εὐλογίας ταῦτα παρέξομεν ἀφ' ὧν ἀντιδεξιωθέντες κατὰ τὴν ἑκάσ7ου προαίρεσιν, μικρά τινα κερμάτια τὰ πρὸς τροφὴν ἐμοῦ τε καὶ ὑμῶν ἐξ αὐτῶν εὐπορήσωμεν[12]. » Εἶπε, καὶ οἱ θῆρες ἤκουσαν, ὡς ἐν λογικῷ κινήματι καὶ βαδίσματι, πρὸς τὰς τοῦ Ἰορδάνου χωροῦσι ῥοὰς, καὶ μετὰ μι-

lamus orationem iis qui divinis avide delectantur, commemorare. In tortis ac turbineis Jordanis vorticibus, ut fieri amat, nonnullæ terræ partes, contiguæ fluvio, secernuntur, in quibus magna arundinum copia innascitur, easque leonum diversa genera inhabitare solent. Ex his duo, singulis hebdomadibus ad senis claustra venientes, et columnæ capita applicantes, oculorum nutibus cibum aliquem sibi subministrari poscebant; cujus quum facile participes facti essent, ad consuetos fluminis vortices læti revertebantur. Cibus erant legumina aqua madefacta, aut forte olyrites, vel panis hordeacei frusta. Hi quum aliquando advenissent, et, pro more, oculorum nutibus, alimenta sibi postularent, dum seni non suppetit quanam ratione ferarum desideriis occurreret; nam dierum viginti intervallo nihil ęo temporis vir ille sacer esculentorum sibi paraverat, hoc eos sermone alloquitur : « Quando, o belluæ, neque vestram debilitatem alimento aliquo restaurare possumus, quum per hos viginti jam elapsos dies nec quidem nobis ipsis, ut moris soliti erat, quæ necessaria erant, suffecerimus, ita Deo, pro qua nostra curat providentia, sapienter disponente, opus est, ut vos ad Jordanis fluenta progrediamini, indeque lignum pusillum ad nos afferatis, ex quo cruces confectas, voti reis benedictionis causa dabimus, a quibus pro singulorum arbitrio gratuita stipe remunerati, parvam pecuniam colligemus, quæ vobis mihique victum necessarium parabit. » Dixit ille : feræ audierunt, et, tanquam rationis compotes, alacri motu gressuque ad Jordanis fluenta procedunt, nec multo post (o rem miram!) duo ligna collo suffulta apportant

[1] Cod. ἀγγυλοσ7ρόφοις. — [2] Cod. κριθῆναι. — [3] κλάβατος All. et in *Corrig.* leg. ἐλάσματος. Sine dubio voluit κλάσματος. — [4] Cod. ἄρτου. Mox ποτέ. — [5] Cod. τῶν. — [6] ὃ τῷ All. — [7] Cod. ἔφησιν. — [8] Cod. ἤδι. — [9] ἡμᾶς All. — [10] Cod. ὑμᾶς. — [11] Cod. ἐπευχέταις, et ι supra, i. e. ἐπευχίταις. — [12] Fort. εὐπορήσομεν. ED.

κρὸν, ὦ[1] τοῦ θαύματος, ὑπαύχενα[2] φέρουσι δύο ξυλάρια, καὶ τῇ βάσει τοῦ στύλου θέντες αὐτὰ, τὰ πρὸς Ἰορδάνου ἕλη προθύμως ἐχώρησαν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἅλις· ἡμεῖς δὲ τῆς τῶν τόπων ἱστορίας ἐχόμεθα.

κδʹ. Ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ Καλαμῶνος μονὴ καὶ αὕτη ὑπὸ πύργων καὶ κορτίνων, ἀπὸ τετραγώνου λαξευτοῦ λίθου ἀνῳκοδόμηται, καὶ ὁ ναὸς μέσον αὐτῆς ἐγχόρηγος τρουλλωτὸς ἵδρυται ἐν κυλινδρωτοῖς θόλοις ἐπικαθήμενος. Τούτου συνέζευκται ἐν τῷ δεξιῷ μέρει ναὸς ἕτερος θολωτὸς πάνυ σμικρότατος, ἐν τοῖς χρόνοις, ὡς λέγεται, τῶν Ἀποστόλων ἀνεγερθεὶς, οὗ ἐν τῷ μύακι εἰκὼν τῆς Pag. 36. Θεοτόκου ἱστόρηται ἐν ἀγκάλαις φερούσης τὸν Σωτῆρα Χριστὸν, τὸ σχῆμα καὶ τὸ χρῶμα καὶ τὸ μῆκος ἐμφαίνουσα τῆς ἐν τῇ βασιλευούσῃ Ὀδηγητρίας ὑπεραγίας εἰκόνος. Λέγεται δὲ ἐκ παλαιῶν παραδόσεων, ὡς ἱστόρηται αὕτη χειρὶ τοῦ ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ τοῦ ἁγίου Λουκᾶ· καὶ πιστεύεσθαι[3] τὴν φήμην πείθουσι, τά τε συχνὰ θαύματα, καὶ ἡ φρικωδεστάτη ἐκ τῆς εἰκόνος ἐξερχομένη εὐωδία· καὶ μετ' αὐτὴν, ὡσεὶ σταδίων πέντε[4], ἵδρυται ἡ τοῦ Χρυσοστόμου μονή· ἧς ἄποθεν ὡσεὶ τόξου βολῆς ἐγκλειστήριος[5] ἵσταται στύλος εἰς ὃν ὁ μέγας ἐφησύχαζεν ἀνὴρ Ἰβηριώτης τὸ γένος, τὸν τρόπον ἁπλοῦς, τὸν λόγον αἰδέσιμος, πάλαι ἐπὶ χρόνοις συχνοῖς ἐν τῷ περὶ τὴν θάλασσαν τῆς Ἀτταλίας πεπηγότι λίθῳ, τοὺς ἀσκητικοὺς διανύσας πόνους· ὅτε καὶ ἡμεῖς τῷ ἀνδρὶ ἐνετύχομεν τῷ ἀοιδίμῳ βασιλεῖ καὶ Πορφυρογεννήτῳ τῷ Κομνηνῷ συστρατευόμενοι.

κεʹ. Πέραν δὲ τοῦ Ἰορδάνου ἀντικρὺ τῆς Βαπτίσεως εἰσὶ θάμνοι διάφοροι, καὶ μέσον τούτου ὡσεὶ σταδίου ἑνὸς ἄποθεν, ἐστὶ τὸ τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου σπήλαιον μικρὸν πάνυ καὶ μὴ δυνάμενον δέξασθαι

et columnæ basi opponunt; tum demum ad Jordanis paludes prompte avolant. Ampliora hisce addere supersedemus; jam vero deinceps locorum historiam prosequamur.

XXIV. Sed et Calamonis monasterium turribus cortinisque ex quadrato politoque lapide exstructum est, et in ejus medio templum vastum, trullatum, assurgit, tholis cylindri instar fabrefactis, insidens. Huic in dextro latere templum aliud annectitur, tholo æque constans, pusillum admodum, ætate Apostolorum, ut traditio est, ædificatum; in cujus mytulo Deiparæ imago depicta est, in ulnis Christum Salvatorem gestantis; figuram, colorem ac amplitudinem sanctissimæ imaginis Hodegetriæ, quæ in regia urbe spectatur, præ se ferens. Et antiqua item traditione asseveratur, eam esse apostoli et evangelistæ Lucæ manu depictam, famamque ac rumorem de ea stabiliunt frequentia miracula, et ex imagine suavissimus odor, non sine omnium admiratione, emanans. Subsequitur, stadiis fere quinque distans, Chrysostomi monasterium, longeque ab eo ad teli fere jactum columna est inclisteria, cui insistit vir, Iberus genere, moribus simplex, sermone reverendus, qui pridem per plures annos in saxo ad mare Attaliæ fundato laboribus continuis sudoribusque sese exercuerat; ibique nos ipsi eum allocuti fuimus, dum una cum celeberrimo imperatore et Porphyrogenneta Comneno militaremus.

XXV. In adversa Jordanis parte, contra Baptismi templum diversa dumeta assurgunt, interque ea stadii unius longitudine Baptistæ Joannis spelunca patet, pusilla prorsus neque virum pro-

[1] Cod. ὦ. — [2] Fort. ὑπαυχένια, et infra ἐχώμεθα. ED. — [3] Cod. πιστέβεσθαι. — [4] εʹ All. — [5] Cod. ἐγκληστήριος.

ὄρθιον ἄνδρα εὐμήκη· καὶ τούτου κατί- A σον ϖερὶ τὸ βάθος τῆς ἐρήμου ἕτερόν
Pag. 37. ἐστι σπήλαιον, ἐν ᾧ ὁ ϖροφήτης Ἠλίας διαιτώμενος, ὑπὸ τοῦ ϖυρίνου ἡρπάγη ἅρματος. Τούτων δὲ σπηλαίων ἐκεῖθεν ϖερὶ τὴν τοῦ Ἰορδάνου φορὰν λέγεται εἶναι τὴν ἔρημον, ἐφ' ἣν ὁ θαυμαστὸς Ζωσιμᾶς τὴν ἰσάγγελον Αἰγυπτίαν ἰδεῖν ἠξιώθη. Τῶν δὲ βουνῶν ἐκεῖθεν ἡ ἀπάγουσα ἐν τῷ Σινᾷ καὶ τῷ Ῥαιθῷ καὶ τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ ϖέφυκεν ἔρημος. Ἐνταῦθά μοι ὁ ϖερὶ τῆς ἐρήμου λόγος τὸ B τέρμα δεξάσθω.

κϛʹ. Δεξιώτερον δὲ τοῦ μέρους τῆς ἁγίας ϖόλεως Ἱερουσαλήμ, καὶ ἀπὸ[1] τοῦ μέρους τοῦ ϖύργου τοῦ ϖροφήτου Δαβίδ, ἐστὶ ζυγὸς ὅλος ὑπάμπελος, καὶ τούτου ϖερὶ τὰ χθαμαλώτερα μέρη τῶν Ἰβήρων μονὴ ϖέφυκεν, ἧς τῆς ϖεριγραφῆς ἐντὸς, τοῦ τιμίου σταυροῦ τμηθῆναι λέγεται ξύλον. Ἐντεῦθεν ἡ τῆς ὀρεινῆς λαμβάνεται ϖερίχωρος, εὐλόγως οὕτω κληθεῖσα. Ἐπὶ μήκη[2] γὰρ ϖολλῶν στα- C δίων ἐστὶ τὸ ϖάντων βουνῶν ὀρεινότερον. Ἀπὸ γοῦν τῆς ἁγίας ϖόλεως ὡσεὶ στάδια ιδʹ, ἐστὶν ἡ οἰκία Ζαχαρίου τοῦ ϖροφήτου, ἐν ᾗ μετὰ τὸν χαιρετισμὸν ἀναστᾶσα ἡ ϖανάχραντος Θεοτόκος ἐπορεύθη μετὰ σπουδῆς καὶ ἠσπάσατο τὴν Ἐλισάβετ, καὶ τὸ βρέφος ἐν ἀγαλλιάσει
Pag. 38. ἐν τῇ κοιλίᾳ ταύτης ἐσκίρτησε, τοῖς σκιρτήμασιν ὡσεὶ[3] τὸν Δεσπότην δεξιούμενον, καὶ ἡ Παρθένος τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην ϖροφητικὴν ᾠδὴν ἀπεφθέγξατο. D Ἔστι γοῦν ἐν τῷ τόπῳ καστέλλιον[4], καὶ ναὸς ὕπερθεν σπηλαίου ἐφίδρυται, καὶ ἐν τοῖς τοῦ σπηλαίου μυχοῖς ἡ γέννησις τοῦ Προδρόμου γέγονε, καὶ τούτου ϖρόσεγγυς, ὡσεὶ δύο τόξων βολῆς ϖερὶ τοῦ ὄρους ὑψιαίτερον[5] ὑπάρχει ἡ σχισθεῖσα ϖέτρα, καὶ ὑποδεξαμένη φεύγουσαν τὴν μητέρα τοῦ Βαπτιστοῦ, βρέφος ἠγκαλισμένην αὐτὸν, ἐπὶ τῇ βρεφοκτονίᾳ τοῦ Ἡρώδου.

ceræ staturæ, rectus qui steterit, capiens; ejusdemque in faciem, in eremi profundo, altera spelunca hiat, in qua Elias propheta vitam degens super igneo curru abreptus est. Ultra dictas speluncas, ad ipsos Jordanis cursus fama est eremum extendi, in qua venerandus Zosimas angelis parem Ægyptiam intueri dignus effectus est. Trans montes via ad montem Sina, Rhaitum mareque Rubrum conducens, locum sibi vindicat. Sed jam de eremo oratio finem habeat.

XXVI. Ad dexteriorem partem sanctæ civitatis Hierusalem et a turre David prophetæ jugum est vitibus universim consitum, illiusque ad partes depressiores Iberorum monasterium, intra cujus ambitum venerandæ Crucis lignum in partes divisum fuisse traditur. Hinc regionis montanæ initia sunt, non absurde ita nuncupatæ, quod omnium montium oræ magis clivosæ per multa stadia in longitudinem excurrunt. Itaque a sancta civitate stadiis fere quattuordecim Zachariæ prophetæ domus inspicitur, in quam, post Annuntiationem, immaculatissima Deipara sollicite contendens, Elisabeth salutavit; cujus et infans præ gaudio in utero subsultavit, læti animi signis, ut par est, Dominum excipiens; Virgoque admirandum et propheticum illud canticum enuntiavit. In loco deinceps illo castellum et templum super spelunca situm est: in speluncæ ultimis recessibus Præcursor in lucem est editus. Prope eam, bino teli jactu ad sublimiorem partem montis petra est, quæ hinc inde proscissa fugientem Baptistæ matrem, infantem amplexatam, quum Herodes cæde immanissima sæviret, sinu suo excepit.

[1] ὑπὸ All. — [2] Cod. ἐπιμήκη. — [3] ἴσ. ὡς εἰκός. All. — [4] Cod. καστέλιον. — [5] Cod. ὑψιέτερον.

κζ'. Ἀπὸ δὲ τῆς Ἱερουσαλὴμ μέσον A τῶν δύο ὁδῶν, τῆς τε πρὸς τὴν ὀρεινὴν ἀπαγούσης, καὶ τῆς πρὸς τὴν μονὴν τοῦ Κοινοβιάρχου καὶ τῆς Λαύρας ἐστὶ ῥαχίον, καὶ ὁδὸς ἐν αὐτῷ μέχρι τῆς Βηθλεὲμ ἀπὸ τῆς ἁγίας Σιὼν ἀπάγουσα. Ἡ δὲ Βηθλεὲμ πόλις ἀπέχει τῆς ἁγίας πόλεως ὡσεὶ μίλια ἕξ, ἧς μέσον καὶ τῆς ἁγίας πόλεως ὑπάρχει μονὴ τοῦ ἁγίου προφήτου Ἡλιοῦ, ὑπὸ τῶν παλαιτάτων μὲν ἀνεγερθεῖσα ἀνθρώπων [1] θεοφιλῶν, ἐκ δὲ τοῦ σεισμοῦ ῥιζόθεν καταπεσοῦσα. B Ἀλλὰ καὶ ταύτην ὁ κοσμικὸς εὐεργέτης ὁ ἐμὸς δεσπότης καὶ βασιλεὺς ἐκ βάθρων ἀνήγειρε διὰ τοῦ ταύτην ἐπιστατοῦντος Pag. 39. Σύρου ἀνδρὸς, καὶ οὕτως μέσον τῆς μονῆς καὶ τῆς Βηθλεὲμ τριγωνίζει τὸν χῶρον ὁ τῆς Ῥαχὴλ τάφος, ὑπὸ τετρακαμάρου θολωτοῦ σκεπόμενος κτίσματος. Περὶ δὲ τὸ εὐωνυμώτερον, μέρος τῆς ἁγίας Βηθλεὲμ, μέσον αὐτῆς καὶ τῆς τοῦ Κοινοβιάρχου μονῆς, ὁρᾶται ἀγρὸς, καὶ ἐν τῷ ἀγρῷ σπήλαιον, ἐν ᾧ οἱ μα- C κάριοι ἀγραυλοῦντες ποιμένες τῶν ἀγγελικῶν ἤκουσαν ὕμνων [2], τὸ, « Δόξα [a] ἐν ὑψίστοις, ἐπιφωνούντων, Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν τῷ κόσμῳ σωτηρία [3] » ἐκ τῆς Παρθένου καὶ Θεοτόκου τοῦ Θεοῦ μου ἀποκυήσεως. Ἡ δὲ ἁγία Βηθλεὲμ τεθεμελίωται ἐπὶ λιθοστρώτου [4] ῥαχίου, ἐν ᾗ καὶ τὸ ἱερὸν σπήλαιον καὶ ἡ φάτνη καὶ τὸ φρέαρ, ἐξ οὗ Δαβὶδ πιεῖν [5] ἐπεθύμησε, καὶ ναὸς ἐπὶ τοῖς τοῦ σπηλαίου νώτοις ἐπικαθήμενος βλέπε- D ται ἐπιμήκης, καὶ πάμμεγας, σταυροειδῶς ἐξ ἀσήπτων ξύλων σκεπόμενος. Ἡ δὲ περὶ τὸ θυσιαστήριον ὀροφὴ ἐστὶ διὰ θόλου ἀνεγηγερμένη λιθίνου. Ἀλλὰ καὶ τοῦτον τὸν περικαλλέστατον ναὸν, καὶ πάμμεγαν ἡ τοῦ κοσμοσώστου μου βασιλέως ἀνήγειρε φιλότιμος χεὶρ, καὶ ψηφῖσι κεχρυσωμένοις ὅλον τὸν ναὸν κατεκόσμησεν, ἐφ' ὃν ὁ τῶν ἐν τῇ χώρᾳ

XXVII. Ab Hierusalem inter duas vias, unam quæ ad montana, alteram quæ ad Cœnobiarchæ monasterium et Lauram abducit, dorsum procurrit, et in eo iter aperitur, a sancta Sion versus Bethleem ferens. Urbs vero Bethleem a sancta civitate sex fere mille passibus distat. In ejus et sanctæ civitatis meditullio monasterium sancti prophetæ Eliæ exsistit, a vetustissimis piis hominibus exædificatum, sed terræ motibus quondam funditus æquatum solo; verumtamen et hoc, de orbe universo bene merens dominus meus ac imperator per suum præsidem, Syrum hominem, a fundamentis reparavit; adeoque inter monasterium et Bethleem, itemque Rachel sepulchrum structum quattuor fornicibus, tholi instar, in fastigiatum cacumen desinentibus opertum, locus ille trianguli formam efficit. Ad sinisteriorem sanctæ Bethleem partem inter eam et Cœnobiarchæ monasterium ager est, et in agro spelunca, in qua beati commorantes in agris pastores angelicas laudes auribus acceperunt, « Gloria in excelsis » illis exclamantibus, « et in terra pax, et in mundo salus, » ob Deum meum ex Virgine Deipara genitum. Sancta Bethleem in dorso, lapidibus strato, fundata est. In ea conspicitur et sacra spelunca, et præsepe, et puteus, ex quo David bibere concupivit, et templum, speluncæ humeris insidens, prælongum prægrandeque, idque ad formam crucis, ex non putrescentibus lignis contectum. Circa altare tectum tholo saxeo sese attollit. Hoc quoque longe pulcherrimum et maximum templum munifica servatoris orbis et imperatoris mei liberalitas exstruxit, totumque lapillis aureis exornavit; in quo civitatis illius Latinorum pastor interpositus, variis in locis,

[a] Luc. II, 14.

[1] ἀνδρῶν — ῥιζ. καταπεσοῦσαν. All. — [2] Cod. ὕμνον. — [3] Cod. σωτείρη. — [4] Cod λιθοστρούτου. — [5] Cod. et All. ποιεῖν.

ϖαρένθετος Λατίνων ϖοιμὴν, τὸν αὐτοκράτορα τάχα τῆς μεγαλοψυχίας ἀμειβόμενος, ἐν διαφόροις τόποις καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Ṡυσιασῖηρίῳ τοῦ ἁγίου ὑπερθεν σπηλαίου τὴν ὡραίαν ἐκείνου μορφὴν ἀνεσῖήλωσε. Τὸ δὲ τοῦ σπηλαίου σχῆμα τῆς φάτνης καὶ τοῦ φρέατος ὑπάρχει τοιοῦτον. Περὶ τὸ εὐώνυμον μέρος τοῦ βήματος ἐσῖὶ τοῦ ἁγίου σπηλαίου σῖόμιον, οὗ ϖρόσεγγυς ἐκεῖνο τὸ φρέαρ ἐσῖὶν, ἐξ οὗ αἰσθητῶς καὶ νοητῶς ὁ ϖροπάτωρ Δαβὶδ ϖιεῖν ἐπεθύμησεν· οὗ ὕδατος οἱ ϖαραδυνασῖεύοντες ἐκείνῳ ἄνδρες δύο, τὰς τῶν ἀλλοφύλων διατεμόντες ϖαρεμβολὰς, καὶ διὰ τοῦ καδδίου ἀρυσάμενοι, φλεγομένῳ τῷ δίψει ἐκείνῳ ϖροσέφερον, ὃς ἐν τῷ σπεῖσαι αὐτῷ[1] τῷ Θεῷ, τὸ μέχρι τοῦ νῦν διαβόητον ἔργον ϖεποιηκὼς ἀνακηρύτῖεται. Ἐκ δὲ τῆς τοῦ σπηλαίου εἰσόδου μέχρι τοῦ ϖυθμένος αὐτοῦ ἐσῖὶν ἡ κάθοδος διὰ βαθμίδων ἓξ καὶ δέκα, καὶ ϖερὶ τὸ ἀρκτῷον μέρος ὑπάρχει τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο κατάλυμα, ἐν ᾧ ἡ Παρθένος τὸν Σωτῆρα Χρισῖὸν ἀπεκύησε, καὶ ἡ κτίσις ϖᾶσα κατεῖδε Θεὸν ἐν σαρκὶ, καὶ κόσμος ὅλος ἀνεκαινίσθη, καὶ ὁ Ṡνητὸς ἐγὼ ϖλουτίζομαι τὴν Ṡεότητα τοῦ Θεοῦ καὶ κτίσῖου μου τὴν ἐμὴν ϖῖωχείαν ϖτωχεύσαντος.

Εἶτα μιᾶς κάτωθεν βαθμίδος ἡ τῶν ἀλόγων ὁρᾶται φάτνη, ἰσομήκει τετραγωνιζομένη τῷ σχήματι, ἣν λευκοῖς οἱ ϖάλαι ἄνθρωποι μαρμάροις ϖερικαλύψαντες, μέσον αὐτῆς ἐκκοπὴν ὀμφαλοειδῆ ϖεποιήκασι, καθ' ἣν μέρος αὐτῆς ἀναφαίνεται, φάτνης ἐκείνης, τῆς τὸν ἀχώρητον χωρησάσης, τῆς οὐρανοῦ ϖλατυτέρας, τῆς γῆς καὶ Ṡαλάσσης καὶ ὑποχθονίων εὐρυχωροτέρας ἐπὶ ϖολύ· ὃν γὰρ ἐκεῖνοι χωρῆσαι οὐκ ἴσχυσαν, αὕτη βρεφωθέντα εὐρυχώρως ἐχώρησεν[2]. Ἐναλλομαι τῇ γραφῇ, καὶ ὅλως τῷ νοῒ ἐντὸς γίνομαι τοῦ ἱεροῦ ἐκείνου σπηλαίου,

Pag. 40. (beside "βόμενος, ἐν διαφόροις τόποις")
Pag. 41. (beside "ζομένη τῷ σχήματι")

A sanctuario sancti ipsius supra speluncam, imperatorem ob tantam forte magnanimitatem remuneraturus, decoram illius statuam fabrefactam erexit. Speluncæ, præsepis et putei forma hæc est. Circa partem sinistram sanctuarii sanctæ speluncæ orificium patet; prope illud puteus est, ex quo corporaliter atque spiritualiter progenitor David bibere peroptavit. Aquam ex eo puteo qui post apud eum maximas dignitatis B partes tenebant, viri duo, castris allophylorum expugnatis, cado haustam, David siti exæstuanti apportant; quam quum Deo ipsi libasset, ad hæc usque tempora fama præcelebre facinus illius per ora omnium volat. Ab introitu hujus speluncæ ad ima sex et decem, quibus descenditur, gradus numerantur. Ad borealem plagam sacrosanctum illud diversorium observatur, in quo Virgo Christum Salvatorem partu enixa C est, et creatura universa Deum in carne vidit, et mundus totus renovatus est, et mortalis ego ipse deitate ditesco, postquam Deus et creator meus paupertatem meam induerit.

Tum post unius gradus descensum, jumentorum præsepe conspicitur, æqua figura, quattuor angulis commensurata, quod candidis vetustæ ætatis homines marmoribus contexerunt. D In medio apertura ad modum umbilici relicta, ex qua pars præsepis apparet, præsepis illius quod eum, qui nullo loco capi poterat, cepit; cœlo amplioris, terra marique et subterraneis multo capacioris; quem enim illi complecti suo ambitu non poterant, illud laxioribus spatiis infantem factum accepit. Pictura mentem intimam concutit, totusque intellectu in sa-

[1] αὐτὸ All. — [2] Cod. ἐχώρισεν.

καὶ κατὰ τὸ κάλυμμα[1] τοῦ Δεσποτικοῦ βλέπω τόκου, καὶ τὴν ἐν τῇ φάτνῃ τοῦ βρεφωθέντος ἀνάκλισιν, καὶ φρίτlω τὴν ϖερὶ ἐμὲ τοῦ Σωτῆρος ἀγάπησιν, καὶ τὴν ἄκραν ταύτης ϖτωχείαν, δι' ἧς ἐμὲ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἠξίωσεν· ἀλλὰ καὶ ϖαλάτιον τὸ σπήλαιον ἐννοῶ, καὶ ὡς ἐν θρόνῳ τοῖς ϖαρθενικοῖς κόλποις τὸν βασιλέα καθήμενον, καὶ χοροὺς ἀγγέλων ϖερικυκλοῦντας βλέπω τὸ σπήλαιον, καὶ τὰ δῶρα τοὺς μάγους δωροφοροῦντας τῷ βασιλεῖ· καὶ ϖάσης θυμηδίας ἐμπίπλαμαι, καὶ οἵας ἠξίωμαι χάριτος, κατανοῶν γέγηθα. Ἔγραψεν ὁ τεχνίτης τῇ ζωγράφῳ χειρὶ ἐν αὐτῷ τῷ σπηλαίῳ, τὰ ἐν αὐτῷ τελεσθέντα μυσlήρια. Γέγραπlο γὰρ ϖερὶ τὴν ἀψῖδα, ἐν ᾧ τὸ μέγα τοῦ κόσμου μυσlήριον, κόρη ϖρὸς εὐνὴν ἀναπίπlουσα[2], τὴν μὲν λαιὰν ὑποθεῖσα τῷ τῆς ἑτέρας ἀγκῶνι, τῇ δεξιᾷ δὲ τὴν ϖαρειὰν ἐπικλίνουσα, καὶ ϖρὸς τὸ βρέφος ὁρῶσα, καὶ τὴν ἐντὸς σωφροσύνην ἐν τῷ τοῦ σχήματος μειδιάματι, καὶ τῇ τῶν ϖαρειῶν εὐχροίᾳ ἐμφαίνουσα. Οὐ γὰρ ἀλλοιοῦται τὸ ϖρόσωπον, ὡς ὠχριῶσά τις ἄρτι τεκοῦσα, καὶ ϖρῶτον τεκοῦσα. Τὴν γὰρ τῆς φύσεως κρεῖτlον ἀξιωθεῖσαν τεκεῖν ἔδει καὶ τῶν κατὰ φύσιν ὀδυνῶν ἀπηλλάχθαι. Ὄνος ἐντεῦθεν καὶ βοῦς καὶ φάτνη καὶ βρέφος, καὶ ποιμένων ἑσμὸς, ὧν βοή τις ἐξ οὐρανοῦ διαθρυλλοῦσα τὰ ὦτα τῶν θρεμμάτων ἀπεβουκόλησε, καὶ τὰς ὄϊς ἀμέλει καταλιπόντες ϖερὶ τὴν ϖόαν καὶ τὴν ϖηγὴν νεμομένας, καὶ τῷ κυνὶ τῆς ἀγέλης τὴν φυλακὴν ἐπιτρέψαντες, τοὺς αὐχένας αἴρουσιν εἰς αἰθέρα, τὴν[3] ἀκοὴν ἰθύνοντες ϖρὸς τὴν τοῦ κτύπου φορὰν, ἄλλος[4] ἄλλως ἑσlηκότες, ὡς ἂν ἕκασlος ἀτονώτερον ᾤετο, καὶ ῥᾷον ἑσlάναι, καὶ τοῖς μὲν αἱ καλαύροπες ἀχρεῖοι φαίνονται, τοῖς δὲ τὸ ὄμμα ἤρτηται ϖρὸς οὐρανὸν,

A crosanctam illam speluncam penetro, et Dominici partus diversorium oculis lustro, atque in præsepi facti infantis accubationem, et mei Salvatoris erga me amorem tremebundus revereor, extremamque illius inopiam, qua me cœli regno dignum effecit; sed regiam esse speluncam apprehendo, ac veluti in throno virgineis sinubus regem insidentem angelorumque choros speluncam circumvolantes et magos munera

B regi afferentes tueor; eximia lætitia animum oppleo, et gratiæ, qua dignus efficior, voluptate medullitus perfundor. Perita manu pinxit artifex in spelunca mysteria quæ in ea patrata sunt. Namque in abside, quod maximum mundi præ se fert mysterium, effigiata erat puella, in lecto recubans, læva dexteræ cubito supposita, ad dexteram ipsam genis reclinatis, puerulum intuens et innatam gravitatem subridentis specie

C et eleganti faciei colore clare indicans. Neque enim vultu, tanquam illa quæ recens et primum peperit, pallida immutatur; æquum quippe erat quæ digna effecta est ut partum supranaturalem ederet, dolorum per naturam illatorum esse immunem. Asellus deinde et bos, et præsepe atque infans, et pastorum congregatio, quos auribus de cœlo clamor obstrepens a gregibus avocavit; quare, armentis relictis, quæ

D inter herbas et fontem cibum potumque sibi quærunt, et cani, gregum custodi, eorum custodia demandata, cervicem in aerem tollunt, ad strepitus rumorem aures dirigunt, alius alio modo intenti, prout sibi quisque faciliorem et leviorem stationem ducebat; et his quidem pedum nulli usui est, illis facies in cœlum figitur; namque dexteras ad vocem retrahentes, turbatas aures pro-

Pag. 42.

[1] Cod. κάλυμα. — [2] Cod. ἀναπίπτουσαν. — [3] τὴν om. All. — [4] Cod. prius ἄλλως.

τὰς γὰρ[1] δεξιὰς ἀνασπῶντες πρὸς τὴν (A) βολὴν[2], τεταραγμένως τὴν ἀκοὴν ἀποτείνουσιν. Οὐ μὴν ἐδέησε δευτέρας αὐτοῖς ἀκοῆς· ὀφθαλμοὶ γὰρ ὤτων πιστότεροι. Ἄγγελος γὰρ συναντήσας αὐτοῖς τὴν τοῦ βρέφους ἀνάκλισιν ἐπὶ τὴν φάτ- Pag. 43. νην αὐτοῖς ὑποφαίνει, καὶ τὰ θρέμματα μὲν οὐδαμῶς ἐπιστρεφόμενα πρὸς τὴν θέαν ἐξ εὐηθείας ἐφοίτουν, τὰ μὲν νένευκε πρὸς τὴν πόαν, τὰ δὲ πρὸς τὴν εἰρημένην ἀποτρέχει πηγήν· ἡ δὲ κύων (θυμοειδὲς γὰρ πρὸς ἀλλοτρίους τὸ (B) ζῶον) διασκοπεῖν φαίνεται τὸ τῆς ὄψεως ἀηθες· οἱ δὲ μάγοι τῶν ἵππων ἀποθρώξαντες, καὶ τὰ δῶρα λαβόμενοι ἐν χεροῖν, τὸ γόνυ τε κλίναντες, ἐν τρόμῳ ταῦτα τῇ Παρθένῳ προσφέρουσι.

κη'. Τῆς ἁγίας Βηθλεὲμ ἔξωθεν, ὡσεὶ μίλια δύο, ἐντὸς τῆς τοῦ Κοινοβιάρχου μονῆς ἐστὶ τὸ σπήλαιον, ἐν ᾧ χρηματισθέντες οἱ μάγοι, μὴ ἀνακάμψαι πρὸς Ἡρώδην, δι' ἄλλης ὁδοῦ ἀνεχώρησαν εἰς τὴν χώραν αὐτῶν. Καὶ τῆς Λαύρας ἐκεῖ- (C) θεν ὡσεὶ μίλια ιβ', τῆς τοῦ Ῥουβᾶ ἐρήμου πλησίον ἐστὶν ἡ μονὴ τοῦ ἁγίου Χαρίτωνος· καὶ ταύτης ἐκεῖθεν ἐν πολλῷ διαστήματι τὸ ἐν Χιβρῶν διπλοῦν μνῆμα τοῦ Ἀβραάμ, καὶ ἡ δρῦς ἡ Μαμβρῇ[3], ἐν ᾗ τὴν παναγίαν Τριάδα ὁ πατριάρχης ἐξένισεν Ἀβραάμ. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἱστόρηνται ἀπὸ τῆς Πτολεμαΐδος διὰ τῆς Γαλιλαίας μέχρι τῆς ἁγίας πόλεως Ἱερουσαλὴμ, τοῦ Ἰορδάνου καὶ τῆς ἁγίας ἐρήμου. Τὰ δὲ τῆς παραλίας ἔχουσιν (D) οὕτως.

Pag. 44. κθ'. Ἀπὸ τῆς ἁγίας πόλεως Ἱερουσαλὴμ ὡσεὶ μίλια ς', ἐστὶν ἡ Ἀρμαθαὶμ[4] πόλις, ἐν ᾗ Σαμουὴλ ὁ μέγας ἐκεῖνος προφήτης γεγέννηται. Καὶ μετ' ἐκεῖνον ὡσεὶ μεθ' ἑτέρων μιλίων ἑπτὰ ἢ καὶ πλεῖον διάστημα, ἐστὶν ἡ Ἐμμαοὺς πόλις μεγάλη, κοιλάδος μέσον κειμένη, ἐν ὑπερανεστηκότι ῥαχίῳ, οὕτως ὡσεὶ μίλια

movent, non tamen illis secundo audire opus fuit; majorem enim quam aures oculi fidem faciunt. Revera enim angelus, ipsis occurrens, pueruli reclinati vestigia in præsepi ostendit. Pecudes ad ea quæ ante earum oculos fiebant minime intentæ, fatuo gressu ducuntur; quarum pars ad herbam nutant, pars ad dictam fontem pedem ferunt. Canis vero (quod animal adversus extraneos iram in promptu gerit) visionem insuetam meditari videtur. Magi descendentes ex equis, munera manibus sumentes, genuaque flectentes, reverenter et metu divino repleti dona Virgini offerunt.

XXVIII. Extra sanctam Bethleem, fere ad milliaria duo, in Cœnobiarchæ monasterio spelunca est, in qua oraculo accepto magi, ne ad Herodem reverterentur, per aliam viam reversi sunt in regionem suam. Trans Lauram, duodecim fere passuum millibus, prope Rubæ eremum, sancti Charitonis monasterium jacet, et hinc ulterius, longo intervallo sejunctum duplex, quod Chebrone est, Abraham sepulchrum, et una quercus Mambre, sub qua sanctissimam Trinitatem hospitio patriarcha Abraham exceperat. Et hæc quidem ita se habent a Ptolemaide per Galilæam ad sanctam urbem Hierusalem, Jordanem et sanctam eremum. Maritimarum vero partium hæc est positio.

XXIX. A sancta civitate Hierusalem, ad sex milliaria, Armathæm urbs conspicitur, in qua Samuel, magnus ille propheta, ortum habuit. Inde post alia septem et amplius milliaria Emmaus, urbs magna in media valle inque supereminenti dorso jacet. Sic, ad passuum fere viginti millia, Rampleæ regio oculis

[1] τὴν pro γὰρ All. — [2] Fort. βοὴν. ED. — [3] Cod. et All. Μαυρῇ. — [4] Cod. et All. Ἀρμαθέμ. Conf. Reg. I, 1, 1.

εἴκοσι καὶ τέσσαρα ἡ τοῦ Ῥαμπλέα χώρα A ὑφήπλωται, καὶ ναὸς σάμμεγας ἐν ταύτῃ ὁρᾶται τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου, ἐν οἷς καὶ γεγέννηται[1] τόποις, καὶ ὑπὲρ εὐσεβείας ἤθλησε μεγίστους ἀγῶνας, ἔνθα καὶ ὁ ἱερὸς τάφος ὑπάρχει αὐτοῦ. Ὁ δὲ ναός ἐστι δρομικὸς καὶ ἐν τῷ τοῦ βήματος μύακι ὑπὸ τὴν τῆς ἁγίας τραπέζης χθόνα τὸ τοῦ τάφου ὁρᾶται στομίδιον, λευκῷ μαρμάρῳ περιφραττόμενον. Ἀλλ' ἀναγκαῖον εἰπεῖν ὅσα παρὰ τῶν τοῦ ναοῦ κληρικῶν ἀκηκόαμεν[2] πρό B τινων ἐνιαυτῶν ἐπὶ τῷ τοῦ ἁγίου τάφῳ γινόμενα. Ἔφησαν γὰρ ὅτι ὁ νῦν παρεμβόλιμος Λατίνων ἐπίσκοπος τὸ τοῦ τάφου ἐπειράθη ὑπανοῖξαι στόμιον, καὶ τῆς πλακὸς ἀρθείσης τῆς τοῦτο περιφραττούσης, εὑρέθη σπήλαιον μέγα, οὗ περὶ τὸ ἐνδότερον μέρος ὁ τοῦ ἁγίου εὕρηται τάφος. Καὶ δῆτα ἐγχειρισάμενος καὶ αὐτὸν[3] ὑπανοῖξαι, πῦρ ἐξαλλόμενον ὠράθη τοῦ τάφου, καὶ τὸν μὲν ἕνα
Pag. 45. τούτων ἡμίφλεκτον γενέσθαι πεποίηκε, C τὸν δ' ἕτερον θανάτου εὐθὺ παρανάλωμα.

λ'. Μετὰ δὲ τὴν χώραν ταύτην ἐστὶν ἡ Φιλίππου Καισάρεια[4], πόλις μεγάλη καὶ[5] πολυάνθρωπος[6], ἥτις περὶ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης ἵδρυται, ἐν ᾗ καὶ λιμὴν ὑπάρχει πάνυ θαυμάσιος, τέχνῃ γεγονὼς ἀνθρωπίνῃ, δαψιλείᾳ[7] χρημάτων ἡ τοῦ Ἡρώδου ἐπαρκέσασα χεὶρ τῇ τούτου κατασκευῇ. Ἐν ταύτῃ Χριστὸς τοὺς Ἀποστόλους ἠρώτα, « Τίνα[a] με λέγουσιν D οἱ ἄνθρωποι τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » Καὶ ὁ Πέτρος, « Σὺ[b] εἶ ὁ Χριστὸς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, » πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο, τὸ τῆς ἀγάπης ἐντεῦθεν διάπυρον ἐνδεικνύμενος.

λα'. Μετὰ ταῦτά ἐστι τὸ Καρμήλιον ὄρος, περὶ οὗ πολὺς λόγος παρά τε τῇ παλαιᾷ Γραφῇ καὶ τῇ καινῇ ὑπηγόρευται. Ἔστι δὲ τὸ ὄρος ζυγὸς, ὑπ' αὐτοῦ

sese offert, et templum ingens in eadem sancti magni martyris Georgii visitur. Illis in locis sancto contigit natalis dies; et ibi pro pietate ingentia certamina subiit et sepulturæ demandatus fuit. Templum ipsum dromicum est, et in sanctuarii mytulo sub sanctæ tabulæ pavimento sepulchri orificium patet candido marmore circumseptum. Verum operæ pretium fuerit, quæ a templi clericis ante paucos annos in sancti sepulchro sunt patrata, narratione nostra indicare. Dicebant namque, interjectum, qui nunc præest, Latinorum episcopum, sepulchri orificium reserare conatum, et tabula marmorea qua illud obtegebatur, sublata, ingentem protenus speluncam sese ostendisse, et in ejus interiore parte sancti sepulchrum. Quum demum et illud quoque reserare conaretur, ignis e sepulchro vi prorumpens, unum ex iis qui manus injicere conabantur, semiustum reliquit, alterum subita morte delevit.

XXX. Regionem illam excipit Cæsarea Philippi, civitas magna et populo frequens, ad maris ripas fundata; portu celeberrimo, manu hominum facto, cincta. Immanem enim pecuniarum sumptum in ejus structuram Herodes erogaverat. In ea Christus interrogavit Apostolos : « Quem me dicunt homines esse Filium hominis? » Et Petrus : « Tu es Christus Filius Dei, » ad eum respondit, verbis his ardorem flagrantem suæ charitatis ostendens.

XXXI. Subsequitur mons Carmelus, de quo in veteri recentiorique Scriptura plurimus sermo est. Jugatur mons ab ipso maris sinu, qui circa Ptolemaidem

[a] Math. XVI, 13, ubi με om.
[b] Id. XVI, 16.

[1] Cod. γεγένηται. — [2] Cod. ἠκηκόαμεν. — [3] All. addit μέν. — [4] Cod. Καισσάρια. — [5] καὶ om All. — [6] πολύανδρος All. — [7] Cod et All. δαψιλίᾳ.

A τοῦ θαλατλίου κόλπου, τοῦ περὶ τὴν Πτολεμαΐδα καὶ τοῦ[1] Καιφᾶ κοιλαινομένου ἀρχόμενος, καὶ μέχρι τῶν τῆς Γαλιλαίας διήκει[2] ὁρίων. Περὶ δὲ τὸ ἀκροτελεύτιον τὸ πρὸς τὴν θάλασσαν τοῦ ζυγοῦ, ἐσλὶ τὸ τοῦ προφήτου Ἠλιοῦ σπήλαιον, ἐν ᾧ τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν ὁ θαυμασλὸς ἐκεῖνος διατελέσας ἀνὴρ, μετάρσιος γέγονεν. Ἦν μὲν ἐν τῷ τοιούτῳ
Pag. 46. χώρῳ πάλαι μεγάλη μονὴ, ὡς τὰ νῦν φαινόμενα τῶν κτισμάτων διδάσκουσι λείψανα, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ χρόνου τοῦ τὰ B πάντα γηράσκοντος, καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν[3] ἀλλεπαλλήλου ἐπιδρομῆς ἠφάνισλαι τέλεον. Πρὸ δέ τινων χρόνων ἀνὴρ μοναχὸς, ἱερεὺς τὴν ἀξίαν, πολιὸς τὴν τρίχα, Καλαυρηδόθεν ὁρμώμενος, ἐξ ἀποκαλύψεως τοῦ προφήτου τῷ τόπῳ ἐπιδημήσας ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις, ἤγουν[4] ἐν τοῖς τῆς μονῆς καταλύμασι θριγγίον πήξας μικρὸν, καὶ πύργον οἰκοδομήσας, καὶ ναὸν ἀνεγείρας μικρὸν, καὶ ἀδελφοὺς ὡσεὶ δέκα συνάξας, νῦν C τὸν ἅγιον χῶρον ἐκεῖνον οἰκεῖ.

λϐʹ. Ἐνταῦθα πεπαύσθω τὸ τῆς ἐκφράσεως σύγγραμμα, ἔνθα μοι καὶ ὁ τῶν ἱερῶν τόπων δίαυλος τετερμάτισλαι. Εἰ μέντοι δόξει τοῖς ἐντυγχάνουσι τουτὶ τὸ πόνημα χρήσιμον, αὐτό μοι τὸ πονηθὲν ἀντάμειψις καὶ ἆθλον ἔμμισθον λογισθήσεται. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, πρὸς ἐμὲ τὸν τεκόντα τὸ γεννηθὲν ἐπαναστραφείτω, καὶ τοῖς αὐτοῦ ψελλισμοῖς ὑπομνηζέτω τῶν θείων τόπων ἐκείνων[5], D ἵν' ἐν φαντασίᾳ διὰ τῆς ἀναμνήσεως ἐκείνων γενόμενοι ἡδέως ἐπευφραινώμεθα.

et Caipham incurvatur, initium ducens, et ad Galilææ fines usque procedit. In extrema parte jugi, qua mare respicit, prophetæ Eliæ spelunca spectatur, in qua angelicam vitæ rationem postquam exegisset admirandus ille vir, in regiones supernas sublatus est. Erat eo loci antiquis quidem temporibus monasterium magnum, ut structurarum vestigia ad hæc usque tempora commonstrant; quod vero tempore, quod omnia in senium impellit, et gentium crebris invasionibus penitus abolitum. Verum ante aliquot annos quidam monachus, dignitate sacerdos, capillitio albus, e Calabria oriundus, ex prophetæ revelatione, hæc eadem occupavit loca, monasteriique dico reliquias vallo modicæ altitudinis cinxit, et turri exædificata templòque non ita magno exstructo, fratribusque ferme ad decem ibi collectis, etiamnum sanctum illum ambitum colit.

XXXII. Et hic descriptionis hujusce terminus esto, ubi sacrorum locorum circuitio finem habet. Quod si legentibus labor hic utilitatis aliquid afferre visus fuerit, opus ipsum ac labor compensatio mihi et lucrificabile præmium reputabitur; sin minus, ad me parentem redeat a quo ortum ducit, balbutiendoque sacrorum locorum memoriam refricet; ut nos, eorum recordatione in vivam eorum imaginem remeantes, suavi solatio in gaudia restituamur.

[1] Fort. τό. ED. — [2] ἴσ. διήκων. All. — [3] ἐχθρῶν All. — [4] ἢ ὡς All. — [5] ἐκείνων,... γεννηθ... ἐπάνω... ἵν' ἐν All. Nihil deest. Ortus error ex mala lineæ superioris repetitione, γεννηθὲν ἐπαναστρ. ED.

VI

NEOPHYTUS PRESBYTER.

Edit. Cotel. Mon. Eccl. t. II, p. 457.

A. 1191.

Περὶ[1] τῶν κατὰ τὴν[2] χώραν Κύπρον σκαιῶν. A

Νεφέλη καλύπτει ἥλιον, καὶ ὁμίχλη ὄρη καὶ βουνοὺς, δι᾽ ὧν ἀπείργηται θάλψις καὶ φωταυγὴς ἡλίου ἀκτὶς χρόνῳ τινὶ, εἴργει δὲ καὶ ἡμᾶς δώδεκα χρόνους ἤδη νεφέλη καὶ ὁμίχλη ἀλλεπαλλήλων δεινῶν τῶν τῇ χώρᾳ συμβεβηκότων. Κρατηθείσης μὲν γὰρ τῆς Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ τοῦ ἀθέου Σαλαχαντὶ[3], τῆς δὲ[4] Κύπρου ὑπὸ Ἰσαακίου τοῦ Κομνηνοῦ, μάχαι λοιπὸν καὶ πόλεμοι, ταραχαὶ καὶ ἀκαταστασίαι, λαφυραγωγίαι καὶ δειναὶ συν- B *αντήσεις τὴν γῆν, ἐν ᾗ οἱ δηλωθέντες ἦρξαν, κατεκάλυψαν νεφέλης καὶ ὁμίχλης πλέον. Ἰδοὺ γὰρ ὁ ζωηφόρος τοῦ Κυρίου ἡμῶν τάφος καὶ τὰ λοιπὰ ἅγια ἐδόθησαν τοῖς κυσὶ Μουσουλμάνοις, διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν· καὶ δακρύει ἐν τῇ τοιαύτῃ συμφορᾷ πᾶσα ψυχὴ φιλόθεος· « ταραχθέντα[a] δὲ καὶ τὰ ἔθνη, καὶ βασιλεῖαι κλιθεῖσαι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὁ Ἀλαμανίας[5], φημὶ, καὶ ὁ Ἐγκλινίας[6], καὶ πᾶν ἔθνος σχεδὸν, κεκίνηνται[7]* C *ὑπὲρ τῆς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἤνυσαν οὐδέν. Οὐδὲ γὰρ ηὐδόκησεν ἡ Πρόνοια κύνας ἐξεῶσαι, καὶ λύκους ἀντεισάξαι.*

Pag. 458. *Καὶ ἰδοὺ ιϐʹ χρόνους ἐπὶ τὸ χεῖρον τὰ κύματα κορυφοῦνται, ἔτι τε καὶ αὐτὸς ὁ υἱὸς ἡμῶν ὁ πνευματικὸς, πρὸς ὃν δηλαδὴ ταῦτα ἐγράφομεν, τὰ δεινὰ μὴ ὑποφέρων βλέπειν τε καὶ ἀκούειν καὶ ἐκ μέρους αὐτῶν πάσχειν, μετὰ πολλῆς[8]*

De calamitatibus Cypri.

I. Nubes obtegit solem, et nebula montes collesque; unde aliquod tempus cohibetur solis calor et splendidus radius. Nos quoque jam a duodecim annis coercet nubes ac nebula sibi mutuo succedentium calamitatum, quæ regioni nostræ incubuerunt. Capta enim Hierosolyma per impium Salachanti et Cypro per Isaacium Comnenum, repente pugnæ et bella, tumultus ac seditiones, deprædationes sævæque calamitates terram, in qua prædicti imperarunt, magis cooperuerunt quam nubes et nebula. Ecce enim vivificum Domini nostri Sepulchrum, cæteraque sanctuaria, tradita sunt propter peccata nostra canibus Musulmanis; quare in tanta calamitate lacrymatur omnis anima pia sed etjuxta id quod scriptum est « conturbatæ gentes et inclinata regna: » Alamaniæ, inquam, monarcha et rex Angliæ, cunctæque propemodum nationes pro Hierosolymis motæ sunt, nec quidquam profecerunt. Neque enim placuit Providentiæ canes expellere et lupos introducere.

[a] Psalm. xlv, 7.

II. Et ecce jam duodecimus annus est ex quo in pejus fluctus tument. Ipse præterea spiritualis filius noster, ad quem videlicet ista scripsimus, ærumnas nec videre nec audire nec ex parte ferre valens, post multa solerter et artificiose

[1] Post Coteler. hanc Neophyti epistolam ediderunt Reichardt, *Geschichte des Kӧnigr. Cyp.* II, *Beil.* 3-7, et Const. Sathas, Biblioth. græc. med. ævi, t. II, p. 1-4. — [2] Cot. om. *τήν*. — [3] Salachanti i. e. Saladinus. ED. — [4] *καὶ* pro *δὲ* cod. Taur. — [5] Fridericus I. Cot. — [6] Richardus [rex Angliæ]. Cot. — [7] *κεκίνηται* cod. Taur. — [8] *πολλὰς — μηχανὰς* Cot.

A περινοίας καὶ μηχανῆς, ἐξέφυγε χεῖρας μιαιφόνους σὺν παντὶ τῷ λαῷ αὐτοῦ θείᾳ ῥοπῇ, καὶ προσφοιτήσας Ἀγγέλῳ τῷ βασιλεῖ Κωνσταντινουπόλεως, προσεδέχθη ἐντίμως, καὶ τὸ σεβαστοῦ γέρας εἴληφεν ἐξ αὐτοῦ. Ἐγὼ δὲ τὴν ὑπόσχεσιν ἐκπληρῶν, ἰδοὺ σὺν Θεῷ γράφω καὶ τὰ ἐπίλοιπα, ὡς[1] ὑπεσχόμην, τοῖς ἐντυγχάνουσι παραδηλῶν τὴν ἐνεστῶσαν δυσχέρειαν τῶν[2] πραγμάτων· ἥτις ἄρα δυσχέρεια ποῦ δὴ καταλήξει οἶδεν οὐδεὶς ἐν ἀνθρώποις, εἰ μὴ μόνος ὁ « ἐπι- B τιμῶν[a] τῇ θαλάσσῃ καὶ τοῖς ἀνέμοις, καὶ γαληνιῶσιν. » Ξένα τινὰ καὶ δυσήκουστα τὰ τῇ χώρᾳ ταύτῃ συμβεβηκότα δεινά, καὶ τοιαῦτα, ὡς πάντας τοὺς αὐτῆς πλουσίους ἐπιλαθέσθαι πλούτου αὐτῶν, λαμπρῶν οἰκημάτων, συγγενῶν, οἰκετῶν, ἀνδραπόδων, πλήθους ποιμνίων, βουκολίων, λακινιῶν, βοσκημάτων παντοίων, χωρῶν σιτοφόρων καὶ παμφόρων ἀμπέλων, καὶ παραδείσων ποικίλων, καὶ μετὰ πολλῆς σπουδῆς ἀπο- C πλεῦσαι λάθρα πρὸς χώρας ἀλλοδαπάς, καὶ πρὸς τὴν βασιλίδα[3] τῶν πόλεων. Ὅσοι δὲ διαφυγεῖν οὐκ ἴσχυσαν, τίς ἱκανὸς ἐκτραγῳδῆσαι τὰς θλίψεις αὐτῶν, τοὺς ἐτασμούς, τοὺς[4] δημοσίους φυλακισμούς, τὴν ὁλκὴν τῶν ἀπαιτουμένων χρημάτων, μέχρι χιλιάδων τόσων καὶ τόσων. Ταῦτα δὲ συγκεχώρηται γενέσθαι δι' ἁμαρτίας ὄγκον, ψήφῳ Θεοῦ δικαίᾳ, ἵνα ταπεινωθέντες καταξιωθῶμεν ἴσως συγγνώμης. D

[a] Math. VIII, 26, ubi καὶ ἐγένετο γαλήνη μεγάλη.

Pag. 459.

Χώρα ἐστὶν Ἰγκλιτέρρα, πόρρω τῆς Ῥωμανίας κατὰ βορρᾶν· ἐξ ἧς νέφος Ἰγκλίνων σὺν τῷ ἄρχοντι αὐτῶν, εἰς πλοῖα μεγάλα λεγόμενα νάκκας[5] συνεισελθόντες τὸν πλοῦν πρὸς Ἱεροσόλυμα ἔδρων. Τότε γὰρ καὶ ὁ Ἀλαμάνων ἄρχων μετὰ ἐννακοσίων[6] χιλιάδων, ὥς φασι, στρατοπέδων, πρὸς Ἱεροσόλυμα καὶ αὐτὸς τὴν ὁρμὴν ἐποιεῖτο. Παρελθὼν δὲ

facta, crudeles manus cum omni populo suo per gratiam Dei effugit, quumque se contulisset ad Angelum Constantinopolis imperatorem, honorifice exceptus est atque sebasti dignitatem ab eo accepit. Ego vero quod promiseram adimplens, ecce Deo juvante, etiam reliqua scribo juxta pollicitationem meam, iisque qui mea lecturi sunt notam facio præsentem rerum difficultatem, quæ sane difficultas, quo cessura sit, nullus inter homines novit, nisi solus ille qui « imperat mari et ventis, et ad tranquillitatem redeunt. » Mala quæ in hac regione evenerunt, mira sunt, vixque possunt audiri, immo sunt ejusmodi, ut cuncti ejus divites obliti fuerint suarum divitiarum, splendidorum ædificiorum, cognatorum, domesticorum, mancipiorum, multitudinis gregum, armentorum, porcellorum, pecudum omnis generis, agrorum frumenti feracium, vinearum fertilissimarum, variorumque viridariorum; atque cum multa festinatione clam ad extraneas regiones et ad urbium reginam abnavigaverint. Eorum autem qui effugere non potuerunt, quis sufficiet tragice enarrandis angustiis, disquisitionibus, publicis in carcerem conjectionibus, exactarum pecuniarum quantitate usque ad plane immensa millenaria. Cæterum hæc fieri permisit justum Dei judicium ob peccati gravitatem, ut post humilitatem veniam nanciscamur.

III. Regio est Anglia, longe a Romania ad aquilonem, e qua Anglorum nubes cum ipsorum principe, conscensis magnis navigiis quæ *nacæ* appellantur, ad Hierosolyma trajecerunt. Nam tunc Alamannorum princeps cum nongentis, uti dicunt, millibus militum expeditione suscepta, ad Hierosolyma ipse quoque tendebat; quum prætergressus Iconii

[1] ὡς om. cod. Taur. — [2] τῶν πρ. ἥτ. ἄρ. δυσχ. om. cod. Taur. — [3] Constantinopolim. Cot. — [4] τοὺς om. cod. Taur. — [5] V. Glossar. Fresnii. Cot. — [6] ἐννεακοσίων Sath.

τὴν χώραν τοῦ Ἰκονίου καὶ τὰ ἀνατο- A λικὰ μέρη διερχόμενος, διεφθάρησαν τὰ σ7ρατόπεδα τῷ μήκει τῆς ὁδοῦ, καὶ τῷ λιμῷ καὶ τῷ δίψει[1]· ὁ δὲ αὐτῶν βασιλεὺς ἔν τινι ϖοταμῷ ἀπεπνίγη ἐποχούμενος ἵππῳ. Ἰγκλίτερ δὲ τῇ Κύπρῳ ϖαραβαλὼν, εὗρεν αὐτὴν ὁ ϖανάθλιος ὡς τιθηνοῦσαν μητέρα· καὶ εἰ μὴ γέγονε τοῦτο, τὰ τοῦ Ἀλαμάνου ἴσως ἔμελλε ϖείσεσθαι καὶ αὐτός. Πῶς δὲ Κύπρον[2] ἑάλω, ἐπιδρομάδην λέξω καὶ τοῦτο.

Pag. 460. Ὡς ἐγένετο ἐν χρήσει ὁ ἐν μακαρίᾳ τῇ B λήξει εὐσεβέσ7ατος βασιλεὺς Μανουὴλ ὁ Κομνηνὸς φρουρὸν σ7εῖλαί τινα ϖρὸς τὰ βασιλικὰ φρούρια τῆς Ἀρμενίας, σ7έλλει τινὰ τῶν αὐτοῦ συγγενῶν, κομιδῇ νέον, Ἰσαάκιον τοὔνομα· ὃς χρόνους τινὰς τὰ κάσ7ρα ϖεριφυλάξας, συνάπ7ει ϖόλεμον μετὰ τῶν Ἀρμενίων, καὶ ϖαρ' αὐτῶν ἁλωθεὶς ϖιπράσκεται τοῖς Λατίνοις· οἱ δὲ σιδηροδέσμιον αὐτὸν κατεῖχον χρόνοις ἱκανοῖς. Ἦν γὰρ τελευτήσας ὁ βασιλεὺς Μανουὴλ ὁ Θεῖος αὐτοῦ, C ἐάσας τὴν βασιλείαν Ἀλεξίῳ, τῷ υἱῷ αὐτοῦ, ϖαιδαρίῳ ὄντι καὶ αὐτῷ· δι' ἣν αἰτίαν συμβασιλεύσας αὐτῷ Ἀνδρόνικος, ὁ Θεῖος αὐτοῦ, ἀναιρεῖ τὸ ϖαιδάριον, κρατήσας τῆς βασιλείας. Δυσωπηθεὶς δὲ ϖαρὰ τῆς συγκλήτου βουλῆς, σ7έλλει ϖάμπολλα λύτρα, καὶ ἐξωνεῖται ἐκ Λατίνων τὸν ῥηθέντα Ἰσαάκιον. Ὃς ἐλθὼν ἐν τῇ Κύπρῳ κρατεῖ αὐτὴν, καὶ φημίζεται βασιλεὺς, καὶ κρατεῖ αὐτὴν ἐπὶ χρόνους ζ'[3]. Ἐκάκωσε δὲ οὐ τὴν χώραν D ἁπλῶς, καὶ τῶν ϖλουσίων τοὺς βίους καθόλου διήρπασεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἰδίους ἄρχοντας αὐτοῦ ϖοινηλατῶν καθεκάσ7ην καὶ θλίβων, ὥσ7ε ϖάντας ἐν ἀμηχανίᾳ διάγειν, καὶ τρόπον τινὰ ἐπιζητοῦντας φεύξασθαι ἀπ' αὐτοῦ.

Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, ἰδοὺ καὶ Ἰγκλίτερ ϖροσβάλλει τῇ Κύπρῳ, καὶ θᾶτ7ον ϖρὸς αὐτὸν ἔδραμον ϖάντες.

tractum Orientales partes pertransiret, exercitus longitudine viæ et fame et siti comminutus est; ipsorum vero imperator in quodam flumine submersus est equo vectus, ac suffocatus periit. Anglus autem ad Cyprum appellens, homo miserrimus, invenit eam tanquam nutricem matrem; quod si non contigisset, forsan eadem ipse passurus erat quæ Alemannus. Quo porro modo capta sit Cyprus, id etiam cursim narrabo.

IV. Quum aliquando necesse habuisset beatæ memoriæ piissimus imperator Manuel Comnenus ut aliquem mitteret custodem [seu præfectum] ad imperialia præsidia Armeniæ provinciæ, unum e cognatione sua misit admodum juvenem, Isaacium nomine; qui per aliquot annos oppida sibi credita bene tutatus, bello cum Armeniis conflixit, donec ab iis captus, Latinisque [id est Antiochenis] venditus est. Hi hominem ferro vinctum per annos non paucos detinuerunt. Nam obierat imperator Manuel ipsius avunculus, imperiumque reliquerat Alexio filio suo qui et ipse puer erat; qua de causa cum eo imperans patruus ipsius Andronicus, adolescentulum interimit imperiumque occupat. Exoratus autem a senatu, missis pro pretio grandibus pecuniis, redimit a Latinis supra dictum Isaacium. Qui Cyprum adortus obtinet insulam hanc et proclamatur imperator. Ibi per septem annos dominatus, non solum regionem vexavit divitumque bona omnino diripuit, sed et proceres subditos quotidie exagitabat et affligebat, adeo ut omnes in angustiis viverent, viamque aliquam exquirerent qua possent illum effugere.

V. Quæ quum ita se haberent, ecce Anglus irruit in Cyprum, statimque ad eum cuncti accurrunt. Tunc impe-

[1] τῇ δίψει Cot. — [2] An Κύπρος? Cot. — [3] ἑπ7ὰ Cot.

Τότε ὁ βασιλεὺς ἔρημος ἐναπομείνας A λαοῦ προὔδωκε καὶ αὐτὸς[1] χερσὶ τῶν Pag. 461. Ἰγκλιτέρρων, ὃν καὶ δήσας σιδήροις, καὶ τοὺς αὐτοῦ θησαυροὺς διαρπάσας σφόδρα πολλοὺς, καὶ τὴν χώραν σκυλεύσας δεινῶς ἀποπλεῖ πρὸς Ἱερουσαλὴμ, πλοῖα καταλείψας τοῦ σχιδεύειν τὴν χώραν, καὶ σΊέλλειν ὄπισθεν αὐτοῦ· τῷ δὲ βασιλεῖ Κύπρου[2] Ἰσαακίῳ κατακλείει σιδηροδεσμίῳ ἐν κασΊέλλῳ[3] καλουμένῳ Μαρκάππῳ[4]. Κατὰ δὲ τοῦ ὁμοίου αὐτῷ Σαλαχαντίνου ἀνύσας μηδὲν ὁ ἀλιτέ- B ριος, ἤνυσε τοῦτο καὶ μόνον, διαπράσας τὴν χώραν Λατίνοις χρυσίου χιλιάδων λιτρῶν διακοσίων. Διὸ καὶ πολὺς ὁ ὀλολυγμὸς, καὶ ἀφόρητος ὁ καπνὸς, ὡς προείρηται, ὁ ἐλθὼν ἐκ τοῦ βορρᾶ, περὶ ὧν ὁ θέλων δηλῶσαι κατὰ μέρος, καὶ ὁ χρόνος ἐπιλείψει.

Μαινομένης θαλάσσης ἐκ πολλῆς τρικυμίας καὶ πολλῆς καταιγίδος, οὐδὲν ἀποδέει νῦν τὰ τῆς χώρας ἡμῶν, μᾶλλον δὲ καὶ χεῖρον ἀγρίας θαλάσσης. Ἐκεί- C νης γὰρ τὴν ἀγριότητα διαδέχεται γαλήνη· ἐνθάδε δὲ ὁ κλύδων καθεκάσΊην ἐπαύξει, καὶ τὸ ῥαγδαῖον αὐτοῦ τέλος [a] Job. XXXVIII, 11. Levit. XXVI, 16, etc. οὐκ ἔχει· εἰ μή που ἀκούσειε, «Μέχρι[a] τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ[5] ὑπερβήσῃ, ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσεταί σου τὰ κύματα.» Ἐν τῇ Λευϊτικῇ βίβλῳ γέγραπΊαι διαρρήδην, τὰ ἐν τῇ γῇ ἡμῶν συναντήσαντα πήματα, ἤτοι πόλεμοι, ἧτ-Ίαι, σποραὶ διακενῆς, ὑπεναντίων ἐδωδὴ καμάτων ἡμῶν, καὶ ἡ ἰσχὺς ἡμῶν ἐγένετο εἰς οὐδέν· καὶ ἐγενόμεθα ὀλιγο- D Pag. 462. σΊοί· καὶ λαὸς ἀλλότριος[6] ἐπληθύνθη ἐν [b] Levit. XXVI, 27 et 28. τῇ γῇ ἡμῶν. «Ἐπορεύθητε[b] πρὸς μὲ πλάγιοι, λέγει ὁ Θεὸς, καγὼ πορεύσομαι πρὸς ὑμᾶς ἐν θυμῷ πλαγίῳ.» Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· εἰ μή πω γάρ τις νοσήσας χολανεῖ, οὐδ' ὁ ἰατρὸς ἐπάγει τομὴν μετὰ πικρίας καὶ καύσεως. Δῆλον ὅτι καὶ ἡμεῖς, εἰ μή που πολλὰ τὸν παν-

rator desertus a populo, ipse se Anglo dedidit. Anglus ferreis vinculis ligat, thesauros ipsius rapit ingentes, regionem atrociter deprædatur, atque ita ad Hierosolyma navigat, relictis navibus quæ terram vastarent, exuviasque post se mitterent. At Isaacium Cypri imperatorem ferro vinctum includit in castello Marcappo [quod vulgo Margat]. Quum autem sceleratus adversus similem sui Salachantinum, nihil profecisset, hoc unum obtinuit ut Latinis Cyprum venderet ducentis millibus auri librarum. Quocirca ejulatus multus, et intolerabilis fumus, ut antea dictum est, ex aquilone venit : quæ omnia eum qui voluerit sigillatim exponere, tempus deficiet.

VI. Præsens hujus loci status nequaquam inferior est mari ingenti tempestate, vehementique procella furiose agitato, quinimmo feroci mari pejor : siquidem pelagi ferocitatem tranquillitas excipit; hic vero singulis diebus crescit fluctuatio, cujus impetus finem non habet, nisi forte audierit : « Hucusque venies, et non prætergredieris, sed in te comminuentur fluctus tui. » In Levitici libro aperte scriptæ sunt clades quæ in terra nostra evenerunt; bella scilicet, devictiones, sationes in vanum, nostrorum item laborum per adversarios comestio, et fortitudo nostra ad nihilum recidit. Pauci enim facti sumus, et populus alienus multiplicatus est in terra nostra. « Ambulavistis erga me obliqui, dicit Deus, et ego ambulabo adversus vos in furore obliquo. » Etenim ita res se habet. Nisi quis enim ægrotans claudicaverit, neque medicus acriter secat et urit : patet quod etiam nos nisi valde exacerbavissemus summæ

[1] Fort. αὐτόν. Cot. — [2] Κύπρου om. Sath. — [3] κασΊελίῳ. Sath. — [4] Al. *Margato*. Cot. — [5] οὐκ Sath. — [6] ἀλλότριον cod. Taur.

ἀγαθὸν ἰατρὸν ἡμῶν παρεπικράναμεν, A καὶ πλαγίως πρὸς αὐτὸν ἐπορεύθημεν, οὐκ ἂν καὶ αὐτὸς πλαγίως πρὸς ἡμᾶς διετέθη, σωτηριωδῶς καταπικραίνων ἡμᾶς.

bonitatis medicum nostrum, et oblique erga illum ivissemus, nequaquam et ipse erga nos oblique affectus fuisset, salubriter nos amaritudine replens.

VII

EX GEORGIO ACROPOLITA.

Edit. Bonn. in-8°, 1836, p. 5.

A. 1183 — 1206.

Ed. Par. p. 2. Ἀρχὴ δὲ ἡμῖν γενέσθω ἡ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἅλωσις, οὕτω τοι περιφανὴς καὶ γνώριμος οὖσα[1] σύμπασιν ὡς μηδὲ ἓν εἶναι τῶν ἐθνῶν ὃ μὴ ταύτην ἐγνώρισεν. B

Ἀλεξίου τοῦ Κομνηνοῦ[2] ἀδελφοῦ τελοῦντος τοῦ προβεβασιλευκότος Ἰσαακίου, Ἀγγέλων καὶ ἀμφοῖν ὀνομαζομένων, τά τε τῶν Ῥωμαίων τότε διθύνοντος σκῆπτρα, οἱ ἐξ Ἰταλίας κατὰ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἐξεστράτευσαν. Ἡ δὲ αἰτία τοιάδε. Κατέβαλε μὲν τῆς ἀρχῆς C τὸν ἀδελφὸν Ἰσαάκιον ὁ προειρημένος Ἀλέξιος[3] καί οἱ τὰς ὄψεις ἐπήρωσε, καὶ ἦν ἀπὸ τοῦδε τῆς τῶν Ῥωμαίων ἀρχῆς· ὑπῆρχε δὲ τῷ Ἰσαακίῳ υἱὸς ἐκ[4] τῆς προτέρας αὐτοῦ γυναικὸς γεννηθεὶς, τὸν μείρακα ἤδη ἀμείβων, ὃς δυσανασχετήσας τῇ τοῦ πατρὸς παροινίᾳ τὴν φυγήν τε μηχανησάμενος, ἐπὶ[5] τὴν Ῥώμην χωρεῖ καὶ τῷ ταύτης ἀρχιερεῖ ἑαυτὸν προσρίπτει[6], λιπαρῶς τε τούτῳ προσκείμενος τὴν πατρικὴν ἐκδίκησιν ἐπε- D ζήτει.

Ἐπεὶ δὲ τῷ τότε τύχοι πλήθη πολλὰ εἰς ἓν συναχθῆναι τῶν Ἰταλῶν[7], οἱ μὲν ἐξ αὐτῆς Ἰταλίας, οἱ δὲ ἐκ τῆς τῶν Φράγκων[8] ἀρχῆς, ἐκ δ' Ἐνετῶν[9] ἕτεροι[10] καὶ

Narrationis sequentis nobis principium sit Constantinopolis expugnatio, urbis sane conspicuæ omnibusque notæ, et cujus nomen in humano genere nemo est qui non cognitum habeat.

Alexio Comneno, Isaacii, qui ante imperium rexerat, fratre (utrique Angelo nomen fuit), Romani imperii sceptrum tenente, Itali Constantinopolim ducto agmine invaserunt. Expeditionis ejus causa hæc fuit. Supradictus Alexius Isaacium fratrem imperio expulsum oculis privat, indeque Romanorum dominatum occupat. Sed Isaacii filius e priore uxore susceptus, tum maxime ætatem adultam ingressus, facinus patratum in parentem ægro animo ferens, fugam meditatus Romam appulit, et ad pedes pontificis provolutus impensisque supplicationibus acrius ad ulciscendas paternas injurias animum induxit.

Sors tunc tulerat ut complures in Italiam, non ex Italia modo sed ex ditione Gallica, aliique ex aliis locis (nec deerant Veneti) in unum convenirent, eo

[1] σύμπασιν οὖσα P, i. e. cod. Paris. 3041. — [2] τοῦ Κομνηνοῦ — τά τε τοῦ Ἀγγέλου τὰ D, i. e. Th. Dousa. — [3] ὁ προειρ. Ἀλέξιος om. D. — [4] ἐκ — ἀμείβων om. D. — [5] περὶ vulgo, et P. — [6] προσρρίπτει ex corr. P. προσρίπτει, πατρικὴν ἐκδίκησιν ἐπιζητῶν, omissis reliquis intermediis, D. — [7] τῶν Ἰταλῶν om. D. — [8] Φράγγων P. — [9] Ἐνετῶν B, i. e. ed. Bonn. ἐκ γ' Ἐν. P. — [10] ἕτεροι B. Ex add. D. ἕτεοα P.

Pag. 3. ἐξ ἄλλων ἄλλοι, καὶ ἡ πρόφασις εἰς A ἐλευθερίαν τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀπελθεῖν, ὅπου ὁ Κυριακὸς τυγχάνει τάφος. Ἦν δὲ ὁ τούτους συναθροίσας[1] ὁ ἀρχιερατικῶς τῆς πρεσβυτέρας προϊστάμενος[2] Ῥώμης, ὅν, ὡς προειρήκειν, ὑπὲρ τῆς πατρικῆς ἀρχῆς ὁ τοῦ Ἰσαακίου ἐξελιπάρει υἱὸς, ταῖς παρακλήσεσι τοῦ παιδὸς καταδυσωπηθεὶς[3] ὁ πάπας, μάλιστα δὲ ταῖς ὑποσχέσεσι (ἐτύγχανον γὰρ ἁδραί), παραδίδωσι τὸν παῖδα τοῖς ἡγεμόσι τῶν στρατευμάτων, ὡς ἂν αὐτὸν B τῆς προκειμένης ἐκνεύσαντες τῷ πατρικῷ ἐγκαταστήσαιεν[4] θρόνῳ, ἀναλώματά τε παρ' αὐτοῦ λαβοῖεν ὁπόσα ἂν καθ' ὁδὸν ἀναλώσαιεν καὶ ὁπόσα περὶ τὴν Κωνσταντίνου βραδύναντες. Ἀνήχθησαν οὖν οὗτοι τριήρεσί τε[5] καὶ ναυσὶ κοίλαις. Ἐπεὶ δὲ τῇ Κωνσταντίνου προσώκειλαν εὐτυχῶς[6] ἐν πνεύμασι φοροῖς πεποιημένοι τὴν ἄνοδον, γνωρίζουσι τοῖς ἐκεῖ[7] πᾶσι[8] τὸν παῖδα[9], τὴν[10] ἀδικίαν, τὰ διὰ ταῦτα[11] τοῦ Ῥώμης ἐντάλματα. Μέχρι C μὲν οὖν τινὸς λόγοι τε ἐξ ἀμφοτέρων[12] ἐγεγόνεισαν τῶν μερῶν καὶ μάχαι κατὰ χερσὸν ἰσχυραί, ξυμβάσεις τε ἐκ πρεσβειῶν οὐδ' ὅλως συνέβαινον. Ἐπεὶ δὲ ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος τοῖς τοιούτοις ἀπώκνησε[13] πράγμασι, μάλιστα δέ γε[14] ἀπείρηκε τοῖς ἐντὸς εἰς σύγχυσιν ἀποβλέπουσι καὶ νοσοῦσι τὸ ἄστατον, τὰ πάντα χαίρειν ἐάσας φυγῇ ἐχρήσατο « ἑκὼν[15] ἀέκοντί γε θυμῷ[a], » τοῦτο δὴ[16] προσειπὼν, ὡς[17] οἱ ἀκηκοότες ἔφασκον, D τὸ « Δαβὶδ φυγὼν ἐσώθη, » προσεπαγόμενός[18] τε καὶ τὴν γυναῖκα καὶ χρήματα τοῦ βασιλικοῦ[19] ταμιείου ἱκανά.

[a] Hom. Il. Δ, 43.

Ἐπεὶ γοῦν οὗτος ἐξῄει τῆς Κωνσταντίνου, πρεσβεύουσι πρὸς τοὺς Ἰταλοὺς οἱ οἰκήτορες, ὡς ἂν ὁ τοῦ Ἰσαακίου[20]

nomine ut Hierusalem, ubi Dominicum erat Sepulchrum, suo accessu in libertatem vindicarent. Eos in eundem locum coegerat, qui tunc tanquam summus sacerdos veteri Romæ præerat; quem, uti dixeram, pro paterno imperio reciperando Isaacii filius supplici oratione exorabat. Adolescentis precibus, immo promissorum (neque enim exigua pollicitus fuerat) exspectatione motus copiarum ducibus juvenem committit, ut eum de via decedentes paterno solio restituerent, sumptus sive in itinere sive apud Byzantios mora impensos ab ipso susciperent. Triremibus itaque et cavis navibus conscensis, fausta navigatione secundis ventis acti Constantinopolim perveniunt : ibi adolescentem in omnium conspectum producunt, patrata scelera, unde enata jussa pontificis Romani oculis omnium proponunt. Congressi sunt igitur per breve tempus; colloquia inter ambas partes palam habita prœliisque multo cum sanguine ad urbem decertant. Sed legationibus irritis gravius dissident. His imperator Alexius animum despondens, quin immo tractationibus civium confusis illis quidem ac lubricis diffidens, contemptis neglectisque omnibus fugam arripuit, « sponte quidem, sed illubenti animo, » quum illud enuntiasset, ut auriti testes referunt, « David fuga salutem sibi peperit, » una secum et uxore et ingenti pecuniarum vi ex imperatorio ærario avecta.

Eo itaque Constantinopoli egresso legationem cives ad Italos mittunt, ut Isaacii filius Alexius, cujus causa, ut

[1] ἀθροίσας P. ἀθροίσας ὁ πάπας, ὃς ταῖς παρακλήσεσι τοῦ παιδὸς καταδυσωπηθεὶς, μᾶλλον D. — [2] παριστάμενος P. — [3] δυσωπηθεὶς B. — [4] καταστήσαιεν D. — [5] τε om. D. — [6] εὐτυχῶς—ἄνοδον post κοίλαις ponunt A (i. e. All.) et P. πεποιημένοι τὴν ἄνοδον om. D. — [7] ἐκεῖσε D. — [8] πᾶσι om. B. — [9] τὸν παῖδα om. P. — [10] καὶ τὴν ex add. P. — [11] ταύτης ex corr. P. — [12] ἐξ ἀμφοτέρων post μάχαι, omissis τῶν μερῶν et κατὰ—συνέβαινον D. — [13] ἀπώκνησαι P. — [14] γε om. D et P. — [15] ἑκὼν—θυμῷ om. D. — [16] δὴ om. D. δὲ P. — [17] ὡς—τὸ om. D. — [18] προσεπαγόμενος—Κωνσταντίνου om. D. — [19] βασιλεικοῦ P. — [20] Ἰσαακίου υἱὸς Ἀλέξιος D et P.

Ἀλέξιος, δι' ὃν[1], ὡς ἐδόκει, τὸ μάχιμον A ἦν, ἐντὸς εἰσαχθείη καὶ βασιλεὺς ἀναγορευθείη. Εἰσάγεται γοῦν εἰς τὴν πόλιν ὁ παῖς[2] ἐπὶ ταῖς προτέραις[3] συνθήκαις, αἷς ὑπέσχετο τοῖς ἀναβιβάσασιν αὐτὸν Ἰταλοῖς, καὶ βασιλεὺς παρὰ παντὸς ἀναγορεύεται τοῦ λαοῦ. Ἦσαν[4] οὖν τὸ ἀπὸ τοῦδε οἵ τε πολῖται οἵ τε Ἰταλοὶ τῷ δοκεῖν εἰρηνεύοντες, τῶν μὲν Ἰταλῶν ἀπαιτούντων τὰς ὑποσχέσεις[5] καὶ τὰ ἀναλώματα, τῶν δὲ οἰκητόρων τῆς πόλεως ὑπὲρ ἀριθμὸν[6] ἡγουμένων τὸ B χρῆμα, καὶ διισχυριζομένων ὡς οὐκ ἂν ἔχοιεν τοσαῦτα τοῖς Ἰταλοῖς ἐπιδοῦναι.

Συνέβη δὲ τῷ τότε καὶ[7] γογγυσμὸν ἐν τῇ πόλει τούτου χάριν γενέσθαι· ὁ γὰρ πατὴρ Ἀλεξίου ὁ Ἄγγελος Ἰσαάκιος (ἔτι[8] γὰρ περιῆν τῷ βίῳ, κἂν ἀπῆρε μετὰ μικρὸν) μήπω ἁλούσης τῆς Κωνσταντίνου γνώμην δέδωκεν ὡς τῶν ἱερῶν κειμηλίων συνάθροισιν γεγονέναι τὰ πρῶτα, ἐκεῖθέν τε ἄρξασθαι τοῦ πρὸς τοὺς[9] Ἰταλοὺς χρέους, τὸ δὲ ἐλλεῖπον C ἐκ τῶν βασιλικῶν ταμείων δοθῆναι καὶ τῶν οἰκητόρων τῆς πόλεως. Ἐν τῷ μεταξὺ δὲ τῆς ἀμφισβητήσεως οὔσης καὶ ἐξ ἑκατέρων τῶν μερῶν ἀφικνουμένων[10] τῶν πρέσβεων, φονεύεται ὁ παῖς τοῦ Ἰσαακίου Ἀλέξιος παρ' Ἀλεξίου[11] τοῦ Pag. 4. Δούκα, ὃν πρωτοβεστιάριον οὗτος τετίμηκεν, οἱ δὲ τῆς πόλεως εἴς τι τῶν αὐτοῦ ἐπιμεμφόμενοι Μούρτζουφλον ἐκάλουν. Ἀνηγορεύθη γοῦν[12] παρὰ τῶν πολιτῶν ὁ ῥηθεὶς Ἀλέξιος ὁ[13] Μούρτζουφλος βα- D σιλεύς. Τοῦ τοιούτου[14] γοῦν χάριν ἐπὶ πλέον μανέντες οἱ Ἰταλοὶ ἄσπονδον τὴν ἔχθραν κατὰ τῶν Κωνσταντινουπολιτῶν ἐποίησαν[15].

Συνέβη δὲ καὶ ἕτερόν τι γενέσθαι τοῖς πολίταις βούλευμα ἐπαίνου ἄξιον. Τοὺς γὰρ Λατίνους, οὓς οἰκήτορας εἶχεν ἡ

videbatur, ad arma venerat, abduceretur et imperator acclamaretur. Quare adolescens, quibus primum se devinxerat deducentibus Italis, conditionibus in urbem introducitur, et uno omnium ore imperator salutatur. Erant interim cives cum Italis simulacro tantum pacis et amicitiæ specie concordes, quum Itali promissa impensasque acrius efflagitarent, cives autem urbis summam immanem esse existimarent, minimeque se eam persolvere posse contenderent.

Interim hac de causa novæ turbæ Byzantii concitatæ sunt. Pater enim Alexii Angelus Isaacius, licet ex urbe declinasset, adhuc in vivis, paullulum antequam Constantinopolis caperetur, sententiam tulerat ut ex donariis sacris in unum collectis divenditisque, Italis debitum anterius reponeretur; si quid deesset, ex ærario imperatorio atque urbano persolveretur. Dum inter se dissident et hinc illincque legati mittuntur, filius Isaacii Alexius ab Alexio Duca, ab hoc eodem Isaacii filio protovestiarii dignitate insignito, et a civibus, nescio quid illi vitio vertentibus, Murtzuphlo (id ei nomen inditum) obtruncatur. Qui postea Alexius Murtzuphlus imperator non dissentiente populo eligitur. Iis causis permoti magis ac magis Itali in furorem acti graves ac sempiternas inimicitias in Constantinopolitanos susceptas foverunt.

Per idem tempus laudabili consilio deliberatum est : nam qui præerant et dignitatibus præfulgebant, decrevere ut

[1] δι' — ἦν om. D. — [2] ὁ παῖς om. D. — [3] προτέραις om. D. — [4] ἦσαν — εἰρηνεύοντες om. D. — [5] τὰς ὑποσχέσεις ἀπαιτούντων D. — [6] An ὑπεράριθμον? B. — [7] τούτου χάριν post καὶ D et P. — [8] ἔτι — μικρὸν om. D. — [9] τοὺς om. D. — [10] πρέσβεων ἀφικνουμένων D. — [11] παρὰ Ἀλ. P. — [12] οὖν D. — [13] ὁ om. B. — [14] τούτου pro τοῦ τοιούτου D et P. — [15] πεποιήκασι D et P.

A Κωνσταντίνου[1], οἱ προὔχοντες καὶ τῶν ἐν τέλει συνεβουλεύσαντο ἀποπέμψαι τῆς πόλεως, ὡς μὴ ἐπιβούλους αὐτοὺς ἐντὸς ἔχοιεν. Οἱ[2] δὲ αὐτόμολοι πρὸς τοὺς πολεμίους χωροῦσι χιλιοστύες πολλαί, ὅρκοις ἀρρήκτοις τὸ πρῶτον τοὺς πολίτας πληροφοροῦντες[3] μὴ ἄν ποτε μελετῆσαι κατ' αὐτῶν προδοσίαν, συναποθανεῖν δὲ εἰ συμβαίη[4] αὐτοῖς ὡς ἰθαγενεῖς καὶ αὐτόχθονας. Καίτοι καὶ γυναῖκάς τε[5] καὶ παιδία διδόντες[6] ἐν B ἀσφαλεστέροις ταῦτα[7] τόποις ἀπαγαγεῖν οὐκ ἔπεισαν. Ἐξελθόντες δὲ πολλὰ τοῖς ἐναντίοις συνήραντο, ἅτε πλῆθος πολὺ ὄντες καὶ εἰδήμονες τῶν πραγμάτων.

Τεσσαράκοντα γοῦν παρῆλθον[8] ἡμέραι, καὶ ἑάλω παρὰ τούτων ἡ Κωνσταντίνου[9], ἔτους[10] μὲν ὄντος ἀπὸ γενέσεως κόσμου ,ϛψια', δωδεκάτην[11] τοῦ ἀπριλίου ἄγοντος[12]· τῷ γὰρ δεκάτῳ[13] ἔτει μαΐου ὄντος τῇ πόλει προσώρμισαν[14], ἐν ἕν- C δεκα δὲ μησὶ συνέβη γενέσθαι τὴν πόρθησιν. Καὶ ἡ μεγίστη καὶ περιφανεστάτη[15] πόλις ἑάλω, ἑνός, ὥς φασιν, ἢ καὶ δύο ἐπιπηδησάντων πρῶτον[16] τῷ τείχει ἀπὸ κλίμακος εἰς ἱστὸν κειμένης τῆς[17] μεγίστης κοίλης νηός. Ὅσα μὲν οὖν συνέβη τῇ πόλει, μακροτέρων ἂν εἴη ταῦτα[18] λόγων καὶ οὐ πρὸς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν· πάντως δὲ νοεῖν ἔξεστι πᾶσιν ὁπόσα ταῖς αἰχμαλωτιζομέναις πόλεσιν ἐπιπέπτωκε πάθη, φόνοι[19] ἀν- D δρῶν, γυναικῶν ἀνδραποδισμοί, σκυλεύσεις, οἰκιῶν κατασκάψεις, τἄλλά τε πάντα ὁπόσα μαχαίρας ἔργον καθέστηκεν. Ἐπεὶ γοῦν ἐγκρατεῖς γεγόνασι[20] τῆς πόλεως οἱ[21] Ἰταλοί[22], ὡς ἐξ ὑπερδεξίων ὁρμώμενοι τήν τε δυσμὴν πᾶσαν κατέδραμον, ἀλλὰ δὴ καὶ τῆς ἑῴας μέρος

Latini, qui Constantinopoli veluti accolæ sedem posuerant, urbe pellerentur, ne Byzantini internis insidiis appeterentur. Illorum multa millia perfugarum ad hostes transeunt, licet prius fidem suam solemni jurejurando obligassent nunquam se in cives proditionem meditaturos, immo commorituros potius, si opus fuerit, veluti domesticos et indigenas : attamen quum uxores ac filios traderent, ut securioribus locis custodirentur, non suasere. Hi urbe magno agmine egressi, multi nimirum rerumque ut erant periti, opera et consilio quam plurimum hostibus auxilium contulerunt.

Post quadraginta itaque dies peractos Constantinopolis ab istis expugnatur anno ab orbe condito 6711, duodecimo mensis aprilis. Decimo namque anno mense maio ad urbem exercitum admovent, et mense undecimo diripiunt. Sicque maxima civitatum ac celeberrima vi capta est, uno aut altero, ut rumor increbuit, primum e scala malo navis maximæ adnexa in muros insilientibus. Quas vero calamitates urbs subiit, prolixiorem poscunt orationem, longeque sunt a nostro argumento. Ad ea sane quisque animum defixerit, quæ in civitatum excidio ac direptione accidunt, cædes virorum, mulierum captivitates, prædas, domorum effossiones, cætera omnia, quibus gladii facinore in hostes desævitur. Itali itaque urbe potiti, veluti e loco superiori impetu facto, Occidentis oram omnem et Orientis partem non minimam excurrere. Primum Occidentis partes, fugientibus omnibus quasi ira cœlitum invectum

[1] Κωνσταντινούπολις D et P. — [2] Καὶ τὸ pro Οἱ—τὸ πρ. D. — [3] πληροφοροῦντας D. — [4] συμβῇ D. — [5] τε om. D et P. — [6] διδόντες om. D. — [7] ταῦτα om. D et P. — [8] παρῆλθον γοῦν D. — [9] Κωνσταντινούπολις D. — [10] ἔτους—,ϛψια' om. D. — [11] ιϐ' B. — [12] ἀγ. τοῦ ἀπρ. D. — [13] ι' D. — [14] προσώρμησαν D. προσώρμισαν recepimus ex P. — [15] καὶ περιφανεστάτη om. D. — [16] πρῶτον add. D et P. — [17] τῆς om. B. Nos ex P recepimus. — [18] ταῦτα om. D. — [19] φόνοι τε ἀνδρ. καὶ γυν. ἀνδρ. P. — [20] τῆς πόλεως γεγόνασι D et P. — [21] οἱ om. P. — [22] Post Ἰταλοὶ D habet διὰ τὰς ἁμαρτίας, ὡς ἦσαν οἱ ἅγιοι τρεῖς παῖδές ποτε καὶ συνᾴδει καὶ πᾶσα ἡ θεία γραφή.

οὐκ ἔλατῖον. Πρῶτον[1] μὲν οὖν χειροῦνται τὰ τῆς δυσμῆς, πάντων ὑποφευγόντων αὐτοὺς ὡς[2] ὑπό τινος θεηλάτου ἐλαυνομένων πληγῆς.

A malum eos abigeret, in deditionem subigunt.

Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς Ἀλέξιος ὁ Ἄγγελος, ὃν ἀποδρᾶναι ὁ λόγος εἰρήκει τῆς Κωνσῖαντίνου[3], ἐπὶ[4] τὴν Φιλιππούπολιν ἀφικόμενος καὶ μὴ πρὸς τῶν οἰκητόρων δηχθεὶς ἐπὶ τὴν Μοσυνούπολιν ἀφικνεῖται, κἀκεῖσε τὰς[5] διατριβὰς ἐποιεῖτο. Ἀλέξιος δὲ ὁ Δούκας, ὃς τὸν υἱὸν τοῦ Ἰσαακίου ἀπέκτεινε, βουλόμενος ἐκ κήδους[6] αὐτῷ προσαρμόσασθαι ἅμα τε τὸν τοῦ Ἰσαακίου υἱὸν πεφόνευκε καὶ ἅμα τὴν τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου θυγατέρα Εὐδοκίαν προσηγάγετο εἰς γυναῖκα[7], ὑσῖάτην οὖσαν τῶν θυγατέρων ἐκείνου. Τρεῖς γὰρ ὑπῆρχον αὐτῷ, καὶ ἡ μὲν πρώτη Εἰρήνη κατωνομάζετο, ἣν καὶ ἀνδρὶ συνέζευξεν Ἀλεξίῳ τῷ Παλαιολόγῳ, ὃν καὶ δεσπότην τετίμηκεν· ἀλλὰ
Pag. 5. προῴχετο οὗτος τῆς Κωνσῖαντίνου ἁλώσεως[8]. Ἡ δὲ δευτέρα ἐκαλεῖτο Ἄννα, εἰς ἣν Θεόδωρον τὸν Λάσκαριν ἐπεγάμβρευσεν. Ἡ δὲ τρίτη Εὐδοκία κατωνομάζετο[9], ἣν πρὸ καιροῦ ὁ πατὴρ αὐτῆς τῷ κράλῃ Σερβίας συνέζευξεν. Ἐπί τινι δὲ πάθει, ὡς ἔφασκον, ταύτην[10] οὗτος[11] φωράσας[12] ἐπὶ τὸν πατέρα πάλιν ἐκπέμπει, καὶ ἔμενεν[13] οὕτως. Ταύτην εἰλήφει ὁ εἰρημένος Δούκας Ἀλέξιος[14], τὴν οἰκείαν καταλιπὼν γαμετήν.

Imperator itaque Alexius Angelus, quem antea Constantinopoli decessisse commemoraveram, Philippopolim veniens nec ab incolis exceptus Mosynupolim confugit, ubi moras trahebat. At Ducas Alexius, qui filium Isaacii peremerat, cum eo affinitate sese devincire B ambiens, statim atque Alexium jugulavit, imperatoris Alexii filiam Eudociam, filiam illius natu minimam, sibi in matrimonio junxit. Tres etenim filias susceperat, quarum prima, Irene nomine, Alexio Palæologo, qui despotæ dignitate honestatus ante direptionem urbis vitam finierat, connubio est juncta; secunda, nomine Anna, Theodoro Lascari desponsata; tertiam nominatam Eudociam impuberem adhuc nec C maturam viro crali Serviæ nuptam dederat, quam ille, ut aiebant, nescio in quo vitio aut crimine deprehensam patri remisit ulteriori matrimonio se abstinens. Eam Ducas Alexius, de quo supra mentionem fecimus, repudio dimissa propria, uxorem duxit.

Ὡς γοῦν παρὰ τῶν Ἰταλῶν ἑάλω ἡ Κωνσῖαντίνου, ἀπέδρα καὶ οὗτος ἐκεῖθεν, ἐπιφερόμενος καὶ τὴν σύζυγον Εὐδοκίαν. Μαθὼν δὲ ὡς ἐν Μοσυνουπόλει τὰς διατριβὰς ποιεῖται ὁ πενθερὸς αὐτοῦ βασιλεὺς Ἀλέξιος, θαρρούντως πρὸς αὐτὸν ἀπῄει. Ὁ δὲ τοῦτον[15] πολλῶν τε ἄλλων χάριν καὶ οὐδὲν ἧτῖον τῆς θυγατρὸς ἐμυσάτῖετο. Κηδεσῖείας οὖν[16]

Sed ille, postquam Itali Constantino- D poli armis potiti erant, inter alia uxorem Eudociam secum adducens furtivus excessit, certiorque factus Mosynupoli imperatorem Alexium socerum suum pro tempore domicilium habere, alacri ad eum animo festinat; qui multis aliis rationibus, sed filiæ potissimum causa, animos ab eodem alienos habebat: affi-

[1] πρῶτα B. — [2] ὡς om. D. — [3] Κωνσῖαντινουπόλεως D. — [4] Hic et infra περὶ vulgo, et P. — [5] τὰς om. D. — [6] ἐκδήμους P. — [7] εἰς γυναῖκα προσηγάγετο D. — [8] πόλεως D. — [9] κατωνομάζετο om. D. — [10] ταύτην ante ὡς ἔφ. D. — [11] οὗτος om. D. — [12] φοράσας P. — [13] ἦν pro ἔμενεν D. — [14] ὁ Μούρτζουφλος pro Ἀλέξιος D. — [15] πολλῶν τε τοῦτον P. — [16] γοῦν P.

ὑποδὺς[1] ϖροσωπεῖον ὑποδέχεται τὸν Ἀλέξιον, λουτρόν[2] τε εὐτρεπίσας ἅμα τῇ θυγατρὶ λουθῆναι τοῦτον ϖροσῖέταχεν. Ἐντὸς οὖν τοῦ λουτῆρος[3] γενομένου τοῦ Ἀλεξίου ἐπεισπίπῖουσιν ἀθρόως[4] αὐτῷ οἱ τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου ὑπηρέται, κἀκεῖσε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ[5] ἐξορύτῖουσιν. Ἔφασκον δὲ οἱ ξυντυχόντες ὡς ἡ θυγάτηρ ἑσῖῶσα ϖαρὰ τὴν θύραν τοῦ λουτροῦ[6] τὸν ϖατέρα ὕβρεσιν ἔπλυνε, κἀκεῖνος ταύτην τῆς ἀναιδείας καὶ τῆς ἀσελγοῦς ἀγαπήσεως ἐλοιδόρει.

nis nihilominus personam induens Alexium hospitio excipit, præparatoque intus lavacro ut una cum filia corpus lavaret jussit, balneumque ingressum Alexium imperatoris Alexii administri impetu facto invadunt et oculos ejus ferro crudeliter effodiunt. Traditum est ab oculatis testibus filiam ad balnei fores stantem, patrem injuriis lacessivisse, contra eam a patre opprobriis proscissam esse, impudici atque flagitiosi amoris ipsam accusante.

Τυφλὸς οὖν γεγονὼς ὁ δηλωθεὶς[7] Δούκας Ἀλέξιος ϖερὶ τὰ τῆς Μοσυνουπόλεως ἐπλανᾶτο μέρη, ἀλήτης διερχόμενος τὰ ἐκεῖσε. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀλέξιος ἀπάρας ἐκεῖθεν ἐπὶ[8] τὰ μέρη τῆς Θεσσαλονίκης ἐχώρει. Ἐπεὶ δὲ ἐξώρμησαν τῆς Κωνσῖαντίνου οἱ Ἰταλοὶ καὶ ἀπῆλθον ϖερὶ τὴν Μοσυνούπολιν, εὑρόντες ἐκεῖσε[9] τὸν Μούρτζουφλον Ἀλέξιον[10] εἰς τὴν Κωνσῖαντίνου[11] ἀπήγαγον, τοῦ δὲ δηλωθέντος αὐτοῦ[12] μιάσματος ἀμυνόμενοι, ὅπερ[13] εἰς τὸν υἱὸν Ἰσαακίου τοῦ βασιλέως εἰργάσατο, κρημνώδει[14] θανάτῳ τοῦτον καταδικάζουσιν· εἰς γὰρ τὸν μέγισῖον ἀνάξαντες κίονα, οὗ Ταῦρος ἡ κλῆσις, κάτω βάλλουσι. Καὶ τοιοῦτον μὲν τὸ τέλος αὐτοῦ, ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀλέξιος εἰς τὴν Θεσσαλονίκην ἀφίκετο.

Luminibus privatus itaque supradictus Ducas Alexius apud Mosynupolim et loca circumjecta palans vagusque oberrabat; et imperator Alexius inde deflectens ad Thessalonicensem agrum se contulit. Itali vero Constantinopoli egressi, circaque Mosynupolim immorantes, ibi compertum Alexium Murtzuphlum Constantinopolim avexere, scelusque quod in imperatoris Isaacii filium commissum fuerat ulciscentes, auctores fuere ut præceps desuper projiceretur: namque in columnam maximam, cui Tauro nomen est, sublatum egere præcipitem. Et hic finis vitæ illius fuit. Sed imperator Alexius Thessalonicam pervenit.

Τῆς οὖν ϖόλεως[15] κυριεύσαντες οἱ Ἰταλοὶ ἄδειαν δεδώκασι τοῖς ταύτης οἰκήτορσι τοὺς θέλοντας μένειν τε καὶ ὑπὸ χεῖρα εἶναι αὐτῶν, τοὺς δὲ μὴ[16] ἀκωλύτως ἀπέρχεσθαι ὅπῃ[17] ἂν βούλοιντο. Ἐξήρχοντο τοίνυν οἱ μὲν φανερῶς, οἱ δὲ[18] κρύφα, ὅσοι τῶν ϖεριφανεσῖέρων ἐτύγχανον. Ὁ μὲν[19] οὖν Λάσκαρις Θεόδωρος ϖροεξελθεῖν ϖέφθακεν ἅμα[20] τῇ γαμετῇ

Itali itaque urbe potiti civibus potestatem fecere ut qui vellent manerent ac subditicii essent; qui nollent, sine obstaculo quo vellent proficiscerentur; jamque eorum qui procerum dignitati ac familiis accensiti erant, alii clam, alii palam ex urbe sese subripere cœperant. Theodorus Lascaris, quem imperatoris Alexii generum fuisse ab eo-

[1] ὑπενδὺς P. — [2] καὶ λουτρὸν εὐτρ. D. — [3] γενομένου τοῦ λουτῆρος οἱ τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου ἐπεισπίπῖουσιν αὐτῷ ὑπηρέται D. γενομένου τοῦ λουτῆρος P. — [4] ἀθρόον P. — [5] αὐτοῦ addit D. Om. P. — [6] λοετροῦ P. — [7] δηλωθεὶς om. D. — [8] ϖερὶ vulgo, et P. — [9] ἐκεῖθεν P. — [10] Ἀλέξιον om. B. — [11] Κωνσῖαντινούπολιν D. — [12] αὐτὸν P. δηλωθέντος αὐτοῦ om. D. — [13] ὁ εἰς τὸν Ἰσαακίου ϖεποίηκεν υἱὸν D. — [14] κρημν. — ἀφίκετο] ἐκ Ταύρου κρημνίζουσι τοῦ κίονος D. Ad marg.: Πάντως ἃ ἐζήτεις εὗρες, ἐλεεινέ. — [15] Μοσυνουπόλεως D. — [16] μὴ add. D. Om. P. — [17] ὅπου D. — [18] καὶ add. B. — [19] δὲ pro μὲν οὖν D. — [20] ἅμα τῇ γαμετῇ Ἄννῃ ϖροεξελθεῖν ϖέφθακεν τῆς Κωνσῖαντίνου, δεσπότης ὑπ' ἐκείνου τετιμημένος D.

Ἄννῃ, ὃν γαμβρὸν ὁ λόγος φθάσας ἐδήλωσε τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου τελεῖν, καὶ δεσπότην ὑπ' ἐκείνου τετιμημένον. Ἀπελθὼν[1] οὖν οὗτος μετὰ τῆς σφετέρας γυναικὸς καὶ τῶν τέκνων (ὑπῆρχον γὰρ αὐτῷ θυγάτρια τρία, ὧν ἡ μὲν ϖρώτη Εἰρήνη, ἡ δὲ δευτέρα Μαρία, ἡ δὲ τρίτη Εὐδοκία κατωνομάζοντο) καὶ ἐπὶ[2] τὴν Νίκαιαν ϖόλιν γενόμενος ϖαρεκάλει τοὺς Νικαεῖς ἔσω τοῦτον τῆς ϖόλεως δέξασθαι καὶ ὡς κυρίῳ ϖροσανέχειν αὐτῷ. Οἱ δὲ οὐκ ἐδέχοντο. B Λιπαρῶς γοῦν ὁ Λάσκαρις τούτοις ϖροσκείμενος, καὶ κἂν τὴν γυναῖκα μόνην δέξασθαι ἐκδυσωπῶν, μόλις[3] ἐς τοῦτο ϖειθηνίους ἐγνώρισεν. Pag. 6. Ἀφεὶς οὖν γυναῖκα οὑτωσὶ[4] κατὰ τὴν[5] Νίκαιαν διήρχετο τὰ ϖέριξ Προύσης[6] τε καὶ τὰ ϖερὶ αὐτήν, ὅπως τε[7] ὑπὸ χεῖρα ταῦτα ϖοιήσαιτο καὶ ὡς βασιλεὺς ἀντὶ τοῦ ϖενθεροῦ Ἀλεξίου τούτων κατάρξειεν. Οὗ δὴ καὶ τετύχηκε· καὶ γὰρ ἐν τῷ μεταξὺ καὶ ἐπὶ[8] τὸν Περσάρχην ἀφίκετο συνήθη τούτῳ C τελοῦντα, καὶ συμμαχίαν ϖροσείληφε, καὶ τὰ ϖρὸς σκοπὸν διεπράξατο.

Δύο γοῦν ϖαραδραμόντων ἐνιαυτῶν, καὶ ὡς δεσπότου ϖαρὰ[9] ϖάντων φημιζομένου τοῦ Λασκάριος[10], ἐπεὶ συνδρομὴ γέγονε κατὰ Νίκαιαν ἀπό τε[11] ϖεριφανῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν λογάδων τῆς ἐκκλησίας, σκέψις τούτων[12] ἐγένετο ὅπως βασιλεὺς φημισθείη ὁ δεσπότης Θεόδωρος. Πατριάρχου δὲ μὴ ϖαρόντος ἐκεῖσε· ὁ γὰρ Καματηρὸς Ἰωάννης, ὃς τὸν ϖατρι- D αρχικὸν ἐκόσμει θρόνον, ἡνίκα τῆς Κωνσταντίνου ἐκράτησαν Ἰταλοί, ϖερὶ τὸ Διδυμότοιχον ἀπῆρε κἀκεῖσε τὰς διατριβὰς ἐπεποίητο[13], καὶ διαμηνυθεὶς ϖαρά τε τοῦ Λασκάριος[14] καὶ τῶν λοιπῶν ἀπηνήνατο τὴν ϖρὸς αὐτοὺς ἄφιξιν, ἔγγραφον τὴν ϖαραίτησιν ϖοιησάμενος.

A demque despotam declaratum supra oratio nostra narravit, una cum uxore Anna et filiis (tres namque filiæ erant, prima Irene, altera Maria, tertia Eudocia nuncupatæ) et Nicæam profectus, hujus urbis incolas exorabat ut ipsum intus reciperent eique veluti domino obtemperarent. Quum voti sui minus compos factus esset, acrius insistens, et saltem uxorem solum ut admitterent impense supplicans, vix in hanc persuasionem eos perduxit. Quare Nicææ in hoc rerum statu uxore relicta circa Prusam ac circumjacentem regionem pervagabatur, eo animo ut illa sibi subjiceret et pro socero Alexio ipse veluti imperator rem summam occuparet ac administraret. Nec spes eum fefellit: nam interim ad Persarum principem amicitia sibi devinctum profectus atque auxiliaribus ab eo copiis auctus, quæ longo abhinc tempore anima conceperat, perfecit.

Duobus itaque annis integris quum ab omnibus uti despota Lascaris agnosceretur, conciliumque a viris celeberrimis ac ecclesiæ primatibus Nicæam concurrentibus haberetur, illud inter eos agitatum est, qua ratione Theodorus, ad illa usque tempora despota, imperator acclamaretur. Patriarcha non aderat: Joannes enim Camaterus, qui patriarchale solium Italis Constantinopolim expugnantibus cum gloria tenebat, Didymotœchum abierat ibique commorabatur: accersitus a Lascari aliisque per litteras etiam patriarchatui renuntians noluit ad eos profectionem suscipere. Ideo in ejus locum Michael Autorianus

[1] ἀπελθὼν τοίνυν μετὰ καὶ τῶν θυγατρίων Εἰρήνης Μαρίας καὶ Εὐδοκίας εἰς Νίκαιαν ϖαρεκάλει τοὺς Νικαεῖς εἰς τὸ τῆς ϖόλεως δέξασθαι τοῦτον. Οἱ δὲ οὐκ ἐδέχοντο. Ὁ δὲ καὶ κἂν τὴν γυναῖκα δέξασθαι δυσωπῶν μόλις ἔπεισεν D. — [2] ϖερὶ vulgo, et P. — [3] μόγις P. — [4] οὗτοσὶ B. οὑτωσὶ κατὰ τὸν Νίκ. om. D. — [5] τὴν om. Ed. — [6] Προῦσαν D et P. — [7] τε om. D et P. — [8] ϖερὶ D et P. — [9] φημιζομένου ϖαρὰ ϖᾶσιν D et P. — [10] Λασκάρεως D. — [11] τε add. D. Om. P. — [12] τούτοις D et P. — [13] ἐποιεῖτο D et P. — [14] ϖαρὰ τοῦ Λασκάρεως D.

Ψηφίζεται γοῦν πατριάρχης Μιχαὴλ ὁ [A] Αὐτωρειανὸς, λόγιος τυγχάνων καὶ πάσης[1] γραφῆς ἔμπειρος τῆς τε ἡμετέρας καὶ τῆς[2] θύραθεν, ὃς καὶ τὸν δεσπότην Θεόδωρον τῷ[3] βασιλικῷ διαδήματι ἐταινίωσεν.

Ἐντεῦθεν βασιλεὺς ὁ Λάσκαρις ἀναγορευθεὶς συντονώτερον ἐφήψατο τῶν πραγμάτων, μάχαις δὲ προσέκυρσεν[4] οὐκ ὀλίγαις καὶ χαλεπαῖς. Οἵ τε γὰρ Ἰταλοὶ κατὰ τὴν ἑῴαν τὸν πόρον πεποιηκότες τὰ πλείω ταύτης ὑφ' ἑαυτοὺς [B] ἐποιήσαντο· τό τε γὰρ ἅπαν θέμα Ὀψικίου καὶ Αἰγαίου καὶ αὐτὸ δὴ τὸ Ἀτραμύτιον τῶν Ἰταλῶν ἐγεγόνει, Βάρις τε καὶ Αὐλωνία, Ποιμανηνόν[5] τε καὶ Λεντιανὰ μέχρι τοῦ Λοπαδίου αὐτοῦ δεσπότας ἐγίνωσκον Ἰταλοὺς, ἀλλά γε δὴ καὶ τῆς Βιθυνίας[6] πάντα μέχρι καὶ Νικομηδείας αὐτῆς. Ἐντεῦθεν ἐστενοῦτο πολὺ ὁ βασιλεὺς Θεόδωρος. Οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ πρὸς τῶν[7] Ῥωμαίων κατεβιάζετο. Ἐν γὰρ τῇ συγχύσει τῆς Κωνσταντίνου [C] ἁλώσεως ἄλλοθεν ἄλλος ἡγεμόνες εἶναι τυχόντες ἢ καὶ οἱ[8] τῶν ἄλλων προὔχοντες ὡς οἰκείαν ἀρχὴν τὴν ὑφ' ἑαυτοὺς ἐποιοῦντο χώραν, ἢ ἐξ αὐτῶν ἐς τοῦτο ὁρμήσαντες ἢ καὶ παρὰ τῶν οἰκητόρων μετακληθέντες εἰς τὴν τῆς χώρας δεφένδευσιν. Αὐτίκα Θεόδωρός τε[9], ὃν καὶ Μωροθεόδωρον ἐπεκάλουν, ἄρχων ἦν τῆς Φιλαδέλφου πόλεως, ἕτερος δὲ Σάβας[10] τοὐπίκλην τοῦ ἄστεως ἐδέσποζε τοῦ Σαμψὼν μετὰ καὶ τῶν πλη- [D] σίον[11] τυγχανόντων αὐτῷ. Παφλαγονίας δὲ πάσης ἐγκρατὴς ἦν Δαβὶδ, ἀδελφὸς ὢν Ἀλεξίου τοῦ τῆς Τραπεζοῦντος κρατήσαντος, ὃς καὶ μέγας ὠνομάζετο Κομνηνὸς, οἱ τοῦ βασιλέως Ἀνδρονίκου ὑπῆρχον ἔγγονοι, Μανουὴλ[12] τῷ τούτου τεχθέντες υἱῷ. Διά[13] ταῦτα ἐν πολλῇ στενοχωρίᾳ τὰ πράγματα ὑπῆρξε τῷ

sufficitur, vir disertus litterarumque non nostrarum solum, sed exterarum etiam peritissimus. Is despotam Theodorum imperatorio diademate coronavit.

Hinc imperator Lascaris renuntiatus impensius ad res gerendas accingitur, bellisque se plurimis iisque ingentibus accinxit. Itali namque in Orientem prætergressi potissimam illius partem debellaverunt; thema siquidem Opsicii et Ægei necnon Atramytium ipsum Italis cesserat; Baris item et Aulonia, Pœmanenum, Lentiana usque ad Lopadium, et tota Bithyniæ regio simul ad Nicomediam usque Italorum imperium subierunt. His de causis imperator Theodorus in summas angustias adductus est. Nec minus a Græcis urgebatur. Enimvero in perturbatione ac confusione Constantinopolitanæ direptionis hinc inde alius atque alius quum exercitus ducerent, sive etiam qui aliis præstarent, partem quam ipsi moderabantur, sive id proprio motu tentantes, sive ab incolis in locorum propugnationem accersiti, non aliter ac dominatum proprium occupabant. Confestim Theodorus cognomento Morotheodorus Philadelphiam dominatui suo subjecit. Alius item cognomento Sabas Sampsonis urbem cum his quæ adjacebant tenuit. Paphlagoniam universam David Alexii Trapezuntis domini frater, qui et magnus Comnenus vocabatur, imperatoris Andronici nepos uterque ab illius filio Manuele prognatus, obtinuit. Quo factum est ut in maximis turbinibus ac fluctibus res imperatoris Theodori nutarent, qui primum quidem Morotheodorum et Sabam facile oppressit, ideo-

[1] γραφῆς πάσης D. — [2] τῆς ante θύρ. add. D. Om. P. — [3] τῷ τῆς βασιλείας διαδήματι ταινιοῖ D et P. — [4] προσέκρουσεν A. — [5] ποιμανικὸν P. — [6] Θινίας D. — [7] τῶν om. D. — [8] οἱ om. D. — [9] τε om. D et P. — [10] Σάββας B. — [11] πλησίους ex corr. P. — [12] μετὰ pro Μανουὴλ A. — [13] Διά—Θεοδώρῳ. Hæc om. in P.

Pag. 7. βασιλεῖ Θεοδώρῳ. Ἀλλὰ τὸν μὲν Μω- A ροθεόδωρον καὶ τὸν Σάβαν[1] εὐχερῶς μετῆλθεν, κἀντεῦθεν ἐδέσποζεν ἀδεῶς Κελβιανοῦ τε παντὸς, Μαιάνδρου, Φιλαδελφίας καὶ Νεοκάστρων.

Ἀλλ' ἐνταῦθά μοι ὁ λόγος ἀναμεινάτω. Ἱστορῆσαι γὰρ βούλεται τὰ τῷ βασιλεῖ Ἀλεξίῳ συμβάντα, ἤδη[2] δὲ καὶ τἄλλα τὰ ἐπὶ τῇ ἑσπέρᾳ γενέσθαι φθάσαντα. Ἀφίκετο μὲν[3], ὡς εἰρήκειν, εἰς Θεσσαλονίκην ὁ[4] εἰρημένος βασιλεὺς Ἀλέξιος, καὶ ὑπεδέχθη παρὰ τῆς αὐτοῦ νύμφης, B ἣ ἐξ Οὔγγρων[5] μὲν ὥρμητο, ἐπεγαμβρεύθη δὲ τῷ βασιλεῖ Ἰσαακίῳ μετὰ τὴν τῆς γυναικὸς αὐτοῦ τελευτὴν, ἣν καὶ ὡραίαν πάνυ τῷ εἴδει οἱ κατιδόντες ἔφασκον εἶναι. Τῶν γοῦν[6] Ἰταλῶν εἰς πολυμέρειαν τὰ τῆς Ῥωμαΐδος κληρωσαμένων, καὶ τοῦ μὲν ἐκ Φλάντρας[7] ὡρμημένου Βαλδουΐνου βασιλέως ἀναγορευθέντος, τοῦ δὲ δουκὸς Βενετίας, ὃς καὶ αὐτοπροσώπως[8] συνῆν, μερίδα οὐ σμικρὰν[9] ἐσχηκότος καὶ δεσποτικῷ C ἀξιώματι τιμηθέντος, ἔχειν τε[10] ἐξ ὅλου, πρὸς τὸ ὅλον ὃ τὸ τῶν Φράγκων[11] ἐκτήσατο γένος, τὸ τέταρτον καὶ τοῦ τετάρτου τὸ ἥμισυ, ἐπειδὴ καὶ ὁ μαρκέσιος ἀξιόλογον μοῖραν τῇ συμμαχίᾳ[12] ἦν ἐνεγκάμενος, ῥὴξ[13] Θεσσαλονίκης παρὰ τοῦ Φλάντρα[14] τετίμηται[15] προσλαβόμενος καὶ γυναῖκα τὴν δηλωθεῖσαν Μαρίαν, τὴν[16] ἐξ Οὐγγρίας πρότερον προσηρμοσμένην Ἰσαακίῳ τῷ βασιλεῖ. Ὑπὸ ταύτης, ὡς ἔφην[17], ὁ βασιλεὺς ὑπε- D δέχθη Ἀλέξιος. Μετὰ μικρὸν δὲ φωραθεὶς τὰ[18] ἐκεῖσε νεωτερίζεσθαι ἀπεδιώχθη σύναμα τῇ γυναικὶ καὶ τῇ θυγατρὶ Εὐδοκίᾳ, ἣν καὶ ἐς Κόρινθον ἀφικόμενος τῷ ἐκεῖσε τῆς χώρας κατάρχοντι συνέζεύξατο τῷ[19] Σγουρῷ· ἦν γὰρ καὶ ὁ Σγουρὸς οὗτος μετὰ τὴν τῆς Κωνσταν-

que tuto et nemine adversante totius Celbiani, Mæandri, Philadelphiæ et Neocastrorum dominationem tenebat.

Sed hic paullulum coercenda oratio est : namque mihi in animo est, quæ imperatori Alexio contigere necnon gesta in Occidente reliqua recensere. Appulerat imperator Alexius, uti supra memoravi, Thessalonicam, exceptusque est a nuru, genere quidem Ungara, sed imperatori Isaacio post uxoris obitum desponsata, muliere specie nimium egregia ac decora, ut qui illam viderunt uno ore confessi sunt. Ab Italis itaque Romana ditione in plurimas partes ac homines divisa, Balduinus ex Flandris oriundus imperator eligitur, dux Venetiarum, quum ipse et præsens adesset, despotæ dignitate insignitur et non contemnendam rerum accipit partem, eo pacto ut scilicet rerum omnium quas Franci obtinuissent quartam ipse partem quartæque mediam haberet. Quum vero et marchio non parum in suppetiis afferendis auxilii attulisset, a Flandro rex Thessalonicæ fit, et sibi Mariam Ungaram genere, prius imperatori Isaacio desponsatam, matrimonio jungit. Ab hac, ut jam diximus, Alexius imperator excipitur, nec ita multo post novis rebus inhiare deprehensus urbe pellitur una cum uxore Eudociaque filia, quam Corinthum veniens Sguro illius regionis dynastæ in matrimonium tradit. Sgurus enim post Constantinopolis excidium solus rebellione inchoata Corintho et locis adjacentibus imperavit, quemadmodum alii aliis præerant. Tempus aliquod autem ibidem commoratus,

[1] Σάββαν B. — [2] ἤδη—φθάσαντα om. D. — [3] οὖν add. D. — [4] ὁ—Ἀλέξιος om. D. — [5] Οὔγκρων P. — [6] δ' pro γοῦν D. — [7] Φλάνδρας D. — [8] αὐτοπρόσωπος D. — [9] μικρὰν D et P. — [10] τὰ pro τε A. — [11] Φράγγων P. — [12] τῆς συμμαχίας D. — [13] ῥὴξ τῆς Θ. D. — [14] Φλάνδρα D. — [15] τετίμητο B. — [16] τὴν ἐξ—βασιλεῖ om. D. — [17] ὡς ἔφην, ὁ βασιλεὺς om. D. — [18] τοῖς D et P. — [19] τῷ om. B. τῷ Σγουρῷ συνέζευξε. Μικρὸν δὲ τοῖς, omissis intermediis, D.

τίνου ἅλωσιν νεωτερίσας καθ' ἑαυτὸν, καὶ Κορίνθου ἄρχων καὶ τῶν περὶ ταύτην[1] χωρῶν, ὡς καὶ ἑτέρων ἕτεροι. Μικρὸν δὲ καὶ ἐκεῖσε[2] προδιατρίψας, γνοὺς παρά τινων ὡς ἁλίσκεσθαι μέλλει, ἀπέδρα. Ἐκ Λογγιβαρδίας δέ τισι ξυντυχὼν ἁλίσκεται, πρὸς τὸν πρωτεξάδελφον αὐτοῦ Μιχαὴλ τὰς κινήσεις ποιούμενος· ἦν γὰρ οὗτος[3] τότε μέρους τινὸς τῆς παλαιᾶς Ἠπείρου κρατήσας[4] καὶ πολλὰ τοῖς πρὸς τὰ ἐκεῖσε μέρη ἀφιγμένοις Ἰταλοῖς παρέχων πράγματα. Καὶ ἦν οὗτος[5] δυναστεύων τῆς τοιαύτης χώρας· Ἰωαννίνων γὰρ ἦρχε καὶ Ἄρτης καὶ μέχρι Ναυπάκτου. Ὡς γοῦν ἑάλω παρὰ τῶν[6] Λογγιβάρδων ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος, καὶ[7] ἀπεμπολεῖται παρ' αὐτῶν[8] συνάμα τῇ γυναικὶ εἰς[9] τὸν δηλωθέντα Μιχαὴλ χρυσίον συχνὸν τοῖς κατέχουσι δόντα. Μικρὸν δὲ μετὰ τοῦ Μιχαὴλ προσκαρτερήσας ὁ βασιλεὺς Ἀλέξιος[10] βούλεται[11] πρὸς τὸν τοῦ Ἰκονίου σουλτάνον ἀπελθεῖν, ὃν Ἰαθατίνην ὠνόμαζον. Ἦν γὰρ τούτῳ συνήθης· ὁ γὰρ εἰρημένος Ἰαθατίνης τὰς τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ χεῖρας ἀποδρὰς Ἀζατίνου[12] κατάρχοντος τῷ τότε τῶν Μουσουλμάνων, φυγὰς[13] παρὰ τὴν Κωνσταντίνου ᾤχετο, καὶ τῷ βασιλεῖ ὑποδέδεκται Ἀλεξίῳ, βαπτίζεταί τε παρ' αὐτοῦ καὶ υἱοθετεῖται. Ὃς καὶ τῷ βασιλεῖ Ἀλεξίῳ[14] συναπέδρα ἀποδράντι[15] τῆς Κωνσταντίνου. Pag. 8.

Ἀλλ' οὔπω[16] συχναὶ παρῆλθον ἡμέραι, καὶ ἀφικνεῖται πρὸς αὐτὸν ἀνὴρ[17] κρύφα μηνύων αὐτῷ τὸν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ μόρον· ὃς καὶ ῥακέσι πενιχροῖς ἐσταλμένος μετ' αὐτοῦ ἀφικνεῖται, καὶ τοῖς αὐτοῦ καταστὰς γνώριμος Περσάρχης ἐπιφημίζεται. Οὗτος[18] καὶ τῷ βασιλεῖ Θεοδώρῳ ἐν[19] τισι καιροῖς στενοχω-

A quum a nonnullis insidias sibi parari audivisset, sese subterduxit, et parvæ Longobardorum manui occurrens, dum ad consobrinum Michaelem se confert apprehenditur. Michael namque parti veteris Epiri tunc temporis dominabatur, Italis circa ea loca excurrentibus molestias præbebat. His igitur in regionibus, Michael, ut dixi, plena auctoritate fungebatur, quippe cujus dominatio a Joanninis et Arta usque ad B Naupactum patebat. Captus itaque a Longobardis imperator Alexius pretio redimitur una cum conjuge a Michaele de quo supra mentionem fecimus, qui eum detinentibus ingens auri pondus in redemptionis pretium dedit. Non multo post, apud Michaelem deversatus imperator Alexius, ad sultanum Iconii Iathatinem familiaritate sibi junctum proficisci decernit: namque Iathathines e fratris Azatinis tunc temporis C Musulmanarum rerum moderatoris manibus fugiens profugus Constantinopolim appellit, exceptusque ab imperatore Alexio sacro imbuitur lavacro filiusque ab eo adoptatur. Hic cum imperatore Alexio Constantinopoli fugam communem capessit.

Nec multo post vir quidam clam ad D ipsum proficiscens fratris obitum nuntiat; qui vili in veste ac squallente cum nuntio iter ingreditur, et a suis cognitus Persarum imperio præficitur, Theodoro imperatori belli discriminibus sæpe afflicto debilitatoque non modo auxiliaribus copiis, sed fœdere etiam pacto

[1] ταῦτα P. — [2] ἐκεῖ συνδιατρίψας D. — [3] κἀκεῖνος τῷ τότε D. τῷ τότε P. — [4] κρατήσας Ἠπείρου D. — [5] οὕτως D. — [6] τῶν om. D. — [7] καὶ—προσκαρτερήσας add. D et P. — [8] πρὸς αὐτὸν P. — [9] εἰς—δόντα ex add. P. — [10] ὁ βασ. Ἀλέξιος ex add. P. — [11] βουλεύεται πρὸς τὸν Ἰκονίου σουλτὰν D. — [12] Ἀζατίνου add. D. Ἀζατίνη P. — [13] φυγὰς—υἱοθ.] ἐς Ἀλέξιον ἧκε τοῦτον καὶ παρ' αὐτοῦ υἱοθ. D. — [14] τούτῳ D. — [15] ἀποδράντι τῆς Κωνσταντίνου om. D. — [16] οὐ D. — [17] ἀνὴρ τὸν ἀδελφοῦ αὐτοῦ μόρον μηνύων αὐτῷ κρύφα D. — [18] ὃς D. — [19] ἐν—στενοχωρηθέντι om. D.

A ρηθέντι χρήσιμος ἀνεφάνη, συμμαχίαν δοὺς καὶ[1] τὰ εἰς εἰρήνην σπεισάμενος· ὡς ἀδελφὴν γάρ τὴν βασιλίδα Ἄνναν ὠνόμαζεν.

Πρὸς[2] τοῦτον ἡ πᾶσα σπουδὴ τοῦ βασιλέως Ἀλεξίου ἀφικέσθαι προσῆν· ἐδυσαναστέχει γὰρ ἐλθεῖν παρὰ[3] τὸν βασιλέα καὶ γαμβρὸν Θεόδωρον. Ἐφοδίοις γοῦν[4] ἀπάρας τῆς τοῦ Μιχαὴλ γῆς καὶ φορῷ χρησάμενος πνεύματι τῇ τῆς Ἀτἰάλου προσώρμισεν. Ἀσμενέστατα γοῦν[5] παρὰ τοῦ σουλτάνου[6] προσδέ- B δεκται. Ὁ βασιλεὺς δὲ Θεόδωρος διῆγεν ἐν τῇ Νικαίᾳ, καὶ πρεσβεία πρὸς τοῦ σουλτάνου[7] παρ' αὐτὸν ἀφικνεῖται[8] τὴν τοῦ βασιλέως καὶ πενθεροῦ γνωρίζουσα ἄφιξιν, καὶ ὡς ἄδικος[9] εἴη ξενικῆς[10] ἐπειλημμένος ἀρχῆς. Ἐταράχθη γοῦν ἐπὶ τοῖς λόγοις ὁ βασιλεὺς, καὶ[11] δέος αὐτῷ ἐπεισῄει οὐχὶ σμικρόν· ὁ μὲν γὰρ σουλτὰν πρόφασιν εἶχε τὸν[12] βασιλέα Ἀλέξιον, τῇ δὲ[13] ἀληθείᾳ σκοπὸς ἦν αὐτῷ πᾶσαν τὴν τῶν[14] Ῥωμαίων καταδραμεῖν C καὶ καταληΐσασθαι[15] ἢ καὶ ὑπὸ χεῖρα ποιήσασθαι[16], καὶ ἦν ἐπὶ ξυροῦ, ὅ[17] φασι, τῷ[18] βασιλεῖ Θεοδώρῳ τὰ πράγματα. Συναγαγὼν οὖν[19] τοὺς αὐτοῦ ἐπειρᾶτο τούτων, εἴτε αὐτῷ προσανέχοντες ἂν[20] εἶεν, εἴτε τῷ πενθερῷ αὐτοῦ[21] τῷ βασιλεῖ Ἀλεξίῳ. Οἱ δὲ πανσυδὶ μιᾷ φωνῇ[22], ὡς ἐκ γνώμης μιᾶς, ἢ συζῆν αὐτῷ ἢ συναπολέσθαι εἰρήκεισαν.

Θαρσαλέος[23] γοῦν[24] ὁ[25] βασιλεὺς τοῖς τῶν ὑπὸ χεῖρα λόγοις γενόμενος τῆς D Νικαίας[26] ἔξῄει, ἔχων καὶ τὸν τοῦ σουλτὰν πρέσβιν μεθ' ἑαυτοῦ[27]. Ταχύτερον δὲ τῷ δρόμῳ[28] χρησάμενος ἀφικνεῖται[29] τῇ Φιλαδέλφου. Ὁ δὲ σουλτὰν ἐπάρας μεθ' ἑαυτοῦ καὶ ὃν ὡς δέλεαρ ἐπεφέρετο βασιλέα Ἀλέξιον, τὴν ἔφοδον ἐν Ἀντιο-

(Annam enim imperatricem sororem compellabat) apprime proficuus.

Ad hunc ut accederet sua studia convertit omnia Alexius imperator; ad imperatorem enim et generum Theodorum haud facilis aditus patebat. Commeatus itaque subvehens a regione quam administrabat Michaelis solvit, et ventis secundis adjutus ad Attali urbem descendit, ubi insigni hospitalitate a sultano excipitur. Interim Nicææ Theodoro imperatori vitam degenti a sultano legatio mittitur, quæ et imperatoris et soceri nuntiaret adventum, et quam injustus esset alieni principatus occupator. Ad hæc conturbatus animo imperator haud modico vexatur timore. Sultanus enim Alexium adoriri simulabat, re autem ipsa Romanos agros omnes pervadere populabundus et ditioni Persicæ addere animum induxerat. Erant sane res Theodori, ut aiunt, in acie novaculæ. Quare convocatis suis omnibus id ab iis exquirebat, in suamne an in soceri imperatoris Alexii partem abituri essent? Illi omnes uno ore veluti ex tessera inclamare, aut una cum eo se vivere aut una mori velle.

Recollecto igitur animo subditorum suffragiis imperator Nicæa exit, secum legatum sultani abducens, ociusque approperans urbem Philadelphiam occupat. Sultanus cum imperatore Alexio, quem veluti Romanorum escam secum conducebat, in Antiochiam irrupit. Est ea civitas Mæandro adjacens, illaque

[1] καὶ—σπεισάμενος om. D. — [2] Πρὸς—Θεόδωρον. om. D. — [3] περὶ vulgo. περὶ τὸν γαυρὸν καὶ βασ. Θεόδ. P. — [4] οὖν P. γοῦν om. D. — [5] οὖν D. — [6] σουλτὰν B. — [7] σουλτὰν B. — [8] ἀφῖκται P. — [9] ἄδικον P. — [10] ξένης P. — [11] καὶ—σμικρὸν om. D. — [12] τὸν βασιλέα om. D. — [13] τῇ δ' ἀλ. P. τῇ—τῶν] σκοπὸς δ' ἦν αὐτῷ τὴν τῶν D. — [14] τῶν om. B. — [15] καὶ κατ.—ποιήσασθαι om. D. — [16] ἢ—ποιήσασθαι om. P. — [17] ὁ om. D. — [18] τούτῳ pro τῷ βασιλεῖ Ἀλεξίῳ D. — [19] γοῦν D. — [20] ἂν om. D. — [21] αὐτοῦ τῷ βασιλεῖ Ἀλεξίῳ om. D. — [22] μιᾷ—μιᾶς om. D. — [23] Θαρσαλέως D et P. — [24] οὖν D. — [25] ὁ—γενόμενος om. D. — [26] τὴν Νίκαιαν P. — [27] τοὺς τοῦ Σουλτὰν πρέσβεις, omissis μεθ' ἑαυτοῦ D. — [28] λόγῳ P. — [29] ἀφίκετο εἰς Φιλαδέλφου D.

χείᾳ πεποίηται· πόλις δὲ αὕτη χώρας A προκαθημένη Μαιάνδρου. Κρατεῖν[1] δέ οἱ ταύτης ἦν ὁ σκοπός. Διὰ ταῦτα καὶ ἑλεπόλεις ἐστήσατο καὶ ἐπόρθει[2] τὴν πόλιν. Καὶ ἦν γε αὕτη ἐν χρῷ τοῦ ἁλῶναι. Ὃ δὴ καὶ δεδιὼς ὁ βασιλεὺς Θεόδωρος (ἦν καὶ γὰρ ἀληθὲς ὡς εἰ ταύτης ἐκράτησεν ὁ σουλτὰν, οὐδὲν ἂν ἦν αὐτῷ ἐμποδὼν τοῦ μὴ πᾶσαν τὴν τῶν[3] Ῥωμαίων χειρώσασθαι) καὶ οἷον ἐπὶ κύβου τὸν πόλεμον θεὶς, ἢ μᾶλλον ἀληθῶς εἰπεῖν, ἐπὶ τῷ Δεσπότῃ θαρρήσας B Χριστῷ, οὗ τὴν κλῆσιν ὡς σύσσημόν τι ἢ σφραγῖδα οἱ εὐσεβεῖς περιφέρομεν[4], ἐπισπεύδει τὸν δρόμον, παραγγείλας μηδένα ἢ σκευὴν[5] φέρειν ἢ ἄχθος ἢ ἕτερόν τι τῶν οὐ λυσιτελούντων ἐν τῷ πολέμῳ, ἄνευ μέντοι τῶν ἀναγκαίων, τροφῆς μικρᾶς καὶ ἐνδύματος. Ἦν δὲ ἅπαν αὐτῷ τὸ στράτευμα εἰς δισχιλίους ἠριθμημένον, ὧν ὀκτακόσιοι μὲν Ἰταλοὶ,
Pag. 9. ἄνδρες γενναῖοι καὶ τὴν χεῖρα σθεναροὶ, ὡς ὁ καιρὸς ἔδειξε, Ῥωμαῖοι δὲ οἱ λοιποὶ C ἐτύγχανον.

Ἐγγύς που γοῦν γενόμενος τῆς Ἀντιοχείας ὁ βασιλεὺς ἀφίησι τὸν πρέσβιν Πέρσην παρὰ τὸν σφέτερον ἀφικέσθαι δεσπότην· καὶ ὃς ἀπῆλθε καὶ μηνύει τῷ σουλτὰν τὴν τοῦ βασιλέως ἔφοδον, δύσπιστον ἐκείνῳ πάνυ τυγχάνουσαν. Ὅρκοις γοῦν ἐβεβαίου πρέσβις ὡς ἐγγὺς ὁ βασιλεὺς πάρεστιν. Ταῦτα οὖν ἀκηκοὼς ὁ σουλτὰν, ὡς εἶχε τάχους, τὰς δυνάμεις συνάγει καὶ παρατάττεται πρὸς D τὸν πόλεμον. Ἐμπίπτουσι γοῦν ταῖς τοῦ σουλτὰν πρῶτον δυνάμεσιν Ἰταλοί. Ἀλλ' ἦν τὸ τῶν Μουσουλμάνων πλῆθος πολύ[6]. Ἔργα δὲ κρατερᾶς χειρὸς ἐνδειξάμενοι καὶ γενναιοτέρας ψυχῆς[7] σχεδὸν πίπτουσι πάντες, ἀπειροπλασίους ξίφους ἔργον ποιήσαντες. Τῶν γοῦν Ἰταλῶν οἱ Μουσουλμάνοι περιγενόμενοι ῥᾷον καὶ τῶν Ῥωμαϊκῶν ἐκράτουν δυνάμεων· καὶ

potiri ei propositum erat. Hinc machinis adactis urbem premebat, et parum aberat quin ea potiretur. Quod pertimescens Theodorus (neque enim dubium erat quin ea subacta sultano nullum in posterum impedimentum foret, quominus Romani imperii reliquum in suam potestatem adigeret) et veluti in aleæ jactu belli fortuna posita, sive ut verius dicam, Christi Domini, cujus nomen veluti tesseram et signum nos vere Christiani circumferimus, præsidio nisus, cursum quantum potest accelerat, postquam propriis terminis præcepisset, ne quis attegias aut sarcinas vel quid simile prœlio inutile, exceptis quæ prorsus essent necessaria, tenui victu vestituque, deferrent. Exercitus bina millia hominum non excedebat, quorum octingenti Itali, viri strenui et manu fortes, ut occasio palam fecit, reliqui Romani fuere.

Postquam igitur imperator ad Antiochiam accessisset, Persam legatum, ut remearet ad dominum, dimittit. Ille proficiscitur et sultano nuntiat imperatoris adventum, creditu omnino difficilem, adeo ut imperatorem jam præsentem adesse jurejurando confirmare necesse habuerit legatus. Quibus auditis sultanus cum maxima celeritate collectis copiis in aciem militem educit. Primum Itali sultani agmina Musulmanorum immania adoriuntur, ac fortitudinis bellicosique animi facinoribus cum summa militari gloria in lucem datis fere omnes occumbunt, ita tamen ut occidentium major quam occisorum esset numerus. Exsuperatis itaque a Musulmano Italis nullo negotio Romanorum exercitus in fugam actus est; cujus

[1] κρατῆσαι D et P. — [2] ἐπόρθη P. — [3] τῶν om. D. — [4] ἐπιφέρομεν Ed. — [5] σκηνὴν D et P. — [6] πολὺ ex add. P. — [7] οἱ Ἰταλοὶ ad marg. P.

οἱ μὲν προτροπάδην[1] ἔφευγον, ὀλίγοι δὲ ἐκαρτέρουν τὸ τέλος τῆς μάχης ἀποσκοπούμενοι.

Τῆς μάχης οὖν ἐγκρατὴς γενόμενος ὁ σουλτὰν ἐζήτει τὸν βασιλέα, καὶ δείκνυσί τις τοῦτον αὐτῷ[2] ἐν ἀμηχανίᾳ γενόμενον. Ὡς εἶχε γοῦν τάχους, πρὸς τὸν βασιλέα ὁρμᾷ, τῇ τοῦ σώματος ἰσχύϊ θαρρῶν ἐπ' αὐτῷ. Ἔγνωσαν[3] οὖν ἑκατέρους ἑκάτεροι. Καὶ ὁ μὲν σουλτὰν κορύνῃ κατὰ κεφαλῆς πλήττει τὸν βασιλέα, καὶ πίπτει τοῦ ἵππου· ἦν γὰρ B τῇ βολῇ σκοτοδινιάσας. Συνεποδίσθη[4] γάρ[5], ὥς φασι, τῇ βολῇ καὶ ὁ ἵππος, οὐκ οἶδ' εἰ καὶ τούτου δευτέραν παρὰ τοῦ σουλτὰν λαβόντος πληγήν. Ἔξω δ' οὖν[6] τοῦ ἵππου ὁ βασιλεὺς γενόμενος καὶ οἷον ῥωσθεὶς ὑπὸ θειοτέρας δυνάμεως, ἐπὶ πόδας[7] σταθεὶς τὴν σπάθην ἐξάγει τοῦ κουλεοῦ, καὶ τοῦ σουλτὰν ἐνθένδε στραφέντος καὶ ὑβριστικῶς ἐπειπόντος « λάβετε τουτονὶ » πλήττει τοὺς ὀπισθίους πόδας τῆς τοῦ σουλτὰν ἵππου C ὁ βασιλεύς· θηλείας δὲ[8] ἐπωχεῖτο καὶ ὑπερμεγέθους. Ὡς ἐκ πύργου γοῦν ὁ σουλτὰν καταβάλλεται, καί οἱ αἰφνηδὸν ἡ κεφαλὴ ἀποτέμνεται, μήτε τοῦ βασιλέως γνόντος μηθ' ἑτέρου τῶν συμπαρόντων[9] τῷ βασιλεῖ παρά του[10] κεκαρατόμηται. Νικᾷ γοῦν ἐντεῦθεν ὁ βασιλεὺς τὸ πλεῖστον ἐξηττημένος· οὐδὲ γὰρ εἶχεν ἐπὶ τὰ[11] πρόσω χωρεῖν μετὰ μετρίων[12] ἐλλελειμμένος[13]. Τοῦτο τοῖς Ῥωμαίοις ἀναψυχῆς ἐγένετο πρόφασις· D σπονδὰς γὰρ ἐντεῦθεν ἀρρήκτους οἱ Μουσουλμάνοι μετὰ Ῥωμαίων ἐποίησαν. Ἐντεῦθεν τῆς ἐκεῖσε μάχης ἐκεχειρίαν ἔσχεν ὁ βασιλεύς, τοῖς δ' Ἰταλῶν πολέμοις ἐσχόλαζεν. Προσελάβετο δὲ καὶ τὸν πενθερὸν αὐτοῦ τὸν[14] βασιλέα Ἀλέξιον ἐν τῇ μάχῃ εὑρὼν καὶ τὰ εἰκότα τι-

A potior pars fugiens terga vertere, pauci loco quem tum tenebant se sistere ausi sunt, pugnæ exitum exspectantes.

Ubi sultanus pugnam fausto marte inaugurasset imperatoris vestigia quærit. Hærentem illum in angustiis quispiam monstrat. Ille celeritate qua poterat maxima, corporis robore fisus in imperatorem cursu contendit. Se cognoscunt invicem, et primus sultanus clava caput imperatoris ferit. Ille plaga vulneratus et vertigine correptus equo (namque, ut perhibent, equus etiam sultani plaga, nescio an iterata, concutitur) decidit; quo casu deturbatus imperator et divino auxilio vere adjutus, erectus strictoque gladio sultani inde reversi, injurioseque exclamantis « capite hunc hominem, » posteriores equæ eximiæ magnitudinis, qua ille vehebatur, pedes cædit. Et triste quidem sultanus spectaculum præbuit hominis e summa turri humi prolapsi, cujus caput ab humeris avulsum solum sanguine contaminat : a quonam vero abscissum sit, neque imperator ipse neque ex iis qui aderant quispiam testis fuit ocularis. Potissima itaque sui parte devictus, quum ultra progredi cum paucis haud posset, imperator campo cessit. Hinc relaxatis animis Romani respirarunt. Perpetuo namque Musulmani cum Romanis, nunquam rescindendo amicitiæ fœdere consociati sunt. Tali modo quum fœdere icto induciæ bello substitutæ essent, imperator ad bellum quod contra Italos pridem susceperat, cum novis copiis restaurandum animum appulit. Comprehendit et socerum suum imperatorem Alexium in acie, quem debito honore affectum Nicæam con-

[1] τροπάδην P. — [2] αὐτῷ om. P. — [3] ἔγνωσαν—ἑκάτεροι. om. D. — [4] Male συνεμποδίσθη edd. Ex P. συνεποδίσθη recepimus. — [5] Fort. δὲ pro γάρ. Bonn. — [6] γοῦν A. Ἔξω οὖν P. — [7] πόδι P. — [8] γὰρ pro δὲ P. — [9] συμπαρεστώτων D et P. — [10] παρὰ τοῦ edd. Recte παρά του P. — [11] ἐπὶ τοῖς P. — [12] μυρίων A. — [13] ἐλελειμμένος P. — [14] τὸν βασιλέα Ἀλέξιον om. D.

μήσας, ἀπήγαγέ τε εἰς Νίκαιαν, καὶ τῶν A βασιλικῶν ϖαρασήμων ἐκδύσας ἐν τῇ τοῦ Ὑακίνθου μονῇ διάγειν ἐκέλευσεν, ἔνθα καὶ θνήσκει· ἡ γὰρ σύζυγος αὐτοῦ Εὐφροσύνη ἐν τῇ τῆς Ἄρτης ἐτελεύτησε χώρᾳ, ἔνθα καὶ ὁ νεκρὸς αὐτῆς κατετέθη.

Περιεγένετο δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς Θεόδωρος καὶ τοῦ τῆς Παφλαγονίας κρατοῦντος Δαβὶδ [1], καὶ Ἡράκλειαν ϖαρεστήσατο καὶ Ἄμαστριν καὶ τὴν ϖᾶσαν ϖέριξ χώραν καὶ τὰ ϖολίχνια. Πάλιν δέ B Pag. 10. μοι τὰ τῆς ἱστορίας βούλεται τὰ ἐν τῇ ἑσπέρᾳ ξυμβάντα[2] συγγράψασθαι. Ἵνα δέ μοι ἡ ἱστορία τοῖς ϖᾶσιν εὔγνωστος εἴη, δέον ὀλίγ' ἄττα[3] ϖροεξειπεῖν.

Τοῦ βασιλέως Ἰσαακίου τῆς Κωνσταντίνου κατάρχοντος, καὶ τῆς γαμετῆς θανούσης αὐτοῦ, ἠγάγετο εἰς γυναῖκα τὴν ἣν ϖροειρήκειν[4] ἐξ Οὐγγρίας[5] ὡρμημένην, θυγατέρα[6] οὖσαν τοῦ τῶν Οὔγγρων[7] ἄρχοντος. Ἐπεὶ δὲ ἔμελλε τὸν γάμον ϖοιεῖν καὶ ὑπῆρχεν οὗτος βασι- C λικὸς, ἀξιόλογα ἔδει γενέσθαι[8] τούτου τὰ ἀναλώματα. Ἐντεῦθεν ἐξ ἁπάσης τῆς Ῥωμαίων ἐπαρχίας ϖρόβατά τε[9] καὶ χοῖροι καὶ βόες συνήγοντο. Ἐπεὶ δὲ ϖλείω τῶν ἄλλων ἡ Βουλγάρων τρέφει ταῦτα, καὶ ϖλείω ϖαρὰ ταύτης ἀπητοῦντο. Τὸ δὲ[10] Βουλγάρων φῦλον ἔκσπονδον μὲν τὰ ϖρῶτα Ῥωμαίοις τελοῦν καὶ ϖολέμων ϖολλῶν ϖρόξενον γεγονὸς αὐτοῖς ἀνδραποδισμῶν τε καὶ ἁλώσεων ϖόλεων καὶ μυρίων ἄλλων δεινῶν, D καὶ ταῦτα ἐν ϖολλοῖς τοῖς[11] ἔτεσιν, ὕστατα ϖαρὰ τοῦ βασιλέως Βασιλείου χειροῦται[12], ὃν διὰ ταῦτα Βουλγαροκτόνον ἡ φήμη ἐκάλεσε. Μέχρι γοῦν[13] τοῦ βασιλέως Ἰσαακίου ὑπόφορον τὸ γένος ἐτέλει Ῥωμαίοις, διὰ δὲ τὴν τοιαύτην ϖρόφασιν μεμελέτηκεν ἀνταρσίαν, καὶ ἀνίσταταί τις Ἀσὰν τοὔνομα καὶ βασι-

duxit, sed postmodum nihilominus eundem insignibus imperatoriis exutum in Hyacinthi monasterium relegavit, ubi ille et diem obiit supremum. Conjux illius Euphrosyne in Arta urbe, in qua et sepulturam habuit, vita excessit.

Profligavit deinceps imperator Theodorus et Davidem Paphlagoniæ dominum, et in potestatem redegit Heracleam, Amastrim, locaque vicina atque oppidula omnia. Sed rursum cursus orationis id postulat ut quæ gesta sunt in Occidente enarrem : ut vero historia omnibus perspicua sit, pauca quædam prædicenda sunt.

Quum imperator Isaacius rem gereret Constantinopolitanam, uxore fato defuncta, quam supra diximus ex Ungaria ortam, Ungarorum principis filiam uxorem duxit. Ubi igitur in animum induxisset nuptias, ut par erat, regio splendore astruere, magnificis quoque sumptibus decorare decrevit. Hinc ex universa Romanorum ditione pecudes, sues ac boves congregabantur. Sed quum harum rerum Bulgaria omnium feracissima sit, plurima quoque ab ea deposcebantur. Bulgari pro vetere inimicitia invidiaque Romanis, multorum bellorum, captivitatum, excidiorum urbium et aliorum sexcentorum infortuniorum per annos plures auctores fuere, et tandem ab imperatore Basilio, quem non aliam ob causam Bulgaroctonum dictum fama accepimus, debellati ad imperatoris usque Isaacii tempora Romanis tributa pendebant. Tum ob ea quæ memoravimus rebellionem moliuntur, et ab Asane nescio quo, istarum seditionum signifero atque impulsore, omnibus quæ intra Hæmum ad Istrum usque excurrunt in

[1] Δαυὶδ B. — [2] συμβάντα P. συμβ. ξυγγράψασθαι D. — [3] ὀλίγα ἄττα P. — [4] ϖροειρήκειν post ὡρμημένην D. — [5] οὐγκρίας P. — [6] θυγατέραν P. θυγατέρα post ἄρχοντος D. — [7] οὔγκρων P. — [8] γενέσθαι καὶ τὰ τούτου D. — [9] ϖρόβατα καὶ βόες καὶ χοῖροι D. — [10] γὰρ D. — [11] τοῖς om. D. — [12] χειροῦνται D et P. — [13] μέχρις οὖν D.

λεύει τῆς χώρας, ἅπαντα τὰ ἐντὸς τοῦ A Αἵμου μέχρι[1] καὶ τοῦ Ἴσ7ρου ὑφ' ἑαυτὸν ποιησάμενος.

Ἐκ τούτου οὐκ ὀλίγα πράγματα Ῥωμαίοις ξυνέβη· ἔχοντες γὰρ οἱ Βούλγαροι τὸ Σκυθικὸν σύμμαχον, πολλὰ ἐποίουν τῇ Ῥωμαίων δεινά. Τῷ τοι[2] καὶ ὁ βασιλεὺς ἀγανακτήσας Ἰσαάκιος, τὸ τῶν Ῥωμαίων ἅπαν συναγαγὼν εἰς ἓν[3] σ7ράτευμα, κατ' αὐτῶν ἐχώρει. Τὴν γοῦν παράλιον παριὼν καὶ διὰ τῆς Μεσημβρίας πόλεως τὴν διόδον ποιησάμενος ἔσω B τοῦ Αἵμου γίνεται. Ὁ δὲ Ἀσὰν μετὰ τοῦ ὑπ' αὐτὸν σ7ρατεύματος ἐντὸς τοῦ πολιχνίου οὗ δὴ τὸ ὄνομα Στρίναβος εἰσέρχεται, ἔνθα καὶ τὰς σκηνὰς ποιησάμενος ὁ βασιλεὺς Ἰσαάκιος τοὺς Βουλγάρους ἐπολιόρκει· κατασ7ρατηγεῖται δὲ παρ' αὐτῶν. Τῶν τις Βουλγάρων γὰρ[4] προσωπεῖον ὑπενδὺς[5] φυγάδος ἀφικνεῖται παρὰ τὸν βασιλέα καὶ μηνύει αὐτῷ Σκυθῶν ἔφοδον, ὁ δὲ βασιλεὺς τῷ λόγῳ θροηθεὶς, καὶ ταῦτα τὴν ἐπιοῦσαν τὸ C πολίχνιον χειρώσασθαι μέλλων, ἀπανίσ7αται τοῦ τόπου. Οὐκ ἐξῆλθεν[6] οὖν τὴν ἣν ἐπῆλθεν ὁδὸν, ἀλλ' ἐξαπατηθεὶς[7] ὑπὸ τοῦ Βουλγάρου τὴν ταχυτέραν τάχα διεξιέναι βεβούλευται. Ἐπεισπίπ7ουσιν οὖν αὐτῷ διερχομένῳ οἱ Βούλγαροι ἐπί τινι σ7ενωπῷ γενομένῳ, καὶ καταλύουσι τὸ ὑπ' αὐτὸν ἅπαν σ7ράτευμα, καὶ σκυλεύουσι πᾶσαν τὴν τῆς[8] σ7ρατιᾶς ἀποσκευὴν, ἀλλὰ δὴ καὶ τὴν τοῦ βασιλέως αὐτοῦ. Πίπ7ουσι δὲ πολ- D λοὶ τῶν Ῥωμαίων. Οἱ δὲ διασωθέντες μετὰ τοῦ βασιλέως γυμνοί τε ἦσαν καὶ ὀλίγοι πάνυ.

Ἐντεῦθεν ἐφυσιώθη τὸ τῶν Βουλγάρων φῦλον[9], λείαν πολλὴν ἐκ τῶν Ῥωμαίων κερδῆσαν[10], ἀλλὰ δὴ καὶ ἐκ τῶν βασιλικῶν παρασήμων τὰ τιμιώτερα.
Pag. 11. Τάς τε γὰρ τοῦ βασιλέως πυραμίδας ἀνελάβοντο καὶ φιάλας[11] τῶν ἐπισήμων

ejus potestatem redactis, regio occupatur.

Exinde res Romana maxime afflicta est: Bulgari namque, quum Scytharum auxiliaribus copiis exercitum suum magnopere augmentassent, crudelissime Romanos vexarunt. Propterea indignatus imperator Isaacius in unum collectis Romanorum copiis adversus eos suos ducit, et maritima prætergressus atque per Mesembriam civitatem iter faciens Hæmum ingreditur. Asan vero cum exercitu suo in oppidulum, cui nomen est Strinabus, incursionem facere cœpit; ubi quum imperator Isaacius tentoria loco idoneo fixisset, Bulgaros arcta obsidione cingit; qui obsidentium conamina irrita fecerunt. Unus enim ex illis, transfugæ personam simulans, imperatori Scytharum irruptionem denuntiat. Imperator, conturbatus nuntio, licet die insequenti oppidulum subacturus esset, loco cedit, nec eam quam inierat recipit viam, sed delusus a Bulgaro breviorem nec inconsultus aggreditur. Progredientem itaque et in angusta semita hærentem Bulgari aggrediuntur, totum exercitum interimunt, apparatumque omnem bellicum deprædantur, ipsam etiam imperatoris supellectilem diripiunt. Ex Romanis plures cæsi sunt; qui cum imperatore evaserant pauci admodum fuere iique prorsus nudi.

Hac victoria Bulgari, præda spoliisque Romanorum insolentes facti, altos spiritus sumpserunt : namque ex ipsis imperatoriis insignibus pretiosiora conquisierant, et præter ea regias pyramidas, phialas signis pretiosis exornatas,

[1] μέχρις τοῦ D. — [2] τότε D. — [3] εἰς ἓν om. D et P. — [4] γὰρ Βουλγάρων τις D. γὰρ om. P. — [5] ὑπενδυθεὶς A. — [6] εἰσῆλθεν D. — [7] ἀπατηθεὶς D. — [8] τῆς τὴν σ7ρατιᾶς P. — [9] φύλλον P. — [10] εἰληφὸς D. — [11] φυάλας P.

καὶ χρῆμα εἰς ϖλῆθος καὶ αὐτὸν δὴ[1] τὸν A βασιλικὸν σ7αυρόν· τῶν τινος γὰρ αὐτὸν ἱερέων ῥίψαντος μετὰ μικρὸν ἐφεῦρον[2] ἐν τῷ ϖοταμῷ, ἐκ χρυσοῦ μὲν κατεσκευασμένον, φέροντα δὲ μέσον ἐκ τοῦ ἁγίου ξύλου, ἐν ᾧπερ ὁ Δεσπότης ϖροσηλώθη Χρισ7ὸς, εἰς σ7αυροῦ σχῆμα τετυπωμένον, θῆκας δὲ μικρὰς ϖαμπόλλας ἔχοντα, ἐν οἷς λείψανά[3] τε ϖρόσεσ7ι τῶν ϖεριφανεσ7έρων[4] μαρτύρων, τῆς θεομήτορός τε[5] τὸ γάλα καὶ μέρος τι τῆς ζώνης αὐτῆς καὶ ἄλλα[6] B ϖλεῖσ7α, ὁπόσα τῶν εὐαγῶν καθειστήκει. Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς Ἰσαάκιος εἰς τὴν Κωνσ7αντίνου οἷον[7] φυγὰς ᾤχετο.

Ἐντεῦθεν οὐκ ὀλίγα ϖράγματα Ῥωμαίοις[8] ἐκ Βουλγάρων ὑπῆρχεν[9]. Ἀλλὰ καὶ τοῦ βασιλέως Ἰσαακίου ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Ἀλεξίου τυφλωθέντος, καὶ αὐτοῦ δὲ τῶν Ῥωμαϊκῶν σκήπ7ρων ἐπειλημμένου, ϖόλεμοι ϖάμπολλοι[10] τοῖς Ῥωμαίοις ϖαρὰ τῶν Βουλγάρων ἐγένοντο ϖερὶ τὰ μέρη τῆς Φιλιππου- C πόλεως καὶ Βερόης, ἔνθα καὶ ὁ ϖρωτοσ7ράτωρ Καμύτζης[11] ὑπὸ τῶν[12] Βουλγάρων ἑάλω μαχόμενος, τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ Ἀσὰν Ἰωάννου τότε κατάρχοντος. Ὁ γὰρ δηλωθεὶς Ἀσὰν[13] δύο ἔσχεν ἀδελφοὺς, ὧν ὁ μὲν Πέτρος ἐκαλεῖτο, ὁ δὲ Ἰωάννης· καὶ τὸν μὲν Ἰωάννην εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ, τὸν δὲ Πέτρον τμῆμά τι κόψας[14] τῆς αὐτοῦ ἐπαρχίας ἄρχειν ἐκείνου διεκελεύσατο, ἥ τε[15] μεγάλη Περισθλάϐα[16] καὶ ἡ Προϐάτους καὶ τὰ ϖερὶ αὐτὰ τῷ Πέτρῳ D ϖαρὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Ἀσὰν ὡς οἰκεῖος κλῆρος δεδώρητο, ὅθεν καὶ μέχρι τοῦ νῦν τὰ τοιαῦτα τοῦ Πέτρου ὀνομάζεται χώρα. Ἐννέα γοῦν ἐνιαυτοὺς διανύσας ὁ Ἀσὰν βασιλικῶς[17] κατάρχων τοῦ Βουλγαρικοῦ γένους, φονεύεται

pecuniæ vim immensam, ipsam etiam imperatoriam crucem, quam sacerdos abjecerat, non multo post in flumine offendunt, ex auro compactam, in medio ex sacrosancto ligno, cui Christus Dominus affixus pependerat, in modum crucis efformato complectentem, nec non plurimas thecas parvas habentem, in quibus celebriorum martyrum reliquiæ, deiparæ lac, zonæ ejusdem pars, et reliqua sine numero, quæ sanctis loculis asservantur, continebantur. Imperator ergo Isaacius Constantinopolim fuga se recepit.

Hinc detrimentis noxisque non paucis Romanos Bulgari affecerunt. Sed et imperatore Isaacio a fratre Alexio luminibus privato, eoque Romani imperii habenas moderante, præmultis prœliis versus Philippopolim Beroemque commissis, ubi protostrator Camytzes depugnans a Bulgaris captus est, Joanne Asanis fratre tunc temporis dominante, Romanos Bulgari vexarunt. Asan enim, cujus modo mentio facta, duos habuit fratres : uni nomen fuit Petro, alteri Joanni. Joannem quidem pater in domicilii societatem assumpsit, Petro partem e dominio avulsam commisit, quam cum regia dignitate administraret. Tum magnam Peristhlabam et Probatum et loca adjacentia frater Asan Petro, ut jure suo ac nutu gubernaret, elargitur. Sic factum est ut ad hunc diem ea loca Petri regio nominentur. Per integros novem annos quum Asan more regio functus rem Bulgarorum gessisset, a consobrino suo Ivanco, qui se postmodum illico in fugam dederat, jugu-

[1] δὴ om D. — [2] αὐτὸν add. D. — [3] ϖροσῆκαν λείψανα ἁγίων μαρτύρων, τὸ γάλα τε τῆς θεομήτορος D. — [4] ἁγίων add. P. — [5] τε om. B. — [6] καὶ ἄλλα — καθειστήκει. om. D. — [7] οἷον φυγὰς om. D. — [8] τοῖς Ῥωμαίοις A et P. — [9] ὑπῆρχεν — Βερόης] καὶ τοῦ Ἀλεξίου βασιλεύσαντος ϖόλεμοι αὐτῷ ἐκ τούτων ϖολλοὶ ϖερὶ Βέρροιαν D. — [10] ϖάμπολοι P. — [11] Καμμύτζης P. — [12] τῶν om. D. — [13] ὁ γὰρ Ἀσὰν εἶχε δύο ἀδελφοὺς, Πέτρον καὶ Ἰωάννην D. — [14] κόψας ἄρχειν τούτου ϖαρῆκεν D. — [15] ἥ τε — χώρα. om. D. ἥ τε γὰρ μεγάλη P. — [16] Περσθλάϐα P. — [17] βασιλικῶς — γένους om. D.

A παρὰ τοῦ[1] πρωτεξαδέλφου αὐτοῦ Ἰβαγκοῦ[2], ὃς καὶ παραυτίκα ἀπέδρα, βασιλεύει[3] δὲ τοῦ γένους ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ἰωάννης, μὴ θελησάντων τῶν Βουλγάρων εἰς βασιλείαν[4] τὸν Πέτρον ἀναγαγεῖν· καὶ ὁ τοῦ Ἀσὰν δὲ υἱὸς Ἰωάννης ἔτι ἀφῆλιξ ὑπῆρχεν.

Οὗτος οὖν[5] ὁ Ἰωάννης βασιλεὺς Βουλγάρων ὀνομασθεὶς πολλῶν τε[6] τοῖς Ῥωμαίοις αἴτιος ἐγεγόνει κακῶν, εὐτυχῶς δὲ καὶ τοῖς Ἰταλοῖς αὐτοῖς. Ἦν γὰρ οὗτος βασιλεὺς Βουλγάρων, ὁπότε ἡ Κων- B σταντίνου ἑάλω. Ὡς γοῦν οἱ Ἰταλοὶ πᾶσαν τὴν τῆς Μακεδονίας χώραν ὑφ' ἑαυτοὺς ἐποιήσαντο, βασιλικῶς τοῦ πρώτως[7] ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει[8] κατάρξαντος Βαλδουΐνου τὰ κατ' αὐτοὺς διευθύνοντος[9], καὶ πρὸς τὴν πόλιν Ἀδριανοῦ διεμηνύσαντο ὅπως ὑπ' αὐτοὺς γένηται· ὁ γὰρ βασιλεὺς Βουλγάρων Ἰωάννης προὔλαβε χειρώσασθαι τὴν Φιλιππούπολιν καὶ ἀνδραποδισμὸν μέγαν[10] τῶν Ῥωμαίων ἐκεῖθεν ποιήσασθαι. C Μὴ βουληθέντων δὲ τῶν Ἀδριανουπολιτῶν ὑπὸ χεῖρα[11] γενέσθαι τῶν Ἰταλῶν, ἐκστρατεύουσιν οἱ Ἰταλοὶ κατ' αὐτῶν, αὐτοῦ τε τοῦ βασιλέως Βαλδουΐνου συνόντος αὐτοῖς καὶ τοῦ[12] τὸν τόπον[13] τοῦ δουκὸς ἐπέχοντος[14] Βενετίας ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει. Εἰς στενοχωρίαν γοῦν[15] οὐ μικρὰν ἐλθόντες οἱ τῆς Ἀδριανοῦ[16] οἰκήτορες ἀποστέλλουσι πρὸς τὸν βασι- Pag. 12. λέα τῶν[17] Βουλγάρων Ἰωάννην, ἵνα συνάρηται[18] τούτοις καὶ[19] τοῦ ἐπηρμένου D κινδύνου ῥύσηται[20]. Ὁ δὲ ἀσμένως δέχεται τοῦτο, καὶ Σκύθας μεθ' ἑαυτοῦ προσλαβόμενος, ἐπεὶ[21] φανερῶς οὐκ εἶχε τοῖς Λατίνοις μαχέσασθαι, περιγενέσθαι[22] βεβούλευται[23] μηχαναῖς. Καὶ ὁ μὲν ἔκειτο μακράν που τῆς Ἀδριανουπόλεως, ἐκ-

latur. Hæres fuit imperii Joannes ipsius frater: namque Bulgari Petro provinciam administrandam tradere nullo pacto voluerunt; Joannes autem Asanis filius tenera adhuc erat ætate.

Hic itaque Joannes rex Bulgarorum constitutus multa in Romanos mala ingessit, et in Italos ipsos prospere rem gessit: erat enim, quum Constantinopolis expugnata est, Bulgarorum rex. Quando itaque Itali universæ Macedoniæ regiones sub ditionem suam egerunt, res eorum, qui primus Constantinopoli imperium tenuit, ut regem fortem decet, administrante Balduino, in deditionem Adrianopolim ut reciperent omni studio operam dederunt: namque rex Bulgarorum Joannes Philippopolim cum magna Romanorum clade suæ ditioni subjecerat. Quum Italorum jugum Adrianopolitæ detrectassent, Itali in eos copias, quibus Balduinus imperator et ille qui vices ducis Venetiarum Byzantii gerebat, præsto aderant, educunt. Quare Adrianopolitæ in summas angustias adducti ad regem Bulgarorum Joannem, ut suppetias ferret et a rerum afflictarum discrimine liberaret (ingens enim periculum imminebat), viros delegant. Postulatis ille obtemperans, sociosque sibi Scythas adsciscens, quum palam in acie adversus Latinos prodire non posset, ex insidiis eos opprimere statuit. Ipse quidem longe Adrianopoli aberat, Scythas vero adversus Italos mittit, ut Scythico bellandi modo eos aggrederentur. Italis in more est equis ferocitate exsultantibus vehi, munirique

[1] τοῦ om. D. — [2] Ἰβανοῦ, omissis ὃς — ἀπέδρα D. — [3] καὶ βασιλεύει ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ἰωάννης, ἀφήλικος ὄντος τοῦ τοῦ Ἀσὰν υἱοῦ Ἰωάννου D. — [4] τὸν Πέτρον εἰς βασιλείαν P. — [5] οὗτος γοῦν P. ὃς πολλῶν ἐγεγόνει τοῖς Ῥωμαίοις αἴτιος κακῶν D. — [6] τε om. P. — [7] βασιλέως τοῦ πρώτου D. πρώτου P. — [8] ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει om. D. — [9] διιθύνοντος D. — [10] μέγαν om. D. — [11] χεῖρας P. — [12] τοῦ om. D. — [13] αὐτοῦ ad marg. P. — [14] ὑπέχοντος P. — [15] οὖν D. — [16] Ἀδριανοῦ στέλλουσι D. — [17] τῶν om. D. — [18] συνάρειται P. — [19] καὶ — ῥύσηται. om. D. — [20] ῥύσεται P. — [21] ἐπεὶ — μαχέσασθαι om. D. — [22] μηχαναῖς Λατίνων περιγενέσθαι σπεύδει D. — [23] βεβούληται P.

πέμπει δὲ κατὰ τῶν Ἰταλῶν τοὺς Σκύθας A τῇ[1] Σκυθικῇ σΊρατείᾳ χρήσασθαι[2] κατ' αὐτῶν. Ἰταλοῖς μὲν οὖν ἔθος ἐφ' ἵπποις ὑψαύχεσιν[3] ἐποχεῖσθαι καταφράκτοις τε[4] δι' ὅλου εἶναι τοῖς ὅπλοις τοῦ[5] σώματος, κἀντεῦθεν δυσκινήτως κατὰ τῶν ἐναντίων ὁρμῶσι. Σκύθαι δὲ κουφότερον ὡπλισμένοι ἐλευθερώτερον ἐπιπηδῶσι τοῖς ἐναντίοις. Οὐ μὴ ξυνιέντες οἱ Ἰταλοὶ παρὰ τῶν Σκυθῶν κατασΊρατηγοῦνται καὶ νικῶνται[6], ὥσΊε[7] καὶ αὐτὸν τὸν βασιλέα[8] Βαλδουῖνον ὑπ' αὐτῶν ἁλῶναι B καὶ δέσμιον ἀπαχθῆναι πρὸς τὸν βασιλέα Βουλγάρων Ἰωάννην, οὗπερ, ὥς φασι, καὶ[9] τὴν κεφαλὴν μετὰ[10] τὴν σφαγὴν εἰς κύπελλον χρηματίσαι τῷ βαρβάρῳ, τῶν[11] ἐντὸς ταύτης πάντων κεκαθαρμένην καὶ[12] κόσμῳ περιπυκασθεῖσαν[13] κύκλωθεν.

armis circumquaque toto corpore, ideoque segnes ac tardos in hostes ferri; verum Scythæ quum levioribus armis uti soleant, membra liberius moventes manus cum hoste conserunt. Sic igitur Itali, ignorantes morem Scytharum dolosum, ex improviso facile oppressi profligantur. Accidit autem hoc in prœlio ut Balduinus imperator ipse ab hostibus captus et manibus pedibusque in vincula constrictis ad Bulgarorum regem Joannem adduceretur. Barbarus, ut memoriæ proditum est, regis captivi caput ense abscissum et cerebelli carnibus medullosis liberatum et circumquaque exornatum ut sibi poculo esset decrevit.

Οἱ μὲν οὖν Ἀδριανουπολῖται ἐκ τοῦ παραυτίκα τὸ γεγονὸς οὐκ ἐγνώρισαν· εἰ γὰρ ᾔδεισαν, ἐξῄεσαν[14] ἂν τῆς πόλεως καὶ λείαν αὐτῶν[15] ἐπεποιήκεισαν τὰς C Ἰταλικὰς σκηνάς. Οἱ γοῦν[16] ἀπολειφθέντες Ἰταλοὶ φῶτα λαμπρὰ[17] ἐν ταῖς σφετέραις ἀνάψαντες σκηναῖς, καὶ ὑποψίαν δόντες τοῖς πολίταις ὡς πάρεισι, μέσων νυκτῶν φυγάδες ἐπὶ[18] τὴν ΚωνσΊαντίνου χωροῦσι.

Adrianopolitani non statim rem perspectam habebant : nam, si plane cognitam habuissent, urbe egressi castris adsultavissent Italorum ac spolia abstulissent. Interea autem reliqui Italorum in tentoriis, clarissimis luminibus accensis, falsam hostibus fidem simulatæ præsentiæ facientes ac media nocte fugam capessentes pedem Constantinopolim referunt.

[1] τῇ — αὐτῶν. om. D. — [2] κατ' αὐτῶν χρήσασθαι P. — [3] ἐποχεῖσθαι ὑψαύχεσιν D. — [4] τε — τοῖς om. D. — [5] τοῦ — ὁρμῶσι. om. D. — [6] καὶ νικῶνται om. B. — [7] ὡς D. — [8] βασιλέα om. D. — [9] καὶ om. D. — [10] μετὰ τὴν σφαγὴν om. D. — [11] τῶν — κεκαθαρμένην om. D. — [12] καὶ om. D. — [13] πυκασθεῖσαν D. — [14] ἐξῄεσαν — καὶ om. D. — [15] πολλὴν pro αὐτῶν P. λείαν ἂν ἐποίησαν D. — [16] δὲ pro γοῦν D. — [17] λαμπρὰ ταῖς σκηναῖς ἅψαντες καὶ μέσον νυκτῶν ἄραντες περὶ D. — [18] περὶ vulgo, et P.

A

VIII.

ΕΚ ΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ ΤΗΣ ΚΟΥΓΚΕΣΤΑΣ.

A. 1096 — 1204.

Θέλω νὰ σὲ ἀφηγηθῶ ἀφήγησιν μεγάλην,
Κ' ἂν θέλῃς νὰ μ' ἀκροασθῇς, ὀλπίζω νὰ σ' ἀρέσῃ.
Ὅταν τὸ ἔτος ἤτονε ἀπὸ κτίσεως κόσμου B
Ἑξάκις χιλιάδες δὲ κ' ἑξάκις ἑκατοντάδες
Καὶ δώδεκα ἐνιαυτούς, τόσον καὶ οὐχὶ πλέον,
Διὰ συνεργειᾶς καὶ προθυμιᾶς, μόχθου πολλοῦ, τοῦ κόπου
Τοῦ μακαρίου ἐκεινοῦ Φρὲ Πιέρου Ἐρημίτου,
Ὅστις ἀπῆλθε 's τὴν Συριάν, νὰ ἔχῃ προσκυνήσει,
Ἔσω 's τὰ Ἱεροσόλυμα, εἰς τοῦ Χριστοῦ τὸν τάφον,
Καὶ ὡς ηὗρε τοὺς Χριστιανούς, ὁμοίως τὸν πατριάρχην,
Οἵτινες ἐδουλεύασιν ἐκεῖ τὸν ἅγιον τάφον,
Τὸ πῶς τοὺς ἀτιμόσασι τὸ ἀβάπτιστον ἔθνος
Ἐκεῖνοι οἱ Σαρακηνοὶ ὁποῦ τὸν ἀφεντεῦαν,
Ὅταν λειτούργα κ' ὕψονε τ' ἅγια ὁ πατριάρχης, C
Μὲ δυνάμεις τὰ ἅρπαζαν, κ' ἐρρίκτασί τα κάτω,

1. Primi 104 versus desunt in C, id est edit. Paris. an. 1845, ex cod. Copenhagensi. — 2. *Καὶ ἂν* C et P, i. e. edit. Paris. an. 1840, ex codd. Paris. 2753 et 2873 A. — 4. *καὶ ἑξάκις* edd. — 6. Fort. *καὶ* pro *τοῦ*. — 7. *ἐκείνου* edd. — 9. *εἰς τὰ* edd. — 12. *ἀτιμόνασι* P. *τὸ ἀβ. τὸ ἔθν.* C. Nisi leg. *ἀβ. τὸ ἔ.* — 14. *τὰ ἅγ.* edd. — 15. Malim *μὲ δύναμιν* ob accentum. Ib. *καὶ ἐρρίκτ.*

VIII.

EX LIBRO DE SYRIA EXPUGNATA. D

A. 1096 — 1204.

Res gestas magni momenti expositurus plane confido me, dummodo aurem docilem præbere velis, non parum tibi voluptatis allaturum esse. Anno ipso 6612 post Mundum conditum insignis accidit casus opera, studio, laboribus multisque molestiis beati Fratris Petri Eremitæ qui, profectus Syriam, inivit Hierosolyma ut Christi Sepulchrum veneraretur. Ibi vidit quanta cum crudelitate Christiani et patriarcha ipse, sancti Sepulchri custodes, ab infideli Saracenorum gente tractabantur. Quippe qui ex patriarchæ missæ sacrificium peragentis manibus vasa sacra vi erepta in terram projiciebant, eumque, si forte adeo audax

Κ' ἂν ἦτον τόσ' ἀπότολμος νὰ τοὺς ἀντιμιλήσῃ, A
Εὐθὺς χάμο τὸν ἔρριπΊαν, ϖολλὰ τὸν τιμωροῦσαν.
Ἰδόντας τοῦτ' ὁ ἅγιος ἐκεῖνος ὁ ἐρημίτης,
Μεγάλως ἐϐαρέθηκεν, ἔκλαυσεν, ἐλυπήθη,
Καὶ εἶπε ϖρὸς τοὺς ΧρισΊιανοὺς καὶ ϖρὸς τὸν ϖατριάρχην·
« Ὡς ΧρισΊιανὸς ὀρθόδοξος, ὀμνύω σας καὶ λέγω,
« Ἂν δώσῃ ὁ Θεὸς κ' ἡ δόξα του ν' ἀποσΊράφω 'ς τὴν Δύσιν,
« 'Σ τὸν ϖάπαν τὸν ἁγιώτατον, κ' εἰς ὅλους τοὺς ῥηγάδαις,
« Βούλομ' ἐλθεῖν σωματικῶς, νὰ τοὺς εἰπῶ τὰ βλέπω·
« Κ' ὀλπίζω 's ἔλεος ΧρισΊοῦ νὰ τοὺς ϖαρακινήσω,
« Νἄλθουν μὲ τὰ φουσσάτα τους ἐδῶ 's τὸ μέρος τοῦτο,
« Νὰ 'ϐγάλουν τοὺς Σαρακηνοὺς ἐκ τοῦ ΧρισΊοῦ τὸν τάφον. » B
Λοιπὸν ϑρηνῶντας σΊράφηκε, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Ῥώμην·
Τοῦ ϖάπα ἀφηγήθη του τὰ ἤκουσε καὶ εἶδε.
Κ' ὁ ϖάπας ὡς τὸ ἤκουσε τὸ ϖῶς τὸ ἀφηγᾶτον,
Ἔκλαυσε σφόδρα, λυπηρὰ, μεγάλως ἐλυπήθη.
Εὐθὺς ὁρίζει, γράφουσιν εἰς ὅλα τὰ ῥηγάτα.
Γαρδιναλεοὺς ἀπέσΊειλε, λεγάτους κ' ἐπισκόπους
Εἰς τὸν ῥήγαν τῆς Φράντζας τε καὶ τόπους τοὺς ἑτέρους,
Ἔνθα ἦσαν οἱ ΧρισΊιανοὶ, ὅπου καὶ ἀφεντεῦαν·
Εὐχὴν καὶ ϖαρακάλεσιν εἰς αὔτους ἀποσΊέλλει,
Εἴ τις ἀπέλθῃ 's τὴν Συριὰν, εἰς τοῦ ΧρισΊοῦ τὸν τάφον,
Ὅσα καὶ ἂν ἁμάρτησεν, ἀφότου ἐγεννήθη, C
Νὰ ἔχῃ τὴν συμπάθειαν εὐθὺς τῶν ἐπΊαισμάτων.
Ὡς τ' ἤκουσαν οἱ σύμπαντες οἱ ἀρχηγοὶ τῆς Δύσης,

16. Καὶ ἂν edd. ἀπότημος codd. Paris. Ed. corrigebat ἀπότομος sive ἀπότολμος. — 18. τοῦτο ὁ edd. Fort. κεῖνος. — 22. Fort. ἂν δώσῃ Θεός. Ib. καὶ ἡ edd. Fort. Δύσην. Cf. v. 40 ubi Δύσης. — 23. καὶ εἰς ὅλ. edd. — 24. ἀπελθεῖν C. — 25. Καὶ ὀλπίζω εἰς ἔλ. edd. — 26. Νὰ ἔλθουν edd. φουσάτα, et sic deinceps edd. — 27. Νὰ εὐγ. edd. — 30. Καὶ ὁ Π. — 35. Fort. Ἔνθ' ἦσαν. — 40. τὸ ἤκ. C.

erat ut reprehenderet, humi prostratum verberibus contundebant. Quod videns sanctus eremita, in gemitus lacrymasque effusus, his ad Christianos et patriarcham verbis usus est : « Ego, per Christiani orthodoxi fidem et cum juramento « declaro me ipsum, simul atque Dei gratia Occidentem revisere permiserit, sanc- D « tissimum papam omnesque reges accessurum esse, ut eis id quod video renun- « tiem; immo spero, per misericordiam Christi, me eos permoturum esse ut copias « suas in has partes adducant, Saracenos a sancto Sepulchro strenue repulsuri. »

Inde reversus dolenti animo Romam adiit et papæ quæ auribus et oculis perceperat, exposuit. Quo audito papa in lacrymas erupit acerbas et luctui se dedit, adeo ut epistolas per omnia regna miserit, missis pariter cardinalibus, legatis atque episcopis, qui regem Franciæ et cunctas regiones a Christianis dominantibus habitatas invitarent, offerendo benedictionem et supplicationes. Ipse cuicumque Sepulchrum Christi in Syria adituro absolutionem ab omnibus inde a tenera ætate peccatis solemniter promisit.

Quæ ubi primum omnes Occidentis reges audivissent, crucis signo assumpto,

Εὐθὺς ἐπῆραν τὸν σ7αυρὸν, κ' εἰς τὸν Χρισ7ὸν ὡμόσαν, A
Ν' ἀπέλθουν, νὰ εὐγάλουσι τὸ γένος τῶν βαρϐάρων.
Τῶν Χρισ7ιανῶν ἡ ἕνωσις ἐγίνετο μεγάλη·
Ὀγδοῆντα ὀκτὼ εὑρέθησαν χιλιάδες καϐαλλάροι,
Καὶ ὀκτακόσιες δεκοκτὼ χιλιάδες οἱ πεζοί τους.
Ἐκ τὴν Κωνσ7αντινούπολιν ἐκεῖθεν ἀπεράσαν.
Τὸν τόπον τῆς Ἀνατολῆς Τοῦρκοι τὸν ἐκρατοῦσαν·
Ὁ βασιλεὺς γὰρ τῶν Ῥωμαιῶν, Ἀλέξις ὁ Βατάτζης,
Ἰδὼν τὸ πλῆθος τῶν Φραγκῶν, συμϐίϐασιν ἐποῖκεν·
Ὅρκον, συνθήκας ἔποικε μετὰ τοὺς κεφαλάδαις,
Τὸν τόπον τῆς Ἀνατολῆς, 'που ἦτον γονικόν του,
Ἂν δώσῃ ὁ Θεὸς κ' εὐγάλουσι τοὺς Τούρκους ἀπ' ἐκεῖθεν, B
Ἐὰν τοῦ παραδώσουσι τὸν τόπον καὶ τὰ κάσ7ρη,
Σωματικῶς νὰ ἀπελθῇ μ' αὐτοὺς εἰς τὴν Συρίαν,
Νἄχῃ μετ' αὐτὸν δώδεκα χιλιάδες καϐαλλάρους.
Οἱ Φράγκοι γὰρ οἱ ἄνθρωποι ἀληθινοὶ εἰς πάντα,
Ἐπίσ7ευσαν τοῦ βασιλεῶς τοὺς λόγους, κ' ὤμοσάν του.
Οἱ Φράγκ' ἀπὴν ὡμώσασι, τοὺς ὅρκους ἐϐασ7άξαν·
Περνοῦν εἰς τὴν Ἀνατολὴν, τὸν τόπον ἐκερδῆσαν.
Εὐθὺς τὸν ἐπαράδωκαν Ἀλέξιον τὸν Βατάτζην,
'Ποῦ ἦτον τότες βασιλεὺς ὅλης τῆς Ῥωμανίας.
Ἐπὴν γὰρ ἐπαράλαϐε τὰ κάσ7ρη καὶ ταῖς χώραις,
Βουλὴν ἐπῆρε δολερὴν μετὰ τοὺς ἄρχονταίς του, C
Τὸ πῶς νὰ εὕρουν ἀφορμὴν, καὶ πῶς νὰ ἔχουν μένει
Ἐκ τὸ ταξίδι τῆς Συριᾶς, καὶ νὰ μὴ κινδυνεύσουν.
Ἐνταῦθ' ἐνώθ' ὁ βασιλεὺς μετὰ τοὺς πριγκηπάδαις,

41. καὶ εἰς τὸν edd. ὡμῶσαν et sic deinceps, C. ὀμῶσαν P. — 44. Fort. ὀγδοηντοκτώ. — 48 Ἀλέξης edd. — 49. ἐπῆκεν et sic deinceps edd. — 51. ὅπου edd. — 52. Fort. ἂν δώσῃ Θεός. — 54. Fort. μὲ αὐτ. 's τὴν Σ. — 55. Νὰ ἔχῃ — χιλιάδαις edd. — 57. καὶ ὤμ. edd. — 58. Φράγκοι edd. — 59. ἐκερδίσαν C. — 61. ὁποῦ edd. — 65. ταξεῖδι edd. κινδυνέψουν P. — 66. ἐνταῦθα ἑνώθη ὁ βασ. edd.

per Christum jurarunt se iter sacrum facturos esse et gentem barbaram expulsuros. Maximus fuit Christianorum concursus. Numerabantur enim octoginta octo millia equitum et octogenties duodevigenti millia peditum. Quæ multitudo, relicta Constantinopoli, in Anatoliam trajecit, quam regionem eo tempore Turcæ tenebant. D At imperator Græcorum, Alexius Vatatzes, visa tanta hac Francorum multitudine, ad pactionem cum eis venit, et jurejurando principibus pollicitus est se ipsum cum illis in Syriam iter facturum duodecim millia equitum ducentem, si, cum permissu Dei Turcis expulsis, Anatoliæ solum atque oppida, quæ majores ipsi reliquissent, in suam ipsius ditionem redintegrare vellent. Franci autem, viri in omnibus ingenui, fidem imperatoris verbis habuerunt et sese jurejurando obstrinxere. Igitur quum Anatoliam armis expugnassent, totam regionem Alexio Vatatzæ, tum temporis totius Romaniæ imperatori, sicut convenerat, confestim tradidere.

Imperator recuperatis regionibus et oppidis Anatoliæ, cum primoribus in consilium adhibitis dolum machinatus est eum in finem, ut Syria non adita

Τοὺς κεφαλάδαις κ' ἀρχηγοὺς τοῦ Φραγκικοῦ φουσσάτου, A
Καὶ εἶπεν οὕτως πρὸς αὐτοὺς, ταῦτα τοὺς συντυχαίνει·
« Πρῶτον τὸν Θεὸν εὐχαριστῶ, δεύτερ' ἐσᾶς ὁμοίως,
« Ὁποῦ μ' ἐβοηθήσετε, κ' ἐπῆρα τὸ γονικόν μου·
« Ἐν τούτῳ σᾶς παρακαλῶ, νᾆναι μὲ τὴν βουλήν σας,
« Δότε με μῆνα τέρμενο, ὅπως διὰ νὰ μείνω,
« Τὰ κάστρη τὰ 'κερδήσετε, νὰ τἄχω σιταρχήσει·
« Ν' ὀρθώσω τὰ φουσσάτα μου, νἄλθουσι μετ' ἐμένα·
« Εὐθὺς ν' ὁρμήσω, νἄρχωμαι, ἔνθα καὶ νὰ σᾶς εὕρω. »
Οἱ Φράγκοι, ὡς Χριστιανοὶ, δόλον οὐκ ἐσκοπῆσαν·
Ἐπίστευσαν τὸν λόγον του, καὶ ἀποχαιρετοῦν τον.
Τὴν Ἀρμενιὰν ἐπέρασαν, εἰς Ἀντιοχειὰν ἀπῆλθαν, B
Κ' ὁ βασιλεὺς ἀπέμεινεν, ἀπέργωσε τοὺς Φράγκους·
Τὸν ὅρκον, ὁποῦ ὤμοσεν, ἔσφαλ', ἐπάτησέ τον,
Καὶ οὐκ ἀπῆλθε μετ' αὐτοὺς, καθὼς τοὺς εἶχ' ὀμόσει·
Ἴδε σφάλμα τὸ ἔποικεν ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος·
Ὅλοι τοῦ κόσμ' οἱ ἄνθρωποι τὸν ἐκατηγορῆσαν.
Οἱ Φράγκ' ὅταν ἀπήλθασιν εἰς τὴν Ἀντιοχείαν,
Πολλὰ ἐκακοπάθησαν, ἕως νὰ τὴν ἐπάρουν.
Ἀφότου γὰρ ἐπῆρασι τῆς Ἀντιοχειᾶς τὴν πόλιν,
Ἐκεῖ ἐξεχειμάσασι μέχρι τὸν μάρτιον μῆνα,
Κ' ἐκεῖθεν ἐξευγήσασι τὰ μέρη τῆς Συρίας,
Κουρσεύοντας, κερδίζοντας τὰ κάστρη καὶ ταῖς χώραις. C
Πολλοὺς πολέμους ἔποικαν μὲ τ' ἔθνος τῶν βαρβάρων,
Καθὼς ἐγγράφως ηὕραμεν λεπτῶς εἰς τὸ Βιβλίον

67. κεφαλάδες καὶ ἀρχ. edd. — 69. δεύτερο edd. — 70. καὶ ἐπ. edd. — 71. νὰ ἦναι edd. — 73. τὰ ἐκ. — νὰ τὰ ἔχ. edd. — 74. νὰ ἔλθουσι. Malim νὰ ἔλθουν. — 78. ἀπῆλθον P. — 79. καὶ ὁ. edd. — 83. κόσμου edd. — 84. Φράγκοι edd. — 88. καὶ ἐκεῖθεν edd. ἐξευγήκασι P. — 90. μὲ τὸ ἔθν. edd.

---

expeditionem periculosam effugerent; deinde Francorum principibus, ducibus primisque exercitus convocatis hæc fere dixit : « Gratias ago Deo ac vobis ipsis, « quorum auxilio patrimonium reciperare mihi contigit. Id unum vos oro ut mensis D « unius spatium detis, quo hic manens frumenta inducam in loca a vobis redacta et « copias mecum ducendas ad belli usum aptas reddam. Exinde sine mora profecturus « vobis me adjungam. »

Franci, ut veri Christicolæ, dolum haud suspicantes, dictis imperatoris confisi eum salutatum reliquerunt, et postquam Armeniam trajecerant, Antiochiam venerunt. Alexius autem loco non cedens, jurejurando quod Francis præstiterat, eos deseruit; quod facinus ab isto patratum nemo fuit qui non improbaverit

Franci antequam Antiochiam expugnarent, plurima perpessi sunt mala; post expugnatam urbem hiberna ibi usque ad martium mensem egerunt, dein Syriam populabundi, omnes terræ ejus provincias et urbes in potestatem redactas, vastarunt. Huc adde quod sæpe manus cum barbaris conseruere, ut abunde legere est

Τῆς Κουγκέσlας 'ποῦ ἔγεινε ἐτότες 's τὴν Συρίαν. A
Καὶ ταῦτα γὰρ συνοπlικὰ σὲ γράφω νὰ μανθάνης·
Διατὶ σπουδάζω νὰ σlραφῶ εἰς τὴν ἀφήγησίν μου.
Ἀφότου γὰρ ἐσέϐησαν ἀπέσω 's τὴν Συρίαν,
Εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἐδιέϐησαν ὁλόρθα,
Τὴν χώραν ἐπολέμησαν, ἐσέϐησαν ἀπέσω.
Ἐπὴν γὰρ ἀπεσώσασιν εἰς τοῦ Χρισlοῦ τὸν τάφον,
Δόξαν καὶ ὕμνους ἔδωκαν τὸν ϖοιητὴν καὶ ϖλάσlην.
Βουλὴν 'πῆραν οἱ ἀρχηγοὶ, ϖοῖον νὰ ϖοίσουν ῥήγαν.
Πολλοὶ ἐσυνερίζονταν, βιοῦ εἶχαν μεγάλην δόξαν.
Οἱ δ' ὅλοι φρονιμώτεροι, καὶ τὸ κοινὸν μετ' αὐτους,
Τὸν Κοντεφρόνε ντὲ Μπουλιοῦ ἔκλεξαν διὰ ῥήγαν, B
Δι' οὗ ἦτον φρονιμώτερος, ἐνάρετος εἰς ὅλους·
Αὐθέντην τὸν ἐποίκασι καὶ ῥήγαν τῆς Συρίας.
Ἐκεῖνος γὰρ ὡς φρόνιμος τὴν αὐθεντειὰν ἐδέχθη·
Τὸ γὰρ σlέμμα τὸ χρύσινον οὐδὲν τὸ 'παραδέχθη,
Εἰς τὸ κεφάλι του ϖοσῶς νὰ τοῦ τὸ ἔχουν βάλει,
Λέγων, « Οὐκ εἶμαι ἄξιος, οὔτ' ἔμπρεπον ὑπάρχει,
« Ἐκεῖ 'ποῦ 'σlέψαν τὸν Χρισlὸν μ' ἀκάνθινον σlεφάνι
« Νὰ σlέψουσιν ἁμαρτωλὸν ἄνθρωπον μὲ χρυσίον. »
Ἀφότου γὰρ ἐπλάτυνεν τῶν Φράγκων ἡ αὐθέντεια
Εἰς τὸ ῥηγάτον τῆς Συριᾶς, καθάρια σὲ τὸ λέγω,
Οὐδὲν ἐδιέϐησαν ϖοσῶς ϖέντε ἢ δέκα χρόνοι, C
Ἐκ τὸ ῥηγάτον τῆς Φραγκιᾶς, ἀπὸ τὴν Ἐγγλητέρραν,

92. κουγγέσlας P. ὁποῦ edd. — 95. εἰς τὴν edd. — 100. ἐπῆραν edd. Ib. ϖήσουν edd. et sic ubique. — 101. βίου εἶχαν edd. — 102. οἱ δ' ὅλοι οἱ φρ. C. — 104. Fort. διότ' pro δι οὗ. — 106. αὐθεντιὰν C. — 107. σlέμμ. γὰρ τὸ χρ.—τὸ ἐπαραδέκτη C. τὸ γὰρ τὸ σlέμμα τὸ χρυσόν—τὸ ἐπ. P. Fort. χρύσειον pro χρύσινον. — 108. εἰς τὴν κεφαλὴν καμποσῶς C. — 109. λέγας οὐκ ἦτον C. — 110. ἐσl. τ. Χρ. μὲ ἀκ. edd. τὸ σlέμμα C. — 112. καὶ ἀφοῦ P. — 113. καθὼς σὲ τὸ ἀφ. C. — 114. ἐδιάϐαινεν C. — 115. Ἀγκλητέῤῥαν C.

---

in libro de Syria expugnata conscripto, et quem equidem pro tempore commemoro, ne rem ignores. Jam vero sine mora ad propositum redeo.

Franci Syriam interiorem aggressi recta ad Hierosolymorum urbem perrexerunt; quam quum non sine plurima dimicatione intrassent, periculo liberati ante D Christi Sepulchrum hymnos et preces sacras in Creatoris universi honorem effuderunt. Quo facto duces deliberarunt quemnam regem constituerent. Erant multi qui propter particularem potentiam illum honorem sibi vindicarent; sed vicit prudentiorum sententia qui, sicut multitudo ipsa, Gothofredum Bullionensem, utpote omnium sapientissimum et virtutum laude clarissimum, regem Syriæ esse voluerunt. Qui animo quidem humili regnum acceptavit, coronam vero auream capiti ipsius destinatam præ modestia recusavit : « Non sum dignus, dicens, tali « honore, minimeque e re est, auro me hominem peccatorem coronari, ubi Chris- « tus spinosam portavit coronam. »

Ex quo Franci dominatu Syriam tenuerunt, ut mihi expositum est, vix quinque aut decem anni elapsi sunt, ecce e Francia, ex Anglia eque cæteris omnibus Oc-

Κ' ἀπὸ τὰ ἄλλα ἕτερα τῆς Δύσεως τὰ ῥηγάτα, A
Ὅσοι ἀγαποῦσαν τὸν Χρισῖὸν, καὶ εὐσέϐειαν εἶχαν,
Νὰ μὴ ϖεράσωσιν λαὸς, ϖλῆθος, ϖῖωχοὶ, ϖλουσίοι·
Εἰς τὴν Συριὰν ἀπέρχονταν εἰς τοῦ Χρισῖοῦ τὸν τάφον·
Συμφάμιλοι ὑπάγαιναν ἐκεῖ κ' ἐκατοικοῦσαν,
Οἱ μὲν διὰ τὸ ϖροσκύνημα, οἱ δὲ διὰ τὴν δόξαν.
Παρελθουσῶν γὰρ ἑκατὸν τῶν χρόνων ϖληρωμένων
Ἀφότου γὰρ ἐγείνετο ἐκεῖνο τὸ ϖασσάτζιο,
(Τὸ ἔτος τότε ἔτρεχεν τὸ ἀπὸ κτίσεως κόσμου,
Ἕξη χιλιάδες, λέγω σε, κ' ἐπῖάκις ἑκατοντάδες
Καὶ δεκαὲξ ἐνιαυτοὺς, τόσον καὶ οὐχὶ ϖλέον),
Οἱ κόντοι ἐκεῖνοι ἑνώθησαν, ὅπερ ἐδῶ 'νομάζω, B
Κ' ἄλλοι μεγάλοι ἄνθρωποι 'ποῦ ἦσαν ἐκ τὴν Δύσιν,
Ὅρκον ὠμόσασιν ὁμοῦ καὶ τὸν σῖαυρὸν ἐπῆραν,
Ὅπως ὁμοῦ ϖεράσωσιν εἰς τῆς Συριᾶς τὰ μέρη,
Ἐκεῖ 's τὰ Ἱεροσόλυμα εἰς τοῦ Κυριοῦ τὸν τάφον.
Ὁ ϖρῶτος ἦτον ὁ Παντουῆς, ὁ κόντος τῆς Φιλάντριας·
Τὸν δεύτερον ἐλέγασιν τὸν κόντον τῆς Τζαμπάνιας·
Τὸν τρίτον γὰρ ὠνόμαζαν τὸν κόντον τῆς Τουλούζας.
Τὸ ϖλῆθος δὲ τὸ τοῦ λαοῦ καὶ τῶν φλαμουραρίων
Οὐκ ἠμπορῶ νὰ τὸ εἰπῶ διὰ τὴν ϖολυγραφίαν.
Βουλὴν ἐπήρασιν ὁμοῦ οἱ κεφαλάδαις ὅλοι,
Ποῖον νὰ ϖοίσουν κεφαλὴν ἐπάνω 's τὰ φουσσάτα. C
Ἐν τούτῳ ἀποδιάλεξαν τὸν κόντον τῆς Τζαμπάνιας·

116. καὶ ἀπὸ edd. Fort. καὶ ἀπὸ τ' ἄλλα. Malim Δύσης. — 118. Πολλοὶ ἐπερνοῦσαν, ὑπάγαιναν P. — 119. ἀπέρχονται C. — 120. ὑπαγένασιν edd. καὶ ἐκ. C. καὶ κατοικ. P. Fort. καὶ 'κατ. — 121. καὶ ἄλλοι C. — 122. γὰρ τῶν χρ. ἐκ. C. Fort. ϖαρελθόντων. — 123. ϖασάτζιο C. — 124. ἐτότε C. Fort. ἐτότ' ἔτρ. P. om. τὸ ante ἀπό. — 125. καὶ ἐπῖ. edd. Fort. κ' ἐπῖὰ ἑκ. — 126. καὶ δεκ. ἢ μοναχους χρόνους εἶχεν τὸ ἔτος C. — 127. Fort. κεῖνοι 'νώθησαν. — ὀνομ. edd. — 128. ὁποῦ P. ἐν ᾧ C. — 129. ὅρκον ἐποίησαν C. — 130. ϖεράσουσιν P. — 131. ἐκεῖσε εἰς C. ἐκεῖ εἰς P. — 132. ϖρῶτος (sine ὁ) ἦτ. ὁ Π. κόντ. ἦν τῆς C. — 135. τὸ δὲ τὸ ϖλ. edd. φλαμπουριάρων P. — 136. νὰ τοὺς εἰπῶ C. — 137. κεφαλάδες P. — 138. ὁποῖον νὰ ϖοιήσουν ἀπάνω τὰ φ. C. — 139. ἀποδιαλέξασιν C.

cidentis regnis quicumque Christi amore et pietate animum sentiebant affectum, D divites non minus ac pauperes, Syriam et sanctum Sepulchrum petierunt cum suis, alii sacræ peregrinationis gratia, alii gloriæ acquirendæ illecebris adducti. Interjecto deinde centum annorum ab adventu Crucigerorum spatio, id est anno 6716 a Mundo condito, comites aliqui, quorum nomina memorabo, aliique viri Occidentis illustres, fide jurejurando data, crucisque signo humeris affixo, in Syriam, Sepulchrum quod Hierosolymis adoratur visuri, una sunt profecti. Primus in illorum numero Flandriæ comes fuit Balduinus; secundus comes Campaniæ, tertius qui vocabatur comes Tolosanus. Numerosos omitto milites et barones, nam longum esset eos nominatim indicare.

Duces omnes, consilio inito, deliberarunt quemnam exercitui ducem præponerent; tandem comes Campaniæ cunctis suffragiis electus est, quia erat in eo integer

Διατ' ἦτον εὐτροπώτερος κ' εἰς τ' ἅρματ' ἐπιδέξιος. A
Ἄνθρωπος ἦτον νεούτζικος χρόνων εἰκοσιπέντε,
Καὶ διὰ τὴν παρακάλεσιν ὅλων τῶν κεφαλάδων,
Τ' ὀφφίκιον ἐπαράλαβε, μὲ προθυμιὰν τὸ πῆρε.
Ἐνταῦθ' ἐπήρασιν βουλὴν, ὅτι νὰ ἀπελθοῦσιν
Ὁ καθεὶς εἰς τὸν τόπον του, νὰ οἰκονομηθοῦσιν,
Εἰς τὸν ἐρχόμενον καιρὸν, 's τ' ἔμπα τοῦ ἀπριλίου,
Ἀμφότεροι νὰ σμίξουσιν ν' ἀπέλθουν 's τὴν Συρίαν.
Κ' ἀφοῦ ἀπεχωρίσθησαν, 's τοὺς τόπους των ἀπῆλθαν,
Οὐδὲν ἐδιέβησαν ποσῶς εἰς μῆνας ἢ καὶ δύο,
Ἀπ' ἁμαρτιᾶς ἐγείνετον, κ' ἀπέθανεν ὁ κόντος,
Ἐκεῖνος ὁ παράξενος, ὁ κόντος τῆς Τζαμπάνιας. B
Θρῆνος καὶ θλῖψις ἔγεινεν 's ὅλους τοὺς πελεγρίνους·
Κ' ἀπὸ τὴν θλίψιν τὴν πολλὴν ἦλθαν νὰ κινδυνεύσουν,
Ν' ἀφήσουσιν τὸ πέραμα, κ' ἐκεῖνο τὸ πασσάτζιο.
Ἴδ' ἁμαρτιὰ 'ποῦ ἔγεινεν ὁ θάνατος τοῦ κόντου.
Ἐν τούτῳ ὡς ἤθελ' ὁ Θεὸς νὰ γένῃ τὸ πασσάτζιο,
Ὅπως μὴν ἀπορήσωσι τόσοι μεγάλ' ἀνθρῶποι,
Νὰ μείνουν, καὶ ἀφήσουσιν τέτοιον καλὸν ταξίδιν,
Εἷς ἀπ' αὐτοὺς εὑρέθηκε χρήσιμος καβαλλάρις·
Ἄνθρωπος ἦτον εὐγενὴς, φρόνιμος ὑπὲρ μέτρον·
Μισὺρ Ντζεφρὲ τὸν ἔλεγαν, ντὲ Βιλλαρδουῆν τοὺπίκλην,
Καὶ μέγας πρωτοσῖράτορας ἦτον γὰρ τῆς Τζαμπάνιας. C
Αὐτὸς ἦτον ὁ μάσῖροράς κ' ὁ πρωτοσύμβουλός του
Ἐκείνου τοῦ μακαριτοῦ τοῦ κόντου τῆς Τζαμπάνιας,

140. *διατὶ* edd. *εὐπρεπέσῖατος εἰς* P. *ἄρματα* edd. — 142. *τὴν* om. P. — 143. *τὸ ὀφ.* edd. *ἐπῆρε* C. Fort. *'πῆρε.* — 144. *ἐνταυθα* edd. *ἀπήρασιν* C. — 145. *ὁ κατὰ εἰς—διὰ νὰ οἰκ.* C. — 146. *εἰς τὸ ἔμπα* edd. — 147. *εἰς τὴν Συρ. ν' ἀπ.* C. — 148. *καὶ ἀφότου* et *τοὺς* pro *τῶν* C. *καὶ ἀφοῦ—ἀπῆλθον* P. — 149. *κανένας μήν. ἢ δύο* C. — 150. *ἀπὸ* edd. *ἐγείνετο* P. — 151. *αὐθέντης* pro *ὁ κόντος* P. — 152. *ἐγείνετον εἰς ὅλ.* C. *ἐγείνετο* P. — 153. *κινδυνέψουν* P. — 154. *ν' ἀφήκουσιν τὸ π., καὶ τὸ π. ἐκεῖνο* C. *πέρασμα—πασάτζιο* C. et sic deinceps. — 155. *Ἔδε* C. *Ἴδε ἁμ. ὁποῦ* P. *ὁποῦ ἐγίνετον* C. — 156. *ἠθέλησε Θεὸς* C. *καὶ ἐγείνῃ τὸ π.* P. — 157. *νὰ μὴ* C. *ἀπορήσουσι* P. *μεγάλοι* edd. — 158. *ἀφήκουσιν τέτοιοι* C. *τοιοῦτον κ. ταξεῖδι* P. — 159. *καβαλλάρης* edd. et sic deinceps. — 160. *εὐγενικὸς* C. — 161. *μισὲρ Τζ.* (omisso *ντὲ*). P. *Βηλαρδουῆ* C. *τὸ ἐπ.* edd. — 162. *ἦτ. εἰς τὴν Τζαμπάνιαν* P. — 163. *ἐκεῖνος ἦτ. ὁ ματσῖορας* C. *καὶ ὁ* edd.

---

vigor juventutis et corpus armis exercitatum. Igitur vix viginti quinque anno- D
rum ætate communi suffragio designatus propere munus insigne est amplexus.

His rebus gestis omnes, ut deliberatum est, alii alia ad penates suos reversi sunt ea conditione ut anni proximi mense aprili coalescentes utrique novum iter in Syriam appararent. Mensis inde unus et alter vix erat elapsus ex quo profecti regiones suas petierant, quum propter peccata dux ille Campaniæ eximius decessit. Quo nuntio luctus et mœror Crucigerorum multitudinem invasit tantus, ut metuendum esset ne mare iterum tentare et trajicere recusarent.

Deo autem placuit ut ista expeditio perficeretur, nec permisit tot viros manu fortes domi remanere sacramque peregrinationem omittere. In horum numero erat eques maxime strenuus idemque nobilis et prudens præ cæteris, Gothofredus cognomine Villharduinus, magnus marescalcus Campaniæ et comitis nuper de-

Ὁποῦ τὸν ἐσυμβούλευσεν νὰ ϖοίσουν τὸ ταξίδιν· A
Κ' ὡς εἶδε τὸ ἐριξικὸν, τὸν θάνατον τοῦ κόντου,
Ἀνέλαβεν ὑπόθεσιν ἐκείνου τοῦ ϖασσάτζιου.
Ἐλόγισεν, ὡς φρόνιμος, ἁμαρτιὰ θέλει εἶσθαι,
Δι' ἑνὸς ἀνθρώπου θάνατον νὰ μείνῃ τὸ ϖασσάτζιο
Ἡ σωτηριὰ τῶν Χρισΐιανῶν, ψέγος μέγα νὰ ἦτον.
Ἐπῆρε δυὸ καϐαλλαριοὺς, 'ποῦ εἶχε τῆς βουλῆς του,
'Κ τὴν Τζαμπάνιαν ἐξέϐηκε κ' εἰς τὴν Φιλάντριαν ἦλθεν·
Ηὗρεν τὸν κόντον Παντουῆν μεγάλως λυπημένον
Διὰ τὴν θανὴν 'ποῦ ἔγεινε 's τὸν κόντε τῆς Τζαμπάνιας.
Κ' ἀφότου ἐσυνθλίϐησαν ἀμφότεροι οἱ δύο,
Μισὺρ Ντζεφρὲς, ὡς φρόνιμος, ϖαρηγορᾷ τὸν κόντον. B
Καὶ τόσον ἤξευρε νὰ εἰπῇ, τόσην βουλὴν νὰ δώσῃ,
Ὥσΐ' ἐμετασΐερέωσε νὰ γένῃ τὸ ϖασσάτζιο·
Κ' ἀφοῦ τὸ ἐσΐερέωσαν, ὅτι νὰ τὸ ϖληρώσουν,
Ὁ κόντος Φλάνδρας τοῦ 'δωκεν ἕνα του καϐαλλάριν
Νὰ ϖαῇ μετ' αὐτὸν σύντροφος 's τὸν κόντον τῆς Τουλούζας.
Εὐθεῶς τὸν δρόμον ἔπιασαν, κ' εἰς τὴν Προϐέντζα ἦλθαν·
Τὸν κόντον ηὗραν λυπηρὸν, θλιμμένος ἦτον σφόδρα·
Τὸ μὲν ἦτον διὰ τὴν θανὴν τοῦ κόντου τῆς Τζαμπάνιας,
Τὸ ϖλειότερον, ὡς ἔλεγε, διὰ τὸ ϖασσάτζιο κεῖνο,
'Ποῦ ἦσαν καταπιάσαντες, κ' ἀρτιῶς ἐσκανδαλίσθη.
Καὶ τότες ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς, ὡς φρόνιμος 'ποῦ ἦτον, C
Παρηγορᾷ τον τὰ ϖολλὰ κ' ἐπληροφόρησέ τον

165. ἐσυμβούλευεν νὰ ϖοιήσουν C. ταξεῖδι P. — 166. καὶ ὡς edd. — 167. ἀνέλαϐε τὴν ὑπόθ. edd. τὸ τοῦ ϖ. ἐκείνου C. — 168. ὅτι ἁμ. C. — 170. κ' ἡ σ.—ἤθελεν εἶθαι μεγάλος C. Malim μέγα νὰ ἦτον ψέγος. — 171. καϐαλλαρεοὺς P. ὁποῦ edd. — 172. ἐκ τὴν edd. καὶ εἰς C. 's τὴν Φιλάνδριαν ἐδιέϐη P. — 173. εὗρε τ. κ. Μπατουὴν P. — 174. ὁποῦ edd. ἐγίνετον εἰς C. — 175. καὶ ἀφότου edd. συνεθλίϐησαν C. — 176. ὁ μισ. C. μισὲρ Τζ. P, et sic deinceps. — 177. τόσον P. — 178. ὅτι ἐμ. C. ὥς τε P. — 179. κ' ἀφότου τὸ ἐσΐερεώσασιν C. — 180. τῆς Φιλάντριας. C. ἔδ. edd. — 181. ὑπάῃ C. — 182. εὐθὺς P. καὶ εἰς edd. ὑπᾶσι P. — 183. εἰς σφ. ἦτ. θλ. C. — 185. ϖλεώτερον — διὰ ἐκεῖνο τὸ ϖ. P. ἐκεῖνο C. — 186. ὁποῦ — καὶ ἀρτ. C. ὁποῦ οὕτως ἐσιάσθησαν, καὶ ἐδὰ 'ρθε σκ. P. — 187. τότε C. ὁποῦ edd. — 188. ἄρχισε νὰ τὸν ϖαρηγορᾷ C. καὶ ἐπλ. edd.

---

functi cancellarius ab intimis consiliis. Auctor fuerat præcipuus illius expeditionis et post calamitosam comitis mortem rem propositam ad se recepit, haud imprudenter dicens flagitium esse si, ob unius viri mortem inceptum Christiano nomini salutare irritum foret. Quæ res esset omnibus infamiæ. D

Igitur duobus equitibus iisdemque consiliariis sibi adjunctis Campaniæ fines egressus Flandriam petiit. Ubi comitem Balduinum summo ob comitem Campaniæ defunctum luctu afflictum videns, in partem doloris venit Gothofredus eumque verbis consolatoriis pro prudentia sua erexit. Quem adeo suadela et admonitionibus in suas partes adduxit, ut expeditionis in Asia redintegrandæ auctor exstiterit et a comite Flandrensi equitem quendam nactus sit, quocum Tolosæ comitem adiret. Hunc, ubi festinantes in Provinciam venerant, summa ægritudine laborantem invenerunt tum ob mortem comitis Campaniæ, tum, ut dicebat, quod de expeditione quæ ipsi unicæ curæ erat, desperaret. Gothofredus, ut erat ingeniosus, consolatus

Τὸ πῶς ὁ κόντος Παντουῆς, αὐθέντης τῆς Φιλάνδρας A
Θέλει, καὶ ἐσ7ερέωσε νὰ γένῃ τὸ πασσάτζιο·
« Διὰ τοῦτ' ἀπέσ7ειλεν ἐδῶ τὸν καβαλλάριν τοῦτον,
« Κ' ἐμέν' ὡσαύτως μετ' αὐτὸν (πληροφοριὰν σὲ λέγω)
« Νὰ σὲ πληροφορήσωμεν, ἂς ἔν' τὸ θέλημά σου,
« Εἰς τόπον 'που ὀρέγεσαι νὰ 'σμίξετε οἱ δύο,
« Νὰ γράψωμεν καὶ τῶν ἀλλῶν, 'ποῦ εἰς τὸν ὅρκον εἶναι,
« Νἄλθουν κ' ἐκεῖνοι μετ' ἐσᾶς, νὰ ἐνωθῆτ' ἀλλήλως·
« Τὸ πρᾶγμα νὰ σ7ερεώσετε, τὸ πῶς θέλετε πράξει. »
Ὁ κόντος γὰρ, ὡς φρόνιμος, ἐκεῖνος τῆς Τουλούζας,
Ἀκούσας τοῦ μισὺρ Ντζεφρὲ τοὺς λόγους καὶ τὴν πρᾶξιν,
Εὐθεῶς ἐσυγκατέβηκε, κ' εἰς τὴν βουλὴν ἐσέβη. B
Ἐν τούτῳ ἐδιόρθωσε τὸ ποῦ νὰ ἐνωθῶσι.
Τί νὰ σὲ λέγω τὰ πολλὰ, πολλάκις νὰ βαρηέσαι·
Εἰς τὴν Πουργούνιαν ἔσμιξαν ἀμφότερ' οἱ κοντάδες·
Βουλὴν ἐπῆραν ἐνομοῦ μετὰ τοὺς πελεγρίνους,
Τὸ ποιὸν νὰ ποίσουν κεφαλὴν εἰς ὅλα τὰ φουσσάτα.
Ἐν τούτῳ οἱ φρονιμώτεροι ὅλων τῶν πελεγρίνων
Εἶπαν, καὶ ἐσυμβούλευσαν νὰ γένῃ ὁ Μπονιφάτζιος.
Μαρκέζης ἦτον ντὲ Μουνφαράτ. Αὐθέντης μέγας ἦτον·
Στρατιώτης γὰρ ἐξάκουσ7ος, πρῶτος τῆς Ἰταλίας·
Δύναμιν εἶχε φοβερὰν, φουσσάτα εἶχε πλεῖσ7α.
Ἀδελφή του εὑρίσκετον ἡ ῥήγαινα τῆς Φράντζας. C

189. Μπατδυῆς P. Φιλάντριας C. — 190. καὶ ἐμετασ7ερ. C. — 191. τοῦτο edd. — 193. ἐνι C. νὰ ἦναι P. — 194. Hunc v. om. P. νὰ ἐσμ. C. — 195. ὁποῦ edd. εἶναι εἰς τ. ὅρ. P. — 196. νὰ ἔλθ.—νὰ ἐνωθῆτε edd. — 200. εὐθὺς P. καὶ εἰς edd. — 201. ἐδιορθώσασιν C. ἐνωθοῦσι P. — 202. νὰ τύχῃ νὰ βαρ. P. — 203. Πουργόνιαν P. ἐσμίξασιν C. — 204. ἐπήρασιν ὁμοῦ P. — 205. ποιήσουν C. ἐπάνω εἰς τὰ φ. P. Leg. 's τὰ φ. — 207. καὶ ἐσυμβουλεύσασιν (leg. κ' ἐσ.) νὰ ποιήσουν τὸν Μπονιφάζιον C. — 208. Fort. ντὲ del. αὐθέντης Μόντε Μουνφαράτ P. Μουνφαρά—ὑπῆρχεν C. — 210. μεγάλα C. — 211. ἡ ἀδ. τ. εὑρ. ῥ. τῆς Φραγκίας C.

---

est ipsum persuadentibus verbis utens, asserensque Balduinum, Flandriæ comitem, expeditioni transmarinæ nequaquam renuntiare. « Ob hoc equitem huncce et « meipsum misit, ut te certiorem de iis quæ agitat faceremus, fide data, eo loco D « quem vos ambo adire in animo habetis; scribemus enim iis qui eodem jurejurando se obstrinxerunt, ut societate inita vobiscum memet conveniant. Opus igitur pro prudentia vestra maturate. »

Comes Tolosanus, vir egregie prudens, Gothofredi dictis experientiæque confisus statim assensit, locumque conventui constituit. Qui plura? Nolo enim aures tuas fastidire. Utrique comites in Burgundiam profecti cum exercitu sacro concilium habuerunt de novo duce Christianis præponendo. Tum placuit sapientiorum sententia Bonifacium marchionem Montiferratensem ad id munus designantium, virum laude militari clarissimum inque potentissimorum Italiæ principum numero habitum. Quippe qui dives opum et copiis instructus prævalidis, sororem habebat Francorum reginam.

Ἐνταῦθ' ἐπαρακάλεσαν κεῖνοι οἱ δύο κόντοι, A
Ὁμοιῶς καὶ ἄλλοι ἕτεροι, πρῶτοι τῶν πελεγρίνων,
Ἐκεῖνον τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν, ν' ἀπέλθη 's τὸν μαρκέζην,
Νὰ ποίση τόσον πρὸς αὐτὸν, νὰ τὸν παρακαλέση,
Ὅπως νὰ καταδέξεται τὴν ἐνοχὴν νὰ πιάση,
Ν' ἀπέλθη μ' αὐτοὺς 's τὴν Συριὰν, νὰ ἦναι πρῶτος 's ὅλους
Διὰ κεφαλὴν καὶ ὁρισΊὴν εἰς ὅλα τὰ φουσσάτα.
Οἱ δυὸ κοντάδες τῷ 'δωκαν πρὸς ἕνα καβαλλάριν·
Ὑπόσχεσιν 'ποῦ 'ποίησαν εἰς ὅσα κατασΊήση,
Νὰ τὸ κρατήσουσιν σΊερκτὸν κ' οὐ μὴ τὸ παρατρέψουν.
Ἐν τούτῳ ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς ἀπεχαιρέτησέ τους·
Ἐπῆρε τοὺς καβαλλαριοὺς κείνων τῶν δύο κόντων. B
Ὀρθὰ ἀπήλθασιν ἐκεῖ, ὅπου ὁ Μπονιφάτζιος.
'Σ τὴν Λάντζαν τὸν ηὑρήκασιν· χώρα μεγάλη εἶναι·
Κ' ἀφότου ἐπεζεύσασι, καὶ ἐδιόρθωσάν τους,
Εἰς τὸν μαρκέζην ἦρθασι, γλυκεὰ τὸν χαιρετοῦσιν
Ἐκ μέρος τῶν εὐγενικῶν ἐκείνων τῶν κοντάδων,
Εἶθ' οὕτως κ' ἀπὸ τῶν λοιπῶν, ὅλων τῶν πελεγρίνων,
ΠιτΊάκια, τὰ ἐβάσΊαζαν, πρῶτον τ' ἀποκομίσαν,
Καὶ ταῦτα τὸν ἐσύντυχε μισὺρ Ντζεφρὲς ἐκεῖνος·
Ἄρχισεν, οὕτως λέγει τον· « Πάντες παρακαλοῦν σε,
« Ὁ κόντος Φλάνδρας πρότερον, δεύτερον τῆς Τουλούζας,
« Κ' ἀπέκει οἱ εὐγενικοὶ οἱ πρῶτοι τοῦ πασσάτζιου, C

212 ἐνταῦθα edd. ἐπαρεκάλεσαν ἐκεῖνοι—κοντάδες C. ἐκεῖνοι P. — 213. οἱ πρῶτοι C. — 215. ποιήση C. — 216. Fort. καταδέξηται. Cf. v. 235. τὴν ἀρχὴν P. — 218. οἱ πάντες νὰ τὸν ἔχουν P. — 220. τοῦ ἐποιήσασιν C. ποῦ ἐποίησαν P. — 221. καὶ οὐ C. Hunc v. om. P. — 222. ἀπέρχεται εἰς αὐτους P. — 223. καβαλλαρεοὺς P. ἐκείνων edd. κοντάδων C. — 224. ὀλόρθα — ὅπου ἦτον ὁ Μπ. C. Fort. ὀλόρθ' ἀπ. — 225. εἰς τὴν edd. Λάτζα C. ηὕρασι P. — 226. καὶ ἀφότου edd. ἐκατουνέψανέ τους C. — 227. μαρκέσην C. — 228. ἐκ μέρους P. — 229. καὶ ἀπὸ edd. — 230. ἐβασΊάζασιν πρ. τὸν προσκομίσαν C. — 231. καὶ ἀπεκεῖ C. — 232. πῶς τὸν παρακαλοῦσιν C. — 233. τὸν κόντον τῆς Φλάντρας εἶπεν ὀμπρὸς δευτ. C. — 234. καὶ ἀπ. edd. τοὺς εὐγενικοὺς τοὺς πρώτους C.

Dum hæc geruntur, bini comites, caterva stipati primorum e Christianorum exercitu, Gothofredum hortati sunt ut marchionem adiret et omni ope nitens eum D ad munus accipiendum determinaret. Qui marchio cum ipsis abiret in Syriam et primus inter omnes totum exercitum duceret atque imperaret. Unusquisque dein comitum singulos equites ei offerens promisit se quibuscumque ab illo mandata forent, adstipulaturum ita esse ut strictam in peragendo observantiam experiretur.

Posthac comitibus salutatis Gothofredus duos eorum equites sibi adjunxit inque locum quo Bonifacius tum degebat, directo perduxit, Lantzam dico, urbem prægrandem. Postquam ex equis descendissent vestitumque cultiorem sumpsissent, nobilem dominum, qua par erat urbanitate, duorum comitum totiusque Crucigerorum exercitus nomine salutarunt, epistolasque quas apportabant obtulerunt. Tum Gothofredus eum allocutus ita verba fecit : « Omnis exercitus, præeuntibus « Flandriæ atque Tolosæ comitibus, et quicumque nobilissimi sunt belli duces te

« Ὅπως νὰ καταδέξησαι νὰ γένης καπετάνος, A
« Ὁμοίως καὶ διορθωτὴς εἰς ὅλα τὰ φουσσάτα.
« Ὡς εὐγενῆ καὶ φρόνιμον οἱ πάντες σε ἐκλέξαν,
« Κ' ἐλπίζουν εἰς τὴν γνῶσιν σου, νὰ μὴ τοὺς ἔχης λείψει. »
Ὁ μαρκέζης ἦτον φρόνιμος, οὕτως τοὺς ἀπεκρίθη·
« Εὐχαριστῶ τοὺς ἄρχονταις, ἅπανταις τοὺς κοντάδαις,
« Τὸ πῶς ἐκαταδέχθησαν τ' ὀφφίκιον νὰ μὲ δώσουν.
« Ἐγὼ γὰρ οὐδὲ δύναμαι ἀπολογιὰν νὰ δώσω
« Ἄνευ βουλῆς, θελήματος αὐθέντου μου τοῦ ῥήγα,
« Τὸν 'χω αὐθέντην καὶ γαμπρὸν, τὸν ῥήγαν δὲ τῆς Φράντζας,
« Ὡσαύτως καὶ τῆς ῥήγαινας, κυρᾶς καὶ ἀδελφῆς μου.
« Λοιπὸν διὰ τὴν ἀγάπην τους, ὁμοιῶς καὶ διὰ τὴν τιμήν μου, B
« Ἂς ὑπομένωσι μικρὸν εἰς αὔτους νὰ ἀπέλθω,
« Νὰ 'χω βουλὴν κ' ἀπόκρισιν εἰς ὅ, τι μὲ ὁρίσουν·
« Καὶ μετὰ ταῦτα νὰ στραφῶ, ἀπολογιὰν νὰ δώσω. »
Οἰκονομήθη πάρευθυς ἐκεῖνος ὁ μαρκέζης.
Ἀπὸ τὴν Λάντζαν 'ξέβηκεν, ἀπέρασε τὰ ὄρη,
Ὁποῦ χωρίζουν τὴν Φραγκιὰν ἀπὸ τὴν Λουμπαρδίαν.
Τοσοῦτον γὰρ ὡδήγευσεν, εἰς τὴν Φραγκιὰν ἀπῆλθεν·
Ηὗρε τὸν ῥήγαν 's τὸ Παρὶς, τὴν ῥήγαιναν ὁμοίως·
Ὁμοῦ τοὺς ἐχαιρέτησε, καθὼς ἦσαν οἱ δύο.
Χαρὰν μεγάλην ἔποικαν, ὡς εἶδαν τὸν μαρκέζην.
Ἡ ῥήγαινα τὸν ἐρωτᾷ· « Τί θέλεις δῶ, ἀδελφέ μου; C
« Μεγάλως τὸ θαυμάζομαι, τὸ πῶς ἦλθες ἐνταῦθα.

235. νὰ καταδέξεται, γενεῖ εἰς αὐτοὺς καπετάνος C. καπιτάνιος P. — 236. κυβερνητὴς pro ὁμοίως καὶ C. — 237. εὐγενικὸν — ὅλοι τὸν C. — 238. καὶ ἐλπ. edd. εἰς τὰ φρόνα του ἔχῃ C. οὐ μὴ τοὺς ἔχεις P. — 239. Fort. leg. ὡς pro ἦτον. — 240. ἄρχοντας, ἅπαντας P. — 241. ἐκαταδέκτησαν C. τὸ ὀφ. edd. — 242. ἐγὼ γὰρ οὐκ ἠμπορῶ ἀπόκρισιν νὰ ποιήσω C. — 243. καὶ θέλημα edd. Cf. v. 268. τοῦ αὐθ. C. — 244. ἔχω C. ὁποῦ ἔχω P, ubi leg. 'ποῦ 'χω. — τὸν ῥήγ. τῆς Φραγκίας C. — 245. ὁποῦ ἔνι ἀδελφή μου C. — 246. Fort. del. καί. Hic v. deest in P. — 247. ὡς μὲ ὑπ. μ. ἕως οὗ νὰ ἀπέλθω εἰς αὔτους C. — 248. νὰ ἔχω edd. καὶ ἀπόκρισιν P. καὶ ἀπολόγιαν τὸ τί με θέλουν ὁρίσει C. — 249. καὶ στραφῶ καὶ ἀπόκρισιν νὰ τοὺς ποιήσω C. Fort. κ' ἀπολ. — 251. Ἀπ' τὴν P. Λάτζαν ἐξέβ. edd. — 252. ὁποῦ τὴν Φράντζαν ἐχώριζαν P. — 253. ἀπῆλθεν εἰς τὴν Φράντζαν P. — 257. ποῦ ἤσουν P. ἐδῶ edd. Fort. del. δῶ.

« rogant, ut cunctarum copiarum dux esse non dedigneris, neminem pruden- D « tiorem nobilioremque esse dicentes, quare sperant ipsum te haud deserturum « esse. »

Marchio pro prudentia sua hisce verbis respondit : « Ducibus omnibusque co- « mitibus gratias refero qui me tanto munere dignum judicant. Sciant autem me « responsum nequaquam reddere sine voluntate et assensu domini mei, Franco- « rum regis ac consobrini, necnon et reginæ, sororis meæ, quos amo et revereor « utrosque. Quare temporis spatium date, quo illos conveniam, et ubi sententiam « mihi suam patefecerunt, reversus ad vos Crucigerorum voluntati obsequar. »

Dein marchio sine mora Lantza profectus, montes qui Franciam a Lombardia separant, trajecit, et post longum iter regem reginamque Parisiis adiit. Qui duo verba salutantis quum audiissent lætabundi, regina hæc effatur : « Qua de

« Ποτέ μου μοναξιώτερα οὐδέν σε εἶδα νἄλθης A
« Ἐδῶ εἰς τὸ ῥηγάτον μας διὰ νὰ μᾶς θέλης ἴδει. »
Ὅλα τῆς ἀφηγήθηκε, λεπίομερῶς τῆς εἶπε
Τὸν τρόπον, τὴν ὑπόθεσιν, τὸ πῶς ἦλθεν εἰς αὔτους·
Τὸ πῶς τὸν ἐξεζήτησαν οἱ εὐγενεῖς κοντάδες,
Ὁποῦ ὠμόσαν 's τὸν Χριστὸν, εἰς τὴν Συριὰν νὰ πᾶσι·
« Ὅπως ν' ἀπέλθω μετ' αὐτοὺς 's τοῦ Κυρίου τὸν τάφον
« Καπετάνος καὶ ὁδηγὸς ἀπάνω 's τὰ φουσσάτα·
« Καὶ οὐκ ἠθέλησα ποσῶς ἀπόκρισιν νὰ δώσω
« Ἄνευ βουλῆς, θελήματος ἐσᾶς τοὺς 'χω αὐθένταις.
« Εἰς τοῦτο ἦλθα πρὸς ἐσᾶς νὰ μάθω ὁρισμόν σας,
« Τὸ πῶς ὁρίζετε σ' ἐμὲ ἀπόκρισιν νὰ δώσω. » B
Συντόμως τὸν ἐλάλησεν ὁ ῥήγας τῆς Φραγκίας,
Καὶ εἶπεν οὕτως πρὸς αὐτὸν ἀπόκρισιν τοιαύτην·
« Εὐχαριστῶ σε, ἀδελφὲ, ντὲ Μονφαρᾶ μαρκέζη,
« Εἰς τὴν τιμὴν 'ποῦ ἔποικες, κ' ἦλθες βουλὴν νὰ πάρῃς
« Ἀπὸ ἡμᾶς τοὺς ἀγαπᾷς, κ' ἀπὸ τοὺς ἐδικούς σου.
« Ἐτοῦτο γὰρ μὲ φαίνεται τιμή σου εἶναι μεγάλη,
« Ὅταν σὲ ἀνακράζουσι κ' ἐξεζητοῦν δι' αὐθέντην,
« Διὰ κεφαλὴν καὶ κυβερνὸν τόσον μεγάλ' ἀνθρῶποι·
« Τὸν Θεὸν πρέπει νὰ 'φχαριστῇς, ὁμοιῶς τὸ ῥιζικόν σου.
« Ἐμέν' ἀρέσει με πολλὰ, καὶ συμβουλεύω σέ το·
« Καὶ ποῖσε το ἀπόκοτα, μὲ προθυμιὰν μεγάλην· C

259. *οὐδὲν εἶδα.* P. *νὰ ἔλθ.* edd. — 260. *εἰς τὸ ῥιγάτον τῆς Φραγκίας μας* C. — 261. *ὁμοῦ τοὺς ἀφηγήσετον λ. τοὺς* C. — 262. *διατί ἦλθεν ἐκεῖ εἰς αὐτ.* C. — 263. *εὐγενικοὶ* C. — 264. *εἰς τὸν Χρ.* edd. *νὰ ἀπέλθουν* C. — 266. *καὶ* om. P. *εἰς τὰ* edd. — 267. *νὰ ποιήσω* C. — 268. *ἔχω* edd. *αὐθέντας* P. — 269. *ἐν τούτῳ ἦλθα νὰ ἰδῶ ἐσᾶς* C. — 270. *νὰ ποιήσω* C. — 271. *ἀποκρίθηκεν* C. *ὁ ῥήγ. ὁ γαμπρός του* P. — 272. *ἐτέτοια τὸν ἐλάλει* C. — 273. *τοῦ Μουνφ.* C. *Μονφ.* P. — 274. *ποῦ* (pro *'ποῦ*) *ἔπ. καὶ ἦλθ.* edd. *νὰ ἐπάρῃς* C. — 275. *ἡμ. ποῦ ἀγ. ποῦ εἴμεσθε δικοί σου* P. *καὶ ἀπὸ* C. — 276. *ἐν τούτῳ* C. *καὶ φαίνεται* P. — 277. *καὶ ἐξ.* C. *καὶ θέλουν σε δι' αὐθ.* P. — 278. *ἐτέτοιοι.* C. *μεγάλοι* edd. — 279. *νὰ εὐχ.* edd. *ὁμ. καὶ τὸ ῥ.* C. — 280. *καλὰ* C. — 281. *ποίησε* C.

« causa huc venisti, frater? Magnus enim stupor me tenet videntem te in nostro « regno sine stipatione et pæne solum. » D

Ille amplissimis verbis itineris causas exponens dixit quo pacto comites nobiles per Christum juraverint se Syriam petituros esse. « Me dein ut dux exercitus cum « iis ad Christi Sepulchrum proficiscerer exhortati sunt. Ego autem obtemperare « eis non sum ausus, priusquam dominationis vestræ assensum obtinuerim. Vos « igitur ob eam rem sciscitaturus veni; ex vobis enim responsum meum dependet. »

Rex Franciæ, pauca præfatus, ita locutus est : « Gratias tibi habeo, frater, mar- « chio Montiferratensis, et honorificum mihi existimo quod voluntatem explora- « turus venisti nostrum duorum, quibus amore ut sanguine devinctus es. Summo « certe tibi honori est quod viri omni laude cumulati te potissimum ducem exer- « citus esse voluerunt. Restat ut Deo ac fortunæ tuæ favori id acceptum referas. « Quod ad me spectat, mirum in modum gaudeo de munere tibi oblato, quod ut

« Ἐπιλογίζομαι καλῶς, ἠξεύρω καὶ γνωρίζω, A
« Ὅτι δι' ἐμοῦ τὴν ἀφορμὴν τὸ ϖολεμοῦν ἐκεῖνοι,
« Ὅπως νὰ ἔχῃς ἀπ' ἐμὲ βοήθειαν καὶ φουσσάτα.
« Ἐν τούτῳ λέγω, ἀδελφὲ, ὁρίζω κ' ἀγαπῶ το·
« Ἄνοιξον τὸ λογάρι μου, ἔπαρον ὅσον θέλῃς·
« Ὅσοι ἀγαποῦσι ϖρόθυμα ἀπ' ὅλον τὸ ῥηγάτον,
« Νἄλθουν μεταί σου 's τὴν Συριὰν, θέλω καὶ ἀγαπῶ το,
« Ἐπεὶ εἶναι δόξα καὶ τιμὴ ὅλων τῶν ἐδικῶν μας. »
Ἀκούσας γὰρ, ὡς φρόνιμος, ἐκεῖνος ὁ μαρκέζης
Ἔκλινε τὸ κεφάλι του, καὶ ϖροσκυνᾷ τὸν ῥήγαν.
Πρῶτον τὸν Θεὸν εὐχαριστᾷ καὶ δεύτερον ἐκεῖνον.
Ἐπῆρεν ὅσα τοῦ 'δωκε λογάρι καὶ φουσσάτα· B
Ἀπολογιὰν τὸν ζήτησε, καὶ ϖρόθυμος ἀπῆλθε.
Τὴν ῥήγαιναν ἀσπάσθηκε, καὶ λέγει ϖρὸς ἐκείνην·
« Δέσποινά μου, εὐχήσου με, ν' ἀπέλθω μὲ εὐχήν σου. »
Ἐνταῦθ' ἀπῆλθε, στράφηκεν ἐκεῖ 'που ἦτον αὐθέντης,
'Σ τὸν τόπον τοῦ ντὲ Μονφαρὰτ, ὁποῦ ϖολλ' ἐπεθύμα.
Πιτλάκια γράφει ϖαρευθὺς, μαντατοφόρους στέλλει
'Σ τὸν κόντον τῆς Φιλάνδριας κ' ἐκεῖνον τῆς Τουλούζας,
Πῶς ἐκ τὸν ῥήγαν στράφηκεν 'ποῦ ἦτον εἰς τὴν Φράντζαν,
Κ' ἔχει βουλὴν καὶ ϖροθυμιὰν νὰ ϖοίσῃ τὸ ζητοῦσιν,
Εἰς συντροφιάν τους ν' ἀπελθῇ ἐκεῖ 's τὸν ἅγιον τάφον,
'Ποῦ ἐσταυρώθη ὁ Χριστὸς διὰ τ' ἀνθρώπινον γένος. C

282. ἐπειδὴ λογίζομαι καλὰ, ἠξ. καὶ ἐγνωρίζω C. — 285. καὶ ἀγ. edd. — 286. ἄνοιξε P. θέλεις C. — 288. νὰ ἔλθουν μ' ἐσὲ P. νὰ ἔλθ. — καὶ ὀρέγομαί το C. Leg. κ' ὀρ. — 289. ἐπειδὴ — ἐδ. σου C. — 292. Πρῶτα Θεὸν C. — 293. ἔδωκε C. ἔδωσε P. λογάριν C. — 294. τοῦ ἐζητ. καὶ ἀποχαιρέτησέ τον C. — 296. μου om. C. μὲ τὴν εὐχ. C. — 297. ἐνταῦθα ἐπῆρεν, ἐστράφηκεν C. ἐνταῦθα ἀπῆλθε P. ὁποῦ edd. — 298. ϖολλὰ edd. — 299. στέλνει C. — 300. τὰ ἔστειλε post Φιλάντριας add. C. καὶ ἐκεῖνον edd. — 301. τὸ ϖῶς ἐστράφη ἐκ τὴν Φραγκίαν ὁποῦ ἦτον εἰς τὸν ῥήγαν C. ὁποῦ P. — 302. καὶ ἔχει edd. ϖοιήσῃ τὸ τοῦ ἐζήτησαν C. — 303. εἰς τὴν συντρ. τ. νὰ ἀπ. C. νὰ ὑπᾷ P. — 304. ὁποῦ edd. τὸ γένος C.

« enixe recipias te etiam atque etiam rogatum volo. Cæterum plane perspectum « habeo quod illi te ducem esse cupiunt, spe freti me tibi nummos ac copias sub- « ministraturum esse. Id unum, frater, te moneo, ut ærarium aperias meum et D « inde quantum libet promas. Insuper omnes regni nostri incolas qui tecum Sy- « riam adire volent, extremo favore prosequar. Quid enim honorificentius, quid « gloriosius nobis fieri poterit? »

His auditis, marchio sapiens capite reclinato regem salutat et secundum Deum gratias ei refert; et postquam nummorum et copiarum quantum volebat recepisset, regi vale dixit et paratissimus decessit. Tum reginam amplexus : « Domina, « inquit, cum piis tuis precationibus ac votis me dimitte. »

Inde dominium suum Montiferratense quod admodum fovebat, revisit et per nuntios ad comites Flandrensem et Tolosanum cum litteris missos nuntiavit quod regem vidisset in Francia, et quod ad omnia paratus cum ipsis profecturus esset ad sanctum Sepulchrum Christi pro generis humani redemptione cruci affixi. Illi

Εὐθὺς μαντάτα ἔσ?ειλαν τὸ ϖοῦ νὰ σμίξουν ὅλοι, A
Ὅπως νὰ ϖάρωσι βουλὴν, τὸ ϖόθεν νὰ ϖεράσουν.
Εἰς τὴν Σαβόε ἐνώθησαν, κ' ἐκεῖ βουλὴν ἐπῆραν.
Ἀφοῦ ἐσυμβουλεύθησαν, ἰσιάσθησαν ἀλλήλοις,
Τὸ ϖέραμα νὰ ϖοίσουσιν ἀπὸ τὴν Βενετίαν.
Ἐνταῦθ' ἐπαρακάλεσαν ἀμφότερ' οἱ κοντάδες,
Ὡσαύτως κ' οἱ ἐπίλοιποι, οἱ ϖρῶτοι τοῦ φουσσάτου,
Ἐκεῖνον τὸν μισῦρ Ντζεφρὲν, τὸν ϖρῶτον τῆς βουλῆς τους,
Ὡς ἄξιον καὶ φρόνιμον ἀπ' ὅλον τὸ φουσσάτον,
Ν' ἀπέλθῃ εἰς τὴν Βενετιὰν, τὸ ϖέραμα ν' ὀρθώσῃ·
Προσ?άγματά του ἔποικαν μὲ κρεμασ?αῖς ταῖς βούλλαις,
Τὴν δύναμίν τους τοῦ 'δωκαν, κ' ὑπόσχεσιν ἐποῖκαν, B
Τὸ ὅ, τι ϖοιήσῃ νὰ σ?ερχθοῦν, καὶ νὰ τὸ ἐκπληρώσουν.
Οἱ δυὸ κοντάδες τοῦ 'δωκαν ϖρὸς ἕνα καβαλλάριν·
Ἄλλον ἕνα τοῦ ἔδωκεν ἐκεῖνος ὁ μαρκέζης.
Εἶχε καὶ ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς δικούς του ἄλλους δύο.
Ἐπῆρε τους καὶ μίσεψε, καὶ ϖέρασε τὰ ὄρη·
Εἰς τὸ Πιεμοὺντ ἐσώσασιν ἐκ τοῦ Φαρὰτ ἀπέσω,
Ἐπέρασαν τὴν Λουμπαρδιὰν, 'ς τὴν Βενετιὰν ἐσῶσαν.
Τὸν δοῦκαν ἐχαιρέτισαν ἐκ μέρος τοῦ μαρκέζη,
Κ' ἐκ τῶν κοντάδων ἀλλὰ δὴ, κ' ἀπὸ τοὺς ἄλλους ὅλους,
Τοὺς ϖρώτους καὶ καλλιώτερους, ὅσοι τὴν δόξαν εἶχαν.
Ἀτός τους ὁ μισὺρ Ντζεφρὲς τοῦ 'δωκε τὰ ϖιτ?άκια, C

305. ἐν τούτῳ ἐμαντατοφορήσ?ησαν — ἐσμίξουν C. — 306. νὰ ἐπάρουσι C. νὰ ἐπ. P. ἀπεράσουν C. — 307. εἰς τὸν Σαβώη ἐν. καὶ ἐκεῖ C. καὶ om. P. — 308. ἀλλήλως P. — 309. ϖοιήσουσιν C. ϖέρασμα — ἀπαὶ P. — 310. ἐνταῦθα ἐπ. edd. — 311. καὶ οἱ P. ὡσαύτως ὅλοι, οἱ δὲ λοιποὶ οἱ ϖρ. τοῦ ϖασάτζου C. — 312. μισὲρ Τζεφρὲν P. — 313. ὡς ἄξιον φρονιμότερον C. — 314. ἐκεῖ εἰς C. ϖέρασμα P. νὰ ὀρθ. edd. — 315. τὸν ἐπ. P. τοῦ ἐπήκασιν — βούλαις C. — 316. ἔδωκαν edd. καὶ ὑπ. P. καὶ ὑπ. τοῦ C. — 317. ὅλον — νὰ τὸ ἔχουσιν ϖληρόνει C. — 318. ἔδωκαν edd. — 320. μισὲρ Τζεφρὲς P, et sic deinceps. Ντζεφρὲν ἄλλους δύο δικούς του C. — 321. καὶ ἐμίσεψε, ἐπέρασε C. — 322. Πιόμοντε σώσασιν P. εἰς τοῦ Μουφαρὰτ ἀπέσωσαν C. — 324. ἐχαιρέτησαν P. ἀνεχαιρέτησαν C. — 325. καὶ ἐκ τῶν P. καὶ ἐκ κοντ. C. καὶ ἀπὸ edd. — 326. ὁποῦ pro ὅσοι C. — 327. Τζ. τῷ P. ἔδωκε C.

---

quamprimum locum designarunt quo coadunati Sabaudiam penetrare constituerunt, unde sicut e portu excursiones essent facturi. Novo inde consilio inito decreverunt ire Venetias. D

Tum comes uterque cæterique exercitus duces precibus adierunt dominum Gothofredum qui in concione prudentia et fortitudine inter commilitones excellebat, ut Venetias proficisceretur transitus efficiendi causa, bullisque instructus ad diplomata appositis. Optimates enim potestate plenaria eundem muniverunt, polliciti se quodcumque ille fecisset, ratum habituros. Duobus equitibus quos uterque comes dederant, marchio adjecit tertium; duos et ipse proprios habebat dominus Gothofredus. Qui cum his omnibus montes trajecit, Pedimontium, dominium Montiferratense, Lombardiam, Venetiasque pervenit. Ibi ducem, marchionis, comitum cæterorumque omnium ducum exercitus præclarorum nomine salutavit, epi-

Καὶ ταῦτα τὸν ἐλάλησεν, ἐκ σ7όματος τὸν εἶπε· A
Τὸ πῶς τὸν ἀξιόνουσιν ὡς φίλον κ' ἀδελφόν τους,
Νὰ ποίσῃ, νάχουν πλευτικὰ, νὰ ἔχουσι περάσει
'Σ τὸν ἅγιον τάφον τοῦ Χρισ7οῦ ἐκεῖθ' εἰς τὴν Συρίαν.
Χρήζουν γιὰ χιλιάδες ὀκτὼ μὲ τ' ἄλογα περάσει
Καὶ ἄλλαις ὀγδοήκοντα χιλιάδες οἱ πεζοί τους.
Ὁ δοῦκας δὲ τῆς Βενετιᾶς (Ἀρίγον τὸν ἐλέγαν,
Τοὐπίκλην ἦτον Δάντολος, πάσης τιμῆς ἀξίας
Ἄνθρωπος ἦτον, φρόνιμος, πολλὰ χαριτωμένος)
Τιμητικὰ 'πεδέξατο μισὺρ Νζεφρὲν ἐκεῖνον·
Χαρὰν μεγάλην ἔλαβε τ' ἀκούσειν τὸ μαντάτον,
Ἐπεὶ ἐσκόπησεν καλὰ, ἐξ ἐκεῖνο τὸ πασσάτζιο B
Τιμὴν καὶ διάφορον πολὺ νὰ λάβ' ἡ Βενετία.
Ὁρίζει καὶ συνάζονται ὅλοι οἱ μεγισ7ᾶνοι,
Εἶθ' οὕτως ὅλον τὸ κοινὸν ὅλης τῆς Βενετίας·
'Σ τὸν Ἅγιον Μάρκον 'σέβησαν· ἄρχισε νὰ τοὺς λέγῃ·
« Ἄρχοντες, φίλοι, κ' ἀδελφοὶ, σύντροφοι, συγγενεῖς μου,
« Ὁρᾶτε πῶς μᾶς ἀγαπᾷ ὁ κύριος τῆς δόξης·
« Τιμὴν καὶ διάφορον πολὺ μᾶς ἔσ7ειλεν ἐμπρός μας,
« Ὅταν τὸ ἄνθος τῆς Φραγκιᾶς, αὐθέντες οἱ μεγάλοι,
« Ἦλθαν, παρακαλῶντας μας, 's τὴν χώραν μας ἀπέσω,
« Νὰ δώσουν τὸ λογάρι τους, κ' ἐμεῖς τὰ πλευτικά μας. »
Ὡς τ' ἤκουσαν οἱ ἄρχοντες, τῆς Βενετιᾶς οἱ πρῶτοι, C

328. μετὰ ταῦτα τοῦ ἐλ.—τοῦ εἶπε C. — 329. καὶ ἀδ. edd. — 330. νὰ ποιήσῃ C. νὰ ἔχουν edd. — 331. ἐκεῖθε εἰς edd. Fort. ἐκεῖθε 's. — 332. διὰ ὀκτὼ χιλιάδες χρήζουσιν μετὰ ἄλ. C. χιλιάδαις P. — 334. μισὺρ Ἄριγος ἄκου C. — 335. Ντὲ Ἄντουλο τὸ ἐπίκλην του, οὕτως τὸν ὠνομάζαν C. τὸ ἐπίκλην P. — 337. ὑπεδ. μισὲρ P. ἀποδέξε τὸν μ. Ντζεφρὲς C. — 338. ἔπηκε τὸ ἀκούσ. P. τὸ ἀκούσει C. — 339. ἐπειδὴ ἐλογιάσθη, ἐσκόπησεν ὅτι ἐκ τοῦ πασσάζου ἐκείνου C. Fort. ἐκ κεῖνο τὸ π. — 340. πολὴν C. — 341. ὁρίζεν καὶ ἐσωρεύθησαν οἱ μεγ. ὅλοι C. — 342. καὶ ὅλον τὸ κ. τῆς πόλις τῆς Βεν. C. — 343. ἐσέβησαν edd. — 344. καὶ ἀδ. edd. — 345. θεωρεῖτε — ὁ βασιλέας C. — 346. καὶ δόξαν διάφορον C. — 347. οἱ αὐθ. C. — 350. τὸ ἤκουσαν edd. οἱ πρῶτοι τῆς Βενετιᾶς C.

---

stolasque ubi reddidisset, exposuit quod cuncti duces ipsius freti amicitia ipsum rogarent ut sibi naves præstaret Venetiis in Syriam ad sacrum Sepulchrum profecturis. Hunc in finem navibus ipsis opus esse ad transportandos 8,000 equites, pedites 80,000. D

Dux Venetiarum (Henricum nominabant Dandolum) vir erat ingeniosus, urbanus omnique laudum genere cumulatus; qui dominum Gothofredum honorificentissime recepit mandatumque ejus summo cum gaudio exaudivit, quia ex illo incepto multum Venetis et auri et gloriæ redundaturum esse recte judicabat. Postquam itaque optimates populumque Venetianum ad sancti Marci templum convocasset, his verbis usus est : « Duces illustrissimi, amici, fratres, sodales et consobrini, « quantopere rex gloriæ nos diligat videtis; siquidem honoribus et bonis nos cu-« mulans, optimates immo florem Franciæ in fines nostros introducit, qui, pre-« cibus additis, nobis pro navibus aurum offerunt. » Quem sermonem ubi opti-

Εἴθ' οὕτως ὅλον τὸ κοινὸν, 'ποῦ ἦσαν ἐκεῖ μετ' αὕτους, A
Τοὺς λόγους καὶ τὴν διδαχὴν, τὰ ἔλεγεν ὁ δούκας,
Μεγάλως τὸ ἐχάρησαν, τὸν δούκ' εὐχαριστοῦσιν
Εἰς τὴν βουλὴν καὶ διδαχὴν ὁποῦ τοὺς ἐδιδάχθη.
Ὁμοῦ τὸν ἐπροσκύνησαν, ὡμόσαν κ' ἀφιερῶσαν,
Καὶ ἔστησαν νὰ πληρωθοῦν χωρὶς καμμιᾶς προφάσεως.
Κ' ἀφότου ἀφιερώσασι, κ' ἐστέρξαν τὴν βουλήν τους,
Ἐκράξαν τὸν μισὺρ Ντζεφρὲν καὶ τοὺς καβαλλαρίους,
'Ποῦ ἦσαν ἐκεῖθεν μετ' αὐτὸν, σύντροφοι μετ' ἐκεῖνον·
Μισὺρ Ἀρίγος Δάντολος, τῆς Βενετιᾶς ὁ δούκας,
Ἀπόκρισιν τοὺς ἔδωκεν, οὕτως τοὺς συντυχαίνει
Τὸ πῶς τὸ πρᾶγμα 'ποῦ ζητοῦν, τῆς Βενετιᾶς ἀρέσει. B
Προστάγματα ἐποίκασιν, ἔγραψαν, ἐβουλλῶσαν·
Οὕτως τὸ ἀφιερώσασι μὲ συμφωνιαῖς μεγάλαις,
Ὅτι ἂν συμβῇ ὑπόθεσις, κ' οὐδὲν ἔλθοῦν οἱ Φράγκοι
Τόσοι, καὶ οὐ γεμίσουσι τὰ πλευτικά τους ὅλα,
Τὰ θέλουν ἀρματώσουσι δι' αὐτοὺς οἱ Βενετίκοι,
Τὴν ἔξοδον τῶν πλευτικῶν, ποῦ θέλουν ἀπομείνει,
Ἄνευ προφάσεως τινὸς νὰ τὴν ἔχουν πληρώσει.
Κ' ἀφότου ἐκπληρώσασι ταῖς συμφωνιαῖς ἐκείναις
Ἀπολογιὰν ἐπήρασιν οἱ Φράγκοι καβαλλάροι,
Τὸν δούκ' ἀπεχαιρέτισαν κ' ὅλους τοὺς Βενετίκους,
Τὴν Βενετιὰν ἐξέβησαν, τὴν Λουμπαρδιὰν ὠδεῦσαν· C
'Σ τὸν Μονφαρὰτ ἐσώσασι, καὶ τὸν μαρκέζην ηὗραν·

351. καὶ ὅλον C. ποῦ edd. αὕτους P. Fort. μ' αὐτ. — 352. ὁποῦ τοὺς εἶπεν ὁ δ. C. — 353. τὸν δοῦκα edd. εὐχαρίστησαν C. — 354. ἐδιατάκτη C. — 355. ἐστερξαν, καὶ ἀφ. C. καὶ ἀφ. P. — 356. καὶ εἶπαν ὅτι νὰ πληρωθῇ ἄνευ καμμ. C. — 357. καὶ ἀφότου—καὶ ἐστ. edd. — 358. λαλοῦσι τὸν μισὲρ P. — 359. ὁποῦ—ἐκεῖθεν edd. Fort. μ' αὐτ. — 360. μισὲρ — τῆς Βενετίας P. ντὲ Ἄντουλος ὁ δ. τῆς Βενετίας C. — 361. ἀποκρίθη C. — 362. ὁποῦ edd. ἀρέσει τῆς Βενετιᾶς C. — 363. ἐποιήσασιν C. — 364. τοὺς ἀφιρώσασι C. — 365. καὶ οὐδὲν edd. — 366. ὁποῦ νὰ γεμ. τὰ πλευτικὰ καραβία C. — 367. οἱ Βεν. δι' αὐτοὺς C. — 368. τὰ ἤθελαν ἐνεμείνει C. — 369. ἄνευ πρ. καὶ ἀφορμῆς νὰ C. — 370. καὶ ἀφότου edd. — 371. ἀπηλογιὰν ἀπήρασιν C. — 372. δοῦκα ἀπεχαιρέτησαν C. δοῦκα ἀποχαιρέτησαν P. καὶ ὅλους edd. — 373. ἐξέβ. τὴν Βεν. C. — 374. Μονφαρᾶ edd.

mates populusque qui præsens aderat audiissent, summo gaudio perfusi, duci tam læta ipsis annuntianti gratias egerunt, adjunctis salutationibus, juramentis ac protestationibus quibus se adstipulari omnibus quæ ipse rata habuerit, affirmant. Sancitis deinde obsignatisque quæcumque decreta erant, Henricus Dandolus domino Gothofredo equitibusque quos Venetias adduxerat, annuntiat quod respublica Venetica ipsorum precibus subscripsisset. Posthæc conditionum tractatum sigillo firmarunt, clausula addita, cujus vi Franci, si navibus a Venetis instauratis ad expeditionem, minus uterentur, nihilo secius impensas prælibatas solvere deberent, prout res convenerat. D

Equites Franci, quum conditionibus propositis assensissent, abituri ultimum ducem Venetosque omnes allocuti sunt, egressique Venetiis Lombardiæ fines trajecerunt, marchionique de Monteferrato res ab ipsis gestas et conditiones cum Ve-

Λεπ7ῶς τὸν ἀφηγήθηκαν τὴν ϖρᾶξιν καὶ τὸν βίον, A
Καὶ ὅσα ἐκατέσ7ησαν μετὰ τοὺς Βενετίκους.
Ἀκούσας ταῦτ' ὁ Μουφαρὰτ ἐκεῖνος ὁ μαρκέζης
Μεγάλως εὐχαρίσ7ησε τὴν ϖρᾶξιν 'ποῦ ἐποῖκαν.
Ἐν τούτῳ ἀπεχαιρέτισαν οἱ καβαλλάροι κεῖνοι,
Τὸν Μπονιφάτζιον σὲ λαλῶ, ἐκεῖνον τὸν μαρκέζην·
Ἐπέρασαν τῆς Λουμπαρδιᾶς τὰ ὄρη τὰ μεγάλα,
Εἰς τὴν Φιλάνδραν 'σώσασιν, ἐκεῖσε εἰς τὸν κόντον,
'Σ ἐκεῖνον τὸν ϖαμφρόνιμον, τὸν Μπαντουῆν σὲ λέγω.
Λεπ7ομερῶς τοὺς ἐρωτᾷ τὴν ϖρᾶξιν 'ποῦ ἐποῖκαν
Μὲ τὸ κουμὸν τῆς Βενετιᾶς, ἂν ἔποικαν τὸ θέλουν·
Κ' ἀφοῦ τοῦ ἐπαράδωκαν τὴν ϖρᾶξιν 'ποῦ ἐποῖκαν, B
Πολὺ καλὸν τοῦ 'φάνηκε, χαρὰν ϖολλὴν τὴν εἶχεν.
Ὁρίζει, γράφει ϖαρευθὺς εἰς ὅλα τὰ ῥηγάτα,
'Που ἤσασιν οἱ ἅπαντες οἱ ϖελεγρῖνοι κεῖνοι
Ὁποῦ ὠμόσαν 's τὸν Χρισ7ὸν, εἰς τὴν Συριὰν ν' ἀπέλθουν,
Τὰ εἴ τι ἐκατέσ7ησαν μετὰ τοὺς Βενετίκους,
Ν' ὁρμώσουσι τὰ ϖλευτικὰ νὰ ἔχουσιν ϖεράσει
Εἰς τὸν ἐρχόμενον καιρὸν ἀπὸ τὸν μάρτιον μῆναν.
Εἰς τοῦτ' ἐπροξενήθηκεν ἔμποδος εἰς τοὺς Φράγκους,
Κ' ὅλοι οὐδὲν ὡρμήσασι νὰ ϖᾶν 's τὴν Βενετίαν·
Οἱ Προβεντζάλοι 'πῆρασι βουλὴν μετὰ τὸν κόντον,
Ἐκεῖνον ὁποῦ σὲ λαλῶ, τὸν κόντον τῆς Τουλούζας, C
Διατὶ ἦσαν 's τὴν θάλασσαν, καὶ εἶχαν ϖλευτικά τους,

375. ἀφηγήσατο C. — 376. ἐκατεσ7ήσασιν C. — 377. ταῦτα τοῦ Μουφαρὰ C. ταῦτα P. — 378. ὁποῦ edd. ἐποιήσαν C. — 379. ἀποχαιρέτησαν P. Fort. 's τοῦτ' ἀπεχ. Cf. v. 394. ἐκεῖνοι edd. — 381. τὴν Λουμπαρδίαν ϖέρασαν P. — 382. Φιλάντρα ἀπέσωσαν ἐκεῖ ὁποῦ ἦτον ὁ κόντος C. — 383. ἐκεῖνος ὁ ϖαμφρόνιμος, ὁ Μπαντουῆς C. — 384. ὁποῦ edd. ἐποιήσαν C. — 385. ἂν ηὗραν τὴν ὄρεξίν τους C. — 386. καὶ ὅσον τοῦ ἐπληροφόρεσαν τὰ ἔπραξαν καὶ ἐποιήσαν C. καὶ ἀφοῦ — ὁποῦ P. — 387. ἐφάνηκε P. σφόδρα, τοῦ ἐφ. χ. μεγάλην ἐποιήσεν C. — 388. ὁ ῥήγας male P. — 389. ὅπου P. ἔνθα ἤσασιν C. ἐκεῖνοι edd. — 390. ὁποῦ ἦσαν ἐπάροντα τὸν σ7αυρὸν C. νὰ ϖᾶσι P. — 391. τὸ ϖῶς ἐκ C. — 392. νὰ ὁρμ. τὰ ϖλευτικά του νὰ C. Hic versus deest in P. — 393. οἱ ϖάντες νὰ κινήσουν pro ἀπὸ τὸν μ. μ. P. — 394. ἐν τούτῳ ἐξῆλθεν ἀπὸ ἁμαρτίας C. εἰς τοῦτο ἐπρ. P. — 395. καὶ ὅλοι P. καὶ οὐδὲν ὥρμησαν νὰ ἀπέλθουν ὅλοι ἐκ τὴν Βενετίαν C. — 396. ἐπῆρασι edd. — 397. αὐτῆνον pro τὸν κόντον P. — 398. διὰ τὸ εἶναι ἀπάνω εἰς τὸν αἰγιαλὸν C. εἰς τὴν θαλ. P.

---

netis initas nuntiarunt. Qui cognito, quod ab ipsis factum erat, magnopere gavisus est. Equites postquam Bonifacio valedixerant, per Lombardiæ altos montes in Flandria Balduinum convenerunt, ingenii dotibus, ut nemo alius, gaudentem. Qui enixe ex iis quæsivit quibus conditionibus cum republica Venetorum pacti essent et num voti compotes facti fuerint; quæ cuncta a comite lætabundo accepta approbataque sunt. Comes circum omnia regna epistolas misit e vestigio, ubi milites sacræ in Syriam expeditioni addicti erant, sicut cum Venetis convenerant. Namque naves transportandis militibus in martium mensem venientem accommodatæ erant. D

Inter hæc, casu fatali, milites minus zelosi Venetias ire negligebant, ac Provinciæ incolæ una cum Tolosæ comite ex ipsorum terra quæ navigiis et portubus

Νάχουν περάσει ἀπ' ἐκεῖ, δι' οὗ εἶχαν τὸ 'πιδέξιον. A
Κ' ἐλθόντας ὁ νέος καιρὸς, καθὼς σὲ τ' ἀφηγοῦμαι,
Ὁ κόντος Φλάνδρας κ' ἅπαντες ἐκ τῆς Φραγκιᾶς τὰ μέρη,
Καὶ ὁ μαρκέζης Μονφαρὰτ, αὐτὸς ὁ Μπονιφάτζιος,
Ἀπὸ τὸ μέρος του καθεὶς, ἦλθαν 's τὴν Βενετίαν.
Κ' ὡς εἶδαν ὅτι ἔλειπεν ὁ κόντος τῆς Τουλούζας
Μὲ τὸν λαὸν τὸν ἕτερον ἀπὸ τὰ μέρη κεῖνα,
Κ' οὐκ ἦτον τόσος ὁ λαὸς, τὰ πλευτικὰ γεμίσουν,
Σκάνδαλον μέγ' ἐγίνετον ἀπὸ τοὺς Βενετίκους,
Κ' οὐκ ἤθελαν ν' ἀφήσουσι τοὺς Φράγκους νὰ περάσουν,
Ὅσον νὰ ἐκπληρώσουσι ταῖς συμφωνιαῖς ἐκείναις,
Τὴν ἔξοδον τῶν πλευτικῶν, ὁποῦ νὰ τοὺς περάσουν· B
Ὁ δούκας γὰρ τῆς Βενετιᾶς, ὡς φρόνιμος 'ποῦ ἦτον,
Μεγάλως ἐλυπήθηκε τὸ σκάνδαλον ἐκεῖνο,
Ἐσκόπησε κ' ἐβιάσθηκε πῶς νὰ τὸ ἡμερώσῃ.
Λοιπὸν ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ὁποῦ σὲ ἀφηγοῦμαι,
Ἡ πόλις Τζάρα εὑρίσκετον, ἐκεῖ 's τὴν Σκλαβουνίαν,
Ῥοβολεμένη εὑρίσκετον κατὰ τῆς Βενετίας·
Κράζει καὶ λέγει τῶν Φραγκῶν ὅλων τῶν κεφαλάδων,
Τοῦ Μπονιφάτζιου πρότερον, ντὲ Μονφαρᾶ μαρκέζη,
'Ποῦ ἦτον πρῶτος, κεφαλὴ εἰς ὅλον τὸ φουσσάτον·
Δεύτερον πάλιν ἀπ' αὐτὸν τοῦ Μπαντουνῆ ἐκείνου,
Τὸν κόντον Φλάνδρας σὲ λαλῶ, 'ποῦ ἦτον πρῶτος πάντων· C
« Ἄρχοντες, λέγω πρὸς ἐσᾶς, ἂν θέλετε νὰ λείψῃ

399. *νὰ ἔχουν* edd. *διὰ τὸ εἶχαν ἐπιδέξιον* C. — 400. *τὸ ἀφ.* C. *τὸ διηγοῦμαι* P. — 401. *Φλάνδρας ὁ κόντος* C. *καὶ ἅπαντες* edd. — 402. *μαρκέσης* P. Versus 402 et 403 sic in C : *Καὶ ὁ Μπονιφάτζιος τοῦ Μονφαρᾶ ἐκεῖνος ὁ μαρκέζης, Εἰς τὴν Βενετίαν ἀπήλθασιν διὰ νὰ ἔχουσιν περάσει.* — 403. *εἰς τὴν* P. — 404. *καὶ ὡς* edd. — 405. *μὲ τοῦ λαοῦ του ἑτέρους* C. *ἐκεῖνα* edd. — 406. *καὶ οὐκ* edd. *γεμώσουν* P. — 407. *μέγα* edd. Nisi leg. *μέγα ἔγεινε.* — 408. *καὶ οὐκ* edd. *ἤθελον* P. — 409. *ἕως νὰ ἀποπληρώσουσι τ. συμφ. ὁποῦ εἶχαν* C. *συμφωνιαῖς* P. — 410. *ὁποῦ τοὺς ἐπερσεῦαν* C. — 411. *ὁποῦ* edd. — 412. *ἐβλασφήμησε* C. — 413. *καὶ ἐβ. τὸ πῶς* C. *καὶ* om. P. — 415. *τῆς Τζάρα* C. *εἰς τὴν* edd. Nisi leg. *εἰς τὴν Σκλαβούνιαν*, quod minus placet. — 417. *λαλεῖ* P. — 418. *τὸν Μπονιφάτζιον — τοῦ Μονφ.* C. — 419. *ὁποῦ ἦτον* P. *ὁποῦ ἦτον εἰς ὅλους κεφαλὴ, ἔνοχος τοῦ φουσάτου* C. — 420. *τὸν Μπαντουνῆν ἐκεῖνον* C. — 421. *τῆς Φιλάνδριας — ὁποῦ ἦτον πρῶτος εἰς ὅλους* C. *ὁποῦ* P.

abundabat, mare trajicere decreverunt. Vere itaque ineunte, ut supra monui, D comes Flandriæ, Crucigerique Franciæ milites cum Bonifacio de Monteferrato marchione proprio Marte Venetias appulerunt, mare inde transnavigaturi. Veneti qui comitem Tolosanum copias in locum constitutum non adducere videbant, nec militum numerum advenisse satis grandem ad replenda navigia, in iram effusi negarunt se Francos transfretaturos esse, nisi navium mercede conductarum pretium solvissent. Dux, ut erat sapientis ingenii vir, ægre ferens perturbationem, pro virili parte animos concitos mitigare conatus est.

Accidit ut hoc ipso tempore, de quo sermo est, urbs Zara, caput Sclavoniæ, seditione mota bellum Venetis inferret. Dux Venetorum, Francorum præstantissimos, Bonifacium de Monteferrato marchionem omnium primum, ac Balduinum qui potentia cunctos anteibat, ita fere allocutus est : « Viri præpotentes, num rebus

« Τὸ σκάνδαλον κ' ἡ ταραχὴ, 'ποῦ εἶναι 's τὸ φουσσάτον, A
« Ἂν θέλετε τοῦ νὰ γενῇ, καὶ νὰ ὑποσχεθῆτε,
« Τὴν Τζάραν, 'ποῦ 's τὴν Σκλαβουνιὰν, μᾶς ἔχει ῥοβολεύσει,
« Νὰ πολεμήσετε αὐτὴν μετὰ τὴν δύναμίν σας,
« Καὶ νὰ τὴν παραδώσετε εἰς τοῦ κουμοῦ τὰς χεῖρας,
« Ἡμεῖς νὰ σᾶς χαρίσωμεν τὴν ἔξοδον ἐτούτην,
« Ὁποῦ εἶναι τῶν πλευτικῶν, ὁποῦ σᾶς τὴν ζητοῦμεν. »
Καὶ οὕτω συμβιβάζονται· οἱ Φράγκοι τὸ ἐστέρξαν·
Ἐποῖκαν ταῖς συνθήκαις τους καὶ ταῖς συμβίβασές τους.
Ὁ δούκας γὰρ τῆς Βενετιᾶς ὁμοῦ μὲ τὸν λαόν του
Ἐσέβησαν 's τὰ πλευτικὰ, 's ἐκεῖνα 'ποῦ περσεῦαν,
Ὥρμησασι κ' ἐξέβησαν ἀπὸ τὴν Βενετίαν· B
Ἐκεῖ 's τὴν Τζάραν ἤλθασιν, ἐπιάσαν τὸν λιμιῶνα·
Εἰς τοῦτ' οἱ Φράγκοι πρόθυμα, μετὰ σπουδῆς μεγάλης
Πεζεύουν ἐκ τὰ κάτεργα, τὴν χώραν πολεμοῦσιν·
Ἀπὸ σπαθιοῦ τὴν ἔπιασαν, τῆς Βενετιᾶς τὴν δίδουν,
Ἐπλήρωσαν τὸν ὅρκον τους καὶ τὴν ὑπόσχεσίν τους.
Ἐν τούτῳ θέλω ἀπ' ἐδῶ ὅπως νὰ τὸ σκολάσω,
Καὶ ἄλλο τοῦ νὰ ἄρξωμαι, τοῦ νὰ καταπιάσω,
Τὸ πῶς ἐγείνη ἔμποδον αὐτῶν τῶν πελεγρίνων,
Κ' ἀφῆκαν τὸ ταξίδι τους ἐκεῖνο τῆς Συρίας,
Κ' ἀπῆλθαν, καὶ ἐκέρδησαν τὴν Κωνσταντίνου πόλιν.
Ἐτότ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν 'ποῦ σᾶς ἀναφηγοῦμαι, C
'Σ τὴν πόλιν τοῦ βασιλεῶς τοῦ μέγα Κωνσταντίνου,
Ὁ βασιλεὺς γὰρ τῶν Ῥωμαιῶν Κυρσάκις ὁ Βατάτζης

423. καὶ ἡ — ὁποῦ edd. — 424. ὅτι νὰ γενῇ P. νὰ τὸ ὑπ. C. — 425. ὁποῦ εἰς τὴν edd. ἐν ᾧ μᾶς ῥοβολεύσει C. — 426. θὰ pro νὰ P. — 427. καὶ θὰ P. — 429. ὡποῦ εἶναι γὰρ τῶν P. αὐτῶν τῶν πλ. C. — 430. ἐνταῦθα ἐσυμβιβάστησαν. — ἐστέργησαν C. — 431. ἐποιήσαν C. — 433. ὁποῦ P. ὁποῦ ἐπερσεῦαν C. — 434. ὡρμώσασι C. καὶ ἐξεβ. edd. — 435. εἰς τὴν edd. λιμένα P. — 436. εἰς τοῦτο edd. — 440. ἐνταῦθα ἄρξομαι ἀπ' ἐδ. θέλω τοῦ νὰ σκ. C. — 441. ἐν τούτῳ ὁποῦ ἀφηγήσομαι ἄλλο νὰ κατ. C. — 442. ἡ ἔμποδος ἐκείνων τῶν C. — 443. καὶ ἀφ.—ταξεῖδί τους edd. ἐκείνης C. — 444. καὶ ἀπ. καὶ ἐκερδήσασιν C. καὶ ἀπῆλθον P. — 445. ἐτότε—ὁποῦ C. τότε—ὁποῦ σ' ἀν. P. — 446. ἦτον βασιλέας τῆς πολέου, ἐκείνης τῆς Κωνσταντίνου C. — 447. γὰρ om. C.

« turbatis finem imponere vultis, Zaram Sclavoniæ urbem, quæ hostiliter in nos « agit, cum copiis vestris adorientes, in nostram ditionem redacturi? Hac namque « conditione exempti eritis a solvendo pro transfretatione pretio, quod nobis debetis. » D

Pacta utrinque conclusa Franci confirmavere et conventa sanxerunt. Dux Venetus cum copiis suis naves conscendit armatas ad usum Crucigerorum qui non venerant, et Venetiis relictis Zaræ portum intrarunt. Franci qua poterant celeritate navigiis egressi urbem summo ardore adorti, vi captam Venetis tradiderunt, juramento ac promissis satisfacientes.

Atque hoc quidem loco narrationis meæ cursum deserens novum rerum gestarum ordinem inaugurando referam per quæ discrimina rerum acti Franci, omissa Syria, Constantinopolim ceperunt.

Illo quidem tempore urbem Constantini Magni Græcorum rex Isaacius Vatatzes

Εἶχεν αὐτάδελφον κακὸν, Ἀλέξιον τὸν ἐλέγαν· A
Τὸν βασιλεὰν ἐτύφλωσε, τὴν βασιλειὰν ἐπῆρεν·
Ἐκεῖνος γὰρ ὁ βασιλεὺς, Κυρσάκις ὁ Βατάτζης,
Μὲ τοῦ ῥηγὸς τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ τῆς Ἀλλαμάνιας
Εἶχεν υἱὸν παράξενον, Ἀλέξιον τὸν ἐλέγαν.
Ὡς εἶδεν ὅτι 'τύφλωσεν ἐκεῖνος τὸν πατήρ του,
Εὐθὺς μισεύει ἀπ' ἐκεῖ, ὑπᾷ 's τὴν Ἀλλαμάνιαν·
Ἐκεῖ 's τὸν θεῖον του 'σωσε, ῥῆγαν τῆς Ἀλλαμάνιας,
Λεπτῶς τοῦ ἀφηγήθηκε τὴν πρᾶξιν καὶ τὸν βίον,
Τὸ πῶς ὁ θειὸς ὁ ἄνομος τὴν βασιλειὰν ἐπῆρε.
Κ' ὁ ῥῆγας, ὡς τὸ ἤκουσε, πολλὰ τὸ ἐλυπήθη·
Ἐσκόπησεν, ὡς φρόνιμος, πῶς νὰ τοῦ βοηθήσῃ. B
Ἐν τούτῳ λέγει πρὸς αὐτόν· « Υἱὲ καὶ ἀνέψιέ μου,
« Τὸ τί σε ποίσω δὲν ἔχω εἰς τοῦτο 'ποῦ μὲ λέγεις.
« Ὅμως μαντάτα ἤκουσα (συντόμως μὲ τὰ 'φέραν),
« Τὸ πῶς τὸ πλῆθος τῶν Φραγκῶν, 'ποῦ πᾶσι 's τὴν Συρίαν,
« Ἐκεῖ 's τὸν τάφον τοῦ Χριστοῦ, 's τὴν Βενετιὰν ἐσῶσαν.
« Λοιπὸν ἐμένα φαίνεται, ἀνθέλῃς νὰ τὸ ποίσῃς,
« Καὶ δυνηθῇς νὰ ὑποσχεθῇς τοῦτο τοῦ πάπα Ῥώμης,
« Ὅτι ν' ὁρίσῃ τὸν λαὸν αὐτῶν τῶν πελεγρίνων
« Ν' ἀφήσουν τὸ ταξίδι τους ἐκεῖνο τῆς Συρίας,
« Νὰ πᾶν 's τὴν Κωνσταντινούπολιν, νὰ σὲ τὴν παραδώσουν, C

449. ἀπῆρεν C. — 451. ἐκεῖνου pro αὐτοῦ C. — 453. τὸ ἴδε C. ἐτύφλωσεν edd. ὁ θεῖός του τὸν πάτ. του P. — 454. εὐθέως ἐμήσεψεν ἀπ' ἐκεῖ, εἰς τὴν Ἀλλ. ἐδιάβη C. — 455. εἰς τὸν edd. ἀπέσωσε, εἰς τὸν ῥήγ. C. ἔσωσε P. — 456. ἀφηγήσατο C. — 457. ὁ θειός τοῦ ὁ ἀσεβὴς ἀπῆρεν τὴν βασιλείαν C. — 458. ὁ ῥήγ. γὰρ C. καὶ ὁ ῥ. P. μεγάλως C. — 459. τὸ πῶς νὰ C. — 460. Fort. κ' ἀνέψιέ μου. — 461. ποιήσω C. οὐδὲν ἔχω—ὁποῦ edd. — 463. ὁποῦ 's τὴν Συρίαν ὑπαγένουν C. ὁποῦ ὑπᾶσι P. — 464. εἰς τὸν edd. — 465. ὅτι νὰ τὸ ποιήσῃς C. — 466. τοῦ πάπα τοῦτο τῆς Ῥώμης C. — 467. ὅτι ἂν ὁρ. C. ὅτι νὰ P. — τοῦ λαοῦ ἐκείνων C. — 468. τὸ ταξίδι τους edd. — 469. καὶ ἀπέλθουν C. νὰ σοῦ C.

tenebat. Erat huic frater Alexius ingenii atrocissimi, a quo lumine oculorum orbatus et regno expulsus est. Ille imperator Vatatzes ex uxore, regis Germaniæ sorore, filium susceperat Alexium, morum singularitate famosum. Qui ubi patrem D
vidit ab avunculo excæcatum, fuga elapsus Germaniam petiit et imperatori sobrino facinus narrat in patrem perpetratum a fratre tyranno regnique usurpatore. Imperator, his auditis, summis doloribus percitus, rationes, pro sua prudentia, secum reputavit quibus nepoti auxilio esse potest. Tum hisce ad eum verbis usus est : « Fili ac nepos, rationem non video qua tibi circa ea quæ mihi nuntias « auxilio esse possim. Cæterum nuntii nuper allati declarant multitudinem Francorum Syriam ac Christi Sepulchrum petentem hoc ipso tempore Venetias appulisse. Equidem sentio tibi, dummodo velis agere strenue, expedire ut papam Romanum convenias eique persuadeas te, quantum in te est, conaturum Græcos « Ecclesiæ Romanæ subdere, post Constantinopolim subactam, ea conditione ut « Pater sanctus militibus a sacra in Syriam expeditione avocatis ad Constantini

« Νὰ ϖοίσῃς τὸ βασίλειον σου, νάχῃς τὴν αὐθεντεῖαν, A
« Καὶ νὰ ϖοιήσῃς τοὺς Ῥωμαιοὺς νὰ ϖροσκυνοῦν τὸν ϖάπαν·
« Τῆς Ῥώμης γὰρ τὴν ἐκκλησιὰν, σύμϐασιν νὰ ϖοιήσουν,
« Νὰ ἦναι ἕνα μετ' ἐμᾶς εἰς τοῦ Χριστοῦ τὴν ϖίστιν.
« Οὕτως ἐλπίζω καὶ θαρρῶ νάχῃς τὴν βασιλειάν σου. »
Τοὺς λόγους ὡς τοὺς ἤκουσεν Ἀλέξιος ὁ Βατάτζης,
Ὅλα τὰ ὑποσχέθηκεν, ἔταξε νὰ τὰ ϖοίσῃ·
Κ' ὁ ῥήγας ὡς τὸ ἤκουσε, ϖροθύμως ὑποσχέται,
Ὁρίζει, γράφουσι γραφαῖς ϖιτλάκια εἰς τὸν ϖάπαν·
Μαντατοφόρους ὤρθωσεν κ' εἰς αὐτὸν ἀποστέλνει.
Λεπτομερῶς τὸν ἔγραψεν ὅσον λέγω ἐνταῦθα.
Τί νὰ σὲ λέγω τὰ ϖολλὰ, καὶ νὰ βαρῶ τὸν νοῦν σου; B
Ὁ ϖάπας, ὡς τὸ ἤκουσεν, ἐχάρηκε μεγάλως·
Ὥρισε, γράφουν ϖαρευθὺς κείνων τῶν ϖελεγρίνων·
Γαρδινάλιον ἀπέστειλε, λεγάτον τὸν ἐποῖκεν.
Εὐχὴν καὶ ϖαρακάλεσιν ἀπέστειλεν εἰς ὅλους,
Ὅτ' ἂν ἀφήσουν τῆς Συριᾶς ἐκεῖνο τὸ ταξίδι,
'Σ τὴν Κωνσταντινούπολιν νὰ 'πᾶν, νὰ βάλουν τὸν Ἀλέξιν,
Τοῦ βασιλέως τὸν υἱὸν ἐκείνου τοῦ Κυρσάκι,
'Σ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν νὰ τὸν ἔχουν θρονιάσει,
Ὅσοι ἀποθάνουν 's αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ ταξίδι,
Νὰ ἔχωσι συμπάθιον ἀπὸ ταῖς ἁμαρτιαῖς τους,
Ὡσὰν νὰ ἀποθάνασιν εἰς τοῦ Χριστοῦ τὸν τάφον. C
Ὁ γαρδινάλιος, 'ποῦ λαλῶ, ἐκεῖνος ὁ λεγάτος

470. νὰ ϖιάσουν C. νὰ ἔχῃς edd. αὐθεντειάν σου C. — 471. νὰ ϖοιήσουν ϖάντας τοὺς P. νὰ σέϐωνται C. — 472. νὰ ἔχουν ϖροσκυνήσει C. — 474. νὰ ἔχῃς P. εἰς τὴν βασιλειάν σου νὰ ἔλθῃς C. Fort. 's τὴν βασ. σου νάλθῃς. — 475. ἀκούσας ταῦτα ὁποῦ λαλῶ Ἀλ. ὁ νέος Βατ. C. Fort. τοὺς λόγους του ὡς ἤκ. — 476. ϖοιήσῃ C. — 477. καὶ ὁ edd. ϖροθύμα νὰ ὑποσχέται C. — 479. Hunc v. om. P. καὶ εἰς C. — 480. ἐμήνυσεν C. — 481. ὡσὰν σὲ λέγω P. Fort. ὡς σὲ λ. — ἂν λάχῃ νὰ βαριέσαι C. — 483. ἔγραψαν ϖαρ. ἐκεῖ εἰς τοὺς ϖελεγρίνους C. — 484. γαρδενάριν—ἐποιήσεν C. ἐπῆκεν P. — 485. εἰς αὔτους P. — 486. ὅτι ἂν edd. Fort. ὅτι ν' ἀφ. — 487. νὰ ἀπέλθουν εἰς τὴν Κωνστ. C. νὰ ὑπᾶν — Ἀλέξιον P. — 488. τοῦ βασιλέως γὰρ C. — 489. εἰς τὸ σκαμνὶ τῆς βασιλείας C. τὸ βασιλικὸν P. — 490. εἰς αὐτὸ edd. — 491. ἔχουν C. — 492. ἀποθνήσκασι διὰ τοῦ P. — 493. γαρδενάρις C. ϖοῦ edd.

« urbem expugnandam iter imponat. Qui si fidem Christo ac nomen dederint spes « est te regnum amissum reciperaturum esse. » D

His auditis Alexius Vatatzes pollicitus est omnia se esse perfecturum. Tum imperator Germaniæ epistolas ad papam mittendas curavit, cui insuper legatos proprio motu misit ea ipsa annuntiaturos minutim, quæ ego ipse tibi retuli.

Quid pluribus attentionem tuam defatigem? Papa his cognitis mirum in modum gavisus est atque litteras ad Crucigeros mandavit et legati loco cardinalem, adjunctaque benedictione apostolica eos rogavit ut, prætermissa Syria, Constantinopolim peterent ibique Alexium, Vatatzis filium, in regnum restituerent. Addidit præterea, eos qui in ista expeditione obituri essent, ab omnibus peccatis absolutum iri, haud secus ac si pro sancti Sepulchri liberatione dimicassent.

Cum hisce mandatis cardinalis legatus, trajectis Lombardiæ finibus, Venetias

Ἐπῆρε τὰ ϖροσ7άγματα τοῦ ἁγιωτάτου ϖάπα· A
Ὥδευσ' ἐκ τὴν Λουμπάρδιαν, 's τὴν Βενετιὰν ἐσῶσε,
Ἐσέβη εἰς τὸ κάτεργον, ἐδιάβηκ' εἰς τὴν Τζάραν.
Ἐκ τ' ἄλλο μέρος ἔσωσεν Ἀλέξιος ὁ Βατάτζης·
Ὁ ῥήγας τὸν ἀπέσ7ειλεν ἀπὸ τὴν Ἀλλαμάνιαν.
Ἀφοῦ γὰρ ἀπεσώσασιν ἐκεῖσε εἰς τὴν Τζάραν,
Ἐγίνετον διαλαλημὸς 's ὅλους τοὺς ϖελεγρίνους,
Νὰ συναχθοῦν, ν' ἀκούσωσι τὸν ὁρισμὸν τοῦ ϖάπα.
Ἐν τούτῳ τοὺς ἐσύντυχεν ἐκεῖνος ὁ λεγάτος,
Τοῦ ϖάπα τὰ ϖροσ7άγματα ὥρισε κ' ἀναγνῶσαν.
Λεπ7ομερῶς τοὺς ἔδειξε τὸν δρόμον τῆς Πολέου,
Πῶς εἶναι διαφορετικὸν ϖλεὸν ϖαρὰ τῆς Συρίας· B
Ἐπεὶ εἶναι διὰ καλήτερον τοὺς Χρισ7ιανοὺς νὰ βάλουν
Εἰς ϖίσ7ιν καὶ ὁμόνοιαν τοὺς Φραγκους καὶ Ῥωμαίους,
Παρὰ νὰ 'πᾶσι 's τὴν Συριὰν ἄνευ καμμιᾶς ἐλπίδος.
Πολλὰ ἐταραχεύθησαν τινὲς εἰς τὸ φουσσάτο
'Ποῦ ἀγαποῦσαν ν' ἀπελθοῦν ἐκεῖ 's τὸν ἅγιον τάφον,
Καὶ διατὶ ἰσιάσθησαν οἱ φρονιμώτεροί τους
Ν' ἀφήσουν τὸν δρόμον τῆς Συριᾶς, ν' ἀπέλθουν εἰς τὴν Πόλιν,
Ἐσ7ράφησαν εἰς τὴν Φραγκιὰν τινὲς ϖλεῖσ7οι κλειράδες.
Διὰ τοῦ ϖάπα τὴν εὐχὴν, καὶ διδαχὴν λεγάτου,
Ἔπεσαν ὅλοι 's ὄρεξιν νὰ 'πᾶσιν εἰς τὴν Πόλιν.

C

494. *τοῦ ἁγιωτάτου ϖάπα* om. P, sine indicatione lacunæ. — 495. *ὥδευσε — Βενετίαν ἔσωσε* edd. — 496. *ἐσέβηκε σὲ κάτεργον* P. *ἀπῆλθαν* C. — 497. *τὸ ἄλλο* edd. — 501. *σωρευθοῦν καὶ ἀκούσωσι* C. Leg. *κ' ἀκ.* — 502. *ἐτοῦτο* P. — 503. *καὶ ἀναγνῶσαν* edd. Fort. *ν' ἀναγν.* — 504. *τὴν σ7ράταν* C. *Πολέως* P. — 505. *τὸ ϖῶς εἶναι διαφορικὴ* C. — 506. *ἐπειδὴ* C. Fort. *'πεὶ εἶναι.* — 507. *εἰς ἰσιασμὸν καὶ ὠμότητα τοὺς Φρ. καὶ τοὺς Ῥωμ.* male C, ubi leg. *κ' ὁμοιότητα τοὺς Φρ. καὶ Ῥωμ.* — 508. *νὰ ὑπᾶσι* P. *νὰ ὑπάγουν εἰς τὴν* C. *ὀλπίδος* P. — 509. *τινὲς εἰς τὰ φουσάτα* C. — 510. *ὁποῦ — νὰ ἀπ. — εἰς τὸν* C. Hic versus deest in P. — 511. *οἱ καλιώτεροί τους* C. — 512. Fort. *τὸν.* del. *τὴν σ7ράταν* C. — 513. *ϖολλοὶ ἀπὸ ἐκείνους* P. — 515. *εἰς ὄρεξιν* edd. *νὰ ἀπελθοῦν* C. *νὰ ὑπᾶσιν* P. Conf. infra v. 518.

---

pervenit, unde, nave conscensa, Zaram assecutus est. Eodem Alexius quoque Vatatzes venit, sicut Germaniæ imperator præceperat. D

Quam in urbem postquam omnes Crucigeri convenerant, edicto publico ad concionem convocati sunt, ut papæ mandata ac jussa audirent. Legatus ipse verba fecit et papæ epistolas recitandas curavit. Dein iter quo Constantinopolis adeunda esset, diligenter explicuit, dicens hanc novam expeditionem Syriacæ longe præferendam esse, quod utilius esset unire inter se Christianos, et Græcos adjungere Francis quam Syriam tentare irrito conatu.

Milites non pauci qui sacrum Sepulchrum visere statuerant, hunc rerum statum indigne ferebant, et quum vidissent viros inter eos spectatissimos expeditioni Syriacæ renuntiare et in Constantini urbem proficisci malle, in Franciam reversi sunt. Pars tamen indulgentiis papæ allecti, et legati sermonibus persuasoriis permoti, Constantinopolim adierunt.

Ὁ δούκας δὲ τῆς Βενετιᾶς ἰδὼν τὴν προθυμίαν, A
Ὡσαύτως ὅλον τὸ κοινὸν τῆς Βενετιᾶς μετ' αὐτον,
Εἶπαν κ' ἐσυμβουλεύθησαν νὰ 'πᾶσιν εἰς τὴν Πόλιν,
'Φοῦ εἴχασι τὰ πλευτικὰ ἐκεῖνα τὰ περσά τους,
Ἐπεὶ ἂν ἤθελαν σΊραφῇ 's τὴν Βενετιὰν ὀπίσω
Ὡς ἐντροπὴ, κατηγοριὰ ἦτον τῆς Βενετίας.
Ἐν τούτῳ συμβιβάσθησαν καὶ οὕτως ἀφιρῶσαν,
Ὅτι διὰ τὴν συμπάθειαν τοῦ ἁγιωτάτου πάπα,
Καὶ δεύτερον διὰ τὴν τιμὴν ὅλης τῆς Βενετίας
Νὰ 'πᾶν κ' αὐτοὶ 's τὴν συντροφιὰν αὐτῶν τῶν πελεγρίνων.
Κ' ἀφοῦ ἐσυμβιβάσθησαν ἅπαντες τοῦ φουσσάτου,
Ἐκ τὴν Τζάραν ἐξέβησαν, ὤρθωσαν, ὑπαγαίνουν· B
Ὀρθὰ ὑπᾶν τῆς Ῥωμανιᾶς, ἔσωσαν εἰς τὴν Πόλιν.
Οἱ Φράγκοι ἐπεζεύσασιν εὐθὺς εἰς τὴν σΊερέαν·
Οἱ Βενετίκοι 'σΊέκασιν ἀπάνω 's τὰ καράβια.
Τῆς Πόλης γὰρ νὰ σοῦ εἰπῶ πῶς κεῖτεται ἡ χώρα·
Ὡς ἄρμενον τριπρόσωπον (τρίγωνος γὰρ ὑπάρχει),
Τὰ δυὸ μέρη 's τὴν θάλασσαν, τὸ τρίτον 's τὴν σΊερέαν.
Λοιπὸν τὸ βάθος τοῦ γιαλοῦ εἶναι βαθὺ καὶ μέγα,
Τόσον αὐτῆς τῆς θάλασσης, ὁμοιῶς καὶ τοῦ λιμιῶνος,
'Ποῦ εἶν' γύρον τῆς πόλεως, ὡς σὲ τὸ ἀφηγοῦμαι,
Ὅτι τὰ κάτεργα, ἀλλὰ δὴ ἡ κόκες, τὰ καράβια
Ἔρχονταν μέχρις εἰς τὴν γῆν, ὡσὰν νὰ ἦσαν βάρκες. C
Οἱ Βενετίκ', ὡς φρόνιμοι τεχνίτες τῆς θαλάσσης,
Μὲ πονηριὰν καὶ φρόνησιν, μετὰ μεγάλης τέχνης,

516. *τὴν προθυμιὰν ὡς εἶδεν* P. — 518. *εἶπαν ἐσυμβουλεύθηκαν νὰ ὑπ.* P. *καὶ ἐσ.* — *νὰ ὑπάγουν καὶ αὐτοὶ εἰς τὴν πόλιν* C. — 519. *ἀφοῦ* edd. *τὰ περίσσια* C. — 520. *ἐπειδὴ ἂν ἤθ. νὰ σΊραφοῦν ὀπ. εἰς τὴν Βεν.* C. — 522. *εἰς τοῦτο ἀφιρ.* C. — 523. *συμπάθιαν* C. *τὸ συμπάθιον* P. — 524. *διὰ τιμὴν* P. — 525. *νὰ ὑπᾶν καὶ αὐτοὶ εἰς* edd. *τὴν* om. P. *ἐκείνων* pro *αὐτῶν* C. — 526. *καὶ ἀφοῦ* edd. *οἱ ἅπαντες* C. — 528. *ὀλορθὰ* C. — 530. *ἐσΊέκ.* — *εἰς τὰ* edd. — 531. *τῆς πόλεως γὰρ νὰ σὲ ἔχω εἰπεῖ τὸ πῶς* C. *κοίτεται* edd. — 532. *τριπρόσωμον* codd. Par. — 536. *γύρῳ* P. *ὡσὰν σὲ* C. — 538. *ἐρχόντησαν* C. *ἦταν* P. — 539. *Βενετίκοι* edd. *θαλίσσου* C.

Dux et cives Veneti, ubi Crucigeris propositum esse viderunt expeditionem aggredi, consilio inter se inito, idem facere decreverunt, opprobrium et dedecus D fore reipublicæ autumantes, Venetias repetere infecta re, dum ipsis navium copia superesset. Itaque favori sancti Patris et gloriæ ipsorum inservituri decreverunt simul cum illis Constantinopolim petere. Hoc freti decreto exercitus relicta Zara Romaniam versus recta processit et Constantinopolis mœnia attigit; dumque Franci e navibus egrediebantur, Veneti in navigiis suis stationem fecerunt. Restat ut de situ Constantinopolis quædam tradam. Urbs triangularis velo similis latino. Duo anguli mare spectant, terram versus tertius porrigitur. Littus vastum ac profundum est non solum prope ripas, sed usque ad portum, qui civitatem circumdat, quare omnis generis navigia ad omnes urbis regiones appellere valent eadem qua cymbæ facilitate.

Veneti utpote rei nauticæ ac militaris æque periti, pontes quos volantes dicunt,

Γεωφύρια ἐποιήκασιν ἄνω εἰς τὰ καράβια· A
Μὲ τέχνην καὶ μὲ φρόνησιν τἄρριπῖαν εἰς τοὺς τοίχους,
Μὲ τὰ σκουτάρια καὶ σπαθιὰ ἐσέβησαν ὁλόρθα,
Ἐπάνω 's τοὺς τοίχους τῆς Πολεοῦ ἐσέβησαν ἀπέξω.
Οἱ Φράγκοι γὰρ ἐκ τὴν σῖερεὰν ἦτον ὁ πόλεμός τους,
Ἀλλ' οὐκ ἰσχύσασι ποσῶς νὰ βλάψουσι τὴν Πόλιν.
Τί νὰ σὲ λέγω τὰ πολλὰ, ἂν λάχῃ νὰ βαριέσαι;
Οἱ Βενετίκοι 'σέβησαν πρῶτον 's τὴν Πόλιν ἀπέξω,
Καὶ ἐπιάσθη ἀπὸ σπαθιοῦ, ὡσὰν σὲ τ' ἀφηγοῦμαι.
Αὐτὸς ὁ Ἀλέξιος ὁ κακὸς κ' ἄπισῖος βασιλέας
Ἔφυγεν, ὡς ἠμπόρησε, περνᾷ εἰς τὸ Σκουτάρι,
Διέβη 's τὴν Ἀνατολὴν, ἐξέβη ἐκ τὴν Πόλιν. B
Εὐθὺς τὰ ἀρχοντόπουλα, τὰ ἦσαν τῆς Πολέου,
Τὸ 'δοῦν τὸ πλῆθος τῶν Φραγκῶν 'ποῦ 'σέβησαν ἀπέσω,
Γοργὸν ἐκαταλάβασι 's τὴν φυλακὴν 'ποῦ ἦτον
Ἐκεῖνος γὰρ ὁ βασιλεὺς Κυρσάκις ὁ Βατάτζης.
Τὰ σίδερά του 'ξέβαλαν, 's τὸ παλάτι ἀπῆλθαν,
'Σ τὸν θρόνον τὸν ἐκάθισαν, οὕτως τυφλὸς ὡς ἦτον.
Οἱ Φράγκοι γὰρ ὡς ἔμαθαν περὶ τοῦ βασιλέως,
Ἐκράξαν τὸν μισὺρ Ντζεφρὲ, τὸν πρωτοσύμβουλόν τους,
Μετὰ τοὺς ἄλλους ἄρχοντας, εὐγενικοὺς ἀνθρώπους·
Λεπῖῶς τοὺς ἐπαράγγειλαν, 's τὸν βασιλεὰν ν' ἀπέλθουν,
Νὰ πάρωσι καὶ μετ' αὐτῶν Ἀλέξιον τὸν υἱόν του· C

541. ἐποιήσασιν C. — 542. τὰ ἔριπῖαν C. ἔρρηκταν sine τὰ P. — 543. ἐσέβαιναν ἀπέσω P. — 544. ἀπάνω εἰς C. Hunc v. om. P. — 546. ἀλλ' οὐ καὶ ἰσχ. C. — 547. βαρηέσαι P. — 548. ἐσέβ. edd. πρῶτα εἰς τὴν πόλιν C. ἀπέσω P. — 549. ἡ πόλις ἐπ. C. τὸ ἀφηγ. edd. Fort. ὡς σὲ τὸ ἀφ. ut supra v. 536. — 550. ἐκεῖνος ὁ Ἀλέξιος ὁ κακ. ὁ ἄπισῖος C. καὶ ἄπ. P. — 551. ἀπέρασεν εἰς τὸ Σκ. C. — 552. ἀπὸ pro ἐκ C. — 553. ἐν τούτῳ — ὁποῦ ἦσαν C. Πολέως P. — 554. τὸ ἰδοῦν edd. ὁποῦ ἐσέβ. C. ποῦ ἐσεβ. εἰς τὴν Πόλιν P. — 555. σπουδαίως γοργὸν ἐδράμασιν εἰς τὴν φυλαξὴν ὑποῦ C. ὁποῦ P. — 556. κυρσάκιος C. — 557. ἐξέβαλαν (ἐξήβ. P.) εἰς τὸ edd. ἀπῆλθε P. — 559. ἔμαθον P. — 560. λαλοῦσι τὸν C. — 561. μετὰ ταῦτα καὶ ἄλλ. ἀρχ. C. — 562. παράγγειλαν P. — 563. νὰ ἐπάρουν γὰρ καὶ μετ' αὐτοὺς C.

---

improbissimaque cum industria constructos, in summa navium parte sistebant, ut inde eos in mœnia projicere possent; quæ deinde gladiis et scutis instructi prorsus intrabant. Franci e terra continenti urbem adorti parum læserunt. Sed D quid in longum narrationem protraham fastidiosam? Veneti primi omnium civitatem gladiis armati intrantes grassabantur. Alexius, imperator nefarius infidusque, fugam enixe capessit et oppidum cui Scutari nomen petit; urbeque relicta in Anatoliam se recepit.

Patriciorum filii ubi Francorum multitudinem ipsorum urbem occupare viderunt, carcerem, in quo imperator Isaacius Vatatzes retinebatur, vi recluserunt. Quem postquam vinculis exoneraverant, in regiam duxerunt atque oculorum acie privatum in solio constituerunt.

Franci cognito quo in statu esset imperator, Gothofredum consiliarium longe sapientissimum aliosque viros nobiles adierunt et etiam atque etiam hortati sunt ut filium ejus Alexium adimperatorem ad ducerent, cumque ipso de iis quæ inter eum

Νὰ τὸν συντύχουν φρόνιμα τὴν ϖρᾶξιν καὶ τὸν βίον, A
Ταῖς συμφωνιαῖς 'ποῦ ἔποικεν υἱός του μὲ τὸν ϖάπαν,
Ἂν ἔν' ὅτι ἀρέσουν τον, καὶ θέλῃ νὰ τὸ σῖέρξῃ.
Σπουδαιῶς ἀπῆλθαν εἰς αὐτὸν οἱ ἀποκρισιάροι·
Ηὗραν ἐκεῖ τὸν βασιλεὰν, εἰς θρόνον ἐκαθέτον,
Τιμητικὰ τὸν χαιρετοῦν ἀπὸ τοὺς κεφαλάδαις,
Λεπῖῶς τοῦ ἀφηγήθηκαν ταῖς συμφωνίαις ὅλαις,
'Ποῦ ὁ υἱός του ἔποικε μετὰ τοῦ ϖάπα Ῥώμης·
Ἂν ἀγαπᾷ κ' ὀρέγεται νὰ ταῖς ἐσῖερεώσῃ.
Ἐνταῦθ' αὐτὸς ὁ βασιλεὺς Κυρσάκις ὁ Βατάτζης
Φρόνιμα ἀπεκρίθηκεν, ὡς βασιλεὺς 'ποῦ ἦτον·
« Ἄρχοντες, φίλοι κ' ἀδελφοὶ, τὸ ἔποικ' ὁ υἱός μου B
« Καὶ ἀδελφός μου μετ' αὐτὸν ὁ ῥὴξ τῆς Ἀλλαμάνιας,
« Ἐγὼ τὸ θέλω κ' ἀγαπῶ, σῖέργω το μετ' ἐκείνους.
« Πήσετε τὰ ϖροσῖάγματα, κ' ἐγὼ νὰ τὰ βουλλώσω. »
Ἀφότου γὰρ ἐγείνασιν ἡ συμφωνιαῖς ἐκείναις,
Ἐσῖήσασιν οἱ ἀρχηγοὶ τοῦ φράγκικου φουσσάτου,
Διὰ τὸ ἔμπα τοῦ καιροῦ, ϖοῦ ἐσέβη ὁ χειμῶνας,
Νὰ 'ξεχειμάσουσιν ἐκεῖ 's τῆς ϖόλεως τὴν χώραν·
Κ' εἰς τὸν ἐρχόμενον καιρὸν, 's τὸ ἔμπα τοῦ μαρτίου
Νάχουν κινήσει ἐνομοῦ μετὰ τὸν βασιλέα,
Εἰς τὴν Συρίαν ν' ἀπελθοῦν κατὰ ταῖς συμφωνίαις.
Μετὰ βουλῆς καὶ ὁρισμοῦ Κυρσάκι τοῦ Βατάτζη C
Ἐσῖέψαν διὰ βασιλεὰ Ἀλέξιον τὸν υἱόν του.

565. ὁποῦ edd. ὁ υἱός του C. — 567. ἐκεῖνοι οἱ ἀπ. C. — 568. εἰς τὸν θρ. C. — 570. ἀφηγήθησαν C. ταῖς συμφωνίαις ἐκείναις C. Ubi leg. συμφωνιαῖς ἐκ. — 571. ὁποῦ edd. ἔπηκε ὁ υἱός του C. — 572. καὶ ὀρέγεται edd. ἔχει σῖερεώσει C. — 573. ἐνταῦθα P. ἐνταῦθα γὰρ ὁ β. C. — 574. ὁποῦ edd. — 575. καὶ ἀδελφοὶ edd. ἔπηκε P. ὅσον ἐποιήσεν ὁ υἱός μου C. — 576. ὁ ῥίγας C. — 577. καὶ ἀγαπῶ edd. — 578. ϖοιήσατε ϖροσῖ. C. καὶ ἐγὼ edd. — 579. ἐγείνησαν C. — 580. ἐπεριέσῖησαν C. — 581. διὰ τὸ ἦτον ἐμπ. — ἐσέβαινεν C. — 582. νὰ ἐξεχ. εἰς τῆς ϖόλεως edd. — 583. καὶ εἰς — εἰς τὸ edd. — 584. νὰ ἔχουν edd. — 585. καὶ εἰς Σ. ἀπέλθουν κατὰ ταῖς συμφωνίαις τους C. — 587. ἐσῖέψασιν C.

---

atque papam convenissent sermonem pro prudentia sua tractarent, sciscitando Patris sancti super his rebus sententiam in utramque partem.

Hi deputati sine mora imperatorem adeuntes in solio sedentem invenerunt. D
Quem postquam, qua par erat verecundia, salutaverant, quæcumque inter filium ipsius et papam Romæ convenerant exposuerunt, et assensum ejus efflagitarunt. Isaacius Vatatzes, ut princeps, prudentissimis hisce verbis usus est : « Viri nobiles, amici et fratres, iis rebus quæ ex filii mei et Germaniæ regis sententia decretæ ac firmatæ sunt, plane ego astipulor. Quare omnia litteris mandate, ut « sigillo meo acta obfirmem. »

Postquam sigillum secundum morem impositum fuerat scriptis conventionibus, exercitus Francorum optimates hiemis jamjam ingruentis rigorem elusuri, Constantinopoli manere decreverunt, ita ut martio mense cum imperatore, uti convenerat, in Syriam iter facturi forent.

Interea jubente atque assentiente Isaacio Vatatze, filium ipsius Alexium corona

Ἐν τούτῳ 'συμβουλεύθηκαν μετὰ τὸν βασιλέα, A
Ἀφότου γὰρ ἐσΊέψασιν Ἀλέξιον τὸν Βατάτζην
Αὐθέντην τε καὶ βασιλεὰ ὅλης τῆς Ῥωμανίας.
  Οὐδὲν ἐπέρασε ϖοσῶς εἰς μῆνας ἢ καὶ δύο,
Καθὼς εὑρίσκετ' ἀπ' ἀρχῆς τὸ γένος τῶν Ῥωμαίων
Εἰς δολιότητα ϖολλὴν κ' εἰς ἀπισΊιαῖς μεγάλαις,
Τινὲς ἀπὸ τοὺς ἄρχοντας, τοὺς ϖρώτους τῆς Πολέου,
Ἀπῆλθαν ϖρὸς τὸν βασιλεὰ Ἀλέξιον τὸν Βατάτζην,
Καὶ λέγουν οὕτως ϖρὸς αὐτόν· « Δέσποτα, βασιλέα,
« Ἀφοῦ ὁ Θεὸς ὥρισε, κ' ἔχεις τὴν βασιλειάν σου,
« Τί σ' ἔφερεν, αὐθέντη μας, εἰς τὴν Συριὰν ν' ἀπέλθῃς;
« Πολὺ εἶν' τὸ διάσΊημα ἐδῶθεν 's τὴν Συρίαν· B
« Ἡ ἐξόδαις, τὰ ϖλευτικὰ ϖολὺ θέλουν κοσΊήσει.
« Καὶ ἄλλο μεγαλώτερον, ϖολλάκις νὰ χαθοῦμεν
« 'Σ τὸ ϖέλαγος τῆς θάλασσας θέλεις εἰς τὴν Συρίαν;
« Αὐτοὶ οἱ Φράγκοι 'ποῦ θωρεῖς, ϖολλ' εἶν' θεληματάροι,
« Ὁμοιῶς κ' ἐλαφροκέφαλοι· ὅ, τι τοὺς δόξῃ, κάμνουν.
« Ἂς τοὺς ἀφήσωμ' ἂς ὑπᾶν εἰς τοῦ Θεοῦ τὴν κατάραν,
« Κ' ἡμεῖς ἂς ἀπομείνωμεν ἐδῶ 's τὰ γονικά μας. »
  Ὁ βασιλεὺς, ὡς νεούτζικος κ' ἀπαίδευτος τοῦ κόσμου,
Γοργὸν ἐσυγκατέβηκεν εἰς τὴν βουλὴν ἐκείνην.
Εἶπαν καὶ ϖῶς νὰ ϖοίσωμεν, νὰ τοὺς ἐξοφληθοῦμεν.
« Ἂς τοὺς ἀφήσωμεν 'λιγὸν, κανένα μῆνα ϖλέον, C

588. ἐσυμβουλεύθησαν C. ἐσυμβουλεύθηκαν P. — 589. τὸν υἱόν του C. — 590. διὰ αὐθέντην καὶ C. — 591. ἕνας μῆνας σωσΊάτος C. — 592. εὑρίσκεται edd. — 593. καὶ εἰς ἀπ. C. καὶ om. P. — 594. Πολέως P. — 595. ἀπῆλθον P. — 597. ἀφῶν ἐπρόσΊαξεν ὁ Θεὸς C. καὶ ἔχεις edd. — 599. ἐδ. ἕως εἰς τὴν C. — 601. μεγαλότερον edd. — 602. εἰς τὸ ϖέλ. P. εἰς τὰ ϖέλαγα C. Fort. 's τὸ τῆς θαλάσσης ϖέλαγος. — εἰς τὴν σΊερέαν C. — 603. ἐτοῦτοι οἱ Φρ. ὁποῦ θεωρεῖς C. ὁποῦ P. ϖολλὰ edd. — 604. εἴ τι C. — 605. ἀφήκωμε νὰ ὑπᾶν C. ἀφησώμε P. — 606. καὶ ἡμεῖς edd. ἡγονικά C. — 607. καὶ ἀπαίδευτος C. καὶ om. P. — 608. ἐσυγκατάβηκεν P. — 609. νὰ ἔχῃ γενεῖ, νὰ τοὺς ἀποφληθοῦμεν P. Leg. νάχῃ. — 610. ἀφήκωμεν ἀκόμη C. ὀλιγὸν edd. Fort. ἂς τοὺς 'λίγον ἀφήσωμεν.

---

imperatoria ornarunt, ut esset totius Romaniæ imperator ac dominus. Inde ad res publicas tractandas accesserunt.

Uno deinceps aut altero mense vix elapso, magnates aliqui cum perfidia argolica ad machinationes et fallacias relapsi, Alexium Vatatzen imperatorem hunc in modum allocuti sunt : « Domine et imperator, thronum qui Deo favente occupas, « quæ tibi causa Syriam tentandi adest? Longum est iter; commeatus et navigio- « rum ad transfretandas copias apparatus magno tibi pretio constabunt. Annon « aliam gravioris momenti rationem tecum reputas? Visne nos Syriam petentes « in alto mari perditum iri? Isti Franci quos ob oculos habes ingenii sunt audacis, « et pro temeritate sua ad quæcumque animus excitat perpetranda parati. Quid « obstat quin ipsos iræ ac maledictioni divinæ derelinquamus; quin ipsi apud pe- « nates nostros remaneamus? » D

Imperator pro ætatis suæ immaturitate rerum omnium vitæ mediocriter peritus, consiliariorum sententiam nimis leviter est amplexus. Hi sui ipsorum fiducia ita sunt argumentati : « Ut eo certius Francorum exitium præparemus demus ipsis

« Ταῖς δοίκησες ὁποῦ βασῖλοῦν νὰ ταῖς ἐξοδιάσουν, A
« Νάλθουν εἰς πεῖναν κ' εἰς λιμὰν, νὰ μὴν 'χουν τὶ νὰ φᾶσι,
« Κ' ἀναρχίαν νὰ ποίσωμε, νὰ τοὺς ἔχωμε ξαλείψει. »
Καθὼς τὸ ἐβουλεύθηκαν, οὕτως καὶ τὸ ἐποῖκαν
Ἀφοῦ ἐπλήρωσ' ὁ καιρὸς κανένας μῆνας, δύο,
(Εἶχαν τὸν λογισμὸν τρελλὸν, θαρρῶντας νὰ προκόψουν)
Ταῖς πόρταις ἐσφαλήσασι, καὶ φύλαξες ἐβάλαν.
Τοὺς Φράγκους 'ποῦ εὑρέθησαν τότε ἐντὸς τῆς πόλης
Εἰς τὸ σπαθὶ τοὺς ἔβαλαν, καὶ ἐκατάκοψάν τους.
Ἴδε κακὸν 'ποῦ ἔποικαν οἱ ἀσεβεῖς Ῥωμαῖοι
Εἰς Χριστιανοὺς ὀρθόδοξους κ' ἀληθινοὺς ἀνθρώπους,
Ὁποῦ ἐκόπιασαν πολλὰ δι' αὐτὸν τὸν βασιλέα, B
'Σ τὴν βασιλειὰν τὸν ἔβαλαν ὁποῦ τὴν εἶχε χάσει.
Ὁ Θεὸς γὰρ, ὡς εὔσπλαγχνος, ὡς δίκαιος 's τὰ πάντα,
Εὐδόκησεν ἡ χάρις του εἰς τοὺς φόνους ἐκείνους,
Ὅτι κανεὶς εὐγενικὸς ἐκ τοὺς πλουσίους Φράγκους
Ἀπέσω δὲν εὑρέθηκεν ἀπ' αὐτους εἰς τὴν πόλιν,
Μόνον καὶ ἄνθρωποι πτωχοὶ, τεχνίταις, ὑποχεῖροι.
Τὰ γὰρ φουσσάτα τῶν Φραγκῶν 'ποῦ ἔστηκαν ἀπέξω
Τῆς χώρας, Πόλεως σὲ λαλῶ, καθὼς τὸ ἀφηγοῦμαι,
Τὸ 'κούσασιν τὴν ταραχὴν, τὸν σουβλισμὸν τοῦ φόνου,
Τὸν θόρυβον καὶ τὰς φωνὰς αὐτῶν 'ποῦ ἐσκοτόναν,
Εὐθέως ἀμαρτόνονται πεζοὶ καὶ καβαλλάροι· C

611. διοικήσαις C. δοίκησαις P. ἔχουν ἐξοδιάσει C. — 612. νὰ ἔλθ.—καὶ εἰς λίμαν—ἔχουν P. Hic vers. deest in C. — 613. καὶ οὕτως νὰ ποιήσωμε ἀναρχίαν—ἐξαλείψει C. Fort. ῎χωμε ξαλείψει. — 614. ἐβουλεύθησαν —ἐπηκώσαν C. — 615. ἐπλήρωσεν edd. — 616. χωρικὸν τὸν λογισμον C. — 617. ταῖς πόρτ. τῆς πολέου ἐσφάλησαν C. — 618. ὁποῦ edd. ἐντὸς ἐτότε C. — 619. ὅλους τοὺς ἀπεκτεῖναν C. — 620. ἐτότες οἱ Ῥωμαῖοι P. — 621. καὶ ἀληθινοὺς edd. — 622. ὁποῦ ἐκοπ. καὶ ἔβαλαν τὸν βασιλέαν ἐκεῖνον C. — 623. εἰς τὸ σκαμνὶ τῆς βασιλείας ὁποῦ τὸν C. — 624. ὁ εὔσπλ., ὁ δίκ. C. — 625. ἐτότε εἰς τὸν φόνον ἐκεῖνον C. — 626. τινὰς pro κανεὶς P. ἀπὸ τοὺς C. — 627. οὐδὲν edd. εὑρ. τινὰς ἐκεῖ εἰς τὴν πόλ. ἀπέσω C. — 629. ὁποῦ C. Hunc v. om. P. — 630. ὡσὰν σὲ τὸ ἀφ. C. — 631. τὸ ἀκ. C. τὸ ἀκούσουσι P. σουγλισμὸν C. — 632. ἐκείνων ὁποῦ C. ὁποῦ P. — 633. εὐθ. γὰρ ἀμαρτ. C.

« temporis aliquod spatium, mensis unius scilicet, donec commeatu quod restat « consumpto rerum inopia ac fame perierint. Sic rerum in angustiam et pertur- D « bationem detrusi, facile exterminabuntur. »

Quod facere decreverant, sine mora perfecerunt. Post unum alterumve mensem elapsum proposito suo confisi, rem inconsideratam aggressi sunt. Clausis urbis portis custodibusque per omnia loca constitutis, Francos quotquot in urbe remanserant ferro trucidarunt. Ut verum dicamus, Græci eo tempore pessime egerunt cum hominibus Christicolis et sinceritate plenis, qui imperatori exuli non sine magnis laboribus imperium amissum restituerunt. Sed Deus circa omnia clemens ac justus voluit ut nullus Francorum nobilium ac divitum in urbe desolata ferro periret, plebe tantummodo vili ac servili ad necem tradita.

Franci qui, ut supra dictum est, extra urbem castra metati erant, ubi cædem, tumultum et trucidatorum vociferationes cognovissent, quam potuerunt celerrime

Ἐπίασαν ἐκ τοὺς Ῥωμαιοὺς, ἠρώτησαν τὸ πρᾶγμα, A
Τὸ πῶς ἐγείνη ἡ ἀρχὴ, τὸ 'ποῖκαν οἱ Ῥωμαῖοι,
Τὴν ἀπισῖιὰν 'ποῦ ἔποικαν ἄρτι εἰς τὸν λαόν μας.
Κ' αὐτοὶ ὁποῦ τὸ ἤξευραν, ἐπληροφόρησάν τους
Τὸν τρόπον καὶ τὴν ἀφορμὴν, εἰς τί σκοπὸν τὸ 'ποῖκαν.
Ὡς τὸ 'κουσαν οἱ ἀρχηγοὶ τοῦ φράγκικου φουσσάτου,
Τοὺς Βενετίκους ἄφησαν, τὴν θάλασσαν φυλάτῖουν,
Καὶ πλεῖσῖον ἕτερον λαὸν πάλιν ἐκ τὴν σῖερέαν·
Καὶ ἄλλος ἕτερος λαὸς, τὸ πλῆθος τοῦ φουσσάτου,
Ἔδωκαν τὰ σαλπίγγια, τὰ φλάμπουρα 'ξαπλῶσαν,
Τ' ἀλάγια ἐχωρίσασι, πεζοὶ καὶ καβαλλάροι·
Ἀπὸ τὴν Πόλιν ἄρχισαν ὡς διὰ νὰ τὴν κουρσεύουν. B
Τοὺς τόπους γὰρ καὶ τὰ χωριὰ τῆς Ῥωμανίας ὅλης
Μέχρι 's τὴν Ἀδριανούπολιν ἔδωσαν κ' ἐκουρσέψαν,
(Πέντε 'μερῶν διάσῖημα εἶναι ἀπὸ τὴν Πόλιν).
Κ' ἀφότου ἐχορτάσασι κοῦρσος καὶ πλῆθος κέρδου,
Ἐγνώμιασαν καὶ ηὕρασιν ὅτι πλέον 'κερδῆσαν,
Πὰρ 'ποῦ εἶχαν 's τὰ κάτεργα καὶ εἰς τὰ πλευτικά τους
Ἐνταῦθ' ὀπίσω 'σῖράφησαν καὶ ἦλθαν εἰς τὴν Πόλιν.
Ὡς τὸ 'κουσεν ὁ βασιλεὺς Κυρσάκις ὁ Βατάτζης,
Μεγάλως τὸ 'βαρέθηκε, σφόδρα τὸ ἐλυπήθη·
Οὐκ ἤξευρεν οὐδὲ ποσῶς ἐκ τὴν βουλὴν ἐκείνην
'Ποῦ τοῦ υἱοῦ του ἔδωκαν Ἀλέξιου τοῦ Βατάτζη C

634. ἐπ. γοργὸν ἐκ C. — 635. ἐπηκαν edd. — 636. ὁποῦ 'πηκαν. edd. ἀρτίως C. λαόν τους P. — 637. καὶ αὐτοὶ P. καὶ ἐκεῖνοι ὁποῦ τὸ ἠξεύρασιν C. — 638. τὸ εἰς τί σκ. C. ἐπῆκαν edd. — 639. ὡς τὸ ἤκ. P. ἀκούσαντες ταῦτα οἱ ἀρχ. C. — 640. ἔβαλαν P. — 641. ἀπὸ pro ἐκ C. — 643. σαλπίγγια τους C. ἐξαπλῶσαν edd. — 644. ἀλόγια ἐχώρισαν P. — 645. ἐξήβησαν, ἄρχισαν νὰ κουρσ. C. — 646. τοὺς τόπ. καὶ ὅλα τὰ χωρ. τὰ μέρη τῆς Ῥωμ. C — 647. ἔσωσαν καὶ ἐκ. C. Ἀνδρ. ἐδ. καὶ ἐκ. P. — 648. πέντε 'μ. τὸ κάμνουσιν σῖράταν ἀπὸ C. — 649. καὶ ἀφόντος—κέρδου P. — 650. ἐγνωμίασαν κ' ηὗρ. C. Fort. ἐγνωμίασαν — ὅτι εἶχαν πλέον κερδήσει C. ἐκερδῆσαν P. — 651. ὁποῦ εἶχ. εἰς τὰ edd. καὶ εἰς ὅλα τὰ C. — 652. καὶ οὕτως ἐγυρίσασι P. ἤλθασιν pro καὶ ἦλθαν C. — 653. τὸ ἤκουσεν edd. — 654. τὸ ἐβλασῖήμησεν C. τὸ ἐβαρ. P. — 655. οὐδὲν ἤξευρεν ποσῶς C. δουλειὰν pro βουλὴν P. — 656. ὁποῦ ἔδωκαν τοῦ υἱοῦ, αὐτὸν Ἀλέξιον τὸν Βατάτζη C.

---

pedites equitesque armarunt. Exinde e Græcis quibusdam comprehensis causam D et incrementum discordiarum sciscitati Græcorum adversus nostros malefacta didicerunt. Qui enim facta probe norant, originem et causam certaminis a Græcis exantlati exposuerunt. Exercitus francici duces his cognitis Venetos eo perduxerunt ut mare tenerent; dein milites non paucos in continenti constituere. His peractis tuba canere, vela ventis dare, pedites equitesque procedere, urbem populabundi percursare cœperunt. Dein per cunctas ejus terræ provincias, urbes et pagos Romaniæ ad Adrianopolim usque vastarunt, quæ urbs a Constantinopoli quinque dierum distantia abest. Ita præda ac rapinis onerati ubi plus se viderunt collegisse quam in navibus suis congesta tenerent, Constantinopolim versus navigarunt.

Ægre hoc tulit animo Isaacius Vatatzes, summo luctu correptus; mirabatur

Αὐτοὶ οἱ Ṡεοκατάρατοι, ἄνομοι δημεγέρται. A
Ὥρισε καὶ ἐλάλησαν Ἀλέξιον τὸν υἱόν του·
Μεγάλως τὸν ἀτίμωσεν, ἐχόλιασέ τον σφόδρα,
Καὶ λέγει οὕτως ϖρὸς αὐτὸν μετὰ ϖολλῶν δακρύων·
« Εἰπέ με, Ṡεοκατάρατε (οὐκ εἶσαι σὺ υἱός μου),
« Πῶς τὸ ἐνθυμήθης, ἄπισ7ε τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων,
« Τὴν ἀπισ7ιὰν ’ποῦ ἔποικες καὶ τὴν δημεγερσίαν
« Εἰς αὔτους ὁποῦ σ’ ἔποικαν νὰ ἦσαι βασιλέας;
« Οὕτως ἁρμόζει ἀπ’ τοῦ νῦν νὰ σὲ κρατοῦν οἱ ϖάντες,
« Ὡσὰν αὐτὸν τὸν ἄπισ7ον Ἰούδαν τὸν Σκαριώτην,
« Ἐποῦ οὗτος ἐπαράδωκε τὸν Κύριον τῆς δόξης.
« Γοργὸν ὁρίζω νὰ μ’ εἰπῇς, τίνες σ’ ἐσυμβουλεῦσαν B
« Νὰ ϖοίσῃς ὅσον ἔποικες, τὴν τόσην ἀπισ7ίαν.
« Ἀτίμησες τὴν βασιλειάν, τὸ γένος τῶν Ῥωμαίων.
« Ποῖος νὰ ϖισ7εύσῃ ἀπ’ τοῦ νῦν Ῥωμαιοῦ τινὸς ἀνθρώπου;»
Ἐκεῖνος ἐκ τὸν φόβον του κ’ ἐκ τὴν ἀσθένεψίν του
Οὐκ εἶχε ϖῶς τὸ ἀρνηθῇ· εἶπε καὶ μαρτυρεῖ τους,
Ἐκείνους τοὺς ϖανάπισ7ους, ὁποῦ τὸν ἐβουλεῦσαν.
Εὐθὺς ὁρίζει βασιλεὺς, καὶ ’φέρουν τους ὀμπρός του·
Τοὺς ὀφθαλμοὺς τοὺς ἔβγαλε, ’ς τὴν φυλακὴν τοὺς βάνει
Ταῦτα λαλεῖ δυὸ ἄρχοντας, ϖρώτους τοῦ ϖαλατίου·
Ὁρίζει γράφουν γράμματα ’ς ἐκεῖνον τὸν μαρκέζην,
Ὡσαύτως κ’ εἰς τοὺς ἕτερους κοντάδαις, κεφαλάδαις· C

657. ἐκεῖνοι οἱ Ṡεοκ. οἱ ἄν. δημηγέρταις C. — 658. ὅρισε καὶ ἐκράξασιν C. Fort. ἐλάλησεν. — 660. μετὰ δακρ. τοὺς λόγους C. — 661. εἶπε μου C. — 663. ὁποῦ edd. δημηγερσίαν C. — 664. ἐκείνους C. καὶ εἶσαι P. — 665. σὲ ἁρμόζει C. ἀπὸ τοῦ edd. — 666. ἐκεῖνον C. — 667. ὁποῦ οὗτος P. ὁποῦ ἔπηκεν τὴν ϖροδοσίαν τοῦ Κυρίου τῆς δόξης C. — 668. σὲ ὁρ. νὰ μὲ εἰπ. τὸ ϖοῖ σ’ ἐσ. C. νὰ μοῦ εἰπ. P. — 669. νὰ ϖοιήσῃς τοῦτο τὸ ἔπηκες C. — 671. ϖοῖος σ7έρξῃ P. ἀπὸ edd. — 672. ἀπὸ τοῦ φόβου του καὶ ἀπὸ σ7ενοχωρίας του C. — 673. ν’ ἀποκριθῇ P. μαρτυρᾷ C. — 674. ἐσυμβουλεῦσαν C. Fort. ’ποῦ τὸν ἐσ. — 675. ὁρ. εὐθ. ὁ βασ. καὶ ἠφέραν C. βασιλέας P. — 676. ἐξέβαλεν C. — 677. καὶ ἀπ’ ἐκεῖ κράζει δύο ἀρχ. C. δύο ἀρχ. P. — 679. καὶ εἰς edd.

enim artes malas quibus homines impii et legum osores filium suum circumvenerant. Igitur coram appellatum ira ardens objurgavit acriter et cum lacrymis : D
« Dic, fili, si tanti est te filium appellare, dic, exsecrabilis Deo et sanctis, qua « impietate suadente adeo perfide et scelerate in eos animadvertisti qui tibi regnum « restituerunt. Sane ab omnibus eodem quo Judas Iscariotes, qui regem gloriæ « tradidit, nomine vocari dignus es. Jubeo te nominare eos qui, pessimo exemplo, « tibi suaserunt ut scelus tam exsecrabile committere ausus sis. Imperatoriam tu « dignitatem contaminasti et Græcorum nomini opprobrium aspersisti. Quæ deinceps Græco homini fiducia tribui poterit? »

Filius metu perculsus et inops consilii negare non poterat factum, et sceleris ab ipso patrati auctores palam accusavit. Quos imperator arcessitos oculisque privatos in carcerem detrusit. Inde duobus palatii præfectis injunxit u marchioni, comitibus, omnibusque Francorum ducibus per litteras mandarent se (impera-

Ἐξαφορμίσθη πρὸς αὐτοὺς, μεθ' ὅρκου τοὺς ἐμήνα, A
Ὅτι ποτὲ οὐκ ἤξευρε τὴν ἀπισlιὰν ἐκείνην
Ποῦ ὁ υἱός του ἔποικε μετὰ τοὺς δημεγέρταις·
« Παρακαλῶ σας, ἄρχοντες, τὸ πρᾶγμα νὰ πραΰνῃ·
« Ἂς λείψουσι τὰ σκάνδαλα· μηδὲν γένηται πλέον·
« Ἐδῶ κρατῶ τοὺς ἀπισlους 's τὴν φυλακὴν ἀπέσω·
« Τυφλοὺς τοὺς ἔχω· 'πάρετε, ὁρίσετ' ἂς τοὺς κρίνουν
« Ὡς δημεγέρταις, ἄπισlους τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων.
« Ἐγὼ δὲ τὰ προσlάγματα 'ποῦ ἔχομ' ἀμφοτέρως,
« Ταῖς συμφωνιαῖς κ' ὁμόλογα, κρατῶ τ' ἀφιρωμένα·
« Στέργω νὰ τὰ πληρώσωμεν ἄνευ κανένος δόλου.
« Τὸ κοῦρσος 'ποῦ ἐποίκετε καὶ ἡ αἰχμαλωσία B
« Ἂς ἦναι εἰς ἀνταμοιβὴν τοῦ φόνου τοῦ λαοῦ σας.
« Ὁ υἱός μου ὡς νεούτζικος, ἀπαίδευτος τοῦ κόσμου,
« Παρακαλῶ σᾶς, ἄρχοντες, ὡς ἀδελφοὺς καὶ φίλους,
« Νὰ ἔχῃ τὸ συμπάθιον, μὲ σᾶς νὰ ἀποθάνῃ·
« Ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἔμπροσθεν νά 'νι ὡς ἀδελφός σας.
« Ἂς ἔν' εἰρήνη εἰς ἡμᾶς, ἀγάπη καὶ ὁμόνοια.
« Ἐξεχειμάσετε ὁμοῦ ἐδῶ 's τὴν Πόλιν ἔσω·
« Κ' εἰς τὸν καιρὸν τῆς ἄνοιξης νὰ πᾶτε 's τὴν Συρίαν·
« Ὁ υἱός μου νἄλθῃ μετ' ἐσᾶς κατὰ ταῖς συμφωνίαις. »
Ἤκουσαν ταῦτ' οἱ ἀρχηγοὶ τοῦ φράγκικου φουσσάτου,
Βουλὴν ἐπῆραν ἐνομοῦ, ἰσιάσθησαν εἰς τοῦτο· C
Ἐγείνη ἀγάπη εἰς αὐτοὺς, καθὼς ἦτον καὶ πρῶτα.

680. ἐξαφωρμ. C. εἰς αὐτοὺς P. — τοὺς τὸ ἐμ. C. — 682. ὁποῦ P. ὁποῦ ἐπ' ὁ υἱ. του — δημηγ. C. — 684. γένοιτο C. — 685. ἀπίσlους edd. Conf. v. 674, πανάπισlους. — 686. ἐπάρετε, ὁρίσεlε edd. — 687. δημεγέρτας P. δημηγ. C. — 688. γὰρ pro δὲ C. ἔχομε edd. — 689. ταῖς om. P. καὶ ὁμ. edd. — 691. κοῦρσον ὁποῦ C. ὁποῦ ἐπ. καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν P. — 692. ἂς εἶναι ἐκεῖν' ἀνταμοιϐὴ P. — 693. γὰρ pro ὡς C. — 695. συμπάθιόν σας C. — 696. νὰ ἔνῃ P. ὡς ἀδ. σας νὰ ἔνῃ C. — 697. ἔνι — ὁμοτόνοια C. ἔνε P. — 698. ἐνομοῦ et μέσα pro ἔσω C. — 699. καὶ εἰς P. καὶ εἰς τοῦ καιροῦ τὴν ἄνοιξην C. — 700. νὰ ἔλθῃ edd. — 701. ταῦτα edd. — 702. ἀπῆραν C.

torem) ignorasse filii machinationes, quas cum pacis et reipublicæ inimicis iniisset. D

« Obsecro vos, duces nobilissimi, finem discordiis imponite et calamitatum « fontem obstruite. In vinculis teneo scelestos istos oculis orbatos. Prehensos eos « condemnabitis ut perturbatores Dei ac sanctorum inimicos. Quantum a me pendet, quæ inter nos tractata et firmata sunt, bona fide observabo. Interea præda « quæ vobis belli jure obtigit, sanguinem commilitonum trucidatorum vindicabit. « Filii mei quæ sit immaturitas atque imperitia scitis; quare, viri nobiles, per fraternitatis et amicitiæ vincula vos obsecro ut ei veniam detis et vobiscum moriturum abducatis. Fratris eum loco habetote; pax, amicitia, concordia nobiscum « sit. Hiberna in urbe Constantini egistis; nunc ubi ver adest, ex pacto et conventu, « Syriam petite una cum filio. »

Francorum duces, his auditis, deliberarunt unanimiter et pristinum amicitiæ

Ἐν τούτῳ ἐξεχείμασαν, ἦλθεν ὁ μάρτις μῆνας·
Οἱ Φράγκοι οἰκονομήθησαν, διὰ νὰ ὑπαγαίνουν A
Ἐκεῖσε 'ς τὸ ταξίδι τους, εἰς τοῦ Χρισῖοῦ τὸν τάφον.
Ἐνταῦθ' ἐδιέβη εἰς αὐτοὺς ὁ βασιλεὺς Ἀλέξις,
Καὶ εἶπεν οὕτως πρὸς αὐτοὺς, ἐπαρακάλεσέ τους·
« Ἄρχοντες, φίλοι κ' ἀδελφοὶ, σύντροφοι ἠγαπημένοι,
« Ἐσεις ἠξεύρετε καλὰ τὸν φθόνον τοῦ διαβόλου,
« Το πῶς μᾶς ἐσκανδάλισεν εἰς τὴν νεότητά μας.
« Λοιπὸν ἐγὼ εὑρίσκομαι εἰς ὅλα μου ἀρχάρης,
« Κ' οὐδέν ἔχω τὰ πράγματα ὁποῦ μὲ κάμνουν χρείαν,
« Οὕτως ὡς ἔχω θέλημα εἰς τὸ ταξίδι τοῦτο.
« Καὶ ἄλλο πάλιν σᾶς λαλῶ, πληροφορέθητέ το·
« [Εἰς ἄλλον πάλιν λογισμὸν κείτονται οἱ Ῥωμαῖοι] B
« Διὰ τὸ σκάνδαλὸν αὐτὸ 'ποῦ ἔγεινε 's τὴν μέσην,
« Καὶ προθυμιὰν οὐκ ἔχουσι νὰ σμίξουν μὲ τοὺς Φράγκους.
« Διὰ τοῦτο λέγω πρὸς ἐσᾶς, ἀξιῶ, παρακαλῶ σας,
« Νάχω συμπάθιον ἀπ' ἐσᾶς ἡμέραις δεκαπέντε,
« Ν' ὀρθώσω τὰ φουσσάτα μου, καὶ νὰ σᾶς καταφθάσω. »
Οἱ Φράγκοι γὰρ τὸ 'σῖέρξασι, κίνουν καὶ ὑπαγαίνουν.
'Πέρασαν τὴν Ἡράκλειαν, πάντα κοντὰ νὰ μένουν
Ἐκεῖνον δὲ τὸν βασιλεὰ Ἀλέξιον τὸν Βατάτζην.
Ἀκούσατε οἱ ἅπαντες, Φράγκοι τε καὶ Ῥωμαῖοι,
Ὅσοι πισῖεύετε 's Χρισῖὸν, καὶ βάπῖισμα φορεῖτε, C
Ἐλᾶτε 'δῶ ν' ἀκούσετε ὑπόθεσιν μεγάλην,
Τὴν κακοσύνην τῶν Ῥωμαιῶν, τὴν ἀπισῖιὰν, τὴν ἔχουν.

704. μάρῖης edd. — 706. εἰς ταξεῖδι τους edd. — 707. ἐνταῦθα P. ἐνταῦθα ἀπῆλθεν — Ἀλέξιος C. — 709. καὶ ἀδ. edd. — 710. φόνον C. — 712. ἀρχικάρης C. — 713. καὶ οὐδὲν ἔχ. edd. — 714. ὡς πρέπει εἰς θέλ. διὰ τὸ ταξ. ἐτοῦτο P. — 715. πάλαι C. Hic versus in P sic legitur : Καὶ ἄλλο πάλιν ἠξεύρετε, πληροφορίαν σᾶς λέγω. — 715 *bis*. Hic vers. deest in C. Noluimus mutare numerorum ordinem. — 716. ἀπὸ ἀφορμῆς τοῦ σκανδάλου ἐτοῦτο ὁποῦ ἐγινέτον C. εἰς τὴν edd. — 717. οὐ προθυμοῦσιν οἱ Ῥωμ. C. — 719. νὰ ἔχω edd. — 720. νὰ ὀρθ. edd. — 721. τὸ ἐσῖ. κινοῦσιν C. οἱ Φρ. τὸ ὀρθώσουσι P. Fort. ὀρθώσασι. — 722. ἐπέρασαν edd. Ἀρακλειὰν P. ἀνεμένουν C. — 723. γὰρ pro δὲ C. — 724. γὰρ, ἄρχοντες P. — 725. εἰς Χρ. edd. τὸ βάπῖ. C. — 726. ἐδῶ edd. — 727. ὁποῦ pro τὴν C.

---

statum renovarunt. Tempore hiemali elapso, Franci martio mense, rebus ad expeditionem necessariis comportatis, iter ad Christi Sepulchrum aggressi sunt. D
Tum Alexius imperator hunc ad eos sermonem habuit : « Viri optimates, amici, fratres, commilitones, diaboli malitiam, qua nos inde a tenera ætate tentavit, compertam habetis. Equidem simplex sum ac moribus novitiis, et ignarus artium ad hanc expeditionem necessariarum, cui quidem interesse valde cupio. Quid plura? Mature facto opus est. Græci ob scandalum nuper commissum societatem cum Francis inire recusant. Hanc ob causam quindecim mihi dierum spatium date ut, dispositis ad expeditionem copiis, me vobis associem. » Franci firmo animo in viam se dantes, Heracleam trajecerunt, ibique Alexium Vatatzen exspectarunt.

Viri nobiles, Franci et Græci, quotquot Christo fidem datis et baptismi lavacro sanctificati estis, discite malitiam ac perfidiam Græcorum. Quibus quis posthæc

Ποῖος νὰ θαρρεύσῃ εἰς αὐτοὺς, ὅρκον νὰ τοὺς πισῖεύσῃ A
Ἀφοῦ τὸν Θεὸν οὐ σέβονται, αὐθέντη οὐκ ἀγαποῦσιν;
Ὁ εἷς τὸν ἄλλον ἀγαπᾷ, μόνον μὲ πονηρίαν.
Ἀφοῦ οἱ Φράγκοι 'ξέβησαν ἐκεῖθεν ἐκ τὴν Πόλιν,
Ὁ κάποιος πλούσιος ἄνθρωπος, ἄρχων ἀπὸ τὴν Πόλιν,
(Μούρτζουφλον τὸν ἐλέγασιν, οὕτως εἶχε τοὐπίκλην)
Ἰδὼν τὸν γέρον βασιλεὰ τὸ πῶς τὸν ἐτυφλῶσαν,
Καὶ πάλιν τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸ πῶς ὑπῆρχε νέος,
Ἐσκόπησε μὲ πονηριὰν τὴν βασιλειὰν νὰ λάβῃ.
Κράζει τινάς του συγγενοὺς, φίλους γὰρ καὶ γειτόνους,
Τζαγγάρους καὶ λιμαντικοὺς, βουλὴν τοὺς ἐβουλεύθη.
Ἀλέξιον τὸν βασιλεὰ ἐπιάσαν καὶ τυφλῶσαν B
(Εἰς μοναξιὰν τὸν ηὕρασι) καὶ ἐθανάτωσάν τον.
Ἐσῖέψασι τὸν Μούρτζουφλον, τὸ σῖέμμα τοῦ ἐβάλαν,
Ὠνόμασαν τὸν βασιλεὰ, οὕτως τὸν εὐφημῆσαν.
Ἐνταῦθα γὰρ ὡς εἴδασι τινὲς ἀπὸ τὴν Πόλιν
Τὸ ἄδικον τοῦ βασιλεῶς, τὸ ἄδικον τὸ 'ποῖκαν,
Βαρκέτα ἁρματώσασι πενῆντα δυὸ κουπίων,
Ἐπλεύσασιν, ἐδώσασιν ὁποῦ ἦσαν οἱ Φράγκοι,
Ἐκεῖ ὁποῦ ὑπάγαιναν 's τὰ μέρη τῆς Συρίας.
Λεπῖομερῶς τοὺς εἴπασι, κ' ἐπληροφόρησάν τους
Τοῦ βασιλεῶς τὸν θάνατον, τὸ πῶς τὸν ἐσκοτῶσαν,
Ὁ Μούρτζουφλος ὁ ἄπισῖος τὴν βασιλειὰν ἐπῆρεν. C
Οἱ Φράγκοι ὡς τὸ ἤκουσαν, ἐθλίβησαν μεγάλως·
Ἀπαῦτο 'πήρασι βουλὴν, τὸ πῶς νὰ ἔχουν πράξει.

728. τίς νὰ P. — 729. ἀφοῦ Θεὸν P. αὐθέντην C. — 731. ἐξέβ. edd. — 733. τὸ ἐπ. edd. — 735. Ἀλέξιον pro πάλιν C. — 736. ἐλογίασε τὴν βασ. μὲ πον. νὰ ἐπάρῃ C. — 737. λαλεῖ τιναῖς P. — 738. τζαγδάρους P. λιμαρικοὺς, βουλὴν ἐπῆρεν μετ' αὔτους C. Pro λιμαρικοὺς fort. ζυμαρικούς. Sed malim λιμαγχικούς. — 739. ἐφόνευσαν C. — 741. ἐφόρεσαν C. — 743. ὡς τὸ εἶδ. C. — 744. τὸ ἐπ. P. ἀκούσαντες τοῦ παραξένου τοῦ βασιλέως τὸν φόνον C. Fort. ἀκ. παράξενον. — 746. ἀπήλθασιν, ἐσώσασιν τοὺς Φράγκους C. — 747. ἐκεῖσε ὁποῦ ὑπαγαίνασιν C. — 748. καὶ ἐπληρ. edd. — 750. ἀπῆρεν C. — 752. ἀπαύτου C. ἐπήρ. edd.

confidet? Quæ juramentis eorum fides habenda qui pro impietate sua imperatorem suum odio habent, et cum ficto proximi amore dolum miscent? D

Postquam Franci Constantinopolim reliquerant, civis opulentissimus, nomine Murtzuphlus, imperatorem ætate provectum et cæcum videns et Alexium admodum puerum, imperium criminosis artibus affectat. Igitur amicis aliquibus, consobrinis et vicinis perditis moribus et fortunis, quod in animo habet aperit. Hi Alexium in solitudine aggressi oculis privatum ferro interemerunt et Murtzuphlum imperatoris dignitate honoratum coronarunt.

Incolæ urbis aliquot ubi imperatorem crudeliter tractatum vidissent, navigia quinquaginta duobus remis instructa armarunt, marique trajecto, Francis Syriam petentibus sese adjunxerunt. Quibus imperatoris nece annuntiata narraverunt qua ratione Murtzuphlus post imperatorem occisum imperium usurparit. His auditis Franci extremo dolore ac luctu vexati de rebus agendis deliberarunt. Supersedeo

Τί νὰ σὲ λέγω τὰ πολλὰ, καὶ νὰ σὲ τὰ φημίζω; A
Ἄκουσαν ταῦτ' οἱ ἄρχοντες τοῦ φράγκικου φουσσάτου,
Μεγάλως τὸ ἐθαύμασαν, καὶ σφόδρα τὸ λυποῦνται,
Καὶ ἄρχισαν νὰ λέγουσιν οἱ φρονιμώτεροί τους,
Νὰ καταργίζουν τοὺς Ῥωμαιοὺς μὲ τὴν ὑπόληψίν τους·
« Τίς νὰ πισλεύσῃ τῶν Ῥωμαιῶν εἰς λόγον ἢ εἰς ἔργον;
« Λέγουν ὅτι 'ναι Χρισλιανοὶ, καὶ εἰς Θεὸν πισλεύουν·
« Ἡμᾶς τοὺς Φράγκους μέμφονται, λέγουν, κατηγοροῦν μας·
« Σκύλλους μᾶς ὀνομάζουσι, κ' ἄτοι τους ἐπαινοῦνται·
« Λέγουν ὅτι 'ναι Χρισλιανοὶ, καὶ βάπλισμα φοροῦσιν·
« Αὐτοὶ καὶ μόνοι λέγουσιν ὅτι 's Χρισλὸν πισλεύουν·
« Μετὰ τοὺς Τούρκους κάθονται, ὁμοῦ τρώγουν καὶ πίνουν, B
« Καὶ τίποτε οὐ λέγουσιν, οὐδὲ κατηγοροῦν τους.
« Καὶ μετὰ μᾶς ἂν φάγουσιν, τὰ κ' ἀναθεματίζουν.
« 'Σ τὴν ἐκκλησιάν τους ἐὰν συμβῇ Φράγκος νὰ λειτουργήσῃ,
« Σαράντα ἡμέραις λείπεται ἄψαλτη ἡ ἐκκλησιά τους.
« Ἀκούσατε ταῖς αἵρεσες ταῖς ἔχουν οἱ Ῥωμαῖοι·
« Ἀτοί τους γὰρ καὶ μοναχοὶ ἀλλήλως ἐπαινοῦνται,
« Κ' ἐμᾶς τοὺς Φράγκους μέμφονται, ἐμᾶς κατηγοροῦσιν
« Ὁποῦ κρατοῦμε τοῦ Χρισλοῦ τὴν πίσλιν καὶ τὸν νόμον,
« Καθῶς μᾶς τὸ 'διδάξασιν ἐκεῖνοι οἱ ἅγιοι ἀποσλόλοι,
« Ὁ πρῶτος γὰρ ἀπόσλολος ἦτον ὁ ἅγιος Πέτρος,
« 'Ποῦ τὸν ἐθρόνιασεν Χρισλὸς πρῶτον τῆς οἰκουμένης· C
« Τοῦ παραδείσου τὰ κλειδιὰ τοῦ ἔδωκε ἀτός του·

753. τὰ εὐμορφίζω C. — 754. ταῦτα edd. — 755. τὸ ἐθαυμάσθησαν εἰς σφ. C. τὸ λυποῦνταν P. — 756. ἄρχησαν C. ἄρξονται P. — 757. Hunc v. om. P. — 758. εἰς Ῥωμαῖον C. — 759. ὅτι εἶναι edd. ut infra. — 761. καὶ ἄτοι edd. — 763. εἰς Χρ. edd. — 764. πίνουν καὶ ἐσθιάζουν C. Malim τρώγουν ὁμοῦ καὶ π. ob accentum. — Versus 766-881 om. P. — 767. εἰς τὴν C. — 771. καὶ ἐμᾶς C. — 773. τὸ ἐδ. C. Fort. del. ἐκεῖνοι. — 775. ὅπου—ὁ Χρ. C.

---

enarrare quo stupore, quo mœrore Francorum duces enecari cœperint; e quibus qui sanæ mentis erant, Græcorum verbis fidem habendam esse negarunt. « Quis « enim, dicebant, Græcorum sermonibus aut factis fiduciam attribuet, Christianos D « se esse et credere in Deum affirmantes? Jurgiis et verbis maledictis opprimunt « nos Francos, canibus nos assimilantes; jactabundi se Christianos baptismi lavacro « sanctificatos prædicant et Christicolas se esse mentiuntur, siquidem reipsa cum « Turcis comedunt, bibunt, commercium exercent, nec unquam male de ipsis « dicunt. Qui si nobiscum cibum sumunt, ab illis anathematizantur. Ubi presbyter « aliquis francus eorum templum, missæ sacrificium facturus, adit, per quadraginta dies sacra officia recitare omittunt. Hæreses, quæso, accipite, quas Græci « impune profitentur. Laici et monachi dum se invicem collaudant, nobis Francis « maledicta impingunt et incriminantur nos, qui fidem et Christi legem observamus a præscripto sanctorum Apostolorum, quorum primus exstitit Petrus a « Christo super orbis terrarum solio elevatus. Eidem cum paradisi clavibus ligandi

« Τὴν ἐξουσίαν τοῦ 'δωκεν νὰ δέσῃ καὶ νὰ λύσῃ· A
« Ὅσον ποιήσει εἰς τὴν γῆν εἰς οὐρανοὺς νὰ στέργῃ.
« Κεῖνος γὰρ ὁ ἀπόστολος, ὡς φρόνιμος 'ποῦ ἦτον,
« Κ' εἶχεν τὴν χάριν τοῦ Χριστοῦ, τὸν ὁρισμόν του ὡσαύτως,
« Διότι, τοὺς χρόνους ἐκεινοὺς, ἡ πόλις γὰρ τῆς Ῥώμης
« Τὸν κόσμον ὅλο ἀφέντευεν, ὅλην τὴν οἰκουμένην,
« Διὰ νὰ πατάξῃ τ' εἴδωλα, τὴν ἀπιστιὰν τῶν ἔθνων,
« Καὶ τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐκκλησιὰν ν' αὐξήσῃ καὶ στερεώσῃ,
« Ἐκεῖ 'λθεν κ' ὠκοδόμησεν τὸν θρόνον τῆς ἐκκλησίας.
« Ἐκεῖ τὸν ἐσταυρώσασιν διὰ τοῦ Χριστοῦ τὴν πίστιν.
« Ἀπαύτου γὰρ ἐξήλθασιν τινὲς πλεῖστοι παπάδες,
« 'Ποῦ ἐκρατοῦσαν τὸ σκαμνὶ τῆς ἐκκλησιᾶς τῆς Ῥώμης, B
« Οἱ Φράγκοι γὰρ καὶ Ῥωμαιοὶ πίστιν μιὰν ἐκρατοῦσαν.
« Τῆς οἰκουμένης οἱ ἀρχιερεῖς, Φράγκοι τε καὶ Ῥωμαῖοι,
« Οἱ πατριάρχαι κ' ἀρχιερεῖς, οἱ πρῶτοι τῆς οἰκουμένης,
« Ἐπαίρναν τὴν χειροτονιὰν ἕκαστος ἀπ' ἐκεῖνον,
« 'Ποῦ ἦτον πάπας κ' ἀρχιερεὺς εἰς τὸ σκαμνὶ τῆς Ῥώμης.
« Διαβάντες γὰρ χρόνοι πολλοὶ, αὐτοίνοι οἱ Ῥωμαῖοι,
« Ἕλληνες εἶχαν τ' ὄνομα, οὕτως τοὺς ὠνομάζαν,
« Πολλ' ἦσαν ἀλαζονικοὶ, ἀκόμη τὸ κρατοῦσιν.
« Ἀπὸ τὴν Ῥώμην 'πήρασιν τ' ὄνομα τῶν Ῥωμαίων.
« Ἀπ' αὔτης τῆς ἀλαζονιᾶς τὴν ἔπαρσιν 'ποῦ εἶχαν,
« Ἀφήκασιν τὸν ὅρδιναν τῆς ἐκκλησιᾶς τῆς Ῥώμης, C
« Καὶ στέκουν ὡς ἰσμάτικοι μόνοι τὸ καῦχο ἔχουν.
« Τηρήσετ', ἄρχοντες καλοὶ, τὴν ἀπιστιὰν 'ποῦ ἔχουν.

777. ἔδωκεν C. — 779. ἐκεῖνος—ὁποῦ C. — 780. καὶ εἶχεν C. — 782. ὅλον C. — 783. τὰ εἰδ. C. — 784. νὰ αὐξ. C. — 785. ἐκεῖ ἀπῆλθεν καὶ ὠκ. C. In fine fort. τῆς ἐκκλησιᾶς τὸν θρόνον. — 788. ὁποῦ ἐκρ. C. — 791. καὶ ἀρχ. C. — 792. ἐπέρναν—ἀπὸ ἐκ. C. — 793. ὁποῦ—καὶ ἀρχ. C. — 795. τὸ ὄν. C. — 796. πολλὰ C. — 797. ἐπήρασιν C. — 798. ὁποῦ C. — 800. Fort. σχισματικοί. — 801. τηρήσετε—ὁποῦ C.

« et solvendi facultatem dedit et cœli assensum promisit omnibus rebus quas per « vitam suam peracturus foret. Revera enim Petrus qui pietate excellebat, gratiam D « et mandata Christi nactus est eo tempore quo Roma orbis terrarum dominatrix « erat, ita ut idola et impietatem gentium pedibus calcaret et Christi ecclesiam « super throno excelso constitueret. Romæ enim ecclesiam fundavit et sanguine « suo, e cruce pendens, fidem Christo sacratam obsignavit Petrus, plurimorum « pontificum radix, qui ecclesiæ Romanæ præfuerunt. Franci enim eadem qua « Græci fide animabantur. Summi sacerdotes terræ, Franci non minus quam « Græci, patriarchæ atque episcopi primi ab illo consecrati fuerunt, qui pontifex « summus et sacerdos egregius Romanam sedem tenuerat. Græci ante multos « annos Hellenes vocabantur, et vanitate sua, ut etiamnunc, conspicui erant. « A Roma urbe iidem nuncupati, impia vanitate stimulante, ecclesiæ freno se « subduxerunt, et schismate commisso cum fastu se gerere haud desinunt. Viri

« Λέγουν ὅτι 'ναι Χρισῖιανοὶ, κ' ἀλήθειαν οὐ κρατοῦσιν· A
« Τὸν ὅρκον τους οὐδὲν κρατοῦν, οὐδὲ Θεὸν φοβοῦνται·
« Μόνον τὸ βάπῖισμά 'χουσι τὸ τῆς χρισῖιανοσύνης.
« Ἰδὲ τ' ὁρίζουν αἱ γραφαῖς καὶ τὰ βιϐλιὰ 'ποῦ ἔχουν.
« Τὴν διδαχὴν 'ποῦ ἔποικαν οἱ δώδεκ' ἀποσῖόλοι,
« Οἱ τέσσαροι εὐαγγελισῖαὶ ὁποῦ μᾶς ἐφωτίσαν,
« Τὴν πρᾶξιν ὁποῦ ἔποικαν ἐτότε εἰς τὸν κόσμον
« Ὅταν ἦτον ὁ Χρισῖὸς κ' εἰς γῆν περιεπάτει,
« Κ' ἀπαύτου πάλαι ἡ διδαχὴ ὁποῦ μᾶς ἐδιδάχθη,
« Τῆς ἐκκλησιᾶς τὸν ὄρδιναν τὸ πῶς νὰ τὸν κρατῶμεν,
« Ὅλα τὰ ἐλατῖώσασιν ἀφότου ἐχωρῆσαν
« Ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐκκλησιᾶς, 'ποῦ 'νι καθολική μας,
« Κ' ἀφῆκαν τὴν χειροτονιὰν τοῦ ἁγιωτάτου πάπα. B
« Κ' ἀλλήλως γὰρ χειροτονοῦν τὸν πατριάρχην 'ποῦ ἔχουν.
« Λοιπὸν ἀφότ' οὐ σέϐονται τὴν ἐκκλησιὰν τῆς Ῥώμης,
« Διατὶ νὰ 'πᾶμε 's τὴν Συριὰν κ' οὐ μὴν σῖραφοῦμ' ὀπίσω,
« Νὰ 'πάρωμεν τῶν ἀπισῖῶν τὴν αὐθεντιὰν 'ποῦ ἔχουν,
« Ἀφότου τὸν αὐθέντην τους, τὸν βασιλεὰν ἐπνίξαν;
« Κ' ἀπαυτοῦ γὰρ τηρήσετε τὴν ἀσέϐειαν 'ποῦ ἔχουν,
« Τὸν βασιλεὰν 'ποῦ εἴχασιν διὰ φυσικὸν αὐθέντην,
« Μὲ φθόνον καὶ δημεγερσιὰν ἔσφαξαν κ' ἀπεκτεῖναν.
« Τίς νὰ πισῖεύσῃ εἰς αὐτοὺς, εἰς ὅρκον εἴτ' εἰς λόγον,
« Νὰ τοὺς κρατήσῃ Χρισῖιανοὺς, ὡς τὸ λαλοῦν καὶ λέγουν; C
« Μὲ λόγια εἶναι Χρισῖιανοὶ, τὸ ἔργον γὰρ τοὺς λείπει.
« Ἀνάθεμα τὸν Χρισῖιανὸν ὁποῦ θὰ τοὺς πισῖεύσει.

802. ὅτι εἶναι — καὶ ἀλ. C. — 804. βάπῖισμα ἔχ. C. — 805. τὸ ὁρ. — ὁποῦ C. — 806. ὁποῦ — δώδεκα C. — 809. Fort. ὁπόταν pro ὅταν. — καὶ εἰς C. — 810. καὶ ἀπ. C. — 813. ὁποῦ ἔνι C. — 814. καὶ ἀφ. C. — 815. καὶ ἀλλ. — ὁποῦ C. — 816. ἀφότου οὐ C. — 817. νὰ ὑπ. εἰς τὴν Σ. καὶ οὐμὴ νὰ σῖραφοῦμε ὀπ. C. — 818. νὰ ἐπ. — ὁποῦ C. — 820. καὶ ἀπ. — ὁποῦ C. — 821. ὁποῦ C. — 822. δημηγερσιὰν ἔσφαξαν καὶ ἀπέκῖειναν. C. — 826. πισῖεύσῃ C.

« principes, incredulitatem eorum videtis. Nomen christianum usurpantes veritatem « lædunt, jusjurandum contemptui habent, neque Deum timent. Baptismum solum « pro christianismo habent ex præscripto librorum quos manibus tenent. Doctri- D « nam a duodecim Apostolis quattuorque evangelistis traditam, qui nostri doctores « fuerunt, exemplum per orbem diffusum quando Christus in terra degebat, man- « data antiquitus tradita, obsequium ecclesiæ debitum, hæc omnia extenuarunt « inde a tempore quo Romam matrem nostram catholicam et sanctissimi papæ « consecrationem deseruerunt. Ex ipsorum enim medio patriarcham sorte ducunt. « Qui si ecclesiam non reverentur, quæ nobis causa est Syriam adeundi? Annon « potius reversi, unde profecti sumus, regno ab infidelibus occupato potiremur, « quum imperatorem ab ipsis interfectum videmus? Tanta sane eorum est impie- « tas, ut imperatorem a natura ipsa datum jugularint invidia et perfidia agitanti- « bus. Quis porro jurijurando, quis verbo eorum confidat? Quis eos christiano « nomine quod fœde usurpant dignos censeat? Verbo tenus sunt Christiani, revera

« Ἀφότου γὰρ ἐθλίϐησαν τὸν βασιλεὰν οἱ Φράγκοι, A
« Κ' εἶπαν ταῖς ϖαραπόνεσες καὶ τῶν Ῥωμαιῶν ταῖς ϖράξες,
« Ἄρξαν νὰ συμϐουλεύωνται τὸ ϖῶς θέλουσιν ϖράξει·
« Τινὲς ἀπ' αὐτοὺς ἔλεγαν εἰς τὴν Συριὰν ν' ἀπέλθουν,
« Κ' ἄλλοι οἱ φρονιμώτεροι, εἶπαν κ' ἐσυμϐουλεύσαν,
« Τέτοιαν βουλὴν ἐδώκασιν ὡς ἄν σε τ' ἀφηγοῦμαι·
« Ἀφότου οἱ ἄπισΊοι Ῥωμαιοὶ, κεῖνοι οἱ δημεγέρταις,
« Τὸν βασιλεὰν ἐσκότωσαν, τὸν φυσικὸν αὐθέντην,
« Ποῦ ἔπρεπε νὰ τὸν κρατοῦν δεύτερον τοῦ Κυρίου,
« Κ' οὐκ ἔχουν ἄλλον φυσικὸν νὰ τοὺς 'χῃ αὐθεντεύει
« Παρὰ νὰ 'πᾶμε 's τὴν Συριὰν τὰ οὐκ ἔχομεν γυρεύει,
« Ἐνταῦθα σΊρέμ' ἄς ϖοιήσωμεν ἀπέσω εἰς τὴν Πόλιν, B
« Καὶ ϖόλεμον ἄς δώσωμεν ὅλοι μὲ τἄρματά μας,
« Κ' ἄν δώσῃ Θεὸς, καὶ ϖάρωμεν τὴν ΚωνσΊαντίνου ϖόλιν,
« Τὴν βασιλειὰν κρατήσομεν ὅλης τῆς Ῥωμανίας. »
Ἐν τούτῳ 'συμϐιϐάσθησαν οἱ κεφαλάδες ὅλοι,
Ὡσαύτως ὅλον τὸ κοινὸν τοῦ φράγκικου φουσσάτου.
Τὰ ϖλευτικὰ τους ὥρισαν, τἄρμενα ἐγυρίσαν.
Τί νὰ σὲ λέγω τὰ ϖολλὰ κ' ἐγὼ ϖολλὰ βαρειῶμαι;
ἘσΊράφησαν οἱ Φράγκοι μας ἐκεῖσε εἰς τὴν Πόλιν,
Κ' ἀφότου ἀπεσώσασιν ἐκεῖσε 's τὸν λιμιῶνα,
Τὴν χώραν ἐτριγύρισαν τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης·
Οἱ Φράγκοι 'μηχανεύθησαν, ὡσὰν κ' οἱ Βενετίκοι· C
Μετ' αὐτοὺς ἦσαν ἐνομοῦ ὁμοιῶς κ' οἱ Προϐεντζάλοι,
Ὡσαύτως κ' ἐκ τοῦ Μονφαρὰτ ἐκεῖνοι οἱ Λουμπάρδοι.
Τὰ τριπουτζέτα 'σΊήσασιν ὅλ' ἀπὸ τὴν σΊερέαν,

828. καὶ εἶπαν τ. ϖαραπονέσαις—ϖράξαις C. — 830. νὰ ἀπ. C. — 831. καὶ—καὶ C. — 833. ἐκεῖνοι—δημηγέρτες C. — 834. φυσικόν τους αὐθ. C. — 835. ὁποῦ C. — 836. καὶ οὐκ—ἔχῃ C. — 837. νὰ ὑπ. εἰς τ. Σ. C. — 838. σΊρέμα C. — 839. τὰ ἁρμ. C. — 840. καὶ ἂν δ. ὁ Θ. καὶ ϖάρομεν τὴν ΚωνσΊαντινουπόλιν C. — 841. ἂς κρατήσωμεν C. — 842. ἐσυμϐ. C. — 844. ἐγυρήσαν C. — 845. καὶ ἐγὼ C. — 847. καὶ ἀφ. — λιμιόνα C. — 849. ἐμηχ. — καὶ οἱ C. — 850. ὁμοίως καὶ οἱ C. — 851. ὡς αὔΊως καὶ οἱ C. — 852. τριπουτζέτα ἐσΊ. — ὅλα C.

« non sunt. Anathemate plectatur Christianus qui ipsis fidem tribuit. Franci postquam se imperatori dederant, de rebus a Græcis perpetratis questi sunt et de « iis quæ ipsis facienda essent consilium inierunt. Alii in Syriam profectionem « suadent; alii, et illi quidem mentem saniorem habentes, in eam quam ipse re« fero sententiam ierunt. Græci impii, exleges, imperatorem, quem secundum « Deum pro domino vereri debebant, neci dederunt; Syriam exitialem prætereamus et arma viresque totas in urbem vertamus expugnandam. Post Constantino« polim captam, si Deo ita visum est, totius Romaniæ imperium nobis subdemus. » D

Duces æque ac totus exercitus ubi hæc omnia approbassent, navibus vela accommodarunt exituris. Sed absit ut ampliora narrando te fastidiam. Franci ad urbem reversi portum intrarunt, urbem terra marique cingentes, machinarum, ut Veneti, servitio adjuti. Erant cum iis milites e Provincia oriundi, Montiferratenses, Lombardi; qui omnes armamenta sua terræ continenti admoverunt. In

Ταῖς σύνταξες ἐχώρησαν, τὸν ϖόλεμον ἀρχίσαν, A
Ἀπὸ τοῦ ϖλήθους τῶν τζαγρῶν ἄνθρωπον οὐκ ἀφίναν,
Νὰ σῖέκῃ ἀπάνω 'ς τὰ τειχεὰ τῆς χώρας τῆς ϖολέου.
Εἶχαν καὶ σκάλαις ξύλιναις καλὰ σιδερωμέναις·
Εἰς τὰ τειχεὰ ταῖς ἔσῖησαν διὰ νὰ σέβουν ἀπέσω.
Οἱ καβαλάριοι 'πέζεψαν ἀπάνω 'κ τὰ φαρία·
Τὸ ἰδεῖ ταῖς σκάλαις ἔδραμαν, ἐσέβησαν ἀπάνω.
Οὕτως ὡσὰν σὲ τὸ λαλῶ ἐπιάσῖη τότ' ἡ Πόλις.
Οἱ Φράγκοι 'σέβησαν ἐμπρὸς ἀπεκεῖ 'κ τὴν σῖερέαν,
Κ' οἱ Βενετίκοι ϖάλε 'σέβησαν ἀπάνω 'κ τὰ καράβια,
Ἐκεῖθεν 'ποῦ ἐσῖήκασιν τὸν γύρον τῆς θαλάσσης.
Ἰσῖέον γὰρ νὰ 'ξεύρεται ὅτ' ἐπιάσῖη ἡ Πόλις.
Ὅταν ἐπιάσῖη ϖρότερον ἀπὸ τοὺς Βενετίκους, B
'Σ τοῦ νοεμβριοῦ ταῖς τέσσαραις ἡμέραις ἦτον τότε·
Τὸ δ' ὑσῖερνὸν καὶ δεύτερον τὸ ϖιάσμα τῆς Πολέου
'Σ τοῦ ἀπριλιοῦ ταῖς τέσσαραις ἐγίνη ϖάλε κεῖνο.
Ἀπὸ τοῦ ϖλήθους τοῦ λαοῦ, τοῦ δυνατοῦ ϖολέμου,
Τινὰς οὐκ ἴσχυσεν ϖοσῶς νὰ φύγῃ ἀπ' τὴν ϖόλιν.
Ἐπιάσαν γὰρ τὸν Μούρτζουφλον τὸν ἄπισῖον ἐκεῖνον,
Τῶν ἀρχηγῶν τὸν ἤφεραν διὰ νὰ τὸν ἔχουν κρίνει·
Μεγάλως τὸ ἐχάρησαν οἱ εὐγενικοὶ κοντάδες.
Ὄχλησι 'γίνη ταραχὴ τὸ τί κρίσιν νὰ ϖάθῃ.
Ὁ κάποιος γέρων ἄνθρωπος εὑρέθη 'κεῖ 's τὴν ϖόλιν· C
Ἄνθρωπος ἦτον φρόνιμος, γραμματικὸς εἰς σφόδρα.
Τὸ 'κούσει ϖῶς ἠθέλασιν οἱ Φράγκοι νὰ τὸν 'χουν κρίνει,
Ἐκεῖνον τὸν ϖανάπισῖον τὸν Μούρτζουφλον σὲ λέγω.

853. ἀρχήσαν C. — 854. ἀφήναν. — 855. εἰς τὰ C. — 856. σιδερομέναις. — 858. ἐπεζ. ἀπ. ἐκ τὰ C. — 860. οὗτος — ἐτότε C. — 861. ἐσέβ. — ἐκ C. — 862. καὶ οἱ Β. ϖάλαι ἐσέβ. — ἐκ τὰ C. Fort. del. ϖάλαι. — 863. ὁποῦ — θαλάσσου C. — 864. νὰ ἐξ. ὅτι C. — 866. εἰς τοῦ — ἐτότε C. — 867. τὸ δὲ ὑσῖ. C. — 868. εἰς τοῦ ἀπριλλίου — ϖάλαι ἐκεῖνο C. — 870. ἀπὸ C. — 873. Fort. εὐγενεῖς. — 874. ἐγίνη C. — 875. ἐκεῖ εἰς τὴν C. Pro septem vers. 875-881 legitur in codd. Paris. : Ὁ κάτις λέγει ϖρὸς αὐτοὺς, οὕτως τοὺς συντυχαίνει. — 877. τὸ ἀκ — ἔχουν C. Fort. del. οἱ.

aciem postquam suos eduxerant, urbem sunt adorti et sagittis continuo missis adversarios ab urbis mœnibus expulerunt. Scalas deinde ligneas, ferro munitas muris admoverunt urbem intrandi gratia. Equites, relictis equis, scalis conscensis, urbem, sicut memoravimus, ceperunt; Franci e continenti, Veneti, navibus relictis, e littore agmine facto processerunt. Memoratu dignum est tempus quo urbs expugnata est. Et prima quidem expugnatio facta est a Venetis quarto die novembris; iterum porro capta est urbs quarto die aprilis, et illo die nemo e tanta multitudine periculo se subducere ex urbeque evadere potuit. Murtzuphlum infidelem quum prehendissent, ante ducum tribunal adduxerunt, quo de capto comites nobiles mire gavisi sunt. Undique fit concursus multitudinis quæ judicum sententiam scire ardebat. Accidit ut vir grandævus, prudens et litteratus tum in urbe adesset. Qui audito quod Franci de Murtzuphlo homine magnopere impio D

Ἔδραμ' ἐκεῖσ' εἰς ἐκεινοὺς 'ποῦ ἦσαν κεφαλάδες, A
'Ποῦ εἶχαν γὰρ τὴν ἐξουσιὰν εἰς ὅλα τὰ φουσσάτα.
Ἄρχισε λέγει πρὸς αὐτοὺς, ἐπληροφόρεσέ τους,
Τὸ πῶς ὁ κἄποιος βασιλεὰς (κὺρ Λέων τὸν ἐλέγαν),
Φιλόσοφος εὑρίσκετο, καὶ προφητειαῖς ἐποῖκε,
Πολλὰ πράγματα ἔποικεν ἀπέσω εἰς τὴν Πόλιν.
Ὄλ' ἐπληρῶσαν τὸν καιρὸν ὁποῦ ἔμελλε νἄλθουν,
Καὶ ἄλλα πάλαι μέλλασι νὰ ἔλθῃ ὁ καιρός τους.
Λοιπὸν ἐκεῖ πλησίονα εἰς τὴν Ἁγιὰν Σοφίαν
Ἔστεκε κιόνι φοβερὸν, μέγα ψηλὸν ὑπῆρχε·
Γράμματα ἔποικε γλυπτὰ, γράφουσιν ὡς σὲ λέγω·
« Ἀπέδω 'κ τούτου τοῦ κιονιοῦ ὀφείλουσι κρημνίσει B
« Τὸν βασιλεὰ τὸν ἄπιστον τῆς Κωνσταντίνου πόλης·
« Λοιπὸν, ὡς φαίνει, ἄρχοντες, ἡ προφητεία ἦλθεν.
« Ἀφοῦ τὸ κιόνι ἔχετε κ' αὐτὸν τὸν δημεγέρτην,
« Τὴν προφητειὰν πληρώσετε τοῦ φιλοσόφου κείνου. »
Τὸν ἄκουσαν οἱ ἄρχοντες, μεγάλως ἐθαυμάσαν,
Ἐπῆρασι τὸν γέροντα, τὸ κιόνι νὰ τοὺς δείξῃ.
Κ' ἀφοῦ ἀπῆλθαν εἰς αὐτὸν κ' ἐπληροφόρεσάν τον,
Μεγάλως τὸ 'θαυμάσθησαν καὶ πάλε 'χάρησάν το.
Ηὕρασιν ἐπιδέξιον τὸν ἄπιστον νὰ κρίνουν,
Ὥρισαν καὶ ἠφέραν τον, κ' ἐκεῖ τὸν ἀνηβάσαν·
Ἀπὸ τὸ ὕψος τοῦ κιονιοῦ κάτω τὸν ἐκρημνίσαν. C
Οἱ δαίμονες ἐφάνησαν, ἐπῆραν τὴν ψυχήν του.

879. ἔδραμεν ἐκεῖσε — ὑποῦ C. — 880. ὁποῦ C. — 882. κἄποιος βασιλεὺς P. ὠνομάζαν C. — 883. φιλ. ἦτον φοβερὸς καὶ C. — 884. ἐκεῖσε C. — 885. ὅλαν—νὰ ἔλθ. edd. — 886. ἀναμένασιν C. — 887. πλησίον, ὁμπρὸς εἰς C. — 888. ἔστηκεν C. πολλὰ pro ψηλὸν P. — 889. πράγματα—καὶ γράμματα ἐγράφαν P. — 890. ὀφείλουν C. κρημνήσει P. — 892. ἐπλήρη C. — 893. καὶ αὐτ. edd. — 894. πληρ. τὴν πρ. ἐκ. τοῦ φιλ. ἐκ. C. ἐκείνου P. — 895. τὸν (τὸ P) ἀκούσουν τὸ οἱ edd. Malim ἐθαύμασαν μεγάλως, ob accentum. — 897. ὑπῆγαν πρὸς αὐτὸ καὶ ἐπληροφορηθῆκαν P. καὶ ἀφ.—καὶ ἐπλ. C. — 898. Hunc v. om. P. τὸ ἐθ.—ἐχάρισαν C. — 899. διατὶ ἦβραν τὸ ἐπ. τοὺς τὸν ἄπ. C. — 900. ὥρ. γὰρ καὶ. C. ἔφερ. P. — 902. ὁποῦ ἐπ C. Fort. 'ποῦ 'πῆρ.

sententiam judicialem laturi essent, ad duces, penes quos summa imperii apud omnes copias erat, accucurrit annuntians imperatorem quendam, dominum Leonem D nomine, philosophum et prophetam præ omnibus cæteris clarum, prophetias de urbe edidisse quæ omnes justo tempore exitum habuerunt; sed plures, quia tempus nondum venerat, exitum exspectabant. Proxime ecclesiam Sanctæ Sophiæ dicatam columna formidabilis, excelsa, cernitur, cum inscriptione hujusce tenoris: « Ex « hacce columna imperator Constantinopolitanus infidelis præcipitabitur. Jam vero, « viri nobiles, prophetia ad manum est. Columnam et hominem nefarium præcipi- « tandum habetis; veram igitur philosophi illius prophetiam facitote. » His auditis optimates stupore correpti senem rogarunt ut ipsis columnam monstraret; quam quum oculis lustrassent, mirati sunt cum gaudio, quod scelestum illum hominem puniendi viam invenissent. Igitur adductum columnam ascendere jusserunt et inde humi præcipitarunt; mali autem dæmones animam ejus abstulerunt.

Ἀφότου γὰρ ἐγίνετον τοῦ δημεγέρτου ἡ κρίσις A
Ὅλ' οἱ μεγάλοι ἄρχοντες, οἱ ϖρῶτοι τοῦ φουσσάτου,
Εἰς τὸ ϖαλάτι ἦλθασι, κεῖνο τοῦ βασιλέως·
Βουλὴν ἐπῆραν ἐνομοῦ, μικροί τε καὶ μεγάλοι,
Τὸ ϖῶς νὰ ϖράξουν αἰσθητὰ ϖερὶ τῆς βασιλείας.
Τὰ λόγια ἦσασι ϖολλὰ ἕως οὗ νὰ τὰ διακρίνουν.
Τὸ γὰρ εἰς τέλος εἴπασιν, οὕτως τὸ ἐσφαλῆσαν,
Ὅτι ἀφῶν ὑπάγαιναν ἐκεῖθε 'ς τὴν Συρίαν,
Κ' ὁ ϖάπας ὁ ἁγιώτατος μετ' ἐντολῆς μεγάλης
Τοὺς ὥρισε ν' ἀφήσουσιν ἐκεῖνο τὸ ταξίδι,
Ν' ἀπέλθουν καὶ νὰ βάλωσιν Ἀλέξιον τὸν Βατάτζην
Εἰς τὸ σκαμνὶ τῆς βασιλειᾶς, κ' ἐκεῖνοι τὸν ἐδάλαν· B
Κ' ἀπαύτα ἐκ τοὺς ἰδίους του, ἐκ τῶν Ῥωμαιῶν τὸ γένος,
Ἐσφάξαν, ἀποκτεῖναν τον καὶ ἐθανάτωσάν τον,
Κ' οὐκ ἔνι ἄλλος ἀπ' αὐτοῦ ἄξιος τῆς βασιλείας·
«Κ' ἂς τὴν κρατήσωμεν διὰ μᾶς, κ' ἂς μείνωμεν ἐν ταύτῃ·
«Μὲ δίκαιον τὴν ἐπήραμεν, μὲ τοῦ σπαθιοῦ τὸ ξίφος.»
Κ' ἀφοῦ τὸ ἀφιρώσασιν οὕτως, ὡσὰν τὸ λέγω,
Βουλὴν ἐπῆραν ἐνομοῦ νὰ ϖοίσουν βασιλέα.
Ἐκλέξαν δώδεκ' ἄρχοντας, ἄξιους, φρονιμωτάτους·
Οἱ ἔξη ἦσαν ἀρχιερεῖς, κ' οἱ ἔξη φλαμπουριάροι.
Συνθήκαις κ' ὅρκον ἔποικαν ν' ἐκλέξουν βασιλέα
Μὲ ϖισῖοσύνην τοῦ Θεοῦ, ἄνευ τρόπου καὶ δόλου, C
Ἐσέϐησαν εἰσὲ κελλίν· ἐκεῖ τοὺς ἀποκλεῖσαν,
Ἕως ὅτου νὰ ϖληρώσουσι τὸν βασιλεὰ τῆς Πόλης.

903. ἡ κρ. τοῦ δημ. C. Pro tribus v. 903-905 legitur in P, Καὶ ἀφόντου ἐπληρώθηκε τοῦ δημεγέρτου ἡ κρίση. — 904. ὅλοι οἱ edd. — 905. ἀπῆλθασιν ἐκεῖνο. edd. — 907. νὰ διορθώσουσι ϖερὶ P. — 908. ἕως νὰ διακρ. P. — 910. ἐπεὶ ὑπ.—εἰς τὴν P. ὑπαγαίνασιν ἐκ. εἰς τὴν C. — 911. καὶ ὁ edd. — 914. τὸν θρόνον pro τὸ σκαμνὶ P. — 915. καὶ ἀπ. C. καὶ ἀπαύτου—ἰδίους ἐκ P. — 917. καὶ οὐκ C. καὶ οὐκ—ἄξιος βασ. P. — 918. καὶ ἂς edd. ἐνταῦτα C. — 920. καὶ ἀφοῦ C. καὶ ἐπεὶ P. — 921. ϖοιήσουν C. ϖήσουν P. — 922. δώδεκα edd. — 923. ἐξ ἦταν—καὶ οἱ ἐξ φλ. P. καὶ οἱ ἐξ. φλ. C. — 924. καὶ ὁρκ.— νὰ ἐκλ. C. καὶ ὅρκους—νὰ ἐκλ. P. — 925. ϖισῖωσύνην edd. τοῦ λαοῦ P. — 926. εἰς ἕνα C. — 927. ὅπως τοῦ νὰ P.

Hujus post supplicium cuncti duces exercitus in regiam domum convenerunt deliberaturi, parvi ut magni, de rationibus circa regnum ineundis; et postquam D longum tempus rebus dilucidandis insumpserant, postremo intellexerunt, papam sanctissimum ipsis expeditionem Syriacam valde dissuasisse, iter autem Constantinopolim versus injunxisse, ut Alexium Vatatzen in thronum restituerent; intellexerunt imperatorem istum ab aliquibus Græcæ nationis hominibus necatum esse et morti traditum, et neminem jam in ejus familia dignum inveniri successione. Quare «remaneamus hisce in locis et regnum Constantini occupemus, quod ex «jure ferro acquisivimus.» Postquam hanc sententiam adoptaverant, de eligendo imperatore cogitarunt. Igitur duodecim duces, viros corpore et anima præstantes elegerunt, sex quorum ordinis clerici, sex equestris ordinis erant. Qui postquam jurarunt imperatorem se designaturos esse Dei cum auxilio et sine dolo et fraude, in cellam singuli secesserunt clausam, donec imperator electus inde exiret. Longa

Πολλὰ ἐταραχεύθησαν ἀλλήλως μὲ τὰ λόγια, A
Διὸν ὁμοῦ οὐκ ἴσιαζαν νὰ ϖοίσουν βασιλέα·
Διὸν τινὲς ἐλέγασι, κ' εἰς σφόδρα ἐπαινοῦσαν
Τὸν δοῦκαν γὰρ τῆς Βενετιᾶς φρόνιμον κ' ἐπιδέξιον,
Κ' ἐλέγαν ὅτι ἄξιος ἦτον τῆς βασιλείας.
Κ' ἀπὸ τῆς τόσης ταραχῆς, ὁποῦ 'χασιν ἀλλήλως,
Ὁ κάποιος τὸ ἀπέσωσε τοῦ δούκα Βενετίας.
Κ' ἐκεῖνος, ὡς ϖαμφρόνιμος κ' εἰς ὅλα ἐπιδέξιος,
Σπουδαίως ἦλθεν εἰς αὐτοὺς τοὺς δώδεκα φρονίμους,
Τὴν θύραν ἀκριοκτύπησε, διὰ νὰ τὸν αὐκρασἰοῦσιν,
Καὶ εἶπεν οὕτως ϖρὸς αὐτούς· « Ἄρχοντες, αὐκρασἰῆτε·
« Ὁ κάποιος λόγους μ' ἔφερεν, ἦλθεν κ' ἀπέσωσέ τους, B
« Τὸ ϖῶς τινὲς ἀπὸ ἐσᾶς, ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τους,
« Ὡς εὐγενεῖς καὶ φρόνιμοι, τὸ θέλημά τους λέγουν·
« Καὶ λέγουν λόγον δι' ἐμὲ ϖερὶ τῆς βασιλείας,
« Ὅτι 'γὼ εἶμαι ἄξιος νὰ γένω βασιλέας.
« Λοιπὸν ἐγὼ ὡς φρόνιμους, φίλους καὶ ἀδελφούς μου
« Μεγάλως τοὺς εὐχαρισἰῶ· ὁ Θεὸς νὰ τοὺς τὸ σἰρέψῃ,
« Τὸ εἴπασι καὶ λέγουσι δι' ἐμὲ τὸν ἀδελφόν τους.
« Ὅμως ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν καὶ τὴν δόξαν
« Οὐδὲν εὑρίσκω εἰς ἐμὲ, λέγω 's τ' ὀνοματόν μου
« Τοσούτην ἀδιάκρισιν, νὰ μὴν τὴν ἐγνωρίζω. C
« Εἰς τὸ κουμμοὺν τῆς Βενετιᾶς ἐξέβησαν ἀνθρῶποι
« Γνώσεως μεγάλης καὶ σἰρατειᾶς, ὡσὰν κ' εἰς ἄλλους τόπους·
« Ἀλλὰ κανεὶς οὐκ ἔφθασε ϖοτὲ εἰς τόσην δόξαν,

928. μὲ τους λόγους P. — 929. διατὶ οὐκ ἰσιάζονταν ἐνομοῦ C. ϖήσουν P. — 930. ἐπειδὴ τινὲς — καὶ εἰς C. καὶ σφ. P. — 931. δοῦκα — φρόνιμον, ἐπιδ. P. καὶ ἐπιδ. C. — 932. καὶ ἐλ. C. ἐλ. — ἔνι τῆς β. P. — 933. καὶ ἀπὸ edd. — 934. ὁ κ. ἦλθεν καὶ εἶπε τὸ τὸν δοῦκα C. — 935. καὶ εἰς edd. — 936. ἀπῆλθεν εἰς ἐκείνους C. — 937. ἀκριοκόντισε διὰ νὰ τὸν ἀκούσουν P. — 938. εὐκρασθῆτε P. — 939. καὶ ἀπέσ. C. ἦλθεν, ἀπ. P. — 940. ὁ κάποιος pro τινὲς C. — 942. ὡς διὰ τὴν βασιλείαν C. — 943. ὅτι ἐγὼ P. ὅτι εἶμαι ἄξιος νὰ γένω τῆς ϖόλης β. C. — 947. ἀπὸ Θεοῦ P. — 948. εἰς τὸν ἐνιαυτόν μου C. — 949. νὰ μὴ C. νὰ μὴν τὸ P. — 950. ὅτι εἰς τὸ C. — 951. καὶ εἰς C. καὶ εἰς τοὺς ἄλλους, sine τόπους P. — 952. τινὰς — ϖοτέ του εἰς τόσην C.

---

fuit ac tumultuosa hæc deliberatio et tempus disputando terebant incerti quemnam imperatorem eligerent. Fuere qui ducem Venetorum, ut virum omni laude cumulatum et unum omnium imperio dignum, proponerent. In hac rerum perturbatione nescio quis ad ducem Venetorum cum isto nuntio venit; qui ut erat in omnibus exquisitæ prudentiæ, duodecim electores adiit et pulsata janua hæcce elocutus est : « Favete linguis, viri duces. Nuntius mihi est allatus complures « vestrum benevolentia permotos, in concione de creando imperatore habita, me « imperio dignum declarasse. Gratias eis ago qui fraterno et benevolo animo me« cum agunt, et Deum rogo ut iis pro me optime meritis optima quæque retribuat. « Sed non possum me tanta gratia et tanta gloria dignum autumare, idque palam « confiteor. Non enim negari potest civitatem Venetam viros genuisse juris civilis « et artis bellicæ non minus peritos quam qui in alienis regionibus prodierunt, D

« Τὸ σ7έμμα τὸ βασιλικὸν νὰ τὸ ἔχουν φορέσει. A
« Ἐν τούτῳ σᾶς παρακαλῶ ὡς φίλους κ' ἀδελφούς μού,
« Νὰ παύσουσι τὰ σκάνδαλα, ἡ ταραχὴ, τὰ λόγια,
« Τὰ ἐλαλήσετε δι' ἐμὲ νὰ γένω βασιλέας,
« Ἐπαίρνω 'γὼ τοὺς λόγους τους καὶ ταῖς φωναῖς 'ποῦ εἶπαν,
« Καὶ θέτω ἀπάνω 's αὐτοὺς κ' ἐγὼ τὸν ἐδικόν μου.
« Κ' ἂς μίξωμεν καὶ τῶν ἄλλων, νὰ ποίσωμεν ἀμάδι
« Τῶν δώδεκα τὴν ἐκλογὴν, νὰ πληρωθῇ τὸ πρᾶγμα.
« Κ' ἂς ποίσωμεν διὰ βασιλεὰ τὸν κόντον Μπαλδουβίνον,
« 'Ποῦ ἔν' αὐθέντης φυσικὸς τῆς αὐθεντειᾶς τῆς Φλάνδρας·
« Διὸν εἶν' εὐγενὴς κ' ἄξιος, χρήσιμος εἰς τοὺς πάντας,
« Κ' ἔντιμος νὰ 'νι βασιλεὰς ἀπ' ὅλους τοῦ φουσσάτου. » B
Ἤκουσαν ταῦτ' οἱ δώδεκα, ὁποῦ σᾶς ἀφηγοῦμαι,
'Ποῦ ἦσαν ὅλοι ἐκλεκτοὶ νὰ ποίσουν βασιλέα,
Ἐνταῦθ' ἐσυγκατέβησαν, καὶ ὅλοι τὸ ἐσ7έρξαν,
Ἀπεκεῖ ἐσηκώθησαν, 'ποῦ ἦσαν μαζωμένοι·
Εἰς τὸ παλάτι ἤλθασιν αὐτοῦ τοῦ βασιλέως,
Ἐλάλησαν νὰ σωρευθοῦν οἱ πάντες τοῦ φουσσάτου,
Ν' ἀκούσουν τὴν ἀπόκρισιν, τὰ εἶπαν καὶ ὀρθῶσαν,
Τοῦ βασιλεῶς τὴν ἐκλογὴν, ποῖος χρεώσ7ει νὰ ἔνι.
Κ' ἀφότου ἐσωρεύθησαν οἱ πάντες τοῦ φουσσάτου
Εἰς τὰ λαμπρὰ παλάτια τοῦ βασιλεῶς ἐκείνου,
Ἕνας ἀπὸ τοὺς δώδεκα, ὁ φρονιμώτερός τους, C
Τὸν λόγον τοὺς ἐβάσ7αξεν, ἐφάνισε τὸ πρᾶγμα,

953. τοῦ τὸ ἐχ. C. τοῦ ἔχουσι P. — 954. καὶ ἀδελφούς edd. — 956. καὶ ὅσοι ἐλ. C. — 957. ἐγὼ — ὁποῦ edd. — 958. εἰς αὐτ. καὶ ἐγὼ C. εἰς αὐτὰς καὶ ἐγὼ P. — 959. καὶ ἂς edd. ὁμάδα C. πήσωμεν P. — 961. καὶ ἂς — τὸν κ. τὸν Βαλδουβῖνον C. καὶ ἂς πήσωμεν P. — 962. ὁποῦ ἔνι αὐθ. φυσ. αὐθέντης τῆς Φιλάντριας C. ὁπό 'ναι P. — 963. διατὸ P. εἶναι — καὶ ἀξ. edd. — 964. καὶ ἐντ. νὰ ἔνι C. καὶ ἄξιος διὰ βασιλεὺς ἀπ' ὅλον τὸ φουσάτον P. — 965. ταῦτα edd. — 966. πήσουν P et sic deinceps. — 967. ἐνταῦθα edd. τὸ ἐσ7εργῆσαν C. — 968. ἐκεῖθεν — ὁποῦ ἦσαν συναγμένοι P. ὁποῦ C. — 969. ἀπήθασιν C. — 970. συναχθοῦν P. — 972. μέλλει νὰ ἔνι P. — 973. καὶ ἀφ. C. ἐπὴν γὰρ ἐσυνάχθησαν P. — 974. εἰς τὰ παλ. τὰ λαμπρὰ ἐκεῖνα τοῦ βασιλέως C. — 975. ὁ εἷς — γνωσ7ικώτερος P. φρονιμότερος C.

« sed nullus eo virtutis et gloriæ ascendit ut coronam regiam capiti imponere « dignus æstimaretur. Quare vos obsecro, amici et fratres, ut in deliberationibus « vestris cessetis me isto honore dignum prædicare. Quod si nihilominus amici mei « suffragiis me suis honorant, mea ipsius vox audiatur. Volo etenim ut in unum « corpus cum duodecim electoribus coadunati sine mora Balduinum comitem, « Flandriæ ab origine dominum, ad majestatis imperatoriæ fastigium elevemus, « quippe qui loco nobili ortus totius exercitus judicio, illo honore dignissimus est « habendus. » D

Duodecim optimatum concio in hanc sententiam euntes omnes simul palatium imperatoris petierunt et convocato toti exercitui quæ de eligendo imperatore deliberata erant patefecerunt. Postquam totius exercitus duces splendidum palatium intraverant, duodecim optimatum unus qui sapientia omnes anteibat, declaravit

Τὸ ϖῶς μὲ φόϐον τοῦ Θεοῦ, μὲ ϖροσοχὴν μεγάλην, A
Τὸν κόντον Φλάνδρας ἔκλεξαν διὰ βασιλεὰν καὶ ῥῆγαν
Τῆς Πόλης καὶ τῆς βασιλειᾶς ὅλης τῆς Ῥωμανίας.
Ἤκουσαν ταῦτ' οἱ ἅπαντες, μικροί τε καὶ μεγάλοι,
Οἱ ϖλούσιοι γὰρ κ' εὐγενικοὶ τὸ κοινὸν τοῦ φουσσάτου
'Σ σφόδρα τὸ ἠγαπήσασιν, ἐσΊέρξαν κ' ἀφιρῶσαν,
Ὅτι ὁ κόντος Μπαλδουϐὶν νὰ ἦναι βασιλέας.
Τοῦ βασιλέως ἤφεραν τὸ σΊέμμα καὶ τὸν σάκκον;
Ἤφεραν καὶ ἐσΊέψαν τον ὡς βασιλεὰ, σᾶς λέγω,
Κ' εὐφήμισαν, ἐδόξασαν, ὡς ϖρέπει καὶ ἁρμόζει.
Κ' ἀφότου τὸν ἐσΊέψασι, κ' ἐγείνη βασιλέας,
Σκάνδαλον μέγα 'γίνετο καὶ ταραχὴ μεγάλη B
Εἰς τοὺς Λουμπάρδους, σὲ λαλῶ, ὁμοιῶς καὶ εἰς τοὺς Φράγκους,
'Ποῦ ἠγαποῦσαν κ' ἤθελαν νὰ γένῃ ὁ μαρκέζης.
Ἐκεῖνος γὰρ τοῦ Μουφαρᾶ 'ποῦ ἦτον καπετάνος
Εἰς τὰ φουσσάτα καὶ λαὸν, καθὼς σε τὸ ϖροεῖπα.
Ἐνταῦθα ὁ ϖαμφρόνιμος δούκας τῆς Βενετίας,
Ἐκεῖνος ὁ μισὺρ Ἀρὶς, Δάντολος τὸ ἐπίκλην,
Ἐϐάλθη μετὰ ἕτερους τὰ σκάνδαλα νὰ 'σϐύσῃ·
Ἐπῆρε γὰρ καὶ μετ' αὐτοῦ τὸν κόντον τῆς Τουλούζας·
Τοσαῦτ' ἤξευρε νὰ εἰπῇ, τόσον νὰ τοὺς ϖραΰνῃ·
Εἶπε καὶ καθωδήγευσεν, ὡς φρόνιμος 'ποῦ ἦτον·
« Ἄρχοντες, φίλοι κ' ἀδελφοὶ, ἀφότου ἐγενέτον C
« Ἡ ἔκλεξις τοῦ βασιλεῶς, ἐσΊέφθη κ' ἐπληρώθη,

978. τῆς Φιλάντριας ἐκλέξασιν C. διὰ βασιλέα τῆς ϖόλης P. — 979. ϖόλεως C. — 980. ταῦτα C. ταῦτα οἱ ἄρχοντες P. — 981. καὶ εὐγ. C. Hunc v. om. P. — 982. εἰς σφ. τὸ ἠγ.—ἀφηρ. C. σφ.—καὶ ἄρεσαν P. — 983. ὁ κόντος γὰρ ὁ Παντουῆς P. εἶναι edd. — 984. ἠφέρασιν τοῦ βασιλέως C. — 985. ἐσΊέψασιν καὶ ἔντυσαν τον C. — 986. καὶ εὐφ. edd. καὶ ὡς λαχάνει C. — 987. καὶ ἀφ.—καὶ ἐγ. edd. — 988. ἐγίνετο edd. — 989. Φραντζίζους P. — 990. ὁποῦ — καὶ ἠθ. edd. et sic deinceps. — 991. ὁποῦ C. Vers. 991 et 992 om. P. — 993. ὡς ϖαμφρ. ὁ δ. Βεν. P. — 994. μισὲρ Ἀρῆγος P. ντὲ Ἄντουλο C. — 995. νὰ ἐσϐ. C. νὰ ϖαύσουν P. — 996. γὰρ μεθ' ἑαυτοῦ P. — 997. νὰ εἰπ. C. οὗτος γὰρ ἤξ. νὰ εἰπ. P. — 999. ἐπεὶ γὰρ ἐγενῆτον P.

auspice Deo et post maturum consilium, Flandriæ comitem urbis Constantini totiusque Romaniæ imperatorem esse creatum: D

Hoc nuntium postquam ab omnibus, plebe et patriciis, divitibus nobilibusque totoque exercitu acceptum est, gratulabundi invicem Balduini electionem confirmarunt. Igitur coronam ac pallium in medium protulerunt et corona ornatum magno cum jubilo et secundum antiquum ritum imperatorem proclamarunt.

Coronationis solemnitate peracta, magna discordia exorta est Lombardos inter et Francos qui pro duce de Monteferrato vota faciebant. Is autem exercitui et populo dux erat præfectus, ut supra dictum est. Inter hæc Venetiarum dux Henricus, cui Dandolo nomen, vir sagacissimus, cæteris ducibus se adjunxit ut rerum perturbationi finem imponeret. Adduxit autem secum comitem Tolosanum qui, dicendi peritissimus, animos commotos mitigare valebat. His autem ad concionem verbis usus est : « Commilitones illustrissimi, amici et fratres carissimi, postquam

« Ἄσχημον πρᾶγμα κ' ἄπρεπον, κατηγοριὰ μεγάλη,
« Ὅσοι τὸ εἰποῦν κ' ἀκούσασιν 's τὴν οἰκουμένην ὅλην A
« Ὅτι μὲ λόγον κ' ἐκλογὴν τετοιῶν μεγάλων ἀνθρώπων
« Ἐγένετο ἡ ἐκλογὴ, κ' ἐστέφθη βασιλέας,
« Κ' αὐτοῦ ἐμετανώσετε, ὡς φαίνεται διὰ φθόνον.
« Ἐν τούτῳ λέγω πρὸς ἐσᾶς, ἀξιῶ, παρακαλῶ σας,
« Ἂς λείψουσι τὰ σκάνδαλα· οὐδὲν εἶναι τιμή σας·
« Ἀφοῦ ἐγείνη βασιλεὺς ὁ κόντος τῆς Φιλάνδρας,
« Ἂς γένῃ καὶ τοῦ Μουφαρὰτ αὐτοῦνος ὁ μαρκέζης
« Ῥήγας κ' αὐθέντης φυσικὸς τῆς Σαλονίκης πόλης,
« Μὲ ὅσα διαφέρνει ἀπ' αὐτῆς καὶ ὅσα ἀφεντεύει. »
Τὸ ἄκουσεν ταῦτ' ὁ λαὸς, μικροί τε καὶ μεγάλοι,
Οἱ πλούσιοι γὰρ καὶ τὸ κοινὸν τοῦ Φράγκικου φουσσάτου, B
Στριγγὴν φωνὴν ἐλάλησαν, ὅλοι τὸ 'προσκυνῆσαν·
Κ' ἀφότου τὸ ἐστέρξασι, κ' ἐστέψασι τὸν ῥῆγαν,
Τὸν Μπονιφάτζιον σὲ λαλῶ, ἐκεῖνον τὸν μαρκέζην,
Ἐπαύσασι τὰ σκάνδαλα κ' ἐγένετον εἰρήνη.
Μετὰ ταῦτα ὠρθώσασι τοὺς δώδεκα ἐκείνους,
Ποῦ ἔκλεξαν τὸν βασιλεὰ, τὴν μερισιὰν νὰ ποίσουν
Τοῦ τόπου τῆς Ἀνατολῆς κ' ὅλης τῆς Ῥωμανίας,
Ὅσον διαφέρνει τῆς Πόλεως, τῆς βασιλειᾶς σὲ λέγω.
Πρὸς τὴν ἀξίαν καὶ οὐσιὰν τοῦ καθ' ἑνὸς κ' ἑκάστου,
Καὶ τὸν λαὸν 'ποῦ εἴχασιν 's τὴν κουγκέσταν ἐκείνην, C
Μὲ κλήρους καὶ μὲ προσοχὴν ἡ μερισιὰ ἐγείνη.

1002. εἰς ὅλ. τὴν οἰκ. C. ἀκούσουν το P. — 1003. μὲ λόγου καὶ ἐκλογῆς τοιούτων C. — 1004. ὁ βασ. C. — 1005. ἀπ' αὐτ. φαίνει P. ἐμετανοήσ. C. — 1008. τ. Φιλαντρίας ὁ κ. C. — 1009. Μουφαρᾶ C. αὐτῆνος P. — 1010. ἠγουνικὸς C. — 1011. διαφέρει P. καὶ ὀφείλει νὰ ἀφεντεύῃ. C. Pro μὲ ὅσα fort. μ' ὅσα. — 1012. ἀκούσει ταῦτα C. τοῦτο ὁ λαὸς τοῦ φραγκ. φουσ. P, pro v. 1012 et 1013. — 1014. τὸ ἐπρ. edd. — 1015. ἐστεργήθησαν, διὰ ῥῆγ. C. — 1016. Μπονιφάτζον C. — 1018. ἐδιορθώσασι C. — 1019. μερησιὰν C. μοιρασίαν P. — 1021. διαφέρει P. Fort. del. τῆς. — 1022. ἑνὸς γὰρ P. — 1023. κουνκ. C. κογκέστα P. — 1024. μοιρασ. P. μερησ. ἐγενέτον C.

« imperatorem rite electum in throno constituimus, quomodo non plane indignum « et criminosum fuerit, illam electionem si irritam faceremus? Toti sane universo « id opprobrio esset, quandoquidem imperator creatus et corona ornatus est post « maturam deliberationem et virorum spectatissimorum suffragiis. Quare omnis « invidia amoveatur! Id unum vos moneo et obsecro ut tam malo exemplo renun- « tietis, unde dehonestamentum in vos caderet inexstinguibile. Quod si Flandriæ « comes imperator est creatus, agedum, dominum de Monteferrato Thessalonicæ « urbis et agri omnium circumcirca regionum regem faciamus. » D

Quo cognito populus et optimates, divites et multitudo militum Francorum, clamore sublato electionem approbarunt. Sic Bonifacius marchio Thessalonicæ rex nuncupatus liti finem imposuit pacemque restauravit. Tum duodecim electores totam Asiam omnemque Romaniam quæ imperii pars erat, sorte jacta diviserunt. Hæc divisio sortiendo peracta est secundum singulorum merita et copiarum numerum, quas quisque ad istam expeditionem proprio Marte adduxerat.

A

IX.

ΕΚ ΤΩΝ ΕΦΡΑΙΜ ΤΟΥ ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΟΥ.

A. 1189. — 1204.

Τῷ τηνικαῦτα καὶ ῥὴξ Ἀλαμανίας
Ἔστειλε πρέσβεις, ἀξιῶν βασιλέα
Αὐτῷ παρασχεῖν σὺν στρατιᾷ φιλίως B
Γῆς παραδραμεῖν Ῥωμαΐδος τοὺς ὅρους,
Πρὸς Παλαιστίνης τοὺς τόπους ὡρμημένῳ.
Πρὸς ῥῆγα τοίνυν τοῦ δρόμου λογοθέτην
Ἄναξ πεπομφὼς συμβιβάσεις ἀρτύει·
Λαβών τε πίστεις καὶ δεδωκὼς αὖ πάλιν,
Ὡς ἔμπεδα κέοιτο τὰ τῆς φιλίας,
Αὖθις ἐπανέδραμε πρὸς βασιλέα.
Καὶ ῥὴξ ἐπιστὰς τοῖς ὅροις Ῥωμαΐδος,
Καὶ πρὸς Φιλίππου τὴν πόλιν ἐπεφθάκει,
Καὶ δὴ μετά γε τὰς πρὸς ἀλλήλους σχέσεις
Καὶ φιλονείκους διενέξεις καὶ μάχας, C
Βασιλικῶν τε ῥηγικῶν τε ταγμάτων,
Ἀλαμανῶν στράτευμα πορθμὸν διέβη,
Καὶ πρὸς Φιλαδέλφειαν ἧκε τὴν πόλιν.
Διὰ δὲ Φρυγίας τε Λαοδικείας

IX.

EX EPHRÆMIO CHRONOGRAPHO. D

A. 1189. — 1204.

Illo etiam tempore rex Alamaniæ legatos misit, rogans imperatorem ut sibi cum exercitu transitum amice præberet per Romanum agrum ad Palæstinæ plagas properanti. Ad regem igitur misit imperator logothetam dromi (seu cancellarium) qui fœderis leges componeret; acceptisque ac vicissim datis obsidibus, quibus promissa fides sanciretur, rursus ille rediit ad dominum.

Rex autem ingressus Romanos fines Philippopolim usque pervenerat: nec seni multis ultro citroque animorum motibus, controversiis etiam, rixis et prœliis regias inter et imperatorias legiones, exercitus demum Alamanicus fretum trajecit, accessitque ad Philadelphiæ mœnia. Inde per Phrygiam et Laodiceam cito

Ἐφίσταται τάχιστα Φιλομιλίῳ, A
Ἐν ᾧ μάχην ἵστησι ῥὴξ πρὸς σουλτάνον,
Καὶ τόνδε νικᾷ, καὶ κρατεῖ πολιχνίου,
Ὅπερ σκυλεύσας ἐμπιμπρᾷ μετὰ τόδε.
Εἶτα πεφθακὼς Ἰκονιέων πόλιν,
Καὶ τήνδ' ἑλὼν ὅπλοις τε καὶ μάχης νόμῳ,
Ὥδευσε λοιπὸν τὴν προκειμένην τρίβον.
Εἰς δ' Ἀντιόχου τὴν πόλιν ἠπειγμένος,
Ἐναπεπνίγη, φεῦ Θεοῦ τῶν κριμάτων,
Ἐναποληφθεὶς ταῖς δίναις τῶν ὑδάτων.
Υἱὸς δ' ἐκείνου τὸ κράτος δεδεγμένος
Καὶ μέχρις αὐτῆς Ἀντιοχείας φθάνει, B
Κἀκεῖθεν ἥκων Συριακὰς πρὸς πόλεις
Ἐλευθεροῖ ταύτας γε τῶν ἐκ τῆς Ἄγαρ.
Πολλὰ δὲ καμὼν κλήσεως Χριστοῦ χάριν,
Ἐκεῖ καταλέλυκε καὐτὸς τὸν βίον·
Οἱ δ' Ἀλαμανοὶ ναυσὶ πρὸς τὴν πατρίδα
Αὖθις ἐπανήχθησαν εὖ σεσωσμένοι.
Καὶ Φραγγίας ῥὴξ Γερμανῶν τ' ἄρχων πάλιν
Ναυσὶν ἐπῆλθον ὁπλῖται τοῖς ἐξ Ἄγαρ,
Οὐκ ἴσχυσαν ὅμως δὲ Σιὼν ἁγίας
Σφᾶς ἐξελάσαι καὶ νεμεῖν χριστωνύμοις,
Ὤχοντο δὲ πλῷ καὶ πάλιν εἰς πατρίδα. C
Ὁ δ' Ἰγκλίνων ῥὴξ κατάρας ἐς τὴν Κύπρον
Ταύτης τε κρατεῖ τοῖς ὅπλοις κατὰ κράτος,
Δεσμεῖ δὲ συσχὼν καὶ τύραννον τῆς Κύπρου
Κομνηνὸν Ἰσάκιον, Ἔχετον τρόπους·
Καὶ καταπλεύσας πρὸς Παλαιστίνης τόπους

5959. σούλτανον M et B. — 5984. Cod. Ἀλέξιον. M.

fertur itinere ad Philomilium, ubi rex, conserto prœlio, sultanum devincit, urbem capit, captamque diripit et incendit. Postea Iconium pervenit, eaque urbe vi et armis expugnata, rursus inceptum pergit iter. Dum autem ad Antiochi arces D properat, interit, o quæ est judiciorum Dei altitudo! aquarum voragine abreptus. Tum ejus filius in regni hæreditatem suffectus, Antiochiam, atque inde Syrias urbes aggreditur, quas ab Agarenorum servitio vindicat. Multis insuper laboribus exantlatis Christi vocantis causa, quum et ipse fato ibi defunctus esset, Alamani navibus in patriam redierunt incolumes.

Franciæ autem rex et Germanorum (id est Anglorum) princeps, mari bellum Agarenis intulerunt, nec tamen illos ex urbe Sion detrudere sanctosque locos Christianis reddere valuerunt, sed mari rursus ad natales oras coacti sunt remigrare. Rex tamen Anglorum, quum Cyprum appulisset, armis eam insulam occupavit, tyrannumque ibi regnantem, Isaacium Comnenum, alterum propter sævitiam Echetum, in vincula conjecit, nec prius in Palæstinam transiit Germanus

Στράτευμα κατέλιπεν οἰκεῖον Κύπρῳ A
Ὁ Γερμανῶν ῥὴξ, δηλαδὴ τῶν Ἰγκλίνων,
Καὶ τῆσδ' ἐκυρίευσεν ὡς ὑπηκόου,
Ζωῆς δ' ἀφορμὰς αὐτόθεν κεκτημένος.
Ἐν τῷ μέλλειν δὲ πρὸς πατρίδ' ἀπιέναι
Ῥηγὶ Κύπρον δέδωκε τῆς Παλαιστίνης,
Οἰκεῖν τε ταύτην, εἰ σχολὴν ἄγοι μάχης,
Καὶ κυριεύειν καὶ κρατεῖν τῆς Κυπρίων,
Ὡς ὑπ' ἐκείνου προσνεμηθείσης πόθῳ
Ζωηφόρῳ μνήματι τῷ τοῦ Κυρίου,
Καὶ συναφθείσης τοῖς ὅροις Παλαιστίνης.

B

A. 1204.

Φαῦλον τραγῳδὸν οὐκ ἔδει παριέναι
Τοιοῦτον, οἷος ὢν ἔγωγε τυγχάνω,
Εἰς συμφορῶν πέλαγος, εἰς τόσον βάθος
Τραγῳδίας τε καὶ κακῶν Ἰλιάδος,
Ἃ πάντα συμβέβηκε τῇ Κωνσταντίνου·
Ἀλλ' ὅστις ἂν ἤμελλεν ἐκ διαμέτρου
Ἅπαντα νικᾶν τραγικὸν πρὸς τὸ κλαίειν
Καὶ δραματουργὸν συμφορῶν ἀνθρωπίνων,
Οἷοί περ ὄντες τυγχάνουσιν ἐκτόπως C
Σοφοκλεῖς Αἰσχύλοι τε σὺν Εὐριπίδαις.
Πίσυνος ὢν ὅμως δὲ κἀγὼ τῷ λόγῳ,
Αὐτοῦ διδόντος, ἐξερῶ τι πρὸς σθένος.

5992. ἄγει M et B. — 6633. ἔγω γε M.

---

ille sive Anglus rex, quin præsidium Cypro imposuisset, potitus illa tanquam sua, ut belli annonam inde subveheret. Postea reversurus in patriam, Palæstinæ regi Cyprum dono dedit, paratam, si quando a bellis respiraret, habitationis sedem, D ut ibi regnaret Cypriisque jura daret, quod ei regnum affectu pio concessit erga vivificum Christi Sepulchrum, atque ita insulam illam Palæstinæ finibus adjunxit.

A. 1204.

Nunc haud ineptum prodire tragœdum oporteret, nec talem qualis ego sum, ut in illud calamitatum mare deferretur, atque in tam profundum gurgitem tragœdiarum ac miserrimæ Iliadis, mala denique ut decantaret quæ in urbem Constantini simul omnia inciderunt : quin contra vate summo opus foret, optimo lacrymarum artifice et humanarum miseriarum actore, quales eximii illi extiterunt Sophocles, Æschylus, Euripides. Verum et ego confisus orationis viribus, quantum per illam licebit, aliquid pro virili parte conabor eloqui.

Καθεῖλεν Ἀλέξιος Κομνηνὸς κράτωρ A
Σύναιμον Ἰσάκιον ἀρχικοῦ θρόνου·
Καὶ τάχ' ἂν ὑπῆν συμφέρον κραταρχίᾳ,
Εἰ τοῦδε μηδὲν φυλακῆς κατημέλει.
Νυνὶ δὲ διάγοντι τῷδ' Ἰσακίῳ
Κατά γε διπλοῦν κίονα Προποντίδος
Ἀνεύθυνον ξύμπασιν ἦν προσιέναι
Καὶ καθομιλεῖν πάντα τε δρᾶν ἀνέδην.
Διακόνοις οὖν Ἰταλοῖς κεχρημένος,
Ἀνδράσι φίλοις, γράμματ' ἐκπέμπει λάθρα
Φίλῃ θυγατρὶ, τῇ συνεύνῳ Φιλίππου
Ἀλαμανῶν ἄρχοντος εὐτυχῶς τότε, B
Δηλοῦντά οἱ ξύμπαντα συμβεβηκότα·
Κἀκεῖθεν ἀντίγραφα προσδεδεγμένος,
Πέμπει πρὸς αὐτὴν Ἀλέξιον υἱέα,
Ὃν καὶ λιπεῖν ἤλπιζε κληροῦχον στέφους,
Λαθόντα τὴν αἴσθησιν οἷς τούτου λόγος.
Ὅπως δὲ λαθὼν διέδρασε, λεκτέον.
Οὗτός γε συνέξεισι τῷ στεφηφόρῳ,
Στράτευμα κινήσαντι κατὰ Καμμύτζη·
Εἰς δ' οὖν Δαμοκράνειαν ἐσκηνημένου,
Ἀπῴχετ' αὐτὸς ἀποδρὰς πρὸς Ἀθύραν.
Ἐφόλκιον δὲ νηὸς εὐρείας πάνυ, C
Ἑλλησποντίαις πηγαῖς καθωρμισμένης,
Ἧς ἡγεμὼν ἦν ἐκ Λατίνων Πισσαῖος,
Προευτρεπισθὲν εἰς δοχὴν τοῦ δραπέτου,
Ἐκεῖ καταρὰν ἐξεπίτηδες τότε,
Ἥρπακὸς ἐξέπλευσε τὸν νεανίαν

6656. δηλοῦν τὰ M. — 6663. Melius Καμύτζη.

Alexius Comnenus imperator fratrem Isaacium solio depulerat, ac forsitan e re fuisset imperii non segniter ejus principis custodia defungi. Nunc commorantem D ad duas Propontidis columnas cuivis licebat adire cum eoque colloqui et libere quidlibet agere. Itaque per Italos quorum familiaritate utebatur, ad dilectam filiam, Philippi qui tunc Alamanis feliciter imperabat, uxorem, litteras secreto mittit, quibus certiorem illam faceret eorum quæ evenerant. Dum vero inde responsum exspectat, mittit ad eandem Alexium filium suum, quem etiam regiæ coronæ hæredem fore præsumpserat, deceptis iis ad quos juvenis custodiendi cura spectabat, quonam autem dolo, nunc est dicendum. Egressus erat adolescens cum imperatore expeditionem ducente adversus Camytzen : positis autem castris ad Damocraniam, aufugit ipse Athyram; atque ibi scaphulam quandam navis magnæ quæ ad Hellespontias scaturigines, duce quodam e Latinis Pisano, constiterat, paratum fugæ præsidium consultoque ad illud littus admotum, con-

Καὶ πρὸς μέγ' ἀπήνεγκε πλοῖον Λατίνου. A
Ἐπεὶ δὲ δρασμὸς διέγνωστο τοῦ νέου,
Στείλας ἐρευνᾷ βασιλεὺς πλοῖον μέγα.
Οὐδὲν δὲ καὶ δράσαντες ἀπεσταλμένοι
Παλίνδρομοι φθάνουσι πρὸς βασιλέα.
Κειράμενος γὰρ εὐφυῶς οὗτος κόμην,
Ἐσθήμασί τε σχηματισθεὶς Λατίνων,
Εἰλούμενος τ' αὖ ἀναμὶξ αὐτῶν ὄχλῳ,
Ἄγνωστος ἦν ἅπασι καὶ τοῖς εἰδόσιν.
Οὕτως ἀποδρὰς Ἀλέξιος, ὡς ἔφην,
Πρὸς κασιγνήτην ἐν Σικελίᾳ πλέει,
Καὶ τῇδ' ἐποφθεὶς ἐκτραγῳδεῖ τὰ πάθη. B
Ἡ δ' ἐκλιπαρεῖ τὸν σύνευνον ἀμύναι
Φίλῳ τε πατρὶ δυστυχῶς πεπραγότι
Καὶ συγγόνῳ πλάνητι γυμνῷ τ' ἀστέγῳ.
Ταῦτα μὲν οὕτω συνέκυρσε τῷ τότε·
Ὑπῆν δ' Ἐριννὺς φθαρτικὴ καὶ πρὶν πόλει,
Ἐρίκος τις Δάνδουλος δοὺξ Βενετίας,
Ἀνὴρ ἀγύρτης καὶ παλαιὸς κακίαν,
Ἄδερ ἀλιτήριος, Αὐσόνων λύμη,
Ὃς ὑποτύφων ζώπυρον βασκανίας,
Ἔναυσμά τ' αὖ μήνιδος ἔνδοθεν φέρων
Ὡς ἐν σποδιᾷ τῆς ἑαυτοῦ καρδίας, C
Τῆς δῆθεν, ὡς ἔφασκεν, εἰς συμφυλέτας
Παρ' Αὐσόνων πρὶν ζημίας παροινίας,
Εὐκαιρίαν πνεύματος ἦν ἀναμένων,
Ὡς πυρσὸν ἀνάψειεν αὐτοῦ κακίας

6687. τῷ τότε M, ut infra 6920. — 6693. ἐναύσματ' αὖ M.

---

scendit : receptum juvenem scapha statim abripuit et ad latini hominis navem magnam detulit. Ubi fuga innotuit, misit imperator qui navem perscrutarentur : ii re infecta redierunt. Raso enim solerter capite sumptoque latino ornatu, ver- D sabatur fugitivus inter nautarum multitudinem, etiam iis quibus cognitus fuerat minime agnoscendus. Elapsus fuga, sicut dixi, Alexius, in Siciliam navigavit ad sororem, cujus in conspectum admissus, domesticos exposuit casus. Illa maritum exoravit, ut ultionem capesseret simul patris magno affecti infortunio, simul fratris extorris, nudi, sine lare vagantis.

Atque hæc tum ita gesta sunt. Pone autem suberat Erinnys jam antea urbi nostræ exitialis, Henricus cognomine Dandulus, Venetiæ dux, vafer homo et malorum vetus artifex, nefarius Ader (id est Benhadad), Romanorum pernicies, qui subtus alens invidiæ scintillam, iræque fomitem gerens tanquam cordis sui cineribus inclusum, nempe, ut dictitabat, ob illatam suis civibus a nostris injuriam, opportunitatem venti exspectabat ut facem late coruscam excitaret auctæ in

Περιφανῆ μέγισῖον ἐπῖαπλασίως A
Κατὰ κραταρχίας τε καὶ Ῥωμαΐδος.
Δραξάμενος γοῦν τηνικαῦτ' εὐκαιρίας,
Τὴν ϖυρκαϊὰν ἦρεν εἰς μέγα φθόνου,
Ὕλην χορηγοῦντος δὲ καιροῦ τῷ φθόνῳ,
Συνωμότας σχὼν εἰς σύναρσιν κακίας
Ἄνδρας τοπάρχας εὐγενεῖς ἐκ Λατίνων,
Ἐκπλεῖν ἑτοίμους εἰς Παλαισῖίνης ὅρους
Πρὸς ἐκδικίαν μνήματος ζωηφόρου.
Βουλεύεται δὲ κατὰ Ῥωμαίων σφίσιν.
Οὗτοι δ' ὑπῆρχον ἀρεϊκοὶ γεννάδαι,
Μόντης Φεράντης μαρκέσιος ἀξίαν, B
Κλῆσιν Βονιφάτιος, ἀκμαῖος σθένος,
Βαλδουῖνος κόμης τε χώρας τῆς Φλάντρας,
Πρὸς δ' αὖ Ἐρίκος Ἁγίου Παύλου κόμης,
Καὶ Δολόϊκος κόμης τῆς χώρας Πλέης,
Πλείσῖοις σὺν ἄλλοις ἀνδράσι τολμητίαις.
Πλοῖα δ' ἐτύχθη ϖαντὸς, ὡς εἰπεῖν, σῖόλου
Εἰς Βενετίαν ἐν τρισὶν ὅλοις χρόνοις,
Δρόμωνες ἵππων εἰσδοχεῖς ϖρὸς τοῖς δέκα
Ἑκατὸν, εὖ ϖως τῇ τέχνῃ ϖεπηγμένοι,
Ἑξήκοντα νῆές τε τριήρεις ϖάλιν·
Ἔτι δὲ συνήλισῖο ϖλοῖα σῖρογγύλα C
Πανταχόθεν μέγισῖα τῆς Ἰταλίας,
Πληροῦντ' ἀριθμὸν ὑπὲρ ἑπῖάκις δέκα·
Οἷσπερ συνηρίθμητο ϖλοῖόν τι, τέρας
Πελώριον, μέγισῖον ὧν ϖοτ' εἶδέ τις,
Κόσμος σφίσιν οὕτω γ' ἐπικεκλημένον.

---

septuplum ultionis adversus Romanos Romanique nomen imperii. Oblata igitur occasione ita usus est ut incendium magnum erumperet, invidiæ materiam sufficiente commissura temporum, et socios præbente conjurationis viros e Latinis D nobiles et in sua quemque terra potentes navigare paratos in Palæstinam ulciscendi sancti ac vivifici Sepulchri causa. Ergo cum ipsis consilia adversus Romanos agitat. Erant inter illos virtute ac nobilitate præcipui, Montis Ferrati marchio dignitate, nomine Bonifacius, florens viribus; Balduinus Flandriæ comes, præterea Sancti Pauli comes Henricus, et Doloïcus (immo Lodoïcus) Blesiæ comes, cum multis aliis audacibus viris. Naves autem ædificatæ sunt totius, ut ita dicam, expeditionis Venetæ per annos tres integros, dromones nempe seu navigia ad equos transvehendos comparata centum et decem, summa arte fabrefacta; triremes cum iis sexaginta. Præterea ex omnibus Italiæ partibus naves onerariæ collectæ fuerant plures septuaginta, magnæ omnes, inter eas vero maxima quam quis unquam viderit, monstrum ingens navigii, quod nomine Mundus dicebatur. Eam classem

Εἴσεισι τοίνυν ἵππος αὐτὰ χιλία, A
Ὅπλοις γε κατάφρακτος, εὖ ὡπλισμένη,
Ἀσπὶς δ' ὁμοίως, μυριάδες ϖου δέκα,
Εἰς ϖαντοδαποὺς ὁπλίτας τετμημένη,
Εἰς τζαγγροτοξότας δὲ τῶν ἄλλων ϖλέον.
Ὡς δ' ἦν ϖρὸς ἔκπλουν ηὐτρεπισμένος σ7όλος,
Ἐνταῦθα βυθὸς ἀνερράγη κακίας
Καὶ συμφορῶν θάλασσα κυματουμένη,
Ἐπὶ κακῷ κακόν τι ϖροσβάλλον ϖόλει.
Δαλὸς γὰρ Ἀλέξιος τῆς Κωνσ7αντίνου,
Ἰσακίου ϖαῖς τοῦ βεβασιλευκότος,
Ὁ ϖρὶν ἀποδρὰς λάθρα τῆς Βυζαντίδος, B
Γράμμασι ϖάπα τῆς ϖαλαιτέρας Ῥώμης
Ἀλαμανῶν τε ῥηγὸς ὠχυρωμένος,
Τοὺς ἐν σ7όλῳ ϖλέοντας εἰς Παλαισ7ίνην
Ἐκπλεῖν σὺν αὐτοῖς ἠξίου ϖρὸς ϖατρίδα,
Συναξιούντων τῷδε ῥηγὸς καὶ ϖάπα,
Οἳ χάριτας ἔφασκον ὀφλήσειν σφίσιν,
Εἰ τουτὶ μειράκιον εἰς κραταρχίαν
Αὖθις ἐπανάξουσι τὴν φυτοσπόρου.
« Πρὸς τοῖσδ' ὑμᾶς καὶ τοῦτο σωροῖς χρημάτων
« Ἀμείψεταί γε καὶ θεραπεύσει τάχα,
« Εἴπερ δι' ὑμῶν ἀπολήψεται κράτος. » C
Ἄνδρες ϖανουργοὶ λοιπὸν εἰσδεδεγμένοι,
Πολυτρόποις ϖράγμασιν ἐντεθραμμένοι,
Παῖδά τιν' ἁπλοῦν, εὔκολον ϖρὸς ἀπάτην,
Σύμπλουν, ὁμοτράπεζον, ἀλήτην, ξένον,

6731. τζαγρατοξότας M et B, ut infra v. 6833.

---

conscenderunt equites mille omnibus armis, iisque pulcherrimis instructi, simul pedites centum fere millia, in omne armaturæ genus distributi, plures tamen arcubus, balistis vulgo dictis, instructi. D

Parata ad velificandum classe, tum demum fundus patefactus est malitiæ, et mare ingens calamitatum exundavit, dum mala malis adversus nostram civitatem, tanquam fluctus, ingeruntur. Fax quippe Constantinopolis urbis Alexius, Isaaci olim imperatoris filius, clam Byzantio profugus, fretus papæ litteris qui tum in vetere Roma sedebat, simulque regis Alamanorum, ad socios paratæ in Palæstinam expeditionis venit suasitque ut se in patriam reducerent, annitentibus rege et papa, summaque apud se in gratia fore declarantibus, qui illum juvenem in patris locum restituissent. « Præterea vos acervis pecuniarum omnibusque officiis remunerabitur ille per vos rursus ad imperium evectus. » Hæc animis consilia excipientes vafri homines omnibusque versutis artibus innutriti, adolescentem simplicem, fraudibus expositum, navigationis et mensæ consortem, erronem,

Ὅρκοις ἀναπείθουσι συνθέσθαι σφίσιν A
Ἃ μηδαμῶς ϖέφυκε δέξασθαι ϖέρας.
Οὐ γὰρ θαλάσσας κατένευσε χρημάτων
Τούτοις ϖαρασχεῖν, ἀλλὰ καὶ συμμαχίδας
Νῆας τριήρεις ϖεντήκονθ' ἅμ' ὁπλίταις
Κατ' Ἀγαρηνῶν ἀπόπλουν ϖοιουμένοις.
Πρὸς τοῖσδ' ἐπηγγείλατο, φεῦ ἀμαθίας,
Ἐθῶν ἀνακαίνισιν ἀρχαίων ϖάπᾳ,
Ἔθη νεοχμῶσαί τε τῆς ἐκκλησίας,
Καὶ ϖίστεως δὲ ϖαραποίησιν δρᾶσαι,
Ἣν στερκτέαν κρίνουσι ϖαῖδες Λατίνων.
Ἀλλὰ τὰ ϖρυμνήσια λύσας ὁ στόλος, B
Πρὸς Ἰάδαρα τὴν ϖολίχνην κατάρας,
Ἐμάχετ' αὐτοῖς, τοῦτο δόξαν Δανδούλῳ.
Ὡς δ' οὖν ϖαρεστήσατο φρούριον στόλος,
Ἐπιδαμνίων ἐγκαθώρμισται ϖόλει,
Καὶ τοῖσδ' ἀνηγόρευτο Ῥωμαίων ἄναξ
Ἀλέξιος ϖαῖς, Ἰταλοῖς ὁ συμπλέων.
Ταῦτα σαφῶς γνοὺς ὁ κρατάρχης Αὐσόνων
Ἤρξατο σαθρὰς καὶ ϖαλαιὰς τῷ χρόνῳ
Νῆας τριήρεις ἀνακαινίζειν τέχνῃ,
Εἰς εἴκοσιν μόλις ἀναριθμουμένας.
Ὅρμου δ' ἀναχθεὶς ἐξ Ἐπιδάμνου στόλος, C
Τυχὼν ἐπιφόρου τε ϖνεύματος λίαν
Αὔρας τε λαμπρᾶς ἐκ ϖρύμνης ϖοντιάδος,
Ἐφίσταται τάχιστα τῇ Κωνσταντίνου,
Ἀστυπολιτῶν μήτινος κατειδότος
Σχεδὸν κατάπλουν Ἰταλῶν ἐναντίων.
Καὶ τί με δεῖ γράφοντα μηκύνειν λόγον;

---

advenam, facile inducunt ut sibi jurejurando plura spondeat quam quæ unquam exitum habere possint. Non enim modo montes aureos pollicitus est, sed et triremes auxiliares quinquaginta viris instructas ad faciendam contra Agarenos expeditionem. Præterea, proh juvenis imperitiam, papæ spopondit veteres se mores et priscos Ecclesiæ ritus novaturum atque ad eam redacturum fidei formam qua gaudent filii Latinorum. D

Sublatis igitur ancoris, classis primum ad Iadara (sive Zaram urbem) appulit, sic Dandulo placitum, eoque oppido vi capto ad Epidamni (seu Dyrrhachii) portum delata est, ubi Romanorum princeps salutatus est Alexius puer quem Itali secum advehebant. His auditis, Romanus imperator cœpit antiquas et senio putres triremes qua potuit arte reficere, vix numero viginti. Profecta autem ex Epidamno classis, secundo usa vento et a mari in puppim flante satis valido, brevi tempore ad Constantini urbem pervenit, ubi nemo fere incolarum adventum Itali hostis præsenserat. Et quid juvat ambage nectere sermonem? Latini perspecta Roma-

Γνόντες Λατῖνοι δειλίαν τῶν Αὐσόνων, A
Οἷς σφᾶς ἑώρων τῷ δέει τεθνηκότας,
Πιτνοῦσιν ἀκταῖς εὐχερῶς ἔξω φόβου,
Στρατεύμα δ' ἐξάγουσιν εἰς γῆν ἱππέων.
Νῆες δὲ, ϖλοῖα καὶ δρόμωνες αὖ ϖάλιν
Πρὸς κόλπον εὐθὺς εἰσπλέουσι τὴν ϖρόσω.
Ἀλύσεως δὲ ϖροσβαλόντες φρουρίῳ,
Ἐνάλιοί τε καὶ χθόνιοι κυκλόθεν,
Οὓς μὲν φυλάκων εἰργάσαντο φυγάδας,
Οὓς δ' αὖ θαλάσσης ϖαρέπεμψαν τῷ βάθει,
Κατὰ μάχην κτείναντες ἀνθισταμένους.
Ἀλύσεως δ' ἔπειτα ῥαγείσης μέσον, B
Εἰσρύεται ϖᾶς εὐχερῶς ἔνδον στόλος,
Καὶ κακὸν ἀνύποιστον ἦν ἀργαλέον.
Στράτευμα λοιπὸν ἱππικὸν ϖεζόν θ' ἅμα
Καὶ ϖᾶς ϖροσέσχον τῷ Κοσμιδίῳ στόλος.
Στρατὸς δ' ἐκεῖ χάρακα ϖεζὸς ϖηγνύει,
Ἐπιπεφυκότος γε χώρῳ γηλόφου,
Τάφρῳ ϖεριδρόμῳ τε διειλημμένον
Σταυρώμασί τε ξυλίνοις, ἐν τῷ μέρει,
Ἀφ' οὗ θεατὰ τὰ βασίλεια ϖέλει.
Ταῖς ἠόσι δ' αὖ ναυλοχεῖ ϖάλιν στόλος.
Ἦν οὖν τὸ λοιπὸν καρτερὰς μάχας βλέπειν C
Ἑκατέρωθεν ϖολλάκις τῆς ἡμέρας·
Ἄνδρες δ' ὁπλῖται, γεννάδαι στρατηγέται,
Εὖνοι βασιλεῖ καὶ ϖροσήκοντες γένει,
Μετὰ στρατιᾶς ἱππικῆς ϖεζῆς θ' ἅμα
Συνεπλέκοντο Λατίνοις εὐκαρδίως,

6800. ἐπὶ ϖεφυκότος M. — 6804. Alex. corrigit ϖᾶς ὁ pro ϖάλιν. — 6805. τολοιπὸν M. ut infra v. 6826 et 6897.

norum infirmitate, quos metu præmortuos cernebant, littori appellunt facile ac
sine metu; agmen equitum exponunt. Naves vero, dromones cæteraque navigia D
ad sinum interiorem (id est Cornu Aureum) recta tendunt. Inde castellum quod catenam portus tuetur, terra marique omni ex parte aggressi, custodum alios fugant, alios dum resistere tentant interfectos in profundum mare dejiciunt. Inde, ubi mediam catenam disruperunt, tota classis facile in portum invehitur, quod triste fuit et intolerandum spectaculum. Tunc equestre simul et pedestre agmen totaque classis ad Cosmidium se applicat. Simul pedites vallo incipiunt castra struere in obvio terræ aggere; vallum fossa cingunt et palis decussatis muniunt ab ea parte quæ regias ædes spectat. Tota vero classis ad littus admota constiterat. Multas deinceps gravesque pugnas utrinque committi videres sæpe per singulos dies. Viri autem mavortii, nobiles duces, benevolentia cum imperatore aut etiam genere conjuncti, equestri simul et pedestri pugna cum Latinis fortiter

Τὸ μὲν παριστάνοντες ὡς ἔνδον πόλις A
Ὁπλιτικὸν μάχιμον εὐσθενὲς φέρει,
Τὸ δ' αὖ ἑαυτῶν ἐν μάχαις εὐανδρίαν·
Ἡνίκ' ἀθρεῖν ἦν οὐκ ἀγεννῆ τ' Αὐσόνων
Οὐδ' ἀρεϊκῆς ἀνδραγαθίας ξένα.
Καὶ μᾶλλον ἔνθα γαμβρὸς ἦν βασιλέως
Μάχας στρατηγῶν καὶ διευθύνων ξένως,
Θεόδωρος Λάσκαρις, ἐν μάχαις λέων·
Οὗτος τολυπεύων γὰρ ἄριστα μάχας,
Ἔπληττε, κατέπληττε τοὺς ἀντιπάλους.
Συσπειραθὲν στράτευμα λοιπὸν Λατίνων
Χερσαῖον ὑδραῖόν τε, φεῦ τῆς μανίας, B
Ἔγνωκε δεῖν πως προσβαλεῖν Βυζαντίδι,
Ἵν' εἰ μὲν ἰσχύσειεν· εἰ δ' οὖν, συμβάσεις
Δρᾶσαν, ἀπίῃ πρὸς κελεύθους ἰδίας.
Οἱ μὲν τὸ λοιπὸν ἀντιμάχων Λατίνων
Πλοῖα φέροντες ἱστᾶσι πρὸ Πετρίων,
Διὰ κάλων κλίμακας ἴσχοντα ξένας,
Ἱστοῖς πρὸς ὕψος εὐτέχνως συνδουμένας·
Οἱ δὲ κριὸν τεύχουσι, μηχάνημά τι
Καθαιρετικὸν τειχέων πολισμάτων,
Κύκλῳ περιστήσαντες ἄνδρας ὁπλίτας
Τζαγγροτοξότας εἰς μάχην ἀντιμάχων. C
Καὶ τηνικαῦτα συγκροτοῦσι τὴν μάχην
Ὡς κρατεράν τε καὶ σφόδρα φρικαλέαν.
Ὁ τειχεσιπλήτης δὲ κριὸς ῥᾳδίως
Ἔρρηξε τεῖχος πρὸς θάλασσαν τὸ βλέπον,

6830. μηχανήματι M, male.

---

confligebant, sive ut ostenderent inesse adhuc civitati multum bellicosi roboris, sive ut specimen ederent fortitudinis suæ, unde patuit non esse Romanorum pectora generosis sensibus aut martia virtute aliena. In his eminuit præcipue mira D gerendi ac regendi belli peritia imperatoris gener, Theodorus Lascaris, in prœliis leo, qui certaminis impetum mira arte dirigens, cædebat, concidebat adversarios.

Collectus denique in unum terrestris maritimusque Latinorum exercitus, proh furor! statuit Constantinopolim ipsam adoriri, ut, si eventus succederet, fortuna uterentur, sin minus, datis acceptisque conditionibus, in suas domos diverterentur. Hostium ergo alii ad Petria (seu partem mœnium portui adjacentem) ultro naves adigunt, scalis instructas, quas e rudentibus mire confectas ex altis malis (seu potius antennis) devinxerant; alii fabricantur arietem, machinam dejiciendis urbium muris idoneam; simul dispositos circum undique balistarios (seu qui arcus gerebant balistas vulgo dictos) ad hostes telis conficiendos instruxerant. Tum pugnam conserunt validam et nimis horrificam. Et eversor ille mœnium aries

Κἂν ἀπεκρούσθη συμμάχοις τοῖς Αὐσόνων. A
Πλοίοις δ' ἐνόντες ἐκ κλιμάκων ὑψόθεν
Ἠφίεσαν λίθους τε κοντοὺς καὶ ξίφη
Φύλαξι πύργων καὶ προμάχοις τειχέων,
Καὶ πρὸς φυγὴν τρέπουσιν αὐτοὺς ῥαδίως.
Λοιπὸν κρατοῦσι τειχέων πυργωμάτων,
Καὶ πυρπολοῦσιν οἰκίας ἱδρυμένας
Ἐκ τῶν Βλαχερνῶν ἐς μονὴν Εὐεργέτου.
Ἰδὼν δὲ δυστύχημα τοῦτ' αὐτοκράτωρ
Καὶ συνοχὴν δακρυόντων ὑπηκόων,
Μέμψεις δὲ τούτων εὐλαβηθεὶς καὶ πλέον,
Μόλις ὁπλίτης γίνεται καὶ σὺν βίᾳ. B
Τῶν βασιλείων δ' ἐξιὼν ὡπλισμένος,
Πλείστους ἐπεσπάσατο λαμπροὺς ἱππέας
Καὶ πεζικὴν φάλαγγα γενναίων νέων.
Καὶ τάχ' ἂν ἔργον εὐκλεὲς πέπρακτό οἱ,
Σωτήριον πόλει τε καὶ κραταρχίᾳ,
Εἰ συνεπλάκη τοῖς ἐχθροῖς ἐναντίος,
Ἢ συμπλοκὴν Λάσκαρι γαμβρῷ γεννάδᾳ
Ὀργῶντι μάλα συγκεχωρήκει τότε.
Νῦν δ' ὑπὲρ αἶσαν ἡ στρατιᾶς δειλία
Εἰς ἔσχατον κίνδυνον ὦσε τὴν πόλιν.
Μόνον γὰρ εἰς ἔνδειξιν αὐτὸν ὁπλίσας C
Μικρόν τε φανεὶς ὁ κρατάρχης ὁπλίτης,
Εὐθὺς ἀπεκρύψατο, μηδέν τι δράσας,
Ἀσπάσιος μὲν ἐξιὼν πρὸς τὴν μάχην,
Ἐπανιὼν δ' αἴσχιστος ἐκ μάχης τάχα,

6847. δάκρυα τῶν ὑπ. M et B. Sic correxit Alexander. Malim συνεχῆ δάκρυα τῶν ὑπ. ED.

---

cito partem muri dejecit mari proximam, repulsus licet a Romanorum sociis. Qui autem navibus inerant, e scalis superne conjiciebant lapides, hastas, gladios in turrium custodes et murorum defensores, quos in fugam facile verterunt. Inde D mœnium propugnaculis potiuntur domosque omnes incendunt ab ipsa Blachernarum regia usque ad Evergetæ monasterium.

Tum gravem casum cernens imperator et angorem lacrymasque circumstantium, seu potius eorum veritus convicia, vix ad arma se vertit invitus. Egreditur armatus ex aula, ducens secum equites clarissimos et generosæ juventutis pedestrem copiam. Et fortasse clarum aliquod facinus edidisset urbi atque imperio salutare, si vel ipse cum hostibus manum conseruisset, vel Lascari, genero fortissimo, ardenti atque æstuanti veniam pugnandi concessisset. Nunc præter modum debilitati nostrorum animi civitatem in ultimum periculum adduxerunt. Quippe dux in speciem tantum armatus, ubi se paullulum militibus ostendisset, statim abscondit se, nulla re gesta, et qui modo gratiosus ad pugnam exierat, turpissimus

Θρασυτέρους θεὶς ἀντιμάχους Λατίνους. A
Ὅμως ὑπεισδὺς τοὺς βασιλείους δόμους
Κομνηνὸς Ἀλέξιος Αὐσονοκράτωρ,
Ἔγνωκε δεῖν οἱ συμφέρον τε τυγχάνειν
Ἀντιφερίζειν μηδὲν ἀκμῇ κινδύνου.
Ἔξεισι νυκτὸς τοιγαροῦν λεληθότως,
Πρὸς Δεβελτὸν δ' ἄπεισι φρούριον Θρᾴκης,
Ἔνθα προητοίμασε τὴν κατοικίαν,
Ὀκτὼ κατασχὼν τὴν βασιλείαν χρόνους
Σὺν μησὶ τρισὶν, ἡμέραις αὖθις δέκα.
Αὖθις δ' Ἰσαάκιος ἄρχει τοῦ στέφους
Σὺν Ἀλεξίῳ τεκνίῳ πεφιλμένῳ. B
Ἐπεὶ γὰρ Ἀλέξιος ἀπέστη κράτους
Καὶ πρὸς Δεβελτὸν ἀπέδρασεν, ὡς ἔφην,
Εὐθὺς ἀνηγόρευτο πρὸς γερουσίας
Ἰσαάκιος βασιλεὺς πηρὸς φάη,
Εἰρκτῆς τε δεσμῶν ἀνεθεὶς παραλόγως·
Καθείργνυται δὲ βασιλὶς Εὐφροσύνη.
Ὡς δ' ἐγκατέστη καὶ πάλιν κραταρχίᾳ,
Τίθησι δῆλον πᾶν τὸ συμβὰν Λατίνοις.
Οἱ δ' υἱὸν ἐκπέμπουσιν αὐτῷ σὺν τάχει,
Ὃς ἠξίωτο πατρικῆς συνεδρίας
Κοινωνίας τε τοῦ βασιλείου κράτους· C
Καὶ πᾶς προσιὼν δημοτῶν τῶν ἐν τέλει
Ἀμφοῖν προσῆγε προσκύνησιν καὶ σέβας.
Μετὰ βραχὺ δὲ καὶ πρόκριτοι Λατίνων,
Τοῖς βασιλείοις παραβαλόντες δόμοις,
Τιμῶν τυχόντες δωρεῶν τ' αὖ ἀφθόνων,

6886. ὡς V.

---

a pugna recedens auxit Latinorum animos. Inde quum se in regiam recepisset Alexius Comnenus imperator, statuit sibi tutissimum esse adversus urgens periculum nihil moliri. Noctu clam e palatio egreditur, et Debeltum in Thraciæ oppidum se confert, ubi sedem sibi comparaverat, peractis in regia potestate annis octo, mensibus tribus, diebus decem. D

Rursus ergo regnare cœpit Isaacius cum Alexio filio carissimo. Nam ubi prior Alexius regno excesserat ac Debeltum se receperat, uti diximus, statim imperator a senatu salutatus erat Isaacius, cæcus licet, exemptus carcere præter spem; contra in custodiam data fuerat imperatrix Euphrosyne. Is ubi in regnum restitutus est, manifesta fecit omnia quæ cum Latinis pacta fuerant. Illi properant filium ei mittere, qui in paternæ dignitatis consortium et commune regni jus admissus fuerat, ad quos de more adorandos accesserunt quicumque in aliquo magistratu constituti erant. Postea Latinorum quoque principes ad aulam regiam admissi, honoribus donisque maximis cumulati, placide discesserunt. His vero

Αὖθις ἀπηλλάτ7οντο σὺν εὐταξίᾳ. A
Τούτοις βασιλεὺς δαψιλῶς καθ' ἡμέραν
Ὅλας θαλάσσας χρημάτων ἦν παρέχων,
Εἰ καὶ σφίσι κέκριτο ῥανίς τις τάδε.
Χρήζων τὸ λοιπὸν πλειόνων εἰς δαπάνην,
Τῶν ἱερῶν ἥψατο, φεῦ, κειμηλίων
Σκευῶν τε θείων καὶ σεβασ7ῶν εἰκόνων·
Καὶ τῶνδε κόσμον ἀθεμίτως λαμβάνων
Ὡς κοινὸν ἀργύριον ἢ καὶ χρυσίον,
Παρεῖχεν ἐχθροῖς Ἰταλοῖς τόδ' ἀφθόνως.
Οὗτος Πισσαίους Ἰταλοὺς τοὺς ἐν πόλει,
Διαφόρους ὄντας γε τοῖς Βενετίκοις, B
Ἐπὶ κακῷ, φεῦ, τῆς ὅλης Ῥωμαΐδος
Σπεύσας φιλιοῖ καὶ καταλλάσσει τότε.
Οἱ δ' ἀντιμάχοις προσρυέντες αὐτίκα
Ἀεὶ διῆγον σύσσιτοι συνημμένοι·
Ὅθεν Φραγγίσκοι, προσλαβόντες τι μέρος
Τῶν προσρυέντων Πισσαίων Βενετίκων,
Δι' ἀκατίων προσπεπλευκότες πόλει,
Συνεισπεσόντες ὁπλῖται ξιφηφόροι
Τῇ συναγωγῇ κρυφίως τῶν ἐξ Ἄγαρ,
Ἅπαντα λησ7εύουσι τἄνδον καθάπαξ.
Τέως δ' ἀπεκρούσθησαν Ἰσμαηλίταις, C
Ἀσ7υπολίταις σφίσι συμμαχουμένοις.
Οἱ δ' ἐκμανέντες πῦρ ἐνιᾶσι δόμοις,
Καὶ πυρπολοῦσι τῷ πυρὶ τῷ παμφάγῳ
Τὰ πλεῖσ7α καὶ κάλλισ7α τῆς Κωνσ7αντίνου.
Ἀξῇ μὲν ἀπήρξατο πυρὸς τῷ τότε

6894. καθημέραν M. ut infra 6958.

---

quotidie affundebat imperator pecuniarum largos fluctus, qui ipsis guttulæ instar erant. Denique deficientibus ad sumptum opibus, cœpit miser sanctos heu! thesauros violare, neque a sacra supellectile, neque a venerandis abstinuit imaginibus, quarum ornatum nefarie detrahens, tanquam publicum aurum argentumve, Italis hostibus omnia largiebatur. D

Idem Pisanos ex Italorum gente, qui in urbe erant, quosque sciebat Venetis adversari, magno Romanorum detrimento, conciliare studet et rixas inter utrosque componere. Ii statim conjuncti convivia inter se agitare non desinebant. Unde Franci, haud parva ex utrisque manu conflata, naviculis ad urbem appulsi, districtis ensibus, subito in Agarenorum synagogam irruunt, interiora omnia diripiunt. Repelluntur tamen ab Ismaelitis auxiliantibus nostris civibus. Tum rabie efferati faces domibus injiciunt, et igne late omnia vastabundo plurimam ac pulcherrimam urbis partem absumunt. Diffusum primum est, ut diximus, incen-

Ἐκ συναγωγῆς, ὡς ἔφην, τῶν ἐξ Ἄγαρ,
Τὸ καὶ Μιτάτον τοῖς ὅλοις κεκλημένον, A
Ὃ πρὸς θάλασσαν Εἰρήνης τῆς ἁγίας
Ἀγχωμάλως ἵδρυτο ναῷ τιμίῳ.
Καὶ πάντα φλέξαν ἀφανίσαν τὰ πέριξ
Διερρύη πῦρ, πάντ' ἐρημοῦν τὰ κύκλῳ,
Ἄχρι μεγίστου καὶ περικλύτου δόμου
Θεοῦ Σοφίας καὶ παναγίου Λόγου.
Διῆκε μέχρι καὶ θαλάσσης θατέρας,
Κατά τε μῆκος πυρπολοῦν καὶ πρὸς πλάτος.
Οὐκ ἦν τότ' ἀκίνδυνος ἡ φίλων θέα,
Εἰ μή τις ἐχρήσατο πορθμείῳ τάχα.
Ταῦτα μὲν Ἰσάκιος ἤχθετο κλύων, B
Υἱὸς δὲ τούτου, πυρπολητὴς πατρίδος,
Ἔχαιρε τῇσδε συντελεσμῷ καὶ φθίσει.
Οὕτως δ' ἐχόντων πραγμάτων Ῥωμαΐδι,
Ὁ πρὶν κρατάρχης, ἀπάρας Δεβελτόθεν,
Τὴν Ἀδριανοῦ καταλαμβάνει πόλιν·
Ὃ γνοὺς ὁ δαλὸς Ἀλέξιος πατρίδος
Ἔξεισιν ἅμα στρατιᾶς Βυζαντίδος,
Ἔχων μεθ' αὐτοῦ συστράτηγον Λατίνων
Βονιφάτιον μαρκέσιον Φεράντης,
Συνεκστρατεῦσαι πείσας αὐτὸν χρυσίου C
Κεντηναρίοις ἓξ ὅλοις πρὸς τοῖς δέκα.
Περιδραμὼν οὖν Θρᾳκικὰς οὗτος πόλεις,
Καὶ πάντα θεὶς εὖ εἰς ἑαυτοῦ συμφέρον,
Ἄχρι Κυψέλλων κατιὼν πολιχνίου,
Αὖθις ἐπανέστρεψεν εἰς Βυζαντίδα,

---

dium ex Agarenorum domicilio quod vulgo Mitatum vocatur, ad mare positum, propter ædem venerandam sanctæ Irenes : unde in omnes partes debacchatum est, vastaque circum omnia fecit, usque ad maximam et celeberrimam ædem divinæ Sophiæ sanctissimique Verbi. Immo et ad alterum mare (Propontidem D nempe) exspatiatus ignis late longeque desæviit. Nec tunc facile tutumve fuit amicos visere, nisi quis forte navigio circumveheretur. His auditis valde dolebat Isaacius senex; filius vero, qui patriæ incendium accenderat, consummato urbis exitio gaudebat.

Ita se habentibus Romanis rebus, prior imperator, Debelto profectus, urbem occupat Adriani. Quod ubi rescivit, patriæ pestis, Alexius, egreditur Byzantio cum exercitu, habens Latinum in comitatu ducem, Bonifacium Montis Ferrati marchionem, quem ad illam expeditionem secum suscipiendam induxerat pecuniæ magna vi, sedecim auri centenariis. Postquam igitur Thracicas urbes cursu lustrasset, omniaque in suam rem vertisset, usque ad Cypsella oppidulum, rursus Byzantium revertit, ac postea malæ se addixit factioni quæ ad privandum oculis

Καὶ λοιπὸν ἐξήρτητο κακῆς φρατρίας A
Ἢ συνδιεπράξατο ϖήρωσιν φίτου
Τῷ ϖατραδέλφῳ καὶ καθαίρεσιν κράτους.
Ἐφ' οἷς ἀπηγχόνιστο ϖρὸς αὐτάναξ·
Ἐκαιροφυλάκει γὰρ ἔκτισιν τέως
Τῶν τόνδε κακῶς εἰς φάος δεδρακότων·
Ὅθεν τὸν υἱὸν λοιδορῶν οὐκ ἀνίει,
Καὶ μᾶλλον οἷς ἔκλυεν, ἀνδράσι φθόροις
Χαίρειν τε τοῦτον καὶ μάλα γεγηθέναι,
Καὶ συγκυβεύειν Ἰταλοῖς καθ' ἡμέραν,
Συγκραιπαλᾶν τε, καὶ ῥυπαίνειν τὸ στέφος,
Ἀνάξια ξύμπαντα δρῶντα τοῦ κράτους· B
Ἦν οὖν στυγητὸς ϖᾶσι καὶ τοῖς ἐν τέλει.
Οὐχ ἧττον ὑπῆν καὶ ϖατὴρ στυγητέος,
Ὀμφάς τινας λόγια συνθεὶς ἀσέμνως.
Ἀνὴρ ϖροηγόρευέν οἱ μοναρχίαν,
Ὡς ᾤετ' αὐτὸς δοξομανῶν ἀλόγως,
Αὐτόν τε συνάψοντα δύσει τὴν ἕω
Ἔφασκεν εἶναι, μὴ νοῶν ὅ τι λέγοι,
Κράτος τε ϖαγκόσμιον ἕξοντα τόδε·
Πρὸς τοῖσδε, καὶ τύφλωσιν ἣν ϖεριφέρει,
Ἀρθρίτιδα νόσον τε καὶ ϖοδαλγίαν
Ἀποξύσασθαι, καθάπερ λεβηρίδα. C
Ὥσθ' οἱ ϖροτένθαι τῶν μοναχῶν καὶ λίχνοι,
Οἳ ϖάντα γαστρὶ δρᾶν λέγειν τ' εἰθισμένοι,
Τούτῳ συνεσθίοντες ἐν συσσιτίῳ,
Μόναρχον ἀρχὴν συγκαθιστῶν οἱ λόγοις,

6959. καὶ συγκραιπαλᾶν V. — 6966. αὐτὸν M.

---

sceptroque patrem cum patruo conjuraverat. Qua re admodum angebatur cæcus imperator, qui hactenus occasionem captaverat ulciscendi eorum sceleris a quibus visu fuerat orbatus. Quare filium non cessabat conviciis prosequi, præsertim quod D illum audiret in perniciosorum hominum convictu versari, et cum Italis per singulos dies ludo crapulæque indulgere, regiæ denique coronæ splendorem contaminare, dum suprema dignitate indigna omnia facit, non sine magna civium ac magistratuum animadversione.

Nec minus odio dignus erat ipse pater, vaticiniis intentus, quæ undequaque turpiter inquirebat. Prædixerat illi nescio quis universi orbis imperium, quam spem stulte amplexus erat, Orientem nempe cum Occidente ab ipso conjunctum iri, uniusque leges accepturos: immo solutum ipsum cæcitatis vitio, arthritide insuper et podagra, quæ secum mala circumferebat, tanquam positis exuviis ad nova fata revicturum. Ita monachorum quidam parasiti et helluones, cuncta ventris causa facere et dicere soliti, conversantes cum illo in conviviis et vini odorati pocula

Ἀνθοσμίαν ϖίνοντες ἄχρι καὶ κόρου, A
Καὶ κατεφίλουν ἀπατῶντες τὰς χέρας,
Καὶ ϖροὔλεγον σφῶν ἀνακαίνισιν σθένους·
Ὁ δὲ ϖροσεῖχεν ὡς ἀπλανέσι σφίσι,
Καὶ θεσπιῳδήμασι ταῖς ληρῳδίαις
Ἐπιγεγηθὼς σφῶν, ἐπεσκίρτα μέγα.
Προσκείμενος τ' ἦν ἀστρολέσχαις καὶ μάλα,
Καὶ τοῖσδ' ὑπείκων ϖρὸς τὸ δῆθεν συμφέρον,
Ἔπραττε ϖολλὰ τῶν ἀθέσμων ἀλόγως.
Καὶ σῦν Καλυδώνιον, ἔργον τι ξένον,
Ἕδρας ἐφ' ἧς ἵδρυτο καταβιβάσας,
Ἤνεγκεν εἰς μέγιστον ἀρχεῖον βίᾳ, B
Δήμου συώδη μανικὴν ἀταξίαν
Παύων, ἐπιφρίσσουσαν ἀτασθαλίαις.
Ὁ δ' ἐλλοχῶν ἦν τῇ βασιλίδι ϖόλει
Στρατὸς Λατίνων ἱππικὸς καὶ νηΐτης,
Φιλαργυρίας ὢν ἐραστὴς εἰσάγαν,
Ἄπληστος ὄντως ϖίθος, ὡς ϖαροιμία.
Συχνῶς ἐπιόντες δὲ καὶ Προποντίδα
Καὶ τὰ ϖέριξ ἅπαντα τῆς Βυζαντίδος,
Ναούς τε θείους καὶ ϖερικλύτους δόμους
Πάντας ἐληΐζοντο, κατεπυρπόλουν.
Ὅθεν ϖολιτῶν συναλισθέντες στῖφος C
Ἤτουν λαβεῖν στρατηγέτην ἐξ ἀνάκτων
Ἡγήτορα σφῶν κατ' ἐχθρῶν ἀντιπάλων.
Ἀλλ' ἐξεκώφει ϖᾶς τις ἐν τούτοις λόγος·
Μάλιστα δ' ἀνένευον οἱ στεφηφόροι,
Μηδ' ὠσὶν ἄκροις τὴν ϖρὸς Λατίνους μάχην

6994. καὶ om. V. — 6999. στρατιὰν V. στρατηγέτην? B. Quod recepimus.

---

ingurgitantes, dum miseri senis manus fallaciter osculantur, parem mundo potentiam illi asserebant et propinquum novæ juventæ initium : ipse tanquam veri- D
dicos amplexus, insanisque prophetiis inhians, exsultabat. Astrologis præterea addictus erat ut qui maxime, et quidquid ipsi tanquam utile suaderent, stulte etiam contra fas exsequebatur. Itaque Calydonium aprum, miræ artis opus, e sua basi deponendum, atque in magnum palatium ægre pertrahendum curavit, ratus ita se compescere porcinam plebis insaniam, facinoribus horridam.

Stabat interea urbi regiæ insidians Latinorum exercitus equestris et nauticus, avaritia flagrans ultra modum, et quod aiunt dolio similis inexplebili. Sæpe etiam in Propontidem atque in proxima Byzantio loca excurrentes divinas ædes et splendida palatia diripiebant, incendebant. Itaque cives conglobati ducem sibi dari a principibus exposcebant qui se adversus hostes educerent. Sed omnis oratio surdas ad aures veniebat, abnuentibus omnino principibus qui ne mentionem quidem

Ἀκουστέαν κρίνοντες ἐξ ἀμαθίας. A
Ὁ Δούκας δὲ Μούρτζουφλος ἐξελθὼν μόνος
Τοῖς Ἰταλοῖς ϖοὺ συνεπλάκη ϖρὸς μάχην·
Καὶ μή τινος τούτῳ γε συνησπικότος,
Οὕτω βασιλεῖ δόξαν ἐκ βασκανίας,
Τάχ' ἂν ἐκινδύνευσεν, εἰ μὴ τοξόται
Ἐπήμυναν ϖόρρωθεν ἐκ τοξευμάτων.
Τοῦτ' ἄρα δῆμος ϖᾶς ὁ τῆς Βυζαντίδος
Συσπειραθέντες ἀπετόξευον λόγους
Αἰσχροὺς κατ' ἀμφοῖν τοῖν κρατούντοιν Αὐσόνων,
Καί τιν' ἐδίφων εἰς κρατάρχην ἐκπόνως.
Καί τινα Νικόλαον συνειληφότες B
Νεανίαν ἄκοντα, Καναβὸν θέσιν,
Εἰς κράτορα χρίουσι τῆς Ῥωμαΐδος.
Τούτου ϖραχθέντος, Ἀλέξιος δεῖν ἔγνω
Σὺν μαρκεσίῳ Λατινικὰς δυνάμεις
Ἐν βασιλείοις εἰσαχθῆναι ταχέως.
Ὁ γὰρ Ἰσαάκιος λοίσθια ϖνέων
Ἔκειτο, μηδὲν γηΐνων ᾐσθημένος.
Ὡς οὖν τάδ' ἠνώτιστο δημῶδες στίφος,
Καὶ ταραχὰς ὤδινε καὶ τρικυμίας,
Τὰν καιρὸν ἁρμόδιον ἁρπάσας Δούκας C
Πρὸς ἥνπερ εἶχε σκέψιν ἐν τῇ καρδίᾳ,
Ἀλεξίῳ ϖρόσεισι νυκτὸς σὺν δόλῳ,
Καὶ τόνδ' ἀπατᾷ καὶ δεδίττεται λόγοις,
Ὡς δῆθεν αὐτὸν ἀνελεῖν σπεύδων ὄχλος
Ἐπὶ θύραις ἕστηκε ϖᾶς ξιφηφόρος,
Ἐφ' οἷς Λατίνοις συμμετέσχε σκεμμάτων.

belli cum Latinis gerendi, propter stultitiam, ferre poterant. Unus Ducas Murtzuphlus egredi mœnibus manumque cum Italis conserere ausus est, nemine suppetias ferente, sic enim per invidiam jusserat Cæsar, et in magnum venisset ipse D discrimen, nisi sagittarii conjectis eminus telis auxiliati essent. Tota igitur Byzantina plebs, in unum conveniens, probra turpissima jaculabatur in utrumque imperatorem, et quovis pacto dominum alium sibi quærebant. Immo Nicolaum quendam adolescentem cognomine Canabum comprehendunt invitum atque ad Romani gradum imperii recusantem evehunt. His ita se habentibus, Alexius cum marchione statuit Latinas copias propere in palatium inducere. Nam Isaacius, extremam trahens animam, jacebat tum, nihil terrestrium rerum persentiscens. Ubi igitur hæc ad vulgi aures pervenerunt, æstuantibus animis turbasque et procellas parturientibus, arripuit Ducas opportunum tempus exsequendi quod animo conceperat. Alexium noctu adit fraudulenter, fallacibusque territat sermonibus, adesse nempe ad portas armatam plebem strictis gladiis, extremum ipsi fatum minantem,

Ὅθεν λιπαρεῖ τὸν Δούκαν νεανίας A
Αὐτῷ συνοῖσον ὑποθέσθαι πρὸς τάδε.
Ὁ δ' αὖ περισχὼν τουτονὶ καταμόνας
Δι' ἀφανοῦς ἄπεισι πυλίδος λάθρα
Εἴς τι βαθὺ σκήνωμα τῶν ἀποκρύφων,
Κἀκεῖσε δεσμεῖ τόνδε καὶ καθειργνύει,
Μετὰ δὲ βραχὺ θανατοῖ δι' ἀγχόνης.
Αὐτὸς δ' ἀνηγόρευτο Ῥωμαίων κράτωρ,
Τοῖς βασιλικοῖς ὡραϊσθεὶς συμβόλοις.
Ὡς οὖν κατέσχε τὴν κραταρχίαν Δούκας,
Χρυσῶνας εὑρὼν ἐν στενῷ πεφυκότας,
Συσχὼν τελώνας πράκτορας τῶν πρὶν φόρων, B
Ὄγκον παρ' αὐτῶν εἷλε χρημάτων μέγαν,
Καὶ τοῖσδ' ἐχρῆτο πρὸς διοίκησιν ὅλων.
Καὶ τοῖς Ἰταλοῖς ἀντεπιὼν ὁπλίτης,
Τὰς ἐκδρομὰς σφῶν ἀνέκοπτε ῥᾳδίως·
Ὅθεν ποθεινὸς ὑπῆρχεν ὑπηκόοις,
Ἐξαιρέτως δὲ στρατιωτῶν ταῖς ἴλαις.
Καὶ Βαλδουΐνου τοῦ κόμητος τῆς Φλάντρας,
Τὰ πρὸς Φιλέα κατακείροντος μέρη,
Ὁ βασιλεὺς ἔξεισι κατ' αὐτοῦ τάχος·
Καὶ συρραγείσης ἐξ ἑκατέρων μάχης
Ἡ Ῥωμαϊκὴ στρατιὰ νῶτα κλίνει,
Ἔνθ' ἂν παραπώλλυτο μικροῦ καὶ κράτωρ· C
Εἰκών τε σεπτὴ τῆς μητρανάνδρου κόρης,
Ἣν ἄνακτες πλουτοῦσι συστρατηγέτιν,
Ἐχθροῖς ἑάλω κατὰ τήνδε τὴν μάχην.

---

propter inita cum Latinis consilia. Tum adolescens Ducam orat suppliciter, ut sibi quid facto opus sit, proponat. Ille solus solum pallio amplexus, per occultam posticum clam eum in cameram quamdam abducit profundam atque secretam, ubi vinculis constrictum includit, nec multo post laqueo interficiendum curat. D Ipse Romanorum imperator acclamatur, regiaque sumit insignia.

Ut igitur regno potitus est Ducas, nactus summam fisci penuriam, publicanos comprehendit priorum vectigalium exactores, magnasque ab iis pecunias exprimit, quibus ad gerendam rem publicam utitur. Armatus ipse obviam it prædantibus Italis ac facile eorum discursationes reprimit, unde gratus omnibus militum præcipue animos sibi devincit. Quum autem Balduinus, Flandriæ comes, posita circa Phileam loca vastaret, statim adversus eum egreditur imperator. Commissa utrinque pugna, Romanus exercitus terga vertit, quo in discrimine parum abfuit ab interitu ipse princeps et imago sacra virginis intemeratæ, quam belli sociam secum ferre solent imperatores et multis anteferre divitiis ex illo prœlio captiva apud hostes mansit.

Ἀφεῖντο δ' ἠμέληντο καὶ συμβιβάσεις, A
Καὶ λοιπὸν ηὐτρέπιστο φάλαγξ Λατίνων
Πρὸς ἄστεος πόρθησιν ἅλωσιν θ' ἅμα.
Ἠϊόνων οὖν ἀποπλεύσαντα σκάφη,
Ἐφ' ὧν ὑπῆρχον κλίμακες σὺν ὀργάνοις,
Ἀκτῇ προσίσχει τῆς μονῆς Εὐεργέτου,
Ἕως Βλαχερνῶν συνεχῶς ἀφιγμένη·
Καὶ Δούκας αὖθις πηγνύει σκηνὴν φέρων
Ἐπὶ κολωνοῦ πλησίον Παντεπόπτου,
Ἔνθα θεατὰ τῶν ἐχθρῶν ἦσαν σκάφη.
Ἃ καὶ προσέσχε τείχεσι σὺν ὁπλίταις,
Οἳ συμπλακέντες ταῖς πρὸ τειχέων ἴλαις B
Καὶ τοῖς ἐπὶ πύργων γε καθισταμένοις,
Πρὸς σφᾶς ἀγῶνα καὶ μάχην συνεκρότουν.
Ἧττον δ' ἀπηνέγκαντο τὴν τόθ' ἡμέραν.
Ἑξῆς δὲ προσβάλλουσι πανσυδὶ πόλει·
Καὶ δύο δ' ἄνδρες ἐκ μιᾶς τῶν κλιμάκων,
Ἱδρυμένης ἄγχιστα χώρου Πετρίων,
Εἰς χῶρον ἀφήλαντο τὸν συνημμένον,
Καὶ φυλακικὸν ἐκθροήσαντες ξίφει,
Σύσσημον ἦραν χαρμονῆς τοῖς φιλέταις,
Καὶ πᾶν Ἰταλῶν συνδεδράμηκε στῖφος.
Περὶ βασιλέα δὲ τοῦτ' ἠθρηκότες, C
Καὶ Ῥωμαϊκῆς στρατιᾶς ἰλαρχία,
Ὤχοντο πάντες ἀπιόντες ἐν φόβῳ,
Κατὰ χιλίους ὑφ' ἑνὸς πεφευγότες·
Καὶ τὰς Χρυσείας καταλαβόντες πύλας,

7079. φιλέταις M.

Rupta jam erant fœdera, violatæ induciæ, parata denique Latinorum acies ad urbem capiendam diripiendamque. Solutæ igitur a suis stationibus cymbæ, scalis et machinis onustæ, ad oram advertunt quæ Evergetæ templo proxima est, D atque inde ad Blachernas continuo ordine littus cingunt. Rursus tentorium suum figit Ducas in tumulo quodam ad ædem Pantepoptæ (sive omnia videntis Dei), unde prospectus in hostium rates patebat. Illæ ad mœnia applicuerant cum militibus, qui murorum et turrium defensores valido impetu aggrediuntur pugnamque cient asperrimam. Et illo quidem die impares manserunt. Postridie autem rursus totis viribus urbem oppugnant ac tum duo viri ex una scala, quæ proxima Petriis admota erat, in solum contiguum exsiliunt, custodes ensibus deturbant, signumque lætitiæ sublatum suis ostendunt, ad quod tota concurrit multitudo Italorum. Hoc viso, qui circa imperatorem stipati erant, Romani exercitus milites ducesque omnes præ metu dissipantur ita ut mille in unum fugerent; quumque ad Aureas portas pervenissent, murum recens instauratum facile dejiciunt, inde extra

Καινόν τε τεῖχος ῥᾷστα καθηρηκότες, A
Ἐξῄεσαν τρέχοντες ἀκλεῶς πάνυ.
Ἀντίμαχοι δὲ, φεῦ ξένης τραγῳδίας,
Διασπαρέντες πολλαχῇ Βυζαντίδος,
Συλοῦσι, λῃστρεύουσι λαμπρὰς οἰκίας,
Καὶ πάντα τὰ χείριστα δρῶσι τὴν πόλιν.
Κατακρατοῦσι καὶ βασιλείων δόμων,
Τῶν τοῖσδ' ἐνόντα πλοῦτον ἐσκυλευκότες.
Ἄναξ δ' ἀγυιὰς τριόδους περιτρέχων
Ἔσπευδε λαὸν συναγείρειν εἰς ἴλας
Πρὸς ἀντιπαράταξιν ὑπεναντίων·
Οἱ δ' οὐχ ὑπεῖχον κρεῖττον' ὑφηγουμένῳ B
Καὶ συμφέροντα καὶ σφίσι καὶ τῇ πόλει·
Τῶν οὐσιῶν δ' ἕκαστος ἠυτούργει τάχος
Μετάθεσίν τε καὶ κατάχωσιν πλέον.
Ἰδὼν δ' ὁ Δούκας ὡς ὄνησις οὐκ ἔνι,
Ἢ καὶ δεδιὼς ὑπὲρ αὐτοῦ πλειόνως
Μὴ συσχεθεὶς τίσειεν ἀθλίως δίκας,
Τοὺς βασιλείους εἰσδραμὼν λαμπροὺς δόμους,
Βασιλίδα παραλαβὼν Εὐφροσύνην
Σὺν θυγατράσι τ' ἐμβαλὼν λεμβαδίῳ,
Ἁλοὺς μιᾶς ἔρωτι τούτων ἐκτόπως,
Ἔξεισι φεύγων πατρίδα Βυζαντίδα, C
Ἀνὴρ ὑπάρχων ἀρεϊκὸς ἐν μάχαις,
Στερρὸς μαχητὴς, γεννάδας, ῥωμαλέος,
Σοφισματίας κρυψίνους τε τὸν τρόπον,
Πεφυκέναι πράγμασι κομπάζων ὅλοις,
Οὐ σωματικῆς εὖ ἔχων συμμετρίας,

7096. πρὸς δ' ἀντ. M. — 7105. καὶ βασιλ. M.

---

urbem turpissimo cursu dilabuntur. Hostes vero, væ tragœdiam dictu horribilem, per omnes Byzantii partes diffunduntur, rapiunt, vastant omnia, nihil non calamitatis urbi important. Potiuntur etiam regiis ædibus, et omnem congestam illuc gazam diripiunt. D

Princeps interea per vias et compita discurrens, plebem conabatur in ordines redigere, si posset acies adversus hostes instrui. Cives autem nihil obtemperabant meliora suadenti et ipsis atque urbi profectura. Magis in eo erant, ut suarum quod quisque posset opum auferret propere vel infoderet. Videns ergo Ducas nihil superesse præsidii, vel sibi multo magis timens, ne comprehensus misere pœnas daret, in splendidas regii palatii ædes penetrat, Euphrosynem imperatricem (Alexii Angeli uxorem) cum ejus filiabus quarum unius amore deperibat, cymbæ imponit, fugitque patriam urbem Byzantium, vir in prœliis mavortius, acer bellator, generosus, fortis, pravo autem ingenio et composita ad dissimulationem indole, qui se ad omnia subigenda natum jactaret, corporis quidem forma

Αὐχῶν τὰς ὀφρῦς μάλα συνεσπασμένας, A
Καὶ βραγχιῶν φάρυγγα, δύσηχος λόγον,
Ἡλικίαν μέσος τε καὶ κοῖλος φύσει,
Ἄδικος εὐνὴν, φιλόγυνις καὶ λάγνος,
Πρωτοβεσλιάριος ὢν τὴν ἀξίαν,
Ὅταν κατῆρξε τοῦ βασιλείου κράτους,
Ἓξ ἡμέρας δέκα τε σὺν μησὶ δυο
Τῆς βασιλείας τὸ κράτος διθύνας.
Ἐπεὶ δ' ὁ κρατῶν ἀπέδρασεν, ὡς ἔφην,
Δούκας τε καὶ Λάσκαρις ἤρισαν κράτους,
Καταλαβόντες τὸν Θεοῦ μέγαν δόμον.
Ἄμφω μαχηταὶ καὶ καλοὶ νεανίαι. B
Κλήρῳ δὲ λαχὼν Λάσκαρις κραταρχίαν,
Τέως μὲν ἀπείπατο σύμβολα κράτους,
Συνεξιὼν δὲ τοῦ νεὼ τῷ ποιμένι
Κατὰ Μίλιον καὶ μέρη Βυζαντίδος
Τοὺς συνιόντας εὐμενῶς ἠντιβόλει,
Καὶ παρεκάλει πρὸς μάχην ἀντιπάλων.
Μάλιστα πάντων τοὺς περὶ βασιλέα
Σείοντας ὤμων ἀρεϊκ' ἄτλα ξίφη
Κελτοὺς λιπαρῶν προτρέπων οὐκ ἀνίει.
Ἐπεὶ δὲ θωπεύων τε καὶ παροτρύνων
Οὐκ εἶχέ τινα τὸν κλύοντα μηδ' ὅλως, C
Ἤδη δὲ καὶ φάλαγξ τις ὦπτο Λατίνων,
Μεθίσταται τάχιστ' ἐκεῖθεν, ὡς δέον,
Καὶ πρὸς φυγὴν ἔβλεψε καὶ σωτηρίαν.
Ἀντίμαχοι δὲ, κατ' ἐρημίαν τάχα

7133. ἀρεικάτλα M. — 7136. μηδόλως M.

---

non bene temperata, contractis superciliis ferox, rauco ex gutture vocem ingratam effundens, statura mediocris et natura incurvus, tori legum minus observans et in mulieres effusus, qui protovestiarii munus exercebat tum quum ad imperium promotus est, duos autem menses et dies decem in eo fastigio mansit. D

Postquam, ut diximus, imperator effugit, Ducas alter et Lascaris de imperio disceptaverunt, qui magnam Dei ædem occupaverant, ambo Marte clari juvenes et forma pulchri. Quum Lascari sorte contigisset imperium, interim tamen regiis ornamentis uti noluit, sed templo egressus cum præsule, ad Milium (quæ pars est Constantinopoleos) et in cæteris urbis partibus, eos quos ubivis collectos inveniebat, amice hortabatur ad renovandam pugnam. Eos præsertim qui circa imperatorem excubias agentes gladios quosdam ex humeris pendentes agitant, Celtas, inquam (id est Varangos, satellites ex Anglo-Danis oriundos) non cessabat obtestari. Sed quum nec blandiendo nec exhortando quidquam ageret apud surdos, et jam Latinorum manus quædam in propinquo cerneretur, loco tandem cedit, re ita cogente, et ipse fuga saluti consulit. Hostes vero, nemine jam superante,

Τῶν κωλυσόντων ἐκδρομὰς σφῶν ἀνέτους, A
Ἐπῄεσαν κτείνοντες ἀφειδῶς ξίφει
Τὸν προστυχόντα καὶ σκυλεύοντες βίᾳ,
Λεηλατοῦντες, πυρπολοῦντες τὴν πόλιν,
Καὶ πάντα δρῶντες, ὢ δυσυποίστου θέας,
Κόσμον συλῶντες ἱερὸν θείων δόμων,
Σεπτά τε κειμήλια καὶ θείους πέπλους,
Ἔκτυπα Χριστοῦ, μητρὸς αὐτοῦ πανάγνου,
Εἰς γῆν καταρράσσοντες, ἄλλων θ' ἁγίων,
Καὶ τὸν παρ' αὐτοῖς κόσμον ἐκ χρυσαργύρου
Ὄντα διαρπάζοντες, οἱ παραβάται,
Σεμνὰς γυναῖκας ἱεράς τε παρθένους B
Ἕλκοντες εἰς ὕβριν τε καὶ φθορὰν βίᾳ,
Καὶ τἄλλα κακῶν δρῶντες, ὧδ' εἰπεῖν ἔπος,
Σύστοιχα τούτοις καθάπαξ ἐοικότα.
Ἐν οὖν στενωποῖς, τριόδοις, λεωφόροις,
Ναοῖς, σεμνείοις, γωνίαις ἀποκρύφοις,
Ὁδοῖς, ἀγυιαῖς καὶ πλατείαις ἀμφόδοις,
Θρήνων στεναγμάτων τε, κωκυτῶν, γόων,
Εἴδους τε λοιπῆς δυστυχοῦς τραγῳδίας
Ἀνδρῶν, γυναικῶν, ἦν παριοῦσι κλύειν.
Ἐπεὶ δ' ἱκανῶς εἶχε τῶν σκυλευμάτων,
Ἔπαυσε λείας καὶ λαφυραγωγίας C
Ἔχθιστον ἔθνος Ἰταλῶν μιαιφόνων.
Ἔδοξε δὲ σφῶν προκρίτοις στρατηγέταις
Ἐᾶν ἀπαίρειν πάντας ἐκ Βυζαντίδος
Οἷς ἡδὺ καὶ πρόθυμον ἦν ἐξιέναι.

---

qui ipsorum excursibus effrenatis obsisteret, discurrere cœperunt, obvium quemque trucidantes et vi spoliantes, urbem diripientes, incendentes, et quid non audentes? O spectaculum intolerabile! Sacra diripiebant ornamenta divinarum ædium, et quæ in templis pretiosa asservabantur; sacerdotales vestes, ipsas Christi D imagines ejusque intemeratæ matris, aliorumque sanctorum, terræ affligebant, et si quid auri argentive iis adhæreret, divellebant impii; venerandas mulieres sacrasque virgines trahebant ad contumeliam et stuprum, et quid plura? omnia denique his affinia perpetrabant. Itaque per omnes urbis vias et anfractus, in templis, monasteriis et reconditis penetralibus, in viis, compitis et plateis utrinque patentibus, omnia plena erant lamentatione, gemitu, ejulatu, ploratu, ac nullo non miserrimæ tragœdiæ genere, mulierum undique ac virorum planctibus ad prætereuntium aures assonantibus. Postquam vero satis visum est ablatum prædæ, cessavit a direptione et rapina inimicissimum genus Italorum homicidarum. Placuit tum ducibus eorum ac principibus liberum e Byzantio egressum cuilibet volenti permittere. Exierunt igitur complura hominum millia, miserabiles, luctu de-

Ἐξῄεσαν οὖν κατὰ χιλιοστύας, A
Οἰκτροὶ, κατηφεῖς, ῥακίοις εἰλημμένοι,
Αἵμασι μᾶλλον ἢ δάκρυσιν, ὡς λόγος,
Κλαίοντες οὗτοι τῆς ἐνεστώσης τύχης.
Οἱ δ' Ἰταλοὶ, φεῦ ὑπεροψίας τόσης,
Ὡσεί γε τετράκλιμον ἴσχοντες κτίσιν,
Ἢ καὶ βασιλεῖς ἐγκαθεστῶτες τάχα
Βασιλέων πάντων γε τῶν ἐπὶ χθόνα,
Αὐτοῖς διεῖλον σφίσι τὴν οἰκουμένην,
Χώρας, πόλεις ἕκαστος εἰς κληρουχίαν
Καὶ δεσποτείαν λαμβάνοντες ἐν λόγοις.
Βενετίκων δόξαν δὲ δουκὶ Δανδούλῳ, B
Πηρῷ μὲν ἀνδρὶ τὰς κόρας τῶν ὀμμάτων,
Νοὸς φρένας δὲ καὶ λίαν ἐρρωμένῳ,
Ψήφῳ κρατάρχην ἐκλεγῆναι Λατίνων,
Ἔκ τε Φραγγίσκων Βενετίκων Λαμπάρδων
Ἐπιλεγέντες εὐγενεῖς ψηφηφόροι
Εἰς ἄνακτα χρίουσι τῆς Κωνσταντίνου
Βαλδουῖνον κόμητα χώρας τῆς Φλάντρας.

7173. ὡς εἴ γε M.

formati, pannis induti, sanguine potius quam lacrymis, ut dici solet, deflentes præsentis fortunæ acerbitatem.

Itali vero, quanta fuit eorum superbia, velut in quattuor orbis creati partes C imperio potiti, seu reges facti regum omnium qui in terris dominantur, partiri inter se cœperunt orbem universum, regiones, urbes sibi quique ac suæ dominationi verbo tenus attribuentes. Denique, nam sic placitum Venetiæ duci Dandolo, cæco quidem homini, sed ut non oculis, ita mente perspicacissimo, suffragiis eligere statuerunt Latinum Cæsarem, atque e Francis, Venetis ac Longobardis electi, nobiles viri ad suffragium ineundum Constantinopoleos imperatorem inungunt Balduinum Flandriæ comitem.

A

X.

Η ΑΛΩΣΙΣ ΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ[a].

Ἡ βασιλὶς τῶν πόλεων πῶς Ἰταλοῖς ἑάλω,
Καὶ τοῖς Ῥωμαίοις ὕστερον πῶς ἀπεδόθη πάλιν,
Ἐγράφη κατ' ἀκρίβειαν, εἰ σὺ δὲ βούλῃ μάθοις.

Οἱ τὴν Κωνσταντινούπολιν κρατήσαντες Λατῖνοι
Νόμῳ πολέμου λῃστρικῶς τοπάρχαι σὺν τοῖς κόντοις,
Ἄνδρες γενναῖοι γίγαντες ὑπῆρχον οὗτοι πάντες· B
Πρῶτος Ἐρρῖκος Δάνδολος, ὁ δοὺξ τῶν Βενετίκων,
Δεύτερος ὁ μαρκέσιος Μόντης ὁ τῆς Φαράντης,
Κόμης ὁ Βονιφάτιος, Φλάντρας ὁ Βαλδοῖνος,
Ἐρρῖκος κόμης ἕτερος Παύλου τοῦ πρωτοθρόνου,
Πλέης κόμης Λοδόϊκος, ἄλλοι πολλοὶ σὺν τούτοις.
Ἅπασι δὲ συνέργησε δοὺξ ὁ τῆς Βενετίας·
Ὅπως δὲ τοῦτο γέγονε πλατυκωτέρως εἴπω.
Ὁ βριαρόχειρ Μανουὴλ ὁ Κομνηνὸς ἐκεῖνος,
Ὁ πρὸς πολέμους ἰσχυρὸς, ὁ δυνατὸς ἐν μάχαις,
Ἀποδιδοὺς ὡς ἄνθρωπος τῇ γῇ τὸ σῶμα τούτου,
Τὸν παῖδα τὸν Ἀλέξιον, ὁμόζυγόν τε ξένην C
Σκῆπτρα κρατεῖν κατέλιπεν αὐτοῖς τὰ τῶν Ῥωμαίων.
Ἑπτακαιδέκατον δ' αὐτὸς ἐπέβη τότε χρόνον

[a] Ex cod. Marciano n° 408, fol. 155 edidit Buchon, *Rech. hist. sur la princip. fr. de Morée*, Paris. 1845, in-8°, t. II, p. 335.

X.

CONSTANTINOPOLIS EXPUGNATA.

Hæcce expositio accurata tibi monstrabit quomodo regina urbium ab Italis expugnata Græcis postmodum tradita sit; si tibi videtur, lege.

D.

Latini qui Constantinopolim jure belli æque ac more piratarum cum comitibus ceperunt, viri nobiles, gigantum speciem præ se ferentes, fuere : primus Henricus, Dandoli nomine insignis, Venetorum dux; secundus marchio Montisferrati, comes Bonifacius, Flandriæ comes Balduinus, Henricus comes item Pauli primum locum occupantis, Ludovicus comes Blesensis, multique insuper alii; quos omnes quomodo dux Venetiæ secundaverit, pluribus persequar.

Manuel Comnenus, manu fortis et strenuus in bello ac pugnis, postquam naturæ humanæ tributum exsolverat, filio Alexio et uxori peregrinæ imperium Græcorum reliquit. Et filius quidem septemdecim annorum erat quum Græcis im-

Οὗτος ὁ παῖς Ἀλέξιος ὅτε Ῥωμαίοις ἦρξεν. A
Ἀλλ' ὁ παμφάγος τύραννος Ἀνδρόνικος ἐκεῖνος,
Ὁ βορβορώδης, ἀναιδῶς ἐπιπηδήσας τούτοις,
Ἔλαβε τὸ βασίλειον ἄρξας ὁ θὴρ ἀδίκως.
Ὃς παῖδα τὸν Ἀλέξιον καὶ τὴν μητέρα τούτου
Ἀνόμως ἐναπέπνιξε βρόχοις τοῦ ζῆν σΊερήσας·
Εἶθ' οὕτως σῶμα τὸ πνιγὲν κελεύσας μασΊιχθῆναι,
Καὶ σούβλαν τούτου τοῖς ὠσὶν ἀνηλεῶς ἐμπήξας,
Ἀπέτεμε τὴν κεφαλὴν ὁ δυσσεβὴς αὐτίκα
Ῥίψας αὐτὴν βόθρῳ τινὶ καὶ βορβορώδει τόπῳ.
Τὸ δέ γε σῶμα τοῦ παιδὸς κεράμῳ μολιβδίνῳ
Συσφίγξας προσαπέρριψε τάχος ἐν τῇ θαλάσσῃ, B
Ψευσάμενος τὸ πρότερον ἐν ὅρκοις φρικαλέοις
Δείξας ποτήριον σεπΊὸν ἔνδον ἐν τοῖς ἀδύτοις,
Ὡς Ἀλεξίου τοῦ παιδὸς κράτος, ζωήν τε τούτου
Καλῶς φυλάξαι προσειπὼν παντὸς ἐσΊῶτος κλήρου.
Παιδὸς δὲ τὴν ὁμόζυγα σχὼν οὗτος παρανόμως,
Ἕνδεκα χρόνων τὴν αὐτὴν ὑπάρχουσαν οὐ πλείω,
Τὴν δρόσον ἀποσΊάζουσαν ἀθέσμως ἐμοιχᾶτο,
Γέρων αὐτὸς τριπέμπελος καὶ φαλακρὸς τὴν κάραν.
Ἠμέλησαν, ἐσβέσθησαν οἱ κεραυνοὶ πρησΊῆρες;
Βαβαί, ΧρισΊὲ, κριμάτων σου, βαβαὶ τῆς ἀνοχῆς σου!
Εἶθ' οὕτως εὑρηκὼς αὐτὸς τὸν αἱμοβόρον κύνα, C
Ἐκεῖνον τὸν παμμίαρον ἄνδρα ΧρισΊοφορίτην,
Ἢ μᾶλλον τὸν αὐτὸν εἰπεῖν ἈντιχρισΊοφορίτην,
Τύραννος οὗτος γέγονε σύμβουλον ἔχων τοῦτον,
Τοῖς αἵμασι τερπόμενος καὶ φόνοις τῶν ἀνθρώπων.
Κατάρξας οὖν ὁ βέβηλος ἐπὶ τρισὶ τοῖς χρόνοις,
Πάσαις κακίαις ἔχαιρε καὶ λεκανομαντείαις.

Vers. 26. βορβορώδῃ ed.

perare cœpisset. Sed Andronicus, tyrannus, gulosus, sordidus, imperium ferociter D arreptavit, puerum Alexium cum matre fœde strangulavit et cadaveris verberibus cæsi auribus veru impinxit, caput autem abscissum in fossam cœno inquinatam projecit; filii autem corpus cistæ plumbeæ intrusum in mare projecit; et jusjurandum quod per vas sacrum in Ecclesia, adstante omni clero, præstiterat, se Alexio thronum et vitam conservaturum esse, violavit. Ejusdem porro uxorem ut maxime undecim annorum, sobolem castam fœde stupravit senex decrepitus et calvus. Eheu! num fulgura cœli exhausta sunt? Proh judicia tua, Christe, quanta est patientia tua! Postquam canem sanguinolentum, hunc scelestum Christophorum aut potius Antichristophorum convenerat, in consilia sua assumpsit et tyrannus cæde et internecione hominum repletus evasit. Per tres subinde annos homo exsecrandus omni iniquitate et divinationibus ex pelvi animum satiavit.

Ὃς ὑδρομάντι προσελθὼν ἠρώτα τίς τὸ κράτος, A
Αὐτοῦ δ' ἀρχὴν ἁρπάσειε, καὶ τί τὸ τέλος τούτου.
Ὁ δ' ὑδρομάντις κατιδὼν ἡμίσφαιρον σελήνης,
Ἠρώτα ταύτης ὄπισθεν ἔνδον ἐν τῇ λεκάνῃ,
Ἔφησεν, « Ἰσαάκιος φαίνεται πρὸς λεκάνην. »

Ὁ μάντις Ἰσαάκιον ἔδειξεν Ἀνδρονίκῳ.

Ἦν δέ τις Ἰσαάκιος ἄρχων τῆς Κύπρου τότε,
Τὸ γένος ἐκ τοῦ Μανουὴλ τοῦ Κομνηνοῦ κατάγων,
Ὃν τύραννος Ἀνδρόνικος μεγάλως ἐδεδείκει,
Μὴ τυραννίδα τὴν αὐτοῦ καὶ κράτος καταλύσῃ.
Ὅθεν ἰδὼν ἐν ὕδατι τὴν κλῆσιν Ἰσακίου,
Ἰσάκιον ὑπώπτευσε τὸν πρὸς τὴν Κύπρον ὄντα. B
Ὑπῆρχε μὲν σεπτέμβριος φέρων δεκάτην τότε,
Ἡνίκα τὸ παράνομον ἔβλεπον ἐν λεκάνῃ.
Καὶ πάλιν ἐπερώτησε τὸν μάντιν· « Πότε ταῦτα
« Γενήσονται; κατάμαθε καλῶς πρὸς τῆς λεκάνης. »
« Ἡ δὲ μαντεία ναί φησι τεσσαρεσκαιδεκάτην
« Φέροντος τούτου τοῦ μηνὸς γενήσεται τὸ μέλλον. »

Οὐκ ἔστι πρόρρησις ψευδὴς ἀλλ' ἀληθὴς ὑπάρχει.

Ἐγέλασεν Ἀνδρόνικος εἰπὼν Χριστοφορίτῃ·
« Πῶς οὗτος Ἰσαάκιος ἐν τέσσαρσιν ἡμέραις
« Ἀπὸ τῆς Κύπρου πρὸς ἡμᾶς δυνήσεται περάσαι; C
« Ψευδὴς ὑπάρχει τοιγαροῦν ἡ λεκανομαντεία. »
« — Ἀλλ' ἔστιν, οὗτος ἔφησεν, ἄλλος ἐκ τῶν Ἀγγέλων

47. Fort. τ' ἀρχήν. Cf. infra v. 54. — 61. τέσσαρες καὶ δεκάτην ed.

Divinum inde aquarium adiit ex eoque quæsivit quis ipsum regno spoliaturus esset, et quodnam mortis genus esset subiturus. Vates lunam dimidiatam auspicatus eamque in pelvi percontatus respondit : « Isaacius apparet in pelvi. »

Divinus Andronico monstrat Isaacium. D

Erat tum Isaacius quidam Cypri regnator e genere Manuelis Comneni oriundus; hunc Andronicus valde reformidabat, metuens ne per ipsum regnum perderet. Qui quum Isaacii nomen in aqua conspexisset, Cypriotam ipsum esse suspicatus est. Vidit autem in pelvi prodigium decimo septembris die. Iterum autem e divino quæsivit : « Quando ista accident? diligentius aquam inspice. » Responsum fuit decimo quarto die ejus mensis oraculum repletum iri.

Non falsa sed vera est divinatio.

Andronicus subridens dixit Christophoro : « Quo pacto iste Isaacius quattuor « dierum spatio e Cypro ad nos usque pervenire poterit? falsa igitur est ex pelvi « divinatio. — Atat, hic respondit, alius est Isaacius ex Angelorum genere oriundus;

« Ἰσάκιος καλούμενος, καὶ μὴ πρὸς τοῦτον μᾶλλον A
« Ἡ τῆς μαντείας πρόρρησις τὰ μέλλοντα προλέγῃ; »
Βαβαὶ λοιπὸν Ἰσάκιος ἐτάχθη φονευθῆναι!
Ἀπῆλθεν οὖν ὁ τύραννος πέραθεν Χαλκηδόνος,
Καταλιπὼν τὸν ἕτερον τύραννον ἐν τῇ πόλει,
Ὃς εἰς τὸν οἶκον εἰσελθὼν ταχέως Ἰσακίου,
Πλησίον ὄντα τὸν αὐτὸν μονῆς τῆς Περιβλέπτου,
Ἐκάλει τὸν Ἰσάκιον ἔξω παραγενέσθαι.

Ἐφόνευσεν Ἰσάκιος δεινὸν Χριστοφορίτην.

Ὡς δὲ φωνὴν ἀκήκοεν οὗτος Χριστοφορίτου
Ἐπέγνω φόνον τὸν αὐτοῦ, καὶ φόβῳ συνεσχέθη. B
Ἀτρόμως δὲ προκαθεσθεὶς, φέρων γυμνὴν τὴν σπάθην,
Χριστοφορίτου κεφαλὴν ἐθέρισεν αὐτίκα.
Οἱ δὲ παρόντες ἔφυγον, τὸν φόνον κατιδόντες.
Ἔτρεχεν οὖν Ἰσάκιος πρὸς τὸν ναὸν τὸν μέγαν
Κραυγάζων ἐν ταῖς ἀγυιαῖς, « Ἐγὼ Χριστοφορίτην
« Τὸν τύραννον ἀπέτεμον, » δεικνύων καὶ τὴν σπάθην.
Ἔνθεν ἐλθὼν πρὸς τὸν ναὸν τῆς τοῦ Θεοῦ Σοφίας
Ἐζήτει τὴν συγχώρησιν φόνου τοῦ τολμηθέντος.

Ἰσάκιος ὁ φονευτὴς σκῆπτρα κρατεῖ Ῥωμαίων.

Πάντα τὰ πλήθη δὲ λαοῦ πρὸς τὸν ναὸν ἐλθόντα C
Τὸν φονευτὴν Ἰσάκιον στέφουσι βασιλέα.
Ὃ καὶ μαθὼν Ἀνδρόνικος εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει,
Τάχει παραγενόμενος ἔνδον τοῖς ἀνακτόροις,

« num forte ad hunc potissimum divinatio spectat? » Eheu, Isaacius neci destinatus est!

Abiit tyrannus Chalcedonem, relicto in urbe altero tyranno; qui repente Isaacii ædes prope templum Peribleptæ sitas intravit et Isaacium ante fores compellavit. D

Isaacius Christophorum dirum trucidat.

Hic, Christophori voce audita, necem sibi parari suspicatus, contremiscit. Tum timore ejecto appropinquavit cum stricto gladio et Christophori caput abscidit. Quo viso qui aderant aufugerunt.

Interim Isaacius ad magnum templum procucurrit clamans in viis : « Christophorum tyrannum occidi, » simulque gladium ostendit. Tum ad sanctæ Sophiæ templum accessit veniam cædis commissæ deprecaturus.

Isaacius occisor Græcum occupat thronum.

Omnis dein multitudo ad templum congregata Isaacium homicidam coronat. Quo cognito Andronicus in urbem venit et quamprimum in ipso palatio bellum

Μάχην αὐτὸς καὶ πόλεμον βουλόμενος ἐνστῆσαι. A
Ἰδὼν δὲ τὴν παράταξιν πάντων σχεδὸν Ῥωμαίων
Ἐληλυθότων κατ' αὐτοῦ σὺν βέλεσι καὶ λίθοις,
Αὐτὸς τὸ μέλλον φοβηθεὶς, ἐμβὰς ἐν ἀκατίῳ
Ἔφυγεν ὁ τριπέμπελος σὺν γυναιξὶ ταῖς δύο.
Τὸν δυστυχῆ δ' ἡ θάλασσα κακῶς μαχεσαμένη,
Προνοίας ταύτης ἄνωθεν τοῦτο προσενεγκούσης,
Μόλις Χηλῇ προσέφθασε τῇ πρὸς τὸν φάρον οὔσῃ·
Κἀκεῖ φθασάσης τῆς νεὼς τῆς τοῦτον διωξάσης,
Δέσμιος ἐπανέστρεψεν ἀτίμως ἐν τῇ πόλει·
Ὃς παραστὰς κατέμπροσθεν ἄνακτος Ἰσακίου,
Γυμνὸς ἀπερικάλυπτος σάκκον ἐνδεδυμένος,
Ἐκκόπτεται τὸν ὀφθαλμὸν καὶ δεξιὰν τὴν χεῖρα, B
Παντὸς ἐκεῖσε τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως παρόντος.

Κακοφονῶν Ἀνδρόνικος κακὸν εὑρίσκει μόρον.

Ὕστερον δὲ καὶ κάμηλον ψωρόεσαν εὑρόντες,
Καὶ τοῦτον προκαθίσαντες γυμνὸν ἐπάνω ταύτης,
Ταῖς ῥύμαις ἐθριάμβευον, δεικνύντες ὡς κακοῦργον,
Βάλλοντες κατὰ πρόσωπον λίθοις, κόπροις ἀνθρώπων.
Οὐκ ἔστι λόγος ὕβρεως ὃς οὐκ ἐρρέθη τότε
Κατὰ τοῦ δυστυχήσαντος ἄνακτος Ἀνδρονίκου.
Ἔρριπτον τὰ μιάσματα πρὸς τὴν ὑπήνην τούτου, C
Ἐβρέχετο τὸ πρόσωπον ὕδασι ζεομένοις.
Πρὸς δὲ τοὺς βάλλοντας αὐτὸν ἀνιλεῶς τοῖς λίθοις,
« Συντετριμμένον κάλαμον, ἐβόα, τί συνθλᾶτε; »
Εἶτα πρὸς τὸν ἱππόδρομον κρεμάσαντες ὡς βόα,

97. χειλῇ ed. — 100. Ed. κατ' ἔμπροσθεν. — 104. Fort. ψωρόεσσαν sive potius ψωριῶσαν. — 113. Ed. συντετριμμένον κάλαμον ἐβόα· « Τί συνθλᾶτε; »

---

instaurare cœpit, et quum totam Græcorum aciem cum telis et saxis adversus se ingruentium vidisset tremebundus senex, nave cum duabus uxoribus conscensa, fugam capessivit. Sed, ita jubente cœlesti providentia, mare hostiliter furens D vixdum usque ad Chelen, ubi pharus erat, istum detulit infelicem, qui, ad littus appellere conans cum nave capitur, ita ut vinctus turpiter in urbem retraheretur, ubi coram Isaacio rege nudus, sacco indutus in conspectu totius populi, oculis et dextra manu ferro privatus occumbit.

Andronicus homicida diram sortem subit.

Tum in cameli leprosi dorso nudum impositum per urbis vias circumduxerunt, faciem ejus saxis et excrementis inquinantes, opprobriis incontinenter persequentes, barbam et vultum sordibus et aqua calefacta contaminantes; ipse autem ad eos qui ipsum lapidibus offendebant conversus clamabat : « Quid calamum « contritum infringitis? » Tunc ad hippodromum, reclino capite pedibusque in

Ἔχοντα κάτω κεφαλὴν, αὐτοὺς δὲ πόδας ἄνω, A
Τοῖς ξίφεσι κατέτεμνον ἅπαν αὐτοῦ σαρκίον.
Φρικτῶν τῶν μυστηρίων δὲ ἐζήτει κοινωνῆσαι,
Οὐχ εὗρεν εἰσακούοντα ἢ βοηθοῦντα τότε.
Ὠμῶς οὖν τις ἐκ τῶν ἐκεῖ πρὸς ἀφεδρῶνα τούτου
Τὴν σπάθην πήξας ἀσεβῶς καὶ μέχρι τῆς καρδίας
Πολλάκις σείσας τὴν αὐτὴν, φέρει τὸν μόρον τούτου·
Εἶτα καταβιβάσαντες αὐτὸν ἀπὸ τῆς φούρκης,
Καὶ σύραντες ἐκ τῶν ποδῶν, ὡς κύνα τεθνηκότα
Ἔρριψαν τοῦτον ἐν στοᾷ μιᾷ τῶν ἱπποδρόμου,
Εἰς ἣν ἐνῆν μιάσματα καὶ τεθνηκότες κύνες. B

Βλέψον καὶ μόρον κάκιστον τάλανος Ἀνδρονίκου.

Τὸν δυστυχῆ δ' ἐσύστερον τινὲς οἶκτον διδόντες,
Τὸ τούτου σῶμα πρὸς ταφὴν Ἐφόρου μονυδρίῳ
Κατέθηκαν, ὡς συμπαθεῖς τῶν ἄλλων γεγονότες.

Ὦ δυστυχὴς Ἀνδρόνικε, σὸν θάνατον προλέγεις.

Ὁ δηλωθεὶς δ' Ἀνδρόνικος τοῖς παλαιτέροις χρόνοις,
Ἔτι τὰ σκῆπτρα Κομνηνοῦ τοῦ Μανουὴλ κρατοῦντος,
Μιᾷ πρὸς τὸν ἱππόδρομον τούτοις ἐπερχομένοις,
Ἔδειξεν οὗτος βασιλεῖ τοὺς κίονας τοὺς δύο, C
Τοὺς ὄντας εἰς ἱππόδρομον ἐν οἷς κατεκρεμάσθη,
Εἰπὼν αὐτὸν, ὡς βασιλεὺς μέσον αὐτῶν κιόνων
Ἐκκρεμασθεὶς ἀνιλεῶς μέλλει κακῶς τεθνάναι.

119. Fort. ὠμός. — 127. Ed. ἐφόρου μονιδρίῳ.

---

altum erectis, tanquam bovem suspenderunt et gladio transfoderunt. Nequicquam mysteriorum sacrosanctorum administrationem exposcit; nemo enim erat qui votum ejus expleret. Unus ex assistentibus crudeliter gladium per anum ad cor usque transfigens sæpiusque quatiens mortem illius miseri acceleravit. Postremo D a furca detractum pedibus, ut canem mortuum, in speluncam hippodromi immunditiis et canibus putrescentibus refertam projecerunt.

Aspice mortem fœdam miserrimi Andronici.

Post dies aliquot corpus hujus miseri ab aliquibus qui fatum ejus dolenti animo deplorabant, in Ephori monasterio depositum est.

O miser Andronice, mortem tuam prædicis.

Manuele Comneno regnante, Andronicus, ut historia antiqua refert, is qui forte in hippodromo aderat, regi duas illas columnas, intra quas suspensus est,

Πρὸς ὃν φησὶν ὁ Μανουὴλ, « Ὅσῖις αὐτὸς ὑπάρχει,
« Μὴ θέλων μὴ βουλόμενος τοιοῦτον μόρον φέρει. » A

Κατῆρξεν Ἰσαάκιος καλῶς τῆς Βυζαντίδος.

Ἦρξεν οὖν Ἰσαάκιος οὗτος ἐν τοῖς Ῥωμαίοις
Εὐθύνας τὸ βασίλειον καλῶς ἐν χρόνοις δέκα,
Χρησῖὸς ἀνὴρ ἀναφανεὶς καὶ ποθητὸς τοῖς πᾶσι.
Τί γέγονε μετέπειτα παρ' ἀδελφοῦ γνησίου;
Κόρας ὀμμάτων ὁ ῥηθεὶς Ἰσάκιος ἐσβέσθη.
Ἦν γὰρ αὐτὸς Ἀλέξιος ὁ μετ' αὐτὸν κρατήσας.
Ἔλαβε δὲ τὴν τύφλωσιν πρὸς δύσεως τὰ μέρη,
Ἐν τῷ ναῷ τῷ φεραυγεῖ τῷ πρὸς τὴν Βέραν ὄντι, B
Ὃν προσανήγειρε νεὼν γενέτης Ἀνδρονίκου
Τοῦ πρώην βασιλεύσαντος, καὶ παρ' Ἰσαακίου
Κάκισῖον μόρον εὑρηκὼς, ὡς ἄνωθεν ἐρρέθη.
Ὁ δηλωθεὶς δ' Ἀλέξιος ἐκράτησε Ῥωμαίων,
Χαῦνος ἀνὴρ καὶ μαλθακὸς, ὃς καὶ βαμβακοράβδης
Ἔχει τὴν κλῆσιν δυσῖυχῶς παρὰ παντὸς τοῦ πλήθους.

Ἔφυγεν ὁ Ἀλέξιος εἰς Ῥώμην καὶ πρὸς πάπαν.

Ὁ τυφλωθεὶς δ' Ἰσάκιος γνήσιον ἔχει παῖδα
Καλούμενον Ἀλέξιον, ὃς δυνηθεὶς τοῦ θείου
Χεῖρας καὶ βρόχους ἐκφυγεῖν ἔδραμε πρὸς τὴν Ῥώμην C
Ἐκτραγῳδῶν τὴν πήρωσιν τούτου πατρὸς τῷ πάπᾳ,
Ἣν παρανόμως ἔσχηκε παρ' ἀδελφοῦ γνησίου,
Ὅθεν εὑρεῖν βοήθειαν ἐζήτει πρὸς τοῦ πάπα,

145. Fort. Πέραν. — 152. Fort. εἶχε.

manu monstravit declarans regem medium inter illas miserabiliter moriturum esse. Cui Manuel respondit: « Quisquis is est, non volens istam mortem oppetet. »

Isaacius Byzantii regnum feliciter auspicatur. D

Isaacius per decem annos regnum optimis auspiciis inauguratus est, vir probus et ab omnibus dilectus. Frater autem germanus eum oculis privavit. Alexius ei successit. Excæcatus est in regione occidentali in templo splendido versus Beram (Peram), quod condidit pater Andronici antecessoris fœde trucidati ab Isaacio, ut supra memoravimus.

Alexius noster Græcis imperavit, vir nequam, mollitie diffusus et ab omnibus bambacorax cognomine notatus.

Alexius Romam ad papam aufugit.

Isaacius cæcus filium habuit genuinum, Alexium dictum, qui ex avunculi manibus et insidiis elapsus Romam petiit et papæ mutilationem narravit quam

Αὐτὴν τὴν τύφλωσιν πατρὸς ἐνδίκως ἐκδικῆσαι, A
Ἔχων εἰς τοῦτο συνεργὸν ἕνα τινὰ Λατῖνον,
Ὃν εἶχεν οὗτος καὶ γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῇ γνησίᾳ.
Συνέβη δὲ καὶ τυχηρῶς τοὺς πρὸ μικροῦ ῥηθέντας
Γενναίους ἄνδρας Ἰταλοὺς σὺν στόλῳ μεγιστάτῳ
Πρὸς Ῥώμην εἰσελθεῖν αὐτούς, καὶ βουλομένους μᾶλλον
Τὴν πόλιν Ἀλεξάνδρειαν, αὐτὴν τὴν Παλαιστίνην
Καταλαβεῖν καὶ τοὺς ἐχθροὺς τοὺς τοῦ σταυροῦ φονεῦσαι,
Καὶ τάφον τὸν δεσποτικὸν αὐτοὺς ἐλευθερῶσαι·
Ἐζήτουν δὲ μετὰ βουλῆς τοῦτο γενέσθαι πάπα,
Αὐτοῦ δὲ πάπα τὰς εὐχὰς συμμάχους προσλαβέσθαι.
Ὁ δ' οὐ κατένευσεν αὐτοὺς τὰ βουλητέα πρᾶξαι, B
Αὐτὴν ἰσχὺν Ἀγαρηνῶν μέγα προσδειλιάσας,
Ἀλλ' ἔφησεν αὐτοῖς ἐλθεῖν σὺν πάσῃ τῇ δυνάμει
Μετ' Ἀλεξίου τοῦ παιδὸς πρὸς Κωνσταντίνου πόλιν,
Καὶ τὴν βασίλειον ἀρχὴν αὐτῷ προσαποδοῦναι,
Αὐτὴν τὴν ἀδικίαν δὲ [τοῦ] πατρὸς ἐκδικῆσαι,
Αὐτὸ προκρίνας δίκαιον παρ' Ἰταλοῖς γενέσθαι,
Εἰπὼν καὶ τούτου ὕστερον, ὡς καὶ τροφὰς καὶ κόπους
Μέλλουσιν οὗτοι προσλαβεῖν παρ' Ἀλεξίου πάσας.

Εἰσῆλθον πρὸς τὴν Βύζαντος οὗτοι σὺν Ἀλεξίῳ.

Τὸ τάχος οὖν Ἀλέξιον λαβόντες οἱ Λατῖνοι C
Μετά γε τῆς δυνάμεως πάσης αὐτῶν καὶ στόλου
Ἀνῆλθον πρὸς τὴν Βύζαντος, καθὼς ὁ πάπας ἔφη.
Ἱππαγωγοὺς οὖν δρόμωνας εἶχον ἑκατὸν δέκα,
Νῆας μακρὰς ἑξήκοντα μεγιστοτάτας οὔσας,
Ἑτέρας δὲ μαχίμους ναῦς ὑψηλοτάτας πάνυ,

---

pater a fratre expertus erat; implorans auxilium papæ ut patris cæcitatem, id quod justum erat, ulcisceretur adjuvante homine Latino et a sorore socero.

Accidit interea ut viri Itali nobiles, de quibus modo dictum est, cum magna classe Romam versus navigarent; volebant autem potius Alexandriam et Palæstinam D expugnare, crucis inimicos occidere et Sepulcrum Christi emancipare; venerant autem Romam ut S. Patris suffragia et benedictionem adipiscerentur. Papa, Agarenorum potentiam metuens, aurem non præbuit, immo jussit ut collecto exercitu Constantinopolim irent cum adolescente Alexio ipsique regnum restituerent, eam justam esse asserens ultionem ob patri illatam injuriam ab Italis exsequendam; Alexium porro alimenta et quæcumque ad operandum necessaria essent, administraturum esse.

Latini Byzantium cum Alexio intrarunt.

Latini duce Alexio, magno cum exercitu et classe delecta Byzantium sunt aggressi, sicut papa præceperat. Navigia habebant ad equos portandos centum et

Πλείους τῶν ἑβδομήκοντα τὸν ἀριθμὸν καὶ ταύτας·
Εἶχον δ' ἱππότας χωρισΊοὺς ἐνόπλους καταφράκτους, A
Ἄνδρας χιλίους μετρητοὺς ὄντας καβαλλαρίους,
Καὶ χιλιάδας πεζικὰς τριάκοντα καὶ πλείους.
Ὅτε γοῦν ἦλθον Ἰταλοὶ πρὸς πόλιν Κωνσταντίνου
Ἔτρεχε μὲν ἰούλιος, ἔτος δ' ὑπῆρχε μέγα
Ἑξακισχίλιον αὐτὸ σὺν τοῖς ἑπτακοσίοις
Πρὸς τούτοις ἄλλοις ἕνδεκα χρόνοις μεμετρημένοις.

Ἀπὸ θαλάσσης Ἰταλοὶ μάχονται Βυζαντίοις.

Οἱ δὲ Λατῖνοι πόλεμον στήσαντες ἐν τῇ πόλει
Μεγάλως ἐξεθάμβησαν ταύτην ἀπὸ θαλάσσης. B
Ἄγγελος ἦν Ἀλέξιος ὁ τότε βασιλεύων·
Ὃς πρῶτος ἀπετύφλωσε ὁμαίμονα τὸν τούτου
Τὸν Ἄγγελον Ἰσάκιον, ὡς ἄνωθεν ἐρρέθη·
Ἦρξε δ' ἐν πόλει δυστυχῶς ὀκτὼ καὶ μόνους χρόνους
Φέρων τρεῖς μῆνας σὺν αὐτοῖς καὶ δέκα τὰς ἡμέρας.
Ὅστις ἰδὼν τὴν δύναμιν μεγάλην τῶν Λατίνων,
Καὶ τῶν Ῥωμαίων φοβηθεὶς μᾶλλον τὴν προδοσίαν,
Νυκτὸς λαθὼν ἀπέδρασε, πρὸς Μοσυνῶν δὲ πόλιν
Σὺν χρήμασι βασιλικοῖς καὶ θυγατράσιν ἦλθεν.

Ἔλαβε παῖς Ἀλέξιος ὁ δυστυχὴς τὸ κράτος.

Ὅπερ μαθόντες οἱ δεινοὶ Λατῖνοι, καὶ τὴν μάχην C
Ἐάσαντες ταχύτατα, πρὸς τὴν εἰρήνην ἦλθον,
Καὶ παῖδα τὸν Ἀλέξιον, δι' ὃν ἡ μάχη αὐτη,
Ἄνακτα ταύτης πόλεως ἐζήτησαν γενέσθαι.

---

decem; naves prægrandes, excelsas et copiosissime armatas plus quam septuaginta sequebantur. Huc adde equites instructos armis, loricatos, mille equites justos, et plus quam triginta millia peditum. Venerunt Itali Constantinopolim mense julio anni sexies millesimi, septingintesimi undecimi. D

Itali pugnam navalem Byzantiis offerunt.

Latini e mari aggressi urbem magnopere tremefecerunt. Angelus Alexius qui tum regnabat fratrem germanum Angelum Isaacium excæcavit et regnavit annos octo, tres menses, decem dies. Qui quum Latinos magno cum militum agmine accessisse vidisset, Græcorum perfidiam reformidans, noctu cum thesauris et filiabus in Mosynorum urbem perfugit.

Miser Alexius junior regnum occupat.

Quo cognito Latini pugnaces ab armis ad pacem transire, puerumque Alexium, belli causam et auctorem, civitatis regem esse decreverunt. Dein Isaacio patre cæco

Εἰσῆλθε δ' οὗτος ἐν αὐτῇ βουλῇ τῇ τῶν Ῥωμαίων, A
Ἰσαακίου τοῦ πατρὸς πηροῦ συνευδοκοῦντος.
Ζητοῦντες οὖν τὰ χρήματα Λατῖνοι τῶν ἐξόδων,
Ἃ συνεφώνησεν αὐτοῖς Ἀλέξιος διδόναι,
Εἰ μόνον τὸ βασίλειον ὁ δυστυχὴς κρατήσῃ,
Οὐχ εὗρον ταῦτα τοῦ λαβεῖν, πολλὰ γὰρ ἦσαν πάνυ.
Ἔνθεν καὶ γέγονε βουλὴ κακίστη πρὸς Ῥωμαίων
Πάντα τὰ σκεύη καθελεῖν αὐτῶν ναῶν τῶν θείων,
Καὶ κέρμα κατασκευασθὲν καὶ δοῦναι τοῖς Λατίνοις.
Πόρος γὰρ ἦν οὐδέτερος ἢ καθελεῖν τὰ θεῖα
Ὃ πρῶτος συνεβούλευσε μίασμα τοῦ γενέσθαι
Ἰσάκιος ὁ τυφλωθεὶς γενέτης Ἀλεξίου. B
Ἀπῆλθον οὖν τοῖς ἄνωθεν μέρεσιν οἱ Λατῖνοι,
Φέροντες ἅπασαν αὐτῶν κατασκευὴν καὶ στόλον,
Λαβεῖν πάντα τὰ βρώσιμα πρὸς τῶν ἐκεῖσε τόπων,
Ἐσύστερον βουλόμενοι πρὸς πόλιν ἀντιστρέψαι,
Καὶ τὰ ῥηθέντα χρήματα λαβεῖν αὐτοὺς ἀκόπως.

Ἐφόνευσεν ὁ Μούρτζουφλος Ἀλέξιον ἀνόμως.

Τί μετὰ ταῦτα τὸ συμβὰν ἦν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ;
Τῶν μεγιστάνων τις ἀνήρ, Ἀλέξιος τῇ κλήσει, C
Καλούμενος ὁ Μούρτζουφλος, ὃς μέγας δοὺξ ὑπῆρχε,
Οὗτος τὸν παῖδ' Ἀλέξιον ἐφόνευσεν ἀνόμως·
Αὐτὸς ἐπιλαβόμενος τὸ κράτος τῶν Ῥωμαίων,
Γέρων τριπέμπελος δασὺς πώγωνα καὶ τὴν κάραν,
Εὑρὼν τὴν θυγατέρα δὲ τοῦ πρώτου βασιλέως
Εἰς γαμετὴν ἠγάγετο μῆνας κατάρξας δύο.

223. F. αὐτοῦ.

---

consentiente Græcorum senatui se immiscuit. Tum Latini argenti pondus ab Alexio, si rex evasisset, promissum præ magnitudine prehendere non potuerunt. Pessimo inde exemplo Græci templorum sanctorum vasa destruere et pretium D Latinis solvere statuerunt. Alia enim ratione nummos comparare in promptu non erat. Isaacius cæcus, pater Alexii, ejus facinoris auctor fuit.

Igitur Latini in superiores regiones profecti cum exercitu et navibus, frumento ibi coacto in urbem reverti statuerunt, nummos, quos scimus, impune recepturi.

Murtzuphlus Alexium mala morte mulctat.

Age, quæ posthac in urbe facta sunt, memoremus. Vir quidam ex optimatum genere, Alexius, cognomine Murtzuphlus, magnus dux, Alexio adolescente inique occiso Græcorum imperio potitus est, homo decrepitus, barba promissa, capite hirsuto, qui antecessoris filiam secundo mense postquam regnare cœperat in matrimonium duxit.

Ταῦτα μαθόντες οἱ δεινοὶ Λατῖνοι, καὶ τὸν φόνον A
Τὸν τοῦ παιδὸς γνωρίσαντες, τὸ τάχος πρὸς τὴν πόλιν
Κατῆλθον πνέοντες θυμοῦ, καὶ μάχην συνιστῶσι
Καὶ πόλεμον ἐγείρουσι δεινὸν κατὰ Ῥωμαίων.
Τῆς μάχης γενομένης δὲ τούτων στερεωτέρας
Ἑάλω πόλις παρ' αὐτῶν, ὢ τῶν Θεοῦ κριμάτων!
Ὅπως δ' ἐδόθη τοῖς ἐχθροῖς, τοῖς ὧδε καταγράψω.

Ἀπὸ θαλάσσης Ἰταλοὶ μάχονται Βυζαντίοις.

Πάσης αὐτῶν δυνάμεως Λατίνων μαχομένης
Ἐκ τῆς θαλάσσης τοῦ βορᾶ καὶ ταῖς ναυσὶ ταῖς τούτων,
Κλίμακας ἀναρτήσαντες ὑψηλοτάτας πάνυ B
Προσήγγισαν τοῖς τείχεσι τῆς πόλεως καὶ πύργοις,
Πηδήσαντες δ' ἀπὸ μιᾶς κλίμακος ἄνδρες δύο
Λατῖνοι σθεναρέστεροι κατῆλθον πρὸς τὸν πύργον,
Πρᾶγμα διαπραξάμενοι μέγιστον καὶ γενναῖον,
Ξίφη γυμνὰ κατέχοντες καὶ φόβον ἐμποιοῦντες
Ἐν ᾧ καὶ τόπῳ βασιλεὺς τὴν μάχην συνεκρότει
Μετὰ παντὸς στρατεύματος δυνάμεως τῆς πάσης.

Ἴδε καὶ μάθοις ἀκριβῶς τὴν μάχην τῶν Λατίνων.

Οἱ δύο γοῦν, ὡς εἴρηται, Λατῖνοι κατελθόντες
Πρὸς πύργον τὸν πρὸς θάλασσαν, ᾧ κλῆσις ἦν Πετρίῳ, C
Πολλοὺς προσαποκτείνουσι τῶν δυστυχῶν Ῥωμαίων,
Μὴ δυνηθέντες οἱ πολλοὶ τοὺς δύο καταστρέψαι.
Εἶτα κατῆλθον ἕτεροι Λατῖνοι πρὸς τὸν πύργον,
Πάντας κατακρημνίσαντες ἔξωθεν τοὺς Ῥωμαίους,
Καὶ τὴν σημαίαν τὴν αὐτῶν στήσαντες ἐν τῷ πύργῳ·

235. Ed. ἀγείρουσι. — 250. Ed. Πέτριον, quod mutavi in Πετρίῳ, ob accentum.

Crudeles Latini cognita Alexii morte, ira concitati protinus urbem petierunt bellumque grave Græcis intulerunt; urbs post pugnam atrocem, proh Dei judicia! capta est et hostibus tradita, ut pluribus persequar. D

Italorum contra Byzantinos pugna navalis.

Latini copiis navibusque omnibus quæ in promptu erant ad prœliandum coactis, scalarum longissimarum ope mœnia et turres urbis adorti sunt, ita ut bini milites strenui ex una scala in turrem desilirent, fortiter et nobiliter pugnantes, et strictis gladiis ipsa loca terrore replerent, ubi imperator totum exercitum in aciem eduxerat.

Prœlium grave Latinorum.

Duo igitur illi Latini turrim ad mare sitam, Petrion nominatam adorti, Græcos plurimos infelices qui resistere non valuerunt, interemere. Alii insuper Latini turri potiti Græcos omnes inde præcipitarunt, ibidemque signum vexillare po-

Ἐν οἷς καὶ Πέτρος τοὔνομα, γενναῖος ἱππηλάτης, A
Πρῶτος ὁρμήσας ἔφιππος εἰσῆλθεν ἐν τῇ ϖόλει,
Ἀπὸ τῆς ϖύλεως αὐτῆς τῆς οὔσης ἐν Πετρίῳ,
Ὃς καὶ φοβίσας ἅπαντας ὄντας ἐκεῖ Ῥωμαίους
Φεύγειν αὐτοὺς ἐποίησεν. Ἥλιε, βλέπεις ταῦτα!
Ἔνθεν λοιπὸν ὁ βασιλεὺς σὺν μετρητοῖς ἱππέοις
Καταλειφθεὶς μονώτατος φεύγει κατησχυμένος,
Κραυγάζων ἐν ταῖς ἀγυιαῖς· «Στῆτε, Ῥωμαῖοι, στῆτε·
«Πρὸς ϖόλεμον ὠτρύνθητε κατὰ Λατίνων ϖάντες,
«Στραφέντες μαχησώμεθα, μὴ λάφυρα φανῶμεν
«Αὐτοῖς Λατίνοις τοῖς ἐχθροῖς, σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις.» B
Οὐκ ἦν δ' ὁ τούτῳ συμμαχῶν, οὐ ϖάρεστιν ἀκούων,.
Ἀλλ' εἰς φυγὴν ἐτράπησαν ἅπαντες οἱ Ῥωμαῖοι.

Ἡ ϖόλις ἡ τοῦ Βύζαντος ἑάλω ϖρὸς Λατίνων.

Ἑάλω ϖόλις οὖν κακῶς τότε ϖαρὰ Λατίνων,
Ἡ βασιλὶς τῶν ϖόλεων, ἡ τρισατυχεστάτη,
Ἔτυχε μὴν ἀπρίλιος φέρων τὴν δωδεκάτην,
Δευτέρα δὲ τῶν νηστειῶν, ἕκτης τῆς ἑβδομάδος,
Ἔτος ἑξακισχίλιον τρέχον τὸ μέγα κόσμου,
Καὶ σὺν αὐτῷ δωδέκατον σὺν τοῖς ἑπτακοσίοις,
Ἰνδικτιῶνος δυστυχοῦς τρεχούσης τῆς ἑβδόμης. C
Τὸ ϖάσχα δὲ Χριστιανοῖς ἔτυχε τοῖς ἀθλίοις
Πρὸς μῆνα τὸν ἀπρίλιον ἐν εἰκοστῇ τῇ ϖέμπτῃ.
Ὁποῖα γοῦν εἰργάσαντο τότε κακὰ τῇ ϖόλει
Οἱ θηριώδεις δυτικοὶ Λατῖνοι ϖαρανόμως,
Ἴδε τὴν βίβλον ἀκριβῶς Νικήτα Χωνιάτου,

261. An voluit ἱππείοις? Fort. ἱππεῦσι. — 270. Ed. τρισευτυχεστάτη. De meo correxi.

suerunt. Erat in exercitu eques strenuus Petrus nomine, qui equo vectus per portam in Petrio sitam primus urbem intravit, unde omnes terrore movens Græcos D fœde fugavit. Triste spectaculum!

Imperator, omnibus deficientibus, cum paucis equitibus solus manens in fugam se dedit ignominiosam, per vias clamans : « Sistite, sistite gradum, Græci; « pugnam cuncti contra Latinos instaurate; arma capessamus ne cum uxoribus et « liberis Latinorum servi fiamus. » Sed nemo hortantis vocem audivit, omnesque Græci fuga abrepti sunt.

Byzantium a Latinis captum.

Ita regina urbium, ter infelix Byzantium, a Latinis capta est duodecimo die aprilis, secunda jejuniorum, sexta hebdomadis anno mundi conditi sexies millesimo septingentesimo duodecimo, septima indictione infausti ominis. Incidit infelicium Christianorum Pascha die vigesima quinta aprilis. Si vis cognoscere summam ma-

Καὶ βλέψεις θρήνων ἅπαντα καὶ θρήνου τι καὶ πλείω. A
Ἔτυχε πρὸς τὴν ἅλωσιν οὗτος ὁ Χωνιάτης,
Ἰδὼν οἰκείοις ὀφθαλμοῖς κακὰ τὰ γεγονότα,
Καὶ πάντα συνεγράψατο καλῶς ὡς φιλαλήθης.
Μετὰ τῶν ἄλλων τῶν πολλῶν κακῶν τῶν γενομένων
Παρ' Ἰταλῶν τῶν δυσσεβῶν ἑνὸς ἐπιμνησθῆναι
Βούλομαι καὶ τοῖς θέλουσι τοῦτο προσεπιγράψαι.
Ἁρπάξαντες τῶν ἱερῶν ναῶν σκεύη τὰ θεῖα,
Καὶ τὰς εἰκόνας τὰς σεπτὰς ἀτίμως ἐκγυμνοῦντες
Ἀνόμως ἔρριπτον εἰς γῆν αὐτὰς οἱ χριστομάχοι.

Βλέψον ἀνόμων Ἰταλῶν τὰς παρανόμους πράξεις. B

Ἔνθεν ἐλθόντες φονικῶς εἰς τὸν ναὸν τὸν θεῖον,
Τὸν οὐρανὸν τὸν δεύτερον τῆς τοῦ Θεοῦ Σοφίας,
Καὶ πύλας καταστρέψαντες, πάντα τὸν τούτου κόσμον
Καὶ πάντα πέπλον ἱερὸν ἀτίμως κατεπάτουν.
Ἐλθόντες μέχρι δὲ αὐτῆς τῆς ἱερᾶς τραπέζης
Συνέτριψαν τὴν πάντιμον ταύτην μετὰ τῶν λίθων.
Ὅλον οὖν τὸν τοῦ βήματος κόσμον καταβαλόντες
Τοῦτον ἐξεφορίαζον σὺν τοῖς ἡμιονίοις,
Ἐν οἷς συνέβη καὶ πεσεῖν ἕνα τῶν ἡμιόνων
Ἔνδον τοῦ θείου βήματος καὶ μόρον ὑποστῆναι·
Οὗτος γὰρ ὁ τρισάθλιος παρατραπεὶς τὸν πόδα C
Ἐκ τῆς πολλῆς στιλβότητος μαρμάρων τῶν καλλίστων
Ἔπεσε πτῶμα χαλεπὸν χρυσὸν πεφορτισμένος.
Τί τὸ συμβὰν μετέπειτα; προσώζεσεν ἐκεῖσε
Καταλειφθεὶς παρ' Ἰταλῶν ἔνδον ἐν τοῖς ἀδύτοις.

303. Ed. χαλαιπόν.

---

lorum a Latinis ferocibus urbi illatorum, Nicetæ Choniatæ librum evolve, et omnia luctu et miseriis plena invenies. Choniates enim testis vidit ista omnia et dictione tersa et veridica conscripsit. Unum tantum multorum facinorum ab impiis Italis D commissorum memoriæ prodere volui. Inimici fidei christianæ vasa sacrorum templorum divina rapuerunt, venerandas imagines sacrilega manu denudatas humi projecerunt.

Facta exsecrabilia profanatorum Italorum.

Sicarii in templum sanctum sanguinarie irruentes tectum secundum sanctæ Sophiæ et portas destruxerunt, ornamenta omnia sacerdotalia et sanctum peplum pedibus sacrilegis proculcarunt. Immo altare sacrosanctum funditus deleverunt; cathedræ ornatum humi projectum et mulorum dorso impositum asportarunt; ibi accidit ut unum horum animalium in ipsa cathedra corruens exspiraverit; in pedes enim super marmore nitescente prolapsum, ut erat auro oneratum, cecidit. Quid inde evenit? Ab Italis in adyto relictum male olebat.

Ἰδὲ βεβήλου γυναικὸς τόλμαν ἀναιδεστάτην. A

Ἄλλο δὲ ϖαρανόμημα γέγονεν ἴσον τούτου,
Πορνὴ γυνὴ τῶν ἀναιδῶν ἐλθοῦσα σὺν Λατίνοις
Πρὸς τὸν ναὸν τὸν μέγιστον τῆς τοῦ Θεοῦ Σοφίας,
Ἀνόμως δ' εἰσπηδήσασα ϖρὸς τοῖς ἀδύτοις ἔσω
Ἀτρόμως ἐπεκάθισεν ἐπάνω τοῦ συνθρόνου,
Ἄδουσα μέλος ϖορνικὸν, ᾠδὰς αὐτὰς δαιμόνων,
Καὶ τοῖς ϖοσὶν ὀρχήσματα ϖαίζουσα ϖαμβεβήλως.

Ἰδὲ βεβήλου γυναικὸς ϖράξεις τὰς ϖαρανόμους.

Εἰποῦσα καὶ τοῖς Ἰταλοῖς, ὡς ϖρὸ ϖολλῶν τῶν χρόνων,
«Ἔρως μοι τοῦτο γέγονεν, ὅπως ἐν τοῖς ἀδύτοις B
«Φθέγξομαι μέλος ϖορνικὸν,» ὅθεν κατεῖδον τοῦτο.
Φρῖξον σὺν ἄστροις, ἥλιε, θρήνησον ἡ σελήνη,
Ὄροι, βουνοὶ, κλονήθητε, συστάλητε θηρία,
Κλαύσατε ϖάντα σὺν ἐμοὶ τὰ τολμηθέντα τότε.
Καὶ ταῦτα μὲν ϖροσήνεγκται τὸ τῶν Ἀγγέλων γένος
Τὸ νόθον καὶ κακοφυὲς τότε Ῥωμαίοις ἄρξαν.
Βασιλευσάντων γὰρ αὐτῶν τῶν ἐπὶ γῆς Ἀγγέλων,
Ἡ βασιλὶς τῶν ϖόλεων εἰς τέλος κατεβλήθη.
Ἔφευγον οὖν Χριστιανοὶ θελόντων τῶν Λατίνων
Τῆς ϖύλης ἐξερχόμενοι καὶ μόνης τῆς χαιροσείας, C
Ἅπαντα καταλείψαντες τὰ ϖράγματα Λατίνοις.
Ἡ ϖόλις δὲ κατήρχετο ϖαρ' Ἰταλῶν ἀδίκως
Πεντήκοντα σὺν τοῖς ὀκτὼ χρόνοις μεμετρημένοις,
Ἄνακτα καταστήσαντες Φλάντρας τὸν Βαλδουΐνον,

312. Ed ὀρχίσματα. Nisi leg. ὀρχήματα. — 324. Fort. καὶ μονῆς Χαρσίας, et sic verti.

Feminæ profanæ impudicitia.

En aliud impurum facinus. Meretrix quædam impudica quæ cum Latinis venerat, pede incesto in sanctuarium sacræ Sophiæ penetrans thronum occupavit impudenter et carmen meretricium cantavit cum saltatione lasciva ac vere D diabolica.

Ejusdem feminæ insolentia.

Dixerat eadem olim Italis: «Mihi voIupe est in sanctuario carmen recitare meretricium,» quod inde viderunt. Contremisce, ô sol, cum astris; luge, luna; montes, colles, tripudiate; bestiæ, cavernas intrate; lacrymis meis vestras miscete, omnes creaturæ; notate hæc omnia ab Angelorum familia incesta et male morata ad perniciem nostram facta esse. Angelis enim regnantibus regina urbium in exitium ruit. Nam Christiani fugientes, non prohibentibus Latinis, per portam et monasterium Charsiæ egressi omnia quæ possidebant reliquerunt.

Urbs sub Italorum potestatem redacta est anno quinquagesimo octavo, post-

Ἅπαντα τὰ τῆς δύσεως μέρη καταπορθοῦντες, A
Καὶ φόνους ἐργαζόμενοι ϖλείσΊους τὸ καθημέραν.

Βλέψον τὸν κακισΊότατον θάνατον τοῦ Μουρτζούφλου.

Ἀλλὰ γὰρ ἄξιον εἰπεῖν τὸν μόρον τοῦ Μουρτζούφλου.
Οὗτος ὁ δύσΊηνος ἀνὴρ τὸν ϖρορρηθέντα ϖαῖδα
Τὸν Ἄγγελον Ἀλέξιον, δι' ὃν γέγονε ταῦτα,
Βρόχῳ σΊερήσας τὴν ζωὴν καὶ τοῖς Ῥωμαίοις ἄρξας,
Τὴν μάχην δὲ τῶν Ἰταλῶν μὴ δυνηθεὶς βασΊάσαι,
Λαβὼν τὴν σύνευνον αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα ταύτης
Ἔφυγεν ὁ τριπέμπελος ϖρὸς δύσεως τὰ μέρη·
Ὅθεν ἐλθὼν ϖρὸς Μοσυνῶν καὶ κηδεσΊὴν τὸν τούτου B
Τὸν Ἄγγελον Ἀλέξιον τὸν ϖρότερον φυγόντα,
Εὑρὼν αὐτὸν ἐν Μοσυνοῖς κατῴκησε σὺν τούτῳ·
Ὃς ϖροσελθὼν ἐν λοετρῷ λοῦσαι τὸ σῶμα θέλων,
Ἐσβέσθη κόρας ὀφθαλμῶν τῇ κηδεσΊοῦ θελήσει.
Ἐλθόντες οὖν οἱ βέβηλοι Λατῖνοι ϖρὸς τὴν δύσιν,
Καὶ ϖόλεις ϖάσας τὰς ἐκεῖ κακῶς καταπορθοῦντες,
Ἔλαβον δορυάλωτον καὶ Μοσυνῶν τὴν ϖόλιν,
Οἵτινες τὸν Ἀλέξιον τὸν Μούρτζουφλον ὁρῶντες
Πηρὸν ἐκεῖ διάγοντα, ταχέως συλλαβόντες,
Σὺν ἄλλοις ϖλείσΊοις ἔφερον ϖρὸς Βυζαντίδα ϖόλιν.
Ἀναβιβάσαντες δ' αὐτὸν ϖρὸς κίονα τοῦ Ταύρου C
Κάτω ϖεσεῖν κατέκριναν τοῦτον καὶ τεθνηκέναι,
Ὡς Ἀλεξίου φονευτὴν ϖαιδὸς τοῦ ϖρορρηθέντος.
Τοιοῦτον μόρον ἄξιον ὁ δυσΊυχὴς ἐφεῦρεν.

Mors miserabilis Murtzuphli.

quam Balduinus Flandrensis summam rerum capessiverat. Huc adde quod omnes regiones occidentales devastantes sanguinem nostrorum quotidie fuderunt.

E re est hoc loco Murtzuphli mortem narrare. Hic homo nequam adolescentem Angelum Alexium, causam harum perturbationum, strangulando interemit; et quum, imperator creatus Græcorum, cum Latinis prœlium inire non potis esset, D uxorem suam ejusque matrem secum ducens in provincias occidentales confugit; et quum in Mosynis Angelum Alexium consobrinum, qui prior in fugam se dederat, convenisset, in ea urbe cum eo habitare statuit. Hic corpori in balneis lavando intentus consobrini jussu oculorum aciem perdidit. Dein Latini iniqui omnes Occidentis oppida devastando Mosynorum civitatem expugnarunt; ubi quum Murtzuphlum cæcum invenissent, cum plurimis aliis captivum in Byzantii urbem duxerunt et ex Tauri columna præcipitatum morti dederunt, utpote Alexii junioris interfectorem. Sic miser iste mortem meritam obiit.

ADDENDA ET CORRIGENDA.

PARS PRIMA.

Pag. 4, l. 30. de Historia (Mich. Attaliatæ) inedita] Prolegom. Conf. Hasius, pag. 143 et Præf. pag. v.
Pag. 6, C. *μὲν ἀρχῆς*] Ed., i. e. ed. Bonnensis, « *μὲν βασιλείας?* » A
Ib. C. *διεβεβαιοῦτο*] Ad marg. cod. man. recentiori *ἐπεθύμει.*
Ib. D. *ἀνορθώσῃ*] Ed. et cod. *ἀνορθῶσαι.*
Ib. D. *ϖρολαβέσθαι*] cod. *ϖ̊ρλαβέσθαι*, i. e. *ϖροσλαβέσθαι.* Sic legendum. Eodem modo *ϖρὸς* scribitur ubique in cod.
Ib. D. *εἰς μελετώμενον*] Ed. *εἰς τὸ μελ.* Recte cum cod.
Ib. D. *ϖροεπιγιγνώσκεσθαι*] Ed. et cod. *ϖροεπιγινώσκεσθαι.*
Ib. D. *ἀγχιθύρου*] Ad marg. man. rec. *διὰ τὸ ἐκ τῆς γειτονούσης.*
Pag. 7, A. *ἐπυθόμην*] Ad. marg. *ἐμάνθανον.*
Ib. A. *ἠρέθισεν*] Cod. *ἠρέθησεν.*
Ib. C. *Καὶ ϑεὶς*] Ed. *Κριθεὶς.* Conf. Hasius in notis pag. 102, C, ubi aliæ conjecturæ.
Ib. C. *ἀντερείσας*] Ad marg. *ἀντιτείνας.*
Pag. 8, A. *μέλλοι*] Cod. *μέλοι.*
Ib. A. *διόλου*] Cod. *δι᾽ ὅλου.*
Pag. 9, A. *στύλος ἄσειστος, ϑεμέλιον ἐπὶ τῶν τοῦ Κυρίου ἐστηριγμένον χειρῶν*] Sic Hasius; sed in codice *ϑεμέλι* — *ἐστηριγμέν̊*. Unde legendum *ϑεμέλιος, ἐπὶ—ἐστηριγμένος*, id est *στύλος.*
Ib. B. *σεμνὸς τὰ ϖρὸς αἴσθησιν*] In codice *ἀ.α.ησιν.* Unde fort. *ἀγάπησιν*, quod malim. B
Ib. C. *ἐπενέγκεις*] Has. ad marg. : « Sic codex. » Immo codex habet *ἐπενέγκης.*
Pag. 10, C. *εὐθὺς*] Ed. et cod. *εὐθύ.*
Pag. 11, B. *εὐαρίθμητον*] Cod. prius *εὐαριθμήτων.*
Ib. C. *χώματα*] Ed. *χώματι.* Recte, nam in cod. *χώμ͂ᾱ*. Excidisse aliquid putabat Hasius.
Ib. D. *Ῥωσσικοῖς*] Ed. et cod. *Ῥωσικοῖς.*
Pag. 12, A. *Λιβελλήσιος*] Ed. *Λιβελλίος.* Cod. *Λιβέλλ.* Unde *Λιβέλλιος.*
Ib. A. *διεδέξαντο*] Ed. *ἐδέξαντο.* Cod. habet *διεδ.*
Ib. B. *Οὐννικῷ*] Ed. et cod. *Οὐννικῷ*, et sic deinceps.
Ib. B. *μαχέσασθαι*] Ed. *μάχεσθαι.*
Ib. B. *ϖεριεβόμβουν*] Ad marg. *βόμβος ὁ ἦχος τῆς φωνῆς λέγεται.*
Ib. C. *ἄραντας*] Cod. *ἄραντες.* Recte.
Ib. C. *κρησφύγετα*] Ad marg. *φρούρια*, ut pag. 42, B.
Ib. C. *εὑρισκόμεθα*] Ed. *εὑρίσκομεν.* Et in not. : « *εὑρίσκομεν καί.* »
Ib. D. *τῶν αὐτοῦ*] Ed. et cod. om. *τῶν.*
Pag. 13, A. *τὴν βλάβην*] Ed. et cod. om. *τήν.* Recte.
Ib. A. *ἐργολαβείας*] Ed. et cod. *ἐργολαβίας.*
Ib. C. *ἐπῳχούμην*] Leg. *ἐπωχ.* C
Ib. C. *λυκοεντερικῆς*] Ed. *λυκοεντερικοῦ.* Melius. Vox incerta in cod.
Ib. D. *τῷ ῥυτῆρι*] Ad marg. *τῷ χαλινῷ.*
Ib. D. *ἀθῶος*] Ed. *ὀρθὸς* ex conjectura pro lectione codicis *ϑ͞ς*, i. e. *ϑεός.*
Pag. 14, A. *Ποδανδοῦ*] Ed. et cod. *Ποδαντοῦ.*
Ib. B. *Γυψάριον*] Ed. *Τυψάριον.*
Ib. C. *Τζαμανδοῦ*] Ed. et cod. *Τζαμαντοῦ*, et sic infra.
Pag. 15, A. *Ἀλουσιανὸς*] Ed. et cod. *Ἀλουσίανος.* Conf. Has. in not. pag. 114, D.
Ib. B. *καλωδίοις*] Ad marg. *σχοινίοις.*
Ib. B. *σταθερῶς*] Cod. *σταθηρῶς.*
Ib. C. *ἄνευ λόγου*] Ed. *ἀνεύλογον.*
Ib. C. *μὴ ἐφειμένον*] Ad marg. *ἐνδεδομένον.*
Ib. C. *κατ᾽ ἀλλοφύλων*] Ed. et cod. *κατὰ ἀλλ.*
Pag. 16, B. *ἐρυμνότατα*] Ad marg. *ὀχυρότατα.*
Ib. B. *τὰς ἀκρολοφίας*] Ad marg. *τὰς κορυφὰς τῶν βουνῶν.*
Ib. B. *τὸ ἐνυάλιον*] Ad marg. *τὸ ϖολεμικόν*, ut pag. 59, A.

Pag. 16, C. σχολαίως] Ad marg. βραδύτερον.
Ib. C. ϖρολαβόντα] Ed. ϖρολαβόντων.
Ib. D. θρασυτέρως] Ed. θρασύτερον, ut videtur in cod.
Ib. D. κατὰ νώτου] Ed. κατὰ νώτων. Vox incerta in cod.
Pag. 17, D. Ἄραψιν] Cod. Ἄρραψιν.
Pag. 18, B. μεγαλοφωνοτέρως] Hasius compendia scripturæ non recte percepit. Leg. cum cod. μεγαλοφωνότερον.
Pag. 19, A. ῥητορικωτέρως καὶ λαμπροτέρως] Mendum ejusdem generis. Leg. cum cod. ῥητορικώτερον καὶ λαμπρότερον. Cæterum adverbium ῥητορικωτέρως, adhuc exsulans e lexicis, invenitur ap. Th. Prodrom. cod. Ven. fol. 45, r°:

Τούτῳ λοιπὸν ϖεισθήσομαι, τούτῳ καθυποκύψω
Εὐλόγως ἀντιβαίνοντι καὶ ῥητορικωτέρως.

Verbum καθυποκύπτω, quod etiam ignorant lexica, usurpat Nicet. Chon. pag. 28, C, ed. Bonn.: Οὔπω ϖρώην Πέρσαις καθυποκύψασα (ϖόλις), « urbs non ita pridem a Persis subacta. » Id. pag. 840, 17. Id. cod. Ven. fol. 95, r°: Καὶ ὅλαι ϖόλεις βαρβαρικαὶ καὶ ὅλα στρατεύματα τῷ Σωκράτει καθυποκύπτουσι. Id. ibid. fol. 95, v°: Εἰ δ' ἐν ὀνείροις ὁ σώφρων Ἰωσὴφ ἑώρα οἱ τοὺς ἀστέρας ὡς ἡλίῳ ἄλλῳ καθυποκύπτοντας. De adverbio aliunde noto λαμπροτέρως conf. Th. Prodr. Astron. v. 209, codd. gr. Paris. 1189, fol. 38, r°, et 157, r°, et Suppl. 501, fol. 4, v°. B
Pag. 20, A. ἀφ' ἧς ἐφωτίσθης] Cod. habet ὑφ' ἧς. Sic legend. Lucian. De Cal. 32: Ὑπὸ τῆς ἀληθείας ϖεφωτισμένων τῶν ϖραγμάτων.
Ib. C. σὺ δὲ φροντίζῃς] Cod. φροντίζεις, ut videtur.
Pag. 21, B. ὁδηγῆσαι] Cod. ὁδηγήσοι.
Ib. C. ὅπερ] Ed. ὅτι ϖερ.
Ib. D. ϖεριγίνεται] Ed. et cod. ϖαραγίνεται.
Ib. D. ϖεριλεῖφθαι] Cod. ϖεριλῆφθαι.
Ib. D. εἰσελθεῖν τὴν βασιλεύουσαν] Ed. et cod. εἰσελ. εἰς τὴν β. Recte.
Ib. D. ῥαγδαιοτέρου] Ad marg. σφοδροτέρου.
Pag. 22, A. θρυπτόμενος] Ad marg. εἰρ νεύων sic.
Ib. B. συντάττοιμι] Ed. συντακτοίμην, ex correct.
Pag. 23, A. οὐδ' ὅσαι] Ed. et cod. καὶ ὅσαι.
Ib. A. εἴ τι] Ed. εἴ τις ex corr.
Ib. B. ἐξόχως δ' ἀναθαρρήσουσιν] Ed. in not.: « δ' om. C. quo non opus, si supra καταλειφθεῖσα posueris. »
Ib. C. Οὐ γὰρ οὐ μελλήσουσιν] Ed. μελήσουσιν. Et in not.: « An γὰρ ἀμελήσουσιν? »
Ib. D. αἱρήσομεν] Ad marg. καταστρέψωμεν. C
Ib. D. δέος] Ad marg. φόβος.
Ib. D. ϖλουτίσωσι] Cod. ϖλουτήσωσι.
Pag. 24, A. ἐρίβωλον γῆν] Ad marg. εἰς καλόγεον καὶ βαθύγεον γῆν. Leg. καλόγεων et βαθύγεων.
Ib. A. εἰς τὰ σφέτερα] Ad marg. εἰς τὰ οἰκεῖα.
Ib. B. εἰς τὰ κατόπιν ἀκληρία] Cod. εἰς τὴν κατόπιν ἀκληρίαν.
Ib. C. σημαίας] Ad marg. σ..... Vox evanida. Leg. σκηνὰς, ut pag. 43, B.
Ib. D. ϖεριωπὴν] Cod. ϖεριοπήν.
Pag. 25, A. τὸ Ἡσιόδειον] Ad marg. τοῦ Ἡσιόδου λόγος.
Ib. B. φημίξωσι· θεός νύ τίς ἐστι] Ed. φημίζουσι· θεὸς νύτις ἐστί. Cod. ad marg. φημίσουσι· θεοῦ γὰρ βουλὴ καὶ αὕτη.
Ib. B. ἐξ ἐπιδείξεων ϖολεμικῶν] Ed. ἐπιδείξεως. Haud dubie error typogr. Cod. ad marg. ϖτοήσεως.
Ib. C. ἐπετράπησαν, ἕως καταμίξειν] Ed. ἐπετρ. ἕως κατὰ μικρόν. Et in not.: « ἐπετράπη C. »
Ib. C. ἐξ οὐραγίας] Ad marg. ἐξ ἐναντίας.
Ib. C. Κελτζήνην] Ed. et cod. Κελεσίνην.
Ib. D. ὡσὰν] Ed. et cod. ὡς ἄν. D
Pag. 26, A. ἀποτρόπαιον] Ed. et cod. ἀπὸ τρόπου.
Ib. A. ἀπήντησε τούτοις] Cod. supra τούτους.
Ib. D. κατατήξει] Ed. in not.: « interpres καθέξει. »
Pag. 27, D. ϖρίασθαι] Ad marg. ὠνεῖσθαι.
Pag. 28, B. ἀσινὴς] Ad marg. ἀβλαβής.
Ib. C. ἐπειδὴ] Has. ad marg.: « Cod. ἐπεὶ δέ. » Immo ἐπὶ δέ.
Pag. 30, B. φυλοκρινεῖν] Ad marg. μυκτηρίζειν.
Ib. B. Ἡρείων] Ed. et cod. Ἡρίων.
Ib. B. ϖροσώρμισε] Ed. et cod. ϖροσώρμησε.
Ib. C. βασιλέα νῆα] Ad marg. διήρη.
Pag. 31, A. τό τε τὸ ὕδωρ] Ed. τό τε [τὸ] ὕδ.
Ib. A. διειδὲς] Ad marg. καθαρόν.
Ib. A. συνηρεφῆ] Ad marg. δασώδη.
Ib. B. τῆς ϖόας] Ed. τῆς ϖόης.
Ib. B. ἐκτρέφων] Cod. ἐκτρέφον. Recte, i. e. ὕδωρ.
Ib. B. αὐτοὺς] Ed. et cod. ἑαυτούς.
Ib. B. ϖοριμότητος] Ed. in not.: « ϖοριμότατα C. Rectum quid esset, vidit et interpres. »
Ib. B. στρατευσάμενος] Cod. στρατοπεδευσάμενος, quod non viderunt editores.

Pag. 31, B. λήϊον] Ad marg. πεδίον.
Ib. C. δηχθεὶς] Ad marg. πληγείς. A
Ib. C. ἰταμῶς] Ad marg. ἀναισχύντως.
Ib. C. τῶν ἀριστῶν] Ed. in not. : « An τοῦ ἀριστᾶν ? »
Pag. 32, B. προτοῦ] Ed. et cod. πρὸ τοῦ.
Ib. B. Ἄρτζη] Ed. Ἄρζη.
Pag. 33, A. τῶν λοιπῶν ἀλλαγίων] Ed. delevit ἀλλαγίων.
Ib. C. ἀγχοῦ] Ad. marg. πλησίον, ut pag. 58, D.
Ib. C. που τεθεῖναι, καὶ χάρακα θεῖναι] Ed. που θεῖναι. Et in not. : « ποῦ τεθεῖναι C. An που τεθῆναι καὶ χαρακωθῆναι ? » Immo cod. habet θῆναι, ut indicatur in marg. ap. Has.
Ib. D. ὅπηπερ] Ed. ὅπη περ.
Ib. D. ἐκηβόλοις] Ad marg. τιμη....ρ.. Vox evanida.
Pag. 34, C. γόνυ κλίνουσιν] Ed. γονυκλίνουσιν.
Ib. C. Ὅτι] Ed. ὅτε. Et in not. : « ὅ, τι C. »
Ib. D. θανατούντων] Ed. θανατώντων ex corr.
Ib. D. ἀθωράκιστον] Ad marg. ἀλωρίκωτον.
Pag. 35, B. ἐκ τοῦ θείου νέμεσιν] Cod. τὴν ἐκ τοῦ θ. ν. Recte, quod non viderunt edd. B
Ib. B. προωπτευσάμην] Ad marg. προεμαντευσάμην.
Ib. C. τοῖς εἰς λείαν] Ad marg. τοῖς εἰς τὴν κούρσην.
Ib. D. ἐκηβόλων] Ad marg. μετὰ τόξων.
Ib. D. τῶν ἄλλων πεῖραν ἐλάβομεν Τούρκων, καὶ] Ed. τῶν ἄλλων ὧν π. ἐλάβομεν, Τούρκων καί.
Pag. 36, A. αὐτῷ δειλίαν] Ed. et cod. αὐτοῦ δείλ. Recte.
Ib. B. ἐπίβασις] « An ἀπόβασις ? » Ed.
Ib. D. ἐπήει] Ed. ἐπίοι. Cod. ἐπίει.
Pag. 37, D. ἐμακάριζεν] « An ἐμακάριζον ? » Ed.
Pag. 38, A. σκυλμοῖς βάλλοντες] Ad marg. περικτυποῦντες.
Ib. A. ἅπαντας] Ed. ἅπαν.
Ib. A. μόνον οὐχὶ] Ed. et cod. μονονουχί.
Ib. C. ἐς τὴν αὔριον] Ed. om. τήν. Male. Cod. τὴν habet.
Ib. C. ἐξαρτύσας] Ad marg. παρασκευάσας.
Ib. D. τελευτὴν τοῦ ἔργου] Ed. τελεστὴν (ex corr.) τὴν τοῦ ἔργ.
Ib. D. προεβάλλετο] Ed. προεβάλετο ex corr.
Ib. D. σπονδῶν] Ed. in not. : « σποδοντῶν. » Immo σποδονδῶν in cod. C
Pag. 39, B. ἐν ἀκαρεῖ] Ad marg. ἐν βροχ... Vox evanida.
Ib. D. ἀμεταστρεπτεὶ] Ed. et cod. ἀμεταστρεπτί.
Ib. D. τῷ δρασμῷ] Ad marg. τῇ φυγῇ.
Pag. 40, A. πρωτασηκρῆτις] Ed. πρῶτος ἀσηκρ. Cod. ᾱασηκρ.
Ib. A. πρωτοβέστης] Cod. ᾱσβέστης.
Ib. B. οὐ γάρ πρόσαντες] Ed. om. γάρ. Male. Cod. habet.
Ib. B. ἀπρόσβατον] Ed. ἀπρόβατον.
Ib. C. σχεδιάζοντα] Ad marg. σφετερίζοντα.
Ib. D. ὁμαίμονα] Ad marg. ἀδελφόν.
Ib. D. νέηλυς] Ad marg. νεοστὶ (l. νεωστὶ) ἐληλυθώς.
Pag. 41, A. τήν τε] « An τὴν δέ ? » Ed.
Ib. C. καταστήσαντες] Ed. ἐγκαταστήσαντες.
Pag. 42, A. καὶ τὸ τῆς φιλοσοφίας ἑαυτοῖς καθαρῶς ἐπιγράψομεν ὄνομα] Cod. τὸ ὄνομα. Perperam.
Ib. C. τῶν στρατιωτῶν Καππαδοκῶν] Ed. στρατιωτῶν delevit.
Pag. 43, B. ἐνέσταζε] Ed. ἐνέταξε.
Pag. 44, B. ποιησάμενος] Ed. ποιησόμενος. D
Ib. B. συλλεξάμενος] Ed. συλλεξόμενος ex corr.
Ib. B. διωρίαν] Ed. διορίαν.
Ib. C. Ἀλυάττην] Ed. Ἀλυάτην. Sic cod. ut supra pag. 43, C.
Ib. D. ἐπεγεῖραι] Cod. add. τούτῳ. Recte, quod non viderunt edd.
Ib. D. ἐξωμόσαντες] Ed. et cod. ἐξομόσαντες.
Ib. D. γενησομένοις] In ed. Bonn. lacuna indicatur, male fort. ob sequens περι....ρη, i. e. περιεφθάρη, ut habet Hasius
Pag. 45, A. προσοικειωσάμενος] Cod. προοικειωσάμενος. Sic legendum, quod non viderunt edd.
Ib. B. οὔτω] Ed. et cod. οὕτως.
Ib. C. Ποδανδοῦ] Ed. « Ποδαντοῦ. »
Ib. C. Ταρσῶν] Ed. « Ταρσέων ? »
Ib. D. εἰς τὸ πεδίων σὺν] εἰς τὸ πεδ. τὸν σὺν ex corr.
Ib. D. συνέρραξεν] Ed. συνέρρηξεν.
Ib. D. γενομένης] Ed. γενομένου ex corr.
Pag. 46, C. οὔτω] Cod. οὕτως.
Ib. C. τὰς ἀγῶνας] Leg. τοὺς ἀγῶνας.
Pag. 47, D. ἵνα μὴ λάθῃ] Cod. λάθοι.

Pag. 48, A. εἰ τὸ ἐναντίον προσέταξας φυλακτέον] Lectio incerta in codice. Pro φυλακτέον fort. leg. φυλάσσειν. A
Verbum φυλάσσω cum infinitivo potissime construitur.
Ib. D. τινα Ἰουδαῖον ἀμαθῆ] Ed. : « τινὶ Ἰουδαίῳ ἀμαθεῖ? »
Pag. 49, A. διαχείρησιν] Ed. διαχείρισιν.
Ib. A. ἐκταράτΊοντες] Ed. ἐκταράτΊοντα ex corr.
Ib. A. τὸν οἰκτείροντα] Ad marg. τὸν ἐλεοῦντα.
Ib. D. Ad Diogenem epistola] Quam epistolam, sed parum emendate, ex eodem codice edidit Const. Sath. *Biblioth. Gr. med. ævi*, t. IV, præf. p. XCVII.
Pag. 50, B. οὕτω] Cod. οὕτως.
Pag. 51, A. τοῖς σωματικαῖς ἀκάνθαις] Leg. ταῖς σωμ.
Ib. B. ἐπὶ πᾶσι δὲ καὶ] Cod. om. δέ.
Ib. D. κλαύσοντα] Cod. κλαύσαντα. Male.
Pag. 52, B. ἀνιαροῖς] Ed. ἀνιαρῶς.
Ib. C. ἐνέσΊαξεν] Ad marg. κατέλιπε.
Pag. 53, A. πολεμίων] Ed. πολέμων ex corr.
Ib. A. οὐ μὴν δὲ] Ed. om. δέ. B
Ib. C. εὐητερίας] Ad marg. δόξης.
Pag. 54, B. οὐ πάνυ μοι τὴν ψυχὴν καταθέλγει.] Cod. habet μου pro μοι.
Ib. B. τιμιωτάτοις] Cod. τιμιωτέροις.
Ib. D. προσεδρίαν] Cod. προσεδρείαν. Recte. Nam, ut nos docent Thesauri d. edd., inter quos ipse Hasius, hæc legitima est vocabuli forma prosæ orationis scriptoribus ubique restituenda, non προσεδρία, quod metri causa dixit Eurip. *Orest.* 93.
Pag. 56, D. ἀτρέσΊῳ] Ad marg. ἀφόβῳ.
Pag. 57, A. ἐνωτισάμενος] Ad marg. ἀκούσας.
Ib. A. ἀρατέ με] Ed. ἆρα τέ με.
Ib. B. ᾐνίττετο] Ad marg. ὑπέμφαινε.
Ib. B. ἀκυβέρνητον] Ed. et cod. ἀκυβέρνητος.
Ib. C. βέσΊην] Ed. et cod. σβέσΊην.
Ib. C. φρονήσεώς τε καὶ γν.] Ed. om. τε.
Pag. 58, C. εἰς Νικομήδειαν] Ed. et cod. εἰς τὴν Νικ.
Ib. D. παρασήμοις] Ed. addit βασιλικοῖς, recte cum codice.
Pag. 59, C. αὐτοῦ] Ed. et cod. αὐτοῦ. C
Ib. C. τῇ ἀπονοσΊήσει] Ad marg. τῇ ὑποσΊροφῇ.
Ib. C. κυδοιμῷ] Ad marg. θορύβῳ.
Pag. 61, C. τοπρῶτον] Cod. τὸ πρῶτον.
Ib. D. τολμηροτέρως] Legendum τολμηρότερον, ut videtur, ex codice. Prior adverbialis forma non aliunde nota. Posterioris exx. affert *Thesaurus*. Conf. supra, pag. 664.
Pag. 62, D. ἔκπυσΊον] Ad marg. πασίδηλον. Quæ vox frequens ap. Germ. Constantinopol. cod. gr. Coisl. 278, fol. 133, v°, 205, v° et 221, v°. Adverbium πασιδήλως, e lexicis adhuc exsulans, usurpat Nicet. Chon. in Panopl. cod. gr. Flor. fol. 8, v° : Ἐκφαντορικῶς καὶ πασιδήλως.
Ib. D. πρωτοβέσΊης] Ed. et cod. πρωτοσβ.
Ib. D. προσληφθεὶς] Ed. προληφθείς.
Ib. D. ἔναγχος] Ad marg. κακός.
Pag. 63, A. πρίασθαι] Ad marg. ἀγοράσαι.
Ib. A. ἐπιτεύξωνται] Ad marg. λάβωσι.
Pag. 63, B. βασιλεὺς] Ed. et cod. βασιλεύων.
Ib. B. ἐξωνήσατο] Cod. ἐξονήσατο. D
Pag. 64, A. δ' ἀνέζησε] Cod. δὲ ἀνέζησε.
Pag. 65, A. λαμβάνουσι] Ed. λαμβάνουσαι ex correctione.
Ib. B. παρ' αὐτῷ] Ed. παρ' αὐτοῦ.
Ib. B. καὶ τοὺς ὁμαίμονος] Ad marg. καὶ τοὺς ἀδελφούς.
Ib. C. μεγάλως—δυνηθεὶς] Ed. et cod. μεγάλα.
Ib. C. διὰ λημμάτων] Ad marg. διὰ δώρων.
Ib. C. χανδὸν] Ad marg. πολλήν.
Pag. 67, B. Ἀμασείας] Cod. Ἀμασίας.
Ib. C. ἑαυτῷ] Ed. ἑαυτοῦ.
Ib. D. ὁμολογήσαντα] Ed. in not. : « ὁμολογήσαντας et πεποιηκότας C. Correxit interpres. »
Pag. 68, A. παραδοὺς αὐτὸν] Ed. in not. : « παραδοὺς γὰρ αὐτόν ? »
Ib. B. ἀνηκέσΊοις] Ad marg. κακοῖς.
Ib. B. δραπέτην] Ad marg. φυγάτην, sic.
Ib. B. ἀτημέλητον] Ad marg. παρορώμενον.
Pag. 70, B. τοὺς Αὔσονας] Ad marg. τοὺς ἀνθρώπους.
Ib. D. θαρρεῖν] Ad marg. ἀναρρη.....
Pag. 71, A. πρώτης ἐπινεμήσεως] Ed. α' ἰνδικτίωνος. Cod. Ν'.
Ib. B. ἐν δουλικῷ] Ed. ἐνδουλικῷ. Fort. error typogr.

Pag. 72, B. τὸ τῶν ὀλκάδων] Ad marg. τὸ τῶν πλοίων, ut infra, pag. 73, B. A
Ib. B. εἰς τὸ] Ed. εἰς τόν. Male.
Ib. C. ἐπελθὼν] Cod. ἐπελθόν.
Pag. 73, A. διιθύνοντος] Ad marg. κυβερνοῦντος.
Ib. C. ῥοίζου] Ad marg. κτύπου.
Ib. D. χερμαδίας] Ed. χερμάδης. Incerta vox in cod., χερμα cum δ suprascripto, unde fort. leg. χερμάδιος.
Ib. D. ἀνδρείαν] Ed. ἀνδρίαν.
Pag. 74, A. μελλήσας] Cod. μελήσας.
Ib. A. προϋπετόπασαν] Ad marg. ἐνόμισαν.
Ib. C. Σαρακηνῶν] Ed. in not. : « Post Σαρακηνῶν deest ἔφοδον vel ἐπιβουλήν. » Hasius supplebat βουλήν, vel aliquid tale.
Ib. C. ἑβδοματικὸν] Ed. ἑβδοματικῶν.
Pag. 75, B. προβολαῖς] Ed. προσβολαῖς ex correctione.
Ib. C. ἔβαλον] Ed. et cod. ἔβαλλον.
Ib. C. ἐναγχος] Ad marg. ἀντιστρόφως.
Ib. D. μετέβαλον] Cod. μετέβαλλον.
Pag. 76, A. ἀνδρείας] Cod. ἀνδρίας.
Ib. A. αὐτοῦ] Ed. αὐτοῦ. B
Ib. B. κυρίῳ] Cod. κυρῷ, ut videtur, quod malim.
Pag. 77, A. μανθάνοντες κατεπείγεσθαι] Ed. μανθάνοντες αὐτὸν κατ. Cod. αὐτούς.
Ib. B. ἀβλαβῶς] « An εὐλαβῶς ? » Ed.
Ib. B. δοξοποιιῶν] Ed. δοξοποιῶν. Male.
Ib. C. ἐκ τῶν ἔργων] Ed. male omittit τῶν.
Ib. C. διεπέμπατο] Ed. et cod. διεπέμπετο.
Ib. D. τούτου καὶ ἡ] Cod. τοῦτον καὶ ἡ.
Pag. 78, C. εἰς ἐπίσκεψιν] Ed. om. εἰς. Male.
Pag. 79, A. γυνή] Cod. γυγή, ut monet ed.
Ib. A. συνάγουσα] Ed. et cod. συνάπτουσα. Sic legendum.
Ib. C. μοχλοῖς] Ed. et cod. add. σιδηροῖς. Recte.
Pag. 80, B. Βασιλάκης] Ed. et cod. Βασιλάκιος.
Pag. 81, C. ἀβρόχους] Ed. et cod. ἀβρόχως.
Ib. D. δευτέροις] Ed. δευτέρως ex correctione.
Pag. 82, D. ξυμπονεῖν αὐτῷ καὶ ξυμπράττειν] Ed. συμπονεῖν αὐτ. καὶ συμπρ.
Ib. D. διὰ] Cod. δι' ὅ. C
Pag. 83, A. ἐν] Ed. ἄν ?
Ib. A. ὄντος] Ed. et cod. ὄντες. Sic legendum.
Ib. A. τὰ βασίλεια] Ed. et cod. τὴν βασιλίδα, recte. Hasius conjiciebat τὴν βασιλεύουσαν. Conf. not. ad marg.
Ib. C. ἐρίφων] Cod. ἐρρίφων.
Pag. 84, A. ἐλπίδας ἐπέστησαν] Ed. ἐλπίδα ἐπέλθησαν. Et in not. : « ἠρέθισαν interpres. »
Ib. A. ὅτι] Ed. ὅτε ?
Ib. A. αὐτὴ Νικομηδεία] Ed. Νικομήδεια. Has. ad marg. : « Sic codex. » Immo habet αὐτῇ Νικομηδείᾳ.
Pag. 86, A. καὶ τῇ] Ed. et cod. κἀν τῇ.
Ib. A. οὐμενοῦν] Ed. οὐ μὲν οὖν.
Ib. C. φουσσάτου] Ed. et cod. φοσσάτου.
Pag. 87, A. ἕλκοντα] Ed. ἕλκοντι. Cod. ἕλκον cum τ suprascripto, i. e. ἕλκοντι, ut in ed.
Ib. B. νωβιλίσσιμον] Ed. et cod. νωβελλίσιμον.
Pag. 89, A. μέλλοι] Cod. μέλοι.
Ib. B. τῷ δὲ τοῦ παπᾶ Σαβίνῳ τριμήνῳ] Legendum cum codice Σαβίνου.
Pag. 90, A. Κωνσταντῖνος] Ed. et cod. Κωνστάντιος. In vers. lat. Constantinus. Leg. Constantius. D
Ib. B. δημοανάπταις] Ed. δήμου ἀνάπταις. Et in not. : « δήμῳ C. » Cod. habet δήμω ἀνάπτ. Dubito de voce composita δημοανάπταις quam ignorant lexica. Ex codicis lectione malim δήμων ἀνάπταις. S. Greg. Naz. *Or.* 32 : Τίνες δήμων ἀνάπται. Basil. Schol. mss. ap. Boisson. ad Choric. pag. 348 : Ἀνάπτας δὲ δήμων.
Pag. 91, B. τὸν τούτων πορθμὸν] Ed. τούτου. Et in not. : « τοῦ Στένου ? »
Pag. 93, C. διὰ πλῆθος] Cod. διὰ πλή et suprascr. θ, i. e. διὰ πλήθους.
Pag. 95, D. τρανώτερον] Ed. τρανότερον. Recte.

PARS SECUNDA.

Pag. 8, A. ἀναιρῶνται. Γινώσκων δὲ] Interpunge ἀναιρῶνται, γινώσκων.
Pag. 10, D. χακεῖθεν] Leg. κἀκεῖθεν.
Pag. 12, D. σΊατεύματος] Leg. στρατεύματος.
Pag. 15, C. λαμβάνοντα. Καὶ] Interpunge, λαμβάνοντα, καί.
Pag. 33, C. Add. ad marg. pag. 304.
Pag. 36, D. Νικαιαν] Leg. Νίκαιαν.
Pag. 37, B. Add. ad marg. pag. 310.

Pag. 40, A. Add. ad marg. pag. 312. A
Pag. 43, A. ἑτοιμάσασθαι. Ταὐτὸ] Interpunge ἑτ. ταὐτ.
Pag. 46, D. Ἀπάντων] Leg. Ἀπάντων.
Pag. 59, C. ὑπό τε τὴν] Leg. ὑπό τε τῶν τήν.
Pag. 64, D. μεγαλομάρτυς] Leg. μεγαλόμαρτυς.
Pag. 65, B. ζωγρεία] Leg. ζωγρείᾳ.
Pag. 74, A. Calintzen] Leg. Chalintzen.
Pag. 86, B. ἑαυτῷ] Leg. ἑαυτῷ.
Pag. 92, B. πέφηνεν] Leg. πέφηνεν.
Pag. 93, A. οὗτος] Leg. οὗτος.
Ib. B. Ὅτι] Leg. Ὅτι.
Pag. 119, B. ad marg. nomi.] Leg. nomine.
Pag. 124, C. αὐτῶ] Leg. αὐτῷ.
Pag. 126, C. ὤθησαν] Leg. ὤθησαν.
Pag. 127, B. ἀνεῶξαι] Leg. ἀνεῷξαι.
Pag. 129, A. κατὰ τινὰ] Leg. κατά τινα. B
Pag. 130, C. κατεσκευᾶσθαι] Leg. κατεσκευάσθαι.
Pag. 137, A. Ἤδει] Leg. Ἤδει.
Pag. 138, A. εὖνοι] Leg. εὖνοι.
Pag. 139, B. δυνάμιν] Leg. δύναμιν.
Ib. B. Paraphr. Ἀυλῶνα] Leg. Αὐλ.
Pag. 140, A, C; 141, A. Camitzæ] Leg. Camytzæ.
Pag. 142, C. ἐνέπιπρων] Leg. ἐνεπίπρων.
Pag. 149, C. διόδον] Leg. δίοδον.
Pag. 152, A. ἀπειργοῦσιν] Leg. ἀπείργουσιν.
Ib. B. Ἰσαάκιος] Leg. Ἰσαάκ.
Ib. C. ἀποπλουν] Leg. ἀπόπλουν.
Pag. 154, n. 3.] Leg. n. 4.
Pag. 162, A. Τῆ] Leg. Τῇ.
Pag. 164, Paraphr. lin. 7, leg. cum cod. τὸν Ἀλέξιον.
Pag. 167, B. τοῦτῳ] Leg. τούτῳ.
Pag. 170, C. Dele virgul. post ἑπομν. C
Pag. 176, C. κᾀκ] Leg. κἀκ.
Pag. 180, D. ἀποπηδώσι] Leg. ἀποπηδῶσι.
Pag. 181, C. λόγω] Leg. λόγῳ.
Pag. 183, B. ἀντισκηκῶσαι] Leg. ἀντισηκ.
Pag. 185, D. Ἀλλὰ] Leg. ἀλλὰ.
Pag. 186, D. Εὐνοῦχος] Leg. εὐνοῦχ.
Pag. 187, B. ᾐτεῖτο· ἀν.] Leg. ᾐτεῖτο, ἀν.
Pag. 192, D. Ad marg. add. pag. 426.
Pag. 195, C. αὐτοκράτορι] Distingue αὐτοκράτορι.
Pag. 199, D. Corosane] Leg. Chorosane.

PARS TERTIA.

Pag. 321, D, pro n. 13, leg. n. 12.
Pag. 378, A, pro A. 1204, leg. 1204-1206. D

PARS QUARTA.

Pag. 430, B. ὀπαδῶν] Leg. ὀπαδῶν.
Pag. 431, C. ad marg. leg. pag. 385 pro 384.
Pag. 457, C. Mœsus] Leg. Mysus.
Pag. 469, B. Berrœam] Leg. Berrhœam.

PARS QUINTA.

Pag. 647, A et C. Add. A. 1202-1204.